
UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY

LES

GRANDS ÉCRIVAINS

DE LA FRANCE

NOUVELLES ÉDITIONS

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION

DE M. AD. REGNIER

Membre de l'Institut

ŒUVRES

DE

MOLIÈRE

TOME XII

PARIS — TYPOGRAPHIE LAHURE
Rue de Fleurus, 9

ŒUVRES

DE

MOLIÈRE

NOUVELLE ÉDITION

REVUE SUR LES PLUS ANCIENNES IMPRESSIONS

ET AUGMENTÉE

de variantes, de notices, de notes, d'un lexique des mots et locutions remarquables
de portraits, de fac-similés, etc.

PAR MM. EUGÈNE DESPOIS ET PAUL MESNARD

TOME DOUZIÈME

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1900

LEXIQUE

DE LA LANGUE

DE

MOLIÈRE

PUBLIÉ AVEC

UNE INTRODUCTION GRAMMATICALE

PAR MM. ARTHUR ET PAUL DESFEUILLES

TOME PREMIER

A - F

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79



AVERTISSEMENT

Parmi nos auteurs classiques, le plus assuré de ne jamais vieillir est peut-être bien Molière ; non seulement en effet le public français trouve à le relire ou à le voir représenter un plaisir toujours nouveau, mais c'est lui aussi que la littérature européenne ou universelle a dès maintenant le plus complètement adopté.

Certes la gaieté et le sérieux qui règnent dans ses œuvres, le franc comique de ses farces, comme aussi la vigueur des peintures où il démasque les vices éternels de l'homme autant que les travers de son temps, suffisent amplement à justifier cette faveur ; mais cette faveur ne serait pas complètement expliquée pour qui voudrait dans l'auteur du *Tartuffe* et d'*Amphitryon* séparer le moraliste de l'écrivain, pour qui oublierait un instant combien la langue que Molière fait parler à ses personnages contribue à nous les faire trouver vivants et réels, combien ce style de Molière, qui, du comique au sévère, a connu tous les tons, contribue à faire de ses pièces des œuvres parfaites, où toujours la forme donne à l'idée toute sa valeur.

La richesse de l'invention verbale chez Molière n'est pas moins frappante que la vérité des caractères qu'il nous a montrés au théâtre ; il y a même une force comique toute particulière qui naît de la variété, de l'abondance d'un style où l'expression juste et nécessaire semble toujours être venue d'elle-même s'offrir au poète, exception faite, si l'on veut, pour les amphigouris de *Dom Garcie*.

Il ne s'agit pas ici d'analyser dans le détail ni de louer ce style ; quelques remarques cependant doivent être faites, afin de bien indiquer au lecteur ce qu'il trouvera dans le présent *Lexique de la langue de Molière*.

Molière a employé un très grand nombre de mots. Qu'on se rappelle seulement qu'il a fait parler les personnages les plus divers, depuis les dieux de l'Olympe jusqu'aux valets bouffons, depuis les princes et princesses de tragédies-ballets, depuis les gens de cour jusqu'aux pédants, aux précieuses et aux bourgeoises du quartier des Halles. Chacun a son langage ou son jargon spécial qui comporte un vocabulaire très varié. Voilà pourquoi dans ce *Lexique* on trouvera un nombre considérable d'articles.

Mais le mot par lui-même est peu de chose ; la manière dont il est

employé intéresse seule. Une simple liste des mots relevés dans les comédies de Molière ne donnerait pas l'idée de ce qui est véritablement original dans sa langue, et quelques archaïsmes, quelques bizarreries y attireraient trop l'attention. Molière se sert des mots les plus simples, les moins recherchés[1], mais il a le secret de les associer entre eux de mille manières ingénieuses et imprévues. On a dû s'attacher à relever ces alliances de mots, et c'est pourquoi certains articles de ce *Lexique* sont assez longs.

On ne pouvait, sans altérer le style de Molière, citer ses phrases par fragments trop écourtés. Aujourd'hui les phrases de la Comédie sont hachées par de nombreuses suspensions; les répliques se suivent d'un mouvement pressé; l'allure du style rappelle la vie fiévreuse du temps. Bon nombre des personnages de Molière au contraire sont volontiers discoureurs, ils aiment à s'expliquer tout à leur aise; ils n'en ont pas moins la patience d'écouter tout le développement des réponses qu'on leur fait; dans ces longs entretiens, malgré la gaieté du ton et le comique des détails, le langage prend une certaine ampleur. Molière a gardé quelque chose du ton oratoire, du style classique de son époque. Les phrases sont construites de façon à porter jusqu'au fond de la salle de spectacle; elles sont très rythmées, assez sonores pour dominer les rires du parterre, assez pleines pour qu'un détail mal entendu n'empêche pas de bien saisir l'ensemble du sens[2]. Par là s'explique le fait qu'une idée, exprimée d'abord avec concision, est souvent répétée sous une forme plus développée, la seconde partie de la phrase étant comme le commentaire de la première, et le sens d'un premier mot étant précisé par l'emploi d'un second ou d'un troisième. Il était difficile de reproduire ces longues phrases à l'article de chacun des mots qu'elles contiennent, mais des renvois indiquent l'article principal où elles ont été données en entier. Le lecteur ne perdra donc pas sa peine en se reportant d'une page du *Lexique* à l'autre, quand il y sera invité par un simple « Voyez » suivi d'un mot imprimé en petites capitales.

A la suite des exemples de certains adjectifs ou de certains verbes, on trouvera un renvoi à une série de substantifs; cela suffit pour avertir que ces substantifs ont été associés par Molière à l'adjectif

1. De quelques termes nouveaux qu'il a gaiement hasardés on peut dire qu'ils étaient virtuellement dans la langue, tant la dérivation en a été naturelle.

2. On a le sentiment que Molière, en écrivant, entendait déjà l'acteur qui aurait à faire valoir sur la scène sa prose ou ses vers : il ne lui demandait pas de faire un sort à chaque mot; quelques parties de phrases, sans être des remplissages ou des chevilles, sont surtout utiles pour l'harmonie générale et la belle ordonnance de la période; elles empêchent la voix de tomber tout à fait entre deux mots importants; elles laissent à l'auditeur un temps de repos, sans lui donner l'impression d'un débit haletant, d'un souffle trop court. A l'acteur aussi de faire passer quelques petites négligences, quelques mots répétés, quelques syllabes un peu heurtées.

ou au verbe dont on vient de lire l'article; si maintenant on parcourt les articles de ces substantifs, on y trouvera toute la série des adjectifs qui leur ont été appliqués, des verbes qui ont formé locution avec eux. On verra là réunis les éléments d'une étude intéressante sur les expressions à peu près synonymes, et cependant variées de mille manières, que Molière sait créer avec une inépuisable fertilité d'invention, avec une verve toute rabelaisienne. Plus d'une expression prise isolément paraîtrait assez ordinaire, qui prend une valeur nouvelle par le rapprochement de celles qu'elle rappelle et dont elle diffère cependant. Il y a tel critique qui aurait moins vite condamné le style de Molière, s'il avait eu sous les yeux tous les exemples ici rassemblés et s'il avait mieux pu voir des intentions de satire là où il voyait du mauvais goût ou de l'affectation. Car il paraît bien que ce n'est pas seulement dans *les Précieuses ridicules* que Molière a montré le plaisir qu'il prenait à parodier un certain style; ce n'est pas sans ironie qu'il a continué des métaphores jusque dans le dernier détail des images qu'elles contiennent, et tourné tant de phrases amoureuses sur les cœurs enflammés et les âmes embrasées d'amour, sur les cœurs qui prennent feu ou que leurs feux consument, sur les yeux dont les feux réduisent un cœur en cendres, sur les ardeurs, les feux et les flammes qui s'allument et s'éteignent ou dont on brûle, ou encore sur cette glace qui fond en partie après avoir résisté à toutes les ardeurs de l'amour.

En général, parmi plusieurs exemples semblables, on s'est contenté d'en choisir et d'en citer un ou deux; pour permettre cependant au lecteur de se rendre compte que l'expression signalée est assez fréquente chez Molière, on a indiqué les passages où elle se retrouve. On s'est alors servi des abréviations « Cf. » ou « Voy. », suivies de chiffres romains et arabes qui indiquent, les premiers le tome et la page où l'on renvoie, les autres l'acte et la scène de la pièce citée[1] (par exemple : Cf. V, 307, *Am. méd.* I, II); pour les pièces en vers, on n'a donné ni la page, ni l'acte et la scène, mais seulement le numéro du tome et celui du vers (par exemple : Voy. V, *Mis.* 1125). Le mot « note », venant après ces renvois, avertit qu'une explication a été donnée dans le commentaire et qu'elle ne sera pas reproduite au *Lexique*.

Le lecteur excusera l'aspect de quelques lignes remplies de chiffres et de renvois; grâce à ces indications sommaires, il a été possible de ne pas étendre outre mesure ce travail et de faciliter au lecteur le

1. Les abréviations du nom des pièces sont assez claires pour qu'il ait paru superflu d'en donner la liste; on pourrait seulement hésiter pour *G. D.*, qui veut dire *Georges Dandin*, et *Crit.*, qui veut dire *Critique de l'École des femmes*. — Dans le cas où un mot appartient moins à la langue de Molière qu'au jargon précieux, bourgeois, paysan ou bouffon, on a fait précéder la phrase citée du nom du personnage qui la prononce (par exemple : SGAN. pour SGANARELLE).

rapprochement de choses qu'il y avait intérêt à ne pas répartir seulement au hasard de l'ordre alphabétique.

Quant à l'*Introduction grammaticale*, elle contient aussi des renvois d'un paragraphe à l'autre; le lecteur trouvera facilement le sens de ces indications en chiffres romains ou arabes, en lettres majuscules et minuscules, s'il veut bien parcourir la Table des chapitres qu'il trouvera aux pages CCXXV à CCXXXI.

Dans le relevé des phrases plus particulièrement intéressantes pour l'étude de la syntaxe, non plus que dans le relevé des mots du vocabulaire de Molière, on n'a voulu se restreindre aux tournures qui ont vieilli. Il ne fallait pas donner au lecteur une impression fausse et présenter cette syntaxe comme celle d'un auteur qui aurait cessé d'être un moderne ; car, si l'on y relève quelques tours de phrase plus ou moins abandonnés depuis le dix-septième siècle, dans l'ensemble c'est bien déjà la syntaxe qui régit aujourd'hui notre langue. Parfois, il est vrai, on sent que le poète comédien n'a pas voulu remettre vingt fois sur le métier son ouvrage, et qu'il a noté, dans toute leur fantaisie et leur naturel, les tournures un peu capricieuses, mais toujours bien françaises, de la langue parlée. Jamais pourtant la logique, le bon sens, la clarté n'ont souffert d'une certaine liberté dans l'allure de la phrase.

INTRODUCTION GRAMMATICALE

I

ARTICLE

Voir au chapitre II (Substantif) l'emploi ou le non-emploi des articles devant adjectifs ou autres mots pris substantivement.

I. — ARTICLE DÉFINI.

A. — Article défini ayant un sens démonstratif.

1° ***Article défini, avec un sens démonstratif, employé devant un nom, sans autre détermination.***

Tiens encor ton couteau; *la* pièce est riche et rare! (I, *Dép. a.* 1430.)
(... Cela se pourroit bien.) *Le* doute est mieux fondé (I, *Dép. a.* 16).
... Là, signez donc, mon frère :
L'honneur vous appartient (II, *Éc. d. m.* 1032). L'honneur de signer (le premier).

On m'a fait voir une nécessité pour moi d'être imprimé, ou d'avoir un procès; et *le* dernier mal est encore pire que le premier (II, 48, *Préc.* Préf.).

C'est toi... qui m'as bu mon vin..., et qui as été cause que j'ai tant querellé la servante, croyant que c'étoit elle qui m'avoit fait *le* tour? (VIII, 445, *Scap.* II, iii.)

Je ne vous assurerai point que je me réjouis du dessein où vous pourriez être de devenir ma belle-mère. *Le* compliment, je vous l'avoue, est trop difficile pour moi (VII, 145, *Av.* III, vii).

... Une toux me tourmente...
De moment en moment.... Vous voyez *le* supplice (I, *Dép. a.* 1521).
Gr.-René. Il est jaloux....
Marin. De Valère? Ah! vraiment *la* pensée est bien belle! (I, *Dép. a.* 105.)
Cid. Abaissons-nous, ma sœur, à faire des avances....
Agl. J'approuve *la* pensée... (VIII, *Psy.* 302).
Que *la* plaisanterie est de mauvaise grâce (V, *Mis.* 33; cf. 509; IX, *F. sav.* 654, 834; I, *Dép. a.* 587, 841).
J'entends à demi-mot où va *la* raillerie (II, *Sgan.* 173).
Avec peine, Marquis, je te fais *la* prière (III, *Fâch.* 267).
(Sans vous faire outrage,) Peut-on lever *le* masque et voir votre visage? (I, *Ét.* 1224.) Ce masque que vous portez.
Allez quitter *l*'habit et graisser votre dos (I, *Ét.* 1634).
A *l*'heure même encor nous avons eu querelle... (I, *Ét.* 303).
Parbleu! si grande joie à *l*'heure me transporte... (II, *Sgan.* 482).
Enfin, après cent tours, ayant de *la* manière
Sur ce qui n'en peut mais déchargé sa colère... (III, *Éc. d. f.* 1164). Cf. De la Sorte.
Est-ce de *la* façon que vous voulez l'entendre? (*Éc. d. f.* 1124.) Cf. Façon.

2° ***Article défini, avec un sens démonstratif, employé devant un nom expliqué par une proposition relative ou conjonctive.***

Voy., aux Pronoms démonstratifs, des emplois analogues de CE, et voy. à Construction (XXI, F, 5°).

(Votre conduite,) Madame, eut *le* malheur *qu*'on ne la loua pas (V, *Mis.* 888; cf. IX, *F. sav.* 1027, 1028).

Je te pardonne à *la* charge *que* tu mourras (VIII, 516, *Scap.* III, xiii).

Ér. Pourquoi? Luc. Par *la* raison *que* nous rompons ensemble (I, *Dép. a.* 1393; cf. V, *Mis.* 1446).

Comparez la phrase suivante : « Les dépenses que je vous vois faire pour moi m'inquiètent par deux raisons : *l*'une, *qu*'elles m'engagent plus que je ne voudrois; et *l*'autre, *que* je suis sûre... que vous ne les faites point que vous ne vous incommodiez » (VIII, 152, *Bourg. g.* III, xv).

Par *la* même raison *que* les véritables savants... ne se sont point encore avisés de s'offenser du Docteur de la comédie,... aussi les véritables précieuses auroient tort... (II, 51, *Préc.* Préf.).

... Cependant me ferez-vous *la* grâce
Que je puisse lui dire un seul mot en secret? (I, *Ét.* 1544, 1545.)

Voyez à Régime des substantifs (XVIII, A).

3° ***Article défini employé devant un nom expliqué par une proposition infinitive.***

... Des parents le bien et la naissance
M'ôtent tout *le* pouvoir *d*'en casser l'alliance (II, *Sgan.* 643).
... Ce n'est pas *le* temps,
Madame, comme on sait, *d*'être prude à vingt ans (V, *Mis.* 983).

4° ***Article défini employé devant un nom désignant un objet bien connu des interlocuteurs, ou dont l'idée est présente à leur esprit.***

... Parmi cent objets d'une beauté touchante,
Le Dieu porte au respect, et n'a rien qui n'enchante....
(Rien) Qui ne présente à l'œil une divinité (IX, *Val-de-Gr.* 320).

Dans cet exemple, Molière parle d'un Dieu le Père peint à fresque par Mignard.

La vérité de *l*'affaire est qu'on n'y gagne rien de bon (VI, 541, *G. D.* II, i).

Connois-tu bien Grimpant le bourreau de *la* ville? (*Dép. a.* 1106.) Voy. à Quartier, à Place.

Pour *la* langue, on verra dans peu nos règlements (IX, *F. sav.* 899).

Le remords est bien près de *la* solennité (I, *Ét.* 1474). De la cérémonie du mariage

... Rentrez, Lucile, et me faites venir
Le précepteur : je veux un peu l'entretenir (I, *Dép. a.* 650).
Cependant un amant plairoit fort à *la* dame (*Mis.* 865; cf. *Fach.* 568).
Mais voici *le* fils qui me vient rendre réponse (IV, 61, *Mar. f.* viii).
Il faut que quelque chose ait brouillé sa cervelle;
Mais *le* frère sur-le-champ
Finira cette querelle (VI, *Amph.* 1069).
Pour moi, si je n'avois qu'à former des desirs,
La cousine Éliante auroit tous mes soupirs (V, *Mis.* 244).

Dans ce dernier vers, l'édition de 1682 porte « *sa* cousine... ».

Avec Piarrot, le fils de *la* voisine Simonette (V, 117, *D. Juan*, II, ii). Cf. *La* Marinette, *la* chère Marinette (I, *Dép. a.* 246, 1777).

Est-ce qu'à l'exemple *du* maître
Tu veux dire qu'ici tu n'es pas revenu? (VI, *Amph.* 1101.)

Il me faut de ce pas aller faire mes plaintes *au* père et à *la* mère, et les rendre témoins... (VI, 515, *G. D.* I, iii; cf. VI, 538, 554, 585).

Ah! la voilà; mais *le* mari est avec elle (VI, 545, *G. D.* II, ii).

Allez-vous-en parler à votre fille, tandis qu'avec mon gendre j'irai parler à *l*'homme (VI, 524, *G. D.* I, IV).
Il m'a donné trois pièces d'or pour aller dire seulement à *la* femme qu'il est amoureux d'elle (VI, 513, *G. D.* I, II).
Hé bien? *la* femme sort, mon frère, et je vois bien
Que vous venez d'avoir ensemble un entretien (IX, *F. sav.* 641 : note).
Le Notaire (IX, 57, *F. sav.* Acteurs). Voy. Envoyer *au* NOTAIRE.
... Il [le sonnet] est bon à mettre *au* cabinet (V, *Mis.* 376).
Il n'est guère honnête à un amant de venir le dernier *au* rendez-vous (VIII, 551, *Escarb.* I).
Il n'est plus temps, Madame, une autre a pris *la* place (IX, *F. sav.* 1241).
ARGAN, courant *au* bassin. Attendez... (IX, 289, *Mal. im.* I, III, j. de sc.).
Un bon clystère... composé avec catholicon,... miel rosat, et autres, suivant *l*'ordonnance (IX, 281, *Mal. im.* I, I; même locution p. 283).

5° ***Article défini équivalent à* ce *ou à* quel *dans une phrase exclamative. Article défini marquant une apostrophe.***

Voyez *l*'impertinent! Est-ce que l'on doit choir,
Après avoir appris...? (IX, *F. sav.* 738.)
Voyez un peu *la* ruse et *la* friponnerie! (II, *Éc. d. m.* 472.)
Oh! *le* plaisant amant, dont la galante ardeur (Veut...!) (I, *Dép. a.* 1047.)
Ah! *l*'étrange chose que la vie! (V, 303, *Am. méd.* I, I.) Voy. V, 87, *D. Juan*, I, II; VIII, 86, *Bourg. g.* II, IV; I, *Dép. a.* 463.
Le fâcheux, *le* bourreau qu'il est! (VI, 243, *Sic.* IV.)
Le simple homme que vous êtes! (IX, 412, *Mal. im.* III, VI.)
La jolie petite fille que c'est! (V, 168, *D. Juan*, IV, III.)
Ah! *la* belle personne! (V, 115, *D. Juan*, II, II.) Voy. I, *Dép. a.* 755, 1117, 1413; II, *Éc. d. m.* 1040; V, *Mis.* 595, 604; IX, *F. sav.* 765, 1117.
Monsieur, *le* grand dommage! et *l*'homme de service! (I, *Dép. a.* 1549.)
La belle galanterie que la leur! Quoi? Débuter d'abord par le mariage! (II, 60, *Préc.* IV.)
MME JOURDAIN. Et votre père n'étoit-il pas marchand aussi bien que le mien? M. JOURD. Peste soit de *la* femme! Elle n'y a jamais manqué (VIII, 144, *Bourg. g.* III, XII).
... Hé bien! oui, c'est moi : *le* grand mal que voilà! (*Dép. a.* 1043.) Cf.
... Bon? voilà *l*'autre encor, digne maître [VOILÀ.
D'un semblable valet! Oh! *les* menteurs hardis! (I, *Dép. a.* 1006, 1007.) Cf. Le BRUTAL! le LOURDAUD!
Ah! ah! *l*'homme de bien, vous m'en voulez donner! (IV, *Tart.* 1544.)
Enfin, *le* beau mignon, vos bons déportements... (I, *Dép. a.* 907).
Bon jour, *la* Nuit (VI. *Amph.* 154).
Holà, ho, *l*'homme! ho, mon compère! ho, *l*'ami! Un petit mot, s'il vous plaît! (V, 143, *D. Juan*, III, I.)
L'ami, si de ces lieux tu ne veux disparaître,
Tu pourras y gagner quelque contusion (VI, *Amph.* 1532; cf. 327).
Et vous, qui lui donnez de si douce manière
Votre main à baiser, *la* gentille bergère,... (VI, *Mélic.* 475).
D'où me vient, *la* belle, une rencontre si agréable? (V, 115, *D. Juan*, II, II.) Voy. à BEAU (p. 124).

B. — Article défini employé, au lieu d'un adjectif possessif, devant le nom d'un objet dont le possesseur est clairement indiqué par l'ensemble de la phrase.

... Les sentiments de deux amants, qui, étants bien ensemble, sont traversés par le caprice *des* parents (VII, 236, *Pourc.* Ouverture).
... Vous en parlez, mon frère, bien à *l*'aise (*F. sav.* 663). Cf. A votre AISE.
Aspirez aux clartés qui sont dans *la* famille (IX, *F. sav.* 40; cf. 688).
Tout cela sent *la* nation et toujours Messieurs les François ont un fonds

de galanterie qui se répand partout (VI, 264, *Sic.* XI). Voy. aux ADJEC-TIFS POSSESSIFS (VI, A, 4°).
Remettons, je vous prie, à tantôt *l'*entretien (I, *Dép. a.* 896).
... Reprenons *le* discours (IX, *F. sav.* 398).
... ÉR. En quel état *l'*amour?
VAL. En quel état vos feux? ÉR. Plus forts de jour en jour.
VAL. Et mon amour plus fort (I, *Dép. a.* 195).
J'appréhende *au* retour cette triste nouvelle... (I, *Dép. a.* 664).
On m'assassine dans *le* bien, on m'assassine dans *l'*honneur (VII, 195, [*Av.* V, v).
... Celle de qui vous tenez *la* naissance (*Dép. a.* 392).
L'on me dérobe encor *la* réputation (II, *Sgan.* 372).
Mais nous avons du Ciel ou *du* tempérament
Que nous jugeons de tout chacun diversement (II, *D. Garc.* 1182).
Ah! prince foible! Hé bien! par cet écrit
Guérissez-le, ce mal : il n'est que dans *l'*esprit (II, *D. Garc.* 342).
Ainsi, n'ayant *au* cœur nul dessein pour Clitandre,
Que vous importe-t-il qu'on y puisse prétendre? (IX, *F. sav.* 99.)
MARTINE, *les* mains sur *les* côtés (VI, 41, *Méd. m. l.* I, II, j. de sc.).
Mets *la* main *au* côté (VIII, 436, *Scap.* I, v).
Puis-je... espérer que vous daigniez tourner *le* visage de ce côté? (V, [94, *D. Juan*, I, III.)
(Elle m'a répondu....) ... Et sur ce beau langage,
Pour suivre son chemin m'a tourné *le* visage (I, *Dép. a.* 1194).
Le plus souvent je n'ai pas un morceau de pain à mettre sous *les* dents (V, 145, *D. Juan*, III, II).
Et vos ailes *aux* pieds sont un don de leurs soins (VI, *Amph.* 44).
Je veux, moi, tout à l'heure, que tu prennes le seigneur Éraste. Çà, *la* main (VII, 334, *Pourc.* III, VII).
Je puis fermer les yeux sur vos flammes secrètes,
Tant que vous vous tiendrez aux muets interprètes;
Mais, si *la* bouche vient à s'en vouloir mêler,
Pour jamais de ma vue il vous faut exiler (IX, *F. sav.* 285).
Non.... Point d'affaire. Vous perdez *le* temps (VI, 112, *Méd. m. l.* III, VI; cf. V, *Mis.* 1572).
Vous savez que sans cela [sans bien] on passe mal *le* temps au monde [(IV, 56, *Mar. f.* VII).
On peut... louer et blâmer tout
Et chacun a raison suivant *l'*âge ou *le* goût (V, *Mis.* 976).
(Deux époux!) C'est trop pour *la* coutume (IX, *F. sav.* 1624).
Le précepteur qui fait répéter *la* leçon (A votre jeune frère) (*Sgan.* 71).
Appelle un peu cet homme... pour lui demander *le* chemin (V, 143, *D. Juan*, III, I).
La belle est dans *le* lit, et ne peut vous parler (I, *Ét.* 1249).
Il vous prend un petit sommeil après *le* repas, et vous êtes bien aise de dormir? (IX, 421, *Mal. im.* III, x.)
M'avez-vous, avant *le* mariage, demandé mon consentement, et si je voulois bien de vous? (VI, 549, *G. D.* II, II.)
... Il ne faut que deux doigts d'un misérable fer [1489).
Dans *le* corps, pour vous mettre un humain dans la bière (I, *Dép. a.*
(Et l'on doit commencer) Par bailler, sans autre mystère,
De *l'*épée au travers *du* corps (VI, *Amph.* 1840).
Je lui passerois mon épée au travers *du* corps, à elle et au galant, si elle avoit forfait à son honneur (VI, 523, *G. D.* I, IV).
J'ai peine à me tenir et *la* main me démange (IV, *Tart.* 1802).
(Jamais un mot de douceur) Ne te put sortir de *la* bouche (*Amph.* 1130).
Me D'ARMES. Touchez-moi *l'*épée de quarte.... Touchez-moi *l'*épée de tierce (VIII, 72 et 73, *Bourg. g.* II, II).
Guéris-moi *l'*esprit (VIII, 138, *Bourg. g.* III, x). Cf. IV, *Tart.* 1468; IX, 583, *Bouts-rimés.*

... Si la fureur dont votre âme est émue
Vous trouble jusque-là l'usage de *la* vue (II, *D. Garc.* 1445).
Mettant *la* tête à sa fenêtre (VI, 578, *G. D.* III, vi, jeu de sc.).
Scapin lui remettant *la* (*sic*) tête dans le sac.... Scapin lui remettant *sa* (*sic*) tête dans le sac (VIII, 496 et 497, *Scap.* III, ii, jeux de sc.).

Tour particulier de l'article défini employé devant un nom auquel se rapporte un adjectif attribut.

Voy. quelques autres exemples de ce tour au chapitre de l'Adjectif attribut (III, D).

... Il a *l'*esprit franc et point dissimulé (I, *Ét.* 1090).
Ce nom [de gentilhomme] ne fait aucun scrupule à prendre.... Pour moi... j'ai *les* sentiments sur cette matière un peu plus délicats (VIII, 142, *Bourg. g.* III, xii).
Et je lui crois, pour moi, *le* timbre un peu fêlé (IX, *F. sav.* 614).
Tudieu! vous avez *le* goût bon (II, 86, *Préc.* ix). Cf. II, *Sgan.* 81 ; IX, *F. sav.* 765.
N'ai-je pas tous *les* mouvements de mon corps aussi bons que jamais? (IV, 22, *Mar. f.* i.)
... Tartuffe? Il se porte à merveille,
Gros et gras, *le* teint frais, et *la* bouche vermeille (IV, *Tart.* 234: note).
Des pieds jusqu'à la tête, il est comme moi fait,
Beau, *l'*air noble, bien pris, *les* manières charmantes (VI, *Amph.* 784).
Ce sont gens vêtus en Maures.... *Les* habits merveilleux, et qui sont faits exprès.... Je veux que vous voyiez cela (VI, 275, *Sic.* xix).

C. — Emplois divers de l'article défini.

1° ***Article défini devant un nom abstrait ou prenant un sens général.***

Voy. d'autres exemples au chapitre du Substantif (Emplois remarquables du singulier : II, D; et Mots pris substantivement : II, B).

La contestation est ici superflue (IX, *F. sav.* 635). Contester est ici chose superflue. Toute contestation est ici superflue. Cf. Engagement (1er exemple).
Si l'amour est *au* crime une assez belle excuse... (I, *Ét.* 493).
(Las du monde et de sa vie infâme,) Je voulois travailler...
A m'éloigner *du* trouble... (I, *Ét.* 1281).
Aussi crois, si jamais je suis dans *la* puissance,
Que tu seras content de ma reconnoissance (I, *Ét.* 1259).
Je ne dis pas cela pour me piquer de *l'*impromptu... (III, 28, *Fâch.* Avert.).
Jamais on ne le voit sortir *du* grand seigneur (V, *Mis.* 596 : note).
Voici un billet *du* beau style, Madame, et qui mérite d'être bien écouté (VIII, 577, *Escarb.* iv).
Seroit-il à propos et de *la* bienséance (De dire...?) (V, *Mis.* 77.)
Ce n'est pas *la* raison qu'il [ce cœur] ne leur coûte rien (V, *Mis.* 820 : [note).
Vous me boutez *la* joie au cœur (VI, 65, *Méd. m. l.* I, v).
Je crains ici pour vous *l'*évanouissement (II, *Sgan.* 308).
Nous voyons que, dans *la* maladie, tout le monde a recours aux médecins (IX, 398, *Mal. im.* III, iii).
Cela se dit dans *le* courroux (VI, *Amph.* 1215).
Je rétracte à l'instant ce qu'un juste courroux
M'a fait dans *la* chaleur prononcer contre vous (II, *D. Garc.* 1367).
Ah!... comme je leur ai donné *l'*épouvante (IX, 331, *Mal. im.* Ier Interm.).

A l'article Épouvante du *Lexique* nous avons imprimé par faute « *de* l'épouvante »; cf. Prendre *l'*Épouvante, entrer dedans *l'*Étonnement.

*L'*hymen ne ferme pas la porte à *la* fleurette (I, *Dép. a.* 1778).
... Nous voyons que d'un homme on se gausse,
Quand sa femme chez lui porte *le* haut-de-chausse (IX, *F. sav.* 1646).

(La fresque)... veut un esprit où se rencontre unie
La pleine connoissance avec *le* grand génie (*Val-de-Gr.* 264). [*Fâch.* 183).
J'ai *le* bien [la fortune], *la* naissance et quelque emploi passable (III,
Vous êtes *du* métier, vous savez les conséquences (IX, 347, *Mal. im.*
Allez, rimeur de balle, opprobre *du* métier (IX, *F. sav.* 1016). II, v).
De groupes contrastés un noble agencement,...
N'ayant nul embarras, nul fracas vicieux,...
Mais où, sans se presser, *le* groupe se rassemble (IX, *Val-de-Gr.* 79).
(Ces galimatias) Où *la* tête n'est point de *la* jambe, ou *du* bras (*ibid.* 122).
Il [ton ouvrage] nous dit clairement dans quel choix le plus beau
On peut prendre le jour et le champ *du* tableau (*ibid.* 162).
Je m'offre à vous mener l'un de ces jours à *la* comédie (II, 91, *Préc.* IX).
(Il)... veut accompagner son papa dans *la* fosse (I, *Ét.* 506).
La bière est un séjour par trop mélancolique (II, *Sgan.* 433).
Ascagne, fille sous *l'*habit d'homme (I, 402, *Dép. a.* Personnages).
La Comt. Je bois avec une soucoupe. Je vous dis que vous m'alliez querir une soucoupe pour boire.... Andrée. Nous ne savons... ce que c'est qu'une soucoupe. La Comt.... C'est une assiette sur laquelle on met *le* verre (VIII, 569, *Escarb.* II)
Un prompt courroux, qui paroît à notre rougeur, et qui, pour un temps, bannit *l'*amant de notre présence (II, 63, *Préc.* IV).
... Les noirs chagrins des maris ou des pères
Ont toujours *du* galand avancé les affaires (II, *Éc. d. m.* 320).
(Savez-vous)... qu'elle peut aller, en se voyant contraindre,
A des ressentiments que *le* mari doit craindre? (IX, *F. sav.* 1542.)
Il nous enseigne aussi *les* belles draperies (IX, *Val-de-Gr.* 139). Cf. Citer *les* Auteurs.

2° *Article défini devant des noms mis en apposition ou employés comme attributs.*

Voici Monsieur Diafoirus *le* père, et Monsieur Diafoirus *le* fils (IX, 344, *Mal. im.* II, IV).
Quand il mourut ce fils, *l'*objet de tant d'amour... (I, *Dép. a.* 373).
Connois-tu bien Grimpant, *le* bourreau de la ville? (I, *Dép. a,* 1106.)
Un Monsieur Tibaudier, *le* conseiller, et... un Monsieur Harpin, *le* receveur des tailles (VIII, 572, *Escarb.* II).
Oui, oui,... Madame *la* coquine (VI, 579, *G. D.* III, VI).
Ce Monsieur *le* courtisan (VI. 514, *G. D.* I, II).
Je voudrois... que le diable l'eût emporté, pour la fatigue qu'il nous donne, *le* fâcheux, *le* bourreau qu'il est (VI, 243, *Sic.* IV).
Il réserve, *l'*ingrat, ses caresses à d'autres (II, *Sgan.* 129).
Il leur vaudroit bien mieux, *les* pauvres animaux, de travailler... (VII,
Moi, *la* fille du dieu qui lance le tonnerre, [132, *Av.* III, I).
Mère du dieu qui fait aimer, [103).
Moi, *les* plus doux souhaits du ciel et de la terre... (VIII, *Psy.* 101,
Ses... visites sont rejetées par la servante devenue *la* gouvernante par le trépas de la mère (VIII, 418, *Scap.* I, II).
Nous serons par nos lois *les* juges des ouvrages (IX, *F. sav.* 922).
De tous vos façonniers on n'est point *les* esclaves (IV, *Tart.* 325 : note).
Je vous ferai *le* maître de..., se faire *le* maître de... : voy. Maitre.
N'en rendez pas mes yeux *les* malheureux témoins (II. *D. Garc.* 1827).
Vous ne seriez pas fâchée de la voir *la* femme d'un autre? (V, 306, *Am. méd.* I, I.)

3° *Article défini dans divers tours.*

Où vient-il donc pour lui de voir *le* mot pour rire? (I, *Dép. a.* 226.)
Est-ce qu'au simple aveu d'un amoureux transport
Il faut que notre honneur se gendarme si fort?

Et ne peut-on répondre à tout ce qui le touche
Que *le* feu dans *les* yeux et *l*'injure à *la* bouche? (IV, *Tart.* 1326.)
Mais laissons là la médecine..., et parlons *des* autres choses (V, 138.
... Ne voilà pas de vos emportements! [*D.Juan*, III, 1).
Vous ne gardez en rien *les* doux tempéraments (IV, *Tart.* 1608).
Allons, Monsieur le comte,... *La* révérence à toute l'honnête assemblée (VIII, 585, *Escarb.* VII).
Me D'ARMES : Allons, Monsieur, *la* révérence (VIII, 72, *Bourg. g.* II, II).
Le moyen de choisir de deux grandes beautés,
Egales en naissance et rares qualités? (VI, *Mélic.* 273.)
Et *la* raison encore? (V, 80, *D. Juan*, I, 1.)
Après avoir aux Dieux adressé *les* prières,
Tous les ordres donnés, on donne le signal (VI, *Amph.* 250).
La saison *du* printemps (IX, 592, Interm. nouv. du *Mar f.*).
« Les Amants magnifiques », comédie... représentée... à Saint-Germain... sous le titre *du* « Divertissement royal » (VII, 349, titre dans l'éd. de 1682).
Qu'on me traite partout *du* plus grand des faquins (IV, *Tart.* 824).
... Mettons notre amour au rang *des* vieux péchés (I, *Dép. a.* 1228).
... J'enrage de voir....
Qu'elle nous mette au rang *des* grands et beaux esprits
Un benêt...(IX, *F. sav.* 233).
MÉTAPHR. Et n'appréhendez plus *l*'interruption nôtre (I, *Dép. a.* 739).

L'édition de 1682 porte « d'interruption ».

Le dessein étoit de donner un ballet aussi;... on fut contraint de séparer les entrées de ce ballet, et *l*'avis fut de les jeter dans les entr'actes de la comédie (III, 29, *Fâch.* Avert.).
Nous vous laissons, Myrtil, pour *l*'avis le meilleur,
Consulter sur ce choix vos yeux et votre cœur (VI, *Mélic.* 257).
... Renfermer sa femme est *le* mauvais parti (II, *Éc. d. m.* 250).
Les censeurs de *l*'AMPHITRYON (VI, 355, *Amph.* Épître).
M. JOURD. A moi « Votre Grandeur! » Ma foi, s'il va jusqu'à *l*'Altesse, il aura toute la bourse (VIII, 97, *Bourg. g.* II, v).
Le Zéphire (VIII, 269, *Psyché*, Acteurs; mais cf. la sc. I de l'acte III, où le nom de ce personnage n'est pas précédé de l'article). Voyez au *Lexique* AMOUR et L'AMOUR.
Elle est enfin enlevée par *le* Zéphire.... *Le* Zéphire, confident de l'Amour.... L'Amour... en donne l'ordre *au* Zéphire.... *Le* Zéphire les enlève (VIII, 371, 373, 374, *Psy.* Livret de 1671).
Seize Faunes, dont *les* huit jouèrent de la flûte et les autres du violon... (IV, 218, *Pr. d'É.* Interm. VI).
Quoi? se peut-il, Monsieur, qu'avec *l*'air d'homme sage
Et cette large barbe au milieu du visage,
Vous soyez assez fou pour vouloir...? (IV, *Tart.* 473.)
VAL. Nous savons *les* choses. SGAN. Si vous savez *les* choses, vous savez que je les vends cela [les fagots] (VI, 60, *Méd. m. l.* I, v).
ARIS. ... Vous venez d'avoir ensemble un entretien. [*F. sav.* 643.)
CHRYS. Oui. ARIS. Quel est *le* succès? Aurons-nous Henriette? (IX,
Vous savez que de bien il n'a pas *l*'abondance (IX, *F. sav.* 403).

Il paraîtrait plus conforme à l'usage de dire : « de bien il n'a pas abondance », « ou du bien il n'a pas l'abondance ». — Comparez l'emploi de l'article indéfini au vers 1376 de la même pièce.

(Sans)... qu'il soit soupçonné que dans votre personne
Il cherche à me gagner *les* droits d'une couronne (II, *D. Garc.* 216).
Il sortit de dessous le théâtre *la* machine d'un grand arbre chargé de seize Faunes (IV, 218, *Pr. d'É.* Interm. VI).

Triss. ... Ignorant et sot sont termes synonymes.
Clit. Si vous le voulez prendre aux usages du mot,
*L'*alliance est plus grande entre pédant et sot (IX, *F. sav.* 1300).
La grande marque d'amour, c'est d'être soumis aux volontés de celle qu'on aime (IX, 370, *Mal. im.* II, vi).
Pour aujourd'hui il est trop tard; mais demain, *du* grand matin, je l'envoierai querir (IX, 319, *Mal. im.* I, viii).
A ce soir, ou à demain *au* matin (IX, 405, *Mal. im.* III, iv).
Loin de te condamner d'un si perfide trait,
Tu m'en fais éclater *la* joie en ton visage! (VI, *Amph.* 1148.)
L'église des religieux de *la* Charité (IX, 580, *Inscription* des *Quatrains*).
Eh! doucement, ma sœur. Où donc est *la* morale
Qui sait si bien régir *la* partie animale [cf. le v. 47],
Et retenir *la* bride aux efforts *du* courroux? (IX, *F. sav.* 161.)
Le prologue (IX, 259, Titre du Ier *Prol.* du *Mal. im.*).
Les personnages est le titre de plusieurs listes d'acteurs en tête des pièces. Voyez au *Lexique* les mots Personnage et Acteur.

Pour les expressions comme à *la* turque, voyez à Ellipse (XIX, A).

Voyez à l'Adjectif (III, E) l'emploi de l'article défini marquant le superlatif relatif et se rapportant à un nom précédé d'un article indéfini.

Pour l'article défini employé après la préposition *en*, voy. le *Lexique* à En (p. 386, l. 13 et p. 387, l. 16 avant la fin).

4° *Article défini dans des locutions.*

Et si *le* démenti par elle vous en reste? (I, *Dép. a.* 1013.)
Le père de Psyché fait éclater sa douleur et lui dit *le* dernier adieu (VIII, 371, *Psy.* Livret de 1671).
Mets la main au côté. Fais *les* yeux furibonds (VIII, 436, *Scap.* I, v). Cf. Faire *les* yeux doux.
Vous pouvez faire aux miens [à mes vœux] *la* grâce toute entière (... Et m'épargner...) (I, *Dép. a.* 1317).
Il le faut toutefois, le Ciel m'en fait *la* loi (VIII, *Psy.* 729).

Voy. Faire à qu *les* très humbles Excuses de...; faire à... *la* Justice de...; faire faire *la* Pirouette; faire *la* Retraite; faire *le* Jocrisse, *le* Sot, *la* Vaine.

Dubois. (Vous pourrez) Du fond de ce mystère avoir *la* connoissance (V, *Mis.* 1470).
(La philosophie qui)... donne à la raison *l'*empire souverain (IX, *F. sav.* 46).
... Personne ici n'aura *l'*entrée (II, *Éc. d. m.* 1007).
De l'humeur que je sais la chère Marinette,
L'hymen ne ferme pas *la* porte à la fleurette (I, *Dép. a.* 1778).
Comment,... nous endurerons que nos laquais... vous donnent *le* bal? (II, 112, *Préc.* xv.)
Il y en a qui donnent *la* comédie à leurs maîtresses; mais donner une dissection est quelque chose de plus galand (IX, 358, *Mal. im.* II, v).
N'irez-vous point *l'*un de ces jours au collège vous faire donner le fouet...? (VIII, 104, *Bourg. g.* III, iii.)

Cf. Ne voulez-vous point *un* de ces jours venir voir...? (VIII, 119, *Bourg. g.* III, v.)

Comme vous refusez d'épouser ma sœur après *la* parole donnée... (IV, 63, *Mar. f.* ix).
... Aller *du* pair avec le grand Apelle (IX, *Val-de-Gr.* 156). Cf. De Pair.

Voy. encore : Être *la* Dupe; être *la* Caution de...; Donner, emporter *l'*Avantage; gagner *la* Croyance; prêter *l'*Oreille; s'attaquer à *la* Personne; rompre *la* Paille; rendre *la* Pareille; quitter *la* Partie; abandonner *la* Place; avoir tous *les* Sujets de... (infin.); prendre *la* Vengeance de...; dès *l'*Abord; enfermé à *la* Clef; sur *le* Papier; dans *la* grande Rigueur.

(Mon fils) Vit, depuis quatre mois, avec Lise en époux;
... Comme des parents le bien et la naissance
M'ôtent tout *le* pouvoir d'en casser l'alliance, (Je... viens...) (II, *Sgan* 643).

(Biens) Qu'il s'est en quatorze ans acquis dans *l*'Amérique (III, *Éc. d.*
Poursuis... à vouloir dans *la* France [*f.* 271).
Des arts que tu régis établir l'excellence (IX, *Val-de-Gr.* 327).
En *l*'état où vous êtes (IX, 342, *Mal. im.* II, II).

D. — Non-emploi de l'article défini.

1° *Non-emploi de l'article défini dans divers tours.*

Pour l'ellipse de l'article devant *plus*, *moins*, *mieux*, *meilleur*, voyez ces mot [au *Lexique*.

Les querelles, procès, faim, soif et maladie,
Troublent-ils pas assez le repos de la vie...? (II, *Sgan.* 453.)
Suivant l'expérience, jugement, lumière et suffisance, qu'il s'est acquise dans notre art (VII, 276, *Pourc.* I, VIII).
Il vous en faudra [de l'argent] pour la procuration, pour la présentation, conseils, productions, et journées du procureur (VIII, 465, *Scap.* II, [v; cf. VIII, 466).
L'union, les concerts, et les tons des couleurs,
Contrastes, amitiés, ruptures, et valeurs,
Qui font les grands effets... (IX, *Val-de-Gr.* 158).
Tous les Bergers et Bergères expriment... (IX, 264, Ier Prol. du *Mal. im.*).
J'ai fait venir déjà commissaire et notaire (II, *Éc. d. m.* 988).
Quand on met en usage ou ruse ou trahison (II, *D. Garc.* 447).
On y sait [chez moi] comme vont lune, étoile polaire,
Vénus, Saturne et Mars... (IX, *F. sav.* 591; cf. 894).
Par nos lois, prose et vers, tout nous sera soumis (IX, *F. sav.* 923).
Ces gens qui, par une âme à l'intérêt soumise,
Font de dévotion métier et marchandise (IV, *Tart.* 366).
Qu'ai-je fait pour me voir rouer jambes et bras? (I, *Dép. a.* 1532.)
Arm. Jamais je n'ai connu....
Qu'il eût au fond du cœur de l'estime pour vous.
Philam. Petit sot! (IX, *F. sav.* 1153.)
Ce que nous appelons centre de gravité (IX, *F. sav.* 742).
Nécessité n'a point de loi (V, 196, *D. Juan*, V, II). Cf. IX, *F. sav.* 420.
Cet amour de travail, qui toujours règne en eux,
Rend à tous autres soins leur esprit paresseux (IX, *Val-de-Gr.* 353 et 354).
A tous événements le sage est préparé (IX, *F. sav.* 1544). Voy. le *Lexique* à Tout (tous deux, tous autres, toutes autres...).
Et je lui dis ici même chose que vous (V, *Mis.* 1648). Voy. plus loin (chap. X) à Même.
La coutume de France.... La manière de France (VI, 257, 260, *Sic.* IX et XI; cf. ci-dessus, l. 2, *dans la France*).
Peste soit qui premier trouva l'invention (De...) (II, *Sgan.* 439).
... Je ne suis pas seul de ma confrérie (II, *Sgan.* 462).
Et Mascarille est-il ennemi de nature? (I, *Ét.* 56.)
... En nous formant Nature a ses caprices (VI, *Amph.* 727).
Lél. A quel saint me vouerai-je? Masc. Au grand diable d'enfer (I, *Ét.* [1237).
Le grand chemin d'enfer et de perdition (III, *Éc. d. f.* 650).
Au Mail, à Luxembourg et dans les Tuileries (III, *Fâch.* 691 : note).
Je me trouve si peu fait au style d'épître dédicatoire... (III, 156, Ép. [à *Madame*).
Sur les matières de religion (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).
Laissons, puisqu'il vous plaît, ce chapitre de cour (V, *Mis.* 1099).
Si j'étois galant d'une femme qui... (VI, 248, *Sic.* VI).
(Je veux savoir de toi)... d'où tu viens avant jour (VI, *Amph.* 316).
Que tu es rude à pauvres gens (VI, 543, *G. D.* II, I).
L'égalité de condition laisse du moins à l'honneur d'un mari liberté de ressentiment (VI, 515, *G. D.* I, III).
Tenez-vous, que je vous voye en face.... Regardez-moi entre deux yeux (VIII, 441, *Scap.* II, II).

... Il faut perdre fortune et renoncer au jour,
Plutôt que de brûler des feux d'un autre amour (IX, *F. sav.* 1171).

Dans un passage fort semblable de *D. Garcie* (v. 914), Molière avait dit : Il faut perdre grandeurs et renoncer au jour (Plutôt que de...).

(A votre fille aînée) On voit quelque dégoût pour les nœuds d'hyménée (IX, *F. sav.* 624).

Voy. à Nuit, *toute nuit* et *heures de nuit*; à Jour, *avant jour.*

2° ***Non-emploi de l'article défini dans des locutions.***

... Quand d'un doux regard il lui veut faire grâce (III, *Éc. d. f.* 716).

Il lui veut faire la grâce.

Et d'une et d'autre part, pour un tel compliment,
Les phrases sont embarrassantes (VI, *Amph.* 1932).
Je suis très humble serviteur de son Altesse Turque (VIII, 175, *Bourg.*
On ne doit de rimer avoir aucune envie, [*g.* IV, iv).
Qu'on n'y soit condamné sur peine de la vie (V, *Mis.* 1154).
Qui de nous deux à l'autre a droit de faire loi? (II, *Sgan.* 7.)
Il seroit beau vraiment qu'on le vît aujourd'hui
Prendre loi de qui doit la recevoir de lui (III, *Éc. d. f.* 1691).
Afin que ces intervalles donnassent temps aux mêmes baladins de revenir sous d'autres habits (III, 29, *Fâch.* Avert; cf. le v. 567).
(J'ai cherché les moyens) De pouvoir garantir mon front de tous affronts
Et le tirer de pair d'avec les autres fronts (III, *Éc. d. f.* 1195 : note).
Au jeu de dés (III, *Éc. d. f.* 1282).
Il veut... faire rompre par justice le mariage de ma sœur (VIII, 468,
M. Loyal... D'un homme de bien il sait trop bien l'office, [*Scap.* II, vi).
Pour se vouloir du tout opposer à justice (IV, *Tart.* 1762).
Ce vulgaire dessein vous peut monter en tête? (IX, *F. sav.* 4.)
... Si je vous offense, elle seule [votre fierté] en est cause (IX, *F. sav.* 1178).
... Il a volonté...
De me déterminer à l'hymen d'Hippolyte (I, *Ét.* 759). [Amour.
... En science ils sont des prodiges fameux (IX, *F. sav.* 1371). Cf. En
Il faut, dis-je, pour rompre à toute chose cours... (I, *Ét.* 342).
En joie [dans la joie] (I, *Ét.* 208).

Voy. dans le *Lexique*, au mot en italique, les expressions : Je t'en donne *assurance*; se trouver à *bout* de...; faire, avoir *dessein* de... ; avoir *droit* de... ; avoir *fantaisie* de... ; donner à..., faire trouver à... *moyen* de... ; avoir *permission* de...; faire *rencontre* de...; prendre *soin* [aussi prendre *le soin*] de... (infinitif); faire qn *témoin* de...; dire *vérité.*

II. — ARTICLE INDEFINI.

A. — Emploi de l'article indéfini.

1° ***Article indéfini devant un nom en apposition ou employé comme attribut.***

Mais le plus beau projet de notre académie,
Une entreprise noble, et dont je suis ravie,
Un dessein plein de gloire....
C'est le retranchement de ces syllabes sales... (IX, *F. sav.* 910, 911).
[Celle des parties de la peinture]
... Qui, comme *un* présent de la faveur des Cieux,
Est du nom de divine appelée en tous lieux (IX, *Val-de-Gr.* 53).
Virgile est nommé là comme *un* auteur fameux
D'un terme plus choisi que le mot que vous dites (I, *Dép. a.* 714).
Et je serois *un* fou de prétendre plus rien (Aux...) (I, *Dép. a.* 252).
Tu es *une* folle de prendre garde à cela (VI, 46, *Méd. m. l.* I, ii).
Il ne falloit pas être *une* grande sorcière (Pour voir...) (I, *Dép. a.* 1158).

(Vous serez toujours) *Un* brouillon, *une* bête, *un* brusque, *un* étourdi,
Que sais-je? *un*... cent fois plus encor que je ne di (I, *Ét.* 889, 890).
Je vois qu'en sagesse et en courage tu te montres *un* digne rejeton de la maison de Sotenville (VI, 563, *G. D.* II, VIII).
MART. Mais je ne saurois, moi, parler votre jargon.
PHILAM. L'impudente! appeler *un* jargon le langage
Fondé sur la raison et sur le bel usage! (IX, *F. sav.* 475.)
ARM. ... Tout cœur infidèle est un monstre en morale.
CLIT. Appelez-vous, Madame, *une* infidélité
Ce que m'a de votre âme ordonné la fierté? (*ibid.* 1175.)

2° *Article indéfini marquant comparaison.*

... Suis-je *un* Roland...
Ou quelque Ferragu? (I, *Dép. a.* 1485.)

3° *Article indéfini relevant la signification d'un nom.*

Je ne réplique point à ce qu'*un* maître ordonne (II, *Sgan.* 249).
Le moyen de m'en défendre, quand *un* roi me l'a commandé? (III, 391, *Impr.* I.)
Il croit trouver en vous l'assistance d'*un* frère (I, *Dép. a.* 540).
Veut-on que tout *un* public s'abuse sur ces sortes de choses? (III. 358, *Crit.* VI.)
Un esprit partagé rarement s'y consomme [dans son art],
Et les emplois de feu demandent tout *un* homme (IX, *Val-de-Gr.* 348).
(Vous ne pouvez pas) Vous résoudre une fois à vouloir être *un* homme?
A faire condescendre *une* femme à vos vœux...? (IX, *F. sav.* 684 et 685.)

4° *Article indéfini marquant mépris.*

Je m'étonne ... que de tous ces grands noms... vous ayez pu redescendre à *un* Monsieur Tibaudier, le conseiller, et à *un* Monsieur Harpin, le receveur des tailles. La chute est grande... (VIII, 572, *Escarb.* II).
Console-moi, Marquis, d'une étrange partie
Qu'au piquet je perdis hier contre *un* Saint-Bouvain,
A qui je donnerois quinze points et la main (III, *Fâch.* 305).

5° *Article indéfini devant le nom d'une personne dont l'idée est présente à l'esprit des interlocuteurs, mais que l'on veut désigner moins directement que par l'emploi d'un mot possessif ou démonstratif.*

... Vos yeux demandent mon aveu,
Pour engager ailleurs *un* cœur que je possède.
Allez, je le veux bien. A ce nœud je vous cède (IX, *F. sav.* 1078).
(C'est par là)... qu'après cet éclat, qu'*un* noble cœur abhorre,
Il peut m'être permis de vous aimer encore (V, *Mis.* 1767).
Loin d'assurer *une* âme, et lui fournir des armes
Contre ce qu'*un* rival lui veut donner d'alarmes,
L'ingrate m'abandonne à mon jaloux transport (I, *Dép. a.* 1213).
Traître de qui la langue...
D'*un* père contre moi vient d'échauffer la bile... (I, *Dép. a.* 958).
J'apporte ici l'argent qui vous est nécessaire
Pour faire célébrer les obsèques d'*un* père... (I, *Ét.* 550).
ÉRASTE [lisant un billet de Lucile] :
Il [votre amour] se couronnera lui-même dans ce jour,
S'il peut avoir l'aveu d'*un* père.... [*Dép. a.* 138 et 178).
MARINETTE [à ÉRASTE] : Travaillez à vous rendre *un* père favorable (I,
Enfin, le beau mignon, vos bons déportements
Troubleront les vieux jours d'*un* père à tous moments (I, *Dép. a.* 908).

Arm. *Une* mère a sur nous une entière puissance....
Henr. *Un* père a sur nos vœux une entière puissance.
Arm. *Une* mère a sa part à notre obéissance (*F. sav.* 1097, 1105 et 1106; cf. 1125, 1126).

Comparez l'emploi de *des* dans les vers suivants :

Quand on est honnête homme, on ne veut rien devoir
A ce que *des* parents ont sur nous de pouvoir (IX, *F. sav.* 1508).
Venez me faire raison de l'insolence la plus grande du monde d'*un* mari à qui le vin et la jalousie ont troublé... la cervelle (VI, 587, *G. D.* III, VII).
Comme si j'étois femme à violer la foi que j'ai donnée à *un* mari (VI, 561, *G. D.* II, VIII).
Hélas! mon ami, quand on aime bien *un* mari, on n'est guère en état de songer à tout cela (IX, 311, *Mal. im.* I, VI).

Voy. encore : I, *Ét.* 74; I, *Dép. a.* 1593; VII, 54, *Av.* I, I.

6° ***Emplois divers de l'article indéfini.***

... Si bien qu'on éteigne *une* flamme,
Un peu de jalousie occupe encore *une* âme (I, *Dép. a.* 53, 54).
Je vous trouve *un* esprit bien plein de vanité (V, *Mis.* 1725).
Mais la fresque est pressante. et veut, sans complaisance,
Qu'*un* peintre s'accommode à son impatience (IX, *Val-de-Gr.* 256; cf.
La sévère rigueur de ce moment qui passe [131, 135, 244).
Aux erreurs d'*un* pinceau ne fait aucune grâce (*ibid.* 260).
(Une main)... dont comme *un* éclair la justesse rapide
Répande... (*ibid.* 268).
... Je n'ai pu faire *une* autre diligence (III, *Fâch.* 348). Plus grande diligence.
C'est *une* autre chose (VI, 43, *Méd. m. l.* I, II). Voyez Autre (aux Adjectifs indéfinis).
... Nous avons dans l'ombre *un* libre accès chez elle (I, *Dép. a.* 314).
Ne crains pas que ton art, par ta main découvert,
A marcher sur tes pas tienne *un* chemin ouvert (IX, *Val-de-Gr.* 190).
Mon père est d'*une* humeur à consentir à tout (*F. sav.* 205). Cf. au *Lexique* : Être d'Humeur à....
Et sans *un* mal de cœur sauroit-on l'écouter [ce « oui »]? (IX, *F. sav.* 6.)
... *Un* point d'honneur me presse
De secourir ici l'oncle de ma maîtresse (III, *Fâch.* 791).
Au visage sur l'heure *un* rouge m'est monté (III, *Fâch.* 41).
Je suis dans *une* colère, que je ne me sens pas (IV, 36, *Mar. f.* IV).
Plus en la regardant je la voyois tranquille,
Plus je sentois en moi s'échauffer *une* bile (III, *Éc. d. f.* 1017).
Prince, comme jusques ici nous avons fait paroître *une* conformité de sentiments, et que... (IV, 197, *Pr. d'É.* IV, I).
Elle affecte *une* nonchalance dans son parler, et dans ses actions (VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX : note).
Songez à prendre *un* goût des plus nobles plaisirs (IX, *F. sav.* 34).
Ce monarque, dont l'âme aux grandes qualités
Joint *un* goût délicat des savantes beautés (IX, *Val-de-Gr.* 294).
... Se charger l'esprit d'*un* ténébreux butin
De tous les vieux fatras qui traînent dans les livres (IX, *F. sav.* 1376).

Comparez l'emploi de l'article défini au vers 403 de la même pièce.

... Brillants et parés comme au jour d'*une* fête (VI, *Mélic.* 130).
Le déguisement qu'il a pris est l'habit d'*une* femme (VII, 319, *Pourc.* III, I). Variante de 1682 : l'habit *de* femme.
Sotte condition que celle d'*un* esclave! (VI, 233, *Sic.* I.)
Voilà de votre sort *un* mystère éclairci
Que votre feinte mère a caché jusqu'ici (I. *Dép. a.* 1599).

J'en saurai... excuser tous les traits [de vos forfaits]
Et me les couvrirai du nom d'*une* foiblesse
Où le vice du temps porte votre jeunesse (V, *Mis.* 1759).
Lui, qui d'*un* honnête homme à la cour tient le rang (V, *Mis.* 1507). Cf. :
Le nom que dans la cour vous avez d'honnête homme (*ibid.* 370).

Un Berger et une Bergère, qui font en musique *une* petite scène d'*un* dépit amoureux (VII, 429, *Am. magn.* III[e] Interm.).
Plus, *une* peau d'*un* lézard (VII, 96, *Av.* II, I).
... Que ce soit *un* effet d'*une* âme intéressée (IV, *Tart.* 1238).
... Et que pensez-vous faire?
« *Une* action d'amant qui se veut satisfaire. »
Une action d'*un* homme à fort petit cerveau
Que d'aller sans besoin risquer ainsi sa peau (I, *Dép. a.* 1470 et 1471).
Et l'on sait ce que c'est qu'*un* courroux d'*un* amant (V, *Mis.* 1268).
(Vous voudriez que) Je m'allasse engager avec *une* promesse
De servir vos ardeurs pour quelque autre maîtresse? (I, *Dép. a.* 495.)
Il écouta toute la pièce avec *un* sérieux *le* plus sombre du monde (III, 334, *Crit.* v).

Voyez d'autres exemples de ce tour à l'ADJECTIF (*Superlatif*).

7° ***Article indéfini employé dans certaines locutions ou après des prépositions.***

Un tel a fait un mauvais pas dans *une telle* affaire (VIII, 57, *Bourg. g.* I, II).
Faut-il que je perde mon père?... et qu'encore, pour *un* surcroît de désespoir, je le perde dans un moment où il étoit irrité contre moi! (IX, 432, *Mal. im.* III, XIII.)
Et si, par *un* malheur, j'en avois fait autant... (V, *Mis.* 27).
Pour moi, par *un* malheur, je m'aperçois, Madame,
Que j'ai, ne vous déplaise, un corps tout comme une âme (IX, *F. sav.* [1213).
Puisque, par *un* bonheur, personne n'est encore averti de la chose... (IX, 430, *Mal. im.* III, XII).
(Elle l'avoit fait) Par *un* accablement d'extrême pauvreté (III, *Éc. d. f.* [1755).
ARIS. Cléonte et Lycidas ont pris femme tous deux.
BÉL. C'est par *un* désespoir où j'ai réduit leurs feux (IX, *F. sav.* 390).
Je ne doute point que, par *un* esprit de charité, elle ne fût ravie de les voir toutes deux bonnes religieuses (IX, 393, *Mal. im.* III, III).
... Lui donner moyen, par *une* bonté pure,
De tirer son salut d'une nouvelle injure (II, *D. Garc.* 1344).
Il ne fera, en vous tuant, que ce qu'il a fait à sa femme et à ses enfants, et ce qu'en *un* besoin il feroit à lui-même (IX, 399, *Mal. im.* III, III).
... Je dois ici vous rendre *un* témoignage
Qu'à mon cœur cet écrit n'a point donné d'ombrage (II, *D. Garc.* 347).
... Porte *un* témoignage à la postérité
De sa magnificence et de sa piété (IX, *Val-de-Gr.* 9).
Daignent vos bontés, Sire, me donner *une* protection contre leur rage envenimée (IV, 394, *Tart.* 2[d] Placet).
Vous me faites *un* bien, me faisant vous connoître (V, *Mis.* 1704).
Je vous prie donc d'en avoir *un* grand soin (VII, 330, *Pourc.* III, v).
... Est-ce qu'*un* si long temps
Je vous aurai pour lui nourrie à mes dépens? (III, *Éc. d. f.* 1546.)
Qui peut t'inspirer une peur d'*un* si mauvais augure? (V, 81, *D. Juan*, I, I.)
Ah! que n'ai-je un mari d'*une* aussi bonne mine...! (II, *Sgan.* 157.)
Il faut vous avouer que vous êtes un homme d'*une* grande prévention, et que vous voyez les choses avec d'étranges yeux (IX, 413, *Mal. im.* III, VI).
Ne soyez pas, ma sœur, d'*une* si bonne foi (IX, *F. sav.* 114).

Faire *un* aveu de... (I, *Dép. a.* 931). Témoigner *une* envie de... (V, 125, *D.*

Juan, II, IV). Il me prend *un* desir de... (VI, *Amph.* 322). Faire *une* injure à... (III, *Éc. d. f.* 315; VI, *Mélic.* 440). Laisser *un* champ libre à... (III, *Éc. d. f.* 378). Vouloir *un* grand mal à... (V, *Mis.* 113). Prendre *un* soin exact que... (IX, *Val-de-Gr.* 95). Donner *un* plein pouvoir sur... (IX, *F. sav.* 1591). Traîner en *une* longueur épouvantable (V, *Mis.* 614). Fagoté d'*une* plaisante sorte (I, *Ét.* 1255). Avec *un* grand fracas (IX, *F. sav.* 605).

B. — Non-emploi de l'article indéfini.

1° *Non-emploi de l'article indéfini devant des noms en apposition ou employés comme attribut.*

Tout cela pour qui? Pour une dragonne, franche dragonne, une diablesse qui te rembarre (IX, 321, *Mal. im.* Ier Interm.).
... O Ciel! c'est mignature (II, *Sgan.* 145). C'est une miniature.
... Il faudroit pour le lire, être pis que démon (V, *Mis.* 1452).
J'étois grand ami de feu Monsieur votre père (VIII, 169, *Bourg. g.* IV, III).
J'ai beau lui faire signe et montrer que c'est ruse (I, *Ét.* 1096).
Tu vois si c'est mensonge (II, *Sgan.* 570).
Est-ce jeu? dites-nous, ou bien si c'est folie
Qui traite de défunt une personne en vie? (I, *Ét.* 591.)
Il a permission d'être franc scélérat (V, *Mis.* 1532).
Vous êtes honnête homme (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I).
Vous êtes habile homme dans votre métier (VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI).
Voy. Homme Farouche, Fille à secret.
Il est homme qui a toujours la riposte en main (VIII, 165, *Bourg. g.* IV, I; cf. VII, 408, *Am. magn.* II, I). Voy. Homme (p. 44, ex. 11 et 12).
Je suis médecin passager, qui vais de ville en ville... (IX, 418, *Mal. im.* III, X).
(Assure) Ou si c'est chose vraie, ou si c'est imposture (I, *Dép. a.* 282).
Non c'est la chose comme elle est,
Et point du tout conte frivole (VI, *Amph.* 750).
Ce n'est point compliment, Madame, que ce que je vous dis (VII, 399, *Am. magn.* I, II).
Ce n'est pas contentement pour l'injure que j'ai reçue (VI, 47, *Méd. m. l.* I, III).
Mais ce qui est vertu en elle devient un crime dans un homme (IV, 187, *Pr. d'É.* III, IV).
... Ne l'être qu'en herbe [cocu] est pour lui douce chose (II, *Éc d. m.* 1100).
C'est extrême plaisir... (De pouvoir...) (IV, *Pr. d'É.* 281).
... C'est foiblesse (De faire voir aux gens que ...) (I, *Dép. a.* 1397).
Le pousser est encor grande imprudence à vous (IV, *Tart.* 1599).
Aller en l'autre monde est très grande sottise
Tant que dans celui-ci l'on peut être de mise (II, *Sgan.* 121).
... C'est brutalité plus que vertu suprême (VIII, *Psy.* 591, et IX, 579, *Sonnet à Le Vayer*).
La soumission prompte est grandeur de courage (II, *D. Garc.* 1605).
C'est conscience à ceux [envers ceux] qui s'assurent en nous;
Mais c'est pain bénit, certe, à des gens comme vous (II, *Éc. d. m.* 245 et 246).

Ce seroit péché que... (III, *Éc. d. f.* 339). C'est pure médisance (VIII, 169, *Bourg. g.* IV, III). ... S'il est vrai que ce soit chose faite (I, *Dép. a.* 1001). Me voit-on femme déraisonnable? (IX, *F. sav.* 452.)

« Je » n'est qu'un singulier, « avons » est pluriel (IX, *F. sav.* 490).

2° *Non-emploi de l'article indéfini après des prépositions.*

Sans un récolement et confrontation avec mes parties (VII, 315, *Pourc* II, X).
D'une façon ou d'autre, il faut qu'elle soit vôtre (I, *Dép. a.* 181).
(Il vient) De la part de Monsieur Tartuffe, pour affaire
Dont vous serez, dit-il, bien aise (IV, *Tart.* 1726; cf. V, *Mis.* 744).
... Parti plus tôt, pour chose nécessaire... (I, *Ét.* 1343).

L'on s'en va vous mettre en lieu où l'on me répondra de vous (VI, 118, *Méd. m. l.* III, x).
Il est en lieu dont je réponds (VII, 202, *Av.* V, vi).
(Faut-il) Qu'en théâtre public nous nous jouions nous-mêmes? (III, *Fâch.* 24 : note.)
Et l'on verra qui rit avec meilleure grâce (I, *Dép. a.* 81).
Et je parle d'un vieux Sosie...
Qu'avec très grande barbarie,
A l'heure du dîner l'on chassa de céans (VI, *Amph.* 1789).
De semblables séparations ne se font pas sans grand scandale (VI, 591, *G. D.* III, vii). Cf. Sans bonne et juste cause (I, *Dép. a.* 66).
Et vous, qui lui donnez de si douce manière
Votre main à baiser... (VI, *Mélic.* 475).
Tout se soutient d'égale force en lui (VI, 600, *Gr. Div. Roy.*).
... Je ne saurois qu'avec douleur très forte... (I, *Ét.* 533).
Est-elle en état maintenant qu'on s'en voulût charger...? (VI, 70, *Méd. m. l.* II, i).

Parler avec franchise entière (III, *Fâch.* 287). Commander avec pleine puissance (IX, *F. sav.* 1441). [Il] vient, avec douce manière... (IV, *Tart.* 1725). Il sait, de traîtresse manière, se faire... (*ibid.* 1885). Un carrosse fait de superbe manière (III, *Fâch.* 95). Parlons d'autre façon (VI, 60, *Méd. m. l.* I, v). Se parler d'autre manière (VI, 236, *Sic.* ii). Vivre d'autre sorte (VIII, 105, *Bourg. g.* III, iii). Voy. plus loin, p. xc et xci, AUTRE employé sans article.

3° ***Non-emploi de l'article indéfini dans divers tours et dans des locutions.***

Votre fils a la fièvre, ou jambe, ou bras cassé (I, *Dép. a.* 666).
Feu Monsieur mon mari,... qui avoit meute de chiens courants... (VIII, 571, *Escarb.* ii).
Heu! que parlez-vous là de faute et de Lucile (I, *Dép. a.* 877).
Il y a manière de faire sentir aux auditeurs les beautés d'un ouvrage (II, 93, *Préc.* ix).
J'entre ici librement; mais entre cavaliers telle liberté est permise (VI, 265, *Sic.* xii).
M'auroit-on joué pièce et fait supercherie? (I, *Ét.* 616.)
... Le franc scélérat avec qui j'ai procès (V, *Mis.* 124).
Le marchand flamand qui, avec les autres créanciers, a obtenu... sentence contre vous (VII, 303, *Pourc.* II, vi).
(Souffrez)... qu'en votre amitié je vous demande place (V, *Mis.* 274).
(Une marque certaine) D'avoir meilleure part au cœur de Célimène (V, *Mis.* 842).
Tous les peuples policés... — Sur ce fait tiennent loi semblable (VII, 318, *Pourc.* II, xi).
Il me sied bien, ma foi, de porter tête grise...! (I, *Ét.* 631.)
Ton argent court grand risque (III, 412, *Impr.* iii).
(De dures atteintes) Qui sur l'état prochain de leur condition
Leur font faire à regret triste réflexion (I, *Ét.* 1134).
J'ai l'autre côté, en tout cas, d'où je suis assurée de tirer bonne récompense (VII, 120, *Av.* II, v).
Ah, ah! je trouve ici bonne compagnie, et je vois bien qu'on ne m'y attendoit pas (VIII, 165, *Bourg. g.* IV, ii).
Mais, sans vous fatiguer de ma cérémonie,
Je m'en vais vous donner meilleure compagnie (V, *Mis.* 1034).
Mais l'homme pour s'asseoir a fait nouveau fracas (III, *Fâch.* 29).
L'un sur vous à vos sens donne pleine victoire (IX, 581, *Quatrains*).
Si par là nous pouvions perdre notre rival,
Et que Léandre enfin...
Nous laissât jour entier pour ce que je médite... (I, *Ét.* 932). Voy. le *Lexique* à JOUR (p. 95, 18e l. avant la fin).
Je vous dois entière obéissance (VIII, 203, *Bourg. g.* V, v).

Mais à l'offre des vœux d'un amant dépité
Trouvez-vous, je vous prie, entière sûreté? (IX, *F. sav.* 110.)
Ah! c'est malaisément qu'en pareille matière
Un cœur bien enflammé prend assurance entière (III, *Fâch.* 128).
(Moi, qui... ai) Montré toujours pour elle entière complaisance (II, *Éc. d. m.* 984).
(Il nous enseigne) A donner au sujet toute sa vérité,
A lui garder partout pleine fidélité (IX, *Val-de-Gr.* 102).
Il y a grande différence de vous à nous (VI, 517, *G. D.* I, IV).
Il y a grande différence; et ce qui sied bien à un sexe ne sied pas bien à l'autre (IV, 186, *Pr. d'É.* III, IV).
Jamais, certes, jamais plus beau commencement
N'eut en si peu de temps plus triste événement (I, *Ét.* 833 et 834).
J'ai peur que votre effort n'ait pas trop bonne issue (IX, *F. sav.* 1421).
... De son esprit j'ai trop bon témoignage, (Pour craindre que...) (III, *Fâch.* 399).
... J'ai bon maître (VI, *Amph.* 307 : note).
Parbleu! si grande joie à l'heure me transporte... (II, *Sgan.* 482).
Ah! n'aye point pour moi si grande indifférence (I, *Ét.* 679).
Comme l'esprit a grand empire sur le corps (V, 346, *Am. méd.* III, VI; cf. V, *Mis.* 346). Voy. à PUISSANCE (*F. sav.* 239).
(Notre rivalité) N'est pas pour en venir à grande extrémité (I, *Dép. a.* 248).
Je n'ai pas grande habileté (VI, 261, *Sic.* XI).
Je n'ai pas grande faim de mort ni de blessure (I, *Dép. a.* 1501).
Et surtout la figure a merveilleuse grâce (III, *Fâch.* 191).
Son air est de franche coquette (VII, 161, *Av.* IV, III).
On lui dit que la fille, quoique sans bien et sans appui, est de famille honnête (VIII, 418, *Scap.* I, II).
(Elle vous diroit bien)
... Qu'elle n'est point d'âge à lui donner ce nom (IV, *Tart.* 176).
Hier j'étois chez des gens de vertu singulière... (V, *Mis.* 885).

Voyez encore plus loin, p. XC et XCI, AUTRE employé sans article.

III. — *DE* PARTITIF ET ARTICLE PARTITIF.

A. — Emploi des mots partitifs.

Voy. aussi au Lexique (article DE, 7°) d'autres exemples de tous les emplois ci-après énumérés.

1° **De** *devant un nom au singulier.*

Je n'ai point *d'*autre pensée, *d'*autre but, *d'*autre passion que d'être à vous (VI, 267, *Sic.* XII).
Pour Dieu, ne prenez point *de* vilaine figure (I, *Ét.* 603).
L'on n'en voit point *de* si fière qui ne s'applaudisse... des conquêtes que font ses yeux (VI, 247, *Sic.* VI : note).
Je m'intéresse, comme je dois, à ne vous point laisser faire *de* folie (IX, 304, *Mal. im.* I, V).
Il ne faut plus que je songe à faire *de* comédie (IV, 394, *Tart.* 2d Plac.).
Enflammé d'un objet qui n'a point *de* défaut... (I, *Ét.* 753).
Des libertés où l'on s'abandonne sans y penser *de* mal (VI, 582, *G. D.* III, VI).
... Sans faire *de* tort à vos beaux sentiments (IX, *F. sav.* 1228).
Il étoit bon... de ne point chercher *de* noise avec lui (VII, 458, *Am. magn.* V, I).
Ce sont des gens qui n'entendent point *de* raison (VIII, 479, *Scap.* II, VII).
Vous n'aviez point *de* soif qu'alors qu'elle buvoit (I, *Ét.* 1518).
Monsieur, je n'ai plus *de* faim (V, 187, *D. Juan*, V, VIII).

Cf. : « Je n'ai pas soif » (*ibidem*). — Voy. plus loin « J'ai *de la* faim ».

Je... ne saurois y prendre *de* plaisir (VIII, 576, *Escarb.* IV).

Des projets de mon cœur ne prenez point *d'*alarme (IX, *F. sav.* 287).
Les sens n'ont point *de* part à toutes leurs ardeurs [des belles âmes] (IX, *F. sav.* 1203).
N'avez-vous point *de* honte avec votre mollesse? (IX, *F. sav.* 659.)
... De sa trahison je ne fais plus *de* doute (II, *Sgan.* 125).
Et jamais de son cœur je n'aurai *de* pardon (V, *Mis.* 1515).

2° **De** ***devant un nom au pluriel, sans adjectif, ou devant des adjectifs au pluriel sans nom exprimé.***

Pour moi, je n'en fais point *de* façons... (V, *Mis.* 1191).
N'ayant *d'*enfants qu'une fille (IX, 393, *Mal. im.* III, III).
Il y a deux mailles *de* rompues (VIII, 92, *Bourg. g.* II, v).
Il va vous en conter *de* belles (VI, 588, *G. D.* III, VII).

3° **De** ***devant un nom au pluriel et accompagné d'un adjectif.***

... J'aime mieux n'avoir que *de* communs propos,
Que de me tourmenter pour dire *de* beaux mots (IX, *F. sav.* 1059 et 1060).
Et nous étions, ma foi! tous deux *de* verts galants (IX, *F. sav.* 347).

De est employé ici, dans l'édition originale et dans celle de 1682, bien qu'on y ait, de l'adjectif laissé sans accord et du nom, fait un mot composé : *vert-galants.*

Sont-ce des hommes, que *de* jeunes blondins? (VII, 116, *Av.* II, v.)
Depuis huit jours entiers...
Nous sommes à piquer *de* chiennes de mazettes (II, *Sgan.* 218). Voyez à De, p. 273, vers le milieu.
Il y a *de* certains impertinents au monde qui... (VI, 95, *Méd. m. l.* II, v). Voyez, aux Pronoms et adjectifs indéfinis, *d'Aucuns, d'Aucunes.*

4° **De** ***devant un nom précédé d'un adjectif démonstratif ou possessif.***

Ce sont là *de* ces sortes de choses qui ne se peuvent payer (II, 86. *Préc.* IX).
Voilà *de* mes damoiseaux flouets, qui n'ont non plus de vigueur que des poules (VII, 80, *Av.* I, IV).
Je garde... *de* leurs billets, qui peuvent faire voir... (VIII, 572, *Escarb.* II).
Elle [l'antiquité] nous apprendra que *de* ses plus grands hommes, et *des* premiers en dignité, ont... (IV, 380, *Tart.* Préf.).

5° **Des** ***devant un nom au pluriel, accompagné d'un adjectif, ou devant un adjectif au pluriel sans nom exprimé.***

... S'appuyant toujours sur *des* hauts sentiments....
En passant... par *des* sourdes pratiques (II, *D. Garc.* 986, 989).
Il donna *des* sensibles marques de sa peur (IV, 160, *Pr. d'É.* Interm. II. Argum.).
Il est des amours emportés aussi bien que *des* doucereux (III, 347, [*Crit.* VI).

6° **Du, de la.**

C'est *du* bon-chrétien qui est fort beau (VIII, 574, *Escarb.* III).
On y voit venir *du* beau monde, qui... (VIII, 572, *Escarb.* II).
Ces Messieurs du bel air, qui ne veulent pas que le parterre ait *du* sens commun (III, 334, *Crit.* v; voy. IX, *F. sav.* 1343).
Cela me fait *du* plaisir (VI, 548, *G. D.* II, II).
Il est à mon amour arrivé *du* malheur (III, *Éc. d. f.* 859).
Toujours j'aurai *du* dessous avec elle (VI, 565, *G. D.* II, VIII : note).
Elle attache *du* crime au pouvoir qu'ils n'ont pas (V, *Mis.* 864).
(C'est... un homme) qui croiroit *du* crime à les vouloir examiner [ses règles] (IX, 398, *Mal. im.* III, III : note).
On m'en apprit un tout à fait joli [un air].... La.... Comment est-ce qu'il dit?... Il y a *du* mouton dedans (VIII, 53, *Bourg. g.* I, II).
Voilà bien *du* préambule (IX, 393, *Mal. im.* III. III).

C'est une chose admirable, que tous les grands hommes ont toujours *du* caprice, quelque petit grain de folie mêlé à leur science (VI, 51, *Méd. m. l.* I, IV).

Un homme, sans avoir *du* cœur, est sûr de tuer son homme (VIII, 73, *Bourg. g.* II, II).

Ayons *du* cœur dont nous soyons les maîtres, une valeur qui n'ait rien de farouche (V, 155, *D. Juan*, III, IV). Ayons un courage dont....

J'explique *du* latin (VI, 567, *G. D.* III, I).

Je vous prie de lui enseigner *du* latin plus honnête que celui-là (VIII, 588, *Escarb.* VII).

C'est que j'ai *de l'*amour qui n'oseroit paroître (I, *Dép. a.* 524). Cf. :

Je vous présente des poires de bon-chrétien pour *des* poires d'angoisse, que vos cruautés me font avaler tous les jours (VIII, 578, *Escarb.* IV, Billet de Tibaudier).

... Le secret ne dure guère, Madame, quand c'est *de l'*amour (VIII, *Psy.* [334 : note).

Quand de l'amour, quand l'amour est le secret.

Vous êtes entré dans une famille qui vous donnera *de l'*appui (VI, 538, *G. D.* I, VI; cf. I, *Ét.* 309).

Mais à tant différer je me fais *de l'*effort (I, *Ét.* 1305).

Ne m'est-ce pas *de l'*honneur, de prêter de l'argent à un homme de cette condition-là? (VIII, 109, *Bourg. g.* III, III.)

Je suis bien aise de savoir que vous avez *de la* langue (VI, 554, *G. D.* II, [V).

Il n'a justement *de la* force que pour porter son mal (IX, 403, *Mal. im.* III, III).

Lél. J'ai *de l'*inquiétude, et non pas *de la* faim.

Gr.-Ren. Et moi, j'ai *de la* faim, et *de l'*inquiétude (De voir...) (II, *Sgan.* 244 et 245).

Andrés et Trufaldin) Ont à les décharpir eu *de la* peine assez (I, *Ét.* 1949; cf. 230, et voy. à De au *Lexique*, p. 271, fin de *a*).

C'est ne se point commettre à faire *de l'*éclat... (I, *Ét.* 1181).

Du bruit, du scandale, un éclat.

Pour savoir quand il y a *de la* lune et quand il n'y en a point (VIII, 84, *Bourg. g.* II, IV).

(Je)... vois *de la* justice au transport qui t'agite (III, *Fâch.* 339).

Ce que vous demandez a-t-il de la justice? (V, *Mis.* 1650.)

Quoi? écouter impudemment l'amour d'un Damoiseau et y promettre en même temps *de la* correspondance! (VI, 515, *G. D.* I, III.)

[Vous allez me voir] Montrer que c'est à tort que sages on nous nomme,
Et que dans tous les cœurs il est toujours *de l'*homme (V, *Mis.* 1756).

[Ton ouvrage nous dit] Par quels coups de pinceau formant *de la* rondeur
Le peintre donne au plat le relief du sculpteur (IX, *Val-de-Gr.* 177).

Faisant briller partout *de la* diversité (IX, *Val-de-Gr.* 133).

Il faut qu'il y ait *de la* subordination dans les choses.... Il y a bien *de la* différence de ces lieux-là à tout ceci (VIII, 570, 571, *Escarb.* II).

M. de Sot. Vous me paroissez tout troublé. G. Dand. Aussi en ai-je *du* sujet (VI, 516, *G. D.* I, IV).

Voy. au *Lexique* : Prendre pour *de l'*Argent comptant; montrer de l'Attachement pour..., n'avoir *de l'*Attachement que pour...; porter *de l'*Incommodité à...; prendre *de l'*Ombrage.

7 Des.

Un clystère... inventé et formé dans toutes les règles de l'art... et qui devoit faire dans *des* entrailles un effet merveilleux (IX, 407, *Mal. im.* III, V).

Un clystère dont la seule composition était admirable, et qui, introduit dans des entrailles, devait faire...

Dans l'exercice de la chasse, qu'elle aimoit fort, et dans d'autres jeux,

comme *des* courses de chars et semblables magnificences (IV, XIX, 143, *Pr. d'É.* I, Argum.).
Ils n'ont *des* livres et *des* bancs
Que pour Mesdames les grisettes (VIII, 212, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).
Ne me cherchez point *des* crimes dans les injustes craintes d'une fâcheuse prévoyance (VII, 54, *Av.* I, I). Voy. à CHERCHER (p. 180, l. 8).
Je ne pense qu'à elle, je ne fais *des* songes que d'elle (VIII, 127, *Bourg. g.* III, IX : ainsi faut-il lire, et non, comme il y a par faute à DE, p. 267, 3°, 9° exemple : « je ne fais *de* songes que d'elle »).
Parce... que l'on dépend de parents qui n'ont *des* yeux que pour le bien [pour la fortune] (VI, 576, *G. D.* III, V).
Monsieur et Madame de Sotenville sont en *des* habits de nuit (VI, 587, *G. D.* III, VII, j. de sc.
Un de ces importuns et sots officieux
Qui ne sauroient souffrir qu'on soit seule en *des* lieux,
Et viennent aussitôt...
Vous donner une main contre qui l'on enrage (III, *Fâch.* 242).
Ce n'est point à *des* avocats qu'il faut aller [qu'il faut s'adresser] (IX, 314, *Mal. im.* I, VII).
Les comédiens ont fait un petit intermède de la réception d'un médecin, avec *des* danses et *de la* musique (IX, 437, *Mal. im.* III, XIV).
Est-ce être homme d'honneur de former *des* desseins
Pour m'épouser de force en m'ôtant de vos mains? (II, *Éc. d. m.* 621.)
Conter *des* fleurettes (VI, 269, *Sic.* XIII).
(Le mari) Sur les gains qu'elle fait rend *des* grâces à Dieu (III, *Éc. d. f.* 42).

8° **D'un.**

Et joignant à cela *d'un* vin que l'on ménage... (VI, *Amph.* 501).
Il veloit li bailler *d'eune* certaine drogue que l'on appelle du vin amétile (VI, 102, *Méd. m. l.* III, II).

B. — Non-emploi des mots partitifs.

1° *Non-emploi de* des *ou de* de *devant des noms servant d'attributs après* ce sont.

Ce sont hardes qui m'appartiennent (VIII, 497, *Scap.* III, II).
Ce sont gens vêtus en Maures (VI, 275, *Sic.* XIX).
LE NOT. Ce sont gens de difficultés, et qui sont ignorants des détours de la conscience (IX, 314, *Mal. im.* I, VII).
Ce sont petits chemins tout parsemés de roses (IX, *F. sav.* 816).
Ce sont faits inouïs, grand Roi, que tes victoires! (IX, 584, *Sonn. au R.*)
Ce sont charmes pour moi que ce qui part de vous (IX, *F. sav.* 714).
Ce sont coups du hasard (III, *Éc. d. f.* 13).
Ce sont emportements d'une jalouse rage (IX, *F. sav.* 388).
Ce ne sont point du tout fanfarons de vertu (IV, *Tart.* 388).
Ce sont toutes façons dont je n'ai pas besoin (IV, *Tart.* 4; voy. TOUT).
Voyez d'autres exemples aux PRONOMS DÉMONSTRATIFS (CE, *ce sont...*).

2° *Non-emploi de mots partitifs dans des phrases et locutions diverses*

Ignorant et sot sont termes synonymes (IX, *F. sav.* 1298).
Nos pères sur ce point étoient gens bien sensés (IX, *F. sav.* 577).
Tous les vices à la mode passent pour vertus (V, 193, *D. Juan*, V, II).
(Je vois ces défauts) Comme vices unis à l'humaine nature (V, *Mis.* 174).
Elle eût été brisée en morceaux comme verre (IX, *F. sav.* 1270).
... Vingt fois, comme ouvrages nouveaux,
J'ai lu des vers de vous qu'il n'a point trouvé beaux (IX, *F. sav.* 1155).
... Par sottes raisons votre jeune cervelle
Voudroit régler ici la raison paternelle? (II, *Sgan.* 5.)
Oui, je te soutiendrai par vives raisons que tu es un ignorant (IV, 31, *Mar f.* IV).

L on diroit qu'ils chantent; et vous prendrez pour musique tout c qu'ils vous diront (VII, 316, *Pourc.* II, x).

Les précautions que Messieurs les auteurs... ont coutume de prendre en semblables occasions (II, 50, *Préc.* Préf.). Voy. aux Pron. et adj. indéfinis (chap. X) le mot *Autre*, et, au *Lexique*, le mot Certain.

... Nous n'avons plus sujet de jalousie (I, *Dép. a.* 242). *Du* partitif a été employé dans l'exemple suivant : M. de Sot. Vous me paroissez tout troublé. G. Dand Aussi en ai-je *du* sujet (VI, 516, *G. D.* I, iv).

J'aurai joie à courir lui dire cette affaire (II, *Éc. d. m.* 880).

... J'ai joie à vous voir de retour (IV, *Tart.* 224).

Il m'enseigne à n'avoir affection pour rien (IV, *Tart.* 276).

J'aurai pour vous respect jusques au monument (III, *Fâch.* 258).

Ne suis-je pas ton père? et ne me dois-tu pas respect? (VII, 165, *Av.* IV, iii.)

Vous n'avez bien souvent que cornes en partage (IX, 590, Interm. nouv. (La cour et la ville) [du *Mar. f.*).

Ne m'offrent rien qu'objets à m'échauffer la bile (V, *Mis.* 90).

... Sans lui demander gages pour le servir (I, *Ét.* 1286).

... Il est très ordinaire
De voir gens pris sur mer par quelque Turc corsaire (*ibid.* 1336).

Il y a plaisir à se répondre doucement les uns aux autres (IX, 299, *Mal. im.* I, v).

Penses-tu qu'aucun d'eux songe à nous faire mal? (*Dép. a.* 1479.) Du mal.

(Les damoiseaux)... qui joueront et donneront cadeaux (II, *Ec. d. m.* [226).

Vous ne vous figuriez que joie et que plaisirs (VI, *Mélic.* 378).

Je ne fais pour Tyrène éclater que rigueur (VI, *Mélic.* 27).

Avant toute chose, je trouve qu'il est bon de le réjouir par agréables conversations, chants et instruments de musique... (VII, 275, *Pourc.* I, viii).

Tant pis encore, de prendre peine à dire des sottises (III, 315, *Crit.* i).

Avoir peine à... (III, 401, *Impr.* i).

Panurge... prenant argent d'avance... (VII, 98, *Av.* II, i : La Flèche cite textuellement Rabelais).

Il ne fera point refus de se soumettre à ce qu'il vous plaira (VII, 168, *Av.* IV, iv). Voy. Refus.

Tels hommes rarement se peuvent présenter (IX, *Val-de-Gr.* 333).

Sur telles affaires, toujours,
Le meilleur est de ne rien dire (VI, *Amph.* 1942). Voy. Tel au *Lexique*.

Il n'est rien si commun qu'un nom à la latine (III, *Fâch.* 643).

Il n'est rien plus certain (I, *Ét.* 1195).

Il n'est rien tel en ce monde que de se contenter (V, 94, *D. Juan*, I, ii).

... Il n'est rien tel... (Que d'avoir un mari) (II, *Sgan.* 88).

Je crains fort pour mon fait quelque chose approchant (VI, *Amph.* 1073; même tour au vers 1377 de *l'Ét.*).

IV. — EXEMPLES DIVERS

de substantifs employés sans aucun mot déterminatif. — devant plusieurs de ces substantifs on pourrait suppléer soit l'un ou l'autre article, soit *aucun* ou *quelque*.

Maître de musique, maître à danser, maître d'armes, maître de philosophie, maître tailleur, garçon tailleur (VIII, 43, *Bourg. g.* Acteurs).

De même en tête des couplets de ces personnages dans la pièce.

Madame, c'est de vous que j'ai raison d'attendre
Ce que de son destin mon âme peut apprendre (II, *D. Garc.* 1772).

C'est de vous que j'ai lieu, que j'ai quelque raison d'attendre..., c'est de vous que j'espère tenir....

Si j'avois si mal suivi votre exemple que de m'être laissée aller à quelques sentiments d'inclination que j'eusse raison de cacher, j'aurois... assez de pouvoir sur moi-même pour imposer silence à cette passion (VII, 447, *Am. magn.* IV, I). Une, quelque raison de....
... VAL. Et pourquoi ? ASC. Pour raison (I, *Dép. a.* 534).
[Il]... pourroit bien avoir douceur de cœur pour elle (IV, *Tart.* 837).
Et même pour Alceste elle a tendresse d'âme (V, *Mis.* 866).
Monsieur, j'ai perdu temps, votre homme se dédit (I, *Ét.* 937).

Perdre temps, pour *perdre du temps*, *perdre son temps*, est une locution que Malherbe a employée, et dont le *Lexique* du *Corneille* a réuni de nombreux [exemples.]

Si je vous faisois voir qu'on vous dit vérité?
(... Si je trouvois manière) De vous le faire voir... (IV, *Tart.* 1340, 1341).

Nous boirons pinte à la première vue (I, *Ét.* 1168). J'ai soupçon que... (IV, *Tart.* 218). Nous avions... dispute ensemble (V, 304, *Am. méd.* I, I). Un sexe à qui tous les hommes doivent hommage (IX, 361, *Mal. im.* II, v). Ne suis-je pas ton père? et ne me dois-tu pas respect? (VII, 165, *Av.* IV, II.) Un banquet à faire noces (VIII, 165, *Bourg. g.* IV, II).

Plus beau sujet, plus belle récompense — Peuvent-ils animer un cœur? (IX, 265, Ier Prol. du *Mal. im.*) [Nat.).
Si jamais je reviens à semblable régale... (VIII, 218, *Bourg. g.* Ballet des
Malheureux qui se fie à femme après cela! (II, *Éc. d. m.* 1106.)
Pressez-moi de me joindre à femme autre que sotte (III, *Éc. d. f.* 119).
Arrête, malheureux, — Tourne, tourne visage — Et voyons... (VI, *Past. com.* III).
... Durant un moment de repas... (I, *Ét.* 1510). De ce repas, du repas.
Qui terre a, guerre a (V, 303, *Am. méd.* I, I).
J'aurois bien mieux fait, tout riche que je suis, de m'allier en bonne et franche paysannerie (VI, 508, *G. D.* I, I).
Quel droit de beauté lui donne
L'empire de tous les cœurs? (VIII, *Psy.* 227.)
Oui. L'on n'a qu'à parler avec une robe et un bonnet. tout galimatias devient savant, et toute sottise devient raison (IX, 435, *Mal. im.* III, XIV).
Elle vient de m'en faire entière confidence (II, *Éc. d. m.* 412).
Cette Done Elvire dont l'âme irritée ne jetoit que menaces et ne respiroit que vengeance (V, 180, *D. Juan*, IV, VI).
Quoi? masques toute nuit assiégeront ma porte? (I, *Ét.* 1244.)

Toute la nuit : voy. le *Lexique* du *Corneille* aux mots NUIT et TOUT (tome II, [p. 118 et 390).

... Nos vœux à même but aspirent (VI, *Mélic.* 157).
Tu fais de ces portraits même chose que moi (VI, *Mélic.* 56).
Nous avons toutes deux formé même projet (VI, *Mélic.* 84).
Je puis te contenter par une même voie,
Et payer ton secret en pareille monnoie (VI, *Mélic.* 37 et 38).
En un lieu... où je faisois visite (V, *Mis.* 921).
Cette foule de gens dont vous souffrez visite (V, *Mis.* 889).
Messieurs les Maréchaux, dont j'ai commandement... (V, *Mis.* 750).
Y a-t-il homme de trente ans qui paroisse plus frais et plus vigoureux que vous me voyez? (IV, 22, *Mar. f.* I.)
Au diable soient tous les laquais! Je ne pense pas qu'il y ait gentilhomme en France plus mal servi que moi (II, 105, *Préc.* XI).
Il n'y a chose si innocente où les hommes ne puissent porter du crime (IV, 381, *Tart.* Préf.).
Est-il peine plus cruelle? (VI, 253, *Sic.* VIII.)
Est-il auteur qui ne doive trembler lorsqu'il en vient à cette épreuve? (III, 391, *Impr.* I.)
Elle est capricieuse autant que personne du monde (VIII, 132, *Bourg. g.* III, IX). Cf. Autant qu'HOMME de France. [600).
(Et cependant jamais) Fille ne fut traitée avecque tant d'outrage (*Dép. a.*

Etourdi montra-t-il jamais tant de fureur? (III, *Éc. d. f.* 362; cf. V. *Mis.* 1372.)

Jamais cœur n'a souffert une contrainte égale à la mienne (IV, 214, *Pr. d'É.* V, II; cf. I, *Dép. a.* 596, 599, 600).

Non, tout ce que je sais n'est que blanche magie (I, *Ét.* 140).

Il n'est puissance paternelle qui me puisse obliger à... (VI, 111, *Méd. m. l.* [III, vi).

... Il n'est conte fâcheux que partout on n'en fasse (*Mis.* 902).

Non, chère Mélicerte, il n'est père ni Dieux
Qui me puissent forcer à quitter vos beaux yeux (VI, *Mélic.* 449).

... Il n'est grands ni petits
Que de votre critique on ait vus garantis (III, *Éc. d. f.* 17).

Il n'est soins empressés, devoirs, respects, services,
Dont il [mon cœur] ne vous ait fait d'amoureux sacrifices (IX, *F. sav.* [1181).

... Un hymen qu'on souhaite,
Entre gens comme nous, est chose bientôt faite (I, *Dép. a.* 186).

Tout s'arme contre moi; pour moi de tous côtés
Je vois coups de bâton et gibets apprêtés (I, *Dép. a.* 1123, 1124).

... Qu'il n'a considéré père ni parenté... (I, *Dép. a.* 919).

Voyant qu'elle ne gagnoit rien après moi, ni par prières ni par menaces (VI, 585, *G. D.* III, vi).

S'il me prend jamais envie — De retourner de ma vie — A ballet ni comédie... (VIII, 218, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).

Si... je vais querir beau-père et belle-mère sans être sûr de... (VI. 557, [*G. D.* II, vi).

Je ne trouve partout que lâche flatterie,
Qu'injustice, intérêt, trahison, fourberie (V, *Mis.* 93, 94).

Quelle bassesse, ô Ciel, et d'âme et de langage! (IX, *F. sav.* 615.)

(Que) Geste, parole, écrit ne m'en dît jamais rien (I, *Dép. a.* 458).

(L'ingrate)... rejette de moi message, écrit, abord! (I, *Dép. a.* 1216.)

Elle a donc perdu sens, foi, conscience, honneur? (I, *Dép. a.* 1676.)

Ah! qu'on est peu flatté de louange, d'honneur,
Et de tout ce que donne une grande victoire,
Lorsque dans l'âme on souffre une vive douleur! (VI, *Amph.* 1456.)

Si l'on aimoit, Monsieur, par choix et par sagesse... (IX, *F. sav.* 1501).

Avec lumière et choix cette union veut naître (V, *Mis.* 281).

Les distributions et d'ombre et de lumière
Sur chacun des objets et sur la masse entière (IX, *Val-de-Gr.* 163).

Nous saurons toutes deux imiter notre mère :...
Vous, aux productions d'esprit et de lumière,
Moi, dans celles, ma sœur, qui sont de la matière (IX, *F. sav.* 71).

Les décisions de votre jugement sur tous les ouvrages d'esprit (VI, 355, *Amph.* Ép.).

... Ce n'est pas mon fait que les choses d'esprit (IX, *F. sav.* 730). Cf. Les Choses de plaisir; Affaires de plaisir, d'esprit.

Crainte pourtant de sinistre aventure.
Allons chez nous achever l'entretien (VI, *Amph.* 267).

Voyez encore au *Lexique*, sous les mots en italique, les locutions suivantes : Avoir *affaire* de..., *besoin*, *contentement*, *droit*, *grâce*, mauvaise *grâce* de..., *lieu* de..., *peine*, *permission*, *peur* que..., *raison*, *regret*, *recours*, *soin*, *sujet* de..., *tort*. Il n'y a pas *moyen* de.... — Conclure *affaire* avec.... — Ne dire *mot*. — Donner *matière* à..., *lieu* de..., *avis*.... — Donner ou Faire *leçon*. — Entendre *raillerie*. — S'entre donner *parole*. — Entrer en *assemblage*. — Être *maître* de.... — Il est *temps* de.... — Faire *fête*, *injustice*, *merveille*, *peur*, *récit*, *refus*, et plusieurs autres indiquées à l'article du verbe Faire. Se faire *maître* de.... — Garder *intelligence* avec.... — Mettre *ordre* à.... en *pièces*. — Voyez, à Ordre une phrase (VIII, 124, *Bourg. g.* III, vi) où les deux expressions *Donner ordre à...* et *Donner l'ordre* [*nécessaire*] sont confondues. — Prendre *femme*, *parti* *plaisir*, *soin*. — Rendre *visite*. — Rompre *commerce*. — *Tête* baissée. — Avec *ardeur*, avec *raison*. — Sans *cause*, sans *crime*, sans *délai*, sans *détour*, sans *flatterie*, sans *honte*, sans *soupçon*

II

SUBSTANTIF

Voyez aux Adjectifs (III, B et D) les substantifs pris adjectivement.

A. — Formes et emplois remarquables de substantifs.

Voy. au *Lexique* les mots suivants :

Ambrosie (cf. les *Lexiques* du *Corneille*, du *La Fontaine*, du *Racine*).

Appas.
Aventure et Advanture.
Aversaire.
Aversité et Adversité.
Bagage.
Boëte [voy. aux *Additions du Lexique*].
Braillard et Brailleur.
Brichet (brechet).
Capriole.
Carfour et Carrefour.
Compte (4e ex. où le mot est écrit *conte*).
Convent et Couvent.
Coupe, coupole.
Éclogue et Églogue.
Dinse (nostre-), Notre-dame.
Dragonne.
Factoton.
Fillole.
Fi (par ma); Fique (par ma).
Fleumes (flegmes).
Fleureur de cuisine.
Floret (voy. à Fleuret).
Foible, subst. et Foiblesse.
Fraimes (voy. à Frimes).
Galèche.
Hyssope (écriture de l'éd. première et posthume de 1682 : voy. à Hysope).
Jurisdiction (Conflit de).
Luminaire (mon), mes yeux.
Matrimonium et Matrimonion.
Mignature (pour *miniature*).
Misantrope.
Morbleu et Parbleu.
Mordy.
Morgué, Morguène, Morguenne.
Morqué, Morquenne.
Oraison (Vices d').
Pause (1er ex. où le mot est écrit *pose*).
Pensées et Pensers.
Régal et Régale.
Ritornelle.
Sambleu (par la).
Savantas.
Sol, sols, sou.
Tredame.
Tubleu, Tudieu.
Ventrequenne.
Vilanie.
Vuide (le).

... Quelques provinciales,
Aux personnes de cour fâcheuses *animales* (III, *Fâch.* 372).

Que dit-elle de moi cette gente *assassine*? (I, *Ét.* 220.)

Ah! Nourrice, charmante Nourrice, ma médecine est la très humble esclave de votre *nourricerie* (VI, 77, *Méd. m. l.* II, ii).

Pousseuses de tendresse et de beaux sentiments (III, *Éc. d. F.*, 245).

Ce *contrefaiseur* de gens (III, 424, *Impr.* v). Voy. Batteur, Occiseur; Baissement de tête. Cachements de visage, Détournements de tête, Roulements d'yeux; Trépassement.

Sgan. Voilà un morceau de *formage*.... Per. Du *fromage*?... Sgan. Oui c'est un *formage* préparé où il entre de l'or, du *coral* et des perles (VI, 104, *Méd. m. l.* III, ii : note).

Quitterons-nous nos *siquenilles*, Monsieur? (VII, 122, *Av.* III, i.)

Voy. au *Lexique* Enjôleux et Enjôleus; Baragouineux et Baragouineuses; Périgordin; Limosin, Limosine (ajoutez à ce dernier article *gentilhomme limosin* : VII, 248, *Pourc.* I, iii).

Vous faites des *escampativos* pendant que je dors (VI, 578, *G. D.* III, vi : note).

Que maudit soit le *bec cornu* de notaire qui... (VI, 36, *Méd. m. l.* I, i). L'éd. originale écrit *Becque-cornu*.

Un *guet-à-pend* (VII, 186, *Av.* V, iii : écriture imputable à l'imprimeur de l'édition originale, 1669).

... Nous étions, ma foi! tous deux de *vert-galans* (IX, *F. sav.* 346 : note).

Vert galant, au pluriel, a été ainsi écrit comme un mot composé dans l'éd. originale et dans l'éd. de 1682.

Voy. au *Lexique* : Haut-d'ais (et *Haut-d'aix*); Plat-fond, Porte-guignon, Porte-respect, Quatre Porte-masses et-rondaches.

Lub. Claudine, je t'en prie, sur l'*et-tant-moins* (VI, 544, *G. D.* II, i : note).

Adieu, beauté *rude ânière* (*ibidem* : note).

[La fresque a]... touché de la cour le *beau monde* savant (IX, *Val-de-Gr.* 285).
Colbert, dont le *bon goût* suit celui de son maître,
A senti même charme (IX, *Val-de-Gr.* 303).
Dans le temps que nous ne serons plus dans le *bel âge* d'en jouir [de notre bien] (VII, 61, *Av.* I, II).
Que le Ciel à jamais par sa *toute bonté*... (IV, *Tart.* 879).

Voy. au *Lexique* les expressions composées, *Bons mots*, *beaux mots* (à MOT), *beaux* ESPRITS, prendre le PAS DEVANT sur..., *grands* PARLEURS, *la trop grande parleuse*.

Ils pensoient tous... qu'il devoit faire des *impromptus* sur tout ce qu'on disoit (III, 319, *Crit.* II).
Mais je vous avouerai que cette *gayeté*... (II, *D. Garc.* 1810 : note).
... Le juste *payement* (I, *Dép. a.* 952).

Ces deux mots se prononcent ici en trois syllabes.

... Bien *à la male-heure* est-il venu d'Espagne
Ce courrier.... (I, *Ét.*, 831).
Être en concurrence, être incertain : III, *Éc. des f.* 1480 : note.

B. — Mots pris substantivement.

1° *Participes et adjectifs pris substantivement.*

Voy. au chapitre ELLIPSE (XIX) les exemples d'adjectifs se rapportant à des noms sous-entendus.

a) *Masculins et féminins seuls ou accompagnés d'une épithète.*

(Cet engagement) N'eut pour témoins, la nuit, que deux *autres* et moi (I, *Dép. a.* 264).
... N'avons-nous point ici quelque *écoutant*? (I, *Ét.* 1154.) Cf. Je suis le SUPPLIANT; les plus CLAIRVOYANTS.
Le marquis aujourd'hui est le *plaisant* de la comédie (III, 401, *Impr.* I).
L'Étourdi, *les* Précieuses *ridicules*, *l'Avare*, *les Fâcheux* (titres de comédies).
Que le *malade* au *sain* présente le remède (*Dép. a.* 775). Cf. Le JEUNE et le barbon.
... L'on m'en a parlé comme d'un *ridicule* (III, *Éc. d. f.* 331). Comme d'un homme ridicule; cf. Un BRUSQUE, un BRUTAL, un MALENCONTREUX.
Plus fin que vous n'est pas bête (VI, 115 *Méd. m. l.* III, VII).
Les alliances avec *plus grand* que soi sont sujettes toujours à de fâcheux inconvénients (VIII, 146, *Bourg. g.* III, XII). Cf. Les plus GRANDS de l'État.
Usez en *généreux* de tous vos avantages (II, *D. Garc.* 1701).
... C'est mon *intime*, et sa gloire est la mienne (III, *Éc. d. f.* 1692).
Au lieu de mon *pelé*, de mon rustre... (II, *Sgan.* 158).
Quoi? mes soins n'ont rien pu sur ton indifférence,
Et pour ce *langoureux* ton cœur s'est adouci? (VII, 428, *Am. magn.* IIIe Interm.) Cf. Cet INSENSIBLE.
Partout où ce *farouche* a conduit cette *belle*... (II, *Éc. d. m.* 347).
UR. Je goûte ceux qui sont raisonnables, et me divertis des *extravagants*. ÉL. Ma foi, les *extravagants* ne vont guère loin sans vous ennuyer.... Mais à propos d'*extravagants*... (III, 312, *Crit.* I).
... L'or donne *aux plus laids* certain charme pour plaire (II, *Sgan.* 49).
Oh! *le plus malheureux* de tous les *misérables* (I, *Ét.* 1612).
Quand nous faisons besoin, nous autres *miserables*,
Nous sommes les *chéris* et les *incomparables*;
Et dans un autre temps, dès le moindre courroux,
Nous sommes les coquins, qu'il faut rouer de coups (I, *Ét.* 19, 20).
... Ce nombre d'amants dont vous faites la *vaine* (V, *Mis.* 1002).

Voy. Faire le BRAVE, la RAISONNEUSE, faire le SOT, la SOTTE, le SURPRIS.

Une femme d'esprit peut trahir son devoir;...

Et la *stupide* au sien peut manquer... (III, *Éc. d. f.* 115).
... L'*infidèle* a pu me quitter pour un autre (II, *Sgan.* 578).

Voy. au *Lexique* : L'Ingrate, Inhumaine, mon Effrontée, mon Inexorable, mon Inflexible, la Rusée, la Traîtresse.

... L'*infâme* à ses feux asservie (II, *Éc. d. m.* 912). Cf. Cette Infâme.
Pauvres amants, quelle erreur — D'adorer des *inhumaines* (VI, 241, *Sic.* III). Voy. Une Abandonnée, une Opiniâtre, une Spirituelle.
... Oh, oh! peste la *belle*? (IX, *F. sav.* 455.) Cf. Ma Belle.
Nos *accordées* (V, 121, *D. Juan*, II, III).

Voyez d'autres exemples d'adjectifs pris substantivement au *Lexique*, à :

Cadet, cadette,	Impertinent,	Profane,
Captive,	Impudent,	Ridicule,
Coquine,	Ingrat,	Savant,
Défunt,	Jaloux,	Sage,
Drôle,	Lache,	Sot, sotte,
Futur, future,	Latin,	Traîtresse,
Grec,	Mignon,	Trépassé,
Ignorant,	Mort,	Vilaine.

Je sais des officiers de justice altérés
Qui sont pour de tels coups de vrais *délibérés* (I, *Ét.* 1670).
Un de ces importuns et sots *officieux*... (III, *Fâch.* 241).
Ceux qui sont toujours mécontents de la cour, ces *suivants* inutiles, ces *incommodes* assidus (III, 415, *Impr.* IV).
[Ton ouvrage]... des bouts de la terre en ces superbes lieux
Attirera les pas des savants *curieux* (IX, *Val-de-Gr.* 206).

Des savants amateurs. Il faut remarquer toutefois que l'original a une majuscule à *Savants*, et une minuscule à *curieux*, mais peut-être plutôt par caprice de l'imprimeur que par le choix du poète. Voy. Curieux au *Lexique*.

Parmi les *curieux* des affaires d'État (VI, *Mélic.* 103).
Je... saurai déchaîner contre eux des *zélés* indiscrets (V, 195, *D. Juan*, V, II). Même expression et emploi du même mot partitif dans la *Préface* du *Tartuffe* (IV, p. 374).
Mar.... J'aurois honte à la prendre.
Gr.-Ren. Pauvre *honteuse*, prends... (I, *Dép. a.* 174).
(Dupe) D'une jeune *innocente* et d'un jeune *éventé* (III, *Éc. d. f.* 1186).
J'ai de l'amour encor pour la belle *inhumaine* (III, *Fâch.* 215).
... La belle *inconnue* a frappé tous les yeux (IX, *Val-de-Gr.* 282).
(O vous) Beaux temples des vertus, admirables *recluses*... (*ibid.* 212).
... Une *laide* bien sotte (III, *Éc. d. f.* 104). Voy. Une Vieille fort hâve.

Cf. Quelque jeune *coquette* (II, *Éc. d. m.* 547). Une étrange *effrontée* (VII, 306, *Pourc.* II, VII). La bonne *effrontée*! (II, *Sgan.* 207). La pauvre *infortunée* (I, *Dép. a.* 571). En vrai *désespéré* (I, *Ét.* 1680). Un pareil *éventé* (III, *Fâch* 42). Le pauvre *misérable* (III, *Éc. d. f.* 523). Un pareil *téméraire* (II, *Éc. d. m.* 656).

b) *Adjectifs pris substantivement au sens neutre.*

Le plutôt que vous pourrez sortir d'ici sera *le meilleur* (V, 133, *D. Juan*, II, V). Voy. à Meilleur.
Et ce jeteur de vers qui manque au *capital* [à l'essentiel] (VIII, 216, *Bourg. g.* Ballet des Nat.). Voy. le *Lexique* du *La Bruyère*.
Donnons-en à ce fourbe et du *long* et du *large* (I, *Ét.* 1575).

Voy. au *Lexique* : Le *beau* de la passion, le plus *beau* de nos ans; le *bon* de cette profession est que..., du *bon* du cœur; votre plus *court* sera de...; dans le *fort* de l'hiver, au *fort* de...; en *gros*; le plus *sûr* est de..., jouer au plus *sûr*.

C'est me faire une plaie au *plus tendre* de l'âme (I, *Ét.* 1044).
J'ai un furieux *tendre* pour les hommes d'épée (II, 102, *Préc.* XI).
Nous n'avons garde... de donner de notre *sérieux* dans le *doux* de votre flatterie (II, 75, *Préc.* IX).

Ma cousine donne dans le *vrai* de la chose (II, 63, *Préc.* IV; de même : III, 321, *Crit.* III). Voy. à DIRE : A *vrai* dire; à te dire le *vrai*.
D'un génie, à vrai dire, au-dessus de l'*humain* (III, *Éc. d. f.* 971).
Le *doux*, le *tendre* et le *passionné* (II, 62, *Préc.* IV).
Voilà qui est spirituellement remarqué et c'est prendre le *fin* des choses (III, 361. *Crit.* VI). Voy. à FIN : Le *fin* de la médecine, le grand *fin*; le *fin* du *fin*.
(Ce monarque) Qui séparant le *bon* d'avec son apparence,
Décide sans erreur, et loue avec prudence (IX, *Val-de-Gr.* 295).
Pour se distinguer du *commun* (III, 410, *Impr.* III). Du gros du monde, du vulgaire.
[Ton ouvrage nous dit] Par quels coups de pinceau formant de la rondeur
Le peintre donne au *plat* le relief du sculpteur (IX, *Val-de-Gr.* 178).
(Mon esprit)... est fait, ma sœur, pour aller terre à terre,
Et dans les petits soins son *foible* se resserre (*F. sav.* 60). Cf. FOIBLE.
Résolvez l'*un* des deux de punir ou d'absoudre (II, *D. Garc.* 724).
(J'entends... qu'elle)... ne porte le *noir* qu'aux bons jours seulement (II, *Éc. d. m.* 118). Voy. Vêtu de NOIR.
Au visage sur l'heure un *rouge* m'est monté (III, *Fâch.* 42). Cf. ROUGE.
La fierté de l'*obscur* [tranchant] sur la douceur du *clair* (*Val-de-Gr.* 182).
... Les tons différents de l'*obscur* et du *clair* (*ibid.* 166).
(Les gracieux repos que)
Les *bruns* donnent aux *clairs*, comme les *clairs* aux *bruns* (*ibid.* 170).
[Ton ouvrage nous dit] Avec quel agrément d'insensible passage
Doivent ces *opposés* [les clairs et les bruns] entrer en assemblage (*ibid.* 172).
Le grand choix du beau *vrai*, de la belle nature (*ibid.* 107).
Je suis d'un aussi franc *chrétien* que les poires que je vous envoie (VIII, 577, *Escarb.* IV : note).
Il écouta toute la pièce avec un *sérieux* le plus sombre du monde (III, 334, *Crit.* V).
Je la trouve... détestable du dernier *détestable* (III, 333, *Crit.* V).
Je suis du dernier *laid* aujourd'hui (III, 418. *Impr.* IV). Voy. à BOURGEOIS, à BEAU.

2° ***Infinitifs pris substantivement.***

... Voulez-vous que j'écoute à jamais?
Partageons le *parler*, au moins, ou je m'en vais (I, *Dép. a.* 750).
Elle affecte une nonchalance dans son *parler*, et dans ses actions... (VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX).
LE NOTAIRE.... Selon les différents *vouloirs* (III, *Éc. d. f.* 1067).
Faites votre *pouvoir* (I, *Dép. a.* 182). Voy. SAVOIR, ÊTRE.

3° ***Divers mots pris substantivement.***

Je vais appeler quelqu'un, demander un nerf de bœuf, te faire tenir par *trois* ou *quatre*, et te rouer de mille coups (V, 164, *D. Juan.* IV, I).
... Un *moi*, de vos ordres jaloux,...
Et qui de nos secrets a connoissance pleine.
Comme le *moi* qui parle à vous.... (VI, *Amph.* 736, 739; cf. la suite de la sc. I de l'acte II jusqu'au vers 820).
Et longtemps d'imposteur j'ai traité ce *moi-même* (VI, *Amph.* 780).
Hélas! brave et généreux *moi*, (Modère-toi...) (VI, *Amph.* 1750).
En me mariant, je pourrai me voir revivre en d'autres *moi-mêmes* (IV, 23, *Mar. f.* I : note).
... Ces deux *moi* piqués de jalousie (VI, *Amph.* 755).
... C'est un autre *elle-même* (II, *Éc. d. m.* 792).

Voy. tome I, p. 438, note 2, et t. XI, p. 281 et 282.

Enfin il en est fou, c'est son *tout*, son héros (IV, *Tart.* 195).

Il vous faudra trois voix : un *dessus*, une *haute-contre* et une *basse*... avec deux *dessus* de violon... (VIII, 67, *Bourg. g.* II, I).

Ce *quelqu'un*-là en a menti (VI, 527, *G. D.* I, v).

Le trop de..., Le peu de... : voy. Trop, Peu.

Ur. L'une [la comédie] n'est pas moins difficile à faire que l'autre [la tragédie]. Dor. Assurément, Madame, et quand, pour la difficulté, vous mettriez un *plus* du côté de la comédie, peut-être que vous ne vous abuseriez pas (III, 351, *Crit.* vi).

Ces protestations ne coûtent pas grand'chose,
Alors qu'à leur effet un pareil *si* s'oppose (I, *Dép. a.* 484).

Me voilà, et vous voilà bien nettement, et il n'y a point de *me semble* à tout cela (IV, 48, *Mar. f.* v).

Chaque réflexion est douloureusement accompagnée d'un : « Mais que diable alloit-il faire à cette galère? Ah! maudite galère! Traître de Turc! » (VIII, 502, *Scap.* III, III.)

(Servante et valet)... d'un « Retirez-vous, vous nous importunez »
M'ont assez rudement fermé la porte au nez (III, *Éc. d. f.* 870).

(Marinette) Lâchant un « Laisse-nous, beau valet de carreau »,
M'a planté là (I, *Dép. a.* 1196).

... J'ai fort aussi l' « ingrate » dans la tête (IX, *F. sav.* 798).

Prendre assez de cœur pour dire un « je le veux » (IX, *F. sav.* 686).

... Ce « oui » se peut-il supporter? (IX, *F. sav.* 6.)

Que voulez-vous donc dire, avec votre « quittons la faribole »? (VIII, 593, *Escarb.* VIII.)

Ah! Madame vous avez bien perdu de n'avoir point été au « second père », à la « statue de Memnon », et à la « fleur nommée héliotrope » (IX, 368, *Mal. im.* II, vi).

Arm. A « prudence endormie » il faut rendre les armes...
De « quoi qu'on die » aussi mon cœur est amoureux...
Je voudrois l'avoir fait....
Philam... Quand vous avez fait ce charmant « quoi qu'on die »... (IX, *F. sav.*; voy. tout le passage, du vers 767 au vers 803).

Je n'est qu'un singulier *avons* est pluriel (IX, *F. sav.* 490).

C. — Genre des substantifs.

1° *Masculin.*

C'est moi qui suis Sosie, et *tout Thèbes* l'avoue (VI, *Amph.* 396).

Les *meilleurs gens* du monde (III, 422, *Impr.* v : note).

Voyez au *Lexique* :

Couleur (4e ex.), Foudre, Offre.
Dot, Idole,

2° *Féminin.*

Pour les jurons *par la corbleu*, *par la sang-bleu*, *par la sang*, *par la ventre*, voyez tome VIII, p. 468, note 5.

La masque encore après lui fait civilité (II, *Sgan.* 336). L'effrontée.

Arg. [à Louison]. Ah! *petite masque*, vous ne me dites pas que vous avez vu... (IX, 380, *Mal. im.* II, VIII : note).

(A votre fille aînée) On voit quelque dégoût pour les nœuds d'hyménée :
C'est *une philosophe* enfin, je n'en dis rien (IX, *F. sav.* 625).

La « *Guide* des pécheurs » est encore un bon livre (II, *Sgan.* 37 : note).

Il juroit qu'il m'aimoit d'*une amour* sans *seconde* (III, *Éc. d. f.* 559).

Une innocente *amour* (VII, 54, *Av.* I, I).

Cf. les vers 620 et 624 de *Sganarelle*, où *amour* est également employé au féminin, et le vers 580 de la même comédie, où il est masculin :

J'accours tout transporté d'*un amour* sans *égal*.

(Le père) Donne à *cette hyménée* un plein consentement (I, *Ét.* 2010 : note).

Cette hyménée est aussi au vers 477 de *Sgan.* dans les éditions de 1660, 62, 65, 66, 66², 73.

Voy. au *Lexique* : AMOUR, EMPLATRE, ÉPIDERME, STADE.

D. — Emploi du singulier et du pluriel de certains substantifs.

1° *Singulier.*

Voy. quelques exemples parmi les emplois de l'ARTICLE DÉFINI devant un nom abstrait ou prenant un sens général (I, I, C, 1°).

Quand on aime les gens,...
On fait de *leur personne* un meilleur jugement (I, *Dép. a.* 1380).

... [Je] connois le style des nobles lorsqu'ils nous font, nous autres, entrer dans *leur famille* (VI, 508, *G. D.* I, I).

(Ces... diseurs d'inutiles paroles, Qui...)
... Traitent du même air *l'honnête homme* et *le fat* (V, *Mis.* 48).

La décoration représente un lieu champêtre fort agréable (IX, 260, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Il est bien, juste que tous ceux qui se mêlent d'écrire travaillent ou à ses louanges [du Roi] ou à *son divertissement* (IX, 259, Ier Prol. du *Mal. im.*).

De *son étude* enfin je veux qu'elle [qu'une femme] se cache (IX, *F. sav.* 223).

Vos livres éternels ne me contentent pas,
Et hors un gros Plutarque à mettre mes rabats,
Vous devriez brûler *tout ce meuble* inutile (IX, *F. sav.* 563 : note).

(A-t-elle) Cassé quelque miroir ou quelque *porcelaine*? (IX, *F. sav.* 448.)

Quelque ressentiment qu'un outrage nous cause,
Tient-il contre *un remords* d'un cœur bien enflammé? (VI, *Amph.* 1395.)

Mascarille est un fourbe,...
Sur qui ne peuvent rien la crainte et *le remords* (I, *Ét.* 613).

Qu'est-ce que leurs écrits lui rendent de *service* [à l'Etat]? (*F. sav.* 1357.)

L'étude et *la visite* ont leurs talents à part (IX, *Val-de-Gr.* 345).

La ballade à mon goût est une chose fade (IX, *F. sav.* 1006). Cf. :
La fresque (IX, *Val-de-Gr.* 239, 255), la paresse de *l'huile* (*ibid.* 245).

Voy. au *Lexique* : Il est ferme dans *la dispute*. Laissons *la fadaise*. Quittons *la faribole*. Quitter *la grimace*. (Ceux) qui font tant de *grimace*. Crier *de toute sa force*. *Le siècle*. Riche en *vertu*. Le *sexe*. Régler la *dépense*. Je sais lire *la lettre moulée*. Gouffre de soins et de *perplexité*. Se connoître mal en *physionomie*.

2° *Pluriel.*

Voy. le *Lexique* à DIEU (*Grands Dieux! Ah! Dieux!*).

ALB. Qui frappe? MASC. *Amis* (I, *Dép. a.* 791 : note).

Vous soutenez également toutes deux que je vous ai promis de vous prendre pour *femmes* (V, 130, *D. Juan*, II, IV).

De ces maris incommodes qui veulent que *leurs femmes* vivent comme des loups-garous (IV, 27, *Mar. f.* II; cf. VI, 238, *Sic.* II).

Le Ciel a semblé mettre en nous *mêmes attachements* pour notre liberté, et même aversion pour l'amour (IV, 197, *Pr. d'É.* IV, I).

(Un barbare amas) De mots estropiés, cousus, par *intervalles*,
De proverbes traînés dans les ruisseaux des Halles (IX, *F. sav.* 520).

Et ce « Quoi? si tôt de retour? »
En *ces occasions* n'est guère le langage
D'un cœur bien enflammé d'amour (VI, *Amph.* 860).

... Bien qu'*aux occurrences*
Je puisse condamner *certaines tolérances* (III, *Éc. d. f.* 51, 52).

Vous ne l'épousez qu'*aux conditions* de vous laisser veuve bientôt, et ce doit être là l'un des articles du contrat (VII, 141, *Av.* III, IV).

On n'acquiert point, Mignard, par les soins qu'on se donne

Trois choses dont *les dons* brillent dans ta personne... (IX, *Val-de-Gr.* [196).
C'est ainsi qu'un amant dont l'ardeur est extrême
Aime jusqu'aux défauts *des personnes* qu'il aime (V, *Mis.* 730).
Ce ne sont pas *des gens* comme moi qu'il vous faut;
Vous ferez bien encor de soupirer pour elle (V, *Mis.* 1730).
Mais il ne savoit pas *tes inclinations* (II, *Éc. d. m.* 617).
(Moi qui)... cent fois ai fait *des protestations*
De ne jamais gêner *ses inclinations* (II, *Éc. d. m.* 985 et 986).
... Son amour m'a fait instance
De presser *les moments* d'une telle alliance (IX, *F. sav.* 364).
Mais un plus long séjour me rendroit trop coupable,
Et du retour au port *les moments* sont pressés (VI, *Amph.* 615).
Excuser *les horreurs* de tout ce qui se passe (V, *Mis.* 1555).
(Louis) A versé de sa bouche à ses grâces brillantes [de la fresque]
De deux précieux mots *les douceurs* chatouillantes (IX, *Val-de-Gr.* 300).
Et pour vous découvrir là-dessus *mes pensées*,
Je souhaiterois fort *vos ardeurs* mieux placées (V, *Mis.* 1101, 1102).
(Cette fermeté d'âme) Est digne de trouver qui prenne avec amour
Les soins continuels de la mettre en son jour (IX, *F. sav.* 1556).

Que ce changement de nom nous a causé de troubles et d'inquiétudes dans *les soins* que nous avons pris de venir vous chercher ici! (VIII, 507, *Scap.* III, VII.)

Sur une petite répugnance que vous témoigne votre fille, vous ne devez point prendre *les résolutions* violentes de la mettre dans un couvent (IX, 404, *Mal. im.* III, III).

(Nous)... abaisser jusques *aux complaisances*
D'applaudir bien souvent à leurs impertinences (III, *Fâch.* 211).
(Je disois) Qu'il faut tenir la bride *aux* grands *empressements*
Qu'on a de faire éclat de tels amusements (V, *Mis.* 347).

Je lui ai fait *des hommages* soumis de tous mes vœux (VII, 398, *Am. magn.* [I, II).

Mais enfin d'un succès cette affaire est suivie
Dont j'ai *tous les sujets* d'avoir l'âme ravie (I, *Dép. a.* 937).
... Nous devons ouvrir nos doctes conférences
Par *les proscriptions* de tous ces mots divers
Dont nous voulons purger et la prose et les vers (IX, *F. sav.* 907).
Les bas *amusements* de ces sortes d'affaires (IX, *F. sav.* 32).

Dans cette comédie-ci, il ne se passe point d'*actions*, et tout consiste en des récits (III, 361, *Crit.* VI).

Je n'ai pas empêché qu'à *vos perfections*
Il n'ait continué *ses adorations* (IX, *F. sav.* 105 et 106).
Il faudra que mon homme ait de grandes *adresses*,
Si message ou poulet de sa part peut entrer (III, *Éc. d. f.* 1141).
L'union, *les concerts* et *les tons* des couleurs,
Contrastes, *amitiés*, *ruptures* et *valeurs*,
Qui font les grands *effets*, les fortes *impostures*... (IX, *Val-de-Gr* 157-159).
Et cette joie encor, de quoi vous murmurez,
Ne lui vient que des *biens* qui vous sont préparés (*D. Garc.* 1839). Du bonheur qui vous attend.
Et, si je rends hommage *aux brillants* de leurs yeux,
De leur esprit aussi j'honore les lumières (IX, *F. sav.* 864).
... *Les bruits* que j'ai faits
Des visites qu'ici reçoivent vos attraits... (IV, *Tart.* 907).
(Faut-il) Qu'on te mette en *chansons*? (II, *Sgan.* 262.)

Voy. Plein de CHARMES, en CLARTÉS peu sublime.

... Mes efforts pour *vos contentements* (I, *Ét.* 750).
... Pour les nouveautés
On peut avoir parfois *des curiosités* (II, *Éc. d. m.* 294). Voy. ce mot au [*Lexique*.

(Je sais)... comme on est dupé par *leurs dextérités* (III, *Éc. d. f.* 77).
... [Les] *élévations*
Où montent des savants les spéculations (IX, *F. sav.* 57).
Cet empire que tient la raison sur les sens
Ne fait pas renoncer *aux douceurs des encens* (IX, *F. sav.* 102).

Voyez encore ce dernier pluriel *d'encens* : VIII, *Psy.* 66; *F. sav.* 230 et 960.

Je sens de son courroux *des gênes* trop cruelles (I, *Dép. a.* 1514).
Grâces à Dieu (I, *Dép. a.* 12).
... Toutes *les hauteurs* de sa folle fierté (IX, *F. sav.* 201).
Les immodesties de cette pièce (III, 345, *Crit.* VI).
J'en attends le moment *avec toutes les impatiences* du monde (III, 309, Ép. *à la Reine mère*).
J'en ai *toutes les joies* imaginables (III, 421, *Impr.* V).
Si de *mes libertés* j'ai taché votre nom (II, *Éc. d. m.* 1078).

Si les libertés prises par moi sous votre nom l'ont compromis.

Les autres comédiens... en ont dit *tous les maux* du monde [de la pièce] (III, 345, *Crit.* VI).
Qu'ils disent *tous les maux* du monde de mes pièces (III, 429, *Impr.* V).
A merveilles (VI, 262, *Sic.* XI : note).
Arg. Eh! que dites-vous de cela? Cléant. Que Monsieur fait *merveilles* (IX, 353, *Mal. im.* II, V : note).
.. Ce me sont de mortelles blessures,
De voir qu'avec le vice on garde *des mesures* (V, *Mis.* 141).
Pour peu que d'y songer vous nous fassiez *les mines*... (V, *Mis.* 1077 : (Vous nous faites voir) [note).
Des *modérations* qu'on ne peut concevoir (IX, *F. sav.* 198).
On ne parle pas comme cela de but en blanc à Angélique : il faut *des mystères* (IX, 338, *Mal. im.* II, I).
Surpris *des nouveautés* d'un semblable mystère,
[Ils] Voudront chercher un jour dans *ces obscurités* (I, *Dép. a.* 1142, 1143).
Aristi. Est-il possible que jusqu'ici vous n'ayez pu connoître où penche l'inclination d'Ériphile? Iphi. Ce sont *obscurités* pour moi (VII, 401, *Am. magn.* I, II).
Mais *aux ombres* du crime on prête aisément foi (V, *Mis.* 907).
Otez l'amour de la *vie*, — Vous en ôtez *les plaisirs* (VIII, 62, *Bourg. g.* I, II, Dial. en mus.).
Et n'est-ce pas assez de souffrir pour vos charmes,
Sans me faire souffrir encor pour *vos plaisirs*? (VIII, 559, *Escarb.* I, Sonnet du Vicomte.)
Me de phil. Mettre que *les feux* de ses yeux réduisent votre cœur en *cendres*, que vous souffrez... pour elle *les violences* d'un.... M. Jourd. Non (VIII, 90, *Bourg. g.* II, IV).
Elle a les yeux petits; mais elle les a pleins de *feux*, les plus brillants... (VIII, 130, *Bourg. g.* III, IX).
C'est un drôle qui fait *des rages* (VI, *Amph.* 806 : note).
... Sans *nulles remises*,
Dans les formalités en pareil cas requises (I, *Dép. a.* 1669).
... *Les rigueurs* de mon sort (II, *D. Garc.* 838).
Et *les sens* imparfaits de cet écrit funeste
Pour s'expliquer à moi n'ont pas besoin du reste (II, *D. Garc.* 508).

Il s'agit de cette moitié de lettre dont chaque ligne ne donne qu'un sens imparfait.

Mais encore, *vos sentiments* sur cet empêchement de l'action de sa langue? (VI, 85, *Méd. m. l.* II, IV.)
Dans *ses simplicités* à tous coups je l'admire,
Et parfois elle en dit dont je pâme de rire (III, *Éc. d. f.* 159).

Votre grâce, et votre air, sont les biens, les richesses,
Qui vous ont attiré mes vœux et *mes tendresses* (IX, *F. sav.* 1474).
A tous moments (I, *Dép. a.* 667 et 908).
En toutes rencontres (III, 337, *Crit.* v).
Amasser du bien *avec de grands travaux* (V, 313, *Am. méd.* I, v).
Que voudrois-je sinon qu'il dît *des vérités*? (I, *Dép. a.* 992.)
... Selon les différents *vouloirs* (III, *Éc. d. f.* 1067).

Voy. au *Lexique* :

Amitiés.
Amours.
Bassesses.
Beautés.
Bontés.
Chagrins.
Colères.
Déplaisirs.
Douceurs.
Futilités.
Hauteurs.
Honneurs.
Lâchetés.
Lassitudes.
Lumières.
Pauvretés.
Pitiés.
Peurs.
Peintures.
Soins.
Sortes.
Tendresses.
Volontés.

3° ***Exemples divers soit du singulier soit du pluriel.***

(J'ai deux sœurs...) Et l'amitié me rend *leur personne* assez chère,
Pour vous souhaiter *leurs époux* (VIII, *Psy.* 474, 475). Pour souhaiter de vous voir devenir leurs époux.
L'union, les concerts, et *les tons des couleurs*....
Les passions, la grâce et *les tons de couleur*... (IX, *Val-de-Gr.* 157, 197).
Je n'ai qu'elle de *fille* (VI, 80, *Méd. m. l.* II, iv).
D'où vient... qu'ayant le bien que vous avez, et n'ayant d'*enfants* qu'une fille..., d'où vient, dis-je, que vous parlez de la mettre dans un convent? (IX, 393, *Mal. im.* III, iii.) Voy. le *Lexique* à De, 7° *d*, p. 272.
Deux *porteurs de chaise* (II, 54, *Préc.* Pers.).
Quatre *porte-masses et-rondaches* (VIII, 383, *Psy.* Livret de 1671).
Maître d'arme expert (I, *Ét.* 1110).
Maître d'armes (VIII, 43, *Bourg. g.* Acteurs).
Quatre illustres Bergers, déguisés en *valets de fêtes* (VI, 601, *Gr. Div.* [*roy.*)
N'importe, parlons-en et d'estoc et de taille....
Combien de gens font-ils *des récits de bataille*
Dont ils se sont tenus loin (VI, *Amph.* 198).

C'est évidemment *de batailles* ou *d'une bataille* que Molière eût écrit si la rime ou la mesure ne s'y était opposée.

Il ne me falloit pas payer en *coups de gaules*,
Et me faire un affront si sensible aux épaules (I, *Ét.* 735).
J'aime mieux encore *les coups de bâtons*.... Les Archers lui donnent *des coups de batons* en cadence (IX, 335, *Mal. im.* Ier Interm.). Voy. au *Lexique* et aux *Additions* du *Lexique* (tome XIII, p. 631) les exemples de *Coups de bâton* (à Bâton).
Le grand palais de Jupiter descend et laisse voir, par trois *suites de perspective*, les autres palais des Dieux (VIII, 377, *Psy.* Livret de 1671).
Ce n'est que *jeu de mots*, qu'affectation pure (V, *Mis.* 387).
Il se fait entre eux des *jeux de danse* (IX, 270, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Cabarets, *jeux de boule*, et autres lieux (III, 83, *Fâch.* III, ii, Placet de [Caritidès).
Une vraie *pâte d'amande* (VIII, 159, *Bourg. g.* IV, i).
Vendeuses de ruban (III, *Éc. d. f.* 1136).
[Ils] se coiffent avec *des turbans de cérémonies* (VIII, 181, *Bourg. g.* Cér. [turque).
Le Muphty revient, avec *son turban de cérémonie* (VIII, 189, Cérémonie turque, texte de 1682).
Six autres *concertants de clavecins et de théorbes* (VI, 218, *Pr. d'É.* VIe Interm.).
Les sujets de plaintes que vous pouvez avoir contre Madame la Comtesse (VIII, 592, *Escarb.* viii).
Comme *leurs jours de comédies* sont les mêmes que les nôtres... (III, 394, [*Impr.* i).

Un pain croquant tendrement sous *la dent*.... Un longe de veau... qui sous *les dents* est une vraie pâte d'amande (VIII, 158 et 159, *Bourg. g.* IV, 1).

LE PAUVRE. Le plus souvent je n'ai pas un morceau de pain à mettre sous *les dents* (V, 145, *D. Juan*, III, II).

Contre de pareils coups *l'âme* se fortifie
Du solide secours de la philosophie (IX, *F. sav.* 1145).
(Les premières flammes) S'établissent des droits si sacrés sur *les âmes*... [(*ibid.* 1170).
... Un beau tout-ensemble,
Où rien ne soit à *l'œil* mendié ni redit (IX, *Val-de-Gr.* 81).
(La première figure) Riche d'un agrément, d'un brillant de grandeur
Qui s'empare d'abord *des yeux* du spectateur (IX, *Val-de-Gr.* 94).
... Pour mettre incessamment *mon oreille* au supplice (IX, *F. sav.* 516).
(Un auteur) Qui des premiers venus saisissant *les oreilles*,
En fait le plus souvent les martyrs de ses veilles (*ibid.* 961).

Voy. au *Lexique* : Sans *façon*, sans tant de *façon*, sans *façons*, point de *façons*.

E. — Noms abstraits pour désigner des groupes de personnes.

La musique est accoutumée à ne point faire ce qu'on veut (IX, 328, *Mal. im.* Ier Interm.). Les musiciens sont accoutumés à....

Si l'on ne me fait retrouver mon argent, je demanderai justice de *la justice* (VII, 178, *Av.* V, 1). Qu'on me fasse justice des gens de justice.

Ce n'est pas à vous à contrôler les ordonnances de *la médecine* (IX, 288, *Mal. im.* I, II). Des médecins.

Quoi que puisse dire Aristote et toute *la philosophie* (V, 79, *D. Juan*, I, 1). Et tous les philosophes. Cf. *le Parnasse* (plus loin, aux NOMS PROPRES, dernier ex. et voy. au *Lexique* le dernier ex. de PINCEAU.

MME JOURD. ... Depuis que vous vous mêlez de hanter *la noblesse*. M. J. Lorsque je hante *la noblesse*, je fais paroître mon jugement, et cela est plus beau que de hanter votre *bourgeoisie*. MME J. Çamon vraiment! il y a fort à gagner à fréquenter *vos nobles* (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III).

... Ce déchaînement aujourd'hui me convie
A faire une action qui confonde *l'envie* (IX, *F. sav.* 1398).
... L'esprit du monde y vaut [à la cour], sans flatterie,
Tout le savoir obscur de *la pédanterie* (IX, *F. sav.* 1346).

F. — Quelques exemples d'apposition.

Voy. aussi au chapitre de l'ARTICLE (I, I, C, 2° et I, II, A, 1° et B, 1°).

Un grand seigneur méchant homme est une terrible chose (V, 84, *D. Juan*, I, 1).
« L'Amour médecin », comédie (V, 303).
« Le Silicien ou l'Amour peintre », comédie (VI, 233).
« Le Bourgeois gentilhomme », comédie-ballet (VIII, 45).
Deux savants, deux philosophes vos voisins... (IV, 30, *Mar. f.* III).
Les deux princesses mes sœurs (VIII, *Psy.* 637).
Monsieur le Comte votre fils (VIII, 586, *Escarb.* VII).
Maître tailleur, garçon tailleur, garçons tailleurs (VIII, 43, *Bourg. g.* Acteurs).
Un sien fils écolier, qui se nommoit Horace (I, *Ét.* 1320).
Quand on a passé l'onde noire, — Adieu le bon vin, nos amours (VIII, 163, *Bourg. g.* IV, 1, Chanson à boire).
Le corps, cette guenille, est-il d'une importance
D'un prix à mériter seulement qu'on y pense? (IX, *F. sav.* 539.)

G. — Noms propres.

Valet de du Croisy [et non : valet du Croisy] (II, 54, *Préc.* Personnages). Voy. le *Lexique* à DE, 18° (p. 291).

La famille des *Pourceaugnacs....* Il n'y a pas un *Pourceaugnac* à Limoges que je ne connoisse (VII, 253, *Pourc.* I, IV).
Seigneur *François*, c'est une grande grâce... (VI, 260, *Sic.* x).
Holà! Seigneur *François*, cette façon de saluer n'est point d'usage en ce pays (VI, 260, *Sic.* XI; cf. VI, 265).
Seigneur *Suisse*, êtes-vous de ce logis le maître? (I, *Ét.* 1751 : cf. t. XI, [p. 281, 5e al.).
C'est la manière de *France* (VI, 260, *Sic.* XI).
Dans *la France* (IX, *Val-de-Gr.* 327).
Dans *l'Amérique* (III, *Éc. d. f.* 271).
En Alger : voy. plus loin aux PRÉPOSITIONS.
... *Du* grand *Paris* la magnifique vue (IX, *Val-de-Gr.* 4).
Lorsque *Naples* vous vit quitter votre famille... (I, *Ét.* 1963).
C'est moi qui suis Sosie et tout *Thèbes* l'avoue (VI, *Amph.* 396).
Au nom de *Jupiter*, laissez-nous en repos (I, *Ét.* 281 : note).
Per Jovem (I, *Dép. a.* 752).
On n'a point pour la mort de dispense de *Rome* (I, *Ét.* 538).
... Suis-je un *Roland*... (Ou quelque *Ferragu*?) (I, *Dép. a.* 1485, 1486.)
Faisons l'*Olibrius*, l'occiseur d'innocents (I, *Ét.* 1085 : note).
SGAN. [à PANCRACE]: Seigneur *Aristote*, peut-on savoir ce qui vous met si fort en colère? (IV, 34, *Mar. f.* IV.)

Voy. au *Lexique* : Un oracle, un CATON. Vous serez mon MÉCÈNE. Il mourut en CÉSAR. Un pourceau d'Épicure, un vrai SARDANAPALE.

MAGD. C'est le caractère enjoué. CATH. Je vois bien que c'est un *Amilcar* (II, 76, *Préc.* IX : note).
MASC. Le ruban est bien choisi. MAGD. C'est *Perdrigeon* tout pur (II, 95, [*Préc.* IX : note).
... Jules, Annibal, Raphaël, Michel-Ange,
Les *Mignards* de leur siècle, en illustres rivaux
Ont voulu par la fresque anoblir leurs travaux (IX, *Val-de-Gr.* 277).
... Le voilà cet *Argus* que j'abhorre....
De votre *Argus* dupé je brave la puissance (II, *Éc. d. m.* 263, 908).
CLÉ. Que voilà qui est scélérat! COV. Que cela est *Judas*! (VIII, 133, *Bourg. g.* III, x.)
Quel *Juif*, quel *Arabe* est-ce là? C'est plus qu'au denier quatre (VII, 94, *Av.* II, I). Voy. au *Lexique* FESSE-MATHIEU.
Il est... fort comme un *Turc* sur ses principes (IX, 355, *Mal. im.* II, v; note). Voy. au *Lexique* Traiter... de TURC à More.
Un *Turc*, un hérétique, qui ne croit ni Ciel, ni Enfer, ni loup-garou (V, 82, *D. Juan*, I, I).
(Mes heures) Ne sont encor pour moi que du *haut allemand* (I, *Dép. a.* [690).
Ton jargon *allemand* est superflu, te dis-je (I, *Ét.* 1819).
(Tout s'y voyant) Assaisonné du sel de nos grâces antiques,
Et non du fade goût des ornements *gothiques*,
Ces monstres odieux des siècles ignorants (IX, *Val-de-Gr.* 84).
Et voilà qu'on la chasse avec un grand fracas,
A cause qu'elle manque à parler *Vaugelas* (IX, *F. sav.* 606; voy. vers 522).
Voy. au *Lexique* Parler chrétien, Être chrétien [charitable] et divers emplois du mot CHRÉTIEN.
... Hors un gros *Plutarque* à mettre mes rabats... (IX, *F. sav.* 562).
Un mouchoir qu'il trouva dans une « Fleur des Saints » (IV, *Tart.* 208).
La « Guide des pécheurs » est encore un bon livre (II, *Sgan.* 37).
Je vous envoie *Horace*, *Virgile*, *Térence* et *Catulle*, où vous verrez notés en marge tous les endroits qu'il a pillés (IX, *F. sav.* avant le v. 1395).
Va, va-t'en faire amende honorable au Parnasse
D'avoir fait à tes vers estropier *Horace* [les vers d'Horace] (*ibid.* 1022).
Nous avons vu de vous des églogues d'un style
Qui passe en doux attraits *Théocrite* et *Virgile* (*ibid.* 973 et 974).
Vos odes ont un air noble galant et doux.

Qui laisse de bien loin votre *Horace* après vous (*ibid.* 976).
Va, va restituer tous les honteux larcins
Que réclament sur toi les *Grecs* et les *Latins* (*ibid.* 1020).
Voy. au *Lexique* GREC [helléniste] de profession; Grand LATIN [latiniste].
Il lui aurait été trop glorieux de succomber... sous les efforts de *tout le Parnasse* (III, 421, *Impr.* v).

III

ADJECTIF

A. — Quelques adjectifs remarquables par leur forme ou par leur sens.

Un *vieux* importun (VIII, 552, *Escarb.* I et III, *Fâch.* 689). Voy. à VIEUX.
Je n'ai pas *grande* faim de mort ni de blessure (I, *Dép. a.* 1501).
Ces protestations ne coûtent pas *grand* chose (I, *Dép. a.* 483).

Grand est ainsi écrit sans apostrophe dans les premières éditions antérieures à celle de 1697. — Voy., au *Lexique*, CHOSE (grand chose *et* grand'chose), GRAND. PEINE (grand'peine *et* grande peine), PITIÉ.

(Peux-tu me conseiller de)... prendre ce *mal-fait*? (II, *Sgan.* 91.)

Voy. au *Lexique* : Mal *né*, mal *propre* à..., mal *sain* et *malsain*, *bienvenu*, et bien *venu*, mal *venu*, mal *satisfait*, *malfaisant*, *malgracieux*, à la MALE-HEURE

Le *contraignant* effort de ces aveux en face (*F. sav.* 128).

Voy le mot, plusieurs fois relevé, dans le *Lexique de la langue de Mme de Sévigné*; Littré en donne un exemple de Saint-Simon.

Voy. au *Lexique* les expressions : « *dominant* chagrin » (IX, *F. sav.* 247) et « esprit *contrariant* » (V, *Mis.* 672).

Toutes les muses *nécessitantes* (VII, 405, *Am. magn.* I, v : note).
(Je sais) Des hommes en amour d'une humeur si *souffrante*
Qu'ils vous verroient sans peine entre les bras de trente... (III, *Fâch.* 459 : note.) D'une humeur si endurante...
Je tâte votre habit : l'étoffe en est *moüelleuse* (IV, *Tart.* 917 : note).
Que dit-elle de moi, cette *gente* assassine? (I, *Ét.* 220.) Voy. le *Lexique*.
Et tandis qu'au mileu des *béotiques* plaines,
Amphitryon... (Commande aux troupes thébaines...) (VI, *Amph.* 60).
[Le] port *Persique* (*ibid.* 455).
(Quand même l'huissier) Vous trouveroit en face un marquis *repoussable*... (III, *Rem. au R.* 56).

Voy. au *Lexique* : BRANDI; CROTESQUE et GROTESQUE; FOURBISSIME; IGNORANTISSIME; SAOUL, SOÛL, SOÛ; SAVANTISSIME; LIMOSIN; PERIGORDIN; Signes PROGNOSTIQUES; A la TURQUESQUE. — *Fier* (cruel), [Les] siècles *évanouis* (passés), [Les grâces] *fertiles* [de la fresque].

B. — Mots employés adjectivement.

... Que peu *philosophe* est ce qu'il vient de faire! (IX, *F. sav.* 1728 : note.) Cf. V, *Mis.* 97, 166.
... Son cœur, croyez-moi, n'est point *roche* après tout
A quiconque la sait prendre par le bon bout (I, *Ét.* 969).
CLÉ. Que voilà qui est scélérat. COV. Que cela est *Judas* (VIII, 133, *Bourg.* III, x).
L'AMOUR. Il est temps désormais que je devienne grand.
ZÉPHIRE. (Fort bien....) Et vous entrez dans un mystère
Qui ne demande rien d'*enfant* (VIII, *Psy.* 969). Voy. ENFANT. BÊTE.
Je ne suis pas si *poète* que vous pourriez bien croire (VIII, 560, *Escarb.* I).
Il ne se peut rien de plus *marchand* que ce procédé (II, 63, *Préc.* IV). Cf. BOURGEOIS.
Croyez-moi, celles qui font tant de façons n'en sont pas estimées plus *femmes de bien* (III, 324, *Crit.* III).
... Pour être trop *homme de bien* (VI, *Amph.* 467).
Dès que j'en vis briller la splendeur *plus qu'humaine* (IV, *Tart.* 973).

D'un génie, à vrai dire, *au-dessus de l'humain* (III, *Éc. d. f.* 971).
Ce n'est ici qu'un bal *à la hâte*.... Mais un de ces jours nous vous en donnerons un *dans les formes* (II, 108, *Préc.* XII).
C'est un plaisir si grand, qu'il n'en est point *de même* (II, *Éc. d. m.* 823).
Jamais il ne s'est vu de surprise *de même* (IV, *Tart.* 1393 : note).

Voy. au *Lexique* : Le mot est bien COLLET-MONTÉ; un petit Opéra IMPROMPTU; maris LOUPS-GAROUS; les aveux EN FACE; un discours DE LA SORTE.

Des choses qui vous sont *de si grande importance* (I, *Dép. a.* 356).
Je pense... que vous avez eu bien des amants dans votre jeune âge, belle et *d'agréable humeur* comme vous étiez (VIII, 119, *Bourg. g.* III, v).
Des choses *par-dessus les maisons*.... Des choses extravagantes (VIII, 457,
... Vous serez toujours... [*Scap.* II, v).
Un envers du bon sens, un jugement *à gauche* (I, *Ét.* 888).
Je ne vois rien de plus *mal à propos* que de la faire, cette folie... (IV,
Ce début n'est pas *mal* (V, *Mis.* 583). Voy. à MAL. [21, *Mar. f.* 1).

C. — Divers emplois remarquables d'adjectifs.

... C'est un stratagème, un *surprenant* secours
Que j'ai voulu tenter pour servir vos amours (IX, *F. sav.* 1761.) C'est une surprise secourable...
LÉL. ... Suis-je un sot à ton conte?
MASC. Non pas du tout, mais bien *quelque chose approchant* (I, *Ét.* 1377; cf. VI, *Amph.* 1073). Voy. à RIEN.
Psyché, Psyché *la belle*, aujourd'hui tient ma place (VIII, *Psy.* 67).
ÉLI. ... Je dirai que votre âme s'explique
Un peu bien librement sur votre politique....
D. LOPE. ... Je pourrois désavouer sans blâme
Ces *libres* vérités sur quoi s'ouvre mon âme (II, *D. Garc.* 441). Ces vérités sur lesquelles mon âme s'ouvre si librement.
Il est impossible qu'il ne soit pas fou, et *mélancolique hypocondriaque* (VII, 276, *Pourc.* I, VIII).
Grande, grande nouvelle et succès surprenant (I, *Ét.* 1929).
(Le lierre) Qui croît *beau* tant qu'à l'arbre il se tient bien serré (*Sgan.* 75).
Peste soit qui *premier* trouva l'invention (De...) (II, *Sgan.* 439).

D. — Quelques exemples remarquables de mots (adjectifs ou mots pris adjectivement) employés comme attribut.

Voy. quelques autres exemples au chapitre de l'ARTICLE (plus haut, p. VI et X), et plus loin à CONSTRUCTION (Apposition).

Je ne suis point *battant* de peur d'être *battu* (II, *Sgan.* 423).
Ayez, je vous prie, *agréable*
De venir... (VI, *Amph.* 1698). Cf. AVOIR pour agréable que....
Vous n'avez pas *accoutumé* de parler à des visages (IX, 405, *Mal. im.*
Enfin les gens sensés ont leurs têtes *troublées* [III, IV).
De la confusion de telles assemblées (IV, *Tart.* 157).
Apprenez, pour avoir votre esprit *raffermi*,... (II, *Éc. d. m.* 317).
Il a le repart *brusque*, et l'accueil *loup-garou* (II, *Éc. d. m.* 310).
Voilà un médecin qui a la barbe bien *jeune* (V, 343, *Am. méd.* III, v).
Ma femme bien souvent a la tête un peu *chaude* (IX, *F. sav.* 427). Cf. :

...Quand une femme a sa tête *fantasque* (I, *Dép. a.* 1281). Le tour ici est à expliquer, non par : Quand une femme a fantasque sa tête, son humeur, mais par : Quand une femme obéit à sa tête fantasque, suit son humeur fantasque, l'humeur fantasque à laquelle elle est sujette.

Dans l'exemple suivant l'adjectif *libre* n'a pas non plus le sens attributif, comme semble le prouver la place donnée à *beau* devant le second nom complément d'*avoir* : Vous avez le tour *libre* et le *beau* choix des mots (IX, *F. sav.* 971 ; mais voy. v. 765).

Que puissiez-vous avoir toutes choses *prospères*! (I, *Dép. a.* 869.) Voy Contraire, Destins (7ᵉ ex.); cf. : IX, *F. sav.* 243.
(Cet amant) Crut rencontrer Lucile à ses vœux *favorable* (*Dép. a.* 441)
... Je lui crois, pour moi, le timbre un peu *fêlé* (*F. sav.* 614; cf. *Mis.* 909)
Je puis croire ces mots *un artifice honnête* (Pour...) (IV, *Tart.* 1445).
... Et je vous tiens *mon véritable père* (III, *Éc. d. f.* 1649).
On la tenoit *morte*.... Une femme étoit tenue *pour morte* (VI. 52, 66 *Méd. m. l.* I, IV et V).
A cause de votre noblesse vous me tenez [croyez] fort *au-dessous de vou* (VI, 546, *G. D.* II, II).
Une femme qui se tient *au-dessus de moi*... (VI, 508, *G. D.* I, I).
... Troubler leur intelligence, et rompre cet attachement, dont la délicatesse de mon cœur se tenoit *offensée* (V, 93, *D. Juan*, I, II). Voy Tenir et se Tenir.
Tous les hommes sont semblables par les paroles; et ce n'est que le actions qui les découvrent *différents* (VII, 54, *Av.* I, I : note; cf. II *D. Garc.* 1853, 1854). Voy. Dénoter, Garantir, Peindre (dern. ex.)
L'Exempt. Il s'est trahi lui-même,
(Et...) S'est découvert au Prince *un fourbe* renommé (IV, *Tart.* 1923)
Attendez jusqu'au bout pour voir les choses *sûres* (IV, *Tart.* 1533).
... Agencement,] Qui du champ du tableau fasse un juste partage,
En conservant les bords un peu *légers* d'ouvrage (IX, *Val-de-Gr.* 76).
Ils seront bien ébaubis — Quand ils nous verront *partis* (VIII, 218 *Bourg. g.* Ballet des Nat.).
Vous voyez combien de personnes *tuées* pour deux cents pistoles (VIII 472, *Scap.* II, VII).
... On vous a vu contre eux *un diable* déchaîné (III, *Éc. d. f.* 69).
Vous m'allez voir désormais *la meilleure femme* du monde (VI, 582, *G D.* III, VI).
Peut-être... qu'à l'heure que je parle, on l'emmène *esclave* en Alge (VIII, 480, *Scap.* II, VII). Cf. Arrêter... Prisonnier; être reç Médecin.
Et tout ce que vous m'avez dit, je l'aime bien mieux *une feinte*, que no pas *une vérité* (IV, 214, *Pr. d'É.* V, II).
Je l'aime aussi [la compagnie], mais je l'aime *choisie* (III, 312, *Crit.* I).
J'ai deux sœurs capables de plaire...,
Et l'amitié me rend leur personne assez *chère*,
Pour vous souhaiter *leurs époux* (VIII, *Psy.* 474, 475). Pour souhaiter d vous voir devenir leurs époux.
Ar. Croyez-vous qu'elle est *mal* d'être avec Léonor?
Sg. Non pas; mais avec moi je la crois *mieux* encor (II, *Éc. d. m.* 94).
Vous avez bien voulu les choses *de la sorte* (IX, *F. sav.* 136).

E. — Degrés de comparaison.

Pour l'emploi du comparatif au lieu du superlatif, voy. à Plus, Mieux, Meilleur, Moins.

Si l'on en peut voir un plus fou, je l'irai dire à Rome (VIII, 209 *Bourg. g.* V, VI).
C'est me faire une plaie au plus tendre de l'âme (I, *Ét.* 1044).

Voy. ci-dessus (division B) des substantifs pris adjectivement et précédés d *plus* (rien de plus marchand..., estimées plus femmes de bien).

O père, le meilleur qui jamais ait été (VI, *Mélic.* 541).
Prends celui de tes traits le plus propre à me plaire, [154]
Le plus empoisonné de ceux (Que tu lances dans ta colère) (*Psy.* 153
Elle a les yeux petits; mais elle les a pleins de feux, les plus brillants, les plus perçants du monde, les plus touchants qu'on puisse voi (VIII, 130, *Bourg. g.* III, IX).

N'ai-je pas encore toutes mes dents, les meilleures du monde? (IV, 22, *Mar. f.* I.)
Comme ses lumières [de M. de Pourceaugnac] sont fort petites, et son sens le plus borné du monde... (VII, 319, *Pourc.* III, I).
Et des rois les plus grands m'offrît-on le pouvoir... (VI, *Mélic.* 437).
Venez me faire raison de l'insolence la plus grande du monde d'un mari à qui le vin et la jalousie ont troublé de telle sorte la cervelle, qu'il... vous a lui-même envoyé querir pour vous faire témoins de l'extravagance la plus étrange dont on ait jamais ouï parler (VI, 587, *G. D.* III, VII).
... Deux Nymphes d'un rang le plus haut du pays (VI, *Mélic.* 219).
Je ris toute seule d'un conte qu'on vient de me faire, le plus plaisant qu'on puisse entendre (VIII, 500, *Scap.* III, III).
Il en a un à vendre [un diamant], le plus parfait du monde (IV, 29, *Mar. f.* III).
Ce n'est pas une comédie, c'est une affaire fort sérieuse, et la plus pleine d'honneur pour vous qui se peut souhaiter (VIII, 202, *Bourg. g.* V, V; cf. VIII, 416, *Scap.* I, II).
C'est une chose la plus aisée du monde (VII, 126, *Av.* III, I).

Autres superlatifs, renforcés par *du monde*, et se rapportant à un nom précédé de l'article indéfini : IV, 27, 34, *Mar. f.* II et IV; V, 92, *D. Juan*, I, II; V, 304, 341, *Am. méd.* I, I et III, III; VI, 508, *G. D.* I, I; VIII, 122, *Bourg. g.* III, VI; VIII, 430, *Scap.* I, IV.

Harp. Vous êtes un astre, le plus bel astre qui soit dans le pays des astres (VII, 142, *Av.* III, V).
Nous avons ici un homme, le plus merveilleux homme du monde, pour les maladies désespérées (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV).
Quoi? traiter un amant de la sorte, et un amant le plus fidèle et le plus passionné de tous les amants (VIII, 127, *Bourg. g.* III, IX).
[De petites figures qui] me diront de petites folies les plus agréables du monde (IV, 23, *Mar. f.* I).
Ce sont des choses les plus claires du monde (VII, 440, *Am. magn.* III, I; cf. VII, 411). Voy. VIII, 477, *Scap.* II, VII.

Cf. Plus au *Lexique* pour la tournure : Un chapeau des plus pointus.

IV

NOMS ET ADJECTIFS DE NOMBRE

A. — Formes de nombres cardinaux.

Une, deux (VIII, 72 et 73, *Bourg. g.* II, II, Commandement du Maître d'armes).
(Vous aviser) A *quarante et deux* ans de vous débaptiser? (III, *Éc. d. f.* [170.)
Soixante et trois livres (IX, 283, *Mal. im.* I, I).
Donné à vous une fois deux cents louis.... Une autre fois, *six-vingts*.... Quatre mille trois cent *septante-neuf* livres... (VIII, 115, *Bourg. g.* III, IV).
Je disois cent ans; mais vous passerez les *six-vingts* (VII, 109, *Av.* II, V).
... Près de *deux cent* ans (I, *Ét.* 1550).

Cent est ainsi écrit dans les éditions de 1663 à 1674 et dans celle de 1682.

B. — Emplois divers de nombres cardinaux.

(Et *trois* :) Quand nous serons à *dix*, nous ferons une croix (I, *Ét.* 442 : [note).
Et *un* (VIII, 474, *Scap.* II, VI : note). Et un de pris.
Gér. Combien y a-t-il que vous êtes revenu ici? Sgan. Je revins en *cin-*

quante-six. Gér. De *cinquante-six* à *soixante-huit*, il y a douze ans (IV, 20, *Mar. f.* I).
Chercher midi à quatorze heures : voy. Midi au *Lexique*.
Sans cela, je vois bien qu'avant qu'il fût peu, vous n'auriez pas *un* sou (VIII, 198, *Bourg. g.* V, II).
Toutes les dames d'*une* voix
Trouvent ses attraits peu de chose (VIII, *Psy.* 262).
(Ne pourrai-je pas) Te voir être *une* fois sage avant mon trépas? (I, *Dép. a.* 92.)
... He! pourquoi ces débats?
Souffrons qu'en *un* parti la raison nous assemble (VI, 612. *Gr. Div. roy.*).
Et c'est toi que l'on veut qui choisisse des *deux*.
... Des *deux* tu peux en choisir une (VI, *Mélic.* 246, 247).
Mais en faisant refus de répondre à nos vœux,
Au lieu d'*une*, Myrtil, vous en outragez *deux* (VI, *Mélic.* 278).
Un cœur, vous le savez, à *deux* ne sauroit être (IX, *F. sav.* 1481).
Nous voici *deux* qui te la diront [la bonne aventure] (IV, 53, *Mar. f.* VI).
Je vous prie de vous remettre bien ensemble.... Vous vous réconcilierez *tous deux* (VI, 272, *Sic.* XV).
Nous avons eu dessein de prendre la fuite *nous deux*, et de nous aller marier ensemble (VI, 119, *Méd. m. l.* III, XI). Voy. aux Pronoms personnels.
Résolvez l'un des *deux*, de punir ou d'absoudre (II, *D. Garc.* 724; voy. le v. 1412 d'*Amph.*).
Sgan. Les *deux* ont fait fuir les *trois*.... D. Carl. Un valet... nous a dit qu'il sortoit à cheval, accompagné de *quatre* ou *cinq*, et qu'il avoit... (V, 149, 151. *D. Juan*, III, III).
Je vais... te faire tenir par *trois* ou *quatre*, et te rouer de mille coups (V, 164, *D. Juan*, IV, I).
Il sortit... seize Faunes, dont *les huit* jouèrent de la flûte et les autres du violon (IV, 218, *Pr. d'É.* VI[e] Interm.).
Quatre valets de chiens étoient couchés..., dont l'un... se trouvoit au milieu de *deux*, et un autre à ses pieds, qui étoient les sieurs Estival... (IV, 133, *Pr. d'É.* Interm. I, II).
Mais des *trois* [des trois parties], comme reine, il nous expose celle
Que ne peut nous donner le travail ni le zèle (IX, *Val-de-Gr.* 51).
(Certain air...) Qui de toute la cour contente les experts,
Et sur qui plus de *vingt* ont déjà fait des vers (III, *Fâch.* 182).
(Je sais) Des hommes en amour d'une humeur si souffrante
Qu'ils vous verroient sans peine entre les bras de *trente* (III, *Fâch.* 460).

Voyez plus loin le 12[e] ex. de la division D.

Il faut un roi qui soit gros et gras *comme quatre* (III, 397, *Impr.* I).

Elle a de l'esprit comme quatre (VI, 553, *G. D.* II, IV). J'ai... couru comme quatre (IV, *Pr. d'É.* 217). Frapper comme quatre (VI, *Amph.* 798). Crier comme quatre (IV, *Tart.* 1678).

A table comptez-moi, si vous voulez, *pour quatre* (I, *Dép. a.* 1497).
Avec joie il l'y voit manger *autant que six* (IV, *Tart.* 192).

C. — Nombres ordinaux.

II. entrée; III. entrée (IV, 74, 77, *Mar. f.* Livret de 1664).

Ces chiffres romains suivis d'un point servent d'abréviation pour le nombre ordinal; on employait de même les chiffres arabes : 1. Égyptienne; 2. Égyptienne (IV, 53, *Mar. f.* VI).

En tête des scènes on lit souvent avec des chiffres : scène II., scène III., etc.; ailleurs on lit en toutes lettres : scène deuxième, etc. Voy. t. IV, p. 133, *Pr. d'É.* Interm. I, II : note 1. *Premier*, *Second* s'écrivaient le plus souvent en toutes lettres.

Scène deuxiesme, Acte second (IV, 72, 75, 76, 83, notes, *Mar. f.* Livret de 1664).

Arg. [lisant] « Plus, du *vingt-quatrième*,... Plus, du *vingt-cinquième*,... Plus, du *vingt-septième*,... Plus du *vingt-huitième*... » (IX, 281-283, *Mal. im.* I, I). Du 24e jour, du 25e jour du mois. Cf. :

Hippocrate dit que ces sortes de maladies ne se terminent qu'au *quatorze*, ou au *vingt-un*; et il n'y a que six jours qu'il est tombé malade (V, 321, *Am. méd.* II, II).

Pour indiquer au titre des pièces la date où elles furent jouées pour la première fois, l'edition de 1682 emploie les diverses formules que voici : le 12e jour du mois de mai 1664 (IV, 270, *Tart.*); le vendredi 6e du mois d'août 1666 (VI, 1, *Méd. m. l.*); le 10e du mois de juin de la même année 1667 (VI, 205, *Sic.*); Le 18e de juillet 1668.... Le 9e novembre de la même année 1668 (VI, 473, *G. D.*); le 2e décembre 1671..., le 8e juillet 1672 (VIII, 527, *Escarb.*).

D. — Nombres pris dans un sens indéterminé.

Si vous voulez m'obliger, souffrez que je puisse jouir de *deux* moments de solitude (IV, 203, *Pr. d'É.* IV, IV).

Il semble à *trois* gredins, dans leur petit cerveau,...
... Qu'en science ils sont des prodiges fameux,...
Pour avoir eu *trente* ans des yeux et des oreilles,
Pour avoir employé *neuf* ou *dix mille* veilles
A se bien barbouiller de grec et de latin... (IX, *F. sav.* 1363, 1373 et 1374).

(Je vais) A *quatre* pas de là dire ensuite *deux* mots (II, *Éc. d. m.* 501). Cf. Mot.

... Je connois des gens dans Paris plus de *quatre* (Qui...) (III, *Fâch.* 455).

(Si jamais je reviens à....) Je veux bien recevoir des soufflets plus de *six* (VIII, 218, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).

Pour *six* mots de latin qu'il leur fait sonner haut... (IX, *F. sav.* 690).

Je le donne en *six* coups au fourbe le plus brave (I, *Ét.* 663).

On en a pour huit *jours* d'effroyable tempête (IX, *F. sav.* 672).

(Il n'a considéré père ni parenté) En *vingt* occasions... (I, *Dép. a.* 920).

(Un bâton)... plus que *trente* gaules
Propre, comme je pense, à rosser les épaules (I, *Ét.* 1555).

J'en veux un [un mari]... si sûr de ma chasteté, qu'il me vît sans inquiétude au milieu de *trente* hommes (VI, 541, *G. D.* II, I). Voy. plus haut (division B, 8e ligne avant la fin) le v. 460 des *Fâch.*

(Elle a) Après *trente* leçons, insulté mon oreille
Par l'impropriété d'un mot sauvage et bas... (IX, *F. sav.* 460).

Riant en *cent* manières, il fit répondre autant de fois cet écho, sans témoigner d'en être ennuyé (IV, 160 *Pr. d'É.* Interm. II, Argum.).

J'ai souffert sous leur joug *cent* mépris différents (IX, *F. sav.* 141). Voy. Divers au *Lexique*.

(Je lui disois) Qu'il ne faut que ce foible, à décrier un homme,
Et qu'eût-on, d'autre part, *cent* belles qualités... (V, *Mis.* 355; cf. IX, *F. sav.* 286, 1485).

Mais il est *cent* moments où je le trouve le plus fâcheux du monde (V, 544, *Mis.* Lettre de Célimène).

Pour *Cent*, voy. encore : I, *Ét.* 1339; V, *Mis.* 159; VI, *Amph.* 57; IX, *F. sav.* 425, 567; IX, *Val-de-Gr.* 275, 319, 355; IX, 309, *Mal. im.* I, VI. Cf. Cent sols Contes.

Je me percerois le cœur de *mille* coups, si j'avais eu la moindre pensée de vous trahir (V, 119, *D. Juan*, II, II).

Mille coups : V, 164, *D. Juan*, IV, I; VI, 573, *G. D.* III, IV.

Seroit-il à propos et de la bienséance,
De dire à *mille* gens tout ce que d'eux on pense? (V, *Mis.* 78.)

Pour *Mille*, voy. encore : I, *Ét.* 1538; I, *Dép. a.* 1036; VI, *Amph.* 729, 1586; IX, *F. sav.* 811, 874, 1491.

Lél. Plus de *dix mille* fois. Masc. Quelque peu moins, je croi (I, *Ét.* 1398).
... Pour vous chercher j'ai fait *dix mille* pas (I, *Dép. a.* 87).
Je laisse *cent mille* autres choses, de peur d'être ennuyeux (III, 363, *Crit.* vi).
Mais j'entends là-dessous *un million de* mots (IX, *F. sav.* 792).
L'enveloppe est jolie et vaut *un million* (IX, *F. sav.* 834).
Donnez-moi le temps de vous convaincre par *mille et mille* preuves... (VII, 55, *Av.* I, 1).
Il faut que je t'embrasse *et mille et mille* fois (I, *Ét.* 2054).
Quand nous nous mêlons d'être jaloux, nous le sommes *vingt fois* plus qu'un Sicilien (VI, 271, *Sic.* xv).
(Vous serez toujours) Un brouillon, une bête, un brusque, un étourdi,
Que sais-je? un... *cent fois* plus encor que je ne di (I, *Ét.* 890).
Cent fois moins : II, *Éc. d. m.* 803; Cent fois mieux : I, *Ét.* 448.
Plus méchant *mille fois* que n'est un vieux magot (IX, 583, *Bouts Rimés*).
Oh! *trois* et *quatre* fois béni soit cet édit (II, *Éc. d. m.* 533).
(Le contentement...) Me fera rajeunir de *dix fois une* année (II, *Sgan.* 490).
Et ce qu'on ne fait pas en *vingt fois* qu'on reprend,
On le peut faire en *trente*, on le peut faire en *cent* (*Val-de-Gr.* 253, 254).
Te tairas-tu, *vingt fois* ? (III, *Fâch.* 614). Pour la vingtième fois que je te le répète.
Vingt fois : I, *Dép. a.* 732 ; V, 190, *D. Juan*, V, 1; IX, *F. sav.* 1155, 1260.
Cent fois : IX, *F. sav.* 472, 529, 1643.
Mille fois : V, *Mis.* 452 ; IX, *F. sav.* 1663.

V

PRONOMS PERSONNELS

A. — Pronoms employés aux cas directs ou avec des prépositions

1° *Pronoms employés seuls.*

a) *Cas directs* :

Ces femmes qui veulent... des portraits qui ne sont point *elles*.... Je vous demande un portrait qui soit *moi* (VI, 263, *Sic.* xi).
Car je suis maintenant *vous*, et vous êtes *moi* (I, *Dép. a.* 1167).
C'est une chose, *moi*, où je ne consentirai point (VIII, 145, *Bourg. g.* III, xii).
Il ne me plaît pas, *moi* (IV, *Tart.* 575 : note).

La phrase revient, avec cette construction de *moi*, au vers 1356 du *Mis.*, t. V, p. 525 (Célimène), et dans la prose du *Méd. m. l.*, t. VI, p. 43, acte I, sc. ii, (Sganarelle) : *moi* y semble être employé pour *quant à moi*.

Archers. Qui va là?... Polich. *Moi*.... Arch. Et qui *toi*, et qui *toi*? Polich. *Moi*, *moi*... (IX, 329, *Mal. im.* Ier Interm.).
Il auroit encore épousé *toi*, son chien et son chat (V, 83, *D. Juan*, I, 1).
... Ar. Cessons de railler, je vous prie.
Sg. Je raille?... *Il* est fort bon avec sa raillerie! (II, *Éc. d. m.* 968.)
Vous vous moquez de moi, Léandre, ou *lui* de vous (I, *Ét.* 1070).
Elle va l'arrêter par le bras, et *lui*, fait mine de grande résistance (IV, 450, *Tart.*, j. de sc.).
Jupit. Est-ce là cet amour si tendre...?
Alcm. Non, non, ce ne *l'*est pas... (VI, *Amph.* 1259).
Gér. Votre fille? Arg. Oui, ce *l'*est (VIII, 513, *Scap.* III, xi).
Les alliances avec plus grand que *soi* sont sujettes toujours à de fâcheux inconvénients (VIII, 146, *Bourg. g.* III, xii).
Car on doit regarder comme l'on parle aux grands,

Et *vous* êtes parfois d'assez fâcheuses gens (IV, *Pr. d'É.* 248). Vous autres grands, vous, à qui je parle, et vos semblables.

Ses plus célèbres philosophes ont donné des louanges à la comédie, *eux* qui faisoient profession d'une sagesse si austère (IV, 380, *Tart.* Préf.)

Eux et mon fils n'ont rien ensemble à démêler (I, *Dép. a.* 702).

b) *Pronoms précédés de prépositions* :

[Je]... ne suis point de *moi* si mortel ennemi (*Dép. a.* 59). De moi-même.

Cette hauteur d'estime où vous êtes de *vous* (V, *Mis.* 931).

... Vous savez que Valère pour être votre gendre a parole de *vous*? (IV, *Tart.* 411.) A reçu de vous parole.

Sos. (Toi, Sosie?) Merc. Oui, Sosie; et si quelqu'un s'y joue,
Il peut bien prendre garde à *soi* (VI, *Amph.* 399). Cf. II, *D. Garc.* 579; III, *Éc. d. f.* 462; V, *Mis.* 804, 967; IX, *F. sav.* 21.

Nous garantira-t-il, cet amour,...
D'un rival, ou d'un père, ou d'un frère en furie?
« Penses-tu qu'aucun d'*eux* songe à nous faire mal? » (I, *Dép. a.* 1479.)

Ils ont fait semblant de se divertir... des peintures que l'on a faites d'*eux* (IV, 373, *Tart.* Préf.).

Venez avec moi, je vous ferai parler à *elle* (VI, 553, *G. D.* II, iv; cf. III, 346, *Crit.* vi; I, *Ét.* 429; VI, *Amph.* 739).

(Nous avons) Si doucement à *lui* déplié ces mystères... (I, *Dép. a.* 1613).

Sosie, épargne un peu Sosie,
Et ne te plais point tant à frapper dessus *toi* (VI, *Amph.* 1753).

La malpropre sur *soi*...
Est mise sous le nom de beauté négligée (V, *Mis.* 721).

Martine, rêvant à part *elle*... (VI, 48, *Méd. m. l.* I, iv, j. de sc.).

La Princesse, parlant en *soi* (IV, 188, *Pr. d'É.* III, iv, j. de sc.).

L'on doit demeurer d'accord que les François ont quelque chose en *eux* de poli, de galant, que n'ont point les autres nations (VI, 269, *Sic.* xiii).

Monsieur a-t-il quelque chose de ridicule en *soi*? (VII, 248, *Pourc.* I, iii; cf. I, *Ét.* 1170; V, *Mis.* 1166; IX, *F. sav.* 7.)

Le savoir garde en *soi* son mérite éminent (IX, *F. sav.* 1303).

Si ce consentement porte en *soi* quelque offense... (IV, *Tart.* 1517).

Il n'y a... rien de si bon *en soi* qu'ils ne puissent tourner à de mauvais usages (IV, 381, *Tart.* Préf.).

Allez, indigne époux, le fait parle *de soi*,
Et l'imposture est effroyable (VI, *Amph.* 1038; cf. IV, *Tart.* 1520).

L'auteur n'a pas mis cela pour être *de soi* un bon mot (III, 365, *Crit.* vi).

Elle ne dit pas un mot qui *de soi* ne soit fort honnête (III, 325, *Crit.* iii; cf. VI, 508, *G. D.* I, i; III, *Éc. d. f.* 1247, 1665; V, *Mis.* 1055; IX, *F. sav.* 1278). Voy. plus loin (à 2°) *De soi-même.*

L'amour a pour nous prendre — De si doux attraits, — Que *de soi* [spontanément], sans attendre, — On voudroit se rendre — A ses premiers traits (IX, 389, IId Interm. du *Mal. im.*).

É, *par soi*, É; r, i, ri, Éri...; Eriphile (VII, 390, *Am. magn.* I, i : note).

Il est noble *chez lui* (IV, *Tart.* 646). Passe dans sa petite ville pour être noble.

Les visites respectueuses qu'il a rendues *chez nous* ont fait, je vous l'avoue, quelque effet dans mon âme (VII, 140, *Av.* III, iv).

Enfin ce moi qui suis *chez nous* (VI, *Amph.* 818 : note).

Tout ce que de *chez vous* il vient de nous conter
Surpasse si fort la nature... (VI, *Amph.* 1605).

Il faut qu'une personne comme vous... ait un concert de musique *chez soi* tous les mercredis... (VIII, 66, 67, *Bourg. g.* II, i).

[Elle] N'a plus voulu songer à retourner *chez soi* (III, *Éc. d. f.* 1410).
C'est une fille à nous, que, sous un don de foi,
Un Valère a séduite et fait entrer *chez soi* (II, *Éc. d. m.* 926).
Votre fille n'est pas si difficile que cela, et elle s'est apprivoisée depuis qu'elle est *chez moi* (VI, 522, *G. D.* I, IV).
Je vous dis que mon fils n'a rien fait de plus sage
Qu'en recueillant *chez soi* ce dévot personnage (IV, *Tart.* 146). Cf. :
(Cette ingrate de fièvre) Qui traite mal les gens qui la logent *chez eux* (IX, *F. sav.* 800).

Pour l'emploi du pronom réfléchi *soi*, rapprochez de ces derniers exemples, le 5e avant la fin de la division *a* (plus haut, p. XL) et les exemples 3, 9, 11, 13-21 de cette division *b*.

2° *Pronoms personnels renforcés par* **même,** **l'un l'autre,** **entre eux,** **seul,** *ou par un nom de nombre.*

Pour les mots *l'un l'autre, l'un à l'autre*... employés seuls ou pour renforcer, comme une sorte de pronom réciproque, le pronom réfléchi, voy. AUTRE aux *Adjectifs et pronoms indéfinis*.

Voy. aux VERBES les verbes réfléchis dont le pronom régime est redoublé par *moi-même, soi-même*....

Qu'ils s'accordent *entr'eux*... (IX, *F. sav.* 502).
Et *toi-même* avoûras que... (I. *Ét.* 845).
Loin d'être les premiers à prendre ma vengeance,
Eux-mêmes font obstacle à mon ressentiment? (VI, *Amph.* 1649.)
Et vous avez le front de le dire à *moi-même*? (III, *Éc. d. f.* 1521.)
Parle, parle a *lui-même*, il pourra t'éclaircir (II, *Sgan.* 556).
Oui, je suis Dom Juan *moi-même* (V, 153, *D. Juan*, III, IV).
Oui, mon corps est *moi-même*, et j'en veux prendre soin (IX, *F. sav.* 542). Voy. aux MOTS PRIS SUBSTANTIVEMENT, 3°, 3e exemple, p. XXVI.
J'aime avec tout *moi-même* (IX, *F. sav.* 1225).
Nul emploi ne l'abaisse, aucune action ne le défigure, il est toujours *lui-même* et partout on le reconnoît (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Il n'est pour le vrai sage aucun revers funeste,
Et, perdant toute chose, à *soi-même* il se reste (IX, *F. sav.* 1708).
Voy. L'AMOUR de soi-même.
Je brûle en *moi-même* de trouver les moyens de te punir (VI, 47, *Méd. m. l.* I, III).
J'ai fait un petit calcul en *moi-même* de tous les frais... (VIII, 467, *Scap.* II, V).
AMPH.. en *soi-même*. Peut-on...? (VI, 413 et 414, *Amph.* j. de sc.) A part; cf. IV, *Tart.* 875.
Le parti *de soi-même* est fort avantageux (IV, *Tart.* 640).
Ah! c'est un coup trop cruel *en lui-même* (VI, *Amph.* 1295).
La nature, *d'elle-même*, quand nous la laissons faire, se tire doucement du désordre où elle est tombée (IX, 399, *Mal. im.* III, III). Voy. plus haut (à 1° *b*) *De soi*.
Je voudrois bien vous demander... si tout cela s'est bâti *de lui-même* (V, 141, *D. Juan*, III, I).
CHARLOTTE. Il faut que ça vienne *de lui-même* (V, 113, *D. Juan*, II, I).
(L'espérance) De suffire, *moi seule*, à ma propre défense (IV, *Pr. d'E.* 290).
Lui seul des vers aisés possède le talent (IX, *F. sav.* 766).
Mascarille, dansant *lui seul* comme par prélude (II, 109, *Préc.* XII. [j. de sc.).
Et ce refus *lui seul* fait plus que tout le reste (*Mis.* 1780).
Vos yeux peuvent *eux seuls* empêcher sa ruine (III, *Éc. d. f.* 531).
Mais si, par un hymen qui les joindroit *eux deux*.... (V, *Mis.* 1207).
Nous verrons de *nous deux* qui pourra l'emporter (I, *Ét.* 2; cf. 482).
Nous en avons *nous deux* votre père informé (I, *Dép. a.* 1607).
Un saint nœud dès demain nous unira *nous deux* (II, *Éc. d. m.* 1070).
Mais le sort nous traita *nous deux* diversement (II, *Éc. d. m.* 1082).

Faisons la paix *nous deux* (VI, 45, *Méd. m. l.* I, II).
Nous avons eu dessein de prendre la fuite *nous deux*, et de nous aller marier ensemble (VI, 119, *Méd. m. l.* III, XI : note).
(Je veux) Pour la contrecarrer, vous marier *vous deux* (IX, *F. sav.* 1436).
Tous deux se trouve d'ailleurs nombre de fois : Voyez le *Lexique* à TOUT, p. 557.
Mais il lui faut *nous trois* dresser une embuscade (III, *Éc. d. f.* 1333).

B. — Emplois divers de pronoms personnels.

1° *Renvois divers.*

Voy. plus loin, à ACCORD DES PRONOMS, des exemples où le pronom réfléchi de la troisième personne est employé, alors qu'on attendrait le pronom d'une autre personne.
Voy à RÉGIME, à VERBE RÉFLÉCHI et à ELLIPSE, les exemples de suppression de pronom réfléchi après les verbes *faire, laisser, voir.*
Voy. au *Lexique* les mots EN et Y.
Voy. au chapitre RÉGIME l'emploi des cas indirects des pronoms personnels.
Voy. aussi les chapitres ACCORD, PLÉONASME, ELLIPSE, CONSTRUCTION.

2° *Pronoms se rapportant exceptionnellement à des noms de choses. — En se rapportant à des noms de personnes.*

... Peut-on *lui* trouver une punition? (II, *Sgan.* 388.) *Lui*, à cette lâche [action.
Voici votre portrait : il présente à la vue
Cent charmes merveilleux dont vous êtes pourvue;
Mais il cache sous *eux* cent défauts aussi grands (I, *Dép. a.* 1339).
Ah! nous parlions de vous, et nous *en* disions tout le bien qu'on *en* sauroit dire (IV, 56, *Mar. f.* VII).
[Je dis] Que si toutes nous faisions bien,
Nous donnerions tous les hommes au diable,
Et que le meilleur n'*en* vaut rien (VI, *Amph.* 1214).
Je l'aurai fait passer chez moi dès son enfance,
Et j'*en* aurai chéri la plus tendre espérance... (III, *Éc. d. f.* 1029).
L'espérance qu'elle (Agnès) me donnait.
Le plus parfait objet dont je serois charmé
N'auroit pas mes tributs n'*en* étant point aimé (I, *Dép. a.* 208).
Nous avons encore relevé une vingtaine d'exemples de *en* représentant un nom de personne, outre ceux donnés dans le *Lexique* à EN (p. 393).
Pour l'emploi de Y, voyez au *Lexique.*

3° Il, le, lui, elle, *représentant les mots indéfinis* quelqu'un, quelque chose.

Si j'aimois quelqu'un, je n'aurois point de plus grand plaisir que de *le* voir aimé de tout le monde (VI, 247, *Sic.* VI).
Je leur disois que si quelqu'un leur venoit dire du mal de vous, elles se gardassent bien de *le* croire, et ne manquassent pas de *lui* dire qu'*il* en auroit menti (V, 132, *D. Juan*, II, IV).
Cela n'est-il pas merveilleux... que j'aie quelque chose dans la tête qui pense cent choses... et fait de mon corps tout ce qu'*elle* veut (V, 143, *D. Juan*, III, I : note).

4° *Pronoms représentant des mots employés sans article ou faisant partie d'une locution.*

[Il... enseigne à]... ne se point porter à prendre de licence,
A moins qu'à des beautés *elle* donne naissance (IX, *Val-de-Gr.* 104).
(Tu la verrois paroître,) Si de mes actions j'étois tout à fait maître;
Mais quoi? mon père *l'*est (I, *Ét.* 757).
POURC. Vous n'êtes pas de mes amis? SBRIG. Si fait; on ne peut pas *l'*être davantage (VII, 296, *Pourc.* II, IV). Cf. :
ER. Que sois-je exterminé, si je ne tiens parole!
LUC. Me confonde le Ciel si *la mienne* est frivole! (I, *Dép. a.* 1362.)

DAND. Je vous demande raison de cette affaire-là. M. DE SOT. Je vous *la* ferai de tous deux [d'elle et du galant] (VI, 523, *G. D.* I, IV).

Vous m'avez donné parole de me faire faire raison par Dom Juan : songez à me *la* faire (V, 156, 157, *D. Juan*, III, IV : note).

Comparez : D. CARL. Et quelle raison peut-on faire à ces sortes d'injures? D. JUAN. Toute *celle* que votre honneur peut souhaiter (V, 152, *D. Juan*, III, III).

ARISTI. Si Anaxarque a pu vous offenser, j'étois pour vous en faire justice moi-même. IPHI. Et quelle justice, Madame, auriez-vous pu nous faire de lui, si vous *la* faites si peu à notre rang, dans le choix que vous embrassez? (VII, 461, *Am. magn.* V, I : note.)

Il seroit beau vraiment qu'on le vît aujourd'hui
Prendre loi de qui doit *la* recevoir de lui (III, *Éc. d. f.* 1691).

Vous tournez les choses d'une manière qu'il semble que vous avez raison; et cependant il est vrai que vous ne *l*'avez pas (V, 89, *D. Juan*, I, II).

Mon cœur vous demande grâce;
Pour vous *la* demander je me jette à genoux (*Amph.* 1360; cf. II, *D. Garc.* 680).

ALB. Grâce au nom de Dieu, grâce, ô seigneur Polydore!
POLYD. Eh! c'est moi qui de vous présentement *l*'implore.
ALB. Afin de *l*'obtenir je me jette à genoux (I, *Dép. a.* 849-851).

... Qu'avez-vous fait pour être gentilhomme? Croyez-vous qu'il suffise d'*en* porter le nom et les armes...? (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).

5° ***Emploi d'un pronom autre que celui qu'on pourrait attendre.***

Voy. plus loin le pronom ON; le chapitre du VERBE (*Impératif*); et l'ADJECTIF POSSESSIF. Voy. encore à ACCORD l'emploi du pronom réfléchi *se* et du verbe à la troisième personne après un *qui* ayant pour antécédent *moi, toi, nous.*

Je *lui* passerois mon épée au travers du corps, *à elle et au* galant, si elle avoit forfait à son honneur (VI, 523, *G. D.* I, IV).

Pluriel pour le singulier; *Tutoiement* :

Tu *nous* prends pour un autre (I, *Dép. a.* 1418).

(L'on t'en fricasse) Des filles comme *nous*! (*ibid.* 1423.)

DAND. *Nous* savons toute l'intrigue.... *Nous* avons entendu les beaux vers à *ma* louange (VI, 579, *G. D.* III, IV; cf. VI, 546).

POURC. Comme *nous* lui plaisons!... Mon Dieu, *notre* beau-père prétendu, ne vous fatiguez point tant (VII, 301 et 302, *Pourc.* II, VI).

Nous, pour *je* ou *moi* : voy. encore I, *Dép. a.* 645; I, *Ét.* 1129; II, *Éc. d. m.* 925; II, *Sgan.* 159, 253, 283, 352; VIII, 557, *Escarb.* I.

DAND. [se parlant à lui-même]. Ah! George Dandin, où *t*'es-*tu* fourré? (VI, 518, *G. D.* I, IV.)

DAND. [de même]. *Vous* l'avez voulu, *vous* l'avez voulu, George Dandin (VI, 538, *G. D.* I, VII; cf. VI, 508, 515).

AMPH. [en colère, à SOSIE]. Ah! *vous* voilà?...
Je *vous* apprendrai de me traiter ainsi.
... SOS. De quoi suis-je coupable?
AMPH. *Tu* me le demandes, maraud? (VI, *Amph.* 1573, 1574, 1578.)

Au plus fort de leur colère Trissotin et Vadius se tutoient (dans la scène III de l'acte III des *F. sav.*, à partir du vers 1019). Comparez, dans la scène III de l'acte IV de *l'Avare* (t. VII, p. 161-166), la manière dont Harpagon, prenant avec son fils un ton sérieux et froid, quitte le tutoiement dont il a d'abord sournoisement usé, puis, dans un mouvement de fureur, y revient.

Ciel, faites que mon front soit exempt de disgrâce (III, *Éc. d. f.* 1004).

O Ciel, dans mes desseins, ne m'abandonnez pas! (II, *Éc. d. m.* 893.)

O Ciel, inspire-moi...! (*Ibid.* 802.)

O Ciel,... fais-moi la grâce de.... (V, 133, *D. Juan*, II, V).

Nous et *vous* sont employés par des valets pour parler de leurs maîtres :

SGAN. J'ai peur... que son voyage... produise peu de fruit et que *vous* eussiez autant gagné à ne bouger de là.... GUSM. [écuyer d'Elvire]. T'a-

t-il dit qu'il eût pour *nous* quelque froideur qui l'ait obligé à partir? (V, 80, 81, *D. Juan*, I, I; cf. V, 82.)

D. Elvi. Le même Ciel... me saura venger.... D. J. Sganarelle, le Ciel! Sg. Vraiment oui, *nous nous* moquons bien de cela *nous* autres (V, 99, *D. Juan*, I, III).

La Viol. [à D. J.]. Monsieur, voilà votre marchand.... Sgan. Bon, voilà ce qu'il *nous* faut, qu'un compliment de créancier. De quoi s'avise-t-il de *nous* venir demander de l'argent.... D. J. Faites-le entrer (V, 165, *D. Juan*, IV, II). Comparez la phrase suivante :

Hali. Nous vous attraperons : elle sera *notre* femme (VI, 256, *Sic.* VIII). Voy. aussi aux Adjectifs possessifs (VI, A, 2°, 7e ex.)

Phrases plus ou moins amphibologiques :

Aris. ... Ce n'est pas Henriette qu'il aime?
Bél. Non; j'en suis assurée. Aris. Il me *l*'a dit lui-même (*F. sav.* 360).
Mais lui-même m'a dit qu'il l'aime. [Trissotin.

Bél. Ah! le joli début! Arm. Qu'*il* a le tour galant! (*F. sav.* 765.) *Il*, c'est

... Alb. Il [Valère] l'ignore. [*a.* 1711).
Mais il [Ascagne] pourra dans peu le *lui* faire savoir [à Valère] (I, *Dép.*

Je trouve que vous appuyez un peu trop sur l'argent; et l'intérêt est quelque chose de si bas, qu'il ne faut jamais qu'un honnête homme montre pour *lui* de l'attachement (VIII, 49, *Bourg. g.* I, I). Pour l'argent.

Et le sang qui nous joint m'a si bien détaché
De l'amour dont pour vous mon cœur étoit touché,
Qu'*il* [ce cœur] ne respire plus, pour faveur souveraine,
Que les chères douceurs de sa première chaîne (II, *D. Garc.* 1760).
Aris. Hé bien? la femme sort, mon frère, et je vois bien
Que vous venez d'avoir ensemble un entretien.
Chrys. Oui. Arist. Quel est le succès? Aurons-nous Henriette?
A-t-*elle* [la femme] consenti? L'affaire est-elle faite? (IX, *F. sav.* 644.)
Zéphire. *Vous* pouvez *vous* montrer pour finir son martyre [de Psyché],
Lui découvrir son destin glorieux,
Et *vous* dire entre *vous* tout ce que peuvent dire
Les soupirs, la bouche et les yeux (VIII, *Psy.* 989-992).

Au v. 989 *Vous* désigne l'Amour, et au v. 991 il y a ellipse de « Vous pouvez », *Vous* désignant à la fois l'Amour et Psyché.

C. — Pronom On et autres pronoms ou expressions employés dans un sens indéfini (Nous, Vous, les Gens).

Voy. au chapitre XVII (Syllepse) les phrases où un adjectif attribut se rapportant à *on* est mis au féminin ou au pluriel.

Je sais peu les beautés de tout ce qu'*on* écrit (IX, *F. sav.* 729).
Quoi? *l'on* sait discourir sur les maladies quand *on* a cet habit-là? (IX, 435, *Mal. im.* III, XIV; cf. IX, 358; IX, *F. sav.* 1507-1510.)

On et *L'on* sont employés indifféremment tant dans la prose que dans les vers; *l'on* n'est pas évité, malgré l'allitération, devant *le*, *les* :

Ces gens... qui veulent que *l'on les* récompense... (III, 415, *Impr.* IV).
Que j'aurai de plaisir si *l'on le* fait cocu (II, *Éc. d. m.* 234).

Voy encore pour *L'on le...* : I, *Ét.* 192, 948, 1854; III, *Éc. d. f.* 1059; *Alors que l'on l'abuse* (I, *Dép. a.* 261); *L'on ne le...* (II, *Sgan.* 53); *L'on*

Et *l'on* donne [fait] grâce aisément [*a là...* (IX, *F. sav.* 1562).
A ce dont *on* n'est pas le maître (VI, *Amph.* 1289). A ce dont personne, ou : A ce dont celui qui vous offense n'est pas maître.

Les exemples suivants contiennent, comme ce dernier, On employé deux fois pour désigner, dans la même phrase, deux sujets différents :

Au moins, en pareil cas, est-ce un bonheur bien doux
Quand *on* sait qu'*on* n'a point d'avantage sur vous (I, *Dép. am.* 622).

[Je lui disois]... qu'eût-*on* d'autre part cent bonnes qualités
On regarde les gens par leurs méchants côtés (V, *Mis.* 355, 356).
Mais croyez-vous qu'*on* l'aime, aux choses qu'*on* peut voir? (*Mis.* 1179.)
[*Je veux dire*]... Que chez vous *on* vit d'étrange sorte,
Et qu'*on* ne sait que trop la haine qu'*on* lui porte (IV, *Tart.* 1661, 1662).
... L'ennui qu'*on* auroit que ce nœud qu'*on* resout
Vint partager... (IV, *Tart.* 1435).
On n'ignore pas que souvent *on* l'a détournée [la philosophie] de son emploi.... Mais... *on* n'enveloppe point, dans une fausse conséquence, la bonté des choses que *l'on* corrompt avec la malice des corrupteurs... Et puisque *l'on* ne garde point cette rigueur à tant de choses dont *on* abuse tous les jours, *on* doit bien faire la même grâce à la comédie (IV, 381 et 382, *Tart.* Préface).
On lève les cachets, qu'*on* ne l'aperçoit pas (VI, *Amph.* 1467).
Est-*on* d'une figure à faire qu'*on* se raille? (VIII, *Psy.* 233).

Voyez encore III, *Éc. d. f.* 1378 et 1379; V, 352, *Am. méd.* III, sc. dernière, couplet de la Comédie; VIII, *Psy.* 350. Dans quelques autres passages, le sens du moins est des plus clairs : voyez II, *D. Garc.* 654; V, *Mis.* 56; V, 80, *D. Juan*, I, I (*On* n'attend pas même qu'*on* en demande); IV, *Tart.* 1514.

Exemples où On *est employé pour ne pas nommer la personne dont on veut parler* :

Et *l'on* a tort ici de nourrir dans votre âme
Ce grand attachement aux défauts qu'*on* y blâme (V, *Mis.* 694). *On* c'est Philinte; voy. la note au vers cité.
Vous voyez à quels nœuds *on* [ma mère] prétend le contraindre [mon cœur] (IX, *F. sav.* 1453).
Oui, si *l'on* s'en rapporte à ces certains savants;
Mais *on* n'en convient pas chez ces certaines gens (IX, *F. sav.* 1311).
Ce sont repas friands qu'*on* donne à mon oreille (IX, *F. sav.* 716).

Exemples où On *désigne celui-là même qui parle, ou celui à qui la parole est adressée* :

Ainsi, n'ayant au cœur nul dessein pour Clitandre,
Que vous importe-t-il qu'*on* y puisse prétendre? (IX, *F. sav.* 100.)
Arm. Je brûle de les voir [ces vers]. Bél. Et *l'on* s'en meurt chez *nous* (IX, *F. sav.* 713).
C'est ce qu'ici [dans ce Prologue] *l'on* a voulu faire (IX, 259, Ier Prol. du *Mal. im.*). Ce que l'auteur a voulu faire....
Tart. On m'a dit qu'en ce lieu vous me vouliez parler.
Elm. Oui. *L'on* a des secrets à vous y révéler.
Mais tirez cette porte avant qu'*on* vous les dise (IV, *Tart.* 1388, 1389 cf. 1434-1436; 1455 et 1457; 1510 et suivants).
Arg. Toinette!... Toin., en entrant dans la chambre. *On* y va (IX, 285, *Mal. im.* I, II).
Vous reconnoissez peu ce que vous me devez; et il me semble qu'une esclave que *l'on* a affranchie, et dont *on* veut faire sa femme... (VI, 249, *Sic.* VI; cf. VI, 245).
Voy. encore: V, *Mis.* 232, 817, 1132; IX, *F. sav.* 155, 1002, 1616.
On n'a que lui qui puisse écrire de ce goût (IX, *F. sav.* 838).

Nous n'avons, en ce temps, que lui....

Il faut faire un contrat pour ces deux personnes-là. Écrivez.... Voilà le contrat qu'*on* fait : je lui donne... (V, 350, *Am. méd.* III, VII).
Je vois *votre* pensée, et de quoi *l'on* m'accuse (II, *D. Garc.* 344).
Ce Monsieur Trissotin dont *on* nous fait un crime (IX, *F. sav.* 631). Dont vous, à qui je parle, me faites.... Cf. V, *Mis.* 1291; IX, *F. sav.* 1167.
Gér. [à son fils]. Qu'*on* se rende au logis. J'y vais revenir tout à l'heure (VIII, 443, *Scap.* II, II).

Eh! parlez, dépêchez, vite, promptement, tôt,
Sans rêver. Veut-*on* dire? (III, *Éc. d. f.* 402.)
D. J. Qu'*on* ne laisse entrer personne (V, 186, *D. Juan*, IV, VII).
D. J. Qu'*on* lui donne du vin (V, 187, *D. Juan.* IV, VIII).
Allons, qu'*on* m'ôte tout ceci (IX, 284, *Mal. im.* I, 1).
Holà! ho! quelqu'un! qu'*on* m'ouvre promptement! (VI, 586, *G. D.* III, VI.)
TOINETTE [en médecin]. Donnez-moi votre pouls. Allons donc, que *l'on* batte comme il faut. Ahy, je vous ferai bien aller comme vous devez (IX, 420, *Mal. im.* III, X).

Emploi dans une même phrase de ON *et d'autres pronoms ayant un sens indéfini; pronoms réfléchis, adjectifs possessifs se rapportant à* ON :

Dès qu'*on* voit qu'on *nous* mêle avec tout l'univers (V, *Mis.* 56).
(L'antique sculpture) *Nous* corrige par l'art la nature qu'*on* traite (IX, *Val-de-Gr.* 112).
(Pourquoi voulez-vous)... qu'*on* s'aille former un monstre... [et 1243.)
De l'affront que *nous* fait son manquement de foi? (III, *Éc. d. f.* 1242
L'on court grand risque de s'abuser lorsque *l'on* compte sur le bien qu'un autre *vous* garde (VI, 71, *Méd. m. l.* II, 1).
Quel avantage a-t-*on* qu'un homme *vous* caresse...
Et *vous* fasse de *vous* un éloge éclatant...? (V, *Mis.* 49 et 51).
Au moins, en pareil cas, est-ce un bonheur bien doux
Quand *on* sait qu'*on* n'a point d'avantage sur *vous* (I, *Dép. a.* 621).

Quand nous savons que d'autres n'ont point d'avantage sur nous. Cf. VI, *Mélic.* 546.

Il y a plaisir... à travailler pour des personnes... qui sachent... par de chatouillantes approbations *vous* régaler de *votre* travail. Oui, la récompense la plus agréable qu'on puisse recevoir des choses que *l'on* fait, c'est... de les voir caressées d'un applaudissement qui *vous* honore (VIII, 47, 48, *Bourg. g.* I, 1).
Quand *on* meurt sous sa conduite, *vos* héritiers n'ont rien à *vous* reprocher (VII, 262, *Pourc.* I, V). Voy. VII, 452, *Am. magn.* IV, IV; IX, *F. sav.* 20-24.
Et *l'on* en vient souvent à *s'*accuser *tous deux* (IX, *F. sav.* 1753).

Expressions et pronoms employés dans un sens indéfini :

Certains impertinents de laquais, qui viennent provoquer *les gens*, et les faire aviser de boire lorsqu'*on* n'y songe pas (VII, 122, *Av.* III, 1).
On n'attend même pas qu'on en demande [du tabac], et l'on court au-devant du souhait *des gens* (V, 80, *D. Juan*, I, 1).
(Sied-il)... d'abuser ainsi par vos efforts pressants
Du foible que pour vous vous voyez qu'ont *les gens* (IV, *Tart.* 1476).

Les gens sert ici, comme ailleurs *on*, à désigner celle qui parle. Voyez d'autres exemples analogues à GENS.

(Je disois) Qu'il faut qu'un galant homme ait toujours grand empire
Sur les démangeaisons qui *nous* prennent d'écrire (V, *Mis.* 346).
... Se dépouiller... entre les mains d'un homme qui ne *nous* touche de rien (V, 313, *Am. méd.* I, V).
Parce qu'*un homme* s'avise de *nous* épouser, il faut d'abord que toutes choses soient finies pour *nous*, et que *nous* rompions tout commerce avec les vivants... (VI, 549, *G. D.* II, II).
Je ne suis pas la première... qui n'ait pas fait difficulté de se donner la mort pour perdre *ceux* qui ont la cruauté de *nous* pousser à la dernière extrémité (VI, 584, *G. D.* III, VI).
Le mari, à ce qu'*ils* disent, est un jaloux (VI, 511, *G. D.* I, II).
La quantité des sottes visites qu'il *vous* faut essuyer... est cause... que je prends plaisir d'être seule (III, 312, *Crit.* 1).

Ils ne sauroient servir, mais ils peuvent *vous* nuire;
Et jamais... (On ne doit se brouiller avec ces grands brailleurs) (*Mis.* 546).

Il n'est pas respectueux d'appeler *les gens* par leur nom, et... à ceux qui sont au-dessus de *nous* il faut dire « Monsieur » tout court (VI, 518, *G. D.* I, IV).

De mille doux frissons *vous vous* sentez saisir (IX, *F. sav.* 811).

Au diantre tout valet qui *vous* est sur les bras (III, *Fâch.* 150).

C'est quelque consolation de se voir préférer un homme qui *vous* est égal [qui est votre égal] (VII, 462, *Am. magn.* V, IV).

D. — Pronoms Il et Le neutres.

1° *Emploi de* Il *neutre.*

Il est, synonyme de *il y a* : voyez à Être; voyez aussi à ce verbe les expressions *il est jour*, *il est temps*, *il est jeûne*, *il est carême prenant*.

Voy. aux Verbes impersonnels, et, au *Lexique*, Plaire (il ne me plaît pas), Importer (il n'importe), Suffire (il suffit, suffit), Sembler; Besoin (il est besoin, besoin est).

Voy. aussi plus loin à Pléonasme (XX, B).

Ce qu'il dit, que fait-*il* à la chose? (IX, 412, *Mal. im.* III, VI.)

Sur de pareilles matières, *ce qui* n'est qu'une bagatelle devient fort criminel lorsqu'*il* est defendu (VI, 271, *Sic.* XV.)

Masc. *Tout ce que* je fais a l'air cavalier; *cela* ne sent point le pédant. Magd. *Il* en est éloigné de plus de deux mille lieues (II, 86, *Préc.* IX).

Et *cela* ne va pas à si peu de chose, qu'*il* ne monte bien... à trois mille francs (VII, 112, *Av.* II, V; cf. VI, *Amph.* 447).

Que me coûteroit-*il*, si je le pouvois faire? (III, *Éc. d. f.* 1585.)

Arn. Et vous avez le front de le dire à moi-même!
Agn. Et pourquoi, s'*il* est vrai, ne le dirois-je pas? (III, *Éc. d. f.* 1522.)

Car que d'un noble amour une âme bien saisie
En pousse les transports jusqu'à la jalousie,
Que de doutes fréquents ses vœux soient traversés,
Il est fort naturel, et je *l*'approuve assez (II, *D. Garc.* 395).

Ér. Enfin, quand j'aime bien, j'aime fort que l'on m'aime.
Val. *Il* est très naturel (I, *Dép. a.* 206 : note).

Si vous ne voulez pas être désabusé,
Il faut ne vous rien dire, *il* est assez aisé (V, *Mis.* 1120).

Iphi. Je ne vous recommande point mes intérêts. Timocl. Je ne vous dis point de parler pour moi. Sostr. Seigneurs, *il* seroit inutile (VII, 403, *Am. magn.* I, III). Cf. Impossible (au *Lexique* et aux additions du *Lexique*), Loisible.

Amph. ... Jusques aux Enfers, j'irai suivre tes pas.
Jup. *Il* ne sera pas nécessaire (VI, *Amph.* 1730).

Quoi que je puisse dire, *il* doit m'être permis (IV, *Tart.* 1371).

Mais puisqu'*il* m'est permis, je vais à votre père... (IX, *F. sav.* 203).

Il est certain (IX, 427, *Mal. im.* III, XI).

Il est aussi vrai l'un que l'autre (VII, 310, *Pourc.* II, VIII).

Cela est, c'est aussi vrai l'un que l'autre. Il faut dire de cela, je dis de cela : aussi vrai l'un que l'autre.

Mais supposé, comme *il* est vrai, que les exercices de la piété souffrent des intervalles... (IV, 383, *Tart.* Préf.). Cf. Vrai, Assuré, Sûr, Véritable.

Il n'est pas que vous ne sachiez quelques nouvelles de cette affaire (VII, 181, *Av.* V, II). Voy. Il n'en est Rien.

... *Il* en iroit bien mieux,
Si tout se gouvernoit par ses ordres pieux (IV, *Tart.* 67).

... Que le diable m'emporte

Si je fais raillerie, et s'*il* n'est de la sorte! (*Dép. a.* 950; cf. 1008). S'il n'en est ainsi.
Mais, hélas! c'en est fait, *il* n'est plus de saison (*Dép. a.* 827). Il n'est plus temps.
S'*il* est en ma puissance (II, *Éc. d. m.* 267).
Il se peut faire (IV, 48, *Mar. f.* v). — *Il* se pourroit (IV, 49, *Mar. f.* v). Cf. Cela se pourroit bien (I, *Dép. a.* 15). Voy. *Cela* et *Celui-là*, aux Pronoms démonstratifs.

2° *Non-emploi du pronom* Il *neutre ou de* Ce.

Voy. aussi plus loin le chapitre du Verbe (*Verbe impersonnel*).

Ce jargon n'est pas fort nécessaire, *me semble* (I, *Dép. a.* 680).
D'où vient... que je suis maître dans ma famille pour faire ce que bon *me semble*? (IX, 393, *Mal. im.* III, iii.)

D'où vient-*il*... pour faire ce qu'*il* me semble bon de faire?

Me de phil. Vos deux lèvres s'allongent comme si vous faisiez la moue : *d'où vient que* [et il vient de là que] si vous la voulez faire à quelqu'un,... vous ne lui sauriez dire que : U (VIII, 86, *Bourg. g.* II, iv; même ellipse aux vers 1253 et 1269 du *Dép. a.*).
Comme si de rien n'*eût été* (VI, 52, *Méd. m. l.* I, iv).
Et n'*étoit* que ses mains sont un peu trop pesantes,
J'en serois fort satisfait (VI, *Amph.* 788). Si ce n'était que...
Et quels avantages, Madame, puisque Madame *y a*...? (VI, 519, *G. D.* I, iv.)
La Comt. Faites-le venir.... Bobinet. *Soit fait*, Madame, ainsi que vous le commandez (VIII, 585, *Escarb.* vi).
Passe [soit!] (I, *Ét.* 1502). Que cela passe. Cf. Suffit.

Voy. au *Lexique* : N'en *déplaise* à...; bien vous *prend* de...; ne *voilà* pas... et aussi *ne voilà-t-il pas*?

3° *Emploi de* Le *neutre et de* La *dans un sens indéterminé.*

... Comme, à dire vrai, je n'oserois me croire
Bien propre à lui donner [à cette fermeté d'âme] tout l'éclat de sa gloire,
Je *le* laisse à quelque autre (*F. sav.* 1559). Je laisse la chose, ce soin....
Lél. Je pensois faire bien. Masc. Oui, c'étoit fort *l'*entendre (I, *Ét.* 191).

Entendre la chose, y être entendu, s'y bien prendre. Voy. Entendre.

C'est moi... dont le patron *le* sait (I, *Dép. a.* 947). C'est de moi que le patron tient la chose. Voy. encore : II, *Éc. d. m.* 849; III, *Éc. d. f.* 189; III, *Fâch.* 486.
Fros. A ces énigmes-là je ne puis rien comprendre.
Asc. Je vais vous *l'*expliquer (I, *Dép. a.* 424).
... Il vous veut porter au mariage
Et comme il *le* prétend, c'est un mauvais langage (I, *Dép. a.* 396 : note.
Gros-Ren. Pour montrer qu'ici-bas, ainsi qu'on *l'*interprète,
La tête d'une femme est comme la girouette... (qui...) (I, *Dép. a.* 1265).
Parlerai-je, Monsieur, selon ma conscience,
Ou comme auprès des grands on *le* voit usité? (VI, *Amph.* 710.)
Thibaut. Son foie, son ventre, ou sa rate, comme vous voudrais *l'*appeler (VI, 101, *Méd. m. l.* III, ii).
Masc. Je travaille à mettre en madrigaux toute l'histoire romaine.... Magd. Ah! Certes, cela sera du dernier beau. J'en retiens un exemplaire,... si vous *le* faites imprimer (II, 84, *Préc.* ix).
Masc. Je vais vous montrer une furieuse plaie. Magd. Il n'est pas nécessaire : nous *le* croyons sans y regarder (II, 104, *Préc.* xi).
Si vous n'êtes point touché de votre intérêt, soyez-*le* au moins de mes prières (V, 182, *D. Juan*, IV, vi).
(Je suis sa femme...) Je la suis, dis-je sans qu'il *le* pense (I, *Dép. a.* 419).

Pour « je *la* suis » et quelques exemples analogues, voy. plus loin à Accord (XVI, B).

Et personne, Monsieur, qui se veuille bouger
Pour retenir des gens qui se vont égorger;
Pour moi, je *le* veux bien; mais... (I, *Dép. a.* 1641).

Je veux bien qu'ils s'égorgent.

Ah! que vous serez bien marié! Dépêchez-vous de *l*'être (IV, 25, *Mar. f.* 1).

Je ne l'aimerois pas, si je ne croyois *l*'être (V, *Mis.* 237). Si je ne croyais être aimé.

Si vous *le* voulez prendre aux usages du mot,
L'alliance est plus grande entre pédant et sot (IX, *F. sav.* 1299 : note).

Or. Mais, mon petit Monsieur, prenez-*le* un peu moins haut.
Alc. Ma foi, mon grand Monsieur, je *le* prends comme il faut (V, *Mis.* 433, 434). Voy. Prendre.

Détrompez-vous, de grâce, et portez-*le* moins haut (V, *Mis.* 1729 : note).

Porter moins haut le chef, la tête : voyez la note au vers cité.

Je *le* donnerois à bien d'autres qu'à moi
De se voir sans chagrin au point où je me voi (II, *Sgan.* 367). Cf. Je *le* donne en six Coups à....

Voy. au *Lexique* : Sembler (il vous semble, il me *le* semble); Céder (céder à..., *le* céder à...); à vous *le* Trancher net...; *l*'Emporter sur...; *le* Disputer à...; pour *le* faire Court; je *le* Quitte [j'y renonce].

La médecine *l*'a échappé belle (VI, 119, *Méd. m. l.* III, xi; voyez la note au v. 1266 des *F. sav.*).

Fût-ce mon propre frère, il me *la* payeroit (I, *Ét.* 1042).

Il me *la* payera (VIII, 506, *Scap.* III, vi : note).

Vous rêvez bien, Léandre, et me *la* baillez bonne (I, *Ét.* 1064).

« Sortons, ce m'a-t-il dit... »
Et sortis de ce lieu, me *la* donnant plus sèche :
« Marquis, allons au Cours faire voir ma galèche » (III, *Fâch.* 75 : note).

4° ***Non-emploi de* Le *neutre.***

... La traiter comme elle mérite (VI, 271, *Sic.* xv).

Ne savez-vous pas bien pourquoi je le ménage,
Et que dans mon procès, ainsi qu'il m'a promis, (Il peut...) (V, *Mis.* 491).

... La fourbe sera fine,
S'il faut qu'elle succède ainsi que j'imagine (I, *Ét.* 292).

(Elle ne se doit parer) Qu'autant que peut desirer
Le mari qui la possède (III, *Éc. d. f.* 755).

(Deux chiens) Qui, s'ils eussent osé, vous eussent fait querelle (I, *Ét.* 1531).

Certes, voulez-vous que je dise? vous prenez un mauvais parti (VI, 248, *Sic.* vi; cf. IX, *F. sav.* 555).

Plût au Ciel que je fusse capable de souffrir, comme il dit, les galanteries de quelqu'un (VI, 532, *G. D.* I, vi).

... Hé! que ne disiez-vous? (I, *Ét.* 1794.)

Je veux,... comme je vous ai dit, faire mon testament (IX, 311, *Mal. im.* I, vi). Cf. II, *Éc. d. m.* 429; III, *Éc. d. f.* 1274; IX, *F. sav.* 484, 608, 1219.

... A le bien prendre, au fond, elle [la cour] n'est pas si bête
Que vous autres Messieurs vous vous mettez en tête (IX, *F. sav.* 1341 : note).

Philam. ... Vous devez, en raisonnable époux,
Être pour moi contre elle, et prendre mon courroux.
Chrys. Aussi fais-je (IX, *F. sav.* 443). Aussi le fais-je.

Toi-même penses-tu qu'on puisse, comme il fait,
Voir chérir un rival d'un esprit satisfait (I, *Dép. a.* 39). Voy. VI, *Mélic.* 425.

Je m'intéresse, comme je dois, à ne vous point laisser faire de folie (IX, 304, *Mal. im.* I, v).

(L'écriteau.) Comme je conjecture au moins, ne sauroit être... (*Ét.* 1788).

Comme je crois (II, *Sgan.* 621 ; II. *Éc. d. m.* 945); comme j'espère (III, *Éc. d. f.* 959); comme je prévois (III, *Rem. au R.* 42).

Valère, je crois bien, n'est pas de toi chéri (*Sgan.* 51 ; cf. *Dép. a.* 1069).

C'est à eux à guérir s'ils peuvent (IX, 359, *Mal. im.* II, v).

Infirme et malade comme je suis... (IX, 298, *Mal. im.* I, v).

Isid. Quoi, jaloux de ces choses-là? D. Pèd. Oui, jaloux de ces choses-là, mais jaloux comme un tigre, et, si voulez, comme un diable (VI, 248, *Sic.* vi).

Je ne mettrai pas ma fille dans un convent, si je veux? (IX, 302, *Mal. im.* I, v.)

Voyez au chapitre de la Construction pour la place des pronoms régimes dans la phrase.

VI

ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS

A. — Adjectifs possessifs.

1° *Emplois divers.*

(Les oiseaux) Recommencent *leurs* chants (VI, 240, *Sic.* iii). Tel est le texte de l'original; mais le livret du ballet a la vieille orthographe *leur*, sans *s*. Voy. le *Lexique* du *Retz*, p. xxxiii.

En faisant l'anagramme de *Votredite* Majesté (III, 85, *Fâch.* Placet de Caritidès).

Voy. au *Lexique* : Mamie, Mamour.

Vos parrains et marraines (II, 67, *Préc.* iv).

Chacun, à *ses* périls et fortune, peut croire tout ce qu'il lui plaît (IX, 401, *Mal. im.* III, iii).

Mais la fresque est pressante, et veut, sans complaisance,
Qu'un peintre s'accommode à *son* impatience [à elle],
La traite à *sa* manière [à elle], et d'un travail soudain
Saisisse le moment qu'elle donne à *sa* main [à lui] (*Val-de-Gr.* 255-257).

Peut-on savoir de vous cet objet si charmant
Dont la beauté, Myrtil, vous a fait *son* amant? (VI, *Mélic.* 306.)

Arg. Vous ne croyez donc point à la médecine? Bér. Non,... et je ne vois pas que, pour *son* salut, il soit nécessaire d'y croire (IX, 396. *Mal. im.* III, iii).

Qu'on soit, pour son salut, forcé d'y croire.

« Sur un carrosse de couleur amarante, donné à une dame de *ses* amies » (IX, 130, *F. sav.* titre de l'épigramme de Trissotin).

Mes soins en tout ceci n'ont que *votre* intérêt (II, *D. Garc.* 739). N'ont d'autre intérêt que le vôtre.

... Séparant le bon d'avec *son* apparence (IX, *Val-de-Gr.* 295).

... Et moi je le demande [un franc aveu] :
C'est *son* éclat surtout qu'ici j'ose exiger (V, *Mis.* 1639).

Mais quand vous avez fait ce charmant « quoi qu'on die »,
Avez-vous compris, vous, toute *son* énergie? (IX, *F. sav.* 795.)

Tout ceux qui étoient là doivent venir à *sa* première représentation [de ma pièce] (III, 341, *Crit.* iv).

Regarde, Amphitryon, quel est *ton* imposteur (VI, *Amph.* 1890 : note).

Quel est celui qui t'a volé ta ressemblance.

Mes Fâcheux à la fin se sont-ils écartés? (III, *Fâch.* 293.)

Adr. J'ai, par le moyen d'une jeune esclave, un stratagème pour tirer cette belle Grecque des mains de *son* jaloux (VI, 258, *Sic.* ix).

Adr. Je ne doute pas que *mon* jaloux fâcheux ne soit toujours présent (VI, 258, *Sic.* ix).

Je puis à *mon* brutal trouver des châtiments (I, *Ét.* 750).

G. Dandin, parlant de sa femme, dit : *ma* coquine (VI, 571), *mon* effrontée (VI, 565).

... Trouver quelque moyen, quelque invention, quelque ruse pour attraper *notre* brutal (VI, 243, *Sic.* IV).

Je vais... attendre... que *notre* jaloux sorte (VI, 245, *Sic.* V).

Voici *notre* homme (IX, 392, *Mal. im.* III, II).

Celui dont nous venons de parler, de nous plaindre... Cf. VI, 554, *G. D.* II, V; I, *Ét.* 293.

Je suis dans l'incertitude si... je dois me battre avec *mon* homme, ou bien le faire assassiner (VI, 267, *Sic.* XII).

... En attendant que *notre* homme fût éveillé (VIII, 46, *Bourg. g.* I, 1;
Mais vienne qui voudra contre *notre* [ma] personne : [cf. VIII, 49).
J'ai deux bons pistolets (I, *Ét.* 1207). [508).
(Ce larron) Qui sans miséricorde a souillé *notre* [mon] honneur (II, *Sgan.*

Si elle a jamais quelque procès en *notre* siège (VIII, 579, *Escarb.* V).

Claud... Quelqu'un qui l'ait rapporté à *notre* maître (VI, 539, *G. D.* II, I). Claudine parle à Lubin, qui n'est pas comme elle au service de G. Dandin.

Il [mon cœur] n'est point suspendu, sans doute, entre vous deux,
Et rien n'est si tôt fait que le choix de *nos* vœux (V, *Mis.* 1628).

Rien n'est si tôt fait pour chacun (ou pour une femme) que le choix de ses vœux.

Admire *nos* esprits, et la fatalité! (IV, *Pr. d'É.* 75.)

Admire l'esprit de l'homme!

Elvire. C'est vous faire sans doute un assez libre aveu,
Et sur *notre* pudeur me ménager bien peu (IV, *Tart.* 1424).

La pudeur que nous avons nous autres femmes.

Célim. Puisque l'honneur du sexe ennemi de *nos* feux,
S'oppose fortement à de pareils aveux (V, *Mis.* 1403).

Notre sort est beaucoup plus rude [autres esclaves.
Chez les grands que chez les petits (VI, *Amph.* 168). Notre sort, à nous

J'ai deux sœurs capables de plaire....
Et l'amitié me rend *leur* personne assez chère,
Pour vous souhaiter *leurs* époux (VIII, *Psy.* 474 et 475).

Pour souhaiter que vous deveniez leurs époux.

Votre plus court sera, Madame la mutine, (D'accepter...) (II, *Sgan.* 13).

Tels changements ont *leurs* douceurs (Qui...) (VI, *Amph.* 104).

Enfin les gens sensés ont *leurs* têtes troublées
De la confusion de telles assemblées (IV, *Tart.* 157).

M. Purgon, Monsieur, m'a défendu de découvrir *ma* tête (IX, 346, 347, *Mal. im.* II, V).

... Quand une femme a *sa* tête fantasque (I, *Dép. a.* 1281). Voy. plus haut, p. XXXV, l. 9 avant la fin.

Je revins au logis, *mes* habits tout couverts de boue, et *le* visage plein de sang (VIII, 446, *Scap.* II, III).

Sgan., levant *son* bras depuis le coude... (VI, 85, *Méd. m. l.* II, IV, j. de
J'ai quelques infirmités sur *mon* corps (IV, 60, *Mar. f.* VIII). [sc.)

D. Pèdre, sortant... avec une épée sous *son* bras (VI, 242, *Sic.* IV, j. de sc.).

Allez-vous-en... tâter un peu *son* pouls (VI, 109, *Méd. m. l.* III, VI).

Lui tâter le pouls.

(Je vous dis) Que le Ciel au besoin l'a céans envoyé,
Pour redresser à tous *votre* esprit fourvoyé (IV, *Tart.* 148). Cf. :

(Son cagotisme)... prend droit de gloser sur tous tant que nous sommes (IV, *Tart.* 202).

Seroit-il raisonnable que ce fût de ma main qu'il reçût le coup de *sa* mort? (VII, 437, *Am. magn.* III, I.)

G. Dand., mettant la tête à *sa* fenêtre (VI, 578, *G. D.* III, VI, j. de sc.).

Hélas! que j'ai de peine à rompre *mon* silence! (I, *Dép. a.* 348.)

(Pourvu que)... dans *mon* désert, où j'ai fait vœu de vivre,
(Vous soyez... résolue à me suivre) (V, *Mis.* 1763).
Éli. Et puisqu'avant *ses* soins, où pour vous il s'engage...
D. Garc. Vers moi, pour me porter au dessein qu'il a pris,
Il semble avoir tourné toute *sa* violence,
Dont il poursuit l'alliance
De vous et de son fils (II, *D. Garc.* 39, 366).

Mais voyez les notes à ces deux vers.

Son père [de Lucinde] n'a jamais voulu consentir à le recevoir [à recevoir Léandre] pour *son* gendre (VI, 48, *Méd. m. l.* I, iv).
(Les Turcs)... que vous assurez, par serments authentiques,
Adorer pour *leurs* dieux la lune et le soleil (I, *Ét.* 1501).
Devrois-tu être un seul moment sans rendre grâce au Ciel de m'avoir pour *ta* femme? (VI, 36, *Méd. m. l.* I, i.)
Une femme qui... pense qu'avec tout mon bien je n'ai pas assez acheté la qualité de *son* mari (VI, 508, *G. D.* I, i).
... La qualité que j'ai de *votre* époux... (VI, *Amph.* 575).
... Confirmer à ma sœur le nom de *votre* femme (V, 197, *D. Juan*, V, iii).
Il suffit que je vous ordonne, à vous et à votre fille, de ne point célébrer, sans mon consentement, *vos* noces avec lui (VII, 288, *Pourc.* II, ii).
Hali. Nous vous attraperons : elle sera *notre* femme (VI, 256, *Sic.* viii).
Voy. aux Pronoms personnels (V, B, 5°) et plus loin, à 2°, 7e ex.
Je voudrois, pour trouver un tel destin plus doux,
Y voir entrer un peu de *son* transport jaloux (I, *Dép. a.* 36).

Un peu de jalousie de sa part (de la part de Valère).

(Pourvu que) Deux mots de *votre* aveu confirment nos paroles (I, *Dép. a.* 1026). Deux mots d'aveu venant de vous.
Nous leur jouerons... une pièce qui... pourra leur apprendre à connoître un peu mieux *leur* monde (II, 57, *Préc.* i).
Ce monsieur le Vicomte a bien choisi *son* monde que de te prendre pour *son* ambassadeur (VI, 539, *G. D.* II, i).
Votre Mascarille (I, *Dép. a.* 1530). Votre valet Mascarille.
Aris. Soit. Je vais là-dessus sonder *votre* Henriette (*F. sav.* 415). Votre fille Henriette.

On peut remarquer l'emploi du possessif de la seconde personne, au lieu du possessif de la première, dans ce passage où Chrysale parle à Philaminte de leur fille Armande :

(... A *votre* fille aînée) On voit quelque dégoût pour les nœuds d'hymé- [née :
C'est une philosophe enfin, je n'en dis rien (IX, *F. sav.* 623).

Un peu plus loin, Philaminte, à son tour, parlant à son mari de leur autre fille Henriette, dit, mais avec une intention moins marquée, ce semble :

Je veux à *votre* fille en parler avant vous (*ibid.* 638).
Voilà *nos* carognes de femmes (VI, 576, *G. D.* III, v).
Ne crains pas que ton art, par ta main découvert,
A marcher sur tes pas tienne un chemin ouvert,
Et que de ses leçons les grands et beaux oracles
Élèvent d'autres mains à *tes* doctes miracles (IX, *Val-de-Gr.* 192).
Quand de *sa* République il [Platon] a fait le traité (IX, *F. sav.* 848).
... Aux Stoïciens je donne l'avantage,
Et je ne trouve rien de si beau que *leur* sage (*ibid.* 898).
(Un Grec) Qui par un dogme exprès défend à tous *ses* sages
L'indigne empressement de lire leurs ouvrages (*ibid.* 965).
Triss. Descartes pour l'aimant donne fort dans mon sens.
Arm. J'aime *ses* tourbillons. Philam. Moi, *ses* mondes tombants (*ibid.* 884).
N'est-ce pas assez, que les savants voient les contrariétés et les dissen-

sions qui sont entre *nos* auteurs et *nos* anciens maîtres (V, 337, *Am. méd.* III, I).

2° *Adjectifs possessifs qui sont à relever avec une certaine emphase sérieuse ou ironique.*

Assaisonné du sel de *nos* grâces antiques
Et non du fade goût des ornements gothiques (IX, *Val-de-Gr.* 83). De ces grâces que nous admirons tant.
Vos odes ont un air noble, galant et doux,
Qui laisse de bien loin *votre* Horace après vous (IX, *F. sav.* 976).
Ah! les menuets sont *ma* danse, et je veux que vous me les voyiez danser (VIII, 69, *Bourg g.* II, I).
Bon, celui-là vient d'abord au fait, voilà *mon* homme (IV, 79, Ballet du *Mar. forcé*, II, III, texte de Philidor donné dans la note 2).
Voilà *mes* gens, voilà comme il en faut user,
Voilà l'exemple enfin qu'il se faut proposer.
Votre homme, à dire vrai, n'est pas de ce modèle (IV, *Tart.* 403, 405).
Que font-ils pour l'Etat *vos* habiles héros? (IX, *F. sav.* 1356.)
ANGÉL. Ne devines-tu point de quoi je veux parler? TOIN. Je m'en doute assez : de *notre* jeune amant, car c'est sur lui, depuis six jours, que roulent tous nos entretiens (IX, 290, *Mal. im.* I, IV).
(Ce causeur) Dont l'abord importun troubleroit la douceur
Que *nos* amants goûtent ensemble (VI, *Amph.* 264).
... De *nos* courtisans les plus légers d'étude
Elle a [la fresque] pour quelque temps fixé l'inquiétude (IX, *Val-de-Gr.* [287).
Hé! mon Dieu! *nos* François, si souvent redressés,
Ne prendront-ils jamais un air de gens sensés? (III, *Fâch.* 21.)
Voilà de *nos* François l'ordinaire défaut (III, *Éc. d. f.* 835).
Voilà de *mes* donneurs de conseils à la mode (V, 306, *Am. méd.* I, I).
Voilà de *mes* esprits forts, qui ne veulent rien croire (V, 161, *D. Juan*, [III, V).
Ah! voilà justement de *mes* religieuses.
Lorsqu'un père combat leurs flammes amoureuses (IV, *Tart*, 1301).
Savez-vous, *mes* drôles, — Que cette chanson — Sent pour vos épaules — Les coups de bâton? (VI, 255, *Sic.* VIII.)
Pour détromper ma sœur, et lui faire connoître
Ce que *son* philosophe à l'essai pouvoit être (IX, *F. sav.* 1764; cf. 230, [231).
... Que de *son* Tartuffe elle paroit coiffée! (IV, *Tart.* 178.)
Voilà, voilà le fruit de ces empressements
Qu'on vous voit nuit et jour à lire *vos* romans (II, *Sgan.* 27; cf. *F. sav.* [478, 561).
(Cette lâche méthode) Qu'affectent la plupart de *vos* gens à la mode... (V, *Mis.* 42: cf. 414; IX, *F. sav.* 609).
Je ne veux point qu'elle épouse *votre* Thomas Diafoirus (IX, 305, *Mal. im.* I, V; cf. V, *Mis.* 476).
Oh çà! mon frère, puisque voilà *votre* Monsieur Purgon brouillé avec vous... (IX, 425, *Mal. im.* III, XI).
Car pour Monsieur *votre* vicomte, quoique vicomte de province, c'est toujours un vicomte (VIII, 572, *Escarb.* II).
Voici *votre* Madame la comtesse d'Escarbagnas (VIII, 560, *Escarb.* I).
Notre comtesse d'Escarbagnas, avec son perpétuel entêtement de qualité... (VIII, 558, *Escarb.* I).
MME JOURD. Depuis que vous vous mêlez de hanter la noblesse. M. JOURD. ... Cela est plus beau que de hanter *votre* bourgeoisie. MME JOURD. Camon, vraiment! il y a fort à gagner à fréquenter *vos* nobles (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III).
Que voulez-vous dire avec *votre* « Mamamouchi »? (VIII, 194, *Bourg. g.* V, I; cf. VIII, 143; VIII, 593, *Escarb.* VIII.)
Laissez là *votre* révérence (VI, 546, *G. D.* II, II).

ANDRÉE. Holà! Criquet. LA COMT. Laissez là *votre* Criquet, bouvière, et appelez laquais (VIII, 565, *Escarb.* II).

3° ***Adjectifs possessifs équivalant à des génitifs objectifs ou subjectifs*** [Comparez, au *Lexique*, DE 16° *a* et *b* (p. 280 et 281)] :

a) *Désignant l'objet d'une action indiquée par le nom qu'ils accompagnent.*

(C'est foiblesse) De faire voir aux gens que *leur* perte nous blesse (I, *Dép. a.* 1397).

Que la perte que nous faisons d'eux..., que nous sommes blessés de les perdre.

Voilà la princesse Ériphile : évitons *sa* rencontre (VII, 450, *Am. magn.* IV, III). Évitons de la rencontrer.

Ce sera tantôt que vous jouirez à votre aise du plaisir de *sa* vue (VIII, 123, *Bourg. g.* III, VI). Du plaisir de la voir.

Je saurai... laver par *ta* punition la honte de t'avoir fait naître (V, 178, *D. Juan*, IV, IV). En te punissant.

(Je)... tiens *son* alliance à singulier honneur (IX, *Fem. s.* 402). Une alliance avec lui.

(Lorsque) J'ai vu que *mon* hymen ajustoit vos affaires (IX, *F. sav.* 1743). Qu'une union avec moi.

On peut comparer, au vers 1756, *l'hymen de Clitandre*, où *de Clitandre* a la valeur d'un génitif objectif :

N'est-ce que le motif que nous venons d'entendre
Qui vous fait résister à l'hymen *de Clitandre* [refuser d'épouser Clitandre]?

(La croyance) Que je fuis *votre* hymen (II, *Éc. d. m.* 643).

Que je ne veux pas vous épouser.

Célie est quelque peu de *notre* intelligence (I, *Ét.* 1699). D'intelligence avec nous.

... Qu'il eût mieux valu pour moi, pour *mon* estime... (I, *Dép. a.* 821).

Pour ma réputation, pour l'estime qu'on ferait de moi.

Sans *votre* respect, je lui aurois appris... (III, 330, *Crit.* IV)

Sans le respect que j'ai pour vous.

C'est cet ami savant qui m'a fait tant d'instance
De lui donner l'honneur de *votre* connoissance (IX, *F. sav.* 930).

Il est bien juste que tous ceux qui se mêlent d'écrire travaillent ou à *ses* louanges [du Roi] ou à *son* divertissement (IX, 259, Ier Prol. du *Mal. im.*).

b) *Désignant le sujet d'une action ou d'un état.*

... *Notre* achat de Célie (I, *Ét.* 944).

L'achat que nous voulons faire de Célie.

Je ne me repens pas de *mon* doux traitement (II, *Éc. d. m.* 1061).

Du doux traitement dont j'ai usé à votre égard.

Ta persécution sera-t-elle éternelle! (I, *Ét.* 1676.) Persécuteras-tu toujours!

Mais je vois votre tante. Agréez, s'il vous plaît,
Que mon cœur lui déclare ici notre mystère,
Et gagne *sa* faveur auprès de votre mère (IX, *F. sav.* 272). Voyez, à FAVEUR (p. 477), une remarque à ce vers.

Lorsque dans *ma* disgrâce un amant peut descendre (II, *D. Garc.* 1828).

Lorsqu'un amant est tombé dans un malheur semblable au mien.

Il m'a dit que d'ici *votre* péril vous chasse (V, *Mis.* 1465). Le péril où vous êtes.

4° ***Emploi de l'adjectif possessif dans des façons de parler familières et dans des locutions.***

MAR. [se parlant à elle-même] : *Ma* pauvre Marinette, es-tu bien éveillée? (I, *Dép. a.* 337.)

Et je suis maintenant *ma* commère dolente (II, *Sgan.* 82).
DAMIS. Mais.... MME PERN. Vous êtes un sot en trois lettres, mon fils....
MARIANE. Je crois.... MME P. Mon Dieu, *sa* sœur, vous faites la discrette....
... Pour vous, Monsieur *son* frère,
Je vous estime fort (IV, *Tart.* 21, 33).
Je vous y prends donc, Madame *ma* femme (VI, 578, *G. D.* III, VI).
Il n'y a que des sots et des sottes, *ma* femme, qui se railleront de moi.... Ouais, *notre* servante Nicole, vous avez le caquet bien affilé.... Taisez-vous, *ma* servante et *ma* femme (VIII, 102, 103, *Bourg. g.* III, III).
... Mon Dieu, *notre* ami, ne vous tourmentez point (*Éc. d. f.* 73; cf. 9).
Ah! que ça est bian dit, *notte* homme! (VI, 88, *Méd. m. l.* II, IV.)
Taisez-vous, *notre* ménagère Jaquelaine (VI, 70, *Méd. m. l.* II, I : note).
Mon Dieu! *notre* gendre que vous avez peu de civilité.... Est-il possible, *notre* gendre, que vous sachiez si peu votre monde.... Apprenez... que tout *notre* gendre que vous soyez, il y grande différence... (VI, 516, 517, *G. D.* I, IV).
Ma foi! *ma* belle-mère, c'est que j'ai d'autres choses en tête, et... (*ibid.*).
Mon gentilhomme, donnez... (VIII, 96, *Bourg. g.* II, V).
M. JOURD. [au Maître à danser]. Les menuets sont ma danse, et je veux que vous me les voyiez danser. Allons, *mon* maître (VIII, 69, *Bourg. g.* II, I).
Mon petit fils.... *Mon* fils (IX, 306, 309, *Mal. im.* I, VI). Voy. au *Lex.* *Mon* BRAVE, *Mon* FRÈRE, *mon* COMPÈRE, et *compère*, sans adj. poss. Cf. :
Les beaux esprits, *cousine*, aiment la solitude (III, 312, *Crit.* I).
... Ah! « sollicitude » à mon oreille est rude :
Il put étrangement *son* ancienneté (IX, *F. sav.* 553). Voy. SENTIR *son* vieux temps, *son* grand monarque, *son* homme qui..., *sa* comédie.
En nous formant Nature a *ses* caprices (VI, *Amph.* 727).
L'étude et la visite ont *leurs* talents à part (IX, *Val-de-Gr.* 345).
En attendant cette peinture, où je prétends vous le dépeindre [Trissotin] de toutes *ses* couleurs... (IX, *F. sav.* avant le v. 1395).
De cette façon donc, un homme, sans avoir du cœur, est sûr de tuer *son* homme, et de n'être point tué (VIII, 73, *Bourg. g.* II, II).
SGAN. Je sais *mon* Dom Juan sur le bout du doigt (V, 86, *D. Juan*, I, II). Cf. SAVOIR son monde, sa cour.

Voy. au *Lexique* : Faire *sa* COUR, *ses* EFFORTS pour..., valoir *son* PRIX, faire *ses* quatre REPAS, TEMPS (en *son* temps, prendre *son* temps et prendre temps, choisir mal *son* temps).

Un *sien* fils écolier... (I, *Ét.* 1320).
Trufaldin maintenant vous reconnoît pour *sienne* (I, *Ét.* 2004).
(Ignès) Qui vous donna pour *sienne* à nourrir à ma mère (I, *Dép. a.* 1590).

Qui, vous déclarant sienne, vous donna à nourrir à ma mère.

Qu'elle garde toujours l'ardeur de me voir *sien* (I, *Ét.* 258).
MÉTAPHR. ... N'appréhendez plus l'interruption *nôtre* (I, *Dép. a.* 739).
D'une façon ou d'autre, il faut qu'elle soit *vôtre* (I, *Dép. a.* 181).
Monsieur, je suis tout *vôtre* (I, *Ét.* 132; cf. 557).

B. — Pronoms possessifs.

Nous nous voyons sœurs d'infortune.
Et *la vôtre* et *la mienne* ont un si grand rapport... (VIII, *Psy.* 175).
ÉR. Que sois-je exterminé, si je ne tiens parole!
LUC. Me confonde le Ciel si *la mienne* est frivole! (I, *Dép. a.* 1362.)

Voy. plus haut (V, B, 4°) des pronoms personnels représentant aussi des mots employés sans article dans une locution.

Quand il joindroit au *sien* encor vingt autres bras (I, *Dép. a.* 1700)
... Un cœur comme *le nôtre* [comme le mien] (I, *Ét.* 1871). Voy. *Ét.* 1059.

Donne-moi cela que je le mette avec *le mien* (VI, 552, *G. D.* II, iv).
Donne-moi cet argent que tu viens de recevoir.

Conservez-moi chez vous cette fille si chère,
Comme si de *la vôtre* elle tenoit le rang (I, *Ét.* 810).
Vos intérêts seront *les miens*... (I, *Dép. a.* 518).
... Ses intérêts n'étoient pas tous *les vôtres* (I, *Dép. a.* 1602).
Ah! quelle bassesse est *la vôtre*! (V, 175, *D. Juan*, IV, iv.)
... Quel caquet est *le vôtre*! (IV, *Tart.* 821.)
Quelles fantaisies sont *les vôtres*, de vous aller mettre en tête que... (VIII, 166, *Bourg. g.* IV, ii).
La belle galanterie que *la leur*! Quoi? débuter d'abord par le mariage! (II, 60, *Préc.* iv.)
Un ordre de vuider d'ici, vous et *les vôtres* (IV, *Tart.* 1749).
C'est que, pour appuyer son illustre projet,
Dom Louis fit semer [répandre le bruit], par une feinte utile,
Que, secondé *des miens*, j'avois saisi la ville (II, *D. Garc.* 1737).
(Une secrète envie) Me presse de revoir *les miens* et ma patrie (I, *Ét.* 1992).
Dieu fera pour *les siens* (I, *Dép. a.* 973).
Et c'est par un *des siens* qu'il vient de m'en instruire (II, *D. Garc.* 1741).
Vous recevez beaucoup de visites : quel bel esprit est *des vôtres*? (II, 79, *Préc.* ix).
Tenez-moi *des vôtres*, mon cher (III, 416, *Impr.* iv).
A déboucher la porte il iroit trop *du vôtre*;
Faites qu'aucun n'y puisse pénétrer (III, *Rem. au R.* 59).
Il y va trop *du nôtre* (VI, *Amph.* 1192).
Je risque plus *du mien* que tu ne fais *du tien* (II, *Sgan.* 608).

VII

PRONOMS ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

I. — CE, CET, CETTE, CES

A. — Ce, cette..., *seuls, employés devant un nom accompagné ou non d'une épithète.*

1° *D'une manière emphatique.*

Voyez le *Lexique* à Tel pour des exemples où *un tel*, *une telle*, n'ont guère plus de sens que *ce*, *cette*.

Tous ceux sur qui la cour jette des yeux propices
N'ont pas toujours rendu de *ces* fameux services (V, *Mis.* 1058).
On n'a que lui qui puisse écrire de *ce* goût (IX, *F. sav.* 838).
... Ce ne sont point de *ces* grands vers pompeux,
Mais de petits vers doux, tendres et langoureux (V, *Mis.* 306).
Je n'avois jamais vu *ce* scrupule jaloux (I, *Dép. a.* 514). Un semblable....
Et je vois votre sort malheureux à *ce* point,
Que, vous sachant dupé, l'on ne vous plaindra point (II, *Éc. d. m.* 1093). A un tel point, que....

2° *Avec une intention méprisante.*

Quelle réponse a fait la maîtresse à *ce* Monsieur le courtisan? (VI, 514, *G. D.* I, ii; cf. VI, 539; IX, *F. sav.* 610, 1133, 1431.)
Métaphr. Virgile l'a dit....
Alb. Comment auroit-il pu l'avoir dit, *ce* Virgile? (I, *Dép. a.* 711.)
Qu'est-ce que c'est que *cette* logique?... Qui sont-elles, *ces* trois opérations de l'esprit?... Qu'est-ce qu'elle dit *cette* morale?... Qu'est-ce qu'elle chante *cette* physique? (VIII, 82 et 83, *Bourg. g.* II, iv.)

3° ***Au lieu d'un adjectif possessif.***

Ce cœur impatient... (I, *Dép. a.* 1210). Mon cœur impatient.

Ah! je t'arracherai *cette* langue sans doute (VI, *Amph.* 1545). Cette langue-là, ta langue insolente.

4° ***Exemples divers.***

Otez *ce* gant. Touchez à Monsieur dans la main (IX, *F. sav.* 1100).

... D'une apoplexie
Le bonhomme surpris a quitté *cette* vie (I, *Ét.* 474).

J'appréhende au retour *cette* triste nouvelle : ...
« Votre fils a la fièvre... » (I, *Dép. a.* 664).

Ces jours passés (VIII, 567, *Escarb.* II).

... Adieu : pour *ce* coup, ceci doit vous suffire (IX, *F. sav.* 319).

... Qu'un diable en *cet* instant
M'emporte, si j'ai dit rien que de très constant (I, *Dép. a.* 1095).

Cela fait assez voir que l'amour, dans les cœurs,
N'est pas toujours produit par un rapport d'humeurs;
Et toutes *ces* raisons de douces sympathies
Dans cet exemple-ci se trouvent démenties (V, *Mis.* 1177).

Mais un ours vint interrompre ce beau divertissement, et le surprit si fort [Moron] par *cette* vue peu attendue, qu'il donna des sensibles marques de sa peur (IV, 160, *Pr. d'É.* Interm. II, Argum.).

... Dans un noble lustre y produire à nos yeux
Cette belle peinture inconnue à nos yeux. (La fresque...) (*Val-de-Gr.*
De groupes contrastés un noble agencement.... [238).

N'ayant nul embarras, nul fracas vicieux
Qui rompe *ce* repos si fort ami des yeux (*ibid.* 78).

... *Ces* deux sœurs si pareilles (*ibid.* 67).

(Vous devriez) M'ôter, pour faire bien, du grenier de céans
Cette longue lunette à faire peur aux gens (IX, *F. sav.* 566).

B. — **Ce, cette....** ***employés devant des noms que déterminent soit des propositions relatives ou conjonctives, soit des propositions infinitives s'y rattachant par*** **de.**

Voy. les exemples 9 à 11 de la division suivante C, et les exemples de D, 9° *a.*

Et ce sont de *ces* choses *qui* ont besoin qu'on les croie (VI, 582, *G. D.*
... CHRYS. Un autre. ARIS. Qui se nomme? [III, VI).

CHRYS. Monsieur Trissotin. ARIS. Quoi? *ce* Monsieur Trissotin...
CHRYS. Oui, *qui* parle toujours de vers et de latin (IX, *F. sav.* 650, 651).

Dites-nous, s'il vous plaît, *cet* autre objet *qu*'il aime (IX, *F. sav.* 371).

... Les pleurs ne ramèneront pas
Ce cher fils *que* t'enlève un imprévu trépas (IX, *Sonnet à Le Vayer*).

Monsieur, avec mes soins tout ce que j'ai pu faire,
C'est de vous amener *ces* Messieurs *que* voici (VI, *Amph.* 1572).

... *Cet* état me blesse,
Que vous alliez vêtue ainsi qu'une princesse (IV, *Tart.* 29, 30).

Comparez certains emplois de l'article défini pris dans un sens démonstratif (I, I, A, 2°, p. II).

... Et me faites tous deux *cette* grâce de croire,
Seigneurs, *que*, quel que fût le sanglier d'aujourd'hui,
J'en ai mis bas sans vous de plus méchants que lui (IV, *Pr. d'É.* 298,
Au moins dois-je *ce* prix à ce qu'il fait pour moi, [299).

De n'en choisir point d'autre au mépris de sa foi (I, *Ét.* 1881, 1882).

Croyez que vous n'aurez jamais *cet* avantage
De me voir revenir....

Si j'avois jamais fait *cette* bassesse insigne
De vous revoir après ce traitement indigne (I, *Dép. a.* 1326, 1327 et
Moi je n'aurai jamais *cette* foiblesse extrême [1329, 1330).

De vouloir posséder un cœur malgré lui-même (II, *Éc. d. m.* 995, 996).

J'ai *cette* manie *de* vouloir donner généralement sur tout ce qu'il y a de plus beau (II, 97, *Préc.* IX).

Et *cette* lâcheté jamais ne se pardonne,
De montrer de l'amour pour qui nous abandonne (IV, *Tart.* 733, 734).

L'autre, voyant *cette* extravagance, *de* demander conseil après une résolution prise... (IV, 72, *Mar. f.* Livret de 1664, I, 1).

Qui te donne, dis-moi, *cette* témérité
De prendre le nom de Sosie? (VI, *Amph.* 354.)

Ne me faites pas *ce* tort *de* juger de moi par les autres (VII, 54, *Av.* I, 1).

Mais le Ciel nous réduit à *ce* malheur, Madame,
De ne pouvoir en profiter [de cet avis] (VIII, *Psy.* 378).

Mais pour une autre que vous-même
Ayez *cette* bonté *de* n'en disposer pas (VIII, *Psy.* 483).

C. — Ce, cette..., *renforcés par les mots* ici, que voici, ci, là, *suivis ou non d'une proposition relative ou conjonctive*; qu'est-ce ci, qu'est-ce là, c'est là....

Je vais faire informer de *cette* affaire *ici*... (I, *Ét.* 626).

Et de *ce* couteau que *voici* je me tuerai sur la place (VI, 583, *G. D.* III, VI).

Il faut bien des cérémonies avec *ces* sortes de gens-*ci*! (IV, 40, *Mar. f.* IV.)

Qu'avez-vous fait encor *ces* neuf ou dix jours-*ci*? (III, *Éc. d. f.* 465.)

Je vais voir si son cœur a de l'amour pour moi,
Et c'est *ce* moment-*ci* qui doit m'en faire foi (V, *Mis.* 1580).

Les poètes font à leur guise :
Ce n'est pas la seule sottise
Qu'on voit faire à *ces* Messieurs-*là* (VI, *Amph.* 42).

Ce quelqu'un-*là* en a menti (VI, 527, *G. D.* I, V).

Je vous le dis, ma sœur, tout *ce* train-*là* me blesse (IX, *F. sav.* 607).

Qui est *cet* homme-*là que* vous amenez? (VI, 108, *Méd. m. l.* III, V.)

Et qui est *ce* sot-*là qui* ne veut pas que sa femme soit muette? (VI, 82, *Méd. m. l.* II, IV.)

Afin que vous rendiez *ce* témoignage-*là*, *que* mon père étoit gentilhomme (VIII, 170, *Bourg. g.* IV, III).

Voy. plus haut, à B, et plus bas, à D 9° *a*.

Qu'est-ce, mon gendre? Vous me paroissez tout troublé (VI, 516, *G. D.* I, IV). Voyez aux PRONOMS ET ADJECTIFS INTERROGATIFS.

Ha! Monsieur, qu'*est-ce ci*? (I, *Dép. a.* 953 : note.)

Voy. encore : IV, 134, *Pr. d'É.* I, II : note; VI, 41, *Méd. m. l.* I, II : note; VI, 64, note 2; VI, *Mélic.* 285 : note; VI, *Amph.* 522 : note; VII, 166, *Av.* IV, IV : note. — Sur les écritures *qu'est-ce ci* (ou *qu'est-ce-ci*) et *qu'est-ceci*, voy. les notes aux passages indiqués.

Quel diable d'homme *est-ce ci*? (VI, *Amph.* 298 : note; même exclamation : IV, 64, *Mar. f.* IX; VII, 308, *Pourc.* II, VIII.)

Que diable *est-ce ci*? (VI, 64, *Méd. m. l.* I, V : note; même exclamation VII, 306, *Pourc.* II, VII.)

HENR. Eh! non, mon père. CHRYS. Ouais! qu'*est-ce* donc que *ceci*? (IX, *F. sav.* 1583.)

Qui diable *est cela*? (IX, 328, *Mal. im.* Ier Interm. : note.)

Que diable *est cela*? (II, 107, *Préc.* XI.)

Quelle audace *est-ce là* à une coquine de servante de parler de la sorte devant son maître? (IX, 304, *Mal. im.* I, V.)

Quel diable de langage *est-ce là*? (VI, 82, *Méd. m. l.* II, IV.) Voy, VII, 270, *Pourc.* I, VIII; VIII, 99, 195, *Bourg. g.* III, II, et VI; VIII, 412, *Scap.* I, II; VIII, 560, *Escarb.* II.

Mon Dieu, quels amants *sont-ce là*! (II, 65, *Préc.* IV.)

Est-ce là tout? (VIII, 419, *Scap.* I, II.)
Je ne sais point quelle bête *c'est là* (II, 70, *Préc.* VI).
Je dis que *ce sont là* des contes à dormir debout (VI, 530, *G. D.* I, VI).
Que diable! *ce n'est* pas *là* me répondre (IV, 54, *Mar. f.* VI).
C'est là... le fléau des petites villes, que ces grands nouvellistes qui... (VIII, 552, *Escarb.* I).

C'est là..., *ce sont là...*, *est-ce là...*, *ce n'est pas là...* : voy. encore V, 194, *D. Juan*, V, II; IX, *F. sav.* 49, 1227, 1471, 1636; IX, 379, *Mal. im.* II, VIII.

D. — Ce *neutre et* c'est, ce sont.

1° Ce, *sujet ou régime, dans des tours anciens.*

PIERR. Je fais jouer pour toi les vielleux quand *ce* vient ta feste (V, 110, *D. Juan*, II, I).
Sortons, *ce* m'a-t-il dit... (III, *Fâch.* 74 : note).
*C'*ai-je fait, *ce* m'a-t-il fait (V, *D. Juan*, II, I, passim.).
Ce néanmoins : voy. à NÉANMOINS.

2° Ce, *sujet de verbes impersonnels.*

Il aura un pied de nez avec sa jalousie. Est-*ce* pas? (VI, 514, *G. D.* I, [II : note.)
Et si *c'*étoit qu'à moi la chose pût tenir... (V, *Mis.* 1195).
Mais de moi *ce* n'est pas de même (VI, *Amph.* 23).
Quoi que *c'*en soit (VII, 265, *Pourc.* I, VI).

Voy. à ÊTRE (p. 441 et 442) pour la tournure : ... Je vois qu'*il* en est ce que l'on m'a pu dire (III, *Éc. d. f.* 336).

La ballade, à mon goût, est une chose fade.
Ce n'en est plus la mode (IX, *F. sav.* 1007).
SGAN. *C'est* à moi *de* parler et *d'*être le maître.... MART. *C'est* bien *à* toi, vraiment, *à* te plaindre... (VI, 35, 36, *Méd. m. l.* I, I). Cf. ÊTRE (p. 445).
Ce me semble, me semble : voy. à SEMBLER.

3° Ce *sujet, représentant un nom, même de personne.*

Quand Alexandre seroit ici, et que *ce* seroit votre amant... (VI, 265, *Sic.* [XI).
Mais dis à ce Turc que *c'*est un scélérat (VIII, 482, *Scap.* II, VII).
GÉR. Votre fille? ARG. Oui, *ce* l'est (VIII, 513, *Scap.* III, XI).
JUP. (Est-ce là cet amour...?) ALCM. Non, non, *ce* ne l'est pas... (VI, *Amph.* 1257).
La jolie petite fille que *c'*est! (V, 168, *D. Juan*, IV, III.)
Qui peut-*ce* être? (VII, 174, *Av.* IV, VII.)
Qui que *ce* puisse être, je lui suis obligée (VI, 246, *Sic.* VI).
Il faut que... je tâche à découvrir quelles gens *ce* peuvent être (VI, 242, *Sic.* IV).

4° Ce *sujet, avec un attribut complété par une proposition relative.*

*C'*est la fidélité que tu m'avois promise? (I, *Dép. a.* 954.) Est-ce là la fidélité que...?
... *C'*est un homme enfin qui ne doit point vous plaire (IX, *F. sav.* 1150;
Tu te tais, et prétends que *ce* sont des matières [cf. 929).
Dont tu dois nous cacher les savantes lumières (IX, *Val-de-Gr.* 35).
Sont-*ce* vapeurs qui vous ont prise? (III, 320, *Crit.* III).

Ce sont, avec un attribut construit de même sans article et suivi de qui : voy. encore VI, 46, *Méd. m. l.* I, II; VIII, 497, *Scap.* III, II; III, *Éc. d. f.* 1453; IX, *F. sav.* 196, 716, 1278; IX, *Val-de-Gr.* 199.

Et *ce* sont vrais Satans, dont la gueule altérée... (III, *Éc. d. f.* 655). Voy. VI, 114, *Méd. m. l.* III, VII; V, 339, *Am. méd.* III, I

5° C'est, ce sont, *suivis d'attributs non accompagnés d'article.*

(Elle vous aime tant) Que *c'*est grande pitié (I, *Ét.* 222).
(L'effort en est barbare) Et *c'*est brutalité plus que vertu suprême (IX, *Sonnet à Le Vayer*, et VIII, *Psy.* 591).

Ce sont obscurités pour moi (VII, 401, *Am. magn.* I, II).
Ce sont façons de parler... de ces pays-là (VIII, 175, *Bourg. g.* IV, IV).
Ne sont-*ce* plus défauts dans un objet si doux? (V, *Mis.* 223.)

Voy. à l'ARTICLE (I, III, B, 1°).

6° **Ce *sujet, rappelant, résumant, ou au contraire annonçant un membre de phrase;* Ce, *représentant, non un mot, mais toute une idée.***

Si je vous ai choqué, *ce* n'est pas mon envie (IX, *F. sav.* 1585).
Ce me sera une joie incroyable si je puis vous porter à détourner de dessus votre tête l'effroyable coup qui vous menace (V, 181, *D. Juan*, IV, VI).
Si le galant est chez moi, *ce* seroit pour avoir raison aux yeux du père et de la mère (VI, 556, *G. D.* II, VI). Voy. POUR.
Je suis un fourbe, ou je suis honnête homme : *c*'est l'un des deux (VIII, 473, *Scap.* II, VI).
Je vous laisse à penser ce que *ç*'auroit été (*Ét.* 459).
Je ne sais; mais enfin, si *c*'est votre plaisir,
Il nous est bien aisé de vous en éclaircir (IX, *F. sav.* 117).
Lorsque l'on pend quelqu'un, on lui dit pourquoi *c*'est (VI, *Amph.* 1580).
... Quand quelqu'un nous plaît,
Souvent nous avons peine à dire pourquoi *c*'est (IX, *F. sav.* 1500).
ARISTE. Cléonte et Lycidas ont pris femme tous deux.
BÉL. *C*'est par un désespoir où j'ai réduit leurs feux (*ibid.* 390; cf. 386).
Ma foi, *c*'est assez travaillé pour un coup. Prenons un peu d'haleine (VI, 54, *Méd. m. l.* I, V).
LUB. Je suis bien aise de faire les choses secrètement comme on m'a recommandé. DAND. *C*'est bien fait (VI, 511, *G. D.* I, II).
Vous devez, pour le punir, faire l'amour à ma maîtresse. Poussez, c'est moi qui vous le dis, *ce* sera fort bien employé (VI, 533, *G. D.* I, VI).

C'est une moquerie (IX, *F. sav.* 695). *C*'est se moquer (*ibid.* 677). *C*'est parler comme il faut (*ib.* 1653). *C*'est bien dit (*ib.* 699). *C*'est tout dit (*ib.* 1327).

Ce m'est une douceur à nulle autre pareille (*F. sav.* 715). Voy. HONNEUR et ATTENTE.

7° **Ce, *employé de la façon la plus vague dans certaines façons de parler.***

Est-*ce* fait? et sans trouble ai-je assez écouté
Votre digne interprète? (IX, *F. sav.* 1671.)
Tout ce que vous me faites faire ne servira de rien, et vous verrez que *ce* sera dès demain à recommencer (VI, 592, *G. D.* III, VII).
Je vous dirai... que, pour le choix d'un gendre, il ne vous faut pas suivre aveuglément la passion qui vous emporte, et qu'on doit, sur cette matière, s'accommoder un peu à l'inclination d'une fille, puisque *c*'est pour toute la vie (IX, 404, *Mal. im.* III, III).
Faites parler les droits qu'on a dessus mon cœur;...
Et si *c*'est en votre faveur.
Je vous réponds de mon obéissance (I, *Dép. a.* 141). Si le résultat est....
De la chose lui-même il m'a fait un récit,
Mais *c*'est bien plus, j'ai su que... (I, *Ét.* 939). Mais il y a plus.
(Il n'est plus, cet amour...) *C*'est en sa place un courroux inflexible (VI, *Amph.* 1262).
De PAS mis avec RIEN tu fais la récidive,
Et *c*'est, comme on t'a dit, trop d'une négative (IX, *F. sav.* 484).
Je vis cent choses là ravissantes à voir.
Ce ne sont que seigneurs, qui, des pieds à la tête,
Sont brillants et parés comme au jour d'une fête (VI, *Mélic.* 129).
Tout le monde connoît leur imperfection :
Ce n'est qu'extravagance et qu'indiscrétion (III, *Éc. d. f.* 1575; cf. II, *D. Garc.* 1341; V, *Mis.* 387).
Ce n'étoit qu'agréments et que charmes que toute sa personne (VIII, 416, *Scap.* I, II).

La Comt. Quoi? jouer de la sorte une personne de ma qualité? Le Vic. *C*'est sans vous offenser, Madame, et les comédies veulent de ces sortes de choses (VIII, 596, *Escarb.* sc. dern.).

(Mon amour en furie) Te fera voir si *c*'est matière à raillerie (I, *Dép. a* 1134; cf. IX, *F. sav.* 1227). S'il y a ici matière à raillerie.

Est-*ce* pour rire, ou si tous deux vous extravaguez, de vouloir que je sois médecin? (VI, 64, *Méd. m. l.* I, v). Voy. Si dubitatif, p. 466.

Est-ce là tout?... *C*'est bien là de quoi se tant alarmer (VIII, 419, *Scap.* I, ii).

C'est quelque consolation de se voir préférer un rival qui vous est égal [qui est votre égal] (VII, 462, *Am. magn.* V, iv).

Asc. Je voudrois de bon cœur couronner votre flamme.
Val. Et si *c*'étoit quelqu'une où... (I, *Dép. a* 489). S'il s'agissait de quelque flamme où....

« Sonnet ». ... C'est un sonnet. « L'espoir.... » *C*'est une dame
Qui de quelque espérance avoit flatté ma flamme (V, *Mis.* 305).

Un papier griffonné....
C'est de votre procès, je n'en fais aucun doute (V, *Mis.* 1453).

Pour *ce* qui est de les guérir [les maladies], *c*'est ce qu'ils ne savent point du tout (IX, 397, *Mal. im.* III, iii).

8° ***Emploi et non-emploi de* Ce, *reprenant devant le verbe un attribut ou un sujet déjà exprimé en tête de la phrase.***

Mon plus solide espoir, *c*'est votre cœur, Madame (IX, *F. sav.* 1450).

... Mon plus grand desir
Ce seroit que ton cœur en eût du déplaisir (II, *Sgan.* 504).

Ce qui me plaît de Monsieur Fleurant, mon apothicaire, *c*'est que ses parties sont toujours fort civiles (IX, 281, *Mal. im.* I, i).

Tout le regret que j'aurai, si je meurs, mamie, *c*'est de n'avoir point un enfant de vous (IX, 317, *Mal. im.* I, vii).

... Vous traiter ainsi, *c*'est vous pousser à bout (IX, *F. sav.* 1148).

... Me soupçonner..., (Je dirai...)
Que *c*'est injustement blesser ma prud'homie (I, *Dép. a.* 9).

Leur en vouloir reculer le divertissement, *est* en ôter pour eux toute la grâce (III, 392, *Impr.* i).

Mais enfin apprenez qu'accepter des cassettes,
Et de ces beaux blondins écouter les sornettes,
Que se laisser par eux, à force de langueur,
Baiser ainsi les mains et chatouiller le cœur,
Est un péché mortel des plus gros qu'il se fasse (III, *Éc. d. f.* 599).

Et ce qui doit surprendre *est* qu'aux portes d'Élis
La douce passion de fuir la multitude
Rencontre une si belle et vaste solitude (IV, *Pr. d'É.* 336).

Tout ce que je puis faire pour votre service *est* de vous rendre sourd, si vous voulez (VI, 112, *Méd. m. l.* III, vi).

Tout ce que je souhaiterois *seroit* de savoir cinq ou six grands mots de médecine (VI, 97, *Méd. m. l.* III, i).

... Celui, moi, qu'en propre personne
Je prétends qu'elle épouse, *est* Monsieur... (IX, *F. sav.* 1623; cf. 1619).

9° **Ce, *annonçant une proposition conjonctive.***

a) *Sur ce que, en ce que, de ce que, à propos de ce que, parce que* (*cf. jusqu'à ce que*).

Fros. Étant prête d'être mariée, elle rompit tout net le mariage, sur *ce* que son amant fit voir qu'il n'avoit que cinquante-six ans et qu'il ne prit point de lunettes pour signer le contrat. Harp. Sur cela seulement? (VII, 114, *Av.* II, v : note.)

Un acteur,... avec le visage d'un homme surpris, fit des excuses en désordre sur *ce* qu'il se trouvoit là seul, et manquoit de temps et d'acteurs pour... (III, 31, *Fâch.* Avert.).

Harp. Sur quoi le crois-tu?... Me Ja. Je le crois... sur *ce* que je le crois. Le Comm. Mais il est nécessaire de dire les indices que vous avez (VII, 182, *Av.* V, ii).

Les gens qu'ils ont tâché d'animer contre lui, sur *ce* qu'il fait, dit-on, des portraits trop ressemblants (III, 425 et 426, *Impr.* v).

Ayant considéré les grands... abus qui se commettent aux inscriptions des enseignes... en *ce* que certains ignorants compositeurs desdites inscriptions renversent par une barbare... orthographe... toute sorte de sens et raison (III, 83, 84, *Fâch.* III, ii, Placet de Caritidès). Cf. les deux exemples suivants :

Ils ont *cela* de mauvais qu'ils s'émancipent un peu trop (VI, 269, *Sic.* xiii.)

(De doctes assemblées,) Conduites en *cela* par des ordres meilleurs,
Qu'on y veut réunir ce qu'on sépare ailleurs (IX, *F. sav.* 871). Voy. le *Lexique* à Que (p. 354).

Arg. A quel propos cela? Gér. A propos de *ce* que les mauvais déportements des jeunes gens viennent le plus souvent de la mauvaise éducation... (VIII, 438, *Scap.* II, i).

Rendez grâces au Ciel de *ce* que je ne suis pas capable de quelque chose de pis (VI, 550, *G. D.* II, ii; cf. VI, 574).

Quoi? vous la querellez de *ce* qu'elle m'obéit (VIII, 206, *Bourg. g.* V, vi). Voy. le *Lexique* à De (p. 277, fin de 12°).

b) *Est-ce que.*

Charl. *Est-ce*, Monsieur, *que* vous lui avez promis de l'épouser? ... Math. *Est-il vrai*, Monsieur, *que* vous lui avez donné parole d'être son mari? (V, 128, *D. Juan*, II, iv.)

Est-ce donc *que*... : VI, *Amph.* 924; IX, *F. sav.* 1579.

Est-ce, Madame, *qu*'à la cour une armoire s'appelle une garde-robe? (VIII, 563, *Escarb.* ii.)

Pourquoi donc *est-ce que* vous mettez mon mari en colère? (IX, 309, *Mal. im.* I, vi.)

Est-ce qu'on me fera attendre toute la journée sur le pavé, et *qu*'on ne me fera point venir mon carrosse? (VII, 322, *Pourc.* III, ii; cf. VI, *Amph.* 897 et 901, 904 et 907; VIII, 473, *Scap.* II, vi.)

Moi? et comment lui aurois-je dit? *est-ce que* cela est? (VI, 529, *G. D.* I, vi.)

Comment *est-ce que* tu fais pour être si jolie? (VI, 541, *G. D.* II, i.)

Est-ce que c'est la mode de parler en musique? (IX, 328, *Mal. im.* 1er Interm.)

Tu n'as qu'à me dire le sujet de ta tristesse.... *Est-ce que* tu es jalouse de...? *Est-ce que* ta chambre ne te semble pas assez parée, et *que* tu souhaiterois quelque cabinet de la foire Saint-Laurent? *Ce n'est* pas cela.... Souhaiterois-tu d'être mariée? (Lucinde lui fait signe que *c'est* cela) (V, 307, *Am. méd.* I, ii).

c) *C'est que, qu'est-ce que, qu'est-ce que c'est que, si c'étoit que, ce n'est pas que.*

*Ce n'est pas cela : *c'est qu*'il faut que tu contrefasses le médecin (I, 54, *Méd. vol.* ii).

Il y a qu'il faut, sache qu'il faut que....

... Les Arméniens ont tous une habitude,
Certain vice de langue...,
C'est que dans tous les mots ils changent nis en rin (I, *Ét.* 1413).

La Comt. *Qu'est-ce que c'est* donc *que* vous me regardez toute effarée? Andrée. Madame.... La C. Hé bien, Madame? Qu'y a-t-il? A. *C'est que*.... La C. Quoi? A. *C'est que* je n'ai point de bougie (VIII, 566, 567, *Escarb.* II).

Mais *que* diantre *est-ce* là, *qu*'avec tant de rudesse
Il nous fait au logis garder notre maîtresse? (III, *Éc. d. f.* 419.)

Aris. Est-ce qu'elle balance? Chrys. En aucune façon.
Aris. Quoi donc? Chrys. *C'est que* pour gendre elle m'offre un autre homme (IX, *F. sav.* 647).

Arg. Qu'est-ce? vous voilà toute ébaubie? Angél. *C'est*, mon père, *que* je connois que vous avez parlé d'une personne, et que j'ai entendu une autre (IX, 298, *Mal. im.* I, v; cf. IX, 345, 381, 382).

Lél. Que puis-je donc pour toi? Masc. *C'est que* de votre père
Il faut absolument apaiser la colère (I, *Ét.* 1127).

Géronimo. Dites-moi seulement votre affaire. Sgan. *C'est que* je veux savoir de vous si je ferai bien de me marier (IV, 19, *Mar. f.* I).

Val. ... Que regardes-tu là?
Masc. *C'est qu*'il sent le bâton du côté que voilà (I, *Dép. a.* 156).

Je ne vous ai point mandé de nouvelles du diamant...; mais *c'est que* j'ai eu toutes les peines du monde à vaincre son scrupule (VIII, 121, *Bourg. g.* III, VI).

Et afin... que vous puissiez avoir l'esprit tout à fait content,... *c'est que* nous nous servirons du même notaire pour nous marier (VIII, 208, *Bourg. g.* V, sc. dern. : note). Je n'ai qu'une chose à vous dire, c'est que...

Si vous jugez de lui tout autrement que nous,
C'est que nous le voyons par d'autres yeux que vous (IX, *F. sav.* 1264).
Voy. VI, 580, *G. D.* III, VI (Dandin); V, *Mis.* 240; IX, 371, *Mal. im.* II, VI (Béline).

... Vad. Je ne sais donc comment se fit l'affaire.
Triss. *C'est qu*'on fut malheureux de ne pouvoir vous plaire (IX, *F. sav.* 1002 : note). L'affaire eut lieu ainsi par ce fait qu'on fut....

Et *si c'étoit qu*'à moi la chose pût tenir,
Moi-même... on me verroit... (V, *Mis.* 1195). Et s'il se trouvait qu'à [moi...
Encore *si c'étoit qu*'on ne fût qu'à la chasse
Des lièvres, des lapins, et des jeunes daims, passe (IV, *Pr. d'É.* 177).

Ce n'est pas que mon cœur veuille ici se défendre [De...] (VI, *Mélic.* 495).

Ce n'est pas qu'avec tout cela votre fille ne puisse mourir, mais au moins vous aurez fait quelque chose (V, 330, *Am. méd.* II. v).

Ce n'est pas qu'en effet, dans le fond de son cœur,
Il ne tienne de vous des semences d'honneur (I, *Ét.* 326).

Moi aussi [je suis pour Artémius]. *Ce n'est pas que* son avis, comme on a vu, n'ait tué le malade et *que* celui de Théophraste ne fût beaucoup meilleur assurément (V, 323, *Am. méd.* II, III).

Comparez les expressions suivantes :

... Ce que j'en ai dit, *n'est pas que* je vous presse (I, *Dép. a.* 170).

On lui a pris... son argent, et *il n'est pas que* vous ne sachiez quelques nouvelles de cette affaire (VII, 181, *Av.* V, II).

Et *n'étoit que* ses mains sont un peu trop pesantes,
J'en serois fort satisfait (VI, *Amph.* 787).

Non que j'y croie, au fond, l'honnêteté blessée (V, *Mis.* 905).

d) Ce, *faux sujet, annonçant une proposition conjonctive vrai sujet.*

Ce seroit une chose plaisante *si* les malades guérissoient, et *qu*'on m'en vînt remercier (V, 135, *D. Juan*, III, I; cf. *Dép. a.* 557, 558).

... *C*'est mon sentiment *qu*'en faits, comme en propos,
La science est sujette à faire de grands sots (IX, *F. sav.* 1283; cf. 93).

C'est tant mieux *que* les choses soient de la sorte (IX, 296, *Mal. im.* I, v).

N'est-*ce* pas assez *que* les savants voient... les dissensions qui sont entre nos auteurs... sans découvrir encore... au peuple, par nos débats... (V, 336, *Am. méd.* III, i.)

N'est-*ce* pas pour s'applaudir, *que* ce que nous aimons soit trouvé fort aimable? (VI, 248, *Sic.* vi.)

Ah! *ce* m'est un dépit à me désespérer, *qu*'une autre ait l'avantage de soumettre ce cœur (IV, 201, *Pr. d'É.* IV, ii).

Je trouve que *c*'est renchérir sur le ridicule, *qu*'une personne se pique d'esprit et ne sache pas... (II, 81, *Préc.* ix).

Voyez au *Lexique* à Que des phrases du genre de celles-ci :

Voilà qui m'étonne, *qu*'en ce pays-ci les formes de la justice ne soient point observées (VII, 320, *Pourc.* III, i).

Cela est étrange, *qu*'on ne puisse avoir en province un laquais qui sache son monde (VIII, 562, *Escarb.* ii).

10° **C'est, est-ce...**, *servant à mettre en relief, en tête de la phrase, l'attribut, le sujet, les régimes.*

a) C'est..., *relevant l'attribut,*

aa) *le sujet étant un infinitif précédé de* que de, *de* que, *ou de* de :

Voyez d'autres exemples ci-après à Infinitif, aux Pronoms relatifs, et aussi dans le *Lexique* à Que.

C'est trop *que de* nous supplanter, et *de* nous supplanter avec nos propres habits (II, 113, *Préc.* xv).

C'est trop *que de* vouloir le battre en ma présence (I, *Ét.* 1055). Cf. :

Appelez-vous, Monsieur, être à vos vœux contraire
Que de leur arracher ce qu'ils ont de vulgaire,
Et vouloir les réduire à cette pureté...? (IX, *F. sav.* 1190.)

Ce n'*est* pas tout *que d*'être civil... (IX, 281, *Mal. im.* I, i).

C'est... que de... et un infinitif, voy. *en prose* : V, 90 (Sgan.), 151 (D. Carl.). *D. Juan*, I, ii et III, iii; V, 305, *Am. méd.* I, i (Lucr.); VI, 249, *Sic.* vi (Isid.); IX, 314 (Le Not.), 344 (Cléan.), 369 (Angél.), *Mal. im.* I, vii, II, ii, et vi; *en vers* : I, *Dép. a.* 1171 et 1172; IX, *F. sav.* 75 et 76, 91 et 92, 261.

Ce n'*est* guère pour avoir le teint frais... *que* se lever ainsi (VI, 245, 246, *Sic.* vi).

Et d'un esprit méchant n'*est-ce* pas un effet
Que feindre d'ignorer ce que vous m'avez fait? (III, *Fâch.* 230.)

Voy. encore pour le même tour avec un infinitif accompagné de *que* seul : II, *D. Garc.* 289 et 290, 353, 1005; II, *Éc. d. m.* 156 et 157; III, *Éc. d. f.* 1668 et 1669; IV, *Tart.* 1506; V, *Mis.* 641.

Et *c'est* tout ce que vous pourriez faire *de* la croire, si je vous l'avois dite moi-même (IV, 203, *Pr. d'É.* IV, iv).

J'avois songé en moi-même que *ç'auroit été* une bonne affaire *de* pouvoir introduire ici un médecin à notre poste (IX, 392, *Mal. im.* III, ii).

Où est-ce donc que nous sommes? et quelle audace *est-ce* là à une coquine de servante *de* parler de la sorte devant son maître? (IX, 304, *Mal. im.* I, v.)

Et *ce* vous *est* une honte
De n'avoir pas été plus prompte
A le remercier de ses fameux bienfaits (III, *Rem au R.* 6 et 7).

C'est blesser la loi naturelle
De laisser passer des moments
Que l'on peut se rendre si charmants (IX, 591, Interm. nouv. du *Mar. f.*).

Voy. encore le même tour avec un infinitif accompagné d'un *de* seul : II, *D. Garc.* 1054 et 1055; II, *Éc. d. m.* 418 et 419, 1011; III, *Éc. d. f.* 101 et 102; IX, *F. sav.* 857 et 858, 1062 et 1063.

ab) *le sujet* (*nom ou pronom*) *étant précédé de* QUE :

Ce n'*étoit* qu'agréments et que charmes *que* toute sa personne (VIII, 416, *Scap.* I, II).
... *Ce* n'*est* pas mon fait *que* les choses d'esprit (*F. sav.* 730).
Ce nous *est* une douce rente *que* ce Monsieur Jourdain (VIII, 47, *Bourg. g.* I, 1).
Dans les discours et dans les choses, *ce sont* deux sortes de personnes *que* vos grands médecins (IX, 401, *Mal. im.* III, III).
Quelle perte *est-ce que* la sienne? et de quoi servoit-il sur la terre? (IX, 429, *Mal. im.* III, XII).
Mais *est-ce* une raison *que* leur peu d'équité
Pour vouloir se tirer de leur société? (V, *Mis.* 1559.)
C'est une chose épouvantable *que* ce qu'on nous fait à tous deux (VIII, 127, *Bourg. g.* III, IX).
Mais si *ce* n'*est* pas de l'amour *que* ce que je sens maintenant, qu'*est-ce* donc *que* ce peut-être? (IV, 206, *Pr. d'É.* IV, VI.)

ac) QU'EST-CE QUE..., QU'EST-CE QUE C'EST QUE..., VOILA CE QUE C'EST QUE..., QU'EST-CE À DIRE, C'EST À DIRE :

Qu'est-ce que cela? vous riez (IX, 294, *Mal. im.* I, V).
Eh la, eh la! *Qu'est-ce que c'est* donc? (IX, 310, *Mal. im.* I, VI.)
Qu'est-ce que c'est que cette logique? (VIII, 82, *Bourg. g.* II, IV.)
Qu'est-ce que c'est donc, mon mari, *que* cet équipage là? (VIII, 102, *Bourg. g.* III, III.) Cf. VI, 551 (Angél.), *G. D.* II, III.
Qu'est-ce que c'est donc *qu'*il y a, mon petit fils? (IX, 306, *Mal. im.* I, VI.)
GÉR. Qu'avez-vous fait dans mon absence? LÉAN. Que voulez-vous, mon père, que j'aye fait? GÉR. Ce n'est pas moi qui veux que vous ayez fait, mais qui demande *ce que c'est que* vous avez fait (VIII, 442, *Scap.* II, II).
Savez-vous, vous, *ce que c'est que* vous dites à cette heure?... Je vous demande *ce que c'est que* les paroles que vous dites ici.... Je vous demande : *ce que* je parle avec vous, *ce que* je vous dis à cette heure, *qu'est-ce que c'est*? (VIII, 105, *Bourg. g.* III, III.)
Vous ne savez pas *ce que c'est qu'*un mari qu'on aime tendrement (IX, 317, *Mal. im.* I, VII; cf. IX, 348, 359).
Je ne sais *ce que c'est*, je ne fais que bâiller (I, *Ét.* 1438).
Si vous sûtes jamais *ce que c'est qu'*être père... (I, *Ét.* 807). Cf. III, *Éc. d. f.* 108.
Voilà *ce que c'est que* d'étudier... (IX, 353, *Mal. im.* II, V).
Voilà *ce que c'est que du* monde! (II, 115, *Préc.* XVI.)
Voilà *ce que c'est de* s'amuser (III, 430, *Impr.* V).

Avec ellipse de *ce* :

Voilà, voilà *que c'est de* ne voir pas Jeannette (I, *Ét.* 1595).
Comment, *qu'est-ce à dire* cela? (VI, 588, *G. D.* III, VII.)
Puisque je rends le bien pour le mal, *c'est à dire*, Madame, pour m'expliquer plus clairement, puisque... (VIII, 577, *Escarb.* Billet de M. Tibaudier).

b) C'est..., *relevant le sujet.*

C'est mon esprit *qui* parle, et *ce* n'*est* pas mon cœur (IX, *F. sav.* 1524).
Si vous étiez en pays de droit écrit, cela se pourroit faire, mais .. dans les pays coutumiers, *c'est* ce *qui* ne se peut (IX, 313, *Mal. im.* I, VII).
Il faut que *ce soit* elle, avec une parole,
Qui trouve les moyens de le faire en aller (II, *D. Garc.* 1218).
Ce n'*est* plus que la ruse aujourd'hui *qui* l'emporte (V, *Mis.* 1557).
Ce ne *fut* que la curiosité d'une vieille tante *qui* nous fit accorder la liberté d'aller à cette comédie... (IX, 338, *Mal. im.* II, I).
N'*est-ce* que le motif que nous venons d'entendre
Qui vous fait résister à l'hymen de Clitandre? (IX, *F. sav.* 1755.)
Est-ce jeu? dites-nous, ou bien si *c'est* folie
Qui traite de défunt une personne en vie? (I, *Ét.* 591.)

c) C'est, est-ce, qu'est-ce que, *relevant le régime direct.*

Vous raillez. *Ce* n'*est* pas Henriette *qu*'il aime? (IX, *F. sav.* 359.)
Quel garant *est-ce* encor *que* votre amour demande? (I, *Dép. a.* 101.)
Fi!... quelles sottises *est-ce que* vous lui apprenez là? (VIII, 587, *Escarb.* VII.)
Combien *est-ce qu*'il faut mettre de grains de sel dans un œuf? (IX, 376, *Mal. im.* II, VI.)
Qu'est-ce que cette instance a dû vous faire entendre? (IV, *Tart.* 1434.)
Cf. I, *Dép. a.* 891.

d) C'est..., *relevant un régime indirect*: 1° C'EST DE.... QUE, C'EST À... QUE, ou par attraction, C'EST DE... DONT, C'EST À... À QUI; 2° C'EST... DE QUI, C'EST... À QUI, C'EST... APRÈS QUOI.

C'est de ces seuls trésors *que* je suis amoureux (IX, *F. sav.* 1475).
A qui *est-ce* donc *que* je parle? (VIII, 562, *Escarb.* II.)
Ce n'*est* pas de ces sortes de respect *dont* je vous parle (VI, 546, *G. D.* II, II : note).
Puis-je au moins croire que *ce soit* à vous *à qui* je doive la pensée de...? (V, 345, *Am. méd.* III, VI.)
... *C'est à* sa table *à qui* l'on rend visite (V, *Mis.* 626).
Monsieur, *ce* n'*est* pas cela *dont* il est question (VI, 60, *Méd. m. l.* I, V: cf. VI, *Amph.* 1272).
Ce n'*est* pas vous, Madame, *dont* il est amoureux (VII, 411, *Am. magn.* [II, II).
... *Est-ce* vous *de qui* l'audace insigne
Met en jeu mon honneur...? (I, *Dép. a.* 981.)
C'est moi, vous dis-je, moi *dont* le patron le sait (I, *Dép. a.* 947). C'est moi de qui le patron le sait, ou, suivant l'autre tour, C'est de moi que le patron le sait, le tient.
Ce n'*est* pas ma femme, *c'est* ma fille *à qui* vous parlez (IX, 351, *Mal. im.* II, V).
Ce n'*est* pas le bonheur *après quoi* je soupire (IV, *Tart.* 926).
CHRYS. ... Je crois qu'il est bon de pourvoir Henriette,
De choisir un mari.... PHILAM. *C'est à quoi* j'ai songé (IX, *F. sav.* 629).
C'est ce à quoi...

e) C'est..., *relevant un complément circonstanciel.*

PHILAM. ... Holà! pourquoi donc fuyez-vous?
HENR. *C'est* de peur de troubler un entretien si doux (IX, *F. sav.* 726).
Et *c'est* injustement *qu*'on se plaint d'un malheur,
Quand un autre plus grand s'offre à notre douleur (II, *D. Garc.* 874).
Et *c'est* après cinq jours de nocturnes visites,
Tandis que vous serviez à mieux couvrir leur jeu,
Que depuis avant-hier ils sont joints de ce nœu (I, *Dép. a.* 302-304).
Où *est-ce* donc *qu*'il peut être? (VI, 107, *Méd. m. l.* III, IV).
N'*est-ce* pas par le père *qu*'il convient commencer? (IX, 349, *Mal. im.* II, V.)
Ce sont les noms des mots, et l'on doit regarder
En quoi *c'est qu*'il les faut faire ensemble accorder (IX, *F. sav.* 502).
SGAN. Il faut voir de quoi *est-ce qu*'elle est malade (VI, 100, *Méd. m. l.* III, II : note).
... *C'est* dans votre cour *que* j'en viens d'accoucher (IX, *F. sav.* 722).

Dans l'exemple suivant *où* a été employé au lieu de *que* :

Et *c'est* dans cette allée *où* devoit être Orphise (III, *Fâch.* 116).
C'est à ces actions *que* la gloire les porte! (V, *Mis.* 1518.)
Mais si *c'est* une femme *à qui* va ce billet (V, *Mis.* 1344).

11° *Quelques exemples remarquables d'accord du verbe après* ce (c'est, ce sont).

ARISTI. Est-il possible que jusqu'ici vous n'ayez pu connoître où penche

l'inclination d'Eriphile? Iphi. *Ce sont* obscurités pour moi (VII, 401, *Am. magn.* I, II).

Cette nouvelle fête de Versailles le montre pleinement : *Ce sont* des prodiges et des miracles, aussi bien que le reste de ses actions [du Roi] (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

C'est un grand charme *que* les louanges (III, 341, *Crit.* VI).

Philam. *Ce sont* charmes pour moi *que* ce qui part de vous (IX, *F. sav.* 714 : note). Cf. les deux ex. suivants où *ce* n'a pas été employé :

Ce que je vous dis là ne *sont* pas des chansons (III, *Éc. d. f.* 729).

Comme tout ce qu'il y a d'agréable [dans la pièce] *sont*... les idées qui ont été prises de Molière... (III, 425, *Impr.* V).

Bél. *Ce sont* repas friands qu'on donne à mon oreille (IX, *F. sav.* 716).

Ce n'*étoit* qu'agréments et que charmes *que* toute sa personne (VIII, 416, *Scap.* I, II).

Tous les discours sont des sottises,
Partant d'un homme sans éclat;
Ce seroit [éd. de 1682 : seroient] paroles exquises
Si c'étoit un grand qui parlât (VI, *Amph.* 841).

Remuant les mains contre sa tête, comme si *c'étoit* des ailes (VIII, 184, *Bourg. g.* Cérém. turque, texte de 1682).

Et *ce* n'*est* que les actions qui les découvrent différents [les hommes] (VII, 54, *Av.* I, I).

(Ce style figuré) Sort du bon caractère et de la vérité;
Ce n'*est* que jeu de mots, qu'affectation pure (V, *Mis.* 387).

Si je ne les voyois tous deux, je croirois que *ce* n'*est* qu'un (IX, 417, *Mal. im.* III, IX).

Si quelque chose étoit capable de le dégoûter de faire des comédies, *c'étoit* les ressemblances qu'on y vouloit toujours trouver (III, 413, *Impr.* IV).

Les vœux les plus ardents que mon cœur puisse faire,
C'est que son bras encor sur un perfide sang
Puisse aider à ce frère à reprendre son rang (II, *D. Garc.* 133).

Et les plus prompts moyens de gagner leur faveur
C'est de flatter toujours le foible de leur cœur,
D'applaudir en aveugle à ce qu'ils veulent faire,
Et n'appuyer jamais ce qui peut leur déplaire (II, *D. Garc.* 418-421).

Les conditions de cet accord, *c'est* le mariage de vous et d'elle (VIII, 596, *Escarb.* sc. dern.).

Fi!... quelles sottises *est-ce que* vous lui apprenez là? (VIII, 587, *Escarb.* VII).

12° **Ce qui, ce dont, ce que, ce que de....**

Et pourquoi voulez-vous penser *ce qui* n'est pas? (IX, *F. sav.* 310.)

Pour ce qui est des qualités requises pour le mariage, .. il est tel qu'on le peut souhaiter (IX, 358, *Mal. im.* II, V; cf. IX, 397).

A ce que je puis voir, ma fille, je n'ai que faire de vous demander si vous voulez bien vous marier (IX, 294, *Mal. im.* I, V).

Mais vous ne seriez pas *ce dont* vous vous vantez,
Si ma mère n'eût eu que de ces beaux côtés (IX, *F. sav.* 77).

... De quel prix doit être... à mon âme
Tout *ce dont* son caprice a pu flatter ma flamme (I, *Dép. a.* 1222).

Et tous ces fameux demi-dieux... — Ne sont point à notre pensée — *Ce que* Louis est à nos yeux (IX, 266, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Je trouve... qu'il y a de la lâcheté à déguiser *ce que* le Ciel nous a fait naître (VIII, 142, *Bourg. g.* III, XII). Notre naissance, notre condition

Est-ce qu'il y a une personne qui soit plus véritablement qu'elle *ce qu*'on appelle précieuse? (III, 317, *Crit.* II.)

... *Ce que* j'en ai dit, n'est pas que je vous presse (I, *Dép. a.* 170).

... Je vois qu'il en est *ce que* l'on m'a pu dire (III, *Éc. d. f.* 336).

Ce qu'il dit, que fait-il à la chose? (IX, 412, *Mal. im.* III, VI.)

Je sais peu les beautés de tout *ce qu*'on écrit (IX, *F. sav.* 729).
... C'est un pur aveu de *ce que* j'ai dans l'âme (IX, *F. sav.* 296).
[Cette bonté] touchera tout à fait mon cœur, et y fera naître pour vous *ce que* tout le pouvoir de mes parents et les liens du mariage n'avoient pu y jeter (VI, 582, *G. D.* III, vi).
Et l'on ne donne emploi, charge ni bénéfice, [*D. Garc.* 3).
Qu'à tout *ce qu*'il se croit on ne fasse injustice (V, *Mis.* 622; cf. II,
Vous avez une civile opiniâtreté qui me fait venir doucement à tout *ce qu*'il vous plaît (VIII, 151, *Bourg. g.* III, xv). Voy. aux Verbes imperson-
Loin d'assurer une âme, et lui fournir des armes [nels (XI, D, 4° *c*).
Contre *ce qu*'un rival lui veut donner *d*'alarmes (I, *Dép. a.* 1214).
... J'ose vous offrir avecque ma personne
Ce qu'on sait que *de* bien la fortune me donne (IX, *F. sav.* 1732).
Adieu, rocher, caillou, pierre de taille, et tout *ce qu*'il y a *de* plus dur au monde (VI, 545, *G. D.* II, i).
Voy. à De, 7° *e* (p. 272) : Voilà *ce qui* est *de* bon; *ce qu*'ils jugeront *de*
Il faut que *ce que* j'aime, usant de diligence, [meilleur.
Fasse à *ce que* je hais perdre toute espérance (II, *Éc. d. m.* 751 et 752).
Une fille de bon naturel doit être ravie d'épouser *ce qui* est utile à la santé de son père (IX, 299, *Mal. im.* I, v).
Je vous aime plus que tout *ce que* l'on peut aimer (VI, 267, *Sic.* xii; cf. VI, 248).
[Ils] s'attachent à conter des fleurettes à tout *ce qu*'ils rencontrent (VI, 269, *Sic.* xiii).
Le voilà aussitôt à sentir tous les maux de l'absence, et il est tourmenté de ne plus voir *ce qu*'il a si peu vu (IX, 362, *Mal. im.* II, v).
Ne... trouver aucune occasion de parler à *ce qu*'on adore (VI, 235, *Sic.* ii).
Il ne peut souffrir l'effroyable idée de voir tout *ce qu*'il aime entre les bras d'un autre (IX, 362, *Mal. im.* II, v).
Vous me défendez d'être à *ce que* j'ose aimer.... [1290).
Sauvez-moi du tourment d'être à *ce que* j'abhorre (IV, *Tart.* 1288 et

Voy. encore, pour désigner une personne, *ce que* avec *adorer* (I, *Ét.* 1043), avec *chérir* (I, *Dép. a.* 49), avec *aimer* (V, *Mis.* 208; VI, *Mélic.* 562; VI, *Amph.* 353, 547, 866; VIII, *Psy.* 589 et IX, *Sonnet à Le Vayer*).

Le Vic. Quand voulez-vous mettre fin à...? Julie. Quand nos parents pourront être d'accord, *ce que* je n'ose espérer (VIII, 557, *Escarb.* I).
Gr.-René. Est-ce que tu consens que jamais je ne t'aime?
Mar. Moi? *Ce que* tu voudras (I, *Dép. a.* 1450, 1451).

II. — DIVERS MOTS DÉMONSTRATIFS

Ceci, cela, ci, ça; Celui, celui qui, celui-ci, celui-là; Icelui.

Ci, ça : Louison. Il lui disoit *tout ci, tout ça*, qu'il l'aimoit bien, et qu'elle étoit la plus belle du monde (IX, 383, *Mal. im.* II, viii).
Pierr. Non, tu ne m'aimes pas; et si, je fais tout ce que je pis pour *ça* (V, *D. Juan*, II, i).
Charl. Je vous suis bien obligée si *ça* est (V, 116, *D. Juan*, II, ii).

Ceci : *Ceci* n'est point du tout un trait d'esprit, Madame,
Et c'est un pur aveu de ce que j'ai dans l'âme (IX, *F. sav.* 295).
Asc.... Que j'ai de peine à rompre mon silence.
Fros. Ouais! *Ceci* doit donc être un important secret (I, *Dép. a.* 349).
... Adieu : pour ce coup, *ceci* doit vous suffire (IX, *F. sav* 319).
Moi, je vais avertir mon maître de *ceci* (I, *Ét.* 2018; cf. 760).
Voyez plus haut à Ce les tours *qu'est ceci* et *qu'est-ce ci*.

Cela : Je ne suis point homme à *cela* (VI, 95, *Méd. m. l.* II, v).
Je les vends *cela* (VI, 60, *Méd. m. l.* I, v). Je vends mes fagots ce prix-là,

Le corps, cette guenille, est-il d'une importance,
D'un prix à mériter seulement qu'on y pense,
Et ne devons-nous pas laisser *cela* bien loin? (IX, *F. sav.* 541.)

Sont-ce des hommes que des jeunes blondins? et peut-on s'attacher à ces animaux-là?... Eh! *cela* est bien bâti auprès d'une personne comme vous! Voilà un homme *cela*;... et c'est ainsi qu'il faut être (VII, 116, *Av.* II, v).

Comment, qu'est-ce à dire *cela*? (VI, 588, *G. D.* III, VII.)

Que diable est *cela*? (II, 107, *Préc.* XI.) [*est-ce là*, à CE (p. LXIX).

Qui diable est *cela*? (IX. 328, *Mal. im.* Ier Interm. : note) Cf. Quelle audace

Je suis perdu après *cela* (VIII, 581, *Escarb.* v).

Le Vicomte qui parle ainsi vient d'entendre M. Tibaudier lire ses vers à la Comtesse.

Ma femme... avoit envie que je vous fisse religieuse, et votre petite sœur Louison aussi, et de tout temps elle a été aheurtée à *cela* (IX, [294, *Mal. im.* I, v).

ENR. ... Je cède à des transports si doux.

CHRYS. J'en ferois de bon cœur, mon frère, autant que vous,
Mais ces lieux et *cela* ne s'accommodent guères (III, *Éc. d. f.* 1776).

Et que vous fait *cela*, pour vous gêner de sorte...? (V, *Mis.* 541.)

CHRYS. (Est-ce qu'elle a laissé).
Dérober quelque aiguière ou quelque plat d'argent?
PHILAM. *Cela* ne seroit rien (IX, *F. sav.* 455).

Sans doute il est fâcheux d'en venir jusque-là,
Et c'est bien malgré moi que je franchis *cela* (IV, *Tart.* 1512).

TOIN. Vous n'êtes point bien si vous n'en parlez à toute heure. ANGÉL. Puisque tu connois *cela*, que n'es-tu donc la première à m'en entretenir? (IX, 290, *Mal. im.* I, IV.)

ERIPH. Sostrate, vous m'aimez? SOSTR. Moi, Madame? ERIPH. Laissons *cela*, Sostrate : je le sais, je l'approuve, et vous permets de me le dire (VII, 451, *Am. magn.* IV, IV). Quittons ce ton de réserve. Ne vous en défendez-pas, comme vous faites.

Je suis sûre... que vous ne les faites point [ces dépenses] que vous ne vous incommodiez; et je ne veux point *cela* (VIII, 152, *Bourg. g.* III, XVI).

SGAN. Je ne veux point de *cela*, vous dis-je. ALCID. Vous ne voulez pas vous battre? (IV, 63, *Mar. f.* IX.)

CHRYS. Je n'entends pas *cela* (IX, *F. sav* 424).

CHRYS. Notre sœur est folle, oui. ARIS. *Cela* croît tous les jours....
ARM. Ah! De l'esprit partout! BÉL. *Cela* ne tarit pas (*F. sav.* 397 et 745).

C'est une imagination burlesque. *Cela* sera peut-être plus heureux que sage (IX, 392, *Mal. im.* III, II). [*im.* II, VI).

Voilà une femme qui m'aime... *cela* n'est pas croyable (IX, 374, *Mal.*

Je suis dans une foiblesse si grande, que *cela* n'est pas croyable (IX, 385, *Mal. im.* II, IX). [*Escarb.* VIII).

Vous faites bien de pousser votre pointe. *cela* est naturel (VIII, 592,

VAL. Sus donc! que maintenant il me le fasse voir. [*a.* 1713).

MAR. Aux yeux de tous! GR.-RENÉ. *Cela* ne seroit pas honnête (I, *Dép.*

M. DE SOT. Soutenez donc la chose. DAND. Elle est toute soutenue. *cela* est vrai (VI, 528, *G. D.* I, v). Ce que j'ai dit est vrai.

J'y consens.... *Cela* est fait (V, 339, *Am. méd.* III, I).

VAD. La ballade pourtant charme beaucoup de gens.
TRISS. *Cela* n'empêche pas qu'elle ne me déplaise (IX, *F. sav.* 1009;

ASC. Et ce seroit un trait honteux à vos appas, [cf. 994).
Si vous le rappeliez et qu'il ne revînt pas.
LUC. *Si ce n'est que cela*, j'aurai soin de ma gloire (*Dép. a.* 559). [I, VI).

Pour ce qui est de cela, la jalousie est une étrange chose (VI, 529, *G. D.*

Ce n'est pas qu'*avec tout cela* votre fille ne puisse mourir, mais au moins vous aurez fait quelque chose (V, 330, *Am. méd.* II, v).

(J'ai le défaut) D'être un peu plus sincère *en cela* qu'il ne faut (*Mis.* 300).
Le méchant goût du siècle, *en cela*, me fait peur (V, *Mis.* 389).
(De doctes assemblées) Conduites *en cela* par des ordres meilleurs,
Qu'on y veut réunir ce qu'on sépare ailleurs (IX, *F. sav.* 871 et 872).
Ils ont *cela de* mauvais, qu'ils s'émancipent un peu trop, et s'attachent, en étourdis, à conter des fleurettes à tout ce qu'ils rencontrent (VI, 269, *Sic.* XIII).
Cela est bien horrible d'être accusée par un mari lorsqu'on ne lui fait rien qui ne soit à faire (VI, 532, *G. D.* I, VI; cf. VI, 586; VIII, 592, *Escarb.* VIII).
Cela est étrange, qu'on ne puisse avoir... un laquais (VIII, 562, *Escarb.* II). Cf. VII, 74, *Av.* I, IV.
Cela est merveilleux comme les amants emportés deviennent à la mode (VIII, 594, *Escarb.* VIII).
Cela est plaisant, oui, ce mot de mariage (IX, 294, *Mal. im.* I, V).
Si vous en usez *comme cela*, on ne voudra plus être malade (IX, 283, *Mal. im.* I, I).
Est-il possible qu'on laisse *comme cela* un pauvre malade tout seul? (IX, 285, *Mal. im.* I, I.)
M. Jourd. Je me suis fait faire cette indienne-ci.... Mon tailleur m'a dit que les gens de qualité étoient *comme cela* le matin. Me de mus. *Cela* vous sied à merveille (VIII, 51, *Bourg. g.* I, II).
Tous les grands médecins sont *comme cela* (IX, 424, *Mal. im.* III, X).
Hé! quoi? toujours triste et mélancolique *comme cela* (V, 306, *Am. méd.* I, II).
Un rustre *comme cela*! un homme qui vous observe toujours, et ne veut pas que personne vous parle! (VI, 106, *Méd. m. l.* III, III.)
Vous ai-je dit *comme cela*, tête de bœuf? C'est dessous qu'il faut mettre l'assiette (VIII, 569, *Escarb.* II).
On ne parle pas *comme cela* de but en blanc à Angélique : il faut des mystères (IX, 338, *Mal. im.* II, I).
Ah! *Comme cela* [s'il en est ainsi] je me rends (VIII, 208, *Bourg. g.* V, VI).
Laquais. Monsieur dit *comme cela* qu'il va venir ici tout à l'heure (VIII, 150, *Bourg. g.* III, XV).
D. Pèd. Si vous prenez... du plaisir à vous voir aimée..., je n'y en prends nullement. Isid. Je ne sais pas pourquoi *cela* (VI, 247, *Sic.* VI).
Voilà une sotte nuit d'être si noire que *cela* (VI, 566, *G. D.* III, I; cf. VI, 98).
Votre fille n'est pas si difficile que *cela* et elle s'est apprivoisée depuis qu'elle est chez moi (VI, 522, *G. D.* I, IV).

Voy. au *Lexique* les exemples où le mot *cela* s'explique par un geste de celui qui parle : je m'en soucie autant que de *cela*;... pas plus grand que *cela*; (l'âge ne sert de guère) quand on n'a pas *cela*.

Celui, celle, ceux, celui qui... ou que... :

Oui, pour bien étaler cet effort relevé,
Ce bel exploit de guerre,...
Ma langue est impuissante, et je voudrois avoir
Celles de tous les gens du plus exquis savoir... (I, *Ét.* 882),
Colbert, dont le bon goût suit *celui* de son maître,
A senti même charme (IX, *Val-de-Gr.* 303).
Prends *celui* de tes traits le plus propre à me plaire.
Le plus empoisonné de *ceux*
Que tu lances dans ta colère (VIII, *Psy.* 153).
Quelles drogues sont *celles* que vous venez de dire? (VI, 114, *Méd. m. l.* III, VII.)
... Je suis touchée au cœur sensiblement;
Et si jamais *celui* [le cœur] de ce perfide amant... (I, *Dép. a.* 630).
... Le Ciel a trop pris plaisir à m'affliger,

Pour me donner *celui* de me pouvoir venger (I, *Dép. a.* 634). Voy. aux PRONOMS PERSONNELS (V, B, 4°) et, un peu plus loin, CELUI-CI.
Il tutaye en parlant *ceux* du plus haut étage (V, *Mis.* 601).
... Tous *ceux* du logis ont vu votre arrivée (VI, *Amph.* 947).
(Il avoit l'avantage) De se voir salué de tous *ceux* du village (IV, *Pr. d'É.* 262).
Cette froideur... dont *ceux* de votre sexe payent... les témoignages trop ardents d'une innocente amour (VII, 54, *Av.* I, I).
Je veux imiter mon père, et tous *ceux* de ma race, qui ne se sont jamais voulu marier (IV, 61, *Mar. f.* VIII).
DONE ELVIRE. Cédez comme moi, Prince, à cette violence
Où la grandeur soumet *celles* de ma naissance (II, *D. Garc.* 1597).
Vous devîntes *celui qui* tenoit votre rang (I, *Dép. a.* 1596).

Vous prîtes la place de celui..., vous fûtes à votre tour substitué à celui qui vous avait été substitué.

Ce Monsieur Trissotin dont on nous fait un crime...
Est *celui que* je prends pour l'époux qu'il lui faut (IX, *F. sav.* 633; cf. [1622).
Sans le congé de *ceux qui* vous ont donné l'être? (*F. sav.* 164; cf. 174.)
Le roi... s'est proposé de donner à sa cour un divertissement qui fût composé de tous *ceux que* le théâtre peut fournir (VII, 380, *Am. magn.* Av.-prop.).

Celui-ci, celui-là : Je me trouve si peu fait au style d'épître dédicatoire, que je ne sais par où sortir de *celle-ci* (III, 156, Ép. *à Madame*).
Voilà une femme, *celle-là* (VI, 563, *G. D.* II, VIII).

Celui-là, au sens neutre de *cela*, *cette dernière chose* :
ARG. Tâcheront-ils de nier la chose? SCAP. Non, nous n'y pensons pas. ARG. Ou s'ils entreprendront de l'excuser? SCAP. *Celui-là* se pourra faire (VIII, 427, *Scap.* I, IV : note).
ASC. (J'ai de quoi... surprendre plus votre âme :) Je suis sa femme....
FROS. Ha! certes *celui-là* l'emporte, et vient à bout
De toute ma raison (I, *Dép. a.* 417). Cela l'emporte (en étrangeté) sur [tout le reste.
TRISS. *Ne dis plus qu'il est amarante* :
Dis plutôt qu'il est de ma rente.
ARM. Oh, oh, oh! *Celui-là* ne s'attend point du tout (*F. sav.* 837). Ce dernier trait.
CLIM. Le siècle s'encanaille furieusement. ÉL. *Celui-là* est joli encore, « s'encanaille » ! Est-ce vous qui l'avez inventé, Madame? (III, 350, *Crit.* VI.)

Icelui, icelle : ... Créer... une charge de contrôleur,... et d'*icelle* honorer le suppliant (III, 84, *Fâch.* Placet de Caritidès).
LE NOTAIRE. Par le trépas d'*icelle* (III, *Éc. d. f.* 1065). Voy. VII, 271, *Pourc.* I, VIII.

VIII

PRONOMS RELATIFS

Voy. plus loin à ACCORD DU VERBE (XVI, E, 3°); pour les pronoms relatifs séparés de leur antécédent, voy. à CONSTRUCTION (XXI, F, 1°).
Voy. au *Lexique* le mot OÙ.
Pour QUI QUE CE SOIT, pour QUOI QUI et QUOI QUE, pour *Qui*, *que*, *dont*, *où* après QUELQUE, voy. aux PRONOMS ET ADJECTIFS INTERROGATIFS ET EXCLAMATIFS (fin du chapitre IX, p. LXXXVII-LXXXIX).

A. — Lequel, laquelle, duquel, auquel, lesquels.

Goûtez bien) Ce raisonnement-ci, *lequel* est des plus forts (I, *Dép. a.* 1255).
Il n'a pas aperçu Jeannette, ma fillole,

Laquelle a tout ouï parole pour parole (I, *Ét.* 1568).
Sg. Le drôle avec *lequel*... La F. de Sg. Avec *lequel*...? Poursuis.
Sg. Avec *lequel*, te dis-je... (II, *Sgan.* 187 et 188).
(Est-ce que)... du doux accueil *duquel* je m'acquittai
Votre cœur prétend à ma flamme (Ravir toute l'honnêteté)? (*Amph.* 907.)
Vous, dis-je, qui avez blanchi... sous le harnois, et *auquel* il en a tant passé par les mains de toutes les façons (VII, 272, *Pourc.* I, VIII).
... C'est assez pour remettre ton cœur
Dans l'état *auquel* il doit être (VI, *Amph.* 1894 : note).
Un nuage sort du théâtre, sur *lequel* l'Amour et Psyché se placent (VIII, 377, *Psy.* Livret de 1671).
Vous n'avez qu'à considérer... cette tristesse..., cette habitude du corps, menue, grêle, noire et velue, *lesquels* signes le dénotent très affecté de cette maladie, procédante du vice des hypocondres : *laquelle* maladie... pourroit bien... (VII, 273, 274, *Pourc.* I, VIII).
Voyez plus loin (IX, p. LXXXVII), Lequel pronom interrogatif.

B. — Quoi.

Voy. plus loin (F, 6°, 7°, 8°) *quoi* représentant toute l'idée d'une phrase; (vous verrez) *comme quoi*, *avoir de quoi*....

Quoi *représentant des mots masculins ou féminins, au singulier ou au pluriel* :

J'ai une petite barque et des gens, avec *quoi* fort facilement je prétends enlever la belle (V, 93, *D. Juan*, I, II).
Ce n'est pas le bonheur après *quoi* je soupire (IV, *Tart.* 926).
... Un peu de vos faveurs, après *quoi* je soupire (IV, *Tart.* 1449).
L'éducation des enfants est une chose à *quoi* il faut s'attacher fortement (VIII, 438, *Scap.* II, I).
... Et tombé de nouveau dans ces traîtres soupçons
Sur *quoi* l'on m'a tant fait d'inutiles leçons,
Et par *qui* mon ardeur, si souvent odieuse,
Doit perdre tout espoir d'être jamais heureuse (II, *D. Garc.* 1855, 1856).
Et je ne m'embarrasse point de ces grandes disputes d'âge, sur *quoi* nous voyons tant de folles (VII, 401, *Am. magn.* I, II).
... Ce point sur *quoi* vous me pressez... (I, *Dép. a.* 369).
Outre que je pourrois désavouer sans blâme
Ces libres vérités sur *quoi* s'ouvre mon âme (II, *D. Garc.* 441).
Voici de petits vers pour de jeunes amants,
Sur *quoi* je voudrois bien avoir vos sentiments (IX, *F. sav.* 968).
Je vous invite à venir voir... la dissection d'une femme, sur *quoi* je dois raisonner (IX, 357, *Mal. im.* II, V).
Et cette joie encor, de *quoi* vous murmurez,
Ne lui vient que des biens qui vous sont préparés (II, *D. Garc.* 1838).
Ce qui me plaît en lui, et en *quoi* il suit mon exemple, c'est... (IX, 355, *Mal. im.* II, V).
Le grand secret *pourquoi* je vous ai tant cherché (I, *Dép. a.* 132). Voyez le *Lexique* à Pourquoi.

C. — Qui.

1° **Qui** ***ayant pour antécédent*** **que** ***relatif neutre***, **ce que, quelque chose, je ne sais quoi.**

Que fais-je tous les jours, *qui* soit si criminel? (I, *Dép. a.* 911 ; cf. V, *Mis.* 1219.)
Ils savent... ce que je vous ai dit, *qui* ne guérit pas de grand'chose (IX, 397, *Mal. im.* III, III).

S'il me fait quelque chose *qui* ne soit pas à faire (VI, 80, *Méd. m. l.* II, III).
... Je ne sais quoi *qui* fait que l'on se pâme (IX, *F. sav.* 779).

2° **De qui, à qui, qui** ***précédé de diverses prépositions, représentant des noms de choses ou de personnes.***

Ce sont deux personnes *de qui* les mœurs sont tout à fait opposées (IV, 382, *Tart.* Préf.).

Ah! vous voilà, Monsieur le babillard, *à qui* j'avois tant recommandé de ne point parler, et *qui* me l'aviez tant promis (VI, 554, *G. D.* II, v).

C'est un art *de qui* l'imposture est toujours respectée (V, 193, *D. Juan*, V, II).

Tandis qu'en ses liens Célimène l'amuse,
De qui l'humeur coquette et l'esprit médisant
Semble si fort donner dans les mœurs d'à présent (V, *Mis.* 219).

Au mérite souvent *de qui* l'éclat vous blesse
Vos chagrins font ouvrir les yeux d'une maîtresse (I, *Dép. a.* 121).

Voilà une personne entre les mains *de qui* je vous laisse (VII, 267, *Pourc.* I, VII).

De qui employé dans la prose, voy. encore : IV, 199, *Pr. d'É.* IV, I; V, 190, *D. Juan*, V, I; dans les vers : I, *Dép. a.* 331, 957, 981, 1247; II, *Sgan.* 219, 554; II, *Éc. d. m.* 27; V, *Mis.* 1502; IX, *F. sav.* 1387.

Vous avez des traits *à qui* fort peu d'autres ressemblent (VI, 263, *Sic.* XI).

De grâce, souffrez-moi, par un peu de bonté,
Des bassesses *à qui* vous devez la clarté (IX, *F. sav.* 82).

Cette marquise agréable chez *qui* j'avois commerce (VIII, 122, *Bourg. g.* III, VI).

Une de ces injures *pour qui* un honnête homme doit périr (V, 150, *D. Juan*, III, III).

« Donner » est un mot *pour qui* il a tant d'aversion, qu'il ne dit jamais... (VII, 105, *Av.* II, IV).

(Vous ne pouviez) Lui laisser son erreur, qui vous rendoit service,
Et *par qui* son amour s'en étoit presque allé? (I, *Ét.* 1089.)

C'est un supplice à tous coups
Sous qui cet amant expire (VI, 254, *Sic.* VIII).

Nous avons encore relevé *qui*, après diverses prépositions, représentant *un nom de personne* : V, *Mis.* 124; V, 543, *Mis.* Lettre de Célim.; VI, 241, *Sic.* III; IX, *F. sav.* 1038; représentant *un nom de chose* : I, *Ét.* 853, 1115, 1166, 1300; I, *Dép. a.* 530, 823, 978, 1144, 1754; II, *Sgan.* 168; II, *D. Garc.* 1028; II, *Éc. d. m.* 37, 67, 534; V, *Mis.* 1676; IX, *Val-de-Gr.* 56.

D. — Que.

1° **Que** ***employé comme attribut, le verbe*** **être** ***étant exprimé ou sous-entendu.***

Le simple homme *que* vous êtes! (IX, 412, *Mal. im.* III, VI.)
Tout notre gendre *que* vous soyez... (VI, 517, *G. D.* I, IV).
Rendons-nous à leurs vœux, trop foibles *que* nous sommes! (I, *Dép. a.* 615.)

... Par quelle raison, jeune et bien fait *qu*'il est,
Lui refuser Clitandre? (IX, *F. sav.* 1655.)

Tout jeté *qu*'est ce cœur (IX, *F. sav.* 192). Voy. TOUT au *Lexique*.
C'est quelque chose *que* cela (VII, 99, *Av.* II, II).

Voyez plus haut CE (aux *Pronoms démonstratifs*, VII, D, 10° *a c*) pour les tours : *qu'est-ce* que..., *qu'est-ce* que *c'est* que....

N'est-ce pas m'outrager *que* d'écouter leur voix? (V, *Mis.* 1400.)
Voilà ce *que* c'est de s'amuser (III, 430, *Impr.* V).
Voilà ce *que* c'est *que* du monde! (II, 115, *Préc.* XVI; voy. I, *Ét.* 310.)
Si j'étois *que* des médecins ... (IX, 403, *Mal. im.* III, III).
Si j'étois *que* de vous (V, 304, *Am. méd.* I, I et VIII, 467, *Scap.* II, V; IX, 371 et 423, *Mal. im.* II, VI et III, X). Cf. Si j'étois de mon fils (IV, *Tart.* 35).

Ah! les étranges animaux à conduire *que* des comédiens! (III, *Impr.* I.)
Et ce n'est que du bruit *que* tout ce qu'on écoute (V, *Mis.* 582).
C'est là, comme vous savez, le fléau des petites villes, *que* ces grands nouvellistes qui cherchent partout où répandre les contes qu'ils ramassent (VIII, 552, *Escarb.* I).
Je ne pensois pas que Monsieur Tibaudier fût poète, et voilà pour m'achever *que* ces deux petits versets-là (VIII, 580, *Escarb.* V).
Bon, voilà ce qu'il nous faut, *qu*'un compliment de créancier (V, 165, *D. Juan*, IV, II).
Doux que soit le mal : voy. plus loin (fin de IX) QUELQUE.

TOUT... QUE... : voyez TOUT au *Lexique*. QUELQUE... QUE.... Voyez plus loin QUELQUE (IX, fin, PRONOMS ET ADJECTIFS INTERROGATIFS ET EXCLAMATIFS.)

2° **Que** ***régime direct.***

Qu'est-ce donc *que* j'ai fait? (IX, *F. sav.* 445.)
Les sottes gens *que* voilà! (VIII, 570, *Escarb.* II; cf. I, *Dép. a.* 1043; IV, [*Tart.* 280.)
(Ce Monsieur Trissotin)
Est celui que je prends pour l'époux *qu*'il lui faut (IX, *F. sav.* 633).
Quelle violence *que* je me fasse, c'est à moi de vous obéir (VI, 592, *G. D.* III, VII : note).

Pour les tours *quel... que...*, *quelque... que...*, voyez QUELQUE (plus loin, IX, fin, PRONOMS ET ADJECTIFS INTERROGATIFS ET EXCLAMATIFS).

3° **Que** ***avec la valeur soit de*** **où**, ***soit de*** **dont**, ***soit d'un pronom relatif précédé d'une préposition.***

a) Que *employé après un antécédent précédé de* De, *dans des phrases où l'on pourrait avoir* Dont.

De la façon *qu*'il parle, seroit-il bien possible qu'il ne me dît pas vrai? (IX, 292 et 293, *Mal. im.* I, IV; cf. VI, 271, *Sic.* XV; III, 421, *Impr.* V.)
Est-il possible... qu'il n'y ait pas moyen de vous instruire de la manière *qu*'il faut vivre (VI, 516, *G. D.* I, IV).
De la manière enfin *que* la pure nature
Exprime de l'amour la première blessure (III, *Éc. d. f.* 944).
On s'en défend d'abord; mais de l'air *qu*'on s'y prend,
On fait connoître assez que notre cœur se rend (IV, *Tart.* 1419).
De l'humeur *que* je sais la chère Marinette... (I, *Dép. a.* 1777).

Voyez l'emploi de *que* ou *dont* après *quelque* aux PRONOMS ET ADJECTIFS INTERROGATIFS ET EXCLAMATIFS (IX, fin). Comparez l'exemple suivant :

De l'humeur *dont* le Ciel a voulu le former... (V, *Mis.* 1171).

b) Que *équivalant à* où, par où.

... Aux termes *qu*'elle en est (III, *Éc. d. f.* 382).
En l'état *qu*'ils sont, vous pouvez continuer vos amours avec eux tant qu'il vous plaira (II, 113, *Préc.* XV).
L'on a su vous prendre par l'endroit seul *que* vous êtes prenable, je veux dire par le respect des choses saintes (IV, 387, *Tart.* 1er Placet).
Je regarde les choses du côté *qu*'on me les montre (III, 324, *Crit.* III).

c) Que *comme complément circonstanciel de temps.*

A l'heure *que* je parle, on vous cherche (VIII, 491, *Scap.* III, II). Même expression encore : VIII, 480, *Scap.* II, VII; I, *Ét.* 1645, 1687; III, 431, *Impr.* V.
Je suis « mon pauvre Scapin » à cette heure *qu*'on a besoin de moi (VIII, 450, *Scap.* II, IV).

Cf. Dans le, dès le, au même instant que... : I, *Ét.* 1962; II, *Éc. d. m.* 478; IX, 585, *Sonnet au Roi*; Dès le, du moment que... : VII, 60, *Av.* I, II; IX, *F. sav.* 839; Au moment que... : IV, 434, *Tart.* j. de sc. après le v. 544; IV, *Pr. d'É.* 143; VIII, *Psy.* 347; Au temps que... : VIII, 458, *Scap.* II, V; Dans le

temps que... : III, 392, *Impr.* I; VII, 61, *Av.* I, II; VII, 445, *Am. magn.* Ve Interm.; VIII, 268, *Psy.* Au lecteur; A chaque fois que... : IX, *F. sav.* j. de sc. avant le v. 756; En vingt fois qu'on reprend : IX, *Val-de-Gr.* 254.

L'autre jour *qu*'il estoit assis sur un escabiau... (V, 111, *D. Juan*, II, I).

Je me souviens toujours du soir *qu*'elle eut envie de voir Damon (III, 318, *Crit.* II).

Epier les moments *que* mon mari n'y sera pas ou le temps *que* je sortirai (VI, 529, *G. D.* I, VI; cf. VII, 450, *Am. magn.* IV, III).

... Le terme venu *que* nous devons le rendre [l'argent]... (I, *Ét.* 211).

Il y a quelque temps *que* j'entends chanter (VI, 242, *Sic.* IV).

Depuis deux ans *qu*'il est sur les bancs... (IX, 354, *Mal. im.* II, V).

Après quinze ou vingt ans *qu*'on les a crus perdus (I, *Ét.* 1338).

d) Que *équivalant à* à qui *et rappelant un nom de personne.*

Vous avez de quoi rendre de bons offices aux gens *qu*'il vous plaira (VII, 403, *Am. magn.* I, III).

A qui il vous plaira d'en rendre. M. Haase (§ 36 *a* de la *Syntaxe française du* XVIIe *siècle*[1]) cite un exemple tout semblable de Pascal; on en peut rapprocher celui-ci de Montesquieu (*Considérations...*, chap. VI, alinéa 7) : « Ils la faisaient toujours [la guerre] dans le temps, de la manière, et avec ceux *qu*'il leur convenait. »

E. — Dont.

Voy. plus loin (F, 9°) *dont* se rapportant à toute l'idée d'une phrase.

Dont, d'où :

En se retournant du côté *dont* il sort (VII, 179, *Av.* V, II, j. de sc.).

Je la vois dans... une tristesse épouvantable, *dont* il n'y a pas moyen de la retirer (V, 304, *Am. méd.* I, I).

Dont, avec quoi, à l'aide de quoi; avec lequel, laquelle, lesquels..., par l'effet de quoi :

Ces aimables chaînes *dont* deux cœurs se lient ensemble (VIII, 488, *Scap.* III, I).

Après quelques paroles *dont* je tâchai d'adoucir la douleur de cette... affligée (VIII, 417, *Scap.* I, II).

Ils portent trois tapis..., *dont* ils font plusieurs figures (VIII, 184, *Bourg. g.* Cér. turque, texte de 1682).

(Quatre griffes sèches,) *Dont* ces deux combattants s'efforcent d'arracher
Ce peu que sur leurs os les ans laissent de chair (I, *Ét.* 1941).

Tout ce beau mystère...
(N'est qu') Une histoire à plaisir, un conte *dont* Lélie
A voulu détourner notre achat de Célie (I, *Ét.* 944).

Ciel! faut-il que le rang, *dont* on veut tout couvrir,
De cent sots tous les jours nous oblige à souffrir? (III, *Fâch.* 209.)

Sans m'arrêter sur toute l'industrie
Dont j'ai conduit le fil de cette tromperie (I, *Dép. a.* 460).

(La dextérité) *Dont* je romps d'un rival le dessein concerté (I, *Ét.* 874).

... L'ardeur *dont* au Ciel il poussoit sa prière (IV, *Tart.* 286).

Je ne m'étonne plus de l'étrange froideur
Dont je le vois répondre à ma pudique ardeur (II, *Sgan.* 128).

La beauté me ravit... et je cède facilement à cette douce violence *dont* elle nous entraîne (V, 87, *D. Juan*, I, II).

... Un dé, du fil et des aiguilles,
Dont elles travailloient au trousseau de leurs filles (IX, *F. sav.* 584).

(Ces syllabes sales) *Dont* on vient faire insulte à la pudeur des femmes
Sans tous ces vils devoirs [hommages et complaisances] *dont* la plupart des hommes (*ibid.* 918).

1. Voir aux *Additions* réunies à la fin du tome II du présent *Lexique*, p. 640.

Les gâtent [les femmes]... (I, *Dép. a.* 1237).
Ils sont insupportables avec les impertinentes égalités *dont* ils traitent les gens (VIII, 570, *Escarb.* II).
Vous êtes de plaisantes gens avec vos règles, *dont* vous embarrassez les ignorants et nous étourdissez tous les jours (III, 357, *Crit.* VI).
(Les grands ornements)... *dont* la Poésie et sa sœur la Peinture
Parent l'instruction de leur docte imposture,
Composent avec art ces attraits, ces douceurs
Qui font à leurs leçons un passage en nos cœurs (IX, *Val-de-Gr.* 63).
Les différents morceaux de musique, et de danse *dont* on a voulu composer ce divertissement (VIII, 589, *Escarb.* VII).
S'il arrive une fois que mon sort éclairci
Mette ailleurs tout le bien *dont* le sien a grossi (I, *Dép. a.* 1148).
... La nouveauté des feux
Dont envers moi Léandre a parjuré ses vœux (I, *Ét.* 1927).
Souffrez que devant vous je lui parle, Madame,
Sur cet événement *dont* on surprend mon âme (II, *D. Garc.* 1553).
Ah! ne me faites point un secret *dont* je meurs,
Et m'expliquez, hélas! ce que disent ces pleurs (VI, *Mélic.* 401).
S'il n'avoit point frémi des coups de cette foudre,
Dont je me figurois tout mon bonheur en poudre (II, *D. Garc.* 645).
Percé du coup mortel *dont* vous m'assassinez (V, *Mis.* 1311).

Dont, régime d'un verbe passif :
Un mari furieux *dont* je suis poursuivie (VI, 270, *Sic.* XIV).
Quelque secret poison *dont* vous seriez surpris (I, *Ét.* 1493).
... Ces difficultés *dont* on est combattu
Sont les dames d'atour qui parent la vertu (*ibid.* 1866; cf. 1489; VI,
Mais enfin d'un succès cette affaire est suivie [*Amph.* 602).
Dont j'ai tous les sujets d'avoir l'âme ravie (I, *Dép. a.* 938).
Un tel discours n'a rien *dont* je sois altéré (IX, *F. sav.* 1543). Voy. ALARMÉ, ATTERRÉ, FOUDROYÉ.

Dont, au sujet de qui, au sujet de quoi :
MÉTAPHR. Peut-être a-t-il l'humeur du frère de Marc Tulle,
Dont avec Atticus le même fait sermon (I, *Dép. a.* 697).
Voici une comédie *dont* on a fait beaucoup de bruit (IV, 373, *Tart.* Préf.).
Il me semble que je ne puis assez reculer ce choix *dont* on me presse (VII, 435, *Am. magn.* III, I).
J'ai cru faire assez de fuir l'engagement *dont* j'étois sollicitée (VII, 452, *Am. magn.* IV, IV).

Dont, exemples divers (voy. plus loin, F, 9°, ex. 3, 4 et 5) :
... Ceux *dont* j'ai reçu le jour (IX, *F. sav.* 174).
... Messieurs les Maréchaux, *dont* j'ai commandement... (V, *Mis.* 750).
C'est moi... *dont* le patron le sait (I, *Dép. a.* 947 : note).
Les diverses manières *dont* on les peut mettre [ces paroles] (VIII, 91,
Et je me vis contrainte à demeurer d'accord [*Bourg. g.* II, IV).
Que l'air *dont* vous viviez vous faisoit un peu tort (V, *Mis.* 900).
Sortirai-je, pour lui, quelque éclat *dont* il brille,
De la pudeur du sexe...? (IV, *Tart.* 633.)

Voyez QUELQUE aux PRONOMS ET ADJECTIFS INTERROGATIFS ET EXCLAMATIFS (fin du chap. IX).

De l'humeur *dont* le Ciel a voulu le former,
Je ne sais pas comment il s'avise d'aimer (V, *Mis.* 1171). Voyez plus haut (D, 3°, *a*) : De la façon *qu*'il parle; de l'air *qu*'il s'y prend....
... D'une imposture ils te rendent coupable
Dont le ressentiment m'a paru raisonnable (I, *Dép. a.* 1666).

F. — Qui, que, dont, quoi *employés seuls, sans antécédent grammatical.*

1° Qui *masculin répété, équivalant à* celui-ci, celui-là; Qui *équivalant à* celui qui, celui que, *à* quiconque, *à* si quelqu'un.

Ils n'ont pas manqué de dire que cela procédoit, *qui* du cerveau, *qui* des entrailles, *qui* de la rate, *qui* du foie (VI, 95, *Méd. m. l.* II, v).
Heureux, hélas! *qui* peut aimer ainsi! (VI, 242, *Sic.* III; cf. III, *Éc. d. f.* 74.)
Des grandeurs *qui* voudra se soucie! (VII, 433, *Am. magn.* IIIe Interm.)
Mais vienne *qui* voudra... (J'ai deux bons pistolets) (I, *Ét.* 1207).
Qui suit bien ses leçons goûte une paix profonde (IV, *Tart.* 273; cf. 497).
... *Qui* s'attache à nous
Nous aime d'autant plus qu'il se montre jaloux (III. *Fâch.* 413).
Et *qui* n'a pas le don de cacher ce qu'il pense,
Doit faire en ce pays fort peu de résidence (V, *Mis.* 1089).
... Maître est dit *a magister* :
C'est comme *qui* diroit trois fois plus grand... (I, *Dép. a.* 671). C'est comme si quelqu'un disait....
(Veux-tu) Que nous tombions d'accord d'une chose tous deux?
Que *qui* pourra montrer une marque certaine
D'avoir meilleure part au cœur de Célimène,
L'autre ici fera place au vainqueur... (V, *Mis.* 841 : note).

Dans les trois exemples suivants, *qui* a pour corrélatif *il* :

Qui se sent morveux, qu'il se mouche (VII, 68, *Av.* I, III).
Je disois qu'il est bienheureux *qui* peut avoir dix mille écus chez soi (VII, 72, *Av.* I, IV).
... Bel esprit il ne l'est pas *qui* veut (IX, *F. sav.* 822 : note).
Qui manquera de constance, — Le puissent perdre les Dieux (VIII, 64, *Bourg. g.* I, II, Dial. en mus.).
Vous n'avez qu'à chercher, dès cette heure, *qui* accommodera vos affaires (VIII, 473, *Scap.* II. VI).
Et moi, pour son époux, voici *qui* je veux prendre (IX, *F. sav.* 1638).
1er Méd. Il me faut un malade, et je prendrai *qui* je pourrai. Or. Prenez *qui* vous voudrez (VII, 289, *Pourc.* II, II).
Je sais *qui* vous pourroit donner contentement.
Et je connois des gens dans Paris plus de quatre (Qui...) (III, *Fâch.* 454).
Autre part que chez moi cherchez *qui* vous encense (V, *Mis.* 432). Celui qui, quelqu'un qui...
Aux dépens de *qui* il appartiendra (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I).
Si son cœur avoit eu... [à qui...
A *qui* pouvoir donner cette commission... (II, *Éc. d. m.* 426). Quelqu'un
(Souffrez que mon cœur)... donne au vôtre à *qui* se prendre
De ce transport injurieux (VI, *Amph.* 1301).
Vous trouverez à *qui* parler (VI, 529, *G. D.* I, VI).
Je feins pour *qui* m'accuse un zèle charitable (IV, *Tart.* 1214).
Tant pis pour *qui* riroit (V, *Mis.* 205; cf. IV, *Tart.* 1518).

Nous avons encore noté une trentaine d'exemples de *qui* dont l'antécédent qu'on peut suppléer est soit sujet, soit régime direct, soit régime d'une préposition.

2° Qui *neutre*; voilà qui....

Qui plus est (III, *Éc. d. f.* 264).
Voici qui nous contentera tous deux (VI, 584, *G. D.* III, VI).
Voilà qui va le mieux du monde (VI, 262, *Sic.* XI; cf. V, *Mis.* 374).
Voilà qui m'étonne, que nous ayons été seules (III, 311, *Crit.* I; cf. VII, 320, *Pourc.* III, I).

Voilà qui me plaît, d'avoir une fille obéissante (VIII, 203, *Bourg. g.* V, v; cf. II, *Sgan.* 481; VIII, 564, *Escarb.* II).

Nic. *Voilà qui* est fait, je ne rirai plus.... Mme Jourd. *Voilà qui* est fait, je consens au mariage (VIII, 100 et 208, *Bourg. g.* III, II et V, VI; cf. VI, 568, *G. D.* III, II).

3° Voilà que c'est de....

Voilà, voilà que c'est de ne voir pas Jeannette (I, *Ét.* 1595).

4° Que *neutre*; n'avoir que faire de.... *et expressions analogues.*

Il faut suer sans cesse à chercher *que* lui dire (V, *Mis.* 606).

Beaucoup d'honnêtes gens *en pourroient bien que dire* (III, *Éc. d. f.* 832).

Je vois bien que j'ai tort, mais je *n'y puis que faire* (IX, *F. sav.* 1486).

Vous êtes un sot de venir vous fourrer où vous *n'avez que faire* (VI, 43, *Méd. m. l.* I, II).

Quand on *n'a que faire* (VII, 96, *Av.* II, I).

Tout est fini pour moi, et je *n'ai* plus *que faire* au monde : sans toi, il m'est impossible de vivre (VII, 175, *Av.* IV, VII).

Il faut donc que j'aille mourir; et je n'*ai que faire de* vivre si Zerbinette m'est ôtée (VIII, 484, *Scap.* II, VIII).

Je *n'ai que faire d'*aller au magicien, et voici qui me montre tout ce que je puis demander (IV, 55, *Mar. f.* VI).

Tu *n'as que faire de* railler (III, 411, *Impr.* III; voy. VI, 535, 546, 547, 552, *G. D.* I, VI, II, II et IV; VII, 57, *Av.* I, I).

Votre Majesté *n'a que faire de* toutes nos dédicaces (III, 308, Ép. *à la R. mère*; voy. II, 61, *Préc.* IV; V, 160, *D. Juan*, III, V; VI, 79, *Méd. m. l.* II, III; VIII, 204, 206, *Bourg. g.* V, VI).

5° Que je crois, que je pense, que je sache.

... *Que vous croyez* (II, *Sgan.* 625; cf. 621).

À ce que vous croyez, comme vous croyez. La locution complète d'*à ce que* a été relevée dans le *Lexique* (t. I, p. 14) à A, 10°.

Vingt années de moins pourtant ne me feroient point de mal, *que je crois* (VII, 107, *Av.* II, V; cf. VI, 510, *G. D.* I, II; VII, 398, *Am. magn.* I, II; I, *Dép. a.* 1078, 1087; II, *Éc. d. m.* 129; III, *Éc. d. f.* 109, 125, 1686; IV, *Tart.* 311, 1368).

Je n'ai pas besoin, *que je pense*, de lui recommander... (VI, 551, *G. D.* II, III : note; cf. II, *D. Garc.* 1096; III, *Éc. d. f.* 199, 1536).

Non pas, *que je sache*, Monsieur (VI, 525, *G. D.* I, V; cf. VI, *Amph.* 1441).

6° Quoi *représentant toute l'idée d'une phrase précédente.*

Un petit enfant de douze ans se laissit choir du haut d'un clocher, de *quoi* il eut la tête, les jambes et les bras cassés (VI, 66, *Méd. m. l.* I, V).

Il la met [la bouteille] de l'autre côté; ensuite de *quoi*... il la reprend (VI, 58, *Méd. m. l.* I, V, j. de sc.; cf. IX, 440, *Mal. im.* IIIe Interm.).

Et si je vous trouble, c'est de *quoi* je me soucie peu (VIII, 591, *Escarb.* VIII).

Il les paye bien [les choses que nous lui donnons]; et c'est de *quoi* maintenant nos arts ont plus besoin que de toute autre chose (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).

Me à danser. Je voudrois qu'avec son bien il eût encore quelque bon goût des choses. Me de mus.... C'est à *quoi* nous travaillons tous deux (VIII, 49, *Bourg. g.* I, I; cf. IX, *F. sav.* 629).

... La demoiselle suivante... seroit venue dire doucement à l'oreille... : «... Voilà le laquais...; » à *quoi* la maîtresse auroit répondu... (VIII, 574, *Escarb.* III).

7° Comme quoi.

Mais leur chaleur par nous fut bientôt réprimée,
Et vous allez voir *comme quoi* (VI, *Amph.* 255).

8° De quoi, voici de quoi, avoir de quoi....

Si l'on joue quelques marquis, je trouve qu'il y a bien plus *de quoi* jouer les auteurs (III, 355. *Crit.* VI).

Et ce sera *de quoi* mettre sur mes tablettes (III, *Éc. d. f.* 307).

Par cette question il faut que je l'étonne :
C'est *de quoi* le confondre, et nous allons le voir (VI, *Amph.* 495).

Allons, petit garçon, vite *de quoi* s'asseoir (IX, *F. sav.* 737).

POLICH. [prenant son luth]. *Voici de quoi* accompagner ma voix (IX, 322, *Mal. im.* Ier Interm.).

... Veux-tu dire? *Voici*,
Sans marchander, *de quoi* te délier la langue (I, *Dép. a.* 284 et 285).

Que n'ai-je de la voix! Ah! nature marâtre! pourquoi ne m'as-tu pas donné *de quoi* chanter comme à un autre? (IV, 194, *Pr. d'É.* Interm. [IV, II.)

[Vous]... leur aurez fourni *de quoi* se racheter (I, *Ét.* 1342).

(Moi... qui,) Aurois besoin, plus que personne
D'avoir *de quoi* me voiturer (VI, *Amph.* 38).

Celle à qui j'ai promis effectivement n'a-t-elle pas en elle-même *de quoi* se moquer des discours de l'autre? (V, 130, *D. Juan*, II, IV.)

... Celle-ci [cette bague] peut-être aura *de quoi* (Te plaire) (*Dép. a.* 171; cf. 506, 542; VI, *Mélic.* 72).

Je trouve en votre personne *de quoi* avoir raison aux choses que je fais pour vous (VII, 55, *Av.* I, I).

... Approchez : j'ai *de quoi* (Vous parler en secret) (IV, *Tart.* 427).

Nous avons encore noté une vingtaine de fois *de quoi* régime de différents verbes.

Qu'est-ce que cela, soixante ans? *Voilà bien de quoi*! c'est la fleur de l'âge cela (VII, 107, *Av.* II, V).

9° Qui, dont, ***employés comme*** **ce qui, ce dont** ***et se rapportant à toute l'idée d'une phrase.***

Il veut vous faire Mamamouchi, *qui* est une certaine grande dignité de son pays (VIII, 173, *Bourg. g.* IV, III).

Souhaitant que la princesse sa fille se résolût à aimer et à penser au mariage, *qui* étoit fort contre son inclination (IV, 143, *Pr. d'É.* I, Argum.).

Chose qui était fort contre son inclination.

Lycas, voulant faire des vers, nomme le nom d'Iris, sa maîtresse, en présence de Filène, son rival; *dont* Filène en colère chante : Est-ce... (VI, 195, *Past. com.* III, j. de sc.).

... Vous irez un jour, vrai partage du diable,
Bouillir dans les enfers à toute éternité,
Dont vous veuille garder la céleste bonté! (III, *Éc. d. f.* 738.)

... Ah! poltron *dont* j'enrage! (II, *Sgan.* 522.) Ah! poltron, tu l'es et j'en enrage.

... Il veut avoir trop d'esprit, *dont* j'enrage (V, *Mis.* 634). Cf. :

Il donne temps aux chiens d'aller loin. J'*en* enrage (III, *Fâch.* 567).

Vos deux lèvres s'allongent comme si vous faisiez la moue : *d'où* vient que si vous la voulez faire..., vous ne sauriez... dire que U (VIII, 86, *Bourg. g.* II, IV). Cf. I, *Dép. a.* 484, 759, 1269; IV, 43, *Mar. f.* IV.

10° Qui, que, ***se rapportant à un antécédent non exprimé, mais dont l'idée est suggérée par un*** EN ***partitif.***

JUPIT. *En* voilà bien, hélas! *que* votre bouche dit.
ALCM. J'en ai dans le cœur davantage (VI, *Amph.* 1244).

... J'*en* vois *qui* sont faites
A pouvoir inspirer de tendres sentiments (V, *Mis.* 1012).

Ah! que j'*en* sais, belle Nourrice, *et qui* ne sont pas loin d'ici, *qui* se tiendroient heureux de baiser seulement les petits bouts de vos petons (VI, 106, *Méd. m. l.* III, III).

G. — Quelques emplois particuliers d'un relatif.

Le Not.... Par douaire, ou préfix *qu'on appelle* (III, *Éc. d. f.* 1064). Comme on l'appelle.

Il en a reçu quelques blessures *dont* on ne sait pas bien ce qui arrivera (VII, 460, *Am. magn.* V, III).

Ceux *que* l'on sait même agir de bonne foi là-dessus, et *que* chacun connoît pour être véritablement touchés... sont les dupes des autres (V, 193, *D. Juan*, V, II). Voy. à Infinitif.

Monsieur, ce n'est pas cela *dont* il est question (VI, 60, *Méd. m. l.* I, v).

... Lui *dont* à la maison [à la maison duquel]
Votre imposture enlève un puissant héritage (I, *Dép. a.* 410).

... Il n'est point d'armure *si* bien jointe
Où ne puisse glisser une vilaine pointe (I, *Dép. a.* 1493, 1494).

Il y a chose *si* innocente *où* les hommes ne puissent porter du crime, point d'art *si* salutaire *dont* ils ne soient capables de renverser les intentions, rien de *si* bon en soi *qu*'ils ne puissent tourner à de mauvais usages (IV, 381, *Tart.* Préf.).

Il n'y a rien de *si* impertinent et de *si* ridicule *qu*'on ne fasse avaler lorsqu'on l'assaisonne en louange (VII, 57, *Av.* I, I).

L'on n'en voit point de *si* fière *qui* ne s'applaudisse en son cœur des conquêtes que font ses yeux (VI, 247, *Sic.* VI).

Dans les exemples suivants, rapport d'un relatif à un antécédent indéterminé, ou à un antécédent précédé soit d'un adjectif possessif, soit d'un article partitif :

Combien de gens font-ils des récits de bataille
Dont ils se sont tenus loin? (VI, *Amph.* 199.)

Est-ce jeu? dites-nous, ou bien si c'est folie
Qui traite de défunt une personne en vie? (I, *Ét.* 592.)

Nous sommes médecins, *qui* voyons clair dans votre constitution (VII, 278, *Pourc.* I, VIII).

Nos pères sur ce point étoient gens bien sensés,
Qui disoient qu'une femme en sait toujours assez (Quand...) (*F. sav.* 578).

Vers moi, pour me porter au dessein qu'il a pris,
Il semble avoir tourné toute sa violence,
Dont il poursuit l'alliance
De vous et de son fils (II, *D. Garc.* 367).

... Dans mon désert, *où* j'ai fait vœu de vivre (V, *Mis.* 1763).

C'est que j'ai de l'amour *qui* n'oseroit paroître (I, *Dép. a.* 524).

Ayons du cœur dont nous soyons les maîtres, une valeur qui n'ait rien de farouche (V, 155, *D. Juan*, III, IV). Ayons un courage dont....

H. — Deux pronoms relatifs ou bien un pronom relatif et la conjonction que dans la même phrase.

°*Deux propositions jointes par un pronom relatif régime et antécédent d'un pronom* qui *sujet du second verbe.*

(C'est vous) *Qu*'on m'a dit *qui* viviez inconnu dans ces lieux (I, *Ét.* 1958).

Mais pour guérir du mal *qu*'il dit *qui* le possède... (III, *Éc. d. f.* 583).

Fais-nous un peu ce récit *qu*'on m'a dit *qui* est si plaisant (VIII, 489, *Scap.* III, I).

L'amitié *que* je veux *qui* soit entre nous (VI, 272, *Sic.* XV).

Et c'est toi *que* l'on veut *qui* choisisse des deux (VI, *Mélic.* 246 : note).

Nous verrons si c'est moi *que* vous voudrez *qui* sorte (V, *Mis.* 742). Cf. :

Ce *qu*'il trouve qu'il ne lui est point arrivé (VIII, 454, *Scap.* II, v, texte de l'original; on lit « qui ne lui est point arrivé » dans l'éd. de 1682).

°*Deux propositions jointes par un pronom relatif régime et un* que *conjonction.*

Quelque bien de mon père et le fruit de mes peines
Dont, advenant que Dieu de ce monde m'ôtât,
J'entendois tout de bon *que* lui seul héritât (I, *Ét.* 1288-1290).

Moquez-vous d'affecter cet orgueil indomptable
Dont on vous dit *qu*'il est beau de s'armer (IV, 132, *Pr. d'É.* Interm. I, 1).
... Cet hymen *dont* je vois *qu*'on m'honore... (IX, *F. sav.* 1081).
Ce sont particulièrement ces dernières [qualités]... *dont* je sens fort bien *que* je ne me pourrai taire quelque jour (III, 157, Ép. *à Mad.*).
La résolution *où* il vous écrivit hier *qu*'il étoit de... (IX, 293, *Mal. im.*
Le trait *que* j'ai bien cru *que* tu m'avois joué (*Dép. a.* 956). [I, IV).
... Et que si désormais on pousse ma colère,
Il n'est point de retour *qu*'il faille *qu*'on espère (II, *D. Garc.* 784).
J'ai regret de troubler un mystère joyeux [1724)
Par le chagrin *qu*'il faut *que* j'apporte en ces lieux (IX, *F. sav.* 1688; cf
Nous sommes ici sur une matière *que* je serai bien aise *que* nous poussions (III, 341, *Crit.* v; cf. VII, 262, *Pourc.* I, IV).
J'ai des pensées *que* je désirerois *que* vous sussiez (III, 226, *Éc. d. f* Lettre d'Agnès).
Dans les comédies *qu*'ils ont souffert *qu*'on ait jouées tant de fois en pu blic (IV, 393, *Tart.* 2d Plac.).
Un médecin a cent choses à demander *qu*'il n'est pas honnête *qu*'un homme entende (V, 345, *Am. méd.* III, VI).
... Ceux dont partout on montre au doigt le front
Font leurs femmes souvent *ce qu*'on voit *qu*'elles sont (IV, *Tart.* 512).
Avez-vous jamais vu, Madame, un diamant plus vif que *celui que* vou voyez *que* mon père a au doigt? (VII, 149, *Av.* III, VII; cf. IV, *Tart* 1476; IX, *F. sav.* 1143; IX, *Val-de-Gr.* 199.)
Des vœux *que* votre cœur peut souhaiter *qu*'on m'ôte (V, *Mis.* 997).
Ce grand péril *que* vous savez *que* je courus dans l'eau (VII, 194, *Av.* V IV; cf. VI, 524, 552, *G. D.* I, IV et II, IV; VI, *Amph.* 972).
... J'ose vous offrir avecque ma personne
Ce qu'on sait *que* de bien la fortune me donne (IX, *F. sav.* 1732).
[Les] gens *que* je lui ai dit *qu*'on avoit mis pour l'arrêter (VII, 31 *Pourc.* III, 1; cf. V, 438, 450, *Am. magn.* III, 1 et IV, III; VIII, 41
Ils ne manquent jamais de saisir promptement [*Scap.* I, II)
L'apparente lueur du moindre attachement,
D'en semer la nouvelle avec beaucoup de joie
Et d'y donner le tour *qu*'ils veulent *qu*'on y croie (IV, *Tart.* 110).
Quelque important que soit *ce qu*'on veut *que* je lise... (IX, *F. sav.* 1389
Cette lettre, Monsieur, *qu*'avecque cette boëte
On prétend *qu*'ait reçue Isabelle de vous (II, *Éc. d. m.* 520, 521).

3° ***Phrases analogues aux précédentes, où au lieu d'un premier relat est employé un pronom interrogatif.***

Que prétend-il *que* vous fassiez? (V, 313, *Am. méd.* I, IV.)
Que voulez-vous, mon père, *que* j'aye fait? (VIII, 442, *Scap.* II, II).
GÉR. *Que* croyez-vous *qu*'il faille faire à cette maladie? SGAN. *Ce que* crois *qu*'il faille faire? (VI, 89, *Méd. m. l.* II, IV.)
PHIL. Mais *qui* voulez-vous donc *qui* pour vous sollicite?
ALC. Qui je veux? La raison, mon bon droit! (V, *Mis.* 186; voy. tome IV
... *Qui* voulez-vous, mon père, *que* je dise [p. 429 : note 1.
Qui me touche le cœur, et *qu*'il me seroit doux
De voir par votre choix devenir mon époux? (IV, *Tart.* 446-448 : note

Addition à la note où il vient d'être renvoyé : « ... Et *qu*'il me seroit do De voir... devenir mon époux. » Ce *que* (du vers 447) est-il, comme le premi (du vers 446), la conjonction, et faut-il donner à *voir* pour régime le *qui* inte rogatif placé en tête de la phrase : « Et (qui voulez-vous que je dise) *qu*'il m serait doux de voir devenir mon époux »[1]? Ce *que* n'est-il point plutôt le pr

1. Et vous voulez que je dise qu'il me serait doux de voir qui devenir m époux?

nom relatif et le régime de *voir* (*qui* interrogatif restant, dans le membre de phrase sous-entendu, régime de *dise*)? il semble continuer le tour que vient de caractériser l'emploi du *qui* relatif sujet venant après le *qui* interrogatif régime : « Qui voulez-vous que je dise (être celui) qui me touche le cœur, et (être celui) que il me serait doux de voir devenir mon époux? »

I. — Divers genres de propositions relatives.

1° *Proposition relative équivalant à un infinitif ou à un participe présent.*

Je sens tout mon cœur *qui* s'émeut (IV, 167, *Pr. d'É.* II, 1). Je sens mon cœur s'émouvoir.

Je l'aperçois *qui* vient... (IX, *F. sav.* 119).

Cf. Je l'aperçois venir en bonne compagnie (VI, *Amph.* 1810). — Pour faire place à ce que j'aperçois venir (VIII, 177, *Bourg. g.* IV, v).

Aris. Depuis assez longtemps vous connoissez Clitandre?
Chrys. Sans doute, et je le vois *qui* fréquente chez nous (IX, *F. sav.* 337).

Vous le trouverez maintenant vers ce petit lieu que voilà, *qui* s'amuse à couper du bois (VI, 50, *Méd. m. l.* I, iv). Vous le trouverez (là-bas), s'amusant à....

Monsieur, un homme est là *qui* veut parler à vous (IX, *F. sav.* 927).

Dom Pèdre est derrière eux, *qui* les écoute (VI, 243, *Sic.* iv, j. de sc.). Les écoutant, à les écouter.

Le Muphty est debout au milieu, *qui* fait une invocation (VIII, 184, *Bourg. g.* Cér. turque, texte de de 1682). Faisant, (occupé) à faire une invocation.

2° *Proposition relative employée au lieu d'une seconde proposition principale précédée de* et.

Un homme vient donner les livres du ballet, *qui* d'abord est fatigué par une multitude de gens..., qui crient en musique pour en avoir (VIII, 210, *Bourg. g.* Ballet des Nat.). Un homme vient, et il est dès son arrivée fatigué par....

La maîtresse de Sganarelle arrive, *qui* lui dit qu'elle est ravie de se marier avec lui (IV, 72, *Mar. f.* Livret de 1664, I, ii).

Les masques entrent, *qui* occupent toute la place (III, 96, *Fâch.*, j. de sc. au v. 824).

Amphitryon revient, *qui* me paroît content (VI, *Amph.* 1197).

... Mais Eraste vient, *qui* pourroit nous distraire (I, *Dép. a.* 1185).

J'ai vu un jeune homme avec elle, *qui* s'est sauvé d'abord qu'il m'a vue. ... Votre petite fille Louison étoit avec eux, *qui* pourra vous en dire des nouvelles (IX, 377, *Mal. im.* II, vii).

... Sans ce trait falot,
Un homme l'emmenoit, *qui* s'est trouvé fort sot (I, *Ét.* 870).

Je m'appelle Léandre, *qui* suis amoureux de Lucinde (VI, 94, *Méd. m. l.* [II, v).

Je n'avois qu'une seule femme, *qui* est morte (V, 303, *Am. méd.* I, i).

Quelque songe la rappelle [cette image],
Qui me réveille en sursaut (VIII, *Psy.* 216).

Amph. Comment Amphitryon est là dedans? Merc. Fort bien :
Qui, couvert des lauriers d'une victoire pleine,
Est auprès de la belle Alcmène,
A jouir des douceurs d'un aimable entretien (VI, *Amph.* 1551).

Oui, Done Elvire a su ces nouvelles semées,
Et du vieux Dom Louis les trouve confirmées,
Qui vient de lui mander que Léon dans ce jour
De Dom Alphonse et d'elle attend l'heureux retour (II, *D. Garc.* 1538).

Je pousse mon cheval et par haut et par bas,
Qui plioit des gaulis aussi gros que les bras :

Je ramène les chiens à ma première voie,
Qui vont, en me donnant une excessive joie, (Requerir notre cerf) (III, *Fâch.* 570, 572).
... J'en vois qui sont faites
A pouvoir inspirer de tendres sentiments,
Qui chez elles pourtant ne fixent point d'amants (V, *Mis.* 1012).

3° *Proposition relative après* voici, voilà, *ou après un adjectif démonstratif.*

Le voici, Madame, *que* j'ai trouvé, et, à vos premiers ordres, il n'a pas manqué de me suivre (VII, 451, *Am. magn.* IV, IV).

Voilà votre père *qui* revient (IX, 293, *Mal. im.* I, IV).

Charl. Le v'là *qui* est pour le dire, si je n'ai pas raison. Math. Le v'là *qui* est pour me démentir, si je ne dis pas vrai (V, 128, *D. Juan*, II, IV).

Le voilà là dedans [mon notaire], *que* j'ai amené avec moi (IX, 311, *Mal. im.* I, VI).

Qui est cet homme-là *que* vous amenez? (VI, 108, *Méd. m. l.* III, V.)

Qui est ce sot-là *qui* ne veut pas que sa femme soit muette? (VI, 82, *Méd. m. l.* II, IV.)

Voy. plus haut, aux Pronoms et adj. démonstr. (VII, I, B et D, 10°) et à l'Article défini (I, I, A. 2°).

4° *Proposition relative relevant une épithète, ou équivalant à un adjectif. à un participe.*

Il y d'autres personnes à consulter, *qui* sont bien plus accommodantes (IX, 314, *Mal. im.* I, VII).

Manque-t-il de mérite? est-ce un choix *qui* soit bas? (IX, *F. sav.* 90.)
Non : mais c'est un dessein *qui* seroit malhonnête,
Que de vouloir d'un autre enlever la conquête (IX, *F. sav.* 91).
... Chrys. Un autre. Arist. *Qui* se nomme?
Chrys. Monsieur Trissotin. Aris. Quoi? Ce Monsieur Trissotin...
Chrys. Oui, *qui* parle toujours de vers et de latin (IX, *F. sav.* 648 et 650).

5° *Proposition relative ayant le sens, mais mieux marqué, d'un adjectif possessif.*

(Je puis) D'un vieux parent *que j'ai* vous offrir la maison (I, *Ét.* 770).
Certain desir *qu'il a* conduit ici mes pas (IX. *F. sav.* 341).
Certain parent *que nous avons...* (VII, 261, *Pourc.* I, V).

6° *Qualification commencée par un nom ou un adjectif et continuée par une proposition relative.*

Que vous savez mal vous défendre pour un homme de cour, *et qui* doit être accoutumé à... (V, 97, *D. Juan*, I, III).

La beauté du visage est un frêle ornement,
Une fleur passagère, un éclat d'un moment,
Et qui n'est attaché qu'à la simple épiderme (IX, *F. sav.* 1065).
C'est une grande question, *et qui* est difficile (VI. 566, *G. D.* III, I).
Les habits merveilleux, *et qui* sont faits exprès (VI, 275 *Sic.* XIX).
(Jamais) Il n'a vendu cheval ni meilleur ni mieux fait... :
Point d'épaules non plus qu'un lièvre; court-jointé,
Et qui fait dans son port voir sa vivacité (III, *Fâch.* 530; voy. V, *Mis.* 579; VI, *Amph.* 1205 : note; IX, *Val-de-Gr.* 100).

7° *Tour relatif interrompu* :

... Des périls glorieux
Dont je puis faire hommage à l'éclat de vos yeux,
Et *par eux* m'acquérir, si le Ciel m'est propice,
La gloire d'un revers... (II, *D. Garc.* 206 et 207 : note).

IX

PRONOMS ET ADJECTIFS INTERROGATIFS ET EXCLAMATIFS

Qui? que? — Quel? quel! lequel? — Quoi? — Qui (que ce soit, que ce puisse être). — Quoi qui ; Quoi que.... — Quel que ; quel... que ; Quelque... qui, quelque... dont, quelque... où, quelque... que.

Qui? masc. ou fém. : Et *qui* est ce sot-là qui ne veut pas que sa femme soit muette? (VI, 82, *Méd. m. l.* II, IV ; cf. VI, 108.)

Mᵉ DE PHIL. C'est elle [la logique] qui enseigne les trois opérations de l'esprit. M. JOURD. *Qui* sont-elles ces trois opérations de l'esprit? (VIII, 82, *Bourg. g.* II, IV.)

Qui sont les coquins que j'entends? (IX, 330, *Mal. im.* Iᵉʳ Interm.)

ARCHERS. *Qui* va là?... POLICH. Moi.... ARCH. Et *qui* toi, et *qui* toi? POLICH. Moi, moi... (IX, 329, *Mal. im.* Iᵉʳ Interm.).

LE NOT.... J'ignore pour *qui* vous le pouvez connoître,
Mais allez de ma part lui dire de ce pas
Que c'est un fou fieffé (III, *Éc. d. f.* 1089).

Je vous demande un portrait qui soit moi et qui n'oblige point à demander *qui* c'est (VI, 263, *Sic.* XI).

Vous savez *qui* étoit celui qui donnoit cette sérénade? (VI, 246, *Sic.* VI.)

Il ne m'importe *qui* ce soit (VII, 168, *Av.* IV, IV).

... Et me dites *qui* est celle que vous aimez (VII, 59, *Av.* I, II).

Qui laisse monter les gens sans nous en venir avertir? (VI, 265, *Sic.* XII.)

Eh! *qui* vous dit, Monsieur, que l'on ait cette envie? (IX, *F. sav.* 155 ; cf. 1592).

... *Qui* des rois, hélas!... (Ne voudroit être en votre place?) (VI, *Mélic.* [239.)

A *qui* croire des deux? (V, 327, *Am. méd.* II, V ; voy. VII, 125, *Av.* III, I.)

Peut-on savoir, Myrtil, vers *qui* de ces deux belles
Vous tournerez ce choix...,
Et sur *qui* doit de nous tomber ce coup affreux...? (VI, *Mélic.* 563, 565.)

Et voyons *qui* des deux — Obtiendra l'avantage (VI, 196, *Past. com.* III). Voy. I, *Ét.* 2 et 3 ; I, *Dép. a.* 538 ; IX, *F. sav.* 124.

Et l'on verra *qui* rit avec meilleure grâce (*Dép. a.* 81 ; cf. *F. sav.* 1415).

Qui? neutre : *Qui* pourroit me cacher son retour en ces lieux? (II, *Sgan.* 348 ; cf. 505 ; 636.) Quoi, quel motif pourrait...?

ARG. Qu'est-ce? d'où vient cette surprise? ANG. C'est.... ARG. Quoi? *qui* vous émeut de la sorte? (IX, 343, *Mal. im.* II, III.)

Mais *qui* te fait juger ton bonheur si parfait? (V, *Mis.* 828.) Voy. encore: I, *Dép. a.* 730, 791, 1157 ; III, *Éc. d. f.* 515 ; VI, *Amph.* 1509, 1863.

Et la raison encore? Dis-moi... *qui* peut t'inspirer une peur d'un si mauvais augure? (V, 81, *D. Juan*, I, I.)

Je ne sais *qui* me tient, maudite, que je ne vous fende la tête... (VIII, 167, *Bourg. g.* IV, II : note ; même expression : III, *Éc. d. f.* 1564).

Je vois, Seigneur Albert, au trouble de vos yeux,
Que vous savez déjà *qui* m'amène en ces lieux (I, *Dép. a.* 840). Voy. V, *Mis.* 852 ; I, *Ét.* 1953 et, pour un emploi probable, I, *Dép. a.* 91 [cf. VI, *Amph.* 809].

Que? neutre : *Qu*'est-ce donc que j'ai fait? (IX, *F. sav.* 445.)

Et ce qu'il dit, *que* fait-il à la chose? (IX, 412, *Mal. im.* III, VI).

Qu'est-ce à dire cela? (VI, 588, *G. D.* III, VII.)

Qu'est-ce donc? *Qu*'avez-vous, Martine? (IX, *F. sav.* 421.)

Qu'est-ce, mon gendre? vous me paroissez tout troublé (VI, 516, *G. D.* I, IV ; cf. VI, 563 ; IX, 297, 385, *Mal. im.* I, V et II, IX).

Quoi? *que* seroit-ce? (I, *Ét.* 668.)
Que diable est cela? (II, 107, *Préc.* XII.) Voy. à DIABLE.
Que vient de te donner cette farouche bête? (II, *Éc. d. m.* 519.)
Qu'est-ce que leurs écrits lui rendent *de* service? (IX, *F. sav.* 1537.)
... *Qu*'a *de* surprenant le discours que je fai? IX, *F. sav.* 374.)
Je ne sais *que* vous dire en mon ravissement (IX, *F. sav.* 1080).
CLÉ. Où voulez-vous courir? ORGON. Las! que sais-je? (IV, *Tart.* 1573.)
Ne vous fiez point à moi. *Que* sait-on si je ne veux point vous attraper votre argent? (VIII, 473, *Scap.* II, VI.)
Que sais-je, moi, ce qu'on me vient conter ici? (VI. 530, *G. D.* I. VI.)
Et s'il faut qu'à mes feux votre flamme réponde,
Que vous doit importer tout le reste du monde? (V, *Mis.* 1772.) Voy. IMPORTER, SEMBLER.
Que lui faut-il? (I, *Dép. a.* 102.)
Qu'est-il besoin pour lui du soin que vous prenez? (IV, *Tart.* 1523.) Voy. à SERVIR.

Quel? employé pronominalement comme **lequel**; **Quel** employé comme attribut :

COV. Je viens vous annoncer la meilleure nouvelle du monde. M. JOURD. *Quelle*? (VIII, 170, *Bourg. g.* IV, III.)
SGAN. Il n'y a pas trois semaines que j'en ai vu... un effet merveilleux. D. J. Et *quel*? (V, 137, *D. Juan*, III, I.)
CLÉ. *Quelle* grande dépense est-ce que je fais? HARP. *Quelle*? Est-il rien... (VII, 64, *Av.* I, IV).

Voy. encore : I, *Ét.* 81; III, 413, *Impr.* IV; IV, 176, *Pr. d'É.* Interm. III, I; VI, *Amph.* 1099; VIII, 476, *Scap.* II, VII.

FROS. Avez-vous su *quel* il est? MARI. Non, je ne sais point *quel* il est, mais je sais qu'il est fait d'un air à se faire aimer (VII, 140, *Av.* III, IV).
Vois *quel* est ton bonheur et bénis la Fortune (VI, *Mélic.* 248).
Je veux voir, jusqu'au bout, *quel* sera votre cœur,
Et si de me trahir il aura la noirceur (V, *Mis.* 1419).

Quel joint à un nom :

Vous pourrez avec eux avoir *quel* mal il vous plaira, ils vous trouveront des raisons pour vous dire d'où cela vient (VII, 87, *Av.* I, V : note).

Cf. : « La lettre... de laquelle... vous vous pourrez servir à quel usage il vous plaira. » — « J'écrirai quand et en quelle manière vous le desirerez. » (Correspondance de Retz, VIII, 52 et 450.)

Quel temps avez-vous demeuré en Angleterre? (IV, 20, *Mar. f.* I.)
Quelles drogues sont celles que vous venez de dire? (VI, 114, *Méd. m. l.* III, VII.)
SGAN. Je suis... scandalisé de la vie que vous menez. D. J.... *Quelle* vie est-ce que je mène? SG. Fort bonne. Mais... (V, 89, *D. Juan*, I, II).
SGAN. Tu ne sais pas... *quel* homme est Dom Juan. GUSM. Je ne sais pas, de vrai, *quel* homme il peut être (V, 81 82, *D. Juan*, I, I; cf. IX, *F. sav.* 1041).
. Va-t'en jusqu'à la poste, et voi
Je ne sais quel paquet qui doit venir pour moi (I, *Ét.* 990).
[Dites à votre maître]... qu'afin de lui faire connoître
Quel grand état je fais de ses nobles avis,...
Dès ce soir à Monsieur je marierai ma fille (IX, *F. sav.* 1403).

Quel! : ... *Quelle* indignité pour ce qui s'appelle homme
D'être baissé sans cesse aux soins matériels,
Au lieu de se hausser vers les spirituels! (IX, *F. sav.* 536.)
ALB. Hé! *quel* homme de Dieu! *quel* excès de douceur! [867, 868.)
POLYD. *Quelle* douceur, vous-même, après un tel malheur! (I, *Dép. a.*
... *Quelle* âme villageoise! (IX, *F. sav.* 496.)

Lequel :

[Ce grand débat... est de savoir...]
Lequel doit plaire plus d'un jaloux ou d'un autre (III, *Fâch.* 404).
Prenez la peine de choisir de ces deux épées *laquelle* vous voulez (IV, 62, *Mar. f.* IX).

Quoi ? : De *quoi* dit-il que vous êtes malade? (IX, 420, *Mal. im.* III, x.)
De *quoi* servoit-il sur la terre ? (IX, 429, *Mal. im.* III, XII.) Voy. A quoi Bon, au *Lexique*.
En *quoi* mériter tant le courroux paternel? (I, *Dép. a.* 912.)
Sgan. De *quoi* donc connoissez-vous Monsieur? Lis. De l'avoir vu l'autre jour... (V, 320, *Am. méd.* II, II).
Qu'as-tu, Toinette, et de *quoi* pleures-tu ? (IX, 431, *Mal. im.* III, XIII.) Cf. Pourquoi ?
... L'on doit regarder
En *quoi* c'est qu'il les faut [les mots] faire ensemble accorder (IX, *F. sav.* 502).
On se sent à ces vers, jusques au fond de l'âme,
Couler *je ne sais quoi* qui fait que l'on se pâme (IX, *F. sav.* 779).
(Des choses dont) La douceur me chatouille et là dedans remue
Certain *je ne sais quoi* dont je suis toute émue (III, *Éc. d. f.* 564).
Un air tout engageant, *je ne sais quoi* de tendre,
Dont il n'est point de cœur qui se puisse défendre (III, *Éc. d. f.* 323).
Une petite goutte de *je ne sais quoi* (VI, 52, *Méd. m. l.* I, IV).
Fi!... elles sont noires [mes mains] comme *je ne sais quoi* (V, 117, *D. Juan*, II, II).
Aris. Dites-nous, s'il vous plaît, cet autre objet qu'il aime.
Bél. Vous le voulez savoir? Aris. Oui. *Quoi*? Bél. Moi. Aris. Vous? Bél. Moi-même (IX, *F. sav.* 372).
Lél. Ah ! Mascarille. Masc. *Quoi*? (I, *Ét.* 7.)
Que mon maître, couvert de gloire,
Me joue ici d'un vilain tour !
Quoi? si pour son prochain il avoit quelque amour,
M'auroit-il fait partir par une nuit si noire? (VI, *Amph.* 161.)
« *Quoi*? » marquant la surprise, l'indignation : I, *Ét.* 1056; IX, *F. sav.* 353, 468, 650, 819. — « *Hé quoi*? » : I, *Dép. a.* 240; IV, 44, *Mar. f.* IV.
Angél. Je vous demande un moment d'audience. Dand. Hé bien, *quoi*? (VI, 581, *G. D.* III, VI.)
... Sg. Et chez vous iront les damoiseaux?
Ar. *Et quoi donc*? (II, *Éc. d. m.* 226.) Et quoi là de choquant?
Lub. Chut! Dand. Comment? Lub. Paix! Dand. *Quoi donc*? (VI, 510, *G. D.* I, II.)
Quoi donc? vous combattez les choses que je veux ? (IX, *F. sav.* 1631.)
Aris. Est-ce qu'elle balance? Chrys. En aucune façon?
Aris. *Quoi donc*? Chrys. C'est que pour gendre elle m'offre un autre homme (IX, *F. sav.* 647).
Mais quoi? cette action ne me doit point surprendre (I, *Ét.* 192; cf. 919; I, *Dép. a.* 766; II, *Éc. d. m.* 1032).

Qui que ce soit, qui que ce puisse être... :

Sors de mon cœur, *qui que tu sois*, ennemi qui te caches (IV, 206, *Pr. d'É.* IV, VI).
D. Pèd. Vous savez qui étoit...? Isid. Non pas; mais, *qui que ce puisse être*, je lui suis obligée (VI, 246, *Sic.* VI).
Je suis homme pour serrer le bouton *à qui que ce puisse être* (VI, 523, *G. D.* I, IV : note).
Ce n'est personne. Il faut, *qui que ce soit qui* ait fait le coup, qu'avec beaucoup de soin on ait épié l'heure (VII, 175, *Av.* IV, VII).

De qui que cela soit, on ne peut rien de plus galand et de mieux entendu (VII, 446, *Am. magn.* IV, I).

Ce n'est pas mon dessein... de marier ma fille *avec qui que ce soit* (V, 306, *Am. méd.* I, I).

Quoi qui...; quoi que... :

Quoi qui puisse arriver, on est assuré que... (VII, 262, *Pourc.* I, v).

Quoi qu'il m'arrive, au moins aurai-je l'avantage... (III, *Éc. d. f.* 1225).

Je suis aveugle à tout, sourd à *quoi que* ce soit (I, *Ét.* 1041).

Quoi qu'il en soit, je ne puis refuser mon cœur à tout ce que je vois d'aimable (V, 87, *D. Juan*, I, II).

Enfin, *quoi qu'il en soit*, et sur *quoi qu*'on se fonde... (V, *Mis.* 549).

... Promettez que jamais
Vous ne vous mêlerez dans *quoi que* j'entreprenne (I, *Ét.* 1631).

Quoi que tu veuilles dire et *que* l'on se propose... (I, *Ét.* 1867).

Contentez vos desirs, *quoi qu*'on en puisse croire (VI, *Mélic.* 267).

... Sur ce sujet *quoi que* l'on nous expose,
Les doutes sont fâcheux plus que toute autre chose (V, *Mis.* 1121).

Voy. encore : VI, 247, 261, *Sic.* VI et XI; I, *Dép. a.* 3, 1073; I, *Ét.* 701, 721, 884, 917; après une préposition : I, *Dép. a.* 667, 899; V, *Mis.* 961.

Quel que; quel... que; quelque... qui, quelque... dont, quelque... où, quelque... que.

Quel que : ... *Quel que* fût le sanglier d'aujourd'hui,
J'en ai mis bas sans vous de plus méchants que lui (IV, *Pr. d'É.* 299).

Quels qu'en soient les appas (VI, *Mélic.* 265).

Quel... que... : En *quel* lieu *que* ce soit, je veux suivre tes pas (III, *Fâch.* 762).

Pour ce tour vieilli mais correct, voyez la note indiquée à la suite de l'exemple suivant.

... Mais *quelle* violence *que* je me fasse, c'est à moi de vous obéir (VI, 592, *G. D.* III, VII : note).

Voyez à TEL, au *Lexique*, l'expression *tel qu'il puisse être*.

Quelque... qui; quelque... dont; quelque... où; quelque... que :

Ah! sache, *quelque* ardeur *qui* m'impose des lois,
Que mon front a rougi pour la dernière fois (II, *D. Garc.* 782).

Sortirai-je pour lui, *quelque* éclat *dont* il brille,
De la pudeur du sexe...? (IV, *Tart.* 633.)

... Et *quelque* sentiment
Où pour ma fourbe alors pût être mon amant,...
Voudra-t-il...? (I, *Dép. a.* 1151.) Et quel que soit le sentiment où....

Il est très important qu'ils viennent, en *quelque* état *qu*'ils soient (VI, 574, *G. D.* III, IV).

Dans *quelque* rang *qu*'il soit des mortels regardé,
Je le tiendrois fort misérable,
S'il ne quittoit jamais sa mine redoutable (VI, *Amph.* 80).

Et sur *quelque* parti *que* je sonde son cœur (I, *Dép. a.* 694).

Quelque chose *que* je puisse voir moi-même de mon déshonneur, je n'en serai point cru à mon serment, et l'on me dira que je rêve (VI, 556, *G. D.* II, VI).

Quelque sujet *que* j'aie de me plaindre de vous (V, 312, *Am. méd.* I, IV). Cf. II, *Éc. d. m.* 581; IX, *F. sav.* 1153, 1281.

... *Quelque* mal cuisant *que* m'aient causé vos yeux... (I, *Ét.* 113). Cf. V, *Mis.* 1541; IX, *F. sav.* 1449.

Quelque, devant un adjectif ou un adverbe :

Mais, *quelque* ami *que* vous lui soyez... (V, 152, *D. Juan.* III, III).

Quelque important *que* soit ce qu'on veut que je lise... (IX, *F. sav.* 1389).

Quelque fort *qu*'on s'en défende,
Il y faut venir un jour (IV, 218, *Pr. d'É.* Interm. VI).

Elliptiquement : ... Doux que soit le mal, je crains d'être trompée (II, *Sgan.* 606 : note). Quelque doux que, ou Si doux que.

X

PRONOMS ET ADJECTIFS INDÉFINIS

Voy. au *Lexique* : AUTRUI, CERTAIN, LA PLUPART, PLUSIEURS, QUELQUE, QUELQUE CHOSE, QUELQU'UN, QUICONQUE, TEL, TOUT.

Voy. plus haut, aux PRONOMS INTERROGATIFS (IX) : QUI QUE CE SOIT; QUOI QUI, QUOI QUE. QUEL QUE; QUEL... QUE; QUELQUE... QUI, DONT, OÙ, QUE.

Nous donnons ici les mots : AUCUN et NUL; AUTRE, UN et L'UN L'AUTRE, L'UN ET L'AUTRE, L'UN A L'AUTRE; CHACUN et UN CHACUN; CHAQUE; MÊME.

Aucun et Nul.

Aucun, adjectif indéfini :

Si j'ai plutôt qu'*aucun* un tel moyen trouvé... (I, *Ét.* 1333). Plutôt qu'aucun autre moyen.

[Je suis] Indigne d'*aucun* soin, de rien faire incapable (I, *Ét.* 1852).

Nulle science n'est pour elles trop profonde,
Et céans beaucoup plus qu'en *aucun* lieu du monde (IX, *F. sav.* 588).

Qu'on me traite partout du plus grand des faquins,
S'il est *aucun* respect ni pouvoir qui m'arrête,
Et si je ne fais pas quelque coup de ma tête (IV, *Tart.* 825).

[*Sic.* x).

Gardez-vous bien surtout de lui parler d'*aucune* récompense (VI, 259,

Ma fille est d'une race trop pleine de vertu, pour se porter jamais à faire *aucune* chose dont l'honnêteté soit blessée (VI, 521, *G. D.* I, IV).

Une jeune fille élevée à la vertu, qui n'est point accoutumée à se voir soupçonner d'*aucune* vilaine action(VI, 564, *G. D.* II, VIII).

... Vous n'avez pas lieu d'en prendre *aucun* soupçon (I, *Ét.* 130).

(Je ne vois pas) Où prendre *aucun* sujet d'avoir l'âme chagrine (*Mis.* 782).

Je ne vois pas, Madame, que celles qui ne veulent point aimer doivent prendre *aucun* intérêt à ces sortes d'offenses (IV, 187, *Pr. d'É.* III, IV).

... Avant que nous eussions *aucune* intelligence (I, *Dép. a.* 456).

Jamais je ne ferai *aucune* chose que par ses volontés (VII, 169, *Av.* IV, IV).

Qu'on empêche... qu'*aucun* fâcheux ne vienne troubler notre divertissement (VIII, 589, *Escarb.* VII).

Sans me nommer pourtant en *aucune* manière,
Ni faire *aucun* semblant que je serai derrière (III, *Éc. d. f.* 1339 et 1340).

Oses-tu bien en *aucune* façon — Proférer ce beau nom? (VI, 195, *Past. com.* III.)

PHILAM. Quoi? vous la soutenez? CHRYS. En *aucune* façon (IX, *F. sav.* 433; cf. 646).

La sévère rigueur de ce moment qui passe
Aux erreurs d'un pinceau ne fait *aucune* grâce (IX, *Val-de-Gr.* 260).

Voy. au *Lexique* AUCUNEMENT.

Aucun, pronom indéfini et employé substantivement :

Faites qu'*aucun* n'y puisse pénétrer,
Et qu'on soit obligé de vous laisser entrer,
Pour faire entrer quelque autre (III, *Rem. au Roi*, 60).

(Pourquoi) Ne sauroit-il souffrir qu'*aucun* hante céans? (IV, *Tart.* 80.)

Penses-tu qu'*aucun* d'eux songe à nous faire mal? (I, *Dép. a.* 1479.)

Celle-ci pousse l'affaire plus avant qu'*aucune* (III, 338, *Crit.* v). Qu'aucune autre personne.

... Je suis exact plus qu'*aucun* autre (I, *Dép. a.* 740).

Aris. Ils vous l'ont dit [qu'ils vous aiment]? Bél. *Aucun* n'a pris cette licence (IX, *F. sav.* 380).
Prenons garde qu'*aucun* ne nous vienne surprendre,
Ou que de quelque endroit on ne nous puisse entendre (I, *Dép. a.* 343).
... *Aucun*, hors moi, dans la maison,
N'a droit de commander (IX, *F. sav.* 1587).
... Des coups du hasard *aucun* n'étant garant... (III, *Éc. d. f.* 1246).
Ce titre par *aucun* ne leur est débattu (IV, *Tart.* 387).
Oui, je voudrois qu'*aucun* ne vous trouvât aimable (V, *Mis.* 1425).

Aucuns, adj. ou pron. au pluriel; *d'aucuns, d'aucunes* :
On ne doit point songer à garder *aucunes* mesures (V, 154, *D. Juan*, III, iv).
... Il ne se verra d'*aucuns* yeux éclairé (II, *D. Garc.* 1150). Il ne sera épié par personne.
(Si ce coup) Efface en votre esprit l'image de mon crime
Et ne laisse *aucuns* traits de votre aversion
Au foible souvenir de mon affection! (II, *D. Garc.* 702.) Cf. :
(Heureux... si mon trépas... ne laisse) *Aucune* impression de haine
Au souvenir de mon amour (VI, *Amph.* 1388).
Ce que *d'aucuns* maris souffrent paisiblement (III, *Éc. d. f.* 54).
Il y en a *d'aucunes* qui prennent des maris seulement pour se tirer de la contrainte de leurs parents, et se mettre en état de faire tout ce qu'elles voudront (IX, 372, *Mal. im.* II, vi).

Nul : (O vous) Qui par un choix pieux hors du monde placées,
Ne détachez vers lui *nulle* de vos pensées (IX, *Val-de-Gr.* 216).
Mais gardons bien que, par *nulle* autre voie, elle en apprenne jamais rien (VII, 391, *Am. magn.* I, i). Par aucune autre voie.
Vous le verriez dans peu soumis sans *nul* effort (I, *Ét.* 329).
Sans *nulles* remises (I, *Dép. a.* 1669).
Sans m'en être, en deux ans, rappelé *nulle* image (IV, *Pr. d'É.* 66).
Tous les pauvres mortels, sans *nulle* exception... (V, *Mis.* 115).
Sans *nul* déguisement (VIII, *Psy.* 252).
C'est par là qu'à nos yeux *nuls* travaux enfantés
De ton noble travail n'atteindront les beautés (IX, *Val-de-Gr.* 201).
Je n'ai *nulle* démangeaison [de me battre] (I, *Dép. a.* 1576).
Il ne faut mettre ici *nulle* force en usage (II, *Éc. d. m.* 999).
... Ces gens qui pour nous n'ont *nuls* emportements (III, *Fâch.* 434).
[Je]... ne veux *nulle* place en des cœurs corrompus (V, *Mis.* 12).
Tes maux sont d'une nature à ne te laisser *nulle* espérance d'en sortir (VII, 387, *Am. magn.* I, i).
Ainsi, n'ayant au cœur *nul* dessein pour Clitandre... (IX, *F. sav.* 99).
Au changement de vœux *nulle* horreur ne s'égale (IX, *F. sav.* 1173).
... J'ose maintenant vous conjurer, Madame,
De ne vouloir tenter *nul* effort sur ma flamme (IX, *F. sav.* 152).
La voilà, cette main, qui se met en chaleur :
Elle prend les pinceaux, trace, étend la couleur,
Empâte, adoucit, touche, et ne fait *nulle* pause (IX, *Val-de-Gr.* 315).
L'on n'a *nul* droit de se plaindre de tout homme qui se dédit (VI, 535, *G. D.* I, vi).

Substantivement : Dans un recoin du bois où *nul* ne se retire (I, *Dép. a.* [707]).
Nul n'aura de l'esprit hors nous et nos amis (IX, *F. sav.* 924).
Voyez encore aux Négations.

Nul, sans effet : La disposition seroit *nulle* (IX, 313, *Mal. im.* I, vii).

Autre, Un, l'un l'autre, l'un et l'autre, l'un à l'autre.

Autre : Après avoir passé ici pour *autre* que ce que vous êtes (VIII, 472, *Scap.* II, vi).

Et je serois votre amant,
Si j'étois *autre* que femme (VIII, *Psy.* 257).

Les conquérants, Alexandre et les *autres* mondes sont causes de notre départ (V, 96, *D. Juan*, I, III; voyez p. 88, scène II, la fin du couplet de Dom Juan : « Je souhaiterois qu'il y eût d'*autres* mondes pour y... étendre mes conquêtes amoureuses »).

(Les premières flammes) S'établissent des droits si sacrés sur les âmes,
Qu'il faut perdre fortune et renoncer au jour,
Plutôt que de brûler des feux d'un *autre* amour (IX, *F. sav.* 1172).

Dans un passage peu différent (II, *D. Garc.* 915), Molière avait dit :
Plutôt que de pencher vers un *second* amour.

Quand nous faisons besoin, *nous autres* misérables (I, *Ét.* 19).
Eux autres rarement passent pour gens de bien (I, *Ét.* 1666).
... *Nous autres* gens d'étude (I, *Dép. a.* 1273).

Nous autres grands médecins, nous connoissons d'abord les choses.... De certaines humeurs, qu'entre *nous autres* savants nous appelons humeurs peccantes (VI, 84, 85, *Méd. m. l.* II, IV).

Entre *nous autres* auteurs (III, 343, *Crit.* VI). [*Crit.* VI).
C'est le refuge ordinaire de *vous autres*, Messieurs les auteurs (III, 353,
... Son malheur est grand de voir que...
Vous autres beaux esprits vous déclamiez contre elle (IX, *F. sav.* 1333).
Vous autres Messieurs : IX, 359, *Mal. im.* II,V; IX, *F. sav.* 1342.

L'on nous assembla un jour, trois de *nous autres*, avec un médecin de dehors, pour une consultation (V, 323, *Am. méd.* II, III).

Me D'ARMES. Et c'est en quoi l'on voit de quelle considération *nous autres* nous devons être dans un Etat (VIII, 74, *Bourg. g.* II, II). Voy. VI, 508, *G. D.* I, I (DANDIN); IX, 358, *Mal. im.* II, V (DIAFOIRUS).

Allons. *Vous autres*, venez (V, 187, *D. Juan*, IV, VIII).

Un autre complété par un adjectif :

... Un mépris me surprend; [1240).
Et, pour punir le sien par un *autre* aussi grand, (Je veux...) (I, *Dép. a.*

L'autre, dans le second vers de l'exemple suivant, est à expliquer, comme au vers 243, par *l'autre peinture*, la peinture à l'huile, non par *l'autre grâce*, la grâce de l'autre peinture :

Cette belle peinture inconnue en ces lieux,
La fresque, dont la grâce, à *l'autre* préférée,
Se conserve un éclat d'éternelle durée....
De *l'autre*, qu'on connoît, la traitable méthode
Aux foiblesses d'un peintre aisément s'accommode (IX, *Val-de-Gr.* 238-244).

DORIM. Les dépenses que je vous vois faire pour moi m'inquiètent.... DORANTE.... Ce sont des bagatelles.... DORIM. Je sais ce que je dis; et, *entre autres*, le diamant que vous m'avez forcée à prendre est d'un prix... (VIII, 152, *Bourg. g.* III, XVI).

Entre autres dépenses sans doute, bien que ce dernier mot soit assez loin.

Là, *entre autres plusieurs choses*, nous avons arrêté nos yeux sur une galère turque... (VIII, 477, *Scap.* II, VII).

ARG. [lisant]. « Une bonne médecine... composée de casse récente avec séné levantin, et *autres* » (IX, 282, *Mal. im.* I, I; cf. IX, 281, 283).

Autre sans article :

Quand il n'y auroit *rien autre chose que* cela (II, 80, *Préc.* IX).

On ne voit *autre chose* de tous côtés (VIII, 594, *Escarb.* VIII; cf. VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV).

[Avec ce beau feu] On aime pour aimer, et non pour *autre chose* (IX, *F. sav.* 1210).

(Ce cœur) A *bien*, pour vous surprendre, *autre chose* à vous dire (I, *Dép.*
... Oui, sans dire *autre chose*, [*a.* 408).
Nous consentons tous deux que vous soyez l'époux
De celle qu'à présent on trouvera chez vous (II, *Éc. d. m.* 1024).
Oui, et je n'ai rien de plus à dire; oui, et ceci suffira.

Sans *autre* détour, je vous dirai que... (VIII, 142, *Bourg. g.* III, XII).
Je viens ici pour *autre sujet* (IV, 58, *Mar. f.* VIII).
Discourons d'*autre* affaire (IX, *F. sav.* 623; cf. 1049).
Ah! je leur ferai voir si, pour donner la loi,
Il est dans ma maison d'*autre* maître que moi (IX, *F. sav.* 1444).
Il n'y a personne qui ne soit ravi de lui nuire, n'y eût-il point d'*autre* intérêt (VI, 274, *Sic.* XVIII).
... Comme j'ai vu qu'on parloit d'*autre* gendre... (*ibid.* 656 : note).
D'une façon ou d'*autre*, il faut qu'elle soit vôtre (I, *Dép. a.* 181).
(Vous savez que Valère)... a parole de vous?...
... Auriez-vous *autre* pensée en tête? (IV, *Tart.* 414.)
Je ne demande... au Ciel *autre* bonheur que celui de te voir un époux (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV).
(Qu'il)... reçoive en ce lieu la foi que je lui donne
De n'écouter jamais les vœux d'*autre* personne (II, *Éc. d. m.* 768).
... Si mon cœur penchoit d'*autre* côté (V, *Mis.* 1395.
... *Autre* second : je quitte la partie (IX, *F. sav.* 1318).

Autre, substantivement :

Un autre au lieu *d'une autre* : voyez à ACCORD et t. XI, p. 281, dernier alinéa.
Prendre quelqu'un pour un *autre* : voy. à PRENDRE.
Le voilà, je ne connois *autre* (VII, 258, *Pourc.* I, IV).
DORI. ... A d'*autres* qu'à lui
On ne peut vous lier que vous ne disiez « oui »....
MARI. Mais je ne serai point à d'*autre* qu'à Valère (IV, *Tart.* 807, 818).
Et je le donnerois à bien d'*autres* qu'à moi
De se voir sans chagrin au point où je me voi (II, *Sgan.* 367).
DORI. Elle quitte Valère et court à Mariane. *A l'autre.*
Où courez-vous? (IV, *Tart.* 763.)

L'autre, désignant une personne avec une sorte de mépris :

GR.-R. Nous en tenons tous deux, si *l'autre* est véritable.
ÉR. Las! il ne l'est que trop, le bourreau détestable (I, *Dép. a* 317).
... Bon! voilà *l'autre* encor, digne maître (D'un semblable valet!) (*ibid.* 1006.)
Tout ça, *comme dit l'autre*, n'a été que de l'onguent miton mitaine (VI, 102, *Méd. m. l.* III, II : note; voy. V, 103, 109, *D. Juan*, II, I).
Cet engagement mutuel de leur foi
N'eut pour témoin, la nuit, que *deux autres* et moi (I, *Dép. a.* 265).
LÉL. Mascarille, est-ce toi? MASC. Nenni-da, c'est *quelque autre* (I, *Ét.*
ASC. Vous saurez mon secret quand je saurai le vôtre. [1227).
VAL. J'ai besoin pour cela de l'aveu de *quelque autre* (I, *Dép. a.* 536).
Faites qu'aucun n'y puisse pénétrer
Et qu'on soit obligé de vous laisser entrer,
Pour faire entrer *quelque autre* (III, *Rem. au R.* 62).
Un autre : I, *Ét.* 740; IX, *F. sav.* 327. [1513.
Quelque autre : I, *Dép. a.* 115; VIII, 117, *Bourg. g.* III, IV; IX, *F. sav.*
Tout autre [un chacun] n'eût pas fait même chose en ma place,
Et se fût moins laissé surprendre à tant d'audace? (*Dép. a.* 1205.) Voy. au *Lexique* TOUT (tout autre, tous autres).
Mes remèdes sont différents de ceux *des autres* : ils ont l'émétique...; mais moi, je guéris par des paroles... (V, 343, *Am. méd.* III, v).

Sur cette matière, les médecins en savent plus que *les autres* (IX, 397, *Mal. im.* III, III). Cf. V, *Mis.* 949; IX, *F. sav.* 1013, 1372.

L'expérience que vous avez faite ne conclut rien pour tous *les autres* (VIII, 151, *Bourg. g.* III, XV). Très probablement : à l'égard de tous les autres hommes.

CHARL. *A d'autres*, je vous prie; c'est moi, vous dis-je. MATH. Vous vous moquez des gens; c'est moi encore un coup (V, 128, *D. Juan*, II, IV; cf. II, *Sgan.* 174; III, *Éc. d. f.* 1122).

J'en avons *bien* vu *d'autres* (V, 124, *D. Juan*, II, III).

Un comme attribut; ***N'être qu'un***, ne faire qu'un :

... Son père et moi n'étions qu'*un* en deux corps (IX, *F. sav.* 406).

Si je ne lès voyois tous deux, je croirois que ce n'est qu'*un* (IX, 417, *Mal im.* III, IX). Cf. TOUT un.

Un, pronom indéfini : Non de ces gueux d'avis, dont les prétentions
Ne parlent que de vingt ou trente millions;
Mais *un* qui, tous les ans, à si peu qu'on le monte,
En peut donner au Roi quatre cents de bon conte (III, *Fâch.* 711).

Je hais les maris soupçonneux, et j'en veux *un* qui ne s'épouvante de rien, *un* si plein de confiance, et si sûr de ma chasteté, qu'il me vît sans inquiétude au milieu de trente hommes (VI, 541, *G. D.* II, I).

Me DE MUS. Il faut... que l'air soit accommodé aux paroles. M. JOURD. On m'en apprit *un* tout à fait joli, il y a quelque temps (VIII, 53, *Bourg. g.* I, II).

Je m'offre à vous mener *l'un* de ces jours à la comédie (II, 91, *Préc.* IX).

Je serois comme un saint que *pas un* ne réclame (III, *Éc. d. f.* 92).

Dans l'exemple suivant, *pas un* est employé comme *quelqu'un* :

Je me tromperai fort si *pas un* d'eux l'emporte (IV, *Pr. d'É.* 350 : note).

... Je veux qu'il se donne à *l'une* pour époux,
Ou je vais lui donner le fouet devant vous (VI, *Mélic.* 302).

Bon! bon! tu voudrois bien ici m'en donner d'*une* (I, *Dép. a.* 946). Voy. DONNER (p. 349, vers la fin).

Neutralement : Je suis un fourbe, ou je suis honnête homme : c'est *l'un* des deux (VIII, 473, *Scap.* II, VI). Voy. les 7e, 8e et 9e des exemples qui suivent.

Résolvez *l'un* des deux, de punir ou d'absoudre (II, *D. Garc.* 724).

Résolvez ici *l'un* des deux :
Ou de punir, ou bien d'absoudre (VI, *Amph.* 1412, 1413).

Un *et* autre *rapprochés* :

... Ces attraits, ces douceurs [de la poésie et de la peinture]...
... Par qui, de tout temps, ces deux sœurs si pareilles
Charment, *l'une* les yeux, et *l'autre* les oreilles (IX, *Val-de-Gr.* 68).

(Voyons)... qui parle le mieux, de *l'un ou l'autre* ouvrage (VI, *Mélic.* 50).

L'un et l'autre excès choque (II, *Éc. d. m.* 43).

Me JA. Est-ce à votre cocher,... ou bien à votre cuisinier, que vous voulez parler? car je suis *l'un et l'autre*. HARP. C'est à tous les deux. M. JA. Mais à qui des deux le premier? (VII, 125, *Av.* III, I.)

Vous n'aurez, *l'un ni l'autre*, aucun lieu de vous plaindre (II, *Éc. d. m.* 576).

TRISS. Les sciences n'ont rien qui vous puisse enflammer,
Et vous ne vous piquez que de savoir charmer.
HENR. Aussi peu *l'un* que *l'autre*, et je n'ai nulle envie... (IX, *F. sav.* 735).

ARG. Tu m'as fait égosiller.... TOIN. Et vous m'avez fait, vous, casser la tête : *l'un* vaut bien *l'autre*; quitte à quitte, si vous voulez (IX, 287, *Mal. im.* I, II).

SGAN. Pouvez-vous voir toutes les inventions dont la machine de l'homme est composée sans admirer de quelle façon cela est agencé *l'un dans l'autre*? (V, 141, *D. Juan*, III, I.)

Et d'*une* et d'*autre* part, pour un tel compliment,
Les phrases sont embarrassantes (VI, *Amph.* 1932).
... *L'une à l'autre* entièrement ressemble (VI, *Mélic.* 45).
Plus mes regards sur eux s'attachent fortement,
Plus je trouve qu'en tout *l'un à l'autre* est semblable (VI, *Amph.* 1621).
Ainsi, dans nos desseins *l'une à l'autre* contraire,
Nous saurons toutes deux imiter notre mère (IX, *F. sav.* 67).

Pour l'accord de *contraire*, voyez à ACCORD.

AGLAURE [à CIDIPPE]. Et de nos cœurs *l'un à l'autre*
Exhalons le cuisant dépit (VIII, *Psy.* 172 : note; voy. aussi t. XI, p. 311, 6e alinéa, et p. 281, dernier alinéa).
... Et mon sort et le vôtre
N'ont rien à *se* pouvoir repocher *l'un à l'autre* (I, *Dép. a.* 1198).

Je suis ravi, Madame, que, par cette égalité de défaite, nous n'ayons rien à *nous* reprocher *l'un et l'autre* (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, 1). On lit « l'un à l'autre » dans les recueils de 1673, de 1674 et de 1682.

A dire vrai, nous *nous* incommodons étrangement *l'un et l'autre* (V, 174, *D. Juan*, IV, IV). Dans le texte d'Amsterdam 1683 : « l'un l'autre ».

MASCARILLE. Ah! vicomte! JODELET, *s'embrassant l'un l'autre.* Ah! marquis! (II, 99, *Préc.* XI, j. de sc.)

On ne se doit point marier pour *se* faire enrager *l'un l'autre* (IV, 28, *Mar. f.* II).

Je tiens pour le bécarre.... Vous êtes pour le bémol; mais il y a moyen de *nous* contenter *l'un l'autre* (VI, 237, *Sic.* II; l'édition de 1682 a « l'un et l'autre »).

... Que l'on voit par lui [le vin] votre bouche embellie!
Ah! *l'un de l'autre* ils me donnent envie... (VIII, 162, *Bourg. g.* IV, 1. Chanson à boire).

Puisque vous m'avez bien voulu donner votre ressentiment, trouvez bon qu'en ce lieu je vous fasse toucher dans la main *l'un de l'autre* (VI, 272, *Sic.* XVII).

Vous savez qu'entre nous autres auteurs, nous devons parler des ouvrages *les uns des autres* avec beaucoup de circonspection (III, 343, *Crit.* VI).

Même emploi au vers 1684 de la *Rodogune* de Corneille (IV, 501) :
... Vos haines mutuelles,
Aux jours l'une de l'autre également cruelles.

Les contrastes savants des membres agroupés,...
Tous formés *l'un pour l'autre* avec exactitude (IX, *Val-de-Gr.* 120).

Le hasard nous a fait connoître il y a six jours, et... la demande qu'on vous a faite est un effet de l'inclination que, dès cette première vue, nous avons prise *l'un pour l'autre* (IX, 295, *Mal. im.* I, V).

Elles n'ont aucun rapport *l'une avec l'autre* que la ressemblance du nom (IV, 382, *Tart.* Préf.)

Chacun, un chacun, chaque.

Chacun : Les distributions et d'ombre et de lumière
Sur *chacun* des objets et sur la masse entière (IX, *Val-de-Gr.* 164).

Rangeons-nous *chacune* immédiatement contre un des côtés de la porte (VI, 585, *G. D.* III, VI; cf. IX, *F. sav.* 902; IX, 438, *Mal. im.* III, XIV).

Mais comment reconnoitre que, *chacun* de notre côté, nous ayons comme il faut expliqué ce langage? (VI, 236, *Sic.* II.)

... Nous avons du Ciel ou du tempérament
Que nous jugeons de tout *chacun* diversement (II, *D. Garc.* 1182).
Ce seroit donc en vain qu'à *chacune*, en ce jour,
On nous voudroit du sein arracher cet amour (VI, *Mélic.* 79).

Si vous avez le plaisir de quereller, il faut bien que, de mon côté, j'aye

le plaisir de pleurer : *chacun* le sien, ce n'est pas trop (IX, 287, *Mal. im.* I, II).

Ce grand aveuglement où *chacun* est pour soi (V, *Mis.* 967). Voy. VI, 248, *Sic.* VI ; IV, *Tart.* 319; IX, *F. sav.* 791, 821).

Ma foi! si vous songez à nourrir votre esprit,
C'est de viande bien creuse à ce que *chacun* dit (IX, *F. sav.* 550).

(Je trouvai quelques gens... Qui...)
Firent tomber sur vous, Madame, l'entretien....
A quoi bon, disoient-ils, cette mine modeste?...
Pour moi, contre *chacun* je pris votre défense
Et leur assurai fort que c'étoit médisance (V, *Mis.* 945).

Ceux que l'on sait même agir de bonne foi là-dessus et que *chacun* connoît pour être véritablement touchés... sont les dupes des autres (V, 193, *D. Juan*, V, II).

Vous ne sauriez croire comment l'erreur s'est répandue, et de quelle façon *chacun* est endiablé à me croire habile homme (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I).

Elle faisoit fondre *chacun* en larmes... (VIII, 417, *Scap.* I, II).

Voy. encore : I, *Ét.* 1457; V, *Mis.* 83, 416; IX, *F. sav.* 1739; IX, 579, *Sonnet à Le Vayer.*

A voir *chacun* se joindre à sa *chacune* ici,
J'ai des démangeaisons de mariage aussi (I, *Ét.* 2065).

Chacun (un) : Coudoyez *un chacun*, point du tout de quartier,
Pressez, poussez... (III, *Rem. au Roi*, 51).

... Un cerf qu'*un chacun* nous disoit cerf dix-cors (III, *Fâch.* 494).

Une... de ces femmes qui regardent *un chacun* de haut en bas (III, 403, *Impr.* I). Voy, I, *Ét.* 683; III, *Éc. d. f.* 198; IV, *Tart.* 137, 548, 736.

Voilà par sa mort *un chacun* satisfait.... Tout le monde est content (V, 203, *D. Juan*, V, VI).

Aux yeux d'*un chacun* : V, 176, *D. Juan*, IV, IV; I, *Dép. a.* 1669.

Dans l'esprit d'*un chacun* je le tue aujourd'hui (I, *Ét.* 483).

Chaque : Quand je vois *chaque* jour qu'on ne fait rien pour vous (V, *Mis.* 1052). Cf. JOUR employé dans des phrases négatives.

Chaque pas dans vos vers rencontre un trait charmant (IX, *F. sav.* 813).

... Sur les questions qu'on pourra proposer
Faire entrer *chaque* secte et n'en point épouser (IX, *F. sav.* 876).

Même.

Même, adjectif.

Pour les exemples de *même* joint à un pronom personnel, voyez aux PRONOMS.

Même marquant identité, ressemblance :

Me donner un mari, et me donner la mort, c'est une *même* chose (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV).

(Je lui dis) Qu'il me verroit alors la *même* indifférence
Qu'avant que nous eussions aucune intelligence (I, *Dép. a.* 456).

(Fasse le Ciel)... que ce jour favorable à ma flamme
Vous redonne à mes yeux avec le *même* cœur,
Que j'y retrouve autant d'ardeur
Que vous en rapporte mon âme! (VI, *Amph.* 854.)

Et de ce *même* sang se peut-il que je sois! (IX, *F. sav.* 618.)

Même (le), substantivement :

Peut-être a-t-il l'humeur du frère de Marc Tulle,
Dont avec Atticus *le même* fait sermon (I, *Dép. a.* 697). Dont le même Marc Tulle, dans sa correspondance avec Atticus,...

Même, employé sans article :

Tout autre n'eût pas fait *même* chose en ma place...? (I, *Dép. a.* 1205.)

C'est toujours *même* sang et presque *même* chose (VI, *Mélic.* 225).

Avec vous en amour je cours *même* fortune;
Celle que vous aurez me doit être commune (I, *Dép. a.* 70).

[Je]... crois voir en nous deux, sous *mêmes* soins nourris,
Ces deux frères... (V, *Mis.* 99).

Le Mufti demande, en *même* langue,... de quelle religion est le Bourgeois (VIII, 180, *Bourg. g.* Cér. turque).

Je vous donne avis qu'en *même* jour ils ont fait tous deux banqueroute (IX, *F. sav.* après le v. 1704).

Voyez encore : VI, *Mélic.* 37, 56, 84; VI, *Amph.* 977; IX, *Val-de-Gr.* 304.

Même désignant plus expressément une personne ou une chose; *Même* indiquant le plus haut degré d'une qualité :

Est-il une imposture égale à celle-là?
Vous l'osez soutenir en ma présence *même*? (I, *Dép. a.* 1045.)

... Des gestes puisés dans la passion *même* (IX, *Val-de-Gr.* 148).

M'aller soupçonner moi qui suis l'innocence *même* (VI, 531, *G. D.* I, VI).

... Avoir ainsi traité
Et la *même* innocence et la *même* bonté! (II, *Sgan.* 396.) L'innocence et la bonté même.

Seigneur, de vos soupçons l'injuste violence
A la *même* vertu vient de faire une offense (II, *D. Garc.* 1477). A la vertu même.

Je m'en vais réparer l'erreur que j'ai commise,
Et dès ce *même* pas rompre mon entreprise (I, *Ét.* 400). Voyez le *Lexique de la langue de Corneille*, tome II, p. 79 et 80. — Comparez la phrase suivante :

... Tout de ce pas *même* (Je prétends m'en aller) (I, *Dép. a.* 237).

En ce *même* moment : I, *Dép. a.* 811; II, *D. Garc.* 583, 598.

Mais dès le *même* instant qu'elle sera dehors,
Je veux, sans différer, aller... (II, *Éc. d. m.* 878).

Il lui mit... une petite goutte... dans la bouche, et, dans le *même* instant, elle se leva de son lit (VI, 52, *Méd. m. l.* I, IV).

... Presque au *même* instant qu'on te l'a vu résoudre,
Voir toute une province unie à tes États! (IX, 585, *Sonn. au Roi.*)

Même et *mêmes*, adverbe :

Les honnêtes gens *même* et les plus sérieux, en de pareilles occasions... (III, 366, *Crit.* VI).

Vous voyez que les Dieux *même* sont assujettis à son empire (IV, 168, *Pr. d'E.* II, I).

... Et son amour *même* m'a fait instance
De presser les moments d'une telle alliance (IX, *F. sav.* 363).

C'est-à-dire : « Et même son amour m'a fait instance... ».

Mon cœur n'a jamais pu, tant il est né sincère,
Même dans votre sœur flatter leur caractère (IX, *F. sav.* 216).

Je me ferai médecin, apothicaire *mêmes*, si vous voulez (IX, 434, *Mal. im.* III, XIV).

Ce *mêmes*, adverbe, est, dans l'édition de 1682, terminé par *s*, après un nom singulier, conformément à la règle de Vaugelas. Voy. le *Lexique* du *Corneille*.

Et *mêmes* à mes yeux cent sujets d'en avoir [du chagrin]
S'offrent le plus souvent, que je ne veux pas voir (I, *Dép. a.* 67).

Même (être à) de..., pour... :

Je veux me faire un gendre et des alliés médecins, afin... *d'être à même*

des consultations et *des* ordonnances (IX, 298, *Mal. im.* I, v : note).

Afin d'être tout à portée des....

Je *serai à même pour* vous caresser comme je voudrai (IV, 27, *Mar. f.* II).

Même (de) :

Me d'Armes. Touchez-moi l'épée de quarte, et achevez *de même* [et poussez de même, en quarte]... Touchez-moi l'épée de tierce, et achevez *de même* (VIII, 72 et 73, *Bour. g.* II, II).

C'est un transport si grand, qu'il n'en est point *de même* (II, *Éc. d. m.* [823].

Jamais il ne s'est vu de surprise *de même* (IV, *Tart.* 1393).

Voy. la note au dernier vers cité et le *Dictionnaire* de Littré à Même, 16°, fin.

Elle a raison : à sot compliment il faut une réponse *de même* (VII, 146, *Av.* III, VII).

Mais croyez que je suis *de même* que toujours (II, *Éc. d. m.* 1066).

Ér. Quand j'aime bien, j'aime fort que l'on m'aime.

Val. Il est très naturel, et j'en suis bien *de même* (I, *Dép. a.* 206).

Mais de moi ce n'est pas *de même* (VI, *Amph.* 23).

Si vous êtes si prompt, Monsieur, il n'en est pas *de même* de moi (IX, 369, *Mal. im.* II, VI).

Cet endroit est *de même* celui du Gascon... (VIII, 496, *Scap.* III, II, j. de sc. : note). Est comme celui....

Ér. Et puisque l'on témoigne une froideur extrême
A conserver les gens, je veux faire *de même*.
Gr.-René. Et moi *de même* aussi : soyons tous deux fâchés (I, *Dép. a.* 1226, 1227).

D. Pèd. lui donnant sur la joue.... Hali, lui *en faisant de même* (VI, 244, *Sic.* IV, jeux de scène).

En faire de même : II, *Éc. d. m.* 1037 ; III, *Éc. d. f.* 440 ; VI, *Mélic.* 193 : note.

Isabelle a ma foi ; j'ai *de même* la sienne (II, *Éc. d. m.* 1020 ; cf. I, *Dép. a.* 859 ; II, *D. Garc.* 521).

Si je vous embrasse pour vous en témoigner ma joie, je l'embrasse *de même* pour lui en témoigner aussi (VI, 78, *Méd. m. l.* II, II).

(Ce que je vous ai dit) Je l'ai dit comme fille, et vous le devez prendre
Tout de même (I, *Dép. a.* 500).

Comme si c'était réellement une fille qui vous l'eût dit, et non un garçon.

Ne plus ne moins que la statue de Memnon rendoit un son harmonieux, lorsqu'elle venoit à être éclairée des rayons du soleil : *tout de même* me sens-je animé d'un doux transport à l'apparition du soleil de vos beautés (IX, 351, *Mal. im.* II, v).

Sgan. Est-il possible que vous ne croyiez point... au Ciel? D. J. Laissons cela. Sgan. C'est à dire que non, Et à l'Enfer? D. J. Eh! Sg. *Tout de même*. Et au diable...? (V, 139, *D. Juan*, III, I.)

Va vite, et reviens *de même* (VI, 574, *G. D.* III, IV).

Tu prétends... que les choses aillent toujours *de même*? (VI, 39, *Méd. m. l.* I, I ; cf. VI, 98.)

Et *de même qu*'à vous je ne lui suis pas chère,
Pour préférer à tout une simple bergère (VI, *Mélic.* 447).

Je ne lui suis pas chère (à votre père) comme à vous, à ce point qu'il voulût préférer....

Si sa bouche dit vrai, nous avons même sort,
Et *de même que* moi, Monsieur, vous êtes double (VI, *Amph.* 977).

Les Bergers et Bergères de son côté [du côté de Dorilas] font *de même que* les autres (IX, 266, Ier Prol. du *Mal. im.*).

(Cessons)... de nous tourmenter [de nous agiter] *de même qu*'un lutin (I, *Ét.* 1149).

XI

VERBE

A. — Verbes forgés par plaisanterie. Formes de certains verbes.

JACQUEL. Je vous dis et vous *douze* que tous ces médecins n'y feront rian (VI, 70, *Méd. m. l.* II, I : note).

MASC. Je me *dessuisse* donc et redeviens moi-même (I, *Ét.* 1824).

SOSIE. ... L'on me *des-Sosie* enfin
Comme on vous *dés-Amphitryonne* (VI, *Amph.* 1860 et 1861 : note). Cf. DÉSENAMOURÉ, DÉSATTRISTER, DÉPROMETTRE, DÉDONNER.

DOR. ... Non, vous serez, ma foi! *tartuffiée* (IV, *Tart.* 674 : note).

Oui-da, très volontiers, je l'*épousterai* bien (I, *Ét.* 1577 : note).

(Malgré la tempête) Que votre usurpateur *oït* gronder sur sa tête (II, *D. Garc.* 192 : note). Voy. au *Lexique* pour *Oyez*, *oyions*, *oyois*, *être ouïs*.

Exclus, ancienne forme, au lieu d'*exclu* : voy. au *Lexique*, t. I, p. 451.

Je *puis* est toujours préféré à je *peux*; une paysanne même dit : « Je ne me *pis* refondre » (V, 112, *D. Juan*, II, 1). Cf. *Lexique* du *Corneille*, t. II, p. 210.

LUBIN. On m'a *enchargé* de prendre garde que personne ne me vît (VI, [511, *G. D.* I, II : note).

Fuyez-vous-en (I, 70, *Méd. vol.* XIII).

LUCAS. Votte fille s'*en* est *enfuie* avec son Liandre (VI, 116, *Méd. m. l.* III, VIII). Voy. à FUIR : *il s'en est fui*; cf. d'ailleurs *s'enfuir*.

(Vois) Quels inconvénients auroient pu *s'en ensuivre*! (VI, *Amph.* 1165.) Cf. s'ENSUIVRE et voy. à BAS (*en enhaut*, *en enbas*).

Quoi qu'il *avienne* (II, *Éc. d. m.* 1019; VI, *Amph.* 1841). — S'il *advient* (I, *Dép. a.* 663). — *Advenant* (I, *Ét.* 1289 : éd. orig. de 1663; *avenant* dans toutes les autres éd.). Voy. ADVERSITÉ, AVERSITÉ et AVERSAIRE.

... PHILAM. Ah! SOLLICITUDE à mon oreille est rude :
Il *put* étrangement son ancienneté (IX, *F. sav.* 553 : note).

Put est la 3e personne du présent de l'indicatif du vieux verbe *puir*, qui a été employé concurremment avec le verbe *puer*, et dont quelques formes ont été usitées jusque dans le dix-huitième siècle.

[Les] ... défauts qu'on lui *treuve* (V, *Mis.* 226 : note).

Je *treuve* le mariage une chose tout à fait choquante (II, 68, *Préc.* IV; cf. II, 106, *Préc.* XI; II, *D. Garc.* 1820; II, *Éc. d. m.* 487 et II, 396, l. 12, *Éc. d. m.*, Lettre d'Isabelle).

Cf. dans *l'Étourdi* : *Treuver* (v. 952, dans les éd. de 1663, 66, 73; v. 90, dans les éd. de 1666 et 1673). *Treuve* (indicatif, v. 958, dans les éd. de 1663, 66, 73; v. 1832, dans l'éd. de 1663). *Treuverez* (v. 780, dans l'éd. de 1663). *Treuve* (impératif, v. 73, dans les éd. de 1663, 66, 73). *Treuvé* (v. 79, dans les éd. de 1663, 66, 73). — Toutes les éditions ont *trouvent* et *trouvant* aux vers 998 et 95.

Dans le *Dépit amoureux* : Je *treuve* (v. 844); ... qui *treuve* (v. 202); *treuvent* (v. 422); *treuver* (v. 1169); je *trouve* (v. 231); se *trouvent* (v. 466 et 968).

Que dois-je faire? dis, *veuille* me conseiller (I, *Ét.* 709).

Veuillez être obéi (IX, *F. sav.* 1596 : note). Ayez la ferme volonté de vous faire obéir.

Baailler : voy. t. I, p. 201, la note au v. 1438 de *l'Étourdi*.

Sur la prononciation, recommandée par Molière, de la syllabe finale *er* des infinitifs de la première conjugaison, voy. t. II, p. 162, note 2.

On trouvera au *Lexique* :

ALENTIR.
ANOBLIR, ANNOBLIR et ENNOBLIR,
ARDEZ [regardez],
ARROUSER,
CONSOMMER [consumer],
COURIR un cerf,
COURRE un cerf,
COURRE un lièvre,
DESSEINER [dessiner, cf. DESSEIN],
s'ENTRE-AIMER, s'ENTRE-BAISER, s'ENTRE-DONNER.
FLEURER [flairer, cf. FLEUREUR,]
GARD (Dieu vous),
MORIGINER et MORIGÉNER.
RAMENTEVOIR.
RUER (jeter) une pierre.
TUTOYER et TUTAYER,
VUIDER (cf. VUIDE).

Et mes pas en ce lieu, s'il faut que je le *die*,
Ne croyoient pas trouver si bonne compagnie (II, *D. Garc.* 968).
Ah! souffrez que je *die*.... (I, *Dép. a.* 1730).
Il faut que je vous *die* un impromptu que je fis hier (II, 84, *Préc.* IX).
Veux-tu que je te *die*? une atteinte secrette... (I, *Dép. a.* 1).
Que veux-tu que je *die*? Une telle aventure... (I, *Dép. a.* 1081).

On voit que *dise* eût pu tout aussi bien que *die* entrer dans ces deux vers.

Voulez-vous que je vous *die*? Si j'avois été en votre place... (III, 426 *Impr.* v). — Sur le « *quoi qu'on die* » de Cotin-Trissotin dans les *F. sav.*, voy. tome IX, p. 127, note 1.
... Ne m'en *dédites* pas (IV, *Tart.* 1031).
Une nouvelle [comédie] que je serai bien aise que nous *voyions* ensemble (II, 91, *Préc.* IX : note). Ici *voyions* est la forme de l'édition originale. Mais c'est l'écriture *voyez* au lieu de *voyiez* au subjonctif qui a été employée dans les plus anciens textes du *Bourg. g.* (acte II, sc. 1, t. VIII. p. 69 et 71 : cf. la note 1 de la p. 69).

Il a été remarqué t. VII, p. 66, note 7, que l'omission de l'*i* au subjonctif, après des *ll* mouillées, et surtout après un autre *i*, est fréquente dans les anciennes impressions. Il est ainsi bien possible que, t. VII, p. 66 (*Avare*, I, III), « Je dis que vous *fouillez* bien partout » ait été écrit au lieu de « Je dis que vous *fouilliez...* ». Même t. VII, p. 80, n. 5 (*Avare*, I, IV), il est dit que l'éd. originale et plusieurs anciennes portent « Je veux que vous vous *mariez* » au lieu de « Je veux que vous vous *mariïez* », et, p. 268, n. 4 (*Pourc.* I, VII), que l'éd. originale et d'autres anciennes portent « Je n'entends pas que vous fassiez de la dépense, et que vous *envoyez* rien acheter pour moi ». On trouve encore : « Sans que nous *essayons* » (II, *D. Garc.* 749, dans l'éd. première de 1682) et « Est-il possible que vous ne *croyez* point du tout au Ciel?» (V, 139, *D. Juan*, III, 1, dans les éd. anciennes.)

Masc. Non, Monsieur, je raillois. Ér. Ah! vous *raillez*, infâme!
Masc. Non, je ne raillois point (I, *Dép. a.* 278).

Raillez a probablement été écrit au lieu de *railliez* : voyez la note au vers [cité.

L'éclat n'en *rejallit* sur vous qu'à votre déshonneur (V, 176, *D. Juan*, IV, IV, texte de l'éd. de 1682). Voyez au sujet de cette ancienne écriture les *Lexiques* du *Malherbe*, du *Corneille* et du *Racine*.
Ils *croyent* que tout cède à leur perruque blonde (II, *Éc. d. m.* 1047).

L'*e* de *crie* a été compté au vers 224 de *l'Ét.*

Allez vite, qu'il ne nous *voye* ensemble (VII, 320, *Pourc.* III, 1).
Que je vous *voye* (VIII, 441, *Scap.* II, II).
Afin qu'on *voye* bien que vous êtes à moi (VIII, 98, *Bourg. g.* III, 1; cf. VIII, 109, *Bourg. g.* III, III).
Il faut que pour tantôt tu *nettoyes*... (VIII, 100, *Bourg. g.* III, II).
... De savoir que je n'*aye* à craindre que pour moi (VIII, *Psy.* 511).

Voy. encore : VIII, 478, *Scap.* II, VII; VIII, 442, *Scap.* II, II; VIII, 429, *Scap.* I, IV; VIII, *Psy.* 694; IX, *F. sav.* 515, 1003, 1536.

Arg. ... Il faudra encore que je n'*aye* pas le plaisir de la quereller.... Toin. ... Il faut bien que, de mon côté, j'*aye* le plaisir de pleurer (IX, 287. *Mal. im.* I, II; cf. IX, 308, 381. 416, 418 et 430).
N'*aye* point de peur (IX, 433, *Mal. im.* III, XIV; cf. VII, 239. *Pourc.* I, 1).
(Il faut) que tu ailles dire à ce Turc qu'il me *renvoye* mon fils (VIII, 478, *Scap.* II, VII).
Nous *renvoyerons* à Limoges Monsieur de Pourceaugnac (VII, 242, *Pourc.* I, 1).
Nous l'*envoyerons* aux bains (VII, 266, *Pourc.* I, VI).
J'*envoyerai* (VIII, 594, *Escarb.* VIII).
Je l'*envoierai* querir (IX, 319, *Mal. im.* I, VIII).
Il vous *envoiera* en l'autre monde (IX, 396, *Mal. im.* III, III).
Envoierez-vous encor...? (II, *Éc. d. m.* 545.)

Ma foi, je l'*envoierois* au diable avec sa fraise (II, *Éc. d. m.* 33).
Tout beau! si pour heurter tu fais la moindre instance,
Je t'*envoierai* d'ici des messagers fâcheux (VI, *Amph.* 1519).
Je l'*envoierois* promener avec ses goguenarderies (VI, 75, *Méd. m. l.* II, II)
Les marquis... tantôt se lèveront, et tantôt s'*assoiront* (III, 417, *Impr.* IV)
Je m'*emploîrois* (I, *Ét.* 447).
Toi-même *avoûras*... (I, *Ét.* 845).
Je ne *sais* où (VI, 264, *Sic.* XI).

Les éditions du dix-septième siècle (se conformant ici à la règle du temp la plus généralement adoptée, qui n'admettait pas l'*s* à *sai* 1[re] pers.) ont écr *je ne sai où* : voyez la note 3 à la page indiquée et la note jointe à l'exempl suivant.

Je *vois* assez clair (VIII, 166, *Bourg. g.* IV, II).

La note 3 à la page indiquée constate qu'il y a *voi* (*voy*) ici dans l'éd. ori ginale et dans presque tous les anciens textes, bien qu'ils aient *vois* plus hau (p. 160, 164, 165), devant d'autres voyelles qu'*a*. On peut ajouter que dan tous les anciens textes de *l'Avare* on lit, avec l'*s* devant *a* : « Je *vois* à s mine... » (t. VII, p. 181, acte V, sc. II). — Ni l'orthographe de *je sai*, ni cell de *je voi* n'était absolument fixée. « Les verbes *sçavoir* et *voir*, décidera encor formellement l'Académie en 1704 (dans une de ses Observations sur Vaugelas éd. Chassang, t. I, p. 229), ne prennent point d'*s* à la 1[re] pers. du prés. d l'indic.; il faut dire *je sçay* et *je voy*. » On écrivait aussi *voi* à l'impératif. Dan les vers toutefois, devant une voyelle, l'*s* s'ajoutait par licence :

A présent que je *sais* et son bien et sa race... (Corneille, t. V, *Menteur*, 1574
Quoi? tu me fuis, ingrate, et je te *vois* ici...? (VII, 428, *Am. magn.* III[e] in term., sc. V).

Dans la prose aussi l'addition de l'*s* devant une voyelle était fréquente elle s'y rencontre même devant une consonne, mais assez rarement. Les pre miers imprimeurs des pièces de Molière, et le poète lui-même peut-être, on encore parfois, n'ayant pas à suivre un usage plus constant qu'à l'égard de *j sai* et de *je voi*, laissé sans *s*, à la 1[re] pers. sing. du prés. de l'indic. et la 2[e] pers. sing. de l'impér., d'autres verbes, pour la plupart desquels, dans l vieille langue, l'absence de désinence à ces personnes était de règle. Mais dan la présente édition (comme en avertit, tome II, p. 404, une note au vers 653 d *l'Éc. d. m.*) ces formes anciennes, *je di*, *je croi*, etc., ont été, de même qu *je sai* et *je voi*, conservées seulement lorque la rime l'exigeait.

Je *voi* rimant avec *moi* : VI, *Mélic.* 44; IX, *F. sav.* 1579. — Je *croi* riman avec *moi* : VI, *Mélic.* 55; avec *foi* : IX, *F. sav.* 113.
... LÉAN. Va-t'en jusqu'à la poste, et *voi*
Je ne sais quel paquet qui doit venir pour moi (I, *Ét.* 989).
... Qu'a de surprenant le discours que je *fai*? (IX, *F. sav.* 374.)
... La, la, *revien* (VI, *Amph.* 1434 : note).
... Pauvre petit bouchon,
Tu ne languiras pas longtemps, je t'en *répond* (II, *Éc. d. m.* 770).
... Je vous *di*
Que j'ai vu de mes yeux un crime si hardi (IV, *Tart.* 1671; cf. I, *Ét.* 190 II, *Éc. d. m.* 653).
Cela *s'en va* sans dire (II, *Éc. d. m.* 931).
Jarni! je *vas* dire à sa tante tout ce ménage-ci (V, 124, *D. Juan*, II, III)
Je *vas* à la débandade.... Je m'en *vas* boire chopaine (V, 105, 113 *D. Juan*, II, I).
Je m'en *vais* (I, *Ét.* 1046; IX, 380, *Mal. im.* II, VIII). Voy. d'autres exem ples de ces diverses formes à ALLER.
Mais n'en *gardé-je* pas...? (IV, *Tart.* 625.)

L'orthographe la plus usitee du temps confondait cette première personne d présent employée interrogativement avec celle du passé (*gardai-je*).

Et quoique avec ardeur je veuille vous haïr,
Trouvé-je un cœur en moi tout prêt à m'obéir? (V, *Mis.* 1750; dans le anciennes éditions : *trouvai-je*).

Rêvé-je, trouvé-je, parlé-je : la désinence *é-je* se trouve ainsi, non la désinence vieillie *ai-je*, aux vers 430, 440 et 441 des plus anciennes éditions d'*Amphitryon*; voyez la note au vers 430.

Malgré leur dureté les formes suivantes ne sont pas évitées :

Aussi ne *veux-je* pas que... (VIII, *Psy.* 938).

De quelle émotion inconnue *sens-je* mon cœur atteint...? (IV, 205, *Pr. d'É.* IV, vi; cf. VI, *Amph.* 432.)

B. — Verbes employés absolument.

Voy. à Régime (Verbes dont une partie du régime est à suppléer), et plus loin, aux Verbes (H, 9°, *c* : Infinitifs dont le sujet n'est pas exprimé).

Mais n'*appréhende* plus, je reprends mes esprits (I, *Ét.* 1446).

... *Laissez faire* dis-je, et n'*appréhendez* pas (IX, *F. sav.* 413).

Asc. ... Contez-moi bien tout....

Fros. Vous en saurez assez le détail; *laissez faire* (I, *Dép. a.* 1581).

Voyez venir, attendez. Cf. Laisser.

Je connois des gens...

Qui, comme ils le font voir, *aiment* jusques à *battre* (III, *Fâch.* 456).

Thom. Diaf. *Baiserai*-je? (IX, 350, *Mal. im.* II, v.)

Vous en pourriez citer [des exemples] qui ne *concluroient* guère (IX, *F. sav.* 1289). Qui ne seraient guère concluants.

Ici de tous côtés on *découvre* aisément (I, *Dép. a.* 346 : note).

Le Not. Ils... s'imaginent que c'est un grand crime que de *disposer* [de son bien] en fraude de la loi (IX, 314, *Mal. im.* I, vii).

... L'espoir où je *fonde* (III, *Fâch.* 655 : note).

Laisse-moi *gouverner* (I, *Ét.* 1372).

... Jamais l'air d'un visage,

Si ce qu'il dit est vrai, n'*imposa* davantage (*Ét.* 992). Ne fut plus trompeur.

... J'*incommode* peut-être (I, *Ét.* 135).

Mais avec cela je ne répondrois pas de ne point *manquer* (III, 390, *Impr.* i). Manquer de mémoire.

Votre maître de musique est allé aux champs, et voilà une personne qu'il envoie à sa place pour vous *montrer* (IX, 343, *Mal. im.* II, ii; cf. VIII, 55, *Bourg. g.* I, ii).

Que les jeunes enfants *remontrent* aux vieillards (I, *Dép. a.* 770).

... Pour vous ôter tout lieu de *soupçonner* (II, *D. Garc.* 1042).

Ce Monsieur l'étranger a besoin de *repaître* (I, *Ét.* 1440). De manger.

... Femme qui *compose* en sait plus qu'il ne faut (III, *Éc. d. f.* 94).

Et le poil et l'habit *déguisoient* grandement (I, *Ét.* 1362).

Dieu *fera* pour les siens (I, *Dép. a.* 973).

M. Diaf. Il vous ordonne sans doute de manger force rôti. Arg. Non, rien que du bouilli. M. Diaf. Eh! oui.... Il vous *ordonne* fort prudemment (IX, 376, *Mal. im.* II, vi).

Un homme... *mouchant*, toussant, crachant toujours (IX, 429, *Mal. im.* III, xii).

Sonner, *resonner* [du cor] : voy. à ces mots.

Voy. à Dépêcher, à Achever.

C. — Emploi des verbes auxiliaires.

Emploi de l'auxiliaire Avoir.

Et j'*ai* pour vous trouver *rentré* par l'autre porte (III, *Fâch.* 248).

Éraste, après *avoir* un peu *demeuré* sans parler (III, *Fâch.* avant le v. 273, j. de sc.). Cf. IV, 20, *Mar. f.* i; V, *Mis.* 313.

J'*ai monté* pour vous dire... (V, *Mis.* 253).

Un monde près de nous *a passé* tout du long (IX, *F. sav.* 1267).

Emploi de l'auxiliaire Être.

(Un monde) *Est chu* tout au travers de notre tourbillon (IX, *F. sav.* 1268).

Substitution de l'auxiliaire ÊTRE *à l'auxiliaire* AVOIR *après un pronom réfléchi* : voyez la note jointe au vers 968 de *l'Éc. d. f.*

MARIN. (Je ne sais...) Ce qui s'*est* pu passer.
LUC. Rien ne s'*est* pu passer dont il faille être en peine (I, *Dép. a.* 602 et 603).

[Je].... ne me *suis* voulu... charger des pièces (IV, *Tart.* 1774).

... De quelque air que je m'y *sois* pu prendre (III, *Éc. d. f.* 968 : note).

Je veux imiter mon père, et tous ceux de ma race, qui ne se *sont* jamais voulu marier (IV, 61, *Mar. f.* VIII).

Dans l'exemple suivant le tour est celui de la langue actuelle :

Un petit impromptu dont le Roi *a voulu se* faire un divertissement (V, 293, *Am. méd.* Au lecteur).

Ce damoiseau poli qui s'*est* venu loger contre moi (VI, 513, *G. D.* I, II).

Ce Monsieur le Vicomte a bien choisi son monde..., et il s'*est* allé là servir d'un homme bien chanceux (VI, 539, *G. D.* II, I).

A remarquer l'exemple suivant, où le passé indéfini *est pu*, — uni à l'infinitif du verbe neutre *rester*, qu'il modifie et dont il n'est pas séparé par le pronom personnel *me*, — est formé à l'aide de l'auxiliaire de temps *être* que prendrait le verbe neutre aux temps composés du passé :

[Le]... seul fruit amoureux qui m'en *est* pu rester (III, *Éc. d. f.* 1663).

3° Aller, s'en aller, *servant à former un futur prochain.*

J'y *vais* de tous mes soins *travailler* hautement (IX, *F. sav.* 177).

... Je *m'en vais être* homme à la barbe des gens (*ibid.* 710).

REMARQUE : Voy. au *Lexique* les exemples où *Pouvoir*, *Vouloir*, *Savoir*, ne servant qu'à donner à l'expression un certain vague, à rendre l'affirmation moins catégorique, sont des sortes d'auxiliaires de modes.

D. — Voix des verbes.

1° *Verbes employés activement.*

Et je suis pour le Ciel *appris* à tout souffrir (IV, *Tart.* 1868 : note)

Pourquoi me *criez*-vous? (III, *Éc. d. f.* 1506.)

Il faudroit *rêver* quelque incident pour cela (III, 369, *Crit.* VII).

J'*avois songé* une comédie où il y auroit eu... (III, 396, *Crit.* I; cf. *ibid.* p. 414, au 2[d] renvoi).

(Ah! je devois) Lui *ruer* quelque pierre (II. *Sgan*, 356).

Voy. CONSULTER, CONSENTIR, CONTRIBUER, DÉLIBÉRER, PARJURER, PRÉTENDRE.

Voilà mon petit doigt pourtant qui *gronde* quelque chose (IX, 384 *Mal. im.* II, VIII).

Grondant une petite chanson entre vos dents (III, 409, *Impr.* III : note)

Voy. PARLER, l'ÉCHAPPER belle, ÉVACUER, DORMIR sa réfection.

2° *Voix passive.*

VAL. Si tu meurs, je prétends que ce soit à ma vue.
MASC. Je ne saurois mourir quand je *suis regardé* (I, *Dép. a.* 1131).

Les gens de mon minois ne *sont* point *accusés*
D'être, grâces à Dieu, ni fourbes, ni rusés (*ibid.* 12).

Veuillez *être obéi* (IX, *F. sav.* 1596; cf. *Fâch.* Prol. 31).

... *Soyez averti* (Qu'il vous cherche) (*ibid.* 1555).

Enfin, si maintenant ma prudence en *est crue*... (*ibid.* 1565).

ALB. Maître... MÉTAPHR. Maître *est dit* « a magister » (*ibid.* 670).

... Que la différence *est connue* aisément
De toutes ces faveurs qu'on fait avec étude,
A celles où du cœur fait pencher l'habitude! (II, *D. Garc.* 78.)

Et des grands conquérants les sublimes pensées
Sont aux civilités avec peine *abaissées* (*ibid.* 981).

Mais dans le même instant un secret m'*est appris*.

Qui va vous étonner autant qu'il m'a surpris (*ibid.* 1742). Cf., plus haut, le 1er ex. de 1°.
... Les gens de bien *sont enviés* toujours (IV, *Tart.* 1659).
Mais ne présumez pas que, sans *être vengé*,
Je souffre le dépit de me voir outragé (V, *Mis.* 1295).
En diligence elle *est* partout *cherchée* (VI, *Mélic.* 588).
Et dans l'amour qui lui [à l'emportement d'un cœur] donne naissance
Il trouve au moins, malgré toute sa violence,
Des raisons pour *être excusé* (VI, *Amph.* 1285).
Et des mêmes couleurs, par mon âme blessée,
Tous deux ils *sont peints* à mes yeux (*ibid.* 1338).
Ce détour ridicule *est* en vain *pris* par vous (*ibid.* 1331).
Quoi? deux Amphitryons ici nous *sont produits*! (*ibid.* 1618.)
Il est permis d'être parfois assez fou pour faire des vers, mais non pour vouloir qu'ils *soient vus* (VIII, 559, *Escarb.* 1).

3° *Voix réfléchie.*

a) *Verbes réfléchis employés avec des pronoms réfléchis qui sont redoublés, ou bien renforcés par* ensemble, entre eux, l'un l'autre.

Je *me* vais d'un rocher *précipiter moi-même* (I, *Dép. a.* 1126).
Je suis votre valet. On ne s'avise plus de *se tuer soi-même*, et la mode en est passée il y a longtemps (VI, 584, *G. D.* III, vi : note).
On voit son faux rapport *lui-même se détruire* (V, *Mis.* 1529).
Ér. Moi? Je vous ai cru là faire un plaisir extrême.
Luc. Point : vous avez voulu *vous contenter vous-même* (I, *Dép. a.* 1402).
(Votre amour)... *se couronnera lui-même* dans ce jour (I, *Dép. a.* 137).
Tu te flattes, mon cher, et *t'aveugles toi-même* (V, *Mis.* 826).
Si tous les hommes apprenoient la musique, ne seroit-ce pas le moyen de *s'accorder ensemble* et de voir dans le monde la paix universelle? (VIII, 57, *Bourg. g.* I, ii.)
Et les vieillards *entre eux se* pourront *accorder* (I, *Dép. a.* 788; cf. IX, *F. sav.* 503).

Voy. Autre (aux Adjectifs et Pronoms indéfinis) pour les expressions *l'un l'autre, l'un de l'autre, l'un à l'autre*, employées au sens d'un pronom réciproque et renforçant le pronom réfléchi.

b) *Verbes réfléchis divers.*

Voyez à Régime (Pronoms personnels régimes) les exemples de verbes accompagnés d'un pronom réfléchi régime indirect.

Il le gratte par où il *se démange* (VIII, 112, *Bourg. g.* III, iv : note).
Et personne, Monsieur, qui *se* veuille *bouger*
Pour retenir des gens... (I, *Dép. a.* 1639). Cf. Bouger et se Grouiller.
Approche-toi que je t'embrasse (VI, 563, *G. D.* II, viii). Voy. à Approcher (Approchez-vous, approchez, fais-les approcher).
Mais ne *vous gâtez* pas sur l'exemple d'autrui (III, *Éc. d. f.* 718).
(Il craint) Qu'en faveur d'un rival ta foi ne *se corrompe* (I, *Dép. a.* 5).
Tu mourras, ou je veux que la vérité pure
S'exprime par ta bouche (I, *Dép. a.* 291). Voy. Se Découvrir.
Mais, là, sans *te railler*? (I, *Dép. a.* 949.)
(Songez)
Que cet honneur est tendre et *se blesse* de peu (III, *Éc. d. f.* 725).
... Comme à ce mot *s'augmente* sa douleur (*Ét.* 551 ; cf. *Amph.* 565).
La douleur trop contrainte aisément *se redouble* (I, *Dép. a.* 905).
Cette amoureuse ardeur qui dans les cœurs *s'excite* (IX, *F. sav.* 1497).
Il faut *se* trop *peiner* pour avoir de l'esprit (IX, *F. sav.* 1056). Voy. Se Modérer.
Voy. au *Lexique*, s'en Aller, s'en Venir, suivis d'un infinitif.

Verbes non réfléchis :

Si vous *apercevez* que j'y manque d'un mot (I, *Ét.* 487).
... Vous n'*attendiez* pas
Que j'eusse découvert... (II, *D. Garc.* 1266).
Voy. au *Lexique* Arrêter, neutre.
... L'espoir où je *fonde* (Est que...) (III, *Fâch.* 655). Cf. :
... L'espoir où je *me fonde* (I, *Dép. a*, 1481).
Gardons d'être surpris (VII, 239, *Pourc.* I, I : note).
Voy. au *Lexique* le 1er exemple d'Imaginer.

Ellipse du pronom réfléchi après *faire* :

Va le faire *aviser* que je suis ici (IV, 186, *Pr. d'É.* III, III).
Certains impertinents de laquais, qui viennent provoquer les gens et les faire *aviser* de boire lorsqu'on n'y songe pas (VII, 122, *Av.* III, I).
(Je veux) Ou pour eux, ou pour moi, faire *expliquer* votre âme (V, *Mis.* 562).

Tu m'as fait égosiller...; Vous m'avez fait... casser la tête.... — Voy. ces phrases et d'autres semblables à Infinitif, à Ellipse *des pronons réfléchis* (XIX, B, 3° *c*), à Régime *des verbes*, et dans le *Lexique* à Faire et à Laisser

c) *Voix réfléchie avec sens passif.*

Le monde par vos soins ne *se changera* pas (V, *Mis.* 103).
Voir cajoler sa femme et n'en témoigner rien
Se pratique aujourd'hui par force gens de bien (II, *Sgan.* 464).
Ne savez-vous pas que... les paroles les plus étranges... *se prennent* bien souvent pour des marques d'affection par celles mêmes qui les reçoivent? (III, 347, *Crit.* VI.)
Sans cesse vous prêchez des maximes de vivre
Qui par d'honnêtes gens ne *se* doivent point *suivre* (IV, *Tart.* 38).
... Un cœur fait comme est fait le vôtre
Se peut facilement *réparer* par un autre (I, *Dép. a.* 1370).
Cela *se* peut-il *souffrir* à un homme comme vous? (V, 179, *D. Juan*, IV, v : note.) Voy. le *Lexique* à A (p. 7).
Jamais amant n'a fait tant de trouble éclater
Au poulet renvoyé sans *se décacheter* (II, *Éc. d. m.* 594).

Sans être décacheté. Mais il est à remarquer que l'édition de 1682, entre autres, porte : « sans le décacheter ».

Et seroit-ce un bonheur de respirer le jour,
Si d'entre les mortels on bannissoit l'amour?
Non, non, tous les plaisirs *se goûtent* à le suivre (IV, *Pr. d'É.* 365).
Le plus grand soufflet qui *se soit* jamais *donné* (VIII, 100, *Bourg. g.* III, II).
Il est informé de tout ce qui *s'agite* dans le Conseil d'en haut du Prête-Jean et du Grand Mogol (VIII, 555, *Escarb.* I). Voy. Se Faire.
Dans le même temps on l'avertit... que tout *se dispose* pour... célébrer la cérémonie (IX, 362, *Mal. im.* II, v).

Nous avons encore noté les verbes suivants : *s'apprendre* (IX, *Val-de-Gr.* 194), *s'attendre* (IX, *F. sav.* 837), *se couvrir* (I, *Dép. a.* 1598), *se rencontrer* (IX, *Val-de-Gr.* 263), *se différer* (I, *Ét.* 1747 et III, *Éc. d. f.* 1680), *se distinguer* (I, *Dép. a.* 757), *s'égaler* (IX, *F. sav.* 1173), *s'exposer* (IX, *Val-de-Gr.* 316), *s'imputer* (II, *Sgan.* 314), *se retrancher* (II, *Éc. d. m.* 214).

Une telle action ne sauroit *s'excuser* (V, *Mis.* 15).
... Oh! que la vérité
Se peut *cacher* longtemps avec difficulté...! (I, *Dép. a.* 820.)
... Mon sexe à ses yeux n'a pu *se déguiser* (I, *Dép. a.* 402).
Hélas! cela ne *se* peut-il point *changer* en quelques coups de bâton? (VI, 118, *Méd. m. l.* III, x.)
... Ah! ce « oui » *se* peut-il *supporter*? (IX, *F. sav.* 5.)
Vous voyez si c'est une injure qui *se* doive *souffrir* (VI, 275, *Sic.* XIX).

(Je lui dis que) Tout entretien secret *se* devoit *éviter* (I, *Dép. a.* 454).
Je trouve que ces mots qui sont désobligeants [DIRE).
Ne *se* doivent point *dire* en présence des gens (V, *Mis.* 1632 ; voy. à SE
Avec elle [avec la fresque] il n'est point de retour à tenter,
Et tout au premier coup *se* doit *exécuter* (IX, *Val-de-Gr.* 262).

4° **Verbes impersonnels.**

a) *Verbes impersonnels avec ou sans le sujet* il *neutre.*

Vous avez voulu tâter de la noblesse et *il vous ennuyoit* d'être maître chez vous (VI, 515, *G. D.* I, III).

... ARN. *Vous ennuyoit-il?* AGN. Jamais je ne m'ennuie (III, *Éc. d. f.* 464 : note).

LE SUISSE. Ah que *ly faire* saif dans sty sal de cians ! (VIII, 217, *Bourg. g.* Ballet des Nat.) Ah ! qu'il fait soif dans cette salle !

*J'ai bien peur que si... [le nuage] vient à crever, *il* ne *grêle* sur mon dos force coups de bâton (I, 71, *Méd. vol.* XIV).

Ouais, je ne sais d'où cela vient, mais *il sent* ici l'amour : ce n'est pas moi. Ah, par ma foi ! c'est vous (VII, 389, *Am. magn.* I, I).

C'est qu'*il sent* le bâton du côté que voilà (I, *Dép. a.* 1564).

Comment vous en *va* ? (III, 405, *Impr.* II.) [I, IV.)

Et quels avantages, Madame, puisque Madame *y a*,... ? (VI, 519, *G. D.*

J'ai jeté l'as de cœur, avec raison, *me semble* (III, *Fâch.* 327 ; cf. III, *Éc. d. f.* 264, 1513).

Que me *sert-il* d'aimer du plus ardent amour... ? (II, *D. Garc.* 1486.)

Que me *sert* d'aimer comme je fais... ? (VI, *Mélic.* 425.) Voy. SERVIR.

Que vous *importe-t-il* qu'on y puisse prétendre ? (IX, *F. sav.* 100.)

On trouvera au *Lexique* les expressions : *n'en déplaise à...* et *qu'il ne vous en déplaise* ; *il n'importe guère*, *il m'importe peu*, *il importe*, *qu'importe*, *n'importe* ; *bien vous prend que...* ; *il m'en doit bien souvenir* ; *il suffit* et *suffit.*

b) *Emploi et ellipse du faux sujet* il *avec des verbes actifs, neutres, passifs ou réfléchis.*

Voy. aux PRONOMS PERSONNELS (V, D, 1° et 2°) et à PLÉONASME (XX, B, 1° et 2°).

Qu'*il* vous est cher d'avoir sans cesse devant vous
Ce tableau de l'objet de vos vœux les plus doux... ! (IX, *Val-de-Gr.* 217.)

Et parfois *il* me prend des mouvements soudains
De fuir dans un désert l'approche des humains (V, *Mis.* 144).

Il vous passe là tous les jours assez de choses devant les yeux pour... (III, 355, *Crit.* VI).

... S'*il* m'étoit venu des cornes à la tête (II, *Sgan.* 345).

De la lui demander *il* me vint la pensée (III, *Éc. d. f.* 132).

... Ainsi mon amour peut éclater au moins,
Sans qu'à d'autres motifs on impute ses soins,
Et qu'*il* soit soupçonné que dans votre personne
Il cherche à me gagner les droits d'une couronne (II, *D. Garc.* 215). Voy. la note à ce passage, au *Lexique*, t. II, p. 490.

... *Il* s'apprête un combat
Où toute ta valeur te sera nécessaire (I, *Dép. a.* 1636).

Jamais *il* ne s'est rien vu d'égal à ma disgrâce (VI, 565, *G. D.* II, VIII).

Il ne s'y passe point d'acte [dans notre École] où il n'aille argumenter... (IX, 355, *Mal. im.* II, V).

Il faut avouer qu'*il* se met d'étranges folies dans la tête des hommes (V, 141, *D. Juan*, III, I ; voy. à SE GLISSER).

Il se peut faire (IV, 48, *Mar. f.* V ; de même : IV, 51).

Gardez-vous, s'*il* se peut, d'honorer l'imposture (IV, *Tart.* 1625). Voy. SE POUVOIR.

BÉR. D'où *vient*... qu'ayant le bien que vous avez, et n'ayant d'enfants qu'une fille..., d'où *vient*, dis-je, que vous parlez de la mettre dans un convent ? ARG. D'où *vient*... que je suis maître dans ma famille

pour faire ce que bon me *semble*? (IX, 393, *Mal. im.* III, III.)

D'où vient-*il* que.... Pour faire ce qu'*il* me semble bon de faire.

... Quoi qu'*il tienne* (I, *Ét.* 235 : note). Combien que cela tienne, quelque difficulté qu'il y ait.

c) *Verbes employés d'une manière tantôt impersonnelle, tantôt personnelle, dans des propositions commençant par* il, qu'il *ou* qui.

Qu'est-ce donc qu'*il* s'est passé ici? (VIII, 441, *Scap.* II, II : les éd. de 1674 et 1682 ont : « ... *qui* s'est passé ici? »)

Ce qu'il trouve qu'*il* ne lui est point arrivé (VIII, 454, *Scap.* II, v : note; l'éd. de 1682 a : « Ce qu'il trouve *qui* ne lui est point arrivé ».)

Quoi *qui* puisse arriver (VII, 262, *Pourc.* I, v).

Quoi qu'*il* m'arrive... (III, *Éc. d. f.* 1225).

Il en a reçu quelques blessures dont on ne sait pas bien ce *qui* arrivera (VII, 460, *Am. magn.* V, III).

Demandez-lui ce *qui* lui semble de « l'École des femmes » (III, 337, *Crit.* [v).

Il faut bien qu'*il* me le semble, puisque cela est (IV, 48, *Mar. f.* v).

Avec tout le respect qu'*il* m'est possible (III, 157, Ep. *à Mad.*). Voy. à POSSIBLE.

Quoi qu'*il* puisse coûter, je veux le faire pendre (I, *Ét.* 628).

L'air est aussi beau qu'*il* s'en puisse faire (VIII, 52, *Bourg. g.* I, II).

Est aussi beau que des airs puissent être faits, est des plus beaux qui se fassent.

... Un péché mortel des plus gros qu'*il* se fasse (III, *Éc. d. f.* 599).

Son esprit... est des plus épais *qui* se fassent (VII, 243, *Pourc.* I, II : [note).

Il s'est fait un grand vol (I, *Ét.* 1665).

Est-ce que chacune de vous ne sait pas ce *qui* en est, sans qu'il soit nécessaire que je m'explique davantage? (V, 130, *D. Juan*, II, IV; cf. IX, 308, *Mal. im.* I, VI.)

Voy. le *Lexique* à ÊTRE t. I, p. 441 et 442 : Ce qu'il en peut être. Il en est ce que l'on m'a pu dire. Il pourroit être quelque chose de ce que vous dites. Il en sera ce qui pourra.

Vous pouvez répéter ce *qui* vous plaira (III, 408, *Impr.* II; cf. IV, 50, *Mar. f.* v).

Je pourrai faire avec vous tout ce qu'*il* me plaira (IV, 27, *Mar. f.* II; il y a *ce qui* dans le Ms. Philidor).

Je dois faire, mon père, tout ce qu'*il* vous plaira de m'ordonner (IX, 294, *Mal. im.* I, v).

Une épître dédicatoire dit tout ce qu'*il* lui plaît (VI, 355, *Amph.* Ép.).

Je leur abandonne... mes ouvrages,... ma façon de réciter, pour en faire et dire tout ce qu'*il* leur plaira (III, 429, *Impr.* v).

(Jupiter) Sait descendre du haut de sa gloire suprême;
Et pour entrer dans tout ce qu'*il* lui plaît
Il sort tout à fait de lui-même (VI, *Amph.* 90).

... Seigneur, je veux ce qu'*il* vous plaît (II, *D. Garc.* 738).

Vous avez une civile opiniâtreté qui me fait venir doucement à tout ce qu'*il* vous plaît (VIII, 151, *Bourg. g.* III, XV). Voy. au *Lexique* (t. II, p. 282 et 283).

E. — Emplois des temps de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif.

1° ***Présent de l'indicatif.***

Depuis assez longtemps mon âme s'inquiète
De ce qu'aucun esprit en vous ne se fait voir;
Mais je *trouve* un moyen de vous en faire avoir (IX, *F. sav.* 1052). Je viens de trouver.

Cette lettre par vous *est écrite* à Clitandre? (V, *Mis.* 1685.)

Voit-on des procédés qui soient pareils aux vôtres? (V, *Mis.* 1711.)

Des charmes de la Thessalie
On *vante* de tout temps les merveilleux effets (VI, *Amph.* 1477).
(Ces attraits)... par qui, de tout temps, ces deux sœurs si pareilles
Charment, l'une les yeux, et l'autre les oreilles (IX, *Val-de-Gr.* 68).
Sur quelque préférence une estime *se fonde* (V, *Mis.* 57). Doit se fonder.
Il me semble qu'on n'*agit* point comme vous faites (V, 308, *Am. méd.* I, III).
Et sans doute bientôt ils *viennent* en ces lieux (I, *Ét.* 1214; l'éd. de 1682 a *viendront*).
Je *reviens* tout à l'heure (IX, 415, *Mal. im.* III, VIII).
Je *suis* de retour dans un moment (IV, 17, *Mar. f.* I).
(Mais j'avertis) Que je ne *sors* qu'après que vous serez sortis (V, *Mis.* 736).
Je viens vous avertir que la comédie sera bientôt prête, et que, dans un quart d'heure, nous *pouvons* passer dans la salle (VIII, 576, *Escarb.* IV).
(J'accours)... recevoir de vous les ordres qu'il vous *plaît* (*Ét.* 1730). Qu'il vous plaira de donner.
(Ils veulent)... que, par un arrêt qu'en face il me faut rendre,
Je défende à l'un d'eux tous les soins qu'il *peut* prendre (V, *Mis.* 1657).
Car dans le temps qu'il *faut* j'ouvrirai la fenêtre (III, *Éc. d. f.* 1336). Au bon moment. Cf. VII, 287, *Pourc.* II, I, le passage auquel se rapporte la note 3 de cette page 287.
Et j'aurois pris déjà le congé qu'il *faut* prendre,
Si mon carrosse encor ne m'obligeoit d'attendre (V, *Mis.* 1029).
J'y ferai tout ce que je *puis* et n'oublierai aucune chose (VII, 160, *Av.* IV, I).
On cherche ce qu'il *dit* après qu'il a parlé (IX, *F. sav.* 613).
Toin. Je viendrai vous voir de temps en temps. Arg. Vous m'*obligez* beaucoup (IX, 423, *Mal. im.* III, X). De me le promettre.
Une personne comme vous seroit...! Non, non : c'*est* profaner tant de beautés (V, 117, *D. Juan*, II, II).

2° ***Prétérit défini.***

Et jamais cœur *fut*-il de la sorte *traité*? (V, *Mis.* 1372 ; cf. I, *Ét.* 786, 1053.)
... Homme qu'en vers galants jamais on n'*égala* (IX, *F. sav.* 693 ; cf. 354).
Lorsque par les rebuts une âme est détachée,
Elle veut fuir l'objet dont elle *fut touchée* (I, *Dép. a.* 46).
Voilà ton demi-cent d'épingles de Paris,
Que tu me *donnas* hier avec tant de fanfare (I, *Dép. a.* 1429 ; cf. V, *Mis.* 1068 ; IX, *F. sav.* 990).
Où est donc la cire que je *fis* acheter ces jours passés? (VIII, 567, *Escarb.* II.)
Galopin. Vous me *grondâtes* l'autre jour, de lui avoir dit que vous y étiez (III, 330, *Crit.* IV).
Je *fus* d'abord chez vous, mais inutilement (III, *Éc. d. f.* 254).
... Le sort nous *traita* nous deux diversement (II, *Éc. d. m.* 1082).
C'est le tombeau que le commandeur faisoit faire lorsque vous le *tuâtes* (V, 159, *D. Juan*, III, V).
[Notre chat] est réchappé depuis peu d'un saut qu'il *fit* du haut de la maison dans la rue ; et il *fut* trois jours sans manger (V, 319, *Am. méd.* II, I).
... Je ne sais donc comment *se fit* l'affaire (IX, *F. sav.* 1001).
Je ne me plains pas de celui-là [de ce julep], car il me *fit* bien dormir (IX, 281, *Mal. im.* I, I).
... La belle partie [de la peinture] où *triompha* Zeuxis (IX, *Val-de-Gr.* 154).
Je *connus* feu son père en mon voyage à Rome (IX, *F. sav.* 343).

3° ***Prétérit indéfini.***

... Depuis une heure
Vous m'*avez fait* trotter comme un Basque... (I, *Dép. a.* 86).

Mon cœur n'*a* jamais *pu*, tant il est né sincère,
Même dans votre sœur flatter leur caractère (IX, *F. sav.* 215).
C'est sur le mariage où ma mère s'apprête
Que j'*ai voulu*, Monsieur, vous parler tête-à-tête,
Et j'*ai cru*, dans le trouble où je vois la maison,
Que je pourrois vous faire écouter la raison (IX, *F. sav.* 1462 et 1463; voy. 138, 298).

4° *Imparfait de l'indicatif.*

Ce seroit pour vous un hommage trop bas,
Que le rebut d'un cœur qui ne vous *valoit* pas (V, *Mis.* 1794).
... Le drôle *étoit coffré*.
Si ton maître au moment ne fût venu lui-même (I, *Ét.* 1678).

ARG. Pour... Silvestre, je le rouerai de coups. SILV. J'*étois* bien étonné s'il m'*oublioit* (VIII, 428, *Scap.* I, IV).

[Notre chat] est réchappé depuis peu d'un saut qu'il fit...; il est bien heureux de ce qu'il n'y a point de chats médecins, car ses affaires *étoient* faites, et ils n'auroient pas manqué de le purger et de le saigner (V, 319, *Am. méd.* II, I).

Si quelque intention le pressoit pour Lucile....
Il *falloit* de son père implorer le pouvoir (I, *Dép. a.* 996).

Vous avez perdu absolument votre procès que vous *deviez* gagner (IX, 200, *F. sav.* après le vers 1694).

Votre procès qu'il sembloit que vous dussiez gagner, que vous auriez dû gagner.

... Il a tort en effet,...
Il *devoit* avoir mis que vous êtes priée,
Par arrêt de la Cour, de payer au plus tôt... (IX, *F. sav.* 1702).
Je vous le dis encore : armé de ce qu'il a,
Vous ne *deviez* jamais le pousser jusque-là (IV, *Tart.* 1708).

Voulez-vous que je vous dise? vous *deviez* faire une comédie où vous auriez joué tout seul (III, 392, *Impr.* I). Voy. encore l'imparfait de *devoir* au sens d'un conditionnel passé : I, *Ét.* 125, 1617; I, *Dép. a.* 1156; II, *Sgan.* 300 et 355.

Ah! Ah! l'homme de bien, vous m'en voulez donner!...
Vous *épousiez* ma fille, et *convoitiez* ma femme!
J'ai douté fort longtemps que ce fût tout de bon (IV, *Tart.* 1546).
Son cœur [d'Éliante], qui vous estime, est solide et sincère,
Et ce choix plus conforme *étoit* mieux votre affaire (V, *Mis.* 246).
... Sans ce trait falot
Un homme l'*emmenoit*, qui s'est trouvé fort sot (I, *Ét.* 870).
Vous devez toujours, dis-je, avoir devant les yeux
Le peu que vous *étiez* sans ce nœud glorieux (III, *Éc. d. f.* 690).

Vous ne *pouviez* jamais vous mieux adresser pour rencontrer ce que vous cherchez (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV).

5° *Plus-que-parfait de l'indicatif dépendant de* SI, *et indiquant pour l'avenir un temps antérieur au temps indiqué par un conditionnel futur qui précède.*

Croyez que vous n'aurez jamais cet avantage
De me voir revenir....
Moi-même de cent coups je percerois mon sein,
Si j'*avois* jamais *fait* cette bassesse insigne
De vous revoir après ce traitement indigne (I, *Dép. a.* 1329).

6° *Futur.*

Je *dirai* qu'Henriette à l'hymen est rebelle (*F. sav.* 307). J'ai à dire que....
Vous *saurez* donc, que... (VI, 95, *Méd. m. l.* II, V).
... DU BOIS. *Parlerai*-je haut? ALC. Oui parle... (V, *Mis.* 1439).
THOM. DIAF. *Baiserai*-je? M. DIAF. Oui, oui (IX, 350, *Mal. im.* II, V).

Quoi? Madame, vous ne nous *direz* point ce que vous avez, et vous voulez affliger ainsi tout le monde? (V, 308, *Am. méd.* I, III.)
Voilà un pendard qui me *fera* enrager (VI, 573, *G. D.* III, IV).
(... Je ne sais si le style) *Pourra* vous en paroître assez net et facile
Et si du choix des mots vous vous *contenterez* (V, *Mis.* 310, 311).
Mais qui m'*assurera* que, dans le même instant,
Vous n'en disiez peut-être aux autres tout autant? (V, *Mis.* 507.)
Ceux qui me *connoîtront* n'auront pas la pensée
Que ce soit un effet d'une âme intéressée (IV, *Tart.* 1237).
Je reviendrai voir sur le soir en quel état elle *sera* (VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV).
Je me *tromperai* fort si pas un d'eux l'emporte (IV, *Pr. d'É.* 350 : note).

Comparez : Vous avez trouvé la meilleure invention du monde, et je me trompe fort si elle ne vous réussit (IV, 183, *Pr. d'É.* III, II).

Encore est-ce beaucoup que, de franchise pure,
Vous demeuriez d'accord que c'est votre écriture;
Mais ce *sera*, sans doute, et j'en serois garant,
Un billet qu'on envoie à quelque indifférent;
Ou, du moins, ce qu'il a de tendresse évidente
Sera pour une amie ou pour quelque parente (II, *D. Garc.* 570, 573).
Que dit-elle?... Que *sera*-ce? (V, 314, *Am. méd.* I, VI.)
... Vous *serez* surprise de ma vue;
Mais ce sont ces Messieurs qui causent ma venue (V, *Mis.* 1673).
Il ne faut rien souvent pour effaroucher les esprits des François : un petit mot tourné en ridicule, une syllabe qui, avec un air un peu rude, *s'approchera* d'une oreille délicate, un geste d'un musicien qui n'*aura* pas peut-être encore au théâtre la liberté qu'il faudroit, une perruque tant soit peu de côté, un ruban qui *pendra*, la moindre chose est capable de gâter toute une affaire (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Voilà des soupirs qui veulent dire quelque chose, et ma conjecture *se trouvera* véritable (VII, 387, *Am. magn.* I, I).
Mais tu *t'abuseras* (I, *Ét.* 373). Tu te verras déçu; cf. :
Et ton maître *s'abusera* s'il croit... (VIII, 487, *Scap.* III, I).
Arg. Tâcheront-ils de me nier la chose? Scap. Non.... Arg. Ou s'ils entreprendront de l'excuser? Scap. Celui-là se *pourra* faire (VIII, 427, *Scap.* I, IV : note).
... Si vous l'avez vu [ce sonnet], vous *serez* de mon goût (IX, *F. sav.* 995).

7° ***Futur antérieur.***

Lorsqu'on me trouvera morte, il n'y aura personne qui mette en doute que ce ne soit vous qui m'*aurez tuée* (VI, 583, *G. D.* III, VI).
Auras-tu bientôt *fait*, impertinent au diable? (V, *Mis.* 1473.)
... Ce déchaînement aujourd'hui me convie
A faire une action qui confonde l'envie,
Qui lui fasse sentir que l'effort qu'elle fait
De ce qu'elle veut rompre *aura pressé* l'effet (IX, *F. sav.* 1400).
Vous leur *aurez ouï* leur disgrâce conter,
Et leur *aurez fourni* de quoi se racheter (I, *Ét.* 1341 et 1342). Vous direz que vous leur avez ouï....
Je ne sais si j'*aurai* bien *fait* d'avoir enterré dans mon jardin dix mille écus (VII, 71, *Av.* I, IV).
O Ciel! je me *serai trahi* moi-même : la chaleur m'*aura emporté*, et je crois que j'ai parlé haut (*ibid.*).
C'est sans doute un bel esprit qui *aura ouï* parler de nous (II, 70, *Préc.* VI).
La défense, j'ai peur, *sera* trop tard *venue* (VI, *Mélic.* 296).
Je crains d'être fâcheux par l'ardeur qui m'engage
A vous rendre aujourd'hui, Madame, mon hommage,
Et j'*aurai vu* troubler quelque docte entretien (IX, *F. sav.* 951).

Je veux à votre fille en parler avant vous,...
Et je connoîtrai bien si vous l'*aurez instruite* (IX, *F. sav.* 640).

Si d'ici là vous l'aurez instruite, malgré ma recommandation.

Vous serez ébahi, quand vous serez au bout,
Que vous ne m'*aurez* rien *persuadé* du tout (III, *Éc. d. f.* 122 : note; cf. VIII, 464, *Scap.* II, v).

8° ***Concordance et non-concordance des temps de l'indicatif de différents verbes d'une même phrase.***

Que ne lui *disois*-tu que Monsieur n'y *est* pas? (V, 165, *D. Juan*, IV, II.)
Comme je le *fus* voir et que j'*entends* parfaitement sa langue, il *s'entretint* avec moi (VIII, 171, *Bourg. g.* IV, III).

La conjonction *comme* paraît avoir ici plutôt le sens de *lorsque* que celui de *vu que*, bien que ce soit avec ce dernier sens que, au second membre de phrase, *que* la remplace.

... Enfin l'amour que j'*eus* pour lui
Se *voulut* expliquer, mais sous le nom d'autrui (I, *Dép. a.* 442, 443). On attendrait : *que j'avais*....
Ce ne *fut* que la curiosité d'une... tante qui nous *fit* accorder la liberté de... (IX, 338, *Mal. im.* II, I).
MÉTAPHR. Virgile l'*a dit*...
ALB. Comment *auroit*-il *pu* l'*avoir dit*...? (I, *Dép. a.* 711, 712.)
Je *voulois* que Lucile aimât son entretien,
Je *blâmois* ses rigueurs, et les *blâmai* si bien
Que moi-même j'*entrai*...
Dans tous les sentiments qu'elle ne pouvoit prendre... (I, *Dép. a.* 429,
... Mais, Monsieur, si je l'*ose*, [430, 431).
Je *voudrois* vous prier de me dire une chose (II, *Sgan.* 213 et 214).
(Un trait ingénieux) Dont je *promettrois* bien un succès glorieux,
Si je *puis* n'avoir plus cet obstacle à combattre (I, *Ét.* 934 et 935).
Comme si, condamnée à ne plus rien chérir,
La vieillesse *devoit* ne songer qu'à mourir,
Et d'assez de laideur n'*est* pas accompagnée,
Sans se tenir encor malpropre et rechignée (II, *Éc. d. m.* 61-64).
Jamais ses yeux aux miens n'*ont paru* si perçants, [1023).
Jamais je n'*eus* pour eux des desirs si pressants (III, *Éc. d. f.* 1022 et
Tout ce que j'*ai pu* faire..., c'*est* de dire... (IV, 393, *Tart.* 2^d^ Plac.).
Nous l'avons suivi... sur le rapport d'un valet qui nous *a dit* qu'il *sortoit* à cheval... et qu'il *avoit pris* le long de cette côte (V, 151, *D.*
Et je voudrois, pour moi, qu'on ne me *fît* savoir [*Juan*, III, III).
Que ce qu'avec clarté l'on *peut* me faire voir (V, *Mis.* 1123, 1124).
(Lorsque)... j'*ai cru* trouver quelque sincérité
Dans les traîtres appas dont je *fus* enchanté (V, *Mis.* 1320).
L'étoffe me *sembla* si belle, que j'en *ai voulu* lever un habit pour moi (VIII, 95, *Bourg. g.* II, v).
Je ne *puis* qu'être heureux, quand j'*aurai* son appui [de votre cœur]....
Tant qu'il *sera* pour moi, je ne *vois* rien à craindre (IX, *F. sav.* 1452).
Si nous *parlons* toujours, il ne *pourra* rien dire (IX, *F. sav.* 759).
... Oui, vous *pouvez* tout dire :
Vous en *êtes* en droit, lorsque vous vous *plaindrez* (V, *Mis.* 1737, 1738).
ARM. Ainsi donc à leurs vœux vous me *sacrifiez*!
PHILAM. Ce ne *sera* point vous que je leur *sacrifie* (*F. sav.* 1770 et 1771).
Tout le regret que j'*aurai*, si je meurs, mamie, c'*est* de n'avoir point un enfant de vous (IX, 317, *Mal. im.* I, VII).
Si j'étois que des médecins, je me *vengerois* de son impertinence; et quand il *sera* malade, je le *laisserois* mourir sans secours (IX, 403,
NON; mais c'*est* un dessein qui *seroit* malhonnête [*Mal. im.* III, III).

Que de vouloir d'un autre enlever la conquête (IX, *F. sav.* 91).
A peine *ai*-je *voulu* lui porter [lui dire] la nouvelle
Du moment d'entretien que vous *souhaitiez* d'elle,
Qu'elle m'*a répondu*... (I, *Dép. a.* 1189-1191).
Il est vrai qu'il y *est venu*; mais c'*est* assez pour lui de savoir que vous n'y *étiez* pas pour l'obliger à sortir (VIII, 561, *Escarb.* 11).
C'est bien assez pour moi qu'il m'*a désabusé* (I, *Ét.* 1077.)
Si je vous *ai choqué*, ce n'*est* pas mon envie (IX, *F. sav.* 1585).
J'*ai cru* qu'il *falloit* en user de la sorte avec vous, et que c'*est* consoler un philosophe que de lui justifier ses larmes (IX, 580, *Lettre à Le Vayer*).
Ces monstres odieux des siècles ignorants,
Que de la barbarie *ont produits* les torrents,
Quand leur cours, inondant presque toute la terre,
Fit à la politesse une mortelle guerre,
Et de la grande Rome abattant les remparts,
Vint, avec son empire, étouffer les beaux-arts (IX, *Val-de-Gr.* 85-90).
(L'antique sculpture,) Qui, prenant d'un sujet la brillante beauté,
En *savoit* séparer la foible vérité,
Et formant de plusieurs une beauté parfaite,
Nous *corrige* par l'art la nature qu'on traite (IX, *Val-de-Gr.* 110 et 112).
Je ne sais, du moment que je vous *ai connu*,
Si sur votre sujet j'*ai* l'esprit prévenu (IX, *F. sav.* 839 et 840 : l'éd. de 1682 a « j'*eus* l'esprit... »).
Oui, rien n'*a retenu* son esprit en balance :
Elle *a fait* vanité de son obéissance.
Son cœur pour se livrer, à peine devant moi
S'*est*-il *donné* le temps d'en recevoir la loi,
Et *sembloit* suivre moins les volontés d'un père,
Qu'affecter de braver les ordres d'une mère (IX, *F. sav.* 1121-1126).
Je le *trouvois* bien fait, et j'*aimois* vos amours,
Mais dans ses procédés il m'*a déplu* toujours (IX, *F. sav.* 1134 et 1135).

Voyez tout le récit commencé par Octave et achevé par Silvestre dans la sc. II de l'acte I des *Fourb. de Scap.* (t. VII, p. 415-418) :

« Un jour que je l'accompagnois..., nous entendîmes.... Nous demandons ce que c'est. Une femme nous dit... que nous pouvions..., que... nous en serions touchés.... La curiosité me fit... Nous entrons dans une salle, où nous voyons une vieille femme... assistée d'une servante qui faisoit des regrets, et d'une jeune fille... la plus belle qu'on puisse jamais voir. — Son cœur prend feu dès ce moment.... Le voilà marié... depuis trois jours. »

3° Impératif et tours équivalents.

Approchez, puisqu'on le veut ainsi, et me *dites* un peu les causes d'un départ si prompt (V, 96, *D. Juan*, I, III). Voyez à CONSTRUCTION DES PRONOMS PERSONNELS.
Ne *bougez* (VII, 86, *Av.* I, v).
... Ne m'*effrayez* guères (I, *Ét.* 582).
Soyez avec Madame (V, *Mis.* 1039).
VAL. J'ai besoin pour cela de l'aveu de quelque autre.
ASC. *Ayez*-le donc; et lors... (nous verrons) (I, *Dép. a.* 537).
Veuillez être obéi (IX, *F. sav.* 1596).
Ne *veuillez* point nier les choses davantage (VI, 62, *Méd. m. l.* I, v : note).
LA FEMME DE SG. [se parlant à elle-même] : *Ouvrons* (II, *Sgan.* 143; cf. 114).
Allons commettre un autre au soin que l'on me donne,
Et *prenons* le secours d'une sage personne (IX, *F. sav.* 327, 328).
Voici la Princesse; *prenons mon* temps pour l'aborder (VII, 404, *Am. magn.* I, IV).
Si *je* ne suis hardi, *tâchons* de le paraître (VI, *Amph.* 305).

Sachons un peu... ce que vous avez dans l'esprit (VI, 517, *G. D.* I, IV;
Allez philosopher tout le soûl avec elle.... [cf. IX, *F. sav.* 87).
Allons vite (IX, *F. sav.* 1114).
Vuidons, *vuidons* sur l'heure (*Ét.* 1585). C'est-à-dire videz, allez-vous-en.
Finissons cela, de grâce, *laissons* les compliments, et *songeons* au portrait (VI, 261, *Sic.* XI).
Dénichons de céans, et sans cérémonie (IV, *Tart.* 1554).
SGAN. Ma femme, *allons* tout doucement, s'il vous plaît. MART. [Tu prétends] Que j'endure éternellement tes insolences et tes débauches? SGAN. Ne *nous emportons* point, *ma* femme (VI, 39, *Méd. m. l.* I, I).
CHRYS. [D'abord haut, puis bas.]... *Allons*, *sortez*. *Va-t'en*, ma pauvre enfant (IX, *F. sav.* 510).
ORG. *Allons*, *qu'on se rétracte*, et *qu'*à l'instant, fripon,
On se jette à ses pieds pour demander pardon....
Sus, *que* de ma maison *on* sorte de ce pas,
Et *que* d'y revenir *on* n'*ait* jamais l'audace. [1138).
DAM. Oui, je sortirai; mais.... ORG. Vite, *quittons* la place (IV, *Tart.* 1131-
Qui se sent morveux, *qu'il se mouche* (VII, 68, *Av.* I, III).
HARP. Quelle extravagance!... CLÉ. Voulez-vous que je trahisse mon cœur? HARP. Encore? *Avez-vous envie de* changer de discours? (VII, 147, *Av.* III, VII.)

Harpagon veut d'un ton menaçant obliger son fils à changer de discours : Avez-vous, oui ou non, envie...? Comparez l'expression familière : Voulez-vous bien vous taire?

Vous tairez-vous? vous dis-je (II, *Éc. d. m.* 1019).

Voyez un autre exemple de ce tour interrogatif, avec le sens d'un impératif menaçant, à CONSTRUCTION. Et voyez d'autres formules d'une valeur analogue au *Lexique*, à VOULOIR (veux-tu...; ... si tu veux).

Nous en tenons, Madame. Et puis *prêtons* l'oreille
Aux bons chiens de pendards qui nous chantent merveille,
Qui pour nous accrocher feignent tant de langueur!
Laissons à leurs beaux mots fondre notre rigueur,
Rendons-nous à leurs vœux, trop foibles que nous sommes! (I, *Dép.*
Nommez-le fourbe, infâme et scélérat maudit, [*a.* 611-615.
Tout le monde en convient et nul n'y contredit (V, *Mis.* 136).

10° ***Subjonctif après un* QUE *représentant un* SI *exprimé plus haut.***

Si vos affaires... sont semblables aux miennes, et *qu'*il *faille* que notre père s'oppose à nos desirs... (VII, 61, *Av.* I, II).
La belle chose que ce seroit si d'abord Cyrus épousoit Mandane, et *qu'*Aronce de plain-pied *fût* marié à Clélie! (II, 61, *Préc.* IV.)
Ce seroit une chose plaisante si les malades guérissoient et *qu'*on m'en *vint* remercier (V, 135, *D. Juan*, III, I; cf. I, *Dép. a.* 558; V, *Mis* [405; VI, *Amph.* 83)

11° ***Subjonctif marquant une supposition.***

Qu'ainsi ne soit : voy. à ELLIPSE (p. CXLIV).
Que tantôt Marinette *endure*...,
Et *que* ce beau rival en *rie*...,
A son exemple aussi j'en rirai (I, *Dép. a.* 77-80).
*Qu'*il se *fasse* médecin, je consens au mariage. Oui, faites-vous médecin je vous donne ma fille (IX, 434, *Mal. im.* III, XIV).
Que de la fièvre on *prenne* ici les intérêts :
N'ayez aucun égard, moquez-vous des caquets (IX, *F. sav.* 788).
BÉL. ... Je t'ai déjà dit d'où vient ce mot. MART. Ma foi!
*Qu'*il *vienne* de Chaillot, d'Hauteuil ou de Pontoise,
Cela ne me fait rien (IX, *F. sav.* 495).
Pour que l'on me *trompât*, cela se pourroit bien (I, *Dép. a.* 15

Quant à la supposition que l'on me trompe, je dirai que cela .

2° *Subjonctifs, précédés ou non de* QUE, *exprimant des vœux.*

Pandolfe qui revient! *fût*-il bien endormi! (I, *Ét.* 572 : note.) Que n'est-il endormi tout de bon!|

La peste de ta chute! Empoisonneur au diable,
En *eusses*-tu fait une à te casser le nez? (V, *Mis.* 335.)

Plût au Ciel *fût*-elle la tienne [ta femme]! tu changerois bien de langage (VI, 576, *G. D.* III, v : note).

Ah! tout cela n'est que trop véritable,
Et *plût* au Ciel le *fût*-il moins (VI, *Amph.* 447 : note).

Plût au Ciel *que* j'en *fusse* quitte...! (VIII, 411, *Scap.* I, I.)

LÉL. Je ne saurois manger. GR.-REN. Si fait bien moi, je *meure* (II, *Sgan.* 241). Que je meure si je ne dis vrai; sur ma vie.

C'est être officieux, et très fort, ou je *meure*! (I, *Ét.* 264.)

... Je *meure*,
Si je savois cela : mais *soit*, à la bonne heure! (I, *Dép. a.* 671, 672.)

Mais *vienne* qui voudra contre notre personne :
J'ai deux bons pistolets (I, *Ét.* 1207).

LA COMT. Faites-le venir.... BOBINET. *Soit fait*, Madame, ainsi que vous le commandez (VIII, 585, *Escarb.* VI).

Cela, seigneur Éraste, en passant vous *soit dit* (I, *Dép. a.* 128).

Ainsi *soit*-il (I, *Dép. a.* 738).

Le bon Dieu *soit loué*! (I, *Dép. a.* 191.) Voy. à CIEL.

Et si je puis jamais oublier mes serments,
Tombent sur moi du Ciel les plus grands châtiments! (II, *D. Garc.* 1467.)

Qui manquera de constance,
Le *puissent* perdre les Dieux! (VIII, 64, *Bourg. g.* I, II, Dial. en mus.)

DAPH. Le Ciel *tienne*, pasteur, vos brebis toujours saines!
ÉROX. Cérès *tienne* de grains vos granges toujours pleines!
LYC. Et le grand Pan vous *donne* à chacune un époux! (VI, *Mélic.* 153-155.)

Que sois-je *exterminé* si je ne tiens parole! (I, *Dép. a.* 1361 : note.)

... *Sois*-je du ciel *écrasé*, si je mens! (V, *Mis.* 271.)

La volonté du Ciel *soit faite* en toute chose (IV, *Tart.* 482).

... Le Ciel *perde* qui vous veut nuire,
Et vous *soit* favorable autant que je desire! (IV, *Tart.* 1733, 1734.)

... Dieu vous en *fasse* la grâce (I, *Dép. a.* 736).

Me préserve le Ciel d'en faire de semblables [de semblables sonnets] (IX, [*F. sav.* 998).

Diverses formes de vœux contenant des subjonctifs avec ou sans *que* ont encore été relevées aux mots CIEL, DIEU, DIABLE.

C'est-à-dire : « Monsieur Jourdain, votre cœur *soit* toute l'année comme un rosier fleuri » (VIII, 175, *Bourg. g.* IV, IV).

Daignent vos bontés, Sire, me donner une protection contre leur rage envenimée (IV, 394, *Tart.* 2d Placet).

M'*accable* derechef la haine du cagot...! (IX, 583, *Bouts-rimés.*)

Et vous..., romans, vers, chansons, sonnets et sonnettes, *puissiez*-vous être à tous les diables! (II, 116, *Préc.* XVII.)

Et, de par Belzébut, qui vous *puisse* emporter...! (II, *Sgan.* 163.)

Que la fièvre quartaine *puisse* serrer bien fort le bourreau de tailleur!... La peste *étouffe* le tailleur! (VIII, 91, *Bourg. g.* II, IV.)

Voy. à PESTE : La peste m'étouffe si je..., La peste soit fait de..., La peste soit fait l'homme, La peste soit de..., Peste soit de....

Que je *tombe* à vos pieds d'un éclat de tonnerre,
Ou, pour périr encor par de plus rudes coups,
Puissé-je voir sur moi fondre votre courroux,
Si jamais mon amour descend à la foiblesse
De manquer aux devoirs d'une telle promesse...! (II, *D. Garc.* 319-324.)

Que puissiez-vous avoir toutes choses prospères! (I, *Dép. a.* 869.)

Et *que puisse* l'envie en crever de dépit! (IV, *Tart.* 1184.)

MART. *Que maudit soit* [*sic*] l'heure et le jour où je m'avisai d'aller dir oui! SGAN. *Que maudit soit* le bec cornu de notaire qui me fit signe ma ruine! (VI, 36, *Méd. m. l.* I. I.)

Que ton affection me *soit* alors sévère (I, *Dép. a.* 643).

Que je n'*entende* plus vos sottes doléances (II, *Sgan.* 58).

Mais surtout, *que* le ballet *soit* beau (VIII, 69, *Bourg. g.* II, I).

Qu'on lui *donne* du vin (V, 187, *D. Juan*, IV, VIII).

... *Qu*'on ne *laisse* entrer personne (V, 186, *D. Juan*, IV, VII).

Ne me donnez pas le fouet.... Au nom de Dieu! mon papa, *que* je n l'*aye* pas (IX, 381, *Mal. im.* II, VIII).

(Je lui dis) Qu'il me verroit alors la même indifférence....
Et *que* de son côté...
Geste, parole, écrit ne m'en *dît* jamais rien (I, *Dép. a.* 458). Voyez [ELLIPSE

... Va, va, je fais état de lui comme de toi;
Dis-lui *qu*'il se *promène* (I, *Dép. a.* 1193). Qu'il aille se promener.

Je te dis *que* tu *ailles* de ce pas trouver mon beau-père (VI, 573, *G. D* III, IV).

Il dit « *que* le Ciel vous *donne* la force des lions et la prudence des ser pents! » (VIII, 175, *Bourg. g.* IV, IV.)

Il dit *que* la pluie des prospérités *arrouse* en tout temps le jardin d votre famille! (VIII, 201, *Bourg. g.* V, IV.)

13° ***Imparfait du subjonctif, avec inversion du sujet, au sens d'u conditionnel.***

Et *dût* être mon sort à jamais malheureux,
Je ne puis renoncer à l'espoir de mes vœux (II, *D. Garc.* 946).

Et, *goutât*-on cent fois un bonheur trop parfait,
On n'en est pas content, si quelqu'un ne le sait (III, *Éc. d. f.* 1178).

Non, il faut qu'une fille obéisse à son père,
Voulût-il lui donner un singe pour époux (IV, *Tart.* 655).

(Je lui disois) Qu'il ne faut que ce foible à décrier un homme,
Et qu'*eût*-on, d'autre part, cent belles qualités... (V, *Mis.* 355).

... Je voudrois, m'en *coûtât*-il grand'chose,
Pour la beauté du fait avoir perdu ma cause (V, *Mis.* 201).

Et Monsieur le Vicomte *dût*-il s'en offenser, j'aimerois un homme qu m'aimeroit comme cela (VIII, 578, *Escarb.* IV).

... Mon congé cent fois me *fût*-il hoc... (IX, *F. sav.* 1643).

Voyez d'autres exemples à CONSTRUCTION (XXI, C, 3°).

14° ***Plus-que-parfait du subjonctif au sens d'un conditionnel antérieur***

Mais l'affaire que vous avez *eût* bien *pu* se passer, je crois, de ma pré sence (VI, 246, *Sic.* VI). Voy. I, *Ét.* 277, 365; I, *Dép. a.* 842, 955

Votre galanterie et les bruits qu'elle excite [IX, *F. sav.* 1270
Trouvèrent des censeurs plus qu'il n'*auroit fallu*,
Et bien plus rigoureux que je n'*eusse voulu* (V, *Mis.* 891, 892).

15° ***Conditionnels.***

J'ai à vous dire... que *si* vous *auriez* de la répugnance à me voir votr belle-mère, je n'en *aurois* pas moins sans doute à vous voir mo beau-fils (VII, 146, *Av.* III, VII : note).

Je veux être pendu *si* nous ne les *verrions*
Sauter à notre cou plus que nous ne voudrions,
Sans tous ces vils devoirs dont la plupart des hommes
Les gâtent tous les jours (I, *Dép. a.* 1235).

(Cela pourroit-il être,) Si lorsqu'il m'a pu voir il n'avoit que sept ans,
Et *si* son précepteur même depuis ce temps
Auroit peine à pouvoir connoître mon visage? (I, *Ét.* 1403.)

Un laquais qui *sauroit* vivre *auroit été* parler... à la demoiselle suivante, qui *seroit venue* dire...; à quoi la maîtresse *auroit répondu*... (VIII, 574, *Escarb.* III).
Ceux qui vous entendent *croiroient* qu'il y a quelque chose d'étrange entre vous et moi (VIII, 593, *Escarb.* VIII). Pourraient être tentés de croire.
Et vous ne *croiriez* point de combien de sottises... (IX, *F. sav.* 1158).
Je vous *croirois* pourtant assez d'intelligence (Ensemble) (I, *Ét.* 299; cf. ci-après, le 4e ex. de 16° *a*).
Maître est dit *a magister* : ...
C'est *comme qui diroit* trois fois plus grand (I, *Dép. a.* 671).
Le plus parfait objet dont je *serois* charmé
N'*auroit* pas mes tributs, n'en étant point aimé (I, *Dép. a.* 207 et 208).
Sa retraite ne peut nous satisfaire, pouvant être imputée au mépris que vous *feriez* d'elle et de notre famille (V, 197, *D. Juan*, V, III).
Au mépris qu'on supposerait, qu'on dirait que vous faites....
... Je vous *promettrois* mille fois le contraire,
Que je ne *serois* pas en pouvoir de le faire (V, *Mis.* 453, 454).
Mon petit maître à danser, je vous *ferois* danser comme il faut. Et vous, mon petit musicien, je vous *ferois* chanter de la belle manière (VIII, 75, *Bourg. g.* II, II : note). Si cela en valait la peine, si je voulais.
Bér. Mais quel mal avez-vous? Arg. Vous me *feriez* enrager (IX, 406, *Mal. im.* III, IV).
Val. Je vous ai bien dit que c'étoit un médecin goguenard. Gér. Oui, mais je l'*envoierois* promener avec ses goguenarderies (VI, 75, *Méd. m. l.* II, II).
Vous vous moquez, et je ne suis pas si poète que vous *pourriez* bien croire (VIII, 560, *Escarb.* I).
Je connois à peu près le train des choses; et sans qu'il m'ait encore rien dit, je *gagerois* que l'affaire va là. Je *pourrois* peut-être me tromper; mais enfin... (V, 81, *D. Juan*, I, I).
... Vous faites sonner terriblement votre âge;
Ce que de plus que vous on en *pourroit* avoir
N'est pas un si grand cas pour s'en tant prévaloir (V, *Mis.* 987). Voy. à Savoir (je ne saurois, autant qu'on sauroit).
Ils consultent en me regardant. Quel dessein *auroient*-ils? (VI, 58, *Méd. m. l.* I, V.)
Est-ce que ta chambre ne te semble pas assez parée, et que tu *souhaiterois* quelque cabinet de la foire Saint-Laurent? (V, 307, *Am. méd.* I, II.)
... Chrys. Est-ce donc qu'à l'âge où je me voi,
Je n'*aurois* pas l'esprit d'être maître chez moi?
Henr. Si fait. Chrys. Et que j'*aurois* cette foiblesse d'âme,
De me laisser mener par le nez à ma femme? (IX, *F. sav.* 1580 et 1581.)
Bér. Mais quel mal avez-vous? Arg. Vous me *feriez* enrager (IX, 406, *Mal. im.* III, IV).
Mais, à n'en point mentir, il *seroit* des moments
Où je pourrois entrer dans d'autres sentiments (II, *D. Garc.* 382).
Qu'avez-vous, Mélicerte, et quel sombre chagrin
Seroit dans vos beaux yeux répandu ce matin! (VI, *Mélic.* 394 : note.)
Il me *prendroit* envie, en ce juste courroux,
De me battre moi-même et me donner cent coups (I, *Ét.* 1234).
J'*aurois cru* que cette pièce étoit bonne (III, 322, *Crit.* III).
Sostr. Peut-être ai-je un ami qui.... Iphicr. Vous *auriez* bien la mine, Sostrate, d'être vous-même cet ami dont vous prenez les intérêts (VII, 437, *Am. magn.* III, I).
J'*aurois* besoin de votre conseil sur une petite affaire... (IV, 46, *Mar. f.* V).

J'*aurois* envie de consulter mon avocat, pour voir comment je pourrois faire (IX, 314, *Mal. im.* I, VII).

GUSM. Quoi? ce départ si peu prévu *seroit* une infidélité de Dom Juan? Il *pourroit* faire cette injure aux...? Un homme de sa qualité *feroit* une action si lâche? SGAN. ... Sa qualité! La raison en est belle, et c'est par là qu'il *s'empêcheroit* des choses (V, 81, *D. Juan*, I, I).

Mais votre charité *se seroit* bien *passée*
De jeter dans le mien [dans mon cœur] une telle pensée (V, *Mis.* 1117).

... Quoi? Vous *iriez* dire à la vieille Émilie
Qu'à son âge il sied mal de faire la jolie...? (V, *Mis.* 81.)

ALC. Cette soif [d'écrire] a gâté de fort honnêtes gens.
OR. Est-ce que j'écris mal? et leur *ressemblerois*-je? (V, *Mis.* 361.)

Je n'ai point sur ma langue un assez grand empire;
De ce que je *dirois* je ne *répondrois* pas,
Et je me *jetterois* cent choses sur les bras (V, *Mis.* 1575 et 1576).

Donnez-lui-en encore autant... Dépêchez-vous : vous *auriez* un grand plaisir, quand vous *seriez* pendu (VII, 329, *Pourc.* III, V).

16° ***Emploi des modes dans les propositions subordonnées suivant le temps du verbe de la proposition principale.***

a) CONDITIONNELS.

Je ne sais *s*'il *sauroit* la supposition [cette supposition d'enfant] (I, *Dép. a.* 397).
... Je ne sais *si* dans l'âme
Il ne *sentiroit* point une secrète flamme (I, *Dép. a.* 704).

... J'ai promis que je ne *dirois* rien [variante de 1682 : dirai] (*Dép. a.* 741).

Madame, il faut vous obéir; mais je croirois que la conquête d'un tel cœur ne *seroit* pas une victoire à dédaigner (IV, 202, *Pr d'É.* IV, III).

Si nous avions quelque femme... qui... jouât assez bien pour contrefaire une dame de qualité..., j'aurois assez d'adresse pour faire accroire à votre père que ce *seroit* une personne riche... de cent mille écus..., qu'elle *seroit* éperdument amoureuse de lui, et *souhaiteroit* de se voir sa femme...; et je ne doute point qu'il ne prêtât l'oreille à la proposition (VII, 158, *Av.* IV, I).

J'osois me flatter en moi-même
Que loin de vous j'*aurois* trop *demeuré* (VI, *Amph.* 863).

Mais s'il falloit qu'il en vînt quelque chose à ses oreilles, je dirois hautement que tu *aurois menti* (V, 84, *D. Juan*, I, I).

Voy. plus loin le 6e exemple avant la fin de 19°.

Je leur disois que si quelqu'un leur venoit dire du mal de vous, elles... ne manquassent pas de lui dire qu'il en *auroit menti* (V, 132, *D. Juan*, II, IV).

Il me ressemble,... et si je n'étois sûre que ma mère étoit honnête femme, je dirois que ce *seroit* quelque petit frère qu'elle m'*auroit donné* depuis le trépas de mon père (IX, 414, *Mal. im.* III, VII).

b) SUBJONCTIF PRÉSENT, IMPARFAIT et PARFAIT, *après l'*INDICATIF PRÉSENT.

Je vous dis que vous m'*alliez* querir une soucoupe pour boire (VII, 568, *Escarb.* II).

Si tu meurs, je prétends que ce *soit* à ma vue (I, *Dép. a.* 1130; cf. 1784).

Pour moi, je ne crains pas que je vous *importune* (III, *Fâch.* 695).
... Tu penses qu'on te *croie*? (III, *Fâch.* 756.)

Sur cet emploi du subjonctif, voyez tome VI, p. 268, note 3. Ici, avec un tour affirmatif, il y a interrogation. [V, v

Le supplice où vous croyez que je *puisse* être condamné (VII, 196, *A*

Combien crois-tu que j'en *connoisse* qui, par ce stratagème, ont rhabillé... les désordres de leur jeunesse...? (V, 194, *D. Juan*, V, II.)

Ton maître s'abusera, s'il croit qu'il lui *suffise* de m'avoir achetée pour me voir toute à lui (VIII, 487, *Scap.* III, I).

... Je n'empêche pas
Que pour les attirer vous n'*ayez* des appas (V, *Mis.* 1000).
Je ne dis pas qu'un jour je ne *suive* vos traces (V, *Mis.* 982).
Eh! qui vous dit, Monsieur, que l'on *ait* cette envie? (IX, *F. sav.* 155.)
(J'enrage de voir) Qu'elle nous *mette* au rang des grands et beaux esprits
Un benêt dont partout on siffle les écrits (IX, *F. sav.* 233).
[Avec ce beau feu]
Ce n'est qu'à l'esprit seul que vont tous les transports,
Et l'on ne s'aperçoit jamais qu'on *ait* un corps (IX, *F. sav.* 1212).
Où voyez-vous, Monsieur, qu'elle l'*ait* si mauvais [le goût]? (IX, *F. sav.* 1348; cf. 1331-1336.)
Pensez-vous qu'à choisir de deux choses prescrites,
Je n'*aimasse* pas mieux être ce que vous dites,
Que de me voir...? (III, *Éc. d. f.* 1293.)

Pensez-vous que, s'il me fallait choisir..., je n'aimerais pas mieux.... [IV, 1).

Je ne doute point qu'il ne *prêtât* l'oreille à la proposition (VII, 158, *Av.*
Je n'ai pas même la force de souhaiter que les choses ne *fussent* pas (VII, 53, *Av.* I, 1 : note).

Je ne souhaiterais même pas, je n'en ai pas la force, que les choses ne fussent pas.

Crois-tu que je n'*aie* pas bien *prévu* tout..., que je ne *susse* pas à fond les sentiments de mon père, et que le refus qu'il a fait porter... n'*ait* pas *étouffé* dans mon âme toute sorte d'espoir? (V, 311, 312, *Am. méd.* I, IV.)
Pour votre honneur n'allez point dire par le monde que cette comédie vous *ait plu* (III, 322, *Crit.* III).
Il ne faut pas dire que vous m'*ayez vu* sortir de là.... Et je vous prie au moins de ne pas dire que vous m'*ayez vu*.... Si vous alliez dire que vous m'*avez vu* sortir de chez lui, vous gâteriez toute l'affaire (VI, 510, 511, 512, *G. D.* I, II).
Il semble que vous *ayez appris* cela par cœur.... Vous tournez les choses d'une manière, qu'il semble que vous *avez* raison (V, 89, *D. Juan*, I, II).
Cette lettre, Monsieur, qu'avecque cette boëte
On prétend qu'*ait reçue* Isabelle de vous (II, *Éc. d. m.* 521).
J'ai découvert certaine entrevue secrète, qu'on ne sait pas que j'*aye découverte* (IX, 426, *Mal. im.* III, XI : note).

SUBJONCTIF IMPARFAIT et PLUS-QUE-PARFAIT *après l'*INDICATIF IMPARFAIT.

... Tu m'as dit tantôt que tu consentois fort,
Lâche, que j'en *aimasse* un autre (VI, *Amph.* 1190).
Que n'empêchiez-vous donc que l'on *pût* le charmer? (VI, *Mélic.* 294.)
J'avois, Madame, impatience qu'il *s'en allât* pour vous rendre ce mot de la part que vous savez (VI, 551, *G. D.* II, III).
Si j'étois assuré que cela ne vous *fâchât* point (VII, 133, *Av.* III, 1).
... Je ne savois pas que *j'eusse* des chimères (IX, *F. sav.* 396).
Je pensois que tout *fût* perdu (IV, 36, *Mar. f.* IV).
Je regardois ce petit trou qu'elle a au côté du menton, et je croyois d'abord que ce *fût* une tache (VI, 268, *Sic.* XII : note).
Je pensois, Madame, qu'il *fallût* pleurer (IX, 429, *Mal. im.* III, XII).
Martial fait-il des vers? Je pensois qu'il ne *fît* que des gants? (VIII, 582, *Escarb.* V : note.)
... Vous n'attendiez pas
Que j'*eusse découvert* le traître dans vos bras,
Qu'un funeste hasard...
Eût offert à mes yeux votre honte et ma perte (II, *D. Garc.* 1267 et 1269 : note).
C'est un homme à jamais ne me le pardonner,
S'il savoit que sa vue *eût pu* m'importuner (V, *Mis.* 540).

) SUBJONCTIF PRÉSENT, PARFAIT et IMPARFAIT *après l'*INDICATIF PASSÉ INDÉFINI.

On ne m'a pas dit que l'affaire *se soit* ainsi *passée* (VIII, 431, *Scap.* I, IV).
Je reviens de chez vous, et le destin me montre

Qu'il n'a pas résolu que je vous y *rencontre* (III, *Éc. d. f.* 845).
Vous avez voulu aussi que nous *soyons entrés* jusqu'ici (II, 72, *Préc.* VII).
J'ai souffert qu'elle *ait vu* les belles compagnies (II, *Ec. d. m.* 187).
La Princesse ma mère a eu la bonté de souffrir que j'*aye reculé* toujours ce choix qui me doit engager (VII, 415, *Am. magn.* II, III).
Dans les comédies qu'ils ont souffert qu'on *ait jouées* tant de fois en public (IV, 393, *Tart.* 2ᵈ Plac.).
Je n'ai pas empêché qu'à vos perfections [et 6 de 19ᵉ.
Il n'*ait continué* ses adorations (IX, *F. sav.* 106). Voy. plus loin les ex. 4, 5
Mais comme trop d'ardeur enfin m'avoit séduit
Quand j'ai cru qu'en ces lieux elle l'*ait introduit*,
D'un trop cuisant ennui je sentirois l'atteinte
A lui laisser sur moi quelque sujet de plainte (II, *D. Garc.* 1203 : note.)
Vos amants ont arrêté entre eux que vous *fussiez* ensemble (VIII, 486,
Jamais je n'ai connu, discourant entre nous, [*Scap.* III, I).
Qu'il *eût* au fond du cœur de l'estime pour vous (IX, *F. sav.* 1152).
Vous épousiez ma fille et convoitiez ma femme!
J'ai douté fort longtemps que ce *fût* tout de bon (IV, *Tart.* 1547).

e) SUBJONCTIF IMPARFAIT *après l'*INDICATIF PLUS-QUE-PARFAIT.

Et son cœur à railler trouveroit moins d'appas
S'il avoit observé qu'on ne l'*applaudît* pas (V, *Mis.* 664).
Si j'avois souffert qu'ils se *fussent* vus (VI, 115, *Méd. m. l.* III, VII).

SUBJONCTIF PRÉSENT et PARFAIT *après l'*INDICATIF FUTUR.

... Vous avez vos raisons;
Mais vous trouverez bon, que, j'en *puisse* avoir d'autres... (V, *Mis.* 419).
Ceux qui me connoîtront n'auront pas la pensée
Que ce *soit* un effet d'une âme intéressée (IV, *Tart.* 1238).
Il ne sera pas dit, quoi qu'il arrive, que je *sois* capable de me repentir (V, 202, *D. Juan*, V, v). [*Sic.* IX).
Il ne sera pas dit que je ne *serve* de rien dans cette affaire-là (VI, 258,
Il ne sera pas dit qu'en un fait qui me touche
Je ne me *sois* non plus remué qu'une souche (I, *Ét.* 1204).

g) SUBJONCTIF PRÉSENT et IMPARFAIT *après le* CONDITIONNEL.

(On diroit) Que ce démon brouillon dont il est possédé
Se plaise à me braver, et me l'*aille* conduire... (I, *Ét.* 1695).
Seroit-ce quelque chose où je vous *puisse* aider? (VI, 49, *Méd. m. l.* I, IV.)
Qui diroit que Madame *eût* un si grand enfant? (VIII, 586, *Escarb.* VII.)
Vous mériteriez bien que l'on vous *fît* attendre,
Qu'afin de vous punir je vous *tinsse* caché
Le grand secret... (I, *Dép. a.* 130 et 131).
Par ma foi! il mériteroit qu'elle lui *fît* dire vrai (VI, 533, *G. D.* I, VI).
Je serois d'avis que vous ne *fissiez* point de bruit (VIII, 429, *Scap.* I, IV).
Seroit-il possible, Monsieur, que vous *pussiez* aussi guérir cette maladie d'esprit? (VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI.)
... Je craindrois que peut-être
A quelques yeux suspects tu me *fisses* connoître (III, *Fâch.* 612).
Ne trouveriez-vous pas qu'il *fût* aussi beau de dire l'exposition du sujet que la protase? (III, 361, *Crit.* VI.)
Hé quoi? vous voudriez, Valère, injustement...
(Que) Je m'*allasse* engager... (I, *Dép. a.* 495).
Je voudrois bien, pour voir, que, de votre manière,
Vous en *composassiez* sur la même matière (V, *Mis.* 428).
... Je voudrois bien que vous l'*excusassiez* (IX, *F. sav.* 469).
Je voudrois bien être le petit poupon fortuné qui *tetât* le lait de vos bonnes grâces (VI, 77, *Méd. m. l.* II, II).
Vous voudriez que je vous *disse* que Monsieur le Vicomte vient de....

Mais je ne suis pas si bête (VI, 655, *G. D.* II, v).
Je voudrois, Monsieur,... que vous *fussiez* abandonné de tous les médecins, désespéré, à l'agonie, pour vous montrer l'excellence de mes remèdes, et l'envie que j'*aurois* de vous rendre service (IX, 419, *Mal. im.* III, x).

h) SUBJONCTIF PLUS-QUE-PARFAIT *après le* CONDITIONNEL ANTÉRIEUR.

LÉL. A qui la bourse? ANS. Ah! Dieux! elle m'étoit tombée,
Et j'aurois après cru qu'on me l'*eût dérobée* (I, *Ét.* 260).
Je n'aurois jamais cru que « marababa sahem » *eût voulu* dire : « Ah! que je suis... » (VIII, 173, *Bourg. g.* IV, III).

i) *Emploi de l'*INDICATIF *dans des* PROPOSITIONS SUBORDONNÉES.
Voyez plus loin à 18°.

D. JUAN. Y a-t-il rien de plus agréable? SGAN.... Je conçois que cela *est* fort agréable (V, 90, *D. Juan*, I, II).
Vous ne concevez point qu'un cœur bien amoureux
Sur cent petits égards *s'attache* avec étude,
Et se *fait* une inquiétude (De la manière d'être heureux) (VI, *Amph.* 586 et 587).
En effet, je comprends que vous *avez* raison,
Et que cette querelle *est* pure trahison (I, *Dép. a.* 609 et 610).
Et ne trouves-tu pas, dis-moi, que j'*ai* raison d'en user de la sorte? (V, 86, *D. Juan*, I, II.)
On diroit que ce digne monarque a voulu faire voir ici qu'il *sait* maîtriser... l'ardeur de son courage (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Croyez-vous qu'elle *est* mal d'être avec Léonor? (II, *Éc. d. m.* 94.)
Mais qui m'assurera que, dans le même instant,
Vous n'en *disiez* peut-être aux autres tout autant? (V, *Mis.* 508.)
Le vol des diamants n'est pas ce qui m'étonne :
On lève les cachets, qu'on ne l'aperçoit pas;
Mais le don qu'on veut qu'hier j'en *vins* faire en personne
Est ce qui fait ici mon cruel embarras (VI, *Amph.* 1468).
[Il] m'a dit qu'aujourd'hui il *venoit* faire le portrait de cette adorable personne (VI, 257, *Sic.* IX).
Écoutez si vous *trouverez* l'air à votre goût (II, 88, *Préc.* IX).
Il ne faut point douter qu'il *fera* ce qu'il peut,
Et s'il a de l'argent, qu'il *pourra* ce qu'il veut (I, *Ét.* 705 et 706).
Si l'emploi de la comédie est de corriger les vices des hommes, je ne vois pas par quelle raison il y en *aura* de privilégiés (IV, 377, *Tart.* Préf.).
J'ai fait en sorte que ma femme *ira* dîner chez ma sœur (VIII, 123, *Bourg. g.* III, VI).
J'ai cru jusques ici que c'*étoit* l'ignorance
Qui *faisoit* les grands sots et non pas la science (IX, *F. sav.* 1293 et 1294).
Je fus étonné que, deux jours après, il me *montra* toute l'affaire exécutée (III, 158, *Éc. d. f.* Préf.).

j) *Emploi des modes dans les propositions dépendant d'un* INFINITIF.

Qu'ai-je fait, s'il vous plaît, de si brillant de soi,
Pour me plaindre à la cour qu'on ne *fait* rien pour moi? (V, *Mis.* 1056.)
Je les trouve bons [les maris] de vouloir qu'on *soit* morte à tous les divertissements (VI, 549, *G. D.* II, II).
Comment reconnoître que, chacun de notre côté, nous *ayons* comme il faut *expliqué* ce langage? (VI, 236, *Sic.* II.)
C'est pour louer le Ciel et me voir hors d'effroi
De savoir que je n'*aye* à craindre que pour moi (VIII, *Psy.* 511).
Vous pouvez soupçonner mon amour de foiblesse,
Et croire qu'engagé par des charmes si doux,
Je *puisse* être jamais à quelque autre qu'à vous? (VI, *Mélic.* 418.)
Et j'ai dépit de voir que toute votre offense
Ne *puisse* de mon cœur jusqu'à cette vengeance

Faire encore aller le transport (VI, *Amph.* 1402; cf. IX, *F. sav.* 1418).
J'aurois un peu de peine à voir qu'en ma présence
Il *reçût* des effets de quelque préférence (II, *D. Garc.* 465).
L'opinion que j'ai de moi-même est trop bonne
Pour croire auprès de moi que quelqu'autre te *plût* (I, *Dép. a.* 115).
Je n'ai pas même la force de souhaiter que les choses ne *fussent* pas (VII, 53, *Av.* I, I : note).
On m'a enchargé de prendre garde que personne ne me *vît* (VI, 511, *G. D.* I, II).
Et j'ai fait consentir l'esprit de cette belle
A souffrir qu'en secret je la *visse* chez elle (III, *Fâch.* 604).
Ces femmes... qui seroient bien fâchées d'avoir souffert qu'on *eût dit* du bien du prochain (III, 404, *Impr.* I).
Et jamais de son cœur je n'aurai de pardon,
Pour n'avoir pas trouvé que son sonnet *fût* bon! (V, *Mis.* 1516.)

17° ***Emploi des modes dans les propositions relatives, suivant le temps du verbe de la proposition principale.***

a) CONDITIONNELS.

... C'est un dessein qui *seroit* malhonnête,
Que de vouloir d'un autre enlever la conquête (IX, *F. sav.* 91).
Je vous jure... par l'épée que je porte, par tous les serments que je *saurois* faire, que... (VIII, 470, *Scap.* II, VI).
On y voit venir du beau monde, qui ne marchande point à vous rendre tous les respects qu'on *sauroit* souhaiter (VIII, 572, *Escarb.* II).
Est-ce qu'il ne vous donne pas toute la liberté que vous *souhaiteriez*? (V, 308, *Am. méd.* I, III.)
C'est que j'ai de l'amour qui n'*oseroit* paroître (I, *Dép. a.* 524).
... On pourroit bien lui faire
Des propositions qui *pourroient* mieux lui plaire (IX, *F. sav.* 1682).

b) SUBJONCTIF PRÉSENT, IMPARFAIT et PARFAIT, *après l'*INDICATIF PRÉSENT.

... Pourvu que je puisse être au petit couché,
Je n'ai point d'autre affaire où je *sois* attaché (V, *Mis.* 740).
C'est une des grandes erreurs qui *soit* parmi les hommes (V, 136, *D. Juan*, III, I; cf. IX, 396, *Mal. im.* III, III).
Ce monde... n'est pas un champignon qui *soit venu* tout seul en une nuit (V, 141, *D. Juan*, III, I).
L'aimes-tu d'une amour qui *soit* si violente? (VI, *Mélic.* 70.)
Pour moi, je ne parle pas de ces choses par la part que j'y *puisse* avoir (III, 346, *Crit.* VI).
L'on n'en voit point de si fière, qui ne *s'applaudisse* en son cœur des conquêtes que font ses yeux (VI, 247, *Sic.* VI).
(Apprenez) Que je garde aux ardeurs, aux soins qu'il me fait voir,
Tout le ressentiment qu'une âme *puisse* avoir (II, *D. Garc.* 1031).
L'air est aussi beau qu'il s'en *puisse* faire (VIII, 52, *Bourg. g.* I, II).
Notre comtesse d'Escarbagnas, avec son perpétuel entêtement de qualité, est un aussi bon personnage qu'on en *puisse* mettre sur le théâtre (VIII, 558, *Escarb.* I).
Qu'est-ce donc? Qu'avez-vous qui vous *puisse* émouvoir? (V, *Mis.* 1219.)
Est-ce que tu es jalouse de quelqu'une de tes compagnes que tu *voies* plus brave que toi? (V, 307, *Am. méd.* I, II.)
De jaloux mouvements doivent être odieux,
S'ils partent d'un amour qui *déplaise* à nos yeux (II, *D. Garc.* 94).
... Cet avis n'est pas d'une personne
Qui *veuille* voir cesser l'amour qu'elle vous donne (II, *Éc. d. m.* 440).
Ciel! n'est-ce point ici quelque songe, tout plein de gloire, dont les Dieux me *veuillent* flatter...? (VII, 460, *Am. magn.* V, II.)
Il n'y a rien que je ne *fasse* pour te satisfaire (V, 307, *Am. méd.* I, II).

Il n'y a point de dépenses que je ne *fisse*, si par là je pouvois trouver le chemin de son cœur (VIII, 123, *Bourg. g.* III, vi).

Il n'y a rien que je ne *fisse* pour vous.... Je vous prie... d'être persuadé... qu'il n'y a rien au monde que je ne *fisse* pour votre service (V, 170, 172, *D. Juan*, IV, iii).

(Et je ne vois rien sous les cieux) D'affreux, d'horrible, d'odieux
Qui ne me *fût* plus que vous supportable (VI, *Amph.* 1243).

(Et quelque sentiment) Où pour ma fourbe alors *pût* être mon amant,
Voudra-t-il...? (I, *Dép. a.* 1152.)

Et quel que soit le sentiment où pourrait être mon amant....

... Il n'est point de ressort, qui pour votre ressource
Pût faire maintenant ouvrir la moindre bourse (I, *Ét.* 104).

(Il n'est) Point d'États qu'à l'instant je ne *pusse* inonder (VII, 385, *Am. magn.* Ier Interm.).

N'a-t-il point quelque ami qui *pût*, sur ses manières,
D'un charitable avis lui prêter les lumières? (V, *Mis.* 569.)

Il n'y a personne sans doute qui ne *tînt* à beaucoup de gloire de toucher à un tel ouvrage (VI, 261, *Sic.* xi).

Il n'est Nymphe en l'aimant qui ne se *tînt* heureuse (VI, *Mélic.* 73).

Chante-moi cependant quelque plainte nouvelle que tu *aies composée* pour moi (IV, 192, *Pr. d'É.* Interm. IV, 1).

(Je veux)... voir si ce n'est point une vaine chimère
Qui sur ses sens troublés *ait su* prendre crédit (VI, *Amph.* 1485).

Je ne suis pas la première qui *ait su* recourir à de pareilles vengeances, qui n'*ait* pas *fait* difficulté de se donner la mort pour perdre ceux qui ont la cruauté de nous pousser à la dernière extrémité (VI, 584, *G. D.* III, vi).

[Ce n'est qu'] un petit impromptu... Il est le plus précipité de tous ceux que Sa Majesté m'*ait commandés* (V, 293, *Am. méd.* Au lecteur).

Il n'est soins empressés, devoirs, respects, services,
Dont il [mon cœur] ne vous *ait fait* d'amoureux sacrifices (IX, *F. sav.* 1182).

c) Subjonctif imparfait et plus-que-parfait *après l'*indicatif imparfait.

Et nous n'oyions jamais passer devant chez nous
Cheval, âne, ou mulet, qu'elle ne *prît* pour vous (III, *Éc. d. f.* 230).

... Si c'étoit quelqu'une [quelque flamme] où par votre secours
Vous *pussiez* être utile au bonheur de mes jours? (I, *Dép. a.* 490.)

Ah, cruelle! si c'étoit Tircis qui t'en *priât*, tu demeurerois bien vite (IV,
Ce seroit paroles exquises, [175, *Pr. d'É.* Interm. III, 1).

Si c'étoit un grand qui *parlât* (VI, *Amph.* 842).

Si nous avions quelque femme..., qui *jouât* assez bien pour... (VII, 158, *Av.* IV, 1).

Pour agir en galant homme, il faut que vous fassiez comme si ce n'étoit pas vous qui lui *eussiez* fait ce présent (VIII, 155, *Bourg. g.* III, xvi).

... Que me diriez-vous, Monsieur, si c'étoit moi
Qui vous *eût* procuré cette heureuse fortune? (I, *Dép. a.* 945.)

d) Subjonctif présent et imparfait *après l'*indicatif prétérit indéfini ou défini.

... Il n'a jamais pensé
A rien dont ton honneur *ait* lieu d'être offensé (II, *Éc. d. m.* 597 et 598;
Je sais que ton esprit, en intrigues fertile, [voy. les v. 573 et 574).
N'a jamais rien trouvé qui lui *fût* difficile (I, *Ét.* 16).

Il ne m'en a pas dit un mot qui *fût* fâcheux (I, *Dép. a.* 939).

Elle [sa peur] lui fit faire devant l'ours toutes les soumissions dont il se *pût* aviser pour l'adoucir (IV, 160, *Pr. d'É.* Interm. II, Argum.).

e) Subjonctif présent *après l'*indicatif futur.

Nous chercherons partout à trouver à redire,

Et ne verrons que nous qui *sache* bien écrire (IX, *F. sav.* 926 : note).
Il ne se fera pas un bout de vers dans Paris que vous ne *sachiez* par cœur avant tous les autres (II, 81, *Préc.* IX).
Il n'y aura personne qui *mette* en doute que... (VI, 583, *G. D.* III, VI).

f) SUBJONCTIF PRÉSENT et IMPARFAIT *après le* CONDITIONNEL.

Vous ne sauriez inventer d'excuse qu'il ne me *soit* facile de convaincre de fausseté (VI, 580, *G. D.* III, VI).
Seroit-il quelque étoffe nouvelle dont tu *voulusses* avoir un habit? (V, 307, *Am. méd.* I, II.)
Où diantre pourrois-tu trouver qui me *valût*? (I, *Dép. a.* 116.)

g) SUBJONCTIF *après un* INFINITIF.

(Vous ne sauriez)... nous faire un contrat qui *soit* en beau langage? (IX, *F. sav.* 1602.)
Je vous prie... de m'aider vous-même à faire choix d'une personne qui me *serve* de guide, et sous la conduite de qui je *puisse* marcher sûrement... (V, 190, *D. Juan*, V, I).
Il y a plaisir... à travailler pour des personnes qui *soient* capables de sentir les délicatesses d'un art, qui *sachent* faire un doux accueil aux beautés d'un ouvrage (VIII, 47 et 48, *Bourg. g.* I, I).
En attendant qu'ils viennent, songez... à trouver... quelque prétexte spécieux de pèlerinage nocturne, ou d'amie en travail d'enfant, que vous *veniez* de secourir (VI, 580, *G. D.* III, VI).

h) PROPOSITIONS RELATIVES *ayant leur verbe à l'*INDICATIF.

(Apprenez)... qu'aux gens d'un logis il faut avoir recours,
Afin de s'introduire en valet qui *sait* vivre (IX, *F. sav.* 1393; cf. 1684).
Ce n'est pas une comédie, c'est une affaire fort sérieuse, et la plus pleine d'honneur pour vous qui se *peut* souhaiter (VIII, 202, *Bourg. g.* V, V : note).
Vous n'êtes pas la première femme qui joue dans le monde de ces sortes de caractères et qui ait auprès d'elle un Monsieur le Receveur, dont on lui *voit* trahir et la passion et la bourse pour le premier venu qui lui *donnera* dans la vue (VIII, 594, *Escarb.* VIII).

Dont on la voit toujours prête à trahir..., dont elle est toujours prête à trahir....

Place-toi contre ce logis, afin qu'au moindre bruit que l'on *fera* dedans, je fasse cacher les lumières (VI, 239, *Sic.* II).
Et je me vis contrainte à demeurer d'accord
Que l'air dont vous *viviez* vous faisoit un peu tort (V, *Mis.* 900; les éd. de 1674 et 1682 ont « vivez »).
Hélas! faut-il que je perde mon père, la seule chose qui me *restoit* au monde? (IX, 432, *Mal. im.* III, XIII.)
Voilà le seul honnête homme que j'*ai trouvé* en cette ville (VII, 330, *Pourc.* III, V).

i) *Exemples divers.*

Je ne suis pas comme ces femmes qui veulent... des portraits qui ne *sont* point elles.... Je vous demande un portrait qui *soit* moi (VI, 263, *Sic.* XI).
En vérité, je vous sais bon gré de cela, et voilà l'action la plus sage que vous *ayez faite* de votre vie (IX, 295, *Mal. im.* I, V).
... Pourquoi, s'il vous plaît,
Lui bailler [pour mari] un savant, qui sans cesse *épilogue*? (IX, *F. sav.* 1657.) Est-ce ici l'indicatif ou le subjonctif?
Il ne m'importe qui ce *soit* (VII, 168, *Av.* IV, IV : note).
Il disoit... qu'il seroit bien fâché d'y avoir jamais marqué qui que ce *soit* (III, 413, *Impr.* IV).

18° *Emplois divers de l'indicatif et du subjonctif.*

Voy. 16°, particulièrement à *i*.

Pour l'emploi du subjonctif après les verbes du sens de *croire*, voy. le 4°, le 5° et l'avant-dernier exemple de 16° *b*, les exemples 6-9 de 16° *c*, et le 11° exemple de 19°.

Puisqu'en vous il est faux que songes *sont* mensonges (I, *Ét.* 1388).

Est-il possible que vous *serez* toujours embéguiné de vos apothicaires et de vos médecins? (IX, 395, *Mal. im.* III, III : note; de même : VI, 565, *G. D.* II, VIII.)

Ce qui me met hors de moi, c'est qu'un gentilhomme de ville... *aura* l'effronterie de dire... (VIII, 571, *Escarb.* II).

C'est qu'on peut toujours s'attendre à ce qu'un gentilhomme de ville aura.... Le futur simple peut marquer, non seulement probabilité, mais encore un fait d'expérience : voy. la *Syntaxe française du* XVII° *siècle*, par M. Haase, § 65, Remarque IV.

C'est une chose admirable, que tous les grands hommes *ont* toujours du caprice... (VI, 51, *Méd. m. l.* I, IV).

D'où vient... qu'ayant le bien que vous avez, et n'ayant d'enfants qu'une fille,... d'où vient, dis-je, que vous *parlez* de la mettre dans un convent? (IX, 393, *Mal. im.* III, III.)

De qui pensez-vous donc qu'ici nous vous *parlons*? (VI, *Mélic.* 184.)

Si j'avois su qu'en main il *a* de telles armes (IV, *Tart.* 1713).

[Notre chat] est bien heureux de ce qu'il n'y *a* point de chats médecins (V, 319, *Am. méd.* II, I).

Depuis assez longtemps mon âme s'inquiète
De ce qu'aucun esprit en vous ne *se fait* voir (IX, *F. sav.* 1051).

Sa déclaration me fait un affront; et ce m'est une honte sensible qu'à mes yeux, et au milieu de votre cour, il *a recherché* une autre que moi (IV, 212, *Pr. d'É.* V, II).

Baste, je ne puis pas m'expliquer. Il suffit que si je lui ai prêté de l'argent, il me le *rendra* bien (VIII, 109, 110, *Bourg. g.* III, III).

Et pour comprendre ce qu'elle est, il me suffit que vous l'*aimez* (VII, 60, *Av.* I, II : note).

Il suffit que l'on *est* contente du détour
Dont s'est adroitement avisé votre amour,
Et que, sous la figure où le respect l'engage,
On *veut* bien se résoudre à souffrir son hommage (IX, *F. sav.* 313-316).

Il suffit que j'en *ai juré* (VI, 196, *Past. com.* III).

Il suffit que nous *savons* ce que nous savons et que tu *fus* bien heureuse de me trouver (VI, 37, *Méd. m. l.* I, I).

C'est bien assez pour moi qu'il m'*a désabusé* (I, *Ét.* 1077).

C'est assez que vous *serez assuré* de ma fidélité (IV, 28, *Mar. f.* II).

Il semble qu'il *est* en vie et qu'il *va* parler (V, 161, *D. Juan*, III, V).

Vous êtes un étrange homme... de me reprocher que je n'*ai* jamais tant de joie que lorsque je ne suis pas avec vous (V, 543, *Mis.* Let. de Cél.).

Et sans bruit, ayez l'œil que personne n'en *sorte* (II, *Éc. d. m.* 932).

(Il faut) que tu ailles dire à ce Turc qu'il me *renvoye* mon fils, et que tu *te mets* à sa place (VIII, 478, *Scap.* II, VII).

Il y a une chose qui est fâcheuse dans votre cour, que tout le monde y *prenne* liberté de parler... (VII, 396, *Am. magn.* I, II).

... Ah! certes, c'est dommage
Qu'elle ne vous *ouït* tenir un tel langage (IV, *Tart.* 174).

Qu'elle ne puisse vous ouïr.... Sur l'emploi fréquent qui était fait, pour mieux marquer le mode, de l'imparfait au lieu du présent du subjonctif, voy. la *Syntaxe française du XVII° siècle*, par M. A. Haase, § 67 *b*.

Et ce n'est pas un fait dans le monde ignoré
Que Clitandre *ait* pour moi hautement *soupiré* (IX, *F. sav.* 94 : note).

Masc. ... Et s'il est vrai que ce *soit* chose faite...?
Alb. Et s'il est constant, toi, que cela ne *soit* pas...? (*Dép. a.* 1001, 1003.)

Ce n'est pas... que la glorieuse approbation de Votre Altesse... ne *fût* une puissante protection pour toutes ces sortes d'ouvrages, et qu'on ne *soit* persuadé des lumières de votre esprit (VI, 354, *Amph.* Ép.).

Ce n'est pas que son avis... n'*ait tué* le malade et que celui de Théophraste ne *fût* beaucoup meilleur assurément (V, 323, *Am. méd.* II, III).

Il me tarde déjà que je n'*aie* des habits raisonnables pour quitter vite ces guenilles (IV, 28, *Mar. f.* II).

Il n'importe de quelle bouche j'*entende* ces raisons (V, 95, *D. Juan*, I, III).

Je ne dis pas cela pour me piquer de l'*impromptu*..., mais seulement pour prévenir certaines gens qui pourroient trouver à redire que je n'*aie* pas *mis* ici toutes les espèces de Fâcheux qui se trouvent (III, 28, *Fâch.* Avert.)

Quand on ne m'*eût* rien *dit*, j'aurois su vous connoître (III, *Éc. d. f.* [1653).

On ne peut pas lui mieux parler, quand ce *seroit* vous-même (VIII, 430,
Aurois-je pris la chose ainsi qu'on m'a vu faire, [*Scap.* I, IV).
Si l'offre de ce cœur n'*eût eu* de quoi me plaire? (IV, *Tart.* 1430; cf. IX, *F. sav.* 78, 1269.)

Je n'en ai touché qu'un petit mot en passant à un homme, afin qu'il ne *dît* point qu'il m'avoit vu sortir (VI, 539, *G. D.* II, I).

Il y a plus de quarante ans que je dis de la prose sans que j'en *susse* rien (VIII, 90, *Bourg. g.* II, IV).

Sans qu'il *prît* le souci de m'en écrire rien,
Vous pouvez librement disposer de mon bien (III, *Éc. d. f.* 281).

Sans qu'il eût à prendre, quand il n'aurait pris, n'eût-il pris le souci de....

Sans que mon bon génie au-devant m'*a poussé*,
Déjà tout mon bonheur eût été renversé (I, *Ét.* 433 : note).
(Je vois que le mariage) Passe pour un lien assez honnête et doux,
Pour avoir desiré de me voir votre époux,
Sans que la liberté d'une telle pensée
Ait dû vous donner lieu d'en paroître offensée (IX, *F. sav.* 1234).

Je vous déclare que je ne prétends point [n'entends point] qu'il se marie, qu'au préalable il n'*ait satisfait* à la médecine (VII, 288, *Pourc.*

Allons, courons, avant que d'avec eux il *sorte*, [II, II).
Assembler des amis qui *suivent* mon courroux (VI, *Amph.* 1732, 1733).
... Ils s'étoient promis une foi mutuelle
Avant qu'il *eût songé* de poursuivre Isabelle (II, *Éc. d. m.* 972).
(Je lui dis) Qu'il me verroit alors la même indifférence
Qu'avant que nous *eussions* aucune intelligence (I, *Dép. a.* 456).

Sans cela, je vois bien qu'avant qu'il *fût* peu, vous n'auriez pas un sou (VIII, 198, *Bourg. g.* V, II).

Ceux-ci en se réveillant à l'arrivée de l'Aurore, sitôt qu'elle *eut chanté*, s'écrièrent en concert... (IV, 133, *Pr. d'É.* Interm. I, II).

Tant qu'on [jusqu'à ce qu'on] vous dise assez : voy. à Tant.

Jusqu'à ce que tu *vins* j'avois poussé ma veille (VI, *Amph.* 1118 : note).

Jusqu'au moment où tu vins.

Bien que l'on *pût* avoir des sentiments tout autres,
C'est au Prince, Madame, à se régler aux vôtres (II, *D. Garc.* 143).

Georgette. La mienne [ma main], quoique aux yeux elle n'*est* pas si forte,... (III, *Éc. d. f.* 1345).

Apprenez... que tout notre gendre que vous *soyez*, il y a grande différence de vous à nous (VI, 517, *G. D.* I, IV).

Mais, tout nouveau qu'il *est*, ce mouvement m'oblige (I, *Dép. a.* 515).

Cette humeur, Madame, n'est pas si extraordinaire, qu'on n'en *trouvât* des exemples sans aller loin d'ici (IV, 186, *Pr. d'É.* III, IV).

Je hais les maris soupçonneux, et j'en veux un qui ne s'épouvante de rien, un si plein de confiance, et si sûr de ma chasteté, qu'il me *vît* sans inquiétude au milieu de trente hommes (VI, 541, *G. D.* II, I).

Serois-je si malheureuse, que vous *eussiez* de moi cette pensée? (III, 328, *Crit.* III.)

Je l'aime, je l'avoue, autant qu'on *puisse* aimer (VI, *Mélic.* 497). Voy. à 17° *b* le 8e et le 9e ex., et à SAVOIR, les exemples du tour : *autant qu'on sauroit....*

Je me vois dans l'estime autant qu'on y *puisse* être (V, *Mis.* 801).

Je vaux bien que de moi l'on *fasse* plus de cas (IX, *F. sav.* 1725; cf. IV, *Tart.* 698, et V, *Mis.* 1410).

Est-elle en état maintenant qu'on s'en *voulût* charger, avec l'infirmité qu'elle a? (VI, 70, *Méd. m. l.* II, I.)

Le moyen, mon oncle, qu'une fille un peu raisonnable se *pût* accommoder de leur personne? (II, 60, *Préc* IV.)

Le moyen que ce cœur *puisse* vous contenter? (IX, *F. sav.* 1515.)

Mais que ne tâchez-vous aussi à gagner l'appui de mon frère, en cas que la servante *s'avisât* de révéler notre secret? (VII, 57, *Av.* I, I.)

De peur qu'elle *revînt* fermons à clef la porte (II, *Éc. d. m.* 892; cf. IV, *Tart.* 172).

Si je me dispense ici de m'étendre sur les belles... vérités qu'on pourroit dire d'Elle, c'est par la juste appréhension que ces grandes idées ne *fissent* éclater... (II, 355, *Éc. d. m.* Ép.).

Comme son ami intime, il m'envoie à sa place, pour lui continuer [à elle] ses leçons, de peur qu'en les interrompant elle ne *vînt* à oublier ce qu'elle sait déjà (IX, 342, *Mal. im.* II, II).

19° ***Quelques exemples remarquables de concordance et de non-concordance des temps et des modes; propositions subordonnées à des propositions déjà subordonnées elles-mêmes.***

(J'ai prédit) Que vous *preniez* tout l'air d'un méchant garnement,
Et ne lui *donneriez* jamais que du tourment (IV, *Tart.* 19 et 20).

« J'ai prédit », j'ai déclaré : voy. PRÉDIRE aux Additions du *Lexique.*

Et pour vous cette nuit *fut* trop douce, pour croire
Que vous *puissiez* si vite en perdre la mémoire (I, *Dép. a.* 1089 et 1090).

S'il *faut* que vos bontés *veuillent* me consoler...,
J'aurai toujours pour vous... (IV, *Tart.* 983).

Pour voir chez nous le mérite, il *a fallu* que vous l'y *ayez amené* (II, 75, [*Préc.* IX).

Il s'en *est* peu *fallu* que, durant mon absence,
On ne m'*ait attrapé* par son trop d'innocence (III, *Éc. d. f.* 812 et 813).

N'*a*-t-il pas *fallu* que votre père *ait engrossé* votre mère, pour vous faire? (V, 141, *D. Juan*, III, I.)

Oui, j'ai bien deviné qu'il *falloit* que cela *vînt* de toi, et que tu l'*eusses dit* à quelqu'un qui l'*ait rapporté* à notre maître (VI, 539, *G. D.* II, I).

Que je serois heureux s'il *étoit* vrai que vous *sentissiez* tout ce que je sens, et qu'il me *fût permis...* (V, 345, *Am. méd.* III, VI).

Se pourroit-il qu'Albert ne *sût* rien du mystère...? (I, *Dép. a.* 367.)

Ce ne *sera* pas là qu'il la *viendra* chercher (III, *Éc. d. f.* 1615).

Je t'avoue que s'il m'étoit permis de vouloir quelque chose, ce *seroit* lui que je *voudrois* (V, 312, *Am. méd.* I, IV).

Je *pensois* qu'il n'y *eût* que nous qui en *fussions* capables (VI, 271, *Sic.* [XV).

Que *voudrois*-je, sinon qu'il *dît* des vérités? (I, *Dép. a.* 992.)

Elle lui demanda qui lui avoit appris cette nouvelle, et quand elle *eut su* que *c'avoit été* le prince d'Ithaque, cette connoissance augmenta cruellement son mal, et lui fit dire... (IV, 209, *Pr. d'É.* V, Argum.).

[Vous direz qu'] Horace vous chargea de voir ici son père,
... Chez qui vous devez

Attendre quelques jours qu'ils *seroient arrivés* (I, *Ét.* 1346 : note). Jusqu'à ce qu'ils (Horace et son précepteur) soient arrivés.

Et je *serois* plutôt fille toute ma vie,
Que mon gros traître aussi me *redonnât* envie (I, *Dép. a.* 646, 647).

J'*aimerois* mieux souffrir la peine la plus dure,
Qu'il *eût reçu* pour moi la moindre égratignure (IV, *Tart.* 1113 et 1114 : note). Comparez les deux exemples suivants :

... Songez qu'il *vaut* mieux encor qu'il en *mésuse*,
Que si de l'en frustrer il *faut* qu'on vous accuse (IV, *Tart.* 1253 et 1254).

J'aime bien mieux, pour moi, qu'en épluchant ses herbes
Elle *accommode* mal les noms avec les verbes,...
Que de *brûler* ma viande ou *saler* trop mon pot (IX, *F. sav.* 527–530 : note).

Nous pouvons *avoir été trompés* par un faux jour, ou *surpris* de quelque vapeur qui nous *ait troublé* la vue (V, 163, *D. Juan*, IV, I).

J'admire, Madame, comme le Ciel *a pu* former deux âmes aussi semblables en tout que les nôtres, deux âmes en qui l'on *ait vu* une plus grande conformité de sentiments, qui *aient fait* éclater dans le même temps une résolution à braver les traits de l'Amour, et qui dans le même moment *aient fait* paroître.... (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, I).

Auger remarque qu'il faudrait : une *aussi* grande conformité. Peut-être l'imprimeur a-t-il omis quelques mots qui complétaient le membre de phrase et avaient, par exemple, le sens de ceux-ci : « ... deux âmes en qui l'on ait vu une plus grande conformité de sentiments [qu'on ne l'aurait jamais su imaginer]... »

Il y a une chose qui m'étonne dans l'astrologie : comment des gens qui savent tous les secrets des Dieux... *aient* besoin de faire leur cour (VII, 396 et 397, *Am. magn.* I, II : note, relevant une variante de 1734, où, par la substitution de *que* à *comment*, ce tour d'interrogation indirecte n'a pas été gardé.

Nous lisons des anciens... que leur coutume étoit d'enlever par force de la maison des pères les filles qu'on menoit marier, afin qu'il ne *semblât* pas que ce *fût* de leur consentement qu'elles *convoloient* dans les bras d'un homme (IX, 370, *Mal. im.* II, VI).

Je ne puis pas nier qu'il n'y *ait eu* des Pères de l'Église qui *ont condamné* la comédie, mais on ne peut pas me nier aussi qu'il n'y en *ait eu* quelques-uns qui l'*ont traitée* un peu plus doucement (IV, 378 et 379, *Tart.* [Préf.).

J'aurois pensé, pour moi, qu'abattre sous nos coups
Ce sanglier qui portoit sa fureur jusqu'à vous,
Étoit une aventure...
Dont à nos bons destins nous *dussions* rendre grâce;
Mais à cette froideur je connois clairement
Que je dois concevoir un autre sentiment (II, *D. Garc.* 270). Dont nous devions bien rendre grâce.

(Afin que) J'*eusse* d'un faux-fuyant la faveur toute prête,
Par où ma conscience *eût* pleine sûreté
A faire des serments contre la vérité (IV, *Tart.* 1589-1592).

Lorsqu'on me trouvera morte, il n'y *aura* personne qui *mette* en doute que ce ne *soit* vous qui m'*aurez tuée* (VI, 583, *G. D.* III, VI).

(Je veux qu') On ne *lâche* aucun mot qui ne *parte* du cœur (V, *Mis.* 36).

Je leur disois que si quelqu'un leur venoit dire du mal de vous, elles *se gardassent* bien de le croire, et ne *manquassent* pas de lui dire qu'il en *auroit menti* (V, 132, *D. Juan*, II, V).

Comme ainsi *soit* qu'on ne *puisse* guérir une maladie qu'on ne la *connoisse* parfaitement... (VII, 271, *Pourc.* I, VIII : note).

Pour moi, j'aurois toutes les hontes du monde s'il *falloit* qu'on vînt à me demander si *j'aurois vu* quelque chose de nouveau que je n'*aurois* pas *vu* (II, 81, *Préc.* IX).

Voulez-vous qu'il confesse qu'il *ait été* capable de crainte, et que ce *soit* par force qu'on lui *ait fait* faire les choses ? (VIII, 433, *Scap.* I, IV : note.)

Mais quels témoignages encore, autres que vos paroles, nous peuvent assurer que ce ne *soit* point une fable que vous *ayez bâtie* sur une vérité? (VII, 198, *Av.* V, V.)

Puis-je au moins croire que ce *soit* à vous à qui je *doive* la pensée de...? (V, 345, *Am. méd.* III, VI.)

A votre mine, et à vos discours, il faut que vous *soyez* ce Monsieur de Pourceaugnac que nous *cherchons*, qui *se soit déguisé* de la sorte (VII, 328, *Pourc.* III, II).

T'a-t-il dit qu'il *eût* pour nous quelque froideur qui l'*ait obligé* à partir? (V, 81, *D. Juan*, I, I.)

F. — Infinitif.

1° *Emplois divers de l'infinitif.*

Pour l'infinitif employé dans des phrases elliptiques, exclamatives ou impératives, voyez à Ellipse (XIX, *E*, 1°).

Pour l'infinitif précédé de A, DE, POUR, un assez grand nombre d'exemples se trouvent réunis ici; beaucoup d'autres sont au *Lexique*, sous ces différentes prépositions.

Un maître *à danser* (IV, 83, *Mar. f.* Livret de 1664, III, II; cf. VIII, *Bourg. g.* Personnages).

Une chanson *à boire*, *à chanter*, *à danser* : voyez A, 14° (*Lexique*, t. I, p. 19).

Sgan., s'étouffant de *rire* : Non, non... (V, 349, *Am. méd.* III, VI).

Et je ferois crever de *rire* (VI, *Amph.* 658).

C'est un spectre, je le reconnais au *marcher* (V, 201, *D. Juan*, V, V).

Voyez à Substantif *les infinitifs pris substantivement.*

Infinitif de narration :

Et moi *de tirer* auparavant les enjeux (V, 105, *D. Juan*, II, I).

Moi *de* lui rendre grâce, et pour mieux m'en défendre,
De dire que j'avois certain repas à rendre (III, *Fâch.* 79 et 80).

Trois infinitifs de suite :

J'allois *faire* avec moi *venir coucher* Lucrèce (II, *Éc. d. m.* 860).

Tournure infinitive :

Il court à sa vengeance, et saisit promptement
Tout ce qu'il croit *servir* à son ressentiment (I, *Dép. a.* 590). Tout ce qu'il croit qui sert ou qui servira....

(Les Turcs)... que vous assurez, par serments authentiques,
Adorer pour leurs dieux la lune et le soleil (I, *Ét.* 1501).

Afin qu'il soit partout puni par les choses qu'il a cru *faire* la sûreté de ses précautions (III, 366, *Crit.* VI).

Ceux que l'on sait même *agir* de bonne foi là-dessus, et que chacun connoît *pour être* véritablement touchés, sont toujours les dupes des autres (V, 193, *D. Juan*, V, II).

Jamais je n'ai vu deux personnes *être* aussi contents l'un de l'autre (V, 93, *D. Juan*, I, II).

... Les filles sont ce qu'on les fait *être* (II, *Éc. d. m.* 511).

Les choses ne valent que ce qu'on les fait *valoir* (II, 93, *Préc.* IX).

... Ce que je lui dis pour le faire *être* sage (I, *Ét.* 316).

... Ne pourrai-je pas
Te voir *être* une fois sage avant mon trépas? (I, *Dép. a.* 928.)

Et l'on t'y voit partout *être* en butte à ses traits (IX, *F. sav.* 1032).

(La fortune) Me fait vous *reconnoître* (I, *Ét.* 1960).

Qui te fait me *chercher*? (I, *Dép. a.* 91.)

Valère... me fait vous *visiter* (IV, *Tart.* 419).

Vous me faites un bien, me faisant vous *connoître* (V, *Mis.* 1704).

2° *Temps de l'infinitif.*

Écoute, ne crois pas *retenir* mon bijou (II, *Sgan.* 179). Ne crois pas que tu vas retenir....

Je jure de n'y rien *prétendre* désormais (V, *Mis.* 1615).

Il faut qu'il ait tué bien des gens, pour *s'être fait* si riche (IX, 300, *Mal. im.* I, v).

Faut-il de ses appas *m'être* si fort *coiffé*! (III, *Éc. d. f.* 995.)

[Je]... ne sais pas... qui peut vous *avoir dit*... (I, *Dép. a.* 268).

Comment auroit-il pu l'*avoir dit*, ce Virgile...? (I, *Dép. a.* 711.)

... Vous devriez *avoir* tout *confessé* (I, *Dép. a.* 1083).

Je ne sais si j'aurai bien fait d'*avoir enterré* dans mon jardin dix mille écus (VII, 71, *Av.* I, iv).

Il devoit *avoir mis* que... (IX, *F. sav.* 1702). Il aurait dû mettre....

Notre vengeance, pour être différée, n'en sera pas moins éclatante : au contraire elle en tirera de l'avantage, et cette occasion de l'*avoir pu prendre* la fera paroître plus juste (V, 155, *D. Juan*, III, iv).

Cette occasion où nous aurions pu la prendre.... Cette occasion que nous avons eue (ou : que nous aurons eue) de la prendre et où nous ne l'avons (ou bien : où nous ne l'aurons) point prise, la fera....

3° *Emploi de l'infinitif actif.*

Leur coutume étoit d'enlever par force de la maison des pères les filles qu'on menoit *marier* (IX, 369 et 370, *Mal. im.* II, vi). Voy. dans le *Lexique*, à Mener, une note à ce passage.

Je vais les envoyer *querir* (IX, 437, *Mal. im.* III, xiv).

Ce nom [de gentilhomme] ne fait aucun scrupule à *prendre* (VIII, 142, *Bourg. g.* III, xii).

Une femme étoit tenue pour morte.... Elle étoit prête à *ensevelir* (VI, 66, *Méd. m. l.* I, v).

(Une fille qui)... aux champs fut donnée à *nourrir* (III, *Éc. d. f.* 1743).

Nous avons en main divers stratagèmes tous prêts à *produire* dans l'occasion (VII, 241, *Pourc.* I, i).

C'est un homme entre nous à *mener* par le nez (IV, *Tart.* 1524).

Monsieur est d'une mine à *respecter* (VII, 248, *Pourc.* I, iii).

Et l'on n'a point vu d'âme à *manier* si dure,
Ni d'accommodement plus pénible à *conclure* (V, *Mis.* 1133, 1134).

... Il n'est point de retour à *tenter* (IX, *Val-de-Gr.* 261). Cf. :

Il n'est point de retour qu'il faille qu'on espère (II, *D. Garc.* 785).

Masc. se sentant *battre*. Ahy, ahy, ahy! (II, 110, *Préc.* xiii.)

... De bien d'autres traits il s'est senti *piquer* (IX, *F. sav.* 1323; cf. 811;
Vos moindres actions brillent d'un agrément [I, *Dép. a.* 1759).
Dont je me sens *toucher* l'âme (VIII, *Psy.* 255).

Je m'y sens *entraîner* par une trop douce puissance (VII, 53, *Av.* I, i).

Je ne m'en saurois taire et me sens *émouvoir* (V, *Mis.* 1710).

Une jeune fille... qui n'est point accoutumée à se voir *soupçonner* d'aucune vilaine action (VI, 564, *G. D.* II, viii).

... Et ne faisons des vœux, dans nos justes desseins,
Que pour nous voir bientôt *affranchir* de ses mains (II, *D. Garc.* 1475).

Le cruel déplaisir de vous voir *condamner* à des supplices éternels (V, 182, *D. Juan*, IV, vi; cf. V, *Mis.* 179).

Voyez plus loin des phrases analogues avec le *participe passé*.

... L'on ne sauroit voir...
Posséder par un autre un cœur qu'on a manqué (I, *Dép. a.* 56).

Masc. Vous verrez *confirmer* par eux cet hyménée.
Alb. Tu verras *achever* par eux ta destinée (I, *Dép. a.* 1109 et 1110).

Je ne l'ai jamais vu, et je l'ai seulement ouï *dépeindre à* mon frère (V, 151, *D. Juan*, III, iii).

Mais quel sujet si grand contre lui vous irrite,
Vous à qui j'ai tant vu *parler* de son mérite? (V, *Mis.* 1598.)
(Est-ce)... que j'aurois cette foiblesse d'âme,
De me laisser *mener* par le nez à ma femme? (IX, *F. sav.* 1582.)
Va, va-t'en faire amende honorable au Parnasse
D'avoir fait à tes vers *estropier* Horace (IX, *F. sav.* 1022). Voy. Faire e [Laisser au *Lexique*

5° **Infinitifs précédés de** que de, *de* de, *de* que, **ou employés avec ellipse de ces mots.**

Voyez quelques autres exemples ci-dessus aux Pronoms démonstratifs, à Ce (*c'est...*) et aux Pronoms relatifs. Voyez aussi au *Lexique* Que conjonction.

a) *Emplois divers d'infinitifs précédés de* que de, de.

Ouais! je ne croyois pas que ma fille fût *si* habile *que de chanter* ainsi à livre ouvert, sans hésiter (IX, 364, *Mal.im.* II, v).

... Qu'un homme ait *si* peu de cervelle, et considère *si* peu sa fille, *que de* la *marier* avec... (VII, 303, *Pourc.* II, vi : note).

Le mal n'est pas *si* grand *que de tuer* un homme (I, *Dép. a.* 1074). N'est pas assez grand pour qu'on aille tuer un homme.

Qui donc est ce coquin qui prend *tant* de licence,
Que de chanter et m'*étourdir* ainsi? (VI, *Amph.* 289, 290.)

... Je ne pense pas que vous soyez *si* lâche,
De vouloir l'épouser avecque cette tache (II, *Éc. d. m.* 991, 992).

Si lâche que de vouloir, assez lâche pour vouloir....

... Je ne pensois pas que la philosophie
Fût si belle qu'elle est, *d'instruire* ainsi les gens (A...) (IX, *Fem. s.* 1551).

... Puisqu'elle instruit... (voy. 6°). Je ne pensais pas que la philosophie eût la beauté, le mérite, qu'elle a, d'instruire ainsi....

Qu'un gueux qui, quand il vint, n'avoit pas de souliers...
En vienne *jusque-là que de* se *méconnaître*,
De contrarier tout, et *de faire* le maître (IV, *Tart.* 65).

Hélas! où me réduisez-vous, *que de* me *renvoyer* à...? (VII, 156, *Av.* IV, i : [note.)

[Il] a bien choisi son monde, *que de* te *prendre* pour son ambassadeur (VI, 539, *G. D.* II, i).

Cf., pour l'emploi de ce *que* explicatif, au *Lexique* du *Retz*, p. 352, col. 2, les deux premiers exemples de Que de.

Il n'est aucune horreur que mon forfait ne passe,
D'avoir offensé vos beaux yeux (VI, *Amph.* 1354 : voy. la note au v. 1355).

b) *Infinitif attribut, ou régime, seul ou précédé de* de.

Appelez-vous, Monsieur, être à vos vœux contraire,
Que de leur *arracher* ce qu'ils ont de vulgaire,
Et *vouloir* les réduire à cette pureté
Où du parfait amour consiste la beauté? (IX, *F. sav.* 1190 et 1191; cf. les v. 1175 et 1176.)

C'est fort bien *raisonner* (I, *Dép. a.* 1287). Au vers 1155, c'est le participe passé qui est employé : ... *c'est là* raisonné *comme il faut.* De même : *C'est très bien* raisonné (I, *Ét.* 357).

Que voilà bien *parler*! (II, *Sgan.* 395.)

On ne peut pas mieux dire, et voilà *se mettre* à la raison (V, 339, *Am. [méd.* III, i).

(Vous osez) Feindre *avoir vu* son fils en une autre contrée? (I, *Ét.* 1583.)

Et qu'est-ce qu'à mon âge on a de mieux à faire,
Que *d'attacher* à soi, par le titre d'époux
Un homme qui vous aime et soit aimé de vous? (IX, *F. sav.* 20.)

... J'ai bien mieux aimé *me voir* aux mains d'un autre,
Que ne pas *mériter* un cœur comme le vôtre (II, *Éc. d. m.* 1088).

J'aimerois mieux *mourir* que l'*avoir abusée* (III, *Éc. d. f.* 1417).

Voyez au *Lexique* les emplois de Que, conjonction, après les comparaisons.

Mais j'aperçois *venir* le père d'Octave (VIII, 453, *Scap.* II, IV; de même : VIII, 177, *Bourg. g.* IV, V; VI, *Amph.* 1810).
Voici *venir* Ascagne (I, *Dép. a.* 1697).
Je me suis doucement assis sur ce nuage,
Pour vous attendre *venir* (VI, *Amph.* 10).
Voilà de quoi j'ouïs l'autre jour *se plaindre* Molière (III, 413, *Impr.* IV).
... Certes c'est dommage
Qu'elle ne vous ouït *tenir* un tel langage (IV, *Tart.* 174).

b) *Le sujet de l'infinitif et le sujet du verbe principal étant la même personne* :

J'accours vite... *briser* ces chaînes d'intérêt
Et *recevoir* de vous les ordres qu'il vous plaît (I, *Ét.* 1729 et 1730).
(Vous osez) Feindre *avoir vu* son fils...? (I, *Ét.* 583.)

Soutenir faussement avoir vu, faire semblant d'avoir vu. Mais *feindre* pris au sens d'*hésiter* a été joint à l'infinitif complément par *à* ou par *de* Feindre *à* s'ouvrir à moi...! (*Dép. am.* 353.) Voy. au *Lexique*.

NE FAIRE QUE..., NE FAIRE QUE DE... : voyez au *Lexique*, t. I, p. 463.

9° ***Infinitifs précédés ou non de prépositions,***

a) *dont le sujet est clairement indiqué par le tour de la phrase* :

... Tout esprit n'est pas composé d'une étoffe
Qui se trouve taillée à *faire* un philosophe (IX, *F. sav.* 56).
Le corps, cette guenille, est-il d'une importance,
D'un prix à *mériter* seulement qu'on y pense? (IX, *F. sav.* 540.)
Vous avez d'autres yeux à *pouvoir* consulter (II, *D. Garc.* 1446).
Faut-il de vos chagrins, sans cesse à moi *vous prendre*? (V, *Mis.* 993.)
[Sachez que vos parents]... ont sur votre cœur l'autorité suprême,
Et qu'il est criminel d'en *disposer* vous-même (IX, *F. sav.* 168).

b) *dont le sujet n'est pas la personne que pourrait faire supposer le tour de la phrase, l'idée de cette personne étant cependant suggérée par l'un des mots employés* :

Je m'en vais te bailler une comparaison,
Afin de *concevoir* la chose davantage (III, *Éc. d. f.* 431). Afin que tu puisses concevoir....
Il ne vous a pas faite une belle personne
Afin de mal *user* des choses qu'il vous donne (III, *Éc. d. f.* 508).
VAL. (Il faut) Que tu meures. MASC. Tout beau : mon âme, pour *mourir*,
N'est pas en bon état (I, *Dép. a.* 960). Pour que je meure, s'il est question que je meure.
Vous me refusez, mon père, de vous *exprimer* mon transport... (VIII, 441, *Scap.* II, II). La permission de vous exprimer....
Elle vous diroit bien qu'elle vous trouve bon,
Et qu'elle n'est point d'âge à lui *donner* ce nom (IV, *Tart.* 176). A se voir donner, à ce qu'on lui donne....
Il ne faut pas que ce cœur m'échappe, et j'y ai déjà jeté des dispositions à ne pas me *souffrir* longtemps de pousser des soupirs (V, 114, *D. Juan*, II, II). Telles, qu'elles ne me laisseront pas longtemps.... ou peut-être : Qu'il ne me laissera...
Allons, rends-le moi sans te *fouiller* (VII, 69, *Av.* I, III). Sans que je te fouille, sans qu'il faille te fouiller....
Sans me *nommer* l'objet pour qui son cœur soupire,
La science que j'ai m'en peut assez instruire (I, *Ét.* 155). Sans qu'on me nomme ou : Sans que tu aies à me nommer....
... Sans m'en *faire* récit (Je sais ce qui vous mène) (*Éc. d. f.* 1674). Sans que vous me le disiez, je sais....
Et n'est-ce pas assez de souffrir pour vos charmes,

Sans me *faire* souffrir encor pour vos plaisirs? (VIII, 559. *Escarb.* I, Sonnet du Vicomte.) N'est-ce pas assez que je souffre .., sans que vous me fassiez souffrir.

On lui dit [à mon maître] que la fille... est de famille honnête, et qu'à moins que de l'*épouser* on ne peut souffrir ses poursuites (VIII, 418, *Scap.* I, II).

Et, sans vous *donner* la peine de chercher Dom Juan davantage, je m'oblige à le faire trouver au lieu que vous voudrez et quand il vous plaira (V, 152, *D. Juan*, III, III). Sans que vous vous donniez....

Ce leur doit être assez [aux Dieux] que mon cœur t'abandonne,....
Sans *prétendre* gêner la douleur... (VIII, *Psy.* 712). Sans qu'ils prétendent encore....

... Et parler des transports qu'en vous font éclater
Les surprenants bienfaits que, sans les *mériter*,
Sa libérale main sur vous daigne répandre (III, *Rem. au R.* 77). Sans que vous les méritiez.

Sa disgrâce imprévue a pris droit de l'éteindre, [mon ressentiment] :
Sans lui *laisser* ma haine, il est assez à plaindre (II, *D. Garc.* 1557).

C'est bien la moindre chose que je vous doive, après m'*avoir sauvé* la vie, que de me taire devant vous d'une personne que vous connoissez (V, 151, *D. Juan*, III, III). Après que vous m'avez....

Angél. Qu'est-ce que c'est auprès d'eux [auprès des gens de cour] que nos gens de province? Claud. Je crois qu'après les *avoir vus*, les Dandins ne vous plaisent guère (VI, 551, *G. D.* II, III). Que depuis que vous les avez vus....

Sgan. O çà, faisons la paix nous deux. Touche là. Mart. Oui! après m'*avoir* ainsi *battue*! (VI, 45, *Méd. m. l.* I, II.)

... Si je n'ai pas songé à vous donner un peu de collation avant que de *partir* (VII, 148, *Av.* III, VII). Avant votre départ.

La folie de celui-ci est plus grande qu'on ne peut croire, car elle va parfois jusqu'à *vouloir* être battu pour demeurer d'accord de sa capacité (VI, 51, *Méd. m. l.* I, IV). Si loin, qu'il veut être battu....

Le faisant incliner [le Bourgeois] jusques à *mettre* ses mains par terre... (VIII, 189, *Bourg. g.* Cérém. turque, texte de 1682, j. de sc.).

Quand j'aurois volonté de le battre à *mourir*,
Hé bien! c'est mon valet (I, *Ét.* 1058). Au point qu'il en meure....

... Une toux me tourmente à *mourir* (I, *Dép. a.* 1519).

Un trou-madame, et un damier, avec un jeu de l'oie..., fort propres à *passer* le temps quand on n'a que faire (VII, 112, *Av.* II, I).

Est-ce qu'il n'y a pas une antichambre où *se tenir*, pour *venir* quand on vous appelle? (VIII, 562, *Escarb.* II.)

Où vous pouvez vous tenir, afin que vous ne veniez que quand....

Allons choisir le jour pour *se donner* la foi (II, *Sgan.* 652).

Il faut, pour me *donner* conseil, que je voie ma cassette (VII, 203, *Av.* V, VI).

Il faut lui donner de l'argent pour vous *laisser* aller (VII, 329, *Pourc.* III, V). Pour qu'il vous laisse aller.

... Je les tiens fondés [mes sentiments] sur assez d'équité,
Pour en *faire* éclater toute la vérité (II, *Ec. d. m.* 733). Pour que j'en fasse éclater....

De cette occasion je lui suis redevable,
Et pour la *négliger*, elle est trop favorable (IV, *Tart.* 1046).

J'ai beaucoup de joie de vous voir revenue ici pour vous *faire* les très humbles excuses de l'extravagance de ma femme (VIII, 199, *Bourg. g.* V, III).

(Je vois)... que le mariage est assez à la mode,
Passe pour un lien assez honnête et doux,
Pour *avoir desiré* de me voir votre époux (IX, *F. sav.* 1232).

Ne démens pas leur voix, mais aussi garde bien
Que pour les *croire* trop, ils ne t'imposent rien (II, *D. Garc.* 487).

C'est pour nous *attacher* à trop de bienséance,
Qu'aucun amant, ma sœur, à nous ne veut venir (VIII, *Psy.* 290). C'est parce que nous nous attachons....
... J'aurois lieu de plainte,
Si, m'exposant à vous pour me *parler* sans feinte,
Vous alliez me trahir et me déguiser rien (V, *Mis.* 302).
Pour qui me prenez-vous? Comment oser vous adresser à moi pour vous *servir* dans votre amour? (VI, 94, *Méd. m. l.* II, v.)
Le désavoûrez-vous pour n'*avoir* point de seing? (V, *Mis.* 1331.)
Ce billet démenti pour n'*avoir* point de seing... (II, *D. Garc.* 566).
Qu'est-ce que leurs écrits lui rendent [à l'État] de service,
Pour *acccuser* la cour d'une horrible injustice,
Et se *plaindre*... (IX, *F. sav.* 1358 et 1359). Pour qu'ils accusent... et se plaignent....
Je voudrois bien leur demander quel mal vous avez, pour vous *faire* tant de remèdes (IX, 288, *Mal. im.* I, II).
(Viens prendre à la maison) Pour nous *frotter* (I, *Dép. a.* 1576).

Ce qu'il faut pour nous frotter, c'est-à-dire de quoi nous battre.

Et voilà pour t'*avoir*, Georgette, un cotillon (III, *Éc. d. f.* 1118).
Hé! que vous a donc fait ma flamme,
Pour me *pouvoir*, Alcmène, en monstre regarder? (VI, *Amph.* 1249.)
Quel mal vous ai-je fait? et quelle est mon offense,
Pour *armer* contre moi toute votre éloquence?
Pour *vouloir* me détruire...? (IX, *F. sav.* 1162 et 1163.)
Va-t'en... lui dire que tout à l'heure il me vienne trouver, pour *faire* ensemble à mon mari la demande de ma fille (VIII, 125, *Bourg. g.* III, VII).
Et toi, pour te *montrer* que tu m'es à mépris,
Voilà ton demi-cent d'épingles de Paris (I, *Dép. a.* 1427).
C'est que pour *être* roi, le Ciel vous rend ce frère (II, *D. Garc.* 212).
Et pour vous cette nuit fut trop douce, pour *croire*
Que vous puissiez si vite en perdre la mémoire (I, *Dép. a.* 1089). Pour que je croie....
(Cet arrêt suprême) Doit m'être assez touchant, pour ne pas *s'offenser*
Que mon cœur par deux fois le fasse prononcer (II, *Éc. d. m.* 729).

Pour qu'on ne s'offense pas, ou : Pour que vous ne vous offensiez pas que....

La nature nous a mis au-devant des yeux des voiles trop épais pour y *connoître* quelque chose [à ces mystères] (IX, 397, *Mal. im.* III, III).
Je lui ai fait entendre que vous n'étiez point une dupe, pour vous *demander* des cinq ou six cents pistoles (VIII, 458, *Scap.* II, v).
Mais où, pour l'*apporter* [ce joyau], est-il mis à présent? (VI, *Amph.* 482.)
Et le nom est en blanc, pour ne l'*avoir* point *vue* (*Éc. d. m.* 1028). Parce que je n'ai point vu la personne.
(Votre image) N'avoit dans son esprit pu faire qu'un passage,
Pour ne vous *avoir vu* que durant un moment (I, *Ét.* 1361).
Oui, tous deux vous brillez de trop de grandeur d'âme,
Pour en *faire* aucun malheureux (VIII, *Psy.* 467). Pour que j'en fasse....
... D. Elvi. Lisez-le, vous dis-je, et satisfaites-vous.
D. Garc. Pour me *traiter* après de foible, de jaloux? (*D. Garc.* 346.) J'irais le lire, pour qu'après vous me traitiez...?
Mais qu'a-t-elle commis, pour *vouloir* de la sorte...? (*F. sav.* 432.) Pour que vous vouliez de la sorte....
Et de même qu'à vous je ne lui suis pas chère,
Pour *préférer* à tout une simple bergère (VI, *Mélic.* 447). Je ne lui suis pas chère comme à vous, à ce point qu'il voulût préférer....

... Mais pour ne point *écrire*,
Je lui mettois aux yeux comme, dans notre temps,
Cette soif a gâté de fort honnêtes gens (V, *Mis.* 358).

c) *Infinitifs dont le sujet n'est désigné par aucun mot de la phrase* :

Le mal n'est pas si grand que de *tuer* un homme (I, *Dép. a.* 1074). N'est pas assez grand pour qu'on aille tuer un homme.

Sgan. [A la Suivante.] Je croyois tout perdu, de *crier* de la sorte (II, *Sgan.* 109).

Ce lieu n'est pas tout à fait propre à *vuider* cette affaire (VIII, 442, *Scap.* II, II) ... Bien choisi, pour que nous y vidions....

Pensez-vous faire croire, à *voir* comme tout roule,
Que votre seul mérite attire cette foule? (V, *Mis.* 1005.)

L'allégresse du cœur s'augmente à la *répandre* (III, *Éc. d. f.* 1177). Si on la répand.

... De pareils forfaits,
Sans les bien *avérer*, ne s'imputent jamais (II, *Sgan.* 314).

Laisse faire.... Peut-être que ça viendra tout d'un coup sans y *songer* (V, 113, *D. Juan*, II, II).

Dans les unes [Dans ces faveurs qu'on fait avec étude] toujours on paroît se forcer,
Mais les autres, hélas! se font sans y *penser* (II, *D. Garc.* 82).

Sans *employer* la langue, il est des interprètes
Qui parlent clairement des atteintes secrètes (II, *D. Garc.* 67).

Votre Majesté a beau dire, et Monsieur le Légat et Messieurs les prélats ont beau donner leur jugement : ma comédie, sans l'*avoir vue*, est diabolique... (IV, *Tart.* 1er Plac.).

Tiens, tiens, sans y *chercher* tant de façon, voilà
Ton beau galand de neige... (I, *Dép. a.* 1424).

Cela s'en va sans *dire* (II, *Éc. d. m.* 931).

Mais est-ce une raison que leur peu d'équité
Pour *vouloir* se tirer de leur société? (V, *Mis.* 1560.)

N'est-ce pas pour *s'applaudir*, que ce que nous aimons soit trouvé fort aimable? (VI, 248, *Sic.* VI.)

Pour *dresser* le contrat, elle envoie au Notaire (IX, *F. sav.* 1437).

(D'où vient)... que vous ne songez à l'aller dénoncer (Que lorsque...?)
Je ne vous parle point, pour *devoir* en distraire,
Du don de tout son bien qu'il venoit de vous faire (IV, *Tart.* 1893 : note). Comme d'une chose faite pour en détourner, comme d'une chose qui devait vous détourner de cette dénonciation.

Tous les désordres, toutes les guerres qu'on voit dans le monde n'arrivent que pour *n'apprendre* pas la musique (VIII, 56, *Bourg. g.* I, II).

Elle m'a dit ce lui dire... qu'il faudra songer à chercher quelque invention pour se *pouvoir* entretenir tous deux (VI, 514, *G. D.* I, II).

Est-ce que vous vous êtes fait tout seul, et n'a-t-il pas fallu que votre père ait engrossé votre mère pour vous *faire*? (V, 141, *D. Juan*, III, I.)

Et pour vous faire, pour que vous ayez été fait, n'a-t-il pas fallu...

Oui; mais un bon repas vous seroit nécessaire,
Pour s'*aller éclaircir*, Monsieur, de cette affaire (II, *Sgan.* 230).

Vive Paris, pour *être* bien *servie*! (VIII, 569, *Escarb.* II.)

Mais je suis trop barbon pour pouvoir soupirer,
Et je ferois *crever* de rire (VI, *Amph.* 658).

J'ai des raisons à faire *approuver* ma conduite (IX, *F. sav.* 639).

Cet empire que tient la raison sur les sens
Ne fait pas *renoncer* aux douceurs des encens (IX, *F. sav.* 202).

Voyez plus haut à Verbes employés absolument, et plus loin à Régime. Voy. le *Lexique* à Faire et à Laisser.

Allons, petit garçon, vite de quoi *s'asseoir* (*F. sav.* 737). Voy. à Ellipse.

10° *Infinitifs précédés d'une préposition et ayant à peu près la valeur d'un nom abstrait d'action.*

(J'ai l'esprit délicat,) Et le moindre scrupule a de quoi m'offenser,
Quand il s'agit *d'aimer* [d'amour] (I, *Dép. a.* 507).

Il n'est ni vin ni temps qui puisse être fatal
A remplir le devoir de l'amour conjugal (VI, *Amph.* 1177). A l'accomplissement du....

Un homme qui croit à ses règles..., et qui croiroit du crime *à les vouloir examiner* (IX, 398, *Mal. im.* III, III : note : cf. A, 4°, au *Lexique.*)

Cette inclination si nécessaire *à composer une union* parfaite (IX, 368, *Mal. im.* II, VI).

(Je viens)... donner à mes feux, dans ce soin qui m'amène,
Le doux plaisir *de se raccommoder* (VI, *Amph.* 1201). Le plaisir d'un raccommodement.

Voy. le dernier ex. de 4°, *b*, et t. VI, p. 432, note 2.

Pour couper tout chemin *à nous rapatrier*,
Il faut rompre la paille (I, *Dép. a.* 1440).

Et même à fuir vos yeux mon cœur se résolut,
Vous croyant un obstacle *à faire mon salut* (IV, *Tart.* 948).

Et s'il faut que le Ciel dans votre cœur ait mis
Un invincible obstacle *à vivre avec Damis* (IV, *Tart.* 1260).

A signer leur contrat vous pourrez assister (IX, *F. sav.* 1407). A la signature de....

Amyot traduisant Plutarque (*Thésée*, ch. XIX, 5) a dit de même (volume I[er], p. 27, des *Vies des hommes illustres*, édition in-12 de Vaseosan, 1567) : « Estant la coutum een Candie que les Dames se trouvoient aux esbatemens publiques et assistoient *à veoir les jeux*, Ariadne se trouvant à ceulx la, y fut esprise de l'amour de Theseus ».

C'est seulement depuis hier qu'elle a pu se résoudre *à nous signer mutuellement une promesse de mariage* (VII, 191, *Av.* V, III). A l'action de nous signer l'un à l'autre....

Si pour ce changement je pousse des soupirs,
Ils viennent *de le voir fatal à vos desirs* (II, *D. Garc.* 1671). De ce que je le vois..., du fait de le voir....

Ce n'est pas la récompense *de t'avoir élevée* comme j'ai fait (V, 309, *Am. méd.* I, III).

De ta chute, ignorant, ne vois-tu pas les causes,
Et qu'elle vient *d'avoir du point fixe écarté*
Ce que nous appelons centre de gravité (IX, *F. sav.* 741).

La plupart des contrariétés viennent *de ne se pas entendre* et *d'envelopper dans un même mot des choses opposées* (IV, 380, *Tart.* Préf.).

... *A punir nos tyrans* il [votre bras] doit tous ses efforts (II, *D. Garc.* 1047).

... N'étendre l'effort de notre intelligence
Qu'*à juger d'une jupe et de l'air d'un manteau* (IX, *F. sav.* 858).

G. — Participe présent et participe passé actif.

Voyez plus loin, à ACCORD, les exemples de particips accordés ou non accordés.

1° *Participes présents avec ou sans* EN *dans les indications de jeux de scène.*

L'OPÉRATEUR (*chantant*) : L'or... (V, 333, *Am. méd.* II, VI).

Se mettant en un coin du théâtre pour dormir, il [Sganarelle] voit en songe.. (IV, 72, *Mar. f.* Livret de 1664).

Deux Satyres *arrivant* se plaignent de son changement (VII, 419, *Am. magn.* III[e] Interm.).

HALI, *en sortant* d'où il étoit caché : S'ils viennent... (VI, 244, *Sic.* V).

ARGAN, *courant* au bassin.... TOINETTE, *en le raillant*... ANGÉLIQUE, la *regardant* d'un œil languissant, lui dit confidemment... (IX, 289, *Mal. im.* I, III et IV).

ARGAN,... fait, *parlant* à lui-même, les dialogues suivants (IX, 279, *Mal. im.* I, 1).

Le Mufti... se retire... avec tous les Turcs, *en dansant* et *chantant* avec plusieurs instruments à la turquesque (VIII, 182, *Bourg. g.* Cérém.).

Les Turcs... donnent, *en dansant* et *en chantant*, le turban au Bourgeois (VIII, 191, *Bourg. g.* Cérém., texte de 1682).

2° ***Participes présents se rapportant au sujet de la proposition dont ils font partie.***

a) Participes présents non précédés de EN.

Avec le sens d'un proposition commençant par quoique :

Soit. Mais, ne *disant* mot, je n'en pense pas moins (IV, *Tart.* 555).

Et je vois votre sort malheureux à ce point,
Que, vous *sachant* dupé, l'on ne vous plaindra point (II, *Éc. d. m.* 1094).

J'ai maltraité votre ardeur, — *Chérissant* votre personne (VII, 427, *Am. magn.* IIIe Interm.).

L'aurois-je deviné, n'*étant* point *averti*
Des secrètes raisons qui l'avoient travesti? (I, *Ét.* 1230.)

Je ne saurois trouver, *portant* partout mes pas,
Celui qu'à chercher je m'attache (VI, *Amph.* 1442).

Avec le sens d'une proposition commençant par comme, puisque, attendu que :

Peut-être que son cœur a changé de desirs,
Connoissant qu'il poussoit d'inutiles soupirs (*Dép. a.* 44; cf. 194, 260).

Ah! parbleu! j'en veux être [de ce repas], *étant* de tes amis (III, *Fâch.* 81; cf. 255, 818).

Sa retraite ne peut nous satisfaire, *pouvant* être imputée au mépris que vous feriez d'elle (V, 197, *D. Juan*, V, III).

La paresse de l'huile, *allant* avec lenteur,
Du plus tardif génie attend la pesanteur (IX, *Val-de-Gr.* 245).

Avec le sens d'une proposition commençant par pendant que, alors que :

[Elle] étoit trop heureuse, *étant* petite, de jouer à la Madame avec nous (VIII, 146, *Bourg. g.* III, XII).

Il mourut en César, et lui *cassant* les os,
Le bourreau ne lui put faire lâcher deux mots (I, *Dép. a.* 1551).

Et je devins son amant — La *voyant* traire une vache (IV, 161, *Pr. d'É.* Interm. II, 1).

Il lui mit, l'*ayant vue*, une petite goutte de je ne sais quoi dans la bouche (VI, 52, *Méd. m. l.* I, IV).

Il en devint, la *peignant*,... amoureux (VI, 264, *Sic.* XI).

Je n'ai fait, vous *servant*, qu'un acte de justice (III, *Fâch.* 796).

L'EXEMPT. *Venant* vous accuser, il s'est trahi lui-même (IV, *Tart.* 1921).

Tout ce que je puis vous dire, c'est que, *retournant* sur la place, nous avons vu le sanglier mort (VII, 459, *Am. magn.* V, 1).

Peut-on, *ayant* de la vertu, trouver de l'agrément dans une pièce qui...? (III, 322, *Crit.* III.)

... C'est en nous qu'on trouve, *acceptant* notre cœur,
De l'amour sans scandale et du plaisir sans peur (IV, *Tart.* 999).

Combattant mes raisons, tu chatouilles mon âme (IV, *Pr. d'É.* 138).

Vous me faites un bien, me *faisant* vous connoître (V, *Mis.* 1704).

Mais on n'a pas aussi, *perdant* ces avantages,
Le chagrin de jouer de fort sots personnages (V, *Mis.* 1093).

Levez-vous, et *rentrant*, faites qu'Agnès descende (III, *Éc. d. f.* 411).

... Elle veut que je vous entretienne,
Attendant un moment que mon carrosse vienne (V, *Mis.* 1042).

Montons chez Éliante, *attendant* sa venue [la venue de Célimène] (V, *Mis.* 1581).

Nous vivrons, *étant* mariés, comme deux personnes qui savent leur monde (IV, 28, *Mar. f.* II).

Dans les deux exemples suivants, le participe se rapporte à un sujet sous-entendu :

Oui ; mais, *trouvant* ailleurs des conquêtes faciles,
Pourquoi pousser ici des soupirs inutiles ? (V, *Mis.* 805.) Pourquoi vous obstinez-vous à pousser... ?
Fuir devant un sanglier, *ayant* de quoi l'abattre ! (IV, *Pr. d'É.* 218.) Vous avez la lâcheté de fuir... !

Avec le sens d'une proposition commençant par si :

Tous les discours sont des sottises,
Partant d'un homme sans éclat ;
Ce seroit paroles exquises
Si c'étoit un grand qui parlât (VI, *Amph.* 840).
Et *trouvant* son argent, qu'ils lui font trop attendre,
Je sais bien qu'il seroit très ravi de la vendre (I, *Ét.* 95). S'il trouvait [son argent.
... Je vous dis que *régnant* dans votre âme,
Je voudrois de bon cœur couronner votre flamme (I, *Dép. a.* 487). Si je [régnois.
Oui, vous auriez pitié de l'état de son âme,
Connoissant de quel coup vous menacez sa flamme (I, *Dép. a.* 576 ; cf. 412, 1620 ; IV, *Pr. d'É.* 47).
(Cent choses) Qui pourroient mieux aller, *prenant* un autre cours (V, *Mis.* [160 ; cf. 966).
Il n'est pour le vrai sage aucun revers funeste,
Et *perdant* toute chose, à soi-même il se reste (IX, *F. sav.* 1708).

b) Participes présents précédés de EN.

Je vous dis que mon fils n'a rien fait de plus sage
Qu'*en recueillant* chez soi ce dévot personnage (*Tart.* 146).
Un petit baiser seulement, *en rabattant* sur notre mariage (VI, 544, [*G. D.* II, 1).
Souffrez,... qu'*en enrageant*, nous puissions voir ici le reste du spectacle (VIII, 597, *Escarb.* sc. dern.). Tout en enrageant, quoique nous enragions.
Tout *en raisonnant*, je crois que nous sommes égarés (V, 143, *D. Juan*, III, 1). Pendant que nous étions occupés à raisonner, nous avons perdu notre chemin.
C'étoit, *en* lui *parlant*, moi qu'il persuadoit (I, *Dép. a.* 433).
Il ne le croira pas encore *en* l'*ayant vu* (II, *Éc. d. m.* 974). Quand il l'aura vu, après l'avoir vu.
... Sous ce faux semblant, qui trompe tout le monde,
En vous *trompant* aussi... (I, *Dép. a.* 270).
Je ne suis pas comme ces femmes qui veulent, *en* se *faisant* peindre, des portraits qui ne sont point elles (VI, 263, *Sic.* XI).
... On n'est pas où l'on pense *en* me *faisant* injure (IV, *Tart.* 1561).
Nous l'avons *en dormant*, Madame, échappé belle (IX, *F. sav.* 1266).
Les magistrats, qui sont établis pour maintenir l'ordre dans cet État, devroient rougir de honte, *en souffrant* un scandale aussi intolérable [(IV, 34, *Mar. f.* IV).
Il nous dit fortement les trois nobles parties
Qui rendent d'un tableau les beautés assorties,
Et dont, *en s'unissant*, les talents relevés
Donnent à l'univers les peintres achevés (IX, *Val-de-Gr.* 47-50).
En l'*épousant* je crains d'être cocu (IV, 49, *Mar. f.* V). Si je l'épouse.
(Savez-vous)... qu'elle peut aller, *en se voyant* contraindre,
A des ressentiments que le mari doit craindre ? (IX, *F. sav.* 1541.)
... J'y pouvois un jour [chez les Vénitiens]...
Prétendre, *en* les *servant*, un honorable emploi (I, *Ét.* 1714).
... Je vous ai toujours souhaité pour époux,
Lorsqu'*en satisfaisant* à mes vœux les plus doux,
J'ai vu que mon hymen ajustoit vos affaires (IX, *F. sav.* 1742).

Lorsque j'ai vu que mon hymen, tout en satisfaisant à mes vœux, ajustait....

3° ***Participes présents, précédés ou non de* EN*, ne se rapportant pas au sujet de la proposition dont ils font partie,***

a) *le participe se rapportant à quelque autre mot de la phrase ou à un mot dont l'idée est suggérée par le tour de la phrase* :

Il faut, Toinette, que tu m'aides à exécuter mon dessein, et tu peux croire qu'*en* me *servant* ta récompense est sûre (IX, 430, *Mal. im.* III, XII). Que si tu me sers.

Ce n'est pas être malheureux que d'occuper votre pensée, soit *en dormant*, soit *en veillant* (IX, 344, *Mal. im.* II, III). Que vous dormiez ou que vous veilliez.

Asc. Mettez-vous en ma place ; et me donnez conseil.
Fros. Ce doit être à vous-même, *en prenant* votre place,
A me donner conseil... (I, *Dép. a.* 1165).

Dès lors que je prends votre place : voyez la note à ce vers.

[Je veux faire] Qu'*en expirant* pour elle, elle ait regret à moi (II, *D. Garc.* 1503).

Que, alors que j'expirerai pour elle, elle ait....

Celui-ci [conte] que l'on vous surprit une nuit, *en venant* dérober vous-même l'avoine de vos chevaux (VII, 135, *Av.* III, I). Alors que vous veniez....

En passant contre un bâtiment, il lui est tombé sur la tête un marteau de tailleur de pierre (VIII, 514, *Scap.* III, XII).

Passant ici pour l'aller chercher [mon père], une aventure, par le Ciel concertée, me fit voir la charmante Élise (VII, 198, *Av.* V, V).

Ainsi, n'*ayant* au cœur nul dessein pour Clitandre,
Que vous importe-t-il qu'on y puisse prétendre ? (IX, *F. sav.* 99.) A vous qui n'avez....

Votre fille doit épouser un mari pour elle ; et, n'*étant* point malade, il n'est pas nécessaire de lui donner un médecin (IX, 299, *Mal. im.* I, V).

Oui, ce dernier miracle éclate dans Agnès ;
Car, *tranchant* avec moi par ces termes exprès :
« Retirez-vous, »...
Cette pierre ou ce grès dont vous vous étonniez
Avec un mot de lettre est tombée à mes pieds (III, *Éc. d. f.* 911). Car au moment même où elle (Agnès) tranchait avec moi....

Comme il la déplioit [la lettre], Léonor a voulu
S'en saisir promptement avant qu'il eût rien lu ;
Et *se jetant* sur lui, la lettre contestée
En deux justes moitiés dans leurs mains est restée (II, *D. Garc.* 604).

... Je l'ai vue ailleurs, où m'*ayant fait* connoître
Les grands talents qu'elle a pour savoir l'avenir,
Je voulois sur un point un peu l'entretenir (I, *Ét.* 136).

Je l'ai vue ailleurs, et comme là elle m'a fait connaître les grands talents..., je voulais....

Je crois qu'*étant tombés* dans cet aveuglement,
Vous vous consoleriez de leur perte aisément (I, *Ét.* 1917). Si ces deux amants étaient tombés....

Mais *en* te *recouvrant* que diras-tu de moi, (Si je...?) (I, *Ét.* 2041.) Au moment où je te recouvre....

Attendant avec vous ces témoins souhaités,
Ayez, je vous prie, agréable
De venir... (VI, *Amph.* 1697). Pendant que j'attends avec vous....

Jamais je n'ai connu, *discourant* entre nous,
Qu'il eût au fond du cœur de l'estime pour vous (*F., sav.* 1151 : note). Quand nous discourions entre nous.

Cf. plus loin le second exemple de *b*.

... Je lui ferai voir, *étant* en sentinelle,
Que nous avons... accès... (I, *Dép. a.* 313). Étant avec lui en sentinelle, si nous nous mettons ensemble en sentinelle.
Le plus parfait objet dont je serois charmé
N'auroit pas mes tributs, n'en *étant* point *aimé* (I, *Dép. a.* 208).
Pourvu que *bannissant* toutes craintes frivoles,
Deux mots de votre aveu confirment nos paroles (I, *Dép. a.* 1025).
Pourvu que vous bannissiez et que deux mots....

J'ai voulu l'acheter, l'édit, expressément,
Afin que d'Isabelle il soit lu hautement;
Et ce sera tantôt, n'*étant* plus *occupée*,
Le divertissement de notre après-soupée (II, *Éc. d. m.* 543).
... Ne *dépendant* que du choix de mon âme,
Tous mes desseins étoient de l'obtenir pour femme (II, *Éc. d. m.* 575).
Le lendemain, *étant* sur notre porte,
Une vieille m'aborde (III, *Éc. d. f.* 503). Comme j'étais sur notre porte.
(Je prétends) Que, *venant* au logis, pour votre compliment
Vous lui fermiez au nez la porte honnêtement (III, *Éc. d. f.* 633). Que, s'il vient au logis, vous fermiez....
Songez qu'*en* ne *disant* mot, on croira peut-être que vous êtes d'habiles gens (III, 336, *Crit.* v). Que si vous ne dites mot.
Mais *en* leur *abandonnant* tout cela, ils me doivent faire la grâce de me laisser le reste (III, 429, *Impr.* v). Si je leur abandonne....
Moron ne fut pas satisfait de cette chanson...; il en demanda une plus passionnée, et *priant* le Satyre de lui dire celle qu'il lui avoit ouï chanter quelques jours auparavant, *il* continua ainsi... (IV, 178, *Pr. d'É.* Interm. III, II). Ce dernier *il* représente le Satyre.
Le Satyre s'en mit en colère; et peu à peu *se mettant* en posture d'en venir à des coups de poing, les violons reprirent un air... (IV, 179,
... J'aurois lieu de plainte [180, *ibid.*).
Si, m'*exposant* à vous pour me parler sans feinte,
Vous alliez me trahir et me déguiser rien (V, *Mis.* 302).
Enfin toute la grâce et l'accommodement
Où s'est, avec effort, plié son sentiment,
C'est de dire, *croyant* adoucir bien son style... (V, *Mis.* 1157).
Aussi ne trouverois-je aucun sujet de plainte,
Si pour moi votre bouche avoit parlé sans feinte;
Et, *rejetant* mes vœux dès le premier abord,
Mon cœur n'auroit eu droit de s'en prendre qu'au sort (*ibid.* 1303). Si vous aviez rejeté... Cf. un peu plus loin, division *c*, vers le milieu, l'ex. de *D. Garc.* (v. 1290).
... M'*ayant quittée* à la pointe du jour,
Je ne vois pas qu'à ce soudain retour
Ma surprise soit si coupable (VI, *Amph.* 895). Comme vous m'avez quittée.

b) le participe ne se rapportant à aucun des mots de la phrase :
Mais il faut le goûter [ce plaisir] en toute honnêteté,
Et qu'*en se mariant* le crime en soit ôté (III, *Éc. d. f.* 610).
... Maître, *en discourant* ensemble,
Ce jargon n'est pas fort nécessaire, me semble (I, *Dép. a.* 679).
Votre chaleur pour lui tombe *en* vous *séparant* (V, *Mis.* 23). Au moment où vous vous séparez.
... O Dieu! la belle proie
A tirer *en volant*! (I, *Ét* 216.) A tirer l'oiseau volant, à tirer au vol.
Dieu préserve, *en chassant*, toute sage personne
D'un porteur de huchet qui mal à propos sonne (III, *Fâch.* 507).

Et cette bouche, *en* la *voyant*, inspire des desirs, est la plus attrayante, la plus amoureuse du monde (VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX).
Je conçois bien mieux ce qu'il est capable de faire *en* l'*opposant* [le nom du Grand Condé] aux forces des ennemis de cet État, qu'*en* l'*opposant* à la critique des ennemis d'une comédie (VI, 354, *Amph.* Ép.).
... Et qu'un premier coup d'œil allume en nous les flammes
Où le Ciel, *en naissant*, a destiné nos âmes (IV, *Pr. d'É.* 58).
(Je voudrois) Que le Ciel, *en naissant*, ne vous eût donné rien (V, *Mis.* 1427 : note).

En naissant, à votre naissance. Au vers 1083 il y a du même participe un emploi qui paraît aujourd'hui plus régulier :
Le Ciel ne m'a point fait, *en* me *donnant* le jour,
Une âme compatible avec l'air de la cour.

(Le Ciel) Pour différents emplois nous fabrique *en naissant* (IX, *F. sav.* 54).
Le moindre solécisme *en parlant* vous irrite (IX, *F. sav.* 559).

c) *Participes présents absolus* :

Cela, seigneur Éraste, *en passant* vous soit dit (I, *Dép. a.* 128).
Les puissantes villes forcées *en faisant chemin* (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Parbleu, *chemin faisant*, je te le veux conter (III, *Fâch.* 486).
La mort ayant ravi ce petit innocent
Quelque dix mois après, *Albert étant absent*,
La crainte d'un époux et l'amour maternelle
Firent l'événement d'une ruse nouvelle (I, *Dép. a.* 1591-1594).
Hé quoi! vous voudriez, Valère, injustement
Qu'étant fille, et *mon cœur vous aimant* tendrement,
Je m'allasse engager... (I, *Dép. a.* 494).
Aussi ne trouverois-je aucun sujet de plainte,
Si pour moi votre bouche avoit parlé sans feinte ;
Et *son arrêt livrant mon espoir à la mort*,
Mon cœur n'auroit eu droit de s'en prendre qu'au sort (II, *D. Garc.* 1290).

« Et si l'arrêt de votre bouche avait livré.... » Ces quatre vers font partie d'un couplet repris dans *le Mis.* Là il y a cette variante (v. 1303) au troisième vers de notre exemple (voy., un peu plus haut, l'av.-dern. ex. de la division *a*) :
Et, *rejetant* mes vœux dès le premier abord,...

... Ils s'étoient, *leur flamme étant nouvelle*,
Donné de s'épouser une foi mutuelle (II, *Éc. d. m.* 831). Alors que leur flamme étoit nouvelle.
... *Ce ressort manquant*, il faut user d'un autre (I, *Ét.* 203).
... *Advenant que* Dieu de ce monde m'ôtât... (I, *Ét.* 1289). S'il advenait [que....
Mais *cela n'étant pas*? (I, *Dép. a.* 498.)
L'autre, diable! *disant ce que j'ai déclaré*,
Gare une irruption sur notre friperie! (I, *Dép. a.* 784.)
... J'avois, *lui vivant*, le teint d'un chérubin (II, *Sgan.* 80).
Mais *lui fallant un pic*, je sortis... (III, *Fâch.* 322). Comme il lui fallait faire pic.
(Lorsqu'un carrosse) S'est avec un grand bruit devant nous arrêté,
D'où sautant un jeune homme amplement ajusté,
Mon importun et lui courant à l'embrassade
Ont surpris les passants de leur brusque incartade (III, *Fâch.* 98).
Un héraut, *six trompettes et un timbalier se mêlant à tous les instruments*, annonce avec un grand bruit la venue d'Apollon (VII, 467, *Am. magn.* VIe Interm.).
Cette feinte n'étant que pour vous plaire, j'ai lieu de... (VIII, 556, *Escarb.* 1).

H. — Participe passé passif.

Voy. plus loin à Accord du participe passé.
Participe passé pris substantivement : voy. à Substantif.

1° *Emploi du participe passé comme attribut.*

Allons, *signé*, *signé*, *signé* (V, 350, *Am. méd.* III, vii : note 5). C'est signé!

C'est bien *fait* (I, *Dép. a.* 1707). C'est bien fait à vous.

Gorg. Que font-elles? Mar. De la pommade pour les lèvres. Gorg. C'est trop *pommadé* (II, 59, *Préc.* iii).

Pommader est ici plaisamment pris au sens de composer des pommades, et cet emploi du participe passé avec *trop* est à rapprocher de celui qui en est souvent fait avec *assez* (c'est assez travaillé, c'est assez disputé, c'est assez bu).

C'est assez *dit*... (I, *Dép. a.* 740). Il suffit.

... Est-ce assez *dit*? (II, *Éc. d. m.* 410.)

Il est fort enfoncé dans la cour, c'est tout *dit* (IX, *F. sav.* 1327 : note).

Ma foi, c'est assez *travaillé* pour un coup. Prenons un peu d'haleine (VI, 54 et 55, *Méd. m. l.* I, v).

C'est très bien *raisonné*; ce conseil me plaît (I, *Ét.* 357).

Je trouve que c'est là *raisonné* comme il faut (I, *Dép. a.* 1155). Mais au v. 1287 du même *Dép. a.* on trouve l'infinitif : C'est fort bien raisonner.

(A quels maux) Te vois-tu *condamné*... ! (I, *Dép. a.* 1136.) Cf. Infinitif (3°).

Voilà *parlé* comme il faut (III, 363, *Crit.* vi).

Bon. Voilà bien *parlé*, cela.... Voilà *parlé* comme un oracle (VII, 88, 89, *Av.* I, v). Cf. Infinitif 4°, *b*, 2d exemple.

Le voilà *enfui* (VIII, 425, *Scap.* I, iii).

Voilà ma scène *faite*. Voilà mon rôle *joué*. Serviteur à la compagnie (VIII, 594, *Escarb.* viii).

(Mon ardente amour) Verra, comme je crois, la promesse *accomplie*
Qui me donna l'espoir de l'hymen de Célie (II, *Sgan.* 621).

... Je crains de voir par la fourbe éventée
Ma famille en opprobre et misère *jetée* (I, *Dép. a.* 659). Voy. les v. 1032, 1072, 1144, 1599, 1750; II, *Sgan.* 154.

Je suis ravie de voir vos désordres *finis* (VI, 565, *G. D.* II, viii).

J'ai sujet d'appréhender de me voir *supplanté* par un tel rival et que Madame ne soit circonvenue par la qualité de Vicomte (VIII, 580, [*Escarb.* v).

Peut-on plus vivement se voir *assassiné*? (*Amph.* 1011.)

D'un fort vilain soupçon je me sens l'âme *émue* (II, *Sgan.* 149).

Il faut qu'en écoutant j'aye eu l'esprit *distrait* (IX, *F. sav.* 1003). Voy. les exemples de ce tour cités à l'Article défini et à l'Adjectif pris comme attribut.

2° *Participe passé joint à un nom et équivalant à un nom abstrait ou à une proposition relative.*

Ses attraits réfléchis brillent dans vos pareilles (IV, *Tart.* 937). Un reflet de sa beauté [de la beauté du Ciel] brille....

... Pour *quelque mal commis*,
Hors de votre service il n'a pas été mis? (I, *Ét.* 1065.) Pour la perpétration de quelque méfait....

... Son dépit pour *ses fautes commises* (I, *Ét.* 1860).

Sois béni, juste Ciel, de *mon sort adouci* (I, *Ét.* 1386). De l'adoucissement de mon sort.

... Entre mes mains *cette fille ravie*
Me faisant redouter un reproche fâcheux... (I, *Ét.* 1972). L'enlèvement [de cette fille.

Je suis [dans cette maison] pour y pouvoir retenir l'héritage
Que relâchoit ailleurs *le jeune Ascagne mort* (I, *Dép. a.* 361). La mort du jeune Ascagne.

Pour recevoir le prix *du tyran immolé* (II, *D. Garc.* 1639).

Tantôt je crains de voir par *la fourbe éventée*

Ma famille en opprobre et misère jetée (I, *Dép. a.* 659). Par la découverte de la fourbe.
S'il arrive une fois que *mon sort éclairci*
Mette ailleurs tout le bien dont le sien a grossi... (I, *Dép. a.* 1147).
Son intérêt détruit me laisse à ma naissance (I, *Dép. a.* 1150).
Le ravissement où j'étois de mes fers
Les auroit préférés à *des sceptres offerts* (I, *Dép. a.* 1304).
Je n'accepterois pas *une couronne offerte*,
Pour le plaisir que j'ai de... (VI, *Mélic.* 556).
[Vous pouvez croire] Que je puisse accepter *une autre main offerte*? (VI, *Mélic.* 419.)
Son secret révélé vous est une matière
A donner à vos vœux liberté toute entière (II, *D. Garc.* 43).
Oui, je suis Dom Alphonse, et *mon sort conservé*
Et sous le nom du sang de Castille élevé,
Est un fameux effet de l'amitié sincère
Qui fut entre son prince et le roi notre père (II, *D. Garc.* 1746, 1747 note). La conservation de mon sort [voy. Sort au *Lexique*], mon salut et mon éducation faite sous le nom du....
... C'est encor *depuis sa lettre méprisée*
Qu'il a dit ce dessein qui m'a scandalisée (II, *Éc. d. m.* 640). Depuis le mépris qui a été fait de sa lettre.
Amph. Et quand? Sos. *Après votre paix faite* (VI, *Amph.* 1598).
L'autre, voyant cette extravagance, de demander conseil *après une résolution prise*, lui conseille... (IV, 72, *Mar. f.* Livret de 1664, I, 1).
... Que me veulent dire et *ces soupirs poussés*,
Et ces sombres regards que sur moi vous lancez? (V, *Mis.* 1279.)
Je ne comprends point comme *après* tant d'amour et *tant d'impatience témoignée...*, il auroit le cœur de... (V, 82, *D. Juan*, I, 1).
... J'admire de voir cette lettre ajustée
Avec le sens des mots et *la pierre jetée* (III, *Éc. d. f.* 917). Et avec le jet de la pierre.
L'offense... est *une sœur séduite et enlevée* d'un convent (V, 151, *D. Juan*, III, 11).
Une formalité négligée porte un notable préjudice à tout le corps des médecins (V, 324, *Am. méd.* II, 11).
Ce billet découvert suffit pour vous confondre,
Et contre ce témoin on n'a rien à répondre (V, *Mis.* 1325). Cf. :

Mais son *sort incertain* rend le mien misérable (II, D. *Garc.* 1764). L'incertitude de son sort.

(Ton pinceau s'explique...,) Malgré toi de ton art il nous fait confidence,
Et *dans ses beaux efforts à nos yeux étalés*
Les mystères profonds nous en sont révélés (IX, *Val-de-Gr.* 41).
C'est par là qu'à nos yeux *nuls travaux enfantés*
De ton noble travail n'atteindront les beautés (IX, *Val-de-Gr.* 201).
Vous verrez... si *leur foi donnée*
N'avoit pas joint leurs cœurs depuis plus d'une année (II, *Éc. d. m.* 979). Si le don de leur foi, la promesse d'être l'un à l'autre.
Tu peux hardiment te flatter
De *ces espérances données* (VI, *Amph.* 1923). Que je te donne.
Me tiendrez-vous au moins *la parole avancée*? (VI, *Mélic.* 547.)
Et *ses coups contre moi redoublés* en tous lieux
Montrent qu'il ne se croit jamais victorieux (*F. sav.* 1039). Les coups qu'il redouble...
(Souviens-toi)... de *ton libraire à l'hôpital réduit* (IX, *F. sav.* 1024). Ton libraire que tu as réduit à.... Cf. :

Et Dom Lope qu'il chasse est un visible effet
Du vif remords qu'il sent de l'éclat qu'il a fait (II, *D. Garc.* 1114). Le renvoi de D. Lope.
Et puis-je mais des soins qu'on ne va pas vous rendre? (V, *Mis.* 994).
Reprochez-vous, Madame, à nos justes alarmes
Ce péril dont tous deux avons sauvé vos charmes (IV, *Pr. d'Él.* 265).

3° ***Participe passé en apposition à un régime ou au sujet de la phrase.***

Je vous envoie Horace, Virgile, Térence et Catulle, où vous verrez *notés* en marge tous les endroits qu'il a pillés (IX, 177, *F. sav.* av. le v. 1395).

Je vous le dis encore : *armé* de ce qu'il a,
Vous ne deviez jamais le pousser jusque-là (IV, *Tart.* 1707).
(Je)... crois voir en nous deux, sous mêmes soins *nourris*,
Ces deux frères... (V, *Mis.* 99).
Il craint le pronostic, et contre moi *fâché*,
On m'a dit qu'en justice il m'avoit recherché (I, *Ét.* 1137).
Ce secret, plus tôt *su*, peut-être à toutes deux
Nous auroit épargné des troubles si fâcheux (II, *D. Garc.* 1678). Si nous l'avions su plus tôt.
Possible que, malgré la cure qu'elle essaie,
Mon âme saignera longtemps de cette plaie,
Et qu'*affranchi* d'un joug qui faisoit tou tmon bien,
Il faudra se résoudre à n'aimer jamais rien (I, *Dép. a.* 1311). Une fois affranchi, si je suis jamais affranchi....
Et ses nobles motifs [de votre politique], au Prince *rapportés*,
Serviroient assez mal vos asssiduités (II, *D. Garc.* 438).
Ce nœud, bien *assorti*, n'a-t'il pas des appas? (IX, *F. sav.* 25.)
Ces deux adverbes *joints* font admirablement (IX, *F. sav.* 770).
Et sa douceur [de votre accueil], *offerte* à qui vous rend les armes,
Achève sur les cœurs l'ouvrage de vos charmes....
Et votre complaisance un peu moins *étendue*
De tant de soupirants chasseroit la cohue (V, *Mis.* 469 et 473).
Mais je marche en tremblant à cet illustre emploi,
Assuré que vos vœux ne seront pas pour moi (II, *D. Garc.* 891).
Son ordre est qu'en ce lieu vous devez vous tenir,
Assuré que dans peu vous l'y verrez venir (III, *Fâch.* 370).
Que ne me dites-vous... qu'*éloigné* de moi, vous souffrez ce que souffre un corps qui est séparé de son âme? (V, 97, *D. Juan*, I, III.)
Vous pouvez soupçonner mon amour de foiblesse,
Et croire qu'*engagé* par des charmes si doux,
Je puisse être jamais à quelque autre qu'à vous? (VI, *Mélic.* 417.)
M. DE SOT. Venez, ma fille.... ANGÉLIQUE, *descendue*. Moi? lui pardonner tout ce qu'il m'a dit? (VI, 591, *G. D.* III, VII, j. de sc.).
[Andrès et Trufaldin],... *accourus* d'aventure (Ont...) (I, *Ét.* 1948).
Cependant, *arrivé*, vous sortez bien et beau,
Sans prendre de repos, ni manger un morceau (II, *Sgan.* 223).
... *Parti* plus tôt, pour chose nécessaire,
Horace vous chargea de voir ici son père (I, *Ét.* 1343 et 1344). Comme vous étiez parti plus tôt, Horace vous chargea....

4° ***Participe passé absolu.***

Je suis parti, *les cieux d'un noir crêpe voilés* (VI, *Amph.* 718).
Mais lui, pour le quitter, me voyant ébranlé :
« Sortons, ce m'a-t-il dit, le monde est écoulé » ;
Et sortis de ce lieu, me la donnant plus sèche :
« Marquis, allons au Cours... » (III, *Fâch.* 75). Nous une fois sortis, quand nous fûmes sortis.
Puis, *acquittés un peu de ce premier devoir*,
Aux justes soins d'un autre il nous faudra pourvoir (IV, *Tart.* 1959).
Percé du coup mortel dont vous m'assassinez
Mes sens par la raison ne sont plus gouvernés,
Je cède aux mouvements d'une juste colère,
Et je ne réponds pas... (V, *Mis.* 1311).

... *Le terme venu* que nous devons le rendre [l'argent],
C'est lors que les douleurs commencent à nous prendre (I, *Ét.* 211).
... *L'achat fait*, ma bague est la marque choisie
Sur laquelle au premier il doit livrer Célie (I, *Ét.* 763).
... Et *par votre autre affaire*
L'éclat de son secret devenu nécessaire,
Nous en avons nous deux votre père informé... (I, *Dép. a.* 1605-1607).

L'éclat, la révélation de son secret étant devenu nécessaire, par suite de [votre autre affaire....

Et poussant plus avant encore notre pointe,
Quelque peu de fortune à notre adresse jointe,
Aux intérêts d'Albert de Polydore, après,
Nous avons ajusté si bien les intérêts... (I, *Dép. a.* 1609-1612).

Quelque heureuse chance étant jointe à notre adresse.

Sa demande reçue et *ses vertus prisées*,
Nous avons été tous frapper à nos brisées (III, *Fâch.* 511).

Après avoir accueilli sa demande et apprécié ses mérites....

Tout bien considéré,... je ne vois... (III, 157, Epître *à Madame*).
Mais *supposé*, comme il est vrai, que les exercices de la piété souffrent des intervalles,... je soutiens que... (IV, 383, *Tart.* Préf.).
Après avoir aux Dieux adressé les prières,
Tous les ordres donnés, on donne le signal (VI, *Amph.* 250).
Et *le souper fini*, nous nous fûmes coucher (VI, *Amph.* 1019).

XII

ADVERBES ET NÉGATIONS

A. — Adverbes.

Exemples divers d'adverbes et de locutions adverbiales.

Voy. aux Adjectifs quelques exemples d'adverbes ou de locutions adverbiales employés adjectivement et comme attributs.

Voy. plus loin, à Place des adverbes (XXI, G).

Mieux, *moins*, *plus*, pour *le mieux*, *le moins*, *le plus* : voy. ces mots au *Lexique*, et remarquez particulièrement dans l'exemple suivant (III, *Fâch.* 130) le superlatif *le moins* opposé au comparatif *plus* :

Ce que *plus* il souhaite est ce qu'il croit *le moins*.

Plus tôt et plutôt employés sans distinction de sens : voyez aux *Additions et Corrections du Lexique*, tome XIII, p. 634, 6e alinéa.

Si et Tant (tellement, à ce point) employés devant un substantif ou un adjectif : voyez à l'article de ces mots au *Lexique* et plus haut aux Adjectifs (mots pris adjectivement).

Sur les adverbes superlatifs employés par les Précieuses (*furieusement*, *terriblement*), voyez tome II, p. 95, note 4. Cf. Hautement, au *Lexique*.

Leur savoir à la France est *beaucoup* nécessaire (IX, *F. sav.* 1361).
J'ai *prou* de ma frayeur en cette conjoncture (I, *Ét.* 604 : note).
Dès que j'en vis briller la splendeur *plus* qu'humaine (IV, *Tart.* 973).
Et c'est *injustement* qu'on se plaint d'un malheur,
Quand un autre plus grand s'offre à notre douleur (II, *D. Garc.* 874).
Il est nécessaire d'aimer pour vivre *heureusement* (IV, 167, *Pr. d'É.* II, 1).
Asc. Prenons garde qu'aucun ne nous vienne surprendre....
Fros. Nous serions au logis beaucoup moins *sûrement* (I, *Dép. a.* 345).
Longuement, longtemps : voyez au *Lexique*.
Je ne vois pas que les choses pour nous en puissent être ni *pis* ni *mieux* (VIII, 504, *Scap.* III, iv).
Me trouvez-vous *bien* comme cela? ... Je serai *mieux* sans robe (VIII, 52, 53, *Bourg. g.* I, ii).

On trouve *parfois* des gens avec des secrets admirables, de certains remèdes particuliers, qui font *le plus souvent* ce que les autres n'ont su faire (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV).

ANDRÉE. Je fais... *le plus doucement que* je puis. LA COMT. Oui, mais *le plus doucement que* vous pouvez est *fort rudement* pour ma tête (VIII,

C'est moi qui suis Sosie enfin, *de certitude*, [562, 563, *Escarb.* II).

Fils de Dave, honnête berger (VI, *Amph.* 459 : note).

Voy. *d'*ABORD, ENTRE-DEUX, *par* FOIS, *de la* SORTE, *de la* FAÇON, *un* PETIT (au *Lexique*), et *de même* (plus haut, aux ADJECTIFS INDÉFINIS ; voy. là aussi pour *même* et *mêmes* adverbes).

Je pardonne ces paroles au chagrin où vous pouvez être de vous être levée *matin* (VI, 250, *Sic.* VI).

2° *Adjectifs pris adverbialement.*

Possible, peut-être : voy. au *Lexique*.

La renommée accuse *juste* en contant ce que vous valez (II, 75, *Préc.* IX).

De tout ceci, *franc et net*, — Je suis mal satisfait (VIII, 214, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).

Je vous le chante *clair*, comme un chardonneret (IX, 583, *Bouts-rimés*).

... Vous sortez bien et *beau* (II, *Sgan.* 223). Bel et bien. Voy. au *Lex.*

Je crains que le pendard...
Un peu plus *fort* que jeu n'ait poussé les affaires (III, *Éc. d. f.* 548).

On me dit *fort* que tous les jeunes hommes sont des trompeurs (III, 227, *Éc. d. f.* Lettre d'Agnès).

(Un jeune homme qui)... m'a *droit* dans ma chambre une boîte jetée (II, *Éc. d. m.* 467).

Mon Dieu! je n'avons pas étugué comme vous,
Et je parlons *tout droit* comme on parle cheux nous (IX, *F. sav.* 486).

Il parle *tout fin drait* comme s'il lisoit dans un livre (VI, 69, *Méd. m. l.* II, I : note ; cf. V, 103, *D. Juan*, II, I).

Il file *doux* (VII, 137, *Av.* III, II).

[Cheval] ... *court*-jointé (III, *Fâch.* 530).

Sur ce museau tondu tout *frais* (VI, 193, *Past. com.* II).

Monsieur est *frais* émoulu du collège (IX, 370, *Mal. im.* II, VI).

Voy. au *Lexique* : Dire *vrai*; parler, déclarer, le trancher *net*; marcher *droit*, j'allai *droit* à..., je m'en retourne *droit*; *à droit* et à gauche; trancher... *court*; tout de *bon*; tout *doux*! tout *beau*!

B. — Négations.

1° NE *non renforcé par* PAS, POINT.

Ne bougez, je reviens tout à l'heure (VII, 86, *Av.* I, V; cf. VII, 240, *Pourc.* I, I).

Voy. au *Lexique* sept autres passages, cités ou indiqués, dont quatre avec leur verbe à l'impératif, ou BOUGER est employé avec *ne* seul.

A répondre à cela je *ne* daigne descendre (IX, *F. sav.* 195). De même avec *daigner* : VI, *Amph.* 1725.

GÉRONI. Quel âge pouvez-vous bien avoir?... SGAN. Ma foi, je *ne* sais (IV, 19, *Mar. f.* I). Voy. SAVOIR.

... J'ai regret, Monsieur, de *n*'y pouvoir répondre....
Je vois bien que j'ai tort, mais je *n*'y puis que faire (IX, *F. sav.* 1478 et
PHILAM. ... Je voudrois bien que vous l'excusassiez. [1486).

CHRYS. Je *n*'ai garde (*ibid.* 470).

... Cette lettre, qui vous dira ce que je *n*'ai osé vous aller dire (IX, 200, *F. sav.* après le v. 1694).

Hélas! Seigneur Albert, je *ne* veux autre chose (I, *Dép. a.* 861). De même dans des phrases contenant les mots *autre chose* (VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV; VIII, 594, *Escarb.* VIII), ou *vouloir* (V, *Mis.* 1512).

Nous *ne* nous sommes vus depuis quatre ans ensemble (III, *Éc. d. f.* 263).
Cf. I, 67; * *Médec. vol.* IX : Qu'as-tu fait depuis que je ne t'ai point vu?

SGAN. Cette grande santé est à craindre, et il *ne* sera mauvais de vous faire quelque petite saignée amiable (VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV).

LE NOTAIRE. Encore faut-il qu'il *n'*y ait enfants, soit des deux conjoints, ou de l'un d'eux (IX, 313, *Mal. im.* I, VII).

Ah! que j'ai de dépit que la loi *n'*autorise... (II, *Sgan.* 137).

Allez vite, qu'il *ne* nous voye ensemble (VII, 320, *Pourc.* III, I).

Que *ne* remerciez-vous un peu votre femme de...? (VI, 563, *G. D.* II, VIII.) Voy. le *Lexique* à QUE (p. 359).

Qu'on dise que je suis sorti et que je *ne* dois revenir de toute la journée (IV, 17, *Mar. f.* I). [III).

Je pense que je *n'*en reviendrai de plus de quinze jours (III, 321, *Cri*.

Ote-toi de mes yeux, te dis-je, et *ne* me parle de ta vie (VIII, 126, *Bourg. g.* III, VIII). De même avec *de ma vie* (V, 543, *Mis.* Lettre de Célimène; *Mis.* 1524; VII, 321, *Pourc.* III, II), avec *de sa vie* (VI, 550, *G. D.* II, II; VIII, 126, *Bourg. g.* III, VIII).

Allez, je ne sais pas, si vous *n'*étiez ma mère,
Ce que je vous dirois (IV, *Tart.* 1693).

Si je *n'*avois tranché du grand seigneur, et *n'*avois fait le brave, ils n'auroient pas manqué de me happer (IX, 331, *Mal. im.* Ier Interm; cf. IX, 290, 305).

Je t'assomme si tu *ne* parles (V, 162, *D. Juan*, III, V; cf. V, 168). Voy. encore *ne* seul après *si*... : I, *Ét.* 197, 1238; I, *Dép. a.* 51, 950; VI,

Et peux-tu faire enfin, quand tu serois démon, [*Amph.* 305).
Que je ne sois pas moi? que je *ne* sois Sosie? (VI, *Amph.* 415.)

° NE *renforcé par* PAS, POINT, POINT DU TOUT, DU TOUT, GOUTTE.

Vous *ne* pouvez *pas* que vous n'ayez raison (VII, 84, *Av.* I, V : note).

Qu'on me traite partout du plus grand des faquins,
S'il est aucun respect ni pouvoir qui m'arrête,
Et si je *ne* fais *pas* quelque coup de ma tête (IV, *Tart.* 825).

Je *ne* sais *pas* ce que vous me voulez dire (IX, 309, *Mal. im.* I, VI; cf. I, *Ét.* 1393; IX, *F. sav.* 791).

Si mon père *ne* veut *pas* me donner un mari qui me plaise, je le conjurerai au moins de *ne* me *point* forcer à en épouser un que je *ne* puisse *pas* aimer (IX, 370, *Mal. im.* II, VI).

... Vous *n'*avez *pas* lieu d'en prendre aucun soupçon (I, *Ét.* 130).

Ne devines-tu *point* de quoi je veux parler? (IX, 290, *Mal. im.* I, IV.)

Ne suis-je *pas* ton père? et *ne* me dois-tu *pas* respect? (VII, 165, *Av.* IV, III.)

Suivre un galand *n'*est *pas* une action infâme? (III, *Éc. d. f.* 1508.)

Ne voilà *pas* ce que je vous ai dit? (VI, 590, *G. D.* III, VII : note.)

On *ne* voit presque *point* céans venir Damis (IX, *F. sav.* 385).

... J'ai, Madame, à vous dire
Que je *ne* connois *point* ces gens-là (IX, *F. sav.* 500).

La poule *ne* doit *point* chanter devant le coq (IX, *F. sav.* 1644).

(Je suis bien aise) De *n'*avoir *point* parlé, pour *ne* m'engager *pas* (IX, *F. sav.* 652; cf. les v. 1195, 1196 pour un semblable emploi de *point* et *pas* rapprochés).

J'ai cru qu'il étoit mieux de *ne* m'engager *point* (IX, *F. sav.* 657).

Ne devines-tu *point* de quoi je veux parler? (IX, 290, *Mal. im.* I, IV.)

(Je veux) Un mari qui *n'*ait *point* d'autre livre que moi (IX, *F. sav.* 1668).

Vous *ne* me voyez *point* témoigner de colère,
Point mettre l'épée à la main (VI, *Amph.* 1674, 1675).

La, la, mon papa, *ne* pleurez *point* tant, je *ne* suis *pas* morte tout à fait (IX, 382, *Mal. im.* II, VIII).

Ils *ne* sont *point* plus ravis que de voir pendre un Limosin (VII, 32 *Scap.* III, II : note).
Elle *n*'est *point* plus ravie... que lorsqu'elle peut voir un beau vieillar (VII, 114, *Av.* II, v).
Je vous dirai... qu'on nous jette de tous côtés cent brocards à vot sujet, et que l'on *n*'est *point* plus ravi que de vous tenir au cul aux chausses... (VII, 134, *Av.* III, I).
... Ce *n*'est *point du tout* la prendre pour modèle [une personne]
... Que de tousser et de cracher comme elle (IX, *F. sav.* 75).
Vad. ... Si vous l'avez vu [ce sonnet], vous serez de mon goût.
Triss. Je sais que là-dessus je *n*'en suis *point du tout* (*ibid.* 996; cf. 29 837, 1665, 1696).
Les rois... *ne* se plaisent *point du tout* à trouver des obstacles (III, 39 *Impr.* I).
Je *ne* vous entends *point du tout* (VI, 102, *Méd. m. l.* III, II; cf. VI, 11 VII, 55, *Av.* I, I).
Je *ne* souffrirai *point du tout* qu'on attaque ses jours (V, 155, *D. Jua* III, IV).
Non, je *ne* veux *du tout* vous voir, ni vous entendre (VI, *Amph.* 1253
... Je *ne* puis *du tout* approuver sa chimère (IX, *F. sav.* 228).
... Je *ne* puis *du tout* croire
Qu'il ait voulu commettre une action si noire....
Et je *ne* puis *du tout* me mettre dans l'esprit
Qu'il ait voulu... (IV, *Tart.* 1657, 1691).
Je crois que le Ciel... *ne* pourra souffrir *du tout* cette dernière horre (V, 200, *D. Juan*, V, IV). [II, v
Elle *ne* peut souffrir *du tout* la vue d'un jeune homme (VII, 114, *A*
La nuit, on *n*'y voit *goutte* (VI, 569, *G. D.* III, II; cf. IX, 397, *Mal. i* III, III; V, *Mis.* 581, 1454).
Je *n*'y entends *goutte* (VI, 87, *Méd. m. l.* II, IV).

3° Pas **surabondant.**

Voy. aussi 11°.

Est-il possible que ce même Sostrate qui n'a *pas* craint ni Brennus, tous les Gaulois, et dont..., est-il possible... qu'un homme si assu dans la guerre soit si timide en amour...? (VII, 391, *Am. magn.* I,
Ah! vous avez plus faim que vous ne pensez *pas* (I, *Ét.* 1442; cf. *N* *pas* plus loin, p. CLIII).

4° Pas **et** point **sans** ne :

Aris. ... L'affaire est-elle faite?
Chrys. *Pas* tout à fait encor (IX, *F. sav.* 645).
Je me tromperai fort si *pas* un d'eux l'emporte (IV, *Pr. d'É.* 350 : note
Pandolfe. Me connoissez-vous *pas*? (I, *Ét.* 598.) Voy. la note 1 à
... Devez-vous *pas* savoir [p. 557 du t. VI
Qu'il étoit fort petit alors qu'il l'a pu voir?
Et puis, outre cela, le temps et l'esclavage
Pourroient-ils *pas* avoir changé tout son visage? (I, *Ét.* 1354, 1357.)
Sait-on *pas* bien...? (V, 350, *Am. méd.* III, VII.) Même tour interroga avec *savoir* : I, *Ét.* 700; III, *Éc. d. f.* 919, 1073, 1076; IV, *Tart.* 60
Allons, petit garçon, faut-il toujours vous répéter les choses? Voye vous *pas* qu'il faut le surcroît d'un fauteuil? (II, 100, *Préc.* XI.) D même avec *voir* : II, *D. Garc.* 328, 1172; III, *Fâch.* 153.
Vous avois-je *pas* commandé de les recevoir? (II, 60, *Préc.* IV.)
Quand même vous ne les sauriez pas tout à fait [vos rôles], pouvez-vou *pas* y suppléer de votre esprit? (III, 392, *Impr.* I.)
Vous ai-je *pas* dit que vous faites un rôle où l'on doit parler naturelle ment? (III, 412, *Impr.* IV; cf. II, *Éc. d. m.* 363.)

Voy. encore *pas* dans ce tour interrogatif : I, *Ét.* 1497; II, *D. Garc.* 62; II, *Sgan.* 55, 453; II, *Éc. d. m.* 377, 385; III, *Éc. d. f.* 924, 1083, 1088; IV, *Tart.* 603.

Est-ce *pas* vous Clitandre? (VI, 569, *G. D.* III, II.) [note.)

Il aura un pied de nez avec sa jalousie : *est-ce pas?* (VI, 514, *G. D.* I, II :

Voilà-t-il *pas* Monsieur qui ricane déjà! (IV, *Tart.* 164.)

Pourrois-je *point* m'éclaircir doucement s'il y est encore? (VI, 557, *G. D.* II, VI : note; cf. III, *Éc. d. f.* 272, 332; III, *Fâch.* 742.)

Vous est-il *point* encore arrivé de fortune? (III, *Éc. d. f.* 300.)

(Je veux... m'informer) S'il sait *point*... (I, *Dép. a.* 652).

Il a l'esprit franc et *point* dissimulé (I, *Ét.* 1090).

Un homme... sage et posé...; ne parlant jamais que bien à propos; *point* prompt à décider; *point du tout* exagérateur incommode (VII, 410, *Am. magn.* II, II).

M^e^ D'ARMES. Les jambes *point* tant écartées... Le bras *pas* tout à fait si étendu (VIII, 72, *Bourg. g.* II, II).

(L'encolure d'un cygne...;)
Point d'épaules non plus qu'un lièvre; court-jointé... (III, *Fâch.* 529).

Mon Dieu! *point* de façons... (IX, *F. sav.* 311). Voy. Point d'AFFAIRE.

SBRIG. Il faut bien... que vous ayez étudié la pratique. POURC. *Point* : ce n'est que le sens commun qui me fait juger que... (VII, 315, *Pourc.* II, X).

DAND. Viens, te dis-je. COLIN. *Point* : vous me voulez battre (VI, 573, *G. D.* III, IV; cf. VI, 541; IV, *Tart.* 848, V, *Mis*, 564; IX, *F. sav.* 824).

PHILAM. Vous lui parlez d'un ton tout à fait obligeant.
CHRYS. Moi? *point* (IX, *F. sav.* 510; cf. 651).

... ÉROXÈNE. La bienséance y semble un peu blessée.
LYC. Ah! *point* (VI, *Mélic.* 167).

ARN. ... Le galant ne desire
Que de vous abuser, et puis après s'en rire.
AGN. Oh! *point* (III, *Éc. d. f.* 593).

DOR. Vous n'avez qu'à me dire si cela vous embarrasse. M. JOURD. *Point*, Monsieur (VIII, 117, *Bourg. g.* III, IV).

EL. Vous êtes si belle! CLIM. *Point, point* (III, 418, *Impr.* IV; cf. II, *Éc. d. m.* 759).

M. DIM. Je suis bien comme cela. D. J. *Point*, *point*, je veux que vous soyez assis contre moi (V, 167, *D. Juan*, IV, III; cf. IX, 342, *Mal. im.* [II, II).

LUC. Moi? *Point du tout*; c'est vous qui l'avez résolu.
ÉR. Moi? Je vous ai cru là faire un plaisir extrême.
LUC. *Point*, vous avez voulu vous contenter vous-même (*Dép. a.* 1400 cf. IX, *F. sav.* 181 et 1402).

D. PÉD. Cela vous détourne de votre ouvrage. ADR. Ah! *point du tout* (VI, 265, *Sic.* XI; cf. V, 197, *D. Juan*, V, III; I, *Ét.* 1069).

† 6° ***Emploi et non-emploi de* NE *dans des propositions complétives, après des comparatifs, des propositions négatives ou interrogatives, après certains verbes.***

GR.-RENÉ. Est-ce que tu consens que jamais je *ne* t'aime?
MAR. Moi? ce que tu voudras (I, *Dép. a.* 1450).

Il s'en faut plus d'un grand demi-pied que leurs hauts-de-chausses *ne* soient assez larges (II, 65, *Préc.* IV).

Il en aura toujours moins [d'ennui] qu'il *n*'a mérité (II, *D. Garc.* 1131). De même avec *plus* : IX, *F. sav.* 320, 790, 793, 1538.

Je ne doute point que vos paroles *ne* soient sincères (VIII, 421, *Scap.* I, III).

Lorsqu'on me trouvera morte, il n'y aura personne qui mette en doute que ce *ne* soit vous qui m'aurez tuée (VI, 583, *G. D.* III, VI).

Afin d'empêcher qu'il *ne* puisse être jamais à elle, il faut que tu le

prennes pour toi (IV, 213, *Pr. d'É.* V, II; cf. II, *D. Garc.* 1067
IX, *F. sav.* 1574). Voy. au *Lexique* de nombreux exemples d'Empêche
[suivi ou non de *ne*

Je ne sais qui me tient, infâme,
Que je *ne* t'arrache les yeux,
Et *ne* t'apprenne... (VI, *Amph.* 1095, 1096).

A quoi tient-il que vous *ne* vous serviez de la parole pour me faire en tendre votre pensée? (IV, 43, *Mar. f.* IV.)

Il ne tiendra pas à moi que l'amitié qui est entre les personnes que nou aimons *ne* se répande entre nous deux (VIII, 486, *Scap.* III, I).

Il ne tiendra qu'à vous que je vous arrache de ce misérable lieu et *n* vous mette dans l'état où vous méritez d'être (V, 117 et 118, *D Juan*, II, II; voy. d'autres exemples de ce tour, avec ou sans *ne*, a *Lexique*).

Prenons garde qu'aucun *ne* nous vienne surprendre,
Ou que de quelque endroit on *ne* nous puisse entendre (I, *Dép. a.* 34
344), Voy. Garde, 13e ex. et cf. les 11e et 17e exemples.

Prendre garde que suivi du subjonctif non accompagné de *ne* a été emplo au vers 1436 de *D. Garcie* avec le sens de *avoir soin, faire en sorte* (*qu'une cho soit*).

Il me tarde que je *ne* goûte le plaisir de la voir (VI, 258, *Sic.* IX : not cf. IV, 28, *Mar. f.* II [Dorim.]).

... Peut-on me nier que ses flammes puissantes
Ne fassent dans un cœur des choses étonnantes? (III, *Éc. d. f.* 921.)

Je ne puis pas nier qu'il *n*'y ait eu des Pères de l'Église qui ont con damné la comédie, mais on ne peut pas me nier aussi qu'il *n*'y en a eu quelques-uns qui l'ont traitée un peu plus doucement (IV, 378, 37 *Tart.* Préf.).

Je ne dis pas qu'un jour je *ne* suive vos traces (V, *Mis.* 982).

Garde-toi de troubler leurs douces privautés,
Si tu ne veux qu'il *ne* punisse (L'excès de tes témérités) (VI, *Amp*

N'appréhendez-vous point que je *ne* sois d'humeur [1557 : not
A dire à mon mari cette galante ardeur? (IV, *Tart.* 1003.)

(Il n'est aucune terre...) Qui ne doive trembler que je *ne* m'y répan (VII, 385, *Am. magn.* Ier Interm.).

Il n'y a personne qui *ne* soit ravi de lui nuire (VI, 274, *Sic.* XVIII).

Il n'est Nymphe en l'aimant qui *ne* se tînt heureuse (VI, *Mélic.* 73).

...Il n'est, à la cour, oreille qu'il ne lasse (A conter sa bravoure) (V, *M*
[85

Il n'est pas jusqu'au fat qui lui sert de garçon
Qui *ne* se mêle aussi de nous faire leçon (IV, *Tart.* 204).

Il n'est pas que vous *ne* sachiez quelques nouvelles de cette affai (VII, 181, *Av.* V, II).

Mais peut-être il n'est pas que vous *n*'ayez bien vu
Ce jeune astre d'amour (III, *Éc. d. f.* 325).

Ce n'est pas que son avis... *n*'ait tué le malade, et que celui de Thé phraste *ne* fût beaucoup meilleur assurément (V, 323, *Am. méd.* I III; cf. VII, 451, *Am. magn.* IV, IV).

Cf. le 1er exemple de 2°.

Il n'est point tant enfant, qu'à le voir chaque jour,
Je *ne* le croie atteint déjà d'un peu d'amour (VI, *Mélic.* 204).

L'on n'en voit point de si fière qui *ne* s'applaudisse en son cœur d conquêtes que font ses yeux (VI, 247, *Sic.* VI).

Jamais homme ne fut plus embarrassé que je suis (IV, 52, *Mar. f.* V).

Je ne crois pas qu'on puisse mieux danser qu'ils dansent (VII, 408, *A magn.* II, I).

Chacun demeura d'accord qu'on ne pouvoit pas mieux jouer qu'il (III, 335, *Crit.* V; cf. II, 56, *Préc.* I; IV, *Tart.* 1793).

Val. Vous n'aurez pas grand'peine à le suivre [ce conseil], je crois.

MAR. Pas plus qu'à le donner en a souffert votre âme (IV, *Tart.* 701).
Je vous avertis de n'aller pas vous faire plus jeune que vous êtes (VII, 114, *Av.* II, v).
... Si je ne recueillois pas plus de fruit de mon jardin, que j'en recueille de mon amour (VIII, 577, *Escarb.* IV, Billet de M. Tibaudier).
M'accable derechef la haine du cagot,...
Plus méchant mille fois que *n*'est un vieux magot (IX, 583, *Bouts-rimés*).
Plutôt qu'un bout-rimé me fasse entrer en danse! (*ibid.*).
Après avoir passé ici pour autre que ce que vous êtes (VIII, 472, *Scap.* II, VI).
Avant que vous parliez (II, *D. Garc.* 1690).
Devant que les chandelles soient allumées (II, 91, *Préc.* IX).
Il ne faut point douter qu'il fera ce qu'il peut,
Et s'il a de l'argent, qu'il pourra ce qu'il veut (I, *Ét.* 705 et 706).
A moins que par un acte on y renonce exprès (III, *Éc. d. f.* 1075). Cf. A MOINS *que*..., au *Lexique*, où dans aucun des exemples cités et indiqués il n'y a *ne*; voy. la note au vers 1518 des *F. sav.*
Et j'aurois peur qu'on *ne* vous crût *pas* sage,
Si de quelqu'un vous étiez écouté (VI, *Amph.* 610).
J'ai peur qu'on *ne* nous écoute (VI, 511, *G. D.* I, II).
J'ai bien peur que ses yeux resserrent votre chaîne (I, *Dép. a.* 1290). Voy. à PEUR d'autres exemples, avec et sans *ne*, de *j'ai peur que*..., et, sans *ne*, de *de peur que*....
Et ne craignez-vous point qu'on puisse...? (II, *D. Garc.* 990.)
(Qui rit d'autrui) Doit craindre qu'en revanche on rie aussi de lui (III, *Éc. d. f.* 46).
Je craindrois que peut-être...
A quelques yeux suspects tu me fisses connoître (III, *Fâch.* 612).
Ne crains pas que ton art, par ta main découvert,
A marcher sur tes pas tienne un chemin ouvert (IX, *Val-de-Gr.* 190).
Pour moi, je ne crains pas que je vous importune (III, *Fâch.* 695).
... De son esprit j'ai trop bon témoignage,
Pour craindre qu'il prononce à mon désavantage (III, *Fâch.* 400).

« Ici, dit Auger, la négative n'est pas exprimée avant *craindre*; mais elle est dans le sens, et cela suffit pour qu'elle ne doive pas accompagner le second verbe. La phrase équivaut à celle-ci : *Ayant bon témoignage de son esprit, je ne crains pas qu'il prononce à mon désavantage.* »

Construction de phrases négatives.

Il y a là vingt gens qui sont fort assurés de *n*'entrer *point* (III, 410, *Impr.* III).
Faire un mauvais pas peut-il procéder d'autre chose que de *ne* savoir *pas* danser? (VIII, 57, *Bourg. g.* I, II.)
En cet endroit Alceste paroît tout rêveur et semble *n*'entendre *pas* qu'Oronte lui parle (V, 458, *Mis.* j. de sc. après le v. 261).
Et l'on ne doit jamais jurer sur de tels cas
De ce qu'on pourra faire ou bien *ne* faire *pas* (III, *Éc. d. f.* 58).
... Qu'il me soit permis de *ne* le savoir *pas* (IX, *F. sav.* 282; cf. 653).

Voy. pour la même construction, l'infinitif étant placé entre *ne* et *pas* : I, *Ét.* 1509, 1595; I, *Dép. a.* 1614; II, *Sgan.* 467; III, *Éc. d. f.* 186, 839, 1533; l'infinitif étant entre *ne* et *point* : V, 248, *Sic.* VI; VI, 564, 581, *G. D.* II, VIII et III, VI; II, *Éc. d. m.* 6, 66, 231; IV, *Tart.* 1698; IX, *F. sav.* 29, 657, 1746.

C'eût été y prendre part que de *ne* s'y *pas* opposer (V, 149, *D. Juan*, III, III).
(Il nous faut)... du nom de vertu *ne* lui *point* faire peur (II, *Éc. d. m.* 182; cf. IX, *F. sav.* 992, 1355, 1517).
... J'ose maintenant vous conjurer, Madame,
De *ne* vouloir tenter nul effort sur ma flamme
De *ne point* essayer à rappeler un cœur... (IX, *F. sav.* 152, 153).

Ne faites *pas* semblant de rien (VI, 561, *G. D.* II, VIII, et VIII, 208, *Bourg. g.* V, VI : notes).
Je *n*'ai *pas* voulu faire semblant de rien (II, 111, *Préc.* XIV). [*D.* I, II).
Lubin [paysan ridicule]. Je vais faire semblant de rien (VI, 514, *G.*
Il est bon quelquefois de *ne point* faire semblant d'entendre les choses qu'on n'entend que trop bien ; et j'ai fait sagement de parer la déclaration d'un desir que je *ne* suis *pas* résolu de contenter (V, 313, *Am. méd.* I, v).
Je *n*'entends *point* que vous ayez d'autres noms que ceux... (II, 67, *Préc.* IV).
Je *n*'entends *pas* que vous fassiez de dépense (VII, 268, *Pourc.* I, VII).
Je *n*'entends *point* les perdre [les cinquante pistoles], et prétends le guérir en dépit qu'il en ait (VII, 286, *Pourc.* II, I).
Je *ne* prétends *point* me défendre, *ni* vous nier les choses, puisque vous les savez (VI, 580, *G. D.* III, VI).
Au reste, je *ne* prétends *pas* que vous preniez d'autre logis que le mien (VII, 259, *Pourc.* I, IV : note).
Je vous déclare que je *ne* prétends *point* qu'il se marie, qu'au préalable il n'ait satisfait à la médecine (VII, 288, *Pourc.* II, II).
Je *ne* prétends *pas* qu'on me fasse passer la plume par le bec (VIII, 505, *Scap.* III, v : note).
Et je *ne* prétends *point* vous voir rien ménager (V, *Mis.* 1640).
Ne veuillez *point* nier les choses davantage (VI, 62. *Méd. m. l.* I, v : note).
Ne voulez-vous *pas* que je me réjouisse avec vous d'un si bel assemblage ? (VI, 78, *Méd. m. l.* II, II.)
Je la veux battre, si je le veux, et *ne* la veux *pas* battre, si je *ne* le veux *pas* (VI, 43, *Méd. m. l.* I, II).
On *ne* s'en lève *pas*, si l'on veut, de dessus son siège (VIII, 572, *Escarb.* II). On ne se lève pas pour cela....
Il est très assuré... qu'il *ne* faut *plus* que je songe à faire de comédie (IV, 394, *Tart.* 2d Plac.).
Dois-tu *ne* te *pas* croire indigne de la vie,
Après t'être souillé de cette perfidie ? (II, *Sgan.* 389.)
Aux menaces du fourbe on doit *ne* dormir *point* (IV, *Tart.* 1699).
Allez, j'étois trop dupe, et je vais *ne* plus l'être (V, *Mis.* 1703).
S'il étoit vrai qu'on pût *ne* s'en souvenir *pas* (VI, *Amph.* 950).

8° **Ne... que :**

Voy. le *Lexique* à Que (p. 357 et 358).
Ils *n*'ont rien *que* les grands seigneurs à me reprocher (VIII, 149, *Bourg. g.* III, XIV : note). Ils ne font que me reprocher sans cesse....
Et n'est-il pas coupable, en ne s'assurant pas
A ce qu'on *ne* dit *point qu*'après de grands combats ? (V, *Mis.* 1407.) Cf. :
Et n'est-il pas coupable alors qu'il ne croit pas
Ce qu'on *ne* dit *jamais qu*'après de grands combats (II, *D. Garc.* 811).

9° **Non plus que, non plus, non pas, non :**

Cléanthis. Tu ne te souviens point du tout de la manière
Dont tu m'as su traiter, étant venu du port ?
Sosie. *Non plus que* rien (VI, *Amph.* 1114 : note).
Point d'épaules *non plus qu*'un lièvre... (III, *Fâch.* 529).
... Les véritables savants... ne se sont point encore avisés de s'offenser du Docteur de la comédie...., *non plus que* les juges... de voir Trivelin... (II, 51, *Préc.* Préf.).
C'est votre femme que je veux dire ; et *non plus que* l'entêtement de la médecine, je ne puis vous souffrir l'entêtement où vous êtes pour elle (IX, 426, *Mal. im.* III, XI).
... A lui, *non plus qu*'à son Laurent,

Je ne me fierois, moi, que sur un bon garant (IV, *Tart.* 71).
Mes frères, *non plus que* votre père, ne sont pas assez raisonnables pour... (VIII, 557, *Escarb.* 1).
Voilà de mes damoiseaux flouets, qui n'ont *non plus* de vigueur *que* des poules (VII, 80, *Av.* I, iv).
De ces gens... qui ne font *non plus* de conscience de tuer un homme *que* d'avaler un verre de vin (VIII, 457, *Scap.* II, v).
Il ne sera pas dit qu'en un fait qui me touche
Je ne me sois *non plus* remué *qu*'une souche (I, *Ét.* 1204).
Hé bien ! Monsieur tout court, et *non plus* Monsieur de Sotenville, j'ai à vous dire que ma femme me donne... (VI, 518, *G. D.* I, iv).
La Comt. Laissez-là votre Criquet, bouvière, et appelez laquais. Andrée. Laquais donc, et *non pas* Criquet, venez parler à Madame (VIII, 565, *Escarb.* ii).
Il falloit de son père implorer le pouvoir,
Et *non pas* recourir à cette lâche feinte (I, *Dép. a.* 997).
... C'est à votre père
Qu'il vous faut obéir, *non pas* à votre mère (IX, *F. sav.* 1594).
Il lui faut un mari, *non pas* un pédagogue (IX, *F. sav.* 1658).
Presque tous les hommes meurent de leurs remèdes, et *non pas* de leurs maladies (IX, 400, *Mal. im.* III, iii; voy. I, *Dép. a.* 1682; IX, *F. sav.* 1294).
Je vois, je vois de vous, *non pas* pour votre gloire,
Ce que jusques ici j'ai refusé de croire (IX, *F. sav.* 1719).
Lél. Nous avons fait la paix. Masc. Oui, mais *non pas* pour nous (I, *Ét.* 1129).
L'autre un peu plus heureux, mais *non pas* moins infâme... (*Éc. d. f.* 27).
Cette fille, que je trouvai belle à la vérité, mais *non pas* tant qu'il vouloit que je la trouvasse (VIII, 415, *Scap.* I, ii).
Tout ce que vous m'avez dit, je l'aime bien mieux une feinte, que *non pas* une vérité (IV, 214, *Pr. d'É.* V, ii).
*Vertu *non pas* de ma vie ! Pour cette exclamation, voy. le *Lexique* à Vie.
Par la mort *non* de diable ! si j'étois... (IX, 403, *Mal. im.* III, iii : note).
Les envieux mourront, mais *non* jamais l'envie (IV, *Tart.* 1666).
Non ferai, de par tous les diables (VII, 188, *Av.* V, iii : note). Je n'en ferai rien.
Lél. Gage qu'il se dedit. Léan. Et moi gage que *non* (I, *Ét.* 1029).
M. Jourd. J'en suis sûr. Mme J. Et moi, je suis sûre que *non* (VIII, 110, *Bourg. g.* III, iii).
... A vous faire connoître s'il dit vrai, ou *non* (IX, 293, *Mal. im.* I, iv).
Et pour tout dire enfin, jaloux ou *non* jaloux,
Mon roi, sans me gêner, peut me donner à vous (II, *D. Garc.* 1870).
Valère a votre foi : la tiendrez-vous, ou *non*? (IV, *Tart.* 424.)
[Je]... ne vais point chercher, pour m'estimer heureux,
Si Mascarille ou *non* s'arrache les cheveux (I, *Dép. a.* 76). Si Mascarille, oui ou non, s'arrache....
A me suivre tous ici — Votre ardeur est *non* commune (VII, 336, *Pourc.* III, viii). Voy. au *Lexique* : Nompareil et non Pareil.
Riche, à ce qu'on m'a dit, mais des plus sensés, *non* (III, *Éc. d. f.* 330).
C'est à vous, *non* à moi, que sa main est donnée (IX, *F. sav.* 1089).
C'est ma femme, et *non* la vôtre (VI, 43, *Méd. m. l.* I, ii).
Je vis de bonne soupe, et *non* de beau langage (IX, *F. sav.* 531).
[Avec ce beau feu]
On aime pour aimer et *non* pour autre chose (IX, *F. sav.* 1210).
Mme Jourd. N'irez-vous point l'un de ces jours au collège vous faire donner le fouet?... M. J. *Pourquoi non*? (VIII, 104, *Bourg. g.* III, iii.) Voy. II, *Éc. d. m.* 221; IX, 395, *Mal. im.* III, iii.
Marin.... Ce que j'en ai dit, n'est pas que je vous presse.
Gr.-René. Oh ! *que non* ! (I, *Dép. a.* 171.)

[... Un trait] Dont il faut hautement que mon amour se venge.
Non pas que cet amour prétende encore à vous :
Tout son feu se résout en ardeur de courroux... (I, *Dép. a.* 1687).

... Je me vis contrainte à demeurer d'accord (Que...,)
Et que, si vous vouliez, tous vos déportements
Pourroient moins donner prise aux mauvais jugements.
Non que j'y croie, au fond, l'honnêteté blessée :
Me préserve le Ciel d'en avoir la pensée! (Mais...) (V, *Mis.* 905).

M. Jourd. Il n'y a que la prose ou les vers? Me de phil. *Non*, Monsieur : tout ce qui n'est point prose est vers; et tout ce qui n'est point vers est prose (VIII, 89, *Bourg. g.* II, iv).

Moron. Il ne faut que cela pour te plaire? Philis. *Non* (IV, 195, *Pr. d'É.* IV, ii).

Dans cette réponse de Philis à Moron, elle acquiesce à une proposition négative où est employé un tour elliptique équivalant à : *Il ne faut pas autre chose que cela...?* Aujourd'hui, avec la même intention, mais prenant *ne... que* comme simplement synonyme de *seulement* (*Il faut seulement cela...?*), on répondrait plutôt par *oui*. Voyez le *Lexique* du *Corneille*, tome II, p. 114, à [Non.]

Je ne m'apaise pas, *non*, si facilement (I, *Ét.* 1117).

Certes Monsieur Tartuffe...
N'est pas un homme, *non*, qui se mouche du pied (IV, *Tart.* 643). Voy. au *Lexique* une semblable construction de Oui.

Alc. La résolution en est prise, vous dis-je.
Phil. Mais, quel que soit ce coup, faut-il qu'il vous oblige...?
Alc. *Non* : vous avez beau faire et beau me raisonner,
Rien de ce que je dis ne me peut détourner (V, *Mis.* 1483).

Henr. Quel conte! Clit. *Non*, je dis la chose comme elle est (IX, *F. sav.* 269).

Non, il n'est rien qui puisse effacer de mon cœur les tendres témoignages... (VI, 268, *Sic.* xii).

Non, *non*, à trop de peur mon âme s'abandonne (II, *Sgan.* 250). Voy. encore *non, non* : I, *Ét.* 1040, 1073; IX, *F. sav.* 324, 355.

M. de Sot. Suis-je connu de vous? Clit. *Non pas*, que je sache, Monsieur (VI, 525, *G. D.* I, v).

D. Pèdre. Vous savez qui étoit...? Isid. *Non pas*; mais... (VI, 246, *Sic.* vi; cf. V, *Mis.* 263).

10° **Ni** :

Voy. plus loin, à la fin de 11°, des phrases où *et* a été préféré à *ni*.

Thom. Diaf. *Ne* plus *ne* moins que la statue de Memnon rendoit un son harmonieux... (IX, 351, *Mal. im.* II, v).

Mart. (Je veux un mari) Qui ne sache A *ne* B... (IX, *F. sav.* 1669 : note).

Les gens de mon minois *ne* sont *point* accusés
D'être, grâces à Dieu, *ni* fourbes *ni* rusés (I, *Dép. a.* 11 et 12).

Pierr. Moi, je *n*'ai *point* esté *ni* fou, *ni* estourdi (V, 105, *D. Juan*, II, i).

Cela *n*'est *pas* capable *ni* de convaincre mon esprit, *ni* d'ébranler mon âme (V, 192, *D. Juan*, V, ii).

Ce même Sostrate qui *n*'a *pas* craint *ni* Brennus, *ni* tous les Gaulois (VII, 391, *Am. magn.* I, i).

(Vous n'êtes pas)
Au temple, au cours, chez vous, *ni* dans la grande place (I, *Dép. a.* 88).

Nous ne sommes plus sots, *ni* mon maître, *ni* moi (I, *Dép. a.* 335).

... Une fille enfin n'est *ni* caillou *ni* bois (I, *Dép. a.* 1076).

Je *n*'ai que faire *ni* d'air *ni* de chanson (II, 61, *Préc.* iv).

Jamais son visage ne s'est paré de plus vives couleurs, *ni* ses yeux ne se sont armés de traits plus vifs et plus perçants (IV, 182, *Pr. d'É.* III, ii).

Ils ne sauroient quitter les soins de leur métier,
Pour aller chaque jour fatiguer ton portier,

Ni partout près de toi, par d'assidus hommages,
Mendier des prôneurs les éclatants suffrages (IX, *Val-de-Gr.* 351).
... L'on ne donne emploi, charge *ni* bénéfice... (V, *Mis.* 621; voy. I, *Dép. a.* 919; III, *Éc. d. f.* 17; VI, *Mélic.* 449; IX, *Val-de-Gr.* 52, 81).
... Par un chagrin que lui-même il avoue,
Il ne sauroit souffrir qu'on blâme *ni* qu'on loue (V, *Mis.* 686).
Et nuls empressements, paroles *ni* soupirs,
Ne l'ont instruite encor de vos brûlants desirs (IV, *Pr. d'É.* 99).
Et parce que j'en use avec honnêteté,
Et ne le veux trahir, lui *ni* la vérité... (V, *Mis.* 1512).
Vous n'aurez, l'un *ni* l'autre, aucun lieu de vous plaindre (VI, *Mélic.* 576).
On ne peut rien imaginer de plus pompeux *ni* de plus surprenant (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Sans que de cet Albert *ni* de ce fils Horace
Douze ans aient découvert jamais la moindre trace (I, *Ét.* 1327).
... Je la suis [sa femme]... sans qu'il le pense,
Ni qu'il ait de mon sort la moindre connoissance (I, *Dép. a.* 420).
Sans prendre de repos, *ni* manger un morceau (II, *Sgan.* 224).
Je n'ai pas grande faim de mort *ni* de blessure (I, *Dép. a.* 1501).
(Je n'ai pas besoin) De terme plus choisi, d'auteur *ni* de témoin (I, *Dép. a.* 718).
Qu'on me traite partout du plus grand des faquins,
S'il est aucun respect *ni* pouvoir qui m'arrête,
Et si je ne fais pas quelque coup de ma tête! (IV, *Tart.* 825.)
S'il me prend jamais envie — De retourner de ma vie — A ballet *ni* comédie... (VIII, 218, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).
Est-il *ni* gloire *ni* couronne
Qui vaille ses moindres douceurs? (VI, 609, *Gr. Div. roy.*)
Qui parle d'offenser grand'mère *ni* grand-père? (IX, *F. sav.* 492 : note.)

11° *Emploi et non-emploi de la négation avec les mots* AUCUN, AUCUNEMENT, PAS UN, AUSSI, JAMAIS, NUL, NULLEMENT, PERSONNE, RIEN, SANS, TOUT, OU, ET.

Voy. les articles de ces différents mots et particulièrement, au *Lexique*, AUSSI et TOUT.

Il le peut épouser *sans nul* empêchement (IV, *Tart.* 596; cf. II, *D. Garc.* 1310; V, 544, *Mis.* après le v. 1690; VI, *Mélic.* 168; VI, *Amph.* 677).
L'on *n*'a *nul* droit de se plaindre de tout homme qui se dédit (VI, 535, *G. D.* I, VI).
Je *ne* te crains *nullement* (VI, 40, *Méd. m. l.* I, I).
N'en doutez *nullement* (II, *D. Garc.* 582).
Mais si vous prenez, vous, du plaisir à vous voir aimée, savez-vous bien, moi qui vous aime, que je *n*'y en prends *nullement* (VI, 247, *Sic.* VI).
Ne vous embarquez *nullement*
Dans ces douceurs congratulantes (VI, *Amph.* 1930).
LÉL. Que pourrai-je vous dire et quel remercîment...?
ANDR. Non, ne m'en faites point, je *n*'en veux *nullement* (I, *Ét.* 1806).
AGL. Suis-je faite d'un air,...
Que mon mérite au sien doive céder la place,
Et dans quelque ajustement
Trouvez-vous qu'elle m'efface?
CID. Qui, vous, ma sœur? *Nullement* (VIII, *Psy.* 243).
Gardons bien que, par *nulle* autre voie, elle en apprenne jamais rien (VII, 391, *Am. magn.* I, I).

Que par aucune autre voie elle *n*'en apprenne... *Nul* gardant ici toute sa valeur négative a rendu superflu l'emploi de *ne* dans la proposition dépendant de *gardons*. Dans l'ex. suivant, *nullement* paraît avoir le sens affirmatif d'*aucunement* : voy. à l'historique du mot, dans le Littré, l'exemple de Froissard.

(Bien) Que mon dessein ne soit de souffrir *nullement*
Ce que d'aucuns maris souffrent paisiblement (III, *Éc. d. f.* 53).

Grand et sublime effort d'une imaginative
Qui *ne* le cède *point* à *personne* qui vive! (I, *Ét.* 1100.)
... Vous entrez dans un mystère
Qui *ne* demande *rien* d'enfant (VIII, *Psy.* 969).

C'est-à-dire : qui demande quelque chose, un caractère n'ayant rien d'enfant.

Il *ne* faut *rien* souvent pour effaroucher les esprits des François : un petit mot tourné en ridicule... (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Tu *n*'appelles donc *rien* le procédé, peut-être...? (VI. *Amph.* 1098.)
Ne comptez-vous *rien*... l'avantage...? (VI, 520, *G. D.* I, IV.)
MART. Quand on se fait entendre, on parle toujours bien,
Et tous vos biaux dictons *ne* servent *pas* de *rien*...
BÉL. De *pas* mis avec *rien* tu fais la récidive,
Et c'est, comme on t'a dit, trop d'une négative (IX, *F. sav.* 478, 483 et note, 484 et note).
Mon intention *n*'est *pas* de vous *rien* déguiser (VI, 580, *G. D.* III, VI).
Je *ne* veux *point*, Monsieur, jaloux ou non jaloux,
Partager de son cœur *rien* du tout avec vous (V, *Mis.* 1611, 1612).
Et *jamais* tous ses soins *ne* pouvoient m'offrir *rien*
Qui me fût plus charmant qu'un pareil entretien (V, *Mis.* 1043,1044).
Croyez-vous... qu'il *n*'y ait *rien* à péricliter? (VII, 99, *Av.* II, II : note.)
ARIS. Est-ce qu'elle balance? CHRYS. En *aucune* façon (IX, *F. sav.* 646).
Je *ne* veux *point*...
Troubler *aucunement* votre bonne fortune... (V, *Mis.* 1610).
... Les bruits que j'ai faits...
Ne sont *pas* envers vous l'effet d'*aucune* haine (IV, *Tart.* 909).
Je serois comme un saint que PAS UN *ne* réclame (III, *Éc. d. f.* 92).
Je me tromperai fort si PAS UN d'eux l'emporte (IV, *Princ. d'E.* 350 : note).
A-t-on *jamais rien* vu de plus tyrannique;... *rien* de plus impertinent...? (V, 313, *Am. méd.* I, V.)
Je te défends de me *jamais* voir (VII, 172, *Av.* IV, V).
Vous *ne* pouviez *jamais* mieux tomber que chez moi (VI, 272, *Sic.* XVI).
Est-ce que vous ne sauriez être un moment *sans* lavement *ou sans* médecine? (IX, 405, *Mal. im.* III, IV.)
(J'ai grande honte) D'être *sans* vous connoître *ou* savoir votre nom (IV, *Tart.* 1740).
(Un fourbe) Sur qui ne peuvent rien la crainte *et* le remords (I, *Ét.* 613).
Ne voulant point céder, *et* recevoir l'ennui
Qu'il me pût estimer moins civile que lui (III, *Éc. d. f.* 501).
Et je n'ai point connu qu'à ce succès qu'on vante,
La Princesse ait fait voir une âme fort contente
De ce frère qui vient *et* de la lettre *aussi*; (Mais...) (II, *D. Garc.* 1550).
[Je vois]... que tout leur mérite...
N'attire point les yeux *et* les dons de la cour (IX, *F. sav.* 1352).
Puisque vous la devez voir [la comédie], je me garderai, pour l'amour de vous, de toucher au détail, et je ne veux point lui ôter la grâce de la nouveauté, *et* à vous le plaisir de la surprise (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Je n'aime point céans tous vos gens à latin,
Et principalement ce Monsieur Trissotin (IX, *F. sav.* 665).
AMPH. Quoi? tu ne me connois pas? MERC. Non,
Et n'en ai pas la moindre envie (VI, *Amph.* 1503).
Sans vouloir vous flatter *et* vous déguiser rien (I, *Ét.* 1454).
(D'où vient)... que d'aucun tribut de soupirs *et* de vœux
On ne fait honneur à nos charmes? (VIII, *Psy.* 260.)

XIII

PRÉPOSITIONS

Voy. au *Lexique* les articles des diverses prépositions, particulièrement A, De, Dedans, Devers (vers), Dessus (sur), Dessous (sous), Vers (envers).

Pour les locutions *en enbas*, *en enhaut*, voyez à Bas.

Il va vous emmener votre fils *en* Alger (VIII, 477, *Scap.* II, vii : note, de même VIII, 480).

Oui, il nous a voulu faire accroire qu'il étoit dans la maison, et que nous *en* étions *dehors* (VI, 587, *G. D.* III, vii).

A chaque fois qu'il veut lire, elle l'interrompt (IX, *F. sav.* 756).

Les femmes *d'à* présent sont bien loin de ces mœurs (IX, *F. sav.* 585).

Quelque sujet que j'aie de me plaindre *de* vous *du* secret que vous m'avez fait... (V, 312, *Am. méd.* I, iv).

De par tous les diables! (VII, 188, *Av.* V, iii.)

... Bien distinguer le personnage de l'Hypocrite *d'avec* celui du vrai Dévot (IV, 375, *Tart.* Préf.). Cf. :

Du faux *avec* le vrai faire la différences (IV, *Tart*, 354).

Démêlez la vertu *d'avec* ses apparences (IV, *Tart.* 1622). Voy. Avec.

Orgon, sortant *de dessous* la table... (IV, *Tart.* avant le v. 1528).

Votre cocher, qui était celui *d'avant* moi (VII, 135, *Av.* III, i).

As-tu bien la hardiesse de t'opposer au médecin? *Hors de là*! (VI, 80, *Méd. m. l.* II, iii.)

Suisse. Mon foy! moy le foudrois estre *hors de dedans* (VIII, 217, *Bourg, g.* Ballet des Nat.).

Vous n'êtes pas *d'ici*? (VI, 510, *G. D.* I, ii.)

Hali, en sortant *d'où* il étoit caché (VI, 244, *Sic.* v, jeu de scène).

Vous venez *de là dedans*? (VI, 510, *G. D.* I, ii.)

Je me suis dérobée *d'auprès de* lui (VI, 587, *G. D.* III, vii).

Si vous n'abrégez ce récit, nous en voilà *pour jusqu'à demain* (VIII, 418, *Scap.* I. ii).

Vous voulez apprendre à danser *pour quand* vous n'aurez plus de jambes (VIII, 103, *Bourg. g.* III, iii; cf. V, 160, *D. Juan*, III, v).

XIV

CONJONCTIONS

(Une fille) Qu'il verra sans appui de biens *et* de famille (I, *Dép. a.* 1154).

Les rapides torrents, *et* les vents, *et* la foudre,
Vont-ils, dans leurs effets, plus vite que ton bras? (IX, 585, *Sonnet au R.*)

Jod. Il a de l'esprit comme un démon. Magd. *Et* du galand, *et* du bien tourné (II, 107, *Préc.* xi).

Non-emploi de et :

Les grands hommes, Colbert, sont mauvais courtisans,
Peu faits à s'acquitter des devoirs complaisans (*Val-de-Gr.* 341 et 342).

L'on n'a qu'à parler avec une robe et un bonnet, tout galimatias devient savant, et toute sottise devient raison (IX, 435, *Mal. im.* III, xiv).

On me feroit grand tort d'avoir quelque pensée
Que là-dessus je parle en fille intéressée,
Et *que* le lâche tour que l'on voit qu'il me fait
Jette au fond de mon cœur quelque dépit secret (IX, *F. sav.* 1141-
... J'ai le contentement [1144).
Qu'on voit *qu*'il m'a traité plus honorablement (IX, *F. sav.* 1028).

Apprenez qu'il n'est rien qui blesse un noble cœur
Comme quand il peut voir qu'on le touche en l'honneur (I, *Ét.* 414).
Mais cependant je vois qu'il garde intelligence
Avec celle de qui vous tenez la naissance (I, *Dép. a.* 391).
Et *si jamais* celui [le cœur] de ce perfide amant...,
Quand, dis-je,... (Il reviendroit m'offrir sa vie...) (I, *Dép. a.* 635 et 636).
Voy. le chapitre Construction (XXI, H et J).
Je suis votre valet, et j'aime mieux *qu*'on dise :
« C'est ici qu'en fuyant, sans se faire prier,
Moron sauva ses jours des fureurs d'un sanglier »,
Que si l'on y disoit: « Voilà l'illustre place... » (IV, *Pr. d'É.* 222-225).
J'aimerois mieux souffrir la peine la plus dure.
Qu'il eût reçu pour moi la moindre égratignure (IV, *Tart.* 1114 : note).
Voy. au *Lexique* à Que (p. 356).
Et je crois qu'à la cour, *de même qu*'à la ville,
Mon flegme est philosophe autant que votre bile (V, *Mis.* 165).
Il te met dans la foule, *ainsi qu*'un misérable (IX, *F. sav.* 1034).
Il vous dira... que *durant qu*'il dormait, je me suis dérobée d'auprès de lui (VI, 587, *G. D.* III, vii).

Avant que et un infinitif : voyez à Avant. — Voyez aussi Devant *que* Après *que*, Lors *que*.
Non-emploi de que *devant un subjonctif* : *voyez à* Verbe (*Modes*).

Elle a [la fresque] *non seulement*, par ses grâces fertiles,
Charmé du grand Paris les connoisseurs habiles,
Et touché de la cour le beau monde savant :
Ses miracles *encor* ont passé plus avant (IX, *Val-de-Gr.* 283-286).

XV

INTERJECTIONS ET EXCLAMATIONS

St. Paix! Rangeons-nous... contre un des côtés de la porte (VI, 585, *G. D.* III, vi).

Moron [faisant parler l'écho] : *Ah*, *hem*, *ah*, *ah*, *hi*, *hi*, *hi*, *oh*, *oh*, *oh*, *oh*... *Hom*, *Hom*, *hom*, *ha*, *ha*, *ha*, *ha*, *ha*.... *Uh*, *uh*, *uh* (IV, 161, *Pr. d'É.* Interm. II, i).

Lucinde, répond par signes...: *Han*, *hi*, *hom*, *han*... *Han*, *hi*, *hom*, *han*, *han*, *hi*, *hom*.... Sganarelle, la contrefaisant : *Han*, *hi*, *hom*, *han*, *ha* : je ne vous entends point (VI, 81, 82, *Méd. m. l.* II, iv).

Nicole [riant]. *Hi*, *hi*, *hi*... (VIII, 98-101, *Bourg. g.* III, ii).

Voy. au *Lexique* :

Ah!
Aïe! Ahii! Ahy! Ahi!
Alte-là!
Bagatelle!
Baste!
Çà ; O çà, ho çà, oh çà, or çà.
Drelin.
Eh!
Euh?
Fi!
Foin!
Ha!
Hardi!
Hé!
Hélas!
Hem!
Hom! Hon!
Heu?
Heu!
Ho!
Holà!
Hai! Hay! Hays!
Hoy!
La, la!
Las!
Morbleu!
Mort (par la)!
Motus!
Ô.
Oh!
Ouais!
Oui! Oui?
Ouf!
Parbleu!
Pardy!
Parguienne.
Peste.
Plan (Plin tan plan).
Poua!
Poue.
Suffit!
Sus; Ho sus, or sus.
Tarare!
Têtebleu!
Tudieu! *et* Vertubleu!
Tredame (*et* Notre-dinse).
Vertu de ma vie! Merci de ma vie! Sur ma vie!
Voy. à Dieu, à Diable et à Diantre de nombreuses exclamations.

XVI

ACCORD

A. — Accord de l'adjectif.

Voy. au *Lexique* : Demie heure.

Toute femme *que* je suis, j'ai assez de courage... (VI, 562, *G. D.* II, viii).

J'ai des ressorts *tout* prêts pour diverses machines (I, *Ét.* 424).

Il faut... tenir mes chevaux *tous* prêts (VII, 131, *Av.* III, i).

L'accord de *tout* au sens adverbial était alors ordinaire, même parfois avec amphibologie. Voy. à Tout.

Bél. Veux-tu toute ta vie offenser la grammaire?
Mart. Qui parle d'offenser grand'mère ni grand-père?
Philam. O Ciel! Bél. grammaire est *prise* à contresens par toi (IX, *F. sav.* 493 : note.) Cf.:
Philam.... Ah! sollicitude à mon oreille est rude
Il put étrangement son ancienneté (IX, *F. sav.* 552 et 553).
Élise [à Dom Garcie]. Et puisqu'elle vous blâme, et que sa fantaisie
Lui fait un monstre affreux de votre jalousie,
Je serois *complaisant*, et voudrois m'efforcer
De cacher à ses yeux ce qui peut les blesser (II, *D. Garc.* 1186). Si j'étois à votre place, je serois....

Quelle diable de conversation est-ce là? (VII, 270, *Pourc.* I, viii.)

Une gueble de commission (VI, 48, *Méd. m. l.* I, iv).

Quelle diable de fantaisie...? (IX, 321, *Mal. im.* Ier Interm.)

Vingt jets d'eau *naturels* (III, 31, *Fâch.* Avert.).

Il y a parmi les morts une honnêteté, une discrétion *la plus grande* du monde (VI, 99, *Méd. m. l.* III, i).

Votre fils a la fièvre, ou jambe, ou bras *cassé* (I, *Dép. a.* 666).

C'est une chose [le mariage] sur laquelle les hommes ordinairement se tournent le plus en *ridicules* (IV, 71, *Mar. f.* Livret de 1664, Argum.). Voyez, au *Lexique*, Ridicule substantif masculin.

Ainsi, dans nos desseins l'une à l'autre *contraire*,
Nous saurons toutes deux imiter notre mère :
Vous, du côté de l'âme et des nobles desirs,
Moi, du côté des sens et des grossiers plaisirs... (IX, *F. sav.* 67-70).

Nous saurons toutes deux, l'une se moutrant opposée à l'autre, imiter.... Un exemple de Corneille peut être rapproché de celui-ci (VII, 85, *Agésilas*, 1850).

... Cet heureux hymen...
Nous rendant entre nous *garant* de l'un vers l'autre,
Réduira nos trois cœurs en un.

C'est-à-dire : Nous rendant entre nous chacun garant de l'un vers l'autre....

Où sont donc les paroles que vous avez dites? Il n'y a là que de la musique *écrite*? (IX, 366, *Mal. im*, II, v.)

On s'attendrait plutôt à lire : Il n'y a rien d'écrit que de la musique.

Toutes les serrures et les verrous du monde ne retiennent point les personnes (VI, 274, *Sic.* xviii).

Par plusieurs chansons et *diverses* danses et jeux (VII, 336, *Pourc.* III, viii; le livret de 1669 a seul l'accord plus régulier : *divers*).

Plusieurs cors et trompes de chasse se firent entendre, et *concertées* avec les violons commencèrent l'air d'une entrée (IV, 139, *Pr. d'É.* Interm. I, ii : note).

Plusieurs Bergers et Bergères *galantes* mêlent aussi leurs pas à tout ceci (VI, 608, *Gr. Div. roy.*).

Suivant l'expérience, jugement, lumière et suffisance qu'il s'est *acquise* dans notre art (VII, 276, *Pourc.* I, VIII).

La Comédie, Le Ballet et La Musique. *Tous* trois ensemble... (V, 351, 352, *Am. méd.* III, sc. dern.).

Et *nuls* empressements, paroles ni soupirs... (IV, *Pr. d'É.* 99).

J'ai l'odorat et l'imagination *tout rempli* de cela (VII, 295, *Pourc.* II, IV : note). A ce texte fautif de l'original, l'édition de 1862 a substitué « toute remplie »; fallait-il lire « tous remplis »?

Au moins, Madame,... feignez... d'être *la plus contente* du monde des résolutions de votre père (VII, 245, *Pourc.* I, II).

Mme Jourd. Je suis *la plus trompée* du monde, ou il y a quelque amour en campagne.... Nic. Je suis *la plus ravie* du monde de vous voir dans ces sentiments (VIII, 124, 125, *Bourg. g.* III, VII).

B. — Accord des pronoms.

Isab. C'est l'unique moyen de me rendre contente.
Sgan. Tu *la* seras dans peu (II, *Éc. d. m.* 757).

Je serai fort ravi qu'on ne vous trouve point si belle, et vous m'obligerez de n'affecter point tant de *la* paroître à d'autres yeux (VI, 248, *Sic.* VI : note).

Je veux être mère, parce que je *la* suis, et ce seroit en vain que je ne *la* voudrois pas être.... Ce titre n'a rien qui me choque (VII, 400, *Am. magn.* I, II : note).

Je suis sa femme....
... Je *la* suis, dis-je, sans qu'il le pense (I, *Dép. a.* 419).

... Cette affaire est comme vous *la* dites (I, *Dép. a.* 301).

Gér. Votre fille? Arg. Oui, ce *l*'est (VIII, 513, *Scap.* III, XI).

Luc. N'est-il pas vrai... que c'est là le sujet de votre dépit? Clé. Oui, perfide, ce *l*'est (VIII, 134, *Bourg. g.* III, X). Voy. VI, *Amph*, 1257.

Voy. aux Pronoms personnels (V, B, 3°) : *Il*, *elle* représentant *quelqu'un*, *quelque chose*; et au Pronom *LE* (V, D, 3°) : Il me *la* payera, vous me *la* baillez bonne.

... L'air d'une entrée, sur *laquelle* six Valets de chiens dansèrent (IV, 139, *Pr. d'É.* Interm. I, II). « Sur laquelle » au lieu de « sur lequel » ne peut être ici qu'une faute d'impression.

(Possible)... qu'affranchi d'un joug qui faisoit tout *mon* bien,
Il faudra *se* résoudre à n'aimer jamais rien (I, *Dép. a.* 1311, 1312). L'édition de 1682 porte : « me résoudre ».

... Ha! c'est me faire outrage,
Feindre à *s*'ouvrir à moi, dont *vous* avez connu...! (I, *Dép. a.* 353.)

Vous pouvez feindre à vous ouvrir à moi, dont vous avez connu....

Non, non : sans *s*'emporter, prenez un peu souci
De me justifier les termes que voici (V, *Mis.* 1359).

Angél. Adieu. Il est temps de *se* retirer. Clit. Quoi? si tôt? (VI, 574, *G. D.* III, V.)

Il faut chercher quelque moyen de *se* parler d'autre manière (VI, 236, [*Sic.* II).

Il *nous* enseigne à fuir les ornements débiles
Des épisodes froids et qui sont inutiles,
A donner au sujet toute sa vérité,
A lui garder partout pleine fidélité,
Et ne *se* point porter à prendre de licence,
A moins qu'à des beautés elle donne naissance (IX, *Val-de-Gr.* 103).

Voy. plus loin (à Accord du verbe) l'emploi du verbe réfléchi à la troisième personne, après un *qui* ayant pour antécédent un pronom de la première ou de la seconde personne.

C. — Accord du participe présent.

1er Médecin. Cette maladie *procédante* du vice des hypocondres (VII, 274, *Pourc.* I, viii).
Une jeune fille toute *fondante* en larmes (VIII, 416, *Scap.* I, ii).
... Quatre mille écus de rente bien *venants* (II, *Éc. d. m.* 201).
Combien d'animaux *ravissants* par les griffes desquels il vous faudra passer (VIII, 461, *Scap.* II, v).
De ces petits pourpoints sous les bras *se perdants*,
Et de ces grands collets jusqu'au nombril *pendants* (II, *Éc. d. m.* 29, 30).
Avec... leurs haut-de-chausses tout *tombants* (VII, 116, *Av.* II, v).
(Ces brutaux qui)... du nom de mari fièrement *se parants*
Leur rompent en visière [à leurs femmes] aux yeux des soupirants (II,
(La beauté des contours...) [*Éc. d. m.* 329).
Inégaux, ondoyants et *tenants* de la flamme (IX, *Val-de-Gr.* 127).
Les sentiments de deux amants, qui, *étants* bien ensemble, sont traversés par le caprice des parents (VII, 236, *Pourc.* Ouvert.). Le Livret de 1669 et l'édition de 1682 ont, sans accord, *étant*.
Une fort belle entrée, à laquelle les Faunes, *descendants* de l'arbre, se mêlèrent de temps en temps (IV, 219, *Pr. d'É.* Interm. VI).
Ici le frère et la sœur paroissent *s'entretenants* bas (VII, 71, *Av.* I, iv, jeu de sc.).
Pour les mille écus *restants*... (VII, 94, *Av.* II, i).
Quatre galands *cajolants* la femme de Sganarelle (IV, 87, *Mar. f.* Livret de 1664, VIIIe Entrée).
Les deux Magiciens *dansants*.... Les trois Magiciens *assistants* et *chantants*... (VI, 191, *Past. com.* ii).
Les douze *dansants* sont : Quatre *jouant* de la guitare, M. de Lully, MM. Beauchamp...; Quatre *jouant* des castagnettes...; Quatre *jouant* des gnacares (VI, 203, *Past. com.* xv).
... Avec trois pages *portants* sa veste (VIII, 175, *Bourg. g.* IV, iv, j. de sc.).
... Six Turcs *dansants*, six Turcs musiciens,... sont les acteurs de cette cérémonie (VIII, 179, *Bourg. g.* Cérém. turque). De même : Le Mufti demande... aux Turcs *assistants* de quelle religion est le Bourgeois (VIII, 180); [Il] fait une... invocation avec tout le reste des Turcs *assistants* (VIII, 181). Mais comparez : Les Turcs répètent les mêmes vers, *mettant* tous le sabre à la main (VIII, 182; les éditions de 1682, 97, 1710, ont l'accord : *mettans*).
Six Turcs *dansants* entre eux gravement.... Les Turcs se prosternent,... *chantants* Alli, puis se relèvent, *chantants* Alla, et *continuant* alternativement;... puis ils se lèvent tous, *chantants* Alla ekber (VIII, 184, *Bourg. g.* Cérém. turque, texte de 1682).
Deux Derviches l'accompagnent,... *portant* l'Alcoran (VIII, 189, *ibid.*).
Pendant cette invocation les Turcs *assistants* chantent Hou, hou, hou, *inclinants* à trois reprises, puis se relèvent... *en chantant* Hou, hou, hou *et continuant* alternativement (VIII, 190, *Bourg. g.* Cér., toute de 1682).
Tous les Turcs, *sautants*, *dansants* et *chantants* autour du Muphty, se retirent (VIII, 193, *Bourg. g.* Cérém. turque, texte de 1682).

Texte de 1734 : Les Turcs *chantants*, *dansants*, *sautant* autour du Muphti, se retirent avec lui.

D. — Accord du participe passé.

Cette ressemblance du vice avec la vertu, qui pouvoient être *prises* l'une pour l'autre (IV, 231, Relation des *Plais. de l'Ile ench.*).

Pour cet accord d'un participe pluriel avec le genre du dernier des deux substantifs singuliers auxquels il se rapporte, voy. la note 8 à la page indiquée.

Je les ai le premier *avisés*, *avisés* le premier je les ai (V, 103, *D. Juan* II, 1 : note).

Notre belle marquise... viendra tantôt ici,... et je l'ai *fait* consenti enfin au cadeau... (VIII, 121, *Bourg g.* III, vi).

La demande qu'il a *fait* faire de moi (V, 312, *Am. méd.* I, iv).

Après tant d'amour... tant de transports enfin et tant d'emportement qu'il a *fait* paroître (V, 82, *D. Juan*, I, 1).

Angélique [à M. et Mme de Sotenville]. [Il] vous a... *envoyé* querir pou vous faire témoins de... (VI, 587, *G. D.* III, vii).

... Voici l'histoire qu'il m'a dite.
Et sur qui j'ai tantôt notre fourbe *construite* (I, *Ét.* 1300).

(Un jeune homme qui)
... M'a droit dans ma chambre une boîte *jetée* (II, *Éc. d. m.* 467).

Un homme à grands canons est entré brusquement... ;
Dans le plus bel endroit a la pièce *troublée* (III, *Fâch.* 20).

Ayez, je vous prie, agréable
De venir honorer la table
Où vous a Sosie *invités* (VI, *Amph.* 1700).

Exemples où, contrairement à l'usage actuel, mais conformément aux règle alors le plus généralement observées, des participes accompagnés de l'auxiliair *avoir* sont restés sans accord avec le complément direct qui les précède. L raison de leur invariabilité était qu'ils sont suivis soit du sujet même du verbe soit d'un adjectif attribut, soit d'un infinitif, soit de quelque autre complémen essentiel. Voyez d'ailleurs au *Lexique* du *Corneille*, t. I, p. LIX, et au *Lexiqu* du *Sévigné*, t. I, p. XXXV, la règle du P. Bouhours, d'après laquelle le parti cipe devient « indéclinable au milieu d'un sens, pour empêcher la prononcia tion de languir et de traîner » ; elle suffit peut-être à expliquer les exemple 5 à 8 et 10 à 12 qui suivent :

Quelle réponse a *fait* la maîtresse? (VI, 514, *G. D.* I, ii : note.)

Dans un exemple tout semblable, où le sujet suit aussi le participe, il y a accord :

(Ce trait) Répare tous les maux que m'a *faits* ton caprice (*Éc. d. f.* 1457).

La médecine l'a *échappé* belle (VI, 119, *Méd. m. l.* III, xi).

Nous l'avons en dormant, Madame, *échappé* belle (IX, *F. sav.* 1266 : note).

Nérine. Le seul nom de Monsieur de Pourceaugnac m'a *mis* dans une colère effroyable (VII. 242, *Pourc.* I, 1).

Les masques que le bruit des noces de Monsieur de Pourceaugnac a *attiré* ici de tous les endroits de la ville (VII, 335, *Pourc.* III, vii : note).

Je ne vous avois pas *vu* là, Madame (VII, 409, *Am. magn.* II, ii).

Croyez-vous que ce *nous* soit une gloire d'être *sorti* d'un sang noble lorsque nous vivons en *infâmes*?... [Cet éclat de leurs actions]... nous impose un engagement... de ne point dégénérer de leurs vertus, si nous voulons être *estimés* leurs véritables descendants (V, 175 et 176, *D. Juan*, IV, iv).

Toinette. Je me suis *trouvé* ici toute seule (IX, 429, *Mal. im.* III, xii : note). Cf. p. 343 et n. 4 du même tome.

... [M']accuser de les avoir *épousé* toutes deux (VII, 313, *Pourc.* II, x : note).

Hippolyte.... Si lorsque mes amants sont devenus les vôtres,
Un seul m'eût *consolé* de la perte des autres (I, *Ét.* 1904).

Philaminte. Il sait que, Dieu merci, je me mêle d'écrire,
Et jamais il ne m'a *prié* de lui rien lire (IX, *F. sav.* 1138).

J'ai lu des vers de vous qu'il n'a point *trouvé* beaux (IX, *F. sav.* 1156 : note).

... Vous serez un marchand d'Arménie,
Qui les aurez *vu* sains l'un et l'autre en Turquie (I, *Ét.* 1332 : note).

Elle s'est *rendu* odieuse (IV, 381, *Tart.* Préf. : note).

Après quinze ou vingt ans qu'on les a *cru* perdus (I, *Ét.* 1338 : note).

ORINE [à VALÈRE et à MARIANE].... Je vous ai *laissé* tout du long quereller (IV, *Tart.* 755 : note).

t ces yeux les ont *vu* s'entre-donner parole (I, *Dép. a.* 1113 : note).

RNOLPHE [à AGNÈS]. L'air dont je vous ai *vu* lui jeter cette pierre (III, *Éc. d. f.* 659).

LMIRE. Aurois-je pris la chose ainsi qu'on m'a *vu* faire (IV, *Tart.* 1429).

: voudrois que vous l'eussiez *entendu* [Mariane] parler là-dessus (VII, 114, *Av.* II, v).

Participes des verbes *aller* et *venir* accompagnés de l'auxiliaire *être* et sans accord avec le sujet, parce qu'ils font corps en quelque sorte avec l'infinitif qui les suit :

a fille est une opiniâtre qui s'est *allé* mettre dans la tête un certain Cléonte (VIII, 174, *Bourg. g.* IV, II : note).

eux carognes de baragouineuses me sont *venu* accuser de les avoir épousé toutes deux (VII, 313, *Pourc.* II, x : note).

NGÉLIQUE. Une personne... qui m'est *venu* tirer de la peine où j'étois (IX, 343, *Mal. im.* II, III : note).

OUISON. Je vous suis *venu* dire tout ce que j'ai vu (IX, 379, *Mal. im.* II, [VIII).

Participe de verbe réfléchi accordé, suivant l'ancien usage, avec le sujet :

s se sont *donnés* l'un et l'autre une promesse de mariage (VII, 195, *Av.* V, v : note). Ainsi lit-on dans les anciens textes de La Fontaine (t. IV, p. 324 et note 3) : Tous deux s'étoient entre-donnés la foi.

Dans les exemples suivants, il n'y a, croyons-nous, à signaler que des inadvertances de l'imprimeur :

vient de mourir... d'une foiblesse qui lui a *prise* (IX, 432, *Mal. im.* III, XIII : note).

es sérénades et les cadeaux que les présents ont *suivi* (VIII, 151, *Bourg. g.* III, xv : note).

: suis fâché des coups qu'ils vous ont *donné* (VIII, 81, *Bourg. g.* II, IV : note).

E. — Accord du verbe.

ous les discours sont des sottises,
artant d'un homme sans éclat;
: *seroit* paroles exquises (Si c'étoit un grand qui parlât) (VI, *Amph.* 841).

Voy. aux PRONOMS DÉMONSTRATIFS (VII, I, D, 11°) quelques exemples intéressants d'accord du verbe après *ce* (c'est, ce sont).

: *reste*, comme *spectateurs*, *va* occuper les deux coins du théâtre (IX, 265, Ier Prol. du *Mal. im.*).

uel droit *ont-ils chacun* d'y vouloir ma présence? (IV, *Pr. d'É.* 345.)

. quatre ou cinq mille écus *est* un denier considérable (VII, 332, *Pourc.* III, VII).

. Deux ans, dans son sexe, *est* une grande avance (VI, *Mélic.* 209).

L'accord du verbe s'explique et par l'attribut singulier qui le suit, et par l'expression numérique considérée comme un total, un tout unique : voyez la note au vers cité.

uatre et quatre *sont* huit (V, 140, *D. Juan*, III, I).

rois et deux *font* cinq, et cinq *font* dix... (IX, 279, *Mal. im.* I, I).

ÉL. « Loger son ennemie » est pour moi plein de charmes....
RM. Que « riche appartement » *est* là joliment dit!...
ÉL. Je suis de votre avis, « quoi qu'on die » est heureux.
. Il *vaut* toute une pièce....
HILAM. Ce « quoi qu'on die » en *dit* beaucoup plus qu'il ne semble....
ÉL. Il est vrai qu'il *dit* plus de choses qu'il n'est gros (IX, *F. sav.* 767, [780, 785, 786, 790, 793).
OR. Vous l'aimez?... MAR. Oui....
OR. ... Il vous aime de même?
AR. Je le crois. DORI. Et tous deux *brûlez* également

De vous voir mariés ensemble? (IV, *Tart.* 611.)
Si *je* ne *suis* hardi, *tâchons* de le paroître (VI, *Amph.* 305).
Ciel, *faites* que mon front soit exempt de disgrâce (III, *Éc. d. f.* 100.

Voy. plus haut aux Pronoms personnels (V, B, 5°) d'autres exemples *nous* pour *je* et d'impératifs soit au singulier, soit au pluriel, dans l'expressi d'un vœu adressé au Ciel.

Enfin donc *j'estions* sur le bord de la mar, moi et le gros Lucas.... Je tant sarmonné que *je nous sommes boutés* dans une barque.... Des ma ches où *j'entrerions* tout *brandis*, toi et moi.... *Je sommes* pour estre *riés* ensemble (V, 103 et note 4, 105, 108, 109, *D. Juan*, II, I).
J'avons pris là tous deux une gueble de commission (VI, 48, *Méd. m.* I, IV).
Je savons çen que *je savons* (VI, 61, *Méd. m. l.* I, v).
(J'appréhende fort) Qu'ici *ma mère* et *vous* ne *soyez* pas d'accord (IX,
(Le plaisir de le voir...) S'excuser,... [*sav.* 110
Ses pleurs, son désespoir d'avoir pu nous déplaire,
Est un charme à calmer toute notre colère (III, *Fâch.* 449-452).
Ce procédé obligeant, cette bonté que vous me ferez voir, me *gagnera* tièrement. *Elle touchera* tout à fait mon cœur... (VI, 582, *G. D.* III,
Tous mes remèdes, toute ma science, toute ma capacité *est* à votre s vice (VI, 77, *Méd. m. l.* II, II).
Former aux bonnes mœurs l'esprit de ses enfants,
Faire aller son ménage, avoir l'œil sur ses gens,
Et régler la dépense avec économie,
Doit être son étude et sa philosophie (IX, *F. sav.* 573-576).
Une petite larme ou deux, des bras jetés au cou, un « mon petit pa mignon », prononcé tendrement *sera* assez pour vous toucher (303, *Mal. im.* I, v).
Ce mot et ce regard *désarme* ma colère [1569, 15
Et *produit* un retour de tendresse et de cœur (Qui...) (III, *Éc. d.*
[Le] chagrin et... [la] colère que *donne* à l'esprit d'une femme la c trainte et la servitude (VI, 249, *Sic.* VI).
Quoi que *puisse* dire Aristote et toute la Philosophie... (V, 79, *Juan*, I, I).
C'est une femme qui montre pour vos enfants une affection et bonté qui n'*est* pas concevable (IX, 394, *Mal. im.* III, III).
(Célimène) De qui l'humeur coquette et l'esprit médisant
Semble si fort donner dans les mœurs d'à présent (V, *Mis.* 220).
Et ce qu'il me faut taire, et ce qu'il me faut dire [Vicom
Exerce sur mon cœur pareille cruauté (VIII, 559, *Escarb.* I, Sonnet
L'appui que vous *donneroit* auprès de la justice et votre droit, et vo argent, et vos amis (VIII, 457, *Scap.* II, v).
Au diantre *soit* la sotte ville, et les sottes gens qui y sont! (VII, *Pourc.* I, III.)
Mais pour lui, le jeu seul l'*occupe* tout, je pense,
Et les petits desirs de se voir ajusté
Ainsi que les bergers de haute qualité (VI, *Mélic.* 210).
Mais mon cœur ainsi que mes yeux,
S'*est* fait de ce présent une douce habitude (VIII, *Psy.* 682).
Cette pierre ou ce grès dont vous vous étonniez
Avec un mot de lettre *est tombée* à mes pieds (III, *Éc. d. f.* 915).
Si message ou poulet de sa part *peut* entrer (III, *Éc. d. f.* 1142).
L'un et l'autre excès *choque*, et... (II, *Éc. d. m.* 43).
Tout consiste en des récits que *vient* faire ou Agnès ou Horace (
[Celle des parties de la peinture] [361, *Crit.*
Que ne *peut* nous donner le travail ni le zèle (IX, *Val-de-Gr.* 52).

Est-ce *moi qui* vous *quitte*, ou *vous qui* me *chassez*? (IX, *F. sav.* 1188.)
Je m'appelle Léandre, *qui suis* amoureux de Lucinde, que vous venez de visiter (VI, 94, *Méd. m. l.* II, v).
Sosie. Enfin *ce moi qui suis* chez nous,
Ce moi qui s'est montré mon maître (VI, *Amph.* 818, 819 : note).
Je suis homme *qui sais ma* cour (VII, 408, *Am. magn.* II, I).
Je suis homme *qui aime* à *m'acquitter* le plus tôt que *je puis* (VIII, 114, *Bourg. g.* III, IV).
Un homme comme vous, *qui savez* comme il faut vivre (V, 179, *D. Juan*, (IV, v).
Il faut qu'une personne comme vous, *qui êtes* magnifique, et *qui avez* de l'inclination pour les belles choses, ait un concert de musique chez soi tous les mercredis (VIII, 66, *Bourg. g.* II, I).
Mais ce flegme, Monsieur, *qui raisonnez* si bien... (V, *Mis.* 167).
Bois, prés, fontaines, fleurs, *qui voyez* mon teint blême (IV, 161, *Pr. d'É.* Interm. II, 1).
Traître, de qui la langue à causer trop habile
D'un père contre moi vient d'échauffer la bile,
Qui me *perds* tout à fait... (I, *Dép. a.* 957-959).
Dandin [à Angélique]. Ah! crocodile, *qui flatte* les gens pour les étrangler (VI, 582, *G. D.* III, VI).
Et c'est *toi* que l'on veut *qui choisisse* des deux (VI, *Mélic.* 246 : note.)
Hélas! ce n'est pas *moi qui* le *connoît*, Madame;
C'est ma femme (II, *Sgan.* 361).
Nous chercherons partout à trouver à redire,
Et ne verrons que *nous qui sache* bien écrire (IX, *F. sav.* 926 : note).
Ce ne seroit pas *moi qui se feroit* prier (II, *Sgan.* 68).
Val. Je vous demande si ce n'est pas *vous qui se nomme* Sganarelle.... Sgan. ... C'est *moi qui se nomme* Sganarelle (VI, 58 et 59, *Méd. m. l.* I, v : note). Cf. VIII, *Psyché*, vers 1471 (de Corneille).

Quelques lignes plus haut, p. 58, Valère a dit : « Monsieur, n'est-ce pas *vous qui vous appelez* Sganarelle? »

... Que me diriez-vous, Monsieur, si c'étoit *moi*
Qui vous *eût* procuré cette heureuse fortune? (I, *Dép. a.* 945.)

Trois vers plus loin on lit : (C'est *moi*)... *qui* vous *ai* produit ce favorable effet.

Voy. plus loin à Syllepse, XVII, C, le 3e et le 4e ex. avant la fin.

F. — Non-accord de mots faisant partie de locutions. Un autre *pour* une autre.

Vivent les collèges d'où l'on sort si habile homme! (IX, 349, *Mal. im.* II, v.)

On lit *Vive les collèges* dans la plupart des éditions anciennes, les imprimeurs ayant considéré *vive* comme une exclamation invariable.

Témoin les Turcs, par vous appelés hérétiques (I, *Ét.* 1499).
Marinette. Vous m'avez fait trotter comme *un* Basque! (I, *Dép. a.* 86.)
Que *maudit soit* l'heure et le jour où je m'avisai d'aller dire oui! (VI, 36, *Méd. m. l.* I, I.)

L'inversion explique ce défaut d'accord; voy., pour des cas analogues, la Remarque qui termine le § 64 de la *Syntaxe française du* XVIIe *siècle* de M. Haase.

Vous ne trouverez pas *mauvais*, s'il vous plaît, la curiosité que j'ai eue de voir un illustre malade comme vous êtes (IX, 417, *Mal. im.* III, x).

Voyez la note 4 à la page citée : *trouver mauvais* est à considérer ici comme un composé inséparable et invariable, où *mauvais* fait corps avec le verbe et reste neutre.

Comparez, au tome I du *Lexique* de Mme de Sévigné, l'avant-dernier exemple de la page XXXVIII. — Cf. A quoi Bon... cette grimace.

Célie est *le premier* qui... dit à son amant... (II, 205, *Sgan.* XXI, Argum., note *a*). Cf., tome VIII, p. 307, note 3, une variante (*chacun* au lieu

de *chacune*) au vers 767 de *Psyché*, lequel est de Corneille; ma voyez aussi, tome XI, p. 281, dernier alinéa, une Addition à page 438 du tome I.

Pierrot. Deux autres... qui s'équiant sauvés *tout seul*... (V, 105, (Ce bon apôtre) [*Juan*, II,

Qui veut m'en donner d'*une* et m'en jouer d'*un autre* (I, *Ét* 1560).

Angélique. Le hasard nous a fait connoître il y a six jours, et... demande qu'on vous a faite est un effet de l'inclination que, dès cet première vue, nous avons prise *l'un pour l'autre* (IX, 295, *Mal. i* I, v).

Aglaure [à Cidippe].... Laissons parler mon chagrin et le vôtre,
Et de nos cœurs *l'un à l'autre*
Exhalons le cuisant dépit (VIII, *Psy.* 172 : note).

Tenez, embrassez-moi : c'est *un autre* elle-même (II, *Éc. d. m.* 792). C le *Lexique* du *Corneille*, t. I, p. LXVIII, 2°.

Un autre auroit paru effroyable en l'état où *elle* étoit (VIII, 416. *Sca*

Marinette. Tu nous prends pour *un autre* (I, *Dép. a.* 1418 : note). [I,1

... C'est un dessein qui seroit malhonnête
Que de vouloir d'*un autre* enlever la conquête (IX, *F. sav.* 92).

Je sais qu'il est rangé [Valère] dessous les lois d'*un autre* (I, *Dép.* 556 : note).

Voyez, tome XI, p. 281, dernier alinéa, une Addition à la note mentionné et le *Lexique* du *Corneille*, tome I, p. LXVI-LXVIII. — Comparez :

Dori.... (D'un chacun elles blâment la vie,)... par un trait d'envie
Qui ne sauroit souffrir qu'*une autre* ait des plaisirs
Dont le penchant de l'âge a sevré leurs desirs (IV, *Tart.* 139; da l'édition de 1682 on lit *un autre*).

Moron. Mais, Madame, s'il vous aimoit, vous n'en voudriez point, cependant vous ne voulez pas qu'il soit à *un autre*.... La Princesse. ne puis souffrir qu'il soit heureux avec *une autre* (IV, 204, *Pr. d'* IV, v : note).

Mais il lui dit que si elle ne vouloit point qu'il fût à *une autre*, il fall qu'elle le prît pour elle (IV, 209, *Pr. d'É.* V, Argum. : note 8; il a dans plusieurs éditions anciennes « à *un autre* »).

Cléon. Disposez-en [de nos cœurs] pour le trépas,
Mais pour *une autre* que vous-même
Ayez cette bonté de n'en disposer pas (VIII, *Psy.* 482). [118

Clit. Ce que vous refusez, je l'offre au choix d'*une autre* (IX, *F. sa*

Clit. Il n'est plus temps, Madame : *une autre* a pris la place (IX, *F. sa* 1241).

XVII

SYLLEPSE OU ACCORD AVEC LA PENSÉE PLUTÔT QU'AVEC LE MOT

A. — Accord de l'adjectif et du participe se rapportant au pronom *On*.

Mme Jourd. L'*on* ne devient guère si *riches* à être honnêtes gens (VII 146, *Bourg. g.* III, xii).

L'Aurore. Dans le temps où l'*on* est *belle*,
Rien n'est si beau que d'aimer (IV, 132, *Pr. d'É.* Interm. I, i).

Angélique. Je les trouve bons de vouloir qu'*on* soit *morte* à tous l divertissements (VI, 549, *G. D.* II, ii).

Isidore. Quelque mine qu'*on* fasse, *on* est toujours bien aise d'être *aim* (VI, 247, *Sic.* vi).

Magd. Il s'y passe [à Paris] cent choses tous les jours qu'*on* ignore dans les provinces, quelque *spirituelle* qu'*on* puisse être (II, 92, *Préc.* ix).
Gr.-R. Je prétends qu'*on* soit *sourde* à tous les damoiseaux (I, *Dép. a.* 1784).
La Comt. *On* est *servie* à point nommé (VIII, 572, *Escarb.* ii).

Voy. encore l'adjectif au féminin, se rapportant à *on* : VI, *Amph.* 560 (Alcmène); V, *Mis.* 961, 1724, 1728 (Arsinoé); IX, *F. sav.* 11 (Armande), 313, 375-378 (Béline).

Alc. Je veux... qu'en *homme d'honneur*
On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur (V, *Mis.* 35-36).

B. — Accord de l'adjectif et du participe après un verbe à l'infinitif sans sujet exprimé.

Angélique. Il est fâcheux d'être *contrainte* d'oublier de telles injures (VI, 592, *G. D.* III, vii).
Is. Je suis bien malheureuse...
Qu'avecque tous mes soins pour vivre dans l'honneur...
Il faille être *exposée* aux fâcheuses surprises...! (II, *Éc. d. m.* 651.)
La Comt. Vive Paris pour être bien *servie*! (VIII, 569, *Escarb.* ii.)
... Les soins de paroître *belles*
Se prennent peu pour les maris (III, *Éc. d. f.* 764).
Amph. C'est trop être *éludés* par un fourbe exécrable!
Il faut, avec ce fer, rompre l'enchantement (VI, *Amph.* 1629).

C. — Accord après des noms ou pronoms collectifs.

La grande ambition des femmes est... d'inspirer de l'amour.... Et l'on n'*en* voit point de si *fière qui* ne *s'applaudisse*... des conquêtes que font ses yeux (VI, 247, *Sic.* vi : note).

Le pronom *en*, quoique précédé du pluriel *femmes*, représente ici très correctement le singulier : « l'on ne voit pas de femme, aucune femme si fière » Comparez l'exemple suivant :

Comme l'amour ici ne m'offre *aucun plaisir*,
Je m'*en* veux faire au moins *qui soient* d'autre nature (VI, *Amph.* 1490, [1491).
Ce que je vous dis là ne *sont* pas des chansons (III, *Éc. d. f.* 729).
Tout ce qu'il y a d'agréable *sont* effectivement les idées qui ont été prises de Molière (III, 425, *Impr.* v : note).
Cependant *la plupart ont* peine à s'y soumettre (III, *Éc. d. f.* 187).
La plupart des vertus nous *seroient inutiles* (V, *Mis.* 1566).
Comme *une grande partie des grâces* qu'on y a *trouvées dépendent* de l'action et du ton de voix... (II, 47, *Préc.* Préf.).
Une grande partie des choses que j'aurois à dire sur ce sujet *est* déjà dans une dissertation... (III, 158, *Éc. d. f.* Préf.).
Et comme je ne vois *nul genre de héros*
Qui *soient* plus à priser que les parfaits dévots... (IV, *Tart.* 356). Cf. :
Je la trouve [la médecine], entre nous, *une des plus grandes folies* qui *soit* parmi les hommes (IX, 396, *Mal. im.* III, iii).
C'est *une des grandes erreurs* qui *soit* parmi les hommes (V, 136, *D. Juan*, [III, i).
Une troupe de personnes affligées y *viennent* déplorer sa disgrâce [de Psyché]. Une partie de cette troupe désolée *témoigne* sa pitié par des plaintes..., et l'autre *exprime* sa désolation par une danse... (VIII, 297, *Psy.* Ier Interm.).
Une troupe de Polichinelles et *de Matassins vient* joindre *leurs* plaisanteries et *leurs* badinages aux divertissements de cette grande fête.... Mars vient..., suivi de sa troupe guerrière, qu'il excite à profiter de *leur* loisir... (VIII, 382, 383, *Psy.* Livret de 1671).

D. — Pronoms accordés avec des mots qu'on a dans l'idée; *il, ils, eux*, rapportés à *personne, gens*.

Où va-t-*elle*, où va-t-*elle*? que veut-*elle* faire, *cet oison bridé*? (VIII, 563, *Escarb.* II.)

Une personne de qualité... trouva le projet assez à son gré, non seulement pour me solliciter d'y mettre la main, mais encore pour l'y mettre *lui-même* (III, 158, *Éc. d. f.* Préf.).

Il n'y a *personne* qui ne soit ravi de lui nuire, n'y eût-*il* point d'autre intérêt (VI, 274, *Sic.* XVIII). Voy. le *Lexique* (II, 269) à PERSONNE subst. féminin.

La qualification d'*honnête homme* a été très naturellement rapportée à *une personne* (équivalent de *on*) : « Il n'est pas incompatible qu'une personne soit ridicule en de certaines choses et honnête homme en d'autres » (III, 365, *Crit.* VI).

Voy. aux PRONOMS PERSONNELS (V, B, 3°) : *Il, elle*, représentant *quelqu'un, quelque chose.*

Ce sera seulement pour venger le public du chagrin délicat de *certaines gens*; car, pour moi, je m'en tiens assez vengé par la réussite de ma comédie; et je souhaite que toutes celles que je pourrai faire soient traitées par *eux* comme celle-ci (III, 159, *Éc. d. f.* Préf.).

A ces mots, *toute la troupe* de Bacchus arrive, et l'un d'*eux*, s'avançant à la tête, chante fièrement ces paroles... (VI, 609, *Gr. Div. roy.*).

DOR. Où est donc *Son Altesse Turque*...? M. JOURD. *Le* voilà qui vient (VIII, 200, *Bourg. g.* V, III : note).

Vous laisserez sans honte immoler votre fille
Aux folles visions qui tiennent *la famille*,
Et de tout votre bien revêtir un nigaud,
Pour six mots de latin qu'il *leur* fait sonner haut...? (IX, *F. sav.* 687-[690.)
... Nous voulons montrer à *de certains esprits*,
Dont l'orgueilleux savoir nous traite avec mépris.
Que de science aussi les femmes sont meublées,
Qu'on peut faire comme *eux* de doctes assemblées (IX, *F. sav.* 870).

Je viens de faire deux ou trois visites, où *ils* ont pensé me désespérer par le peu de respect qu'*ils* rendent à ma qualité (VIII, 570, *Escarb.* [II).

ARM. On voit briller pour vous les soins de notre mère,
Et son choix ne pouvoit d'un plus illustre époux....
HENR. Si le choix est si beau, que ne *le* prenez-vous [cet époux]? (IX, *F. sav.* 1188.)

Il vous en faudra [de l'argent] pour les grosses d'écritures,... pour le rapport des substituts; pour les épices de conclusion; pour l'enregistrement du greffier, façon d'appointement, sentences et arrêts, contrôles, signatures et expéditions de *leurs* clercs (VIII, 466, *Scap.* II, V). Des clercs de « tous ces gens-là ».

Vous... auquel il en a tant passé par les mains de toutes les façons (VII, 272, *Pourc.* I, VIII). *En* ne rappelle ici aucun mot exprimé : Vous auquel il a passé par les mains tant de gens. Voy. le *Lexique* à EN (p. 394 et 395).

D. PÈD. On est venu chanter sous nos fenêtres. ISID. Il est vrai : la musique *en* étoit admirable (VI, 246, *Sic.* VI).

ALB. Et si le démenti par elle vous en reste?
MASC. Elle n'*en* fera rien, Monsieur, je vous proteste (I, *Dép. a.* 1013. 1014). Elle ne nous démentira pas.

XVIII
RÉGIME

A. — Régimes de certains substantifs.

Voy. aussi à CONSTRUCTION (XXI, E, 1°).

Pour les exemples de substantifs précédés de DE et équivalents de génitifs, soit objectifs, soit subjectifs, voyez le *Lexique* à DE (16e, *a* et *b*, p. 280 et 281) et aux mots CHÂTIMENT, CHOIX et HYMEN.

... Si j'ai *votre foi*
*Qu'*on ne vous verra point vouloir venger sur moi... (I, *Ét.* 1621, 1622). Voy. FOI.
Une entière *croyance aux propos* de Lucile (I, *Dép. a.* 34).
Et cet *empressement pour* s'en aller dans l'ombre
Pêcher vite à tâtons quelque sinistre encombre... ! (I, *Dép. a.* 1509.)
... Personne *ici* n'aura l'*entrée* (II, *Éc. d. m.* 1007).
(Votre humeur)
Ouvre au premier venu trop d'*accès dans votre âme* (V, *Mis.* 458).
Comme, par la mauvaise humeur de son père, toute sorte d'*accès* m'est fermé *auprès d'elle*, je me hasarde à vous prier de vouloir servir mon amour (VI, 94, *Méd. m. l.* II, v).
Ne lui dois-je pas faire [à Alcmène sa femme]...
Un récit de *ses faits contre nos ennemis* (VI, *Amph.* 437).
La tête d'une femme est comme *la girouette*
Au haut d'une maison, qui tourne au premier vent (I, *Dép. a.* 1266, 1267).
Je saurai... prévenir *sur toi le courroux* du Ciel (V, 178, *D. Juan*, IV, IV).
Mais un plus long séjour me rendroit trop coupable,
Et du *retour au port* les moments sont pressés (VI, *Amph.* 615).
... Deux âmes en qui l'on ait vu une plus grande conformité de sentiments, qui aient fait éclater, dans le même temps, une *résolution à braver* les traits de l'Amour, et qui, dans le même moment, aient fait paroître une égale *facilité à perdre* le nom d'insensibles (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, 1).
Cette *commodité de retoucher* l'ouvrage
Aux peintres chancelants est un grand avantage (IX, *Val-de-Gr.* 251).
Et parfois il me prend des *mouvements* soudains
De fuir dans un désert l'approche des humains (V, *Mis.* 144, 145).
En vous le produisant, je ne crains point *le blâme*
D'avoir admis chez vous un profane, Madame (IX, *F. sav.* 938).

B. — Compléments circonstanciels exprimés sans l'aide de prépositions.

C'est un coup de mousquet que je reçus *la dernière campagne que j'ai faite* (II, 103, *Préc.* XI).
(Un parti) L'obligea d'en sortir [de la ville] *une nuit* sans éclat (I, *Ét.* 1314).
(Un fils...) Dont *cette nuit* en songe il a vu le retour (I, *Ét.* 1298).
Que faites-vous *les soirs* avant qu'on se retire? (II, *Éc. d. m.* 303.)
... Mon valet *la nuit* pour la garder [la maison] s'y tient (I, *Ét.* 1778).
Un seul moment plus tard tous vos pas étoient vains (I, *Ét.* 821).
... Comédie représentée *la première fois* à Paris... (IX, 1, *F. sav.* Titre de l'éd. de 1682).
Quatre lustres entiers il y cache son sort... (II, *D. Garc.* 858).
... Après m'avoir eu *quatre ans* pour serviteur... (I, *Ét.* 735; voy. IX, *F. sav.* 1180, 1373).
Tout s'est-il, *ces deux jours*, passé de bonne sorte? (IV, *Tart.* 229.)

Je souffrirai *un temps*; mais j'en viendrai à bout (VIII, 134, *Bourg. g.* III, x; cf. V, *Mis.* 315).

Quel temps avez-vous demeuré en Angleterre? (IV, 20, *Mar. f.* 1.)

Alle a, *de deux jours l'un*, la fièvre quotiguenne (VI, 101, *Méd. m. l.* III, II).

Quoi? masques *toute nuit* assiégeront ma porte? (I, *Ét.* 1244.)

Jour et nuit, *grêle*, *vent*, *péril*, *chaleur*, *froidure*,
Dès qu'ils parlent, il faut voler (VI, *Amph.* 172 : note).

Je suis parti, *les cieux d'un noir crêpe voilés*,
Pestant fort contre vous dans ce fâcheux martyre (VI, *Amph.* 718).

D. Juan, se reculant *trois pas*... (V, 153, *D. Juan*, III, IV, j. de sc.).

Monsieur Purgon m'a dit de me promener le matin dans ma chambre, *douze allées*, *et douze venues* (IX, 339, *Mal. im.* II, II).

Argan, seul dans sa chambre assis, *une table devant lui*, compte des parties d'apothicaire avec des jetons (IX, 279, *Mal. im.* I, I).

Après ce rare exploit, je veux que l'on s'apprête
A me peindre en héros *un laurier sur la tête* (I, *Ét.* 791).

... *Un arc à la main*, *sur l'épaule un carquois*,
Comme une autre Diane elle hante les bois (IV, *Pr. d'É.* 71).

Et lui, plein de transport et *l'allégresse en l'âme*... (III, *Ec. d. f.* 1756).

Tantôt, *l'esprit ému d'une frayeur bien vive*
D'avoir vu Trufaldin avecque mon rival.
Je songeois à trouver un remède à ce mal... (I, *Ét.* 848).

S'aller jeter dans l'eau *la tête la première* (VI, 594, *G. D.* III, VIII).

La grammaire, qui sait régenter jusqu'aux rois.
Et les fait *la main haute* obéir à ses lois (IX, *F. sav.* 466).

Crainte pourtant *de* sinistre aventure,
Allons chez nous achever l'entretien (VI, *Amph.* 267).

J'empêche, *peur du* chat, que mon moineau ne sorte (III, *Éc. d. f.* 207).

On peut rapprocher des exemples donnés plus haut les phrases suivantes :

Hors céans, on le prise [Trissotin] en tous lieux *ce qu'il vaut* (IX, *F. sav.* 1259). [A] sa valeur.

Admirez mes bontés et *le peu* qu'on vous vend — Ce trésor merveilleux... (V, 334, *Am. méd.* II, VII). Le peu [pour] lequel on vous vend, comme [pour] peu de chose on vous vend....

Je les vends *cela* (VI, 60, *Méd. m. l.* I, v). [A] ce prix-là.

C. — Régime de quelques adjectifs.

(Que de discours!) Rien n'est-il *suffisant d'*en arrêter le cours? (*Dép. a.* 754.)

Cet amour de travail, qui toujours règne en eux,
Rend *à* tous autres soins leur esprit *paresseux* (IX, *Val-de-Gr.* 354).

Ce vigoureux génie, *au* travail si *constant*... (IX, *Val-de-Gr.* 305).

Si vous *êtes né à* ne pouvoir vous en passer [des médecins], il est aisé d'en avoir un autre (IX, 413, *Mal. im.* III, VI).

Si vous avez été destiné en naissant à ne pouvoir... : voyez la note 3 à la page citée.

Mais quand j'ai bien mangé, mon âme est *ferme à* tout (II, *Sgan.* 235).

Voy. au *Lexique* les article A (1°, *g*, p. 6) et De (5°, p. 269).

D. — Régimes de certains verbes.

Quelque sujet que j'aie de *me plaindre de* vous *du* secret que vous m'avez fait... (V, 312, *Am. méd.* I, IV : note).

On n'a nul droit de murmurer
Des grâces que leur main [la mains des Dieux] ne veut plus *nous étendre* (VIII, *Psy.* 656). Étendre jusqu'à nous, répandre sur nous.

Je *t'*achète... des rubans *à* tous les marciers qui passont (V, 110, *D. Juan*, II, I).

De ce qu'elle s'y met [dans sa tête] rien ne la fait *gauchir* (III, *Éc. d. f.* 822).

Ce qu'il trouve qu'il ne lui est point arrivé [il doit] l'*imputer à* bonne fortune (VIII, 454, *Scap.* II, v). Voy. au *Lexique* : *imputer à* quelqu'un, *s'imputer* quelque chose *à* péché, *à* injustice, *à* bonne fortune, *à* trop de lâcheté.

Vos mépris *me sont connus* (VI, 547, *G. D.* II, II).

Monsieur, *suis-je connu de vous*? (VI, 525, *G. D.* I, v.)

(C'est à votre père) Qu'*il vous faut* obéir (IX, *F. sav.* 1594; cf. 506).

Voyez un peu quel « vertigo » *lui prend* (VII, 302, *Pourc.* II, vi). Voy.

... *Bien lui prend* de n'être pas de verre (IX, *F. sav.* 744). [Prendre.

... Nous avons du Ciel ou du tempérament
Que nous jugeons de tout chacun diversement (II, *D. Garc.* 1181, 1182).

Et tu m'avois prié même *que* mon retour
T'y souffrît en repos (II, *Éc. d. m.* 813, 814).

J'ose vous convier [conjurer] *qu*'elle [cette action] n'éclate point (I, *Dép.*
Dites-lui ma pensée, et l'avertissez bien [*a.* 860).
Qu'elle ne vienne pas m'échauffer les oreilles (IX, *F. sav.* 1112, 1113).

... Il faut attendre
Quel parti de lui-même il résoudra de prendre (I, *Dép. a.* 1573, 1574.)

Pourrai-je point m'éclaircir doucement *s*'il y est encore? (VI, 557, *G. D.* II, vi.)

Je vous apprendrai bien *s*'il faut sortir sans nous (II, *Éc. d. m.* 130).

Sganarelle demande conseil au Seigneur Géronimo *s*'il se doit marier ou non (IV, 71, *Mar. f.* I, I, Livret de 1664).

(Votre plus court sera) D'accepter sans façons l'époux qu'on vous destine.
J'ignore, dites-vous, de quelle humeur il est,
Et dois auparavant consulter *s*'il vous plaît (II, *Sgan.* 16).

Je prends à témoin le prince votre père *si* ce n'est pas vous que j'ai demandée (IV, 214, *Pr. d'É.* V, II).

Il faut qu'ils vous chantent une certaine scène d'une petite comédie que je *leur* ai vu essayer (VI, 237, *Sic.* II).

Vous n'êtes pas la première femme... qui ait auprès d'elle un Monsieur le Receveur, dont on *lui* voit trahir et la passion et la bourse, pour le premier venu qui lui donnera dans la vue (VIII, 594, *Escarb.* VIII).

Je reçus d'eux [des Dieux] en toi, ma fille,
Un présent que mon cœur ne leur demandoit pas;
J'y trouvois alors peu d'appas,
Et *leur* en vis sans joie accroître ma famille (VIII, *Psy.* 680).

(Je ne m'étonne pas)
De voir prendre *à* Monsieur la thèse qu'il appuie (IX, *F. sav.* 1326).

Mais quel sujet si grand contre lui vous irrite,
Vous *à* qui j'ai tant vu parler de son mérite? (V, *Mis.* 1598.) Cf. Voir (7e division, dernier exemple).

Je ne l'ai jamais vu, et je l'ai seulement ouï dépeindre *à* mon frère (V, 151, *D. Juan*, III, III).

Vous *leur* aurez ouï leur disgrâce conter (I, *Ét.* 1340).

J'ai ouï condamner cette comédie *à* certaines gens (III, 332, *Crit.* v).

C'est fort bien fait *à* vous et vous le prenez comme il faut (V, 94, *D. Juan*, I, II; cf. IX, *F. sav.* 197).

Voy. le *Lexique*, t. I, p. 7, pour A, équivalent de *par*, après un infinitif régi par les verbes *laisser*, *faire*, *entendre*, et dans les expressions, *c'est mal fait à vous*, *c'est bien dit à vous*.

Oui, mon cœur, trop vengé par de si rudes coups,
Laisse *à* leur cruauté désarmer son courroux (II, *D. Garc.* 1567).

Cesse donc d'insulter *au sort* d'un misérable,
Et laisse *à* mon devoir s'acquitter de ses soins (VI, *Amph.* 448 et 449).
La liberté de s'acquitter...

Laissez-*lui* croire ce qu'elle voudra (V, 130, *D. Juan*, II, IV).

... Un dragon surveillant dont la sévérité
Ne *lui* laisse jouir d'aucune liberté (II, *Éc. d. m.* 314). Voy. à LAISSER.
A des ardeurs si belles — Laissons-nous enflammer (VIII, 64, *Bourg. g.* I, II, Dial. en mus.).
... Ne vous laissez point séduire *à* vos bontés (IX, *F. sav.* 1572 : note).
Son esprit... se laisse éblouir *à* la qualité (VIII, 129, *Bourg. g.* III, IX).
Eh! Monsieur, laissez-vous toucher *à* ses prières et *aux* miennes (IX. [434, *Mal. im.* III, XIV).
(Est-ce)... que j'aurois cette foiblesse d'âme
De me laisser mener par le nez *à* ma femme? (IX, *F. sav.* 1582.)

Faire ET UN INFINITIF AVEC UN RÉGIME INDIRECT LOGIQUEMENT SUJET DE L'INFINITIF :

Son amour au désespoir *lui* fait trouver moyen de s'introduire dans la maison de sa Bergère (IX, 362, *Mal. im.* II, V).
Par ma foi! Il mériteroit qu'elle *lui* fit dire vrai (VI, 533, *G. D.* I, VI).
Voyez une ancienne construction dans la *Lettre sur l'Imposteur* (1667), t. IV, p. 552, au second renvoi.

J'ai de fortes raisons qui *m*'ont fait révéler
Un hymen que vous-même aviez peine à celer (I, *Dép. a.* 963).
Qui m'ont décidé à révéler.... Mais *me* est-il ici régime direct ou indirect? Ainsi que *te*, *nous*, vous, il peut être l'un ou l'autre, et les exemples ne manquent pas d'infinitifs joints à *faire* qui, bien qu'en dépende un complément direct, ont pour sujet logique, non, comme le veut la règle d'aujourd'hui, un pronom au datif, mais un pronom à l'accusatif. Voyez la *Syntaxe française du* XVII[e] *siècle* de M. Haase, § 90 : nous y trouvons citée cette phrase de Mme de Sévigné (t. VI, p. 194, 1680) : « On ne la fera point dire ce qu'elle ne dit pas ».

L'amitié qui me lie à Monsieur votre frère *me* fait prendre intérêt à tout ce qui vous touche (IX, 201, *F. sav.* après le vers 1704).
La subtile adresse de ma carogne de femme pour se donner toujours raison, et *me* faire avoir tort (VI, 565, *G. D.* II, VIII).
(J'ai cru) Que je pourrois *vous* faire écouter la raison (IX, *F. sav.* 1464).
Vous avez un ridicule orgueil, une impertinente présomption qui fait hausser les épaules *à* tout le monde (IX, 373, *Mal. im.* II, VI; cf. II, *D. Garc.* 936; III, *Fâch.* 78; IX, *F. sav.* 1022).

Faire ET UN INFINITIF AVEC UN RÉGIME DIRECT LOGIQUEMENT SUJET DE L'INFINITIF :

J'avois donné ordre qu'on ne me fit parler *personne* (V, 166, *D. Juan*, IV, III : note). Qu'on ne laissât personne parler à moi.
Une certaine Claudine, qui tout du premier coup a compris ce que je voulois, et qui *m*'a fait parler à sa maîtresse (VI, 513, *G. D.* I, II).
La grammaire, qui sait régenter jusqu'aux rois,
Et *les* fait la main haute obéir à ses lois? (IX, *F. sav.* 466; cf. 1489, 1756; IX, *Val-de-Gr.* 156, 226.)
Valère sur ce point *me* fait vous visiter (IV, *Tart.* 419).
C'est à la demande de Valère que je viens vous entretenir de ce point (du mariage de Valère).

(Apprends-moi donc) Qui *te* fait me chercher? (I, *Dép. a.* 91.)
(La fortune) *Me* fait vous reconnoître (I, *Ét.* 1960).
Vous me faites un bien, *me* faisant vous connoître (V, *Mis.* 1704).
Ma foi! les filles sont ce que l'on *les* fait être (II, *Éc. d. m.* 511).
Les choses ne valent que ce qu'on *les* fait valoir (II, 93, *Préc.* IX).

Faire ET UN INFINITIF AVEC UN RÉGIME DIRECT LOGIQUEMENT RÉGIME DE L'INFINITIF :

Ses vertus de chacun *le* faisoient révérer (IX, *Sonnet à Le Vayer*).
Voyez une ancienne construction dans la *Lettre sur l'Imposteur* (1667), t. IV, p. 556 et 564 aux 1[ers] renvois.

Se faire ET UN INFINITIF, *se* ÉTANT LE RÉGIME SOIT DIRECT, SOIT INDIRECT DE CET INFINITIF :

Je sais qu'un bruit commun, qui partout *se fait croire*,
De la mort du tyran me veut donner la gloire (II, *D. Garc.* 1728).
(Un cœur comme le mien) *Se fera regretter* (I, *Dép. a.* 1368).
Après *s'être fait attendre* (VI, 587, *G. D.* III, vii).
En dépit qu'on en ait, elle *se fait aimer* (V, *Mis.* 232).
(Quand on est honnête homme)
On répugne à *se faire immoler* ce qu'on aime (IX, *F. sav.* 1509).

Faire et *Laisser*, RÉGISSANT UN INFINITIF DE VERBE RÉFLÉCHI, AVEC ELLIPSE DU PRONOM RÉFLÉCHI (voy. d'autres exemples au VERBE [*Voix réfléchie*] et à ELLIPSE, et comparez, au *Lexique*, le 3[e] ex. de MENER) :

Qu'on me laisse ici *promener* toute seule (VII, 405, *Am. magn.* I, v).
(Cette intrigue) Où me faisoit du sang *relâcher* la tendresse (II, *Éc. d.*
... Quel bourru transport [*m.* 859).
Contre vos propres vœux vous fait *roidir* si fort? (I, *Dép. a.* 1064.)
BÉL. ... L'on doit regarder
En quoi c'est qu'il les faut [les mots] faire ensemble *accorder*.
MART. Qu'ils *s'accordent* entr'eux ou se gourment, qu'importe? (IX, *F. sav.* 502, 503.)
ARG. Tu m'as fait *égosiller*, carogne. TOIN. Et vous m'avez fait, vous, *casser* la tête (IX, 287, *Mal. im.* I, ii).
Le hasard nous a fait *connoître* il y a six jours (IX, 295, *Mal. im.* I, v).
La violence de sa passion le fait *résoudre* à demander en mariage l'adorable beauté... (IX, 362, *Mal. im.* II, v).
[Ton ouvrage nous dit] Quel adoucissement des teintes de lumière
Fait *perdre* ce qui tourne et le chasse derrière (IX, *Val-de-Gr.* 180).

Faire ET UN INFINITIF, SANS MOT EXPRIMÉ, POUR REPRÉSENTER LE RÉGIME DE *faire* OU LE SUJET DE L'INFINITIF :

Cet empire que tient la raison sur les sens
Ne fait pas renoncer aux douceurs des encens (IX, *F. sav.* 102; cf. 18).
Les utiles conseils font passer pour fâcheux,
Et vous laissent toujours hors de la confidence
Où vous jette d'abord l'adroite complaisance (II, *D. Garc.* 423). Vous font passer, font passer les gens.
(Je ne sais quoi) Qui d'abord fait juger que c'est un maître roi (VI,
En nous formant Nature a ses caprices; [*Mélic.* 136).
Divers penchants en nous elle fait observer (VI, *Amph.* 728).
Mais je suis trop barbon pour oser soupirer,
Et je ferois crever de rire (VI, *Amph.* 658).

EXEMPLES DIVERS DE *faire* ET UN INFINITIF :

... Il est aisé de vous faire paroître (Qu'il dit vrai) (I, *Dép. a.* 1005).
[C'est un stratagème tenté]
Pour détromper ma sœur, et lui faire connoître
Ce que son philosophe à l'essai pouvoit être (IX, *F. sav.* 1763).
Ce que tu nous fais voir (IX, 585, *Sonnet au Roi*).
(Dis-nous)... quel est ce pouvoir qu'au bout des doigts tu portes,
Qui sait faire à nos yeux vivre des choses mortes (IX, *Val-de-Gr.* 32).

E. — Verbes dont une partie du régime est à suppléer.

Voyez aux VERBES (Verbes employés absolument), et l'avant-dernière série d'exemples du paragraphe précédent.

HALI. Quand *allez*-vous? ADR. Tout de ce pas (VI, 258, *Sic.* ix). Quand vous rendez-vous où vous avez dessein d'aller?

Certes je ne sais pas quelle chaleur vous *monte* (IV, *Tart.* 865). Vous monte au cerveau. Cf. :

Au visage sur l'heure un rouge m'est monté (III, *Fâch.* 41).

BÉL. ... Je vous ai plus dit que je ne voulois dire.
CLIT. Mais votre erreur... BÉL. *Laissez*, je rougis maintenant,
Et ma pudeur s'est fait un effort surprenant (IX, *F. sav.* 321).

J'ai cru que je ne pouvois *rendre* un service plus agréable que de vous l'envoyer... (VI, 259, *Sic.* x; dans les éd. de 1674 et de 1682 : que je ne vous pouvois rendre...).

LÉAN. Que voulez-vous que j'aye fait? GÉR. Ce n'est pas moi qui veux que vous *ayez fait*, mais qui demande ce que c'est que vous avez fait (VIII, 442, *Scap.* II, II).

Mᵉ TAILL. Voulez-vous mettre votre habit? M. JOURD. Oui, *donnez*-moi (VIII, 95, *Bourg. g.* II, v).

Çà, *donnez*-moi que j'aille acheter notre esclave (I, *Ét.* 664).

... Viens *prendre* à la maison
Pour nous frotter (I, *Dép. a.* 1576). Viens prendre ce qu'il faut pour nous battre.

Je le fais seulement pour *donner* à gagner aux libraires qui me persécutent (II, 84, *Préc.* IX). Cf. :

Un laquais ôte les assiettes... d'abord qu'il y a dessus à manger (V, 185, *D. Juan*, IV, VII, jeu de scène).

F. — Varieté de tours dans les régimes d'un même mot.

Voy. d'autres exemples à CONSTRUCTION (XXI, I, 2°).

M'avez-vous, avant le mariage, demandé mon consentement, et si je voulois bien de vous? (VI, 549, *G. D.* II, II.)

... Mon dessein n'est pas de leur rien opposer [à vos vœux] :
Vous le voyez assez, et quelle obéissance
De vos commandements m'arrache la puissance (II, *D. Garc.* 1808, 1809).

Quelle obéissance la puissance de vos commandements obtient de moi.

Moi, jaloux? Dieu m'en garde, et d'être assez badin
Pour m'aller emmaigrir avec un tel chagrin! (I, *Dép. a.* 111.)

Je suis bien aise de cela, et de vous voir dehors à l'heure qu'il est (VI, 578, *G. D.* III, VI).

Je suis ravie de voir vos désordres finis et des transports de joie que vous doit donner sa conduite (VI, 565, *G. D.* II, VIII).

(Et ce dépit) Découvre assez pour moi tout le fond de son cœur,
Et de quel prix doit être à présent à mon âme
Tout ce dont son caprice... (I, *Dép. a.* 1220-1222).

Je sais les tours rusés et les subtiles trames
Dont pour nous en planter savent user les femmes,
Et comme on est dupé par leurs dextérités (III, *Éc. d. f.* 75-77).

Il craint [mon amour] d'être la dupe...,
Qu'en faveur d'un rival ta foi ne se corrompe,
Ou du moins qu'avec moi toi-même on ne te trompe (I, *Dép. a.* 4-6).

C'est un étrange fait du soin que vous prenez
De me venir toujours jeter mon âge au nez,
Et qu'il faille... (II, *Éc. d. m.* 57-59).

Chose étrange d'aimer, et que pour ces traîtresses
Les hommes soient sujets à de telles foiblesses! (III, *Éc. d. f.* 1572 et 1573.

Et l'on vous a dit l'étroite garde où elle est retenue, qu'on ne la laisse ni sortir, ni parler à personne, et que... (IX, 338, *Mal. im.* II, I; cf. I, *Ét.* 271, 272, 2018, 2019).

(Ce qu'a fait Valère)
Marque bien leur concert, et que c'est une baye (Qui...) (I, *Dép. a.* 321; cf. IX, *F. sav.* 740-742).

Oh! le plaisant amant, dont la galante ardeur
Veut blesser mon honneur au défaut de mon cœur,
Et [veut] que mon père, ému de l'éclat d'un sot conte,

Paye avec mon hymen qui me couvre de honte (I, *Dép. a.* 1047-1050 : note; cf. I, *Ét.* 1027, 1028).
Il faut voir de vos feux toute imposture ôtée,
Et qu'un nœud plus sacré donne force au premier (I, *Dép. a.* 1750, 1751).
Pensez-vous me le laisser toujours sur les bras, et que je puisse durer à ses turlupinades perpétuelles? (III, 313, *Crit.* I; cf. III, *Éc. d. f.* 111, 112.)
Je voudrois seulement que, par quelque moyen, par un billet, par quelque bouche, elle fût avertie des sentiments qu'on a pour elle, et savoir les siens là-dessus (VI, 245, *Sic.* v).
Je voudrois qu'il m'eût coûté deux doigts de la main, et être né comte ou marquis (VIII, 149, *Bourg. g.* III, xiv).
Eh bien! vous le pouvez, et prendre votre temps (III, *Fâch.* 657).
Admirez mes bontés, et le peu qu'on vous vend (Ce trésor merveilleux) (V, 334, *Am. méd.* II, vii).

G. — Pronoms personnels employés comme régimes.

Emplois divers.

Un certain nombre d'exemples où ont été employés comme régimes, soit des pronoms personnels au datif et les pronoms Y et Où, soit les pronoms Dont et En, se trouvent rapprochés (dans les articles A et De du *Lexique*) des exemples où les régime sont ou des substantifs ou des pronoms toniques liés aux prépositions *à* ou *de*.

Voyez encore les chapitres Construction, Pléonasme, Ellipse, et, plus haut, à Régimes de certains verbes.

Ses régents se louoient toujours *à moi* de son assiduité (IX, 354, *Mal. im.* II, v).

Voy. plus haut, à Pronoms personnels, l'emploi des pronoms précédés de prépositions.

Oui, je veux enfin *vous* empêcher vos profusions (VIII, 197, *Bourg. g.* V, [II : note).
J'en saurai dans mon âme excuser tous les traits [de vos forfaits],
Et *me* les couvrirai du nom d'une foiblesse
Où le vice du temps porte votre jeunesse (V, *Mis.* 1759).
Que je sais peu par où *vous* commencer mon discours (V, 345, *Am. méd.* [III, vi).
Par où *lui* débuter? (I, *Dép. a.* 837.)
Je *te* serai partout une ombre si soumise,
Que tu seras content de moi (VI, *Amph.* 1777).
Mais, quelque ami que vous *lui* soyez,... (V, 152, *D. Juan*, III, iii).
Mais ce que par le sang j'ai l'honneur de *vous* être
S'oppose aux duretés que vous faites paroître (IV, *Pr. d'É.* 357).
Si vous n'abrégez ce récit, *nous* en voilà pour jusqu'à demain (VIII, 418, *Scap.* I, ii). Cf. Voilà.
Au diantre tout valet qui *vous* est sur les bras (III, *Fâch.* 150).
... Je *vous* suis garant
Qu'un sot savant est sot plus qu'un sot ignorant (IX, *F. sav.* 1296).
Le Roi pourroit perdre beaucoup de gens considérables qui ne *lui* seroient pas si malaisés à remplacer que celui-là (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Et je *vous* vois à vaincre un obstacle plus fort (II, *D. Garc.* 238).
Je sais que ton esprit, en intrigues fertile,
N'a jamais rien trouvé qui *lui* fût difficile (I, *Ét.* 16).
Ses pratiques [de Jupiter], je crois, ne *vous* sont pas nouvelles :
Bien souvent pour la terre il néglige les cieux (VI, *Amph.* 53).
Lél. A qui la bourse? Ans. Ah! Dieux! elle *m*'étoit tombée (*Ét.* 259). Elle m'étoit échappée, je l'avais laissée tomber.
Je ne dis point quel choix, s'il *m*'étoit volontaire,
Entre Dom Sylve et vous mon âme pourroit faire (II, *D. Garc.* 291). Si j'en étois encore maîtresse....

Mon frère (d'un tel nom souffrez-*moi* la douceur),
De quel ravissement comblez-vous une sœur! (II, *D. Garc.* 1798.) Permettez-moi.... Voyez à Souffrir.

Nous *vous* protestons, Monsieur et moi, que nous n'en serons aucunement jaloux (II, 114, *Préc.* xv).

Je n'ai rien exigé de vous, et *vous* tiendrai ce que j'ai promis (V, 155, *D. Juan*, III, iv).

Éloignons-nous un peu, pour *nous* achever notre confidence (VII, 62, *Av.* I, ii).

Lorsque, *nous* discourant des choses de la terre,... (II, *Sgan.* 73). Discourant devant nous.

Ce *m*'est, je le confesse, une audace bien grande (IV, *Tart.* 953). C'est de ma part....

Ce *vous* seroit sans doute un indigne transport
De vouloir dans vos maux lutter contre le sort (II, *D. Garc.* 1602).

[L'amour].... traîne *après lui* des troubles effroyables (VI, *Mélic.* 368).

Ne voyez-vous pas qu'il [ce bras] tire *à soi* toute la nourriture...? (IX, 423, *Mal. im.* III, x.)

Cet indolent état de confiance extrême
Qui le rend en tout temps si content *de soi-même* (IX, *F. sav.* 256).

Voyez, pour l'emploi de Soi, Soi-même, de nombreux exemples aux Pronoms personnels (V, A, 1° et 2°).

2° Y *équivalent de* à eux *et datifs* lui, vous, me (moi *après un impératif*) *ayant le sens du pronom joint à* en, chez, en la possession de.

Fros. Je voudrois bien savoir quel ragoût il y a à eux. Harp. Pour moi je n'*y* en comprends point (VII, 115, *Av.* II, v). Je n'en comprends point à eux, je ne comprends point qu'il y en ait à eux.

Vous osez sur Célie attacher vos morsures,
Et *lui* calomnier la plus rare vertu... (I, *Ét.* 1037 : note). Calomnier en elle....

Gardez que cette humeur, mon père, ne *vous* change (*F. sav.* 1570). Ne change en vous.

La grâce avec laquelle vous mangiez votre pain *m*'a fait naître d'abord de l'amitié pour vous (VII, 249, *Pourc.* I, iii).

... Quelque belle ardeur que ses feux *lui* produisent,
Éraste n'aura pas si bon marché de nous (I, *Dép. a.* 1538).

Je consens qu'une femme ait des clartés de tout;
Mais je ne *lui* veux point la passion choquante
De se rendre savante afin d'être savante (IX, *F. sav.* 219).

De grâce, souffrez-*moi*...
Des bassesses à qui vous devez la clarté (IX, *F. sav.* 81 : note).

Je *me* sens là pourtant remuer une bile... (II, *Sgan.* 469).

Je ne *lui* vois rien que de très médiocre (VIII, 130, *Bourg. g.* III, ix).

Je *lui* ai vu une cassette (VII, 183, *Av.* V, ii).

Je vous trouve bien heureux de *vous* voir un garçon comme cela (IX, 353, *Mal. im.* II, v).

Voici une affaire [un objet] que je *me* suis trouvée fort à propos pour vous sauver (VIII, 492, *Scap.* III, ii : note). Que j'ai trouvée à moi, que je me suis trouvé avoir.

Je *me* trouve assez de bien pour tenir dans le monde un rang assez passable (VIII, 142, *Bourg. g.* III, xii).

3° *Pronoms prenant au datif un sens possessif.*

... Je *lui* crois, pour moi, le timbre un peu fêlé (IX, *F. sav.* 614.)

Si la fureur dont votre âme est émue
Vous trouble jusque-là l'usage de la vue (II, *D. Garc.* 1445).

... Tout ce que j'en ai dit
N'étoit rien que pour rire et *vous* sonder l'esprit (I, *Ét.* 54).

Une juste colère *m*'occupe l'esprit (IV, 37, *Mar. f.* IV). [1468.)
... Qu'en un trouble étrange il [votre amour] *me* jette l'esprit! (IV, *Tart.*
D'où vient ce poison qui *me* court par toutes les veines? (IV, 206, *Pr. d'É.* IV, VI.)
C'est pour... *lui* contenter l'esprit (V, 349, *Am. méd.* III, VI).
C'est pour *lui* mettre entre les mains certain parent... qui se trouve attaqué de quelque folie (VII, 261, *Pourc.* I, V).
On *me* l'a mis entre les mains (VII, 288, *Pourc.* II, II).
Son visage a pâli... et elle *m*'est demeurée entre les bras (V, 316, *Am. méd.* I, VI).
Me D'ARMES. Touchez-*moi* l'épée de quarte.... Touchez-*moi* l'épée de tierce (VIII, 72 et 73, *Bourg. g.* II, II).
Il faut donc que les oreilles *m*'ayent corné (IX, 416, *Mal. im.* III, IX).
Voy. d'autres exemples à l'ARTICLE DÉFINI.

4° *Datifs* ME, TE, LUI, *au sens de* A MES YEUX, A TES YEUX, A SES YEUX.
Le déshonneur est sûr, mon malheur *m*'est visible,
Et mon amour en vain voudroit *me* l'obscurcir (VI, *Amph.* 1052, 1053).
... Si jamais mon bien *te* fut considérable (I, *Ét.* 687).
Ma maison *m*'est effroyable..., et je n'y rentre point sans y trouver quelque chagrin (VI, 508, *G. D.* I, I).
Même tournure avec *Charmant* (V, *Mis.* 1044), *Cher* [au sens d'agréable] (IX, *Val-de-Gr.* 217), *Dur* (IV, *Tart.* 131), *Ennuyeux* (VIII, 488, *Scap.* III, I), *Précieux* (IX, *F. sav.* 146).
Cette feinte dont vous parlez *m*'est une comédie fort agréable... (VIII, 558, *Escarb.* I; voy. I, *Ét.* 607; VI, *Amph.* 1351).
Tout *me* relève en vous l'offre de votre foi (VIII, *Psy.* 439).
Et le triste succès de tout ce qu'il m'adresse [de ce qu'il fait en vue de moi]
M'efface son offense et lui rend ma tendresse (II, *D. Garc.* 1565; cf. III, *Éc. d. f.* 1571).
... Détromper mon père et *lui* mettre en plein jour
L'âme d'un scélérat (IV, *Tart.* 1027). Cf. :
... *Me* bien mettre aux yeux la grandeur de son crime (I, *Dép. a.* 640).
Rendez-*moi*, s'il se peut, ce billet innocent (V, *Mis.* 1387).
Non, non : sans s'emporter, prenez un peu souci
De *me* justifier les termes que voici (V, *Mis.* 1360). Voy. JUSTIFIER, EXCUSER et FAIRE LES EXCUSES de....
C'auroit été une bonne affaire de pouvoir introduire ici un médecin à notre poste, pour le dégoûter [votre frère] de son Monsieur Purgon, et *lui* décrier sa conduite (IX, 392, *Mal. im.* III, II : note). Pour décrier dans son esprit la manière dont M. Purgon le traite.

5° *Datifs* LUI, ME, NOUS..., *ayant le sens du pronom joint à* POUR.
L'insensibilité du prince d'Ithaque lui donnoit de la peine et *lui* étoit honteuse (IV, 164, *Pr. d'É.* II, Argum.). Voy. HONORABLE.
Ne *m*'est-ce pas de l'honneur de prêter de l'argent à un homme de cette condition-là? (VIII, 109, *Bourg. g.* III, III.) Voy. HONNEUR (p. 47, milieu), GLOIRE (p. 15, bas).
Ce choix qui m'est offert peut-il *m*'être un bonheur? (VI, *Mélic.* 249.)
Ce *nous* est une douce rente que ce Monsieur Jourdain (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).
Ce *m*'est quelque plaisir, parmi tant de tristesse (III, *Éc. d. f.* 1212).
Quel déplaisir ce *m*'est de voir que... (VII, 61, *Av.* I, II). [II, V).
L'avantage que ce *lui* seroit d'avoir un mari comme vous (VII, 117, *Av.*
Ce *m*'est un fort bon signe, et ma joie en est grande (V, *Mis.* 110).
Un malheur *nous* est toujours l'avant-coureur d'un autre (VIII, 506, *Scap.* III, VI).

(Ce qu'à ces faveurs) Il témoigne de joie...
*M'*empoisonne à tous coups leurs plus charmants appas (I, *Dép. a.* 31).
(Il faut)... que le lecteur *m'*ait gâté le sonnet (IX, *F. sav.* 1004).
J'avois les plus belles pensées du monde, et vos discours *m'*ont brouillé tout cela (V, 89, *D. Juan*, I, II).
Ce seroit trop à nous que de nous informer
Du secret que ces mots *nous* peuvent enfermer (VIII, *Psy.* 330).
... L'antique sculpture...
Nous corrige par l'art la nature qu'on traite (IX, *Val-de-Gr.* 112).

6° ***Pronom réfléchi au datif.***

Je *me* suis acquis dans les armes l'honneur de six ans de services (VIII, 142, *Bourg. g.* III, XII). Voy. à ACQUÉRIR.
Et je veux *me* chercher dans cette illustre envie
Les moyens glorieux de sortir de la vie (II, *D. Garc.* 1500; cf. IX, *F. sav.* 143).
Et l'on veut *s'*engager un bien si précieux (VI, *Mélic.* 188). S'assurer par un engagement, par le mariage....
... Un tendre avis veut bien prévenir par pitié
Ce que votre cœur *se* prépare (VIII, *Psy.* 374).
(La fresque, dont la grâce)
Se conserve un éclat d'éternelle durée (IX, *Val-de-Gr.* 240).
(Les premières flammes) *S'*établissent des droits si sacrés sur les âmes,
Qu'il faut... (IX, *F. sav.* 1170).
Les Dieux ne sont point faits comme *se* les fait le vulgaire (IV, 168, *Pr. d'É.* II, I).
Et ma pudeur *s'*est fait un effort surprenant (IX, *F. sav.* 322). A fait sur elle un effort; voy. EFFORT (p. 373).

7° ***Datif des pronoms employé au sens du datif d'intérêt.***

... Rentrez, Lucile, et *me* faites venir
Le précepteur : je veux un peu l'entretenir,
Et m'informer de lui, qui *me* gouverne Ascagne, (S'il sait point...) (I, *Dép.*
... Je lui veux faire aujourd'hui connoître [*a.* 649 et 651).
Que ma fille est ma fille et que j'en suis le maître
Pour *lui* prendre un mari qui soit selon mes vœux (IX, *F. sav.* 705).
Attendez donc au moins à juger de mon cœur par elles [par mes actions] et ne *me* cherchez point des crimes dans les injustes craintes d'une fâcheuse prévoyance (VII, 54, *Av.* I, I).
(C'est moi)... qui *vous* ai produit ce favorable effet (I, *Dép. a.* 948).

Qui ai amené pour vous, dans votre intérêt.... — Un peu plus haut Mascarille a dit :

Que me diriez vous... si c'étoit moi
Qui vous eût procuré cette heureuse fortune?

(Une confession) *Vous* va tout obtenir (I, *Dép. a.* 1068).
Si je puis *lui* obtenir une grâce de Votre Majesté (IV, 396, *Tart.* 3ᵉ Plac.).
Et peut-on *lui* trouver [à cette action] une punition? (II, *Sgan.* 388.)
Je *vous* aurois sans doute détourné cette inquiétude (VII, 155, *Av.* IV, I : note).
Sous le nom d'Anselme, j'ai voulu *m'*éloigner les chagrins de cet autre nom qui m'a causé tant de traverses (VII, 200, *Av.* V, V : note).
Rien ne *me* peut chasser cette image cruelle (VIII, *Psy.* 212).
Je puis *vous* dissiper ces craintes ridicules (IV, *Tart.* 1485).
Notre mariage *vous* dissipera tout cela [toutes ces vapeurs] (IV, 28, *Mar. f.* II).
Cette généreuse amitié, si capable de *m'*adoucir les cruautés de la fortune (VII, 155, *Av.* IV, I).
Afin que de mon cœur l'éclatant sacrifice,
Vous pût d'un pareil sort réparer l'injustice (V, *Mis.* 1430).
Vous ne voulez pas, vous, *me* la faire sortir? (IX, *F. sav.* 505.)

Angélique, tu ne veux pas *m*'arrêter cette coquine-là?... Si tu ne *me* l'arrêtes, je te donnerai ma malédiction (IX, 305, *Mal. im.* I, v).

... Il y a je ne sais combien que je vous dis de *me* la chasser (IX, 308, *Mal. im.* I, v).

Et vous *me* la chassez pour un maigre sujet (IX, *F. sav.* 514).

Allons, Tircis. Viens-t'en *me* redire à l'écho ce que tu m'as chanté (IV, 196, *Pr. d'É.* Interm. IV, II).

L'espoir, il est vrai, nous soulage,
Et *nous* berce un temps notre ennui (V, *Mis.* 315).

Il va *vous* emmener votre fils en Alger (VIII, 477, *Scap.* II, VII).

L'un *me* brûle mon rôt en lisant quelque histoire (IX, *F. sav.* 599).

(Un traître) qui *me* vend, pièce à pièce, tout ce qui est dans le logis..., qui *me* mange tout ce que j'ai (VII, 37, *Méd. m. l.* I, I).

Diantre! où veux-tu que mon esprit
T'aille chercher des fariboles? (VI, *Amph.* 641.)

Ah! le double bourreau, qui *me* va tout gâter (I, *Ét.* 1062; cf. 462).

Oh! qu'elles *nous* sont bien fières par notre faute! (I, *Dép. a.* 1234.)

(J'enrage de voir) Qu'elle *nous* mette au rang des grands et beaux esprits
Un benêt dont... (IX, *F. sav.* 233).

(Vous savez)... qu'elle a dans la tête une philosophie
Qui déclare la guerre au conjugal lien,
Et *vous* traite l'Amour de déité de rien (IV, *Pr. d'É.* 244).

... Il ne faut que deux doigts d'un misérable fer
Dans le corps, pour *vous* mettre un humain dans la bière (I, *Dép. a.* 1489).

Jetez-*moi* dans le feu tous ces méchants écrits...,
Lisez-*moi* comme il faut, au lieu de ces sornettes,
Les « Quatrains » de Pybrac... (II, *Sgan.* 31 et 33).

Avant que de parler, prenez-*moi* ce mouchoir (IV, *Tart.* 859).

Dressez-lui-*moi* son procès (VII, 192, *Av.* V, III).

Qu'on me l'égorge...; qu'on *me* lui fasse griller les pieds, qu'on *me* le mette dans l'eau bouillante (VII, 179, *Av.* V, II).

8° ***Exemple d'un pronom personnel (de même forme d'ailleurs au datif et à l'accusatif) servant de régime indirect à un premier verbe et de régime direct à un second verbe :***

Là-dessus de la pièce il *m*'a fait un sommaire,
Scène à scène averti de ce qui s'alloit faire (III, *Fâch.* 55 et 56).

Dans l'exemple suivant c'est un pronom régime direct qui sert aussi de régime indirect :

Nous ne *nous* sommes vus depuis quatre ans ensemble,
Ni, qui plus est, écrit l'un à l'autre, me semble (III, *Éc. d. f.* 263 et 264, texte de l'éd. de 1682 et de quelques autres : note).

Mais dans l'édition originale, où le premier vers est mis dans la bouche d'Arnolphe et le second dans celle d'Horace, on peut relever une irrégularité plus grande encore, le pronom sous-entendu n'étant plus de même personne que le pronom exprimé : Arn. Nous ne nous sommes vus... Hor. Ni... [vous ne vous êtes] écrit...

XIX

ELLIPSE

Voy. Article (non-emploi de l'); Pronoms personnels (Emploi et non-emploi de *il* et *le* neutres; Verbes (*Verbes* employés absolument); Régime (*Verbes* dont une partie du régime est à suppléer; *Substantifs* exprimant sans prépositions des compléments circonstanciels).

A. — Ellipses de substantifs.

Et sur lui [sur ce cheval]...
Petit-Jean de Gaveau ne montoit qu'en tremblant (III, *Fâch.* 534 : note). Petit-Jean, garçon de Gaveau, Petit-Jean de chez Gaveau.

Voilà Jeannot de Monsieur le Conseiller (VIII, 573, *Escarb.* III). Jeannot, laquais de Monsieur le Conseiller.

Dans les choses qui dépendront de notre métier..., de même qu'en toute autre..., nous serons toujours prêts... à vous témoigner notre zèle (IX, 348, *Mal. im.* II, v). De même qu'en toute autre chose.

... L'antique sculpture,
Qui prenant d'un sujet la brillante beauté,
En savoit séparer la foible [vérité,
Et formant de plusieurs [beautés ou sujets] une beauté parfaite,
Nous corrige par l'art la nature qu'on traite (IX, *Val-de-Gr.* 111).

Mais par ce cavalier, l'un de ses plus fidèles [cavaliers ou *domestiques*],
Vous en pourrez sans doute apprendre des nouvelles (II, *D. Garc.* 1780).

Il me *la* payera (VIII, 506, *Scap.* III, VI : note).

Nous l'avons en dormant, Madame, échappé belle (IX, *F. sav.* 1266 : note). Nous avons échappé, évité une belle aventure.

Il va vous en conter de belles (VI, 588, *G. D.* III, VII). De belles histoires.

Et la moindre faveur d'un coup d'œil caressant
Nous rengage de plus belle (VI, *Amph.* 187). De plus belle manière.

La brutalité de la saison a furieusement outragé la délicatesse de ma voix; mais il n'importe, c'est à la cavalière (II, 88, *Préc.* IX).

Voy. au *Lexique* les expressions : Un nom à la *latine*; Apophthegme à la *laconienne*; Fraise à l'*antique*; Joueurs d'instruments à la *turque*; Instruments à la *turquesque*; Vêtu à la *turque*, à la *poitevine*.

Je suis le misérable et toi le fortuné (V, *Mis.* 836).

La partie brutale alors veut prendre empire
Dessus la sensitive (I, *Dép. a.* 1262).

PANCR. Cette oreille-ci est pour les langues scientifiques et étrangères, et l'autre est pour la maternelle (IV, 40, *Mar. f.* IV).

L'amour qui nous attache aux beautés éternelles...
N'étouffe pas en nous l'amour des temporelles (IV, *Tart.* 934).

... Quelle indignité pour ce qui s'appelle homme
D'être baissé sans cesse aux soins matériels,
Au lieu de se hausser vers les spirituels! (IX, *F. sav.* 538.)

Les véritables précieuses auroient tort de se piquer lorsqu'on joue les ridicules qui les imitent mal (II, 51, *Préc.* Préf.).

NAUCR. Quoi? Deux Amphitryons ici nous sont produits!...
Plus mes regards sur eux s'attachent fortement,
Plus je trouve qu'en tout l'un à l'autre est semblable.
SOS. Messieurs, voici le véritable;
L'autre est un imposteur... (VI, *Amph.* 1625).

Bien vous prend que son frère ait toute une autre humeur,
Madame, et le destin vous fut bien favorable
En vous faisant tomber aux mains du raisonnable (II, *Éc. d. m.* 80).

B. — Ellipses de pronoms.

Voy. aux VERBES (Verbes impersonnels employés sans le sujet neutre *il*) et aux PRONOMS PERSONNELS (Non-emploi de *Il* et *Le* neutres).

1° *Pronom sujet ou régime non répété devant un second verbe.*

Ils savent la plupart de fort belles humanités, *savent* parler en beau latin, *savent* nommer en grec toutes les maladies... (IX, 397, *Mal. im.* III, III).

Malgré tous mes serments *je* n'*ai pu* m'en défendre,
Et pour vos intérêts, que je voulois laisser,
En de nouveaux périls *viens* de m'embarrasser (I, *Ét.* 456).

Je n'y *épargne* aucune chose et les *fais* [les fagots] d'une façon... (VI, 60, *Méd. m. l.* I, v).

Mon bon et cher ami, *que j'estime* et *révère* (III, *Éc. d. f.* 260; cf. IV, *Tart.* 34).

J'ai eu et *aurai* pour lui, toute ma vie, une aversion effroyable (V, 347, *Am. méd.* III, vi).
Il *les traite* et *gouverne* à sa fantaisie (VIII, 264, *Pourc.* I, v).
Je t'étranglerai, mangerai,
Si tu nommes jamais ma belle (VI, 196, *Past. com.* III, iii).
Je vous demande pardon; *je* ne vous *voyois* pas, et *cherchois* dans ma tête quelque chose qui m'embarrasse (VI, 49, *Méd. m. l.* I, iv). Voy. I, *Ét.* 842; I, *Dép. a.* 14; IV, *Tart.* 1197; VI, *Amph.* 102; IX, *F. sav.* [127, 330.
Son cœur, pour se livrer, à peine devant moi
S'*est-il donné* le temps d'en recevoir la loi,
Et *sembloit* suivre... (IX, *F. sav.* 1125).
Nous le *quitterons* là et [nous] nous *affranchirons* de cette tyrannie (VII, 61, *Av.* I, ii).
Son malheur [de la cour] est grand, de voir que chaque jour...
... De tous vos chagrins *vous* lui *fassiez* querelle,
Et, sur son méchant goût lui faisant son procès,
N'*accusiez* que lui seul de vos méchants succès (IX, *F. sav.* 1336).
Vous-même à ses hauteurs *vous* vous *abandonnez*,
Et [vous] vous *faites* mener en bête par le nez (IX, *F. sav.* 682).

2° ***Ellipse du pronom personnel sujet.***

Lél. [Je] Gage qu'il se dédit. Léan. Et moi [je] gage que non (I, *Ét.* [1029).
Reprochez-vous, Madame, à nos justes alarmes
Ce péril dont tous deux [nous] *avons* sauvé vos charmes? (IV, *Pr. d'É.* 266.)
... Son père et moi [nous] n'*étions* qu'un en deux corps (IX, *F. sav.* 406).
M. Loyal. La maison,... comme [vous] *savez* de reste,
Au bon Monsieur Tartuffe appartient... (IV, *Tart.* 1753).
Isid. Quoi, jaloux de ces choses-là? D. Pèd. Oui, jaloux de ces choses-là, mais jaloux comme un tigre, et, si [vous] *voulez*, comme un diable (VI, 248, *Sic.* vi).

Voy. un peu plus loin le 4e ex. de 4°.

3° ***Ellipse de pronoms personnels régimes.***

a) ***Ellipse de pronoms divers.***

Voy. plus loin à C, 2° (*Ellipse du verbe* avoir), le 1er exemple.

Son cagotisme....
... Prend droit de gloser sur [nous] tous tant que nous sommes (IV, [*Tart.* 202).
... Le Ciel... l'a céans envoyé
Pour [vous] redresser à tous votre esprit fourvoyé (IV, *Tart.* 148).
Nous nous voyons sœurs d'infortune;
Et la vôtre et la mienne ont un si grand rapport,
Que nous pouvons [les] mêler toutes les deux en une (VIII, *Psy.* 176).
Cette seconde chanson ayant touché Moron..., il pria le Satyre de lui apprendre à chanter (IV, 179, *Pr. d'É.* Interm. III, ii).

La note à ce passage dit qu'il faut peut-être entendre : « de *la* lui apprendre à chanter ». Voy. le *Lexique* du *Sévigné* (t. I, p. xlix-li).

Me tailleur. Voulez-vous mettre votre habit? M. Jourd. Oui, donnez-moi (VIII, 95, *Bourg. g.* II, v).
Sgan. Que ne lui disois-tu que Monsieur n'y est pas? La Viol. Il y a trois quarts d'heure que je lui dis (V, 165, *D. Juan*, IV, ii). Que je *le* lui dis.
... Vous le voyez, je ne lui fais pas dire (II, *Éc. d. m.* 771).
Pour vous rendre averti, comme je vous ai dit,
Que... (II, *Éc. d. m.* 429; cf. IX, *F. sav.* 484, 608, 1219).
Demandez-lui plutôt (VIII, 432, *Scap.* I, iv : note).
... Elle [la cour] n'est pas si bête
Que vous autres Messieurs, vous vous mettez en tête (*F. sav.* 1342 : note).

La pensée... de me donner un gendre tel qu'il me faut (IX, 394, *Mal. im.* III, iii). Qu'il me le faut avoir.

b) *Ellipse du pronom* EN.

... Je vous rends grâce, autant qu'on puisse rendre,
De l'obligeant secours que vous m'avez prêté (II, *Sgan.* 334).
Ah! Dieux! s'il est ainsi, qu'est-ce donc que j'ai fait? (*Ibid.* 611; cf. AINSI.)
Il en aura toujours moins qu'il n'a mérité (II, *D. Garc.* 1131).
... Si l'on peut le prendre [ce Mascarille]
Quoi qu'il puisse coûter, je veux le faire pendre (I, *Ét.* 628). Quoi qu'il en puisse coûter.

Voy. au *Lexique*, à COÛTER, des exemples avec et sans *en*.

Ne m'abandonne point, je te prie, dans l'extrémité où je suis (IX, 318, *Mal. im.* I, viii). Voy. PRIER.
La défense, j'ai peur, sera trop tard venue (VI, *Mélic.* 296).
Je suis un peu grossier, comme vous m'accusez (IX, *F. sav.* 1224 : note).
Je vous baise les mains, je n'ai pas le loisir (I, *Ét.* 689).
Des manières de vers libres, tels que la passion et la nécessité peuvent faire trouver à deux personnes qui disent les choses d'eux-mêmes et parlent sur-le-champ (IX, 360, *Mal. im.* II, v).
Voilà les remèdes que j'imagine, auxquels pourront être ajoutés beaucoup d'autres meilleurs par Monsieur notre maître (VII, 275, *Pourc.* I, viii).
... Adieu : pour ce coup, ceci doit vous suffire,
Et je vous ai plus dit que je ne voulois dire (IX, *F. sav.* 320).

c) *Ellipse du pronom réfléchi.*

Mais il vous faut de moi *détacher* à l'instant (II, *D. Garc.* 1383).

Il vous faut de moi vous détacher.... Mais il y a plutôt ici une inversion : Il faut vous détacher de moi. Voy. plus loin à CONSTRUCTION, p. CCIX, l. 8.

Mais, tout en raisonnant, je crois que *nous sommes égarés* (V, 143, *D. Juan*, III, i).
Hélas! *dit-il en lui-même*, est-on capable d'outrager une personne si aimable? (IX, 361, *Mal. im.* II, v.)
ARGAN... fait, *parlant à lui-même*, les dialogues suivants... (IX, 279, *Mal. im.* I, i, j. de sc.).
Il ne fera, en vous tuant, que ce qu'il a fait à sa femme et à ses enfants, et ce qu'en un besoin il *feroit à lui-même* (IX, 399, *Mal. im.* III, iii).
Il me semble que je vous vois *plaindre* de ma circonspection (IV, 559, *Lettre sur l'Imposteur*). Que je vous vois plaindre...,.
On pourra trouver à redire de me voir *marier* à une si jeune personne (VII, 162, *Av.* IV, iii). De me voir me marier. Voy. le 3ᵉ ex. de MENER.
Me voit-on *mêler* de rien dont je ne vienne à bout? (VII, 110, *Av.* II, v : note.)

Me voit-on me mêler de rien. L'ellipse est la même ici après *voir* qu'après *faire* ou *laisser* régissant l'infinitif d'un verbe réfléchi. Voyez ci-après, et à RÉGIME, XVIII, D. Voyez aussi le *Lexique* du *Corneille* (t. I, p. LXXV).

Je vous prie de vous mêler de vos affaires, et de me laisser *tuer* à ma fantaisie (IV, 196, *Pr. d'É.* Interm. IV, ii). De me laisser me tuer.
... [Ils] laissent chaque jour
Sur trop de confiance *endormir* leur amour (III, *Fâch.* 438).
... Je vous ai laissé tout du long *quereller* (IV, *Tart.* 755 : note).
Qu'on me laisse ici *promener* toute seule (VII, 405, *Am. magn.* I, v : note).
Il valoit bien mieux pour moi qu'il te laissât *noyer* (VII, 194. *Av.* V, iv).
Il nous le faut mener en quelque hôtellerie,
Et faire sur les pots *décharger* sa furie (I, *Ét.* 452).
Je m'oblige à le faire *trouver* au lieu que vous voudrez (V, 152, *D. Juan*, III, iii).

Deux Derviches font *retirer* le Bourgeois (VIII, 186, *Bourg. g.* Cérém., texte de 1682).

Retirez-vous d'ici, vous dis-je, ou je vous en ferai *retirer* d'une autre manière (IV, 205, *Pr. d'É.* IV, v).

Il faut que ce soit elle, avec une parole,
Qui trouve les moyens de le faire *en aller* (II, *D. Garc.* 1218).

... Si du bon chemin on l'a fait *écarter* (III, *Éc. d. f.* 818).

... Le Ciel à propos ici vous a fait *rendre* (VI, *Amph.* 1610 : note).

Ce dédain si fameux eut des charmes secrets
A me faire avec soin *rappeler* tous ses traits (IV, *Pr. d'É.* 79).

... J'ai de quoi... punir l'imposture,
... Et faire *repentir*
Ceux qui parlent ici de me faire sortir (IV, *Tart.* 1563).

(Un coup)... qui feroit *donner* tous les joueurs au diable (III, *Fâch.* 308).

(Faut-il que le rang...) De cent sots tous les jours nous fasse souffrir,
Et nous fasse *abaisser* jusques aux complaisances
D'applaudir bien souvent à leurs impertinences (III, *Fâch.* 211).

(Je veux) Ou pour eux, ou pour moi, faire *expliquer* votre âme (*Mis.* 562).

C'est l'amitié que nous avons pour vous qui nous fait *intéresser* dans vos avantages (VIII, 205, *Bourg. g.* V, vi : note).

Sa seule richesse me fait *résoudre* à l'accepter (IV, 56, *Mar. f.* vii).

Faites-la *ressouvenir* qu'il faut... (VII, 402, *Am. magn.* I, ii).

Dans l'exemple suivant il n'y a pas d'ellipse :

Qui diable *vous* a fait aussi *vous aviser*
A quarante et deux ans de vous débaptiser? (III, *Éc. d. f.* 169.)

4° ***Ellipses diverses de pronoms indéfinis, relatifs, démonstratifs et d'adjectifs possessifs.***

Claudine. J'avois... impatience qu'il s'en allât, pour vous rendre ce mot de la part que vous savez (VI, 551, *G. D.* II, iii). De la part de qui vous savez, de la personne que vous savez.

Comme à de mes amis il faut que je te chante
Certain air que j'ai fait... (III, *Fâch.* 179). Comme à un de mes amis....

Bél. Elle a peut-être quelque inclination en tête. Angél. Si j'en avois,... elle seroit telle que la raison et l'honnêteté pourroient me la permettre (IX, 370, *Mal. im.* II, vi). Si j'en avois une.

Charl. N'est que ça? Pierr. Oui, ce n'est que ça, et c'est bian assez (V, 109, *D. Juan*, II, i). Ce n'est que ça?

Voilà, voilà que c'est de ne voir pas Jeannette (I, *Ét.* 1595). Voilà ce que c'est de ne pas voir....

Ce qui la piqua encore davantage, et *qui* l'engagea à vouloir soumettre un cœur déjà assez soumis, mais qui... (IV, 164, *Pr. d'É.* II, Argum.).

Ce que j'ai fait tout seul, et *que* n'a vu personne (VI, *Amph.* 492).

Vous êtes de plaisantes gens avec vos règles, dont vous embarrassez les ignorants et [dont vous] nous étourdissez tous les jours (III, 357, *Crit.* [vi).

Elle [l'Invention] dont l'essor monte au-dessus du tonnerre,
Et sans qui l'on demeure à ramper contre terre,
Qui meut tout, règle tout, en ordonne à son choix,
Et des deux autres [parties] mène et régit les emplois (IX, *Val-de-Gr.* 55-58).

[Les objets] Que l'approche distingue et le lointain efface (*ibid.* 168).

... Sans m'engager dans une énumération de vos perfections et charmes... (VIII, 577, *Escarb.* iv, Billet de M. Tibaudier).

C. — Ellipses de verbes.

1° *Ellipses du verbe* Être.

(Si...) Vous étiez hors d'état de recevoir ses vœux,
Tous les miens tenteroient la faveur éclatante
Qu'avec tant de bonté votre âme lui présente :
Heureux si, quand son cœur s'y pourra dérober, [je serais si....
Elle pouvoit sur moi, Madame, retomber (V, *Mis.* 1211). Heureux que
... Jaloux ou non jaloux [Que vous soyez ou non jaloux],
Mon roi, sans me gêner, peut me donner à vous (II, *D. Garc.* 1870).
Val. Pouvez-vous me croire capable d'une action si lâche? Harp. Capable ou non capable, je veux ravoir mon argent (VII. 201, *Av.* V, v).
Voilà pour me faire mourir (IX, 305, *Mal. im.* I, v). Voilà qui est pour...
Adieu, Lélie, adieu : très humble serviteur (I, *Ét.* 1082).
Dand. Bonjour. Lub. Serviteur (VI, 510, *G. D.* I, II).
... Ér. En quel état l'amour?
Val. En quel état vos feux? Ér. Plus forts de jour en jour. [195-197).
Val. Et mon amour plus fort. Ér. Pour Lucile? Val. Pour elle (*Dép. a.*
... Ér. Encore rebuté? (I, *Dép. a.* 1187.)
... A quoi bon de te cacher de moi? (III, *Fâch.* 753 : note.)
Toujours dans une chambre à ne point voir le monde? (II, *Éc. d. m.* 76.)
Et depuis quand ici? (III, *Éc. d. f.* 253.)
C'est, je crois, de la Zousse ou Souche qu'on le nomme :...
Riche, à ce qu'on m'a dit, mais des plus sensés, non (III, *Éc. d. f.* 330).
Mari. Hélas! permis à vous d'avoir cette pensée.
Val. Oui, oui, permis à moi, mais... (IV, *Tart.* 717, 718).
Il en sera ce qui pourra (IV, 52, *Mar. f.* v).
Eh! Madame, à quoi bon un pareil embarras? (IX, *F. sav.* 309.)
Eh! oui : rôti, bouilli, même chose (IX, 376, *Mal. im.* II, VI).
Ma foi! ma chère sœur, vision toute claire (IX, *F. sav.* 391).
Oui, mon corps est moi-même, et j'en veux prendre soin :
Guenille si l'on veut, ma guenille m'est chère (IX, *F. sav.* 543).

2° *Ellipses du verbe* Avoir.

Là-dessus de la pièce il m'a fait un sommaire,
Scène à scène averti de ce qui s'alloit faire. (III, *Fâch.* 56.)

M'a scène à scène averti...; le pronom *me* sert de régime indirect au premier verbe et de régime direct au second : voyez le *Lexique* du *Malherbe*, p. LIV, vers la fin.

Un homme incommode à tout le monde, malpropre, dégoûtant, sans cesse un lavement ou une médecine dans le ventre, mouchant, crachant... (IX, 429, *Mal. im.* III, XII). Ayant sans cesse....
(Jamais) Il n'a vendu cheval ni meilleur ni mieux fait :
Une tête de barbe, avec l'étoile nette ;
L'encolure d'un cygne, effilée et bien droite;
Point d'épaules non plus qu'un lièvre; court-jointé,
Et qui fait dans son port voir sa vivacité;
Des pieds, morbleu! des pieds! le rein double...
Une croupe en largeur à nulle autre pareille,
Et des gigots, Dieu sait! Bref, c'est une merveille (III, *Fâch.* 526-536).
... Pour moi, point de repas (I, *Ét.* 1441). Il n'y a point....
Ah! sur le fait dont il s'agit,
L'erreur simple devient un crime véritable,
Et, sans consentement, l'innocence y périt (VI, *Amph.* 1822). Et, sans même qu'il y ait eu consentement....

3° *Ellipses du verbe* Dire *ou de quelque verbe de sens analogue.*

Sans doute. A quel propos cela? (VIII, 438, *Scap.* II, I.) A quel propos me dites-vous cela?

Est-il vrai ce que Silvestre vient de dire à Nérine? que votre père est de retour et qu'il veut vous marier? (VIII, 420, *Scap.* I, III.) Affirmant que votre père....

... Et vous, Seigneur, bonsoir, et grand merci (I, *Ét.* 1226).

ARG. Eh! que dites-vous de cela? CLÉANT. Que Monsieur fait merveilles (IX, 353, *Mal. im.* II, v; cf. VI, *Amph.* 1210-1214).

Vous leur aurez ouï leur disgrâce conter,...
Mais que parti plus tôt... (I, *Ét.* 1342 et suiv.)

Vous direz que vous leur avez ouï..., mais vous ajouterez qu'étant parti....

Si l'on vient pour me voir, je vais aux prisonniers
Des aumônes que j'ai partager les deniers (IV, *Tart.* 855).

Sachez, afin de pouvoir répondre aux questions de ceux qui viendront, que je vais... Ou bien : Dites que je vais....

MASC. Il voudroit vous prier d'une chose instamment.
ALB. Hé bien! quand il voudra, je suis à son service (I, *Dép. a.* 805).
... Je lui suis obligé.

Va : que je lui souhaite une joie infinie (I, *Dép. a.* 801). Dis-lui que....

TOIN. Eh fi! ne dites pas cela. ARG. Comment, que je ne dise pas cela? TOIN. Hé non! (IX, 301, *Mal. im.* I, v.) Tu prétends que je....

Vous-même, à votre avis, n'ai-je pas eu raison? (III, *Éc. d. f.* 538.) Vous-même dites-moi si je n'ai pas....

... CHRYS. Elle a dit vérité.
PHILAM. Et moi, pour trancher court toute cette dispute,
Il faut qu'absolument mon desir s'exécute (IX, *F. sav.* 1673, 1674). Et moi, je vous dis que....

ASCAGNE. Oui, bien loin de vanter le pouvoir de mon bras,
Ascagne va par vous recevoir le trépas (I, *Dép. a.* 1723, 1724). Je vous déclare, je vous annonce qu'Ascagne....

... Pour rassasier votre appétit gourmand,
Il faut à son mari le ragoût d'un galand? (II, *Sgan.* 172.)

Votre maxime est donc qu'il faut;... l'édition de 1682 a cette variante : Il faut joindre au mari....

... Savez-vous, s'il vous plaît,
Que j'ai pour Henriette un autre époux tout prêt? (IX, *F. sav.* 1247.)

Dites-le-moi s'il vous plaît.

... Mon congé cent fois me fût-il hoc,
La poule ne doit point chanter devant le coq (IX, *F. sav.* 1643, 1644). Je dirai hardiment que la poule....

Et afin, Madame Jourdain, que vous puissiez avoir l'esprit tout à fait content, et que vous perdiez aujourd'hui toute la jalousie que vous pourriez avoir conçue de Monsieur votre mari, c'est que nous nous servirons du même notaire pour nous marier, Madame et moi (VIII, 208, *Bourg. g.* V, VI : note). Je n'ai qu'une chose à vous dire, c'est que nous nous servirons....

(J'ai fait de grands discours)
Sur les fourbes qu'on voit ici-bas tous les jours,
Que pour moi, las du monde et de sa vie infâme,
Je voulois travailler au salut de mon âme..., (Que.... Et que...) (I, *Ét.* 1277 et suiv.) Déclarant que pour moi....

... Pour ne point blâmer ce qui plaît à vos yeux,
Le jaloux aime plus, et l'autre aime bien mieux (III, *Fâch.* 465, 466). Mon arrêt est que le jaloux....

(Quelque autre...) Auroit ouvert l'oreille à la tentation;
Mais moi, *nescio vos* (I, *Dép. a.* 627).

... Mon père m'en parle, et qu'il est revenu (III, *Éc. d. f.* 273). Me parle de lui (de cet Enrique) et m'apprend qu'il est revenu.

Val. C'est-elle... qui... vous fait...?
Sg. Oui, vous venir donner cet avis franc et net,
Et que...
Elle vous eût plus tôt fait savoir sa pensée, (Si...) (II, *Éc. d. m.* 422-433).
Et vous dire que...

Mais, là, sans te railler? (I, *Dép. a.* 949.) Mais voyons, veux-tu me dire sérieusement ce qu'il en est?

D. Pèdre Comment? que veut dire cela? Climène, sans voile. Ce que cela veut dire? Qu'un jaloux est un monstre haï... (VI, 274, *Sic.* XVIII).

Isabelle, sans courroux, j'ai sujet de me plaindre (II, *Éc. d. m.* 1055). A vous parler sans courroux.

4° ***Ellipse d'un verbe précédemment exprimé ou facile à suppléer.***

Le courroux de Monsieur Purgon *est* aussi peu capable de vous faire mourir que ses remèdes de vous faire vivre (IX, 413, *Mal. im.* III, VI).

Mais croyez que je suis de même que toujours (II, *Éc. d. m.* 1066).

Dans les deux exemples suivants, est exprimé le verbe, qu'on sous-entend le plus souvent après le *que* corrélatif d'un comparatif :

Par quelle raison n'aurois-tu pas les mêmes privilèges qu'*ont* tous les autres médecins? (V, 135, *D. Juan*, III, I.)

Plus méchant mille fois que n'*est* un vieux magot (IX, 583, *Bouts-rimés*).

Leurs ménages étoient tout leur docte entretien,
Et leurs livres un dé, du fil et des aiguilles (IX, *F. sav.* 582 et 583).

Dans les discours et dans les choses, ce sont deux sortes de personnes que vos grands médecins. Entendez-les parler : les plus habiles gens du monde; voyez-les faire : les plus ignorants de tous les hommes (IX, 401, *Mal. im.* III, III).

... Ér. Il est à vous encor ce bracelet.
Luc. Et cette agate à vous, qu'on fit mettre en cachet (I, *Dép. a.* 1343 et 1344).

Ma comédie, sans l'avoir vue, est diabolique, et diabolique mon cerveau (IV, 389, *Tart.* 1er Plac.).

Que maudit soit l'amour, et les filles maudites
Qui veulent en tâter, puis font les chattemites! (I, *Dép. a.* 1577.)

Monsieur et Madame de Sotenville sont en des habits de nuit, et conduits par Colin, qui porte une lanterne (VI, 587, *G. D.* III, VII, j. de sc.).

Moi, qui ai été deux mois à Paris et vu toute la cour (VIII, 570, *Escarb.* II).

Je me vois dans l'estime autant qu'on y puisse être,
Fort aimé du beau sexe, et bien auprès du maître (V, *Mis.* 802).

Mais on m'a vu soldat avant que courtisan (III, *Fâch.* 274).

On trouve d'humeur douce et la brune et la blonde,
Et les maris aussi les plus bénins du monde (III, *Éc. d. f.* 295 et 296).

Ma femme, votre belle-mère, avoit envie que je vous fisse religieuse, et votre petite sœur Louison aussi (IX, 294, *Mal. im.* I, V).

Puisse-t-il te confondre, et celui qui t'envoie! (IV, *Tart.* 1810.)

Apprends..., je te prie, et les autres aussi, que... (III, 335, *Crit.* V).

Vous vous moquez de moi, Léandre, ou lui de vous (I, *Ét.* 1070).

Il fait aller son bras de côté et d'autre, et Scapin le sien pour avoir la bourse (VIII, 481, *Scap.* II, VII, j. de sc.).

Si vous avez le plaisir de quereller, il faut bien que, de mon côté, j'aye le plaisir de pleurer : chacun le sien, ce n'est pas trop (IX, 287, *Mal. im.* I, II).

La M. Permettez qu'en deux coups j'ôte.... Ér. Il ne me plaît pas (III, *Fâch.* 149).

M. Jourd. Sont-ce encore des bergers? Me a danser. C'est ce qu'il vous plaira (VIII, 65, *Bourg. g.* I, II). Ce qu'il vous plaira que ce soit : danse de bergers ou d'autres personnages.

M. Jourd. Je vous prie... de ne vous point en aller, afin que vous me

puissiez voir. Mᵉ A DANSER. Tout ce qu'il vous plaira (VIII, 50, *Bourg. g.* I, II; cf. VI, *Amph.* 386). Voy. le *Lexique* à PLAIRE.

... Tout va sans savoir où (I, *Dép. a.* 1264).

Valère le fait reculer [Mᵉ Jacques] autant qu'il l'a fait (VII, 138, *Av.* III, II, j. de sc.). Autant que Mᵉ Jacques l'a fait reculer, lui Valère.

Ne lui découvrez de notre affaire que ce que vous jugerez à propos (VII, 58, *Av.* I, I).

... Je vais te donner de quoi faire pour elle
L'achat de quelque bague, ou telle bagatelle
Que tu trouveras bon (I, *Ét.* 253). L'achat de... ou de telle bagatelle que tu trouveras bon de faire.

ANAX. Vous devriez... donner à Madame de meilleures plaisanteries. CLIT. Ma foi! on les donne telles qu'on peut (VII, 397, *Am. magn.* I, II).

La pensée... de me donner un gendre tel qu'il me faut (IX, 394, *Mal. im.* III, III).

J'ai mis tout l'art et tous les soins qu'il m'a été possible... (IV, 375, *Tart.* Préf.). Voy. POSSIBLE.

Il ne se peut rien de mieux (II, 87, *Préc.* IX). Il ne se peut rien dire...

Et que peut-on de pis que d'ordonner aux gens
De sortir de chez eux? (IV, *Tart.* 1779.) Que peut-on faire de pis...? Voyez à POUVOIR les expressions *Il se peut faire* et *Il se peut*.

ORG. Certes, je t'y guettois. DORI. Quelque sotte, ma foi! (IV, *Tart.* 576.) Quelque sotte se laisserait prendre. — Voy. QUELQUE aux ADJECTIFS INDÉFINIS.

(Ce pouvoir) Qui sait faire à nos yeux vivre des choses mortes, (Et...)
Rendre esprit la couleur, et les pierres des chairs (IX, *Val-de-Gr.* 34).

Afin que de ce cœur le noble sacrifice
Pût du Ciel envers vous réparer l'injustice,
Et votre sort tenir des mains de mon amour
Tout ce qu'il doit au sang dont vous tenez le jour (II, *D. Garc.* 225). Et que votre sort pût tenir....

... Jamais tant d'amour pour le bien [pour l'argent],
Et jamais tant de peine à retirer le sien (I, *Ét.* 205). Jamais on ne vit...

On n'est pas en peine... comment il faut faire pour vous louer (III, 156, Ép. *à Madame*). En peine de savoir....

Je veux vous écrire, et je suis bien en peine par où je m'y prendrai (III, 226, *Éc. d. f.* Lettre d'Agnès).

Ne soyez point en peine où je vais vous mener (III, *Éc. d. f.* 1458).

Tu n'as pas la patience que je pare (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III). Tu n'as pas la patience d'attendre que je....

... Vous n'avez rien qu'à dire (III, *Éc. d. f.* 1128 : note). Rien à faire qu'à dire....

Dans l'exemple suivant le verbe à suppléer a un autre sens que dans la phrase où il était exprimé :

ÉRIPH. D'où viens-tu? CLIT. De laisser la Princesse votre mère... (VII, 409, *Am. magn.* II, II).

D. — Ellipses de mots invariables.

1° *Non-répétition des prépositions devant plusieurs infinitifs de suite.*

Je mettrois toute mon étude à rendre ce quelqu'un jaloux, et l'obliger à veiller nuit et jour celle que je voudrois gagner (VI, 249, *Sic.* VI). Cf. II, *Éc. d. m.* 716; IX, *F. sav.* 686, 1376; IX, *Val-de-Gr.* 103.

C'est la coutume... qu'à nous autres... les auteurs viennent lire leurs pièces nouvelles, pour nous engager à les trouver belles, et leur donner de la réputation (II, 91, *Préc.* IX).

Est-ce *à* ou n'est-ce pas plutôt *pour* qui est sous-entendu devant l'infinitif *donner*?

... Tout ce que j'en ai dit
N'étoit rien que pour rire et vous sonder l'esprit (I, *Ét.* 54; voy. IX, *F. sav.* 383, 662).

Je viens de tout entendre et voir ton artifice (I, *Ét.* 364). Cf. I, *Ét.* 287, 1234, 1654; I, *Dép. a.* 781, 990, 1213; II, *Éc. d. m.* 883; III, *Éc. d. f.* 530; V, *Mis.* 1596; VIII, *Psy.* 158; IX, *F. sav.* 530, 856, 1243, 1414.

Il me prend des tentations d'accommoder tout son visage à la compote, et le mettre en état de ne plaire de sa vie aux diseurs de fleurettes (VI, 550, *G. D.* II, II : note).

Je me suis acquis le privilège de me mêler à la conversation et parler à tort et à travers de toutes choses (VII, 393, *Am. magn.* I, I).

Vous parez votre excuse du mieux que vous pouvez, afin de la rendre agréable, et faire qu'elle soit plus aisément reçue (VIII, 556, *Escarb.* I).

Lorsqu'un médecin vous parle d'aider,... de soulager la nature, de lui ôter ce qui lui nuit et lui donner ce qui lui manque... (IX, 400, *Mal. im.* III, III).

2° *Ellipses diverses de* Pour, A, Jusque, De.

Ne comptez-vous rien... l'avantage d'être allié à la maison de Sotenville? (VI, 520, *G. D.* I, IV.)

... Son bien, la plupart, n'est point en ces quartiers (I, *Ét.* 523).

... On sait bien que Célie
A causé des desirs à Léandre et Lélie (I, *Ét.* 1916).

(Je devois me contraindre) Jusques à m'éclaircir de ce que je dois craindre,
A pousser jusqu'au bout son caquet indiscret,
Et savoir pleinement leur commerce secret (III, *Éc. d. f.* 364-366).

Il s'en faut plus d'un grand demi-pied que leurs hauts-de-chausses ne soient assez larges (II, 65, *Préc.* IV).

Je puis me vanter au moins qu'ils ont un grand quartier plus que tous ceux qu'on fait (II, 95, *Préc.* IX).

... Quelque chose approchant (I, *Ét.* 1377; voy. VI, *Amph.* 1073). Voyez, au *Lexique*, Rien, Quelque chose.

Pour ce qui est de la bonne et mauvaise plaisanterie (III, 355, *Crit.* VI).

Toute sorte de sens et raison (III, 84, *Fâch.* III, II, Placet de Caritidès).

L'achat de quelque bague, ou telle bagatelle
Que tu trouveras bon (I, *Ét.* 252).

Voy. les Verbes, à *Infinitif*, et les Pronoms démonstratifs à *CE* (c'est) pour les exemples d'infinitifs employés avec ou sans la préposition *de*.

3° *Ellipses des conjonctions* Et, Si, Que :

Il leur vaudroit bien mieux, les pauvres animaux, de travailler beaucoup, [et] de manger de même (VII, 132, *Av.* III, I).

Et je prétends me faire à tous si bien connaître,
Qu'aux pressantes clartés de ce que je puis être,
Lui-même soit d'accord du sang qui m'a fait naître,
Il n'ait plus de rien dire aucune occasion (VI, *Amph.* 1685. Dans l'éd. de 1682 : *Et* n'ait...).

Et doux que soit le mal, je crains d'être trompée! (II, *Sgan.* 606.) Si doux, quelque doux que soit....

...Si vous ne me laissez jouir d'aucune liberté, et me fatiguez, comme on voit, d'une garde continuelle? (VI, 249, *Sic.* VI.)

(La croyance) Que je fuis votre hymen...
Et me verrois tirer de vos mains avec joie (II, *Éc. d. m.* 643 et 644; cf. V, *Mis.* 12; IX, *F. sav.* 115 et 116).

J'aimerois mieux souffrir la peine la plus dure,
Qu'il eût reçu pour moi la moindre égratignure (IV, *Tart.* 1113 et 1114).

Dans ce dernier vers, un seul *que* tient lieu de deux : voyez la note au vers 1114; voyez encore aux mots Mieux et Que (Que *après un mot indiquant comparaison*), les exemples que nous avons rapprochés de celui-ci.

Ah! diable soit le Gascon! (VIII, 495, *Scap.* III, ii : note.)
Le diable vous emporte! (IX, 326, *Mal. im.* Ier Interm.) Voy. au Verbe [(Subjonctif sans *que*).

4° *Ellipse de* y, quant a, plus tôt.

Leurs grimaces irritent la censure de tout le monde contre les actions de leur vie. On est ravi de découvrir ce qu'il y peut avoir à redire (III, 324, *Crit.* iii). Ce qu'il peut *y* avoir à y redire.

Et pensez-vous, Seigneur, puisqu'il me faut parler,
Qu'il eût eu ce péril de quoi tant m'ébranler...? (IV, *Pr. d'É.* 284 : note.) Voy. au *Lexique* à y Avoir.

Mais moi, mon jugement, sans qu'aux marques j'arrête, (Fut que...) (III, *Fâch.* 495). Quant à moi.

... Il ne me plaît pas, moi (IV, *Tart.* 575 : note.)

Mais à terre, mon cher, je n'eus pas jeté l'œil,
Que je connus le change et sentis un grand deuil (III, *Fâch.* 561). Je n'eus pas plus tôt..., que....

E. — Ellipses exclamatives.

1° *Exclamations et interrogations vives.*

Ans. Sortons, je ne saurois qu'avec douleur très forte
Le voir empaqueté de cette étrange sorte.
Las! en si peu de temps! il vivoit ce matin!
Masc. En peu de temps parfois on fait bien du chemin (I, *Ét.* 533-536).

Ah! belle Iris, le beau temps, le beau jour,
Si tu voulois m'accorder ton amour! (IX, 591, Interm. nouv. du *Mar. f.*)

Dire qu'il pervertit l'ordre de la nature
Et fait du jour la nuit, oh! la grande imposture!
Qu'il n'a considéré père ni parenté
En vingt occasions, horrible fausseté!
Que de fraîche mémoire un furtif hyménée
A la fille d'Albert a joint sa destinée,
Sans craindre de la suite un désordre puissant :
On le prend pour un autre, et le pauvre innocent
Ne sait pas seulement ce que je lui veux dire! (I, *Dép. a.* 917-925.)

L'apparence qu'ainsi, sans m'en faire avertir,
A cet engagement elle eût pu consentir? (II, *Éc. d. m.* 981.)

Où est l'apparence que...? quelle apparence y a-t-il que...?

Le moyen de chasser ce qui fait du plaisir? (III, *Éc. d. f.* 1527.)

Clé. Je vais la haïr.... Cov. Le moyen, si vous la trouvez si parfaite? (VIII, 132, *Bourg. g.* III, ix.)

Dand. Je suis mal satisfait de mon mariage. M. de Sot. Et la raison, mon gendre? (VI, 519, *G. D.* I, iv.)

... Quelle nouvelle? (III, *Éc. d. f.* 460.)

... Point de moyen d'accord? (I, *Dép. a.* 1656.)

Et personne, Monsieur, qui se veuille bouger
Pour retenir des gens qui se vont égorger! (I, *Dép. a.* 1639.)

Hé! quoi? toujours triste et mélancolique comme cela, et tu ne veux pas me dire ce que tu as (V, 306, *Am. méd.* I, ii).

1er Méd. Marque d'un cerveau démonté, et d'une raison dépravée, que de ne vouloir pas guérir (VII, 285, *Pourc.* II, i).

Chose étrange d'aimer, et que pour ces traîtresses
Les hommes soient sujets à de telles foiblesses! (III, *Éc. d. f.* 1572, 1573.)

Pour l'emploi de l'article dans des exclamations de ce genre, voy. à Article [(I, i, A, 5°).

... Et que pensez-vous faire?
« Une action d'amant qui se veut satisfaire. »
Une action d'un homme à fort petit cerveau
Que d'aller sans besoin risquer ainsi sa peau (I, *Dép. a.* 1471 et 1472).

A moi! par un valet cet affront éclatant! (I, *Ét.* 1590.)

Alc. Bonjour. Er. Eh quoi? toujours ma flamme divertie! (III, *Fâch.* 303.)

Tant pis encore, de prendre peine à dire des sottises (III, 315, *Crit.* I).

Qui va là? Heu? Ma peur, à chaque pas, s'accroît.

Messieurs, ami de tout le monde (VI, *Amph.* 156).

Hé bien! qu'est-ce que cela, soixante ans? Voilà bien de quoi! C'est la fleur de l'âge cela (VII, 107, *Av.* II, v).

Gér. N'a-t-il point de conscience? Scap. Vraiment oui, de la conscience à un Turc (VIII, 479, *Scap.* II, vii).

Chrys. Qu'est-ce donc? Qu'avez-vous, Martine? Mart. Ce que j'ai? (IX, *F. sav.* 421.)

Toinette! Drelin, drelin, drelin : tout comme si je ne sonnois point (IX, 186, *Mal. im.* I, I).

Remarquez bien cela. Là, appuyer comme il faut le dernier vers (III, 398, *Impr.* I).

Sa maîtresse en nos mains tomber par cette voie!
Recevoir tout son bien d'où l'on attend le mal,
Et devenir heureux par la main d'un rival! (I, *Ét.* 788-790.)

Dand. Vous n'avez que faire de vous moquer. Angél. Moi, me moquer! en aucune façon (VI, 546, *G. D.* II, II).

(...Au point où je me voi,)
Quel remède treuver? (I, *Dép. a.* 1168.)

Que fais-je tous les jours qui soit si criminel?
En quoi mériter tant le courroux paternel? (I, *Dép. a.* 911, 912.)

Mais pourquoi moi pleurer, puisque je n'ai point tort? (II, *Sgan.* 460.)

2° *Ellipses dans des phrases exprimant un vœu ou un ordre.*

...Tu dis bien, voilà comme il faut être :
Jamais de ces soupçons qu'un jaloux fait paroître (I, *Dép. a.* 118).

Ici, Valère. Nous t'avons élu pour nous dire... (VII, 83, *Av.* I, v).

Loin ces études d'œillades,
Ces eaux, ces blancs, ces pommades (III, *Éc. d. f.* 760). Voy. Trêve à...

Guerre, guerre mortelle à ce larron d'honneur (II, *Sgan.* 507).

Adieu. Bouche cousue au moins. Gardez bien le secret (VI, 514, *G. D.* I, II).

Votre bonnet à la main le premier (VI, 536, *G. D.* I, vi).

Allons, Monsieur le Comte.... La révérence à toute l'honnête assemblée (VIII, 585, *Escarb.* vii).

Contre moi tant d'efforts qu'il vous plaira pour elle (I, *Ét.* 1015).

Faites contre moi, pour elle (pour l'obtenir), autant d'efforts qu'il vous plaira.

Sans bruit! Ne faisons rien que de la bonne sorte (I, *Ét.* 1243).

Org. Quoi? vous êtes ici?... M. Loyal. Monsieur, sans passion :
Ce n'est rien seulement qu'une sommation, (Un ordre de...) (IV, *Tart.* 1747).

F. — Ellipses amenées par la vivacité du dialogue.

Pand. Je vous croirois pourtant assez d'intelligence
Ensemble. Masc. Moi? Monsieur, perdez cette croyance (*Ét.* 300). Moi, je serais d'intelligence avec lui?

Cléante. Tenez, voilà votre partie. Angél. Moi? (IX, 359, *Mal. im.* II, v.) Moi chanter cette partie?

Phil. Et c'est une action qui pourroit bien lui nuire.
Alc. Lui? De semblables tours il ne craint point l'éclat (*Mis.* 1531). Lui avoir à craindre...?

Lél. Du chagrin qui vous tient quel peut être l'objet?
Léan. Moi? Lél. Vous-même. Léan. Pourtant je n'en ai point sujet (I, *Ét.* 994). Qui me tient moi?

MASC. ... Nous avons eu querelle
Sur l'hymen d'Hippolyte, où je le vois rebelle....
PAND. Querelle? MASC. Oui, querelle, et bien avant poussée (I, *Ét.* 303-307).
Moi, j'ai blessé quelqu'un! fis-je toute étonnée.
— Oui, dit-elle, blessé, mais blessé tout de bon (III, *Éc. d. f.* 513).
PAND. ... Et que peut-il répondre?
MASC. Répondre? Des chansons, dont il me vient confondre (I, *Ét.* 324).
LÉL. Quoi? châtier mes gens n'est pas en ma puissance?
LÉAN. Comment vos gens?...
LÉL. Hé bien! c'est mon valet. LÉAN. C'est maintenant le nôtre.
LÉL. ... Et comment donc le vôtre? (I, *Ét.* 1056 à 1059.)
MASC. Et contre votre gendre ayez moins de courroux.
ALB. Comment gendre, coquin? (I, *Dép. a.* 985.)
TRUF. Vous avez vu ce fils....
LÉL. Oui, seigneur Trufaldin : le plus gaillard du monde (I, *Ét.* 1396).
ER. ... Vous connoissez la main?
VAL. Oui, de Lucile (I, *Dép. a.* 224).
ÉR. Ote-toi de mes yeux, maraud. MASC. Et de grand cœur (I, *Dép. a.* 315).
FROS. ... Ceci doit donc être un important secret.
ASC. Trop, puisque je le fie à vous-même à regret (I, *Dép. a.* 350).
ASC. Nous verrons qui tiendra mieux parole des deux.
VAL. Adieu, j'en suis content [j'accepte la gageure]. ASC. Et moi content, Valère (I, *Dép. a.* 539).
ALB. Pardon, encore un coup. POLYD. Hélas!... Pardon vous-même....
ALB. Hé! quel homme de Dieu! quel excès de douceur!
POLYD. Quelle douceur, vous-même : après un tel malheur! (I, *Dép. a.* 857, 867, 868.) Vous montrez vous-même.
LÉL. Je ne saurois manger. GR.-REN. Si-fait bien moi, je meure (II, *Sgan.* 241).
LÉL. O trop heureux d'avoir une si belle femme!...
SG. Malheureux bien plutôt de l'avoir, cette infâme! (*ibid.* 342 et 350.)
VAL. S'il est vrai qu'elle ait dit ce que je viens d'entendre....
SG. Si? Vous en doutez donc...? (II, *Éc. d. m.* 707.)
HALI. Je suis dans l'incertitude si... je dois me battre avec mon homme ou bien le faire assassiner. D. PÈD. Assassiner, c'est le plus court chemin (VI, 267, *Sic.* XII).
DAND. Allons vite, ici-bas. LUB. M'y voilà : on ne peut pas plus vite (VI, 572, *G. D.* III, IV).
ÉRIPH. Je vous pardonne cette affaire-là. CLIT. Trop de bonté, Madame (VII, 412, *Am. magn.* II, II).
ARIS. ... Ce n'est pas Henriette qu'il aime?
BÉL. Non; j'en suis assurée. ARIS. Il me l'a dit lui-même (IX, *F. sav.* 360). Mais lui-même m'a dit qu'il l'aime.
Ah, chimères! ce sont des chimères, dit-on?
Chimères, moi! Vraiment chimères est fort bon!
Je me réjouis fort de chimères, mes frères (IX, *F. sav.* 393-395; voy. les notes relatives à ces vers).
ARG. Est-ce que je suis en âge d'étudier? BÉRALDE. Bon, étudier! Vous êtes assez savant (IX, 435, *Mal. im.* III, XIV).
... ASC. J'aime Valère. FROS. Ha! vous avez raison.
L'objet de votre amour, lui, dont à la maison [à la maison de qui]
Votre imposture enlève un puissant héritage,
Et qui, de votre sexe ayant le moindre ombrage,
Verroit incontinent ce bien lui retourner! (I, *Dép. a.* 410-413.)
TRISS. Les sciences n'ont rien qui vous puisse enflammer,
Et vous ne vous piquez que de savoir charmer.

HENR. Aussi peu l'un que l'autre, et je n'ai nulle envie... (IX, *F. sav.* 735).

L'un est aussi peu que l'autre ce dont je me pique, ou plutôt : Je fais aussi peu l'un que l'autre (m'enflammer pour les sciences et me piquer de savoir charmer).

Voyez encore plus haut, p. CLXXIX, le dernier exemple de 8°.

G. — Ellipses diverses.

D'homme d'honneur, il est ainsi que je le dis (*Dép. a.* 1008 : note). Foi d'homme d'honneur.

... Non, Madame, non : quand j'en devrois mourir,
Vous avez des plaisirs que je ne puis souffrir (V, *Mis.* 691, 692). Voy. à MOURIR (p. 180).

ÉR. Mais s'il me rebutoit, dois-je...? MAR. Alors comme alors ! (I, *Dép. a.* [179.)

Si vous y manquez, votre fièvre quartaine ! (I, *Ét.* 1632 : note.)

SCAP. Il ne parloit pas moins que de cinq ou six cents pistoles.... ARG. Cinq ou six cents fièvres quartaines qui le puissent serrer (VIII, 458, *Scap.* II, v : note).

Malepeste du sot que je suis aujourd'hui (I, *Ét.* 618). Voy. PESTE, [DIABLE.

LÉL. Tu te vas emporter d'un courroux sans égal.
MASC. Moi, Monsieur? Quelque sot ! la colère fait mal (I, *Ét.* 674).

Quelque sot s'emporterait, mais je n'ai garde. Sur ce tour proverbial, voy. tome VI, p. 555, note 3.

... A d'autres, je vous prie ! (II, *Sgan.* 174.)

... Et trois : (Quand nous serons à dix, nous ferons une croix) (*Ét.* 441 : note).

Et un (VIII, 474, *Scap.* II, VI : note).

Je vais... aviser.... Jusqu'au revoir (VIII, 440, *Scap.* II, I ; cf. IX, 367, 424, *Mal. im.* II, v et III, x). Adieu jusqu'au revoir.

Comme cela, dans le sens de « s'il en est ainsi » : voy. COMME (p. 202).

... Tout alloit des mieux (III, *Fâch.* 546). Voy. le *Lexique* à DE.

C'est conscience à ceux qui s'assurent en nous,
Mais c'est pain bénit, certe, à des gens comme vous (II, *Éc. d. m.* 245 et 246). C'est conscience de manquer de foi à ceux....

Et le secret ne dure guère,
Madame, quand c'est de l'amour, (VIII, *Psy.* 334). Quand c'est de l'amour, quand c'est l'amour qui est le secret.

(Je lui dis) Qu'il me verroit alors la même indifférence
Qu'avant que nous eussions aucune intelligence ;
Et que de son côté, de même que du mien,
Geste, parole, écrit ne m'en dît jamais rien (I, *Dép. a.* 455 et 458).

Et que, (en s'observant) de son côté de même que (moi) du mien, (il aurait à prendre garde que) geste, parole, écrit, ne m'en dît (*de notre amour*) jamais [rien.

ÉR. Croyez que vous n'aurez jamais cet avantage
De me voir revenir. LUC. Ce seroit bien en vain (I, *Dép. a.* 1327). Que vous reviendriez.

« Penses-tu qu'aucun d'eux songe à nous faire mal? »
Oui vraiment je le pense, et surtout ce rival (I, *Dép. a.* 1480).

Ah ! gardez de me faire un outrage,
Et de vous hasarder à dire que vers moi
Un cœur dont je fais cas ait pu manquer de foi ;
J'en refuse l'idée, et l'excuse me blesse :
Rien n'a pu m'offenser *auprès de la* Princesse ;
Et tout ce que d'ardeur elle vous a causé
Par un si haut mérite est assez excusé (II, *D. Garc.* 1789).

Rien dans les hommages adressés à la Princesse n'a pu m'offenser.

Et puisqu'elle vous blâme, et que sa fantaisie
Lui fait un monstre affreux de votre jalousie,
Je serois complaisant, et voudrois m'efforcer
De cacher à ses yeux ce qui peut les blesser (II, *D. Garc.* 1186). Si j'étais à votre place, je serais....

Oui, voilà comme il faut que les femmes soient faites,
Et non comme j'en sais, de ces franches coquettes,
Qui s'en laissent conter... (II, *Éc. d. m.* 679 et suiv.). Et non faites comme quelques-unes que je sais, qui sont de ces coquettes qui....

Ah! Voilà justement de mes religieuses,
Lorsqu'un père combat leurs flammes amoureuses (IV, *Tart.* 1302).

L'air est aussi beau qu'il s'en puisse faire (VIII, 52, *Bourg. g.* I, II).

Aussi beau qu'aucun qu'il s'en puisse faire, aussi beau qu'aucun des airs qu'il se puisse faire.

Notre comtesse d'Escarbagnas... est un aussi bon personnage qu'on en puisse mettre sur le théâtre (VIII, 558, *Escarb.* I). Qu'aucun des personnages qu'on puisse...

A ce bel argument, à ce discours profond,
Ce que Pantagruel à Panurge répond (III, *Éc. d. f.* 117, 118 : note). Je réponds ce que....

Te tairas-tu, vingt fois? (III, *Fâch.* 614.) Pour la vingtième fois que je te le répète.

... Derechef, veuillez être discret (III, *Éc. d. f.* 353).

Oui; mais quand je l'ai vu, vous ignorez pourquoi,
Et vous en auriez fait, sans doute, autant que moi (III, *Éc. d. f.* 481).

C'est nous faire enrager vous-même, que de nous obliger à jouer de la sorte (III, 389, *Impr.* I).

Ses doigts tout pleins de lait, et plus blancs mille fois (IV, 161, *Pr. d'É.*
... Le cœur [le courage] est digne de blâme [Interm. II, I).

Contre les gens qui n'en ont pas (VI, *Amph.* 378). Quand il est employé contre les gens....

Notre vengeance, pour être différée, n'en sera pas moins éclatante : au contraire elle en tirera de l'avantage, et cette occasion de l'avoir pu prendre la fera paroître plus juste (V, 155, *D. Juan*, III, IV).

Cette occasion de l'avoir pu prendre, où nous aurions pu la prendre et dont nous n'avons point profité (ou dont nous n'aurons point profité), la fera....

DAND. Pourquoi? LUBIN. Mon Dieu! *parce* : DAND. Mais encore? (VI, 511, *G. D.* I, II : note).

Sait-on pas bien? (V, 350, *Am. méd.* III, VII.) Ne savons-nous pas bien de quoi il s'agit (que c'est ici une comédie)?

Je vous rends grâce de l'honneur (VII, 396, *Am. magn.* I, II). Ironiquement : de l'honneur que vous me faites.

Non : du côté de l'homme, on ne doit point risquer l'affaire, et ce sont des suites fâcheuses, où je n'ai garde de me commettre (VII, 163, *Av.* IV, III).

Il y a là à craindre des suites..., les suites que j'y vois, qu'elle pourrait avoir, sont des suites où...; j'y vois des suites fâcheuses, où.. .

J'ai donné pour vous l'ordre qu'il faut au cuisinier, et à toutes les choses qui sont nécessaires pour le ballet (VIII, 124, *Bourg. g.* III, VI : note).

Il y a ici, devant le second régime (« à toutes les choses... »), ellipse d'une locution où entre sans article un mot employé avec article (« l'ordre ») dans le membre de phrase précédent.

La physique est celle qui explique les principes des choses naturelles, et les propriétés du corps (VIII, 84, *Bourg. g.* II, IV). Celle des sciences.
(La physique) ... nous enseigne les causes de tous les météores, l'arc-

en-ciel, les feux volants, les comètes, les éclairs,... les vents et les tourbillons (VIII. 84, *Bourg. g.* II, IV).

Ellipse probable de *qui sont* avant l'énumération des météores.

Les dépenses que je vous vois faire pour moi m'inquiètent par deux raisons : l'une, qu'elles m'engagent plus que je ne voudrois; et l'autre que je suis sûre... que vous ne les faites point que vous ne vous incommodiez (VIII, 152, *Bourg. g.* III, XV).

Voilà un de mes étonnements, comme il est possible qu'il y ait des fourbes comme cela dans le monde (VII, 294, *Pourc.* II, IV).

Voilà une chose qui m'étonne, c'est comme il est possible que.... Voilà un de mes étonnements, je me demande comment.... Voy. ÉTONNER (s') et ADMIRER.

Il y a une chose qui m'étonne dans l'astrologie : comment des gens qui savent tous les secrets... aient besoin... de demander quelque chose (VII, 396 et 397, *Am. magn.* I, II : note).

C'est comment il se peut faire que des gens....

Et de là nous pouvons tirer des conséquences,
Qu'on n'acquiert point leur cœur sans de grandes avances,
Qu'aucun pour nos beaux yeux n'est notre soupirant,
Et qu'il faut... (V, *Mis.* 1013-1016).

Pour... traiter cette matière [de l'orthographe] en philosophe, il faut commencer... par une exacte connoissance de la nature des lettres et de la différente manière de les prononcer (VIII, 84, *Bourg. g.* II, IV).

Commencer par donner une exacte connaissance....

Quelles fantaisies sont les vôtres, de vous aller mettre en tête que votre mari... donne ce régale à Madame? Apprenez que c'est moi, je vous prie (VIII, 166, *Bourg. g.* IV, II).

Que de la fièvre on prenne ici les intérêts :
N'ayez aucun égard, moquez-vous des caquets (IX, *F. sav.* 789).

... Autre second : je quitte la partie (IX, *F. sav.* 1318).

Vous voilà je ne sais comment (IX, 309, *Mal. im.* I, VI). Vous voilà assis, arrangé je ne sais comment.

M. JOURD. Me trouvez-vous bien comme cela? Mᵉ A DANSER. Fort bien. On ne peut pas mieux (VIII, 52, *Bourg. g.* I, II).

De tout ce que vous avez dit, ce n'est que par mon seul amour que je prétends auprès de vous mériter quelque chose (VII, 56, *Av.* I, I : note).

DAPHNÉ. Tu me plais loin de moi. ÉROX. Je m'aime où tu n'es pas (VI, *Mélic.* 4 : note).

... Je vous ai dit ma garde-robe, grosse bête, c'est-à-dire *où* sont mes habits (VIII. 563, *Escarb.* II).

[Afin] que, parmi cette noble jeunesse, tu puisses enfin rencontrer *où* arrêter tes yeux et déterminer tes pensées.... Si tu trouves *où* attacher tes vœux, ton choix sera le mien (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV).

Ces grands nouvellistes qui cherchent partout *où* répandre les contes qu'ils ramassent (VIII, 552, *Escarb.* I).

Que ne me dites-vous... que je n'ai qu'à m'en retourner *d'où* je viens (V, 97, *D. Juan*, I, III).

Voit-on, dans les horreurs d'une telle pensée,
Par où jamais se consoler (Du coup dont on est menacée?) (VI, *Amph.* [559.)

Il le gratte *par où* il se démange (VIII, 112, *Bourg. g.* III, IV : note).

Qu'ainsi ne soit, pour diagnostique incontestable de ce que je dis, vous n'avez qu'à considérer... (VII, 273, *Pourc.* I, VIII).

Supposé même qu'il n'en soit pas ainsi (vous reste-t-il un doute?), eh bien, pour diagnostique incontestable... : la vieille locution a eu ce premier sens qu'elle paraît bien avoir gardé ici; elle est bien expliquée au § 73 (Remarque II) de la *Syntaxe française du* XVIIᵉ *siècle*, par M. Haase. Voyez d'ailleurs notre tome IV, p. 535, note 1.

XX

PLÉONASME

A. — Expressions synonymes employées pour insister sur une idée.

Et je voudrois savoir qui *peut* être *capable*
D'*avoir pu* rendre ainsi son esprit si traitable (I, *Dép. a.* 941 et 942).

Mais Claudine, n'y a-t-il pas *moyen* que je la *puisse* entretenir? (VI, 553, *G. D.* II, IV.)

Est-il *possible* que vous *ayez pu* prendre pour moi une si douce résolution? (VIII, 198, *Bourg. g.* V, II.)

... Et les choses *peut-être*
Pourront n'en pas là demeurer (VI, *Amph.* 1050 et 1051).

Je crois être *en état* de *pouvoir* faire naître une passion assez forte (VIII, 562, *Escarb.* II).

Puisque votre consentement m'*autorise* à vous *pouvoir* ouvrir mon cœur... (IX, 295, *Mal. im.* I, V).

Cf. : Des mouvements de joie qui m'*empêchent* de *pouvoir* parler (V, 345, *Am. méd.* III, VI).

... Quand je *refusois* de le *vouloir* reprendre (IV, *Tart.* 297).

Peut-il être *croyable*? (III, *Fâch.* 332.)

Un *desir* dépravé de *vouloir* être mariée (V, 346, *Am. méd.* III, VI).

Qui *croyez-vous*, *à votre avis*, que je veuille choisir? (IV, 198, *Pr. d'É.* IV, I.)

Dequel œil, *à votre avis, pensez-vous* que je puisse voir...? (V, 175, *D. Juan*, IV, IV.)

Pour moi, je ne vois rien de plus sot, *à mon sens*... (IX, *F. sav.* 959).

(Vous voudriez [que je]) ...vous *visse*, *à mes yeux*, passer en d'autres bras,
Sans mettre ailleurs un cœur dont vous ne voulez pas? (IV, *Tart.* 739.)

Dépêchez vite (VI, 577, *G. D.* III, V).

Voilà pour traiter *toute* une ville *entière* (VII, 127, *Av.* III, I).

Monsieur, *voilà* votre maître d'armes *qui est là* (VIII, 71, *Bourg. g.* II, I).

Contentez-vous des yeux pour vos *seuls* truchements (IX, *F. sav.* 278).

Votre père *n*'a fait *qu*'en parler *simplement* (IV, *Tart.* 828). [note).

Il *n*'en veut *seulement qu*'à votre manière d'agir (VII, 169, *Av.* IV, IV :

Voy. encore *ne... que* et *seulement* rapprochés ainsi : IV, 53, *Mar. f.* VI; IV, *Tart.* 1494; VI, 522, *G. D.* I, IV : note; VIII, 73, 166, *Bourg. g.* II, II et IV, II; IX, *F. sav.* 435. — *Ne... que* et *seul* dans la même phrase : II, 80, *Préc.* IX; VII, 56, *Av.* I, I; IX, *F. sav.* 1211, 1336.

Ce *n*'est *rien seulement qu*'une sommation, (Un ordre de...) (IV, *Tart.* 1748).

... Tout ce que j'en ai dit *n*'étoit *rien que* pour rire et vous sonder l'esprit (I, *Ét.* 54; cf. V, 130, *D. Juan*, II, IV; II, *Sgan.* 386).

Prenez garde *désormais* à *ne plus* faire de pareilles bévues (VI, 533, *G. D.* I, VI).

Faites lui *un peu* dire *quelque* petite galanterie... (VIII, 587, *Escarb.* VII).

Un conseiller et un receveur sont des amants *un peu bien* minces pour une grande comtesse comme vous (VIII, 573, *Escarb.* II).

A ces heures de nuit, hors vous et moi, Monsieur, je ne crois pas que personne s'avise de courir *maintenant* les rues (VI, 235, *Sic.* II : note).

... Car *tout* de ce pas *même* (Je prétends m'en aller) (I, *Dép. a.* 237).

Signez donc : j'en fais *de même aussi* (II, *Éc. d. m.* 1037).

Puisqu'il faut *donc* parler catégoriquement, je vous dirai, Monsieur de Sotenville, que j'ai lieu de... (VI, 517, *G. D.* I, IV).

Et puis, *outre* cela... (I, *Ét.* 1355). *Puis*, *outre* tout cela... (*ibid.* 1527). *Et puis après* cela... (*ibid.* 1532).

Soit ou directement *ou* par quelque autre voie (I, *Ét.* 1623).
Soit que vous vouliez vous servir de lui..., *ou soit* que vous vous en remettiez à sa conduite... (VII, 436, *Am. magn.* III, 1 : note).
Il m'*en* coûtera *pour cela* quelques paroles de douceur que je veux bien dépenser pour vous (IX, 319, *Mal. im.* I, VIII).
Ne me déguise point un mystère fatal;
Je ne t'*en* voudrai pas *pour cela* plus de mal (I, *Dép. a.* 96; cf. IX, *F. sav.* 668, 1010).
JULIE. Vous *parez* votre excuse du mieux que vous pouvez, afin de *la rendre agréable* et *faire qu'elle soit plus aisément reçue* (VIII, 556, *Escarb.* I).

B. — Pronoms redoublant des sujets, des attributs ou des régimes.

1° *Pronom annonçant le sujet :*

Cela est plaisant, oui, *ce mot* de mariage (IX, 294, *Mal. im.* I, V).
Quand *il* mourut *ce fils*, l'objet de tant d'amour... (I, *Dép. a.* 373 ; cf. [1343).
Hé! quelle est-*elle* encor *l'affaire* qui l'oblige
A me vouloir parler? (I, *Dép. a.* 809; cf. 1477.)
Car enfin, s'*il* est vrai *ce que j'en ose croire*,
Monsieur à mes raisons donnera la victoire (III, *Fâch.* 395).

Dans la phrase interrogative suivante, le pléonasme du pronom *il* est ordinaire, mais il y a comme dans l'exemple précédent inversion du membre de phrase exprimant le vrai sujet :

Ah! Octave, est-*il* vrai *ce que Silvestre vient de dire* à Nérine? (VIII, 420, *Scap.* I, III.)
... Bel esprit *il* ne l'est pas *qui* veut (IX, *F. sav.* 822 : note).
Il n'est pas *que vous ne sachiez quelques nouvelles de cette affaire* (VII, 181, *Av.* V, II).

Voy. aux VERBES (*Verbes impersonnels*) les emplois ou suppressions de IL neutre faux sujet.

2° *Pronom reprenant un sujet.*

Et *qui* pour elle aura — Le moindre brin de flamme, — *Il* s'en repentira (VI, 196, *Past. com.* III).
Hé bien! *notre malade, elle* me semble un peu plus gaie (V, 346, *Am. méd.* III, VI).
Mon enfant, *le bon Dieu* puisse-t-*il* vous bénir! (III, *Éc. d. f.* 505.)
PANCR. Tout ainsi que les pensées sont les portraits des choses, de même *nos paroles* sont-*elles* les portraits de nos pensées (IV, 42, *Mar. f.* IV).
Son cœur, pour se livrer, à peine devant moi
S'est-*il* donné le temps d'en recevoir la loi (IX, *F. sav.* 1123, 1124).
Hé bien? quoi? *ce papier* qu'a-t-*il* à démêler,
Traître, avec le départ dont tu viens me parler? (V, *Mis.* 1455.)
Et *comme l'on parle*, qu'est-ce que c'est donc que *cela*? (VIII, 89, *Bourg. g.* II, IV.)
Pour moi, *me soupçonner de quelque mauvais tour*,
(Je dirai...) Que *c*'est injustement blesser ma prud'homie (I, *Dép. a.* 9).
Mais d'un aveu trompeur voir ma flamme applaudie
C'est une trahison, *c*'est une perfidie (V, *Mis.* 1306).

Voyez ci-dessus aux PRONOMS DÉMONSTRATIFS (CE, *c'est*).
Voyez aux VERBES (*Verbes impersonnels*) l'emploi du faux sujet IL.

3° *Pronom reprenant un attribut.*

... *Bel esprit*, il ne *l*'est pas qui veut (IX, *F. sav.* 822).

4° *Pronom annonçant un régime.*

La voilà, *cette main*, qui se met en chaleur (IX, *Val-de-Gr.* 313).
MME JOURD. N'irez-vous point... au collège vous faire donner le fouet,

à votre âge? M. Jourd.... Plût à Dieu *l'avoir* tout à l'heure, *le fouet*, devant tout le monde (VIII, 104, *Bourg. g.* III, III).

... Vous me *la* promettez,
Votre amitié? (V, *Mis.* 275, 276.)

Je voudrois que vous *l'eussiez mon mal*, pour voir si vous jaseriez tant (IX, 406, *Mal. im.* III, IV; cf. I, *Ét.* 1591; I, *Dép. a.* 1002, 1411, 1412; II, *Sgan.* 413; II, *D. Garc.* 1440).

J'*y* renonce à jamais, *à ce sexe trompeur* (II, *Éc. d. m.* 1109).

... On *en* voit paroître,
De ces gens qui de rien veulent fort vous connoître (III, *Fâch.* 43, 44).

Puisque vous *y* donnez, *dans ces vices* du temps... (V, *Mis.* 95).

... Ah! mâtine!
Nous vous *y* surprenons *en faute* contre nous
Et diffamant l'honneur da votre cher époux (II, *Sgan.* 159).

Ils ont *cela* de mauvais, *qu*'ils s'émancipent un peu trop (VI, 269, *Sic.* XIII). Cf. Construction (XXI, F, 3°).

5° ***Pronom reprenant un régime.***

(Lucile)... veut absolument que *tout ce qu*'il verra,
Et *qu*'en votre faveur son cœur témoignera,
Il *l*'impute... (I, *Dép. a.* 306-308).

Et jusques à *des vers* qu'il en savoit par cœur,
Il me *les* récitoit tout haut avant l'acteur (III, *Fâch.* 57 et 58).

... Regardez *l'honnête homme* de père
Que vous avez du Ciel, comme on *le* considère (I, *Ét.* 320).

Et *des tiennes* [de tes lettres] tu sais ce que j'*en* saurai faire? (I, *Dép. a.* 1438.)

Vénus. Et *du nombreux amas de Grâces favorites*,
Dont je traînois partout les soins et l'amitié,
Il ne m'*en* est resté que deux des plus petites... (VIII, *Psy.* 73-75).

(Quelle fatalité...) ... *de tant de princes divers*
Qu'en ces lieux la fortune jette,
N'*en* présente aucun à nos fers? (VIII, *Psy.* 183-185.)

... *A mon fils*, l'hymen semble *lui* faire peur (I, *Dép. a.* 693).

Il y a du héros dans toutes les choses qu'il fait; et *jusques aux affaires* de plaisir, il *y* fait éclater une grandeur qui passe tout ce qui a été vu jusques ici (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

6° Le ***neutre et*** En ***annonçant une proposition infinitive ou subordonnée.***

Je vous *l*'avois bien dit *que je vous fâcherois* de vous dire la vérité (VII, 136, *Av.* III, II; cf. I, *Ét.* 816, 2031; IX, *F. sav.* 1769).

Vous *le* voyez, mon cœur, *ce que c'est que d'aimer* (VI, *Mélic.* 361).

Je voudrois bien *le* voir vraiment *que vous fussiez amoureux de moi* (VI, 529, *G. D.* I, VI).

... Je *le* donnerois à bien d'autres qu'à moi
De se voir sans chagrin au point où je me voi (II, *Sgan.* 367 et 368).

... Non, je te *le* promets,
De ne me mêler plus de rien dire ou rien faire (I, *Ét.* 287).

Oui, je vous *le* promets, *que*, pour l'amour de vous, *je m'en vais, avec elle, vivre le mieux du monde* (VI, 273, *Sic.* XVII).

Le vlà qui est pour *le* dire, *si je n'ai pas raison* (V, 128, *D. Juan*, II, IV).

C'est un homme à jamais ne me *le* pardonner,
S'il savoit que sa vue eût pu m'importuner (V, *Mis.* 540).

... Je suis assuré... qu'elle *en* mourra,
Si vous lui dérobez l'amant qui peut lui plaire (I, *Dép. a.* 578, 579).

... Ah! ah! tu t'*en* avises,
Traître, *de t'approcher de nous*! (VI, *Amph.* 1087.)

Ma foi, j'*en* suis d'avis, *que ces penards chagrins*
Nous viennent étourdir... (I, *Ét.* 61).

(Léandre fait parti) Pour enlever Célie, et j'*en* suis averti,
Qu'il a mis ordre à tout, et qu'il se persuade
D'entrer chez Trufaldin (I, *Ét.* 1157-1160).

En représente-t-il ce qui suit dans la phrase, ou au contraire ce qui précède? on peut supposer une ellipse : Léandre fait parti pour..., et j'en suis averti, [*et je suis de plus averti*] qu'il a mis ordre à tout, et qu'il se persuade....

C. — Pronoms redoublés.

Il n'est pour le vrai sage aucun revers funeste.
Et perdant toute chose, à *soi-même* il *se* reste (IX, *F. sav.* 1708).

On ne s'avise plus de *se* tuer *soi-même*, et la mode en est passée il y a longtemps (VI, 584, *G. D.* III, vi).

Il la défendit... [la pièce] en public, et *se* priva *soi-même* de ce plaisir, pour n'en pas laisser abuser à d'autres (IV, 232, *Plais. de l'Ile ench.*).

(Croyez) Qu'il n'y songe pas bien et *se* trompe *lui-même* (IX, *F. sav.* 116). Voy. aux Verbes (Voix réfléchie).

Toi-même penses-*tu* qu'on puisse...? (I, *Dép. a.* 39.)

... O *toi*, qui me l'as apporté [ce mot, ce billet],
Je *te* dois regarder comme une déité (I, *Dép. a.* 143, 144).

(Il craint)... qu'avec moi *toi-même* on ne *te* trompe (I, *Dép. a.* 6).

Voulez-vous qu'*elle-même elle* explique son cœur? (II, *Éc. d. m.* 709.)

C'est *à vous* d'en sortir, *vous* qui parlez en maître (IV, *Tart.* 1557).

Et *vous*, Madame, pour une grand' Dame, cela n'est ni beau ni honnête *à vous*, de... (VIII, 166, *Bourg. g.* IV, ii).

Mais *vous*, je *vous* défends, s'il vous plaît de sortir (II, *Éc. d. m.* 89).

L'apparence qu'ainsi, sans *m*'en faire avertir,
A cet engagement elle eût pu consentir,
Moi, qui dans toute chose ai...
Montré... pour elle entière complaisance,
Et qui cent fois ai fait...? (II, *Éc. d. m.* 981-985.)

Après tout ce qu'*à moi* je vous ai vu *m*'écrire (V, *Mis.* 1700).

Et vous *me* le traitez, *à moi*, d'indifférent (V, *Mis.* 24).

Qui *vous* l'a dit *à vous*? (IX, 297, *Mal. im.* I, v.)

J'en ai affaire, *moi* [des Diafoirus] (IX, 300, *Mal. im.* I, v).

... Masc. Que le diable m'emporte (Si...).
Val. Et qu'il *m*'entraîne, *moi*, si... (I, *Dép. a.* 951).

(Je tente un coup)
Dont *je* cours, *moi* tout seul, la honte et le danger (I, *Ét.* 274).

Et *moi*, *je* vous dis, *moi*, que je n'ai pas besoin... (I, *Dép. a.* 717).

Et comme je songeois à *me* retirer, *moi*... (III, *Éc. d. f.* 1399).

Il ne *me* plaît pas, *moi* (V, *Mis.* 1356). Cette phrase de refus revient aux passages suivants : IV, *Tart.* 575 : note; VI, 43, *Méd. m. l.* I, ii.

C'est une chose, *moi*, dont *je* ne demeure pas d'accord, de l'avoir à tort accusé (VI, 535, *G. D.* I, vi).

C'est une chose, *moi*, où *je* ne consentirai point (VIII, 145, *Bourg. g.* III, xii).

... Celui, *moi*, qu'en propre personne
Je prétends qu'elle épouse, est Monsieur... (IX, *F. sav.* 1622 et 1623).

Ils sont bien impertinents de vouloir que *vous* autres Messieurs *vous* les guérissiez (IX, 359, *Mal. im.* II, v; cf. IX, *F. sav.* 1333, 1342).

Vous m'avez fait, *vous*, casser la tête (IX, 287, *Mal. im.* I, ii).

Vous ne voulez pas, *vous*, me la faire sortir? (IX, *F. sav.* 505.)

Allez-*vous*-en voir, *vous*, si ma femme est habillée (IX, 342, *Mal. im.* II, ii).

Cachez-*vous*, *vous*, dans ce coin-là (IX, 428, *Mal. im.* III, xi).

Vous faites le poète, *vous*.... Pour *vous*, *vous* faites un honnête homme de cour.... *Vous*, *vous* représentez une de ces femmes qui... (III, 403, *Impr.* i).

Son bien *nous* peut suffire, *et pour nous et pour lui* (IX, *F. sav.* 1710).
Et parce que j'en use avec honnêteté
Et ne *le* veux trahir, *lui ni la vérité*... (V, *Mis.* 1512).
Je *lui* passerois mon épée au travers du corps, *à elle et au galant* (VI, 523, *G. D.* I, iv).
Léandre et moi nous fûmes laissés par nos pères, *moi* sous la conduite de Silvestre, et *Léandre* sous ta direction (VIII, 414, *Scap.* I, ii).
... Ces deux sœurs si pareilles
Charment, *l'une* les yeux, et *l'autre* les oreilles (IX, *Val-de-Gr.* 68; voy. IX, *F. sav.* 68-72).
Nous avons pris *chacune* une haine mortelle (Pour...) (IX, *F. sav.* 902).
Nous avons eu dessein de prendre la fuite *nous deux* (VI, 119, *Méd. m. l.* III, sc. dern.).

D. — Pléonasmes divers.

... Je le donnerois *à* bien d'autres qu'*à* moi
De se voir sans chagrin au point où je me voi (II, *Sgan.* 367).
... Je ne serai point *à* d'autre qu'*à* Valère (IV, *Tart.* 818).
Puis-je au moins croire que ce soit *à* vous *à* qui je doive la pensée de...? (V, 345, *Am. méd.* III, vi.)
Et que c'est *à* sa table *à* qui l'on rend visite (V, *Mis.* 626).
Ce n'est pas *de* ces sortes de respect *dont* je vous parle (VI, 546, *G. D.* II, ii : note).

Le pléonasme a été évité dans les passages suivants : Ce n'est pas vous, Madame, *dont* il est amoureux (VII, 411, *Am. magn.* II, ii ; la 1re éd. est de 1682) ; Ce n'est que Monsieur votre père *dont* je suis amoureux (VII, 335, *Pourc.* III, vii : note). Voy. d'autres exemples ci-dessus aux Pronoms démonstratifs (Ce, *c'est*...).

Cov. Le moyen [de la haïr], si vous la trouvez si parfaite? Clé. C'est *en quoi* ma vengeance sera plus éclatante, *en quoi* je veux faire mieux voir la force de mon cœur : *à la haïr*, *à la quitter*, toute belle... que je la trouve (VIII, 132, *Bourg. g.* III, ix).
Il se tourne du côté que Lélie s'*en* vient d'*en* aller (II, *Sgan.* av. le v. 346).
Que sais-je, moi, *ce qu'*on me vient conter ici? (VI, 530, *G. D.* I, vi.)
Que sait-on *si* je ne veux point vous attraper votre argent? (VIII, 473, *Scap.* II, vi.)
Je vous témoignerai *tant d'amitié, tant d'amitié*, que vous en serez satisfait (VI, 582, *G. D.* III, vi).
Voilà, voilà le fruit de ces empressements... (II, *Sgan.* 27).
Non, non, à trop de peur mon âme s'abandonne (II, *Sgan.* 250).
Guerre, guerre mortelle à ce larron d'honneur! (II, *Sgan.* 507.)
Va, va-t'en faire amende honorable au Parnasse
D'avoir fait à tes vers estropier Horace (IX, *F. sav.* 1022).

XXI

CONSTRUCTION

Voyez un bon nombre de phrases dont la construction est remarquable à Ellipse, à Pléonasme, à Régime (Variété dans les régimes d'un même mot), aux Pronoms démonstratifs (*C'est... qui, c'est... que* relevant un sujet, un attribut ou un régime). Voy. aussi à Construction des Négations.

A. — Place des adjectifs.

Que me vient donc conter ce coquin assuré? (I, *Dép. a.* 1027 : note.)
L'infâme croit avoir trouvé chez vous un assuré refuge (VI, 271, *Sic.* xv).
On a pour ma personne une aversion grande (V, *Mis.* 837).
... C'est cet ami savant qui m'a fait tant d'instance

De lui donner l'honneur de votre connoissance (IX, *F. sav.* 929).
Ah! sur le fait dont il s'agit,
L'erreur simple devient un crime véritable (VI, *Amph.* 1822). Même une simple erreur. Voy. le *Lexique* à PUR.
Et c'est un stratagème, un surprenant secours, [rable.
Que j'ai voulu tenter (pour...) (IX, *F. sav.* 1761). Une surprise secou-
Monsieur, je suis votre serviteur très humble (IV, 62, *Mar. f.* IX).
Ce sont façons de parler obligeantes de ces pays-là (VIII, 175, *Bourg. g.* IV, IV).
Je me signalois déjà par cent tours d'adresse jolis (VIII, 419, *Scap.* I, II).
... Non, vous n'entendrez de mon cœur plainte aucune (II, *Éc. d. m.* 788).
Un sien fils écolier (I, *Ét.* 1320). Voy. à PRONOMS ET ADJECTIFS POSSESSIFS.
... Je sais un sûr moyen (Pour rompre cet achat) (I, *Ét.* 374).
C'est une rare pièce (*ibid.* 1101).
MASC. Oh! l'obstiné vieillard! ALB. Oh! le fourbe damnable! (I, *Dép. a.*
...Eussé-je un foible cœur [1117.)
Jusques à n'en pouvoir effacer votre image (*ibid.* 1324).
Ne fais point les doux yeux : je veux être fâché (*ibid.* 1443).
Vous voyez dans le Vicomte un des vaillants homme du siècle (II, 100,
... Le sort offre ici deux objets à ma vue [*Préc.* XI).
Qui, m'inspirant pour eux différents sentiments... (II, *Éc. d. m.* 737). Des sentiments bien différents.
Tout ce que peut trouver l'humaine politique (III, *Éc. d. f.* 1197).
(Le sort) L'obligea de sortir de sa natale terre (*ibid.* 1745 : note).
Ne manquez pas, d'un haut ton,
De les saluer par leur nom (III, *Rem. au R.* 35).
Vous connoissez l'homme, et sa naturelle paresse à soutenir la conversation (III, 319, *Crit.* III).
En prenant le contraire parti (III, 337, *Crit.* V). Voy. au *Lexique*, tome II, p. 246 et 247, une remarque relative à cet exemple.
Ayant le souvenir d'un furieux sanglier, devant lequel il avoit fui à la chasse (IV, 149, *Pr. d'É.* I, II, Argum.).
... Elle a dans la tête une philosophie
Qui déclare la guerre au conjugal lien (IV, *Pr. d'É.* 243).
Vous avez un absolu pouvoir sur moi (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV).
... Ce me sont de mortelles blessures, (De voir que...) (V, *Mis.* 141).
La parfaite raison fuit toute extrémité (*ibid.* 151).
... Au milieu des béotiques plaines (VI, *Amph.* 60).
Il vaut mieux pour vous de prendre un vieux mari qui vous donne beaucoup de bien (VII, 141, *Av.* III, IV).
La résolution où il vous écrivit hier qu'il étoit de... est une prompte voie à vous faire connoître s'il dit vrai, ou non (IX, 293, *Mal. im.* I, IV).
Le simple homme que vous êtes! (IX, 412, *Mal. im.* III, VI.)
... Les restes exquis de l'antique sculpture (IX, *Val-de-Gr.* 108).
Si je n'ai pas trouvé d'assez fortes raisons pour affranchir votre tendresse des sévères leçons de la philosophie (IX. 580, *Lettre à Le Vayer*).
[Les]... sacrés murs du temple où son cœur s'intéresse (*Val-de-Gr.* 312).
... Les nœuds du sacré mariage (II, *Sgan.* 288). [*Madame.*).
Je suis le plus embarrassé homme du monde, lorsque... (III, 156, Ep. *à*
Il faut avouer que... [votre père] animeroit contre sa vilanie le plus posé homme du monde (VII, 98, *Av.* II, I).
Braver en ma faveur des périls les plus grands (II, *D. Garc.* 117).
Et des rois les plus grands m'offrît-on le pouvoir... (VI, *Mélic.* 437).
Il [ton ouvrage] nous dit dans quel choix le plus beau
On peut prendre le jour et le champ du tableau (IX, *Val-de-Gr.* 161).
... De nos courtisans les plus légers d'étude... (IX, *Val-de-Gr.* 287).
... Ma plus vive ardeur (I, *Dép. a.* 1203).

Ils disent que c'est un *grand jeune* garçon *bien fait* (IX, 296, *Mal. im.* I, v).
Voilà un *beau jeune* vieillard pour quatre-vingt-dix ans (IX, 418, *Mal. im.* III, x).
Un « mon *petit* papa *mignon* », prononcé tendrement (IX, 303, *Mal. im.* I, v).
(Un secret) Qu'il vient de découvrir en ce même moment (I, *Dép. a.* 811).
Voyez Tout et Seul (au *Lexique*) et, plus haut, Même (aux Adjectifs indéfinis).

B. — Place de l'attribut.

Ciel, dans l'excès des biens que cet aveu m'octroie,
Rends capable mon cœur de supporter sa joie! (II, *D. Garc.* 1873.)
... L'on croit jusqu'ici la chaîne fort secrète,
Qui rend de nos amants la flamme satisfaite (I, *Dép. a.* 265 et 266).
(Mon ardente amour) Verra, comme je crois, la promesse accomplie
Qui me donna l'espoir de l'hymen de Célie (II, *Sgan.* 620).
Et bien sot, ce me semble, est le soin qu'on en prend (III, *Éc. d. f.* 14).
Bien heureux est le valet qui peut avoir la gloire de mourir pour son maître (V, 133, *D. Juan*, II, v).
Toujours sourde à mes vœux est l'ingrate Climène (VI, 240, *Sic.* III).
D'où vient... que je suis maître dans ma famille pour faire ce que bon me semble? (IX, 393, *Mal. im.* III, III.)
Tant qu'entier le monde durera (I, *Dép. a.* 1252).
Aux deux princes qui sont les derniers arrivés (VIII, *Psy.* 304).
De ce faux caractère on en voit trop paroître (IV, *Tart.* 381).
En courroux, comme vous, on ne me voit point être (V, *Mis.* 162).

C. — Place du sujet.

1° *Exemples divers.*

Mais de vous rencontrer il n'est pas bien facile (III, *Fâch.* 618).
Ér. Que sois-je exterminé si je ne tiens parole!
Luc. Me confonde le Ciel si la mienne est frivole! (I, *Dép. a.* 1361 et 1362.)
Voy. à Ciel (p. 189) : Loué soit le Ciel *et* le Ciel en soit loué! M'en préserve le Ciel *et* que le Ciel la préserve de...!
(Comme avec irrévérence) Parle des Dieux ce maraut! (VI, *Amph.* 276.)
Lorsque d'un jeune cerf s'accompagne le nôtre (III, *Fâch.* 547).
Et là-dessus vient un berger joyeux, avec un béearre admirable, qui se moque de leur foiblesse (VI, 238, *Sic.* II).
... A quels maux aujourd'hui
Te vois-tu condamné pour le péché d'autrui! (I, *Dép. a.* 1135.)
Ah! quel abominable maître me vois-je obligé de servir! (V, 100, *D. Juan*, I, III.)
Alb. Dans un recoin du bois où nul ne se retire.
Métaphr. Dans un lieu reculé du bois, voulez-vous dire (I, *Dép. a.* 708).
Mart. Vous le trouverez... vers ce petit lieu que voilà, qui s'amuse à couper du bois... Val. Qui s'amuse à cueillir des simples, voulez-vous dire? (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV.)
Andrée. J'enfermois votre manchon... dans votre armoi..., dis-je, dans votre garde-robe (VIII, 564, *Escarb.* II : note).
... Je veux que l'on m'écoute,
Vous ai-je dit vingt fois, quand je parle... (I, *Dép. a.* 732).
... Un amour a peu de violence,
Qu'est capable d'éteindre une si foible offense (I, *Dép. a.* 1218).
Après cent combats, — Où cueille son bras — Une ample victoire... (IX, 264, Ier Prol. du *Mal. im.*).
[Ton ouvrage nous dit] Avec quel agrément d'insensible passage
Doivent ces opposés [les clairs et les bruns] entrer en assemblage (IX, *Val-de-Gr.* 172).
Voilà de quoi j'ouïs l'autre jour se plaindre Molière (III, 413, *Impr.* IV).

... Ce qu'ont les mortels de plus saint et sacré (IV, *Tart.* 364).
De votre accueil, je le confesse,
Se plaint ici mon amoureuse ardeur (VI, *Amph.* 877).
Ah! c'est ici le coup le plus cruel de tous,
Et dont à s'assurer trembloit mon feu jaloux (VI, *Amph.* 1022).
Et tous ces fameux demi-dieux
Dont fait bruit l'histoire passée... (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
([Les] élévations) Où montent des savants les spéculations (*F. sav.* 58).
... Pour justifier cette intrigue de nuit
Où me faissoit du sang relâcher la tendresse (II, *Éc. d. m.* 859).
... Cette offense secrète
Où vous a d'un ami fait tomber la retraite (IV, *Tart.* 1938).

2° ***Inversion et non-inversion du sujet dans des propositions commençant par*** PEUT-ÊTRE, A PEINE, AU MOINS, TOUJOURS, AUSSI, DE MÊME.

Mais peut-être le mal n'est pas si grand qu'on pense (V, *Mis.* 1261; cf. I, *Dép. a.* 394).
Je ferois voir aisément que peut-être n'avons-nous point de pièce au théâtre plus régulière que celle-là (III, 360, *Crit.* VI).
Une fâcheuse extrémité, dont peut-être n'aurons-nous pas besoin (VII, 247, *Pourc.* I, II).
Peut-être verrez-vous votre crainte déçue (*F. sav.* 1422; cf. *Amph.* 301).
O çà, ma fille, je vais vous dire une nouvelle, où peut-être ne vous attendez-vous pas (IX, 293, *Mal. im.* I, V). Voy. au *Lexique* la tournure *Peut-être que....*
Son cœur, pour se livrer, à peine devant moi
S'est-il donné le temps d'en recevoir la loi (IX, *F. sav.* 1124).
A peine ai-je été les voir que trois ou quatre fois (III, 395, *Impr.* I). Voy. à PEINE (fin de l'article).
(... Si les soupçons de cet illustre amant)... n'ont point de fondement,
Pour le moins font-ils foi d'une âme bien atteinte (II, *D. Garc.* 91).
Au moins, en pareil cas, est-ce un bonheur bien doux
Quand on sait... (I, *Dép. a.* 621). Voy. à MOINS (p. 166, milieu).
VAL. Et si tous ces discours ne sont que des sornettes?
MASC. Toujours serez-vous lors à temps pour me tuer (I, *Dép. a.* 971).
Mais toujours faut-il demeurer d'accord que, sur cette matière, les médecins en savent plus que les autres (IX, 397, *Mal. im.* III, III).

Voy. au *Lexique* pour de semblables inversions relevées après ENCORE, AUSSI BIEN, AUSSI.

Aussi nous n'avons part à la gloire de nos ancêtres qu'autant que nous nous efforçons de leur ressembler (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).
Vous ne pouvez pas que vous n'ayez raison. Mais aussi n'a-t-elle pas tort tout à fait (VII, 84, *Av.* I, V).
Ne plus ne moins que la statue de Memnon rendoit un son harmonieux... : tout de même me sens-je animé.... Et comme les naturalistes remarquent que la fleur nommée héliotrope tourne sans cesse..., aussi mon cœur... tournera-t-il toujours... (IX, 351 et 352, *Mal. im.* II, V).
(Comme je ne vois) Aucune chose... plus belle (que...),
Aussi ne vois-je rien qui soit plus odieux
Que le dehors plâtré d'un zèle spécieux (IV, *Tart.* 359).
PANCR. Tout ainsi que les pensées sont les portraits des choses, de même nos paroles sont-elles les portraits de nos pensées (IV, 42, *Mar. f.* IV).
Si faut-il bien pourtant trouver quelque moyen (VI, 243, *Sic.* IV).

Voy. à SI [ayant le sens de *pourtant*] (p. 465), des exemples avec et sans inversion du sujet.

3° *Inversions du sujet donnant à la phrase un sens conditionnel.*

Je me soucierois fort peu de tout ce qu'ils peuvent dire, n'étoit l'artifice qu'ils ont de... (IV, 374, *Tart.* Préf.).

Et dût être mon sort à jamais malheureux,
Je ne puis renoncer à l'espoir de mes vœux (II, *D. Garc.* 946).

Et des rois les plus grands m'offrît-on le pouvoir,
Je n'y changerois pas le bien de vous avoir (VI, *Mélic.* 437).

... Eussé-je un foible cœur
Jusques à n'en pouvoir effacer votre image... (I, *Dép. a.* 1324).

Il n'y a personne qui ne soit ravi de lui nuire, n'y eût-il point d'autre intérêt (VI, 274, *Sic.* XVIII ; cf. VI, 263).

4° *Diverses formes d'interrogations, marquées ou non par la construction.*

Voy. au *Lexique* les tours *Voilà-t-il pas...?* *Ne voilà pas...?*

Par qui doit Marinette être ici possédée? (I, *Dép. a.* 1773.)
De quel démon est donc leur âme travaillée? (I, *Dép. a.* 338.)
Pourquoi? De quelle rage est ton âme saisie? (VI, *Amph.* 353.)
En quoi blesse le Ciel une visite honnête? (IV, *Tart.* 81.)
Peste! où prend mon esprit toutes ces gentillesses? (VI, *Amph.* 226.)
Quel sort ont nos yeux en partage? (VIII, *Psy.* 190.)
Que me veut donc par là conter ce maître ivrogne? (II, *Sgan.* 189.)

Dans quel ravissement est-ce que mon cœur nage,
Lorsque je vois en elle une fille si sage! (II, *Éc. d. m.* 503 et 504.)

SGAN. Il faut voir de quoi est-ce qu'elle est malade (VI, 100 *Méd. m. l.* III, II : note).

Et ne vous dis-je pas quel motif me retient? (V, *Mis.* 1651.)

Las! vous ne savez pas? vous l'a-t-on annoncé?
Votre fils a la fièvre... (I, *Dép. a.* 665).

AR. ... Cessons de railler, je vous prie.
SG. Je raille?... Il est fort bon avec sa raillerie! (II. *Éc. d. m.* 968.)

D. J. Tu ne répondras pas? SGAN. Je n'ai rien à répondre. Vous vous moquez de votre serviteur. D. J. Veux-tu répondre, te dis-je? (V, 96, *D. Juan*, I, II.)

Vous ne vous tairez pas? (IX, 326, *Mal. im.* Ier Interm.).
(Vous me la promettez) Votre amitié? (*Mis.* 276; cf. 116, 326, 455 et 456.)
TRISS. Vous en savez l'auteur? VAD. Non... (IX, *F. sav.* 991 ; cf. 651).

Vous ne sauriez changer votre style sauvage,
Et nous faire un contrat qui soit en beau langage? (IX, *F. sav.* 1601, 1602.)

Je ne la mettrai point dans un convent?... Je ne mettrai pas ma fille dans un convent, si je veux? (IX, 302, *Mal. im.* I, v ; cf. IX, 305.)

Voy. encore VI, *Mélic.* 331-338 ; IX, *F. sav.* 683-694.

Est-ce jeu? dites-nous, ou bien si c'est folie,
Qui traite de défunt une personne en vie? (I, *Ét.* 591, 592.)

D. — Place du verbe.

S'il faut pour l'obtenir que tes genoux j'embrasse... (I, *Ét.* 1240).
Comme un morceau de cire entre mes mains elle est (III, *Éc. d. f.* 810).

PIERR. Je les ai le premier avisés, avisés le premier je les ai (V, 103, *D. Juan*, II, I : note 3).

MME JOURDAIN. Oui vraiment, nous avons fort envie de rire, fort envie de rire nous avons (VIII, 119, *Bourg. g.* III, v).

Ces monstres odieux des siècles ignorants
Que de la barbarie ont produits les torrents (IX, *Val-de-Gr.* 86).

(De ces gens) Dont il faut au salut les baisers essuyer (III, *Fâch.* 45).
Sa santé de partir ne nous pouvant permettre... (I, *Ét.* 1799).

Vous leur aurez ouï leur disgrâce conter (I, *Ét.* 1340).
... Je ne lui saurois ma parole tenir (I, *Ét.* 826).
Je ne sais point sur qui ma conjecture asseoir (I, *Dép. a.* 936).
De si rares bontés m'ont si bien su toucher,
Qu'il n'est rien qui me puisse à mes fers arracher (IX, *F. sav.* 150).
En nous formant Nature a ses caprices,
Divers penchants en nous elle fait observer (VI, *Amph.* 728).
C'est une douce chose, après une victoire,
Que la gloire où l'on voit ce qu'on aime élevé (VI, *Amph.* 553).
Attendant avec vous ces témoins souhaités,
Ayez, je vous prie, agréable
De venir honorer la table
Où vous a Sosie invités (VI, *Amph.* 1700).
Quel diable d'homme m'avez-vous là amené? (VI, 75, *Méd. m. l.* II, II.)
Le tonnerre et la pluie ont promptement passé,
Et n'ont point de ces lieux le beau monde chassé (III, *Fâch.* 298).
Un homme à grands canons est entré brusquement...,
Dans le plus bel endroit a la pièce troublée (III, *Fâch.* 20).
Nous en avons nous deux votre père informé;
Un billet de sa femme a le tout confirmé... (I, *Dép. a.* 1607 et 1608).
... L'histoire qu'il m'a dite,
Et sur qui j'ai tantôt notre fourbe construite (I, *Ét.* 1300).
Si j'ai plutôt qu'aucun un tel moyen trouvé... (I, *Ét.* 1333). Si j'ai trouvé ce moyen-là plutôt qu'aucun autre moyen.

E. — Place des régimes.

1° *Inversion du régime d'un nom soit seul. soit faisant partie d'une locution.*

Je veux contre elle conserver mon ressentiment, et rompre ensemble tout commerce(VIII, 129, *Bourg. g.* III, IX).
... Qu'à notre poursuite elle ôte un grand obstacle! (VI, *Mélic.* 584.)
(Ce dépit) Découvre assez pour moi tout le fond de son cœur (I, *Dép. a.* 1220). Le fond de son cœur à mon égard.
... Rien ne peut pour vous altérer mon estime (II, *Éc. d. m.* 1067).
La Grèce a fait pour cet art éclater son estime (IV, 380, *Tart.* Préf.).
... Je te vois ici [Interm.)
De ce berger à moi faire une préférence? (VII, 428, *Am. magn.* III°
Dompte pour moi ses mépris (VI, 604, *Gr. Div. roy.*).
Non, ce n'est pas un choix qui pour ces deux amants
Sut régler de mon cœur les secrets sentiments (II, *D. Garc.* 1 et 2).
Croyez-vous pour vos yeux sa passion bien forte,
Et qu'en son cœur pour moi toute flamme soit morte? (IX, *F. sav.* 111 [et 112.)
Oui, j'ai voulu sur moi vous ôter votre empire,
Sortir de votre chaîne... (II, *D. Garc.* 941).
Laissez moins sur votre sagesse
Prendre d'empire à vos douleurs (VIII, *Psy.* 578 et 579).
Il vous est doux de voir un aveu plein de gloire
Sur les feux d'un rival marquer votre victoire (II, *D. Garc.* 1053).
En vous servant sur moi de tout votre pouvoir (IV, *Tart.* 1292).
Je saurai... prévenir sur toi le courroux du Ciel (V, 178, *D. Juan*, IV, IV).
Je vaux bien que de moi l'on fasse plus de cas (IX, *F. sav.* 1725).
(Je)... ne suis point de moi si mortel ennemi (Que...) (I, *Dép. a.* 59).
(L'ingrate)... rejette de moi message, écrit, abord! (I, *Dép. a.* 1216.)
... Excuser de tantôt son trop de violence (I, *Ét.* 526).
J'oubliois d'avant-hier ton morceau de fromage (I, *Dép. a.* 1433).
... C'étoit de tous
L'homme le plus mal fait qu'elle avoit pour époux (II, *Sgan.* 295).

De la lui demander il me vint la pensée (III, *Éc. d. f.* 132). Voy. VI, *Amph.* 1310, 1311; V, *Mis.* 1152, 1153.
... De sa trahison je ne fais plus de doute (II, *Sgan.* 125).
Ah! je ne serai plus de tes plaintes l'objet (I, *Ét.* 838).
... Êtes-vous de ce logis le maître? (I, *Ét.* 1751.)
(La chaîne) Qui rend de nos amants la flamme satisfaite (I, *Dép. a.* 266).
Voilà de votre sort un mystère éclairci (I, *Dép. a.* 1599).
(Agnès) Qui des arbres prochains prenoit un peu le frais (*Éc. d. f.* 1147).
J'ai d'amour en ces lieux eu certaine aventure (III, *Éc. d. f.* 304).
... Cette liberté nous peut être permise,
Et du choix de nos cœurs la beauté l'autorise (VI, *Mélic.* 170). La beauté du choix qu'ont fait nos cœurs autorise cette liberté.
Mais ses pas de la rue avoient gagné le bout (II, *Éc. d. m.* 470).
Nic. Allons de cette belle histoire informer ma maîtresse. Clé. ... Voilà de tant d'amitié la digne récompense (VIII, 126 et 127, *Bourg. g.* III, viii et ix : note).
Vous savez que de bien il n'a pas l'abondance (IX, *F. sav.* 403).
... Je crains fort du père
Et la grande richesse et la juste colère (I, *Dép. a.* 833).
Je refuse d'un cœur la vaste complaisance
Qui ne fait de mérite aucune différence (V, *Mis.* 61).
... Pour justifier cette intrigue de nuit,
Où me faisoit du sang relâcher la tendresse (II, *Éc. d. m.* 859). Cf. IV, *Tart.* 1938; IX, *Val-de-Gr.* 74, 75, 309; IX, *F. sav.* 766; I, *Dép. a.* 271.

2° ***Place des compléments de l'adjectif et du participe passé.***

Cette fermeté d'âme, à vous si singulière,
Mérite que... (IX, *F. sav.* 1553).
Certes, voilà le trait du monde le plus noir (V, *Mis.* 1709).
Rends-la pour moi plus humaine (VI, 604, *Gr. Div. roy.*).
Ah! ma fille, à ces pleurs laisse mes yeux ouverts (VIII, *Psy.* 582).
Aux larmes, Le Vayer, laisse tes yeux ouverts (IX, 577, *Sonn. à Le Vayer*).
Il n'est grands ni petits...
Que de votre critique on ait vus garantis (III, *Éc. d. f.* 18).
... De mémoire êtes-vous dépourvu? (I, *Ét.* 1358.)
Quelque peu de fortune à notre adresse jointe... (I, *Dép. a.* 1610).
(D'une apoplexie) Le bonhomme surpris a quitté cette vie (I, *Ét.* 474).
Lucile. ... Ce coquin assuré.
Masc. Bon! me voilà déjà d'un beau titre honoré (I, *Dép. a.* 1028).
Et sans le pouvoir fuir, d'un ennemi plus fort
Tu vas être attaqué (*ibid.* 1655, 1656).
En vérité, Monsieur, je suis de vous ravie (IX, *F. sav.* 1549).
Valère, je crois bien, n'est pas de toi chéri (II, *Sgan.* 51).
C'est ce qui doit par vous être considéré (I, *Dép. a.* 847).
Toute construction est par elle détruite (IX, *F. sav.* 471).
... Je vois par eux votre exemple suivi (IX, *F. sav.* 601).

3° ***Place des régimes du verbe.***

a) *Place du régime direct, indirect ou circonstanciel.*

En quoi blesse le Ciel une visite honnête...? (IV, *Tart.* 81).
C'est votre femme que je veux dire; et non plus que l'entêtement de la médecine, je ne puis vous souffrir l'entêtement où vous êtes pour elle (IX, 426, *Mal. im.* III, xi).
Je ne crains que d'en trop avoir (VI, 267, *Sic.* xii).
N'a-t-il voulu te rien spécifier? (V, *Mis.* 1467.)
Et moi, je lui défends absolument d'en faire rien (IX, 304, *Mal. im.* I, v; voy. I, *Dép. a.* 831, 988; II, *Éc. d. m.* 876; IX, *F. sav.* 952, 978).

Tout cela n'a de rien servi (IV, 374 et 392, *Tart.* Préf. et 2[d] Plac.).
Je te promets qu'il n'y aura aucune chose que de moi tu n'obtiennes (VII, 171, *Av.* IV, v).
Mais il vous faut de moi détacher à l'instant (II, *D. Garc.* 1383).
Il auroit bien voulu du feu qui le dévore
Pouvoir entretenir la beauté qu'il adore (I, *Ét.* 144 et 145).
Nic. Allons de cette belle histoire informer ma maîtresse. Clé. ... Voilà de tant d'amitié la digne récompense (VIII, 126, 127, *Bourg. g.* III, VIII et IX : note).
Tâchons à ce progrès que le reste réponde (I, *Ét.* 530).
(Cette auguste Princesse) Dont au grand Dieu naissant, au véritable Dieu,
Le zèle magnifique a consacré ce lieu (IX, *Val-de-Gr.* 208-210).
A répondre à cela je ne daigne descendre (IX, *F. sav.* 195).
C'est la coutume ici qu'à nous autres gens de condition les auteurs viennent lire leurs pièces nouvelles (II, 91, *Préc.* IX).
Je m'opposois encor ce qu'au sang de Castille
Du feu roi de Léon semble devoir la fille (II, *D. Garc.* 27, 28).
Elle [ma galèche] est bien entendue, et plus d'un duc et pair
En fait à mon faiseur faire une du même air (III, *Fâch.* 78).
Je ne veux point qu'un gendre puisse à ma fille reprocher ses parents (VIII, 146, *Bourg. g.* III, XII).
Et des mêmes couleurs par mon âme blessée
Tous deux ils sont peints à mes yeux (VI, *Amph.* 1137 et 1138).
(Si l'ingrate) A jamais n'être à moi vient d'engager son âme... (*D. Garc.* 1065).
D. Juan, faisant signe d'approcher à Sganarelle (V, 96, *D. Juan*, I, III, j. de sc.).
Oui, bientôt dans ces lieux Dom Alphonse doit être (II, *D. Garc.* 1636).
J'aurois pour elle au feu mis la main que voilà (II, *Éc. d. m.* 1105).
C'est par là qu'à nos yeux nuls travaux enfantés
De ton noble travail n'atteindront les beautés (IX, *Val-de-Gr.* 201).
... Pour croire auprès de moi que quelqu'autre te plût (I, *Dép. a.* 115).
... Dans un entretien qu'avec vous je destine (*ibid.* 683). Que je me propose (d'avoir) avec vous.
Sa sottise tous les jours ne fait que croître et embellir (VIII, 558, *Escarb.* I).
Je sais qu'avec mes vœux vous me jugez capable
De vous porter en dot un bien considérable (IX, *F. sav.* 1465, 1466).
Va-t'en vite de ma part prier mon beau-père et ma belle-mère de se rendre ici... (VI, 574, *G. D.* III, IV).
Il me faut de ce pas aller faire mes plaintes au père et à la mère (VI, 515, *G. D.* I, III).
Je sens d'aise mon cœur tressaillir par avance (IX, *F. sav.* 756).
Flore. Mon jeune amant, dans ce bois, — Des présents de mon empire — Prépare un prix à la voix — Qui saura le mieux nous dire... (IX, 264 et 265, I[er] Prol. du *Mal. im.*).
(... L'antique sculpture,) Qui prenant d'un sujet la brillante beauté,
En savoit séparer la foible vérité,
Et, formant de plusieurs une beauté parfaite,
Nous corrige par l'art la nature qu'on traite (IX, *Val-de-Gr.* 108-112). De plusieurs beautés ou sujets.
[Ton ouvrage] ... sera de nos jours la fameuse merveille,
Et des bouts de la terre en ces superbes lieux
Attirera les pas des savants curieux (IX, *Val-de-Gr.* 205).
Votre rôle en ce jeu par cœur doit être su (I, *Ét.* 1265).
... Peut-être, sans raison,
Me suis-je en tête mis ces visions cornues (II, *Sgan.* 326).
... L'école du monde, en l'air dont il faut vivre
Instruit mieux, à mon gré, que ne fait aucun livre (II, *Éc. d. m.* 191 et 192).

Et les vieillards entre eux se pourront accorder (I, *Dép. a.* 788).
Là, entre autres plusieurs choses, nous avons arrêté nos yeux sur une galère turque (VIII, 477, *Scap.* II, vii).
(On sait que ce pied plat)
Par de sales emplois s'est poussé dans le monde,
Et que par eux son sort de splendeur revêtu
Fait gronder le mérite et rougir la vertu (V, *Mis.* 129-132).
... Par mille doux soins j'ai lieu de présumer
Que je pourrai trouver l'art de me faire aimer (IX, *F. sav.* 1491).
Et parmi les marquis de la plus haute bande
C'est pour être placé (III, *Rem. au R.* 27 et 28).
..., Si mon cœur étoit pour lui tenté
De descendre jamais à quelque lâcheté (I, *Dép. a.* 641-642).
Cela t'apprendra une autre fois à te jouer à la Faculté (IX, 403, *Mal. im.* III, iii).
Votre dessein pour vous me fait trembler de peur (III, *Éc. d. f.* 6).
Je m'en vais prendre mon voile : je n'ai garde, sans lui, de paroître à ses yeux (VI, 272, *Sic.* xvi).
Tout destin, avec vous, me peut être agréable;
Tout destin me seroit, sans vous, insupportable (IX, *F. sav.* 1747 et 1748).
Ce rebut de leurs soins sous un triste silence
Retient de mon amour toute la violence (IV, *Pr. d'É.* 113). Retient sous ou dans un triste silence....
... Je sais sous ce nom ce qu'il faut que j'entende (IX, *F. sav.* 304).
Les médecins disent, quand on est ivre,
Que de sa femme on se doit abstenir (VI, *Amph.* 1160).

b) *Place des pronoms personnels régimes.*

I. EXEMPLES DIVERS.

Voy. d'autres exemples dans les divisions précédentes de ce chapitre, et plus haut, aux *Pronoms personnels précédés de prépositions* (V, A, 1° *b*).

Si vous vouliez *de vous* nous montrer quelque chose (IX, *F. sav.* 842).
(Qu'un homme)... vous fasse *de vous* un éloge éclatant (V, *Mis.* 51).
Voilà un homme qui veut parler *à vous* (IX, 340, *Mal. im.* II, ii ; de même I, *Ét.* 429 : note; IX, *F. sav.* 927 : note).

II. PRONOMS PRÉCÉDANT DANS LA PHRASE LES MOTS QU'ILS REPRÉSENTENT.

Voy. à PLÉONASME (XX, B, 1°, 4°, et 6°).

... Sans *le* pouvoir fuir, d'un ennemi plus fort
Tu vas être attaqué (I, *Dép. a.* 1655).
... Quelque belle ardeur que ses feux *lui* produisent,
Éraste n'aura pas si bon marché de nous (I, *Dép. a.* 1538).
... Vous pouvez bien,
Puisque vous *le* faisiez, rompre notre entretien (I, *Dép. a.* 478).

Vous pouvez interrompre notre entretien, puisque vous en étiez vous-même l'objet, puisque nous parlions de vous.

Si tu n'*en* prends pitié, je succombe à ma peine (VI, *Mélic.* 9).
J'ai déjà pris, sans *l'*avoir vue, une aversion effroyable pour celle que l'on me destine (VIII, 421, *Scap.* I, iii).
Ne concevez-vous point ce que, dès qu'on *l'*entend,
Un tel mot à l'esprit offre de dégoûtant? (IX, *F. sav.* 9.)
Las! Vous ne savez pas? vous *l'*a-t-on annoncé?
Votre fils a la fièvre... (I, *Dép. a.* 665).

III. PLACE RELATIVE DE DEUX PRONOMS RÉGIMES DU MÊME VERBE.

Allons *lui* faire *en* prendre un autre [un autre habit]; et cependant... (I, *Dép. a.* 1763).

Si je ne *vous lui* vois faire fort bon visage... (II, *Sgan.* 61).
Et jusqu'au moindre mot imprimez-*le-vous* bien (III, *Éc. d. f.* 678).
Redonnez-*la-moi* (VIII, 53, *Bourg. g.* I, II).
Faites-*les-nous* venir (VI, 251, *Sic.* VII).
Faites-*le-moi* vite venir (VI, *Méd. m. l.* II, I ; voy. IX, *F. sav.* 708).
Laissez-*le-moi* conduire (VII, 330 *Pourc.* III, V).
Dressez-*lui-moi* son procès (VII, 192, *Av.* V, III).
Qu'on *me lui* fasse griller les pieds, qu'on *me le* mette... (VII, 179, *Av.* V, II).
Croyez-moi, faites-*vous-le* crever [l'œil droit] (IX, 424, *Mal. im.* III, X).
Ur. Je n'y en ai point vu. Clim. C'est que vous ne voulez pas *y en* avoir vu (III, 323, *Crit.* III).
Il peut bien *y en* passer d'autres (IV, 169, *Pr. d'É.* II, II).
Il... lui a dit qu'ils avoient vu une galère...; qu'un jeune Turc *leur y* avoit donné la collation (VIII, 502, *Scap.* III, III).
Je n'*y en* vois qu'un seul [de remède à cette maladie] (VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI).
Le peintre n'*y en* voit aucun [de défaut] (VI, 261, *Sic.* XI).
Fros. Ce sont de beaux morveux;... je voudrois bien savoir quel ragoût il y a à eux. Harp. Pour moi je n'*y en* comprends point (VII, 115, *Av.* II, V).

IV. PLACE DU PRONOM RÉGIME D'UN SECOND IMPÉRATIF,

aa) *les deux impératifs étant de la même personne* :

Apportez-nous le miroir, ignorante que vous êtes, et gardez-*vous* bien d'en salir la glace... (II, 71, *Préc.* VI).
Songez à me la faire, je vous prie, et *vous* ressouvenez que... (V, 157, *D. Juan*, III, IV).
Entrez dans cette salle et *vous* reposez là (VIII, 46, *Bourg. g.* I, I; cf. I, *Ét.* 59, 1370; IX, *F. sav.* 41).
Eh! de grâce, mon père, défaites-vous de ces noms étranges, et *nous* appelez autrement (II, 66, *Préc.* IV).
Arrêtez, animal, et *la* laissez monter (III, 317, *Crit.* II). Cf. I, *Dép. a.* 1012; IX, *F. sav.* 1101, 1112.
Allons, ma fille, touchez dans la main de Monsieur et *lui* donnez votre foi, comme à votre mari (IX, 368, *Mal. im.* II, VI).
Va-t'en vite de ma part prier mon beau-père et ma belle-mère de se rendre ici le plus tôt qu'ils pourront et *leur* dis que c'est pour une affaire... (VI, 574, *G. D.* III, IV; cf. I, *Dép. a.* 334 et IX, *F. sav.* 1402).
O Ciel, seconde mes desseins, et *m*'accorde la grâce de faire voir aux gens... (VI, 565, *G. D.* II, VIII). Cf. II, *Éc. d. m.* 364.
Monsieur Tibaudier, mettez-vous là, et *nous* lisez vos strophes (VIII, 581, *Escarb.* V; cf. V, 182, *D. Juan*, IV, VI; IX, 339, *Mal. im.* II, I; I, *Dép. a.* 289, 1164; II, *Sgan.* 576; IX, *F. sav.* 123, 176).

bb) *les deux impératifs étant de personne différente* :

... Cessons ce discours, je vous prie,
Et *me* laissez un peu dans quelque rêverie (I, *Dép. a.* 584).
Approchons cette table, et *vous* mettez dessous (IV, *Tart.* 1360).
Rentrons, et *me* laissez agir (V, 313, *Am. méd.* I, IV).
Finissons auparavant votre affaire, et *me* dites qui est celle que vous aimez (VII, 59, *Av.* I, II).
Rompons ce dur silence, et *m*'ouvrez vos pensées (IX, 363, *Mal. im.* II, V).
Allons, suivons-les, et *me* donne ta petite menotte (VI, 571, *G. D.* III, III).
Laissons cela, Zéphire, et *me* dis si tes yeux
Ne trouvent... (VIII, *Psy.* 982).
... Laissons la raillerie,
Et *me* dis quel espoir on peut t'avoir donné (V, *Mis.* 835). Cf. :

Scap. [contrefaisant un Gascon] « Jé té vaille un louis, et *m*'enseigne où put être Geronte » (VIII, 494, *Scap.* III, II : note). Et enseigne-moi.

. construction ancienne ou moderne des pronoms régimes *me*, *nous*, *te*, *vous*, *se*, *le*, *la*, *les*, *lui*, *leur*, *en*, *y*, quand ils dépendent d'un infinitif qui lui-même dépend d'un autre verbe.

a) Exemples où le tour était libre.

1. Tour ancien dans la prose et dans les vers :

Il *me* faudra souffler le mien [mon rôle] d'un bout à l'autre (III, 389, *Impr.* I).

Oui. C'est un mariage qui *se* doit conclure ce soir, et j'ai donné parole (IV, 22, *Mar. f.* I).

Charl. Ne te fâche point. Pierrot. Je *me* veux fâcher (V, 122, *D. Juan*, II, III).

Nous avons eu dessein de prendre la fuite nous deux, et de *nous* aller marier ensemble (VI, 119, *Méd. m. l.* III, XI).

Comme ils *se* vont tous deux chercher, l'un passe d'un côté et l'autre de l'autre (VI, 573, *G. D.* III, IV, j. de sc.).

Arg. Ne vous ai-je pas recommandé de *me* venir dire... tout ce que vous voyez...? Louison. Je *vous* suis venue dire tout ce que j'ai vu (IX, 379, *Mal. im.* II, VIII).

Oh ! battez-vous tant qu'il vous plaira : je n'*y* saurois que faire (VIII, 80, *Bourg. g.* II, III).

Elle *en* pourroit bien mourir (IX, 427, *Mal. im.* III, XI). Une cinquantaine d'exemples semblables ont encore été relevés dans la prose.

Il nous *le* faut mener en quelque hôtellerie (I, *Ét.* 451).

(Une confession) *Vous* va tout obtenir (I, *Dép. a.* 1068).

Qui souffre ses mépris *les* veut bien recevoir (I, *Dép. a.* 1231).

Et puisque notre cœur fait un effort extrême

Lorsqu'il *se* peut résoudre à confesser qu'il aime (II, *D. Garc.* 805). Ces vers ont été repris dans le *Mis.* (v. 1402) avec cette variante : Lorsqu'il peut *se* résoudre....

Et tout homme d'honneur *s'en* doit scandaliser (V, *Mis.* 16).

Je vois bien à la fin que je *m'en* dois mêler (II, *Sgan.* 575).

Lui voulez-vous donner à croire que c'est moi? (II, *Éc. d. m.* 482.)

Je *la* vais disposer aux choses de ce pas (IX, *F. sav.* 414). Plus de soixante-dix exemples de cette construction ont encore été relevés dans les vers.

2. Tour moderne dans la prose et dans les vers :

Tu veux *te* mêler de raisonner (IV, 31, *Mar. f.* IV).

Plus de choses que je ne voudrois *en* savoir (V, 95, *D. Juan*, I, III).

Un petit impromptu dont le Roi a voulu *se* faire un divertissement (V, 293, *Am. méd.* Au lecteur).

Vous êtes si plaisant, que je ne saurois *me* tenir de rire (VIII, 99, *Bourg. g.* III, II).

Jusqu'à se dire des injures, et vouloir *en* venir aux mains (VIII, 77, *Bourg. g.* II, III).

Si mon père ne veut pas *me* donner un mari qui me plaise... (IX, 371, *Mal. im.* II, VI).

Je ne puis *vous* souffrir l'entêtement où vous êtes pour elle (IX, 426, *Mal. im.* III, XI).

Bél. Elle a peut-être quelque inclination en tête. Angél. Si j'en avois..., elle seroit telle que la raison et l'honnêteté pourroient me *la* permettre (IX, 370, *Mal. im.* II, VI).

... Tout ce qu'il pourra *vous* faire (IX, 399, *Mal. im.* III, III).

Demain, ce gendre prétendu doit *m*'être amené par son père (IX, 297, *Mal. im.* I, V).

... On ne peut *me* taxer que d'être trop humain (I, *Ét.* 58; cf. 211, 251, 332, 628, 675, 694, 710, 897, 1114; le tour contraire a été relevé au moins 25 fois dans la même pièce).

Mais je veux *me* hâter... (II, *Éc. d. m.* 373).

Il faut bien *le* payer de la même monnoie (V, *Mis.* 38; cf. 1124, 1258).

Sa nouvelle lui pèse, il veut *s'en* décharger (VI, *Mélic.* 115).

Vos sentiments brutaux veulent *se* contenter... (IX, *F. sav.* 1236).

Pour les mettre aux emplois que tu peux *leur* choisir (IX, *Val-de-Gr.* 338).

3. Tour ancien et moderne dans la même phrase :

Il faut *se* dépêcher de *l'*aller secourir (II, *Sgan.* 119).

Je vais *le* faire paroître dans ce que vous *m'*allez voir faire (V, 346, *Am. méd.* III, vi).

bb). Exemples où le tour était commandé par la mesure du vers, par la césure, par la nécessité d'éviter un hiatus.

1. Tour ancien :

Lorsqu'un homme *vous* vient embrasser avec joie (V, *Mis.* 37).

Sur des soupçons en l'air je *m'*irois alarmer! (I, *Dép. a.* 63.)

Cessez de *lui* vouloir donner la mort au cœur (I, *Ét.* 321).

... Que je ne *lui* saurois ma parole tenir (I, *Ét.* 826).

Allons *lui* de nos cœurs découvrir le mystère (VI, *Mélic.* 94).

Allons *lui* faire *en* prendre un autre; et cependant... (I, *Dép. a.* 1763).

Je crois qu'elle *me* vient de donner un soufflet (I, *Dép. a.* 1092).

Peste soit du gros bœuf, qui pour me faire choir
Se vient devant mes pas planter comme une perche (II, *Éc. d. m.* 375).

... De quelque air que je *m'y* sois pu prendre... (III, *Éc. d. f.* 968 : [note).

*Vous l'*est-on venu dire? (V, *Mis.* 559.)

C'est à ton ministère à *les* aller saisir (IX, *Val-de-Gr.* 337).

2. Tour moderne :

C'est trop que de vouloir *le* battre en ma présence (I, *Ét.* 1055).

... Mon cœur de cela ne peut *s'*accommoder (V, *Mis.* 460).

Ce qu'est venu *m'*offrir l'hommage de sa flamme (IX, *F. sav.* 108). Voy. encore : I, *Ét.* 346; I, *Dép. a.* 972 ; II, *Sgan.* 238; V, *Mis.* 1754.

cc). Place des pronoms régimes par rapport aux négations, aux adverbes, au mot rien :

Je vous conjure de ne *vous* relâcher point (VI, 269, *Sic.* XIII).

Je vous demande... de ne *m'*exposer point maintenant à.... Je vous promets de ne *vous* plus donner aucun sujet de déplaisir (VI, 581, *G. D.* III, vi).

Vous mourez d'envie de me les donner, et je vous embarrasserois si je faisois semblant de ne *m'en* pas soucier (VIII, 560, *Escarb.* I).

Il y avoit du péril à ne *lui* pas donner un prompt secours (V, 347, *Am. méd.* III, vi).

Je vous prie... de ne *vous* point en aller (VIII, 50, *Bourg. g.* I, II).

C'est ne *se* point commettre à faire de l'éclat (I, *Ét.* 1181).

Dois-tu ne *te* pas croire indigne de la vie...? (II, *Sgan.* 389.)

... Je te le promets
De ne *me* mêler plus de rien dire ou rien faire (I, *Ét.* 287).

Et vous m'obligerez de ne *nous* en plus faire (II, *Éc. d. m.* 136).

Si vous voulez *vous* bien divertir... (VIII, 576, *Escarb.* IV).

Quelqu'un qui croit *le* bien savoir (VI, 527, *G. D.* I, v).

Il faut *se* trop peiner pour avoir de l'esprit (IX, *F. sav.* 1056).

... Pour *la* mieux braver... (IX, *F. sav.* 1567).

Il ne *vous* faut rien feindre (I, *Dép. a.* 873). Il ne faut rien vous cacher.

F. — Exemples divers de constructions remarquables.

Pronoms relatifs séparés de leurs antécédents.

... Venez, belle, venez,
Qu'on ne sauroit tenir, et *qui* vous mutinez (III, *Ec. d. f.* 1719).
(J'ai donc feint une lettre) Comme d'un grand seigneur écrite à Trufaldin,
Qui mande qu'ayant su... (I, *Ét.* 858).
... Sans ce trait falot
Un homme l'emmenoit, *qui* s'est trouvé fort sot (I, *Ét.* 870).
Il tire une grande thèse roulée de sa poche *qu*'il présente à Angélique (IX, 356, *Mal. im.* II, v).
Et mêmes à mes yeux cent sujets d'en avoir [du chagrin]
S'offrent le plus souvent, *que* je ne veux pas voir (I, *Dép. a.* 68).
C'est moi qui vous le dis, *qui* suis votre grand'mère (IV, *Tart.* 17).
... Une toux me tourmente à mourir,
Dont le bruit importun vous fera découvrir (I, *Dép. a.* 1520).
Comme le mal fut prompt *dont* on la vit mourir (I, *Dép. a.* 389).
... Un amour a peu de violence,
Qu'est capable d'éteindre une si foible offense (I, *Dép. a.* 1218; voy. 897, 938, 1344).
Nous perdons des moments en bagatelles pures,
Qu'il faudroit employer à prendre des mesures (IV, *Tart.* 1698).
Toute approbation qui marche avant la sienne est un attentat sur ses lumières, *dont* il se venge hautement en prenant le contraire parti (III, 337, *Crit.* v).
Le jour de la déclaration arrive, *qui* se doit faire ordinairement dans une allée de quelque jardin (II, 63, *Préc.* iv).
[Leurs] mines... firent dire de tous côtés cent sottises de leur conduite, *que* l'on n'auroit pas dites sans cela (III, 325, *Crit.* iii).
Et, pour donner un poids à notre concurrence
Qui des raisons d'État entraîne la balance... (VIII, *Psy.* 420 : note; cf. IX, *F. sav.* 38, 604, 965, 1053; II, *Éc. d. m.* 465; II, *D. Garc.* 103).
(Vous)... trouveriez pour vous l'amant peu souhaitable
Qui d'un si mauvais choix se trouveroit capable (I, *Ét.* 1920; cf. I, *Dép. a.* 266, 1600).
(Mon ardente amour) Verra, comme je crois, la promesse accomplie
Qui me donna l'espoir de l'hymen de Célie (II, *Sgan.* 622).
Il n'y a que moi seul de malheureux, *qui*, après tant d'années de service, n'ai point d'autre récompense que de voir... (V, 203, *D. Juan*, V, vi).
Un mariage ne sauroit être heureux *où* l'inclination n'est pas (VII, 163, *Av.* IV, iii).
Je suis deux jours sans la voir, *qui* sont pour moi deux siècles effroyables (VIII, 127, *Bourg. g.* III, ix).
Ils ont amassé *du bien* à leurs enfants, *qu*'ils payent maintenant peut-être bien cher en l'autre monde (VIII, 146, *Bourg. g.* III, xii).
Un nuage sort du théâtre, *sur lequel* l'Amour et Psyché se placent (VIII, 377, *Psy.* Livret de 1671).
La tête d'une femme est comme *la girouette*
Au haut d'une maison, *qui* tourne au premier vent (I, *Dép. a.* 1267).
Elle prend un bâton et bat *son mari*, au lieu de Clitandre, *qui* se met entre-deux (VI, 562, *G. D.* II viii : note).
On présente au *Mufti* l'Alcoran, *qui* fait une seconde invocation (VIII, 181, *Bourg. g.* Cérém. turque).
Tout le Guet vient, *qui* cherche Polichinelle (IX, 330, *Mal. im.* Ier Interm. j. de sc.).
La voici *qui* conduit le Notaire avec elle (IX, *F. sav.* 1598).
Le voici, Madame, *que* j'ai trouvé (VII, 451, *Am. magn.* IV, iv).

2° *Compléments séparés des mots qu'ils expliquent.*

(Peut-on savoir) ... sur *qui* doit *de nous* tomber ce coup affreux? (VI, *Mélic.* 565 : note.) Sur qui de nous doit....

Nous verrons *qui* tiendra mieux parole *des deux* (I, *Dép. a.* 538). Lequel de nous deux.

Dites-moi donc à *qui* j'obéirai *des deux* (IX, *F. sav.* 1631).

Qu'avec un mot de votre bouche vous savez apaiser *de choses* dans mon cœur! (VIII, 140, 141, *Bourg. g.* III, x.)

Que tu dis *de folies*! (I, *Dép. a.* 627.)

... *Autant* que votre père il montre *de tendresse* (I, *Dép. a.* 1617).

Souvent *plus* qu'on ne croit ces maux ont *de rigueur* (II, *D. Garc.* 338).

Vous avez *plus* que nous *de clartés*, *de sagesse* (Pour juger...) (VIII, *Psy.* 93).

... J'ose vous offrir avecque ma personne

Ce qu'on sait que *de bien* la fortune me donne (IX, *F. sav.* 1732).

Je pleure *tout ce que* dans la vie je pouvois perdre *de plus cher* et *de plus précieux* (IX, 432, *Mal. im.* III, xiv).

... Ce cœur qui soupire

A *bien*, pour vous surprendre, *autre chose* à vous dire (I, *Dép. a.* 408).

Voilà une maladie qui m'a *bien* donné *de la peine*! (VI, 110, *Méd. m. l.* III, vi.)

Combien est-ce qu'il faut mettre *de grains de sel* dans un œuf? (IX, 376, *Mal. im.* II, vi.)

Laissez *moins* sur votre sagesse

Prendre *d'empire* à vos douleurs (VIII, *Psy.* 578, 579).

Quel moyen vous dit-il *de rencontrer son père*? (I, *Ét.* 1416.)

... *Le masque* est levé *de votre trahison* (II, *D. Garc.* 1275).

Certain air que j'ai fait *de petite courante* (III, *Fâch.* 180).

Ne songez qu'au *pardon* qu'il prescrit *des offenses* (IV, *Tart.* 1222).

... Accepter le *don* qui vous est fait *d'un bien*

Où le droit vous oblige à ne prétendre rien (IV, *Tart.* 1235).

Ah! traîtresse, *mon foible* est étrange *pour vous*! (V, *Mis.* 1415.)

Le nom que dans la cour vous avez *d'honnête homme* (V, *Mis.* 370).

(Je disois) Qu'il faut qu'un galant homme ait toujours grand empire

Sur *les démangeaisons* qui nous prennent *d'écrire* (V, *Mis.* 346).

L'alliance qu'ils font est petite *avec nos personnes*, c'est notre bien seul qu'ils épousent (VI, 508, *G. D.* I, i).

Et *de la maison de la Prudoterie* il y a plus de trois cents ans qu'on n'a point remarqué qu'il y ait eu *de femme*... qui ait fait parler d'elle (VI, 521, *G. D.* I, iv).

La résolution où il vous écrivit hier qu'il étoit *de vous faire demander en mariage* (IX, 293, *Mal. im.* I, iv).

Il n'est aucune horreur que *mon forfait* ne passe

D'avoir offensé vos beaux yeux (VI, *Amph.* 1353 et 1354 : note).

3° *Propositions infinitives ou subordonnées annoncées par un mot de la proposition principale.*

Et c'est *en quoi* je trouve la condition d'un gentilhomme malheureuse, *de* ne pouvoir point s'assurer sur toute la prudence... de sa conduite..., et *de* voir sa vie dépendre (de...) (V, 150, *D. Juan*, III, iii).

On a *cet* avantage, *qu*'on fait courir le même risque... à ceux... (*ibid.*).

Vous aurez *la* consolation *qu*'elle sera morte dans les formes (V, 330, *Am méd.* II, v).

Par *la* raison, Monsieur, *qu*'il n'y a pour s'exprimer que la prose ou les vers (VIII, 89, *Bourg. g.* II, iv).

... Vouloir les réduire à *cette* pureté

Où du parfait amour consiste la beauté? (IX, *F. sav.* 1191.)

... *Cet* état me blesse

Que vous alliez vêtue ainsi qu'une princesse (IV, *Tart.* 29 et 30).

Et je vous avouerai que j'ai *cette* foiblesse
De n'avoir pu, Myrtil, le savoir sans tristesse (VI, *Mélic.* 411, 412).
Tu es bien heureux de *ce que* j'ai besoin de toi (VI, 574, *G. D.* III, IV).
(De doctes assemblées) Conduites *en cela* par des ordres meilleurs,
Qu'on y veut réunir ce qu'on sépare ailleurs (IX, *F. sav.* 871, 872 : note).
Ils ont *cela* de mauvais *qu*'ils s'émancipent un peu trop (VI, 269, *Sic.* XIII).
(Qu'un gueux) En vienne *jusque-là que de* se méconnaître (IV, *Tart.* 65).
Ils ont fait éclater tous deux leur ressentiment contre lui, *jusque-là que*, de paroles en paroles, les choses se sont échauffées, et il en a reçu quelques blessures (VII, 460, *Am. magn.* V, III).
Qui *l*'auroit jamais cru, *que* cette ardeur si pure
Pût être condamnée un jour par la nature? (I, *Ét.* 2031.)
... Je te *le* promets,
De ne me mêler plus de rien dire... (I, *Ét.* 287, 288).
Ma foi, j'*en* suis d'avis, *que* ces penards chagrins
Nous viennent étourdir de leurs contes badins (I, *Ét.* 61).
Voilà qui m'étonne, *que* nous ayons été seules (III, 311, *Crit.* I). Voy. aux PRONOMS RELATIFS (VIII, F, 3°).
Voy. au *Lexique*, QUE conjonction, et plus haut : ARTICLE DÉFINI (I, I, A, 2° et 3°); PRONOMS DÉMONSTRATIFS (VII, B, 3°, 4°, 5°, et D, 9°); PLÉONASME (XX, B, 6°).

Phrases offrant en même temps plusieurs inversions.

... Je crains de voir par la fourbe éventée
Ma famille en opprobre et misère jetée (I, *Dép. a.* 659).
Traître, de qui la langue...
D'un père contre moi vient d'échauffer la bile (I, *Dép. a.* 958).
Puisque, seule, à cette heure [si tard], elle est venue ici
Me découvrir à moi son amoureux souci (II, *Éc. d. m.* 825).
De semblables transports contre un ressentiment
Pour défense toujours ont ce qui les fait naître (VI, *Amph.* 1286, 1287).
Et dans tous ces rapports sont mille différences
Dont se peut une femme aisément aviser (VI, *Amph.* 1474, 1475).
(Ptérelas) Qu'a fait dans la nuit éternelle
Tomber l'effort de votre bras (VI, *Amph.* 955).
Et je vis par les vers qu'à la tête il nous jette,
De quel air il falloit que fût fait le poète (IX, *F. sav.* 263 et 264).
Des fabuleux exploits que la Grèce a chantés,
Par un brillant amas de belles vérités
Nous voyons la gloire effacée (IX, 266, Ier Prol. du *Mal. im.*).
(O vous,) Purs esprits, où du Ciel sont les grâces infuses (IX, *Val-de-Gr.* [211]).
Toi qui, dans cette coupe, à ton vaste génie
Comme un ample théâtre heureusement fournie,
Es venu déployer les précieux trésors
Que le Tibre t'a vu ramasser sur ses bords,
Dis-nous, fameux Mignard, par qui te sont versées
Les charmantes beautés de tes nobles pensées (IX, *Val-de-Gr.* 19-24).

Phrases contenant des incises diversement placées.

(Une branche) Dont j'ai fait sur-le-champ, avec beaucoup d'ardeur,
Un bâton à peu près... oui, de cette grandeur;
Moins gros par l'un des bouts, mais plus que trente gaules
Propre, comme je pense, à rosser les épaules,
Car il est bien en main, vert, noueux et massif (I, *Ét.* 1553-1557).
... Je suis venu lui dire,
S'il ne songeoit à lui, que l'on le surprendroit (I, *Ét.* 1269).
Malheureux que je suis, d'avoir dessous ce masque
Été sans y penser te faire cette frasque! (I, *Ét.* 1231 et 1232.)

Les gens de mon minois ne sont point accusés
D'être, grâces à Dieu, ni fourbes, ni rusés (I, *Dép. a.* 12).
Albert ne l'a point su [ce secret] de nous; et pour sa femme,
L'ayant plus de douze ans conservé dans son âme,
Comme le mal fut prompt dont on la vit mourir,
Son trépas imprévu ne put rien découvrir (I, *Dép. a.* 388).
Et c'est après cinq jours de nocturnes visites,
Tandis que vous serviez à mieux couvrir leur jeu,
Que depuis avant-hier ils sont joints de ce nœu (I, *Dép. a.* 302-304).
Ne voyez-vous pas bien, dès qu'on en prend [du tabac], de quelle manière obligeante on en use avec tout le monde? (V, 80, *D. Juan*, I, I.)
L'une de son galant, en adroite femelle,
Fait fausse confidence à son époux fidèle (III, *Éc. d. f.* 35 et 36).
Je voudrois bien, pour voir, que, de votre manière,
Vous en composassiez [des vers] sur la même matière (V, *Mis.* 427, 428).
Je m'étonne, pour moi, qu'étant, comme il le semble,
Vous et le genre humain si fort brouillés ensemble,...
Vous ayez pris chez lui ce qui charme vos yeux (V, *Mis.* 209-212).
... Un homme noir et d'habit et de mine
Est venu nous laisser, jusque dans la cuisine,
Un papier... (V, *Mis.* 1450).
[Que...] Vous soyez, sans tarder, résolue à me suivre (V, *Mis.* 1764).
Et voilà votre ami, sans trop m'inquiéter,
Qui, si je l'en priois, la pourroit accepter [ma main] (V, *Mis.* 1797, 1798).
De grâce, montrez-moi, je serai satisfait,
Qu'on peut pour une femme expliquer ce billet (V, *Mis.* 1363, 1364).
Ah! que j'en sais, belle Nourrice, et qui ne sont pas loin d'ici, qui se tiendroient heureux de... (VI, 106, *Méd. m. l.* III, III).
LUBIN. Je voudrois bien savoir, Monsieur, vous qui êtes savant, pourquoi il ne fait point jour la nuit (VI, 566, *G. D.* III, I).
Nous approfondirons, ainsi que la physique,
Grammaire, histoire, vers, morale et politique (IX, *F. sav.* 893).
Et de même qu'à vous je ne lui suis pas pas chère,
Pour préférer à tout une simple bergère (VI, *Mélic.* 447).
Je ne lui suis pas chère comme à vous, à ce point qu'il voulût préférer....

Une main prompte à suivre un beau feu qui la guide,
Et dont, comme un éclair, la justesse rapide
Répande dans ses fonds, à grands traits non tâtés,
De ses expressions les touchantes beautés (IX, *Val-de-Gr.* 268).

6° ***Exemples divers.***

Me JA. Est-ce à votre cocher..., ou bien à votre cuisinier, que vous voulez parler? car je suis l'un et l'autre. HARP. C'est à tous les deux. Me JA. Mais *à qui des deux le premier*? (VII, 125, *Av.* III, I.)
J'ai voulu me mettre à la mode de la cour *pour la campagne* (VII, 252, *Pourc.* I, III).
PHIL. Vous croyez être *donc* aimé d'elle? ALC. Oui, parbleu! (*Mis.* 236.)
Elle a contrecarré, *une heure* durant, les choses que je veux faire (IX, 307, *Mal. im.* I, V; cf. IV, 37, *Mar. f.* IV).
MASC. ... Et s'il est vrai que ce soit chose faite,
Voulez-vous l'approuver, cette chaîne secrète?
ALB. Et s'il est constant, *toi*, que cela ne soit pas,
Veux-tu te voir casser les jambes et les bras? (I, *Dép. a.* 1001.)
SGAN. Voilà une nourrice à laquelle il faut que je fasse quelques petits remèdes. JACQUELINE. *Qui? moi?* Je me porte le mieux du monde (VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV).
... Lui, *dont à la maison*

Votre imposture enlève un puissant héritage (I, *Dép. a.* 410, 411). A la maison duquel.

G. — Place des adverbes et locutions adverbiales.

Quand l'amour est bien fort, rien ne peut l'arrêter;
Ses projets *seulement* vont à se contenter (I, *Dép. a.* 470).
Elle [cette pensée] peut *seulement* naître en votre cervelle (I, *Dép. a.* 106).
Le corps, cette guenille, est-il d'une importance,
D'un prix à mériter *seulement* qu'on y pense? (IX, *F. sav.* 540.)
Eux et mon fils n'ont rien *ensemble* à démêler (I, *Dép. a.* 702).
... Et son amour *même* m'a fait instance
De presser les moments d'une telle alliance (IX, *F. sav.* 363).

Le sens est là (la césure l'indique) : « Et son amour m'a même fait instance... ».

... Le point sur quoi vous me pressez [915).
Est une affaire *aussi* qui m'embarrasse assez (I, *Dép. a.* 370; cf. V, *Mis.*
Il voudroit vous prier d'une chose *instamment* (I, *Dép. a.* 804).
Voyez-vous, j'ai voulu *doucement* vous traiter (II, *Éc. d. m.* 689).
Je vois où *doucement* veut aller la demande (IX, *F. sav.* 303).
Avec vous *librement* j'ose ici m'expliquer (IX, *F. sav.* 1495). [vii).
Tâchons *adroitement* de nous débarrasser de cette affaire (IV, 57, *Mar. f.*
J'ai une barque et des gens, avec quoi *fort facilement* je prétends enlever la belle (V, 93, *D. Juan*, I, ii).
Clé. Que *facilement* on se laisse persuader.... Cov. Qu'on est *aisément* amadoué (VIII, 141, *Bourg. g.* III, xi).
... Pourrons-nous y *bien* être [dans ce logis]? (I, *Ét.* 1752.)
... Mari. Qu'est-ce que tu veux faire?
Dori. Vous *bien* remettre ensemble et vous tirer d'affaire (IV, *Tart.* 770).
Songez... à vous *bien* mettre dans l'esprit de mon père (VII, 56, *Av.* I, i).
Elle a cru faire *bien* (IX, 311, *Mal. im.* I, vi; cf. I, *Ét.* 191; *F. sav.* 565).
... Sur cette peinture on peut, pour faire *mieux*,
Revenir, quand on veut, avec de nouveaux yeux (IX, *Val-de-Gr.* 249).
(Il faut... que de ses desseins)
Je sois le confident, pour *mieux* les rendre vains (I, *Ét.* 718).
A votre avis, qui *mieux*, ou de vous ou de moi,
O sotte, peut juger ce qui vous est utile? (II, *Sgan.* 8.)
Les soucis importants qui vous peuvent saisir
Vous ont-ils fait *si vite* en perdre la mémoire? (VI, *Amph.* 993.)
(Ces gens)... qui dans une comédie se récrieront aux méchants endroits, et ne branleront pas à ceux qui sont bons; qui voyant un tableau, ou écoutant un concert de musique, blâment *de même* et louent tout à contre-sens (III, 336, *Crit.* v).

De même blâment et louent tout à contre-sens. [*D.* I. vi).

Oui, cela se doit dans les règles pour l'avoir *à tort* accusé (VI, 535, *G.*
(Que la vérité) Se peut cacher *longtemps* avec difficulté...! (I, *Dép. a.* 820.) Qu'il est difficile de cacher longtemps...!
Qu'on ait soin de me tenir un bouillon prêt, pour l'autre [lavement] que je dois *tantôt* prendre (IX, 288, *Mal. im.* I, ii).
(... Et lui dis bien... que) Nous ne sommes plus sots,...
Et *désormais* qu'elle aille au diable avecque toi (I, *Dép. a.* 336).
M'en voilà déchargé, et c'est vous *désormais* que regarde le soin de sa conduite (IV, 66, *Mar. f.* x).
Aux intérêts d'Albert de Polydore *après*
Nous avons ajusté si bien les intérêts... (I, *Dép. a.* 1611).

Nous avons après si bien ajusté les intérêts de Polydore aux intérêts d'Albert.

(Je me sens saisir)
De merveille *à la fois*, d'amour et de plaisir (I, *Dép. a.* 1760).

... Et puisque votre haine
Chasse un cœur *tant de fois* que l'amour vous ramène...(I, *Dép. a.* 1314).
Vous savez *de tout temps* que je suis un bon frère (I, *Dép. a.* 1541).
(Quelle joie) Est celle *maintenant* que le Ciel vous envoie (I, *Ét.* 1424).
... On voit des rapports admirables *parfois* (I, *Ét.* 1394).
Au mérite *souvent* de qui l'éclat vous blesse
Vos chagrins font ouvrir les yeux d'une maîtresse (I, *Dép. a.* 121).
Il ne faut rien *souvent* pour effaroucher les esprits des François : un petit mot tourné en ridicule... (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Sur telles affaires, *toujours*
Le meilleur est de ne rien dire (VI, *Amph.* 1942).
La manière dont on les joue a beau être visible, les plus fins *toujours* sont de grandes dupes du côté de la flatterie (VII, 57, *Av.* I, I).
C'est pourquoi vous ferez bien de vous plaindre *toujours* à eux des torts que l'on pourra vous faire (IV, 549, *G. D.* II, II).
J'ai su tenir *toujours* ma fille renfermée (VI, 114, *Méd. m. l.* III, VII).
Sous un astre à *jamais* ne changer son amour (I, *Ét.* 153).
Et l'on n'a vu *jamais* un amour si grondeur (V, *Mis.* 528).
Prends garde à ne venir *jamais* me reprier (I, *Dép. a.* 1439).
J'explique du latin, quoique *jamais* je ne l'aie appris (VI, 567, *G. D.* III, I).
Des bas de soie que j'ai pensé ne mettre *jamais* (VIII, 50, *Bourg. g.* I, II).
Depuis que je l'ai vu... cracher dans un puits..., je n'ai pu *jamais* prendre bonne opinion de lui (V, 544, *Mis.* Lettre de Célim.).

Voy. au *Lexique* la manière dont est construit *jamais* dans des phrases sans négations.

Je vous porterai... jusque dans votre maison, *où quand* nous serons une fois, nous pourrons nous barricader (VIII, 493, *Scap.* III, II).
(Lorsqu'un carrosse...) S'est avec un grand bruit devant nous arrêté,
D'où sautant un jeune homme amplement ajusté... (III, *Fâch.* 98).
C'est la dernière *ici* des importunités
Que vous aurez jamais de mes vœux rebutés (I, *Dép. a.* 1315).
Il faut bien des cérémonies avec *ces* sortes de gens-*ci* (IV, 40, *Mar. f.* IV).
C'est le moins qu'on doit voir, et les choses peut-être
Pourront n'en pas *là* demeurer (VI, *Amph.* 1050 et 1051).
Un geste d'un musicien qui n'aura pas *peut-être* encore au théâtre la liberté qu'il faudroit,... la moindre chose est capable de gâter toute une affaire (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Tu n'appelles donc rien le procédé, *peut-être*,
Qu'avec moi ton cœur a tenu? (VI, *Amph.* 1098 : note.)
Nous avons tant de temps *ensemble* à demeurer (VI, *Amph.* 637).
(Je vois...) Et que tout leur mérite, exposé *fort* au jour,
N'attire point les yeux et les dons de la cour (IX, *F. sav.* 1351).
Vous êtes là sur une matière qui, depuis quatre jours, fait *presque* l'entretien de toutes les maisons de Paris (III, 332, *Crit.* v).

Dont on peut presque dire qu'elle fait l'entretien de toutes les maisons....

Je n'ai pas eu seulement la précaution d'amener un notaire ; j'ai eu celle *encore* de faire venir des voix et des instruments... (V, 351, *Am. méd.* III, VII).
Je parlois de vous *encore* ce matin dans la chambre du Roi (VIII, 112, *Bourg. g.* III, IV).
La Gr.-marq. Si tu veux, nous gagerons.... Mol.-marq. Et que veux-tu gager *encore*? La Gr.-marq. Je gage cent pistoles (III, 411, *Impr.* IV).
Cependant sa visite, assez insupportable.
Traîne en une longueur *encore* épouvantable (V, *Mis.* 614).
Vous ferez bien *encor* de soupirer pour elle (V, *Mis.* 1731).
Je n'en ai prévu *guère* une meilleure issue (I, *Dép. a.* 1162).
Hors de la ville *un peu*, je puis avec raison

D'un vieux parent que j'ai vous offrir la maison (I, *Ét.* 769).
J'ai *un peu* parlé trop vite (VII, 296, *Pourc.* II, IV).
Pour moi, qu'une imprudence a *trop* fait discourir (I, *Dép. a.* 779).
Pour n'effaroucher pas *d'abord trop* les affaires (I, *Dép. a.* 1614).
... Je suis exact *plus* qu'aucun autre (I, *Dép. a.* 740).
Et *plus* que moi *six fois* il s'en montre jaloux (IV, *Tart.* 304).
... Non, je te le promets,
De *ne* me mêler *plus* de rien dire ou rien faire (I, *Ét.* 287).
Et vous m'obligerez de *ne* nous en *plus* faire [de visites] (II, *Éc. d. m.* [136).
... Sans *davantage* attendre (I, *Dép. a.* 174 et I, *Ét.* 784).
Je crois que notre cœur doit donner son suffrage
A qui fait éclater du respect *davantage* (III, *Fâch.* 408).
(Je)... ne vais point chercher, pour m'estimer heureux,
Si Mascarille *ou non* s'arrache les cheveux (I, *Dép. a.* 76).

Si Mascarille, oui ou non, s'arrache.... — Voy. ci-dessus à NÉGATIONS, ce qui concerne la place dans la phrase de NE, PAS et POINT.

Souvent d'un faux espoir un amant est nourri :
Le mieux reçu *toujours* n'est pas le plus chéri (I, *Dép. a.* 24).
Laissez *moins* sur votre sagesse
Prendre d'empire à vos douleurs (VIII, *Psy.* 578 ; cf. V, *Mis.* 904 ; VI, [*Mélic.* 427).
(Son cœur)... sembloit suivre *moins* les volontés d'un père
Qu'affecter de braver les ordres d'une mère (IX, *F. sav.* 1125).
Quand il *n*'y auroit à essuyer *que* les sottises que disent... [les] avocats, j'aimerois mieux donner trois cents pistoles que de plaider (VIII, 467, *Scap.* II, v).

Quand il n'y auroit qu'à essuyer les sottises...

Il ne parloit pas *moins* que de cinq ou six cents pistoles (VIII, 458, *Scap.* II, v : note).

Il ne parlait pas de moins que cinq ou six cents pistoles.

C'est un mal *aujourd'hui* qui attaque beaucoup de gens (IV, 28 *Mar. f.* II).
Vous appuyez un peu trop sur l'argent, et l'intérêt est quelque chose de si bas, qu'il ne faut *jamais* qu'un honnête homme montre pour lui de l'attachement (VIII, 49, *Bourg. g.* I, I).
Prépare-toi *désormais* à vivre dans un grand respect avec un homme de ma conséquence (VI, 120, *Méd. m. l.* III, XI).
Il faut qu'*absolument* mon desir s'exécute (IX, *F. sav.* 1674).
(Bien que)... mon dessein ne soit de souffrir *nullement*
Ce que d'aucuns maris souffrent paisiblement (III, *Éc. d. f.* 53). Ne soit de souffrir en quelque façon que ce soit....
Je ne prétends pas que vous preniez d'autre logis que le mien (VII, 259, *Pourc.* I, IV : note). Voy. à PRÉTENDRE.

Voy. aux NÉGATIONS d'autres exemples de cette manière de placer la négation.

H. — Propositions non reliées par des conjonctions.

Et puis je vous dirai, sous ce prétexte utile
Je n'étois point fâché d'évaporer ma bile (I, *Ét.* 1619 et 1620).
Non, non : je vous entends, vous ignorez l'histoire,
Et l'affaire n'est pas ce que vous pouvez croire (IX, *F. sav.* 355).

J'entends que vous ignorez l'histoire ; je viens de vous entendre : eh bien, vous ignorez l'histoire.

Et de plus, quand bien même il seroit résolu,
Qu'il auroit pris le joug que vous avez voulu,
Cet autre objet, pouvant réveiller son caprice,
Au mariage encor peut porter préjudice (I, *Ét.* 353-356).

Quand bien même il seroit décidé (à se ranger à l'hymen), quand il aurait pris le joug....

Si mon intégrité vous étoit confirmée,
Je suis auprès de lui gagé pour serviteur,
Vous me voudriez encor payer pour précepteur (I, *Ét.* 312-314).

Si mon intégrité vous était prouvée, vous voudriez, quand je suis gagé auprès de lui pour serviteur, me payer encore pour précepteur; vous voudriez, moi qui suis gagé auprès de lui comme simple serviteur, me payer encore comme précepteur.

... Je prétends me faire à vous si bien connoître,
Qu'aux pressantes clartés de ce que je puis être,
Lui-même soit d'accord du sang qui m'a fait naître,
Il n'ait plus de rien dire aucune occasion (VI, *Amph.* 1685 : l'édition de 1682 a : « Et n'ait plus de rien dire... »).

... Tous les grands ornements...
... Dont la Poésie et sa sœur la Peinture
Parent l'instruction de leur docte imposture,
Composent avec art ces attraits, ces douceurs
Qui font à leurs leçons un passage en nos cœurs (IX, *Val-de-Gr.* 62-65).

Il lui faut un mari, non pas un pédagogue (IX, *F. sav.* 1658).

... C'est à votre père
Qu'il vous faut obéir, non pas à votre mère (IX, *F. sav.* 1594).

Qu'il se fasse médecin, je consens au mariage. Oui, faites-vous médecin, je vous donne ma fille (IX, 434, *Mal. im.* III, sc. der.). Voy. à Ellipse (XIX, C, 3°, 6e ex.).

I. — Constructions plus ou moins irrégulières.

1° *Changements et mélanges de tournures, anacoluthes.*

J'aime bien mieux, pour moi, qu'en épluchant ses herbes
Elle accommode mal les noms avec les verbes,...
Que de brûler ma viande, ou saler trop mon pot (IX, *F. sav.* 528-530; voy. au mot Mieux les vers rapprochés de ceux-ci).

Mais votre conscience et le soin de votre âme
Vous devroient mettre aux yeux que ma femme est ma femme,
Et vouloir à ma barbe en faire votre bien
Que ce n'est pas du tout agir en bon chrétien (II, *Sgan.* 548).

Je voulois travailler au salut de mon âme,
A m'éloigner du trouble, et pouvoir... (I, *Ét.* 1281).

Assurément que vous avez raison (V, 86, *D. Juan*, I, II).

Fros. J'ai dit à la mère le dessein que vous aviez conçu pour Mariane, à la voir passer dans la rue, et prendre l'air à sa fenêtre. Harp. Qui a fait réponse... (VII, 110, *Av.* II, v).

Laquelle mère a répondu (que...) : sur cette manière de hâter la réponse en continuant le discours de son interlocuteur, voy. la note au passage cité.

De tout ce que vous avez dit, ce n'est que par mon seul amour que je prétends auprès de vous mériter quelque chose (VII, 56, *Av.* I, I : note).

De tout ce que vous avez dit, il n'y a que mon amour par quoi....

[Je] ... crois que d'un refus la discrète froideur
N'en est pas moins puissante à rebuter un cœur (IV, *Tart.* 1335, 1336).

... Que pour être discrète la froideur d'un refus n'en est pas moins puissante à....

Du meilleur de mon cœur je donnerois sur l'heure
Les cent plus beaux louis de ce qui me demeure,
Et pouvoir, à plaisir, sur ce mufle assener
Le plus grand coup de poing qui se puisse donner (IV, *Tart.* 1799). Je voudrais donner..., et pouvoir....

Il n'y en a point [de ces comédiens] qu'*on* ne pût attraper [contrefaire] par quelque endroit, si *je* les avois bien étudiés (III, 401, *Impr.* I).

Va, Sosie, et *dépêche-toi*,
Voir, dans les doux transports dont *mon* âme est charmée,
Ce que *tu* trouveras d'officiers de l'armée,
Et les *invite* à diner avec moi (VI, *Amph.* 1422-1425).
Il faut *se* relever de ce honteux partage,
Et mettre hautement *notre* esprit hors de page (IX, *F. sav.* 860, 861).

Voy. aux PRONOMS PERSONNELS l'emploi de ON et des divers pronoms employés concurremment.

Mon cœur court-il au change, ou si vous l'y poussez? (IX, *F. sav.* 1187.)
Que fait-il? revient-il? va-t-il, ou s'il demeure? (I, *Dép. a.* 234.)
ARG. Tâcheront-ils de me nier la chose? SCAP. Non... ARG. Ou s'ils entreprendront de l'excuser? (VIII, 427, *Scap.* I, IV.) Voy. SI au *Lexique.*
Voilà une femme qui m'aime... cela n'est pas croyable (IX, 374, *Mal. im.* II, VI).
(C'est)... une femme sans artifice, et qui aime Monsieur, qui l'aime... on ne peut pas dire cela (IX, 426, *Mal. im.* III, XI).
Quiconque vous dira cela, vous lui devez dire qu'il en a menti (V, 131, *D. Juan*, II, IV).
(Veux-tu) Que nous tombions d'accord d'une chose tous deux?
Que qui pourra montrer une marque certaine
D'avoir meilleure part au cœur de Célimène,
L'autre ici fera place au vainqueur prétendu (V, *Mis.* 840-843 : note).
Qui manquera de constance — Le puissent perdre les Dieux! (VIII, 64, *Bourg. g.* I, II, Dial. en mus.)
MASC. Vicomte, que dis-tu de ces yeux? JODEL. Mais toi-même, Marquis, que t'en semble? (II, 106, *Préc.* XI.)
Mais pourquoi pour ces gens un intérêt si grand,
Vous qui condamneriez ce qu'en eux on reprend? (V, *Mis.* 667, 668.)
Mais si vous prenez, vous, du plaisir à vous voir aimée, savez-vous bien, moi qui vous aime, que je n'y en prends nullement (VI, 247, *Sic.* VI).
Ce que voyent mes yeux, franchement je m'y fie (I, *Dép. a.* 58). Voy. [à PLÉONASME.
Enfin je suis touchée au cœur sensiblement;
Et si jamais celui de ce perfide amant
Par un coup de bonheur,...
Quand, dis-je, par un sort à mes desirs propice,
Il reviendroit m'offrir sa vie en sacrifice,...
Je te défends surtout de me parler pour lui (I, *Dép. a.* 629-638).

Plusieurs incises (elles forment quatre vers entiers) retardent la conclusion du membre de phrase commencé par *Et si jamais*; puis, au lieu d'être, après la longue suspension, repris à l'aide de la même conjonction *si*, qui faisait attendre un verbe à l'imparfait, il est repris à l'aide de *quand*, qui amène un verbe au conditionnel; et pour cette reprise, au sujet *celui*, rappelant *le cœur*, est substitué *il*, rappelant, non plus *le cœur*, mais *ce perfide amant*.

Après tant d'amour,... de protestations ardentes,... tant de transports enfin et tant d'emportements qu'il a fait paroître, jusqu'à forcer... l'obstacle sacré d'un convent (V, 82, *D. Juan.* I, I).
Dame, demoiselle, bourgeoise, paysanne, il ne trouve rien de trop chaud ni de trop froid pour lui (V, 83, *D. Juan*, I, I).
Je ne puis refuser mon cœur.... Et dès qu'un beau visage me *le* demande, si j'*en* avois *dix mille*, je les donnerois tous (V, 87, *D. Juan*, I, II).
(CHRYS. Elle a dit vérité).
PHILAM. Et moi, pour trancher court toute cette dispute,
Il faut qu'absolument mon desir s'exécute (IX, *F. sav.* 1674).

Et moi je l'affirme.... Voy., à ELLIPSE, d'autres exemples analogues.

A vous prendre depuis les pieds jusqu'à la tête, il y auroit là de quoi faire une bonne constitution [de rentes]. (VII, 74, *Av.* I, IV : note).
... Non, Madame, non : quand j'en devrois mourir,

Vous avez des plaisirs que je ne puis souffrir (V, *Mis.* 691, 692). Voy. à Mourir, p. 180.

Rends-le moi sans te fouiller (VII, 69, *Av.* I. iii). Sans qu'il en faille venir à te fouiller. — Voy. à Infinitif (XI, F, 9°, *b*).

Mon cœur sur vos leçons veut régler sa conduite ;
Et pour vous faire voir, ma sœur, que j'en profite,
Clitandre, prenez soin d'appuyer votre amour
De l'agrément de ceux dont j'ai reçu le jour (IX, *F. sav.* 171-174).

S'il faut faire à la cour pour vous quelque ouverture,
On sait qu'auprès du Roi je fais quelque figure (V, *Mis.* 289).

Mais d'un aveu trompeur voir ma flamme applaudie,
C'est une trahison, c'est une perfidie (V, *Mis.* 1305, 1306).

Il fait par un arrêt couronner son forfait!
Et non content encor du tort que l'on me fait,
Il court parmi le monde un livre abominable,
Et de qui la lecture est même condamnable,
Un livre à mériter la dernière rigueur,
Dont le fourbe a le front de me faire l'auteur! (V, *Mis.* 1499-1504 : note.)

Je ne vous parle point *en* père de ma fille,
Mais *comme* votre père ému pour votre bien (I, *Ét.* 1451 et 1453).

Ce n'est pas tant la peur de la mort qui me fait fuir, que de ce qu'il est fâcheux à un gentilhomme d'être pendu (VII, 321, *Pourc.* III, ii : note).

Voilà comme il faut vous défendre, et non pas être interdit comme vous êtes (V, 97, *D. Juan*, I, iii.)

Et de là nous pouvons tirer des conséquences,
Qu'on n'acquiert point leurs cœurs sans de grandes avances,
Qu'aucun pour nos beaux yeux n'est notre soupirant
Et qu'il faut acheter tous les soins qu'on nous rend (V, *Mis.* 1013-1016).

Il est vrai que la chose est rare,
Mais non pas impossible à deux parfaits amis (VIII, *Psy.* 341, 342).

Il est vrai qu'il [ce « quoi qu'on die »] dit plus de choses qu'il n'est gros (IX, *F. sav.* 793).

2° ***Emploi particulier de*** et ***devant certaines parties de phrases.***

Voy. d'autres exemples plus haut à Régime (XVIII, F) et voy. le 5e ex. de la [p. clxxxi.

Mais pour lui, le jeu seul l'occupe tout, je pense,
Et les petits desirs de se voir ajusté
Ainsi que les bergers de haute qualité (VI, *Mélic.* 211).

Pour de l'esprit, j'en ai sans doute, *et* du bon goût
A juger sans étude et raisonner de tout (V, *Mis.* 791).

Une jeune personne qui est ma fille, pour laquelle je m'intéresse, *et* pour l'homme que vous voyez, qui a l'honneur d'être mon gendre (VI, 527, *G. D.* I, v). Ainsi que pour....

(Des périls glorieux) *Dont* je puis faire hommage à l'éclat de vos yeux,
Et par eux m'acquérir... (La gloire...) (II, *D. Garc.* 206-208 : note).

Votre galanterie et les bruits qu'elle excite
Trouvèrent des censeurs plus qu'il n'auroit fallu,
Et bien plus rigoureux que je n'eusse voulu (V, *Mis.* 890-892).

Jacquel. Ce n'est qu'un petit échantillon de sa mauvaise humeur. Sgan. Est-il possible? *et* qu'un homme ait l'âme assez basse pour maltraiter une personne comme vous (VI, 106, *Méd. m. l.* III, iii).

Je suis un étrange homme, *et* d'une humeur terrible (I, *Dép. a.* 913).

... Il se porte à merveille,
Gros et gras, le teint frais, *et* la bouche vermeille (IV, *Tart.* 233, 234 : note).

Ah! que j'en sais, belle Nourrice, *et* qui ne sont pas loin d'ici, qui se

tiendroient heureux de baiser seulement les petits bouts de vos petons (VI, 106, *Méd. m. l.* III, III).

Les habits merveilleux, *et* qui sont faits exprès (VI, 275, *Sic.* XIX).

De la chute, ignorant, ne vois-tu pas les causes,
Et qu'elle vient d'avoir du point fixe écarté
Ce que nous appelons centre de gravité (IX, *F. sav.* 741).

Alc. Et puis-je maintenant...? Cél. Oui, vous pouvez tout dire :
Vous en êtes en droit, lorsque vous vous plaindrez,
Et de me reprocher tout ce que vous voudrez (V, *Mis.* 1738).

Si vous voulez l'écouter, il vous dira qu'il a les plus grandes plaintes du monde à vous faire de moi; que, durant qu'il dormoit, je me suis dérobée d'auprès de lui pour m'en aller courir, *et* cent autres contes de même nature qu'il est allé rêver (VI, 587, *G. D.* III, VII).

Moi, je vais avertir mon maître de ceci,
Et que, lorsqu'à ses vœux on croit le plus d'obstacle,
Le Ciel en sa faveur produit comme un miracle (I, *Ét.* 2020).

Arm. Je le souhaite ainsi. Clit. J'en suis persuadé,
Et que de votre appui je serai secondé (IX, *F. sav.* 1423 et 1424).

Je suis d'avis qu'il soit phlébotomisé..., *et* même... de lui ouvrir la veine du front, *et* que l'ouverture soit large (VII, 274, 275, *Pourc.* I, VIII).

J. — Appositions diverses.

Voy. encore à Adjectif (adjectifs employés comme attributs), à Participe présent et à participe passé.

1° *Appositions au sujet.*

Mais si vous prenez, *vous*, du plaisir à vous voir aimée, savez-vous bien, *moi qui vous aime*, que je n'y en prends nullement? (VI, 247, *Sic.* VI.)

... *Langue de serpent fertile en impostures*,
Vous osez sur Célie attacher vos morsures (I, *Ét.* 1035).

De l'humeur dont le Ciel a voulu le former,
Je ne sais pas comment il s'avise d'aimer (V, *Mis.* 1171).

... Je treuve à propos que *toute cachetée*
Cette lettre lui soit promptement reportée (II, *Éc. d. m.* 487).

Valère, je crois bien, n'est pas de toi chéri :
Mais, s'il ne l'est *amant*, il le sera *mari* (II, *Sgan.* 52).

... Adieu : Baptiste *le très cher*
N'a point vu ma courante (III, *Fâch.* 205).

Ils savent *la plupart* de fort belles humanités (IX, 397, *Mal. im.* III, III).

Rendons-nous à leurs vœux, *trop foibles que nous sommes*! (I, *Dép. a.* 615.)

... Et puis-je mais, *chétif*, si le cœur leur en dit? (*Dép. a.* 1536.) Chétif que je suis.

Mais quoi? que feras-tu que de l'eau toute claire,
Traversé sans repos par ce démon contraire? (I, *Ét.* 920.) Traversé comme tu l'es par....

Je pense... que vous avez eu bien des amants dans votre jeune âge, *belle et d'agréable humeur comme vous étiez* (VIII, 119, *Bourg. g.* III, VI).

Préparez vos efforts, et vous défendez bien,
Sûr que de mon côté je n'épargnerai rien (I, *Ét.* 6).

Tâchez donc de bien prendre, *tous*, le caractère de vos rôles (III, 403, *Impr.* I).

Nos pères, *tous grossiers*, l'avoient [le goût] beaucoup meilleur (V, *Mis.* 390 : note). Tout grossiers qu'ils étaient.

Oui, *toute mon amie*, elle est et je la nomme
Indigne d'asservir le cœur d'un galant homme (V, *Mis.* 1113 : note).

Que ne me dites-vous... que je n'ai qu'à m'en retourner d'où je viens, *assurée* que vous suivrez mes pas (V, 97, *D. Juan*, I, III).

... Et *content* dans la suite (Vous me remercierez...) (I, *Dép. a.* 973).

Je ne veux point, Monsieur, *jaloux ou non jaloux*,
Partager de son cœur rien du tout avec vous (V, *Mis.* 1611, 1612).
Belle ou laide, il n'importe guère,
Toute femme est à redouter (IX, 590, Interm. nouv. du *Mar. f.*).
Son amour *au désespoir* lui fait trouver moyen de s'introduire dans la maison de sa Bergère (IX, 362, *Mal. im.* II, vi).
(Leur brillante jeunesse) Ne porta dans mon âme aucun secret desir,
Et d'Ithaque *en repos* je revis le rivage (IV, *Pr. d'É.* 65).
... *Riche en vertus*, son retour aujourd'hui
M'empêche d'agréer un autre époux que lui (II, *Sgan.* 648). Son retour, de lui qui est riche....
Il nous montre à poser avec noblesse et grâce
La première figure à la plus belle place,
Riche d'un agrément, d'un brillant de grandeur,
Qui s'empare d'abord des yeux du spectateur,
Prenant un soin exact que, dans tout un ouvrage,
Elle joue aux regards le plus beau personnage (IX, *Val-de-Gr.* 91-96).

Dans le passage qui précède est remarquable la place donnée à *Riche*, adjectif qui se rapporte à *la première figure*, et la place donnée à *Prenant* (en prenant), participe qui se rapporte au sujet de l'infinitif *poser*, le tour équivalant à celui-ci : « Il nous montre à poser... en prenant un soin... » ou à celui-ci : « Il nous montre à poser... et à prendre un.... »

Argan se jette dans sa chaise, *étant* las de courir après elle [après Toinette] (IX, 305, *Mal. im.* I, v, j. de sc.).
... Je vous ai toujours souhaité pour époux,
Lorsqu'*en satisfaisant* à mes vœux les plus doux,
J'ai vu que mon hymen ajustoit vos affaires (*F. sav.* 1741-1743). Lorsque j'ai vu que mon hymen, en satisfaisant,...
Cette affaire, *venue au point où la voilà*,
N'est pas asurément pour en demeurer là (I, *Dép. a.* 1139).
(Mon père) Ne m'a jamais rien fait apprendre que mes heures,
Qui depuis cinquante ans *dites* journellement
Ne sont encor pour moi que du haut allemand (I, *Dép. a.* 689).
Argan, seul dans sa chambre assis, une table devant lui, compte... (IX, 279, *Mal. im.* I, i, j. de sc.).

2° *Appositions à un régime.*

Las! vous voyez *tous deux* comme l'on *nous* menace (I, *Dép. a.* 1562).

Comme l'on nous menace tous deux.

Il écrit à Bologne, où...
Un certain maître Albert *jeune l*'avoit conduit (I, *Ét.* 1322).

Étant encore jeune, alors qu'il était tout jeune.

Où *l*'envoyai-je *jeune*, et sous quelle conduite? (I, *Ét.* 1431.)
C'est donc ainsi qu'*absent* vous *m*'avez obéi? (III, *Éc. d. f.* 389.)

Que moi une fois absent, que moi étant absent, vous m'avez obéi.

Et *grande*, je *l*'ai vue à tel point innocente... (III, *Éc. d. f.* 140).
Mais nous voulons montrer à de certains esprits,...
Que de science aussi les femmes sont capables,
Qu'on peut faire comme eux de doctes assemblées,
Conduites en cela par des ordres meilleurs,
Qu'on y veut réunir ce qu'on sépare ailleurs (IX, *F. sav.* 867-872 : note).

Mais des assemblées, et même des assemblées mieux conduites en ce qu'on y veut réunir....

[Des trois parties de la peinture ton ouvrage comme reine]
... Nous expose celle
Que ne peut nous donner le travail ni le zèle,

Et qui, comme un présent de la faveur des Cieux,
Est du nom de divine appelée en tous lieux,
Elle dont l'essor monte au-dessus du tonnerre,
Et sans qui l'on demeure à ramper contre terre,
Qui meut tout, règle tout, en ordonne à son choix,
Et des deux autres mène et régit les emplois (IX, *Val-de-Gr.* 55).
Comme son ami intime, il *m*'envoie à sa place (IX, 342, *Mal. im.* II, II).
C'est à *vous* seul aussi, *comme ami généreux*,
Que je puis confier ce dépôt amoureux (III, *Éc. d. f.* 1434, 1435).
Comme à de mes amis il faut que je *te* chante
Certain air que j'ai fait... (III, *Fâch.* 179).
Ensuite, *comme d'une chose fort curieuse*, il m'a fait, avec grand mystère, une fatigante lecture *de toutes les sottises* de la Gazette de Hollande
Feindre à s'ouvrir à moi...! [(VIII, 552, *Escarb.* I).
Moi nourrie avec vous, et qui tiens sous silence
Des choses qui... (I, *Dép. a.* 355).
... Par quelle raison, *jeune et bien fait qu'il est*,
Lui refuser *Clitandre*? (IX, *F. sav.* 1655 et 1656.)
Et pour tout dire enfin, *jaloux ou non jaloux*,
Mon roi, sans me gêner, peut me donner *à vous* (II, *D. Garc.* 1870, 1871).

A vous, que vous soyez encore ou que vous ne soyez plus jaloux.

Quoi? si vous l'épousez, elle pourra prétendre
Les mêmes libertés que *fille* ou *lui* voit prendre? (II, *Éc. d. m.* 219.)
Elle lui demanda qui lui avoit appris cette nouvelle, et quand elle eut su que ç'avoit été le prince d'Ithaque, cette connoissance augmenta cruellement son mal, et *lui* fit dire *à demi désespérée* : « C'est un étourdi » (IV, 209, *Pr. d'É.* V, Argum.).
Il semble *à trois gredins*, dans leur petit cerveau,...
... Qu'en science ils sont des prodiges fameux,
Pour savoir ce qu'ont dit les autres avant eux,...
Gens qui de leur savoir paroissent toujours ivres,
Riches, pour tout mérite, en babil importun,
Inhabiles à tout, vuides de sens commun,
Et pleins d'un ridicule et d'une impertinence
A décrier partout l'esprit et la science (IX, *F. sav.* 1363-1382).
Il *leur* vaudroit bien mieux, *les pauvres animaux*, de travailler beaucoup (VII, 132, *Av.* III, I).
Je *lui* passerois mon épée au travers du corps, *à elle et au galant* (VI, 523, *G. D.* I, IV).
Voilà l'histoire en gros, *redite seulement*
Afin de vous servir ici de fondement (I, *Ét.* 1329, 1330).

3° ***Appositions à une phrase entière.***

... En tout cas, *l'espoir où je me fonde*,
Nous irons bien armés (I, *Dép. a.* 1481).

Ce qui est l'espoir...; voici l'espoir où je me fonde : nous irons....

Et, *ce qui n'a pas peine à gagner la croyance*,
On entend publier que c'est la récompense
Dont il prétend payer le service éclatant... (II, *D. Garc.* 1532-1534).
Ce que n'avoit point fait sa vue et sa beauté,
Le bruit de ses fiertés en mon âme fit naître
Un transport inconnu dont je ne fus point maître (IV, *Pr. d'É.* 76-78).
Le Vic. Quand voulez-vous mettre fin à cette contrainte? Julie. Quand nos parents pourront être d'accord, *ce que je n'ose espérer* (VIII, 557, *Escarb.* I).

K. — Propositions absolues.

Voy. aussi aux PARTICIPES PRÉSENTS et aux PARTICIPES PASSÉS absolus.

O çà, *intérêt de belle-mère à part*, que te semble à toi de cette personne? (VII, 161, *Av.* IV, III.)

Et *dans les mouvements d'une juste colère*,
Malheur à qui m'aura trahi! (VI, *Amph.* 1062.)

Quand je céderai aux mouvements de ma juste colère....

Et *dans un rang pareil* j'oserois espérer
Que peut-être l'amour me feroit préférer (VI, *Mélic.* 429).

Si j'étais de même rang.

Je veux tirer cet argent de vos pères. Pour ce qui est du vôtre, la machine est... trouvée; et quant au vôtre, *bien qu'avare au dernier degré*, il y faudra moins de façons encore (VIII, 452, *Scap.* II, IV).

Car pour Monsieur votre vicomte, *quoique vicomte de province*, c'est toujours un vicomte (VIII, 572, *Escarb.* II).

Quoique son rival, je trouve ces vers admirables (VIII, 582, *Escarb.* V).

On lui dit que la fille, *quoique sans bien et sans appui*, est de famille honnête (VIII, 418, *Scap.* I, II).

(Quand)... on vous prit chez nous, où vous étiez nourrie
(*Votre mère d'accord de cette tromperie*
Qui remplaçoit ce fils à sa garde commis),
En faveur des présents le secret fut promis (I, *Dép. a.* 384 : note).

Et, *l'amitié passant sur de petits discords*,
J'ai bien voulu... (V, *Mis.* 1680).

Après avoir aux Dieux adressé les prières,
Tous les ordres donnés, on donne le signal (VI, *Amph.* 251).

Mais, *les peuples émus par cette violence*
Que vous a voulu faire une injuste puissance,
Ce généreux vieillard a cru qu'il étoit temps
D'éprouver... (II, *D. Garc.* 175 : note).

Tous les miens [tous mes vœux] tenteroient la faveur éclatante
Qu'avec tant de bonté votre âme lui presente [à Alceste] :
Heureux si, quand son cœur s'y pourra dérober,
Elle pouvoit sur moi, Madame, retomber (V, *Mis.* 1211). Heureux que je serais si....

TABLE DES CHAPITRES

ET DES PRINCIPALES DIVISIONS

DE L'INTRODUCTION GRAMMATICALE

LEXIQUE

DE LA

LANGUE DE MOLIÈRE

A

A, lettre de l'alphabet :
(Je veux un mari) Qui ne sache *A* ne B (IX, *F. sav.* 1669).

À, préposition.

Un certain nombre de constructions où sont entrés des pronoms personnels au datif (*me*, *lui*, *vous*, *leur*, etc.) ou des pronoms personnels précédés de la préposition *à* sont naturellement rapprochées ici de celles où la préposition précède des substantifs. Mais on peut voir dans l'*Introduction grammaticale*, à Régime, d'autres exemples de pronoms personnels ainsi employés comme régimes indirects.

1° À marquant mouvement, direction vers... (au propre et au figuré), destination.

a) Exemples divers :
Jusqu'à. Voy. Jusque.
Je connus feu son père en mon voyage *à* Rome (IX, *F. sav.* 343).
J'ai deux fois *à* Léon écrit *à* la comtesse,
Et deux fois *au* marquis Dom Louis *à* Burgos (II, *D. Garc.* 541 et 542).
Et j'ai des gens en main que j'emploierai pour vous,
Qui vous feront *à* tout un chemin assez doux (V, *Mis.* 1080).
Et nous fermer la porte *aux* sublimes clartés (IX, *F. sav.* 856).
Mais si c'est une femme *à* qui va ce billet? (V, *Mis.* 1344.)
(Poser) La première figure *à* la plus belle place (IX, *Val-de-Gr.* 91).
Il pose sa lanterne *à* terre (VI, *Amph.* 204, jeu de scène).
Mettez, pour un moment, votre gentilhommerie *à* côté (VI, 518, *G. D.* I, IV : note).

Cette expression, avec *à* pour *de*, paraît avoir été peu usitée.

Cela crie vengeance *au* Ciel (VI, 588, *G. D.* III, VII).
(Une tenture) que je ferois mettre *à* sa chambre (V, 305, *Am. méd.* I, I).

Mettre, suspendre aux murs de sa chambre. — Cf. Clouer de l'esprit *à*....

(Ils) le font mettre *à* genoux, le dos tourné *au* Muphty (VIII, 189, *Bourg. g.* Cérém., texte de 1682).
Après lui avoir mis le fleuret *à* la main (VIII, 72, *Bourg. g.* II, II).
Votre bonnet *à* la main, le premier (VI, 536, *G. D.* I, VI).
Des bras jetés *au* cou. Voy. à Jeter.

Le nom que je mets *à* la tête de ce livre (II, 354, Ép. de *l'Éc. d. m.*).
Une louange en grec est d'une merveilleuse efficace *à* la tête d'un livre (II, 50, *Préc.* Préf.).
Je *lui* passerois mon épée *au* travers du corps, *à* elle et *au* galant (VI, 523, *G. D.* I, IV).
Touchez *à* Monsieur dans la main (IX, *F. sav.* 1100).
Ne va point regarder *à* tout le monde *aux* yeux (I, *Dép. a.* 1743).
Que voulez-vous faire *à* cela? (VI, *Amph.* 39; de même VII, 157, *Av.* IV, I.)
Aux conversations même il trouve à reprendre (V, *Mis.* 645).
Se jouer *à*.... Voy. à Jouer (se).
Au discours qu'il m'a fait que saurois-je comprendre? (I, *Ét.* 889.)
Se connoître *à*.... Voy. Connoître (se). — Mettre fin *à*.... Voy. Fin.
C'est une jeune fille élevée *à* la vertu (VI, 564, *G. D.* II, VIII : note; cf. II, *D. Garc.* 984). Voy. Nourri et Instruit.
(Jugez) Quelle atteinte cruelle *au* cœur de ce... Berger (IX, 362, *Mal. im.* [II, v).
Le penchant seroit grand *à* la tentation (II, *Sgan.* 156).
Et vous ne tombez point *aux* bassesses humaines (IX, *F. sav.* 96).
... La partie animale,
Dont l'appétit grossier *aux* bêtes nous ravale (IX, *F. sav.* 48).
Ces hommages *à* nos appas ne sont jamais pour nous déplaire (VI, 247, *Sic.* VI).
... Me bien mettre *aux* yeux la grandeur de son crime (I, *Dép. a.* 640).

Devant ou sous les yeux. — Voy. à OEil les vers 27 du *Tart.* et 359 du *Mis.*

Je serai fort ravi qu'on ne vous trouve point si belle, et vous m'obligerez de n'affecter point tant de la paroître *à* d'autres yeux (VI, 248, *Sic.* VI).
(L'exploit) Qui replace mon frère *au* trône paternel (II, *D. Garc.* 1700).
Au bout de l'univers je fuis dans une manse (IX, 583, *Bouts-rimés*).

Manse, sorte de cabriolet : voy. à ce mot.

Ahi! ahi! *à* l'aide! *au* meurtre! *au* secours! on m'assomme! (I, *Ét.* 723.)
Au remède, vite, *au* remède spécifique (VI, 114, *Méd. m. l.* III, VI).
Se jetant *à* un arbre pour y monter (IV, 160, *Pr. d'É.* Interm. II, Arg.).
Il est à propos que je fasse un petit tour *à* mon argent (VII, 104, *Av.* [II, III).
Je n'ai que faire d'aller *au* magicien (IV, 55, *Mar. f.* VI).
Et je vais de ce pas *au* Prince pour lui dire... (IV, *Pr. d'É.* 305).
Viens-t'en *à* moi (VI, 573, *G. D.* III, IV).
... *A* vous je m'avançai (VI, *Amph.* 996).
Un brave doucereux... vient avec civilité *à* Sganarelle (IV, 83, *Mar. f.* Livret de 1664, III, II).
Au mérite souvent de qui l'éclat vous blesse
Vos chagrins font ouvrir les yeux d'une maîtresse (I, *Dép. a.* 121).

Font donner attention au mérite, font voir, remarquer le mérite.

... L'amour que je sens pour cette jeune veuve
Ne ferme point mes yeux *aux* défauts qu'on lui treuve (V, *Mis.* 456).
... Si mon sexe, avecque bienséance,
Se pouvoit emporter *à* quelque violence (I, *Dép. a.* 1058; cf. I, *Ét.* 1106).
Qu'*à* nulle émotion cet aveu ne vous porte (IX, *F. sav.* 135).
(Savez-vous)... qu'elle peut aller, en se voyant contraindre,
A des ressentiments que le mari doit craindre? (IX, *F. sav.* 1542.)
(Ton nom) Passera triomphant *à* nos derniers neveux (IX, *V.-de-Gr.* 366).
... Porte un témoignage *à* la postérité
De sa magnificence et de sa piété;
Conserve *à* nos neveux une montre fidèle
Des exquises beautés que tu tiens de son zèle (IX, *Val-de-Gr.* 9 et 11).
(Votre fermeté) Doit être un rare exemple *à* la postérité (I, *Dép. a.* 200).

Doit fournir à la postérité un rare exemple.

Mais venons *au* sujet qui m'amène en ces lieux (IX, *F. sav.* 350).
Argatiphontidas ne va point *aux* accords (VI, *Amph.* 1833).
Mais *à* l'effet entier je veux pousser l'idée... (IX, *F. sav.* 849).
Vous devez vous forcer *à* quelque complaisance (IX, *F. sav.* 240).
Puisse cette action se terminer *à* bien! (I, *Dép. a.* 832.)

Emploi de de... à..., *particulièrement dans une comparaison :*
Or ces vapeurs... venant à passer *du* côté gauche... *au* côté droit (VI, 87, *Méd. m. l.* II, IV).
Il y a bien de la comparaison *de* lui *à* vous, et c'est un prince bien bâti pour vous le disputer (VII, 403, *Am. magn.* I, IV).
... *D*'elle *à* vous je sais la différence (VI, *Mélic.* 316). Cf. DE, 1°, et DIFFÉRENCE. — Voy. TURC (traiter quelqu'un *de* Turc *à* More).

b) **À** marquant le régime indirect des verbes et le complément de certaines locutions verbales :
Je n'ai pas empêché qu'*à* vos perfections
Il n'ait continué ses adorations (IX, *F. sav.* 105).
Trouves-tu beau... de diffamer ma fille
Et faire un tel scandale *à* toute ma famille? (I, *Dép. a.* 990.)
Aux larmes, Le Vayer, laisse tes yeux *ouverts* (IX, 577, *Sonn. à Le Vayer*).
Ah! ma fille, *à* ces pleurs laisse mes yeux ouverts (VIII, *Psyché*, 582).
... Crois-tu que l'effet de tes desseins hardis
Produise *à* mon amour le succès que tu dis? (I, *Ét.* 422.)

Comparez un emploi tout semblable de *vous*, à l'*Introduction grammaticale* (Pronoms personnels employés comme régimes).

... Ces attraits, ces douceurs [de la Poésie et de la Peinture]
Qui font *à* leurs leçons un passage en nos cœurs (IX, *Gl. du Val-de-Gr.* 66).
La contrainte... qui bouche tout commerce *aux* doux empressements de cette mutuelle ardeur... (IX, 262, *Mal. im.* I, IV : note).
Ils ont amassé du bien *à* leurs enfants (VIII, 146, *Bourg. g.* III, XII).
(Je vous dis) Que le Ciel au besoin l'a céans envoyé,
Pour redresser *à* tous votre esprit fourvoyé (IV, *Tart.* 148).
Il ne faut pas que ce cœur m'échappe, et j'y ai déjà jeté des dispositions à ne pas *me* souffrir longtemps de pousser des soupirs (V, 114, *D. Juan*, II, II).

Des dispositions telles, qu'il ne me souffrira (permettra) pas longtemps de pousser.... — Voy. SOUFFRIR.

Et je veux qu'il demeure *à* la postérité
Comme une marque insigne, un fameux témoignage... (V, *Mis.* 1544).

Qu'il reste acquis (cet arrêt), qu'il soit conservé à la postérité.

... Vous *me* le traitez, *à* moi, d'indifférent (V, *Mis.* 24).
A moi! par un valet cet affront éclatant! (I, *Ét.* 1590.)
SCAPIN [contrefaisant un Gascon] : Comment, tu mé traites, *à* moi, avec cette hautur? (VIII, 494, *Scap.* III, II.)

La note à ce dernier passage explique *à moi* par une ellipse : « parlant à moi ». Mais il est très possible que Molière ait ici voulu reproduire une habitude du parler gascon, qui met cet *à* devant le pronom personnel représentant, par pléonasme, un complément direct : « Cet homme..., je ne le connais pas *à* lui; il ne m'a jamais vu *à* moi ».

Ces soins pleins de tendresse que vous *me* fîtes éclater (VII, 55, *Av.* I, I).
Afin que de mon cœur l'éclatant sacrifice
Vous pût d'un pareil sort réparer l'injustice (V, *Mis.* 1430 : note). Cf. RÉPARER.
... Certaine bonté d'âme,
Qui le soumet d'abord *à* ce que veut sa femme (IX, *F. sav.* 208).
Employer *à* sa gloire, ainsi qu'*à* ses plaisirs,
Tout votre art et toutes vos veilles (III, *Rem. au R.* 83).
[Les] mêmes couleurs qu'il est obligé d'employer *aux* différents tableaux des caractères ridicules qu'il imite... (III, 394, *Impr.* I).

Puisque vous le devez voir, je me garderai, pour l'amour de vous, de toucher au détail, et je ne veux point *lui* ôter la grâce de la nouveauté, et *à* vous le plaisir de la surprise (VI, 601, *Gr. Div. royal de Vers.*).
Ah! que cette aventure est un charmant miracle,
Et qu'*à* notre poursuite elle ôte un grand obstacle! (VI, *Mélic.* 584.)
Allez, ne croyez point *à* Monsieur votre père (IV, *Tart.* 468).
A qui croire des deux? (V, 327, *Am. méd.* II, v.)
Faut-il que je m'assure *au* rapport de mes yeux? (II, *D. Garc.* 1223.)
Et n'est-il pas coupable en ne s'assurant pas
A ce qu'on ne dit point qu'après de grands combats? (V, *Mis.* 1408 : note.)
Jamais son zèle ardent n'a pris de sûreté
A l'appas dangereux de sa fausse équité (II, *D. Garc.* 174).
Demandez-le plutôt *à* lui-même (V, 131, *D. Juan*, II, iv).
Parle, parle *à* lui-même, il pourra t'éclaircir (II, *Sgan.* 556).
Par où *lui* débuter? (I, *Dép. a.* 837 : note.)
C'est lui-même qui s'en est plaint *à* moi (VI, 528, *G. D.* I, v).
Pour me bien expliquer *à* vous de tout ce que je sens (VI, 575, *G. D.* III, v : note; cf. VI, 561).
(Qu'un amant)... se découvre *à* vous de la sincère flamme... (IX, *F. sav.* 275). — Cf. Ouvrir (s') *à* quelqu'un.
Me a danser. Dans tous les beaux-arts, c'est un supplice assez fâcheux que de se produire *à* des sots (VIII, 47, *Bourg. g.* I, i).
Se marier *à*. Voy. Marier (se). — Se mêler *à*. Voy. Mêler (se).
Quelle obligation *vous* ai-je, si...? (VI, 249, *Sic.* vi.)
Faire par un grand coup, qui signale ma foi,
Qu'en expirant pour elle, elle ait regret *à* moi (II, *D. Garc.* 1503).
Voilà un homme cela. Il y a là de quoi satisfaire *à* la vue (VII, 116, *Av.* II, v).
J'ai donné ordre *à* toutes les choses nécessaires pour cette fête (IV, 58, *Mar. f.* viii).
J'ai donné pour vous l'ordre qu'il faut *au* cuisinier, et *à* toutes les choses qui sont nécessaires pour le ballet (VIII, 124, *Bourg. g.* III, vi : note).
Vous rêvez *à* l'affaire de votre fils (VIII, 454, *Scap.* II, v).
Trêve donc, je vous prie, *à* vos impertinences (II, *Sgan.* 57).
Guerre, guerre mortelle *à* ce larron d'honneur (II, *Sgan.* 507).
Je ne veux point d'obstacle *aux* desirs que je montre (IX, *F. sav.* 440).

Je ne veux point que rien s'oppose aux desirs....

... Lorsqu'*à* ses vœux on croit le plus d'obstacle (I, *Ét.* 2019).

c) À se rapprochant du sens d'*auprès* :

Sganarelle, effrayé de ce présage, veut s'aller dégager *au* père, qui... (IV, 82, *Mar. f.* Livret de 1664, III, i).
(Le fourbe) Depuis une heure *au* Prince a su vous accuser (IV, *Tart.* 1836).
J'ai cherché des raisons pour excuser *à* ma tendresse le relâchement d'amitié qu'elle voyoit en vous (V, 95, *D. Juan*, I, iii; cf. *Mis.* 1553).

Des raisons pour justifier à ma tendresse le relâchement..., des raisons que je pusse donner à ma tendresse comme excuse au relâchement....

C'est *aux* vrais dévots que je veux partout me justifier sur la conduite de ma comédie (IV, 375, *Préf.* de *Tart.*). Voy. Justifier.
Et vous pouvez, sans crainte, *à* cet amant confus
D'un devoir d'amitié couvrir tous vos refus (II, *D. Garc.* 45).
Si vous avez quelque répugnance à vous expliquer *à* un père (V, 308, *Am. méd.* I, iii).
Cet Enrique dont hier je m'informois *à* vous (III, *Éc. d. f.* 1634).
(Ces) approbations dont nous nous vautons *au* public (VI, 355, *Amph.* Ép.).
Ses régents se louoient... *à* moi de son assiduité (IX, 354, *Mal. im.* II, v).
Qu'ai-je fait... de si brillant de soi,
Pour me plaindre *à* la cour qu'on ne fait rien pour moi? (V, *Mis.* 1056.)

d) À se rapprochant du sens d'*envers* :

Et qui donne à sa fille un homme qu'elle hait
Est responsable *au* Ciel des fautes qu'elle fait (IV, *Tart.* 516).

C'est conscience *à* ceux qui s'assurent en nous;
Mais c'est pain bénit, certe, *à* des gens comme vous (*Éc. d. m.* 245, 246).

La phrase est elliptique : C'est conscience de manquer de foi à ceux..., envers ceux..., mais c'est pain bénit à des gens..., envers des gens....

Gér. N'a-t-il point de conscience? Scap. Vraiment oui, de la conscience *à* un Turc (VIII, 479, *Scap.* II, vii).

Autre ellipse : Supposer de la conscience à un Turc, chez un Turc!

e) À se rapprochant du sens de *sur* :

Bien que l'on pût avoir des sentiments tout autres,
C'est au Prince, Madame, à se régler *aux* vôtres (II, *D. Garc.* 144).

A se conformer aux vôtres.

Chacun règle la sienne *au* but qu'il se propose (II, *D. Garc.* 405).

Chacun accommode sa conduite au but....

Vous savez mieux que moi qu'*aux* volontés des Dieux
Seigneur, il faut régler les nôtres (VIII, *Psy.* 646).

J'approuve la pensée, et nous avons matière
D'en faire l'épreuve première
Aux deux princes qui sont les derniers arrivés (VIII, *Psy.* 304).

D'en appliquer l'épreuve à..., d'en faire l'épreuve sur....

f) À se rapprochant du sens de *pour*; de *en vue de*... :

Ce n'est pas là matière *à* de grands châtiments (IX, *F. sav.* 1227).

... Plus votre cœur répugne à l'accepter,
Plus ce sera pour vous matière *à* mériter (IV, *Tart.* 1304).

Pour chercher d'illustres matières *à* ma capacité, pour trouver des malades dignes de m'occuper... (IX, 418, *Mal. im.* III, x).

... *A* ce sujet il part d'Espagne (I, *Ét.* 863).

A votre considération (VI, 273, *Sic.* xvii). Par considération pour vous.

A telle fin que de raison (VI, 515, *G. D.* I, iii).

Je ne les lui donne (*ces cinq cents écus*) ni *à* la mort, ni *à* la vie (VIII, 482, *Scap.* II, vii).

Par extension comique d'une locution bien connue : Je ne les lui donne d'aucune manière, je ne les lui donne pas et ne les lui donnerai jamais; il m'en devra compte dans ce monde-ci et dans l'autre.

... Dans mes efforts pour vos contentements
Je puis *à* mon brutal trouver des châtiments (I, *Ét.* 749).

Peut-on *lui* trouver (*à cette lâche action*) une punition? (II, *Sgan.* 388.)

Si l'amour est *au* crime une assez belle excuse... (I, *Ét.* 493).

... De pareilles feintes
Aux vieillards comme lui sont de dures atteintes (I, *Ét.* 1132).

Mais c'est *à* votre joie un surcroît sans égal
D'en avoir pour témoins les yeux de ce rival (II, *D. Garc.* 1054).

C'est un merveilleux assaisonnement *aux* plaisirs qu'on goûte que la présence des gens qu'on aime (V, 545, *Mis.* Billet de Célimène).

Je songeois à trouver un remède *à* ce mal (I, *Ét.* 850).

[Le] second intermède est un mélange composé d'instruments, de..., ordonné pour remède par un médecin *à* la guérison de la mélancolie hypocondriaque (VII, 340, *Pourc.* Livret de 1669).

Et mes prétentions hautement étouffées
A vos vœux triomphants sont d'illustres trophées (II, *D. Garc.* 1057).

Ce *m*'est assez d'effort que de leur obéir;
Ce doit *leur* être assez que mon cœur t'abandonne (VIII, *Psy.* 709 et 710).

... Sa présence ainsi qu'*à* vous,

M'est un cruel supplice (IX, 366, *Mal. im.* II, v).
Lever un tel obstacle est *à* moi peu de chose (IV, *Tart.* 1482).
Ce *vous* est une attente vaine (VI, *Amph.* 1228).
Ce *nous* est une douce rente que ce M. Jourdain (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).
Et quel lieu de le croire *à* mon cœur enflammé? (V, *Mis.* 504.)
Que mon mariage est une leçon bien parlante *à* tous les paysans qui veulent s'élever au-dessus de leur condition...! (VI, 507, *G. D.* I, I.)
A qui vit sans amour la vie est sans appas (VI, 611, *Gr. Div. roy.*).
Cette commodité de retoucher l'ouvrage
Aux peintres chancelants est un grand avantage (IX, *Val-de-Gr.* 252).
... Un beau tout ensemble,
Où rien ne soit *à* l'œil mendié ni redit (IX, *Val-de-Gr.* 81).

g) **À** marquant le rapport d'un adjectif à un nom ou à un infinitif :
J'ai grand regret, Monsieur, de voir qu'*à* vos visées
Les choses ne soient pas tout à fait disposées (IX, *F. sav.* 1417).
L'arrivée de ma fille trouvera les choses mal disposées *à* ce que nous nous proposions (VIII, 438, *Scap.* II, I).
Il en avoit été reçu d'une manière bien différente *à* ce qu'il espéroit (IV, 209, *Princ. d'É.* V, Argum.).
Sais-tu déjà comment le Ciel *nous* est prospère? (I, *Ét.* 2024.)
Je suis aveugle *à* tout, sourd *à* quoi que ce soit (I, *Ét.* 1041). Cf. Sourd.
La belle chose... d'être mort dès sa jeunesse *à* toutes les autres beautés qui nous peuvent frapper les yeux! (V, 87, *D. Juan*, I, II.)
Que tu es rude *à* pauvres gens (VI, 543, *G. D.* II, I).
... Son cœur, croyez-moi, n'est point roche après tout
A quiconque la sait prendre par le bon bout (I, *Ét.* 970).
Mais quand j'ai bien mangé, mon âme est ferme *à* tout (II, *Sgan.* 235).
... Un cœur *à* leurs vœux moins facile et moins tendre (V, *Mis.* 466). Voy. Tendre, Indulgent, Sévère, Inexorable, Inflexible.
Quelque ami que vous *lui* soyez... (V, 152, *D. Juan*, III, III). Voy. Odieux.
Dis si les plus cruels et plus durs sentiments
Ont rien d'impénétrable *à* des traits si charmants (I, *Ét.* 26).
(Ce que) Nous nous sacrifions tous deux
N'a rien de difficile *à* nos cœurs amoureux (VIII, *Psy.* 430).
Il est vrai que la chose est rare,
Mais non pas impossible *à* deux parfaits amis (VIII, *Psy.* 342).
La bravoure n'y est pas plus héréditaire *aux* mâles, que la chasteté *aux* femelles (VI, 521, *G. D.* I, IV).
Cette fermeté d'âme *à* vous si singulière (IX, *F. sav.* 1553 : note).
... Les traits du mépris
Sont sensibles surtout *aux* généreux esprits (I, *Dép. a.* 1300).
Il est fâcheux *à* un gentilhomme d'être pendu (VII, 321, *Pourc.* III, II).
Et ce seroit un trait honteux *à* vos appas [pour vos appas]
Si vous le rappeliez et qu'il ne revînt pas (I, *Dép. a.* 557).
Cet espoir est bien doux... *à* des cœurs offensés (V, 152, *D. Juan*, III, III).
Et ce doit *à* tes feux être un objet bien doux
De voir que... (VI, *Amph.* 1906).
... Ah! « sollicitude » *à* mon oreille est rude (IX, *F. sav.* 552).
(Cet arrêt suprême) Doit *m*'être assez touchant... (II, *Éc. d. m.* 729).
... Tout esprit n'est pas composé d'une étoffe
Qui se trouve taillée *à* faire un philosophe (IX, *F. sav.* 56). Cf. Fait *à*...
Si vous êtes né *à* ne pouvoir vous en passer (IX, 413, *Mal. im.* III, VI).
Si vous avez été destiné en naissant à ne pouvoir vous passer des médecins.
... Toute âme est libre *à* nommer son vainqueur (*D. Garc.* 1287 et *Mis.* 1300).
Il n'est ni vin ni temps qui puisse être fatal
A remplir le devoir de l'amour conjugal (VI, *Amph.* 1177).

De ses yeux si savants *à* faire des conquêtes (IV, 178, *Pr. d'É.* Int. III, II).
(L'amour)... rend agile *à* tout l'âme la plus pesante (III, *Éc. d. f.* 908).
J'en serai moins léger *à* gagner le taillis (I, *Dép. a.* 1492). Voy. à 14°.
Soyez ferme *à* vouloir ce que vous souhaitez (IX, *F. sav.* 1571).
(Gens de bien) qui... sont faciles à recevoir les impressions qu'on veut leur donner (IV, 375, *Tart.* Préf.).
Toujours *à* vous louer il a paru de glace (IX, *F. sav.* 1154).
Donnez-nous... le temps... de voir naître en nous l'un pour l'autre cette inclination si nécessaire *à* composer une union parfaite (IX, 368, *Mal. im.* II, VI).
Non, l'on n'a point vu d'âme *à* manier si dure,
Ni d'accommodement plus pénible *à* conclure (V, *Mis.* 1133 et 1134).
... Cette vue est fâcheuse *à* souffrir (II, *Éc. d. m.* 778; cf. VI, *Amph.* 1078).
La place m'est heureuse *à* vous y rencontrer (III, *Éc. d. f.* 1143).
Refuser ce qu'on donne est bon *à* faire aux fous (I, *Dép. a.* 175).
L'heure est bonne *à* prendre le frais (VI, 579, *G. D.* III, VI).
Voy. Complaisant, Constant, Contradictoire, Fier, Incommode, Paresseux, Rebelle.

h) À équivalent à *par* après un infinitif régi par les verbes *laisser* ou *se laisser*, *faire*, *entendre* et *voir*. — *C'est mal fait à vous* (comparez, plus loin, 7°).

Voy. d'autres exemples du même emploi, cités dans l'*Introduction grammaticale*, à Régime.

J'ai fait chanter ma passion *aux* voix les plus touchantes, et l'ai fait exprimer en vers *aux* plumes les plus délicates (VII, 398, *Am. magn.* I, II).
... Avoir fait *à* tes vers estropier Horace (IX, *F. sav.* 1022).
Cessez de vous laisser conduire *au* premier vent (I, *Ét.* 318).
... J'aurois cette foiblesse d'âme
De me laisser mener par le nez *à* ma femme? (IX, *F. sav.* 1582.)
Laissons *aux* deux Amphitryons
Faire éclater des jalousies (VI, *Amph.* 1763).
Ne laissez point duper vos yeux *à* trop de foi (I, *Dép. a.* 216).
... Laissez faire *à* nous (I, *Dép. a.* 645).
Vous *leur* aurez ouï leur disgrâce conter (I, *Ét.* 1340).
J'entendrai prononcer *aux* mortels prévenus :
« Elle est plus belle que Vénus! » (VIII, *Psy.* 118.)
Je verrai... prendre mes intérêts *à* toute la cabale (V, 194, *D. Juan*, V, II).
Refuser ce qu'on donne est bon à faire *aux* fous (I, *Dép. a.* 175).
C'est fort mal fait *à* vous d'en user comme vous faites. Oui, oui, mal fait *à* vous (VI, 547, *G. D.* II, II).
C'est fort bien dit *à* vous (VII, 286, *Pourc.* II, I).
Cela se peut-il souffrir *à* un homme comme vous? (V, 179, *D. Juan*, IV, V.)

Cela peut-il être souffert par un homme comme vous? Ou peut-être : Cela se peut-il souffrir adressé à un homme comme vous : voyez la note au passage cité.

i) À marquant un effet, un résultat, particulièrement après *imputer*, *être* (être à mépris); après *changer* :

Il s'impute *à* péché la moindre bagatelle (IV, *Tart.* 306). Voy. Imputer.
Et toi, pour te montrer que tu m'es *à* mépris... (I, *Dép. a.* 1427).
L'éclat que fait ce bruit n'est point *à* votre gloire (IV, *Tart.* 1186).
Pour moi, je tiens, Madame, *à* sensible bonheur
L'action où pour vous a volé tout mon cœur (IV, *Pr. d'É.* 275).
Il n'y a personne... qui ne tînt *à* beaucoup de gloire de toucher à un tel ouvrage (VI, 261, *Sic.* XI).
Il n'y a... rien de si bon en soi qu'ils (*les hommes*) ne puissent tourner *à* de mauvais usages (IV, 381, *Tart.* Préf.).
Mme Pern. ... C'est souvent *à* mal que le bien s'interprète.

Org. Je dois interpréter *à* charitable soin
Le desir d'embrasser ma femme? (IV, *Tart.* 1682 et 1683.)
De grâce, n'allez pas divulguer un tel conte :
On en feroit jouer quelque farce *à* ma honte (I, *Ét.* 620).
L'éclat n'en rejaillit sur vous qu'*à* votre déshonneur (V, 176, *D. Juan*, [IV, IV).
(Il)... veut, *à* ma ruine, user des avantages
Dont le viennent d'armer mes bontés trop peu sages (IV, *Tart.* 1653).
Ah! tu sauras, maraud, *à* ta confusion,
Ce que c'est qu'un valet qui s'attaque à son maître (VI, *Amph.* 1533).
Puisse cette action se terminer *à* bien (I, *Dép. a.* 832).
Les beaux vers *à* ma louange (VI, 579, *G. D.* III, VI).
Voici deux petits versets ou couplets que j'ai composés *à* votre honneur et gloire (VIII, 580, *Escarb.* V).
Mettre *à* bout (I, *Ét.* 87). Cf. Fin (mettre à). — Venir *à* bout (I, *Ét.* 662).
Je ne *changerois* pas mon bonheur *à* toutes les choses du monde (V, 125, *D. Juan*, II, III : note).
Prendre *à* témoin. Voy. Témoin.

2° À marquant situation :

La Mont. Son ordre est qu'en ce lieu vous devez vous tenir....
Er. Tenons-nous donc *au* lieu qu'elle a voulu choisir (III, *Fâch.* 373).
Tant de seaux d'eau que j'ai tirés *au* puits pour elle! (VIII, 128, *Bourg. g.* III, IX.)
J'entends chanter *à* ma porte (VI, 242, *Sic.* IV).
(Une vieille) L'ayant de près, *au* nez, longtemps considérée (I, *Ét.* 1936).
Albert lui vient sonner *aux* oreilles une cloche (I, *Dép. a.* après le v. 776).
Et nous n'aurons jamais autre chose *aux* oreilles (I, *Dép. a.* 910).
Malgré toi de ton art il (*ton pinceau*) nous fait confidence,
Et dans ses beaux efforts *à* nos yeux étalés
Les mystères profonds nous en sont révélés (IX, *Val-de-Gr.* 41).
Voy. plus haut, p. 2, *l.* 23 et 24.

Et tous ces fameux demi-dieux...
Ne sont point *à* notre pensée
Ce que Louis est *à* nos yeux (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
... *Au* Palais, *au* Cours, *aux* ruelles, *aux* tables (IX, *F. sav.* 957).
Je crois qu'*à* la cour, de même qu'*à* la ville,
Mon flegme est philosophe... (V, *Mis.* 165). Ailleurs : *Dans* la cour. Voy. Cour.
Un bruit vient cependant à répandre *à* ma cour
Le célèbre mépris qu'elle fait de l'amour (IV, *Pr. d'É.* 67).
Notre connoissance s'est faite *à* l'armée (II, 101, *Préc.* XI).
Son adresse *à* cheval, *aux* armes, *à* la danse (V, *Mis.* 1150).
(Grenouille) Qui traîne *à* ses talons... (IX, 583, *Bouts-rimés*).
Il y a *à* son nom du ron... ronte. Or... Oronte. Non. Gé... Géronte (VIII, 501, *Scap.* III, III).
Voy. plus loin, à 4°.

Votre visée au moins n'est pas mise *à* Clitandre? (IX, *F. sav.* 88 : note.)
Platon s'est *au* projet simplement arrêté (IX, *F. sav.* 847).
Mon Dieu! Monsieur, ne vous arrêtez point *à* peu de chose. N'allez point plaider... (VIII, 460, *Scap.* II, V).
Quand nous serons *à* dix, nous ferons une croix (I, *Ét.* 442).
... Léandre est *au* point — De quitter la partie... (I, *Ét.* 1653).
... *Au* point où je me voi, — Quel remède treuver? (I, *Dép. a.* 1168.)
Avoir quelqu'un *à* son service. Voy. Service.

3° À équivalent à *dans* (avec ou sans idée d'un mouvement) :

Que diable alloit-il faire *dans* cette galère?... Mais que diable alloit-il faire *à* cette galère? (VIII, 478-483, *Scap.* II, VII.)
Géronte, en répétant son exclamation, emploie tantôt *à* et tantôt *dans*.

... Quand nous nous mettons quelque chose *à* la tête (II, *Éc. d. m.* 151).

Des emportements de jeune personne qui n'a encore rien vu, et ne fait que d'entrer *au* monde (VI, 582, *G. D.* III, VI).

D'entrer dans le monde.

Sans cela on passe mal le temps *au* monde (IV, 56, *Mar. f.* VII).
Il y a *au* monde... (VI, 95, *Méd. m. l.* II, V). Voy. MONDE (*au* et *dans le*).
Vous me boutez la joie *au* cœur (VI, 65, *Méd. m. l.* I, V).
Cessez de lui vouloir donner la mort *au* cœur (I, *Ét.* 321).
Et c'est assez, je crois, pour remettre ton cœur
Dans l'état *auquel* il doit être (VI, *Amph.* 1894 : note).
Je me sens *au* cœur de l'inclination pour vous (VI, 552, *G. D.* II, IV; voy. VIII, *Psy.* 542; IX, *F. sav.* 1420).
Notre amour est bien près de nous rentrer *au* sein (I, *Dép. a.* 52).
Enfin il est constant qu'on n'a point trop donné
Au bruit que contre vous sa malice a tourné (V, *Mis.* 1536 : note).
[Les] humeurs opaques qui se rencontrent *au* tempérament naturel des femmes (VI, 110, *Méd. m. l.* III, VI).
Lorsqu'un homme a commis un manquement dans sa conduite, soit *aux* affaires de sa famille, ou *au* gouvernement d'un État, ou *au* commandement d'une armée (VIII, 57, *Bourg. g.* I, II).
Mais j'espère *aux* bontés qu'une autre aura pour moi (IV, *Tart.* 724).

Je mets mon espérance dans....

Mais c'est trop *aux* bontés que vous avez pour moi
Que de laisser régner les tendresses de père
Jusque dans les yeux d'un grand roi (VIII, *Psy.* 572).

C'est un excès dans les bontés.... Mais peut-être ici *à* est-il moins l'équivalent de *dans*, *parmi* que de *pour*, *de la part de* (voy. les exemples de 7°) et qu'une traduction plus exacte serait : Vos bontés sont excessives, vos bontés vont trop loin en laissant régner....

... Ainsi donc il ne faut rien prétendre
... *à* des bontés que vous auriez pour nous (I, *Dép. a.* 501 ; cf. 253). Voy. [PRÉTENDRE.
Je ne sais si quelqu'un blâmera ma conduite,
Au secret que j'ai fait d'une telle visite,
Mais je sais qu'*aux* projets qui veulent la clarté,
Prince, je n'ai jamais cherché l'obscurité (II, *D. Garc.* 993, 994).
Je veux faire autant de pas qu'elle *au* changement où je la vois courir, et ne lui laisser pas toute la gloire de me quitter (VIII, 129, *Bourg. g.* [III, IX).
Et surtout *aux* transports de l'amoureuse ardeur
La haute qualité devient fort incommode (VI, *Amph.* 86).
La sincérité souffre un peu *au* métier que je fais (VII, 57, *Av.* I, I).
Je trouve en votre personne de quoi avoir raison *aux* choses que je fais pour vous (VII, 55, *Av.* I, I : note).
Je me tiens condamné dans ces rivaux fameux,
Et je lis mon arrêt *au* mépris qu'on fait d'eux (IV, *Pr. d'É.* 116).
Et qu'*au* dû de ma charge on ne me trouble en rien (IV, *Tart.* 1796).
... Laver mon affront *au* sang d'un scélérat (VI, *Amph.* 1643 : note).
Si de votre courroux mon trépas vous ramène,
Et ne laisse en votre âme, après ce triste jour,
Aucune impression de haine
Au souvenir de mon amour ! (VI, *Amph.* 1389.)

Mêlée au souvenir de mon amour. Comparez les vers 700-703 de *Dom Garcie* (t. II, p. 273) :

... Si ce coup légitime
Efface en votre esprit l'image de mon crime,
Et ne laisse aucuns traits de votre aversion
Au foible souvenir de mon affection.

Je sais que vous verrez *aux* papiers du bonhomme (Que...) (I, *Ét.* 553).
... Celle *aux* mains de qui vous aviez pris ce gage (II, *Sgan.* 589).

En vous faisant tomber *aux* mains du raisonnable (II, *Éc. d. m.* 80).
L'un vous tire *aux* enfers, et l'autre dans la gloire (IX, 581, *Quatrains*).
La belle chose de faire entrer *aux* conversations du Louvre de vieilles équivoques... (III, 314, *Crit.* I).
Si je vous ai su mettre *au* rang de mes amants (IX, *F. sav.* 277).
De vous claquemurer *aux* choses du ménage! (IX, *F. sav.* 28.)
Aux ballades surtout vous êtes admirable (IX, *F. sav.* 981).
On souffre *aux* entretiens ces sortes de combats (IX, *F. sav.* 1319).

Dans les entretiens. Mais on peut entendre aussi : On permet aux entretiens..., en considérant *aux entretiens*, non comme un complément circonstanciel, mais comme un complément indirect de *permettre*. Voyez Souffrir.

Je ne m'étonne pas, *au* combat que j'essuie,
De voir prendre à Monsieur la thèse qu'il appuie (IX, *F. sav.* 1325).
Nous saurons toutes deux imiter notre mère : ...
Vous, *aux* productions d'esprit et de lumière,
Moi, dans celles, ma sœur, qui sont de la matière (IX, *F. sav.* 71).
La figure (*le symbole*) est adroite, et pour n'en point sortir,
Aux choses que (*dans ce que*) mon cœur m'offre à vous repartir,
Je dirai... (IX, *F. sav.* 306 : voy. la note au vers cité).
... Et moi, pour vous suivre *au* dessein de tout rendre,
Voilà le diamant... (I, *Dép. a.* 1341).
Je ne me trompe guère *aux* choses que je pense (I, *Dép. a.* 146).
Sa mort est une adresse *au* besoin inventée (II, *D. Garc.* 1448).

Dans le besoin, en un besoin.

Engager *à* [dans] une guerre. Voy. Engager.
Être *au* pouvoir de... Voy. Pouvoir.

4° À pouvant s'expliquer par *attaché à..., attaché après...* :
Je vois trop d'apparence *à* tout ce qu'il a dit (I, *Dép. a.* 319).
Me voilà, et vous voilà bien nettement, et il n'y a point de « me semble » *à* tout cela (IV, 48, *Mar. f.* v).
Écoute, il n'y a point de milieu *à* cela : choisis d'épouser dans quatre jours, ou Monsieur, ou un convent (IX, 373, *Mal. im.* II, vi).
Je ne puis souffrir qu'une âme... ne trouve pas une honte horrible *à* de telles foiblesses (IV, 167, *Pr. d'É.* II, i).
Il n'y a plus de honte maintenant *à* cela (V, 195, *D. Juan*, V, ii).
Il veut voir des défauts *à* tout ce qu'on écrit (V, *Mis.* 484).
Et tout le changement que je trouve *à* la chose,
C'est d'être Sosie battu (VI, *Amph.* 381).
On *y* voit des grâces qu'on ne voit point *aux* autres bouches (VIII, 131, *Bourg. g.* III, ix).
Fros. Ce sont de beaux morveux... pour donner envie de leur peau, et je voudrois bien savoir quel ragoût il y a *à* eux. Harp. Pour moi, je n'*y* en comprends point (VII, 115, *Av.* II, v).
Cela me fait voir ce que je dois croire de vous, et l'assurance qu'il y a *au* don de votre cœur et *aux* serments... (VIII, 590, *Escarb.* viii).
Trouver entière sûreté *à*.... Voy. Sûreté.
Il n'y avoit pas... de si grandes difficultés *à* cette affaire-ci (VII, 110, *Av.* II, v).
Me de phil. Demain, nous verrons les autres lettres... M. Jourd. Est-ce qu'il y a des choses aussi curieuses qu'*à* celles-ci? (VIII, 87, *Bourg. g.* II, iv.)
Elle a grâce *à* tout cela (VIII, 131, *Bourg. g.* III, ix).
Qu'y a-t-il de si affligeant *à* tout cela? (VIII, 477, *Scap.* II, vii.)
Il n'y a rien de plaisant *à* cela (VIII, 499, *Scap.* III, iii).
Croire du crime *à*.... Voy. à Croire.

Emploi analogue de à *devant des infinitifs :*
Elle avoit *à* pleurer une grâce touchante (VIII, 417, *Scap.* I, ii).
Quel grand mal est-ce qu'il y a *à* prendre le frais de la nuit? (VI, 578, *G. D.* III, vi.)

Il y avoit du péril *à* ne lui pas donner un prompt secours (V, 347, *Am. méd.* III, vi).
Il y a des chagrins *à* se mettre au-dessus de toutes choses (VII, 452, *Am. magn.* IV, iv).
Le peu de sûreté que j'ai vu pour ma vie *à* retourner à Naples (VII, 200, *Av.* V, v).
Il y a de la lâcheté *à* déguiser ce que le Ciel nous a fait naître, *à* se parer... d'un titre dérobé (VIII, 142, *Bourg. g.* III, xii).
Y va-t-il de sa gloire *à* ne pas bien écrire? (V, *Mis.* 1142.)
(Mon esprit) Me peignit tant de gloire et de telles douceurs
A pouvoir triompher de toutes ses froideurs... (IV, 146, *Pr. d'É.* 84).
N'y a-t-il point quelque danger *à* contrefaire le mort? (IX, 428, *Mal. im.* III, xi.)

5° À marquant appartenance.

Pour les exemples de la tournure *c'est à vous à* ou *c'est à vous de* et un infinitif, voyez à Être, et l'*Introduction grammaticale*, au Pronom démonstratif CE.

Je suis très humble servante *au* seigneur Anselme; mais... je ne l'épouserai point (VII, 81, *Av.* I, iv).
Voilà mon rôle joué. Serviteur *à* la compagnie (VIII, 594, *Escarb.* viii).
Il me vaudroit bien mieux d'être *au* diable que d'être *à* lui (*à mon maître*) (V, 84, *D. Juan*, I, i).
J'aime mieux te voir crevée que de te voir *à* un autre (V, 123, *D. Juan*, II, iii; voy. VI, 571, *G. D.* III, iii).
Je suis tout *à* vous (V, 130, *D. Juan*, II, iv; voy. Tout).
Je ne suis plus *à* moi; je suis tout *à* la rage (II, *D. Garc.* 1297 et V, *Mis.* 1310).
La faute assurément n'en doit pas être *à* moi (IV, *Tart.* 1519).
... Pour n'avoir rien *à* toi (I, *Dép. a.* 1435).
Attendez-moi là. Je *suis à vous* dans un moment (VII, 323, *Pourc.* III, ii).
Nos occupations, *à* vous et *à* moi, ne sont pas petites maintenant (VIII, 47, *Bourg. g.* I, i).

« *A* vous et *à* moi » renforce le sens de l'adjectif possessif *nos*.

Voilà bien *à* tous deux notre amour couronné (I, *Dép. a.* 1771).

6° À se rapprochant du sens de *chez*, *en* (en quelqu'un).

... *A* votre fille aînée
On voit quelque dégoût pour les nœuds d'hyménée (IX, *F. sav.* 623).
Gardez que cette humeur, mon père, ne *vous* change (IX, *F. sav.* 1570 : note).
Elle veut *aux* mortels trop de perfection (V, *Mis.* 155).
Vous osez sur Célie attacher vos morsures,
Et *lui* calomnier la plus rare vertu
Qui puisse faire éclat sous un sort abattu (I, *Ét.* 1037 : note).

Calomnier en elle.

Elle a une aversion horrible pour le jeu, ce qui n'est pas commun *aux* femmes d'aujourd'hui (VII, 112, *Av.* II, v).
Une infidélité si ordinaire *aux* coquettes du temps (VIII, 594, *Esc.* viii).

7° À se rapprochant du sens de *de la part de....* :

Il y auroit de l'impertinence *à* moi de le démentir (II, 47, *Préc.* Préf.).
Et c'est folie *à* moi...
De prétendre avec vous à l'amour de... (II, *Éc. d. m.* 555). Voy. Folie.
C'est une chose bien téméraire *à* moi (IV, 391, *Tart.* 2d Plac.; cf. III, *Éc. d. f.* 8).
Si ce n'est pas *à* moi trop de témérité (IV, 210, *Pr. d'É.* V, i).
Le pousser est encor grande imprudence *à* vous (IV, *Tart.* 1599).

Peut-être n'est-il pas honnête *à* une fille de s'expliquer si librement (V, 312, *Am. méd.* I, IV; cf. VIII, 551, *Escarb.* I).

Ce seroit *à* moi une espèce de lâcheté, que d'en ouïr dire du mal (V, 151, *D. Juan*, III, III).

C'est beaucoup de bonté *à* vous de vouloir ainsi... (VII, 147, *Av.* III, VII; cf. VII, 171).

Ce seroit trop *à* nous que de nous informer
Du secret que ces mots nous peuvent enfermer (VIII, *Psy.* 329).

Cela est fort vilain *à* vous, pour un grand seigneur, de prêter la main... aux sottises de mon mari. Et vous, Madame, pour une grand' Dame, cela n'est ni beau ni honnête *à* vous, de mettre de la dissension dans un ménage (VIII, 166, *Bourg. g.* IV, II; cf. VIII, 154).

Quelle audace est-ce là *à* une coquine de servante de parler de la sorte? (IX, 304, *Mal. im.* I, V.)

Il faut être fou comme beaucoup d'autres. Cela n'est pas le mieux du monde *à* un homme de mon âge; mais qu'y faire? (IX, 321, *Mal. im.* Ier intermède.)

8° À marquant des circonstances de temps; *à* équivalent à *lors de*, à *dès* :

Monsieur Fleurant, *à* ce soir, ou *à* demain *au* matin (IX, 405, *Mal. im.* III, IV).

Remettons à ce soir, à demain, jusqu'à ce soir, jusqu'à demain.

Hier *au* soir (II, 81, *Préc.* IX et VI, *Amph.* 885).

Avant qu'il soit demain *au* soir (V, 133, *D. Juan*, II, V).

A ces heures de nuit (VI, 235, *Sic.* II).

Parbleu si grande joie *à l'heure* me transporte... (II, *Sgan.* 482).

(Je souhaite) Qu'*à l'heure* de ma part tu l'ailles appeler (III, *Fâch.* 270).

Sur l'heure, à l'heure même.

... Brillants et parés comme *au* jour d'une fête (VI, *Mélic.* 130).

Bien *à* la male-heure est-il venu d'Espagne... (I, *Ét.* 831).

(Une fille et sa femme) *A* quelque temps de là se trouvant trépassées... (I, *Ét.* 1316).

Être *à* temps pour...; *A* contre-temps. Voy. TEMPS, CONTRE-TEMPS.

C'est une vertu rare *au* siècle d'aujourd'hui (V, *Mis.* 1168; cf. 1485).

(Vous irez) Bouillir dans les enfers *à* toute éternité (III, *Éc. d. f.* 737).

A tout jamais, pour ou pendant toute l'éternité.

A jamais. Voy. JAMAIS.

Vous êtes environ *à* votre cinquante-deuxième ou cinquante-troisième année (IV, 21, *Mar. f.* I).

... Qu'est-ce qu'*à* mon âge on a de mieux à faire (IX, *F. sav.* 20).

(Ce n'est pas le temps)... d'être prude *à* vingt ans (V, *Mis.* 984).

Au moins j'ai réparé mes fautes *à* ce coup (I, *Ét.* 1834).

Voyons si votre diable aura bien le pouvoir
De détruire *à* ce coup un si solide espoir (I, *Ét.* 2046).

Avec elle (*avec la fresque*) il n'est point de retour à tenter,
Et tout *au* premier coup se doit exécuter (IX, *Val-de-Gr.* 262).

Mais *à* cette fois, Dieu merci, les choses vont être éclaircies (VI, 580, *G. D.* III, VI).

A chaque fois que.... Voy. FOIS.

J'appréhende *au* retour cette triste nouvelle... (I, *Dép. a.* 664).

Hier au soir, ce me semble, *à* votre heureux retour,
On me vit témoigner une joie assez tendre (VI, *Amph.* 886).

A toute occasion. Voy. OCCASION.

Adieu : nous boirons pinte *à* la première vue (I, *Ét.* 1168).

(De ces gens) Dont il faut *au* salut les baisers essuyer (III, *Fâch.* 45).

L'on voit une solitude effroyable *aux* grands ouvrages (III, 349, *Crit.* VI).

Aux représentations des grands ouvrages.

Voici bien du trouble et du désordre *au* contrat que vous venez faire! (VII, 195, *Av.* V, v.)

A la passation du contrat de mariage que....

La Princ. Étois-tu tantôt *au* compliment qu'il m'a fait? Mor. Oui, Madame, j'y étois (IV, 184, *Pr. d'É.* III, iii).

T'as été *au* trépassement d'un chat (V, 104, *D. Juan*, II, i).

Mélicerte, comédie pastorale héroïque représentée... *au* « Ballet des Muses »... (VI, 123, titre).

La cabale s'est réveillée *aux* simples conjectures qu'ils ont pu avoir de la chose (IV, 392, *Tart.* 2d Plac.).

9° À pouvant s'expliquer par *en présence* ou *à l'apparition de...*, *à la vue* ou *à l'audition de...*; *à* marquant accompagnement :

(Mais allez)... des charmants transports d'une pleine allégresse
Saisir *à* votre aspect le cœur de la Princesse (II, *D. Garc.* 1169).
A ce terrible aspect j'ai ramassé mes armes (IV, *Pr. d'É.* 213).
(Je dis) Qu'*à* cet objet mes sens demeurent interdits (II, *D. Garc.* 627).
(Elle)... demeure surprise *à* l'éclat de ces lieux (VIII, *Psy.* 988).
On vous entend là *au* moindre coup d'œil (VIII, 569, *Escarb.* ii).
De combien de frayeurs a-t-on l'âme blessée,
Au moindre choc dont on entend parler! (VI, *Amph.* 557.)

N'as-tu point de honte, toi, de demeurer court *à* si peu de chose? (VIII, 419, *Scap.* I, ii.)

Et je n'ai point connu qu'*à* ce succès qu'on vante,
La Princesse ait fait voir une âme fort contente... (II, *D. Garc.* 1548).
Je demeure immobile *à* tant de nouveautés (I, *Ét.* 2014).
... Faire *aux* nouveautés, dont je suis idolâtre,
Figure de savant sur les bancs du théâtre.... [*Mis.* 793, 795).
(Faire du fracas) *A* tous les beaux endroits qui méritent des has (V,
Vos mines et vos cris *aux* ombres d'indécence (*ibidem*, 929).
Oui, ma bile s'échauffe *à* toutes ces fadaises (IV, *Tart.* 553).

Pensez-vous... que je puisse durer *à* ses turlupinades? (III, 313, *Crit.* i.)

A toutes ces interruptions il regarde Alceste (V, *Mis.* après le v. 308).

Il se retourne devers Isidore, *à* chaque parole qu'il dit à Dom Pèdre (VI, 250, *Sic.* vii, jeu de scène).

Afin qu'*au* moindre bruit que l'on fera... je fasse cacher les lumières (VI, 239, *Sic.* ii).

Que les offenses d'un fils s'évanouissent vite, *au* moindre mot de repentir! (V, 190, *D. Juan*, V, i; voy. VI, *Amph.* 1023.)

Et ce qu'*à* ces faveurs...
Il témoigne de joie ou bien d'indifférence (I, *Dép. a.* 29).
Jamais amant n'a fait tant de trouble éclater
Au poulet renvoyé sans se décacheter (II, *Éc. d. m.* 594).
(Sans)... d'une ardente amour sentir mon cœur atteint
Au plus beau des portraits où lui-même il s'est peint (IV, *Tart.* 944).

Tu demeures surpris et changes de couleur *à* ce discours (V, 83, *D. Juan*, I, i; voy. VI, *Amph.* 1128).

... Vous ne dites mot *à* ces indignités (I, *Dép. a.* 1080).
Et cependant jamais, *à* cet autre message,
Fille ne fut traitée avecque tant d'outrage (I, *Dép. a.* 599).
Est-ce qu'*au* simple aveu d'un amoureux transport
Il faut que notre honneur se gendarme si fort? (IV, *Tart.* 1323.)
Mais *à* cette froideur je connois clairement
Que je dois concevoir un autre sentiment (IV, *Pr. d'É.* 270).

Voyez plus loin, à 10°.

Je ne saurois nier, *aux* preuves qu'on m'expose,
Que tu ne sois Sosie (VI, *Amph.* 509).

Ma sœur, que sentez-vous *à* ce soudain malheur
Où nous voyons Psyché par les Destins plongée? (VIII, *Psy.* 537.)
Je ne vois pas qu'*à* ce soudain retour
Ma surprise soit si coupable (VI, *Amph.* 896).
Et je prétends me faire à tous si bien connoître,
Qu'*aux* pressantes clartés de ce que je puis être,
Lui-même soit d'accord du sang qui m'a fait naître (VI, *Amph.* 1683).
De mes plus doux souhaits j'aurois l'âme gênée
A l'effort de votre amitié (VIII, *Psy.* 455).

La plus douce inclination deviendrait pour mon âme un tourment, en voyant l'effort imposé à votre amitié.

Aux menaces du fourbe on doit ne dormir point (IV, *Tart.* 1699).
... *A* l'orgueil de ce traître,
De mes ressentiments je n'ai pas été maître (IV, *Tart.* 1709 : note).
... *A* cette audace étrange, — J'ai peine à me tenir (IV, *Tart.* 1801).

Voyez encore le vers 944 et la note qui s'y rapporte.

... Un scrupule me gêne
Aux tendres sentiments que vous me faites voir (VI, *Amph.* 570).

Relativement aux..., à l'égard des....

Laissons *à* leurs beaux mots fondre notre rigueur (I, *Dép. a.* 613).
... Mon cœur, *aux* brillants d'une telle victoire,
Vit de sa liberté s'évanouir la gloire (IV, *Pr. d'É.* 85 : note).
Bér. Nous en avons vu (*de ces ressemblances*) *où* tout le monde s'est trompé. Arg. Pour moi, j'aurois été trompé *à* celle-là (IX, 417, *Mal. im.* III, ix).
On ne se trompe guère *à* ces sortes de choses (VI, 264, *Sic.* xi).
Croyez qu'il m'a trompé le premier *à* ce conte (I, *Ét.* 1572).
Et que dit le père *à* tout cela? (IX, 366, *Mal. im.* II, v; voy. VI, 530, *G. D.* I, vi; VIII, 592, *Escarb.* viii.)
(Une ombre de vertu) ... qui s'évanouit...
Aux rayons du soleil qu'une bourse fait voir (I, *Ét.* 978).
... J'aime que souvent, *aux* questions qu'on fait,
Elle (*une femme*) sache ignorer les choses qu'elle sait (IX, *F. sav.* 221).
(Je ne puis) ... me rendre l'écho des choses qu'elle dit,
Aux encens qu'elle donne à son héros d'esprit (IX, *F. sav.* 230 : note).
On se sent *à* ces vers, jusques au fond de l'âme,
Couler je ne sais quoi qui fait que l'on se pâme (IX, *F. sav.* 778).
... Ah! les douces caresses!
Tenez, mon cœur s'émeut *à* toutes ces tendresses (IX, *F. sav.* 118).
(Comme la girouette) ... qui tourne *au* premier vent (I, *Dép. a.* 1267).

A l'approche du premier vent.

Une douzaine de gens, qui ... dansent *aux* chansons qu'elle chante (VI. 201, *Past. com.* xv).
Le théâtre s'ouvre *à* l'agréable bruit de quantité d'instruments (VII, 381, *Am. Magn.* Ier intermède).

10° À se rapprochant du sens de *d'après*, *selon*, *par* :

C'est pour me quereller donc, *à* ce que je voi,
Que vous avez voulu me ramener chez moi? (V, *Mis.* 455.) Voy. I, *Dép. a.* 109; VI, *Amph.* 1208.
A ce que je puis voir, votre douleur vous quitte (I, *Ét.* 636).
Mais croyez-vous qu'on l'aime, *aux* choses qu'on peut voir? (V, *Mis.* [1179.)
A ce que je puis remarquer, ce qu'on lui dit ne lui déplaît pas trop (VI, 551, *G. D.* II, iii).
Il est de Done Ignès, *à* ce que je connoi (II, *D. Garc.* 361).
Ton nom étoit Sosie, *à* ce que tu disois? (VI, *Amph.* 392; voy. I, *Ét.* 33.)
A ce que chacun dit (IX, *F. sav.* 550).
Je vois, seigneur Albert, *au* trouble de vos yeux,

Que vous savez déjà... (I, *Dép. a.* 839).
A votre mine, et *à* vos discours, il faut que vous soyez ce Monsieur de Pourceaugnac (VII, 327, *Pourc.* III, IV).
Il nous montre *à* quel air...
Se distinguent à l'œil toutes les passions (IX, *Val-de-Gr.* 145).
... Je vois ma faute *aux* choses qu'il me dit (*Tart.* 1567). [II, VIII).
Je... reconnois mon sang *aux* choses que tu viens de faire (VI, 563, *G. D.*
Un prompt courroux, qui paroît *à* notre rougeur (II, 63, *Préc.* IV).
Je vois *à* la rougeur qui vient de vous saisir
Que ce que je vous dis ne vous fait pas plaisir (VI, *Mélic.* 321).
C'est un spectre : je le reconnois *au* marcher (V, 201, *D. Juan*, V, V).
Veux-tu qu'*à* leur exemple ici
Nous fassions entre nous un peu de paix aussi? (VI, *Amph.* 1431.)
... Suis-je un sot *à* ton conte? (I, *Ét.* 1376.)
A son dur procédé l'époux s'est fait connoître (VI, *Amph.* 1315).
Au jugement d'un seul tu l'emportas sur nous;
Mais, *par* le jugement de tous,
Une simple mortelle a sur toi l'avantage (VIII, *Psy.* 135, 136).
Suis-je faite d'un air, *à* votre jugement,
Que mon mérite au sien doive céder la place? (VIII, *Psy.* 239.)
C'est un fort méchant plat que toute sa personne,
Et qui gâte, *à* mon goût, tous les repas qu'il donne (V, *Mis.* 630).
Il est assuré, *au* sentiment des connoisseurs, ... que Lully n'a jamais rien fait de plus beau (VI, 601, *Gr. Div. roy*).
Si vous le voulez prendre *aux* usages du mot,
L'alliance est plus grande entre pédant et sot (IX, *F. sav.* 1299).

Si vous voulez prendre la chose par les usages, vous en tenir aux usages....

A mon serment on m'en peut croire (VI, *Amph.* 824).
Je n'en serai point cru *à* mon serment (VI, 556, *G. D.* II, VI).
A ces conditions (VI, 272, *Sic.* XV).
A sa fantaisie. Voyez à FANTAISIE. — Faire *à* ma tête. Voy. TÊTE. — Être *à* la mode. Voy. MODE.

11° À marquant la manière :

Après avoir fait des révérences *à* la turque (VIII, 199, *Bourg. g.* V, III).
Il nous explique *à* fond, dans ses instructions,
L'union de la grâce et des proportions (IX, *Val-de-Gr.* 113).
A outrance. Voy. OUTRANCE. — Pris *à* contre-sens. Voy. CONTRE-SENS.
Vous puez le vin *à* pleine bouche (VI, 589, *G. D.* III, VII).
Goûtez *à* pleins transports ce bonheur éclatant (II, *D. Garc.* 1058).
Leur miel (*de ces mots*) dans tous mes sens fait couler *à* longs traits
Une suavité qu'on ne goûta jamais (IV, *Tart.* 1439).
(Turban) garni de bougies allumées, *à* quatre ou cinq rangs (VIII, *Bourg. g.* Cér. turque de 1682).
Je suis *au* poil et *à* la plume (VIII, 594, *Escarb.* VIII : note).
Si c'étoit une paysanne, vous auriez... toutes vos coudées franches à vous en faire la justice *à* bons coups de bâton (VI, 515, *G. D.* I, III).
A visage découvert; *A* main ouverte; *A* cœur ouvert. Voy. VISAGE, MAIN, COEUR.
Et je crois, à parler *à* sentiments ouverts, (Que...) (VI, *Amph.* 142).
(Nous pouvons) Murmurer *à* plainte commune
Des cruautés de notre sort (VIII, *Psy.* 178).
A grands traits non tâtés... (IX, *Val-de-Gr.* 269).
Battre un homme *à* jeu sûr n'est pas d'une belle âme (VI, *Amph.* 376).
A pas mesurés. Voy. PAS. — *A* son corps défendant. Voy. CORPS.
Quand j'aurois volonté de le battre *à* mourir (I, *Ét.* 1058).

Au point qu'il en meure, à le faire mourir. — Voy. l'exemple suivant.

... Une toux me tourmente *à* mourir (I, *Dép. a.* 1519). Cf. l'exemple précédent.

... Laissant voir *à* nu deux têtes sans cheveux (I, *Ét.* 1945).

Au travers de son masque on voit *à* plein le traître (*Mis.* 125; cf. 1543).

A votre ordinaire. Voy. ORDINAIRE. — *A* l'infini. Voy. INFINI.

Il n'y a rien *à* meilleur marché que le bel esprit maintenant (II, 57, *Préc.* 1).

Je ne saurois les donner *à* moins. ... Vous en pourrez trouver autre part *à* moins (VI, 60, *Méd. m. l.* I, v).

Et qu'*à* moins de cela je ne dois point prétendre
Qu'on puisse être content (IV, *Tart.* 1509).

A moins d'un songe, on ne peut pas sans doute
Excuser ce qu'ici votre bouche me dit (VI, *Amph.* 914; cf. 916).

A moins que de cela, je ne demeurerai point (IV, 176, *Pr. d'É.* Int. III, 1).

Au hasard du succès, sacrifions des soins (I, *Ét.* 926).

Au hasard de ce qui pourra arriver, quoi qu'il puisse arriver. Mais voyez la note au vers cité.

Messieurs, ne gagnez point de rhumes *à* plaisir (I, *Ét.* 1245).

Une histoire *à* plaisir (I, *Ét.* 943).

Tête *à* tête. Voy. TÊTE.

(Il m'a) Scène *à* scène averti de ce qui s'alloit faire... (III, *Fâch.* 56).

Scène par scène.

A dessein de... (dans le dessein, avec le dessein de...). Voy. DESSEIN.

12° À entre un nom déterminé et un nom déterminant :

Amants *aux* cheveux gris... (IX, 589, Interm. nouv. du *Mar. forcé*).

Envoierez-vous encor, Monsieur *aux* blonds cheveux,
Avec des boîtes d'or des billets amoureux? (II, *Éc. d. m.* 545.)

Tenture de tapisserie de verdure ou *à* personnages (V, 305, *Am. méd.* I, 1).

Pour l'homme *aux* rubans verts... Et pour l'homme *à* la veste... (V, 544, *Mis.* Billet de Cél.). — Homme *à* bonnes fortunes (I, *Ét.* 1011). — Un homme *à* fort petit cerveau (I, *Dép. a.* 1471). — Faquins *à* nasardes (III, *Fâch.* 659).

Je n'aime point céans tous vos gens *à* latin (IX, *F. sav.* 609).

Je suis fille *à* secret [discrète] (I, *Dép. a.* 341).

13° À joignant un infinitif à un autre verbe, et marquant plus ou moins fortement (comme dans la plupart des exemples réunis sous 1°, où il est joint à des noms) une idée de mouvement vers..., jusqu'à..., de direction, de tendance :

Ma coutume est de courir *à* guérir les esprits, avant que de venir au corps (V, 346, *Am. méd.* III, vi).

Quand la capacité de son esprit se hausse
A connoître un pourpoint d'avec un haut-de-chausse (IX, *F. sav.* 580).

A répondre à cela je ne daigne descendre (IX, *F. sav.* 195).

... N'étendre l'effort de notre intelligence
Qu'*à* juger d'une jupe et de l'air d'un manteau (IX, *F. sav.* 858).

Ne poussez point ma mère *à* vouloir... (IX, *F. sav.* 1511).

L'air dont je vous ai vu lui jeter cette pierre...
Me confirme encor mieux *à* ne point différer
Les noces... (III, *Éc. d. f.* 661). Voy. CONFIRMER.

J'ai une démangeaison naturelle *à* faire part des contes que je sais (VIII, 500, *Scap.* III, iii).

Et je ne sais pourquoi votre âme ainsi s'emporte,
Madame, *à* me pousser de cette étrange sorte (V, *Mis.* 990).

Pour couper tout chemin *à* nous rapatrier (I, *Dép. a.* 1440).

La résolution où il vous écrivit hier qu'il étoit... est une prompte voie *à* vous faire connoître s'il dit vrai, ou non (IX, 293, *Mal im.* I, iv).

[Ma main] N'en quitte pas sa part *à* le bien étriller (III, *Éc. d. f.* 1346).

N'en quitte pas sa part, la part qu'elle doit prendre à le bien étriller, la part qu'elle doit prendre à la bonne correction qu'il s'agit de lui administrer.

De peur que cet objet, qui le rend hypocondre,
A faire un vilain coup ne me l'allât semondre (I, *Ét.* 510).
Voyez *à* convenir entre vous du futur (IX, *F. sav.* 1628).

Voir à, aviser à, aviser au moyen de....

Voyons *à* qui plus vite entendra ce langage,
Et qui parle le mieux de l'un ou l'autre ouvrage (VI, *Mélic.* 49).

Voyons à nous assurer, essayons de savoir qui....

N'apprêtons point *à* rire aux hommes
En nous disant nos vérités (VI, *Amph.* 146).
Je veux, je veux apprendre *à* vivre à votre mère (IX, *F. sav.* 1566).
Et je ne doute pas que sa civilité
A connoître sa main n'ait trop su vous instruire (V, *Mis.* 1687).
C'est ne se point commettre *à* faire de l'éclat (I, *Ét.* 1181).

C'est ne point s'exposer à....

... Comme on résistoit *à* lâcher sa personne (I, *Ét.* 1684; cf. *Sgan.* 581).
Tout ce qui vous peut faire obstacle *à* vous sauver (IV, *Tart.* 1820).
... Je trouve un obstacle *à* vous pouvoir aimer (IX, *F. sav.* 1480).
La curiosité qui vous presse est bien forte,
Mamie, *à* nous venir écouter de la sorte (IV, *Tart.* 458).

Pour que vous veniez nous écouter de la sorte.

(Et servante et valet... n'ont jamais)
Adouci leur rudesse *à* me vouloir entendre (III, *Éc. d. f.* 969).

Jusqu'à me vouloir entendre.

Notre plus grand soin, notre première instance,
Doit être *à* le nourrir du suc de la science (IX, *F. sav.* 548).

Doit s'appliquer à..., consister à....

La grandeur d'une telle offense n'est pas dans l'importance des choses que l'on fait; elle est *à* transgresser les ordres qu'on nous donne (VI, 271, *Sic.* xv).
... Du parfait amour mettre l'honneur suprême
A bien injurier les personnes qu'on aime (V, *Mis.* 710).
... On en met l'usage [des vertus] *à* pouvoir sans ennui
Supporter, dans nos droits, l'injustice d'autrui (V, *Mis.* 1567).
A leur vouer ma tendresse
Je mets mon plus doux souci (VI, 242, *Sic.* III).
Et c'est aussi pourquoi ma bouche se dispense
A vous ouvrir mon cœur avec plus d'assurance (I, *Dép.* 364).

S'autorise, se laisse aller à..., se permet de....

... Elle manque *à* parler Vaugelas (IX, *F. sav.* 606 : note; voy. Manquer).
Prenez bien garde, vous, *à* vous déhancher comme il faut, et *à* faire bien des façons (III, 416, *Impr.* IV).
Je tâche *à* profiter de cette occasion (I, *Ét.* 1701 ; voy. II, *Sgan.* 573).
Tant pis encore, de prendre peine *à* dire des sottises (III, 315, *Crit.* I).
Hon, hon, il a remis là *à* payer ses créanciers (VII, 292, *Pourc.* II, III).
Puisque les seules actions font connoître ce que nous sommes, attendez donc au moins *à* juger de mon cœur par elles (VII, 54, *Av.* I, I).

Attendez à juger, remettez à juger de mon cœur que vous le puissiez faire par elles.

Adr. Qu'attendez-vous pour cela? Isid. *A* me résoudre (VI, 268, *Sic.* XII).

J'attends que j'aie pu me résoudre.

Vous savez mon talent : je m'offre *à* vous servir (I, *Ét.* 65).
Aux choses que mon cœur m'offre *à* vous repartir (IX, *F. sav.* 306).

Dans les choses que mon cœur me fournit, me donne, me suggère à....

(Le destin) M'offre *à* me bien venger en vous rendant service (I, *Ét.* 748).

M'offre une occasion propre à....

Voilà notre avant-garde *à* bien faire animée (VI, *Amph.* 256).

Voyez Aimer *à*...; Animer *à*...; Conclure *à*...; Étude (mettre son) *à*...; se Forcer *à*...; Poursuivre *à*....

Dans les exemples suivants, l'usage actuel remplacerait à *par* de :

Nous feignions *à* vous aborder (VII, 72, *Av.* I, iv).

Nous hésitions : Voy. Feindre. Dans l'exemple suivant, où *feindre* a le même sens, c'est *de* qui a été employé avec l'infinitif :

Je ne feindrai point *de* vous dire que... (IX, 295, *Mal. im.* I, v : note).

J'ai oublié *à* lui demander si c'est en long ou en large (IX, 339, *Mal. im.* Nous n'avons point voulu... [II, ii : note).

Risquer *à* nous tenir ensemble davantage (III, *Éc. d. f.* 1169).

Essayez un peu, par plaisir, *à* m'envoyer des ambassades, *à* m'écrire secrètement de petits billets doux, *à* épier les moments que mon mari n'y sera pas (VI, 529, *G. D.* I, vi).

Trembler à.... Voyez à la fin de 18°.

Voyez à l'*Introduction grammaticale* quelques exemples d'infinitifs joints à un autre verbe par *à* ou *de*.

14° À devant un infinitif et pouvant se traduire par *pour*, *afin de* .

On se tue *à* vous faire un aveu des plus doux (IV, *Tart.* 1455).

En vous faisant, ou pour vous faire un aveu.

A vous pouvoir louer selon votre mérite
Je manque d'éloquence et ma force est petite (I, *Ét.* 875).

[Les]... biais qu'on doit prendre *à* terminer vos vœux (I, *Ét.* 1293).

(La fresque)... dont la promptitude et les brusques fiertés
Veulent un grand génie *à* toucher ses beautés (IX, *Val-de-Gr.* 242).

(Andrès et Trufaldin) Ont *à* les décharpir eu de la peine assez (I, *Ét.* 1949).

... Puisque l'on témoigne une froideur extrême
A conserver les gens... (I, *Dép. a.* 1226).

... Je vois fort peu de jour
A tourner cette affaire au gré de votre amour (I, *Dép. a.* 1176).

Je veux vous faire un peu de jour *à* la pouvoir entretenir (VI, 258, *Sic.* ix).

Peut-être fera-t-elle quelque difficulté *à* prendre ce remède (VI, 113, *Méd. m. l.* III, vi).

(Il vous sied mal)... d'abuser, ingrate, *à* maltraiter ma flamme,
Du foible que pour vous vous savez qu'a mon âme (III, *Fâch.* 235).

Je ne te demande qu'un moment *à* être avec toi (IV, 176, *Pr. d'É.* Int. III, i).

Quelle raison aurois-je *à* combattre vos vœux? (IV, *Tart.* 639.)

(Afin que) J'eusse d'un faux-fuyant la faveur toute prête,
Par où ma conscience eût pleine sûreté
A faire des serments contre la vérité (IV, *Tart.* 1592).

Dom Juan n'a plus qu'un moment *à* pouvoir profiter de... (V, 201, *D. Juan*, [V, v).

Vous dire... que peut-être vous n'avez pas encore un jour *à* vous pouvoir soustraire au plus grand de tous les malheurs (V, 181, *D. Juan*, IV, vi).

... Il ne faut que ce foible *à* décrier un homme (V, *Mis.* 354).

... Je fais tout mon possible
A rompre de ce cœur l'attachement terrible (V, *Mis.* 518).

Pour de l'esprit, j'en ai sans doute, et du bon goût
A juger sans étude et raisonner de tout,
A faire aux nouveautés dont je suis idolâtre
Figure de savant sur les bancs du théâtre,
Y décider en chef et faire du fracas... (V, *Mis.* 795).

(Monsieur) Remplira mieux ma place *à* vous entretenir (V, *Mis.* 1036).

... Tu mets moins de temps *à* faire tes conquêtes

Qu'il n'en faut pour les bien louer (IX, 585, *Sonnet au Roi*).
Puisque nous consentons à l'arrêt qu'on peut rendre,
Ces raisons ne font rien *à* s'en vouloir défendre (VI, *Mélic.* 280).

Pour se refuser à rendre cet arrêt ces raisons sont de peu de valeur.

Si c'étoit une paysanne, vous auriez maintenant toutes vos coudées franches *à* vous en faire la justice à bons coups de bâton (VI, 515, *G. D.* [I, III).
Je ne vois point *à* me conduire (VI, 566, *G. D.* III, I).

Pas même assez pour me conduire.

On n'est pas peu embarrassé *à* inventer... une cache fidèle (VII, *Av.* I. IV).
Tes ombres et ton silence...
Offrent de doux moments *à* soupirer d'amour (VII, 237, *Pourc.* Ouvert.).
(Lorsque) on vous vit prêter votre témoignage *à* faire pendre ces deux personnes qui ne l'avoient pas mérité (VII, 244, *Pourc.* I, II).
Cela m'auroit donné plus de facilité *à* rompre... (VIII, 432, *Scap.* I, IV).
On y voit venir du beau monde, qui ne marchande point *à* vous rendre tous les respects qu'on sauroit souhaiter (VIII, 572, *Escarb.* II).
Un mariage ne lui coûte rien *à* contracter (V, 83, *D. Juan*, I, I).
Je ne vaux rien du tout *à* manger (IV, 163, *Pr. d'É.* Interm. II, II).

Je ne suis pas du tout bon à manger.

Cela vous plaît *à* dire (V, 116, *D. Juan*, II, II).

Vous est agréable à dire.

À *entre un nom et un infinitif, et marquant destination :*

Maître *à* danser (VIII, 43, ACTEURS du *Bourg. g.*; voy. IV, 83, *Mar. f.* Livret de 1664, III, II). — Une chanson *à* chanter (IV, 178, *Pr. d'É.* Interm. III, II). — Chanson *à* boire (VIII, 163, *Bourg. g.* IV, I).
Quatre bergers et deux bergères... chantèrent cette chanson *à* danser (IV, 217, *Pr. d'É.* Interm. VI).

15° À dépendant du verbe *être* et marquant devant un infinitif nécessité, convenance, possibilité :

La colère d'un médecin est plus *à* craindre qu'on ne peut croire (VI, *Méd. m. l.* III, XI).
Il seroit *à* souhaiter que... (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur).
La mort est un remède *à* trouver quand on veut (I, *Dép. a.* 1179).
C'est une chose *à* voir et qui nous divertira (VI, 251, *Sic.* VII).
(Je vous vois) Comme un monstre *à* fuir en tous lieux (VI, *Amph.* 1238).
Ce sera dès demain *à* recommencer (VI, 592, *G. D.* III, VII).
Écouter d'un ami raisonner l'adversaire
Pour des hommes d'honneur n'est point un coup *à* faire (VI, *Amph.* 1835).
Cela est bien horrible d'être accusée par un mari lorsqu'on ne lui fait rien qui ne soit *à* faire (VI, 532, *G. D.* I, VI).
Voilà, Madame, un billet *à* garder (VIII, 578, *Escarb.* IV).
Il y a d'autres personnes à consulter (IX, 314, *Mal. im.* I, VII).
Celui de qui l'amour vous semble *à* préférer (III, 68, *Fâch.* 462).
Monsieur est d'une mine *à* respecter (VII, 248, *Pourc.* I, III).

16° À et un infinitif dépendant des verbes *donner* et *avoir* :

(Ignès) Qui vous donna pour sienne *à* nourrir à ma mère (I, *Dép. a.* 1590).

Qui, vous déclarant sienne, vous donna à ma mère pour qu'elle vous nourrît.

Si je puis n'avoir plus cet obstacle *à* combattre (I, *Ét.* 935).
... Et mon sort et le vôtre
N'ont rien *à* se pouvoir reprocher l'un à l'autre (I, *Dép. a.* 1198).

N'ont rien qu'ils puissent se reprocher.

Ce que j'avois *à* demander... (IV, 390, *Tart.* 1er Placet).
Ai-je l'éclat ou le secret *à* prendre? (VI, *Amph.* 1564 : note.)
Ce n'est pas lui qu'elle a le plus *à* ménager (VI, 553, *G. D.* II, IV).

Si vous avez du mal *à* dire de votre mari... (VI, 577, *G. D.* III, v).
Qu'ai-je plus *à* prétendre? (VI, 606, *Gr. Div. roy.*)
... Qu'est-ce qu'à mon âge on a de mieux *à* faire...? (IX, *F. sav.* 20.)
Il y a fort *à* gagner à fréquenter vos nobles (VIII, 108, *Bourg. g.* III, iii).
Il y a merveilleusement *à* profiter de tout ce que vous dites (VIII, 573,
Une nouvelle *à* dire est d'un puissant éclat (VI, *Mélic.* 104). [*Esc.* ii).
Il y a fort *à* dire et les choses ne sont pas égales (VI, 517, *G. D.* I, iv).
Quelle heureuse nouvelle *à* dire à Mélicerte! (VI, *Mélic.* 555.)
Comment, qu'est-ce *à* dire cela? (VI, 588, *G. D.* III, viii.)
Je n'ai rien *à* donner (VI, 251, *Sic.* vii).

17° À devant un infinitif et dépendant du verbe *être* (parfois sous-entendu), dans des locutions où *être à*... prend le sens de *être occupé à..., être en train de..., s'employer à..., être au point de..., être amené à...* :

J'étois sur le balcon *à* travailler au frais (III, *Éc. d. f.* 485).
(Il) Est auprès de la belle Alcmène,
A jouir des douceurs d'un aimable entretien (VI, *Amph.* 1553).
Je suis le premier *à* les fronder (III, 355, *Crit.* vi). Voy. Premier
Et je serois encore *à* nommer le vainqueur,
Si le mérite seul prenoit droit sur un cœur (II, *D. Garc.* 9).

Il me resterait encore à nommer, j'attendrais encore à nommer....

Tous ces biens *à* venir me semblent... (VI, 71, *Méd. m. l.* II, i).

Qui sont à venir, qui n'en sont encore qu'à venir, futurs.

La soif *à* venir. Voy. Venir (*à*).
Il nous feroit beau voir, attachés face à face
A pousser les beaux sentiments! (VI, *Amph.* 653.)
Quoi? l'avez-vous surprise *à* n'être pas fidèle? (IX, *F. sav.* 456.)
Le voilà aussitôt *à* sentir tous les maux de l'absence (IX, 362, *Mal. im.*
Qu'as-tu *à* rire? (VIII, 99, *Bourg. g.* III, ii.) [II, iv).

18° À et un infinitif équivalent à *si* ou à *quand* suivi d'un mode personnel qui aurait pour sujet le nom exprimé dans la phrase ou un pronom indéfini tel que *on*, *quelqu'un* :

Voyez quelques autres exemples à l'*Introduction grammaticale.*

... *A* parler franchement... (I, *Ét.* 294).

S'il faut parler franchement, ou Pour parler franchement.

(Savez-vous) Qu'il ne fait pas bien sûr, *à* vous le trancher net,
D'épouser une fille en dépit qu'elle en ait? (IX, *F. sav.* 1539.)

Au vers 63 du *Misanthrope* (V, 448), Molière a employé *pour* :
... Et, pour le trancher net....

Et je crois, *à* parler à sentiments ouverts, (Que...) (VI, *Amph.* 142).
A ne vous rien cacher de la vérité pure... (III, *Éc. d. f.* 303).
A vous en faire un aveu véritable,
L'époux, Alcmène, a commis tout le mal (VI, *Amph.* 1303).
A vous dire la vérité, à dire vérité, à dire vrai. Voy. Vrai et Vérité.
(Je crois)... qu'au moins, *à* tout mettre en de justes balances,
Il faut qu'à frais communs se fassent les avances (V, *Mis.* 821).
A tout examiner (II, *Éc. d. m.* 1021).
(Je sais) Qu'*à* ne le point flatter, son sonnet ne vaut rien (IX, *F. sav.* 992).
Ces certains savants-là peuvent, *à* les connoître,
Valoir certaines gens que nous voyons paroître (*ibid.* 1309). [*Crit.* ii).
Précieuse, *à* prendre le mot dans sa plus mauvaise signification (III, 317,
Hélas! *à* voir ce bracelet, c'est ma fille, que je perdis à l'âge que vous dites (VIII, 513, *Scap.* III, xi).

En voyant ce bracelet, je ne doute plus que c'est ma fille.... — Voy. Voir.

A l'entendre parler, il sait les secrets du Cabinet (VIII, 554, *Escarb.* 1; cf. IX, 413, *Mal. im.* III, vi).
... *A* le bien prendre, au fond, elle n'est pas si bête (Que...) (*F. sav.* 1341).
A vous prendre depuis les pieds jusqu'à la tête, il y auroit là de quoi faire une bonne constitution (VII, 74, *Av.* I, iv).
Ne jugez-vous pas bien, *à* regarder l'issue,
Qu'elle (*la chose*) ne peut longtemps éviter d'être sue (I, *Dép. a.* 468).
D'un trop cuisant ennui je sentirois l'atteinte,
A lui laisser sur moi quelque sujet de plainte (II, *D. Garc.* 1205).
Pensez-vous qu'*à* choisir de deux choses prescrites,
Je n'aimasse pas mieux... (III, *Éc. d. f.* 1292).
A déboucher la porte il iroit trop du vôtre;
Faites qu'aucun n'y puisse pénétrer (III, *Rem. au R.* 59).
A vous faire éclater notre zèle aujourd'hui,
Nous craignons de faillir et de vous méconnoître (VI, *Amph.* 1654).
Ce nom ne fait aucun scrupule *à* prendre (VIII, 142, *Bourg. g.* III, xii).

À *et un infinitif équivalent à* en *et un participe présent, ou à* par là que *suivi d'un mode personnel :*

(Cette publique estime)... que tu t'es acquise en tant d'occasions,
A ne t'être jamais vu court d'inventions (I, *Ét.* 914).
Pourquoi subtiliser et faire le capable
A chercher des raisons pour être misérable? (I, *Dép. a.* 62.)
... Je veux que ton zèle s'exprime
A me bien mettre aux yeux la grandeur de son crime (I, *Dép. a.* 640).
Montrons notre courage *à* venger notre honte (II, *Sgan.* 414).
Faites, faites paroître une âme moins commune,
A braver, comme moi, les traits de la fortune (IX, *F. sav.* 1698 : note).
Sais-tu qu'on n'acquiert rien de bon *à* me fâcher? (I, *Ét.* 50.)
N'aurois-je pas autant gagné *à* le tenir caché? (V, 311, *Am. méd.* I, iv.)
A vous rien reprocher je serois criminel (II, *Sgan.* 500).
(Un amant qui) Eût été plus blâmable *à* rester innocent (II, *D. Garc.* 639).
... Tous les plaisirs se goûtent *à* le suivre (*l'amour*) (IV, *Pr. d'É.* 365).
Qu'ils ont... de charmes et qu'on court de risque *à* les peindre! (VI,
Et je vais égayer mon sérieux loisir [264, *Sic.* xi.)
A mettre Amphitryon hors de toute mesure (VI, *Amph.* 1493).
Je m'engage insensiblement chaque jour, *à* recevoir de trop grands témoignages de votre passion (VIII, 150 et 151, *Bourg. g.* III, xv).
Je prends un engagement, en recevant....

Clé. Tant d'ardeur que j'ai fait paroître *à* la chérir plus que moi-même. Cov. Tant de chaleur que j'ai soufferte *à* tourner la broche à sa place (VIII, 128, *Bourg. g.* III, ix).
A ne rien pardonner le pur amour éclate (V, *Mis.* 702).
En ne pardonnant rien, par là qu'il ne pardonne rien.

J'ai dit à la mère le dessein que vous aviez conçu pour Mariane, *à* la voir passer dans la rue et prendre l'air... (VII, 110, *Av.* II, iv).
L'on ne devient guère si riches *à* être honnêtes gens (VIII, 146, *Bourg. g.* III, xii).
Cov. Le moyen [de la haïr], si vous la trouvez si parfaite? Clé. C'est en quoi ma vengeance sera plus éclatante, en quoi je veux faire mieux voir la force de mon cœur : *à* la haïr, *à* la quitter, toute belle... que je la trouve (VIII, 132, *Bourg. g.* III, ix).
Elle avoit... fait des merveilles *à* chanter et *à* la danse (IV, 181, *Pr. d'É.* III, Argum.). En chantant et en dansant.
Et ce n'est qu'*à* bien boire
Que l'on peut être heureux (VIII, 163, *Bourg. g.* IV, i, Chans. à boire).
Mais savez-vous qu'on risque un peu plus qu'on ne pense

A vouloir sur un cœur user de violence? (IX, *F. sav.* 1538.)
... Il souffre *à* me voir, ma présence le chasse (IV, *Tart.* 761).
Et moi, la bonne dupe, *à* trop croire un vaurien,
Il faut donc qu'aujourd'hui je perde et sens et bien? (I, *Ét.* 629.)

Pour en trop croire, parce que j'en ai trop cru un vaurien.

... Il n'est, à la cour, oreille qu'il ne lasse
A conter sa bravoure et l'éclat de sa race (V, *Mis.* 85).
L'allégresse du cœur s'augmente *à* la répandre (III, *Éc. d. f.* 1177).
La pauvre Françoise est presque sur les dents, *à* frotter les planchers (VIII, 103, *Bourg. g.* III, III). A force de frotter.
Une oreille un peu délicate pâtit furieusement *à* entendre prononcer ces mots-là (II, 67, *Préc.* IV).
Il est vrai que l'on sue *à* souffrir ses discours (IX, *F. sav.* 521).
... Que puis-je résoudre *à* voir cet homme mort? (III, *Éc. d. f.* 1359.)
Et nous faisons contre eux, *à* leur être indulgens (III, *Éc. d. f.* 1683).

Nous agissons contre leur intérêt en leur étant.... Cf. II, *Éc. d. m.* 315.

Je tremble *à* l'aborder (I, *Dép. a.* 836).

A l'idée de l'aborder, ou en l'abordant. — Voyez Trembler.

19° À et un infinitif joints à un substantif exprimant la disposition, le sentiment qui accompagne l'action exprimée par l'infinitif :

(Malgré)... vos soins et votre adresse *à* feindre (*D. Garc.* 1280, *Mis.* 1293).
J'ai trop de répugnance *à* coudoyer un mort (I, *Ét.* 575; voy. Répugnance).
Votre père fait voir une paresse extrême
A rendre par sa mort tous vos desirs contents (I, *Ét.* 471).
Mais *à* tant différer je me fais de l'effort (I, *Ét.* 1305).
(Mon cœur) Ne sent nulle contrainte *à* faire un libre aveu (IX, *F. sav.* 130).
Cette lenteur *à* comprendre, cette pesanteur d'imagination... (IX, 354, *Mal. im.* II, v).
... Deux âmes en qui l'on ait vu une plus grande conformité de sentiments, qui aient fait éclater, dans le même temps, une résolution *à* braver les traits de l'Amour, et qui... aient fait paroître une égale facilité *à* perdre le nom d'insensibles (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, I).
J'admire ma simplicité et la foiblesse de mon cœur *à* douter d'une trahison... (V, 95, *D. Juan*, I, III).

La facilité de mon faible cœur à....

... Leur hardiesse *à* montrer là leur nez (III, *Éc. d. f.* 1259).
C'est un étrange fait du soin que vous prenez
A me venir toujours jeter mon âge au nez (II, *Éc. d. m.* 58).

C'est un étrange fait que cet empressement que vous avez, que cet acharnement que vous mettez à....

On goûte une douceur extrême *à* réduire le cœur d'une jeune beauté (V, 87, *D. Juan*, I, II).
A s'ôter cette charge [elle] eut beaucoup de plaisir (III, *Éc. d. f.* 134).
J'aurai certainement grande joie *à* le voir (III, *Éc. d. f.* 277).
Mon cœur souffre, *à* vous voir, une peine incroyable (VI, *Amph.* 1239).
Il a grand'peine *à* saluer (VI, 510, *G. D.* I, II).
Mais je souffre, à vrai dire, une gêne trop forte
A prononcer en face un aveu de la sorte (V, *Mis.* 1630).
Vous sentez, je crois bien, quelque petite honte
A faire un libre aveu de l'amour qui vous dompte (I, *Dép. a.* 1070; voy. Honte, Joie, Peine).
... Autant que votre père il montre de tendresse
A confirmer les nœuds qui font votre allégresse (I, *Dép. a.* 1618).

De tendre empressement à....

20° À joignant un infinitif à un nom et pouvant s'expliquer par *qui est*

de nature à..., propre à..., capable de..., fait pour..., fait de façon à..., ou par *tel que...*, suivi d'un mode personnel :

... Il faut qu'un galant soit fait *à* faire envie (I, *Dép. a.* 1782).

Quand je me crois taillée *à* pouvoir mériter
La gloire de quelque conquête? (VIII, *Psy.* 250.)

De façon à pouvoir....

Ses manières sont engageantes, ont je ne sais quel charme *à* s'insinuer dans les cœurs (VIII, 131, *Bourg. g.* III, ix; voy. IV, 182, *Pr. d'É.* III, i; IV, *Tart.* 264).

Mes parents ne sont pas gens assurément *à* laisser cette mort impunie (VI, 583, *G. D.* III, vi).

Monsieur n'est pas une personne *à* faire rire (VII, 249, *Pourc.* I, iii).

Voy. Homme *à*...; Femme *à*...; Fille *à*...; Gens *à*....

Vos injures n'ont rien *à* me pouvoir aigrir (IV, *Tart.* 1867).

... Si de faire rien *à* vous pouvoir blesser
Il avoit eu la coupable foiblesse... (VI, *Amph.* 1310).

Voyez encore : II, *D. Garc.* 455, 1767; I, *Dép. a.* 988.

Que ne puis-je à mon traître inspirer le souci
D'inventer quelque chose *à* me tirer d'ici! (III, *Fâch.* 398.)
On y veut des objets *à* réjouir les yeux (III, *Rem. au R.* 13).
Je me sens un cœur *à* aimer toute la terre (V, 88, *D. Juan*, I, ii).
Et je vois dans son cœur de tendres mouvements
A dompter la fierté des plus durs sentiments (I, *Dép. a.* 574).
... Tout ce que d'ardeur font paroître les femmes [*sav.* 368).
Parfois n'est qu'un beau voile *à* couvrir d'autres flammes (*ibid.* 26; cf. *F.*
Un prétexte *à* briser les nœuds d'un hyménée... (VI, *Amph.* 1043).
Pour sortir d'une peine *à* me faire mourir (III, *Fâch.* 94).
(C'est) Un coup assurément *à* se pendre en public (III, *Fâch.* 309).
Ah! ce m'est un dépit *à* me désespérer (IV, 201, *Pr. d'É.* IV, ii).
N'est-ce pas une idée *à* me désespérer? (VI, *Mélic.* 350.)
... Des appas *à* ne lasser jamais (IV, *Pr. d'É.* 332).
La noire *à* faire peur [est] une brune adorable (V, *Mis.* 718).
Ce seroit un chapitre *à* durer jusques au soir (V, 83, *D. Juan*, I, i).
Des détours *à* duper l'adresse des plus fins (III, *Éc. d. f.* 826).
La peste de ta chute! Empoisonneur au diable,
En eusses-tu fait une *à* te casser le nez! (V, *Mis.* 335.)
Un livre *à* mériter la dernière rigueur (V, *Mis.* 1503).
Cherchons une maison *à* vous mettre en repos (I, *Ét.* 1749).
Me faire un sûr asile *à* braver ses desseins (II, *D. Garc.* 527).
C'est une impudence *à* me mettre en fureur (I, *Dép. a.* 1675).
Un éclat *à* briser tout commerce entre nous (II, *D. Garc.* 58; cf. 747).
Parlant d'un ton de voix *à* étourdir (VI, 112, *Méd. m. l.* III, vi, jeu de sc.).
C'est un crime *à* blesser les hommes et les Dieux (VI, *Amph.* 1355).
Étoit-ce un vin *à* faire fête? (VI, *Amph.* 1541 : note.)
Je vois ici un banquet *à* faire noces (VIII, 165, *Bourg. g.* IV, ii).
Des ennuis *à* ne finir que par la mort (VII, 388, *Am. magn.* I, i).
C'est une trahison *à* mériter mille soufflets (VIII, 128, *Bourg. g.* III, ix).
Poussant [sa voix] d'un enthousiasme *à* faire trembler (VIII, 190, *Bourg.*
Si tu portes un cœur *à* sentir le dépit [*g.* Cér. t.).
Qui trouble le cœur d'une mère... (VIII, *Psy.* 144).
Ah! ma sœur, c'est une aventure
A faire perdre la raison (VIII, *Psy.* 201).
... J'y vois un mérite *à* s'opposer lui-même
A ce que vous voulez de moi (VIII, *Psy.* 440).
Le corps, cette guenille, est-il d'une importance,
D'un prix *à* mériter seulement qu'on y pense? (IX, *F. sav.* 540.)

Cette longue lunette *à* faire peur aux gens (IX, *F. sav.* 566).
J'ai des raisons *à* faire approuver ma conduite (IX, *F. sav.* 639).
De nature à faire....
(Gens)... pleins d'un ridicule et d'une impertinence
A décrier partout l'esprit et la science (IX, *F. sav.* 1382).
Voici une aventure, si vous voulez, *à* vous défaire des médecins (IX, 413, *Mal. im.* III, vi).
Comparez le vers 639 des *F. sav.* (IX, 112) et le vers 440 de *Psyché* (VIII, 291).
Vous êtes *à* ravir, et votre figure est *à* peindre (VII, 117, *Av.* II, v).
Est faite pour qu'on la peigne, est digne d'être peinte.
... Vos yeux n'ont-ils vu qu'elle
A pouvoir mériter vos feux? (VIII, *Psy.* 346).
N'ayant ni beauté, ni naissance
A pouvoir mériter leur amour et leurs soins... (VIII, *Psy.* 394).
Est-on d'une figure *à* faire qu'on se raille?
N'a-t-on point quelques traits et quelques agréments...
A pouvoir dans nos fers jeter quelques amants? (VIII, *Psy.* 233, 236.)
Et vous pourriez avoir sur l'objet de mes vœux
Un empire *à* pouvoir rendre mon sort heureux (I, *Dép. a.* 526).
Un empire tel, que vous pourriez rendre....
Vous savez que je suis quelque peu d'un métier
A me devoir connoître en un pareil gibier (I, *Ét.* 974).
Je me vois dans un état *à* ne plus garder de mesures (II, 396, *Éc. d. m.* Lettre d'Isabelle). Dans un état qui m'autorise à....
Voy. d'Age *à*...; d'Humeur *à*...; *d'un* Air *à*...; *d'une* Nature *à*....
Un cœur tendre est aimable, et le nom de cruelle
N'est pas un nom *à* se faire estimer (IV, 132, *Pr. d'É.* Interm. I, i).
Un nom tel, qu'on se fasse estimer (en le méritant), un nom tel, qu'il vous fasse estimer.
C'est un homme entre nous *à* mener par le nez (IV, *Tart.* 1524).
Un homme tel, qu'on peut le mener....
Cél. Sous quel astre ton maître a-t-il reçu le jour?
Masc. Sous un astre *à* jamais ne changer son amour (I, *Ét.* 153).
Un astre qui le portera à ne jamais changer....
... Ce sont des sujets *à* toujours le pleurer (IX, 579, *Sonn. à Le Vayer*).
Des sujets forçant à toujours....
Je n'ai pas une voix *à* chanter (IX, 359, *Mal. im.* II, v).
Telle qu'il la faut pour qu'on chante, faite pour que je chante.
Vous triomphez, ma sœur, et faites une mine
A vous imaginer que cela me chagrine (IX, *F. sav.* 180 : note).
Une mine montrant que vous allez jusqu'à vous imaginer....
... Hors un gros Plutarque *à* mettre mes rabats (IX, *F. sav.* 562).
Bon, commode à y mettre, pour qu'on y mette, pour que j'y mette....
Des gens... qui possèdent des connoissances *à* se mettre au-dessus de tous les hommes (VII, 397, *Am. magn.* I, ii).
Les sons merveilleux qu'elle formoit... tenoient tous mes sens dans un ravissement *à* ne pouvoir en revenir (IV, 182, *Pr. d'É.* III, ii).
C'est un fait *à* n'y rien connoître (VI, *Amph.* 773).
Contes *à* dormir debout (VI, 530, *G. D.* I, iv).

Abaissement : Ah! Léandre, sortez de cet *abaissement* (I, *Ét.* 1469).
J'ai une horreur trop invincible pour ces sortes d'*abaissements*; et si jamais j'étois capable d'y descendre... (IV, 168, *Pr. d'É.* II, i).

Abaisser : (Sganarelle) *abaissant* sa voix... (VI, 57, *Méd. m. l.* I, v, jeu de sc.).
Il y auroit plaisir d'*abaisser* son orgueil (IV, 173, *Pr. d'É.* II, iv).

Nul emploi ne l'*abaisse* [le Roi], aucune action ne le défigure, il est toujours lui-même (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Et des grands conquérants les sublimes pensées
Sont aux civilités avec peine *abaissées* (II, *D. Garc.* 981).
Et s'appuyant toujours sur des hauts sentiments,
Ne *s'abaisse* jamais à des déguisements (II, *D. Garc.* 987).
... *S'abaisser* ainsi jusqu'à trahir son âme (V, *Mis.* 26).
Voir une personne de votre qualité *s'abaisser* pour moi à ce que vous faites (VIII, 122, *Bourg. g.* III, vi : note).

Abandon : Il leur est dur de voir déserter les galants;
Dans un tel *abandon*... (IV, *Tart.* 133).
Tu laisses aller tes affaires *à l'abandon* (IX, 321, *Mal. im.* Ier interm.).

Abandonnement : Dans l'*abandonnement* où, faute de vous rencontrer, je me suis trouvée avec elle (VIII, 508, *Scap.* III, vii).

Abandonner, s'abandonner. Voy. Abandonner la Vie, la Place.
Abandonnée de tous les autres médecins (VI, 52, *Méd. m. l.* I, iv).
Et son triste mérite, *abandonné* de tous... (V, *Mis.* 859).
C'est... une ingrate.... Je l'*abandonne* (V, 310, *Am. méd.* I, iii).
Ces fonds officieux [des tableaux] qu'avec art on se donne,
Qui reçoivent si bien ce qu'on leur *abandonne* (IX, *Val-de-Gr.* 176).
Abandonnez-moi seulement votre main, et souffrez que par mille baisers je lui exprime... (V, 120, *D. Juan*, II, ii).
[Des mots] Que mutuellement nous nous *abandonnons* (IX, *F. sav.* 904).
Je leur *abandonne* de bon cœur mes ouvrages,... mes paroles,... ma façon de réciter, pour en faire et dire tout ce qu'il leur plaira (III, 429, *Impr.* v).
L'ingrate m'*abandonne* à mon jaloux transport (I, *Dép. a.* 1215).
Nous la renoncerons pour notre sang, et l'*abandonnerons* à votre colère (VI, 559, *G. D.* II, vii). Voy. à Constitution (mauvaise).
(Cet amant...) Souhaite qu'à lui seul votre cœur *s'abandonne* (VI, *Amph.* [594).
... Aussi n'aurois-je pas
Abandonné mon cœur à suivre ses appas (II, *Éc. d. m.* 558).
... C'est ce qui m'y fait *abandonner* mon cœur [à cette passion] (IV, *Tart.* [952).
Sa familiarité jusque-là *s'abandonne* (I, *Ét.* 1380).
S'abandonne, se laisse aller.

Comme aux tentations *s'abandonne* votre âme! (IV, *Tart.* 1545.) Voy. à Passion, Peur, Désespoir, Impressions.
Il n'y a point d'extrémité où je ne *m'abandonne* pour vous disputer sa conquête (VII, 165, *Av.* IV, iii). Voy. à Libertés.
A votre foi mon âme est toute *abandonnée* (V, *Mis.* 1418). Voy. à Conduite.
Vous-même à ses hauteurs vous *vous abandonnez*,
Et vous faites mener en bête par le nez (IX, *F. sav.* 681).
C'est avec toutes les répugnances du monde que je *m'abandonne* à cet hyménée (VII, 452, *Am. magn.* IV, iv).

Abandonnée : (Je)... ne veux point brûler pour une *abandonnée* (I, *Ét.* 1008).
Pour une femme dépravée.

Abattre : Fuir devant un sanglier, ayant de quoi l'*abattre* (IV, *Pr. d'É.* 218). Voy. Remparts.
... Sans leur dire gare elle (*la mort*) *abat* les humains (I, *Ét.* 539).
... Un tel songe m'*abat* (I, *Dép. a.* 1635). Voy. à Constance.
(La plus rare vertu) Qui puisse faire éclat sous un sort *abattu* (I, *Ét.* 1038).
Qui puisse briller dans le malheur.

Abhorrer : Sauvez-moi du tourment d'être à ce que j'*abhorre* (IV, *Tart.* 1190). Voy. II, *D. Garc.* 141 ; II, *Éc. d. m.* 263.
... Après cet éclat qu'un noble cœur *abhorre* (V, *Mis.* 1767).

Abîme : Quels maux peuvent, ô Ciel, égaler mes ennuis!
Et s'est-on jamais vu dans l'*abîme* où je suis! (III, *Éc. d. f.* 1715.)

Abîmer, s'abîmer : Le tonnerre tombe... sur Dom Juan; la terre s'ouvre et l'*abîme* (V, 203, *D. Juan*, V, VI, jeu de scène).
Et sachant dans quels maux mon cœur *s'est abîmé* (IV, *Pr. d'É.* 47).

Abois : Ouf! Cette idée est capable
De me *réduire aux abois* (IV, 161, *Pr. d'É.* Interm. II, I).

Abominable : Voilà, je vous l'avoue, un *abominable* homme! (IV, *Tart.* 1529.)
Il court parmi le monde un livre *abominable* (V, *Mis.* 1501).

Abomination : (Cette pièce) est... pleine d'*abominations* (IV, 373, *Tart.* Préf.).
...Les désordres criminels de la vie que j'ai menée. J'en repasse dans mon esprit toutes les *abominations* (V, 190, *D. Juan*, V, I; cf. V, 195).

Abondance : Vous savez que de bien il n'a pas l'*abondance* (IX, *F. sav.* 403).

Abondant : Le testament d'un oncle *abondant en* richesses (I, *Dép. a.* 375).
Voy. le *Lexique* du *Corneille*.

Abonder : Tout ce qu'il vous débite *en* grimaces *abonde* (V, *Mis.* 589).
En beaux raisonnements vous *abondez* toujours (V, *Mis.* 1571).

Abord : Mon *abord* en ces lieux la trouve mariée (II, *Sgan.* 582).
A mon arrivée ici je la trouve mariée.

Un bruit assez confus, dont le zèle indiscret
A de l'*abord* du Comte éventé le secret (II, *D. Garc.* 1107).
De l'arrivée. Voy. le vers 1109.

Nous allons régaler, mon père, votre *abord*
D'un incident tout frais (IV, *Tart.* 1055).
C'est avec droit que mon *abord* vous chasse (VI, *Amph.* 1348).
En ce moment sans doute elle ne m'attend pas,
Et mon *abord* la va surprendre (VI, *Amph.* 846).
Mon abord encore : II, *D. Garc.* 823; 966, note; IV, *Tart.* 1721.

Monsieur, un tel *abord* vous interrompt peut-être? (II, *Éc. d. m.* 283.)
(Ce causeur) Dont l'*abord* importun troubleroit la douceur
Que nos amants goûtent ensemble (VI, *Amph.* 263).
Je vois assez, Monsieur, ce que vous pouvez être,
Et votre seul *abord* le peut faire connoître (III, *Fâch.* 640).
... Elle-même a pris soin
Que votre *abord* fût libre et n'eût aucun témoin (II, *D. Garc.* 1171).
Que votre entrevue..., que vous pussiez librement l'aborder, lui parler.

Je veux vous dire... le sujet qui m'a fait ce matin éviter votre *abord* (VIII, 134, *Bourg. g.* III, x).
(L'ingrate)... rejette de moi message, écrit, *abord*! (I, *Dép. a.* 1216.)
Scap. Préparez-vous à soutenir avec fermeté l'*abord* de votre père.... Oct. ... Cet *abord* me fait trembler par avance.... Scap. Il faut... paroître ferme au premier choc (VIII, 423, *Scap.* I, III).
Cet *abord* ne me permet plus de douter (V, 95, *D. Juan*, I, III).
Cet accueil.

***Abord* (*à l'*), *dans l'abord*, *dès le premier abord*, *dès l'abord* :**
Il n'est guère de cœurs qui puissent échapper
Aux traits dont *à l'abord* vous savez les frapper (I, *Ét.* 1898).
Il m'a fait *à l'abord* cent questions frivoles (III, *Fâch.* 47).
Elle m'a *dans l'abord* servi de bonne sorte;
Mais depuis quatre jours la pauvre femme est morte (III, *Éc. d. f.* 972).
... *Dans l'abord* agissons doucement (II, *D. Garc.* 510).
... Rejetant mes vœux *dès le premier abord*... (V, *Mis.* 1303).
Dès l'abord mon esprit a compris tout le fait (I, *Et.* 1349).

Abord (d'), aussitôt, du premier coup, à première vue, sur l'heure :

Nous avons relevé un très grand nombre d'exemples de cette expression ; voici les principaux seulement :

Bon, celui-là vient *d'abord* au fait, voilà mon homme (IV, 79, note 2, *Mar. f.* Ballet, 2ᵉ interm., *ms.* Philidor).

Voy. IX, 298, 361, 394, *Mal. im.* I, v ; II, v ; III, iii.

Quoi ? vous voulez aller avec cette vitesse,
Et d'un cœur *tout d'abord* épuiser la tendresse ? (IV, *Tart.* 1454.)

Les honnêtes femmes ont des manières qui les savent chasser *d'abord* [les galants] (VI, 548, *G. D.* II, ii : note).

Comment ? parce qu'un homme s'avise de nous épouser, il faut *d'abord* que toutes choses soient finies pour nous (VI, 549, *G. D.* II, ii).

J'eus peur que si je produisois cet ouvrage sur notre théâtre, on ne m'accusât *d'abord* d'avoir mendié les louanges qu'on m'y donnoit (III, 159, *Préf.* de *l'Éc. d. f.* : note).

Cet air qui donne *d'abord* bonne opinion des gens (II, 65, *Préc.* iv).

Voy. I, *Ét.* 951 ; III, *Éc. d. f.* 313 ; VI, *Mélic.* 36 ; V, 93, *D. Juan*, I, ii ; V, 341, *Am. méd.* III, iii.

Dès que j'ai, dis-je, osé vous aimer, j'ai condamné *d'abord* l'orgueil de mes desirs (VII, 453, *Am. magn.* IV, iv). Voy. III, *Rem. au Roi*, 97.

Nous autres grands médecins, nous connoissons *d'abord* les choses.... Je touche au but du premier coup (VI, 84, *Méd. m. l.* II, iv ; voy. VI, 103, *Id.* III, ii ; VII, 390, *Am. magn.* I, i). Cf. de Plain-pied.

De ces choses dont on ne mange guère et qui rassasient *d'abord* (VII, 131, *Av.* III, i).

Coquin ! je me repens que ma main t'ait fait grâce,
Et ne t'ait pas *d'abord* assommé sur la place (IV, *Tart.* 1150).

Voy. II, *D. Garc.* 1220 ; VI, *Amph.* 766.

Que je veux de mal à mes gens de ne vous pas faire entrer *d'abord* ! (V, 166, *D. Juan*, IV, iii.)

Il est entré *d'abord* (III, *Éc. d. f.* 1154). Sur-le-champ, brusquement.

Il a volé *d'abord* (I, *Ét.* 481). Il y a couru aussitôt.

Voy. encore : II, *Sgan.* 381 ; VI, 66, *Méd. m. l.* I, v ; VII, 142, *Av.* III, v ; VIII, 122, *Bourg. g.* III, vi ; IX, *F. sav.* 208 ; IX, 379, *Mal. im.* II, viii ; IX, *Val-de-Gr.* 94.

Abord (d'), en premier lieu :

Plus je reviens du trouble où j'ai donné *d'abord* (I, *Dép. a.* 976).

Voy. IV, 201, *Pr. d'É.* IV, ii ; II, *Dép. a.* 1464 ; IX, *F. sav.* 249.

... Je veux que la chose ait *d'abord* réussi :
Ne jugez-vous pas bien, à regarder l'issue,
Qu'elle ne peut longtemps éviter d'être sue (I, *Dép. a.* 466).

... Que [à moins que] vous... ne le réduisiez... à vous confesser à la fin ce qu'il vous cachera *d'abord* (VI, 51, *Méd. m. l.* I, iv).

Je lui ai dit *d'abord* que je n'avois pas le loisir de l'entendre ; mais après je lui ai donné audience (VII, 410, *Am. magn.* II, ii).

Il faut faire *d'abord* une révérence en arrière, puis marcher vers elle... (VIII, 71, *Bourg. g.* II, i).

Celui-ci m'a montré *d'abord* deux feuilles de papier.... Ensuite... il m'a fait... une fatigante lecture... et de là s'est jeté... (VIII, 552, *Escarb.* i).

Vos charmes ont *d'abord* possédé tout mon cœur (IX, *F. sav.* 1179).

Abord que (d'), dès que : *D'abord qu'*on les approche, ils se mettent sur leur garde meurtrière (II, 76, *Préc.* ix).

D'abord que la toile fut levée, un des acteurs (parut) (III, 31, *Fâch.* Avert.).

Voy. encore : III, *Éc. d. f.* 1772 ; V, 185, *D. Juan*, IV, vii ; IV, 42, *Mar. f.* iv ; IX, 377, *Mal. im.* II, vii.

Aborder : Je tremble à l'*aborder* (I, *Dép. a.* 836 ; voy. VII, 72, *Av.* I, iv ; II, *Éc. d. m.* 279).

La Princ. Va le faire aviser que je suis ici, et l'oblige à me venir *aborder*.... Mor. La Princesse souhaite que vous l'*abordiez* (IV, 186, *Pr. d'É.* III, iv).
Voyez s'il me viendra seulement *aborder*! (VI, *Amph.* 1075.)

Aboucher : Je voulois en secret vous *aboucher* tous deux (I, *Ét.* 1294).
L'on doit aujourd'hui l'*aboucher* avec vous, dans une maison empruntée (VII, 93, *Av.* II, i).

Aboutir : Où veut donc *aboutir* un pareil entretien? (II, *Éc. d. m.* 957.)

Aboyer : Mais l'argent... nous presse... et nous avons, de tous côtés, des gens qui *aboient* après nous (VIII, 436, *Scap.* I, v).

Abrégé : La naine [paroît] un *abrégé* des merveilles des cieux (V, *Mis.* 724).
C'est faire *en abrégé* votre panégyrique (I, *Ét.* 891).

Abri : C'est sous cet *abri* favorable [l'abri qu'offre la profession d'hypocrite] que je veux me sauver (V, 194, *D. Juan*, V, ii).

Absence : Qu'avez-vous fait dans mon *absence*? (VIII, 442, *Scap.* II, ii : note.)
Il y a encore dans la même pièce (p. 429) *dans mon absence*; mais à la p. 428 il y a *pendant mon absence*.

Absent de, éloigné de : (Il est vrai)... qu'un rival, *absent de* vos divins appas,
Au repos de ce cœur vient livrer des combats (II, *D. Garc.* 265).

Absolu : *Absolu* pouvoir (IV, 171, *Pr. d'É.* II, iv). — Pouvoir *absolu* (I, *Ét.* 1902; II, *Sgan.* 4; IX, *F. sav.* 661). — Voy. les mots : Pouvoir, Puissance, Droit, Ordre, Maitre, Tyran.
C'est elle qui gouverne, et d'un ton *absolu*
Elle dicte pour loi ce qu'elle a résolu (IX, *F. sav.* 209).
Ouais! vous le prenez là d'un ton bien *absolu* (IX, *F. sav.* 1640).
Contre un père *absolu* que veux-tu que je fasse? (IV, *Tart.* 589.)
... Souvent de nos mœurs l'*absolu* changement
Devient, par ses leçons [de l'amour], l'ouvrage d'un moment (III, *Éc. d. f.* 902).
Ma main, pour se donner, attend l'ordre d'un père...
Mais si l'on me rendoit sur mes vœux *absolue*... (VIII, *Psy.* 446).
La jeunesse en ces lieux libertine, *absolue*... (II, *Éc. d. m.* 271).

Absolument : Arg. Je lui commande *absolument* de se préparer à prendre le mari que je dis. Toin. Et moi je lui défends *absolument* d'en faire rien (IX, 304, *Mal. im.* I, v).
Si vous apercevez que j'y manque d'un mot,
Dites *absolument* que je ne suis qu'un sot (I, *Ét.* 488).
(Elle est venue) Me dire *absolument* qu'elle perdra la vie
Si son âme n'obtient l'effet de son envie (II, *Éc. d. m.* 827). Voy. Asseurer.
Le sort *absolument* a conclu ma ruine (I, *Dép. a.* 1138).
Vous avez perdu *absolument* votre procès que vous deviez gagner (IX, *F. sav.* après le vers 1694).

Absoudre : Résolvez l'un des deux, de punir ou d'*absoudre* (II, *D. Garc.* 724).
Même tour, mêmes mots aux vers 1412 et 1413 d'*Amphitryon*.

Abstractions : Pour les *abstractions* j'aime le platonisme (IX, *F. sav.* 878).

Abus, erreur : Éro. Ils pourroient bien s'aimer; et je vois.... Lyc. Franc *abus* (VI, *Mélic.* 207 : note).
Non, non, c'est un *abus* (VI, 612, *Gr. Div. roy.*).

Abuser, abuser de... : [Sied-il]... d'*abuser* ainsi par vos efforts pressants
Du foible que pour vous vous voyez qu'ont les gens? (IV, *Tart.* 1475.)
Des scélérats qui... *abusent de* la piété et la font servir méchamment aux crimes les plus grands (IV, 381, *Tart.* Préf.). Voy. *Tart.* 353 et 364.
Il la défendit pourtant [la pièce] en public, et se priva soi-même de ce

plaisir, pour n'*en* pas laisser *abuser* à d'autres, moins capables d'en faire un juste discernement (IV, 232, *Plais. de l'Ile ench.*).

... Si quelque erreur n'*abuse* ici mes yeux... (I, *Ét.* 1957).

Voy. I, *Dép. a.* 71, 261, 1201, 1765; IX, *F. sav.* 357; II, *Éc. d. m.* 1084; VI, 545, *G. D.* II, II. [*a.* 98.)

Ne *m'abusez*-vous point d'un faux espoir? (V, 189, *D. Juan*, V, I; cf. *Dép.*

Il y en a tant... qui se servent du même masque pour *abuser* le monde (V, 192, *D. Juan*, V, II).

Nous l'*abusons* sous ce déguisement (VIII, 207, *Bourg. g.* V, VI).

(Un déguisement) Qui t'*abusa* (I, *Dép. a.* 1742).

Je ne vous sais pas mauvais gré de m'*avoir abusée*; et tout ce que vous m'avez dit, je l'aime bien mieux une feinte, que non pas une vérité (IV, 214, *Princ. d'É.* V, II).

Vous autres courtisans êtes des enjoleus, qui ne songez qu'à *abuser* les filles (V, 118, *D. Juan*, II, II; voy. même page, l. 19 et 23, et, même sc., p. 119, l. 18; V, 131, *D. Juan*, II, IV; VII, 55, *Av.* I, I).

S'il y a des fourbes dans le monde, des gens qui ne cherchent qu'à *abuser* des filles... (V, 119, l. 13, *D. Juan*, II, II).

J'aimerois mieux mourir que l'*avoir abusée* (III, *Éc. d. f.* 1417).

Il ne faut pas... que le nom d'écolier vous *abuse*. Ces sortes d'écoliers en savent autant que les plus grands maîtres (VIII, 52, *Bourg. g.* I, II).

Abuser (s') : Je *me suis abusé* de dire une potence, et tu seras roué tout vif (VII, 193, *Av.* V, IV).

Veut-on que tout un public *s'abuse* sur ces sortes de choses? (III, 358,

Er. Ne *vous abusez* point.... [*Crit.* VI.)

Val. Ne laissez point duper vos yeux à trop de foi (I, *Dép. a.* 215).

Voy. I, *Dép. a.* 401; II, *Éc. d. m.* 907; VI, *Amph.* 395, 1281, 1674.

Mais ne *t'abuse* pas jusqu'à te figurer... (II, *Sgan.* 403). Cf. se Flatter.

Mais tu *t'abuseras* : je sais un sûr moyen
Pour rompre cet achat... (I, *Ét.* 373). Tu te verras déçu.
Et ton maître *s'abusera*, s'il croit... (VIII, 487, *Scap.* III, I).

L'on court grand risque de *s'abuser*, lorsque l'on compte sur le bien qu'un autre vous garde (VI, 71, *Méd. m. l.* II, I).

Académie : Je veux établir chez vous une *Académie* de beaux esprits (II, 81, *Préc.* IX; cf. IX, *F. sav.* 846, 909).

Quelque mot qui n'est pas de l'*Académie* (VIII, 578, *Escarb.* IV).

Accablement : Par un *accablement* d'extrême pauvreté (III, *Éc. d. f.* 1755).

... De la fausseté de ce raisonnement
Ne fais point un *accablement*
A cette douleur si cuisante... (VIII, *Psy.* 664). Voyez à Accabler.

Accabler : Frappez, battez, chargez, *accablez*-moi de coups (VI, *Amph.* 1848).

Accabler d'injures (V, 195, *D. Juan*, V, II; cf. IV, *Tart.* 1103); de caresses (VI, *Amph.* 671); de tourments (IV, 208, *Pr. d'É.* Interm. V).

Et ne m'*accablez* point d'un discours qui la blesse (VI, *Mélic.* 480).

Qu'aux personnes comme nous, qui sommes toujours *accablées* de tant de gens, un peu de solitude est parfois agréable! (VII, 405, *Am. magn.* I, V.)

Gér. Vous me voyez *accablé* de disgrâce. Arg. Vous me voyez aussi dans un *accablement* horrible (VIII, 505, *Scap.* III, VI).

... *Accablé* d'injustices (V, *Mis.* 1803).

Il aide à m'*accabler* d'un crime imaginaire! (V, *Mis.* 1513.)

Et le déchaînement de toute la nature
Ne m'*accableroit* pas comme cette aventure (V, *Mis.* 1222; cf. 1385).

Comparez (II, *D. Garc.* 1233) :

Et le renversement de toute la nature
Ne m'*étonneroit* pas comme cette aventure.

Ces perfides adorateurs de la fortune... qui vous *accablent* dans la disgrâce (III, 415, *Impr.* IV).

Qui puis-je solliciter contre l'autorité de la puissance qui m'*accable*...? (IV, 392, *Tart.* 2[e] Plac.)

Ce sont des bontés qui m'*accablent*; et je suis dans une confusion la plus grande du monde (VIII, 122, *Bourg. g.* III, VI).

Accepter, agréer : Il... m'envoie à sa place, avec un petit mot de lettre pour me faire *accepter* (VI, 257, *Sic.* IX).

Accès (d'un mal) : ... Ces noirs *accès* qui troublent sa raison (II, *D. Garc.* 798; cf. V, *Mis.* 98).

Accès, abord : ... Entré dans cette ville
Dont l'ordre d'un rival rend l'*accès* difficile (II, *D. Garc.* 825).
(Il) ... peut, dans cet *accès*, dire et persuader
Ce que d'autres que lui n'oseroient hasarder (IV, *Pr. d'É.* 155 : note).
Dans cette entrevue.

Chez elle [dans cette âme] jamais rien ne surprend trop d'*accès* (IV, *Tart.* 1911).

Anselme a grand *accès* auprès de Trufaldin (I, *Ét.* 345).

... Nous avons dans l'ombre un libre *accès* chez elle (I, *Dép. a.* 314).

... Votre humeur, Madame,
Ouvre au premier venu trop d'*accès* dans votre âme (V, *Mis.* 458).

... Je me suis chez elle ouvert un doux *accès* (III, *Éc. d. f.* 314).

Je suis auprès d'elle en quelque espèce de faveur,... j'y ai les *accès* ouverts (VII, 393, *Am. magn.* I, I).

Toute sorte d'*accès* m'est fermé auprès d'elle (VI, 94, *Méd. m. l.* II, V).

Ce jaloux... me fermera toujours tout *accès* auprès d'elle? (VI, 243, *Sic.* IV.) — Pour fermer tout *accès* aux galants (VI, 248, *Sic.* VI).

Accessoire, fâcheux accident, mauvaise situation, danger :
... Tout ce qu'elle a pu dans un tel *accessoire*,
C'est de me renfermer dans une grande armoire (III, *Éc. d. f.* 1152 : note; cf. IX, 139, note *a*).

Accident. Voy. à SUBSTANCE.

(S'il arrive) Qu'un funeste *accident* de votre fils vous prive (I, *Dép. a.* 1642).

Ciel! dans quel *accident* me jette ici le sort! (III, *Éc. d. f.* 1358.)

Elle est devenue muette...; et c'est un *accident* qui a fait reculer son mariage (VI, 82, *Méd. m. l.* II, IV).

Accoiser : Adoucissons, lénifions et *accoisons* l'aigreur de ses esprits, que je vois prêts à s'enflammer (VII, 279, *Pourc.* I, VIII : note).

Accommodant : Il y a d'autres personnes à consulter, qui sont bien plus *accommodantes* (IX, 314, *Mal. im.* I, VII).

Accommodement :

Mais on trouve avec lui [avec le Ciel] des *accommodements* (IV, *Tart.* 1488; voy. IX, *F. sav.* 1679).

Mettez bas toute rancune et faisons ici votre *accommodement* (V, 339, *Am. méd.* III, I; voy. V, *Mis.* 760).

[L'on n'a point vu]... d'*accommodement* plus pénible à conclure (*Mis.* 1134).

Vous êtes homme d'*accommodement*; n'y a-t-il pas moyen d'ajuster cela avec quelques pistoles? (VII, 328, *Pourc.* III, V.)

(Nous avons)... mené si prudemment
Son esprit pas à pas à l'*accommodement*... (I, *Dép. a.* 1616; cf. V, *Mis.* 1155).

Accommoder : Çà, donnez-moi son manteau fourré, et des oreillers, que je l'*accommode* dans sa chaise... BÉLINE, *accommodant* les oreillers... (IX, 309 et 310, *Mal. im.* I, VI, et jeu de scène).

Mais à l'effet entier je veux pousser l'idée
Que j'ai sur le papier en prose *accommodée* (IX, *F. sav.* 850).

Voy. Compote (accommoder un visage à la). [*F. sav.* 528).
(J'aime mieux qu') Elle *accommode* mal les noms avec les verbes... (IX,
J'ai en main de quoi vous faire voir comme elle m'*accommode* (VI, 557, *G. D.* II, vii : note). — Voy. Pièces (accommoder de toutes).
Il faut... que l'air soit *accommodé* aux paroles (VIII, 53, *Bourg. g.* I, ii).
Il est difficile d'*accommoder* ces deux confidences *ensemble* (VII, 57, *Av.* I, i).
... Si cela l'*accommode* (I, *Ét.* 256). Si ce présent lui agrée.
Certains petits désordres qui ne m'*accommoderoient* pas (VII, 114, *Av.*
... N'est-il point quelque fille [II, v).
Qui pût *accommoder* le pauvre Mascarille? (I, *Ét.* 2064.)
Ceux qui, de galante humeur,
N'ont affaire qu'à Madame,
N'*accommodent* pas Monsieur (III, 217, *Éc. d. f.* 775).
La querelle de vos parents et de ceux de Julie vient d'être *accommodée* et les conditions de cet accord c'est... (VIII, 596, *Escarb.*, sc. dern.).
Tout est *accommodé*... (I, *Ét.* 1817). — Voy. Accommoder l'affaire, vos affaires, les choses (VIII, 456, 473, 487, *Scap.* II, v et vi, et III, i).
Plût à Dieu que je les eusse, dix mille écus !... Ce seroit une bonne affaire pour moi.... Cela m'*accommoderoit* fort (VII, 73, *Av.* I, iv : note).

Accommodé, à son aise, riche : J'ai découvert sous main qu'elles ne sont pas fort *accommodées* (VII, 60, *Av.* I, ii : note; cf. VII, 84).
Voyez Incommodé (VIII, 406, *Am. magn.* I, v, et note 4 de la page 405).

Accommoder (*s'*) : ... Ces lieux et cela ne *s'accommodent* guères (*Éc. d. f.* 1776).
La compagnie d'une femme légitime peut bien *s'accommoder avec* les louables pensées que le Ciel vous inspire (V, 197, *D. Juan*, V, iii).
Je *m'accommode* assez pour moi *des* petits corps (IX, *F. sav.* 880).
Cela est fort agréable... et je *m'en accommoderois* assez (V, 90, *D. Juan*, I, ii). Voy. IV, 27, *Mar. f.* ii; V, *Mis.* 460; VI, 251, *Sic.* vii.
Voilà une malade qui n'est pas tant dégoûtante, et je tiens qu'un homme bien sain *s'en accommoderoit* assez (VI, 81, *Méd. m. l.* II, iv; voy. II, 60, *Préc.* iv).
Un sage esprit *s'accommode aux* vices de son siècle (V, 195, *D. Juan*, V, ii).
C'est une licence que prennent... les poètes de mentir... et de donner à leurs maîtresses des cruautés qu'elles n'ont pas, pour *s'accommoder aux* pensées qui leur peuvent venir (VIII, 559, *Escarb.* i).
S'accommoder à l'humeur de... (II, *D. Garc.* 1188); aux chimères de... (VIII, 147, *Bourg. g.* III, xiii); aux fantaisies de... (IX, 438, *Mal. im.* III, xiv); aux foiblesses, à l'impatience de... (IX, *Val-de-Gr.* 244, 256); à quelqu'un (IV, 59, *Mar. f.* viii).
Toujours *au* plus grand nombre on doit *s'accommoder* (II, *Éc. d. m.* 41).

Accompagner : Voilà votre père et votre mère, *accompagnés* de votre mari (VI, 561, *G. D.* II, viii).
(Il)... veut *accompagner* son papa dans la fosse (I, *Ét.* 506).
... Bien à la male-heure est-il venu d'Espagne,
Ce courrier que la foudre ou la grêle *accompagne* (I, *Ét.* 832).
... Tout heur nous *accompagne* (I, *Ét.* 1083). Voy. Ennui.
(Cette naïveté) Dont vous *accompagnez* votre crédulité (I, *Ét.* 606).
Il seroit à souhaiter que ces sortes d'ouvrages pussent toujours se montrer à vous avec les ornements qui les *accompagnent* chez le Roi (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur).
Vous autres... *accompagnez* sa voix (V, 187 *D. Juan*, IV, viii).
Il vous faudra trois voix... qui seront *accompagnées* d'une basse de viole, d'un théorbe, et d'un clavecin... (VIII, 67, *Bourg. g.* II, i).

Accompagner (*s'*) : Lorsque d'un jeune cerf *s'accompagne* le nôtre (III, *Fâch.* 547 : note).

Accomplir. Voy. Ordre, Promesse, Souhaits.

***Accomplir* (s')** : [Elle veut que...] cet hymen *s'accomplisse* (*Dép. a.* 1674; cf. [*F. sav.* 1768).

Accompli : Il passe en beauté feu Narcisse,
Qui fut un blondin *accompli* (VI, 194, *Past. com.* II).
Un prince *accompli* (IV, *Pr. d'É.* 44).

Accord; être, mettre d'accord :
Voilà un temps fâcheux pour *mettre* un luth *d'accord* (IX, 328, *Mal. im.* Ier interm.). Voy. Flûtes.
... S'il parle d'*accord*, il le faut écouter (IV, *Tart.* 1732).
Voy. I, *Dép. a.* 872, 1656; Accommoder et Raccommoder.
Argatiphontidas ne va point aux *accords* (VI, *Amph.* 1833).
Mettre d'accord (I, *Dép. a.* 888; II, *Éc. d. m.* 1029). — Se mettre d'accord (IX, *F. sav.* 1627). — Être d'accord (VIII, 557, *Escarb.* I; IX, *F. sav.* 1108). — Être bien d'accord avec.... (I, *Dép. a.* 1258).
Ma bouche *étoit d'accord* avec mon cœur (V, 191, *D. Juan*, V, II).
Pour lui dire que tout est *d'accord* (IV, 65, *Mar. f.* IX).
N'*êtes*-vous pas *d'accord*, mon frère, si c'est elle,
De les laisser tous deux à leur foi mutuelle? (II, *Éc. d. m.* 1035, 1036.)
Qu'ils disent tous les maux du monde de mes pièces, j'*en suis d'accord* (III, 429, *Impr.* V). J'y consens. — Voy. VI, *Amph.* 514.
Votre mère [étant] *d'accord de* cette tromperie (I, *Dép. a.* 384).
Ces coups de bâton le portent à *demeurer d'accord d'*épouser la fille (IV, *Mar. f.* Livret de 1664, III, II).
Autant qu'il *est d'accord de* vous avoir aimé (VI, *Amph.* 1266).
Autant que ce cœur avoue vous avoir aimé.
Jusqu'à vouloir être battu pour *demeurer d'accord de* sa capacité (VI, 51, *Méd. m. l.* I, IV).
Et le nom de Polyxène... et celui d'Aminte ont une grâce *dont* il faut que vous *demeuriez d'accord* (II, 67, *Préc.* IV).
(... Que) Lui-même *soit d'accord du* sang qui m'a fait naître (*Amph.* 1684).
Oui, vous êtes fort malade, j'*en demeure d'accord* (IX, 299, *Mal. im.* I, V). Voy. V, *Mis.* 190; VIII, 48, *Bourg. g.* I, I; VIII, 568, *Escarb.* II.
C'est une chose, moi, *dont* je ne *demeure* pas *d'accord*, *de* l'avoir à tort accusé (VI, 535, *G. D.* I, VI).
Chacun *demeura d'accord qu'*on ne pouvoit pas mieux jouer qu'il fit (III, 335, *Crit.* V). Voyez : V, *Mis.* 899; VI, 269, *Sic.* XIII; IX, 397 et 400, *Mal. im.* III, III).
... Albert et moi sommes *tombés d'accord*
Que tu satisferois Ascagne sur ce tort (I, *Dép. a.* 1667).
(Veux-tu) Que nous *tombions d'accord d'*une chose tous deux? (V, *Mis.* [840.)
Mais je *tombe d'accord de* mon crime... (V, *Mis.* 1742; cf. 1140, 1555).
... Vous *faire tomber d'accord de* sa... capacité (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, I).
Ér. Vous en avez menti! Masc. Monsieur, je le veux bien.
Er. Vous êtes un coquin. Masc. *D'accord* (I, *Dép. a.* 273).
Angél. Ne trouves-tu pas que...? Toin. *D'accord* (IX, 291, *Mal. im.* I, IV). Voy. VI, 42, *Méd. m. l.* I, II; IX, *F. sav.* 441, 1590.

Accorder : Oui, j'*accorde* Henriette à l'ardeur empressée... (IX, *F. sav.* 1735).
... Si j'allois, Madame, *accorder* vos demandes... (IX, *F. sav.* 1610).
Luc. J'aurois peur d'*accorder* trop tôt votre demande.
Ér. Ha ! vous ne pouvez pas trop tôt me l'*accorder* (I, *Dép. a.* 1406, 1407).
Plutôt que d'*accorder* qu'il faille dire la forme d'un chapeau, j'*accorderois* que... je ne suis qu'une bête (IV, 37, *Mar. f.* IV).
Et les vieillards entre eux *se* pourront *accorder* (I, *Dép. a.* 788).
Bél. (L'on doit regarder)
En quoi c'est qu'il les faut (*les mots*) faire ensemble *accorder*.

Mart. Qu'ils *s'accordent* entr'eux ou se gourment... (*F. sav.* 502, 503).
Et si tous les hommes aprenoient la musique, ne seroit-ce pas le moyen de *s'accorder* ensemble, et de voir dans le monde la paix universelle? (VIII, .7, *Bourg. g.* I, ii).
Vous *vous êtes* donc *accordés*, coquins; vous *vous êtes accordés*, Scapin, vous, et mon fils pour me fourber? (VIII, 504, *Scap.* III, iii).
... Ce n'est rien, dites-vous?
Et je vois cependant vos yeux couverts de larmes :
Cela *s'accorde*-t-il? (VI, *Mélic.* 400.)
Ce doux début *s'accorde avec* mon jugement (IV, *Tart.* 1735).
Confirme ce que je pensais. Voy. le vers 1729.
Psyché témoigne son étonnement à la vue de ce superbe palais qui *s'accorde* si mal *avec* ce qu'elle attend (VIII, 372, *Psy.* Livret de 1671).
Oui, Monsieur a raison...
Et sa demande ici *s'accorde à* mon desir (V, *Mis.* 1604).

Accordée : Je vous dis... qu'ou ne caressiais point nos *accordées* (V, 121, *D. Juan*, II, iii).

Accoster : Je le veux *accoster* (II, *Sgan.* 271).
Je voudrois l'*accoster* (II, *Éc. d. m.* 267).

Accouchement : ... Les enfants que l'on conçoit en joie,
Et dont avecque peine on fait l'*accouchement* (I, *Ét.* 209).
... Tous les grands ornements
Qu'enfante un beau génie en ses *accouchements* (IX, *Val-de-Gr.* 62).

Accoucher : Et c'est dans votre cour que j'en viens d'*accoucher* (IX, *F. sav.* 722). Voy. à Grossesse.

Accoupler : Il n'est point de partis... que je ne trouve... le moyen d'*accoupler* (VIII, 110, *Av.* II, v).

Accourir : J'*accours* vite... briser ces chaînes d'intérêt,
Et recevoir de vous les ordres qu'il vous plaît (I, *Ét.* 1729).
(Andrès et Trufaldin)..., *accourus* d'aventure, (Ont...) (I, *Ét.* 1948).

Accoutumer : J'*accoutume* mon âme *à* souffrir ce qu'ils font (V, *Mis.* 164).
C'est une jeune fille... qui n'est point *accoutumée à* se voir soupçonner... (VI, 564, *G. D.* II, viii).
Dand. Ce n'est pas là mon compte, et les Dandins ne sont point *accoutumés à* cette mode-là. Angél. Oh, les Dandins *s'y accoutumeront* s'ils veulent (VI, 548, *G. D.* II, ii).
Ne sauriez-vous *vous accoutumer à* me dire « Madame »? (VI, 516, *G. D.* I, iv.)

Accoutumé; avoir accoutumé de... : Vos fantaisies *accoutumées* et vos amours (V, 114, *D. Juan*, II, ii).
Allez, Monsieur, on voit bien que vous n'*avez* pas *accoutumé de* parler à des visages (IX, 405, *Mal. im.* III, iv).

Accrocher : Mais aux hommes par trop vous êtes *accrochées*;
Et vous seriez, ma foi! toutes bien empêchées,
Si le diable les prenoit tous (VI, *Amph.* 1216).
[Les]... bons chiens de pendards qui nous chantent merveille
Et pour nous *accrocher* feignent tant de langueur (I, *Dép. a.* 613).
Dans l'âme elle est du monde, et ses soins tentent tout
Pour *accrocher* quelqu'un... (V, *Mis.* 856).

Accroire : Il nous a voulu faire *accroire* qu'il étoit dans la maison... (VI, 587, *G. D.* III, vii).
M. Jourd. C'est pour lui faire *accroire*. Dor. Il faut bien l'amuser avec cette feinte (VIII, 208, *Bourg. g.* V, vi).
Quel seroit notre but de vous en faire *accroire*? (I, *Dép. a.* 1009; cf. *Éc. d. m.* 55.)

Accroître : ... Si de cette vue on n'*accroît* son dédain... (I, *Dép. a.* 51).

... Quand l'orage *s'accroît* (I, *Dép. a.* 1276).
Qui va là? Heu? Ma peur, à chaque pas, *s'accroît* (VI, *Amph.* 155 : note).

Accueil : ... Votre *accueil* retient ceux qu'attirent vos yeux (V, *Mis.* 467).
Faire un doux *accueil* aux beautés d'un ouvrage (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I; voy. I, *Dép. a.* 339).

Accuser : La renommée *accuse* juste en contant ce que vous valez (II, 75, [*Préc.* IX).
Et quel fameux prodige, *accusant* ma fureur,
Peut de ce que j'ai vu justifier l'horreur (II, *D. Garc.* 1414).

Donnant tort à ma fureur, me convainquant de fureur aveugle et coupable.

MÉTAPHR. Vous n'*accuserez* point mon caquet désormais (*Dép. a.* 737).

Vous ne vous plaindrez plus de....

Accuser quelqu'un ou *quelque chose de...* [s'en prendre à quelqu'un ou à quelque chose de...] (I, *Dép. a.* 1644; IX, *F. sav.* 1336; IX, 580, *Lettre à Le Vayer*).
(Le fourbe)... au Prince a su vous *accuser* (IV, *Tart.* 1836).
Je suis un peu grossier, comme vous m'*accusez* (IX, *F. sav.* 1224 : note).
Je n'en veux pas ouïr davantage, et je *m'accuse* même d'en avoir trop entendu (V, 99, *D. Juan*, I, III). Cf. I, *Dép. a.* 607; IX, *F. sav.* 1753.

Acharnement : Jamais contre un pécheur ils n'ont d'*acharnement* (*Tart.* 399).

Acharner (s') : Ton extrême rigueur *s'acharne* sur mon cœur (IV, 194, *Pr. d'É.* Int. IV, II).
Ta fureur *s'est* par trop *acharnée* après moi (VI, *Amph.* 1887).
Cependant notre âme insensée
S'acharne au vain honneur de demeurer près d'eux (VI, *Amph.* 179).

Achat : ... Notre *achat* de Célie (I, *Ét.* 944; cf. 763).

L'achat que nous voulons faire de Célie.

Acheminer : Ha! Frosine, la joie où vous m'*acheminez*... (I, *Dép. a.* 1619).
Les choses *s'acheminent* où nous voulons (VII, 319, *Pourc.* III, I).

Acheter : Une femme qui... pense qu'avec tout mon bien je n'ai pas assez *acheté* la qualité de son mari (VI, 508, *G. D.* I, I).
Les bruits fâcheux de la renommée vous font trop *acheter* le plaisir que l'on trouve à contenter son inclination (VII, 452, *Am. magn.* IV, IV).
Quand voulez-vous mettre fin à cette contrainte, et me faire moins *acheter* le bonheur de vous voir? (VIII, 557, *Escarb.* I.)
... Qu'aucun pour nos beaux yeux n'est notre soupirant,
Et qu'il faut *acheter* tous les soins qu'on nous rend (V, *Mis.* 1016).

Achèvement : L'union, les concerts, et les tons des couleurs...
Qui font les grands effets, les fortes impostures,
L'*achèvement* de l'art, et l'âme des figures (IX, *Val-de-Gr.* 160).

Achever : ARN. Je vous ai conseillé... [1733).
D'*achever* l'hyménée. OR. Oui, mais pour le conclure... (III, *Éc. d. f.*
Ils sont allés *achever* le reste du mariage (V, 353, *Am. méd.* III, sc. dern.).
Voy. Achever le DESTIN, la DESTINÉE de....
Maintenant que vous l'avez tuée (*la bête, l'ours*), je m'en vais l'*achever*, et en triompher avec vous (IV, 163, *Pr. d'É.* Interm. II, II).
Je ne pensois pas que Monsieur Tibaudier fût poète, et voilà pour m'*achever* que ces deux petits versets-là (VIII, 580, *Escarb.* V).
... Quoi qu'un maître ait fait pour te faire enrager,
Achève pour ta gloire, et non pour l'obliger (I, *Ét.* 918).

Achève l'entreprise. — Voy. EXPLOIT de guerre.

(Il faut) Qu'ici j'immole tout à ma fureur extrême,
Et que mon désespoir *achève* par moi-même (II, *D. Garc.* 1301).

Achève l'immolation par la mienne propre.

Enfin, pour *achever*... (I, *Ét.* 507). Pour achever ce récit.
Voy. I, *Ét.* 962; VI, 537, *G. D.* I, vi; VIII, 588, *Escarb.* vii.
Touchez-moi l'épée de quarte, et *achevez* de même... Touchez-moi l'épée de tierce, et *achevez* de même (VIII, 72, 73, *Bourg. g.* II, ii : note).
Il ne vous manquoit plus que d'être hypocrite pour vous *achever* de tout point, et voilà le comble des abominations (V, 195, *D. Juan*, V, ii).
Le sort me donne ici de quoi confondre ma partie; et pour *achever* l'aventure, il fait venir à point nommé les juges dont j'avois besoin (VI, 557, *G. D.* II, vi).

Achevé : Deux princes achevés (VIII, *Psy.* 308). Les peintres achevés (IX, *Val-de-Gr.* 50). Un portrait achevé de la personne... (VI, 259, *Sic.* x). Voy. Ridicule, Coquette.
Il n'en faut point douter, elles sont *achevées*. Encore un coup, je n'entends rien à toutes ces balivernes (II, 68, *Préc.* iv).
Le petit voyage qu'elle a fait à Paris l'a ramenée dans Angoulême plus *achevée* qu'elle n'étoit (VIII, 558, *Escarb.* i : note).

Acoquiner : Mon Dieu ! qu'à tes appas je suis *acoquiné* ! (I, *Dép. a.* 1455.)
... Ces respects et ces soumissions où les hommes les *acoquinent* [les femmes] (IV, 183, *Pr. d'É.* III, ii).

Acquérir : Elles [les humeurs] s'y sont recuites et ont *acquis* cette malignité... (V, 329, *Am. méd.* II, v).
On n'*acquiert* point, Mignard, par les soins qu'on se donne,
Trois choses dont les dons brillent dans ta personne (IX, *Val-de-Gr.* 195)
Sais-tu qu'on n'*acquiert* rien de bon à me fâcher (I, *Ét.* 50). Cf. Gagner.
Ce sont soins que produit l'ardeur de m'*acquérir* (IV, *Pr. d'É.* 347).
La possession de mon cœur est une chose qui vous est *toute acquise* (VIII, 200, *Bourg. g.* V, iii).
Et par où, dites-moi, du grand secret de plaire
L'honneur est-il *acquis* à ses moindres regards ? (VIII, *Psy.* 224.)
(La gloire) Que la fameuse pomme *acquit* à mes appas (VIII, *Psy.* 127).
Est-ce par l'ongle long qu'il porte au petit doigt
Qu'il s'est *acquis* chez vous l'estime où l'on le voit ? (V, 473, *Mis.* 480 ; cf. I, *Ét.* 913.) Voy. encore : *Ét.* 953 et III, *Éc. d. f.* 1201.

Acquitter (s') : *S'acquitter*, employé absolument : II, *D. Garc.* 126.
Il vaut mieux *s'acquitter* mal de ce qu'ils nous demandent [les rois], que de ne *s'en acquitter* pas assez tôt (III, 392, *Impr.* i).
Souffrez que je lui rende ici ce qu'il m'a prêté, que je *m'acquitte* de la vie que je lui dois, par un délai de notre vengeance (V, 154, *D. Juan*, III, iv; cf. V, 156).
Allons pour mon époux, Cléanthis, vers les Dieux
Nous acquitter de nos hommages (VI, *Amph.* 848). Cf. Promesse.
Voy. VI, *Amph.* 449; IX, *Val-de-Gr.* 342.
Votre cœur se croit vers ma flamme
Assez amplement *acquitté* ! (VI, *Amph.* 903.)

Âcreté : L'*âcreté* des humeurs (VI, 88, *Méd. m. l.* II, iv).
L'*âcreté* de votre bile... (IX, 410, *Mal. im.* III, v).

Acrostiche : ... Un poème en forme d'*acrostiche*
Dans les deux bouts du vers et dans chaque hémistiche (III, *Fâch.* 679 : note).

Acte : (... Que) Je puisse me louer de l'*acte* que je fais (III, *Éc. d. f.* 694).
Un *acte* de coquin (I, *Dép. a.* 1568). Cet *acte* héroïque (II, *D. Garc.* 1732).
Il ne s'y passe point d'*acte* [dans notre École] où il n'aille argumenter à outrance pour la proposition contraire (IX, 355, *Mal. im.* II, v).

Acteurs : Le Mufti, quatre Dervis, six Turcs dansants... sont les *acteurs* de cette cérémonie (VIII, 179, *Bourg. g.* Cér. turque).

NOMS DES *ACTEURS* DE LA COMÉDIE (IV, 140, *Pr. d'É.*).
NOMS DES *ACTEURS* (III, 385, *Impr. de Vers.*; 1re éd. 1682).
LES *ACTEURS* DE LA COMÉDIE (IV, 69, *Ballet* du *Mar. f.*; mais en tête de la comédie, p. 16, on lit PERSONNAGES).

ACTEURS. Titre ordinaire des listes de personnages au dix-septième siècle. Voy. tome I, p. 20, note 1. D'assez nombreuses listes cependant sont intitulées LES PERSONNAGES. Voy. ce mot, et ci-dessous la dernière mention de cet alinéa. — ACTEURS, se lit au-devant de *l'Ét.* (I, 104); de *Sgan.* (II, 160); du *Tart.* (IV, 397); du *Mis.* (V, 442); du *Méd. m. l.* (VI, 33); de la *Past. com.* (VI, 189); du *Sicilien* (VI, 231; mais au *Ballet des Muses*, p. 294, le titre est PERSONNAGES); d'*Amph.* (VI, 356); de *G. D.* (VI, 505); de *l'Av.* (VII, 51); de *M. de Pourc.* (VII, 233); de *Psy.* (VIII, 269); des *Fourb. de Scap.* (VIII, 407); de la *Comt. d'Escarb.* (VIII, 549; 1re éd. de 1682); des *F. sav.* (IX, 56); du *Mal. im.* (1682; IX, 274). A la dernière ligne de la liste des ACTEURS du *Bourg. g.* (VIII, 43), on lit : « et autres *personnages* des intermèdes et du ballet ».

Action : L'empêchement de l'*action* de sa langue (VI, 85, *Méd. m. l.* II, IV).
LYS. Le nom de poème dramatique vient d'un mot grec qui signifie agir, pour montrer que la nature de ce poème consiste dans l'*action*; et dans cette comédie-ci, il ne se passe point d'*actions*, et tout consiste en des récits que vient faire ou Agnès ou Horace.... DOR. On y voit beaucoup d'*actions* qui se passent sur la scène, et les récits eux-mêmes y sont des *actions* (III, 361, 364, *Crit.* VI).
(La beauté des contours) Inégaux, ondoyants, et tenants de la flamme,
Afin de conserver plus d'*action* et d'âme (IX, *Val-de-Gr.* 128).
Il y a beaucoup de choses qui dépendent de l'*action*. On sait bien que les comédies ne sont faites que pour être jouées. Je ne conseille de lire celle-ci qu'aux personnes qui ont des yeux pour découvrir dans la lecture tout le jeu du théâtre (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur; cf. II, 47, *Préc.* Préf.).
Vos paroles, le ton de votre voix, vos regards, vos pas, votre *action* et votre ajustement ont je ne sais quel air de qualité qui enchante les gens (III, 328, *Crit.* III; cf. VI, *Amph.* 473).
Il nous montre à quel air, dans quelles *actions*,
Se distinguent à l'œil toutes les passions (IX, *Val-de-Gr.* 145).
Ses regards et ses *actions* m'ont toujours parlé si tendrement,... que... (V, 312, *Am. méd.* I, IV).
Elle affecte une nonchalance dans son parler, et dans ses *actions* (VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX).
Elle se prend d'un air le plus charmant du monde aux choses qu'elle fait, et l'on voit briller mille grâces en toutes ses *actions* (VII, 60, *Av.* I, II; voy. VI, 551, *G. D.* II, III).
Nul emploi ne l'abaisse (*le Roi*), aucune *action* ne le défigure, il est toujours lui-même (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Il ne dit pas un mot, il ne fait pas une *action* qui ne peigne aux spectateurs le caractère d'un méchant homme (IV, 375, *Tart.* Préf.).
Dans toutes vos *actions* il est aisé de voir que vous aimez un peu ce jeune prince (IV, 204, *Pr. d'É.* IV, v; cf. II, *D. Garc.* 65; VIII, 561, *Escarb.* II).
Cet amour que pour lui votre astre vous inspire
N'a sur vos *actions* pris que bien peu d'empire (II, *D. Garc.* 16).
Tout ce que j'ai prétendu dans cette Épître, c'est de justifier mon *action* à toute la France (II, 355, Ép. de *l'Éc. d. m.*).
Il faut que tu fasses ici l'*action* d'un serviteur fidèle (VIII, 478, *Scap.* II, VII).
S'être ainsi marié sans qu'on en ait su rien!
Puisse cette *action* se terminer à bien! (I, *Dép. a.* 832.)
Ne trouvez-vous pas que cette *action* d'embrasser ma défense... est tout à fait d'un honnête homme? (IX, 291, *Mal. im.* I, IV.)
On m'en avoit parlé; mais l'*action* me touche,

De voir que je l'apprenne encore par ta bouche (I, *Ét.* 335).
Lélie (et l'*action* lui sera salutaire)
D'un bel enterrement veut régaler son père (I, *Ét.* 517).
J'ai su montrer... par vingt *actions* de vigueur... (VI, 517, *G. D.* I, IV).
Cet amas d'*actions* indignes.... La honte de vos *actions*.... Cet éclat de leurs *actions* [de nos ancêtres] (V, 175, 176, *D. Juan*, IV, IV).
Je ne vous contraindrai point dans vos *actions*, comme j'espère que, de votre côté, vous ne me contraindrez point dans les miennes (IV, 28, *Mar. f.* II; voy. IX, *F. sav.* 1111).
C'est de tous ses secrets l'unique confident,
Et de ses *actions* le directeur prudent (IV, *Tart.* 188).
Nous ne sommes pas gens à la supporter [notre fille] dans de mauvaises *actions* (VI, 522, *G. D.* I, IV : note).
Leurs grimaces affectées irritent la censure de tout le monde contre les *actions* de leur vie (III, 324, *Crit.* III).
Je m'érigerai en censeur des *actions* d'autrui, jugerai mal de tout le monde (V, 194, *D. Juan*, V, II; voy. V, *Mis.* 949).

Adieu : Bref, si vous n'êtes fille, *adieu* votre tendresse (I, *Dép. a.* 503). Cf. II, 112, *Préc.* XV; VIII, 163, *Bourg. g.* IV, I, Chanson à boire.
Adieu vous dis mes soins pour l'objet qui vous flatte (I, *Ét.* 466).

Adieu vous dis est une locution populaire qui s'employait comme *adieu* tout seul : *Adieu mes soins*; voy. la note au vers cité.

Il faut partir, Monsieur, sans *dire adieu* (V, *Mis.* 1444).
... *Adieu* jusqu'au revoir (II, *Éc. d. m.* 433). — *Adieu* [tout court] : I, *Ét.* 696; IX, *F. sav.* 319.

Adiusias : VIII, 495, *Scap.* III, II (Scapin contrefaisant un Gascon).

Admettre : (Le blâme) D'*avoir admis* chez vous un profane (*F. sav.* 938).

Admirable : C'est une chose *admirable* que tous les grands hommes ont toujours du caprice (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV).
SGAN. Il mourut. D. J. L'effet est *admirable* (V, 138, *D. Juan*, III, I).
Lully n'a jamais rien fait de plus beau.... En vérité c'est un *admirable* homme (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
J'ai une mule admirable pour cela (V, 321, *Am. méd.* II, III).
On trouve parfois des gens avec des secrets *admirables*, de certains remèdes particuliers (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV).
C'est un *admirable* moyen d'avancer ses affaires (VI, 249, *Sic.* VI).

Admirablement : Ces deux adverbes joints font *admirablement* (*F. sav.* 770).

Admirer : J'*admire*, Madame, *comme* le Ciel a pu former deux âmes aussi semblables en tout que les nôtres (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, I).
J'*admire* seulement *que* sans confusion [153, 191).
Vous en ayez souffert la proposition (IV, *Tart.* 1255). Cf. II, *D. Garc.*
A voir ce que je vois, je ne sais plus que dire,
Et votre aveuglement fait que je vous *admire* (*Tart.* 1314; cf. *Amph.* 76).
Admire nos esprits, et la fatalité! (IV, *Pr. d'É.* 75.)
Oui, j'*admire* mon malheur, et la subtile adresse de ma carogne de femme pour se donner toujours raison (VI, 565, *G. D.* II, VIII).
J'*admire* ma simplicité et la foiblesse de mon cœur à douter d'une trahison que... (V, 95, *D. Juan*, I, III; voy. IV, *Tart.* 1338, 1758).
Admirez mes bontés, et le peu qu'on vous vend [II, VII).
Ce trésor merveilleux que ma main vous dispense (V, 334, *Am. méd.*
J'*admire* votre patience (V, 179, *D. Juan*, IV, V). Voy. V, *Mis.* 391.
Donnez-nous, s'il vous plaît, le loisir d'*admirer* (IX, *F. sav.* 777; cf. 843).

Adorable : Le pouvoir *adorable* [de l'Amour, de Bacchus] (VI, 609, 610, *Gr. Div. roy.*).

... Dans les bouts-rimés je vous trouve *adorable* (IX, *F. sav.* 982).
L'*adorable* Henriette (IX, *F. sav.* 1526). — Cet *adorable* objet (III, *Fâch.* 594). — Ange *adorable* (I, *Dép. a.* 177; I, *Ét.* 952).

Adorateur : Ces perfides *adorateurs* de la fortune (III, 415, *Impr.* IV).
Cette valeur indomptable qui se fait des *adorateurs* chez ceux même qu'elle surmonte (VI, 354, 355, *Amph.* Ép.).
... L'on peut pour époux refuser un mérite
Que pour *adorateur* on veut bien à sa suite (IX, *F. sav.* 104).

Adorations : Ne jamais recevoir que des hommages et des *adorations* de tout le monde (IV, 173, *Pr. d'É.* II, IV).
Je n'ai pas empêché qu'à vos perfections
Il n'ait continué ses *adorations* (IX, *F. sav.* 106).

Adorer : C'est une femme qui mérite d'*être adorée* (VI, 564, *G. D.* II, VIII).
Je vous *adore* (V, 130, *D. Juan*, II, IV).
Masc. Léandre aime Célie! Lél. Il l'*adore*, te dis-je (I, *Ét.* II). Voy. II, *Sgan.* 227 et 378; VI, 256, *Sic.* VIII.
... Sur ce que j'*adore* oser porter le blâme (*Ét.* 1043). Cf. VI, 235, *Sic.* II.

Adoucir : C'en est fait, son courroux ne peut être *adouci* (I, *Dép. a.* 1060).
L'on me voit dans un état qui n'*adoucira* pas les volontés d'un père qui ne regarde que le bien (VIII, 488, *Scap.* III, I).
(... Qu'il)... puisse du grand Prince *adoucir* la justice (IV, *Tart.* 1954).
Il est bon de pacifier et d'*adoucir* toujours les choses (VI, 274, *Sic.* XVII).
Voy. Style (V, *Mis.* 1157). — *Adoucir le sang* : voy. à Sang.
O vous,... qui... avez l'art d'*adoucir* les plus fâcheuses inquiétudes... (IV, 206, *Pr. d'É.* IV, VI).
Cet amas d'actions indignes, dont on a peine, aux yeux du monde, d'*adoucir* le mauvais visage (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).
Elle prend les pinceaux, trace, étend la couleur,
Empâte, *adoucit*, touche... (IX, *Val-de-Gr.* 315; cf. Adoucissement).
(Tu feras) Comme les autres font, et tu *t'adouciras* (I, *Dép. a.* 1788).

Adouci : Cloris n'a point pour moi de regards *adoucis* (VI, 241, *Sic.* III).
Oui, Madame, voyons, d'un esprit *adouci*,
Comment vous vous prendrez à soutenir ceci (V, *Mis.* 1683; cf. VI, *Amph.* 1252).

Adoucissement : J'ai eu beau... mettre en plusieurs endroits des *adoucissements*, et retrancher avec soin tout ce que j'ai jugé capable de fournir l'ombre d'un prétexte aux... (IV, 392, *Tart.* 2d Placet).
Cette vérité veut quelque *adoucissement* (IX, *F. sav.* 1275).
... Quel *adoucissement* des teintes de lumière... (IX, *Val-de-Gr.* 179).

Adresse : Sa mort est une *adresse* au besoin inventée, (Pour...) (II, *D. Garc.* 1448). Une ruse. Voy. IV, *Pr. d'É.* 322.
Il faudra que mon homme ait de grandes *adresses*
Si message ou poulet de sa part peut entrer (III, *Éc. d. f.* 1141).
Votre *adresse*... l'a emporté sur mon bon droit (VI, 580, *G. D.* III, VI).
Je me signalois déjà par cent tours d'*adresse* jolis (VIII, 419, *Scap.* I, II; voy. I, *Ét.* 1048).
Je te conjure... de me prêter ton *adresse* (VIII, 451, *Scap.* II, IV). Voy. VI, 245, *Sic.* V, et à Subtil.
Il n'est que de jouer d'*adresse* en ce monde (IX, 331, *Mal. im.* Ier interm.).
Jouer d'adresse (III, *Éc. d. f.* 1284). — User d'adresse (I, *Dép. a.* 932). — *Vivre d'adresse* : voy. à Industrie (VII, 104, *Av.*).
Euh! n'admirez-vous point cette *adresse d'esprit*? (III, *Éc. d. f.* 923.)
... Malgré tous vos soins et votre *adresse* à feindre (*D. Garc.* 1280, *Mis.* 1293).
Les mouvements du cœur peints d'une *adresse* extrême (IX, *Val-de-Gr.* 147).
Je vous trouvois bien fait, l'air grand, et l'âme fière;

Votre cœur, votre *adresse*, éclatoient chaque jour (IV, *Pr. d'É.* 39).
Son *adresse* à cheval, aux armes, à la danse (V, *Mis.* 1150).

Adresser. Voy. Offrande. — Je saurai lui faire un rempart de... et pour *adresser* vos coups, il faudra que vous me perciez (V, 155, *D. Juan*, III, iv).
Son esprit, il est vrai, trouve une étrange voie
Pour *adresser* mes vœux au comble de leur joie (I, *Ét.* 490).
Et le triste succès de tout ce qu'il m'*adresse*
M'efface son offense et lui rend ma tendresse (II, *D. Garc.* 1564).
De tout ce qu'il fait en vue de moi.
On nous a *adressés* à vous..., et nous venons implorer votre aide (VI, 59, *Méd. m. l.* I, v; cf. VII, 99, *Av.* II, ii).
N'allez point là-dessus me consulter ici :
Peut-être y pourriez-vous être mal *adressée* (V, *Mis.* 1661).

Adresser (s') : Vous ne pouviez jamais *vous* mieux *adresser* pour rencontrer ce que vous cherchez (VI, 50, *Méd. m. l.* I, iv).
Où *s'adressent* tes pas? (VI, *Amph.* 312.)
Car c'est, comme j'ai dit, à vous que je *m'adresse* (IX, *F. sav.* 608). Voy. [Discours.

Adroit : Je suis assez *adroit*; j'ai bon air, bonne mine (V, *Mis.* 797).
La figure [le symbole] est *adroite*... (IX, *F. sav.* 305). — Un tour des plus *adroits*, une surprise *adroite* (I, *Ét.* 841, 1171).

Adroitement : (Le détour) Dont s'est *adroitement* avisé votre amour (IX [*F. sav.* 314).

Adulateur : *Adulateurs* à outrance (III, 415, *Impr.* iv).

Adultère : J'ai cru que notre mariage n'étoit qu'un *adultère* déguisé (V, 98, *D. Juan*, I, iii).

Advenir : S'il *advient* que dehors quelque affaire m'appelle (I, *Dép. a.* 663). .. *Advenant* que Dieu de ce monde m'ôtât... (I, *Ét.* 1289 : note). S'il advenait que.... — Voyez Avenir.

Adventure : Le mot est sous la forme d'*advanture* dans l'édition originale de *l'Ét.* : voy. t. I, p. 194, note au vers 1308. Voy. Aventure.

Adversaire. Voy. Aversaire.

Adversité : Je ne veux point dans cette *adversité*
Parer mon cœur d'insensibilité (VIII, *Psy.* 592). — Voyez à Aversité.

Ægipan : Plusieurs Faunes et *Ægipans* (IX, 272, IId Prol. du *Mal. im.*).

Aérien : ... Vous êtes habillé
D'un corps *aérien* qui contrefait le vôtre (I, *Ét.* 599).

Affabilité : Cette *affabilité* généreuse que vous faites paroître pour tout le monde (III, 157, Ép. *à Mad.*; cf. VII, 405, *Am. magn.* I, v).

Affable : Ces *affables* donneurs d'embrassades frivoles (V, *Mis.* 45).

Affadir : La « tarte à la crème » m'a *affadi* le cœur (III, 322, *Crit.* iii).

Affaire : Une femme demoiselle est une étrange *affaire*! (VI, 507, *G. D.* I, i.)
(Apprends) Que l'or donne aux plus laids certain charme pour plaire,
Et que sans lui le reste est une triste *affaire* (II, *Sgan.* 50).
Comme l'*affaire* de la comédie est de représenter en général tous les défauts des hommes... (III, 414, *Impr.* iv).
C'est une *affaire* entre le Ciel et moi (V, 90, *D. Juan*, I, ii).
Monsieur, je ne fais plus d'obstacle à votre flamme,
Et vous pouvez conclure *affaire* avec Madame (V, *Mis.* 1708).
Prendre sur soi l'affaire (I, *Dép. a.* 1705 et IX, *F. sav.* 412).
Je me ferai médecin, apothicaire mêmes, si vous voulez. Ce n'est pas une *affaire* que cela (IX, 434, *Mal. im.* III, xiv).

Toute l'*affaire* se passe dans une grande fête champêtre (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).

Le dessein de l'auteur étoit de traiter ainsi toute la comédie. Mais un commandement du Roi qui pressa cette *affaire* l'obligea d'achever tout le reste en prose (IV, 166, *Pr. d'É.* II, 1, Avis).

Deux jours après, il me montra toute l'*affaire* exécutée (III, 158, *Préf.* de *l'Éc. d. f.*).

Le Vic. Il est nécessaire de dire que cette comédie n'a été faite que pour.... La Comt. Mon Dieu ! voyons l'*affaire* : on a assez d'esprit pour comprendre les choses (VIII, 589, *Escarb.* VII).

Voyons un peu votre *affaire* (VIII, 52, *Bourg. g.* I, II).

M. Jourdain veut parler des divertissements préparés par le Maître de musique et le Maître à danser. Ces derniers emploient de même le mot d'*affaire* aux pages 59 et 64 : « Voulez-vous voir nos deux *affaires*? — Voici, pour mon *affaire*.... » Plus haut, M. Jourdain avait demandé à voir leur « petite drôlerie ». Voy. la note 1 de la page 50.

Employons ce temps à répéter notre *affaire* et voir la manière dont il faut jouer les choses (III, 389, *Impr.* 1).

Un petit mot tourné en ridicule,... une perruque tant soit peu de côté, un ruban qui pendra, la moindre chose est capable de gâter toute une *affaire* (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).

Si vous alliez dire que vous m'avez vu sortir de chez lui, vous gâteriez toute l'*affaire* (VI, 512, *G. D.* I, II).

Faire ses propres *affaires* de tous les soucis qu'il (*un maître*) peut prendre (VI, 233, *Sic.* 1).

Du plaisir faisons notre *affaire* (VI, 203, *Past. com.* XV).

Je ne veux point aujourd'hui d'autres *affaires* que de plaisir (VI, 276, *Sic.* XIX).

Jusques aux *affaires* de plaisir, il y fait éclater une grandeur qui passe tout ce qui a été vu jusques ici (VI, 600, *Gr. Div. roy.*). — Voy. à Choses et à Plaisir.

Il veut qu'on le consulte sur toutes les *affaires* d'esprit (III, 337, *Crit.* V).

Achevons notre *affaire* et quittez votre ennui (IX, *F. sav.* 1709).

... L'on ne peut aller jusqu'à vous satisfaire,
Qu'aux dernières faveurs on ne pousse l'*affaire*? (IV, *Tart.* 1458.)

Pousser une affaire, les affaires à bout, avant. Voy. Bout (a), Avant.

... Le temps ne fait rien à l'*affaire* (V, *Mis.* 314 : note; voy. IV, *Tart.* 117).

La vérité de l'*affaire* est qu'on n'y gagne rien de bon (VI, 541, *G. D.* II, 1).

Vous avez raison, si vous le voulez.... Mais si vous ne le vouliez pas, ce seroit peut-être une autre *affaire* (V, 86, *D. Juan*, I, II).

Je vous laisse à juger si pendant ces *affaires*
Trufaldin ressentoit des transports ordinaires (I, *Ét.* 1999).

Vous osez en user de la sorte après l'*affaire* de tantôt ? (VI, 561, *G. D.* II, VIII; cf. VI, 523, 580, *G. D.* I, IV et III, VI : IV, *Tart.* 1015, 1391.)

Mais ton bâton, sur cette *affaire*,
M'a fait voir que je m'abusois (VI, *Amph.* 394).

... Je vois qu'ils sont [les hommes], sur toutes les *affaires*,
Loueurs impertinents ou censeurs téméraires (V, *Mis.* 689).

Voilà dans cette *affaire* un accommodement (IX, *F. sav.* 1679).

Ah ! je vous entends. Voilà l'*affaire* (V, 309, *Am. méd.* I, III).

Ce n'est pas là l'*affaire* (VII, 180, *Av.* V, II).

Ce n'est pas là ce dont il s'agit.

Ars. ... L'on a des amants quand on en veut avoir.
Cél. Ayez-en donc, Madame, et voyons cette *affaire* (V, *Mis.* 1025 ; voy. I, *Dép. a.* 1019).

Discourons d'autre *affaire* (IX, *F. sav.* 623; voy. vers 1049).

(Mon père) ... sait toute notre *affaire* (I, *Dép. a.* 934).

... Cette suite continuelle de méchantes *affaires* (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).

Et l'on sort comme on peut d'une méchante *affaire* (I, *Dép. a.* 778).

Voilà une méchante *affaire*, et la justice en ce pays-ci est rigoureuse en diable contre cette sorte de crime (VII, 314, *Pourc.* II, x).
S'attirer une méchante affaire (II, 75, *Préc.* ix; IV, *Tart.* 317), de méchantes affaires (VIII, 489, *Scap.* III, i).
Dieu me garde d'en faire jamais qui leur plaise! Ce seroit une mauvaise *affaire* pour moi (III, 428, *Impr.* v). De faire jamais une pièce qui....
Vous voilà sur les bras une fâcheuse *affaire* (V, *Mis.* 440).
Voulez-vous qu'avec lui je me fasse une *affaire*? (V, *Mis.* 537.)
Pourquoi... chercher à lui faire (*à Molière*) des *affaires* en disant hautement : « Il joue un tel » ? (III, 414, *Impr.* iv.)
(Ces femmes) qui veulent conduire doucement les *affaires* qu'elles ont sur le pied d'attachement honnête (III, 404, *Impr.* i). Leurs galanteries.
Les *affaires* de l'Europe (VIII, 535, *Escarb.* i).
[Notre chat] est bien heureux de ce qu'il n'y a point de chats médecins, car ses *affaires* étoient faites, et ils n'auroient pas manqué de le purger et de le saigner (V, 319, *Am. méd.* II, i).
Cependant notre *affaire* encor n'iroit pas mal (I, *Ét.* 929).
Nos *affaires* vont bien (I, *Dép. a.* 191).
Vous prendrez part, je pense, à l'heur de mes *affaires* (III, *Éc. d. f.* 1180).
C'est sous cet abri favorable que je veux me sauver et mettre en sûreté mes *affaires* (V, 194, *D. Juan*, V, ii).
Pour y bien réussir (*à la cour*) et faire mes *affaires* (V, *Mis.* 1086).
Faire mal, bien, mieux ses affaires (IV, *Tart.* 1641; I, *Ét.* 51, 1071; IV, 177, *Pr. d'É.* Int. III, i).
Être bien, mal dans ses affaires (V, 145, *D. Juan*, III, ii; V, *Mis.* 1438).
C'est un admirable moyen d'avancer ses *affaires* et l'on ne tarde guère à profiter de... (VI, 249, *Sic.* vi; voy. II, *Éc. d. m.* 320).
J'ai déjà établi mes petites *affaires* (V, 337, *Am. méd.* III, i).
Cela rendra ses *affaires* encore plus mauvaises (VI, 585, *G. D.* III, vi).
Vous avez fait de belles *affaires* avec vos beaux sentiments (VIII, 147, *Bourg. g.* III, xiii).
Je viens d'apprendre de belles *affaires*, vraiment, de ces Messieurs qui sortent! (II, 114, *Préc.* xvi.)
On vous fait confidente, en cent climats divers,
De beaucoup de bonnes *affaires* (VI, *Amph.* 141).
Allez vite, Monsieur, allez. M. Fleurant nous donne des *affaires* (IX, 289,
... Voici bien des *affaires* (I, *Ét.* 7). [*Mal. im.* I, iii).
Guéri par la raison des foiblesses vulgaires,
Il [le sage] se met au-dessus de ces sortes d'*affaires* (IX, *F. sav.* 1546).
Les bas amusements de ces sortes d'*affaires* (IX *F. sav.* 32). 934.)
Philam. ... J'ai besoin de vous. Henr. Mais pour quelles *affaires*? (*F. sav.*
Mêlez-vous de vos *affaires* (VI, 42, *Méd. m. l.* I, ii; cf. *Mis.* 1234, 1244).
Eh! Messieurs les badauds, faites vos *affaires*; et laissez passer les personnes sans leur rire au nez (VII, 247, *Pourc.* I, iii).
Tenons cette mort cachée, jusqu'à ce que j'aye fait mon *affaire* (IX, 430, *Mal. im.* III, xii; voy. IX, 436).
A-t-elle consenti? L'*affaire* est-elle faite? (IX, *F. sav.* 644.)
De peur que je l'oublie, et afin que ce soit *une affaire faite*, voici... (V, 321, *Am. méd.* II, ii; voy. IV, *Tart.* 1569; IX, *F. sav.* 416).
Se tirer d'une affaire (VI, 580, *G. D.* III, vi). — Tirer quelqu'un d'affaire (IX, 409, *Mal. im.* III, v). — Sortir d'affaire (IV, *Tart.* 1637; VII, 263, *Pourc.* I, v; VIII, 114, *Bourg. g.* III, iv).
Donnez cet argent-là à cet homme-ci, vous voilà *hors d'affaire* (VIII, 466, *Scap.* II, v).

Voy. Affaire d'État, d'Honneur; Ajuster, Accommoder, Effaroucher, Pousser les affaires (voir aussi un exemple cité à Jeu); Vuider d'affaire.

C'est moi qui ferai votre *affaire* mieux que personne (II, 80, *Préc.* ix).

Votre fille n'est point l'*affaire* d'un bigot;
Il a d'autres emplois auxquels il faut qu'il pense (IV, *Tart.* 480).
Les doctes entretiens ne sont point mon *affaire* (*F. sav.* 1054; cf. 1290).
J'ai votre *affaire* ici (VIII, 485, *Scap.* II, VIII; cf. IV, 162, *Pr. d'É.* Int. II, II; [*Mis.* 246).
Je vais querir votre *affaire* (VIII, 117, *Bourg. g.* III, IV).

Les deux cents pistoles demandées par Dorante.

Je veux ravoir mon *affaire* (VII, 189, *Av.* V, III).

Mon bien, ce qui m'appartient, ma cassette.

J'ai découvert des nouvelles de votre *affaire*, et... si vous voulez vous résoudre à me laisser épouser Mariane, votre argent vous sera rendu (VII, 201, *Av.* V, VI).

Voici une *affaire* que je me suis trouvée (VIII, 492, *Scap.* III, II : note).

Il s'agit du sac où Scapin va faire entrer Géronte.

Affaire (point d') : *Point d'affaires.* Je suis inexorable (VI, 582, *G. D.* III, VI).

De la louange,... de la bienveillance en paroles, et de l'amitié tant qu'il vous plaira, mais de l'argent, *point d'affaires* (VII, 105, *Av.* II, IV).

Non. En aucune façon. *Point d'affaire.* Vous perdez le temps (VI, 112, *Méd. m. l.* III, VI; voy. V, *Mis.* 554; VI, *Mélic.* 118; VI, 555, *G. D.* II, V; VIII, 135 et 137, *Bourg. g.* III, X).

Il presse, supplie, conjure : *point d'affaire* (VIII, 418, *Scap.* I, II; cf. I, *Ét.* 1097).

Ils n'entendent point.... Drelin, drelin, drelin : *point d'affaire.* Drelin... : ils sont sourds (IX, 284, *Mal. im.* I, I).

Affaire (avoir) de : Vénus, Saturne et Mars, *dont* je n'*ai* point *affaire* (IX, *F. sav.* 592; cf. vers 1362, et voy. VIII, *Psy.* 433).

J'*ai affaire de* toi quand j'aurai soupé (V, 185, *D. Juan*, IV, VII).

Toin. Elle vous dira qu'elle n'a que faire de M. Diafoirus,... ni de tous les Diafoirus du monde. Arg. J'*en ai affaire*, moi (IX, 300, *Mal. im.* I, V).

Affaire (avoir) à : Monsieur, je ne dois point *avoir affaire à* vous;
C'est à Monsieur (IV, *Tart.* 1759; voy. I, *Dép. a.* 1418, 1660).

Il n'*a* pas *affaire à* un sot (VI, 115, *Méd. m. l.* III, VII; voy. V, 341, *Am. méd.* III, III; VIII, 107, *Bourg. g.* III, III).

Et quiconque rira de lui *aura affaire à* moi (VII, 249, *Pourc.* I, III).

Affairé : [Homme qui]... sans aucune affaire est toujours *affairé* (*Mis.* 588).

Affamé de : Pourc. Vous imaginez-vous... qu'un homme comme moi soit si *affamé de* femme? Or. Vous imaginez-vous... qu'une fille comme la mienne soit si *affamée de* mari? (VII, 299, *Pourc.* II, V.) Voy. Carnage.

Est-il un esprit si *affamé de* plaisanterie, qu'il puisse... tâter des fadaises dont cette comédie est assaisonnée? (III, 321, *Crit.* III.)

Affectation : Clim. Hélas! je parle sans *affectation*. Él. On le voit bien, Madame, et que tout est naturel en vous (III, 328, *Crit.* III; cf. III, 324). Voy. à Forfanterie.

Iph. Il est beau d'affecter de ne pas courir où tout le monde court. Sostr. Seigneur, l'*affectation* n'a guère de part à tout ce que je fais (VII, 395, *Am. magn.* I, II).

Ce n'est que jeu de mots, qu'*affectation* pure (V, *Mis.* 387).

Cette *affectation* d'un grave extérieur (V, *Mis.* 927).

Affecter : Notre malade... est attaqué, *affecté*, possédé, travaillé de cette sorte de folie... Lesquels signes le dénotent très *affecté* de cette maladie (VII, 271 et 274, *Pourc.* I, VIII).

Le chant a été de tout temps *affecté* aux bergers (VIII, 60, *Bourg. g.* I, II).

Vous... montriez d'*affecter*
Le côté qu'à sa bouche elle avoit su porter (I, *Ét.* 1521).

De rechercher....

Mais les grands conquérants, dont on vante les soins,
Loin d'aimer le secret, *affectent* les témoins (II, *D. Garc.* 983).
Et la chose sans doute est assez d'importance,
Pour *affecter* la circonstance
De l'éclaircir aux yeux de tous (VI, *Amph.* 1689 : note).
Et la course des chars se faisant en ce jour,
Il falloit *affecter* ce contre-temps de chasse,
Pour mépriser ces jeux avec meilleure grâce (IV, *Pr. d'É.* 189).
Diane même, dont vous *affectez* tant l'exemple, n'a pas rougi de pousser des soupirs d'amour (IV, 168, *Pr. d'É.* II, I).
(Cette lâche méthode) Qu'*affectent* la plupart de vos gens à la mode (*Mis.* 42).
C'est vous, Madame, qui m'avez enlevé cette qualité d'insensible que j'avois toujours *affectée* (IV, 214, *Pr. d'É.* V, II; voy. IV, 132, *id.* I, I).
Elle *affecte* toujours un ton de voix languissant et niais (III, 318, *Crit.* II; voy. VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX).
Je les vois s'applaudir de mon inquiétude,
Affecter à toute heure un ris malicieux (VIII, *Psy.* 129).
Non, non, n'*affectez* point de modestie ici (VI, *Mélic.* 172).
La plupart de ceux qui *affectent* ce langage savent bien eux-mêmes qu'il est ridicule (III, 315, *Crit.* I).
Leur sévérité mystérieuse et leurs grimaces *affectées*.... Les mines qu'elles *affectèrent* durant toute la pièce... (III, 324 et 325, *Crit.* III).
A prix de faux clins d'yeux et d'élans *affectés* (IV, *Tart.* 368).
(Tout homme bien sage) Doit faire des habits ainsi que du langage,
N'y rien trop *affecter* (II, *Éc. d. m.* 45).
Je serai fort ravi qu'on ne vous trouve point si belle, et vous m'obligerez de n'*affecter* point tant de la paroître à d'autres yeux (VI, 248, *Sic.* VI).
Défendez-vous au moins d'un crime qui m'accable,
Et cessez d'*affecter* d'être envers moi coupable (V, *Mis.* 1386).
Plus il *affectoit*... de paroître insensible, quoiqu'il ne fût que trop amoureux, plus... (IV, 164, *Pr. d'É.* II, Argum.).

Voy. encore : III, *Éc. d. f.* 55; VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV; VII, 395, *Am. magn.* I, II; IX, *F. sav*, 1126.

Affection : Cinq ou six coups de bâton... ne font que ragaillardir l'*affection* (VI, 46, *Méd. m. l.* I, II).

Affectionné : Le plus *affectionné* de vos amis (VII, 294, *Pourc.* II, IV).

Affermir : Rendez-vous *affermi* dessus cette aventure (I, *Ét.* 1308).

Possédez bien cette histoire, ne bronchez pas dans le récit de cette aventure.

Affermir dans son erreur l'esprit de la Princesse (VII, 450, *Am. magn.* IV, III).
Dans la haute vertu son âme est *affermie* (II, *D. Garc.* 376).
Nos âmes dans leurs vœux sont trop bien *affermies* (VI, *Mélic.* 81).
Et ces tendres liens se sont vus *affermis*
Par cent combats d'estime et de reconnoissance (VIII, *Psy.* 405).

Afficher : [Cette pièce] est *affichée* sous le nom de Boursaut (III, 420, *Impr.* V).

Affidé : Je cherche... un homme qui nous soit *affidé*, pour jouer un personnage dont j'ai besoin (VIII, 436, *Scap.* I, V).

Affilé. Voy. à CAQUET.

Affliction : Allons, cédons au sort dans notre *affliction* (VI, *Amph.* 1805).

Affligeant : ... Vous plaire à me dire une chose *affligeante* (IV, *Tart.* 790).

Affliger : ... Je m'en sens pour moi tous les membres roués;
Sans préjudice encor d'un accident bien pire,
Qui m'*afflige* un endroit que je ne veux pas dire (II, *Sgan.* 222).
... S'*affliger* l'esprit de cette vision (II, *Sgan.* 440).

Ses pleurs touchent mon âme, et sa douleur m'*afflige* (VI, *Amph.* 1225).
Quoi? Madame, vous ne nous direz point ce que vous avez, et vous voulez *affliger* ainsi tout le monde? (V, 308, *Am. méd.* I, III.)
L'état où je vous vois *afflige* trop mon âme (V, *Mis.* 1109).

Affligé : Il est généreux de se ranger du côté des *affligés* (III, 356, *Crit.* VI).

Affolé : Vous ne sauriez croire comme elle est *affolée* de ce Léandre (VI, 114, *Méd. m. l.* III, VII). — Voy. ASSOTÉ.

Affranchir : Une esclave que l'on a *affranchie* (VI, 249, *Sic.* VI).
... *Affranchi* d'un joug qui faisoit tout mon bien (I, *Dép. a.* 1311).
... Tu m'*affranchirois* du projet de mon père (I, *Ét.* 371).
Si je n'ai pas trouvé d'assez fortes raison pour *affranchir* votre tendresse des sévères leçons de la philosophie,... (IX, 580, *Lettre à Le Vayer*).
Affranchir d'un péril (IV, *Pr. d'É.* 282), d'une gêne (II, *D. Garc.* 1076).
... Ma vue est pour elle un supplice,
Et sans doute il vaut mieux que je l'en *affranchisse* (IV, *Tart.* 766; cf. 1636).
... Vous *affranchir* de trouble et de souci (VI, *Amph.* 1869).
Pour pouvoir *s'affranchir* de son cuisant ennui (V, *Mis.* 1248).

Affreusement : Je crains fort de vous voir comme un géant grandir
Et tout votre visage *affreusement* laidir (I, *Ét.* 602).

Affreux : Ce que chez elle on voit d'*affreuse* solitude (V, *Mis.* 862).

Affront : ... Le scandaleux *affront*
Qu'une femme mal née imprime sur ton front (II, *Sgan.* 263).
Il ne me falloit pas payer en coups de gaules
Et me faire un *affront* si sensible aux épaules (I, *Ét.* 736).
Chut, je veux à vos yeux leur en faire l'*affront* (I, *Ét.* 1217).
Je vous demande raison de l'*affront* qui m'a été fait (VI, 534, *G. D.* I, VI; voy. I, *Dép. c.* 1119; VI, 275, *Sic.* XIX).
... Après le scandale et l'*affront* d'aujourd'hui (IV, *Tart.* 1231).
Vous venez me faire des *affronts* devant tout le monde (VIII, 167, *Bourg. g.* IV, II).
Il faut que je boive l'*affront* (II, 115, *Préc.* XVI).
... Laver mon *affront* au sang d'un scélérat (VI, *Amph.* 1643).
Plus mon rang a d'éclat, plus l'*affront* est sanglant (VIII, *Psy.* 98).

Affronter, se jouer de : ... S'il faut qu'on vous *affronte* (I, *Ét.* 1571; cf. I, *Dép. a.* 588).
Si j'y retombe plus, je veux bien qu'on m'*affronte* (III, *Éc. d. f.* 588 : note; cf. II, *Sgan.* 413).
Un homme qui... pour servir ses amis, a généreusement *affronté* [bravé] les galères (VII, 243, *Pourc.* I, II).

Afin de : Mais plus on fait d'effort *afin de* l'en bannir... (IV, *Tart.* 1123).
(La passion) De se rendre savante *afin d'*être savante (IX, *F. sav.* 220).

Agacer : Alle est toujou autour de li à l'*agacer* (V, 111, *D. Juan*, II, I).

Agarder, pour *regarder*. Voy. t. V, p. 102, n. 5, et p. 103 n. *b* : *D. Juan*, II, I. Cf. ARDER.

Âge : Il est vrai qu'*à son âge* il surprend quelquefois (VI, *Mélic.* 195).
Pour son âge, étant donné son âge.
Je me trouve un peu *avancé en âge* pour elle (IV, 59, *Mar. f.* VIII).
[Dans la maison]... où passa *mon bas âge* (I, *Dép. a.* 359).
Trouve-moi un faiseur de fagots... qui ait su, *dans son jeune âge*, son rudiment par cœur (VI, 36, *Méd. m. l.* I, I).
Je pense, Madame Jourdain, que vous avez eu bien des amants *dans votre jeune âge* (VIII, 119, *Bourg. g.* III, V).
CLÉ. Dans le temps que nous ne serons plus *dans le bel âge* d'en jouir [de

notre bien] (VII, 61, *Av.* I, II). Voy. Fleur *de l'âge* et *l'âge de* Glace.
Quelque femme *un peu sur l'âge* (VII, 158, *Av.* IV, I).
Celles qui, étant *sur le retour de l'âge*... (III, 338, *Crit.* v).
... Myrtil n'est guère *dans un âge*
Qui soit propre à ranger au joug du mariage (VI, *Mélic.* 185).
... Le Prince est *dans un âge à* suivre
Les premiers mouvements... (II, *D. Garc.* 1100; voy. III, *Éc. d. f.* 1558).
N'êtes-vous pas *en âge d'*être mariée? (V, 313, *Am. méd.* I, IV.)
Êtes-vous *en âge de* danser des ballets? (VIII, 195, *Bourg. g.* V, I; cf. IX, 435, *Mal. im.* III, XIV.)
Elle vous diroit bien qu'elle vous trouve bon,
Et qu'elle n'est point *d'âge à* lui donner ce nom (IV, *Tart.* 176).
D'un âge qui autorise les gens à....
... Quand l'*âge* nous glace (VI, 202, *Past. com.* xv).
Cette grande roideur des vertus des *vieux âges* (V, *Mis.* 153).
... La méchanceté des hommes de *notre âge* (V, *Mis.* 1545).

Agencement : De groupes contrastés un noble *agencement* (IX, *Val-de-Gr.* 74).

Agencer : Pouvez-vous voir toutes les inventions dont la machine de l'homme est composée sans admirer de quelle façon cela est *agencé* l'un dans l'autre? (V, 141, *D. Juan*, III, I.)

Agent : (L'argent) Seroit dans notre affaire un sûr et fort *agent* (I, *Ét.* 202).

Agile : Il (*l'amour*) rend *agile à* tout l'âme la plus pesante (III, *Éc. d. f.* 908).

Agir : Rentrons, et me laissez *agir* (V, 313, *Am. méd.* I, IV).
Laissez-moi faire; *agissez* de votre côté (IX, 392, *Mal. im.* III, II).
Agissez auprès de votre frère (VII, 57, *Av.* I, I; voy. IV, *Tart.* 834).
Ce n'est pas l'argent qui me fait *agir* (VI, 93, *Méd. m. l.* II, IV; cf. VI, *Amph.* 599).
Toutefois, dans l'abord *agissons* doucement;
Couvrons à l'infidèle un vif ressentiment (II, *D. Garc.* 510).
Ceux que l'on sait même *agir* de bonne foi là-dessus, et que chacun connoît pour être véritablement touchés... sont toujours les dupes des autres (V, 193, *D. Juan*, V, II).
Nous ferons *agir* d'autres remèdes (V, 347, *Am. méd.* III, VI). Voy. à Ressort.
Il me semble qu'on n'*agit* point comme vous faites (V, 308, *Am. méd.* I, III).
Et c'est *agir* en Dieu qui n'est pas bête (VI, *Amph.* 79).
Car les gens du bel air, pour *agir* galamment,
Se gardent bien surtout d'ouïr le dénouement (III, *Fâch.* 61).
Agir en galant homme (VIII, 155, 160, *Bourg. g.* III, XVI, et IV, I), en vrai tyran (IV, *Tart.* 1467).
Dans ses façons d'*agir*, il est fort singulier (V, *Mis.* 1163; voy. vers 448).

***Agir* (s') de** : ... Le moindre scrupule a de quoi m'offenser
Quand il *s'agit d'*aimer (I, *Dép. a.* 507).
O Ciel, puisqu'il *s'agit de* mort, fais-moi la grâce de n'être point pris pour un autre! (V, 133, *D. Juan*, II, v.)
Il *s'agit de* raisonner auparavant comme il faut (V, 328, *Am. méd.* II, v).
Voy. à : Question (être) de....

Agissant : Notre maître Simon,... homme *agissant* et plein de zèle, dit qu'il fait rage pour vous (VII, 92, *Av.* II, I).
Point de pitié officieuse? point de secourable bonté? point d'affection *agissante*? (VII, 156, *Av.* IV, I.)

Agiter : Le trouble qui l'*agite* (I, *Dép. a.* 902; voy. II, *Sgan.* 362).
De quelque grand ennui qu'il puisse être *agité*... (II, *D. Garc.* 1130).
(Je) ...vois de la justice au transport qui t'*agite* (III, *Fâch.* 339).
Je voudrois bien *agiter* à fond cette matière (IV, 29, *Mar. f.* III).

Il est informé de tout ce qui *s'agite* dans le Conseil d'en haut du Prête-Jean et du Grand Mogol (VIII, 556, *Escarb.* I).

Agnelets : I, *Dép. a.* 771.

Agonie : Je voudrois... que vous fussiez abandonné de tous les médecins, désespéré, *à l'agonie* (IX, 419, *Mal. im.* III, x; cf. V, 138, *D. Juan*, III, I).
J'ai des remèdes qui se moquent de tout, et je l'attends à l'*agonie* (VI, 108, *Méd. m. l.* III, v).

Agréable : Vous parez votre excuse du mieux que vous pouvez, afin de la rendre *agréable*, et faire qu'elle soit plus aisément reçue (VIII, 556, [*Escarb.* I).
Belle et d'*agréable* humeur (VIII, 119, *Bourg. g.* III, v).
Ayez, je vous prie, *agréable*
De venir honorer la table... (VI, *Amph.* 1698).
Avoir pour agréable que...; *avoir agréable de...* (consentir que..., à...). Voy. [AVOIR.

Agréablement : L'argent dans une bourse entre *agréablement* (I, *Ét.* 210).

Agréer : Mesdames, *agréez* que je vous présente ce gentilhomme-ci (II, 99, *Préc.* XI; voy. IX, *F. sav.* 270).
Agréer un époux (II, *Sgan.* 649), le service de... (I, *Dép. a.* 1349).
Elle a eu le bonheur (*ma comédie*) d'*agréer* aux augustes personnes à qui... je m'efforce de plaire (III, 428, *Impr.* v).
Un amant qui vous *agrée* (VII, 241, *Pourc.* I, I).

Agrément, autorisation : Oui; mais pour appuyer votre consentement,
Mon frère, il n'est pas mal d'avoir son *agrément* (IX, *F. sav.* 410).
Clitandre, prenez soin d'appuyer votre amour
De l'*agrément* de ceux dont j'ai reçu le jour (IX, *F. sav.* 174).

Agrément, charme : J'ai trouvé de l'*agrément* dans cette nouveauté bizarre (V, 183, *D. Juan*, IV, VII).
La première figure,...
Riche d'un *agrément*, d'un brillant de grandeur... (IX, *Val-de-Gr.* 93).
N'a-t-on point quelques traits et quelques *agréments*,
Quelque teint, quelques yeux, quelque air et quelque taille...? (VIII, [*Psy.* 234.)
L'approche de l'air de la cour a donné à son ridicule de nouveaux *agréments*, et sa sottise... ne fait que croître et embellir (VIII, 558, *Escarb.* I).

Agroupé : Les contrastes savants des membres *agroupés* (IX, *Val-de-Gr.* 116 : [note).

Aguets : ... Cette bonté de mœurs
Exposée aux *aguets* des rusés séducteurs (III, *Éc. d. f.* 546).

Ah! Allez-vous-en réciter comme vous faites, vous verrez si vous ferez faire aucun *ah!* (III, 399, *Impr.* I.) Cf. V, *Mis.* 796 (vers cité à HA!).
Te voilà payé de ta raillerie. *Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!* (III, 344, *Crit.* VI.)
Ah! Ah! l'homme de bien, vous m'en voulez donner! (IV, *Tart.* 1544.)
Ah! doucement : je n'aime pas les patineurs (VI, 543, *G. D.* II, I).
TOINETTE s'écrie : *Ah*, mon Dieu! *Ah*, malheur! Quel étrange accident! (IX, 428, *Mal. im.* III, XII.)
PHILAM. *Ah!* peut-on y tenir? BÉL. Quel solécisme horrible! (*F. sav.* 487.)
BÉL. *Ah!* ma nièce, du grec!...
PHILAM. ... *Ah!* permettez, de grâce,
Que pour l'amour du grec, Monsieur, on vous embrasse (IX, *F. sav.* 945 [et 946).

Aheurté à (obstiné à), participe du verbe pronominal *s'aheurter* :
Ma femme... avoit envie que je vous fisse religieuse,... et de tout temps elle a été *aheurtée* à cela (IX, 294, *Mal. im.* I, v : note).

Ahi, Ahii, Ahy :
Ahi! Ahi! à l'aide! au meurtre! au secours! on m'assomme! (I, *Ét.* 723.)
Voy. la note au vers cité, et I, *Ét.* 2055. Au vers 1047 de la même comédie,

cette exclamation, ne comptant toujours que pour une syllabe, est écrite *ahii* :

Lél. Tu n'échapperas pas. Masc. *Ahii!* Lél. Parle donc, confesse.

Ahi, ahi, ahi, doucement! Dieu me damne, Mesdames, c'est fort mal en user (II, 97, *Préc.* ix). — *Ahi* (IX, 326, *Mal. im.* Ier int.).
Masc. se sentant battre. *Ahy! ahy! ahy!* (II, 110, *Préc.* xiii.)
Ahy! laissons cela (III, 393, *Impr.* i).
Él. Montrez-vous. Clim. Ah! fi donc, je vous prie.... Él. Un moment. Clim. *Ahy!* (III, 419, *Impr.* iv.)
Claud. Laisse-moi là. Lub. Claudine. Cl. *Ahy!* (VI, 543, *G. D.* II, i.)
Béline, surprise et épouvantée. *Ahy!* (IX, 430, *Mal. im.* III, xii; cf. IX, 433.)

Aide : Laisse-moi désormais toute à mon désespoir :
C'est de lui que mon cœur empruntera de l'*aide*,
Et je sais de mes maux l'infaillible remède (IV, *Tart.* 677).
Bon droit a besoin d'*aide* (VIII, 579, *Escarb.* v : note).
Monsieur est assez fort, sans qu'à son *aide* on passe (IX, *F. sav.* 1314).
Voy. Dieu *vous soit en aide.*

Aider : N'*aidez* point mon projet *de* la moindre entreprise (I, *Ét.* 1340).
Je veux *aider* sa recherche et lui donner Lucile (VIII, 125, *Bourg. g.* III, vii).
Aider la nature : voy. à Secourir.
... *Aidé* par le poste où je suis... (I, *Ét.* 1625).
Si rien ne peut m'*aider*, il faut donc que je meure (I, *Dép. a.* 1177).
(Que son bras) Puisse *aider à* ce frère *à* reprendre... (II, *D. Garc.* 134).
Il *aide à* m'accabler d'un crime imaginaire! (V, *Mis.* 1513.)

Aider (s') : As-tu entretenu la mère touchant le bien qu'elle peut donner à sa fille? Lui as-tu dit qu'il falloit qu'elle *s'aidât* un peu, qu'elle fît quelque effort, qu'elle se saignât pour une occasion comme celle-ci? (VIII, 111, *Av.* II, v.)

Aïeul : J'ai eu un *aïeul*, Bertrand de Sotenville, qui... (V, 526, *G. D.* I, iv).

Aigre. Voy. Censures.

Aigreur : ... L'*aigreur* de la dame à ces sortes d'outrages (II, *Éc. d. m.* 332).
... L'offensante *aigreur* de chaque repartie (*F. sav.* 1317; cf. *Mis.* 963).
Répondre sans nulle *aigreur* (IX, 393, *Mal. im.* III, iii; *D. Garc.* 1310).
Je ne garde pour lui... aucune *aigreur* (IV, *Tart.* 1204).
... Entre rivaux, l'âme la plus posée
A des termes d'*aigreur* trouve une pente aisée (II, *D. Garc.* 1073).
L'*aigreur* de ses esprits, que je vois prêts à s'enflammer (VII, 279, *Pourc.* I, viii : note).
(Sa morale) Sur l'*aigreur* de sa bile opère comme rien (IX, *F. sav.* 670).

Aigrir, s'aigrir, aigri :
Les humeurs sont fort *aigries* (VI, 113, *Méd. m. l.* III, vi).
Vous savez que sa bile assez souvent *s'aigrit* (I, *Ét.* 34).
Il est des maux, ma sœur, que le silence *aigrit* (VIII, *Psy.* 170).
Comparez l'expression « aigrir une plaie » (II, *D. Garc.* 1091).

Or. Oui, oui, seigneur Arnolphe, il est.... Chrys. Ce nom l'*aigrit*;
C'est Monsieur de la Souche, on vous l'a déjà dit (III, 273, *Éc. d. f.* 1702). Voy. III, *Éc. d. f.* 1643; IV, *Tart.* 1867; IV, *Pr. d'É.* 308.
Le chagrin des vieux jours ne peut *aigrir* mon âme
Contre les doux transports de l'amoureuse flamme (IV, *Pr. d'É.* 17).
J'étois *aigri*, fâché, désespéré contre elle (III, *Éc. d. f.* 1020).
Et d'une raillerie a-t-on lieu de *s'aigrir*? (VI, *Amph.* 1271.)
S'aigrir contre... (III, *Fâch.* 473).

Aiguière : IX, *F. sav.* 454.

Aiguilleté et **Aiguillettes** : Elle sera charmée de votre haut-de-chausses,

attaché au pourpoint avec des *aiguillettes*,... et un amant *aiguilleté* sera pour elle un ragoût merveilleux (VII, 118, *Av.* II, v).

Aiguiser : L'amour sait-il pas l'art d'*aiguiser* les esprits? (III, *Éc. d. f.* 919.)

Ailleurs : ... M'épouser; sinon, choisir *ailleurs* (II, *Éc. d. m.* 205; cf. *Mis.* 805).

Je suis [dans cette maison] pour y pouvoir retenir l'héritage
Que relâchoit *ailleurs* le jeune Ascagne mort (I, *Dép. am.* 361).

Que la mort d'Ascagne faisait passer ailleurs, c.-à-d. à une autre maison.

Et jamais, quelque appui qu'on puisse avoir d'*ailleurs*,
On ne se doit brouiller avec ces grands brailleurs (V, *Mis.* 547).
Ce Dieu sait ce qu'il fait aussi bien là qu'*ailleurs* (VI, *Amph.* 106).

Aussi bien en cette circonstance qu'en toute autre. Comparez l'emploi de *Là* et *Ici*, au sens de *en cette affaire*.

Aimable : Et dans l'objet aimé tout leur devient *aimable* (V, *Mis.* 714).

Dans l'âge où l'on est *aimable*
Rien n'est si beau que d'aimer (IV, 132, *Pr. d'É.* Interm. I, 1).

Voy. V, *Mis.* 462; IX, *F. sav.* 1518.

... Cet amant trop *aimable* (I, *Dép. a.* 443; cf. I, *Ét.* 768).
Rien n'en peut (*de cette ardeur*) arrêter les *aimables* transports (IX, *F. sav.* 1531). Voy. à Empire.
Servez-nous promptement votre *aimable* repas (IX, *F. sav.* 746).

Aimer : Ignès, comtesse amante de Dom Sylve, *aimée* par Mauregat, usurpateur de l'État de Léon (II, 236, *D. Garc.* Personnages).

Mariane, amante de Cléante, et *aimée* d'Harpagon (VII, 51, *Av.* Acteurs). Voy. à Amant.
Aimerois-tu quelqu'un, et souhaiterois-tu d'être mariée? (V, 307, *Am. méd.* I, ii.)
L'*aimes*-tu d'une amour qui soit si violente? (VI, *Mélic.* 70.)
Vous m'*aimez* d'une amour extrême....
Si je n'*aime* Éraste de même,
Au mois *aimé*-je fort qu'Éraste m'*aime* ainsi (I, *Dép. a.* 1345-1348).
J'*aime* que ceux qui m'*aiment* rendent ce qu'ils doivent au sexe (VIII, 561, *Escarb.* ii).
Enfin, quand j'*aime* bien, j'*aime* fort que l'on m'*aime* (I, *Dép. a.* 205).
[Avec ce beau feu] On *aime* pour *aimer* et non pour autre chose (IX, *F. sav.* 1210).
Voy. encore *Aimer*, absolument : I, *Dép. a.* 571; VI, 250, *Sic.* vi.
Vous ne pouvez *aimer* que d'une amour grossière (IX, *F. sav.* 1197).
(Des gens) Qui... *aiment* jusques à battre (III, *Fâch.* 456).
Aimer de tous côtés, comme vous faites (V, 87, *D. Juan*, I, ii).
Pour les abstractions j'*aime* le platonisme (IX, *F. sav.* 878; voy. v. 884).
Je le trouvois bien fait, et j'*aimois* vos amours (IX, *F. sav.* 1135).
Oui, j'*aime* qu'un secours, qui hasarde sa tête,
Semble à sa passion donner droit de conquête;
J'*aime* que mon péril m'ait jetée en ses mains (II, *D. Garc.* 127 et 129).
... J'*aime* que souvent aux questions qu'on fait
Elle sache ignorer les choses qu'elle sait (IX, *F. sav.* 221).
J'*aime à* vivre aisément (IX, 153, *F. sav.* 1055).
Je *m'aime* où tu n'es pas (VI, *Mélic.* 4).

Voy. la note à ce passage. — L'expression est encore usitée en Franche-Comté, où l'on dit par exemple : « Vous vous aimez bien ici, » vous vous y plaisez. « Vous vous aimerez certainement dans notre ville. »

Et tout ce que vous m'avez dit, je l'*aime* bien mieux une feinte, que non pas une vérité (IV, *Pr. d'É.* V, ii). Voy. Mieux (*aimer*).

Aîné : Votre fille *aînée*, ma sœur *aînée* (IX, *F. sav.* 623, 1090).

... Epouser son *aînée* [la sœur aînée d'Henriette] (IX, *F. sav.* 1678).

Monsieur mon frère *aîné* (car, Dieu merci, vous l'êtes
D'une vingtaine d'ans)... (II, *Éc. d. m.* 20).

Aînesse : ... Lui cède-t-on fort pour quelque peu d'*aînesse*? (VIII, *Psy.* 231.)
Pour être un peu son aînée.

Ainsi : *Qu'ainsi ne soit*, pour diagnostique incontestable... vous n'avez qu'à considérer... (VII, 273, *Pourc.* I, VIII).
Et pour preuve... — Sur cette locution, voy. tome IV, p. 535, note 1.

*Comme ainsi soit qu'*on ne puisse guérir une maladie qu'on ne la connoisse parfaitement... (VII, 271, *Pourc.* I, VIII : note).

... La femelle est *ainsi que* le lierre,
Qui croît beau tant qu'à l'arbre il se tient bien serré (II, *Sgan.* 74; voy. V, 195, *D. Juan*, V, II).

... Il est *ainsi que* je le dis (I, *Dép. a.* 1008). [Cela est...] — ... Oui, l'affaire est *ainsi* (II, *Éc. d. m.* 1053). — S'il est *ainsi*, j'ai tort (I, *Ét.* 277). — Puisqu'il est *ainsi*, je vous conjure... (VII, 186, *Av.* V, III).

* Adieu donc! puisqu'*ainsi* est (I, 44, *Jal. du Barb.* XIII).

Or. Et moi je vous soutiens que mes vers sont fort bons.
Alc. Pour les trouver *ainsi* vous avez vos raisons (V, *Mis.* 418).

Je le souhaite *ainsi* (IX, *F. sav.* 1423).

Je le veux croire *ainsi*, puisque vous me le dites (VI, 246, *Sic.* VI).

... Il faut dire *ainsi* lorsque... (I, *Ét.* 998). Il faut tenir ce langage....

Pour ainsi dire : VI, 86, *Méd. m. l.* II, IV.

Ainsi donc à leurs vœux vous me sacrifiez? (IX, *F. sav.* 1770.)

Ainsi, n'ayant au cœur nul dessein pour Clitandre,
Que vous importe-t-il qu'on y puisse prétendre? (IX, *F. sav.* 99.)

Il faut l'occasion *ainsi que* le pouvoir (V, *Mis.* 1059).

Tout ainsi que les pensées sont les portraits des choses, de même nos paroles sont-elles les portraits de nos pensées (IV, 42, *Mar. f.* IV).

(Vous)... les avaliez *tout ainsi que* des pois gris (I, *Ét.* 1526).

(Le jeu seul l'occupe) Et les petits desirs de se voir ajusté
Ainsi que les bergers de haute qualité (VI, *Mélic.* 212).

L'on me vient consulter *ainsi qu'*un habile homme (V, 135, *D. Juan*, III, I).

Va-t'en... préparer nos six hommes... à se jeter bien à propos sur elle, *ainsi que* des corsaires (VII, 450, *Am. magn.* IV, III).

Je regarde l'hyménée *ainsi que* le trépas (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV; voy. VII, 437, *Am. magn.* III, I).

Et c'est pour vous convaincre, *ainsi que* j'ai promis (IV, *Tart.* 1372).

(Je crains) Qu'il (*ce bien*) ne trouve des gens qui...
... ne s'en servent pas, *ainsi que* j'ai dessein,
Pour la gloire du Ciel et le bien du prochain (IV, *Tart.* 1247; cf. I, *Dép. a.* 1265).

Air : Leur dégradation (*de l'ombre et de la lumière*) dans l'espace de l'*air* (IX, *Val-de-Gr.* 165).

L'*air* sur les fleurs en perles se résout (IV, 134, *Pr. d'É.* Interm. I, II).

Enfin, si l'autre monde a des charmes pour vous,
Pour moi, je trouve l'*air* de celui-ci fort doux (I, *Dép. a.* 1500).

Prendre l'air : V, 306, *Am. méd.* I, II.

Il n'y a rien qui enrhume tant que de prendre l'*air* par les oreilles (IX, 310, *Mal. im.* I, VI).

(Un combat furieux) Qui pour armes pourtant...
Ne faisoit voir *en l'air* que quatre griffes sèches (I, *Ét.* 1940).

Tous les personnages qu'il (*Molière*) représente sont des personnages *en l'air* (III, 413, *Impr.* IV).

Sur des soupçons *en l'air* je m'irois alarmer! (I, *Dép. a.* 63.)

Prétendront-ils m'amuser par des contes *en l'air*? (VIII, 427, *Scap.* I, IV; cf. II, *Éc. d. m.* 718; IV, *Tart.* 1343.)

L'approche de l'*air* de la cour a donné à son ridicule de nouveaux agréments (VIII, 558, *Escarb.* I; voy. V, *Mis.* 1084).

L'*air* précieux... s'est aussi répandu dans les provinces, et nos donzelles ridicules en ont humé leur bonne part (II, 57, *Préc.* I; voy. à INFECTER).

Air, manière : Il nous montre à quel *air*, dans quelles actions,
Se distinguent à l'œil toutes les passions (IX, *Val-de-Gr.* 145).
Les nobles *airs* de tête amplement variés (*ibidem*, 129).
(Un peintre) ... Ne tombant jamais dans un *air* répété (*ibidem*, 134).
... Un peintre commun trouve une peine extrême
A sortir, dans ses *airs*, de l'amour de soi-même (*ibidem*, 136).
... Vos brillants attraits, vos yeux perçants et doux,
Votre grâce, et votre *air*... (IX, *F. sav.* 1473).
(Vous)... considérerez, en regardant votre *air*,
Que l'on n'est pas aveugle et qu'un homme est de chair (IV, *Tart.* 1011).
Mais les gens de mon *air*, Marquis, ne sont pas faits
Pour aimer à crédit... (V, *Mis.* 815).
(Ne trouves-tu pas) Qu'il a l'*air* le meilleur du monde? (IX, 292, *Mal. im.* I, IV.)
Bon Dieu! qu'elle est jolie, et qu'elle a l'*air* mignon! (I, *Ét.* 1222.)
Qu'il est bien fait! qu'il a bon *air*! (VII, 299, *Pourc.* II, VI.)

Voy. IV, 190, *Princ. d'É.* III, V; V, *Mis.* 797; VIII, 586, *Escarb.* VII; VIII, 111, *Bourg. g.* III, IV.

MASC. Que dites-vous de mes canons? MAGD. Ils ont tout à fait bon *air* (II, 95, *Préc.* IX).

... Ses effets soudains (*de l'amour*) ont de l'*air* des miracles (III, *Éc. d. f.* 905).
Partout il porte un *air* qui saute aux yeux d'abord (*Mis.* 572).
Je le trouve honnête homme et d'un *air* assez sage (V, *Mis.* 633).

Air de gens sensés (III, 37, *Fâch.* 21). — *Air* d'un habile homme (VI, 97, *Méd. m. l.* III, I). — Un *air* posé (III, 403, *Impr.* I). — *Air* pédant (*ibid.*). — *Air* cavalier (II, 86, *Préc.* IX). — *Air* de qualité (III, 328, *Crit.* III; III, *Rcm. au R.* 39).

Vous devriez... vous faire apprendre le *bel air* des choses (II, 61, *Préc.* IV).

Bouts-rimés commandés sur le *bel air*....
La gloire du *bel air* n'a rien qui me chatouille (IX, 582, 583, *Sonnet* : note).

Souvenez-vous bien, vous, de venir... là, avec cet *air* qu'on nomme le *bel air*, peignant votre perruque, et grondant une petite chanson entre vos dents (III, 409, *Impr.* III; voy. IV, 170, *Pr. d'É.* II, II).

HOMME DU BEL AIR, FEMME DU BEL AIR, personnages du *Ballet des Nations* (VIII, 211 et suiv.; voy. la note 3 de cette page 211).

Les gens du *bel air* (III, *Fâch.* 61).

Ces Messieurs du *bel air* (III, 334, *Crit.* V).

SBRIG. (Étudiez-vous à prendre) les manières d'une personne de qualité. POURC. ... J'ai vu les personnes du *bel air* (VIII, 322, *Pourc.* III, II).

Suis-je faite d'un *air*...
Que mon mérite au sien doive céder la place? (VIII, *Psy.* 239.)

Je pense que je vis d'un *air* dans le monde *à* ne pas craindre... (III, 346 et 347, *Crit.* VI). D'un air tel, que je n'ai pas à craindre....

... Il est fait d'un *air à* se faire aimer (VII, 140, *Av.* III, IV; cf. IX, *F. sav.* 264, 375).

(Lucile)... m'a parlé d'un *air à* m'ôter tout soupçon (I, *Dép. a.* 980).

Pour sa figure,... vous verrez de quel *air* la nature l'a desseinée (VII, 243, *Pourc.* I, II : note).

... Allons... faire voir ma galèche;
Elle est bien entendue, et plus d'un duc et pair
En fait à mon faiseur faire une du même *air* (III, *Fâch.* 78).
... Juger d'une jupe et de l'*air* d'un manteau (IX, *F. sav.* 859).
Et je me vis contrainte à demeurer d'accord
Que l'*air* dont vous viviez vous faisoit un peu tort (V, *Mis.* 900 : note).
Cf. III, 346, *Crit.* VI; II, *Éc. d. m.* 191.
Je vous étrillerai d'un *air*... (VIII, 76, *Bourg. g.* II, II : note).

(Je veux) Que tous deux, à l'envi, vous me chargiez ce traître,
Mais d'un *air* dont son dos garde le souvenir (III, *Éc. d. f.* 1338).
... De quelque *air* que je m'y sois pu prendre (III, *Éc. d. f.* 968; voy. IV, *Tart.* 1419).
De quel air, de quelle manière : V, 95, *D. Juan*, I, III; V, *Mis.* 1351 : note; VI, 515, *G. D.* I, III; VI, *Amph.* 708.
[Traiter]... *du même air* l'honnête homme et le fat (V, *Mis.* 48 : note).
Lorsque *d'un air* bruyant et plein d'extravagance,
Un homme à grands canons est entré brusquement (III, *Fâch.* 16).
D'un air, suivi d'un adjectif qualificatif; autres exemples : I, *Ét.* 1907. 1921; IV, *Tart.* 920; IV, *Pr. d'É.* 208).
Une syllabe qui, avec un *air* un peu rude, s'approchera d'une oreille délicate... (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
... L'*air* dont chaque jour je vois qu'on me méprise (VI, *Amph.* 1185).
L'*air* dont je vous ai vu lui jeter cette pierre (III, *Éc. d. f.* 659).

Air de musique : ... Les *airs* et les symphonies de l'incomparable Monsieur Lully (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur).
MAGD. Une telle a fait des paroles sur un tel *air*.... MASC. Je veux vous dire l'*air* que j'ai fait dessus (II, 80 et 88, *Préc.* IX).
Voy. BOIRE (*air à*).

Aise : Je sens d'*aise* mon cœur tressaillir par avance (IX, *F. sav.* 756; cf. IV, [*Tart.* 819).
L'*aise* de me revoir... (VI, *Amph.* 1006).
Je ne puis t'exprimer l'*aise* que j'en reçoi (I, *Dép. a.* 943).
Ah! mettons-nous ici, pour écouter *à l'aise*... (IX, *F. sav.* 711).
Je n'ai point de bien...; j'ai embrassé cette occasion-ci de *me mettre à mon aise* (IV, 56, *Mar. f.* VII).
Cet encens ne fait pas vivre; des louanges toutes pures ne *mettent* point un homme *à son aise* (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I).
D. J. Il ne se peut donc pas que tu ne sois bien *à ton aise*? LE PAUV. Je suis dans la plus grande nécessité du monde (V, 145, *D. Juan*, III, II).
Vous jouirez *à votre aise* du plaisir de sa vue, et vos yeux auront tout le temps de se satisfaire (VIII, 123, *Bourg. g.* III, VI).
A mon aise (VI, 257, *Sic.* IX). — *A son aise* (I, *Dép. a.* 78; II, *D. Garc.* 404; IX, *F. sav.* 1661).
Vous en parlez fort *à votre aise* (VII, 397, *Am. magn.* I, II; cf. *Amph.* 19).
Mon Dieu! vous en parlez, mon frère, bien *à l'aise* (IX, *F. sav.* 663).

Aise, adjectif : Ce que vous dites me fait *aise* (V, 118, *D. Juan*, II, II; cf. III, *Éc. d. f.* 615).
SGAN. N'êtes-vous pas *bien aise* de ce mariage...? DORIM. *Tout à fait aise*, je vous jure (IV, 27, *Mar. f.* II; voy. VI, 578, *G. D.* III, VI).
Être *aise*, *bien aise de* (et un infinitif) : II, 99, *Préc.* XI; VI, 247, *Sic.* VI; IX, *F. sav.* 1563).
Je serai *bien aise que* vous me donniez ces vers (VIII, 559, *Escarb.* I).

Aisé : Elle (*sa taille*) est *aisée* et bien prise (VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX).
Lui seul des vers *aisés* possède le talent (IX, *F. sav.* 766).
Ce ne sont (*les règles de l'art*) que quelques observations *aisées*, que le bon sens a faites;... et le même bon sens qui a fait autrefois ces observations les fait *aisément* tous les jours (III, 358, *Crit.* VI).
Il s'appelle Sganarelle; ...il est *aisé* à connoître (VI, 51, *Méd. m. l.* I, IV).
Il nous est bien *aisé* de nous en éclaircir (IX, *F. sav.* 118; cf. I, *Dép. a.* 1005).

Aisément : HENR. J'aime à vivre *aisément*, et, dans tout ce qu'on dit,
Il faut se trop peiner pour avoir de l'esprit (IX, *F. sav.* 1055).
(Elle aura la bonté) D'excuser *aisément* mon incivilité (V, *Mis.* 1040).
La douleur trop contrainte *aisément* se redouble (I, *Dép. a.* 905).
Voy. encore : VIII, 556, *Escarb.* I; IX, *Val-de-Gr.* 244.

Ajournement, terme de droit : VII, 314, *Pourc.* II, x : note.

Ajouter : Triss. La sottise dans l'un se fait voir toute pure.
Clit. Et l'étude dans l'autre *ajoute* à la nature (IX, *F. sav.* 1302).
Voy. Foi (*ajouter*) *à....*

Ajustement : Quiconque à son mari veut plaire seulement,
Ma bru, n'a pas besoin de tant d'*ajustement* (IV, *Tart.* 32).
La braverie et l'*ajustement* est la chose qui réjouit le plus les filles (V, 304, *Am. méd.* I, I).
Vous verrez de quel air la nature l'a desseinée (*sa figure*) et si l'*ajustement* qui l'accompagne y répond comme il faut (VII, 243, *Pourc.* I, II).
Quittons notre *ajustement* de Flamand (VII, 292, *Pourc.* II, III).
... L'*ajustement* d'un homme du monde (IV, 392, *Tart.* 2d Plac.).
Voy. II, 65, 95, *Préc.* IV et IX ; II, *Éc. d. m.* 60 ; III, *Rem. au Roi*, 296 ; VIII, *Psy.* 241, 314.
Un amant suit sans doute une utile méthode,
S'il fait qu'à notre humeur la sienne s'accommode ;
Et cent devoirs font moins que ces *ajustements*
Qui font croire en deux cœurs les mêmes sentiments :
L'art de ces deux rapports fortement les assemble (II, *D. Garc.* 1190 ; note).

Ajuster, s'ajuster : Prenez, Bergers, vos musettes,
Ajustez vos chalumeaux (VI, 608, *Gr. Div. roy.*).
J'essayois ma posture, et *m'ajustant* bientôt,
Prenois déjà mon ton pour ronfler comme il faut (IV, *Pr. d'É.* 199).
Quelque ruse galante, quelque honnête petit stratagème, pour *ajuster* nos affaires (VIII, 419, *Scap.* I, II ; voy. IX, *F. sav.* 1743).
Vous êtes homme d'accommodement : n'y a-t-il pas moyen d'*ajuster* cela avec quelques pistoles ? (VII, 328, *Pourc.* III, v ; voy. VIII, 457, *Scap.* II, v.)
J'ai voulu, je l'avoue, *ajuster* ma conduite,
Et voir d'un œil égal l'un et l'autre mérite (II, *D. Garc.* 75).
Le petit ballet que nous avons *ajusté* pour vous (VIII, 66, *Bourg. g.* II, I).
L'admirable ingénieur... a si bien caché ses fils de fer,... si bien *ajusté* ses lumières et habillé ses personnages... (VII, 449, *Am. magn.* IV, III).
Jamais on ne m'a tant marché sur les pieds. Voyez comme mes canons et mes rubans en sont *ajustés* (III, 332, *Crit.* IV).
Ajuster ses cheveux, ses canons (II, 70, 77, *Préc.* VI et IX), un rabat (III, *Fâch.* 133). — Voy. Echine.
... Un jeune homme amplement *ajusté*... (III, *Fâch.* 98).
Vêtu. — Cf. VI, *Mélic.* 211 ; VIII, 176, *Bourg. g.* IV, IV.
Cela vous sied fort bien et vous voilà *ajusté* comme il faut ; vous avez justement ce que vous méritez (VI, 538, *G. D.* I, VII ; cf. I, *Ét.* 1586).
Parbleu ! Chevalier, te voilà mal *ajusté* (III, 363, *Crit.* VI).
Je voudrois bien savoir de quelle façon on pourroit l'*ajuster* [M. Boursaut] pour le rendre plaisant (III, 428, *Impr.* v).
Ajustez, pour couvrir un manquement de foi,
Ce que je m'en vais lire... (V, *Mis.* 1355).
.. J'admire de voir cette lettre *ajustée*
Avec le sens des mots et la pierre jetée (III, *Éc. d. f.* 916).
(Gens) Qui savent *ajuster* leur zèle avec leurs vices (IV, *Tart.* 373 ; cf. 951).
Cela *s'ajuste* assez mal... au dessein que vous avez pris (VI, 245, *Sic.* VI).
Quatre Pantomimes, pour épreuve de leur adresse, *ajustent* leurs gestes et leurs pas aux inquiétudes de la jeune Princesse (VII, 455, *Am. magn.* Ve interm.).
Aux intérêts d'Albert de Polydore, après,
Nous avons *ajusté* si bien les intérêts... (I, *Dép. a.* 1612 : note).
... Veux-tu, Marquis, pour *ajuster* nos vœux,
Que nous tombions d'accord d'une chose tous deux ? (V, *Mis.* 839.)

Ne voyez-vous pas bien que tout ceci n'est fait que pour *nous ajuster* aux visions de votre mari? (VIII, 207, *Bourg. g.* V, vi.) Voy. encore : I, *Dép. a.* 692; VII, 57, *Av.* I, i.
Suivons, suivons l'exemple, *ajustons-nous* au temps (VIII, *Psy.* 298).

Alambiquer (s') : Sans *nous alambiquer*, servons-nous-en... (I, *Ét.* 1340 : note).

Alarme : ...En cas d'*alarme* (IV, *Tart.* 799).
Le Prince a cru l'avis, et son amour séduit,
Sur une fausse *alarme*, a fait tout ce grand bruit (II, *D. Garc.* 1111).
Remettez-vous, Monsieur, d'une *alarme* si chaude (IV, *Tart.* 1905).
Une pièce qui tient sans cesse la pudeur *en alarme* (III, 322, *Crit.* iii).
Des projets de mon cœur ne prenez point d'*alarme* (IX, *F. sav.* 287).
Tu as tort de prendre de telles *alarmes* (IV, 171, *Pr. d'É.* II, iv).
(Ils)... ne prendront jamais de pareilles *alarmes* (I, *Ét.* 1912).
Donner des *alarmes* (I, *Dép. a.* 1214). — Inspirer quelques *alarmes* (VIII, 199, *Bourg. g.* V, iii). — Voy. encore : IV, *Tart.* 1714; IX, 263, Ier Prol. du *Mal. im.*
Nous nous voyons... dans les mêmes *alarmes* (VIII, 488, *Scap.* III, i).

Alarmer : Le dépit *alarma* mes desirs (V, 93, *D. Juan*, I, ii : note).
Quoique votre rival, Prince, *alarme* votre âme... (II, *D. Garc.* 614; cf. [*Sgan.* 259).
(Ce portrait)... dont je suis *alarmé* (II, *Sgan.* 327).
De l'hymen de Célie on *alarme* mon âme (II, *Sgan.* 226).
Vous aviez un juste sujet de *vous alarmer*; mais vos soupçons se trouvent dissipés... (VI, 563, *G. D.* II, viii). Voy. I, *Dép. a.* 63; II, *D. Garc.* 1277 et V, *Mis.* 1290; VIII, 419, *Scap.* I, ii.

Alchimistes (les) : V, 338, *Am. méd.* III, i.

Alcôve : VIII, 584, *Escarb.* vi; IX, 317, *Mal. im.* I, vii.

Alentir : Je veux de son rival *alentir* les transports (I, *Ét.* 1094).
... Notre passion *alentissant* son cours... (I, *Ét.* 1481).

Alentour : ... Faisons répéter aux échos d'*alentour*... (VI, 613, *Gr. Div. roy.*).

Alezan (cheval) : III, *Fâch.* 520.

Aliénation d'esprit : Est-ce songe? est-ce ivrognerie?
Aliénation d'esprit?
Ou méchante plaisanterie? (VI, *Amph.* 747.)
J'ai vu en elle de l'*aliénation d'esprit* (V, 347, *Am. méd.* III, vi).

Allées. Voy. à Venues.

Allégeance : ... Quand ses déplaisirs prendront quelque *allégeance* (I, *Ét.* 565).

Allégement : ... Si cela fait à votre *allégement*, (J'avouerai) (I, *Dép. a.* 880).

Allégorie : Sans aucun égard d'étymologie, analogie, énergie, ni *allégorie* quelconque... (III, 84, *Fâch.* III, ii, Placet de Caritidès).

Allégresse : Et mon âme en a pris une *allégresse* extrême (II, *D. Garc.* 520).
J'en reçois dans mon âme une *allégresse* entière (II, *Éc. d. m.* 744; voy. IV, *Tart.* 649).
... [Les] charmants transports d'une pleine *allégresse* (II, *D. Garc.* 1168).
Que je sens à vous voir une grande *allégresse*! (III, *Éc. d. f.* 1673; voy. VI, *Amph.* 890.)
... Les nœuds qui font votre *allégresse* (I, *Dép. a.* 1618; cf. *Amph.* 1449).
Chants d'*allégresse* (VIII, 274, *Psy.* 56). — L'*allégresse* publique (IV, 216, *Pr. d'É.* V, iv). — Dans cette *allégresse* générale (III, 309, Ép. *à la Reine mère*). — Voy. encore : I, *Ét.* 1732; III, *Fâch.* 223.
L'*allégresse* du cœur s'augmente à la répandre (III, *Éc. d. f.* 1177).
J'en ai fait de ce cœur le charme et l'*allégresse* (VIII, *Psy.* 690).
Monsieur, *allégresse! allégresse!* (V, 342, *Am. méd.* III, iv.)

Allemand : (Mes heures) Ne sont encor pour moi que du *haut allemand* (I, *Dép. a.* 690). Le latin de mon livre d'heures n'est....

Aller : 1° Emplois divers.

Pour certains temps remplacés par ceux du verbe *être*, voy. à Être.

Quand un mariage nous plaît, nous savons fort bien *y aller*, sans qu'on nous y traîne (IX, 370, *Mal. im.* II, vi).

D. J. Vous me ferez plaisir de demeurer.... D. Elv. Non.... Laissez-moi vite *aller* (V, 183, *D. Juan*, IV, vi).

Hali. Quand *allez*-vous? Adr. Tout de ce pas (VI, 258, *Sic.* ix).

D. Pèdr. Qui *va* là? Hali. Ami (VI, 243, *Sic.* iv).

Arg. Toinette!... Toin. en entrant dans la chambre. On y *va* (IX, 285, *Mal. im.* I, ii; voy. III, 388, *Impr.* i).

Métaphr. Parlez quand vous voudrez. Alb. J'y *vais* (I, *Dép. a.* 738).

Tubleu! Comme vous *y allez*! Voilà une petite meuotte qui est un peu bien rude (VI, 571, *G. D.* III, iii).

Votre volonté *va* la première, et mon obéissance... (IV, 171, *Pr. d'É.* II, iv).

Et cela ne *va* pas à si peu de chose, qu'il ne monte bien, tous les ans, à trois mille francs pour le moins (VII, 112, *Av.* II, v).

Argatiphontidas ne *va* point aux accords (VI, *Amph.* 1833).

Aller aux invectives (IX, 298, *Mal. im.* I, v), à des ressentiments (IX, *F. sav.* 1541).

A quel orgueil, fripon, vous vois-je *aller*? (VI, *Mélic.* 510.)

(C'est une foible ruse) ... Elle n'*iroit* pas bien (I, *Ét.* 81).

M. Jourd. Donnez-moi [mon habit]. Me Taill. Attendez. Cela ne *va* pas comme cela. J'ai amené des gens pour vous habiller en cadence (VIII, 95, *Bourg. g.* II, v).

Attendez, je crois que je serai mieux sans robe.... Non; redonnez-la-moi, cela *ira* mieux (VIII, 53, *Bourg. g.* I, ii).

Puisque cela *va* comme cela, je vois bien que vous avez envie de l'aimer toujours (VIII, 132, *Bourg. g.* III, ix).

... Enfin tout *va* sans savoir où (I, *Dép. a.* 1264).

Croyez-vous que l'habit m'*aille* bien? (VIII, 94, *Bourg. g.* II, v.)

Il *y va d'*être heureux ou malheureux toute sa vie (VII, 85, *Av.* I, v).

C'est une chose où il *y va de* l'intérêt du prochain (VII, 296, *Pourc.* II, iv; voy. IV, *Tart.* 1165).

Y va-t-il *de* sa gloire à ne pas bien écrire? (V, *Mis.* 1142.)

A déboucher la porte il *iroit* trop *du* vôtre (III, *Rem. au R.* 59).

Je m'en dédis, il *y va* trop *du* nôtre (VI, *Amph.* 1192).

Il faut donc *se laisser aller à* la destinée (II, 49, *Préc.* Préf.).

Laissons-nous aller de bonne foi *aux choses* qui nous prennent par les entrailles (III, 359, *Crit.* vi). Voy. Pente.

Voy. *Aller au* devant *des* choses; *là* contre; *au* diable; *au* fait; *j'y vais à la bonne* foi; *aller* trouver; *s'en aller plus* loin; *aller jusqu'au* bout.

Monsieur, on m'a dit que vous aviez des remèdes admirables pour faire *aller* à la selle (V, *Am. méd.* III, v).

Sgan. *Va*-t-elle où vous savez? (VI, 83, *Méd. m. l.* II, iv.)

Une bonne médecine composée pour hâter d'*aller* (IX, 283, *Mal. im.* I, i : note; cf. le *Lexique* du *La Bruyère*, article Aller, fin du 1er alinéa).

Pour *aller* ainsi vêtu, il faut bien que vous me dérobiez (VII, 74, *Av.* I, iv, cf. IV, *Tart.* 30; VI, 50, *Méd. m. l.* I, iv). Voy. *Aller en* masque.

Vous souffrez que ...[votre pupille] *aille* leste et pimpante (II, *Éc. d. m.* iii).

La paresse de l'huile, *allant* avec lenteur
Du plus tardif génie attend la pesanteur (IX, *Val-de-Gr.* 245). Voy. Tortue (*en*) et Terre *à terre*.

Quoi? vous voulez *aller* avec cette vitesse,
Et d'un cœur tout d'abord épuiser la tendresse? (IV, *Tart.* 1453.)

(Il est bon) D'*aller* tout doucement (II, *Sgan.* 324).
Bér. Voilà un médecin vraiment qui paroît fort habile. Arg. Oui, mais il *va* un peu bien vite (IX, 424, *Mal. im.* III, x).
Ma femme, *allons* tout doucement, s'il vous plaît (VI, 39, *Méd. m. l.* I, 1).
Pas d'emportement!

Faire *aller* son ménage, avoir l'œil sur ses gens... (IX, *F. sav.* 574).
Voy. *Laisser aller à l'*ABANDON; *aller* SENS *dessus dessous.*

Que l'on ait bien soin du logis et que tout *aille* comme il faut (IV, 17, *Mar. f.* 1).
Voy. *Aller dans les* FORMES, *dans l'*ORDRE, *dans la* DOUCEUR.

Et tu prétends, ivrogne, que les choses *aillent* toujours de même? (VI, 39, *Méd. m. l.* I, 1.)
Voilà qui *va* le mieux du monde, et vous vous tenez à merveilles (VI, 262, *Sic.* XI; voy. VI, *Amph.* 1939; V, *Mis.* 374; I, *Dép. a.* 1019, 1363; IV, 47, *Mar. f.* V; VI, 65, *Méd. m. l.* I, V).
On y sait comme *vont* lune, étoile polaire...
(Et...) On ne sait comme *va* mon pot, dont j'ai besoin (*F. sav.* 591, 594).
Voy. ci-après les exemples de EN ALLER.

Oui, j'aime. Mais avant que d'*aller* plus loin, je sais que je dépends d'un père... (VII, 58, *Av.* I, II).
Harp. Tu me dis là une chose toute nouvelle. Fros. Cela *va* plus loin qu'on ne vous peut dire (VII, 115, *Av.* II, V).
Et ce fatal hommage, où mes vœux sont forcés,
Peut-être n'*ira* pas si loin que vous pensez (II, *D. Garc.* 1611).
Jusqu'où la passion peut-elle faire *aller*! (III, *Éc. d. f.* 1598.)
... Donnez-lui votre bien,
Et, si ce n'est assez, joignez-y tout le mien....
Mais au moins n'*allez* pas jusques à ma personne (IV, *Tart.* 1298).
Et les choses n'*iront* que jusqu'où vous voudrez (IV, *Tart.* 1380; cf. 756).
(Je ne sais qui me tient) Que je ne t'arrache les yeux,
Et ne t'apprenne où *va* le courroux d'une femme (VI, *Amph.* 1096).
La folie de celui-ci... *va* parfois jusqu'à vouloir être battu pour demeurer d'accord de... (VI, 51, *Méd. m. l.* I, IV).
... L'on ne peut *aller* jusqu'à vous satisfaire,
Qu'aux dernières faveurs on ne pousse l'affaire? (IV, *Tart.* 1457.)

2° ***Aller à*** quelqu'un, *s'adresser à*, *concerner* :
Ce n'est point *à* des avocats qu'il faut *aller* (IX, 314, *Mal. im.* I, VII).
Qu'il faut s'adresser. — Cf. IV, 55, *Mar. f.* VI.

Et je *vais* de ce pas *au* Prince, pour lui dire... (IV, *Pr. d'É.* 305).
Mais si c'est une femme *à* qui *va* ce billet...? (V, *Mis.* 1344.)
Tous ses soins *vont au* Ciel (IV, *Tart.* 119; voy. IX, *F. sav.* 1211, 1220).
Aussi, Madame, n'ai-je rien dit qui *aille à* vous (III, 347, *Crit.* VI).

3° ***Aller à*** quelque chose; ***Aller à*** et l'infinitif, *tendre à*, *viser à*, *consister à*... :
Rien peut-il vous offenser, quand tout ne *va* qu'*à* des choses honnêtes comme le mariage? (IX, 426, *Mal. im.* III, XI; cf. II, *Éc. d. m.* 1000.)
Tous les soins que je prends ne *vont* point où tendent les autres (IV, 172, *Pr. d'É.* II, IV).
J'entends à demi-mot où *va* la raillerie (II, *Sgan.* 173).
Je ne vois pas encore où ceci veut *aller* (VIII, 415, *Scap.* I, II). Voy. [MENER.
Je gagerois presque que l'affaire *va* là (V, 81, *D. Juan*, I, 1).
Voy. encore V, 338, *Am. méd.* III, 1; IX, *F. sav.* 303.

... Comme *au* point *alloit* la politique (III, 59, *Fâch.* 315).
Puisque mon jeu (au piquet) était d'avoir le point.

(Toute l'habileté) Ne *va* qu'*à* le savoir tourner (*le cocuage*) du bon côté (III, *Éc. d. f.* 1275).

Tout ce qu'on fait ne *va* qu'*à* se mettre en leur grâce (II, *D. Garc.* 416).

Comparez l'emploi de *tendre* au vers 427 et voy. I, *Dép. a.* 470; I, *Ét.* 384; III, *Éc. d. f.* 342; VI, *Amph.* 1570.

(Son zèle)... ne *va* pas *à* moins qu'*à* vous déshonorer (IV, *Tart.* 1059).

Notre honneur ne *va* point *à* vouloir cacher notre honte, mais *à* faire éclater notre vengeance, et *à*... (V, 150, *D. Juan*, III, III).

Il me semble que le sens commun d'un gentilhomme peut bien *aller à* concevoir ce qui est du droit et de l'ordre de la justice, mais non pas *à* savoir les vrais termes de la chicane (VII, 315, *Pourc.* II, x).

4° ***Aller*** suivi d'un infinitif. (Voy. aussi plus loin à *s'en aller.*)

... Un auteur qui partout *va* gueuser des encens (IX, *F. sav.* 960).

Vous êtes donc un causeur, et vous *allez* redire ce que l'on vous dit en secret (VI, 554, *G. D.* II, v).

(Ne veux-tu pas)... Que d'Amphitryon j'*aille* suivre les pas?...
Et jusques aux Enfers j'*irai* suivre tes pas (VI, *Amph.* 633, 1729).

Diantre! où veux-tu que mon esprit
T'*aille* chercher des fariboles? (VI, *Amph.* 641.)

(Que le diable)... m'entraîne, moi, si tout présentement
Tu n'en *vas* recevoir le juste payement (I, *Dép. a.* 952).

... Je *vais* à ma femme en parler sans délai (IX, *F. sav.* 417).

Voy. Heure (tout à l'); Moment (dans un).

Il *va* vous en conter de belles (VI, 588, *G. D.* III, VII).

Allons commettre un autre au soin que l'on me donne (IX, *F. sav.* 327).

N'*allons* point, dis-je, détruire sottement les heureuses préventions... (V, 339, *Am. méd.* III, I; cf. V, 92, *D. Juan*, I, II).

Mais au moins, Monsieur, ne m'*allez* pas tromper, je vous prie (V, 120, *D. Juan*, II, II; voy. VI, *Mélic.* 453).

N'*allez* point là-dessus me consulter ici (V, *Mis.* 1660).

(Je)... ne suis point de moi si mortel ennemi,
Que je m'*aille* affliger sans sujet ni demi...
Sur des soupçons en l'air je m'*irois* alarmer! (I, *Dép. a.* 60 et 63; cf. 112.)

Voudriez-vous... que j'*allasse*... me mettre le Ciel sur les bras? (V, 98, *D. Juan*, I, III; voy. I, *Dép. a.* 495.)

Pourquoi s'*aller* faire saigner quand on n'a point de maladie? (VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV.)

Il n'est pas question d'*aller* faire ici un pas de clerc (VI, 524, *G. D.* I, IV).

Quelles fantaisies sont les vôtres, de vous *aller* mettre en tête que votre mari... donne ce régale à Madame? (VIII, 166, *Bourg. g.* IV, II.)

Ma fille est une opiniâtre qui s'est *allée* mettre dans la tête un certain Cléonte (VIII, 174, *Bourg. g.* IV, III; voy. VIII, 47, *Bourg. g.* I, I et IX, 321, *Mal. im.* Ier interm.).

Ce Monsieur le Vicomte a bien choisi son monde,... et il s'est *allé* servir là d'un homme bien chanceux (VI, 539, *G. D.* II, I).

Cent... contes de même nature qu'il est *allé* rêver (VI, 587, *G. D.* III, VII).

(J'aurois lieu de plainte,) Si, m'exposant à vous pour me parler sans feinte,
Vous *alliez* me trahir, et me déguiser rien (V, *Mis.* 302).

Si vous *alliez* dire que vous m'avez vu sortir de chez lui, vous gâteriez toute l'affaire (VI, 512, *G. D.* I, II; voy. IX, *F. sav.* 1610).

Ér. (Voici)... de quoi te délier la langue.
Masc. Elle *ira* faire encor quelque sotte harangue! (I, *Dép. a.* 286.)

Je n'*irai* pas gâter ma robe pour vous séparer (VIII, 80, *Bourg. g.* II, III).

... Vous *iriez* dire à la vieille Émilie...? (V, *Mis.* 81.)

Un ignorant vous *eût été* dire : « C'est ceci, c'est cela » (VI, 84, *Méd. m. l.* II, IV : voy. à Être).

5° **Aller**, à l'impératif : *allons* et *allons*, *allons; allez; va* et *va*, *va* :
... Que de discours!
Allons : ce procès-là continueroit toujours (II, *Éc. d. m.* 998).
Marchons, suivez-moi.

G. Dand. [à part]. Ah! *allons*, George Dandin; je ne pourrois me retenir, et il vaut mieux quitter la place (VI, 550, *G. D.* II, II).
Vite, sortez, friponne; *allons*, quittez ces lieux (IX, *F. sav.* 429).
Allons vite, ôte-toi de mes yeux, vilaine, et me laisse en repos (VIII, 126, *Bourg. g.* III, VIII).
Allons, il faut enfin montrer un cœur plus fort (IX, *F. sav.* 698).
Chrysale là s'encourage lui-même.

Allons, il faut en passer par là (IX, 288, *Mal. im.* I, II). [III, I).
Allons donc, Messieurs, mettez bas toute rancune (V, 339, *Am. méd.*
Sgan. *Allons*, *allons*. Mart. Laisse-moi là (VI, 46, *Méd. m. l.* I, II).
Chrys. [D'abord haut, puis bas.]... *Allons*, sortez. *Va-t'en*, ma pauvre enfant
Va, poursuis ton chemin... (II, *Sgan.* 209). [(IX, *F. sav.* 510).
Va, fille ingrate, je ne te veux plus parler (V, 309, *Am. méd.* I, III).
Masc. Demeurez en repos. Lél. Oui, *va*, je m'y tiendrai (I, *Ét.* 1641;
Oui, d'un tour délicat mon esprit te soupçonne; [cf. 1200, 1853).
Mais pour l'invention, *va*, je te le pardonne (I, *Ét.* 1076).
Hé bien! faisons la paix. *Va*, petite traîtresse, [*Dép. a.* 1118).
Je te pardonne tout et te rends ma tendresse (III, *Éc. d. f.* 1580; cf. I,
Va, une autre fois, je serai plus fin (VI, 539, *G. D.* II, I).
Va, tu es mon vrai sang, ma véritable fille (IX, 433, *Mal. im.* III, XIV).
Toin. Je pensois, Madame, qu'il fallût pleurer. Bél. *Va*, *va*, cela n'en vaut pas la peine (IX, 429, *Mal. im.* III, XII).
Allez (I, *Dép. a.* 1057). « Allez » équivaut là à « Retirez-vous ».
Hé bien! *allez*, oui, j'y consens (VI, 268, *Sic.* XII; cf. IX, *F. sav.* 1078).
Triss. *Allez*, petit grimaud, barbouilleur de papier.
Vad. *Allez*, rimeur de balle, opprobre du métier.
Triss. *Allez*, fripier d'écrits, impudent plagiaire.
Vad. *Allez*, cuistre... (IX, *F. sav.* 1015-1018).
Allez, vous vous moquez des gens (VI, 590, *G. D.* III, VII; cf. VI, *Amph.* 966; IX, *F. sav.* 677, 695).
Allez, vous devriez mourir de honte (VI, 588, *G. D.* III, VII; voy. *Mis.* 14).
Allez, vous ne méritez pas l'honnête femme qu'on vous a donnée (VI, 533, *G. D.* I, VI; voy. I, *Dép. a.* 1691; II, *Sgan.* 346; V, *Mis.* 1391).
Puisque vous n'êtes point...
Pour trouver tout en moi, comme moi tout en vous,
Allez, je vous refuse... (V, *Mis.* 1783).
Allez, dessus ce point n'ayez aucun scrupule (II, *Sgan.* 550; voy. vers 21).
Allez, Monsieur, on voit bien que vous n'avez pas accoutumé de parler à des visages (IX, 405, *Mal. im.* III, IV).
Allez, tout ira bien (I, *Dép. a.* 1019).
Allez, *allez*, elle mérite bien cela (III, 317, *Crit.* II).
Allez, *allez*, il ne faut pas se laisser mener comme un oison (V, 313, *Am. méd.* I, IV).
Allez, *allez*, tout cela n'est pas nécessaire (VI, 97, *Méd. m. l.* III, I).

Aller (en) : Comment vous *en va*? (III, 405, *Impr.* II.)
Hé bien! Qu'est-ce? Comme vous *en va*? (V, 306, *Am. méd.* I, II.)
... *Il en iroit* bien mieux,
Si tout se gouvernoit par ses ordres pieux (IV, *Tart.* 67).

Aller (s'en) : ... Agnès et le corps mort *s'en sont allés* ensemble (III, *Éc. d.*
Elle *s'en va* (IX, *F. sav.*, jeu de sc. avant le v. 1417). [*f.* 1613).
Voy. V, 182, *D. Juan*, IV, VI; VIII, 50, *Bourg. g.* I, II; et IX, *F. sav.* 510.

... Son erreur, qui vous rendoit service,
Et par qui son amour *s'en étoit* presque *allé* (I, *Ét.* 1089).
Vous ne voulez pas faire *en aller* cet homme-là? (III, 408, *Impr.* II; voy. II, *D. Garc.* 1218.)
Cela *s'en va* sans dire (II, *Éc. d. m.* 931).
Je *m'en vais* au bois (VI, 47, *Méd. m. l.* I, II).
Va-t'en chez mon beau-père et ma belle-mère, et dis que je les prie... (VI, 572, *G. D.* III, IV).
Va-t'en jusqu'à la poste (I, *Ét.* 989).
D. J. Qu'on ne laisse entrer personne. Sgan. Laissez-moi faire, je *m'y en vais* moi-même (V, 186, *D. Juan*, IV, VII).
Voulez-vous *vous en aller* là dehors, petit fripon? (VIII, 562, *Escarb.* II.)
Je *m'en vas* gager qu'il la prendroit, li, comme alle est (VI, 71, *Méd. m. l.* II, I; cf. II, 63, *Préc.* IV).
Allez-vous-en demeurer toujours habillé en bourgeois, on ne vous dira point : « Mon gentilhomme » (VIII, 96, *Bourg. g.* II, V).
Je *m'en vais* t'assommer de coups, si je t'entends (I, *Dép. a.* 1572).
(Si tu m'es inflexible) Je *m'en vais* me tuer (I, *Ét.* 691).
... Une vieille chanson que je *m'en vais* vous dire (V, *Mis.* 392).
Voy. I, *Ét.* 568, 1350, 1383; V, 124, *D. Juan*, II, III; V, *Mis.* 1034; IX, *F. sav.* 710, 1419; IX, 380, 381, *Mal. im.* II, VIII.

Je *m'en vais* passer tout à l'heure dans cette petite rue écartée (V, 199, *D. Juan*, V, III).
Le jour *s'en va* paroître... (III, *Éc. d. f.* 1362).
Mais ce valet m'a dit qu'il *s'en alloit* descendre (IV, *Tart.* 845).
Madame *s'en va* revenir (IX, 427, *Mal. im.* III, XI).
Je *m'en vais* prendre mon voile (VI, 272, *Sic.* XVI).
La voici qui *s'en va* venir (VI, 273, *Sic.* XVI).
(Parler)... des nouveaux efforts où *s'en va* vous porter
L'excès de cet honneur où vous n'osiez prétendre (III, *Rem. au R.* 79).
Il semble qu'il est en vie, et qu'il *s'en va* parler (V, 161, *D Juan*, III, V).
Je vous prie de me donner une boîte de votre orviétan, que je *m'en vais* vous payer (V, 333, *Am. méd.* II, VI).
Je vous le promets, que... je *m'en vais*, avec elle, vivre le mieux du monde... Je *m'en vais* la traiter du mieux [possible] (VI, 273, *Sic.* XVII).
On *s'en va* vous mettre en lieu où l'on me répondra de vous (VI, 118, *Méd. m. l.* III, X).
Allez-vous-en la voir (V, *Mis.* 1583).
Allez-vous-en lui faire faire un petit tour de jardin (VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI).
... Je *m'en vais* trouver l'autre (I, *Dép. a.* 590).
Il vous dira... que je me suis dérobée... pour *m'en aller* courir (VI, 587, *G. D.* III, VII).
Va-t'en voir un peu ce que fait... (VI, 107, *Méd. m. l.* III, IV; cf. VI, 76).
Voy. IX, 342, *Mal. im.* II, II; VI, 524, *G. D.* I, IV; VIII, 123, 125 et 126, *Bourg. g.* III, VI, VII et VIII.

Triss. *Va*, *va* restituer tous les honteux larcins
Que réclament sur toi les Grecs et les Latins.
Vad. *Va*, *va-t'en* faire amende honorable au Parnasse
D'avoir fait à tes vers estropier Horace (IX, *F. sav.* 1019 et 1021).
Allez-vous-en vous mettre en habit décent (IX, 437, *Mal. im.* III, XIV).

Alliance : Triss. ... Ignorant et sot sont termes synonymes....
Clit. L'*alliance* est plus grande entre pédant et sot (IX, *F. sav.* 1300).
L'*alliance* qu'ils font est petite avec nos personnes : c'est notre bien seul qu'ils épousent, et j'aurois bien mieux fait... de *m'allier* en bonne et franche paysannerie (VI, 508, *G. D.* I, I).
J'avois toutes les ardeurs du monde d'entrer dans votre *alliance* (VII, 334, *Pourc.* III, VII).

[Je]... tiens son *alliance* à singulier honneur (*F. sav.* 402; cf. 364, 1442).
Voy. encore : I, *Dép. a.* 890; II, *Éc. d. m.* 1011.

Allier, s'allier : *S'allier*... à la maison d'un gentilhomme.... L'avantage d'être *allié* à la maison de Sotenville (VI, 507 et 520, *G. D.* I, I et IV). Voy. à ALLIANCE.

Allongement : De quoi y ai-je profité, je vous prie, que d'un *allongement* de nom? (VI, 519, *G. D.* I, IV.)

Allonger : MACROTON. Il parle en *allongeant* ses mots. Mon-si-eur. dans. ces. ma-ti-è-res-là... (V, 327, *Am. Méd.* II, V, jeu de scène).
Voy. Allonger et raccourcir le FILET des jours de quelqu'un.

Allumer : (Qu'il est peu vrai)... qu'un premier coup d'œil *allume* en nous les flammes
Où le Ciel, en naissant, a destiné nos âmes! (IV, *Pr. d'É.* 57.)

Allumer (s'). Voy. DÉBAT.

Allure : (... D'avoir) A chaque Dieu, dans son emploi,
Donné quelque *allure* en partage,
Et de me laisser à pied, moi,
Comme un messager de village (VI, *Amph.* 30).

Almanach : Cette journée doit être marquée dans notre *almanach* comme une journée bienheureuse (II, 100, *Préc.* XI).
Après vous m'apprendrez l'*almanach*, pour savoir quand il y a de la lune (VIII, 84, *Bourg. g.* II, IV).

Alors. Voy. LORS. — ... Fondre une partie de cette glace qui avoit résisté jusques *alors* à toutes les ardeurs de l'amour (IV, 164, *Pr. d'É.* II, Arg.).
Mais quand vous avez fait ce charmant « quoi qu'on die »...
... Pensiez-vous *alors* y mettre tant d'esprit? (IX, *F. sav.* 794.)
(Si... jamais...) Que ton affection me soit *alors* sévère (I, *Dép. a.* 643).
ÉR. Mais s'il me rebutoit, dois-je...? MARIN. *Alors comme alors!* (I, *Dép. a.* 179.)
Écouter d'un ami raisonner l'adversaire
Pour des hommes d'honneur n'est point un coup à faire :
Il ne faut écouter que la vengeance *alors* (VI, *Amph.* 1836).

Alors que : ... On vous voit une morne tristesse,
Alors que dans vos yeux doit briller l'allégresse (I, *Ét.* 1732).
On offense un brave homme *alors que* l'on l'abuse (I, *Dép. a.* 261).
Voy. : I, *Ét.* 1354, 1518; I, *Dép. a.* 588, 1383; II, *Sgan.* 90; V, *Mis.* 330.
Et n'est-il pas coupable *alors qu*'il ne croit pas
Ce qu'on ne dit jamais qu'après de grands combats? (II, *D. Garc.* 810.)
Célimène dit (V, *Mis.* 1407, 1408) :
Et n'est-il pas coupable en ne s'assurant pas
A ce qu'on ne dit point qu'après de grands combats?

Alte, halte : *Alte*-là, mon beau-frère (IV, *Tart.* 266).
Alte un peu : retenez l'ardeur qui vous emporte (*Ét.* 1052; cf. *Dép. a.* 975).

Altéré : Je sais des officiers de justice *altérés*... (I, *Ét.* 1669 : note).

Altérer, s'altérer : ... Rien ne peut pour vous *altérer* mon estime (II, *Éc. d. m.* 1067; voy. IV, *Tart.* 1006).
... Vous me répondez d'un ton fort *altéré* (II, *D. Garc.* 333).
... Votre âme en seroit *altérée* (I, *Dép. a.* 218; cf. IX, *F. sav.* 1543 : note).
Monsieur, votre visage en un moment *s'altère* (I, *Ét.* 963).

Alternativement : VIII, 184 et 190, *Bourg. g.* Cér. t., texte de 1682.

Altesse : *Altesse* Sérénissime (VI, 354, 355, *Amph.* Ép.). *Altesse* Royale (II, 354, 355, *Éc. d. m.* Ep ; III, 156, 157, *Éc. d. f.* Ép.).

Amadouer : Qu'on est aisément *amadoué* par ces diantres d'animaux-là! (VIII, 141, *Bourg. g.* III, x.)

Amaigrir : Comme depuis sa mort sa face est *amaigrie* (I, *Ét.* 573).
Voy. Emmaigrir.

Amant, amante : Une jeune fiancée... qui a été conduite ici par celui même qu'elle y vient épouser.... Le hasard me fit voir ce couple d'*amants* (V, 93, *D. Juan*, I, II; voy. V, 341, *Am. méd.* III, III).

Elle rompit tout net le mariage, sur ce que son *amant* fit voir qu'il n'avoit que cinquante-six ans (VII, 114, *Av.* II, v: note).

Son prétendu; dans la même pièce, III, I, p. 123, *ma maîtresse* a le sens de *ma prétendue*.

A vous dire le vrai, les *amants* sont bien fous! (IV, *Tart.* 787.)
Hé! mon Dieu! Cléanthis, ils sont encore *amants*...
Et ce qui leur sied bien dans ces commencements,
En nous, vieux mariés, auroit mauvaise grâce (VI, *Amph.* 648).

Un prompt courroux, qui paroît à notre rougeur, et qui, pour un temps, bannit l'*amant* de notre présence (II, 63, *Préc.* IV).

La Grange, Du Croisy, *amants* rebutés (II, 52, *Préc.* Personnages).

Cléante, fils d'Harpagon, *amant* de Mariane (VII, 51, *Av.* Acteurs).

Harpagon est dit là *amoureux* de Mariane. Nous n'avons relevé le mot *amoureux* que dans la liste des Acteurs du *Bourgeois gentilhomme*, de *George Dandin* et de *l'Avare*. Voy. Amoureux.

Voici d'autres exemples du mot *amant* : Mariane, *amante* de Cléante, et aimée d'Harpagon (VII, 51, *Av.* Acteurs). — Le Vicomte, *amant* de Julie; Julie, *amante* du Vicomte; Monsieur Tibaudier,... *amant* de la Comtesse; Monsieur Harpin,... autre *amant* de la Comtesse (VIII, 549, *Escarb.* Acteurs). — Valère,... *amant* d'Élise; Élise, *amante* de Valère (VII, 51, *Av.* Acteurs). — Dom Garcie, prince de Navarre, *amant* d'Elvire; Ignès, comtesse, *amante* de Dom Sylve, aimée par Mauregat... (II, 236, *D. Garc.* Personnages). — Cléomène, Agénor, princes *amants* de Psyché (VIII, 269, *Psy.* Acteurs). — Clitandre, *amant* d'Henriette (IX, 57, Liste des Acteurs des *F. sav.*).

Non, c'est pour un *amant* que ma main l'a formé (*ce billet*),
Et j'ajoute de plus, pour un *amant* aimé (II, *D. Garc.* 574 et 575).

Les privilèges qu'ont les maris sont des choses cruelles pour un *amant* qui aime bien (VI, 575, *G. D.* III, v).

J'aime que *ceux qui m'aiment* rendent ce qu'ils doivent au sexe; et je ne suis point de l'humeur de ces femmes... qui s'applaudissent des incivilités que leurs *amants* font aux autres femmes (VIII, 561, *Escarb.* II).

Cela est merveilleux comme les *amants* emportés deviennent à la mode (VIII, 594, *Escarb.* VIII).

Les *amants* déclarés dont une autre est suivie (V, *Mis.* 858).

Voy. encore : I, *Dép. a.* 266; IV, *Pr. d'É.* 54; V, *Mis.* 459, 461, 509, 865; IX, *F. sav.* 241, 277, 331, 354; VI, 241 et 265, *Sic.* III et XI; VIII, 551, 556 et 573, *Escarb.* I et II; VIII, 119, *Bourg. g.* III, v.

Amas : Et si des assiégeants le prévenant *amas*
En bouche toutes les approches [de la chaise du Roi]... (III, *Rem. au R.* [67).

... Du nombreux *amas* de Grâces favorites... (VIII, *Psy.* 73).

L'*amas* de ses rubans a-t-il su vous charmer? (V, *Mis.* 84.)

Des fabuleux exploits que la Grèce a chantés,
Par un brillant *amas* de belles vérités
Nous voyons la gloire effacée (IX, 266, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Elle (*ma vie*) n'est qu'un *amas* de crimes et d'ordures (IV, *Tart.* 1078).

Voy. à Équivoques, Vices d'oraison.

Cet *amas* d'actions indignes (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).

Amasser : Ils ont *amassé* du bien à leurs enfants (VIII, 146, *Bourg. g.* III, XII; cf. V, 313, *Am. méd.* I, v).

Ambages. Voy. à Circonlocution.

Ambassade : Enfin, pour achever mon *ambassade*, il vient vous demander votre fille en mariage (VIII, 173, *Bourg. g.* IV, iii; cf. I, *Dép. a.* 813).
Dand. Tantôt, puisqu'il faut parler, elle a reçu une *ambassade* de sa part. Angél. Moi, j'ai reçu une *ambassade*? Clit. J'ai envoyé une *ambassade*? (VI, 530, *G. D.* I, vi; cf. VI, 529.)

Ambassadrice : Je suis une *ambassadrice* de joie, et je viens... (VIII, 125, *Bourg. g.* III, viii : note).

Ambigu, adjectif : Vos mines et vos cris aux ombres d'indécence
Que d'un mot *ambigu* peut avoir l'innocence (V, *Mis.* 930).
Ce n'est point s'expliquer en termes *ambigus* (II, *Sgan.* 343).

Ambigu, substantif : En un mot, c'est un *ambigu* de précieuse et de coquette que leur personne (II, 57, *Préc.* i : note).

Ambition : Qui d'une sainte vie embrasse l'innocence
Ne doit point tant prôner son nom et sa naissance,
Et l'humble procédé de la dévotion
Souffre mal les éclats de cette *ambition.*
A quoi bon cet orgueil? (IV, *Tart.* 500.)
La grande *ambition* des femmes est... d'inspirer de l'amour (VI, 247, *Sic.* vi).
Voy. VI, 260, *Sic.* x, et IX, *F. sav.* 1057.

Je borne là l'*ambition* de mes souhaits (III, 27, *Fâch.* Épître).
C'est où j'attache toute mon *ambition* (VII, 147, *Av.* III, vii).
La bassesse de ma fortune, dont il plaît au Ciel de rabattre l'*ambition* de mon amour (VII, 392, *Am. magn.* I, i).

Ambitionner : ... Mon cœur n'*ambitionnera*
Que d'être auprès de vous tout ce qu'il vous plaira (I, *Ét.* 1737).

Ambrosie : VI, *Amph.* 1884.

Âme : *Les âmes des pieds* [les violons] : II, 108, *Préc.* xii : note.
... L'*âme* des figures (IX, *Val-de-Gr.* 160).
(La beauté des contours) Inégaux, ondoyants et tenants de la flamme
Afin de conserver plus d'action et d'*âme* (IX, *Val-de-Gr.* 128).
C'est le printemps qui rend l'*âme*
A nos champs semés de fleurs,
Mais c'est l'Amour et sa flamme
Qui font revivre nos cœurs (VI, 610, *Gr. Div. roy.*).
Mon front l'a, *sur mon âme*, eu bien chaude pourtant! (II, *Sgan.* 604.)
Par de pareils objets les *âmes* sont blessées (IV, *Tart.* 861).
Val. (Il faut) Que tu meures. Masc. Tout beau : *mon âme*, pour mourir,
N'est pas en bon état (I, *Dép. a.* 960).
Oui, vous auriez pitié de l'état de son *âme*,
Connoissant de quel coup vous menacez sa flamme (I, *Dép. a.* 575).
(... Imiter notre mère) Vous, du côté de l'*âme* et des nobles desirs,
Moi, du côté des sens et des grossiers plaisirs (IX, *F. sav.* 69).
Vous en avez (*des qualités*) du côté de l'*âme*, qui... vous font aimer de tous ceux qui ont l'honneur d'approcher de vous : je veux dire cette douceur...; cette bonté...; cette affabilité... (III, 157, Ép. *à Mad.*).
Voy. Facultés de l'âme.
Il avoit le cœur grand, l'esprit beau, l'*âme* belle (IX, *Sonn. à Le Vayer*).
Ce monarque, dont l'*âme* aux grandes qualités
Joint un goût délicat des savantes beautés (IX, *Val-de-Gr.* 293; cf. I, *Ét.* 1167).
On se sent à ces vers, jusques au fond de l'*âme*,
Couler je ne sais quoi qui fait que l'on se pâme (IX, *F. sav.* 778).
Que si vous contemplez d'une *âme* un peu bénigne

Les tribulations de votre esclave indigne... (IV, *Tart.* 981).
(Des gens) Qui, parlant des vrais soins d'une *âme* qui vit bien,
Firent tomber sur vous, Madame, l'entretien (V, *Mis.* 923).
Rappelle tous tes sens, rentre bien dans ton *âme* (VI, *Amph.* 704).
C'est me faire une plaie au plus tendre de l'*âme* (I, *Ét.* 1044).
Je vous demande pardon, *de toute mon âme* (VI, 65, *Méd. m. l.* I, v).
Je vous assure que c'est du meilleur de mon *âme* que je vous parle (VI, 76, *Méd. m. l.* II, II; voy. V, *Mis.* 1214).
J'ai ouvert les yeux de l'*âme* sur ce que je faisois (V, 98, *D. Juan*, I, III).
(Aucun espoir) Qui n'ait... fait jeter à mon *âme*
Quelques tristes regards vers sa première flamme (II, *D. Garc.* 934).
Cela n'est pas capable ni de convaincre mon esprit, ni d'ébranler mon *âme* (V, 192, *D. Juan*, V, II).
Il a tenté Léon, et ses fidèles trames
Des grands comme du peuple ont pratiqué les *âmes* (*D. Garc.* 180).
Vos raisons ne gagneront rien sur mon *âme* (VI, 112, *Méd. m. l.* III, VI).
... S'abaisser ainsi jusqu'à trahir son *âme* (V, *Mis.* 26 : note).
La crainte... me réduit d'applaudir bien souvent à ce que mon *âme* déteste (V, 84, *D. Juan*, I, I).
Ah! tout beau, gardez-vous de m'ouvrir trop votre *âme* (*F. sav.* 276).
L'ayant plus de douze ans conservé (*le secret*) dans son *âme*....
Je lis dedans son *âme* et vois ce qui le presse (I, *Dép. a.* 388 et 898).
... C'est un pur aveu de ce que j'ai dans l'*âme* (IX, *F. sav.* 296).
... Si bien qu'on éteigne une flamme,
Un peu de jalousie occupe encore une *âme* (I, *Dép. a.* 54).
... Je ne sais si dans l'*âme*,
Il ne sentiroit point une secrète flamme (I, *Dép. a.* 703; cf. I, *Ét.* 2040).
Et le considérez désormais dans votre *âme* (En homme dont...) (IX, *F. sav.* 1101).
...Oui, oui, franche grimace :
Dans l'*âme* elle est du monde... (V, *Mis.* 855 : note).
Il l'appelle son frère, et l'aime dans son *âme*
Cent fois plus qu'il ne fait mère, fils, fille et femme (IV, *Tart.* 185).
... Oui, s'il ne peut avoir plus de place en mon *âme*... (I, *Ét.* 1879).
(Votre humeur) Ouvre au premier venu trop d'accès dans votre *âme* (V, *Mis.* 458).
... Les premières flammes
S'établissent des droits si sacrés sur les *âmes*... (IX, *F. sav.* 1170).

Dans un passage peu différent de celui-ci (II, *D. Garc.* 913), on lit :
(Les premières flammes) Ont des droits si sacrés sur les illustres *âmes*....

Ils (*vos yeux*) régnoient sur mon *âme* en superbes tyrans (IX, *F. sav.* 142).
Et je veux qu'un amant, pour me prouver sa flamme,
Sur d'éternels soupçons laisse flotter son *âme* (III, *Fâch.* 444 : note).
Lorsque par les rebuts une *âme* est détachée,
Elle veut fuir l'objet dont elle fut touchée (I, *Dép. a.* 45).
... A ses premiers vœux mon *âme* est attachée (IX, *F. sav.* 1493).
Choisit-on qui l'on veut aimer?
Et pour donner toute son *âme*, (Regarde-t-on...?) (VIII, *Psy.* 349.)
De quel coup me percez-vous l'*âme* lorsque vous parlez de... (VI, 575, *G. D.* III, v).
Contre de pareils coups l'*âme* se fortifie
Du solide secours de la philosophie (IX, *F. sav.* 1145).
Voy. Bassesse, Bonté, Fermeté, Foiblesse, Tendresse *d'âme*.
Non, l'on n'a point vu d'*âme* à manier si dure,
Ni d'accommodement plus pénible à conclure (V, *Mis.* 1133).
Ainsi que je voudrai je tournerai cette *âme* (III, *Éc. d. f.* 809).
... Avoir le sang bouillant et l'*âme* un peu mutine (II, *Sgan.* 418).
Il faut que j'aie ici l'*âme* bien patiente (III, *Éc. d. f.* 215).
... Quelle *âme* villageoise! (IX, *F. sav.* 496.)
Ame commune (*ibid.* 1697). — *Ame* mercenaire (*ibid.* 1727).

Ah! quel étrange amour! et que les belles *âmes*
Sont bien loin de brûler de ces terrestres flammes! (*F. sav.* 1201; cf. *Val-de-Gr.* 220.)

Cela est d'une belle *âme*, Madame, et il est glorieux de... (VIII, 564, *Escarb.* II; voy. VI, *Amph.* 377).

Je vous excusai fort sur votre intention,
Et voulus de votre *âme* être la caution (V, *Mis.* 896).

(Ces haines) Que doit donner le vice aux *âmes* vertueuses (V, *Mis.* 122).
Voy. Ame Basse; âme bien Située.

Non seulement il (*le tabac*) réjouit et purge les cerveaux humains, mais encore il instruit les *âmes* à la vertu, et l'on apprend avec lui à devenir honnête homme (V, 80, *D. Juan*, I, I).

Le Ciel ne m'a point fait, en me donnant le jour,
Une *âme* compatible avec l'air de la cour (V, *Mis.* 1084).

La solitude effraye une *âme* de vingt ans (V, *Mis.* 1749).

D'une âme réduite. Voy. à Réduire.

(J'avois) L'embonpoint merveilleux, l'œil gai, l'*âme* contente (II, *Sgan.* 81; cf. I, *Dép. a.* 938; V, *Mis.* 777, 782).

Âme, terme de tendresse : Adieu, Cléanthis, ma chère *âme* (VI, *Amph.* 684).

Âme, dans un sens plus ou moins vague; périphrases diverses où entre le mot *âme*; *âme*, au sens de *personne*; *mon âme*, *votre âme* pour *je*, *me*, *vous*; *de votre âme* pour *votre* :

... J'avouerai tout haut, d'une *âme* franche et nette... (IX, *F. sav.* 132).
Franchement.

La bonne *âme*! (II, *Sgan.* 393.)

... Je suis certain que dans ce lieu tranquille
Ame du monde enfin n'étoit lors que nous deux (I, *Dép. a.* 713).

Mon âme prendroit lors une pleine assurance (I, *Dép. a.* 38).
Je prendrais.

(Je crois)... que de sa lenteur *mon âme* enragera (I, *Dép. a.* 1508).

... Une atteinte secrète
Ne laisse point *mon âme* en une bonne assiette (I, *Dép. a.* 2).

Sa surprise à présent n'étonne plus *mon âme* (II, *Sgan.* 277).

... Dans l'événement *mon âme* s'intéresse (III, *Éc. d. f.* 857).

Retirez-vous : *mon âme* aux visites renonce (III, *Éc. d. f.* 912).

... Sachez que *mon âme*
Ne répondroit de rien, si j'étois votre femme (II, *Éc. d. m.* 243).

(Elle est venue) Me dire absolument qu'elle perdra la vie,
Si *son âme* n'obtient l'effet de son envie (II, *Éc. d. m.* 827).

Tous les services que nous rend une main ennemie ne sont d'aucun mérite pour engager *notre âme* (V, 154, *D. Juan*, III, IV).

... J'ai de quoi surprendre plus *votre âme* (I, *Dép. a.* 415).

(Je veux) Ou pour eux, ou pour moi, faire expliquer *votre âme* (V, *Mis.* 562).

Les cadeaux ne tenteroient-ils point *votre âme*? (V, 309, *Am. méd.* I, III.)

Mais contre eux toutefois *votre âme* à tort s'irrite (VI, *Amph.* 43).

Votre âme, pour *vous* : voy. encore II, *D. Garc.* 398; II, *Sgan.* 362; V, *Mis.* 173, 1190.

Appelez-vous, Madame, une infidélité
Ce que m'a *de votre âme* ordonné la fierté? (IX, *F. sav.* 1176.)

... Je n'ai fait que prendre, au refus *de votre âme*,
Ce qu'est venu m'offrir l'hommage de sa flamme (IX, *F. sav.* 107).

D'où peut venir ce coup? *Mon âme* embarrassée
Ne voit que Mascarille... (I, *Dép. a.* 929).

C'est ce qui doit rasseoir *votre âme* effarouchée... (V, *Mis.* 497).

Son âme est toute émue (I, *Dép. a.* 838).

D'un fort vilain soupçon je me sens l'*âme* émue (II, *Sgan.* 149).

Amende honorable : Va, va-t'en *faire amende honorable* au Parnasse
D'avoir fait à tes vers estropier Horace (IX, *F. sav.* 1021).

Amender (s') : Il faut songer à *s'amender* pourtant.... Oui, ma foi! il faut *s'amender* (V, 184, *D. Juan*, IV, vii).

Amener : ... Détache [les figures] du fond, et les *amène* à nous (IX, *Val-de-Gr.* 186).

Mais venons au sujet qui m'*amène* en ces lieux (IX, *F. sav.* 350). Cf. I, *Dép. a.* 791, 840; V, *Mis.* 1605; IX, *F. sav.* 334).

Il *amène* toutes choses pour la cérémonie (VIII, 174, *Bourg. g.* IV, iii).

Une méchante vie *amène* une méchante mort (V, 91, *D. Juan*, I, ii).

Amèrement : Elle s'est prise à pleurer *amèrement* (V, 316, *Am. méd.* I, vi).

Ami, amie : ... Ce repos si fort *ami* des yeux (IX, *Val-de-Gr.* 78).

Pour se bien montrer *ami* de ceux que l'on invite, il faut que la frugalité règne dans les repas (VII, 129, *Av.* III, i).

L'*ami* du genre humain n'est point du tout mon fait (V, *Mis.* 64).

Mais, quelque *ami* que vous lui soyez... (V, 152, *D. Juan*, III, iii).

Tudieu! l'*ami*, sans vous rien dire,
Comme vous baillez des soufflets! (VI, *Amph.* 327; cf. 1532.)

Voy. l'*Introduction grammaticale* à Article défini.

Philam. [à un valet]. Apprenez, mon *ami*, que c'est une sottise... (IX, *F. sav.* 1390).

Alb. Qui frappe? Masc. *Amis* (I, *Dép. a.* 791).

Vous êtes de l'humeur de ces *amis d'épée*... (I, *Ét.* 1124 : note).

Climène et Cloris, deux Bergères *amies* (VI, 602, *Gr. Div. roy.*).

Chez la bonne *amie* de Madame votre nièce (V, 320, *Am. méd.* II, ii).

Nous avons une *amie* particulière qui... (II, 79, *Préc.* ix).

Ma foi! Monsieur, voulez-vous qu'*en amie* je vous donne un conseil? (IX, 299, *Mal. im.* I, v; cf. IX, *F. sav.* 845.)

... Rendez, *en ami*, ce service à mon feu (III, *Éc. d. f.* 1647).

Je vous dirai franchement et *en ami*.... Je suis ravi que vous me donniez ce conseil *en* véritable *ami* (IV, 21, 24, *Mar. f.* i).

Faites état de moi,... comme du plus chaud de vos *amis* (III, 416, *Impr.* iv).

... Un *ami* chaud et de ma qualité (V, *Mis.* 259).

Nous sommes grands *amis* (VIII, 415, *Scap.* I, ii).

J'étois grand *ami* de feu Monsieur votre père (VIII, 169, *Bourg. g.* IV, iii).

... Le parfait *ami* de qui... (III, *Éc. d. f.* 1472).

Amiable : Cette grande santé est à craindre, et il ne sera mauvais de vous faire quelque petite saignée *amiable* (VI, 90, *Méd. m. l.* II, iv).

Amilcar, nom propre. Voy. à Enjoué.

Amitié : (Souffrez)... qu'en votre *amitié* je vous demande place (V, *Mis.* 274).

Monsieur, je veux *faire amitié avec* vous (IV, 57, *Mar. f.* vii).

Le capitaine de ce vaisseau... *prit amitié pour* moi (VII, 198, *Av.* V, v).

... L'*amitié* qu'il vous *porte* (IV, *Tart.* 1006; cf. II, *Éc. d. m.* 1064).

L'*amitié* qui me lie à... (IX, après le v. 1704 des *F. sav.*).

Un ami qui m'est joint d'une *amitié* fort tendre (IV, *Tart.* 1830).

Voy. Jurer *amitié*; Chaleur, Noeud *d'amitié*.

Votre Clitandre... est le dernier des hommes pour qui j'aurois de l'*amitié* (V, 545, *Mis.* Billet de Célimène).

Sgan. [à sa fille] : Je perds toute l'*amitié* que j'avois pour toi (V, 309, *Am. méd.* I, iii).

Une bonne femme de mère... pour qui cette aimable fille a des sentiments d'*amitié* qui ne sont pas imaginables (VII, 60, *Av.* I, ii).

Ce sont petites choses qui sont de temps en temps nécessaires dans l'*amitié*; et cinq ou six coups de bâton, entre gens qui s'aiment, ne font que ragaillardir l'affection (VI, 46, *Méd. m. l.* I, ii).

Elle a gagné mon *amitié*, et il ne tiendra qu'à elle que nous ne soyons mariés ensemble (VI, 513, *G. D.* I, II).

Un biau et bon mari, pour qui elle eût de l'*amiquié* (VI, 69, *Méd. m. l.* II, I; cf. VI, 48 et 72).

D. ELVIRE. Le relâchement d'*amitié* qu'elle [ma tendresse] voyoit en vous (V, 95, *D. Juan*, I, III).

Je ne pense qu'à elle... mon cœur ne vit qu'en elle.... Et voilà de tant d'*amitié* la digne récompense! (VIII, 127, *Bourg. g.* III, IX.)

Amitié est employé dans ces derniers exemples au sens général d'*affection*. Sous la plume de Célimène il est « un adoucissement du mot *amour* » : voy. le *Lexique* du *Racine* et la remarque de M. Marty-Laveaux.

Nous vous serons obligées de la dernière obligation, si vous nous faites cette *amitié* (II, 80, *Préc.* IX).

Ceux qui se font les plus grandes *amitiés* du monde (III, 415, *Impr.* IV).

L'union, les concerts et les tons des couleurs,
Contrastes, *amitiés*, ruptures et valeurs (IX, *Val-de-Gr.* 158).

Amollir. Voy. à ENTRAILLES.

Amorce : Sa grâce et sa vertu sont de douces *amorces*,
Qui pour tirer les cœurs ont d'incroyables forces (I, *Ét.* 959).

Contre une telle *amorce* il eut beau s'indigner (IV, *Pr. d'É.* 87).

Je ne veux jamais m'y fier (*aux coffres-forts*) : je les tiens justement une franche *amorce* à voleurs (VII, 70, *Av.* I, IV).

Amortir : Quand de nos jeunes ans l'éclat est *amorti* (V, *Mis.* 980).

Amour : Sans te nommer celui qu'*Amour* m'a fait choisir (VI, *Mélic.* 31).

Voyez encore *Amour*, sans article et avec une majuscule, aux passages suivants : VI, 241, *Sic.* III; VI, 602 et 609, *Gr. div. roy.*

Sous l'empire d'*amour* ne vous engagez pas (IV, *Mar. f.* Liv. de 1664, I, II).

Chantons tous de *l'Amour* le pouvoir adorable (VI, 609, *Gr. Div. roy.*).

Voy. le même emploi de *l'Amour*, avec une majuscule et précédé de l'article : VI, 609 et 610; IX, 589, Interm. nouv. du *Mar. f.*; I, *Dép. a.* 401.

Une troupe de petits *Amours*.... [Le] Dieu des *amours* (VIII, 377, *Psy.* Livret de 1671).

L'*amour* dans son transport parle toujours ainsi (*F. sav.* 1749; cf. 1503).

Mon *amour* veut du vôtre une marque certaine (V, *Mis.* 1606).

(Votre cœur) De foi comme d'*amour* à mon insu s'engage (*Éc. d. m.* 1060).

Faire l'*amour* (II, 63, *Préc.* IV; III, 403, *Impr.* I); faire l'*amour* à... (II, 112, *Préc.* XV; VI, 511, 533, *G. D.* I, II et VI).

Parler d'*amour* (V, 125, *D. Juan*, II, IV; VI, 530, *G. D.* I, VI). — Donner de l'*amour* (IX, *F. sav.* 1225). — Toucher d'*amour* (VI, *Mélic.* 334). — Prendre de l'*amour* pour... (II, *Éc. d. m.* 845). — Se laisser prendre d'*amour* pour... (VII, 193, *Av.* V, IV). — Entraîner l'*amour* et l'estime de... (V, *Mis.* 1046). — Avoir de l'*amour* pour son prochain (VI, *Amph.* 161), pour les louanges, pour la vie (V, 338, *Am. méd.* III, I), pour les beautés de... (IX, *F. sav.* 290). — Mon *amour* pour vous (VII, 54, *Av.* I, I).

(Je)... porte grand *amour* aux hommes pacifiques (II, *Sgan.* 422).

Sois sensible à l'*amour* que te porte Philène (VI, 604, *Gr. Div. roy.*; cf.
... D'un noble *amour* une âme bien saisie [VI, *Mélic.* 553).
En pousse les transports jusqu'à la jalousie (II, *D. Garc.* 392).

... L'*amour* que je sens pour cette jeune veuve (V, *Mis.* 225). [1176).
(L'*amour*) N'est pas toujours produit par un rapport d'humeurs (*ibid.*

Cet *amour* de père (IV, *Tart.* 434). — *Amour* maternelle (I, *Dép. a.* 1593).

Résolument, par force ou par *amour*,
Je veux savoir de toi, traître... (VI, *Amph.* 314).

Avec *amour* (IX, *F. sav.* 1555).

En *amour* (I, *Dép. a.* 69, 126; VI, 236, *Sic.* II; VIII, 62, *Bourg. g.* I, II, Dialogue en musique).
Cette *amour* naissante (I, *Ét.* 352 : note). — Une innocente *amour* (II, *Éc. d. m.* 362, 573). — *Amour* ardente (I, *Dép. a.* 1351). — Ardente *amour* (II, *Sgan.* 620; IV, *Tart.* 943). — Une extrême *amour* (IV, 209, *Pr. d'É.* V, Arg.).
La violente *amour* qu'elle porte à mon maître (I, *Dép. a.* 306).
Aimer d'une *amour* violente, d'une *amour* grossière (VI, *Mélic.* 70; IX, *F. sav.* 1197). — Brûler d'un honnête *amour* (V, *Mis.* 1007).
C'est ce parfait et pur *amour* qui me conduit ici pour votre bien (V, 181, *D. Juan*, IV, VI).
A ne rien pardonner le pur *amour* éclate (V, *Mis.* 702). Cf. ÉPURÉ.
(Cette pureté) Où du parfait *amour* consiste la beauté (IX, *F. sav.* 1192).
... Du parfait *amour* mettre l'honneur suprême
A bien injurier les personnes qu'on aime (V, *Mis.* 709).
Il est des *amours* emportés aussi bien que des doucereux (III, 347, *Crit.* VI).
Et la jeune chaleur de leurs tendres *amours*... (VI, *Amph.* 68).
... La douceur des *amours* (IX, 592, Interm. nouv. du *Mar. f.*).
Vous avez quelque nouvel *amour* en tête (V, 85, *D. Juan*, I, II; cf. VI, [*Amph.* 52).
Un second *amour* (II, *D. Garc.* 915).
Un autre *amour* (IX, *F. sav.* 1172).
Vos fantaisies accoutumées et vos *amours* cr... (V, 114, *D. Juan*, II, II; cf. II, *Éc. d. m.* 1073).
J'ai su qu'en ses *amours* ton maître étoit trop bien (I, *Dép. a.* 251).
Mais ces *amours* pour moi sont trop subtilisés (IX, *F. sav.* 1223).
... Je me ressouviens de mes jeunes *amours* (IX, *F. sav.* 1120).
En l'état qu'ils sont, vous pouvez continuer vos *amours* avec eux tant qu'il vous plaira (II, 113, *Préc.* XV).
Je le trouvois bien fait et j'aimois vos *amours* (*F. sav.* 1135. cf. 1448, 1762).
Cet *amour* de travail qui toujours règne en eux (IX, *Val-de-Gr.* 353).
Il tient quelque moineau qu'il a pris fraîchement,
Et voilà ses *amours* et son attachement (VI, *Mélic.* 228).
... La philosophie a toutes vos *amours* (IX, *F. sav.* 98).
Quand on a passé l'onde noire,
Adieu le bon vin, *nos amours* (VII, 163, *Bourg. g.* IV, I, Chanson à boire).
La morale a des traits dont mon cœur est épris,
Et c'étoit autrefois l'*amour* des grands esprits (IX, *F. sav.* 896).
(Permettez) Que *pour l'amour du* grec, Monsieur, on vous embrasse (IX, [*F. sav.* 946).
Je ne saurois souffrir qu'on ne cherche ma fille
Que *pour l'amour du* bien qu'on voit dans ma famille (*ibid.* 1634).
DOR. Si vous le voulez, je me dédirai, *pour l'amour de* vous, de tout ce que j'ai dit. CLIM. Je ne veux pas que ce soit *pour l'amour de* moi, mais *pour l'amour de* la raison (III, 340, *Crit.* V).
Sauvez-vous, je vous prie, ou *pour l'amour de vous* ou *pour l'amour de moi* (V, 182, *D. Juan*, IV, VI).
Pour l'amour de.... Voyez encore : I, *Ét.* 1130; II, *Éc. d. m.* 877; V, *Mis.* 1159; V, 151, *D. Juan*, III, III; VI, 77 et 105, *Méd. m. l.* II, II et III, III; VI, 564, *G. D.* II, VIII.
Je te le donne *pour l'amour de* l'humanité (V, 147, *D. Juan*, III, II; voy. les notes à ce passage : p. 147, note 1 et p. 148, note *a*).
Que tous ces jeunes fous me paroissent fâcheux!
Je me suis dérobée au bal *pour l'amour d'*eux (II, *Éc. d. m.* 1042 : note; mais voyez tome V, p. 148, la note *a*, déjà mentionnée au précédent exemple, sur cette locution parfois simple équivalent de *à cause de*...).
... Un peintre commun trouve une peine extrême
A sortir, dans ses airs, de l'*amour de soi-même* (IX, *Val-de-Gr.* 136).
C'est un homme gonflé de l'*amour de soi-même* (V, *Mis.* 618).

Amour-propre : ... On est aisément dupé par ce qu'on aime,
Et l'*amour-propre* engage à se tromper soi-même (IV, *Tart.* 1358).

Amouracher (s') : ... Un jeune fou dont elle *s'amourache* (III, *Éc. d. f.* 1032).

Amourette : Il y a quelque *amourette* là-dessous (IX, 426, *Mal. im.* III, xi). *Amourettes* (III, *Éc. d. f.* 852 ; VI, 608, *Gr. Div. roy.*).

Amoureusement : En se jetant *amoureusement* sur le corps de cette mourante, qu'elle appeloit sa chère mère (VIII, 417, *Scap.* I, ii).

Amoureux : Clitandre, *amoureux* d'Angélique [la femme de George Dandin] (VI, 506, *G. D.* Acteurs).

Harpagon,... *amoureux* de Mariane (VII, 51, *Av.* Acteurs).

Cléante, fils d'Harpagon, est dit là « amant de Mariane ». Mariane est dite « *amante* de Cléante et *aimée* d'Harpagon ». Harpagon (t. VII, p. 123, a. III, sc. i) recommande à sa fille de bien recevoir sa « maîtresse » qui la doit venir visiter.

Cléonte, *amoureux* de Lucile (VIII, 42, *Bourg. g.* Acteurs).

Puis la liste a : Dorante, comte, amant de Dorimène. — Voy. Amant.

De « quoi qu'on die » aussi mon cœur est *amoureux* (IX, *F. sav.* 784).
... Ceux qu'on voit toujours renchérir sur la mode,
Et qui dans ses excès, dont ils sont *amoureux*,
Seroient fâchés qu'un autre eût été plus loin qu'eux (II, *Éc. d. m.* 49).

Voy. Amoureuse Ardeur ; Desirs, Soins amoureux ; Flammes amoureuses ; l'amoureux Empire ; amoureux Caprice ; Conquête, Entreprise, Visite amoureuse ; Fruit amoureux (*pour* enfant).

Il n'est soins empressés, devoirs, respects, services,
Dont il (*mon cœur*) ne vous ait fait d'*amoureux* sacrifices (IX, *F. sav.* 1182).
Que je devrai de grâces à ce stratagème *amoureux*, s'il faut qu'il ait trouvé le secret de toucher son cœur ! (IV, 210, *Pr. d'É.* V, i.)
On voit d'un œil plus doux une offense *amoureuse* (I, *Dép. a.* 1386).
Chanson *amoureuse*, peste ! (IV, 178, *Pr. d'É.* Interm. III, ii.)
Un cœur dans l'*amoureux* empire.... [Dial. en mus.).
Il seroit doux d'entrer sous l'*amoureuse* loi... (VIII, 62, *Bourg. g.* I, ii,
Lub. Adieu, beauté rude ânière. Claud. Le mot est *amoureux* (VI, 545, *G. D.* II, i).
Est-il rien d'*amoureux* comme vos chansonnettes ? (IX, *F. sav.* 977.) Cf. Chute (*Mis.* 333).
Vos lèvres appétissantes... Vos oreilles *amoureuses* (IV, 27, *Mar. f.* ii).
Ah ! qu'elles sont *amoureuses* [vos dents] ! (V, 116, *D. Juan*, II, ii.)
Ses pieds *amoureux* (VI, 183, *Pr. d'É.* III, ii).

Ample : Il faut bien qu'il ait... un *ample* magasin de hardes (VII, 104, *Av.* II, [iv).
Toi qui, dans cette coupe, à ton vaste génie
Comme un *ample* théâtre heureusement fournie... (IX, *Val-de-Gr.* 20).
La beauté des contours observés avec soin,
Point durement traités, *amples*, tirés de loin (IX, *Val-de-Gr.* 126).
Une *ample* victoire... (IX, 264, Ier Prol. du *Mal. im.* ; cf. *Amph.* 1481).

Amplement : ... Un jeune homme *amplement* ajusté (III, *Fâch.* 98).
Il (*ton ouvrage*) nous dicte *amplement* les leçons du dessein....
Les nobles airs de tête *amplement* variés (IX, *Val-de-Gr.* 105 et 129).
Votre cœur se croit vers ma flamme
Assez *amplement* acquitté ? (VI, *Amph.* 903.)

Amusement : Moi, je l'attends ici pour moins d'*amusement* (IV, *Tart.* 215).
Le moindre *amusement* vous peut être fatal (IV, *Tart.* 1848 : note).
Du Bois. N'est-il point là quelqu'un... ? Alc. Ah ! que d'*amusement* !
Veux-tu parler ? (V, *Mis.* 1440.)
Mais plus d'*amusement* et plus d'incertitude :
Il faut vous expliquer nettement là-dessus (V, *Mis.* 1642).

Henriette, entre nous, est un *amusement*,
Un voile ingénieux, un prétexte (IX, *F. sav.* 366).
Votre feinte douceur forge un *amusement*
Pour divertir l'effet de mon ressentiment (II, *D. Garc.* 1402).
Tu prends d'un feint courroux le vain *amusement* (II, *Sgan.* 203).
Est-ce donc que par cette feinte
Vous desirez vous égayer?
Amphitryon, c'est trop pousser l'*amusement* :
Finissons cette raillerie (VI, *Amph.* 930).
Sottes billevesées, pernicieux *amusements* des esprits oisifs (II, 116, *Préc.* [xvi).
Laissez aux gens grossiers, aux personnes vulgaires,
Les bas *amusements* de ces sortes d'affaires (IX, *F. sav.* 32).
(Je disois) Qu'il faut qu'un galant homme ait toujours grand empire
Sur les démangeaisons qui nous prennent d'écrire;
Qu'il doit tenir la bride aux grands empressements
Qu'on a de faire éclat de tels *amusements* (V, *Mis.* 348).

Amuser, s'amuser : Vous venez m'*amuser* de vos belles paroles (II, *Éc. d. m.* [687).
Ma pitié, complaisante à ses brûlants soupirs,
D'un dehors favorable *amusoit* ses desirs (II, *D. Garc.* 34).
Et sans vous *amuser* d'une attente frivole... (II, *D. Garc.* 1036).
Retire-toi, perfide, et ne me viens point *amuser* avec tes traîtresses paroles (VIII, 125, *Bourg. g.* III, VIII).
M. Jourd. C'est pour lui faire accroire. Dor. Il faut bien l'*amuser* avec cette feinte (VIII, 208, *Bourg. g.* V, VI).
... Son intention est de vous *amuser* (II, *Éc d. m.* 646).
Tandis qu'en ses liens Célimène l'*amuse* (V, *Mis.* 218).
(Cette partie de la salle) a des beautés qui *amusent* agréablement les regards jusques au moment où la scène doit s'ouvrir (VII, 364, *Psy.* Livret de 1671).
Ne *vous amusez* point *à* tous les contes qu'on vous fait (V, 131 *D. Juan,* [II, IV).
Ne *nous amusons* point, ma fille, *à* ces chansons (*Tart.* 520).
Ne *nous amusons* point davantage *à* discourir (III, 401, *Impr.* I).
Nous *nous amusons à* faire des discours, au lieu de répéter notre comédie.
... Voilà ce que c'est de *s'amuser* (III, 430, *Impr.* V).
Je dédaigne de *m'amuser à*... ce menu fatras de maladies ordinaires, à ces bagatelles de rhumatisme... (IX, 419, *Mal. im.* III, X).
Je suis bien sot de *m'amuser à* raisonner avec vous (V, 143, *D. Juan,* III, I).
Faut-il, Monsieur, qu'une personne comme vous *s'amuse à* ces grossières feintes? (VI, 61, *Méd. m. l.* I, V.)
(Vous le trouverez) qui *s'amuse à* couper du bois (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV).

An : Plus de maux qu'on n'en peut nombrer dans tout un *an* (V, 334, *Am. méd.* II, VII).
(Défends)... de l'injure des *ans* (Le chef-d'œuvre...) (IX, *Val-de-Gr.* 13).
... Dès ses plus jeunes *ans* (I, *Dép. a.* 1739). — Dès quatre *ans* (I, *Ét.* 1966).
Quand de nos jeunes *ans* l'éclat est amorti (V, *Mis.* 980).
... Les fruits du plus beau de nos *ans* (VIII, *Psy.* 301 : note).
La saison du printemps paroît belle,
Et nos *ans* sont riants tous comme elle (IX, 592, Intern. nouv. du *Mar. f.*).
De nos *ans* le feu nous y convie (VI, 202, *Past. com.* XV).
Je sais bien que nos *ans* ne se rapportent guère (II, *Éc. d. m.* 199).
Nos deux âges.

... Rends grâce à mes *ans* qui me font incapable
De punir sur-le-champ l'affront que tu me fais (I, *Dép. a.* 1118).
Bien que sur moi des *ans* vous ayez l'avantage (II, *Éc. d. m.* 3).
Bien que les disputes des *ans*
Ne doivent point régner parmi des Immortelles (VIII, *Psy.* 972).

Ce peu que sur leurs os les *ans* laissent de chair (I, *Ét.* 1942).
La beauté que les *ans* ne peuvent moissonner (IX, *F. sav.* 1068).

Anagramme : III, 85, *Fâch.* III, II, Placet de Caritidès.

Ancien : Ces deux Bergers s'en vont désespérés, suivant la coutume des *anciens* amants, qui se désespéroient de peu de chose.... A la manière des *anciens* Bergers... (VI, 605, 607, *Gr. Div. roy.*).
Nos auteurs et nos *anciens* maîtres (V, 337, *Am. méd.* III, I).
Il a tort dans les circonstances, et il ne devoit pas être d'un autre avis que son *ancien* (V, 323, *Am. méd.* II, III).
J'ai ici un *ancien* de mes amis avec lequel je serai bien aise de consulter sa maladie (VII, 267, *Pourc.* I, VI).
Vous me permettrez, Monsieur notre *ancien*, d'entrer en considération de la maladie.... Par Monsieur notre maître et *ancien*... (VII, 271 et 275, *Pourc.* I, VIII).
Il s'attache... aux opinions de nos *anciens* (IX, 355, *Mal. im.* II, v).

Ancienneté : (Sollicitude)... put étrangement son *ancienneté* (IX, *F. sav.* 553).

Ancrer (s') : ... Chez son rival je *m'ancre* avec adresse (I, *Ét.* 1091).
(Je vois) Qu'à ma suppression il *s'est ancré* chez elle (III, *Éc. d. f.* 984).

Âne : Ma foi, de tels savants sont des *ânes* bien faits (III, *Fâch.* 682).
... Je n'y suis pas *âne*;
Je sais par quelles lois un ouvrage est parfait (III, *Fâch.* 52).
Diantre soit de l'*âne* bâté! (VIII, 79, *Bourg. g.* II, III.)

Anéantir : N'importe, je ne puis m'*anéantir* pour toi (VI, *Amph.* 424).

Âneries : Petit coquin, voilà encore de vos *âneries* (VIII, 574, *Escarb.* III).

Ange : Mais, Madame, après tout, je ne suis pas un *ange* (IV, *Tart.* 970).
Vous, que je dois nommer l'*ange* de mon bonheur (I, *Ét.* 1390).
Vous voilà belle comme un petit *ange* (III, 407, *Impr.* II).
Quand puis-je rendre grâce à cet *ange* adorable? (I, *Dép. a.* 177.)

Anger : Votre père se moque-t-il de vouloir vous *anger* de son avocat de Limoges? (VII, 241, *Pourc.* I, I : note.)

Angigorniaux : Je n'en avois jamais vu s'habiller. Que d'histoires et d'*angigorniaux* boutont ces Messieurs-là! (V, 107, *D. Juan*, II, I : note.)

Angoisse : Voilà mon ladre, mon vilain dans de furieuses *angoisses* (VIII, 502, *Scap.* III, III). — *Poires d'angoisse* : voy. à Poire.

Anguille : Il y a quelque *anguille* sous roche (VIII, 124, *Bourg. g.* III, VII).

Ânière (rude) : Adieu, beauté *rude ânière* (VI, 544, *G. D.* II, I : note).

Animal : L'homme est, je vous l'avoue, un méchant *animal*! (IV, *Tart.* 1847.)
(La femme est) Un certain *animal* difficile à connoître....
Et comme un *animal* est toujours *animal*,
Et ne sera jamais qu'*animal*... (I, *Dép. a.* 1245-1249).
Dans le monde on fait tout pour ces *animaux*-là (III, *Éc. d. f.* 1579).
Ah! les étranges *animaux* à conduire que des comédiens! (III, 389, *Impr.* I.)
Quelle peine il faut prendre pour instruire ces *animaux*-là (VIII, 563, *Escarb.* II).
... Ce fier *animal* [la mort] pour toutes les prières
Ne perdroit pas un coup de ses dents meurtrières (I, *Ét.* 541).
Un franc *animal*, un brutal, un stupide, un sot... (VI, 106, *Méd. m. l.* III, III; voy. III, *Éc. d. f.* 958).
Uranie [à Galopin]. Arrêtez, *animal* (III, 317, *Crit.* II).
La Comtesse. Un pliant, petit *animal*! (VIII, 580, *Escarb.* v.)

Animal, ale, adjectif. Voy. à la page suivante *Animales* employé substantivement :
(La philosophie qui)... donne à la raison l'empire souverain,
Soumettant à ses lois la partie *animale*,
Dont l'appétit grossier aux bêtes nous ravale (IX, *F. sav.* 47; cf. 160).

Animales, au féminin, substantivement : ... Quelques provinciales,
Aux personnes de cour fâcheuses *animales* (III, *Fâch.* 372).

Animer, s'animer : Les violons jouent un air pour *animer* les deux Bergers *au* combat (IX, 265, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Plus beau sujet, plus belle récompense
Peuvent-ils *animer* un cœur? (IX, 265, Ier Prol. du *Mal. im.*)
(Si)... la vertu seule *anime* son dessein... (I, *Ét.* 165).
... Éraste est contre vous fortement *animé* (I, *Dép. a.* 1528).
Tous les gens qu'ils ont tâché d'*animer* contre lui (III, 425, *Impr.* v; cf. III, 423).
Un trop juste dépit contre moi vous *anime* (VI, *Amph.* 1345).
Il faut avouer que le vôtre [votre père] *animeroit* contre sa vilanie le plus posé homme du monde (VII, 98, *Av.* II, I).

Animé : [Les] corps qui sont *animés* (IV, 35, *Mar. f.* IV).
Un désespoir d'un cœur justement *animé* (VI, *Amph.* 1264).
Évitons les effets de sa rage *animée* (II, *D. Garc.* 1473).
Voilà notre avant-garde à bien faire *animée* (VI, *Amph.* 256).
Son visage a changé.... Ses yeux *se sont animés* (V, 347, *Am. méd.* III, VI).

Animosité : Ce trait si surprenant de générosité
Doit étouffer en moi toute *animosité* (III, *Fâch.* 806).

Anneau. Voy. à Constellé.

Année : Combien aviez-vous d'*années* lorsque nous fîmes connoissance? (IV, 20, *Mar. f.* I.)

Annoblir. Voy. Ennoblir et Anoblir.

Annoncer : Tous les bruits de Léon *annoncent* pour certain
Que... (II, *D. Garc.* 193).

Anoblir : Maison où le ventre *anoblit* (VI, 520, *G. D.* I, IV).
... Jules, Annibal, Raphaël, Michel-Ange...
Ont voulu par la fresque *anoblir* leurs travaux (IX, *Val-de-Gr.* 278).
Voy. Ennoblir (qui a été ici substitué à *anoblir* dans les éd. de 1674 et de 1682), et, au tome VIII, p. 178, la note 1.

Anodin : De petits remèdes *anodins* (V, 329, *Am. méd.* II, V).
Une potion *anodine*, et astringente, pour faire reposer Monsieur (IX, 282, *Mal. im.* I, I). Calmant les douleurs.

Antichambre : Je vous apprendrai à laisser M. Dimanche dans une *antichambre* (V, 166, *D. Juan*, III, IV).
Vous devez savoir que là-dehors, en termes de personnes de qualité veut dire l'*antichambre* (VIII, 565, *Escarb.* II).

Antipathie : Par une antipathie ou juste, ou naturelle (IX, *F. sav.* 901).

Antipode : Il faudroit être l'*antipode* de la raison, pour ne pas confesser que Paris est... (II, 78, *Préc.* IX).

Antique : Votre fraise *à l'antique* (VII, 118, *Av.* II, V).

Apaiser : Allez-vous-en faire la paix ensemble, et tâchez de l'*apaiser* par des excuses de votre emportement (VI, 564, *G. D.* II, VIII). Cf. I, *Dép. a.* 900, 1475; II, *D. Garc.* 779; II, *Éc. d. m.* 1001. — Voy. Rapaiser.
Je ne *m'apaise* pas, non, si facilement (I, *Ét.* 1117). Cf. IX, 311, *Mal. im.* I, VI.

Apanage : ... Votre front, je crois, veut que du mariage
Les cornes soient partout l'infaillible *apanage* (III, *Éc. d. f.* 12).

Apepsie (l') : IX, 410, *Mal. im.* III, V; voy. la note 6 de la page citée.

Apercevoir : Pour faire place à ce que j'*aperçois* venir (VIII, 177, *Bourg. g.* IV, V; voy. VI, *Amph.* 1810).

Si vous *apercevez* que j'y manque d'un mot... (I, *Ét.* 487).
[Avec ce beau feu]... l'on ne *s'aperçoit* jamais qu'on ait un corps (IX, *F. sav.* 1212).

Aplanir : Il y a d'autres personnes à consulter,... qui savent *aplanir* les difficultés d'une affaire (IX, 314, *Mal. im.* I, vii).

Apoplexie : (D'une *apoplexie*) Le bonhomme surpris... (I, *Ét.* 473).

Apophthegme : Tranchez-moi votre discours d'un *apophthegme* à la laconienne (IV, 44, *Mar. f.* iv; cf. I, 32, *Jal. du Barb.* vi).

Apostropher : Un pédant qu'à tous coups votre femme *apostrophe*
Du nom de bel esprit et de grand philosophe (IX, *F. sav.* 691).
* Je lui aurois *apostrophé* cinq ou six clystères de coups de pied dans le cul (I, 41, *Jal. du Barb.* xi).

Apostume, mot employé par un paysan au lieu d'*aposume* (*apozème*) : VI, 101, *Méd. m. l.* III, ii : note.

Apothicaire : Je suis médecin, *apothicaire* encore si vous le trouvez bon (VI, 64, *Méd. m. l.* I, v).
Je ne veux point faire de mon corps une boutique d'*apothicaire* (VI, 91, *Méd. m. l.* II, iv : note).
En langage d'apothicaire. Voy. à Langage.

Apôtre : ... Ce bon *apôtre*,
Qui veut m'en donner d'une et m'en jouer d'un autre (I, *Ét.* 1559).

Appareil : ... L'*appareil* magnifique
Que chaque prince a fait pour la fête publique (IV, *Pr. d'É.* 341).

Apparence : Aussi ne viens-je pas ici comme Cléante, et sous l'*apparence* de son amant, mais comme ami de son maître de musique (IX, 339, *Mal. im.* II i).
La nature parfois produit des ressemblances, (Dont...)
Mais il est hors de sens que sous ces *apparences*
Un homme pour époux se puisse supposer (VI, *Amph.* 1472).
... Séparant le bon d'avec son *apparence*... (IX, *Val-de-Gr.* 295).
L'*apparence* est opposée à la *vérité* : IV, *Tart.* 336. — Voy. Décevoir.
... Ces faveurs dont tu crois l'*apparence* (I, *Dép. a.* 29).
Pourvu qu'elles sauvent les *apparences* (III, 404, *Impr.* i).
Je... crois les *apparences* (IV, *Tart.* 1317).
Vois si de tes soupçons l'*apparence* est solide (II, *D. Garc.* 485).
(Rien qui)... de mes actions défende l'innocence
Contre le moindre effort d'une fausse *apparence* (II, *D. Garc.* 1325).
Les jalousies conçues sur de fausses *apparences* (II, 63, *Préc.* iv).
Une trahison que tant d'*apparences* confirmoient (V, 95, *D. Juan*, I, iii).
Les *apparences* toujours tourneront contre moi (VI, 565, *G. D.* II, viii).
Vous voyez qu'en ce fait la plus forte *apparence*
Peut jeter dans l'esprit une fausse créance (II, *Sgan.* 654).
Il n'y a nulle *apparence* à cela (IV, 378, *Tart.* Préf.; cf. I, *Dép. a.* 319).
Vous voyez quelle *apparence* il y a (VI, 590, *G. D.* III, vii).
Au mystère nouveau que tu me viens conter
Est-il quelque ombre d'*apparence*? (VI, *Amph.* 770.)
Ce discours d'*apparence* est si fort dépourvu... (II, *Éc. d. m.* 973).
L'*apparence* qu'ainsi, sans m'en faire avertir,
A cet engagement elle eût pu consentir? (II, *Éc. d. m.* 981.)
(Je ne puis)... souffrir un discours si loin de l'*apparence* (*Amph.* 425).
Je le croirois bien; oui, il y a toutes les *apparences* du monde (II, 69, *Préc.* v).

Apparent : ... L'*apparente* lueur du moindre attachement (IV, *Tart.* 108).

... Il (*ton ouvrage*) nous dit de fuir un discord *apparent*
Du lieu que l'on nous donne et du sujet qu'on prend (IX, *Val-de-Gr.* 69).
Un discord manifeste, sensible, évident.

Apparoître : Il m'*apparoît* que vous êtes là, et il me semble que je vous parle; mais il n'est pas assuré que cela soit (IV, 48, *Mar. f.* v).

Appartement : ... Dom Lope venant dans mon *appartement*...
A fureté partout et trouvé cette lettre (II, *D. Garc.* 599).
J'ai visité de l'œil tout cet *appartement*;
Personne ne s'y trouve... (IV, *Tart.* 1540).

Appartenir : Est-ce votre gendre...? Il peut remercier l'avantage qu'il a de vous *appartenir*, et sans cela... (VI, 528, *G. D.* I, v; cf. VI, 524).
De si rares honneurs ne m'*appartiennent* pas (*Psy.* 58; cf. *Éc. d. m.* 1032).
Mon Dieu! Monsieur de Sotenville, vous avez des indulgences qui n'*appartiennent* qu'à vous (VI, 517, *G. D.* I, iv; voy. II, *D. Garc.* 403).
Aux dépens de qui il *appartiendra* (VI, 98, *Méd. m. l.* III, i).
Tout ce qui *appartient* à cette maladie (VII, 276, *Pourc.* I, viii).

Appas : (Trufaldin) Mord si bien à l'*appas* de cette foible ruse (I, *Ét.* 947).
Voy. sur ce mot, qui s'écrivait ainsi, tant au singulier qu'au pluriel, la remarque de M. Marty-Laveaux, t. I, p. 64 du *Lexique de la langue de Corneille*, et les exemples donnés dans les *Lexiques* du Malherbe, du Corneille, du Racine et du La Fontaine.

... Ce marchand déguisé,
Introduit sous l'*appas* d'un conte supposé (I, *Ét.* 1562).
Jamais son zèle ardent n'a pris de sûreté
A l'*appas* dangereux de sa fausse équité (II, *D. Garc.* 174).
L'une de son galant, en adroite femelle,
Fait fausse confidence à son époux fidèle,
Qui dort en sûreté sur un pareil *appas* (III, *Éc. d. f.* 37).
... L'*appas* flatteur de quelque récompense (II, *Éc. d. m.* 343).
Lui peindre, d'une voix qui contrefait la mienne,
Quelques doux sentiments dont l'*appas* le retienne (II, *Éc. d. m.* 839).
Je reçus d'eux en toi, ma fille,
Un présent que mon cœur ne leur demandoit pas;
J'y trouvois alors peu d'*appas*,
Et leur en vis sans joie accroître ma famille (VIII, *Psy.* 679).
Et son cœur à railler trouveroit moins d'*appas* (S'il...) (V, *Mis.* 663).
Si pour vous la retraite avoit quelques *appas* (I, *Ét.* 1733).
Et puisque la franchise a pour vous tant d'*appas*... (V, *Mis.* 104).
A qui vit sans amour la vie est sans *appas* (VI, 611, *Gr. Div. roy.*).
Ce nœud, bien assorti, n'a-t-il pas des *appas*? (IX, *F. sav.* 25).
... Mon esprit, se tenant ici-bas,
Goûtera de l'hymen les terrestres *appas* (IX, *F. sav.* 66).
... Vous ne goûtez point, dans ses plus doux *appas*,
Cette union des cœurs où les corps n'entrent pas? (IX, *F. sav.* 1195.)
Elle (*la ballade*) a pour les pédants de merveilleux *appas* (IX, *F. sav.* 1011).
(L'argent) Pour un vrai philosophe a d'indignes *appas* (IX, *F. sav.* 1468).
Est-ce par les *appas* de sa vaste rhingrave
Qu'il a gagné votre âme en faisant votre esclave? (V, *Mis.* 485.)
... Tous les savants, en juges délicats,
Donnent la préférence à ses mâles *appas* [de la fresque] (IX, *Val-de-Gr.* 274).
Je vis tous les *appas* dont elle est revêtue (IV, *Pr. d'É.* 61).
Déesse des *appas*, — Ne uous refuse pas... (VI, 192, *Past. com.* ii).
... Cet époux, ayant vingt mille bons ducats,
Pour être aimé de vous doit-il manquer d'*appas*? (II, *Sgan.* 20.)
Vous avez le champ libre, et je n'empêche pas

Que pour les attirer vous n'ayez des *appas* (V, *Mis.* 1000).
Je sais que vos *appas* vous suivent en tous lieux (V, *Mis.* 467).
... On a quelques *appas* (IX, *F. sav.* 378).
(Ce qu'à ces faveurs) Il témoigne de joie...
M'empoisonne à tous coups leurs plus charmants *appas* (I, *Dép. a.* 31).
(Lorsque)... j'ai cru trouver quelque sincérité
Dans les traîtres *appas* dont je fus enchanté (II, *D. Garc.* 555 et V, *Mis.* [1320).
Oui, je souffrirai tout de vos divins *appas* (III, *Fâch.* 261).
... Vos célestes *appas* (IV, *Tart.* 967; cf. IX, *F. sav.* 1519).
... Pour toucher ces sévères *appas* (IV, *Pr. d'É.* 131).
Et pour sauver l'honneur de ses foibles *appas*,
Elle attache du crime au pouvoir qu'ils n'ont pas (V, *Mis.* 863).
Aimez-moi, soupirez, brûlez pour mes *appas* (IX, *F. sav.* 281).
Mon Dieu! qu'à tes *appas* je suis acoquiné! (I, *Dép. a.* 1455.)

Appeler : ... Tu sais quel motif à ce dessein m'*appelle* (I, *Dép. a.* 1473).
Rien ne m'*appelle* ailleurs de toute la journée (V, *Mis.* 738).
... Dans le champ où l'honneur vous *appelle* (I, *Dép. a.* 1661).
... Un homme tantôt t'a fait une querelle...
Je sais de bonne part qu'on t'a fait *appeler* (III, *Fâch.* 746; cf. 270).
Appeler en duel.

Il n'est pas respectueux d'*appeler* les gens par leur nom (VI, 518, *G. D.* I, IV). Voy. *Appelé du* Nom *de....*

Eh! de grâce, mon père, défaites-vous de ces noms étranges, et nous *appelez* autrement (II, 66, *Préc.* IV).

... Par douaire, ou préfix *qu'on appelle* (III, *Éc. d. f.* 1064).
... Quelle indignité pour ce qui *s'appelle* homme (D'être...) (*F. sav.* 536).

Appendre : Souffrez donc, Mademoiselle, que j'*appende* aujourd'hui à l'autel de vos charmes l'offrande de ce cœur... (IX, 353, *Mal. im.* II, v).

Appétibilité : Si l'essence du bien est mise dans l'*appétibilité* ou dans la convenance (IV, 41, *Mar. f.* IV : note).

Appétissant : ... Ces lèvres *appétissantes* (V, 116, *D. Juan*, II, II; voy. IV, 27, *Mar. f.* II).

Appétit : Et pour rassasier votre *appétit* gourmand... (II, *Sgan.* 171).
... La partie animale
Dont l'*appétit* grossier aux bêtes nous ravale (IX, *F. sav.* 48).

Appétition : Cette grande *appétition* du froid et de l'humide... (VII, 270, *Pourc.* I, VIII).

Applaudir : Et son cœur à railler trouveroit moins d'appas
S'il avoit observé qu'on ne l'*applaudît* pas (V, *Mis.* 664).
(Je dois) ... l'*applaudir* ici du beau choix qu'il a fait (II, *Sgan.* 536; voy. IV, *Pr. d'É.* 140).
... D'un aveu trompeur voir ma flamme *applaudie*... (*D. Garc.* 1292 et *Mis.* [1305).
... De flatter toujours le foible de leur cœur,
D'*applaudir* en aveugle à ce qu'ils veulent faire (II, *D. Garc.* 420).
Voy. VII, 57, *Av.* I, I; V, 84, *D. Juan*, I, I; II, 47, *Préc.* Préf.; III, *Fâch.* 212.

Applaudir (s') : L'on n'en voit point de si fière qui ne *s'applaudisse* en son cœur des conquêtes que font ses yeux (VI, 247, *Sic.* VI).
Voy. VIII, 561, *Escarb.* II; III, *Fâch.* 447; VIII, *Psy.* 128.

N'est-ce pas pour *s'applaudir* que ce que nous aimons soit trouvé fort aimable? (VI, 248, *Sic.* VI.)

Applaudissement : Voir [les choses que l'on fait] caressées d'un *applaudissement* qui vous honore (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I).
Je me repais un peu de gloire; les *applaudissements* me touchent. ...Il n'y

a rien... qui chatouille davantage que les *applaudissements* que vous dites (VIII, 47 et 48, *Bourg. g.* I, I).

Application : (Que je suis tenté) De faire sur ce mufle une *application*! (I, *Dép. a.* 729.)

Appliquer. Voy. Soufflet.

... *Applique* tes soins
A ne point m'en parler (IV, *Tart.* 556; voy. II, *D. Garc.* 1319).

... N'*applique* tes raisonnements (Qu'à chercher...) (VIII, *Psy.* 165).

Pourquoi vouloir... *appliquer* tous ses gestes et toutes ses paroles, et chercher à lui faire des affaires en disant hautement : « Il joue un tel »? (III, 414, *Impr.* IV.) *Appliquer*, chercher des applications à....

Ah! ma foi, tu es bon de m'*appliquer* ton personnage (III, 411, *Impr.* III).

N'allons point nous *appliquer* nous-mêmes les traits d'une censure générale (III, 346, *Crit.* VI).

Cléante, sous le nom d'un berger, explique à sa maîtresse son amour depuis leur rencontre, et ensuite ils s'*appliquent* leurs pensées l'un à l'autre en chantant (IX, 360, *Mal. im.* II, V).

Il ne faut l'*appliquer*, ce nom illustre, qu'à des emplois qui soient dignes de lui;... je voudrois parler de le mettre à la tête d'une armée plutôt qu'à la tête d'un livre (VI, 354, *Amph.* Ép.).

(Gens qui) Ne *s'appliquent* jamais qu'à se rendre fâcheux (III, *Fâch.* 418).

Veut-il qu'à l'étriller ma main un peu *s'applique*? (VI, *Amph.* 291.) Voy. IX, *F. sav.* 1048.

Appointement, terme de pratique ancienne : Façon d'*appointement*, sentences et arrêts... (VIII, 466, *Scap.* II, V : note).

Apport : L'*apport* Saint-Innocent.

Voy. aux *Additions et Corrections* du tome XI, p. 309, 5e alinéa.

Apporter : Je vous conjure... de ne me point *apporter* de raisons pour m'en dissuader (VII, 59, *Av.* I, II).

... Que vous *apporte* une telle alliance? (IV, *Tart.* 482.)

Apporter du soin à... et un infinitif : voy. à Soin. — Voy. aussi Trouble, et Remèdes.

Appréhender, craindre : J'*appréhende* votre sagesse (VII, 59, *Av.* I, II).

Je m'*appréhendois* fort, et craignois qu'avec toi
Je n'eusse fait quelque sottise (VI, *Amph.* 1157).

Appréhender quelqu'un (I, *Dép. a.* 1557; IV, *Tart.* 1215). — *Appréhender* quelque chose (I, *Dép. a.* 664, 739; V, *Mis.* 1637; V, 99, *D. Juan*, I, III; VI, 271, *Sic.* XIV).

N'*appréhendez*-vous point que je ne sois d'humeur
A dire à mon mari... (IV, *Tart.* 1003; cf. 945; IX, *F. sav.* 1107).

J'ai sujet d'*appréhender* de me voir supplanté par un tel rival (VIII, 580, *Escarb.* V; voy. I, *Ét.* 166; VI, *Mélic.* 323).

Mais n'*appréhende* plus, je reprends mes esprits (I, *Ét.* 1446).

Apprendre : *Apprenez*... qu'un gentilhomme qui vit mal est un monstre dans la nature (V, 176, *D. Juan*, IV, IV; voy. IX, *F. sav.* 1390).

... Il (*ce petit impromptu*) a été proposé, fait, *appris* et représenté en cinq jours (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur).

Et je *suis* pour le Ciel *appris* à tout souffrir (IV, *Tart.* 1868 : note).

Allez, langue maudite, et des plus *mal apprises* (II, *Éc. d. m.* 247).

Cela m'*apprendra* à ne vous plus rien dire (VI, 554, *G. D.* II, V).

Laissez-nous un peu lui *apprendre à parler* (VIII, 76, *Bourg. g.* II, II). Voyez Vivre (*apprendre à*).

Si vous me répliquez, je vous *apprendrai* ce que c'est que de se jouer à nous (VI, 591, *G. D.* III, VII).

... Je vous *apprendrai de* me traiter ainsi (VI, *Amph.* 1574 : note).

Je vous *apprendrois* bien *à* me traiter ainsi (I, *Dép. a.* 1059).

Voy. VI, 528, 561, *G. D.* I, v et II, viii; VIII, 503, *Scap.* III, iii; IX, 380, 403, *Mal. im.* II, viii, et III, iii.

Parbleu! coquins, je vous *apprendrai à* laisser M. Dimanche dans une antichambre (V, 166, *D. Juan*, IV, iii).

Ah! je vous *apprendrai* (V, 124, *D. Juan*, II, iii).

Apprêts : [Les] *apprêts* qu'on faisoit déjà pour sa mort (VII, 319 *Pourc.* [III, i).

J'ai vu là des *apprêts* magnifiques (VIII, 197, *Bourg. g.* V, ii).

Apprêter, s'apprêter : N'*apprêtons* point à rire aux hommes
En nous disant nos vérités (VI, *Amph.* 146).

N'*apprêtez* point à rire à ceux qui vous entendent parler (III, 336, [*Crit.* v).

... L'hymen où l'on veut qu'elle *apprête* son cœur (IX, *F. sav.* 1440).

Voilà sans doute un bel emploi
Que le grand Jupiter m'*apprête* (VI, *Amph.* 121).

Moi-même je frémis de ce que tu t'*apprêtes*,
Avec ces impudents propos (VI, *Amph.* 1527).

Tout s'arme contre moi, pour moi de tous côtés
Je vois coups de bâton et gibets *apprêtés* (I, *Dép. a.* 1124).

Pour m'obliger à rompre un hymen qui *s'apprête* (IV, *Tart.* 1446).

... Valère, il *s'apprête* un combat
Où toute ta valeur te sera nécessaire (I, *Dép. a.* 1636).

C'est sur le mariage où ma mère *s'apprête*
Que j'ai voulu, Monsieur, vous parler tête à tête (IX, *F. sav.* 1461).

Après ce rare exploit, je veux que l'on *s'apprête*
A me peindre en héros un laurier sur la tête (I, *Ét.* 791).

Apprivoiser (s') : Hé bien! votre fille n'est pas si difficile que cela, et elle *s'est apprivoisée* depuis qu'elle est chez moi (VI, 522, *G. D.* I, iv).

Approbation : De chatouillantes *approbations* (VIII, 48, *Bourg. g.* I, i).

Triss. Votre *approbation* lui peut servir de mère (IX, *F. sav.* 724).

Approchant : Je crains fort pour mon fait quelque chose *approchant* (VI, *Amph.* 1073; voy. I, *Ét.* 1377).

Approche : ... Quelle force (*de couleur*) il faut aux objets mis en place,
Que l'*approche* distingue et le lointain efface (IX, *Val-de-Gr.* 168).

L'*approche* de l'air de la cour a donné à son ridicule de nouveaux agréments (VIII, 558, *Escarb.* i).

Une vieille tante, qui veut à toute force que la seule *approche* d'un homme déshonore une fille (VIII, 140, *Bourg. g.* III, x).

(... Gens) Qui souffrent doucement l'*approche* des galans (III, *Éc. d. f.* [1227).

... Fuir dans un désert l'*approche* des humains (V, *Mis.* 144).

La voici. Mon courroux redouble à cette *approche* (V, *Mis.* 1273).

Et si des assiégeants le prévenant amas
En bouche toutes les *approches* [de la chaise du Roi] (III, *Rem. au R.* 68).

Approcher, s'approcher : *Approchez*-le [le siège] (III, 331, *Crit.* iv).

Obtenir un degré de gloire qui m'*approche* de votre cœur (IV, 172, *Pr. d'É.* II, iv.)

En *rapprochant* les dents sans les joindre entièrement... ; allongeant les deux lèvres,... les *approchant* aussi l'une de l'autre sans les joindre tout à fait (VIII, 86, *Bourg. g.* II, iv).

Vous faisiez de votre drôle avec les plus galantes..., et... vous n'en *approchiez* point que vous ne poussassiez à bout (VIII, 431, *Scap.* I, iv).

Que vous avez peu de civilité de ne pas saluer les gens quand vous les *approchez* (VI, 516, *G. D.* I, iv).

Ne m'*approchez* pas : votre haleine est empestée (VI, 589, *G. D.* III, vii; cf.
Sosie. Me faire ouvrir cette porte.... [I, *Ét.* 574).

MERC. Si jusqu'à l'*approcher* tu pousses ton audace... (VI, *Amph.* 341).
Une syllabe qui, avec un air un peu rude, *s'approchera* d'une oreille délicate... (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Monsieur Bobinet, *approchez-vous* du monde (VIII, 583, *Escarb.* VI).
Viens çà, *approche-toi* que je t'embrasse (VI, 563, *G. D.* II, VIII).
Venez, ma fille, *approchez-vous* (VIII, 202, *Bourg. g.* V, V; voy. I, *Dép. a.* 1623; III, *Éc. d. f.* 1092).
Approchez, Monsieur de Bonnefoy, *approchez.* Prenez un siège (IX, 312, *Mal. im.* I, VII).
Fais-les *approcher* (VI, 136, *Sic.* II).

Approfondir : Nous *approfondirons*, ainsi que la physique,
Grammaire, histoire, vers, morale et politique (IX, *F. sav.* 893).

Approuver : Mais qu'ai-je à redouter, moi, qui partout n'avance
Que les soins *approuvés* d'un peu de complaisance (II, *D. Garc.* 449).

« D'un peu de complaisance » dépend de « les soins » et non d' « approuvés », lequel est employé absolument : approuvés par le Prince; voy. à AVANCER.

ALC. Si je louois vos vers....
OR. Je me passerai bien que vous les *approuviez* (V, *Mis.* 425).

Appui : Je vous demande l'*appui* de la justice contre cette action (VI, 275, *Sic.* XIX; cf. VI, 270). Voy. à SECONDER.
... Vous avez l'*appui* de la philosophie (Pour...) (IX, *F. sav.* 1772).
Sachez que vous êtes entré dans une famille qui vous donnera de l'*appui* (VI, 538, *G. D.* I, VI). Voy. V, *Mis.* 547, 1091.
(J'avois la pensée) Qu'à tout ce qu'il faisoit tu donnois de l'*appui* (I, *Ét.* 309).
(Une fille)... sans *appui* de biens et de famille (I, *Dép. a.* 1154).
L'apparence du mal a chez eux peu d'*appui* (IV, *Tart.* 395 : note).

Trouve chez eux peu de crédit.

Sur un plus fort *appui* ma croyance se fonde (VIII, *Psy.* 273).
(Amphitryon) Du salut des Thébains le glorieux *appui* (VI, *Amph.* 1657).

Appuyer : Sur quel fonds de mérite et de vertu sublime
Appuyez-vous en lui l'honneur de votre estime? (V, *Mis.* 478.)
(Leur âme)... *s'appuyant* toujours sur des hauts sentiments
Ne s'abaisse jamais à des déguisements (II, *D. Garc.* 986).
(Le zèle qu') On vous vit témoigner en *appuyant* ses droits (IV, *Tart.* 1940).
La représentation de cette comédie... aura besoin d'être *appuyée* (III, 422, *Impr.* V).
Il faut tâcher de servir l'amour de Cléonte, et d'*appuyer* toute sa mascarade (VIII, *Bourg. g.* V, II; voy. II, *D. Garc.* 1735).
Ils *appuient* aveuglément les singes de leurs actions (V, 193, *D. Juan*, V, II).
(La cour)... a quelque intérêt d'*appuyer* l'ignorance (IX. *F. sav.* 1329).
Ne devez-vous pas rougir d'*appuyer* une passion qui n'est qu'erreur? (IV, 167, *Pr. d'É.* II, I.)
(Je ne m'étonne pas) De voir prendre à Monsieur la thèse qu'il *appuie* (IX, *F. sav.* 1326).
Et là-dessus on voit Oronte qui murmure
Et tâche méchamment d'*appuyer* l'imposture (V, *Mis.* 1506).
... Applaudir en aveugle à ce qu'ils veulent faire,
Et n'*appuyer* jamais ce qui peut leur déplaire (II, *D. Garc.* 421).
Oui; mais pour *appuyer* votre consentement,
Mon frère, il n'est pas mal d'avoir son agrément (IX, *F. sav.* 409).
(Vous daignerez) *Appuyer* sa demande... (IX, *F. sav.* 187).
LE MARQ. Dorilas... a été de mon avis. DOR. L'autorité est belle, et te voilà bien *appuyé* (III, 334, *Crit.* V).
Appuyer ses chiens, terme de chasse : III, 72, *Fâch.* 514 (note), et 544.
Les ressemblances qu'on y vouloit toujours trouver (*dans les comédies de Molière*), et dont ses ennemis tâchoient malicieusement d'*appuyer* la pensée, pour lui rendre de mauvais offices (III, 413, *Impr.* IV).

(Tu vois les souverains...) Lui faire de leurs cœurs un hommage inutile,
Et de l'éclat pompeux des plus hautes vertus
En *appuyer* en vain les respects assidus (IV, *Pr. d'É.* 112).
J'ai trouvé d'abord des raisons pour autoriser ce changement, et je puis l'*appuyer* de la volonté de répondre aux ardentes sollicitations d'un père, et aux vœux de tout un État (IV, *Pr. d'É.* IV, I).
Clitandre, prenez soin d'*appuyer* votre amour
De l'agrément de ceux dont j'ai reçu le jour (IX, *F. sav.* 173).
Lui présenter la main, et d'un baiser flatteur,
Appuyer les serments d'être son serviteur (V, *Mis.* 656).
Mon cœur, pour sa défense, a tout votre mérite, *appuyé* du secours d'une reconnoissance où le Ciel m'engage envers vous (VII, *Av.* I, I).
L'autorité dont on prétend *appuyer* la censure est détruite par ce partage [des Pères de l'Église] (IV, 379, *Tart.* Préf.).
Je veux me faire un gendre et des alliés médecins, afin de *m'appuyer* de bons secours contre ma maladie (IX, 298, *Mal. im.* I, v).
Là, *appuyer* comme il faut le dernier vers.... Cette exactitude de prononciation qui *appuie* sur toutes les syllabes (III, 398 et 403, *Impr.* I).
... Des gestes puisés dans la passion même,
Bien marqués pour parler, *appuyés*, forts et nets (IX, *Val-de-Gr.* 149).
Je trouve que vous *appuyez* un peu trop sur l'argent, et l'intérêt est quelque chose de si bas... (VIII, 49, *Bourg. g.* I, I).
J'*appuierai*, presserai, ferai tout ce qu'il faut (IX, *F. sav.* 330).

Âpre : D'autant plus dangereux dans leur *âpre* colère, (Que...) (IV, *Tart.* 377).

Après, préposition : M. DE SOT. Répétez *après* moi : « Monsieur ». DAND. « Monsieur » (VI, 536, *G. D.* I, VI).
Après ce que je vous dois, ce me seroit une trop sensible douleur que vous fussiez de la partie (V, 152, *D. Juan*, III, III).
Voy. : V, 196, *D. Juan*, V, II; VI, 524, *G. D.* I, IV.
On cherche ce qu'il dit *après qu*'il a parlé (IX, *F. sav.* 613).
Ils boutont ça *après* tout, comme un gros bonnet de filace (V, 107, *D. Juan*, II, I).
Soit pour « en dernier lieu », soit pour « on ne peut dire autrement ».
Ça n'est pas bian, *après tout*, et t'es trop froide (V, 112, *D. Juan*, II, I).
Je veux croire, *après tout*, qu'ils [ces traits] ne sont pas menteurs (II,
... Je ferois mon possible; [*Sgan.* 100; cf. 438).
Mais que puis-je, *après tout*? (I, *Dép. a.* 1175; cf. 262.)
Voy. encore : I, *Ét.* 676, 969; I, *Dép. a.* 127, 1307; VI, 236, *Sic.* II.
Vos odes ont un air noble, galant et doux,
Qui laisse de bien loin votre Horace *après* vous (IX, *F. sav.* 976).
Faites boire là mes chevaux, et qu'on les amène *après* nous (V, 153, *D. Juan*, III, IV).
L'espoir, il est vrai, nous soulage,...
Mais, Philis, le triste avantage,
Lorsque rien ne marche *après* lui (V, *Mis.* 315, Sonnet).
Voy. TRAÎNER quelque chose après soi.
SCAPIN, allant *après* lui : Holà ! Monsieur (VIII, 483, *Scap.* II, VII).
Mon esprit ne court pas *après* si peu de chose (I, *Ét.* 996).
Je vais envoyer la justice *après* lui (VIII, 478, *Scap.* II, VII).
Il veut envoyer la justice en mer *après* la galère du Turc (VIII, 502, *Scap.* III, III).
Voy. COURIR après quelque chose, se mettre en CAMPAGNE après quelqu'un.
J'ai entendu descendre ma femme, et je me suis vite habillé pour descendre *après* elle (VI, 570, *G. D.* III, III).
Allons vite à la justice. Des archers *après* eux! (VII, 331, *Pourc.* III, VI.)

Ils étoient une douzaine de possédés *après* mes chausses (VII, 294, *Pourc.* II, IV). Voy. ACHARNER (s'), ABOYER.

Attaché dessus vous, comme un joueur de boule
Après le mouvement de la sienne qui roule (I, *Ét.* 1536).

Voyant qu'elle ne gagnoit rien *après* moi ni par prières ni par menaces (VI, 585, *G. D.* III, VI : note).

Plusieurs médecins ont déjà épuisé toute leur science *après* elle (VI, 49, *Méd. m. l.* I, IV).

... Les ouvriers qui sont *après* son édifice (I, *Ét.* 478).

J'ai mis vingt garçons *après* votre habit (VIII, 92, *Bourg. g.* II, V).

Je *suis après à* m'équiper (VIII, 458, *Scap.* II, V : note).

(*Ces philosophes de l'antiquité*)... qui crioient sans cesse *après* les vices de leur siècle (IV, 380, *Tart.* Préf.).

Ce n'est qu'*après* moi seul que son âme respire (II, *Éc. d. m.* 772). Cf. SOUPIRER. — Voy. SOT *après*... (assoté de...).

Après, adverbe : Par un prompt désespoir souvent on se marie,
Qu'on s'en repent *après* tout le temps de sa vie (IX, *F. sav.* 1776).

Voy. VI, *Mélic.* 95, 455; I, *Ét.* 665; I, *Dép. a.* 1609 : note; IX, 435, *Mal. im.* III, XIV.

Et quand je vous demande *après* quel est cet homme... (V, *Mis.* 21).

Et pourvu qu'il arrive au but qu'il se propose,
Il croit que tout le reste *après* est peu de chose (I, *Dép. a.* 472).

(J'ai peur) De m'y trouver si bien dès le premier quart d'heure,
Que j'aye peine aussi d'en sortir *par après* (I, *Ét.* 1141). Voy. PUIS APRÈS.

Après-dînée : III, 311, *Crit.* I; VIII, 124, *Bourg. g.* III, VI.

Après-soupée : II, *Éc. d. m.* 308, 544.

Arabe. Voy. à JUIF.

Arbitre : Certains autres qu'on nous a nommés aussi pour être les *arbitres* souverains des belles choses (II, 80, *Préc.* IX).

Arborer : *Arborez* un chapeau chargé de trente plumes
Sur une perruque de prix (III, *Rem. au R.* 20).

Arcane : Les secrets les plus *arcanes* de nos individus (IV, 43, *Mar. f.* IV).

Arc-en-ciel : Adieu, chère comète, *arc-en-ciel* de mon âme (I, *Dép. a.* 190).

Archer : Allons vite, des commissaires, des *archers*, des prévôts (VII, 175, *Av.* IV, VII; cf. VII, 234, *Pourc.* Acteurs).

Architecture : Cet éclatant morceau de savante peinture
Dont elle a couronné ta noble *architecture* (IX, *Val-de-Gr.* 16).

Arçon : Pistolet d'arçon (III, *Fâch.* 578).

Ardemment : *Ardemment* chéri (VI, *Amph.* 623). — Aimer *ardemment* (IV, *Pr. d'É.* 50).

Et je viens *ardemment* conjurer vos bontés (De...) (IX, *F. sav.* 289).

Ardent. Voy. BRASIER, AMOUR, COEUR, PROTESTATIONS, SOLLICITATIONS.

Cette froideur... dont ceux de votre sexe payent le plus souvent les témoignages trop *ardents* d'une innocente amour (VII, 54, *Av.* I, I).

Après tant de sacrifices *ardents*, de soupirs et de vœux que j'ai faits à ses charmes! (VIII, 128, *Bourg. g.* III, IX.)

Mes plus *ardents* respects n'ont pu vous obliger (I, *Dép. a.* 1375).

Un desir *ardent* de... (infinitif) : V, 341, *Am. méd.* III, III; V, *Mis.* 256.

Arder, regarder : *Ardez* le beau museau (I, *Dép. a.* 1419).
Ardez un peu (V, 106, *D. Juan*, II, I : note).

Ardeur : Et tandis qu'à l'*ardeur* de leurs expressions
Je réponds d'un geste de tête... (VI, *Amph.* 1454).

Maîtriser pleinement l'*ardeur* de son courage (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
... Quelque belle *ardeur* que ses feux lui produisent,
Éraste n'aura pas si bon marché de nous (I, *Dép. a.* 1538).
Où est l'*ardeur* que vous montriez tout à l'heure? (IV, 29, *Mar. f.* III.)
... Touché d'*ardeur* pour ce qui le regarde, (Je venois l'avertir de...) (I, *Ét.* 1275).
... L'*ardeur* de son zèle (V, *Mis.* 855).
Pareille *ardeur* me presse, et même soin m'amène (V, *Mis.* 1605).
Je crains d'être fâcheux par l'*ardeur* qui m'engage
A vous rendre aujourd'hui, Madame, mon hommage (IX, *F. sav.* 949).
(Lui) Qui me vient, malgré moi, d'une *ardeur* empressée
Sur des vers qu'il a faits demander ma pensée (V, *Mis.* 1509).
Unissons-nous tous trois d'une *ardeur* sans seconde [Prol.).
Pour donner du plaisir au plus grand roi du monde (V, 301, *Am. méd.*
Et quoique avec *ardeur* je veuille vous haïr... (V, *Mis.* 1749).
J'ai pour vous cette *ardeur* que peut prendre l'estime
Pour un courage haut, pour un cœur magnanime (II, *D. Garc.* 916).
J'ai peu d'*ardeur* pour la victoire, puisque ce n'est pas votre cœur qu'on y doit disputer (IV, 172, *Pr. d'É.* II, IV).
J'ai souhaité un fils avec des *ardeurs* non pareilles.... Je l'ai demandé... avec des transports incroyables (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).
Je vous préférerois tous deux avec *ardeur* (VIII, *Psy.* 459).
Je m'en vais travailler, Madame, avec *ardeur*,
A ne vous point laisser ce grand regret au cœur (IX, *F. sav.* 1419).
... Dans l'*ardeur* qui m'enflamme (Je vais...) (II, *Sgan.* 473).
Rien n'use tant l'*ardeur* de ce nœud qui nous lie,
Que les fâcheux besoins des choses de la vie (IX, *F. sav.* 1751).
Daph. Nous brûlons d'apprendre de vous (Cette nouvelle d'importance).
Doril. D'*ardeur* nous en soupirons tous (IX, 262, Ier Prol. du *Mal. im.*).
... Fondre une partie de cette glace qui avoit résisté jusques alors à toutes les *ardeurs* de l'amour (IV, 164, *Pr. d'É.* II, Argum.; cf. vers 32).
... L'étrange froideur
Dont je le vois répondre à ma pudique *ardeur* (II, *Sgan.* 128).
J'ai ouï dire... que les *ardeurs* que les hommes font voir sont des feux qui s'éteignent aussi facilement qu'ils naissent (VIII, 420, *Scap.* I, III).
Et tout ce que d'*ardeur* font paroître les femmes
Parfois n'est qu'un beau voile à couvrir d'autres flammes (I, *Dép. a.* 25).
Et rends le calme entier à l'*ardeur* qui te brûle (VI, *Amph.* 1915; cf. 577).
(Quand est-ce que)... tu daigneras éteindre mes *ardeurs*? (I, *Ét.* 226.)
[Mon cœur]... a brûlé deux ans d'une constante *ardeur* (IX, *F. sav.* 1180).
Tout son feu (*de mon amour*) se résout en *ardeur* de courroux (I, *Dép. a.* 1688; cf. Courroux).
... L'*ardeur* de mes feux (V, *Mis.* 1591; voy. I, *Dép. a.* 1035, 1038).
L'*ardeur* de mes desirs (IX, *F. sav.* 138; voy. IX, *Val-de-Gr.* 221).
Cette amoureuse *ardeur* qui dans les cœurs s'excite (IX, *F. sav.* 1497).
Amoureuse *ardeur* (I, *Ét.* 242; VI, *Amph.* 86; IX, *F. sav.* 1523).
Et dans les mouvements de leurs tendres *ardeurs*,
Les bêtes ne sont pas si bêtes que l'on pense (VI, *Amph.* 107).
Oh! le plaisant amant, dont la galante *ardeur*... (I, *Dép. a.* 1047).
Vous m'aimez toujours avec une *ardeur* sans égale (V, 97, *D. Juan*, I, III).
Clim. Sois sensible à l'amour que te porte Philène.
Clor. Sois sensible à l'*ardeur* dont Tircis est épris (VI, 604, *Gr. Div. roy.*).
... Ayant vu l'*ardeur* dont votre âme est blessée (II, *Éc. d. m.* 423).
Lorsque vous me fîtes confidence de l'*ardeur* que vous aviez prise pour cette marquise (VIII, 122, *Bourg. g.* III, VI).
L'*ardeur* qu'elle a pour ce Léandre (VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI).
... Vous avez l'appui de la philosophie,

Pour voir d'un œil content couronner leur *ardeur* (IX, *F. sav.* 1773).

Ardeur est encore pris au sens d'*amour* et employé, comme le serait ce mot, avec *donner*, *inspirer*, *presser*, etc., dans les vers suivants : I, *Ét.* 2031, I, *Dép. a.* 270, 564, 1018; II, *D. Garcie*, 250; V, *Mis.* 227, 521, 729; IV, *Tart.* 716, 1381, 1408; IX, *F. sav.* 297, 1735.

Ces *ardeurs* de jeunesse... (I, *Ét.* 1478).
... D'assez vives *ardeurs*
Dans un secret commerce entretenoient leurs cœurs (II, *Éc. d. m.* 829).
Les sens n'ont point de part à toutes leurs *ardeurs* [des belles âmes] (IX, *F. sav.* 1203).
Je souhaiterois fort vos *ardeurs* mieux placées (V, *Mis.* 1103).
Ils témoignent pour nous des *ardeurs* non pareilles (II, *Sgan.* 134).
D'éternelles ardeurs (II, *Sgan.* 99); des ardeurs fidèles (IX, *F. sav.* 1237).
La tendresse... de leurs mutuelles *ardeurs* (V, 93, *D. Juan*, I, II).
Mon cœur n'a pu s'empêcher d'être sensible à ses *ardeurs* [de Clitandre] (V, 312, *Am. méd.* I, IV).
... Les douces *ardeurs* de la dame et de vous (II, *Sgan.* 284).
(Un cœur) Résolu de mourir dans cette douce *ardeur* (IX, *F. sav.* 154).
Ces indignes *ardeurs* que je sentois pour vous (V, 180, *D. Juan*, IV, VI).
... Servir vos *ardeurs* pour quelque autre maîtresse (I, *Dép. a.* 496; cf. I, *Ét.* [368).
Moi... dont la fille à vos *ardeurs* promise... (I, *Ét.* 1467).
Cette *ardeur*, jusqu'ici de vos yeux ignorée,
Vous consacre des vœux d'éternelle durée (IX, *F. sav.* 1529).
Si Dorilas est vainqueur,...
Je me donne à son *ardeur* (IX, 265, Ier Prol. du *Mal. im.*).
(Fais si bien,) Qu'elle garde toujours l'*ardeur* de me voir sien (I, *Ét.* 258).
Ce sont soins que produit l'*ardeur* de m'acquérir (IV, *Pr. d'É.* 347).
L'*ardeur* de vous revoir... (II, *D. Garc.* 829).
J'avois toutes les *ardeurs* du monde d'entrer dans votre alliance (VII, 334, *Pourc.* III, VII).
... Dans l'*ardeur* qu'il a [mon amour] de se montrer à tous (V, *Mis.* 1423).

Argent : C'est une fille qui vaut de l'*argent* (VI, 567, *G. D.* III, I).
Prendrons-nous tout ceci pour de l'*argent comptant*? (II, *Sgan.* 603.)
Tu prends pour de *bon argent* ce que je viens de dire? (V, 191, *D. Juan*, V, II.) — Voy. JEU (*argent sur*).

Argument : Par raisons démonstratives et convaincantes, et par *arguments in barbara* (IV, 44, *Mar. f.* IV).

On trouve plusieurs fois le mot *Argument* servant de titre à des résumés de scènes donnés par les Livrets des divertissements.

Argumenter : Il ne s'y passe point d'acte où il n'aille *argumenter* à outrance pour la proposition contraire (IX, 355, *Mal. im.* II, V).

Argus : Ergaste, le voilà cet *Argus* que j'abhorre....
De votre *Argus* dupé je brave la puissance (II, *Éc. d. m.* 263, 908).

Aristotélicien : Docteur *aristotélicien* (IV, 16, *Mar. f.* Personnages).

Arithmétique : Votre religion, à ce que je vois, est donc l'*arithmétique*? (V, 141, *D. Juan*, III, I.)

Arlequin : Deux Scaramouches.... un *Arlequin* représentent... (VIII, 224, *Ballet des Nat.* IVe Entrée : note).

Armes : Quatre femmes et quatre hommes armés à la grecque font ensemble une manière de jeu pour les *armes* (VII, 466, *Am. magn.* VIe interm.).
La science de *tirer des armes* est la plus belle... (VIII, 78, *Bourg. g.* II, III).
Tout le secret des *armes* ne consiste qu'en deux choses... (VIII, 73, *Bourg. g.* II, II).

Croyez-vous qu'il suffise [pour être gentilhomme] d'en porter le nom et les *armes*? (V, 175, *D. Juan*, IV, iv.)
Dans un coffret, scellé des *armes* de mon maître (VI, *Amph.* 483).
Pour vous donner avis du succès de ses *armes* (*ibid.* 208).
Les *armes* furent mon emploi (VII, 198, *Av.* V, v).
Je me suis acquis dans les *armes* l'honneur de six ans de services (VIII, 142, *Bourg. g.* III, xii).
... Son lache orgueil...
Se fait de vos bontés des *armes* contre vous? (IV, *Tart.* 1632.)

Orgon au vers 1652 dit :

Il m'ose menacer de mes propres bienfaits;

et au vers 1654 :

... [Les] avantages
Dont le viennent d'*armer* mes bontés trop peu sages.

Si j'avois su qu'en main il a de telles *armes* (IV, *Tart.* 1713).
Contre un pareil malheur ma constance est sans *armes* (VIII, *Psy.* 206).
Vous et le vin, vous vous prêtez des *armes* (VIII, 162, *Bourg. g.* IV, i, Chans. à boire).
Loin d'assurer une âme, et lui fournir des *armes*
Contre ce qu'un rival lui veut donner d'alarmes... (I, *Dép. a.* 1213).
Il quitte les *armes* — Faute d'ennemis (IX, 263, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Il faut que l'ignorance ait pour vous de grands charmes,
Puisque pour elle ainsi vous prenez tant les *armes* (IX, *F. sav.* 1306).
(Il)... prend contre lui-même assez souvent les *armes* (V, *Mis.* 678).
A « prudence endormie » il faut rendre les *armes* (IX, *F. sav.* 767).
Qu'à ses premiers regards les cœurs rendent les *armes* (VIII, *Psy.* 259; voy. VIII, 558, *Escarb.* i, Sonnet).
Quoi? voir de toutes parts pour lui rendre les *armes*
Les cœurs se précipiter (VIII, *Psy.* 186; voy. V, *Mis.* 469; IV, 208, *Pr. d'É.* Interm. V).
Combattre... l'innocente pudeur d'une âme qui a peine à rendre les *armes* (V, 88, *D. Juan*, I, ii; voy. VI, *Mélic.* 532).

Armée : Notre connoissance s'est faite à l'*armée* (II, 101, *Préc.* xi).

Armer, s'armer : Un viu à sève veloutée, *armé* d'un vert qui n'est point trop commandant (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, i : note).
... Ces prudes sauvages
Dont l'honneur est *armé* de griffes et de dents (IV, *Tart.* 1331).
(Les avantages) Dont le viennent d'*armer* mes bontés... (*ibid.* 1654; voy. [Armes).
Je vous le dis encore : *armé* de ce qu'il a,
Vous ne deviez jamais le pousser jusque-là (IV, *Tart.* 1707).
Voilà ses droits *armés* (IV, *Tart.* 1845).
Vous deviez, ce me semble, *armer* mieux votre sein,
Et raisonner un peu sur un pareil dessein (IV, *Tart.* 963).
Cependant, apprenez, Prince, à *vous* mieux *armer*
Contre ce qui prend droit de vous trop alarmer (II, *D. Garc.* 378).
Et tu sais quel orgueil, sous des traits si charmants,
Arme contre l'amour ses jeunes sentiments (IV, *Pr. d'É.* 52).
(Voyons)... si contre l'excès du bien qui vous arrive
Vous *armerez* encor votre imaginative (I, *Ét.* 2048).
Oui, c'est vous qui pouvez, par deux mots pleins de flamme,
Contre la jalousie *armer* toute mon âme (II, *D. Garc.* 276).
Croyez ce qu'on vous dit, *armez* votre courroux (IV, *Tart.* 1083).
Pour *armer* contre moi toute votre éloquence (*F. sav.* 1162).
Que ne vous *armez-vous* le front d'une noble effronterie? (V, 97, *D. Juan*, I, iii.)
(Mon cœur est assez lâche)... pour ne pas *s'armer* d'un généreux mépris
Contre l'ingrat objet dont il est trop épris (V, *Mis.* 1379).

... Ce dépit si prompt à *s'armer* de rigueur (I, *Dép. a.* 1219).
Moquez-vous d'affecter cet orgueil indomptable
Dont on vous dit qu'il est beau de *s'armer* (IV, 132, *Pr. d'É.* Interm. I, I).
Les sévères froideurs dont je *m'étois armée* (VI, 606, *Gr. Div. roy.*).
De cette excuse en vain vous voulez *vous armer* (III, *Éc. d. f.* 1354).
Ils *se sont* tous *armés* contre ma comédie avec une fureur épouvantable (IV, 373, *Tart.* Préface).
Ses vœux [de mon cœur] *se sont armés* contre votre naissance (II, *D. Garc.* 220). Se sont révoltés, irrités contre votre naissance.
Tout *s'arme* contre moi ; pour moi de tous côtés
Je vois coups de bâton et gibets apprêtés (I, *Dép. a.* 1123).

Arracher : ... Que je vous *arrache* de ce misérable lieu (V, 118, *D. Juan*, II, II).
... Il n'est rien qui me puisse à mes fers *arracher* (IX, *F. sav.* 150).
On me veut *arracher* de la beauté que j'aime (III, *Éc. d. f.* 1625 ; cf. VI, *Amph.* 617).
Ce deuil enraciné ne se peut *arracher* (I, *Ét.* 544).
Appelez-vous, Monsieur, être à vos vœux contraire,
Que de leur *arracher* ce qu'ils ont de vulgaire ? (IX, *F. sav.* 1190.)
Tout plaisir, tout repos par là m'est *arraché* (VIII, *Psy.* 205).
Et pour vous *arracher* toute injuste créance... (VI, *Mélic.* 499).
MACROTON. Pour. dé-ta-cher. *ar-ra-cher.* ex-pul-ser... les-di-tes. hu-meurs (V, 329, *Am. méd.* II, V).
Moi ? je ne vous l'ai point donnée de bon cœur (*ma foi*) et vous me l'avez *arrachée* (VI, 549, *G. D.* II, II).
Vous le voyez assez, et quelle obéissance
De vos commandements m'*arrache* la puissance (II, *D. Garc.* 1809).
Mon amour vous veut toute à moi ; sa délicatesse s'offense d'un souris, d'un regard qu'on vous peut *arracher* (VI, 248, *Sic.* VI). [Voy. LARMES.
Arracher le jour, la vie à... (II, *Éc. d. m.* 1013 ; I, *Ét.* 695 ; VI, *Mélic.* 524).

Arrêt : ... Condamnée par *arrêt* de la Cour (IX, *F. sav.* après le v. 1698 ; cf. V, *Mis.* 1499).
Les paroles de Jupiter
Sont des *arrêts* des destinées (VI, *Amph.* 1926).
Mais des *arrêts* du Ciel on nous fait tant de peur ! (IV, *Tart.* 1484.)
Il me faut résoudre à subir cet *arrêt* du Ciel (VII, 452, *Am. magn.* IV, IV).
Je consens que son choix règle votre dispute ;
Et celle qu'à l'écart laissera cet *arrêt*
Pourra, pour son recours, m'épouser, s'il lui plaît (VI, *Mélic.* 223).
Et je vais être enfin, par votre seul *arrêt*,
Heureux, si vous voulez, malheureux, s'il vous plaît (IV, *Tart.* 959).
Un éclatant *arrêt* de ma gloire outragée
A jamais n'être à lui me tenoit engagée (II, *D. Garc.* 1560).
(Avoir pour agréable) Que je me fasse un peu grâce sur votre *arrêt*,
Et ne me pende pas pour cela... (V, *Mis.* 31).
Et je veux, vous mettant juge en votre intérêt,
Vous faire prononcer vous-même votre *arrêt* (II, *D. Garc.* 587).
Ou bien pour un *arrêt* je prends votre refus (V, *Mis.* 1644).
Je l'attendrai... cet *arrêt* de ma destinée (IV, 215, *Pr. d'É.* V, II).
... Dès que son caprice [de la femme d'esprit] a prononcé tout bas
L'*arrêt* de notre honneur, il faut passer le pas (III, *Éc. d. f.* 831).

Arrêter : J'*arrêtai* toute l'affaire et ne voulus point endurer qu'on opinât... (V, 324, *Am. méd.* II, III). Voy. DISCOURS.
Avez-vous *arrêté* un logis ? (VII, 252, *Pourc.* I, III.)
Si tu veux me servir, je t'*arrête* avec moi (I, *Ét.* 746).
J'ai *arrêté* encore un maître de philosophie (VIII, 55, *Bourg. g.* I, II : note).
Arrêter prisonnier. Voy. à PRISONNIER.
C'est un grand charme que les louanges pour *arrêter* un auteur (III, 341, *Crit.* V). Pour le retenir dans une compagnie.

On me laisse toujours seul, il n'y a pas moyen de les *arrêter* ici (IX, 284, *Mal. im.* I, 1).
... Les tendres liens où je suis *arrêté* (IX, *F. sav.* 133).
... Je crois qu'au Ciel tendent tous vos soupirs,
Et que rien ici-bas n'*arrête* vos desirs (IV, *Tart.* 932). Voy. Pas (vos).
Toutes les serrures et les verrous du monde ne retiennent point les personnes et... c'est le cœur qu'il faut *arrêter* par la douceur et par la complaisance (VI, 274, *Sic.* XVIII).
(De nos courtisans) Elle a [la fresque] pour quelque temps fixé l'inquiétude,
Arrêté leur esprit, attaché leurs regards (IX, *Val-de-Gr.* 289).
Nous avons *arrêté* nos yeux sur une galère turque (VIII, 477, *Scap.* II, VII).

Arrêter, décider : ... Comme si du sort il étoit *arrêté* (Que...) (III, *Éc. d.*
Mais je veux que cela soit une vérité ; [*f.* 1198).
Et c'est assez pour vous que je l'aie *arrêté* (IV, *Tart.* 452).

Arrêter, neutre ; **s'arrêter** :
Mais moi, mon jugement, sans qu'aux marques j'*arrête*,
Fut que... (III, *Fâch.* 495 : note).
Autant qu'il vous plaira vous pouvez *arrêter* (V, *Mis.* 1031).
D. J. [à Sganarelle]. Allons, suis-moi. La statue. *Arrêtez*, Dom Juan (V, 202, *D. Juan*, V, VI).

Voy. VI, 271, *Sic.* XV; VI, 555, *G. D.* II, v; I, *Ét.* 798; VI, *Amph.* 1221, 1811.

Platon *s'est* au projet simplement *arrêté* [s'en est tenu...] (IX, *F. sav.* 847).
... Quel est le dessein où votre âme *s'arrête*? (IV, *Tart.* 693.)
Suivez, suivez, Monsieur, le choix où je *m'arrête* (IX, *F. sav.* 1629).
Entre ces deux partis il en est un honnête,
Où dans l'occasion l'homme prudent *s'arrête* (III, *Éc. d. f.* 1269).
Je n'entreprends point de vous écrire le détail de toutes ces merveilles... et je *m'arrête* à la comédie dont, par avance, vous me demandez des nouvelles (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
... Sans *m'arrêter* sur toute l'industrie
Dont j'ai conduit le fil de cette tromperie (I, *Dép. a.* 459).
Enfin,... sur quoi que je *m'arrête*,
Cent sortes de chagrins me roulent par la tête (I, *Dép. a.* 667).
Mon Dieu! *arrêtez-vous*, laissez-moi médicamenter cette affaire (VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI). Cessez cette querelle.
... Où vous *arrêtez-vous*? (IX, *F. sav.* 1624.)

Qui vous arrête? Quelle difficulté voyez-vous?

Est-ce qu'entre amis on *s'arrête* à ces sortes de scrupules? (VIII, 122, *Bourg. g.* III, VI; voy. VIII, 60, *Scap.* II, v.)
Lorsqu'on est une fois résolu sur la chose, *s'arrête-t*-on sur le temps? (VI, 268, *Sic.* XII.)
Je ne *m'arrête* pas à ses paroles (III, 328, *Crit.* III; voy. III, 358, *Crit.* VI).

Arrière : Révérence en arrière. Voy. Révérence.
De grâce, parle, et *mets* ces mines *en arrière* (VI, *Mélic.* 109 : note).

Arrière-ban : J'eus l'honneur... de me signaler des premiers à l'*arrière-ban* de Nancy (VI, 525, *G. D.* I, v : note).

Arrivée : Ceux-ci..., en se réveillant à l'*arrivée* de l'Aurore,... s'écrièrent en concert : Holà!... (IV, 133, *Pr. d'É.* Interm. I, II).

Arriver : Elle [ma femme] est *arrivée* là bien malheureusement (VIII, 167, *Bourg. g.* IV, II; cf. V, 105, *D. Juan*, II, I).
Il seroit *arrivé* quelque folie (VI, 115, *Méd. m. l.* III, VII).
Si vous m'attaquez, nous verrons ce qui en *arrivera* (V, 199, *D. Juan*, V, III; cf. I, *Ét.* 711).

... La douceur du bien qui m'en doit *arriver* (I, *Ét.* 496).
[Les] honneurs qui m'*arrivent* (VIII, 199, *Bourg. g.* V, III).

Arrogance : ... De parler... avec cette *arrogance*, et de donner impudemment le nom de science à des choses... (VIII, 78, *Bourg. g.* II, III).

Arrogant : (Ce sexe) *arrogant* (IX, 589, Interm. nouv. du *Mar. f.*).

Arrouser, arroser. Voy. à Pluie.

Art : (Une main)... maîtresse de l'*art* jusqu'à le gourmander (IX, *Val-de-Gr.* 266). Voy. Miracles de l'*art*.

... Les grands effets, les fortes impostures,
L'achèvement de l'*art*... (*ibidem*, 160; cf. 112).

Du commerce et des *arts* la suprême conduite (*ibid.* 308; cf. 229, 363).

Poursuis, ô grand Colbert, à vouloir dans la France
Des *arts* que tu régis établir l'excellence (*ibid.* 328).

Pourvu que l'on suive le courant des règles de l'*art*, on ne se met point en peine de tout ce qui peut arriver (IX, 358, *Mal. im.* II, v).

Cette comédie pèche contre toutes les règles de l'*art* (III, 356, *Crit.* VI; cf. même scène, p. 357, *l.* 2 et p. 358, *l.* 1). Voy. Les Termes de l'*art*.

Qui se donne à sa cour se dérobe à son *art* (*Val-de-Gr.* 346; cf. 40, 189).

(L'ouvrage) Dicte de ton grand *art* les souveraines lois (*ibid.* 46).

La médecine est un *art* profitable...; et souvent on en a fait un *art* d'empoisonner les hommes (IV, 381, *Tart.* Préf.; cf. V, 337, 338, *Am. méd.* III, 1).

L'*art de la Thessalie*. Voy. Thessalie.

Si la logique est un *art* ou une science (IV, 40, *Mar. f.* IV: note).

... De donner impudemment le nom de science à des choses que l'on ne doit pas même honorer du nom d'*art*, et qui ne peuvent être comprises que sous le nom de métier misérable de gladiateur, de chanteur et de baladin (VIII, 78, *Bourg. g.* II, III).

Dans tous les *beaux arts*, c'est un supplice assez fâcheux que de se produire à des sots (VIII, 47, *Bourg. g.* I, 1).

Il les paye bien (*les choses que nous lui donnons*); et c'est de quoi maintenant nos *arts* ont plus besoin que de toute autre chose (*ibidem*).

C'est un *art* [le métier de flatteur] où l'on fait, comme on voit, des fortunes considérables (V, 338, *Am. méd.* III, 1).

C'est un *art* [l'hypocrisie, la profession d'hypocrite] de qui l'imposture est toujours respectée (V, 193, *D. Juan*, V, II).

L'art des imposteurs, des courtisans (IV, *Tart.* 1908; II, *D. Garc.* 426).

De ces détachements je ne connois point l'*art* (IX, *F. sav.* 1216).

(Qui trouve) L'*art* de ne vous rien dire avec de grands discours (*Mis.* 580).

... Je pourrai trouver l'*art* de me faire aimer (IX, *F. sav.* 1491).

Je confesse mon foible, elle a l'*art* de me plaire (V, *Mis.* 230).

(Lui) Par cent dehors fardés a l'*art* de l'éblouir (IV, *Tart.* 200).

C'est qu'ils ont l'*art* de feindre; et moi, je ne l'ai pas (V, *Mis.* 422).

... Je sais l'*art* de lever les scrupules (IV, *Tart.* 1486).

Je sais l'*art* de traire les hommes (VII, 106, *Av.* II, IV).

Ces fonds officieux qu'*avec art* on se donne (IX, *Val-de-Gr.* 175).

Non, non, ne croyez pas qu'*avec art* je l'enflamme,
Et que mon dessein soit de séduire son âme (VI, *Mélic.* 491).

Article : Pour cet *article*, j'ai tort (VI, *Amph.* 1191; cf. III, *Éc. d. f.* 157). Sur ce point.

J'en ai fait un petit mémoire.... Donné à vous une fois deux cents louis.... Une autre fois, six-vingts.... Et une autre fois, cent quarante.... Ces trois *articles* font quatre cent soixante louis (VIII, 115, *Bourg. g.* III, IV).

Articulations : ... Parce qu'elles (*les consonnes*) sonnent avec les voyelles,

et ne font que marquer les diverses *articulations* des voix (VIII, 85, *Bourg. g.* II, iv).

Artifice : Ce... *Feu d'artifice* qu'elle trouva sur l'eau (VIII, 123, *Bourg. g.* [III, vi).
... De vous venir, mais sans nul *artifice*,
Assurer que je suis tout à votre service (II, *Éc. d. m.* 287).
(Vous voulez) Égaler l'*artifice* à la sincérité... (IV, *Tart.* 335). [Préf.)
L'*artifice* qu'ils ont de me faire des ennemis que je respecte (IV, 374, *Tart.*
... Beaux discours que l'*artifice* inspire (II, *D. Garc.* 1304).
... Vous joignez ici l'audace à l'*artifice*? (*Mis.* 1330; cf. 1497; *D. Garc.* 1391.)
... Prompts, vindicatifs, sans foi, pleins d'*artifices* (IV, *Tart.* 374).
Je triomphe et j'ai de quoi mettre à bas votre orgueil et détruire vos *artifices* (VI, 579, *G. D.* III, vi; voy. I, *Ét.* 923).
On est venu lui dire, et par mon *artifice*, (Que...) (I, *Ét.* 477).
Je puis croire ces mots un *artifice* honnête (Pour m'obliger à...) (IV, [*Tart.* 1445).
... Jupiter à ce bel *artifice*
S'est avisé d'avoir recours;
Son stratagème ici se trouve salutaire (VI, *Amph.* 69). Voy. I, *Ét.* 364, 383, 668, 1087; II, *D. Garc.* 513.
Mais pour lequel des deux princes au moins dressez-vous tout cet *artifice*? (VII, 449, *Am. magn.* IV, iii : note; de même V, *Mis.* 170.)

As, terme de jeu : III, *Fâch.* 313, 314, 319, 326, 327.
Taisez-vous, *as de pique* (I, *Dép. a.* 1794 : note).

Ascendant : Ne dites-vous pas que l'*ascendant* est plus fort que tout? et s'il est écrit dans les astres que je sois enclin à parler de vous, comment voulez-vous que je résiste à ma destinée? (VII, 396, *Am. magn.* I, ii : note; voy. II, *Éc. d. m.* 1099 : note.)
... Son *ascendant*, Monsieur, l'emportera
Sur toute la vertu que votre fille aura (IV, *Tart.* 539).
Leur vue a sur notre zèle
Un *ascendant* trop puissant (VI, *Amph.* 185).
Et le fort *ascendant* que prend votre beauté
Laisse-t-il aux esprits aucune liberté? (II, *D. Garc.* 954.)

Asile : Me faire un sûr *asile* à braver ses desseins (II, *D. Garc.* 527).
(J'aurois mauvaise grâce) De maltraiter l'*asile* et blesser les bontés
Où je me suis sauvé de toutes vos fiertés (IX, *F. sav.* 1243).

Aspect : Les mépris de la mort, et l'*aspect* des supplices (VIII, *Psy.* 408).
... Cent brimborions dont l'*aspect* importune (IX, *F. sav.* 567).
(La Mont. Orphise... vient de ce côté.) Ér. ... Déjà cet *aspect*
A toute ma colère imprime le respect (III, *Fâch.* 222).
Les démons ont le minois trop hideux, et leur seul *aspect* me feroit mourir de frayeur (IV, 80, *Mar. f.* Ballet, II, iii, texte Philidor cité en note).
A ce terrible *aspect* j'ai ramassé mes armes (IV, *Pr. d'É.* 213).
Loin d'être saisi à son *aspect* des mêmes transports que je sens, vous... (V, 155, *D. Juan*, III, iv; cf. II, *D. Garc.* 1169).
Voici l'heure : ils seront surpris à mon *aspect* (I, *Ét.* 1205).

Aspirer : *Aspirez* aux clartés qui... (IX, *F. sav.* 40; cf. 300, 595). Voy. But.
Je ne sais; mais j'*aspire* à m'en voir éclairci (V, *Mis.* 1472).

Assaillant : Je n'ai déjà que trop d'un si rude *assaillant* (IX, *F. sav.* 1315).

Assaillir : ... Les desirs qui pourroient l'*assaillir* (II, *Éc. d. m.* 177).

Assaisonnement : C'est un merveilleux *assaisonnement* aux plaisirs qu'on goûte que la présence des gens qu'on aime (V, 545, *Mis.* Billet de Cél.).

Assaisonner : Ces flatteurs insipides, qui n'*assaisonnent* d'aucun sel les louanges qu'ils donnent (III, 415, *Impr.* iv). Voy. à Attique (sel).

(Un beau tout-ensemble) Où rien ne soit à l'œil mendié ni redit,
Tout s'y voyant tiré d'un vaste fonds d'esprit,
Assaisonné du sel de nos grâces antiques,
Et non du fade goût des ornements gothiques (IX, *Val-de-Gr.* 83; cf. FADAISES).

C'est merveilleusement *assaisonner* la bonne chère que d'y mêler la musique (VIII, 160, *Bourg. g.* IV, 1).

Il n'y a rien de si impertinent et de si ridicule qu'on ne fasse avaler lorsqu'on l'*assaisonne* en louange (VII, 57, *Av.* I, 1).

Je veux que l'esprit *assaisonne* la bravoure (II, 102, *Préc.* XI).

Il me faut un don de sa foi qui soit *assaisonné* de certaines cérémonies qu'on trouve nécessaires (VIII, 487, *Scap.* III, 1).

Assassine, adjectif employé substantivement au féminin :
Que dit-elle de moi, cette gente *assassine*? (I, *Ét.* 220.)

Assassinat : Quelque vol de mon cœur, quelque *assassinat* de ma franchise (II, 76, *Préc.* IX : note).

Assassiner : Qui tôt ensevelit bien souvent *assassine* (I, *Ét.* 513).

(Leur passion) Veut nous *assassiner* avec un fer sacré (IV, *Tart.* 380).

On m'*assassine* dans le bien, on m'*assassine* dans l'honneur (VII, 195, *Av.* V, v).

Il n'est plus, cet amour tendre et passionné;
Vous l'avez dans mon cœur, par cent vives blessures,
Cruellement *assassiné* (VI, *Amph.* 1261).

Une rigueur *assassinante* (VIII, *Psy.* 671).

Ah! je suis assommé. Quelle peine! Quelle maudite ville! *Assassiné* de tous côtés! (VII, 313, *Pourc.* II, x.)

... Ah! tout est ruiné;
Je suis, je suis trahi, je suis *assassiné* (II, *D. Garc.* 1239 et V, *Mis.* 1228).

Percé du coup mortel dont vous m'*assassinez*... (V, *Mis.* 1311).

Ah, infâme! ah, traître! ah, scélérat! C'est ainsi que tu m'*assassines* (VIII, 498, *Scap.* III, III; voy. VI, 116, *Méd. m. l.* III, VIII).

Ne m'*assassinez* point... par les sensibles coups d'un soupçon outrageux (VII, 54, *Av.* I, 1 : note).

Cette pensée m'*assassine* (VI, 575, *G. D.* III, v).

Je suis *assassiné* par ce maudit retour (VIII, 411, *Scap.* I, 1 : note).

Oui, d'un coup étonnant ce discours m'*assassine* (I, *Ét.* 988).

Peut-on plus vivement se voir *assassiné*? (VI, *Amph.* 1011.)

Pour être de Fâcheux toujours *assassiné* (III, *Fâch.* 2).

Leur vicieuse coutume (*des auteurs*) d'*assassiner* les gens de leurs ouvrages (III, 355, *Crit.* VI).

Assaut : ... Contre cet *assaut* je sais un coup fourré (I, *Ét.* 1165).

Du Destin ennemi les *assauts* rigoureux (VIII, *Psy.* 407). Voy. MALIN (le).

Au fort de tant d'*assauts* (II, *D. Garc.* 281).

Assemblage : ... De tant de laquais le bruyant *assemblage* (IV, *Tart.* 89).

Et des plus nobles chefs je fais un *assemblage* (VI, *Amph.* 1695 : note).

Est-il de petits corps un plus lourd *assemblage* (IX, *F. sav.* 616).

Il n'est rien de si grand... que le nom que je mets à la tête de ce livre, et rien de plus bas que ce qu'il contient. Tout le monde trouvera cet *assemblage* étrange (II, 354, Ép. de *l'Éc. d. m.*).

Les spectateurs de cet *assemblage* de tant de magnifiques divertissements (VIII, 363, *Psy.* Livret de 1671).

L'ouverture se fait par un grand *assemblage* d'instruments (VIII, 45, *Bourg. g.* I, 1, jeu de scène).

Avec quel agrément d'insensible passage
Doivent ces opposés [les clairs et les bruns] *entrer en assemblage*,
Par quelle douce chute ils doivent y tomber (IX, *Val-de-Gr.* 172).

Je voudrois bien la voir mariée avec le marquis... : le bel *assemblage*

que ce seroit d'une précieuse et d'un turlupin (III, 319, *Crit.* II).
Assemblage, union, encore : VI, 78, *Méd. m. l.* II, II; VI, 576, *G. D.* III, V : note; VIII, 204, *Bourg. g.* V, V : note.

Assemblée : ... De doctes *assemblées* (IX, *F. sav.* 870; voy. vers 885).
Mettre sur le tapis une question galante qui exerce les esprits de l'*assemblée* (II, 62, *Préc.* IV).
M. BOBINET. Allons, Monsieur le Comte.... La révérence à toute l'honnête *assemblée* (VIII, 585, *Escarb.* VII).
Elle (*la salle*) est partagée en deux parties : l'une est pour le théâtre et l'autre pour l'*assemblée*.... Trente lustres qui éclairent la salle de l'*assemblée*... (VIII, 364, *Psy.* Livret de 1671).
Ces sociétés déréglées
Qu'on nomme belles *assemblées* (III, *Éc. d. f.* 785).
J'aime le jeu, les visites, les *assemblées* (IV, 27, *Mar. f.* II; cf. IV, *Tart.* [157).
... Courir tous les bals et les lieux d'*assemblée* (II, *Éc. d. m.* 224).
Nous vous avons envoyé querir pour remplir les vuides de notre *assemblée* (II, 108, *Préc.* XII). De notre bal; voy. I, 37, *Jal. du Barb.* X.

Assembler : M[e] TAILL. *Assembler* un pourpoint (VIII, 94, *Bourg. g.* II, V).
Quand le Ciel emploieroit ses soins à composer une beauté parfaite, quand il *assembleroit* en elle tous les dons les plus merveilleux du corps et de l'âme... (IV, 188, *Pr. d'É.* III, IV; cf. IX, *Val-de-Gr.* 199).
L'on nous *assembla* un jour, trois de nous autres, avec un médecin de dehors, pour une consultation (V, 323, *Am. méd.* II, III).
... Un même malheur aujourd'hui nous *assemble* (VI, 200, *Past. com.* XIII).
Souffrons qu'en un parti la raison nous *assemble* (VI, 612, *Gr. Div. roy.*).
Ha! je me réjouis de vous voir *assemblés* (IV, *Tart.* 1276).

Assembler (s') : Voy. à BILE.

Assener : Les coups sur votre râble *assenés* avec joie (I, *Ét.* 1624).
Et pouvoir, à plaisir, sur ce mufle *assener*
Le plus grand coup de poing qui se puisse donner (IV, *Tart.* 1799).

Asseoir : Je ne sais point sur qui ma conjecture *asseoir* (I, *Dép. a.* 936).
Debout et *assis* [au parterre comme aux meilleures places], on peut.... Voy. à DEBOUT.

Asservir : ... Dans l'ignorance où l'on veut l'*asservir* (III, *Éc. d. f.* 321).
[Un honneur qui tient notre âme] En esclave *asservie* (VI, 606, *Gr. Div. roy.*).
Loin d'être aux lois d'un homme en esclave *asservie* (IX, *F. sav.* 43).
Quoi? votre âme, Seigneur, seroit-elle obstinée
A vouloir *asservir* toute ma destinée? (II, *D. Garc.* 865.)
... L'infâme à ses feux *asservie* (II, *Éc. d. m.* 912).
(Elle est) Indigne d'*asservir* le cœur d'un galant homme (V, *Mis.* 1114).
Être *asservi* par les lois de l'honneur au dérèglement de la conduite d'autrui (V, 150, *D. Juan*, III, III).

Assesseur : Mon cousin l'*assesseur* (VII, 256, *Pourc.* I, IV : cf. VII, 255, note).

Assez, suffisamment : Cela seroit un peu trop fort; cherchons... quelques termes plus doux. Le mot de galante aussi n'est pas *assez* (VII, 297, *Pourc.* II, IV).
Ce mot est *assez* pour me mettre en mauvaise humeur (VIII, 101, *Bourg. g.* [III, II).
C'est *assez* de vous les avoir dits [ces vers], et je dois en demeurer là (VIII, 559, *Escarb.* I).
... N'est-ce pas *assez* de souffrir pour vos charmes...? (*ibidem*, Sonnet.)
Tout cela fait chez moi... un merveilleux effet; et *c'en est assez... pour* me justifier l'engagement où j'ai pu consentir; mais *ce n'est pas assez* peut-être *pour* le justifier aux autres (VII, 56, *Av* I, I).

N'est-ce pas *assez* d'un pour tuer une personne? (V, 318, *Am. méd.* II, I.)
Il croit que c'est *assez* d'un coup pour t'accabler (IX, *F. sav.* 1035).
N'avons-nous pas *assez* des autres accidents? (II, *Sgan.* 451.)
... Une femme en sait toujours *assez* (Quand...) (IX, *F. sav.* 578).
N'est-ce pas *assez* que les savants voient...? (V, 336, *Am. méd.* III, I.)
C'est *assez* que vous serez assuré de ma fidélité (IV, 28, *Mar. f.* II).
Rentrons: *c'en est assez* (VI, 576, *G. D.* III, V).
HARP. Valère, aie un peu l'œil à tout cela; et prends soin, je te prie, de m'en sauver le plus que tu pourras, pour le renvoyer au marchand. VAL. *C'est assez* (VII, 154, *Av.* III, IX).

Il suffit, c'est entendu, vous serez obéi. — Cf. : II, 92, *Préc.* IX et I, *Ét.* 1301.

C'est *assez* dit (I, *Dép. a.* 740; voy. V, *Mis.* 1125). Il suffit, suffit.
Une femme qui pense qu'avec tout mon bien je n'ai pas *assez* acheté la qualité de son mari (VI, 508, *G. D.* I, I).
J'ai du bien *assez* pour ma fille (VIII, 145, *Bourg. g.* III, XII).
[Ils] Ont à les décharpir eu de la peine *assez* (I, *Ét.* 1949).
Je ne demande qu'*assez* de vie pour pouvoir expier... (V, 181, *D. Juan*, [IV, VI).
Si je suis *assez* malheureuse *pour* vous perdre... (IX, 316, *Mal. im.* I, VII).
Si j'avois le courroux dont on veut m'accuser,
Je trouverois *assez* de quoi l'autoriser :
Vous en seriez trop digne (IX, *F. sav.* 1168).

Assez, passablement, quelque peu : ANGÉL. Ne devines-tu point de quoi je veux parler? TOIN. Je m'en doute *assez* : de notre jeune amant (IX, 290, *Mal. im.* I, IV).
Voilà une malade qui n'est pas tant dégoûtante, et je tiens qu'un homme bien sain s'en accommoderoit *assez* (VI, 81, *Méd. m. l.* II, IV).
... Je me trouve *assez* votre goût et vos yeux (IX, *F. sav.* 238).
En attendant cet examen... je m'en remets *assez* aux décisions de la multitude (III, 29, *Fâch.* Avert.).
(Un égyptien) Qui n'est pas noir pourtant, et sent *assez* son bien....
Je vous croirois pourtant *assez* d'intelligence (Ensemble) (I, *Ét.* 1646, 299).

Assidu : Vingt ans d'*assidu* service (VI, *Amph.* 174).
Après tant d'*assidus* hommages, de soins et de services que je lui ai rendus dans sa cuisine (VIII, 128, *Bourg. g.* III, IX).
Soins *assidus* (IV, *Pr. d'É.* 262). — Respects *assidus* (IV, *Pr. d'É.* 112).
L'autre ici fera place au vainqueur prétendu
Et le délivrera d'un rival *assidu* (V, *Mis.* 843).
Ceux qui sont toujours mécontents de la cour, ces suivants inutiles, ces incommodes *assidus* (III, 415, *Impr.* IV).

Assiduités : J'ai montré des *assiduités*, j'ai rendu des soins chaque jour (VII, 398, *Am. magn.* I, II; voy. II, *D. Garc.* 439; V, *Mis.* 472).

Assiéger : Quoi? Masques toute nuit *assiégeront* ma porte? (I, *Ét.* 1244.)
Pour *assiéger* la chaise [du Roi] il faut d'autres combats (*Rem. au R.* 64).
Un espion de mes affaires, un traître, dont les yeux maudits *assiègent* toutes mes actions... et furettent de tous côtés (VII, 63, *Av.* I, III).

Assiette : ... Une atteinte secrette
Ne laisse point mon âme en une bonne *assiette* (I, *Dép. a.* 2).
Quatre grands potages et cinq *assiettes* (VII, 127, *Av.* III, I : note).

Assignation : Cette *assignation* qu'on m'avoit su donner (III, *Éc. d. f.* 1379). Ce rendez-vous.

Assigner : Les dettes que vous avez *assignées* sur le mariage de ma fille (VII, 303, *Pourc.* II, VI : note).

Assistance : Il croit trouver en vous l'*assistance* d'un frère (I, *Dép. a.* 540; voy. II, *Éc. d. m.* 344).

Le trépas me doit seul prêter son *assistance* (I, *Ét.* 1856).
... Otons-lui toute notre *assistance* (I, *Ét.* 928).
Oui, de ces formes-là l'*assistance* est bien forte....
Qui peut trouver moyen d'être fait de la sorte
Ne soupire guère à crédit (VIII, *Psy.* 956).
En vain pour attaquer son stupide silence,
De tous les lieux communs vous prenez l'*assistance* (V, *Mis.* 610).
Quelque petite *assistance* me rétabliroit mes affaires (VII, 118, *Av.* II, v).

Assister, aider, secourir : Une vieille femme mourante, *assistée* d'une servante qui faisoit des regrets (VIII, 416, *Scap.* I, II).
Le petit Gille encore eût pu nous *assister* (I. *Dép. a.* 1547).
O Ciel, daigne les *assister*! (IV, 162, *Pr. d'É.* Interm. II, II.)
Qu'à le chasser mon bras soit du tien *assisté* (I, *Ét.* 1574).

Assister, être présent : A signer leur contrat vous pourrez *assister* (IX, *F. sav.* 1407).

Vous pourrez assister à la signature de leur contrat. Cette construction se trouve dans Amyot (*Thésée*, XIX, 1er volume, p. 27 de l'édition de 1567). « Étant la coutume en Candie que les dames se trouvoient aux ébattements publiques et assistoient à voir les jeux.... » Assistoient à la vue, au spectacle des jeux.

Le Mufti demande... aux Turcs *assistants* de quelle religion est le Bourgeois... (Il) fait une... invocation avec tout le reste des Turcs *assistants* (VIII, 180, 181, *Bourg. g.* Cérém. turque).
Les magiciens *assistants* et chantants (VI, 191, *Past. com.* II).

Assommer : Je t'*assomme*, si tu ne parles (V, 162, *D. Juan*, III, v; voy. VI, 64, *Méd. m. l.* I, v; VI, *Amph.* 690; I, *Ét.* 1588; IV, *Tart.* 1150 et 1637; IX, 304, *Mal. im.* I, v).
Battez-moi, *assommez*-moi de coups, tuez-moi, si vous voulez (V, 195, *D. Juan*, V, II; voy. I, *Dép. a.* 1572).
Arrête, ou sur ton dos le moindre pas attire
Un *assommant* éclat de mon juste courroux (VI, *Amph.* 451).
Ahi! ahi! à l'aide! au meurtre! au secours! on m'*assomme*! (I, *Ét.* 723.)
Ah! je suis *assommé*. Quelle peine! Quelle maudite ville! Assassiné de tous côtés! (VIII, 313, *Pourc.* II, x.)
... Mais ce coup est-il prévu? [1530).
A te dire le vrai, cher marquis, il m'*assomme* (III, *Fâch.* 575; cf. IV, *Tart.*
Que ce discours grossier terriblement *assomme*! (IX, *F. sav.* 535; voy. à CHAGRINER.)
Ah! Monsieur Lysidas, vous nous *assommez* avec vos grands mots (III, 361, *Crit.* VI).
Des manières bruyantes et des tons de voix *assommants* (VII, 410, *Am.*
Et ta vertu fait un vacarme [*magn.* II, II).
Qui ne cesse de m'*assommer* (VI, *Amph.* 668).
Mais je lui disois, moi, qu'un froid écrit *assomme* (V, *Mis.* 353; cf. 590).

Assortir : (Mousquets) avec les... fourchettes *assortissantes* (VII, 96, *Av.* II, I).
Nous étions une troupe assez bien *assortie* (III, *Fâch.* 487).
Ce nœud, bien *assorti*, n'a-t-il pas des appas? (IX, *F. sav.* 25.)
Voilà le plus bel habit de la cour, et le mieux *assorti* (VIII, 93, *Bourg. g.*
Il nous dit [ton ouvrage] fortement les trois nobles parties [II, v).
Qui rendent d'un tableau les beautés *assorties* (IX, *Val-de-Gr.* 48).

Assoté : Regarde la grosse Thomasse, comme elle est *assotée* du jeune Robain (V, 111, *D. Juan*, II, I). Voy. AFFOLÉ *de...*, SOT *après...*

« La Reine a une levrière,... dont elle est beaucoup assotée. » (*Les Cent Nouvelles nouvelles*, Nouvelle XXVIII, t. I, p. 168 de l'édition de M. Th. Wright, Paris, Jannet, 1858.

Assoupir : ... L'on veut *assoupir* la chose en sa naissance (V, *Mis.* 757).

Assouvir : Laissez-moi m'*assouvir* dans mon courroux extrême (VI, *Amph.* 1642).

Assujettir : Les Dieux même sont *assujettis* à son empire [de l'Amour] (IV, 168, *Pr. d'É.* II, 1).
Enfin l'aimable Agnès a su m'*assujettir* (III, *Éc. d. f.* 337).
Le respect inviolable où ses beaux yeux *assujettissent* toute la violence de mon ardeur (VII, 392, *Am. magn.* I, 1). Voy. Servitude.
Cette coutume où l'on veut *assujettir* les pères (V, 313, *Am. méd.* I, v).
Moquons-nous donc de cette chicane où ils veulent *assujettir* le goût du public (III, 359, *Crit.* vi).
A quoi qu'en reprenant on soit *assujettie*... (V, *Mis.* 961).

Assujettir (s') : Il est vrai qu'à la mode il faut *m'assujettir* (II, *Éc. d. m.* 17).

Assurance : ... Après les obligeantes *assurances* que vous avez eu la bonté de me donner de votre foi (VII, *Av.* I, 1; voy. V, *Mis.* 1397).
Il me faut de votre âme une pleine *assurance* (V, *Mis.* 1589).
Cela me fait voir ce que je dois croire de vous, et l'*assurance* qu'il y a au don de votre cœur et aux serments... (VIII, 590, *Escarb.* viii).
Ans. (Il seroit à propos) Qu'il me fît de sa main un reçu de deux mots.
Masc. ... J'aurai soin d'en tirer d'abord votre *assurance* (I, *Ét.* 566).
Si c'est votre dessein d'approuver l'alliance,
Votre main peut aussi m'en signer l'*assurance* (II, *Éc. d. m.* 1012).
Pour faire semblant d'*assurance*,
Je veux chanter un peu d'ici (VI, *Amph.* 287; voy. II, *D. Garc.* 281).
Ah! c'est malaisément qu'en pareille matière
Un cœur bien enflammé prend *assurance* entière (III, *Fâch.* 128).
Puis-je prendre quelque *assurance* sur la nouveauté surprenante d'une telle conversion? (V, 189, *D. Juan*, V, i.)
Et sur ses déplaisirs et son impatience
Mon âme prendroit lors une pleine *assurance* (I, *Dép. a.* 38).
(Deux amis)... sur qui vous pourrez prendre toute *assurance* (*ibid.* 1545).
Ah! c'est trop promptement qu'il croit mon innocence;
Il n'en a pas encore une entière *assurance* (II, *D. Garc.* 1116).
Entrez *en assurance* (II, *Éc. d. m.* 907; voy. V, 335, *Am. méd.* II, vii).
Entrez sans crainte.

Nos yeux n'ont point de mauvais desseins, et votre cœur peut dormir *en assurance* sur leur prud'homie (II, 77, *Préc.* ix; de même : III, *Éc. d. f.* 1481).
Avec plus d'*assurance* (I, *Dép. a.* 364).
Avec toute *assurance* (I, *Ét.* 332, 771; I, *Dép. a.* 347).

Assurément : Une voix qui m'a dit... qu'avec elle *assurément* je ne ferois point mon salut (V, 198, *D. Juan*, V, iii; voy. VI, 65, *Méd. m. l.* I, v; I, *Ét.* 1174; V, *Mis.* 260; IX, *F. sav.* 721).
M. Jourd. Il me le rendra.... Mme Jourd. Oui, attendez-vous à cela. M. J. *Assurément* : ne me l'a-t-il pas dit? (VIII, 110, *Bourg. g.* III, iii.)
Assurément que vous avez raison si vous le voulez (V, 86, *D. Juan*, I, ii).
Les gens de qualité savent tout sans avoir jamais rien appris. Magd. *Assurément*, ma chère (II, 88, *Préc.* ix).
Sgan. Monsieur, je ne puis faire ni l'un ni l'autre, je vous assure. Alcid. *Assurément*? Sgan. *Assurément* (IV, 64, *Mar. f.* ix; voy. III, 343, *Crit.* vi).

Assurer : Loin d'*assurer* une âme, et lui fournir des armes
Contre ce qu'un rival lui veut donner d'alarmes (I, *Dép. a.* 1213).
Loin de rassurer....

Vous devez... ne pas mettre en doute la sincérité de ma foi. Et puis votre beauté vous *assure* de tout (V, 119, *D. Juan*, II, ii).

Voilà qui m'*assuroit* à jamais de vos feux (I, *Dép. a.* 1355).
La possession d'un cœur est fort mal *assurée*, lorsqu'on prétend le retenir par force (VI, 248, *Sic.* VI).
Grâces au Ciel, voilà mon bonheur hors d'atteinte,
J'ai su me l'*assurer* (I, *Ét.* 720).
(Je)... me suis *assuré* l'époux que je vous di (I, *Dép. a.* 462; voy. VI, 248, *Sic.* VI; VI, *Mélic.* 68).
Ils l'*assurent* [le Mufti] qu'il est mahométan (VIII, 180, *Bourg. g.* Cér. t.).
(Je)... leur *assurai* fort que c'étoit médisance (V, *Mis.* 946; cf. 507).
Il y a deux vérités... dont je puis vous *assurer* également (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV; voy. I, *Dép. a.* 682).
Nous venons... l'*assurer* [Votre Altesse]... de nos très humbles services (VIII, 200, *Bourg. g.* V, IV : note).
Si vous ne m'*assurez*... absolument (Que...) (I, *Dép. a.* 509).
Je ne me fierai point à des propos si doux,
Qu'un peu de vos faveurs, après quoi je soupire,
Ne vienne m'*assurer* tout ce qu'ils m'ont pu dire (IV, *Tart.* 1450).
... *Assure* [affirme-moi, dis-moi nettement]
Ou si c'est chose vraie, ou si c'est imposture (I, *Dép. a.* 281).
Vous valez tout un monde et c'est moi qui l'*assure* (I, *Dép. a.* 1629).
Et vous ferez le sot tout seul, je vous *assure* (I, *Dép. a.* 1502).
Vous m'*assuriez* par là d'agréer mon service (I, *Dép. a.* 1349 : note).
Je t'*assure* ici, et te fais serment que... (V, 307, *Am. méd.* I, II).
De grâce, songez bien avant que d'*assurer* :
En manquant de mémoire on peut se parjurer (II, *D. Garc.* 546).
CHARL. Vous voyez qu'al le soutient. D. J. ... Laissez-la faire. MATH. Vous êtes témoin comme al l'*assure* (V, 128, *D. Juan*, II, IV).
Je ne m'y fie encore que de la bonne sorte, et ce n'est pas assez pour m'*assurer* entièrement, que ce qu'il vient de faire (VIII, 487, *Scap.* III, I : note). Pour me donner assurance, confiance.

Assurer (s') : Moins on mérite un bien qu'on nous fait espérer,
Plus notre âme a de peine à pouvoir *s'assurer* (II, *D. Garc.* 655; voy. I, *Dép. a.* 103). A pouvoir prendre confiance.
C'est en quoi je trouve la condition d'un gentilhomme malheureuse, de ne pouvoir point *s'assurer* sur toute la prudence et toute l'honnêteté de sa conduite (V, 150, *D. Juan*, III, III).
Nos vœux sur des discours ont peine à *s'assurer* (IV, *Tart.* 1460).
Et n'est-il pas coupable en ne *s'assurant* pas [note.)
A ce qu'on ne dit point qu'après de grands combats? (V, *Mis.* 1407 :
D. Elvire dit (II, *D. Garc.* 810 et 811) :
Et n'est-il pas coupable alors qu'il ne croit pas
Ce qu'on ne dit jamais qu'après de grands combats?
Faut-il que je *m'assure* au rapport de mes yeux? (II, *D. Garc.* 1223.)
Du sort dont vous parlez je le garantis, moi,
S'il faut que par l'hymen il reçoive ma foi :
Il *s'y* peut *assurer* (II, *Éc. d. m.* 243).
... Ceux qui *s'assurent* en nous (II, *Éc. d. m.* 245).
Pour mon cœur, vous pouvez *vous assurer* de lui (*F. sav.* 1451 : note).
Être sûr de lui, compter sur lui.
Il n'est pas mal de *s'assurer* un peu contre les soins des surveillants (VI, 246, *Sic.* VI : note). De prendre ses sûretés....
Hé, diantre! Le moyen de *m'en assurer* mieux (IV, *Tart.* 1687; voy. II, *D. Garc.* 301; VI, *Amph.* 1022). De m'assurer mieux des choses, du fait.
Quelque chien enragé l'a mordu, je *m'assure* (III, *Éc. d. f.* 392). Je le crois.

Assuré : Que me vient donc conter ce coquin *assuré*? (I, *Dép. a.* 1027.)
Assuré, ici, déterminé : voy. la note à ce vers.

Est-il possible... qu'un homme si *assuré* dans la guerre soit si timide en amour? (VII, 391, *Am. magn.* I, I.)

La mine résolue,... les regards *assurés* (VIII, 423, *Scap.* I, III; voy. VIII, 72, *Bourg. g.* II, II).

Cela n'est-il pas beau d'être *assuré* de son fait, quand on se bat contre quelqu'un? (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III.)

(Voilà)... l'*assuré* témoin qu'on produit de ma honte (II, *D. Garc.* 1461). Cf. Sûr.

D'*assurés* témoignages (*Tart.* 1478). — Garants *assurés* (*D. Garc.* 650).

L'infâme croit avoir trouvé chez vous un *assuré* refuge (VI, 271, *Sic.* XV). Un refuge sûr.

Alb. Il faut être chrétien. Polyd. Il est très *assuré* (I, *Dép. a.* 848; voy. *Amph.* 1137). Cela est bien certain.

Il est très *assuré*... qu'il ne faut plus que je songe à faire de comédie (IV, 394, *Tart.* 2ᵈ Plac.; voy. IV, 48, *Mar. f.* V; V, 97, *D. Juan*, I, III; VI, 65, *Méd. m. l.* I, V; VI, 601, *Gr. Div. roy.*).

... Je suis *assuré*... qu'elle en mourra (I, *Dép. a.* 578; voy. IX, *F. sav.* 360; V, 97, *D. Juan*, I, III; VIII, 513, *Scap.* III, XI).

Vous serez *assuré* de ma fidélité, comme je serai persuadée de la vôtre (IV, 28, *Mar. f.* II; voy. VIII, 420, *Scap.* I, III).

Astre : (Une espèce d'amour)... épuré comme l'*astre du jour* (IX, *F. sav.* 1684).
Ce jeune *astre* d'amour de tant d'attraits pourvu (III, *Éc. d. f.* 326).
Adieu, mon *astre* (I, *Dép. a.* 189).
Cél. Sous quel *astre* ton maître a-t-il reçu le jour? [*Fâch.* I.
Masc. Sous un *astre* à jamais ne changer son amour (I, *Ét.* 153). Cf. III,
J'ignore pour quel sort mon *astre* m'a fait naître (II, *Éc. d. m.* 235; voy. II, *D. Garc.* 15, 1626; IV, *Pr. d'É.* 50).
Quoi? l'*astre* qui s'obstine à me désespérer
Ne me donnera pas le temps de respirer? (III, *Éc. d. f.* 1182.)
Mon *astre* me disoit ce que j'avois à craindre (II, *D. Garc.* 1281 : note,
... Les *astres* sévères [et V, *Mis.* 1294).
Ont contre mon amour redoublé leurs colères (III, *Fâch.* 595).
Il est écrit dans les *astres* : voy. à Ascendant. — Voy. Ciel et Planète.

Astringent : Potion *astringente* (IX, 282, *Mal. im.* I, I).

Atomes. Voy. Corps (petits).

Atour : ... Les difficultés dont on est combattu
Sont les dames d'*atour* qui parent la vertu (I, *Ét.* 1866).

La Fontaine se souvenait peut-être de ce passage quand, par une semblable personnification, il dit dans *l'Oraison de saint Julien* (conte V de la IIᵉ partie, 1666, vers 244 et 245, t. IV, p. 260) :

La négligence, à mon gré si requise,
Pour cette fois fut sa dame d'atour.

Atrabilaire : Tout le sang, fait et rendu *atrabilaire* (VII, 272, *Pourc.* I, VIII).

Attache : ... Sa puissante *attache* aux choses éternelles (IV, *Tart.* 490 : note).
Philis est l'objet charmant
Qui tient mon cœur *à l'attache* (IV, 161, *Pr. d'É.* Interm. II, I).

Attachement : Les contrastes savants des membres agroupés,...
Leur juste *attachement* aux lieux qui les font naître (IX, *Val-de-Gr.* 123).

C'est-à-dire la manière exacte, correcte, dont les membres sont attachés aux endroits où ils prennent naissance.

Je ne tiens plus à vous par aucun *attachement* (V, 181, *D. Juan*, IV, VI).
Quitter... tous les *attachements* du monde (V, 197, *D. Juan*, V, III).
L'esprit veut du relâche, et succombe parfois
Par trop d'*attachement* aux sérieux emplois (II, *Éc. d. m.* 301).

Et l'on a tort ici de nourrir dans votre âme
Ce grand *attachement* aux défauts qu'on y blâme (V, *Mis.* 694).
Vous appuyez un peu trop sur l'argent; et l'intérêt est quelque chose de si bas qu'il ne faut jamais qu'un honnête homme montre pour lui de l'*attachement* (VIII, 49, *Bourg. g.* I, 1).
Le Ciel a semblé mettre en nous mêmes *attachements* pour notre liberté (IV, 197, *Pr. d'É.* IV, 1).
Je renoncerai à toutes les galanteries, et n'aurai de l'*attachement* que pour vous (VI, 582, *G. D.* III, vi).
Je ne le cèle pas, je fais tout mon possible
A rompre de ce cœur l'*attachement* terrible (V, *Mis.* 518).
Mes frères... ne sont pas assez raisonnables pour souffrir notre *attachement* (VIII, 557, *Escarb.* 1; voy. V, 180, *D. Juan*, IV, vi; IV, *Tart.* 108; IX, *F. sav.* 19).
Ces femmes... qui veulent conduire doucement les affaires qu'elles ont sur le pied d'*attachement* honnête (III, 404, *Impr.* 1).
Moi, qui ne veux un mari que pour l'aimer véritablement, et qui prétends en faire tout l'*attachement* de ma vie... (IX, 372, *Mal. im.* II, vi).
Ce sont là les beaux feux, les doux *attachements*,
Qui doivent de la vie occuper les moments (IX, *F. sav.* 49; cf. 19).

Attacher, s'attacher : Il nous feroit beau voir, *attachés* face à face
A pousser les beaux sentiments (VI, *Amph.* 652).
(Colbert) A d'une noble idée enfanté le dessein,
Qu'il confie aux talents de cette docte main,
Et dont il veut par elle *attacher* la richesse
Aux sacrés murs du temple où son cœur s'intéresse (IX, *Val-de-Gr.* 311).
... Un éclat d'un moment,
Et qui n'est *attaché* qu'à la simple épiderme (IX, *F. sav.* 1065).
La démangeaison de dire ses ouvrages est un vice *attaché* à la qualité de poète (VIII, 558, *Escarb.* 1).
Le trop riant espoir que vous leur présentez
Attache autour de vous leurs assiduités (V, *Mis.* 472).
... Une foule d'amants *attachés* à ses pas (VIII, *Psy.* 199).
... *Attacher* à vous un homme plein d'esprit (IX, *F. sav.* 1072; cf. 21).
... Nous desirons par le nœud d'hyménée
Attacher sa fortune à notre destinée (VI, *Mélic.* 214; voy. V, *Mis.* 1588).
N'êtes-vous pas content? et ces soins généreux
Ne m'*attachent*-ils point par d'assez puissants nœuds? (II, *D. Garc.* 863.)
Je suis si *attaché* à Dom Juan, qu'il ne sauroit se battre que je ne me batte aussi (V, 152, *D. Juan*, III, iii).
[Les mouvements] D'un zèle qui m'*attache* à tous vos intérêts (V, *Mis.* [912).
(Je souhaitois fort) Qu'un garçon comme toi...
A mon service un jour pût *attacher* zon zèle (I, *Ét.* 744).
Celle à qui par serment ton âme est *attachée* (I, *Dép. a.* 1737).
Si tu trouves où *attacher* tes vœux (IV, 171, *Pr. d'É.* II, iv).
A lui j'ai de mon âme *attaché* la tendresse (VIII, *Psy.* 689).
Je devrois autre part *attacher* mon estime (V, *Mis.* 1413).
Les Cieux, par les liens d'une immuable ardeur,
Aux beautés d'Henriette ont *attaché* mon cœur (IX, *F. sav.* 298).
... A ses premiers vœux mon âme est *attachée* (IX, *F. sav.* 1493).
Toujours à ce chagrin mon esprit *attaché*... (VIII, *Psy.* 207).
Il est *attaché* à ses pensées?... Il raisonne tout seul (VII, 387, *Am. magn.* [I, 1).
... Je suis *attaché* fortement
A ne démordre point de mon habillement (II, *Éc. d. m.* 66).
Attachez un peu sur ces gants la réflexion de votre odorat (II, 95, *Préc.* ix).
(De nos courtisans) Elle [la fresque] a pour quelque temps fixé l'inquiétude,

Arrêté leur esprit, *attaché* leurs regards (IX, *Val-de-Gr.* 289).
Et nous conclûmes tous d'*attacher* nos efforts (Sur un cerf...) (III, *Fâch.* 493).
Voy. Regards, Vue, Ambition, Haine, Morsures.

(Des papiers) Où sa vie et ses biens se trouvent *attachés* (IV, *Tart.* 1583).
... *Attacher* l'honneur de l'homme le plus sage
Aux choses que peut faire une femme volage (II, *Sgan.* 441).
Attache [ô Colbert] à des travaux dont l'éclat te renomme
Le reste précieux des jours de ce grand homme (IX, *Val-de-Gr.* 331).
Je n'ai point d'autre affaire où je sois *attaché* (V, *Mis.* 740).
Elle *attache* du crime au pouvoir qu'ils (*ses appas*) n'ont pas (V, *Mis.* 864).
Il *s'est* plus *attaché* aux beautés et à la pompe du spectacle qu'à l'exacte régularité (VIII, 268, *Psy.* Le libraire au lecteur).
C'est à quoi l'on *s'attache* furieusement depuis un temps (*à condamner le théâtre*) (IV, 378, *Tart.* Préf.).
L'éducation des enfants est une chose à quoi il faut *s'attacher* fortement (VIII, 438, *Scap.* II, 1).
Je *m'attache* pour l'ordre au péripatétisme (IX, *F. sav.* 877).
Je *m'attache*, Madame, à tout votre destin (IX, *F. sav.* 1730).
Plus mes regards sur eux *s'attachent* fortement... (VI, *Amph.* 1623).
Vous n'avez qu'à nous dire où *s'attachent* vos vœux (V, *Mis.* 1619).
Un amant fait sa cour où *s'attache* son cœur (IX, *F. sav.* 241).
S'il *s'attache* à me voir, et me veut quelque bien (VI, 179, *Mélic.* 493; voy. II, *D. Garc.* 289; IV, *Tart.* 1426).
Je ne saurois trouver, portant partout mes pas,
Celui qu'à chercher je *m'attache* (VI, *Amph.* 1443).
Ils... s'émancipent un peu trop, et *s'attachent*, en étourdis, à conter des fleurettes à tout ce qu'ils rencontrent (VI, 269, *Sic.* XIII).

Attaque : Pour pouvoir résister aux *attaques* du sort (II, *Sgan.* 231).

Attaquer : Et n'oser *attaquer* ce qu'elle a résolu (IX, *F. sav.* 662).
Tous les autres vices... sont exposés à la censure, et chacun a la liberté de les *attaquer* hautement (V, 193, *D. Juan*, V, II; cf. IX, *F. sav.* 1047).
En vain pour *attaquer* son stupide silence... (V, *Mis.* 609).
Nous joindrons... nos forces pour venir *attaquer* la dureté de son humeur (VII, 62, *Av.* I, II).
Zerb. (Je) ne suis point personne à reculer, lorsqu'on m'*attaque* d'amitié. Scap. Et lorsque c'est d'amour qu'on vous *attaque*? (VIII, 486, *Scap.* III, I.)
Si quelque intention le pressoit pour Lucile,
La recherche en pouvoit être honnête et civile :
Il falloit l'*attaquer* du côté du devoir (I, *Dép. a.* 995).
Dans la maladie dont il est *attaqué* (VII, 265, *Pourc.* I, VI; voy. VI, 49, *Méd. m. l.* I, IV; VII, 261, 271, *Pourc.* I, V et VIII).
On souffre aux entretiens ces sortes de combats,
Pourvu qu'à la personne on ne *s'attaque* pas (IX, *F. sav.* 1320).
Voy. encore : VI, 524, *G. D* I, IV; VI, *Amph.* 1534.

Atteindre : ...Étant sur le point d'*atteindre à* la fenêtre (III, *Éc. d. f.* 1380).
C'est par là qu'à nos yeux nuls travaux enfantés
De ton noble travail n'*atteindront* les beautés (IX, *Val-de-Gr.* 202).
De vos maux la Princesse a su paroître *atteinte* (II, *D. Garc.* 1837).
Touchée, affligée.

(... Que) Je ne le croie *atteint* déjà d'un peu d'amour (VI, *Mélic.* 204).
... Un cœur bien *atteint* veut qu'on soit tout à lui (V, *Mis.* 240; cf. II, *D. Garc.* 91, 640).
Qui vous a dit que j'ai pour elle l'âme *atteinte*? (II, *Éc. d. m.* 408.)

Atteinte : Fuyons-en (*de ces regards*)... l'*atteinte* envenimée (II, *D. Garc.* 1472).
Grâces au Ciel, voilà mon bonheur hors d'*atteinte* (I, *Et.* 719).

Il me donne en passant une *atteinte* légère (IX, *F. sav.* 1029).
... Retenez cette *atteinte* mortelle (I, *Ét.* 1016).

Arrêtez ce discours outrageant.

... De ces moments la barbare longueur
Fait sous des *atteintes* mortelles
Succomber tout mon triste cœur (VI, *Amph.* 1375).
Il l'emmenoit chez lui; mais j'ai paré l'*atteinte*,
J'ai détourné le coup (I, *Ét.* 439).
(Une nouvelle) Qui donne à tes desseins une *atteinte* cruelle (I, *Ét.* 1644).
Ces nouvelles m'ont donné une *atteinte* cruelle (VIII, 420, *Scap.* I, III).
(Nouvelles) Dont j'ai senti pour vous les *atteintes* cruelles (IX, *F. sav.* [1690).
... Cette lâche feinte,
Qui porte à la pudeur une sensible *atteinte* (I, *Dép. a.* 998).
C'est une grande *atteinte* aux vices que de les exposer à la risée de tout le monde (IV, 377, *Tart.* Préf.).
Il faut qu'une *atteinte* soudaine
M'arrache, en me faisant mourir,
Aux dures rigueurs d'une peine
Que je ne saurois plus souffrir (VI, *Amph.* 1366 : note).

Molière reprenait là les vers 686 et 687 de *D. Garc.* (t. II, p. 272) :

Il faut qu'un coup heureux, en me faisant mourir,
M'arrache à des tourments que je ne puis souffrir.

Oui, de vos déplaisirs l'*atteinte* m'est sensible (II, *Éc. d. m.* 887).
... Cet affreux arrêt dont je souffre l'*atteinte* (VIII, 304, *Psy.* 695).

Voy. encore : I, *Ét.* 1132; IX, 362, 432, *Mal. im.* II, v et III, XIII.

Il lui fit connoître que la princesse sa parente lui avoit donné dans la vue... A cette *atteinte* imprévue, cette princesse perdit toute sa constance (IV, 197, *Pr. d'É.* IV, Argum.).
Sans employer la langue, il est des interprètes
Qui parlent clairement des *atteintes* secrètes (II, *D. Garc.* 68; cf. I, *Dép.* [*a.* 1).

Attendre, s'attendre : La paresse de l'huile, allant avec lenteur,
Du plus tardif génie *attend* la pesanteur (IX, *Val-de-Gr.* 246).
Attendez. Donnez-moi mon bâton (IX, 289, *Mal. im.* I, III).
En *attendant* cette peinture,... je vous envoie... (IX, *F. sav.* avant le v. 1395).
C'est un air... que je lui ai fait composer ici en *attendant* que notre homme fût éveillé (VIII, 46, *Bourg. g.* I, I).
... J'*attendois* de vous ce doux consentement (IX, *F. sav.* 178).

J'attendais que j'eusse de vous, que me vînt de vous....

N'*attends* pas...
Des soins de notre muse un éclatant hommage (IX, 585, *Sonn. au R.*; cf. I, *Dep. a.* 833; IX, *F. sav.* 887).
Voyons quelle fortune en ce jour peut m'*attendre* (VI, *Amph.* 1611).
Oh! oh! oh! celui-là [ce trait] ne *s'attend* point du tout (IX, *F. sav.* 837).
Attendez... à juger de mon cœur [par mes actions] (VII, 54, *Av.* I, I).
Adr. Qu'*attendez*-vous pour cela? Isid. A me résoudre (VI, 268, *Sic.* XII).
J'ai des remèdes qui se moquent de tout, et je l'*attends* à l'agonie (VI, 108, *Méd. m. l.* III, v).
M. Jourd. Il me le rendra.... Mme Jourd. Oui, *attendez-vous* à cela (VIII, 110, *Bourg g.* III, III).
Je ne *m'attendois* pas d'avoir un peintre si illustre (VI, 261, *Sic.* XI : note).
N'*attends* point que j'éclate ici en reproches (V, 99, *D. Juan*, I, III).
... Vous n'*attendiez* pas
Que j'eusse découvert le traître dans vos bras (II, *D. Garc.* 1266 : note).

Vous ne vous attendiez pas à ce que je pourrais avoir découvert....

Attendrir : Je prends part à sa honte, et son deuil m'*attendrit*....

Je ne dis pas cela pour vous rendre *attendrie* (I, *Dép. a.* 903, 1373).
Orgon, se sentant *attendrir*. Allons, ferme, mon cœur... (IV, *Tart.* 1293).
Les âmes *sont attendries* par ces sortes de représentations. ... *S'attendrir* à la vue d'une passion honnête (IV, 382, 383, *Tart.* Préf.).

Attentat : Toute approbation qui marche avant la sienne est un *attentat* sur ses lumières (III, 337, *Crit.* v).
Et souvent, aux dépens d'un pénible combat, [note).
[Il] Fait sur ses propres vœux un illustre attentat (II, *D. Garc.* 791 :

Attente : Tu n'en perds que l'*attente*, et je te le promets (I, *Dép. a.* 1120).
Tu ne perdras rien pour attendre.

Ma parole m'engage à rester *en attente* (I, *Ét.* 1772).
Rompre l'attente, les attentes de... (I, *Ét.* 462, 1103). — S'opposer à l'attente de... (II, *D. Garc.* 261; VI, *Mélic.* 271). — Détruire l'attente de... (I, *Dép. a.* 886 : note). — Mal répondre à l'attente de... (I, *Dép. a.*
Ce succès qui a passé mon *attente* (III, 26, *Fâch.* Ep.). [491).
Sur cette autre union quelle est donc votre *attente*? (IV, *Tart.* 613.)
La mort, la seule mort est toute mon *attente* (II, *D. Garc.* 1860).
L'on en doit concevoir (*de la pièce*) une assez haute *attente* (III, 420,
... Ce vous est une *attente* assez belle [*Impr.* v).
Que la sévérité du tuteur d'Isabelle (II, *Éc. d. m.* 335).
Vous pouvez attendre beaucoup de la sévérité....

Jupit. Où voulez-vous aller? Alcm. Où vous ne serez pas.
Jupit. Ce vous est une *attente* vaine (VI, *Amph.* 1228).

Attentif : Écoutez bien ceci... Soyez *attentif* (VI, 87, *Méd. m. l.* II, iv).

Attention : ... S'il en contoit *avec attention* (II, *Sgan.* 155). Sérieusement.

Attentivement : Vois *attentivement* les traits de ce visage (II, *Sgan.* 98).

Atterrer : Le coup, le rude coup dont je *suis atterré* (II, *D. Garc.* 878).

Attester : J'*atteste* le Ciel que j'étois dans la maison (VI, 590, *G. D.* III, vii).
Voy. I, *Ét.* 2029; II, *D. Garc.* 1385; VI, *Mélic.* 485.

Attique : Il est [ce sonnet] de sel *attique* assaisonné partout (IX, *F. sav.* 753).

Attirail : (Je)... me puis sans travail
Fournir en un moment d'hommes et d'*attirail* (I, *Ét.* 1185).
Il s'agit des gens et de l'attirail nécessaires pour une mascarade.

Cet *attirail* de gens que vous faites venir (VIII, 103, *Bourg. g.* III, iii).
Je ne sais où tu as été déterrer cet *attirail* ridicule (V, 134, *D. Juan*, III, i).
Vous ne pouvez aimer que d'une amour grossière?
Qu'avec tout l'*attirail* des nœuds de la matière? (IX, *F. sav.* 1198.)

Attirer : ... Votre accueil retient ceux qu'*attirent* vos yeux (V, *Mis.* 467).
[Ton ouvrage]... Des bouts de la terre en ces superbes lieux
Attirera les pas des savants curieux (IX, *Val-de-Gr.* 206).
... Tout leur mérite, exposé fort au jour,
N'*attire* point les yeux et les dons de la cour (IX, *F. sav.* 1352).
Vous pourriez bien ici sur votre noir jupon, [*Amph.* 450).
Monsieur l'huissier à verge, *attirer* le bâton (IV, *Tart.* 1768; cf. VI,
Voilà ce qui *attire* l'approbation (III, 398, *Impr.* i; cf. IX, *F. sav.* 214).
Le moindre petit caprice
Nous *attire* leur courroux (VI, *Amph.* 177).
Celui de qui le mérite *s'est attiré* mes vœux (IV, 199, *Pr. d'É.* IV, i; cf. IX, *F. sav.* 1474).
Voilà ce que vous *vous êtes attiré* par vos extravagances (II, 116, *Prec.* xvi).
S'attirer une méchante affaire, de méchantes affaires (II, 75, *Préc.* ix; IV, *Tart.* 317; VIII, 489, *Scap.* III, i).

Attitude. Voy. Beauté (en) *d'attitude.*
Le tout dépend des *attitudes* qu'on donne aux personnes qu'on peint (VI, 263, *Sic.* xi).
Une danse ornée de toutes les *attitudes* que peuvent exprimer des gens qui étudient leur force (VII, 466, *Am. magn.* VIe interm.).
Un petit essai des plus beaux mouvements et des plus belles *attitudes* dont une danse puisse être variée (VIII, 65, *Bourg. g.* I, ii).

Attrait : ... Je vois autre part les merveilleux *attraits*
De la félicité qui fait tous mes souhaits (IV, *Tart.* 927).
Ses *attraits* réfléchis brillent dans vos pareilles (IV, *Tart.* 937).
Un reflet de sa beauté (du Ciel).

Nous la voyons ici (*la fresque*) doctement revêtue
De tous les grands *attraits* qui surprennent la vue (IX, *Val-de-Gr.* 280).
(Les grands ornements)... Dont la Poésie et sa sœur la Peinture
Composent avec art ces *attraits*, ces douceurs
Qui font à leurs leçons un passage en nos cœurs (IX, *Val-de-Gr.* 65).
Doux attraits (IX, *Val-de-Gr.* 30; IX, *F. sav.* 974).
Quelle fatalité secrète,
Ma sœur, soumet tout l'univers
Aux *attraits* de notre cadette? (VIII, *Psy.* 182.) Voy. encore : I, *Ét.* 1966; V, *Mis.* 697, 721; IX, *F. sav.* 137, 1472.
(Elle veut) De ses *attraits* usés déguiser la foiblesse (IV, *Tart.* 130).
Voy. V, *Mis.* 867; VIII, *Psy.* 485; VI, 254, *Sic.* viii.

(Les)... visites qu'ici reçoivent vos *attraits* (IV, *Tart.* 908).
Je pensois aller rendre, à mon heure à peu près,
Ma petite visite à ses jeunes *attraits* (III, *Éc. d. f.* 867).

Attraper : Il est dangereux... de se mêler d'avoir de l'esprit. Il y a là dedans un certain ridicule qu'il est facile d'*attraper* (VIII, 560, *Escarb.* i).
Pourc. Vos grimaces n'*attraperont* rien. Or. Toutes les vôtres n'auront pas grand effet (VII, 302, *Pourc.* II, vi). — Voy. But (*attraper son*).
Une imagination... qui souvent laisse le vrai pour *attraper* le merveilleux (III, 352, *Crit.* vi).
(Il faut) tâcher doucement d'*attraper* quelques preuves (VII, 179, *Av.* V, i).
J'avons pris là tous deux une gueble de commission, et je ne sai pas, moi, ce que je pensons *attraper* (VI, 48, *Méd. m. l.* I, iv).
En *attrapant* du temps, à tout on remédie (IV, *Tart.* 801).
Il y a merveilleusement à profiter de tout ce que vous dites; c'est une école que votre conversation, et j'y viens tous les jours *attraper* quelque chose (VIII, 573, *Escarb.* ii).
D. J. Quels remèdes... as-tu ordonnés? Sgan. Ma foi... j'en ai pris par où j'en ai pu *attraper* (V, 135, *D. Juan*, III, i).
(De ces gens) qui... prennent par où ils peuvent les termes de l'art qu'ils *attrapent* (III, 336, *Crit.* v).
La soubrette de la Précieuse, qui... *attrape*, comme elle peut, tous les termes de sa maîtresse (III, 404, *Impr.* i).
Un tour qui vient d'être joué par un fils à son père, pour en *attraper* de l'argent (VIII, 500, *Scap.* III, iii; voy. I, *Ét.* 276).
[Il] m'a *attrapé* cinq cents écus (VIII, 506, *Scap.* III, vi; cf. VIII, 473).
D. Pèd. Laisse-moi faire, je t'*attraperai* sans courir. Hali. C'est nous qui vous *attraperons* : elle sera notre femme (VI, 256, *Sic.* viii).
Si jamais je l'*attrape*, je saurai me venger de lui (VIII, 483, *Scap.* II, vii).
Il n'y en a point [d'acteurs] qu'on ne pût *attraper* par quelque endroit, si je les avois bien étudiés (III, 401, *Impr.* i). Qu'on ne pût contrefaire.
Il faut que je l'*attrape*, et que de ses desseins
Je sois le confident, pour mieux les rendre vains (I, *Ét.* 717).

Un mariage ne lui coûte rien.... Il ne se sert point d'autres pièges pour *attraper* les belles (V, 83, *D. Juan*, I, I).
Le stratagème dont il s'est servi pour *attraper* sa dupe (VIII, 501, *Scap.* III, III; cf. III, *Éc. d. f.* 74; VI, 243, *Sic.* IV; VI, 570, *G. D.* III, III).
Eh! que nenni : j'y *ai* déjà *été attrapée* (VI, 544, *G. D.* II, I).
Arnolphe se trouve *attrapé*... par la pure innocence de sa maîtresse (III, 366, *Crit.* VI).

Attrayant : Et cette bouche... inspire des desirs, est la plus *attrayante*, la plus amoureuse du monde (VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX).
... Les charmes *attrayants* d'une conquête à faire (V, 88, *D. Juan*, I, II).

Aubade : ... Certaines gens font une mascarade
Pour vous venir donner une fâcheuse *aubade* (I, *Ét.* 1212).

Aucun. Voy. l'*Introduction grammaticale*, aux Adjectifs et pronoms indéfinis.

Aucunement : Je ne veux point, Monsieur, d'une flamme importune
Troubler *aucunement* votre bonne fortune (V, *Mis.* 1610).
Et nous ne te voulons *aucunement* entendre (VI, *Mélic.* 149).
Nous n'en serons *aucunement* jaloux (II, 114, *Préc.* XV). Voy. VI, *Mélic.* 250; VII, 441, *Am. magn.* III, I.

Audace : Si d'entrer là dedans tu prends encor l'*audace*... (VI, *Amph.* 1780).
... Le brave Moron, d'une héroïque *audace*
Affrontant d'un sanglier l'impétueux effort (IV, *Pr. d'É.* 226).

Audience : ... Et je vois sa raison
D'une *audience* avide avaler ce poison (II, *D. Garc.* 459 : note).
Angél. Je vous demande un moment d'*audience*. Dand. Hé bien, quoi? (VI, 581, *G. D.* III, VI; voy. II, *D. Garc.* 1308.)
Je lui ai dit d'abord que je n'avois pas le loisir de l'entendre; mais après je lui ai donné *audience* (VII, 410, *Am. magn.* II, II; cf. *Dép. a.* 743).
... Donnons vite *audience* (IX, *F. sav.* 755).

Augmenter (s') : ... Comme à ce mot *s'augmente* sa douleur! (I, *Ét.* 551; cf. VI, *Amph.* 565.)

Augure : Qui peut t'inspirer une peur d'un si mauvais *augure*? (V, 81, *D. Juan*, I, I.)

Augurer : Quelle est cette aventure? et qu'en puis-je *augurer*? (VI, *Amph.* 974.)
Je ne sais quel secret en doit être *auguré* (II, *D. Garc.* 1151).
Pour beaucoup plus de temps que je n'eusse *auguré* (I, *Ét.* 1722).
Cela ne peut venir que de ce que j'*augure* (I, *Ét.* 1783).
J'ai toujours bien *auguré* de sa judiciaire (IX, 354, *Mal. im.* II, V).

Auguste : ...De l'*auguste* Roi l'éclatante visite (*Val-de-Gr.* 292; cf. Monarque).
Les *augustes* personnes devant qui j'avois à paroître (III, 28, *Fâch.* Avert.).
Devant une *auguste* assemblée (III, 428, *Impr.* V).
... Tous ces *augustes* témoignages (IV, 389, *Tart.* 1er Plac.).
Laissez donc en repos votre science *auguste*,
Et que votre langage à mon foible s'ajuste (I, *Dép. a.* 691).
Digne fruit de vingt ans de travaux somptueux,
Auguste bâtiment... (IX, *Val-de-Gr.* 2).

Aujourd'hui : Mais que fait ce discours aux choses d'*aujourd'hui*? (IV, *Tart.* 1667.)
Au siècle d'*aujourd'hui* (V, *Mis.* 1168).
[Cela] Se pratique *aujourd'hui* par force gens de bien (II, *Sgan.* 464).
Ce n'est pas *d'aujourd'hui* que je vous aime (V, 348, *Am. méd.* III, VI; voy. I, *Dép. a.* 1160). — Tout aujourd'hui. Voy. à Tout.

Aumône : Si vous vouliez... me secourir de quelque *aumône* (V, 144, *D. Juan*, III, II).
... Je vais aux prisonniers

Des *aumônes* que j'ai partager les deniers (IV, *Tart.* 856).

Aune : C'est véritablement la tour de Babylone,
Car chacun y babille, et tout du long de l'*aune* (IV, *Tart.* 162 : note).

Auparavant : C'est pourquoi il s'agit de raisonner *auparavant* comme il faut (V, 328, *Am. méd.* II, v).

Sgan. Dis-moi... ce que c'est, et puis je me réjouirai.... Lis. Non : je veux que vous vous réjouissiez *auparavant* (V, 349, *Am. méd.* III, iv).

Quoique ce ne soit pas la coutume de payer *auparavant*... (V, 321, *Am. méd.* II, ii).

C'est Monsieur le Conseiller... qui vous souhaite le bon jour, et *auparavant que de* venir, vous envoie des poires (VIII, 574, *Escarb.* iii).

* Je serai revenu *auparavant* lui.... *Auparavant de* se coucher (I, 37, 39, *Jal. du Barb.* viii et xi).

Auprès, adverbe : ... Monsieur, si vous n'êtes *auprès*,
Nous aurons de la peine à retenir Agnès (III, *Éc. d. f.* 1706).

Auprès de : Ses deux grands-pères vendoient du drap *auprès de* la porte Saint-Innocent (VIII, 146, *Bourg. g.* III, xii; voy. VI, 100, *Méd. m. l.* III, i; VI, 512, *G. D.* I, ii).

(Il) dira... que je me suis dérobée *d'auprès de* lui (VI, 587, *G. D.* III, vii).

Ce jaloux maudit... me fermera toujours tout accès *auprès d*'elle? (VI, 243, *Sic.* iv; de même : VI, 94, *Méd. m. l.* II, v.)

(Cent belles) *Auprès de* qui je m'empresse (VI, 241, *Sic.* iii).

Vous n'êtes pas la première femme... qui ait *auprès d*'elle un Monsieur le Receveur (VIII, 594, *Escarb.* viii).

Viens, viens frotter ton nez *auprès de* ma colère (I, *Dép. a.* 1417).

Le stratagème dont nous nous servons *auprès de* Monsieur Jourdain, pour porter son esprit à... (VIII, 177, *Bourg. g.* IV, v).

L'imposture qu'il m'a faite *auprès de* son fils (VIII, 484, *Scap.* II, vii).

... Comme *auprès des* grands on le voit usité (VI, *Amph.* 710).

(Ces méchantes affaires) qui ont épuisé *auprès de* lui [du Souverain] le mérite de mes services et le crédit de mes amis (V, 175, *D. Juan*, IV, iv).

En quelle estime est-il... *auprès de* vous? (*F. sav.* 338; cf. *Mis.* 108.)

Fort aimé du beau sexe, et bien *auprès du* maître (V, *Mis.* 802).

Voy. II, *D. Garc.* 422; VII, 56, *Av.* I, i; IX, *F. sav.* 272.

Faire mal sa cour auprès de.... Voy. à Cour.

Clitandre *auprès de* vous me fait son interprète (IX, *F. sav.* 351; voy. VIII, 579, *Escarb.* v; VII, 57, *Av.* I, i).

Voilà, *auprès de* vous, un beau petit morveux de prince (VII, 404, *Am. magn.* I, iv; voy. VII, 116, *Av.* II, v).

Au prix de vous, comparé à vous.

(La fête de Pan) *Auprès de* ce spectacle est une gueuserie (VI, *Mélic.* 146).

Voy. encore : I, *Dép. a.* 115; II, *Éc. d. m.* 299; III, *Éc. d. f.* 1233; VI, *Mélic.* 348; V, 130, *D. Juan*, II, iv; VI, 551, *G. D.* II, iii.

Aurore : ... Dès devant l'*aurore* (VI, *Amph.* 936).
... Au lever de l'*aurore* (IV, *Pr. d'É.* 146).

Aussi, encore : Ce n'est pas tout que d'être civil, il faut être *aussi* raisonnable, et ne pas écorcher les malades (IX, 281, *Mal. im.* I, i).

Le dessein étoit de donner un ballet *aussi* (III, 29, *Fâch.* Avert.).

Aussi, de même : Par la même raison que les véritables savants... ne se sont point encore avisés de s'offenser du Docteur de la comédie,... *aussi* les véritables précieuses auroient tort... (II, 51, *Préc.* Préf.).

(Comme je ne vois) Aucune chose au monde et plus noble et plus belle
Que la sainte ferveur d'un véritable zèle,
Aussi ne vois-je rien qui soit plus odieux

Que le dehors plâtré d'un zèle spécieux... (IV, *Tart.* 359).

Voy. I, *Dép. a.* 1250; IV, 200, *Pr. d'É.* IV, I; VII, 443, *Am. magn.* III, I.

Aussi, non plus : Le Ciel ne nous fit point *aussi* périr dans ce triste naufrage (VII, 199, *Av.* V, v).

Nous non plus nous n'avons péri, nous avons comme vous échappé.

Je n'ai point de bien; vous n'en avez point *aussi* (IV, 56, *Mar. f.* VII).
... GEORG. Je n'irai pas. — AL. Je n'irai pas *aussi* (III, *Éc. d. f.* 202 et 203).
Mais que s'il n'en est point [d'injure] qui davantage irrite,
Il n'en est point *aussi* qu'on pardonne si vite (II, *D. Garc.* 773).
L'action que vous avez faite n'est pas d'un gentilhomme, et ce n'est pas en gentilhomme *aussi* que je veux vous traiter (VI, 562, *G. D.* II, VIII : [note).
Hors de la cour... on n'a pas cet appui,...
Mais on n'a pas *aussi*, perdant ces avantages,
Le chagrin de jouer de fort sots personnages (V, *Mis.* 1094).
Et moi, je ne sais pas, Madame, *aussi* pourquoi
On vous voit, en tous lieux, vous déchaîner sur moi (V, *Mis.* 991).
Je ne reviens pas...
Je ne vais pas *aussi*, car je suis arrêté (I, *Dép. a.* 236).
Cela seroit un peu trop fort; cherchons... quelques termes plus doux. Le mot de galante *aussi* n'est pas assez (VII, 297, *Pourc.* II, IV).
Et je n'ai point connu qu'à ce succès qu'on vante,
La Princesse ait fait voir une âme fort contente
De ce frère qui vient *et* de la lettre *aussi* (II, *D. Garc.* 1550).

Voy. encore : III, 30, *Fâch.* Avert.; IV, 378 et 379, *Tart.* Préf.; IV, *Tart.* 330; VIII, 592, 594, *Escarb.* VIII; IX, *F. sav.* 1355.

Aussi, en effet, c'est que : Ôte-toi de là *aussi*; est-ce que je ne sis pas assez grande pour me défendre moi-même? (VI, 80, *Méd. m. l.* II, III.)

Mais aussi que fais-tu là ?

URAN. Eh mon Dieu! quelle visite! ÉL. Vous vous plaigniez d'être seule *aussi* : le Ciel vous en punit (III, 316, *Crit.* II).

Mais aussi pourquoi vous êtes-vous plainte ?

Fort bien : est-il au monde une autre ville *aussi*
Où l'on ait des maris si patients qu'ici? (III, *Éc. d. f.* 21.)
On ne dit pas cela *aussi* comme une chose spirituelle (III, 315, *Crit.* I).
Mais *aussi* je les vends cent dix sols le cent (VI, 60, *Méd. m. l.* I, v).
Cela n'est pas d'un Dieu bien plein de charité;
Mais *aussi* n'est-ce pas ce dont je m'inquiète (VI, *Amph.* 1495).
D. J. Je n'aime pas les faiseurs de remontrances. SGAN. Je ne parle pas *aussi* à vous (V, 90, *D. Juan*, I, II).
ALCM.... Je ne comprends rien à ce nouveau scrupule....
JUPIT. Ah! ce que j'ai pour vous d'ardeur et de tendresse
Passe *aussi* celle d'un époux (VI, *Amph.* 582).
HALI. Hors vous et moi... je ne crois pas que personne s'avise de courir maintenant les rues. ADR. *Aussi* ne crois-je pas qu'on puisse voir personne qui sente dans son cœur la peine que je sens (VI, 235, *Sic.* II).

Voy. : II, *Sgan.* 93; V, *Mis.* 683; VI, 516, 567, 571, *G. D.* I, IV, III, I, et III, III; VII, 287, *Pourc.* II, II; IX, *F. sav.* 1471; IX, 339, *Mal. im.* II, I.

PHIL. (Vous devez) Être pour moi contre elle, et prendre mon courroux.
CHRYS. *Aussi* fais-je (IX, *F. sav.* 443).
CLIM. Épargnez-moi, s'il vous plaît, Madame. ÉL. Je vous épargne *aussi*, Madame, et je ne dis pas la moitié de ce que je pense (III, 329, *Crit.* III).

Mais précisément (cela étant naturel, convenable, juste, nécessaire...) je fais ce que vous demandez.

MÉTAPH.... Poursuivez. ALB. Je veux poursuivre *aussi*;
Mais ne poursuivez point, vous, d'interrompre ainsi (I, *Dép. a.* 674).

Amph. ... Pensez à ce que vous dites.
Alcm. J'y pense mûrement *aussi* (VI, *Amph.* 946).
... Je le prends bien *aussi*, (Et crois que...) (IV, *Tart.* 911 : note).
Pierr. (Ce n'est) ni biau ni honneste de n'aimer pas les gens qui nous aimont. Charl. Mais, mon gnieu, je t'aime *aussi*.... Pierr. Je veux que l'en fasse comme l'en fait quand l'en aime comme il faut. Ch. Ne t'aimé-je pas *aussi* comme il faut? P. Non (V, 110. 111, *D. Juan*, II, 1).

Aussi bien, d'ailleurs : Vous nous obligerez... de prendre mon office de cuisinier : *aussi bien* vous mêlez-vous céans d'être le factoton (VII, 126, *Av.* III, 1).
Il n'importe : *aussi bien* ai-je à vous dire ensuite
Un secret dont il faut que vous soyez instruite (IX, *F. sav.* 731).
Nous ne prétendons point en faire de mystère;
Aussi bien malgré vous paroîtroit-il au jour (VIII, *Psy.* 332).
Voy. encore : II, *D. Garc.* 1418, 1492; III, *Éc. d. f.* 1710; II, 91, *Préc.* ix.

Aussi, autant : S'il fait d'*aussi* belles cures qu'il fait de beaux discours (IX, 353, *Mal. im.* II, v).
Les hommages d'un cœur *aussi* cher que le vôtre (IX, *F. sav.* 1514).
Amph. Il faut que... à force de trop boire....
Sosie. Je veux être pendu si j'ai bu que de l'eau....
Amph. Il faut donc qu'au sommeil tes sens se soient portés?...
Sosie. Tout *aussi* peu. Je n'ai point sommeillé (VI, *Amph.* 829).

Austère : L'excès de son avarice et la manière *austère* dont il vit avec ses enfants (VII, 56, *Av.* I, 1).
Jeûnes austères (VII, 131, *Av.* III, 1). — Austère pénitence, austère conduite (V, 181, 197, *D. Juan*, V, iii). — Sagesse austère (IV, 380, *Tart.* Préf.). — Votre *austère* honneur (V, *Mis.* 75).
Sous le pompeux éclat d'une *austère* grimace (IV, *Tart.* 1618).
Il est vrai qu'elle vit en *austère* personne (IV, *Tart.* 122).
... Je suis peu fait à cet amour *austère*
Qui dans les seuls regards treuve à se satisfaire (I, *Dép. a.* 201).

Austérité : On le retient fort mal (*ce sexe*) par tant d'*austérité* (II, *Éc. d. m.* 166).
... Souffrez qu'un convent dans les *austérités*
Use les tristes jours que le Ciel m'a comptés (IV, *Tart.* 1299).

Autant : ... On la croyoit morte, et ce n'étoit rien.
Il n'en faut plus qu'autant : elle se porte bien (II, *Sgan.* 144).
Voy. la note au vers cité. Cette phrase proverbiale a été employée par Rabelais et au sens où l'a entendue Auger (chap. iv de *Pantagruel*, t. I, p. 234 de l'éd. de M. Marty-Laveaux) : « Quand on lui voulut ôter l'os, il l'avala bien tôt,... et après commença à dire: Bon, bon, bon,... voulant donner à entendre que il avoit trouvé fort bon, et qu'il n'en failloit plus que autant. »
Ces voleurs qui... ont tué mon cheval, et qui... en auroient fait *autant* de moi (V, 150, *D. Juan*, III, iii).
Lub. Où es-tu, Claudine, que je te donne le bonsoir? Claud. Je le reçois de loin, et je t'en renvoie *autant* (VI, 577, *G. D.* III, v).
... Qui m'assurera que, dans le même instant,
Vous n'en disiez peut-être aux autres tout *autant*? (V, *Mis.* 508; cf. IX, 589, Interm. nouv. du *Mar. f.*)
En faire autant (I, *Dép. a.* 72; V, *Mis.* 27, 52). — En savoir autant que... (VIII, 52, *Bourg. g.* I, ii; VIII, 570, *Escarb.* ii). — Manger autant que six (IV, *Tart.* 192).
... Je m'en soucierois *autant* que de cela (IV, *Tart.* 279 : note; addition à cette note tome XI, p. 296, 2d al.; cf. I, *Ét.* 678; I, 26, *Jal. du Barb.* ii).
Il entend raillerie *autant* qu'homme de France (*F. sav.* 1322; cf. 942).
Je m'y trouve *autant* embarrassé que vous (VIII, 410, *Scap.* I, 1).
J'enrage de voir des pères qui vivent *autant* que leurs fils (V, 178, *D. Juan*, IV, iv.)
Autant qu'il vous plaira vous pouvez arrêter (V, *Mis.* 1031).

Messieurs, en un mot *autant* qu'en deux mille, je vous dis que je ne suis point médecin (VI, 63, *Méd. m. l.* I, v).

... (Il) prétend vous haïr, pour cet affront sensible,
Autant qu'il est d'accord de vous avoir aimé (VI, *Amph.* 1266).

Nous n'avons part à la gloire de nos ancêtres qu'*autant* que nous nous efforçons de leur ressembler (V, 176, *D. Juan*, IV, iv).

Je tiens cela plaisant *autant* qu'on sauroit dire (III, *Éc. d. f.* 936). Comparez : V, *Mis.* 801 ; IX, *F. sav.* 1479.

Et *d'autant plus que* les facultés spirituelles sont au-dessus des corporelles, *d'autant plus* je vous dois, et *d'autant plus* je tiens précieuse cette future filiation... (IX, 349, *Mal. im.* II, v).

Les passions que l'on... dépeint sont *d'autant plus* touchantes *qu*'elles sont pleines de vertus (IV, 382, *Tart.* Préf.).

... Un coupable aimé triomphe (...du plus bouillant courroux)...
D'autant plus aisément, Madame, *quand* l'offense
Dans un excès d'amour peut trouver sa naissance (II, *D. Garc.* 776).

Oui, Monsieur; *d'autant* mieux *que* le destin propice
M'offre à me bien venger en vous rendant service (I, *Ét.* 747).

Dans ces matières-là, il faut procéder avec circonspection;... *d'autant que* les fautes qu'on y peut faire sont... d'une dangereuse conséquence (V, 328, *Am. méd.* II, v).

Voy. un autre exemple à la même page, et comparez : IV, 35, *Mar. f.* iv; VI, 110, *Méd. m. l.* III, vi.

Autel : ...Leur langue indiscrète...
Déshonore l'*autel* où leur cœur sacrifie (IV, *Tart.* 994 : cf. t. XI, p. 296, [8e al.).
Pourvu que ses transports, par l'honneur éclairés,
N'offrent à mes *autels* que des vœux épurés (IX, *F. sav.* 318).

Auteur : Par là j'empêche au moins que de cet artifice
Je ne sois soupçonné d'être *auteur* ou complice (I, *Ét.* 1616).

La source de mon sang et l'*auteur* de mon être (I, *Ét.* 1984).

... L'*auteur* de ma peine (VI, *Amph.* 1222).

Virgile est nommé là comme un *auteur* fameux
D'un terme plus choisi que le mot que vous dites (I, *Dép. a.* 714).

J'en suis l'*auteur* [de ce sonnet] (IX, *F. sav.* 1000).

Voy. encore : *F. sav.* 1026 (l'auteur des *Satires*), 960, 1030.

Et pour l'homme à la veste qui s'est jeté dans le bel esprit et veut être *auteur* malgré tout le monde... (V, 544, 545, *Mis.* Billet de Célim.; cf. vers 372, et IX, *F. sav.* 586).

Le défaut des *auteurs*, dans leurs productions (C'est...) (IX, *F. sav.* 955).

Il a des vieux *auteurs* la pleine intelligence,
Et sait du grec... autant qu'homme de France (IX, *F. sav.* 941).

Monsieur Tibaudier a lu les *auteurs* (VIII, 583, *Escarb.* v).

Sans citer les *auteurs*, sans dire de grands mots (IX, *F. sav.* 225).

(Les mots mis en usage) Par les meilleurs *auteurs* (I, *Dép. a.* 721).

N'est-ce pas assez que les savants voient les contrariétés et les dissensions qui sont entre nos *auteurs* et nos anciens maîtres? (V, 337, *Am. méd.* III, i; voy. VI, 85, *Méd. m. l.* II, iv; VII, 317, *Pourc.* II, xi.)

Authentique : ... Par serments *authentiques* (I, *Ét.* 1500).

Autoriser : On peut trouver des raisons même pour y *autoriser* la venue des femmes que j'introduis (III, 409, *Impr.* iii).

Des actions d'autrui, teintes de leurs couleurs,
Ils pensent dans le monde *autoriser* les leurs (IV, *Tart.* 112).

Puisque votre exemple m'*autorise*, je ne feindrai point de vous dire que... (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, i).

Voy. VI, *Mélic.* 170; IX, *F. sav.* 1168; IV, 168, 198, *Pr. d'É.* II, i et IV, i; VIII, 556, *Escarb.* i.

... Vous vous saisissez d'un prétexte frivole
Pour vous *autoriser* à manquer de parole (IV, *Tart.* 714).
Oui, vous avez raison; et cette ressemblance
A douter de tous deux vous peut *autoriser* (VI, *Amph.* 1670).

Autorité : [Vos parents]... ont sur votre cœur l'*autorité suprême* (IX, *F. sav.* 167).
Il semble... que Monsieur Purgon tienne dans ses mains le filet de vos jours, et que, *d'autorité suprême*, il vous l'allonge et vous le raccourcisse comme il lui plaît (IX, 413, *Mal. im.* III, vi).
Des zélés... qui... les damneront hautement *de leur autorité privée* (V, 195, *D. Juan*, V, ii).
... Faire valoir l'*autorité* de père (III, *Éc d. m.* 1681).
Que veux-tu que je fasse contre l'*autorité* d'un père (V, 312, *Am. méd.* I, iv).
Comparez Pouvoir, *substantif.*
Sa mort est une adresse au besoin inventée,
Pour fuir l'*autorité* qui l'a persécutée (II, *D. Garc.* 1449).
Le marq. Dorilas... a été de mon avis. Dor. L'*autorité* est belle, et te voilà bien appuyé (III, 334, *Crit.* v; voy. IV, 379, *Tart.* Préf.).
C'est un mélange qui est nouveau pour nos théâtres, et dont on pourroit chercher quelques *autorités* dans l'antiquité (III, 30, *Fâch.* Avert.).

Autour : Il y a des voleurs *ici autour* (V, 144, *D. Juan*, III, ii).
(Une chose)... qui chasse les gens *d'autour d'*une maison (III, *Éc. d. f.* 429).
Le trop riant espoir que vous leur présentez
Attache *autour de* vous leurs assiduités (V, *Mis.* 472).
Les soins et les peines qu'elle prend *autour de* moi (IX, 427, *Mal. im.* III, [427).

Autre. Voy. l'*Introduction grammaticale* aux Adjectifs et pronoms indéfinis.
Un autre au lieu d'*une autre*. Voy. l'*Introduction grammaticale* à Accord, et t. XI, p. 281, dernier alinéa.
Comme dit l'*autre* (V, 103, *D. Juan*, II, i, et VI, 102, *Méd. m. l.* III, ii : note).

Autrement : Il faudroit *autrement* être fort indiscret (I, *Ét.* 1546).
S'il en était autrement.

Autrui : ... Un cœur n'aime point par *autrui* (IV, *Tart.* 591).
... Enfin l'amour que j'eus pour lui
Se voulut expliquer mais sous le nom d'*autrui* (I, *Dép. a.* 442).
J'ai voulu tout exprès agir au nom d'*autrui* (I, *Ét.* 762).
Je m'érigerai en censeur des actions d'*autrui*, jugerai mal de tout le monde (V, 194, *D. Juan*, V, ii).
Le sentiment d'*autrui* n'est jamais pour lui plaire...
Et ses vrais sentiments sont combattus par lui
Aussitôt qu'il les voit dans la bouche d'*autrui* (V, *Mis.* 673, 680).
... Service d'*autrui* n'est pas un héritage (IX, *F. sav.* 420).

Avaler : Des poires d'angoisse que vos cruautés me font *avaler* tous les jours (VIII, 578, *Escarb.* iv, Billet de M. Tibaudier).
... Et je vois sa raison
D'une audience avide *avaler* ce poison (II, *D. Garc.* 459 : note).
Il n'y a rien de si impertinent et de si ridicule qu'on ne fasse *avaler* lorsqu'on l'assaisonne en louange (VII, 57, *Av.* I, i).
C'est à vous de l'y résoudre et de lui faire *avaler* la chose du mieux que vous pourrez (VI, 113, *Méd. m. l.* III, vi).
(De ces femmes...) Qui savent accabler leurs maris de caresses,
Pour leur faire *avaler* l'usage des galants (VI, *Amph.* 672).

Avance : ... Deux ans, dans son sexe, est une grande *avance* (VI, *Mélic.* 209).
Abaissons-nous, ma sœur, à faire des *avances*,
Et ne ménageons plus de tristes bienséances (VIII, *Psy.* 299).

Il faut qu'à frais communs se fassent les *avances* (V, *Mis.* 822).
Celle dont il a vu qu'une lettre *en avance*
Avoit si faussement divulgué la naissance (I, *Ét.* 1271).
A l'avance (VI, *Amph.* 707 : note). — Par avance (I, *Dép. a.* 527; III, *Éc. d. f.* 1117; VI, *Amph.* 1870; IX, *F. sav.* 756; VI, 600, *Gr. Div. roy.*; VIII, 423, *Scap.* I, III).

Avancer, actif : Mais qu'ai-je à redouter, moi, qui partout n'*avance*
Que les soins approuvés d'un peu de complaisance? (II, *D. Garc.* 448.)

Nous comprenons ainsi cette phrase : ... moi, qui ne mets en avant, ne montre, ne hasarde que les soins, les encouragements d'une complaisance discrète, encouragements certainement approuvés par le Prince.

[Jupiter souhaite que vous]... retardiez la naissance du jour
Qui doit *avancer* le retour
De celui dont il tient la place (VI, *Amph.* 118).
Me tiendrez-vous au moins la parole *avancée*? (VI, *Mélic.* 547.)
... En ce discours je n'ai rien *avancé* (Qui...) (I, *Ét.* 1913; cf. 1021).
Éli. Et plus il est jaloux, plus nous devons l'aimer....
D. Elv. Ah! ne m'*avancez* point cette étrange maxime (II, *D. Garc.* 100).
Suivez-moi, vous verrez s'il est rien que j'*avance* (II, *Éc. d. m.* 711).

S'il est rien que j'avance de moi-même : voy. la note au vers cité.

... Cela servit fort pour *avancer* sa vie (I, *Ét.* 1971).

Pour avancer ses jours, hâter sa mort.

Tout le fruit qu'on en cueille est de se mettre mal
Et d'*avancer* par là les desseins d'un rival (I, *Dép. a.* 120). [*f.* 348).
(Ce métal) En amour, comme en guerre, *avance* les conquêtes (III, *Éc. d.*
Avancer ses affaires (VI, 249, *Sic.* VI). Voy. Affaires; cf. : II, *Éc. d. m.* 320;

Avancer, neutre, **s'avancer** : [V, 130, *D. Juan*, II, IV.
Avancez (VIII, 72, 73, *Bourg. g.* II, II, commandement du maître d'armes).
La nuit est *avancée* et j'ai peur qu'il ne soit trop tard (VI, 566, *G. D.* III, I). Voy. Âge (*avancé en*).
Nous *avancerons* fort, continuez de même (I, *Ét.* 268). Nous réussirons.
... A vous je *m'avançai* (VI, *Amph.* 996).
Les oiseaux... dès que le jour *s'avance* (Recommencent...) (VI, 240, *Sic.* II).
... Comme j'ai vu qu'on parloit d'autre gendre,
J'ai cru qu'il était mieux de ne *m'avancer* pas (IX, *F. sav.* 657).
... Dans leur art *s'avançant* chaque jour (IX, *Val-de-Gr.* 357).

Avanie : Après une *avanie* de la sorte (VIII, 450, *Scap.* II, IV).

Avant : (Je veux savoir)... d'où tu viens *avant* jour (VI, *Amph.* 316).
Vous voulez bien, mon frère, que je vous demande, *avant* toute chose, de ne vous point échauffer l'esprit (IX, 393, *Mal. im.* III, III).
Pour savoir ce qu'ont dit les autres *avant* eux (IX, *F. sav.* 1372).
Votre cocher, qui étoit celui d'*avant* moi (VII, 135, *Av.* III, I).
Mais on m'a vu soldat *avant que* courtisan (III, *Fâch.* 274).
Laissons venir la fête *avant que* la chômer (I, *Dép. a.* 64).
... Je le connoissois *avant que* l'avoir vu (IX, *F. sav.* 250).
Croyez que désormais c'est toute mon envie,
Et qu'*avant qu*'y manquer je veux perdre la vie (II, *D. Garc.* 389).
(On me verroit) Perdre... le jour, *avant que de* m'unir... (I, *Dép. a.* 1055).
Je viens,... *avant que de* sortir, vous donner avis d'une chose... (IX, 377, *Mal. im.* II, VII).

Nous avons encore relevé une quinzaine d'exemples d'*avant que de*... (dont quatre en vers). Voy. III, 338, *Crit.* V; IV, 375, *Tart.* Préf.; IX, 328, *Mal. im.* 1er interm.; IV, *Tart.* 859; VI, *Amph.* 1607; V, *Mis.* 952, 1769.

Pour *avant que*... et un infinitif, sans *de*, voy. encore : I, *Ét.* 836; I, *Dép. a.* 365; II, *D. Garc.* 898; III, *Fâch.* 685; IV, *Tart.* 1786; V, *Mis.* 282; VI, *Amph.* 702 : note.

C'est une... effrontée, que je mettrai dans un convent *avant qu*'il soit deux jours (IX, 386, *Mal. im.* II, VIII).
... *Avant qu*'il soit deux nuits (I, *Ét.* 1626).

Avant, auparavant : Mais *avant*, pour pouvoir mieux feindre ce trépas,
J'ai fait que vers sa grange il a porté ses pas (I, *Ét.* 475).

Avant, loin : Sans chercher plus *avant* quel intérêt vous presse (II, *D. Garc.* [540).
Lorsqu'on s'offre de prendre une fille sans dot, on ne doit point regarder plus *avant* (VII, 89, *Av.* I, v).
Ses miracles encor (*de la fresque*) ont passé plus *avant* (IX, *Val-de-Gr.* 286).
Avant que de passer plus *avant*, je voudrois bien... (IV, 29, *Mar. f.* III).
Sans aller plus *avant*, je vais vuider d'affaire (IV, *Tart.* 1053 : note; voy. III, *Éc. d. f.* 1059; VIII, *Psy.* 335).
C'est à vous d'arrêter son ardeur insensée,
Quand vous croirez l'affaire assez *avant* poussée (IV, *Tart.* 1382).
Celle-ci pousse l'affaire plus *avant* qu'aucune (III, 338, *Crit.* v). Voy. à [POINTE.
...La plus noble chose, ils la gâtent souvent
Pour la vouloir outrer et pousser trop *avant* (IV, *Tart.* 344).
C'est pousser bien *avant* la charité chrétienne (IV, *Tart.* 894).
Voy. II, 75, *Préc.* IX; II, *D. Garc.* 1093; IV, *Tart.* 334.
... C'est assez *avant* pousser le témoignage (*Tart.* 1549; cf. II, *D. Garc.* 290).

***Avant* (en)** : Révérence *en avant*. Voy. RÉVÉRENCE.

Avantage : ... Nous n'en voulons point prévenir les suffrages
Par un récit paré de tous nos *avantages* (VI, *Mélic.* 260).
C'est l'amitié que nous avons pour vous qui nous fait intéresser dans vos *avantages* (VIII, 205, *Bourg. g.* V, VI).
Tout l'*avantage* qu'homme et femme conjoints par mariage se peuvent faire l'un à l'autre, c'est un don mutuel entre-vifs (IX, 313, *Mal. im.* I, VII). — Voy. INDIRECT.
Parmi tous ces tributs de soupirs glorieux
Dont le superbe *avantage*
Fait triompher d'autres yeux (VIII, *Psy.* 194).
La profession d'hypocrite a de merveilleux *avantages* (V, 193, *D. Juan*, [V, II).
Tirer un grand avantage, de grands avantages de... (I, *Dép. a.* 380; VI, 519, *G. D.* I, IV).
C'est un *avantage* dont je n'ai point... joui (IV, 195, *Pr. d'É.* Int. IV, II).
Tout ce qu'ils ont fait d'illustre ne vous donne aucun *avantage* (V, 176, *D. Juan*, IV, IV; cf. V, *Mis.* 49, 315; IX, *Val-de-Gr.* 252).
Il peut remercier l'*avantage* qu'il a de vous appartenir (VI, 528, *G. D.* I, v : note; cf. VI, 520).
(Nous) savons prendre nos *avantages* de cette vénération que... (V, 338, [*Am. méd.* III, I).
... Vous n'aurez jamais cet *avantage*
De me voir revenir (I, *Dép. a.* 1324; cf. IX, 372, *Mal. im.* II, VI).
Il est très assuré, Sire, qu'il ne faut plus que je songe à faire de comédie si les Tartuffes ont l'*avantage* (IV, 394, *Tart.* 2^d Plac.).
Au jugement d'un seul tu l'emportas sur nous;
Mais, par le jugement de tous,
Une simple mortelle a sur toi l'*avantage* (VIII, *Psy.* 137).
... Aux stoïciens je donne l'*avantage* (IX, *F. sav.* 897).
Du pas devant sur moi tu prendras l'*avantage* (VI, *Amph.* 1769).
Il a sur son rival emporté l'*avantage* (IX, *F. sav.* 1433).
Donner, prendre, avoir un avantage, des avantages sur... (VI, *Amph.* 370, 802; I, *Dép. a.* 622; IV, *Tart.* 1598).

Avantager : On peut *avantager* une femme en ce cas (III, *Éc. d. f.* 1055).

Avantageusement : Vos soupçons se trouvent dissipés le plus *avantageusement* du monde (VI, 563, *G. D.* II, VIII).

Avantageux : Voici le lieu le plus *avantageux*, et qui reçoit le mieux les vues favorables de la lumière que nous cherchons (VI, 262, *Sic.* XI).

Ce qu'il y a d'*avantageux* pour vous, c'est qu'il est amoureux de votre fille (VIII, 171, *Bourg. g.* IV, III).

Parbleu! Chevalier, tu jouerois là dedans un rôle qui ne te seroit pas *avantageux* (III, 368, *Crit.* VI).

Des choses trop *avantageuses* pour moi (III, 159, *Éc. d. f.* Préf.).

Trop à mon éloge.

Avant-coureur : Un malheur nous est toujours l'*avant-coureur* d'un autre (VIII, 506, *Scap.* III, VI).

Avant-garde : Voilà notre *avant-garde* à bien faire animée (VI, *Amph.* 256).

Avare : Il est allé trouver ce chien d'*avare* (VIII, 501, *Scap.* III, III).

Avarice : D'un enfant supposé par mon trop d'*avarice*... (I, *Dép. a.* 655).

Dans le sens latin d'avidité, desir de posséder.

Voilà le châtiment de sa basse *avarice* (IX, *F. sav.* 1767).

Avaricieux : Un *avaricieux* fieffé (VIII, 501, *Scap.* III, III).

Voy. ce mot plusieurs fois employé : VII, 67, *Av.* I, III.

Avec, et, ainsi que :

Les Grecs, les Albanois, *avec* l'Esclavonie,
Et tous ces autres gens dont vous venez parler (I, *Dép. a.* 700; cf. I, [*Ét.* 609).

... Soit qu'Albert ait part au stratagème,
Ou qu'*avec* tout le monde on l'ait trompé lui-même (I, *Dép. a.* 1146; cf. V,
Le fourbe trop longtemps... [*Mis.* 481).

(A)... desservi mes feux *avec* ceux de Valère (IV, *Tart.* 1042).

Le corps *avec* l'esprit fait figure, mon frère (IX, *F. sav.* 544).

Avec, se rapprochant du sens de *malgre* :

Et cependant, *avec* toute sa diablerie,
Il faut que je l'appelle et « mon cœur » et « ma mie » (IX, *F. sav.* 675).

Cela n'empêche pas qu'*avec* ce que j'inspire, on ne puisse garder de l'honnêteté et de la complaisance pour les autres (VIII, 562, *Escarb.* II).

Mais *avec* tout cela, quoi que je puisse faire,
Je confesse mon foible, elle a l'art de me plaire (V, *Mis.* 229; voy. VI, *Mélic.* 201; III, 390, *Impr.* I; VIII, 560, *Escarb.* I).

Avec, exemples divers :

Avec devant le régime des mots Répugnance, Noces, Alliance. Voy. ces mots.

La grammaire, du verbe et du nominatif,
Comme de l'adjectif *avec* le substantif,
Nous enseigne les lois (IX, *F. sav.* 498).

Du faux *avec* le vrai faire la différence (IV, *Tart.* 354).

Dans la *Préface* de *Tart.* (p. 375), Molière a dit : « ...Distinguer le personnage de l'Hypocrite *d'avec* celui du vrai Dévot ». — Voy. à l'*Introduction grammaticale* : Emploi des doubles prépositions.

... Connoître un pourpoint *d'avec* un haut de chausse (IX, *F. sav.* 580).

Voy. Démêler, Séparer et se Séparer.

Allons, courons, avant que *d'avec* eux il sorte (VI, *Amph.* 1732).

... Par un hasard *d'avec* vous séparé (I, *Ét.* 1721).

... Séparant le bon *d'avec* son apparence (IX, *Val-de-Gr.* 295).

Vous avez toujours une querelle toute prête à faire à vos valets dans le temps des étrennes, ou de leur sortie *d'avec* vous, pour vous trouver une raison de ne leur donner rien (VII, 134, *Av.* III, I).

Me voilà pour huit jours *avec* un mal de tête (I, *Dép. a.* 764).

Outre qu'il est assez ennuyeux, que je croi,

D'avoir toute sa vie une bête *avec* soi... (III, *Éc. d. f.* 110).
Vous savez qu'une fille aussi de sa façon
Donne *avec* un jeune homme un étrange soupçon (III, *Éc. d. f.* 1430).
Vous ne feriez pas mal de vous venger de lui *avec* quelqu'un (VI, 107, *Méd. m. l.* III, III).
En repos *avec* moi-même (IV, 206, *Pr. d'É.* IV, VI).
Si tu veux me servir, je t'arrête *avec* moi (I, *Ét.* 746).
Foin! que n'ai-je *avec* moi pris mon porte-respect? (I, *Ét.* 1206.)
Je me mettrois *avec* lui contre vous (VI, 535 *G. D.* I, VI).
Avec moi vous n'avez rien à craindre (VI, 530, *G. D.* I, VI; voy. V, 198, *D. Juan*, V, III).
Vos desirs *avec* moi ne sont-ils pas contents? (V, *Mis.* 1773.)
... Je sais ce qu'il coûte à de certaines gens
Pour avoir pris les leurs (*leurs femmes*) *avec* trop de talents (III, *Éc. d. f.* 86).
(Ne croyez-vous pas) qu'un mari auroit satisfaction *avec* elle?... Il y a une petite difficulté : c'est que j'ai peur qu'il n'y ait pas *avec* elle tout le bien qu'on pourroit prétendre (VII, 78, 79, *Av.* I, IV).
On trouve parfois des gens *avec* des secrets admirables, de certains remèdes particuliers (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV).
Avec un si bon dos, ma foi, Monsieur Loyal,
Quelques coups de bâton ne vous siéroient pas mal (IV, *Tart.* 1803).
Diroit-on qu'elle y touche *avec* sa mine froide? (I, *Dép. a.* 464.)
Ce nous est une douce rente que ce M. Jourdain *avec* les visions de noblesse... qu'il est allé se mettre en tête (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).
Vous devriez envoyer promener tous ces gens-là *avec* leurs fariboles (VIII, 107, *Bourg. g.* III, III; voy. IV, 138, *Pr. d'É.* Interm. I, II; VI, 75, *Méd. m. l.* II, II; VI, 276, *Sic.* XIX; IX, *F. sav.* 325).
C'est un bon impertinent que votre Molière *avec* ses comédies (IX, 401, *Mal. im.* III, III).
Vous voilà *avec* vos soupçons ridicules (VIII, 114, *Bourg. g.* III, IV).

Voy. II, *Éc. d. m.* 968; VI, 36, *Méd. m. l.* I, I; VIII, 108, *Bourg. g.* III, III; VIII, 558, 570, *Escarb.* I et II; IX, *F. sav.* 659, 666.

Il aura un pied de nez *avec* sa jalousie (VI, 514, *G. D.* I, II).
Que voulez-vous donc dire, *avec* votre « quittons la faribole »? (VIII, 593, *Escarb.* VIII; voy. VI, 237, *Sic.* II; VIII, 143, *Bourg. g.* III, XII.)
Pour l'homme aux rubans verts, il me divertit quelquefois *avec* ses brusqueries et son chagrin bourru (V, 544, *Mis.* Billet de Célimène).
Tu m'obliges par trop *avec* cette nouvelle (I, *Ét.* 1199).
Certes vous me plaisez *avec* cette nouvelle (I, *Dép. a.* 254; cf. V, *Mis.* 845).
Il m'est impossible de vivre *avec* le courroux de mon père (V, 316, *Am. méd.* I, VI).
Alcmène, ne présumez pas (Que)....
Je puisse vivre un jour *avec* votre colère (VI, *Amph.* 1373; voy. II, *D. Garc.* 689).
Seize Faunes, dont les huit jouèrent de la flûte et les autres du violon *avec* un concert le plus agréable du monde (IV, 218, *Pr. d'É.* Interm. VI).
Le Mufti... se retire... en dansant et chantant *avec* plusieurs instruments à la turquesque (VIII, 182, *Bourg. g.* Cér. turque).
Vous êtes-vous engagé... *avec* celle que vous aimez? (VII, 59, *Av.* I, II.)
Vous vous êtes engagé *avec* moi pour épouser ma fille (IV, 61, *Mar. f.* VIII).
Ce n'est pas à vous à vous servir de ce mot-là *avec* une personne de ma condition (VI, 517, *G. D.* I, IV; voy. VI, 516).
Lorsqu'un mari se met à notre discrétion, nous ne prenons de liberté que ce qu'il nous en faut, et il en est comme *avec* ceux qui nous ouvrent leur bourse et nous disent : « Prenez ». Nous en usons honnêtement (VI, 542, *G. D.* II, I).
Il y a fort à gagner à fréquenter vos nobles, et vous avez bien opéré *avec* ce beau Monsieur le comte... (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III).
Qu'*avecque* ses écrits elle me laisse en paix (I, *Dép. a.* 327).

Une femme qui... pense qu'*avec* tout mon bien, je n'ai pas assez acheté la qualité de son mari (VI, 508, *G. D.* I, 1).

Comparez, au vers 1050 du *Dép. a.*, les mots « payer avec mon hymen ».

Avec, à l'aide de, au moyen de, à cause de :

... Pour m'aller emmaigrir *avec* un tel chagrin! (I, *Dép. a.* 112.)
(Vous voudriez que) Je m'allasse engager *avec* une promesse
De servir vos ardeurs... (I, *Dép. a.* 495).

Vous me fendez le cœur *avec* cette bonté (I, *Dép. a.* 855; de même : VI, [*Mélic.* 344).

(Nous)... déjeunions en hâte *avec* quelques œufs frais (III, *Fâch.* 498).

Tous ces longs délais *avec* lesquels j'ai reculé mon mariage (VII, 452, *Am. magn.* IV, IV).

Ne désabusons point les hommes *avec* nos cabales extravagantes (V, 337, *Am. méd.* III, 1; voy. I, *Ét.* 1093, 1191; IX, *F. sav.* 1652; IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).

Tâchez de charmer *avec* votre musique le chagrin où je suis (IV, 206, *Pr. d'É.* IV, VI; de même : V, 351, *Am. méd.* III, VII).

Ce sont souvent les maris, qui, *avec* leurs vacarmes, se font eux-mêmes ce qu'ils sont (VI, 542, *G. D.* II, 1; voy. VI, *Amph.* 1528).

... Rectifier le mal de l'action
Avec la pureté de notre intention (IV, *Tart.* 1492).

Monsieur, *avec* du grec on ne peut gâter rien (IX, *F. sav.* 952).

... Vous triomphez *avec* cette retraite (VI, *Mélic.* 503).

La retraite de Mélicerte vous fait triompher.

C'est un feu (*un amour*) pur et net comme le feu céleste;
On ne pousse, *avec* lui, que d'honnêtes soupirs (IX, *F. sav.* 1207).

Il (*le tabac*) instruit les âmes à la vertu, et l'on apprend *avec* lui à devenir honnête homme (V, 80, *D. Juan*, I, 1).

Je ne saurois plus voir mon ménage propre *avec* cet attirail de gens... (VIII, 103, *Bourg. g.* III, III).

Avec cette réponse êtes-vous en repos? (II, *D. Garc.* 543.)

... J'avois certain effroi
Dont *avec* ton discours mon âme s'est remise (VI, *Amph.* 1156).

Oui, je deviens tout autre *avec* son entretien (IV, *Tart.* 275).

Et tantôt je saurai confondre
Cette fureur, *avec* deux mots (VI, *Amph.* 1727; voy. III, *Éc. d. f.* 1606).

Avec et un substantif, formant une locution de sens adverbial, un complément circonstanciel de manière :

... Où court-il *avec* un tel effroi? (IV, *Pr. d'É.* 164.)

Une syllabe qui, *avec* un air un peu rude, s'approchera d'une oreille délicate... (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).

Il faut... marcher vers elle *avec* trois révérences (VIII, 71, *Bourg. g.* II, 1).

(A votre prudence) Je puis le confier *avec* toute assurance (I, *Ét.* 332).

Efforçons-nous de vivre *avec* toute innocence (IV, *Tart.* 101).

Tantôt, *avec* loisir on vous dira pourquoi (IX, *F. sav.* 1616).

... Que la métaphore est mise *avec* esprit! (IX, *F. sav.* 781.)

Mais vous, *avec* quels yeux verrez-vous un volage? (II, *D. Garc.* 1784.)

Voir... avec de nouveaux yeux. Voy. à OEIL.

Voy. les expressions suivantes, aux mots en italique : avec *art*, avec *assurance*, avec *bienséance*, avec artifice et *déloyauté*, avec *fracas*, avec *lenteur*, avec *outrage*, avec *outrance*, avec *prudence*, avec *puissance*, avec la *permission* de..., avec le *temps*, avec de grands *travaux*; *vivre* avec quelqu'un, *se coiffer* avec, *mêler* avec, en *user* bien ou mal avec..., *accommoder* les noms avec les verbes, *composé* avec, *marier* sa fille avec..., *parler* avec quelqu'un, rompre *commerce* avec....

Avec, adverbialement : Ils (*leurs souliers*) sont faits d'une façon que je me romprois le cou *aveuc* (V, 109, *D. Juan*, II, 1).

Avecque : Vous êtes romanesque *avecque* vos chimères (I, *Ét.* 31). Voy. IV, *Tart.* 951, 1615, et ailleurs nombre d'autres fois.

Avenir (l') : Ce sont faits inouïs, grand Roi, que tes victoires!
L'*avenir* aura peine à les bien concevoir (IX, 584, *Sonnet au Roi*).

Avenir, advenir : Enfin, quoi qu'il *avienne*, Isabelle a ma foi (II, *Éc. d. m.* 1019; cf. VI, *Amph.* 1841 et note au v. 1834). — Voy. Advenir.

Aventure. Voy. Adventure.
Il faut que je me fasse dire par elles ma *bonne aventure* (IV, 52, *Mar. f.* v; cf. IV, 78). Voy. Fortune (*bonne*).
Pour certaine douce *aventure*
Qu'un nouvel amour lui fournit (VI, *Amph.* 51).
Ah! fortune, ce trait d'*aventure* propice
Répare tous les maux que m'a faits ton caprice (III, *Éc. d. f.* 1456).
Il se rencontre ici une *aventure* merveilleuse, c'est que le fils du Grand Turc ressemble à ce Cléonte (VIII, 174, *Bourg. g.* IV, iii).
Puis-je obtenir de vous de savoir l'*aventure*
Qui fait dedans vos mains trouver cette peinture? (II, *Sgan.* 273.)
En cette *aventure* je n'ai eu aucun choix à faire (II, 354, *Éc. d. m.* Ép.).
Et plus d'une *aventure* à mes yeux s'est offerte
Où j'ai connu qu'il suit la jeune Mélicerte (VI, *Mélic.* 205).
Vous savez à merveille, en toutes *aventures*
Prendre les contre-temps et rompre les mesures (I, *Ét.* 1111).
Sgan. Ferai-je mal? Marph. *Par aventure* (IV, 49, *Mar. f.* v).
Ce n'est que *par aventure* que l'on m'a adressé à lui (VII, 99, *Av.* II, ii).
J'ai fait mes ordonnances *à l'aventure* (V, 135, *D. Juan*, III, i).
(Andrès et Trufaldin) Accourus *d'aventure*... (I, *Ét.* 1948). Par hasard.

Aventurer : Le tien (*ton argent*) est bien *aventuré* (III, 412, *Impr.* iii).

Avenue : Il y a là vingt gens... assurés de n'entrer point, et qui ne laissent pas... d'occuper toutes les *avenues* de la porte (III, 410, *Impr.* iii).
Des soldats qui... occupent par pelotons toutes les *avenues* de votre maison (VIII, 491, *Scap.* III, ii).

Avérer : (De pareils forfaits) Sans les bien *avérer* ne s'imputent jamais (II, *Sgan.* 314).
... J'ai su par mes yeux *avérer* aujourd'hui
Le commerce secret de ma femme et de lui (II, *Sgan.* 375).
La chose est *avérée* (II, *Sgan.* 175).

Aversaire : Écouter d'un ami raisonner l'*aversaire*... (VI, *Amph.* 1834).
Voy. la note au vers cité : il y est constaté que les trois premières éditions françaises ont ici la forme *aversaire.* — Comparez Adversaire.
L'amour des beaux esprits, qui chez vous m'est contraire,
Ne pouvoit m'opposer un moins noble *aversaire* (IX, *F. sav.* 1254; cf. 1037 et note).

Aversion : Tous les pauvres mortels...
Seront enveloppés dans cette *aversion*? (V, *Mis.* 116.)
Ce mot d'*aversion* revient encore : II, *Éc. d. m.* 741; V, *Mis.* 837; IV, 171, *Pr. d'É.* II, iv; V, 347, *Am. méd.* III, vi; VIII, 421, *Scap.* I, iii.

Aversité : Je vous chéris assez dans cette extrémité,
Pour ne vous charger point de notre *aversité* (IX, *F. sav.* 1746).
Cette leçon *aversité* est celle des premiers textes : voy. la note au vers cité et comparez Aversaire. — Voy. aussi Adversité.

Avertir : Toujours de son devoir je tâche à l'*avertir* (I, *Ét.* 301).
Dites-lui ma pensée, et l'*avertissez* bien
*Qu'*elle ne vienne pas m'échauffer les oreilles (IX, *F. sav.* 1112 et 1113).

Avertissement : Il suffit de lui avoir donné un petit *avertissement* (IV, 517, *G. D.* I, iv).

Aveu : ... J'ai fait mon devoir
En vous signant l'*aveu* qu'on peut vous faire voir (II, *Éc. d. m.* 1010).
A vous en faire un *aveu* véritable,
L'époux, Alcmène, a commis tout le mal (VI, *Amph.* 1303).
(Mon cœur) Ne sent nulle contrainte à faire un libre *aveu* (IX, *F. sav.* 130; cf. 199, 1496; voy. IV, *Tart.* 1423).
... Tirer de nous cet *aveu* qui fait tant de peine (II, 63, *Préc.* IV).
Aveu d'un amoureux transport, d'une flamme, etc. : I, *Dép. a.* 1070; IV, *Tart.* 323; IV, *Pr. d'É.* 137; V, *Mis.* 822; IX, *F. sav.* 296.
Non, non, un franc *aveu* n'a rien que j'appréhende (V, *Mis.* 1637).
Le contraignant effort de ces *aveux* en face (IX, *F. sav.* 128).
Mais je souffre, à vrai dire, une gêne trop forte
A prononcer en face un *aveu* de la sorte (V, *Mis.* 1630).
Ce n'est pas que l'ingrate aux yeux de mon rival
N'ait fait contre mes feux un *aveu* trop fatal (II, *D. Garc.* 1199).
Je pense qu'ayant pris le soin de vous le dire,
Un *aveu* de la sorte a de quoi vous suffire (V, *Mis.* 506).
Par l'*aveu* d'un pardon n'est-ce pas se trahir
Que dire au criminel qu'on ne le peut haïr? (II, *D. Garc.* 726.)

Alcmène dit dans *Amphitryon* (vers 1417 et 1418) :

Dire qu'on ne sauroit haïr
N'est-ce pas dire qu'on pardonne?

(Je suis criminel) D'avoir fait tout ceci sans l'*aveu* paternel (I, *Dép. a.* 1648).
Mais ce n'est pas assez, pour le prix qu'il espère,
Que l'*aveu* d'un État et la faveur d'un frère (II, *D. Garc.* 236; voy. vers 1645; I, *Dép. a.* 536).
Mais d'un *aveu* trompeur voir ma flamme applaudie,
C'est une trahison, c'est une perfidie (II, *D. Garc.* 1292, 1293 et V, *Mis.* [1305, 1306).
Je vous entends : vos yeux demandent mon *aveu*,
Pour engager ailleurs un cœur que je possède (IX, *F. sav.* 1076).

Aveugle : Il faut être *aveugle* dans cette pièce et ne pas faire semblant d'y voir les choses (III, 325, *Crit.* III).
Et son triste mérite, abandonné de tous,
Contre le siècle *aveugle* est toujours en courroux (V, *Mis.* 860).
Quand nous venons à l'importuner [le Ciel] par nos souhaits *aveugles* et nos demandes inconsidérées (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).
Prévention *aveugle*... (III, 335, *Crit.* V).
Je suis *aveugle* à tout, sourd à quoi que ce soit (I, *Ét.* 1041).

Aveuglement : (Le Ciel) a dessillé mes yeux, et je regarde avec horreur le long *aveuglement* où j'ai été (V, 190, *D. Juan*, V, I; cf. V, 181).
... Étant tombés dans cet *aveuglement*... (I, *Ét.* 1917).

Voy. I, *Ét.* 966; II, *D. Garc.* 435; IX, *F. sav.* 1488, 1504.

Ce grand *aveuglement* où chacun est pour soi (V, *Mis.* 967).

Aveuglément : Il n'est rien que leur art *aveuglément* ne tente (I, *Ét.* 1672).
C'est à moi, mon père, de suivre *aveuglément* toutes vos volontés (IX, 294, *Mal. im.* I, V).
Il s'attache *aveuglément* aux opinions de nos anciens (IX, 355, *Mal. im.* II, V).

Aveugler : M. Jourdain n'est pas de ces gens que les prospérités *aveuglent*, et... il sait, dans sa gloire, connoître encore ses amis (VIII, 200. *Bourg. g.* V, III).
On ne *s'aveugle* point par de vaines défaites;
Le monde n'est point dupe (V, *Mis.* 1009).
CLIT. Tu te flattes, mon cher, et *t'aveugles toi-même.*
AC. Il est vrai, je me flatte et *m'aveugle* en effet (V, *Mis.* 826, 827).

Avide : (... Quitter) Le nom que... vous avez d'honnête homme,
Pour prendre de la main d'un *avide* imprimeur

Celui de ridicule et misérable auteur (V, *Mis.* 372).
A l'*avide* desir d'immoler Mauregat
De son prompt désespoir il tournoit tout l'éclat (II, *D. Garc.* 1518).
(Je vois sa raison) D'une audience *avide* avaler ce poison (*ibid.* 459 : note).

Aviron : V, 123, *D. Juan*, II, III.

Avis : Nous vous laissons, Myrtil, pour l'*avis* le meilleur,
Consulter sur ce choix vos yeux et votre cœur (VI, *Mélic.* 257).
Consulter sur ce choix, pour avoir le meilleur avis, consulter comme les meilleurs conseillers que vous puissiez avoir....
Or l'*avis*, dont encor nul ne s'est *avisé*, (Est qu'il faut...) (III, *Fâch.* 729). Voy. Faisable (*avis*).
Le dessein étoit de donner un ballet aussi;... on fut contraint de séparer les entrées de ce ballet, et l'*avis* fut de les jeter dans les entr'actes de la comédie (III, 29, *Fâch.* Avert.).
Je suis *de* même *avis* (VII, 438, *Am. magn.* III, I; voy. IX, *F. sav.* 785).
Si les choses vont toujours de même, je suis *d'avis de* m'en tenir, toute ma vie, à la médecine (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I).
Je suis *d'avis qu*'on l'y laisse [dans cette humeur] (V, 308, *Am. méd.* I, III).
Çamon, ma foi! j'*en* suis *d'avis* [que vous me querelliez], après ce que je me suis fait (IX, 286, *Mal. im.* I, II).
Quelle résolution prendre sur des *avis* si opposés? (V, 327, *Am. méd.* II, V.)
Je viens pour quelque *avis* que j'ai cru vous devoir (*Mis.* 875; cf. 964).
Et l'on ne prendra pas votre *avis* là-dessus (III, *Éc. d. f.* 1311).
(Sais-tu) Que chez moi les *avis* ont de tristes salaires,
Qu'un valet conseiller y fait mal ses affaires? (I, *Ét.* 51; cf. IX, *F. sav.* 1403.)
Un conseiller me choque en cette occasion,
Et je ne prends *avis* que de ma passion (II, *D. Garc.* 1251).
Au reste, sur l'*avis* de votre serviteur,
J'apporte ici l'argent qui vous est nécessaire (I, *Ét.* 548).
Je vous donne *avis que* vous devez... (V, 144, *D. Juan*, III, II).
Voy. V, *Mis.* 1110; VI, 51, *Méd. m. l.* I, IV; IX, *F. sav.* 1704.
(Votre époux... m'a voulu choisir),
Pour vous donner *avis du* succès de ses armes,
Et *du* desir qu'il a de se voir près de vous (VI, *Amph.* 208, 209).
Je viens... vous donner *avis d*'une chose à laquelle il faut que vous preniez garde (IX, 377, *Mal. im.* II, VII).
Je ne suis pas fâché de cette aventure; et ce m'est un *avis de* tenir l'œil, plus que jamais, sur toutes ses actions (VII, 102, *Av.* II, II).
(N'appréhendez-vous point)... que le prompt *avis d*'un amour de la sorte
Ne pût bien altérer l'amitié qu'il vous porte? (IV, *Tart.* 1005.)
... Jamais dans leur âme (*dans l'âme des grands*)
Ne porter les *avis des* choses qu'on y blâme (II, *D. Garc.* 429).
Sgan. C'est le Ciel qui vous parle, et c'est un *avis* qu'il vous donne. D. J. Si le Ciel me donne un *avis*, il faut qu'il parle un peu plus clairement (V, 200, *D. Juan*, V, IV; cf. V, 181 et 183).
Ceci doit s'appeler un *avis au lecteur* (I, *Ét.* 1081).
Voilà un *avis au lecteur* qui me rendra sage à l'avenir (IX, 430, *Mal. im.* III, XII).

Avisé : Quand nous ne laissons pas au Ciel le soin des choses qu'il nous faut, quand nous voulons être plus *avisés* que lui (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).

Aviser : J'*avise* un homme ici qui n'est pas ignorant (III, *Fâch.* 381).
Je les ai le premier *avisés*, *avisés* le premier je les ai (V, 103, *D. Juan*, II, I).
Mais je ne vis jamais une froideur pareille :
De ta femme il fallut moi-même t'*aviser* (VI, *Amph.* 1120 : note).
Voilà dans ces deux choix de quoi vous satisfaire :
Avisez maintenant celui qui peut vous plaire (II, *D. Garc.* 1389 : note).

C'est à vous, Monsieur, d'*aviser* promptement *aux* moyens de sauver des fers un fils que... (VIII, 478, *Scap.* II, vii).

Je vais vite consulter un avocat, et *aviser des* biais que j'ai à prendre (VIII. 440, *Scap.* II, i : note).

Arg. [Une consultation] pour un homme qui mourut hier? Toin. Oui, pour *aviser*, et voir ce qu'il auroit fallu lui faire pour le guérir (IX, 424, *Mal. im.* III, x).

Clit. Cherchons quelque lieu pour nous asseoir. Claud. C'est fort bien *avisé* (VI, 570, *G. D.* III, ii).

Voy. II, 105, *Préc.* xi; VIII, 209, *Bourg. g.* V, vi.

C'est prudemment *avisé* (VII, 260, *Pourc.* I, iv).

Aviser (s') : Sans leur ouvrir les yeux [à nos maris] et leur faire prendre garde à des choses dont ils ne *s'avisent* pas (III, 421, *Impr.* v).

Et dans tous ces rapports sont mille différences
Dont *se* peut une femme aisément *aviser* (VI, *Amph.* 1475).

Va le faire *aviser* que je suis ici (IV, 186, *Princ. d'É.* III, iii).

Certains impertinents de laquais, qui viennent provoquer les gens, et les faire *aviser* de boire lorsqu'on n'y songe pas (VII, 122, *Av.* III, i).

Qui diable vous a fait aussi *vous aviser*
A quarante et deux ans de vous débaptiser? (III, *Éc. d. f.* 169.)

On ne *s'avise* plus de se tuer soi-même, et la mode en est passée (VI, 584, *G. D.* III, vi).

De quel côté porter mes pas? où *m'aviserai*-je d'aller? (VII, 456, *Am. magn.* V, i.)

Sans *s'*aller, de surcroît, *aviser* sottement
De se faire un chagrin qui n'a nul fondement (II, *Sgan.* 455).

(Le) stratagème dont tu *t'es avisé* (VIII, 489, *Scap.* III, i; voy. IX, *F. sav.* 314; IV, 160, *Pr. d'É.* Interm. II, Argum.).

Avocat : L'honneur qu'elle me fait de se rendre auprès de vos beautés l'*avocat* de ma flamme (VIII, 579, *Escarb.* v).

Avoir. Exemples divers :

Voy. l'*Introduction grammaticale* au Verbe (Emploi des auxiliaires).

Pourquoi... me contraindre à perdre en une sotte feinte les moments que j'*ai* près de vous? (VIII, 557, *Escarb.* i.)

... Le blanc qu'elle *a* scandalise chacun (V, *Mis.* 83).

Vous *avez* le tour libre et le beau choix des mots (IX, *F. sav.* 971).

Il faut que cet homme-là *ait* la médecine universelle (VI, 53, *Méd. m. l.* I, iv : note).

... J'aime mieux n'*avoir* que de communs propos,
Que de me tourmenter pour dire de beaux mots (IX, *F. sav.* 1059).

Il est un peu capricieux,... et parfois il *a* des moments où son esprit s'échappe (VI, 68, *Méd. m. l.* II, i). Cf. Chimères.

La dureté qu'il *a eue* pour moi (VI, 585, *G. D.* III, vi).

La cabale s'est réveillée aux simples conjectures qu'ils ont pu *avoir* de la chose (IV, 392, *Tart.* Préf.).

Je n'*ai* déjà que trop d'un si rude assaillant (IX, *F. sav.* 1315).

... Pour vous la nature *a* peu d'obscurités (IX, *F. sav.* 888).

Et la plus glorieuse [estime] *a* des régals peu chers (Dès que...) (V, *Mis.* [55).

Eh, mon Dieu! tout cela n'*a* rien dont il s'offense (IX, *F. sav.* 1321).

Il n'y a rien dans tout cela dont.... — Voy. les vers 1496 et 1543.

L'on voit une solitude effroyable aux grands ouvrages, lorsque des sottises *ont* tout Paris (III, *Crit.* vi). Rassemblent tout Paris.

De semblables comédies n'*ont* pas ce grand concours de monde (III, 423, *Impr.* v).

... La philosophie *a* toutes vos amours (IX, *F. sav.* 98).

Voy. II, *Éc. d. m.* 740, 742; V, *Mis.* 457; IX, *F. sav.* 1502.

Qui *a* terre, guerre *a* (V, 303, *Am. méd.* I, i).

Un homme vient donner les livres d'un ballet, qui d'abord est fatigué par une multitude de gens... qui crient en musique pour en *avoir* (VIII, 210, *Bourg. g.* Ballet des Nations).
Nous l'*aurons* malgré vous.... Elle sera à nous (VI, 256, *Sic.* VIII).
ARIS. ... Vous venez d'avoir ensemble un entretien. [*sav.* 643.)
CHRYS. Oui. ARIS. Quel est le succès? *Aurons*-nous Henriette? (IX, *F.*
Obtiendrons-nous Henriette de sa mère?

Venez dire résolument à votre père, que, si vous ne l'*avez* [Cléonte], vous ne voulez épouser personne (VIII, 147, *Bourg. g.* III, XII).
... Pourvu que j'obtienne un bonheur si charmant,
Pouvu que je vous *aye*, il n'importe comment (IX, *F. sav.* 1536).
As-tu là tes musiciens? (VI, 236, *Sic.* II.)
ADR. (Je) cherche le seigneur Dom Pèdre. D. PÈDRE. Vous l'*avez* devant vous (VI, 259, *Sic.* X).
... Quand on *a* quelqu'un qu'on hait ou qui déplaît,
Lui doit-on déclarer la chose comme elle est? (V, *Mis.* 79 : note.)
MME DE SOT. Nous *avons eu* une Jacqueline de la Prudoterie qui... M. DE S. Il *y a eu* une Mathurine de Sotenville qui... (VI, 522, *G. D.* I, IV).
Nous *avons* aussi mon neveu le chanoine qui a pensé mourir de la petite vérole (VII, 256, *Pourc.* I, IV).
Certain parent que nous *avons*, dont on lui a parlé (VII, 261, *Pourc.* I, V).
Vous *avez*, Monsieur, un certain M. de Pourceaugnac qui doit épouser votre fille (VII, 287, *Pourc.* II, II).
(Je puis) D'un vieux parent que j'*ai* vous offrir la maison (I, *Ét.* 770).
On n'*a* que lui qui puisse écrire de ce goût (IX, *F. sav.* 838).
Quant au raisonnement du mariage, vous *avez* deux savants, deux philosophes vos voisins, qui sont gens à vous débiter tout ce qu'on peut dire sur ce sujet (IV, 30, *Mar. f.* III).
Vous *avez* tant d'Iris, de Philis, d'Amarantes,
Que partout dans vos vers vous peignez si charmantes (IX, *F. sav.* 1521).
Les talents que j'*ai eus* du Ciel (VI, 245, *Sic.* V; voy. VI, 50, *Méd. m. l.*
... Regardez l'honnête homme de père [I, IV).
Que vous *avez* du Ciel, comme on le considère (I, *Ét.* 320).
Mais nous *avons* du Ciel ou du tempérament
Que nous jugeons de tout chacun diversement (II, *D. Garc.* 1182).
Il ne veut point que j'*aie* de miséricorde auprès de Dieu (IV, 389, *Tart.* 1er Plac.).
Qu'encore un coup... mon imprudence *ait* grâce (I, *Ét.* 1239).
Enfin, à force de battre le fer, il en est venu glorieusement à *avoir* ses licences (IX, 354, *Mal. im.* II, V).
Vous me semblez toute mélancolique : qu'*avez*-vous, Madame Jourdain? (VIII, 118, *Bourg. g.* III, V.)
Tu ne veux pas me dire ce que tu *as* (V, 306, *Am. méd.* I, II; cf. V, 308).
CHRYS. Qu'est-ce donc? Qu'*avez*-vous, Martine? MART. Ce que j'*ai*?
CHRYS. Oui. MART. J'*ai* que l'an me donne aujourd'hui mon congé (IX, *F. sav.* 421 et 422).
Qu'est-ce donc? qu'*avez*-vous? (II, 97, *Préc.* IX; III, *Fâch.* 225; V, *Mis.* 1; VI, *Amph.* 1575.)
Devez-vous rien *avoir* que je ne doive apprendre? (VI, *Mélic.* 404.)
Voy. encore les expressions suivantes : *avoir* AFFAIRE *à...*; *avoir* FAMILIARITÉ *avec*; *avoir peu de* DÉFENSE *contre*; *n'avoir* GARDE *que*; *avoir* LIEU *de...*; *avoir* OBLIGATION *de...*; *avoir* PEINE; *avoir* POUVOIR; *avoir* RAISON *de...*; *avoir* SUJET *de....* — *Avoir des yeux pour...* : voy. à OEIL.

Avoir, suivi d'un adjectif attribut :
Qu'il *a* le tour galant! (IX, *F. sav.* 765.)
... Est-ce les *avoir* [ses intentions] bonnes,

Dites-moi, de vouloir enlever les personnes? (II, *Éc. d. m.* 619.)
... Je vous supplierai d'*avoir pour* agréable...
(Que je) ... ne me pende pas pour cela... (V, *Mis* 30).
Ayez, je vous prie, agréable
De venir honorer la table
Où vous a Sosie invités (VI, *Amph.* 1698).

Comparez Accoutumé, et voy. l'*Introduction grammaticale.*

Avoir à... (et un infinitif) ; ***N'avoir qu'à...*** (et un infinitif).

Ces judicieux remèdes, dont, s'il *a à* guérir, il doit recevoir du soulagement (VII, 277, *Pourc.* I, viii).
Ce billet découvert suffit pour vous confondre
Et contre ce témoin on n'*a* rien *à* répondre (V, *Mis.* 1326).
Vous *avez à* vous plaindre, et je suis en courroux
Quand je vois que chaque jour on ne fait rien pour vous (V, *Mis.* 1051).
Votre danse et ma musique *auroient à* souhaiter que tout le monde lui ressemblât (VIII, 47, *Bourg. g.* I, i).
Nous *avons* maintenant autre chose *à* conclure (IX, *F. sav.* 1617).
Ai-je l'éclat ou le secret *à* prendre? (VI, *Amph.* 1564 : note.)
Elle *auroit* fort *à* faire et ses soins seroient grands
D'*avoir à* déterrer le mérite des gens (V, *Mis.* 1063, 1064).
Avez-vous *à* lâcher encore quelque trait? (IX, *F. sav.* 621.)
J'*ai à* vous prier d'une chose qu'il faut... (IV, 201, *Pr. d'É.* IV, iii).
J'*ai à* vous dire que je vous abandonne à votre mauvaise constitution... (IX, 410, *Mal. im.* III, v).
(La Nuit) *N'a* plus *qu'à* plier tous ses voiles (VI, *Amph.* 627).
... Si je *n'avois qu'à* former des desirs... (V, *Mis.* 243).
Vous *n'avez qu'à* y venir, je vous promets que vous serez reçu comme il faut (VI, 529, *G. D.* I, vi; voy. VI, 530, 588).
Vous *n'avez qu'à* parler, je suis prêt d'obéir (VI, *Mélic.* 530).

Voy. Parler, et Ne... que (à l'*Introduction grammaticale*).

Avoir. Locutions diverses.

Que veut dire cela? à qui *en avez*-vous? (VII, 248, *Pourc.* I, iii; voy. II, *Sgan.* 271.)

En dépit qu'on en ait, malgré qu'on en ait : voy. Dépit et Malgré. — Voy. encore : *avoir* Beau, *avoir sur les* Bras, *en* Tête, *avoir bon* Marché *de...*, et *n'avoir* Que *faire de...* (ce dernier dans l'*Introd. gramm.*, aux Pronoms).

On *en a pour* huit jours d'effroyable tempête (IX, *F. sav.* 672).
Sans nous, il *en avoit pour* sa maine de fèves (V, 107, *D. Juan*, II, i : note).

Avoir, il y a.

Oh sus! mon fils, savez-vous ce qu'*il y a*? C'est qu'il faut songer, s'il vous plaît, à vous défaire de votre amour (VII, 164, *Av.* IV, iii).
Je pensois qu'*il* n'*y eût* que nous qui en fussions capables (VI, 271, *Sic.* xv).
Pensez-vous qu'on soit capable d'aimer de certains maris qu'*il y a*? (VI, 575, *G. D.* III, v.)
Il n'*y a* point de père qui puisse me contraindre (VIII, 421, *Scap.* I, iii).
Et pensez-vous...
Qu'*il eût* en ce péril de quoi tant m'ébranler? (IV, *Pr. d'É*, 284 : note.)

D'après ce texte de l'édition originale (1664), il y aurait ici suppression de l'adverbe *y*. On sait que l'ancienne langue disait *il a* au lieu d'*il y a*. Les éditeurs de 1682 ont imprimé le vers autrement (est-ce une correction qu'ils se sont permise?) :

Qu'il eût eu, ce péril, de quoi tant m'ébranler.

Leurs grimaces... irritent la censure de tout le monde contre les actions de leur vie. On est ravi de découvrir ce qu'il *y* peut *avoir à* redire (III, 324, *Crit.* iii). Voyez le *Lexique* du *Malherbe*, p. 679 : Y avoir, avec un certain rapport à ce qui précède.

Quels avantages, Madame, puisque Madame *y a*...? (VI, 519, *G. D.* I, IV.)
En batifolant donc, puisque batifoler *y a*, j'ai... (V, 104, *D. Juan*, II, I).
(Je) les fais d'une façon qu'*il n'y a* rien *à* dire (VI, 60, *Méd. m. l.* I, V).
Il y a bien de la peine *à* vous mettre (VI, 262, *Sic.* XI).
Il y a fort *à* gagner à fréquenter vos nobles (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III; voy. VIII, 573, *Escarb.* II).
La mode en est passée, il *y a* longtemps (VI, 584, *G. D.* III, VI).
Il y a quelque temps que j'entends chanter à ma porte (VI, 242, *Sic.* IV).
Je serois ici *il y a* une heure, si... (VIII, 551, *Esc.* I; cf. II, 77, *Préc.* IX).
On la tenoit morte *il y avoit* déjà six heures, et l'on se disposoit à l'ensevelir (VI, 52, *Méd. m. l.* I, IV; voy. VI, 66).
(Sa mère) est dans un lit, malade, *il y a* six mois (VI, 100, *Méd. m. l.* III, [II]).

Avorter : (Ils) Voudront chercher un jour dans ces obscurités
Par qui tous mes projets se verront *avortés* (I, *Dép. a.* 1144).

Avouer, reconnaître (une personne); convenir d'(une chose) :
Voudra-t-il *avouer* pour épouse une fille (Que...?) (I, *Dép. a.* 1153.)
Il n'*avouera* jamais qu'il est médecin (VI, 51, *Méd. m. l.* I, IV; cf. VI, 62; voy. CONFESSER). — *Avouons la dette.* Voy. à DETTE.
C'est moi qui suis Sosie, et tout Thèbes l'*avoue* :
Amphitryon jamais n'en eut d'autre que moi (VI, *Amph.* 396).

Avouer, déclarer : Il faut vous *avouer* que vous êtes un homme d'une grande prévention, et que vous voyez les choses avec d'étranges yeux (IX, 413, *Mal. im.* III, VI : note).
Je vous *avoue*, Madame, qu'il y a merveilleusement à profiter de tout ce que vous dites (VIII, 573, *Escarb.* II).
Et pour moi, je l'*avoue*, je me percerois le cœur de mille coups, si j'avois eu la moindre pensée de vous trahir (V, 119, *D. Juan*, II, II).
Je vous *avoue*, Madame, que je n'ai pas le talent de dissimuler (V, 97, *D. Juan*, I, III).
Mais j'en fais [je fais de lui], je l'*avoue*, un cas particulier (V, *Mis.* 1164).

Azuré : Les flots *azurés* (VII, 385, *Am. magn.* Ier interm.).

B

Babil : Riches... en *babil* importun (IX, *F. sav.* 1379). Voy. à SPÉCIEUX.

Babillard : Quel diable de *babillard*! (IV, 45, *Mar. f.* IV.)
CLAUD. (J'ai deviné) qu'il falloit... que tu l'eusses dit à quelqu'un qui l'ait rapporté à notre maître. LUB. Il faut que les gens en ce pays-ci soient de grands *babillards* (VI, 539, *G. D.* II, I; cf. VI, 554, cité à CAUSEUR).

Babiller : Vous aviez grande envie de *babiller*; et c'est avoir bien de la langue que de ne pouvoir se taire de ses propres affaires (VIII, 504, *Scap.* III, IV; voy. VI, 554, *G. D.* II, V, et ci-après à BABYLONE).

Babylone : C'est véritablement la tour de *Babylone*,
Car chacun y babille, et tout du long de l'aune (*Tart.* 161 : note; voy. aussi : XI, 295, dern. al.).

Badauds : Eh! Messieurs les *badauds*, faites vos affaires, et laissez passer les personnes sans leur rire au nez (VII, 247, *Pourc.* I, III).

Badin, sot : Ma foi, j'en suis d'avis, que ces penards chagrins
Nous viennent étourdir de leurs contes *badins* (I, *Et.* 62).
(Trufaldin) Est si bien imprimé de ce conte *badin*... (I, *Ét.* 946).
Moi jaloux? Dieu m'en garde et d'être assez *badin*

Pour m'aller emmaigrir avec un tel chagrin! (I, *Dép. a.* III.)
Voy. le *La Fontaine*, t. IV, p. 497, note 4.

Badinage : En une autre saison, cette naïveté,...
Anselme, me seroit un charmant *badinage* (I, *Ét.* 607).
Que de sottes façons, et que de *badinage*!
Ménalque pour chanter n'en fait pas davantage (VI, *Mélic.* 101).
Amph. Te confonde le Ciel de me parler ainsi!
Sos. Ce ne sont point des *badinages* (VI, *Amph.* 800).
Voy. encore : IV, *Tart.* 313, 768; VI, *Amph.* 96.

Badiner : Allons, petit garçon,... qu'on ne s'amuse pas à *badiner* (IV, 26, *Mar. f.* II).

Badinerie : C'est une idée qui m'avoit passée une fois par la tête, et que j'ai laissée là comme une bagatelle, une *badinerie*, qui peut-être n'auroit point fait rire (III, 396, *Impr.* I).

Bagace, femme de mauvaise vie :
On n'entend que ces mots : chienne, louve, *bagace* (I, *Ét.* 1943).

Bagage : ... Il faut *plier bagage* (V, *Mis.* 1446).

Bagatelle : L'achat de quelque bague, ou telle *bagatelle*
Que tu trouveras bon (I, *Ét.* 252).
Sur de pareilles matières, ce qui n'est qu'une *bagatelle* devient fort criminel lorsqu'il est défendu (VI, 271, *Sic.* XV; voy. IV, *Tart.* 306).
Il y a une grande différence de toutes ces *bagatelles* à la beauté des pièces sérieuses (III, 349, *Crit.* VI).
Tout ce qu'il (*Molière*) a touché jusqu'ici n'est rien que *bagatelle* au prix de ce qui reste (III, 416, *Impr.* IV).
... De ce mariage on m'a dit la nouvelle,
Et j'ai traité cela de pure *bagatelle* (IV, *Tart.* 462).
Voy. encore : Pure bagatelle (II, *Sgan.* 466); bagatelles pures (IV, *Tart.* 1697).
Fros. J'ai le secret de m'ouvrir leur tendresse..., de trouver les endroits par où ils sont sensibles. La Flè. *Bagatelles* ici. Je te défie d'attendrir, du côté de l'argent, l'homme... (VII, 106, *Av.* II, IV).
Argante. Je vous dis que cela sera. Scap. *Bagatelles.* Arg. Il ne faut point dire « *bagatelles* » (VIII, 435, *Scap.* I, V; voy. VI, 584, *G. D.* III, VI; VIII, 136, *Bourg. g.* III, X).
... A moins que Valère se pende,
Bagatelle! son cœur [le cœur d'Éraste] ne s'assurera point (I, *Dép. a.* 103).

Bague : ... Quelque beau diamant en *bague* (IV, 29, *Mar. f.* III).

Baie : voy. Baye.

Bailler, donner : Je m'en vais te *bailler* une comparaison (III, *Éc. d. f.* 430).
A quoi bon nous *bailler* la peine de vous battre? (VI, 64, *Méd. m. l.* I, v.)
Un sergent *baillera* de faux exploits (VIII, 461, *Scap.* II, V).
Aho! l'homme aux libres, qu'on m'en *vaille*! (VIII, 212, *Bourg. g.* Ballet.)
(L'on doit commencer) Par *bailler*, sans autre mystère,
De l'épée au travers du corps (VI, *Amph.* 1839).
Tudieu! l'ami, sans vous rien dire,
Comme vous *baillez* des soufflets (VI, *Amph.* 328).
(On me menace)... de me *bailler* cent coups (IX, *F. sav.* 425).
Voy. encore : IX, *F. sav.* 1657; IV, 188, *Pr. d'É.* III, IV; VII, 248, *Pourc.* I, III; VI, 69, 70, 72, 100, *Méd. m. l.*; V, 111, 112, 123, *D. Juan*; VIII, 575, *Escarb.* III.
Cf. Bailler sur le Nez, par les Oreilles; vous me la baillez Bonne.

Bâiller : ... Je ne fais que *bâiller* (I, *Ét.* 1438).

Baillive : Madame la *baillive* (IV, *Tart.* 662).

Baiser, verbe : ... Ces oiseaux *se baisent* tour à tour (IX, 591, Interm. nouv. du *Mar. f.*).

Vous étiez le plus bel enfant du monde, et toutes les dames vous prenoient dans leurs bras pour vous *baiser* (VIII, 168, *Bourg. g.* IV, III).

Voy. V, 120, *D. Juan*, II, II; V, 307, *Am. méd.* I, II; VI, 571, *G. D.* III, III; II, *Sgan.* 487; I, *Dép. a.* 78; VI, *Amph.* 1121; IV, *Tart.* 288.

Jodel. Que j'ai de joie de te voir ici! Masc. *Baise*-moi donc encore un peu, je te prie (II, 99, *Préc.* XI).

Arg. à Angélique : Allons, saluez Monsieur. Thom. Diaf. *Baiserai*-je? M. Diaf. Oui, oui (IX, 350, *Mal. im.* II, v : note).

Adraste *baise* Isidore en la saluant, et Dom Pèdre lui dit : Holà!... cette façon de saluer n'est point d'usage en ce pays. Adr. C'est la manière de France (VI, 260, *Sic.* XI, jeu de scène).

(Permettez) Que pour l'amour du grec, Monsieur, on vous embrasse.
Il [Vadius] les *baise* toutes, jusques à Henriette, qui le refuse (IX, *F. sav.* après le vers 946).

Vous devriez *baiser* les pas où elle passe (VI, 563, *G. D.* II, VIII : note).

Je vous baise les mains, phrase de refus ou formule de civilité. Voy. à Main.

Baiser, subst. : Flore se plaît au *baiser* du Zéphire (IX, 591, Interm. nouv. du *Mar. f.*).

... Lui présenter la main, et d'un *baiser* flatteur
Appuyer les serments d'être son serviteur (V, *Mis.* 655).

Donnez-moi donc un petit *baiser* pour gage de votre parole (V, 120, *D. Juan*, II, II).

Baissement de tête : Quelque *baissement* de tête, un soupir mortifié et deux roulements d'yeux (V, 194, *D. Juan*, V, II).

Baisser : (Quelle indignité) D'être *baissé* sans cesse aux soins matériels,
Au lieu de se hausser vers les spirituels! (IX, *F. sav.* 537.)

Voy. Tête *baissée*.

Bal : (Nous endurerons) que nos laquais... vous donnent le *bal*? (II, 112, *Préc.* XV.)

Baladin : *Maîtres baladins* [maîtres de danse, sans idée défavorable] (III, *Fâch.* 198 : note; comparez l'Avertissement des *Fâcheux*, p. 29).

M. Jourd. Mamamouchi, c'est-à-dire... Paladin. Mme J. *Baladin!* Êtes-vous en âge de danser des ballets? (VIII, 195, *Bourg. g.* V, I.)

[Le] métier misérable de gladiateur, de chanteur et de *baladin* (VIII, 78, *Bourg. g.* II, III).

Balance : (Je crois)... qu'au moins, à tout mettre en de justes *balances*,
Il faut qu'à frais communs se fassent les avances (V, *Mis.* 821).
(Son père) Du côté d'Hippolyte emporte la *balance* (I, *Ét.* 1656).
... Pour donner un poids à notre concurrence
Qui des raisons d'État entraîne la *balance*
Sur le choix de l'un de nous deux (VIII, *Psy.* 420 : note).
Il faut, il faut parler, et lâcher la *balance* (V, *Mis.* 1665).

J'ai employé... deux actes entiers à préparer la venue de mon scélérat. Il ne tient pas un seul moment l'auditeur *en balance*. On le connoît d'abord... (IV, 375, *Tart.* Préf.).

Oui, rien n'a retenu son esprit *en balance* (IX, *F. sav.* 1121 : note).
Je ne m'offense point de vous voir *en balance* (VI, *Amph.* 1671).

Balancer : C'est un homme... qui ne voit rien d'obscur dans la médecine,... et qui... donne au travers des purgations et des saignées, et ne *balance* aucune chose (IX, 398, *Mal. im.* III, III).

N'examine rien, ne s'arrête à aucune objection.

Pour le choix que vous *balancez* (VI, 198, *Past. com.* XII).

Allons, vous dis-je. Il n'y a rien à *balancer* (VI, 535, *G. D.* I, VI : note).

... Je les vois (*mes chiens*)...
Chasser tous avec crainte, et Finaut *balancer* (III, *Fâch.* 550 : note).

On ne *balance* point entre nos deux mérites (*Psy.* 71; cf. II, *Éc. d. m.* 712).

Hélas! peut-on, mortels, *balancer* sur ce choix? (IX, 581, *Quatrains*; voy. I, *Dép. a.* 1756; V, *Mis.* 1590.)
Est-ce qu'elle *balance*? (*F. sav.* 646; cf. *Dép. a.* 1680; *Mis.* 1622, 1626.)

Balancé : Les contrastes savants des membres agroupés... [note *b*).
Balancés sur leur centre en beauté d'attitude (*Val-de-Gr.* 119; cf. IX, 546,

Balayer : Un bon clystère détersif,... pour *balayer*, laver, et nettoyer le bas-ventre de Monsieur (IX, 281, *Mal. im.* I, I).

Balcon : J'étois sur le *balcon* à travailler au frais (III, *Éc. d. f.* 485).
Seule dans son *balcon* j'ai vu paroître Agnès (III, *Éc. d. f.* 1146 : note).

Balivernes : Deux feuilles de papier pleines... d'un grand fatras de *balivernes* (VIII, 552, *Escarb.* I; cf. II, 68, *Préc.* IV).

Ballade : IX, *F. sav.* 981, 1005, 1006, 1008.

Balle (de), à la douzaine : Allez rimeur *de balle*, opprobre du métier (IX, *F. sav.* 1016 : note). [1664, Argum.).

Ballet : Les *ballets*, qui sont des comédies muettes (IV, 71, *Mar. f.* Livr. de
Ce sujet est mêlé avec une espèce de comédie en musique et *ballet* (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Comédie-ballet, sous-titre du *Bourgeois gentilhomme*.

Balordo. Voy. à Syllogisme.

Banc : Depuis deux ans qu'il est sur les *bancs*, il n'y a point de candidat qui ait fait plus de bruit que lui dans toutes les disputes de notre École (IX, 354, *Mal. im.* II, V).
(Faire) Figure de savant sur les *bancs* du théâtre (V, *Mis.* 793).
... Ainsi qu'un *banc* de sable (I, *Dép. a.* 1285).

Bande : La destinée a voulu que je me trouvasse parmi une *bande* de ces personnes qu'on appelle Égyptiens (VIII, 500, *Scap.* III, III).
Il y en est venu encore deux de la même *bande* (V, 105, *D. Juan*, II, I).
... Parmi les marquis de la plus haute *bande*
C'est pour être placé (III, *Rem. au R.* 27).

Bande (grand'), grand orchestre :
Le bal et la *grand' bande*, à savoir, deux musettes (IV, *Tart.* 665 : note).

Bannir : Le Ciel *a banni* de mon âme toutes ces indignes ardeurs (V, 180, *D. Juan*, IV, VI).
...Nous en *bannissons* [de l'amour] la substance étendue (IX, *F. sav.* 1686).
Mais plus on fait d'effort afin de l'en *bannir* [de chez moi],
Plus j'en veux employer à l'y mieux retenir (IV, *Tart.* 1123). Voy. II, 63, *Préc.* IV; V, *Mis.* 703, 1596.
L'humeur dont je me sens veut que je m'en *bannisse* [de la cour] (V,
Raisonner est l'emploi de toute ma maison, [*Mis.* 1082).
Et le raisonnement en *bannit* la raison (IX, *F. sav.* 598).
... *Bannissant* toutes craintes frivoles (I, *Dép. a.* 1025).
Je viens prendre le temps de rapaiser Alcmène,
De *bannir* les chagrins que son cœur veut garder (VI, *Amph.* 1199).

Bannissable : Pancrace. Vous êtes un impertinent,... un homme *bannissable* de la république des lettres (IV, 30, *Mar. f.* IV).

Bannissement : Mais si de tels soupçons ont de quoi vous déplaire,
Il vous est bien facile, hélas! de m'y soustraire;
Et leur *bannissement*, dont j'accepte la loi,
Dépend bien plus de vous qu'il ne dépend de moi (II, *D. Garc.* 273).

Banqueroute : Ils ont fait tous deux *banqueroute* (IX, *F. sav.* après le v. 1704).

Banquet : Je vois ici un *banquet* à faire noces (VIII, 165, *Bourg. g.* IV, II).

Baptême : Ne sont-ce pas vos noms de baptême? (II, 66, *Préc.* IV.)

Baptiser : ... Pour ceux que du nom de galans on *baptise* (III, *Éc. d. f.* 292).

Baragouin : I, *Ét.* 1813; II, 66, *Préc.* IV. [II, VIII).
Nérine (en Picarde). Je n'entains mie che *baragoin*-là (VII, 309, *Pourc.*

Baragouiner : Je ne me souviens jamais comment ils *baragouinent* ce nom-là, Monsieur Cli... Clitande (VI, 512, *G. D.* I, II).

Baragouineux : Deux carognes de *baragouineuses* me sont venu accuser de les avoir épousé toutes deux (VII, 313, *Pourc.* II, X).
Ah! peste soit du *baragouineux*! Ah! (VIII, 497, *Scap.* III, II.) Comparez la forme Enjoleux (VIII, 117, *Bourg. g.*).

Barbara : Arguments *in barbara* (IV, 44, *Mar. f.* IV : note).

Barbare : ...Vouloir d'un œil sec voir mourir ce qu'on aime :
L'effort en est *barbare* aux yeux de l'univers (*Psy.* 590 et *Sonn. à Le Vayer*).
Au *barbare* respect qu'il faut qu'on ait pour eux...
Mon juste désespoir ne sauroit se contraindre (VIII, *Psy.* 711).
Déjà de ces moments la *barbare* longueur
Fait sous des atteintes mortelles
Succomber tout mon triste cœur (VI, *Amph.* 1374; cf. II, *D. Garc.* 690).
Une *barbare*... orthographe (III, 83 et 84, *Fâch.* Placet de Caritidès; cf. IX,
Cette farouche humeur, dont la sévérité... [*F. sav.* 518).
... Jusques à l'habit, vous rend chez vous *barbare* (II, *Éc. d. m.* 16).

Barbarie : Tout, vous dis-je, est égal, Turquie ou *Barbarie* (I, *Ét.* 1363).
[Le]... Fade goût des ornements gothiques,
Ces monstres odieux des siècles ignorants,
Que de la *barbarie* ont produits les torrents... (IX, *Val-de-Gr.* 86).
Se produire à des sots,... essuyer sur des compositions la *barbarie* d'un stupide (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I; voy. IX, *F. sav.* 1605 et 1612).
Et je parle d'un vieux Sosie...
Qu'avec très grande *barbarie*,
A l'heure du dîner, l'on chassa de céans (VI, *Amph.* 1789).

Barbarisme : Vous n'avez pas ici un repas fort savant, et vous y trouverez des incongruités de bonne chère, et des *barbarismes* de bon goût (VIII, 157, *Bourg. g.* IV, I). Comparez Solécisme et Érudition.

Barbe, cheval de Barbarie, cheval arabe : *Une tête de barbe* (III, *Fâch.* 527 : note).

Barbe : (Il) a une large *barbe* noire (VI, 51, *Méd. m. l.* I, IV : note.)
... Cette large *barbe* au milieu du visage (IV, *Tart.* 474).
La *barbe* fait plus de la moitié d'un médecin (IX, 435, *Mal. im.* III, XIV :
... Ma femme est ma femme, [note).
Et vouloir *à ma barbe* en faire votre bien... (II, *Sgan.* 547).
Voy. V, 122, *D. Juan*, II, III; VI, 522, *G. D.* I, IV; VII, 241, *Pourc.* I, I.
... Je m'en vais être homme *à la barbe des gens* (IX, *F. sav.* 710).
Du côté de la *barbe* est la toute-puissance (III, *Éc. d. f.* 700).

Barbon : Moquez-vous des sermons d'un vieux *barbon* de père (I, *Ét.* 59).
Mais je suis trop *barbon* pour oser soupirer (VI, *Amph.* 657).
Pour le jeune ou pour le *barbon* *Mar. f.* VII).
A tout âge l'amour est bon (IX, 589, Int. nouv. du *Mar. f.*; cf. IV, 56,

Barbouiller : Tout le papier qu'en sonnets on *barbouille* (IX, *Bouts-rimés*).
... A *se* bien *barbouiller* de grec et de latin (IX, *F. sav.* 1375).
Dans le monde, à vrai dire, il *se barbouille* fort (V, *Mis.* 571 : note).

Barbouillé : **La Jalousie du Barbouillé*, comédie [attribuée à Molière].... Le Barbouillé, mari d'Angélique (I, 20, 21, au titre et aux Acteurs; cf. I, 17).

Barbouilleur : Allez, petit grimaud, *barbouilleur* de papier (IX, *F. sav.* 1015).

Barguigner : A quoi bon tant *barguigner* et tant tourner autour du pot? (VII, 263, *Pourc.* I, v : note.)

Baron : La fille de Monsieur le *baron* de Sotenville (VI, 527, *G. D.* I, v). Un libret, je vous prie, au *varon* d'Asbarat (VIII, 213, *Ball. des Nat.* : note).

Barque : Je te conjure... de prendre la conduite de notre *barque* (VIII, 422, *Scap.* I, III).

Barreau : Ils ont contracté du *barreau* certaine habitude de déclamation... [(VII, 316, *Pourc.* II, x).

Barrette. Voy. à Bonnet.

Bas, substantif et adverbe :

Je pousse mon cheval et *par haut* et *par bas* (III, *Fâch.* 569).

Il faut du *haut* et du *bas* dans la vie (VIII, 488, *Scap.* III, I : note).

... Qu'*au bas du* portrait on mette en lettre d'or... (I, *Ét.* 793).

Un jeune enfant... tomba du haut du clocher *en bas* (VI, 53, *Méd. m. l.* I, IV).

La mâchoire d'*en bas* et celle d'en haut (VIII, 85, *Bourg. g.* II, IV : note; ici et plus loin dans cette comédie, toutes les anciennes éditions écrivent *enbas* (1718 : *embas*) et *enhaut*, en un seul mot).

M. Jourd. Vous avez mis les fleurs *en enbas*? Me Tail. Vous ne m'aviez pas dit que vous les vouliez *en enhaut*.... M. J. Les personnes de qualité portent les fleurs *en enbas*? Me Tail. Si vous voulez, je les mettrai *en enhaut* (VIII, 93, note, et 94, *Bourg. g.* II, v; dans quelques-unes des anciennes éditions, à partir de l'édition étrangère de 1675 A et de l'édition française de 1697, *en* a été supprimé devant l'un ou l'autre de ces composés *enhaut* et *enbas*).

D'après un exemple cité par Génin (p. 253), *en enbas* s'employait simplement dans le sens d'*en bas*, *dans le bas*. « Perrault, parlant de la feuille d'arbre :

Lorsque l'hiver répand sa neige et ses frimas,
Elle quitte sa tige et descend *en enbas*. »

Colin, à la fenêtre : Monsieur. G. Dand. Allons vite, *ici-bas*. Col. en sautant par la fenêtre. M'y voilà (VI, 572, *G. D.* III, IV : note).

Ici-bas a dans cet exemple le sens de *ici*, *en bas*. Comparez les deux exemples du *Misanthrope* qu'on va lire; *là-bas* y paraît bien avoir le sens d'*en bas*; Furetière (1690), non l'Académie (1694), réunit les deux expressions : « En *bas* et là *bas* se disent d'un lieu *bas* à l'égard du lieu où nous sommes ».

Basque. Acaste est *là-bas*. Cél.... Faites monter (V, *Mis.* 532).
Cél. Je viens d'ouïr entrer un carrosse *là-bas*....
Basque. (Arsinoé, Madame,) Monte ici pour vous voir....
Eliante *là-bas* est à l'entretenir (V, *Mis.* 848, 851).

Le sens de *en bas* est moins certain dans les exemples suivants :

Adieu : je vais *là-bas*, dans ma commission,
Dépouiller promptement la forme de Mercure,
Pour y vêtir la figure
Du valet d'Amphitryon (VI, *Amph.* 148).

« Mercure descend de son nuage en terre », dit le jeu de scène de la fin du prologue.

Et que demandes-tu *là-bas*? (VI, *Amph.* 1510.)

Mercure parle du haut d'un balcon à Amphitryon qui veut entrer dans la maison, et qui, au vers 1515, dit : « Je vais là-haut me faire entendre ».

Je viens de voir un théâtre *là-bas*, et je vois ici un banquet (VIII, 165, *Bourg. g.* IV, II).

Je viens d'apprendre *là-bas*, à la porte, de jolies nouvelles (IX, 407, *Mal. im.* III, v).

Voy. Ici-*bas*; *regarder*, *traiter de* Haut *en bas*; *mettre* Pavillon *bas*.

Mettons bas toute feinte (II, *Éc. d. m.* 407).

Allons donc, Messieurs, *mettez bas* toute rancune (V, 339, *Am. méd.* III, I).
... Quel que fût le sanglier d'aujourd'hui,
J'en *ai mis bas* sans vous de plus méchants que lui (IV, *Pr. d'É.* 300; cf. III, *Fâch.* 580).
Du grand combat qui met nos ennemis *à bas* (VI, *Amph.* 193; cf. 458).
J'ai de quoi mettre *à bas* votre orgueil, et détruire vos artifices (VI, 579, *G. D.* III, VI : note).
Voilà le marquisat et la vicomté *à bas* (II, 113, *Préc.* XV).
O Ciel! puis-je plus *bas* me voir humilié? (VI, *Amph.* 1705.)
Et si je suis vos lois je les blâme *tout bas* (VIII, 558, *Escarb.* I, Sonnet).

Bas de saye : voy. SAYE.

Bas, basse, adjectif : *Bas âge*. Voy. à AGE.
Il faut le recevoir dans cette salle *basse*, plutôt qu'en notre chambre (II, 70, *Préc.* VI). Dans cette salle d'en bas : voy. IV, *Tart.* 873.
... Je crois que le Ciel dedans un rang si *bas*
Cache son origine et ne l'en tire pas (I, *Ét.* 29).
Leur chaleur indiscrète (*de mes vœux*) a d'un destin plus *bas*
Souhaité le partage à vos divins appas (II, *D. Garc.* 221).
D. ELVI.... Quand tous ses mouvements [de votre passion]
Ne prendront point de moi de trop *bas* sentiments.
D. GARC. Ils vous révèrent trop (II, *D. Garc.* 254).
(Je serois fâché) Qu'on vous blâmât pour moi de faire un choix trop *bas* (VI, *Mélic.* 266). Voy. II, *Sgan.* 299; IX, *F. sav.* 90.
Il n'est rien de si grand... que le nom que je mets à la tête de ce livre, et rien de plus *bas* que ce qu'il contient (II, 354, *Éc. d. m.* Ép.).
Présent, Hommage trop *bas* (II, *D. Garc.* 1710; V, *Mis.* 1794).
Par l'impropriété d'un mot sauvage et *bas* (IX, *F. sav.* 461; voy. 529).
Aux conversations même il trouve à reprendre :
Ce sont propos trop *bas* pour y daigner descendre (V, *Mis.* 646).
Mon Dieu, que votre esprit est d'un étage *bas*! (IX, *F. sav.* 26.)
Est-il possible? et qu'un homme ait l'âme assez *basse* pour maltraiter une personne comme vous? (VI, 106, *Méd. m. l.* III, III.)
Les vices odieux des âmes les plus *basses* (V, *Mis.* 1226).
Voilà le châtiment de sa *basse* avarice (IX, *F. sav.* 1767).
Je trouve que vous appuyez un peu trop sur l'argent; et l'intérêt est quelque chose de si *bas*... (VIII, 49, *Bourg. g.* I, I).
Y a-t-il rien de plus *bas* et de plus honteux que cette passion (*la colère*)? (VIII, 77, *Bourg. g.* II, III.)
Les *bas* amusements de ces sortes d'affaires (IX, *F. sav.* 32).

Basse, substantif : Une *basse de viole*.... Une *basse* [voix de basse].... Les *basses* continues [d'une composition musicale] (VIII, 67, *Bourg. g.* II, I : notes).

Basilique : La veine *basilique* (VII, 274, *Pourc.* I, VIII : note).

Basque : SCAP. [baragouinant]. Moi courir comme une *Basque* (VIII, 496, *Scap.* III, II).
MARINETTE. Vous m'avez fait trotter comme un *Basque* (I, *Dép. a.* 86).
Tambours de *Basques* (III, *Fâch.* 824). — Tambours de *basque* (IV, 52, *Mar. f.* VI).

Basque : Il porte une jaquette à grand' *basques* plissées (V, *Mis.* 746).

Bassesse : La juste appréhension que ces grandes idées ne fissent éclater encore davantage la *bassesse* de mon offrande (II, 355, *Éc. d. m.* Ép.).
La *bassesse* de ma fortune, dont il plaît au Ciel de rabattre l'ambition de mon amour (VII, 392, *Am. magn.* I, I; cf. VII, 460).
Voilà bien les sentiments d'un petit esprit, de vouloir demeurer toujours dans la *bassesse* (VIII, 147, *Bourg. g.* III, XII; voy. *Éc. d. f.* 681).

Un tel emploi n'est *bassesse*
Que chez les petites gens (VI, *Amph.* 126).
Quelle *bassesse*, ô Ciel, et d'âme, et de langage! (IX, *F. sav.* 615.)
Voy. I, *Dép. a.* 1329; VI, *Mélic.* 479; V, 175, *D. Juan*, IV, iv.
Pour lui bien reprocher des *bassesses* si grandes (II, *Éc. d. m.* 851). Cf. Ravaler.
... Descendre pour vous aux *bassesses* de feindre (V, *Mis.* 1394).
... Vous ne tombez point aux *bassesses* humaines (IX, *F. sav.* 96; cf. 82).

Bassin : Argan, courant au *bassin* [au bassin de garde-robe] (IX, 289, *Mal. im.* I, iii, jeu de scène).
J'ai fait apporter ici quelques *bassins* d'oranges de la Chine, de citrons doux et de confitures (VII, 148, *Av.* III, vii).

Baste, il suffit : *Baste*, laissons là ce chapitre (VI, 37, *Méd. m. l.* I, i).
Baste, je ne puis pas m'expliquer (VIII, 109, *Bourg. g.* III, iii : note).
Baste, ce n'est pas peu que deux mille francs dus
Depuis deux ans entiers me soient enfin rendus (I, *Ét.* 213).
Voy. : I, *Ét.* 1262; IV, *Pr. d'É.* 263; VIII, 414, *Scap.* I, ii. Cf. Suffit.

Bastonnade : Ah! tu prends donc, pendard, goût à la *bastonnade*? (VI, *Amph.* 521.) Voy. VIII, 455, *Scap.* II, v.

Bas-ventre : Un bon clystère détersif,... pour balayer, laver et nettoyer le *bas-ventre* de Monsieur (IX, 281, *Mal. im.* I, i).

Bât. Voyez à Bois. — **Bâté.** Voy. à Ane.

Batifoler : Je nous amusions à *batifoler* avec des mottes de tarre... Le gros Lucas aime à *batifoler*.... En *batifolant* donc, puisque *batifoler* y a... (V, 104, *D. Juan*, II, i).

Bâtiment : Digne fruit de vingt ans de travaux somptueux,
Auguste *bâtiment*... (IX, *Val-de-Gr.* 2).

Bâtir : Mon cœur aura *bâti* sur ses attraits naissants (III, *Éc. d. f.* 1030). Voy. *Bâtir sur des* Chimères.
... Une invention dessus le champ *bâtie* (I, *Ét.* 1196). Voy. Fable.
Voilà un contrat bientôt *bâti* (V, 350, *Am. méd.* III, vii).
Il est ainsi *bâti* (II, *Éc. d. m.* 77). C'est là son humeur.
Gardez-vous bien d'être en Muse *bâtie*;
Un air de Muse est choquant dans ces lieux (III, *Rem. au R.* 12).
Hi, hi, hi. Comme vous voilà *bâti*! Hi, hi, hi (VIII, 99, *Bourg. g.* III, ii).
Ah! comme il est *bâti*! (VII, 247, *Pourc.* I, ii.)
Voilà... une pimpesouée bien *bâtie*, pour vous donner tant d'amour (VIII, 130, *Bourg. g.* III, ix; voy. VII, 403, *Am. magn.* I, iv).
Il vaut mieux pour elle un honnête homme riche et bien fait, qu'un gentilhomme gueux et mal *bâti* (VIII, 145, *Bourg. g.* III, xii).

Bâton : Donnez-moi mon *bâton* (IX, 289, *Mal. im.* I, iii).
Huit paysans armés de *bâtons* à deux bouts et d'épieux (IV, 160, *Pr. d'É.* Interm. II, Argum.).
Cél. Dois-je prendre un *bâton* pour les mettre dehors?
Alc. Non, ce n'est pas, Madame, un *bâton* qu'il faut prendre,
Mais un cœur à leurs vœux moins facile et moins tendre (*Mis.* 464, 465).
Parbleu je le ferois mourir sous le *bâton* (S'il...) (I, *Ét.* 1030).
... Cette chanson
Sent pour vos épaules
Les coups de *bâton* (VI, 255, *Sic.* viii; voy. I, *Ét.* 1072).
Un nuage de coups de *bâton* (VIII, 411, *Scap.* I, i). — Une ondée de coups de *bâton* (VIII, 498, *Scap.* III, ii). — Cf. Grêler, Pleuvoir, Nuage, Ondée, Orage.

Bâtonner : Le Mufti commande aux Turcs de *bâtonner* le Bourgeois.... Après l'avoir fait *bâtonner* [il] lui dit... (VIII, 182 et 192, *Bourg. g.* Cér. turque ; voy. I, *Dép. a.* 1100).

Battements : Un grand maître tireur d'armes qui vient, avec ses *battements* de pied, ébrauler toute la maison (VIII, 103, *Bourg. g.* III, III).

Au son des instruments et des voix, et des *battements* de mains, et des mortiers d'apothicaires (IX, 451, IIIe interm. du *Mal. im.*).

Batterie : Déjà nous avons préparé un bon nombre de *batteries* pour renverser ce dessein ridicule (VIII, 240, *Pourc.* I, I).

Je vais... dresser une autre *batterie* (VII, 287, *Pourc.* II, I).

Je veux changer de *batterie* (IX, 319, *Mal. im.* I, VIII).

Batteur : Oui, je te ferai voir, *batteur* que Dieu confonde !
Que ce n'est pas pour rien qu'il faut rouer le monde (I, *Ét.* 731).

Monsieur le *batteur de fer*, je vous apprendrai votre métier (VIII, 75, *Bourg. g.* II, II : note).

Battre : ... Elle *bat* ses gens et ne les paye point (V, *Mis.* 940).

Je ne suis point *battant* de peur d'être *battu* (II, *Sgan.* 423).

Frappez, *battez*, chargez, accablez-moi de coups (VI, *Amph.* 1848).

(L'autre moi frais, gaillard et dispos) Et n'ayant d'autre inquiétude
Que de *battre*, et casser des os (VI, *Amph.* 760).

Une heure là dedans notre cerf se fait *battre* (III, *Fâch.* 543).

Voy. *Battre l'*EAU, *la* CAMPAGNE, *le* FER.

Battre, neutre : Donnez-moi votre pouls. Allons donc, que l'on *batte* comme il faut. Ahy, je vous ferai bien aller comme vous devez (IX, 420, *Mal. im.* III, X).

***Battre* (se)** : ... Il *se bat*, et ne peut rien souffrir (I, *Ét.* 504).

(Dans sa douleur) il se frappe.

Quand on *se bat* contre quelqu'un (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III).

Ce n'est point moi qui *me* veux *battre* (V, 199, *D. Juan*, V, III).

Bavard : On me l'avoit bien dit, que son maître Aristote n'étoit rien qu'un *bavard* (IV, 46, *Mar. f.* IV).

Baye, ruse : ... C'est une *baye*
Qui sert sans doute aux feux dont l'ingrate le paye (I, *Dép. a.* 321).

Le sort a bien donné la *baye* à mon espoir (I, *Ét.* 830 : note).

Donner la baye à..., se moquer de..., tromper.

Bayer : Allons, vous, vous rêvez, et *bayez aux corneilles* (IV, *Tart.* 169 : note).

Béatitude : ... Mon cœur de vos vœux fait sa *béatitude* (IV, *Tart.* 1442).

De vous dépend ma peine ou ma *béatitude* (IV, *Tart.* 958).

Beau : (Le lierre) Qui croît *beau* tant qu'à l'arbre il se tient bien serré (II, *Sgan.* 75).

Faire ronfler les vers, et s'arrêter au *bel* endroit (II, 93, *Préc.* IX).

Vous avez le tour libre et le *beau* choix des mots (IX, *F. sav.* 971).

Voy. encore : *le bel* AGE ; *le bel* AIR ; *belle* AME ; *belles* CONNOISSANCES ; *beaux* CÔTÉS ; *bel* ESPRIT ; *beau* FAIT ; *beau* GÉNIE ; *beau* LANGAGE ; *belles* MANIÈRES ; *belles* PAROLES ; *beau* MONDE ; *beaux* MOTS ; *beaux* SENTIMENTS ; *beau* STYLE ; *bel* USAGE.

... Je ne pensois pas que la philosophie
Fût si *belle* qu'elle est, d'instruire ainsi les gens (A porter...) (IX, *F. sav.* 1551).

Lorsque dans un haut rang on a l'heur de paroître,
Tout ce qu'on fait est toujours *bel et bon* (VI, *Amph.* 129).

Monsieur, tout cela est *bel et bon* ; mais j'en reviens toujours là : je vous conseille... (IX, 300, *Mal. im.* I, V ; voy. IX, *F. sav.* 473).

Oui, nos laquais ; et cela n'est ni *beau* ni honnête de nous les débaucher comme vous faites (II, 112, *Préc.* xv ; voy. I, *Dép. a.* 989).
Il va vous en conter de *belles* (VI, 588, *G. D.* III, vii).
La médecine l'a échappé *belle* (VI, 119, *Méd. m. l.* III, xi). Cf. Échapper.
Et la moindre faveur d'un coup d'œil caressant
Nous rengage *de plus belle* (VI, *Amph.* 187).
Il nous *feroit beau* voir, attachés face à face
A pousser les beaux sentiments ! (VI, *Amph.* 652.)
Votre Majesté *a beau* dire, et Monsieur le Légat et Messieurs les prélats *ont beau* donner leur jugement, ma comédie, sans l'avoir vue, est diabolique... (IV, 389, *Tart.* 1er Plac.).
Vous *avez beau* raisonner : Monsieur est frais émoulu du collége, et il vous donnera toujours votre reste (IX, 370, *Mal. im.* II, vi).
Voy. encore : V, *Mis.* 231, 1483 ; IV, 374, *Tart.* Préf. ; V, 95, *D. Juan*, I, iii ; VI, iii, *Méd. m. l.* III, vi ; VI, 579, *G. D.* III, vi ; VII, 57, *Av.* I, i ; VIII, 511, *Scap.* III, x ; VIII, 560, *Escarb.* i ; IX, 284, 403, *Mal. im.* I, i et III, iii.
Il *auroit beau* faire et *beau* dire, je ne lui ordonnerois pas la moindre petite saignée (IX, 403, *Mal. im.* III, iii).

Beau, par ironie : Si ce *beau* Monsieur-là n'y daigne consentir (IV, *Tart.* 48). Voy. Mignon, Censeurs.
Je veux qu'ils vous trouvent dehors à la *belle* heure qu'il est (VI, 580, [*G. D.* III, vi).
Val. On vient de débiter, Madame, une nouvelle
Que je ne savois pas, et qui sans doute est *belle*.
Mari. Quoi ? Val. Que vous épousez Tartuffe (IV, *Tart.* 686).
J'aurois de quoi vous dire et *belle* est la matière (V, *Mis.* 1695).
En *beaux* raisonnements vous abondez toujours,
Mais vous perdez le temps et tous vos *beaux* discours (*Mis.* 1571, 1572). Cf. [Sermons.
M. Jourd. Croyez-vous que l'habit m'aille bien ? Me taill. *Belle* demande ! (VIII, 94, *Bourg. g.* II, v ; voy. II, 93, *Préc.* ix.)
Belle difficulté ! (I, *Ét.* 1353.)
Monsieur le Marquis... vous bourre de la *belle* manière (III, 349, *Crit.* vi).
Il peste contre vous d'une *belle* manière (I, *Ét.* 35).
Je vous ferai chanter « hélas ! » de *belle* sorte (II, *Sgan.* 26).
Voy. *Par belle* Malice ; *le beau* Milieu *de* ; *faire beau* Bruit ; *voir beau* Jeu.

Beau, substantivement : Les fruits *du plus beau* de nos ans (*Psy.* 301 : [note).
Tout *le beau* de la passion est fini (V, 88, *D. Juan*, I, ii).
Ah ! certes, cela sera *du dernier beau* (II, 84, *Préc.* ix).
... Je ne suis de taille ni d'humeur
A pouvoir d'une *belle* essuyer la froideur (V, *Mis.* 808).
Tout sied aux *belles*, on souffre tout des *belles* (VIII, 132, *Bourg. g.* III, ix).
Ces femmes injustes qui s'applaudissent des incivilités que leurs amants font aux autres *belles* (VIII, 561, *Escarb.* ii).
Sgan. Hé bien, ma *belle*, c'est maintenant que nous allons être heureux l'un et l'autre (IV, 26, *Mar. f.* ii).
Harpag. Ne vous offensez pas, ma *belle*, si je viens à vous avec des lunettes (VII, 142, *Av.* III, v ; voy. VII, 146).
Harpag. Que dit la *belle* ? (VII, 143, *Av.* III, vi.)
Chrys. ... Oh, oh ! peste, la *belle* ! (IX, *F. sav.* 455.)
D. Juan. D'où me vient, la *belle*, une rencontre si agréable ? (V, 115, *D.* [*Juan*, II, ii.)
Merc. Et vous avez, la *belle*, une chaise roulante... (VI, *Amph.* 20).

Beau, adverbialement : Cependant, arrivé, vous sortez *bien et beau*,
Sans prendre de repos ni manger un morceau (II, *Sgan.* 223). Bel et bien.
Va, va rendre réponse à ta bonne maîtresse,
Et lui dis *bien et beau* que, malgré sa souplesse,
Nous ne sommes plus sots... (I, *Dép. a.* 334).

Tout beau, Monsieur le tireur d'armes : ne parlez de la danse qu'avec respect (VIII, 74, *Bourg. g.* II, II; voy. VI, 521, *G. D.* I, IV).
Tout beau ! charmante Nuit; daignez vous arrêter (VI, *Amph.* I).
Tout beau, holà, oh ! doucement (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III; cf. VIII, 75 [et 76).
TRISS. ... Cet hymen dont je vois qu'on m'honore
Me met.... HENR. *Tout beau*, Monsieur, il n'est pas fait encore :
Ne vous pressez pas tant (IX, *F. sav.* 1082).
Tout beau, Monsieur, *tout beau*, ne courez point si vite (IV, *Tart.* 1861).

Voy. encore : I, *Dép. a.* 960; I, *Ét.* 1009; III, 339 et 360, *Crit.* v et VI; VI, *Amph.* 1518 et 1633; VI, 518 et 569, *G. D.* I, IV, et III, II; VII, 196, *Av.* V, v; IX, *F. sav.* 276.

Beaucoup : La campagne à présent n'est pas *beaucoup* fleurie (IV, *Tart.* 225).
Leur savoir à la France est *beaucoup* nécessaire (IX, *F. sav.* 1361).
Je vous suis *beaucoup* obligé (VII, 335, *Pourc.* III, VII).
(Mille fâcheux cruels) ... sans *beaucoup* me connoître,
Viennent se réjouir, pour me faire enrager (VI, *Amph.* 1446).
Vous vous jouez un peu *beaucoup* de mon père (IX, 438, *Mal. im.* III, [XIV).
C'est *beaucoup* risquer que de... (VI, 249, *Sic.* VI).
... Ces fixes regards si chargés de langueur
Disent *beaucoup* sans doute à des gens de mon âge,
Et je pense, Seigneur, entendre ce langage (IV, *Pr. d'É.* 5).
La langue turque... dit *beaucoup* en peu de paroles (VIII, 176, *Bourg. g.* [IV, IV).
Il y en a *beaucoup* que le trop d'esprit gâte (III, 337, *Crit.* v).

Il y a bien des gens que....

Beau-fils : I, *Ét.* 657. — **Beau-père** : I, *Ét.* 655; VII, 292, *Pourc.* II, III.

Beau-semblant : Voy. à SEMBLANT.

Beauté : LA BEAUTÉ [personnage de ballet] (IV, 73, *Mar. f.* Livret de 1664, [I, II).
(L'antique sculpture)... Formant de plusieurs une *beauté* parfaite,
Nous corrige par l'art la nature qu'on traite (IX, *Val-de-Gr.* III).
(Une image si belle) Des célestes *beautés* de la gloire éternelle,
Beautés qui dans leurs fers tiennent vos libertés,
Et vous font mépriser toutes autres *beautés* (*ibid.* 224-226).
Les contrastes savants des membres agroupés,...
Balancés sur leur centre *en beauté d'attitude* (*ibid.* 119; cf. IX, 546, [note *b*).
... Un goût délicat des savantes *beautés* (*ibid.* 294).
(La fresque) ... Dont la promptitude et les brusques fiertés
Veulent un grand génie à toucher ses *beautés* (*ibid.* 242; cf. 24, 202, 270).
(Temple majestueux)... Conserve à nos neveux une montre fidèle
Des exquises *beautés* que tu tiens de son zèle [du zèle de la Princesse] [(*ibid.* 12).
[Il enseigne à]... Ne se point porter à prendre de licence,
A moins qu'à des *beautés* elle donne naissance (*ibid.* 104).
J'aime fort la *beauté* qui n'est point profanée (I, *Ét.* 1007).
Quel droit de *beauté* lui donne
L'empire de tous les cœurs ? (VIII, *Psy.* 227.)
L'amour qui nous attache aux *beautés* éternelles (*Tart.* 933).
(Les) ... simples *beautés* qu'y forme la nature (*dans ces lieux*) (IV, *Pr. d'É.* [330).
(Cette pureté) Où du parfait amour consiste la *beauté* (IX, *F. sav.* 1192).
La *beauté* du visage est un frêle ornement....
Mais celle de l'esprit est inhérente et ferme.
J'ai donc cherché longtemps un biais de vous donner
La *beauté* que les ans ne peuvent moissonner (IX, *F. sav.* 1063-1068).
... Je voudrois, m'en coûtât-il grand'chose,
Pour la beauté du fait, avoir perdu ma cause (V, *Mis.* 202).
La *beauté* du choix que l'on fait (VI, 248, *Sic.* VI).

Dans les *F. sav.* (v. 1088) :

Si le choix est si beau, que ne le prenez vous?

Vos vers ont des *beautés* que n'ont point tous les autres (*F. sav.* 969).
(Juger)... des *beautés* d'un point, ou d'un brocart nouveau (IX, *F. sav.* 860).
Une aventure... me fit voir la charmante Élise ;... cette vue me rendit esclave de ses *beautés* (VII, 198, *Av.* V, v).
(Les Cieux) Aux *beautés* d'Henriette ont attaché mon cœur (IX, *F. sav.* 298 ; cf. 290 : ... L'amour que j'ai pour ses *beautés*).
Je tiens à *vos beautés* par un nœud trop serré,
Pour pouvoir un moment en être séparé (VI, *Amph.* 1229).
(Je) ... trouve en *vos beautés* un mérite si grand... (I, *Ét.* 1922).
L'honneur qu'elle me fait de se rendre auprès de *vos beautés* l'avocat de ma flamme (VIII, 579, *Escarb.* v).
... Bien que *vos beautés* condamnent mes efforts,
Je ne puis refuser le secours d'une mère (IX, *F. sav.* 1532).
La malpropre sur soi de peu d'attraits chargée
Est mise sous le nom de *beauté* négligée (V, *Mis.* 722).
(Je m'en vais) Peindre à cette *beauté* les tourments de mon âme (I, *Ét.* 1384, cf. 774).
Un trait hardi qu'a fait cette jeune *beauté* (III, *Éc. d. f.* 898).
Voy. V, 87, *D. Juan*, I, II ; I, *Ét.* 144 ; III, *Éc. d. f.* 312 et 1625 ; VI, 235, *Sic.* II.
(Ce visage) Pour qui mille *beautés* soupirent nuit et jour (II, *Sgan.* 168).
(C'est aux mérites vulgaires)
A brûler constamment pour des *beautés* sévères (V, *Mis.* 810).
Et vous n'ignorez pas que ce maître des Dieux
Aime à s'humaniser pour des *beautés* mortelles (VI, *Amph.* 56).

Beaux-arts : Quand leur cours (*des torrents de la barbarie*)...
Vint... étouffer les *beaux-arts* (IX, *Val-de-Gr.* 90).
(De nos courtisans) Elle (*la fresque*) a... fixé l'inquiétude...
Et fait descendre en eux quelque goût des *beaux-arts* (*ibid.* 290).
Dans tous les *beaux arts*, c'est un supplice assez fâcheux que de se produire à des sots (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).

Bec : Et comme vos sœurs les causeuses,
Vous ne manquerez pas, sans doute, par le *bec* (III, *Rem. au R.* 89).
Mon pauvre petit *bec*, tu le peux, si tu veux (III, *Éc. d. f.* 1586).
Je ne prétends pas qu'on *me fasse passer la plume par le bec* (VIII, 505, *Scap.* III, v : note).

Bec jaune : C'est fort bien fait d'apprendre aux gens à vivre, et de *leur montrer leur bec jaune* (V, 324, *Am. méd.* II, III).
Monsieur, souffrez que je *lui montre son bec jaune*, et le tire d'erreur (IX, 427, *Mal. im.* III, XI ; voy. V, 129, *D. Juan*, II, IV : note).

Bec cornu ou ***Becque cornu***, bouc cornu :
Et sans doute il faut bien qu'à ce *becque cornu*
Du trait qu'elle a joué quelque jour soit venu (III, *Éc. d. f.* 1162 : note).
Que maudit soit le *bec cornu* de notaire qui me fit signer ma ruine ! (VI, 36, *Méd. m. l.* I, I.)

Bécarre : C'est du beau *bécarre*.... Le *bécarre* me charme : hors du *bécarre*, point de salut en harmonie.... Vous êtes pour le bémol... (VI, 237 et 238, *Sic.* II : voy. la note de la page 238).

Bécasse : La *bécasse* est bridée, et vous avez cru faire un jeu, qui demeure une vérité (V, 353, *Am. méd.* III, sc. dern. : note).

Bedaine : Quand... un fer, pour ma peine,
M'aura d'un vilain coup transpercé la *bedaine* (II, *Sgan.* 430).

Belître : ... Pendard, gueux, *belître*, fripon... (VI, 41, *Méd. m. l.* I, I : note).
Allez, *belître* de pédant (VIII, 78, *Bourg. g.* II, III).

Belle-maman : Ma *belle-maman* m'a dit que vous me demandez (IX, 378, *Mal. im.* II, VIII).

Belzébut : Et, de par *Belzébut*, qui vous puisse emporter !... (II, *Sgan.* 163.)

Bémol : Ce sont deux bergers amoureux, tous remplis de langueur, qui, sur *bémol*, viennent... faire leurs plaintes (VI, 237, *Sic.* II). Voy. à BÉCARRE.

Benêt : ... Le mari *benêt*... (III, *Éc. d. f.* 41).
Un grand *benêt* de fils aussi sot que son père (III, *Fâch.* 504).
Thomas Diafoirus est un grand *benêt*, nouvellement sorti des Écoles, qui fait toutes choses de mauvaise grâce et à contre-temps (IX, 349, *Mal. im.* II, V).
Quand ils font les *benêts* et les impertinents (VI, *Mélic.* 152).
Moi...! prendre place! cherchez vos *benêts* à vos pieds. Je vous laisse... à Monsieur le Vicomte (VIII, 594, *Escarb.* VIII).
Voy. encore : V, 191, *D. Juan*, V, II; VI, 36, *Méd. m. l.* I, I; IX, *F. sav.* 234, 1575.

Bénignité : Je sais que vous avez trop de *bénignité*... (IV, *Tart.* 1007).

Bénin, bénigne : Que si vous contemplez d'une âme un peu *bénigne*
Les tribulations de votre esclave indigne... (IV, *Tart.* 981).
... Si d'un œil *bénin* vous voyez mes hommages (IV, *Tart.* 1477).
... Les maris... les plus *bénins* du monde (III, *Éc. d. f.* 296).
Un petit clystère *benin*, *benin*, *benin* (VII, 282, *Pourc.* I, XI).

Bénir : Vois quel est ton bonheur, et *bénis* la Fortune (VI, *Mélic.* 248).
Bénir le Ciel de... (V, *Mis.* 516). — Vous *bénirez* le jour où... (I, *Ét.* 814).
Oh! trois et quatre fois *béni* soit cet édit (II, *Éc. d. m.* 533).
Que j'aime votre choix et *bénis* l'aventure
Qui vous fait couronner une amitié si pure! (*D. Garc.* 1800.)
(Cette *bénite* pierre) Qui peut seule enrichir tous les rois de la terre (*Fâch.* 699).
... Pour m'aller à la porte offrir de l'eau *bénite* (IV, *Tart.* 290).

Bercer : Je sais bien les discours dont il le faut *bercer* (I, *Ét.* 218).
Dût le mettre au tombeau le mal dont il vous *berce* (III, *Éc. d. f.* 631).
Dont il vous leurre.
L'espoir, il est vrai, nous soulage,
Et nous *berce* un temps notre ennui (V, *Mis.* 315 : note).

Bergerie : Lorsqu'on a des personnes à faire parler en musique, il faut bien que... on donne dans la *bergerie* (VIII, 60, *Bourg. g.* I, II).

Berlue : ... Si je n'ai la *berlue*,
Je le vois qui revient (III, *Éc. d. f.* 444; cf. V, 104 : note).

Bernements, railleries : Si vous n'avez encor quelques raisonnements
Pour vous mettre au-dessus de tous les *bernements* (II, *Éc. d. m.* 994 : note).

Berner : Quand on le *berneroit* [M. Boursaut] sur un théâtre... (III, 428, *Impr.* V).
Les plus excellentes choses sont sujettes à être copiées par de mauvais singes, qui méritent d'être *bernés* (II, 50 *Préc.* Préf.).
Vous devez marcher droit pour n'être point *berné* (III, *Éc. d. f.* 70).

Besogne : La méchante *besogne* ne retombe jamais sur notre dos (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I).
Me DE MUS. Un air qu'il vient de composer... M. JOURD. Vous n'étiez pas trop bon vous-même pour cette *besogne*-là (VIII, 52, *Bourg. g.* I, II).

Besoin : ... Les fâcheux *besoins* des choses de la vie (IX, *F. sav.* 1752).
Selon divers *besoins* il est une science
D'étendre les liens de notre conscience (IV, *Tart.* 1489).
Quel *besoin* si pressant avez-vous de rimer? (V, *Mis.* 363.)
Il ne fera, en vous tuant, que ce qu'il a fait à sa femme et à ses enfants, et ce qu'*en un besoin* il feroit à lui-même (IX, 399, *Mal. im.* III, III).

Allons vite joindre notre provincial, tandis que, de votre côté, vous nous tiendrez prêts *au besoin* les autres acteurs de la comédie (VII, 245,
(Je vous dis) Que le Ciel *au besoin* l'a céans envoyé, [*Pourc.* I, ii).
Pour redresser à tous votre esprit fourvoyé (IV, *Tart.* 147).

Le Ciel vous voyant en péril, dans la voie de perdition.

Sa mort est une adresse *au besoin* inventée,
Pour fuir l'autorité qui l'a persécutée (II, *D. Garc.* 1448).

Dans le besoin, dans le danger, en raison des nécessités de sa situation.

Quand nous *faisons besoin*, nous autres misérables (I, *Ét.* 19).

Quand nous sommes nécessaires, quand on a besoin de nous. — Voy. VII, 132, *Av.* III, i.

S'il *vous faisoit besoin*, mon bras est tout à vous (I, *Dép. a.* 1540).
Ce sont des gens qu'on ménage... pour le *besoin* qu'on en peut avoir (VIII, 573, *Escarb.* ii).
J'en aurois bon *besoin* (VII, 73, *Av.* I, iv; cf. VIII, 410, *Scap.* I, i.)
Oui : vous le dites, et ce sont de ces choses qui ont *besoin* qu'on les croie pieusement (VI, 582, *G. D.* III, vi).
Je regarde céans quels grands troubles j'apporte, [712).
Et crois qu'*il est besoin*, mon frère, *que* j'en sorte (*Tart.* 1154; cf. *F. sav.*
Il est besoin, dans ces choses, *d'*un peu de conversation (VI, 265, *Sic.* xi; voy. IV, *Tart.* 1523, 1684).
(J'aurai soin) De vous encourager, s'*il en est de besoin* (*F. sav.* 1600 : note).
Philam. (Prenez soin...) Et d'aller avertir votre sœur de l'affaire.
Arm. Pour avertir ma sœur, *il n'en est pas besoin* (IX, *F. sav.* 1411).
Et n'avancez tous, je vous prie,
Que quand *il en sera besoin* (VI, *Amph.* 1813).
... S'*il en est besoin* (V, 329, *Am. méd.* II, v).
D. J. Asseyez-vous. M. Dim. *Il n'est pas besoin* (V, 167, *D. Juan*, IV, iii).
S'*il est besoin* (VIII, 421, *Scap.* I, iii).
Sans délai ni remise, *ainsi que besoin est...* (IV, *Tart.* 1751).

Bête, substantif : Pire qu'une *bête* (*Dép. a.* 1257). Cf. *Vivre en bête* Brute.
Et dans les mouvements de leurs tendres ardeurs,
Les *bêtes* ne sont pas si *bêtes* que l'on pense (VI, *Amph.* 108).
Mais une femme habile est bien une autre *bête* (III, *Éc. d. f.* 820).
Dor. Il (*le stratagème*) ne manquera pas de produire son effet, puisque c'est toi qui l'entreprends. Cov. Je sais, Monsieur, que la *bête* vous est connue (VIII, 177, *Bourg. g.* IV, iv).
(Vous)... vous faites mener *en bête* par le nez (IX, *F. sav.* 682).
Je suivrai mon dessein, *bête* trop indocile,
Et vous dénicherez à l'instant de la ville (III, *Éc. d. f.* 1608).
Que vient de te donner cette farouche *bête*? (II, *Éc. d. m.* 519.)
Je vous ai dit ma garde-robe, grosse *bête* (VIII, 563, *Escarb.* ii).
Romps : tu ris, bonne *bête*? (I, *Dép. a.* 1446.)
Arg. Ma femme, votre belle-mère,... avoit envie que je vous fisse religieuse.... Toin. La bonne *bête* a ses raisons (IX, 295, *Mal. im.* I, v).
C'est la plus sotte *bête* qui se soit jamais mêlée de raisonner (III, 317,
... Qui vous apprend, impertinente *bête*, [*Crit.* ii).
A parler devant moi le chapeau sur la tête ? (III, *Éc. d. f.* 223.)
... J'accorderois... que je ne suis qu'une *bête* (IV, 37, *Mar. f.* iv).
Taisez-vous, ma femme, vous êtes une *bête* (III, 392, *Impr.* i).
Votre médecin est une *bête* (IX, 423, *Mal. im.* III, x; voy. I, *Ét.* 889; I, *Dép. a.* 17; III, *Éc. d. f.* 107; II, *Sgan.* 93).

Bête, adjectif : Plus fin que vous n'est pas *bête* (VI, 115, *Méd. m. l.* III, vii).
Vous voudriez que je vous disse que.... Mais je ne suis pas si *bête* (VI,
Il faut se trop peiner pour avoir de l'esprit.... [555, *G. D.* II, v).

Je me trouve fort bien, ma mère, d'être *bête* (IX, *F. sav.* 1058).

Beurre : Il ne faut point tant de *beurre* pour faire un quarteron (VI, 541, *G. D.* II, I : note).

Bévue : Rejeter sur la nature ...les *bévues* de notre art (V, 338, *Am. méd.* III, I).
Songez à mieux traiter une Demoiselle bien née, et prenez garde... à ne plus faire de pareilles *bévues* (VI, 533, *G. D.* I, VI).
Voy. encore : I, *Ét.* 462 ; VI, 99, *Méd. m. l.* III, I ; VIII, 56, *Bourg. g.* I, II.

Bézoard : Douze grains de *bézoard* (IX, 283, *Mal. im.* I, I : note).

Biais : Et du *biais* qu'il faut vous prenez cette affaire (II, *Sgan.* 558).
VAL. On cherchera des *biais* pour le rompre (*ce mariage*). ÉL. Mais quelle invention trouver? (VII, 87, *Av.* I, V; voy. *Ét.* 90; *Tart.* 1600: note.)
Je ne sais point le *biais* de faire entrer ici des vérités si éclatantes (III, 157, Ép. *à Mad.*).
J'ai donc cherché longtemps un *biais* de vous donner... (IX, *F. sav.* 1067).
Voyons, voyons un peu par quel *biais*, de quel air,
Vous voulez soutenir un mensonge si clair (V, *Mis.* 1351).
Je vais vite consulter un avocat, et aviser des *biais* que j'ai à prendre (VIII, 440, *Scap.* II, I : note).
Voy. I, *Ét.* 1293, 1642, 1891 : dans ces trois vers, ainsi qu'aux vers 90 de *l'Ét.* et 1600 de *Tart.* indiqués ci-dessus et au vers cité de *Sgan.*, *biais* est de deux syllabes. Il est d'une seule syllabe aux deux autres vers cités (1351 du *Mis.* et 1067 des *F. sav.*).
Vous avez pris le bon *biais* pour toucher son cœur (VIII, 123, *Bourg. g.* III, [VI).

Biaiser : Il y a de certains esprits qu'il ne faut prendre qu'en *biaisant*,... des naturels rétifs, que la vérité fait cabrer,... et qu'on ne mène qu'en tournant où l'on veut les conduire (VII, 87, *Av.* I, V).

Bidet : Poussez votre *bidet*, vous dis-je, et laissez faire (I, *Ét.* 60).

Bien, adverbe : Que si toutes nous faisions *bien*,
Nous donnerions tous les hommes au diable (VI, *Amph.* 1212; cf. IX, [*F. sav.* 565).
MERC. Ne sois point si femme de bien....
CLÉANTH. Comment? de trop *bien* vivre on te voit me blâmer? (VI, *Amph.* 665; cf. V, *Mis.* 908; IX, *F. sav.* 581.)
Elle est à *bien* prier exacte au dernier point (V, *Mis.* 939).
D. J. Ne l'ai-je pas *bien* tué? SGAN. Fort *bien*, le mieux du monde et il auroit tort de se plaindre (V, 92, *D. Juan*, I, II : note).
Dans toutes les règles du duel.
Un gentilhomme... de deux jours... aura l'effronterie de dire qu'il est *aussi bien* gentilhomme que feu Monsieur mon mari, qui... (VIII, 571, [*Escarb.* II).
Voy. *Bien* NÉ, *bien* VENU, *bien* REÇU.
... Je le prends *bien* aussi (IV, *Tart.* 911 : note). En bonne part.
Voy. PRENDRE (*A le bien prendre* et *Bien vous prend de...*).
Bien et beau. Voy. à BEAU.
... Croyant adoucir *bien* son style... (V, *Mis.* 1157).
La tête entourée de linges, comme s'il avoit été *bien* blessé (VIII, 515, *Scap.* III, XIII, jeu de scène).
Ce Monsieur Fleurant-là et ce Monsieur Purgon s'égayent *bien* sur votre corps (IX, 288, *Mal. im.* I, II).
Cela n'est pas d'un Dieu *bien* plein de charité (VI, *Amph.* 1494).
Tout ce que vous m'avez dit, je l'aime *bien* mieux une feinte que non pas une vérité (IV, 214, *Pr. d'É.* V, II).
Voy. Être *bien* du bon TEMPS, *bien* COLLET monté, avoir *bien* RAISON.
Ah! qu'il est *bien* peu vrai que...! (IV, *Pr. d'É.* 56; cf. VI, *Mélic.* 460.)
Voilà une petite menotte qui est un peu *bien* rude (VI, 571, *G. D.* III, III; de même : VIII, 573, *Escarb.* II; II, *D. Garc.* 437). Voy. à PEU.

Le trait que j'ai *bien* cru que tu m'avois joué (I, *Dép. a.* 956).
Le sort a *bien* donné la baye à mon espoir,
Et *bien* à la male-heure est-il venu d'Espagne, (Ce courrier...) (I, *Ét.* 830 [et 831).
Vous rêvez *bien*, Léandre, et me la baillez bonne (I, *Ét.* 1064).
... Des livres qu'ils font la cour a *bien* affaire (IX, *F. sav.* 1362).
Il y a *bien* de la comparaison de lui à vous, et c'est un prince bien bâti pour vous le disputer (VII, 403, *Am. magn.* I, II: note).
Quel diable de jargon...? Voici *bien* du haut style (II, 63, *Préc.* IV).
Serait-elle *bien* si malicieuse que de s'être tuée pour me faire pendre.... La méchanceté d'une femme iroit-elle *bien* jusque-là? (VI, 585, *G. D.* III, VI.)
Oh! qu'elles nous sont *bien* fières par notre faute! (I, *Dép. a.* 1234.)
D. J. Sais-tu *bien* qui est celui à qui j'ai sauvé la vie? Sgan. Moi? non (V, 158, *D. Juan*, III, V).
Sais-tu *bien* que j'ai encore senti quelque peu d'émotion pour elle...? (V, 183, *D. Juan*, IV, VII.)
Ne savez-vous pas *bien* pourquoi je le ménage? (V, *Mis.* 490.)
Ne pouvoit-il pas *bien* attendre qu'il fût jour? (VI, *Amph.* 165.)
Ne voyez-vous pas *bien* qu'on ne donne autre chose aux perroquets? (VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV.)
Est-ce que votre fille ne peut pas *bien* mourir sans le secours de ces Messieurs-là? (V, 318, *Am. méd.* II, I.)
Crois-tu que je n'aie pas *bien* prévu tout...? (V, 311, *Am. méd.* I, IV.)
Et ne faut-il pas *bien* que Monsieur contredise? (V, *Mis.* 669.)
Quel âge croyez-vous *bien* que j'aye? (IX, 418, *Mal. im.* III, X.)
Je ne suis pas si poète que vous pourriez *bien* croire (VIII, 560, *Escarb.* I).

Bien, adverbe et employé comme attribut :

Oui, voilà qui est *bien*, mes enfants seront gentilshommes; mais je serai cocu, moi (VI, 521, *G. D.* I, IV).
Vous n'êtes point *bien* si vous n'en parlez à toute heure (IX, 290, *Mal. im.* I, IV). Vous n'êtes pas contente si...
La Viol. Voilà Monsieur votre père. D. J. Ah! me voici *bien*: il me falloit cette visite pour me faire enrager (V, 174, *D. Juan*, IV, IV).
Tu penses donc, Marquis, être fort *bien* ici? (V, *Mis.* 823.) Être bien vu.
J'ai su qu'en ses amours ton maître étoit trop *bien* (I, *Dép. a.* 251).
Ma fille vous trouve *bien* comme vous êtes (IV, 59, *Mar. f.* VIII).
Suis-je *bien* ainsi? (VI, 262, *Sic.* XI.) Suis-je bien placée, bien posée...?
Il est vrai que te voilà *bien*, et je ne sais où tu as été déterrer cet attirail ridicule (V, 134, *D. Juan*, III, I).
Je vous prie enfin de vous remettre *bien* ensemble.... Vous vous réconcilierez tous deux (VI, 272, *Sic.* XV).
... Mari. Qu'est-ce que tu veux faire?
Dori. Vous *bien* remettre ensemble et vous tirer d'affaire (IV, *Tart.* 770).
Ce sont deux déités qui sont fort *bien* ensemble :
Ne les séparons pas (VI, 612, *Gr. Div. roy.*).
On dit qu'avec Bélise il est du dernier *bien* (V, *Mis.* 603).
Songez... à vous *bien* mettre dans l'esprit de mon père (VII, 56, *Av.* I, I).
Vous êtes également *bien* auprès des deux princesses (VII, 389, *Am. magn.* I, I; voy. II, *D. Garc.* 422; V, *Mis.* 802).

Bien (**vouloir**) : Vous avez *bien* voulu les choses de la sorte (*F. sav.* 136).
Formellement, nettement.

Je voudrois *bien* vous voir pour elle, et pour ma tante,
Une âme, je l'avoue, un peu plus complaisante (IX, *F. sav.* 211).
... L'on peut pour époux refuser un mérite
Que pour adorateur on veut *bien* à sa suite (IX, *F. sav.* 104).
Que l'on consent, par bonté, à avoir à sa suite.

Les galants n'obsèdent jamais que quand on le veut *bien* (VI, 548, *G. D.* [II, 11).
(Il) a *bien* voulu prendre ce soin (VI, 259, *Sic.* x).

Voy. encore : Vouloir *bien* (et l'infinitif), et Vouloir *bien de quelqu'un.*

Bien (fort), aussi bien, si bien donc que..., bien que.

... Chrys. C'est une chose infâme
Que d'être si soumis au pouvoir d'une femme.
Aris. *Fort bien* (IX, *F. sav.* 701).
Chrys. Ma volonté céans doit être en tout suivie.
Henr. *Fort bien*, mon père (IX, *F. sav.* 1587).
Chrys. Oui. La voilà, Monsieur; Henriette est son nom.
Le Not. *Fort bien* (IX, *F. sav.* 1621).
Chrys. Je connus feu son père en mon voyage à Rome.
Aris. *Fort bien* (IX, *F. sav.* 344).
Merc. Tu m'oses soutenir que Sosie est ton nom ?
Sos. *Fort bien* : je le soutiens (VI, *Amph.* 359).

Cynth. Quoi? Moron se mêle d'aimer? Mor. *Fort bien.* Cynth. Et de vouloir être aimé? Mor. Et pourquoi non ? (IV, 169, *Pr. d'É.* II, 11.)

Voy. VIII, 104, *Bourg. g.* III, iii; I, *Dép. a.* 1518; IV, *Tart.* 736, 745; VI, *Amph.* 1550.

Nous ne prétendons point en faire de mystère;
Aussi bien malgré vous paroîtroit-il au jour (VIII, *Psy.* 332). Voy. à Aussi.
Enfin d'une imposture ils te rendent coupable,...
*Si bien qu'*Albert et moi sommes tombés d'accord
Que tu satisferois Ascagne sur ce tort (I, *Dép. a.* 1667).

Si bien donc que, si quelqu'un vous en contoit, il vous trouveroit disposée à recevoir ses vœux? (VI, 249, *Sic.* vi; voy. VI, 535, *G. D.* I, vi.)

C'est assez de cette matière. Reprenons un peu notre discours. *Si bien donc... que* Done Elvire... s'est mise en campagne (V, 80, *D. Juan*, I, 1).

Si bien donc que de ce mois j'ai pris... huit médecines (IX, 284, *Mal. im.* [I, 1).

Cependant, *bien qu'*ici nos goûts soient différents,
Nous devons obéir, ma sœur, à nos parents (*F. sav.* 1095; cf. 1532).

Bien! Hé bien! — Voy. aussi à Eh! Hé! O! Oh! Ho!

Hé bien, bien, nous verrons (VI, 542, *G. D.* II, 1; voy. I, *Dép. a.* 617).
Oh bien, bien! nous verrons cela (IX, 385, *Mal. im.* II, viii).
Ho bien, bien! cela aura tout le loisir de se faire (IX, 369, *Mal. im.* II, vi).
Eh bien! bonjour, te dis-je (I, *Dép. a.* 797).

Bien de..., beaucoup de :

... De *bien* d'autres traits il s'est senti piquer (IX, *F. sav.* 1323).

Ouais, Nourrice, ma mie, vous vous mêlez de *bien* des choses (VI, 69, *Méd. m. l.* II, 1). D'un peu trop de choses.

Harp. Nous feras-tu bonne chère? Me Ja. Oui, si vous me donnez *bien* de l'argent... Voilà une belle merveille que de faire bonne chère avec *bien* de l'argent... ; il faut parler de faire bonne chère avec peu d'argent (VII, 125, 126, *Av.* III, 1).

Je viens d'un lieu où j'ai *bien* dit du bien de vous (III, 405, *Impr.* ii).
Mon Dieu! oui. Voilà *bien* du préambule (IX, 393, *Mal. im.* III, iii).
Voilà une maladie qui m'a *bien* donné de la peine! (VI, 110, *Méd. m. l.* [III, vi.)

Jupit. En voilà *bien*, hélas! que votre bouche dit.
Alcm. J'en ai dans le cœur davantage (VI, *Amph.* 1244).

Bien, subst. : [Vous voulez savoir] Si le *bien* se réciproque avec la fin? (IV, [41, *Mar. f.* iv : note.)

... Un jeune égyptien,
Qui n'est pas noir pourtant, et sent assez son *bien* (I, *Ét.* 1646).

Qui sent son homme bien né. Voy. la note à ce vers.

... C'est souvent à mal que le *bien* s'interprète (IV, *Tart.* 1682).

[Les] gens de *bien* qui me donnent quelque chose (V, 145, *D. Juan*, III, II). Voy. FEMME *de bien*, HOMME *de bien*.
On n'en peut pas dire de *bien* [de votre père] (VII, 56, *Av.* I, I).
Vous voulez du *bien* à tous ceux qui... (VI, 247, *Sic.* VI.) Voy. VOULOIR.
Puisse cette action se terminer à *bien*! (I, *Dép. a.* 832.) Voy. *En tout bien et en tout* HONNEUR ; *l'*ESSENCE *du bien*.
J'ai su qu'en secret même il lui faisoit du *bien* (I, *Dép. a.* 393).
Battez-moi plutôt et me laissez rire tout mon soûl, cela me fera plus de *bien* (VIII, 101, *Bourg. g.* III, II).
Vous me faites un *bien*, me faisant vous connoître (V, *Mis.* 1704).
Quelle grâce, quels *biens* vous rendrai-je, Seigneur? (I, *Ét.* 1389.)
Bienfaits, bons offices. Voy. la note à ce vers.

C'est ce parfait et pur amour qui me conduit ici pour votre *bien* (V, 181, *D. Juan*, IV, VI; voy. IV, *Tart.* 1724 : note).
C'est un homme qui cherche son *bien*, qui tâche de pourvoir sa fille le plus avantageusement qu'il est possible (VII, 296, *Pourc.* II, IV).
... Si jamais mon *bien* te fut considérable (I, *Ét.* 687).
Mes intérêts, mon bonheur.

... Tout notre *bien* est en votre puissance (VI, *Mélic.* 173).
Notre bonheur dépend de vous.

Hâtez mon désespoir ou le *bien* de mes jours (II, *D. Garc.* 1775).
Et cette joie encor, de quoi vous murmurez,
Ne lui vient que des *biens* qui vous sont préparés (II, *D. Garc.* 1839).
Du bonheur qui vous attend. — Voy. le vers 1872.

L'éclat d'une fortune en mille *biens* féconde (VI, *Amph.* 1918).
LUC. Quoi? l'ardeur de mes feux vous a fait mon époux?
VAL. C'est un *bien* qui me doit faire mille jaloux (I, *Dép. a.* 1036).
... L'hymen d'Henriette est le *bien* où j'aspire (IX, *F. sav.* 300).
... Affranchi d'un joug qui faisoit tout mon *bien* (I, *Dép. a.* 1311). Voy. BONHEUR. — Mon *bien* souverain. Voy. SOUVERAIN.
En vous est mon espoir, mon *bien*, ma quiétude (IV, *Tart.* 957.)
Il s'est dit grand chasseur, et nous a priés tous
Qu'il pût avoir le *bien* de courir avec nous (III, *Fâch.* 506).
L'avantage de courir.... Même emploi : II, *Éc. d. m.* 289; III, *Éc d. f.* 530
... Je renonce au *bien* de vous voir mon époux (IX, *F. sav.* 1560; voy. VI, *Mélic.* 438).

Bien, fortune : Un intérêt de *bien*, dès ses plus jeunes ans,
Fit ce déguisement (I, *Dép. a.* 1739).
L'on dépend de parents qui n'ont des yeux que pour le *bien* (VI, 576. *G. D.* III, V; voy. VIII, 488, *Scap.* III, I; I, *Ét.* 205; IX, *F. sav.* 669. 1469, 1634, 1635).
J'ai le *bien*, la naissance, et quelque emploi passable,
Et fais figure en France assez considérable (III, *Fâch.* 183).
Je me trouve assez de *bien* pour tenir dans le monde un rang assez passable (VIII, 142, *Bourg. g.* III, XII).
Vous savez que de *bien* il n'a pas l'abondance (IX, *F. sav.* 403).
Je n'ai point de *bien* (IV, 56, *Mar. f.* VII).
Il n'a pas du *bien* comme l'autre (VI, 71, *Méd. m. l.* II, I; voy. V, *Mis* 783; II, *Éc. d. m.* 196).
Amasser du *bien* (V, 313, *Am. méd.* I, V).
Je voudrois qu'avec son *bien*, il eût encore quelque bon goût des choses (VIII, 49, *Bourg. g.* I, I; voy. I, *Ét.* 630; IX, 300, *Mal. im.* I, V; IX *F. sav.* 1466).
C'est notre *bien* seul qu'ils épousent (VI, 508, *G. D.* I, I; voy. V, 313 *Am. Méd.* I, V; VIII, 165, *Bourg. g.* IV, II).

Et ce *bien*, par la fraude entré dans ma maison... (I, *Dép. a.* 828; cf. 824).
ALB. Quant au *bien* qu'il faudra, vous même en résoudrez.
POLYD. Je ne veux de vos *biens* que ce que vous voudrez (*ibid.* 863, 864).
(Une fille) ... sans appui de *biens* et de famille (*ibid.* 1154).
(Un de vos citoyens) Qui retourne en ces lieux avec beaucoup de *biens*
Qu'il s'est en quatorze ans acquis dans l'Amérique (III, *Éc. d. f.* 270).
Votre grâce, et votre air, sont les *biens*, les richesses,
Qui vous ont attiré mes vœux (IX, *F. sav.* 1473).
Il sait que très souvent les *biens* corrompent l'homme (IV, *Tart.* 1818).
Tous les *biens* de ce monde ont pour moi peu d'appas (IV, *Tart.* 1239).
... Vous épouserez le *bien* public en elle (I, *Ét.* 984).
Ce qui est à tous, est offert à tous.

Bienfait : Je lui suis redevable de la vie, et sans le secours de son bras.... Souffrez... que je m'acquitte... par un délai de notre vengeance, et lui laisse la liberté de jouir... du fruit de son *bienfait* (V, 154, *D. Juan*, III, IV).

Bienheureux : Cette journée doit être marquée dans notre almanach comme une journée *bienheureuse* (II, 100, *Préc.* XI).

Bienséance : Cette maison meublée est *en ma bienséance* (I, *Ét.* 1703 : note).
[Les choses]... de l'honneur et de la *bienséance* (V, *Mis.* 882).
Des formalités où la *bienséance* du sexe oblige (II, 396, *Éc. d. m.* Lettre [d'Isabelle).
... Songer aux *bienséances*,
Et de cette union prévoir les conséquences (IV, *Tart.* 505).
... La *bienséance* y semble un peu blessée (VI, *Mélic.* 166).
Pourvu qu'ils se contentent de ce que je puis leur accorder *avec bienséance* (III, 429, *Impr.* V).
Fermer l'oreille... à toutes les propositions que cent princesses en ma place écouteroient *avec bienséance* (VII, 446, *Am. magn.* IV, I; cf. I, [*Dép. a.* 1057).
Seroit-il à propos et *de la bienséance*
De dire à mille gens tout ce que d'eux on pense? (V, *Mis.* 77.)

Bientôt : Si je lui rapportois vos foiblesses d'esprit,
Elle désavoueroit *bientôt* un tel écrit (I, *Dép. a.* 152).
Et trouvant un lieu propre à dormir d'un bon somme,
J'essayois ma posture, et, m'ajustant *bientôt*,
Prenois déjà mon ton pour ronfler comme il faut (IV, *Pr. d'É.* 199).
Voilà un contrat *bientôt* bâti (V, 350, *Am. méd.* III, VII).

Bienveillance : ...De ses pareils la *bienveillance* importe (V, *Mis.* 542).

Bienvenu : Cependant sa grimace est partout *bienvenue* (V, *Mis.* 137).

Bienvenue, subst. : Vous irez visiter, pour votre *bienvenue*,
Madame la baillive et Madame l'élue (IV, *Tart.* 661).

Bière : La *bière* est un séjour par trop mélancolique (II, *Sgan.* 433).
... Il ne faut que deux doigts d'un misérable fer
Dans le corps, pour vous mettre un humain dans la *bière* (I, *Dép. a.* 1489).

Bigot : Votre fille n'est point l'affaire d'un *bigot* (IV, *Tart.* 480).

Bijou : Mais quel est ce *bijou* que le sort me présente? (II, *Sgan.* 141.)
(L'aimable Agnès a su m'assujettir;) C'est un joli *bijou* (*Éc. d. f.* 338).

Bile : Contre elles dans mon cœur trop de *bile* s'assemble (V, *Mis.* 449).
Contre vos façons d'agir.

Vous savez que sa *bile* assez souvent s'aigrit (I, *Ét.* 34).
... Sa morale, faite à mépriser le bien,
Sur l'aigreur de sa *bile* opère comme rien (IX, *F. sav.* 670).
Et je crois qu'à la cour de même qu'à la ville,
Mon flegme est philosophe autant que votre *bile* (V, *Mis.* 166).

Je me sens là pourtant remuer une *bile* (Qui...) (II, *Sgan.* 469).
Plus en la regardant je la voyois tranquille,
Plus je sentois en moi s'échauffer une *bile* (III, *Éc. d. f.* 1017). Cf. IV, *Tart.*
Ne m'échauffez pas la *bile* (VI, 535, *G. D.* I, vi). [553.

Voy. I, *Dép. a.* 958; II, *Sgan.* 10; V, *Mis.* 90; VIII, 436, *Scap.* I, iv.

Je n'étois point fâché d'évaporer ma *bile* (I, *Ét.* 1620).

Bilieux : Je suis *bilieux* comme tous les diables (VIII, 83, *Bourg. g.* II, iv).

Billet : Vous avez pour Acaste écrit ce *billet* tendre? (V, *Mis.* 1686.)
De petits *billets* doux (VI, 529, *G. D.* I, vi).
Des *billets* que vous pourrez avoir, payables au porteur (IX, 315, *Mal. im.* I, vii; de même IX, 317).

Billevesée : [Il] traite de *billevesées* tout ce que nous croyons (V, 83, *D. Juan*, I, i). Voy. II, 119, *Préc.* xvi; IX, *F. sav.* 612.

Biscayens : *Quatre Biscayns* (sic), personnages du IVe intermède de *Pourceaugnac* (VII, 343, Livret de 1669).

Biseau : Un pain de rive, à *biseau* doré (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, i : note).

Bisque, subst. fém., potage : Il faudra quatre grands potages... et cinq assiettes d'entrées. Potages : *bisque*, potage de perdrix aux choux verts... (VII, 127, *Av.* III, i, texte de 1682).

Bissêtre, accident causé par imprudence, malheur :
Il va nous faire encor quelque nouveau *bissêtre* (I, *Ét.* 1808 : note).

Bizarre : C'est un homme extraordinaire,... fantasque, *bizarre*, quinteux (VI, 50, *Méd. m. l.* I, iv). Voyez encore : IV, 183, *Pr. d'É.* III, ii; IX, 588, Interm. nouv. du *Mar. f.*; II, *Éc. d. m.* 15, 309; III, *Éc. d. f.* 340.
Agl. C'est une nouveauté sans doute assez *bizarre*,
Que deux rivaux si bien unis.
Cléom. Il est vrai que la chose est rare (VIII, *Psy.* 339).

Voy. encore : I, *Ét.* 576; V, *Mis.* 1138; V, 183, *D. Juan*, IV, vii.

Bizarrement : Un écho ridicule lui répondant *bizarrement*, il y prit si grand plaisir... (IV, 160, *Pr. d'É.* Interm. II, Argum.).

Bizarrerie : J'ai parfois des *bizarreries* épouvantables (IV, 59, *Mar. f.* viii).
Sgan. Ce seroit être fou que d'aller parler à une statue. D. Juan. Fais ce que je te dis. Sgan. Quelle *bizarrerie*! (V, 161, *D. Juan*, III, v.)

Blâmable : Hélas! si je suis *blâmable* de quelque chose, c'est d'en user trop bien avec lui (VI, 532, *G. D.* I, vi). Voy. II, *D. Garc.* 639; V, *Mis.* 150.

Blâme : Digne de *blâme* (VI, *Amph.* 377).
... Sur ce que j'adore oser porter le *blâme*... (I, *Ét.* 1043).
Des actions d'autrui l'on nous donne le *blâme* (II, *Sgan.* 445).
A mon emportement ne donnez aucun *blâme* (IX, *F. sav.* 1045).
[Les] appréhensions du *blâme* qu'on pourra me donner (VII, 55, *Av.* I, i).
En vous le produisant, je ne crains point le *blâme*
D'avoir admis chez vous un profane, Madame (IX, *F. sav.* 937).
... Ce *blâme* public dont ils sont trop chargés (IV, *Tart.* 116).

Blâmer : Et c'est par où je puis, sans peur d'être *blâmée*,
Me trouver ici seule avec vous enfermée (IV, *Tart.* 1405).

Voy. II, *D. Garc.* 429, 1184; IV, 132, *Pr. d'É.*; VIII, 558, *Escarb.* i, Sonnet.

(Tout cela) ... fut *blâmé* d'un commun sentiment (V, *Mis.* 936).
Mais moi, que vous *blâmez* de trop de jalousie... (V, *Mis.* 501).

Blanc : ... Le nom est en *blanc* (II, *Éc. d. m.* 1028). Voy. *De* But *en blanc.*
Il te coûta six *blancs* (I, *Dép. a.* 1431).

Blanc, petite monnaie valant cinq deniers.

... Le *blanc* qu'elle a scandalise chacun... (V, *Mis.* 83). Blanc de fard.
Mais elle met du *blanc* et veut paroître belle (*ibidem*, 942).
Ces eaux, ces *blancs*, ces pommades (III, *Éc. d. f.* 761).

Blancheur : Teint d'une *blancheur* éblouissante (III, 418, *Impr.* IV).

Blanchir : Va, va, petit mari, ne crains rien de ma foi :
Les douceurs ne feront que *blanchir* contre moi (I, *Dép. a.* 1792 : note).
... Nos enseignements ne font là que *blanchir* (III, *Éc. d. f.* 823).
Tout cela ne fait que *blanchir* (III, 366, *Crit.* VI).
Voy. Blanchir sous le HARNOIS.

Blême : Bois, prés, fontaines, fleurs, qui voyez mon teint *blême* (IV, 161, *Pr. d'É.* Interm. II, I).

Blesser : Il est un peu *blessé* sur certaines matières (III, *Éc. d. f.* 196).

Il n'a pas le jugement bien sain sur.... — Voy. CERVEAU *blessé*.

... Aux champs, grâces aux Cieux,
Les sottises du temps ne *blessent* point mes yeux (II, *Éc. d. m.* 278; cf. V, *Mis.* 89). Voy. VISIÈRE.
De combien de frayeurs a-t-on l'âme *blessée*...! (VI, *Amph.* 556.)
... Ayant vu l'ardeur dont votre âme est *blessée*... (II, *Éc. d. m.* 423).
Je lui dis que pour lui mon âme étoit *blessée* (I, *Dép. a.* 448).
Oh! le plaisant amant, dont la galante ardeur
Veut *blesser* mon honneur au défaut de mon cœur...! (I, *Dép. a.* 1048.)
C'est un crime à *blesser* les hommes et les Dieux (VI, *Amph.* 1355).
Voy. CIEL (Le), BIENSÉANCE, HONNÊTETÉ, PUDEUR, PRUD'HOMIE.
... Mon sincère avis vous a *blessée* au cœur (V, *Mis.* 964).
Je me suis d'être deux senti l'esprit *blessé* (VI, *Amph.* 779).
Et ne *blessez*-vous pas notre amour aujourd'hui,
De vouloir me voler ma part de votre ennui? (VI, *Mélic.* 405.)
Des véritables traits d'un mouvement jaloux
Je me trouverois moins *blessée* (VI, *Amph.* 1275).
... C'est foiblesse
De faire voir aux gens que leur perte nous *blesse* (I, *Dép. a.* 1397).

Blesser, au figuré; voy. encore : I, *Ét.* 413; IV, *Tart.* 861; V, *Mis.* 262, 657, 1345; VI, *Amph.* 1448; IX, *F. sav.* 11, 18, 607, 1061, 1243.

Blessure : Il n'est plus, cet amour tendre et passionné;
Vous l'avez dans mon cœur, par cent vives *blessures*,
Cruellement assassiné (VI, *Amph.* 1260).
... De l'amour la première *blessure* (III, *Éc. d. f.* 945).
Il est vrai, je t'ai dit de trop grosses injures;
Mais que ces deux louis guérissent tes *blessures* (I, *Ét.* 416).
Je mets toute ma gloire à chérir ma *blessure* (I, *Ét.* 120).
... Ce me sont de mortelles *blessures*,
De voir qu'avec le vice on garde des mesures (V, *Mis.* 141).

Bleu. Voy. CONTE et SANG.

Blond : Envoierez-vous encor, Monsieur aux *blonds* cheveux...? (II, *Éc. d. m.* 545.)

Blondin : ... Le *blondin* séducteur (III, *Éc. d. f.* 645).
Il passe en beauté feu Narcisse,
Qui fut un *blondin* accompli (VI, 194, *Past. com.* II).
(Gardez-vous)... d'ouïr aucun jeune *blondin* (III, *Éc. d. f.* 722).

Voy. encore les vers 596, 1208, et VII, 140, 141, *Av.* III, III.

Bocager : ... Vos flûtes *bocagères* (IX, 264, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Bœuf, au figuré : Peste soit du gros *bœuf*, qui pour me faire choir
Se vient devant mes pas planter comme une perche! (II, *Éc. d. m.* 374.)

Bohémienne : Première Bohémienne, Seconde Bohémienne (IV, 70, *Mar. f.*, Livret de 1664, Acteurs; l'éd. originale écrit Boësmienne).

Plus loin, dans l'argument de la scène où paraissent ces Bohémiennes, diseuses de bonne aventure, elles sont désignées par le mot équivalent d'Égyptiennes (la liste des personnages de la comédie du *Mar. f.* [page 16] dit aussi Deux Égyptiennes). Voy. p. 76-79, et les notes de ces pages, particulièrement p. 78 la note *b*, où une citation commence ainsi :

> J'omets les deux Égyptiennes
> Ou, si l'on veut, Bohémiennes....

Boire. Voy. Coup, Chopine, Reste. — Mart. Un traître, qui me mange tout ce que j'ai. Sgan. Tu as menti : j'en *bois* une partie (VI, 37, *Méd. m. l.* I, I).

La Comt. Tiens, mon enfant, *voilà pour boire* (VIII, 574, *Escarb.* III; de même III, *Éc. d. f.* 1117).

Un air *à boire*.... Les Musiciens et la Musicienne... chantent deux chansons *à boire* (VIII, 160; 161, jeu de sc., *Bourg. g.* IV, I; à la p. 162, en tête des couplets, on lit : Première chanson a boire, Seconde chanson a boire).

... Doucement il faut *boire* la chose (II, *Éc. d. m.* 1091). Voy. Affront et [Avaler.

Bois. Voy. Coupe-gorge.

... Une fille enfin n'est ni caillou ni *bois* (I, *Dép. a.* 1076).

Vous verrez de quel *bois* nous nous chauffons lorsqu'on s'attaque à ceux qui nous peuvent appartenir (VI, 524, *G. D.* I, IV).

Vous savez bien où le *bois* me fait mal (II, *Sgan.* 544).

On lit : « ... où le *bât* me fait mal », dans l'édition de 1682; mais voyez l'exemple suivant et la note qui s'y rapporte.

Soit. Mais gare le *bois* si j'apprends quelque chose! (*ibidem*, 610 : note.)

(Il pourroit bien) Charger de *bois* mon dos comme il a fait mon front (*ibidem*, 420).

Bon : Scap. Je vous connois, vous êtes *bon* naturellement. Arg. Je ne suis point *bon*, et je suis méchant quand je veux (VIII, 435, *Scap.* I, V).

Ma toute *bonne*, nous commençons d'être connues (II, 99, *Préc.* XI).

J'ai le cœur trop *bon* pour me parer de quelque chose qui ne soit point à moi (VII, 196, *Av.* V, V : note).

Trop bien placé, trop fier : voy. encore une Addition, tome XI, p. 307, 3e alinéa.

Monsieu est le père de sa fille, et il est *bon* et sage pour voir ce qu'il li faut (VI, 72, *Méd. m. l.* II, I).

Il ne falloit pas faire faire cela par un écolier; et vous n'étiez pas trop *bon* vous-même pour cette besogne-là (VIII, 52, *Bourg. g.* I, II).

Sgan. [au Pauvre]. Vous ne connoissez pas Monsieur, *bon homme* (V, 145, *D. Juan*, III, II). Voy. Homme (bon) et Femme (bonne).

... La sotte est toute *bonne* (V, *Mis.* 726).

J'ai été assez *bonne*... ou plutôt assez sotte pour... travailler à démentir mes yeux (V, 95, *D. Juan*, I, III).

N'ai-je pas tous les mouvements de mon corps aussi *bons* que jamais (IV, 22, *Mar. f.* I).

Bér. Cela ne vaut-il pas bien une prise de casse? Arg. Hon, de *bonne* casse est *bonne* (IX, 391, *Mal. im.* III, I).

Je vous croyois du sens, et...

J'avois de votre esprit quelque *bon* sentiment (I, *Dép. a.* 108). Cf. Opinion.

Cela étoit *bon* autrefois (IX, 371, *Mal. im.* II, VI). Voy. *Bel et bon* à Beau.

La manière de France est *bonne* pour vos femmes; mais, pour les nôtres... (VI, 260, *Sic.* XI; voy. V, 87, *D. Juan*, I, II).

Et voilà la *bonne* figure
Pour avoir un succès heureux
Près de l'aimable sexe où l'on porte ses vœux (VIII, *Psy.* 953).

(Ce style figuré) Sort du *bon* caractère et de la vérité (V, *Mis.* 386).
M. JOURD. Quatre cent soixante louis, qui valent cinq mille soixante livres. DOR. Le compte est fort *bon*.... Fort bien. Douze sols huit deniers : le compte est juste (VIII, 115, *Bourg. g.* III, IV).

Voy. ARGENT, GAGEURE; *en bonne* GALANTERIE, *bon* BOURGEOIS, *bonne* PAYSANNERIE, *bonne* BOURGEOISIE.

... C'étoit, mon frère, un fort *bon* gentilhomme (IX, *F. sav.* 344).
Je ne doute point que, par un esprit de charité, elle ne fût ravie de les voir toutes deux *bonnes* religieuses (IX, 393, *Mal. im.* III, III).

De les voir bel et bien religieuses.

(Je prétends) Reconnoître dans peu, de la *bonne* manière,
Les soins d'une si noble et si belle courrière (I, *Dép. a.* 161).
...Il est *bon* (D'aller tout doucement) (II, *Sgan.* 323; cf. IX, *F. sav.* 628).
D. PÈD. Vous trouvez donc *bon* qu'on vous aime? ISID. Fort *bon* (VI, 247, *Sic.* VI; voy. V, 306, *Am. méd.* I, I; VIII, 577, *Escarb.* IV; IX,
... Vous avez vos raisons; [*F. sav.* 1651).
Mais vous trouverez *bon* que j'en puisse avoir d'autres (V, *Mis.* 419).
Je suis médecin, apothicaire encore, si vous le trouvez *bon* (VI, 64, *Méd. m. l.* I, V; voy. I, *Ét.* 1283; I, *Dép. a.* 287).
(...Te donner de quoi faire) L'achat de quelque bague, ou telle bagatelle
Que tu trouveras *bon* (I, *Ét.* 253).

Ou de telle bagatelle que tu trouveras bon de choisir.

D'où vient... que je suis maître dans ma famille pour faire *ce que bon me semble*? (IX, 393, *Mal. im.* III, III.)
Refuser ce qu'on donne est *bon à* faire aux fous (I, *Dép. a.* 175).
Les savants ne sont *bons* que *pour* prêcher en chaise (IX, *F. sav.* 1662).
Donnez, donnez [cette thèse], elle est toujours *bonne à* prendre pour l'image (IX, 357, *Mal. im.* II, V).
A quoi bon maintenant toute cette grimace? (I, *Dép. a.* 1062.)
Eh! Madame, *à quoi bon* un pareil embarras? (IX, *F. sav.* 309.)
Mais *à quoi bon*, Seigneur, les soins que vous prenez? (IV, *Pr. d'É.* 95.)
A quoi bon de dissimuler? (VI, 247, *Sic.* VI : note; voy. *Fâch.* 753 : note.)
A quoi bon nier ce qu'on sait? (VI, 63, *Méd. m. l.* I, V.)
Nous te dirons quelque chose pour ton *bon* profit (IV, 53, *Mar. f.* VI).
Ne trouvez point étrange... que je vienne vous assurer devant *bonne* compagnie que je romps commerce avec vous (VIII, 594, *Escarb.* VIII).
Vous rêvez bien, Léandre, et me *la baillez bonne* (I, *Ét.* 1064).

Voy. *avoir bon* NEZ; *bon* GOUT; *de bonne* PHYSIONOMIE; *à bon* COMPTE; *bonne* FOI; *homme à bonnes* FORTUNES; BONJOUR et *bon* JOUR; *bon* AIR; *bon* DROIT; *bons* MOTS; *le bon* TEMPS; *sur la bonne* BOUCHE; *à la bonne* HEURE; *avoir bon* BESOIN *que...*; *de bon* COEUR; *ne* DIRE *rien de bon pour....*

Que d'une serge honnête elle ait son vêtement,
Et ne porte le noir qu'aux *bons* jours seulement (II, *Éc. d. m.* 118).
Je veux me faire un gendre et des alliés médecins, afin de m'appuyer de *bons* secours contre ma maladie (IX, 298, *Mal. im.* I, V).
Il faut manger de *bon* gros bœuf, de *bon* gros porc, de *bon* fromage de Hollande (IX, 423, *Mal. im.* III, X). Voy. SOUPE.
Une *bonne* médecine... composée de casse récente avec séné... (IX, 282, *Mal. im.* I, I; cf. IX, 283).
Monsieur Purgon est un homme qui a huit mille *bonnes* livres de rente (IX, 300, *Mal. im.* I, V). Voy. DUCATS.
A *bons* coups de bâton (VI, 515, *G. D.* I, III).
Je veux des maladies d'importance : de *bonnes* fièvres continues,... de *bonnes* fièvres pourprées, de *bonnes* pestes, de *bonnes* hydropisies formées, de *bonnes* pleurésies... (IX, 419, *Mal. im.* III, X).
Mon argent a servi à reboucher d'assez *bons* trous (VI, 519, *G. D.* I, IV).

... Vraiment chimères est fort *bon*! (IX, *F. sav.* 394.)
Je raille?... Il est fort *bon* avec sa raillerie! (II, *Éc. d. m.* 968.)
Notre comtesse d'Escarbagnas... est un aussi *bon* personnage qu'on en puisse mettre sur le théâtre (VIII, 558, *Escarb.* I). Voy. CARACTÈRE.
Parbleu! le voilà *bon* avec son habit d'empereur romain! (V, 160, *D. Juan*, III, v : note.)
(On vous fait confidente) De beaucoup de *bonnes* affaires (VI, *Amph.* 141).
De bonnes, de joyeuses histoires.

L'exemple est admirable, et cette dame est *bonne*! (IV, *Tart.* 121.)
Ah! ma foi, tu es *bon* de m'appliquer ton personnage (III, 411, *Impr.* III; voy. VI, 549, *G. D.* II, II; III, *Fâch.* 251; IV, *Tart.* 175).
Eh! la *bonne* effrontée! (II, *Sgan.* 207.) Cf. DUPE, BÊTE, PENDARD, PIÈCE.
Allons, ferme, poussez mes *bons* amis de cour (V, *Mis.* 651).
Enfin, le beau mignon, vos *bons* déportements
Troubleront les vieux jours d'un père à tous moments (I, *Dép. a.* 907).
(Prêtons l'oreille)
Aux *bons* chiens de pendards qui nous chantent merveille (I, *Dép. a.* 612).
C'est un *bon* impertinent que votre Molière.... Voilà un *bon* nigaud, un *bon* impertinent, de se moquer des consultations et des ordonnances (IX, 401 et 402, *Mal. im.* III, III).
Allons donc nous masquer avec quelques *bons* frères (I, *Ét.* 1183).

Bon, employé comme substantif neutre :
... Séparant le *bon* d'avec son apparence (IX, *Val-de-Gr.* 295).
Enfin le *bon* de cette profession est qu'il y a... (VI, 99, *Méd. m. l.* III, I; cf. IV, *Tart.* 807).
L'en fait mille petites singeries aux personnes quand on les aime *du bon du cœur* (V, 111, *D. Juan*, II, I : note; voy. aux *Additions* du tome XI, p. 298, 7e alinéa). Cf. COEUR (*De bon*), *du meilleur de mon* COEUR.
... *Du bon de mon cœur* à cela je m'engage (V, *Mis.* 846 : note).

Bon, adverbialement : Il ne fait pas *bon* ici pour vous (V, 132, *D. Juan*, II, v).
Messieurs, tenez *bon*, s'il vous plaît (VI, *Amph.* 1582).
Mais j'aime *tout de bon* l'adorable Henriette (IX, 185, *F. sav.* 1526; voy. I, *Ét.* 1290; IV, *Tart.* 606, 1547).
LYC. C'est sans raillerie que vous parlez? DORIM. Sans raillerie. LYC. Vous vous mariez *tout de bon*? DORIM. *Tout de bon* (IV, 55, 56, *Mar. f.* [VII).
Parlez-vous *tout de bon*? (III, *Éc. d. f.* 621; cf. VI, *Amph.* 325.)
On se riroit de vous, Alceste, *tout de bon*,
Si l'on vous entendoit parler de la façon (V, *Mis.* 203).
Voy. encore : I, *Ét.* 672, 986; III, *Fâch.* 125; V, *Mis.* 102; IV, 23, 64, *Mar. f.* I et IX; V, 347, *Am. méd.* III, VI; VI, 540, *G. D.* II, I; VIII, 557, *Escarb.* I.

Bon, elliptiquement, et par exclamation : Ceci un peu plus découvert.... *Bon*. Là, un peu davantage (V, 262, *Sic.* XI).
PHILAM. Celle que je marie est la cadette. LE NOT. *Bon* (IX, *F. sav.* 1619).
Ah! *bon*, en voici un fort à propos (IV, 31, *Mar. f.* IV; voy. I, *Ét.* 293).
Ah! *bon*, *bon*, le voilà (I, *Ét.* 1034).
Bon, dix et quinze sols (IX, 282, *Mal. im.* I, I, et *passim*).
Bon! bon! tu voudrois bien ici m'en donner d'une (I, *Dép. a.* 946).
SGAN. Vous ne le savez pas? D. J. Non.... SGAN. *Bon*? c'est le tombeau que le Commandeur... (V, 159, *D. Juan*, III, v).
ARG. Je le déshériterai. SCAP. Vous? ARG. Moi. SCAP. *Bon*. ARG. Comment, « *bon* »? (VIII, 434, *Scap.* I, v; de même : IX, 302, *Mal. im.* I, v.)
AMPH. Mais enfin n'es-tu pas entré dans la maison?
SOS. *Bon*, entré! Hé! de quelle sorte? (VI, *Amph.* 791.)
ARG. Est-ce que je suis en âge d'étudier? BÉR. *Bon*, étudier! Vous êtes assez savant (IX, 435, *Mal. im.* III, XIV).

Bon-chrétien, poire : C'est du *bon-chrétien*, qui est fort beau (VIII, 574, *Escarb.* III ; voy. une note de la p. 578).

Bond (faux) : ...S'il faut qu'à l'honneur elle fasse un *faux bond*... (*Éc. d. f.* [733).

Bonheur : Je n'en fais pas tout mon *bonheur* [de l'argent] (VIII, 49, *Bourg. g.* I, I). Voy. Bien.
Mais Monsieur, que chez vous fixoit votre *bonheur*... (V, *Mis.* 1713).
Puisque, par un *bonheur*, personne n'est encore averti de la chose... (IX, 430, *Mal. im.* III, XII). Voy. Malheur.
Qu'ils... tâchent à profiter de quelque agrément qu'on y trouve (*dans mes pièces*), et d'un peu de *bonheur* que j'ai, j'y consens (III, 429, *Impr.* v).
Par *un coup de bonheur*... (I, *Dép. a.* 631).
Je vais jouir du *bonheur* de voir chez elle cette belle (VI, 257, *Sic.* IX).
Pour moi, je tiens, Madame, à sensible *bonheur*
L'action où pour vous a volé tout mon cœur (IV, *Pr d'É.* 275).

Bonhomme. Voy. à Homme.

Bonjour : ... Je frappe ici, pour donner le *bonjour* (III, *Éc. d. f.* 193).
Je vous donne le *bonjour* (VII, 292, *Pourc.* II, III ; de même : VI, 92, *Méd. m. l.* II, IV ; VI, 537, *G. D.* I, VI ; I, *Dép. a.* 792, 796 ; IV, *Tart.* 216).
(Un jeune homme) Est venu me donner un *bonjour* surprenant (II, *Éc. d. m.* 466). Voy. aussi à Jour (bon).

Bonnet : En bonnet de nuit et robe de chambre (VI, 242, *Sic.* IV, jeu de sc.).
La Flè. Je parle... je parle à mon *bonnet*. Harp. Et moi je pourrois bien parler à ta barrette (VII, 68, *Av.* I, III : note).

Bonsoir : Lub. Où es-tu, Claudine, que je te donne le *bonsoir* ? Claud. Va, va, je le reçois de loin, et je t'en renvoie autant (VI, 577, *G. D.* III, v).
Je vous donne le *bonsoir* (IX, 336, *Mal. im.* Ier interm.).

Bonté : La *bonté* de votre tempérament (IX, 395, *Mal. im.* III, III).
On n'enveloppe point dans une fausse conséquence la *bonté* des choses que l'on corrompt avec la malice des corrupteurs (IV, 381, *Tart.* Préf.).
(Mon absence) Qui sans guide a laissé cette *bonté* de mœurs
Exposée aux aguets des rusés séducteurs (III, *Éc. d. f.* 545).
Que le Ciel à jamais par sa *toute bonté*
Et de l'âme et du corps vous donne la santé (IV, *Tart.* 879).
Il a reçu du Ciel certaine *bonté* d'âme,
Qui le soumet d'abord à ce que veut sa femme (IX, *F. sav.* 207).
Masc. seul. Taisez-vous, ma *bonté*, cessez votre entretien (I, *Ét.* 901).
... Ne vous laissez point séduire à vos *bontés* (IX, *F. sav.* 1572 : note).
Je rends grâce aux *bontés* que vous me faites voir
De m'enseigner si bien les choses du devoir (IX, *F. sav.* 169).
... « Tartuffe » ressuscité par vos *bontés* (IV, 397, *Tart.* 3e Placet).
[Son orgueil] Se fait de vos *bontés* des armes contre vous (*Tart.* 1632).
(Les avantages) Dont le viennent d'armer mes *bontés* trop peu sages (*ibid.* [1654).

Borne : L'heure d'un rendez-vous d'ordinaire s'étend,
Et n'est pas resserrée aux *bornes* d'un instant (III, *Fâch.* 118).
Elle se tient partout [cette comédie] dans les *bornes* de la satire honnête et permise (II, 50, *Préc.* Préf.).
Cette censure... s'est renfermée dans ce qu'elle a pu voir ; et nous ne devons point la tirer des *bornes* qu'elle s'est données, l'étendre plus loin qu'il ne faut (IV, 382, *Tart.* Préf.).
L'éclat de votre mérite n'est point renfermé dans les *bornes* de cette valeur indomptable qui... (VI, 354, *Amph.* Ép.).
La raison a pour eux des *bornes* trop petites (IV, *Tart.* 341).
Je saurai... mettre une *borne* à tes déréglements (V, 178, *D. Juan*, IV, IV).

Le devoir d'une fille a des *bornes*,... et la raison et les lois ne l'étendent point à toutes sortes de choses (IX, 371, *Mal. im.* II, vi).

Borner : Venise pour un temps *borna* mes courses vaines (I, *Ét.* 1996).
Du prince des François rien ne *borne* la gloire;
A tout elle s'étend (VI, 599, *Gr. Div. roy.*).
Je *borne* là l'ambition de mes souhaits (III, 27, *Fâch.* Épître).
J'ai... l'ambition des conquérants, qui... ne peuvent se résoudre à *borner* leurs souhaits (V, 88, *D. Juan*, I, ii).
... *Borner* nos talents à des futilités,
Et nous fermer la porte aux sublimes clartés (IX, *F. sav.* 855).
Votre mérite, Sostrate, n'est point *borné* aux seuls emplois de la guerre (VII, 401, *Am. magn.* I, ii).
Comme ses lumières (*de Pourceaugnac*) sont fort petites, et son sens le plus *borné* du monde... (VII, 319, *Pourc.* III, i).

Bosse : Il (*Lélie*) s'est fait en maints lieux contusion et *bosse* (I, *Ét.* 505).

Botte : Quelle brave *botte* il vient là de lui *porter*! (IV, 173, *Pr. d'É.* II, iv.)
Quand vous *portez la botte*, Monsieur, il faut que l'épée parte la première.... (Le Maître d'armes lui *pousse* deux ou trois *bottes*....) (VIII, 73, *Bourg. g.* II, ii et jeu de scène).

Bouche : Vous puez le vin à pleine *bouche* (VI, 589, *G. D.* III, vii).
Je vous laisse sur la bonne *bouche* (VI, 555, *G. D.* II, v : note).
(Des gens) Dont la *bouche* écoutée avecque poids débite... (III, *Fâch.* 635).
Je puis fermer les yeux sur vos flammes secrètes,
Tant que vous vous tiendrez aux muets interprètes;
Mais si la *bouche* vient à s'en vouloir mêler... (IX, *F. sav.* 285).
Ma *bouche* étoit d'accord avec mon cœur (V, 191, *D. Juan*, V, ii).
Sa *bouche* ne m'a point déclaré la passion qu'il a (V, 312, *Am. méd.* I, iv).
De même : *ma bouche* (I, *Dép. a.* 563); *sa bouche* (VI, *Amph.* 976).
Ah! malgré que j'en aie, il (*ce nom*) me vient à la *bouche* (*Éc. d. f.* 167).
Vous n'en ouvrirez la *bouche* à personne (VII, 412, *Am. magn.* II, ii).
L'hypocrisie est un vice privilégié, qui, de sa main, ferme la *bouche* à tout le monde (V, 193, *D. Juan*, V, ii).
Ce mot me ferme la *bouche* (VI, 592, *G. D.* III, vii).
Bouche cousue au moins, gardez bien le secret (VI, 514, *G. D.* I, ii).
Si l'on veut que toujours ils aient la *bouche* close... (I, *Dép. a.* 767).
Je ne desserre pas la *bouche* seulement (I, *Dép. a.* 745).
Il vous a dit qu'il tenoit cela de ma *bouche*? (IV, 203, *Pr. d'É.* IV, iv.)
Si de sa propre *bouche* elle ne vous confesse... (I, *Dép. a.* 1017).
(Louis) A versé de sa *bouche* à ses grâces brillantes
De deux précieux mots les douceurs chatouillantes (IX, *Val-de-Gr.* 299).
Et jamais un mot de douceur
Ne te put sortir de la *bouche* (VI, *Amph.* 1130).
(Je voudrois que) par un billet, par quelque *bouche*, elle fût avertie (VI, 245, *Sic.* v).
Je reçois par ta *bouche* une bonne nouvelle (I, *Ét.* 243).
J'en ai reconnu quelques-uns dans votre *bouche* (III, 396, *Impr.* i).
Quelques-uns de ces comédiens dont vous imitiez la manière de réciter.

Dans ma *bouche*, une nuit, cet amant trop aimable,
Crut rencontrer Lucile à ses vœux favorable (I, *Dép. a.* 443 : note).
Alors qu'il m'écoutait, moi qui lui parlais en imitant la voix de Lucile.

La Mont. Ah! il faut modérer un peu ses passions;
Et Sénèque... Er. Sénèque est un sot dans ta *bouche* (III, *Fâch.* 363).
« Dans ta bouche », quand c'est toi qui le fais parler, qui le cites.

« Le Tartuffe », dans leur *bouche*, est une pièce qui offense la piété (IV, 373, *Tart.* Préf.). A ce qu'ils disent, à les entendre.
(Ce vol) Pourroit être blâmé dans la *bouche* publique (*Amph.* 539 : note).

Boucher : Et servante et valet m'ont *bouché* le passage (III, *Éc. d. f.* 869). Voy. Approches et Commerce.

Bouchon, terme de caresse : Ah! ma petite friponne! que je t'aime, mon petit *bouchon*! (VI, 57, *Méd. m. l.* I, v.)

Hai! hai! mon petit nez, pauvre petit *bouchon* (II, *Éc. d. m.* 769 : note).

Bouchon ne se serait-il point dit d'abord d'un poupon? L'apparence d'un enfant emmailloté est assez celle d'un bouchon de linge, d'un paquet de linge tortillé.

Bouchonner : Je te *bouchonnerai*, baiserai, mangerai (III, *Éc. d. f.* 1595 : note).

Boucles : *Boucles* de diamants (VI, 193, *Past. com.* II).

Bouclier : Combien crois-tu que j'en connoisse... qui se sont fait un *bouclier* du manteau de la religion? (V, 194, *D. Juan*, V, II.)

Boudin blanc : VII, 127, *Av.* III, I, texte de 1682.

Boue : De vieilles équivoques ramassées parmi les *boues* des halles et de la place Maubert (III, 314, *Crit.* I).

Bouffon : Dans toutes les comédies anciennes on voit toujours un valet *bouffon* qui fait rire les auditeurs (III, 401, *Impr.* I).

Velà un médecin qui me plaît; je pense qu'il réussira, car il est *bouffon* (VI, 67, *Méd. m. l.* I, v).

Voilà un écho qui est *bouffon* (IV, 161, *Pr. d'É.* Interm. II, I).

Ha, ha, ha, cela est *bouffon* (III, 411, *Impr.* III).

L'office de *bouffon* a des prérogatives (IV, *Pr. d'É.* 237).

Bouffonner : Il aime à *bouffonner* (VI, 68, *Méd. m. l.* II, I).

Bouffonnerie : La princesse se plaît à ses *bouffonneries* (IV, *Pr. d'É.* 153).

Bouger : Hali. Ces gens sont-ils sortis? Adr. Non : Personne ne *bouge* (VI, 244, *Sic.* v).

Ne *bougez*, de grâce (III, 332, *Crit.* v).

Je n'ai *bougé* de chez moi (VI, 590, *G. D.* III, VII; cf. *Éc. d. f.* 476).

Val. Tant que vous serez là, je ne puis vous entendre.
Sg. Moi, je n'en veux *bouger* (II, *Éc. d. m.* 388).

Voy. VII, 56, *Av.* I, I; VI, 116, *Méd. m. l.* III, VIII.

J'ai peur... que son voyage en cette ville produise peu de fruit, et que vous eussiez autant gagné à ne *bouger* de là (V, 80, *D. Juan*, I, I).

Appelez-moi Nicole.... Ne *bougez*, la voilà (VIII, 98, *Bourg. g.* III, I).

Bouger (se) : Et personne, Monsieur, qui *se* veuille *bouger*
Pour retenir des gens qui se vont égorger! (I, *Dép. a.* 1639.)

Cet emploi du verbe réfléchi *se bouger* au lieu du neutre *bouger* était archaïque. Voy. le *Dictionnaire de Littré* à l'historique du mot.

Bougie : La Comt. Allumez deux *bougies* dans mes flambeaux.... Andrée. C'est que je n'ai point de *bougie*. La C. Comment, vous n'en avez point? A. Non, Madame, si ce n'est des *bougies* de suif. La C. Et où est donc la cire que je fis acheter? (VIII, 567, *Escarb.* II.)

Bouillant. Voy. Chaudières. — ... En un sang *bouillant* toutes les passions
Ne laissent guère place à des réflexions (II, *D. Garc.* 1192; cf. II, *Sgan.* 418).
... Ces *bouillants* mouvements (I, *Ét.* 1477).

Bouillie : Il (*votre amour*) est ainsi que la *bouillie*, (Qui...) (I, *Ét.* 1504).

Je voudrois que vous eussiez la gueule pleine de *bouillie* bien chaude (IV, 137, *Pr. d'É.* I, II).

Bouillon : Une soupe à *bouillon* perlé (VIII, 159, *Bourg. g.* IV, I).

Et d'un sang un peu chaud réprimant les *bouillons*... (II, *D. Garc.* 1002).

Boule : Un joueur de *boule* (I, *Ét.* 1535; voy. à Après, plus haut, p. 78, 2[d] exemple; cf. III, 78, *Fâch.* Ballet).

Bouquetière : ... Ignès la *bouquetière* (I, *Dép. a.* 1589).

Bourbeux : (Vous aurez)... songé d'eau *bourbeuse* (IV, *Tart.* 806 : note).

Bourgeois : Monsieur Jourdain, *bourgeois* (VIII, 41, *Bourg. g.* Acteurs).
Un élève... qui compose... un air que *le Bourgeois* a demandé (VIII, 45).

Le Bourgeois, pour désigner M. Jourdain, est employé (*passim*) dans les jeux de scènes et sommaires du *Bourg. g.* et de la *Cérém. turque.*

Il n'est guère naturel en dialogue que des princes ou des *bourgeois* chantent leurs passions (VIII, 60, *Bourg. g.* I, II).
Gorgibus, bon bourgeois (II, 52, *Préc.* Les Personnages).
Chrysale, bon bourgeois (IX, 57, *F. sav.* Acteurs).

Bon bourgeois, homme de bonne bourgeoisie : voy. t. IX, *Notice* des *F. sav.*, p. 48. Cf. à Bon, l'expression de *bon gentilhomme.* — Voy. Caution *bourgeoise.*

C'est un *bon bourgeois* assez ridicule, comme vous voyez, dans toutes ses manières (VIII, 153, *Bourg, g.* III, XVI).
Dame, demoiselle, *bourgeoise*, paysanne, il ne trouve rien de trop chaud ni de trop froid pour lui (V, 83, *D. Juan*, I, I).
Vieux bourgeois babillard, Vieille bourgeoise babillarde (personnages du *Ballet des Nations* : VIII, 214-219).
Ce que vous dites là est du dernier *bourgeois* (II, 61, *Préc.* IV).
(Est-il) Un esprit composé d'atomes plus *bourgeois* ! (*F. sav.* 617 : note.)

Bourgeois, dans le langage des Précieuses, grossier, commun, vulgaire.

Bourgeoisie : Laquelle maladie..., naturalisée, envieillie, habituée, et ayant pris *droit de bourgeoisie* chez lui... (VII, 274, *Pourc.* I, VIII).
Descendons-nous tous deux que de bonne *bourgeoisie*? (VIII, 144, *Bourg. g.* III, XII; voy. VIII, 108 : *votre bourgeoisie* opposé à *vos nobles.*)

Bourle : (Une certaine mascarade) que je prétends faire entrer dans une *bourle* que je veux faire à notre ridicule (VIII, 148, *Bourg. g.* III, XIII : note).

Bourrasque : V, 114, *D. Juan*, II, II; I, *Dép. a.* 1282. 1552).

Bourreau : Connois-tu bien Grimpant, le *bourreau* de la ville? (*Dép. a.* 1106; cf. 1552).
Je suis un chien, un traître, un *bourreau* détestable (I, *Ét.* 1851; cf. *Dép. a.* 748).
Ce *bourreau* vient, avec un air tranquille, vous faire des questions (III, 407, *Impr.* II).
Ah! *bourreau* de destin, vous en aurez menti (III, *Éc. d. f.* 1206).
Ah! le double *bourreau* qui me va tout gâter! (I, *Ét.* 1062; cf. 1071.)

Voy. encore : I, *Ét.* 275, 724, 1586; I, *Dép. a.* 318; VI, *Amph.* 366 et 689; VI, 243, *Sic.* IV; IV, 50, *Mar. f.* V.

Bourrer, se bourrer : Monsieur le Marquis s'y prend bien, et vous *bourre* de la belle manière (III, 349, *Crit.* VI). Vous presse, vous pousse, vous rembarre....
(Deux tranches succulentes) Dont je sus fort bien *me bourrer* (VI, *Amph.* 500).
Croyez-moi, *bourrez-vous*, et sans réserve aucune,
Contre les coups que peut vous porter la fortune (II, *Sgan.* 237).

Bourru : *Le Moine bourru* (V, 139, *D. Juan*, III, I, texte de 1683 A : note).
... Si votre père est un *bourru* fieffé,
Qui s'est de son Tartuffe entièrement coiffé (IV, *Tart.* 627 : note).

Un homme fantasque, bizarre, extravagant.

Pour l'homme aux rubans verts il me divertit quelquefois avec ses brusqueries et son chagrin *bourru* (V, 544, *Mis.* Lettre de Célim. : note).
... Quel *bourru* transport
Contre vos propres vœux vous fait roidir si fort? (I, *Dép. a.* 1063.)

Bourse : Ceux qui nous ouvrent leur *bourse* et nous disent : « Prenez » (VI, 542, *G. D.* II, I).

Vous n'êtes pas la première femme... qui ait auprès d'elle un Monsieur le Receveur, dont on lui voit trahir et la passion et la *bourse*... (VIII, 594, *Escarb.* VIII).

Bout : Huit paysans armés de bâtons à deux *bouts* et d'épieux (IV, 160, *Pr. d'É.* Interm. II, Argum.).

A table, au plus haut *bout*, il veut qu'il soit assis (IV, *Tart.* 191).
(Ton ouvrage)... des *bouts* de la terre en ces superbes lieux
Attirera les pas des savants curieux (IX, *Val-de-Gr.* 205).
J'ai été au *bout* du faubourg Saint-Germain (V, 322, *Am. méd.* II, III).
Et pour commencer par un *bout* : avez-vous vu, dites-moi...? (VII, 77, *Av.* I, IV.)
... Son cœur, croyez-moi, n'est point roche après tout
A quiconque la sait prendre par le bon *bout* (I, *Ét.* 970).

Voyez : *Sur le bout du* DOIGT ; *le bout de son* NEZ ; *du bout des* DENTS.

Prenons un *bout* de chandelle pour aller voir (VI, 585, *G. D.* III, VI).
Il ne se fera pas un *bout* de vers dans Paris que vous ne sachiez par cœur avant tous les autres (II, 81, *Préc.* IX).
Et d'un *bout* à l'autre il (*Tartuffe*) ne dit pas un mot... qui ne peigne aux spectateurs le caractère d'un méchant homme (IV, 375, *Tart.* Préf.).
... LÉAN. Mon Dieu! nous savons tout.
LÉL. Quoi? LÉAN. Votre procédé de l'un à l'autre *bout* (I, *Ét.* 1002).
Vous saurez tout cela tantôt, *de bout en bout* (VI, *Mélic.* 598).
Donc Elvire n'est pas au *bout* de cet effort,
Et je vous vois à vaincre un obstacle plus fort (II, *D. Garc.* 237).
... Tenez bon *jusqu'au bout* (I, *Dép. a.* 1359 ; voy. *D. Garc.* 1437).
Je veux voir *jusqu'au bout* quel sera votre cœur (V, *Mis.* 1419).
... Il poursuit sa pointe *jusqu'au bout* (I, *Ét.* 1097).
J'ai *poussé jusqu'au bout* un projet si hardi (I, *Dép. a.* 461).
... *Pousser jusqu'au bout* son caquet indiscret (III, *Éc. d. f.* 365).
... Je vous fais tous deux témoins de ma foiblesse...
Et vous allez me voir la *pousser jusqu'au bout* (V, *Mis.* 1754).
... Pour voir l'impudence aller *jusques au bout* (IV, *Tart.* 1931).
(On dira) Que je me trouve *à bout de* ma subtilité (I, *Ét.* 910).
Mais c'est trop me pousser, ce respect est *à bout* (I, *Dép. a.* 1683).
Hélas! je n'en puis plus : l'aventure est *à bout* ;
Ma destinée est éclaircie (VI, *Amph.* 1620).
Asc. J'ai de quoi... surprendre plus votre âme : (Je suis sa femme...)
FROS. Ha! certes celui-là l'emporte, et *vient à bout*
De toute ma raison (I, *Dép. a.* 417).
Ce revers *vient à bout de* toute ma constance (VI, *Amph.* 1031).

Venir à bout de : voy. encore II, *Sgan.* 236 ; VI, *Mélic.* 433 ; VI, 51, *Méd. m. l.* I, IV ; VIII, 134, *Bourg. g.* III, X ; IV, *Tart.* 732 ; VI, 256, *Sic.* VIII.

... Tu me *mets à bout* par ces contes frivoles (I, *Ét.* 87 ; cf. III, *Éc. d. f.* 1610).
Ah! que ce cœur est double et sait bien l'art de feindre!
Mais, pour le *mettre à bout*, j'ai des moyens tous prêts (V, *Mis.* 1323).
(Ce maître des Dieux) ... Sait cent tours ingénieux,
Pour *mettre à bout* les plus cruelles (VI, *Amph.* 58 ; cf. 1251).
Vous faisiez de votre drôle avec les plus galantes de ce temps-là, et... vous n'en approchiez point que vous ne *poussassiez à bout* (VIII, 431, *Scap.* I, IV).
(L'argent que j'emprunte)
N'est que pour *mettre à bout* cette juste entreprise (III, *Éc. d. f.* 344).
... Si vous m'en croyez, vous pacifierez tout,
Et ne *pousserez* point les affaires *à bout* (IV, *Tart.* 1199).
(Sa conduite) *Met* à chaque moment ma patience *à bout* (I, *Ét.* 298).
Ma patience est *poussée à bout* (VI, 588, *G. D.* III, VII).

Pousser à bout : voy. encore V, 178, 203, *D. Juan*, IV, IV et V, VI ; VI, 274, *Sic.* XVIII ; V, *Mis.* 328, 1375 ; IX, *F. sav.* 1148.

Bouts-rimés : *Bouts-rimés* commandés sur le bel air (IX, 582, titre d'un sonnet de Molière qui contient lui-même les mots : *un bout-rimé* et *des bouts-rimés*). Cf. IX, *F. sav.* 982.

Bouter, mettre : Ne te fâche point.... Tu ne dois pas *te bouter en colère* (V, 122, *D. Juan*, II, III).

J'ai bravement *bouté* à tarre quatre pièces tapées, et cinq sols en doubles.... Je *nous sommes boutés* dans une barque (V, 105, *D. Juan*, II, I; cf. V, 107).

Val. Monsieur, couvrez-vous.... Lucas. Monsieu, *boutez dessus* (VI, 59, *Méd. m. l.* I, v : note). — *Bouter le nez dessus.* Voy. à Nez.

Le jeune Robin, où alle avoit *bouté* son amiquié (VI, 72, *Méd. m. l.* II, I).

Vous me *boutez* la joie au cœur (VI, 65, *Méd. m. l.* I, v).

Mais quelle fantaisie s'est-il *boutée* là dans la tête? (VI, 49, *Méd. m. l.* I, IV.)

Je *boute* empeschement au mariage (VII, 308, *Pourc.* II, VIII).

Quand il *s'y boute*, il parle tout fin drait comme s'il lisoit dans un livre (VI, 69, *Méd. m. l.* II, I).

Boutique : Je ne veux point faire de mon corps une *boutique* d'apothicaire (VI, 91, *Méd. m. l.* II, IV : note).

Bouton : Je suis homme pour serrer le *bouton* à qui que ce puisse être (VI, 523, *G. D.* I, IV : note).

Bouvière, terme d'injure : VIII, 565, 567 et 570, *Escarb.* II.

Bradypepsie (la) : IX, 410, *Mal. im.* III, v : note 4.

Braie : Moi, je dis que nos libertés auront peine à sortir d'ici *les braies nettes* (II, 106, *Préc.* XI : note).

Braillard et **brailleur** : Par la morbleu! vous êtes de grands *braillards* vous autres, et vous avez la gueule ouverte de bon matin.... Diable soit les *brailleurs*! (IV, 134 et 137, *Pr. d'É.* Interm. I, II.)

(De ces gens qui) Ont gagné dans la cour de parler hautement....
(Jamais) On ne doit se brouiller avec ces grands *brailleurs* (V, *Mis.* 548).

Brandi : Des chemises qui ant des manches où j'entrerions tout *brandis*, toi et moi (V, 108, *D. Juan*, II, I). Tout vifs et comme nous voilà.

Voy. la note 2 à la page citée. Ajoutons ici que, d'après le *Dictionnaire général de la langue française*, par MM. Ad. Hatzfeld, Ars. Darmesteter et Ant. Thomas, *brandi* (pour *brandif*) adjectif est une « altération de l'ancien français *braidif*, vif, impétueux, due à une confusion avec le radical du verbe *brandir* ». Deux emplois fort expressifs du mot sont cités dans le même *Dictionnaire*; l'un de Rabelais (début du chapitre XVII du quart livre, tome IIe, p. 331 de l'éd. de M. Marty-Laveaux) : « Son estomac (*du géant*), apte naturellement à moulins à vent tous brandifz digérer... »; l'autre de Scarron (vers la fin du chapitre VII de la II^{de} partie du *Roman comique*) : « (*L'Olive injurié par Ragotin*) le prit tout brandi, comme l'on dit à Paris, le jeta sur le lit que faisoit la servante, et là, d'une force d'Hercule, il... ». Rabelais paraît bien avoir voulu donner l'idée de moulins engloutis avec toutes leurs ailes et voiles en mouvement, et Scarron l'idée d'un homme qui se débat.

Branle : Ceux qui donnent le *branle* à la réputation dans Paris (II, 80, *Préc.* IX).

Branlement de tête : Le moindre coup d'œil, le moindre *branlement* de tête, le moindre pas... (IV, 374, *Tart.* Préf.).

Branler : Sganarelle, tendant toujours la main et la *branlant*, comme pour signe qu'il demande de l'argent (VI, 102, *Méd. m. l.* III, II, j. de sc.).

Branler le menton. Voy. Menton.

Et surtout prenez garde... de ne *branler* pas, quelque chose qui puisse arriver.... Ne *branlez* pas (VIII, 493, 494, *Scap.* III, II).

Et l'on pourroit crever, qu'il n'en *branleroit* pas (VII, 106, *Av.* II, IV).

(De ces gens) qui dans une comédie se récrieront aux méchants endroits, et ne *branleront* pas à ceux qui sont bons (III, 335, *Crit.* v).

Bras : Si tu dis un seul mot, je te romprai les *bras* (IV, *Tart.* 1110; cf. I, *Dép. a.* 296). Voy. Casser et Briser.
(Je)... demeure les *bras* croisés comme un jocrisse (II, *Sgan.* 354).
Un souris chargé de douceurs
Qui *tend les bras* à tout le monde (VIII, *Psy.* 278 : note).
Ne soyez pas inexorable à ce fauteuil qui vous *tend les bras*...; contentez un peu l'envie qu'il a de vous embrasser (II, 77, *Préc.* ix).
J'ai quatre pauvres petits enfants *sur les bras* (VI, 39, *Méd. m. l.* I, 1).
Je me lasse de vous avoir *sur les bras*, et la garde de deux filles est une charge un peu trop pesante pour un homme de mon âge (II, 67, *Préc.* iv).
Vous voilà *sur les bras* une fâcheuse affaire (V, *Mis.* 440).
Voy. encore ; III, *Fâch.* 150; III, 313, *Crit.* i.
Voudriez-vous... que j'allasse... me mettre le Ciel *sur les bras*? (V, 98, *D. Juan*, I, ii.) — Voy. Peser *sur les bras*.
Qui en choque un, se les jette tous *sur les bras* (V, 193, *D. Juan*, V, ii).
Et je me jetterois cent choses *sur les bras* (V, *Mis.* 1576).
La gentilhommerie vous *tient les bras liés* (VI, 515, *G. D.* I, iii).
(Faut-il que...) On me *tienne le bras lié*? (VI, *Amph.* 1709.)
Moi qui viens annoncer la valeur de son *bras* (*ibid.* 456; cf. I, *Dép. a.* 1682).

Brasier : Un feu invisible me brûle... et tout mon corps devient un *brasier* ardent (V, 203, *D. Juan*, V, vi).

Brassières : V, 108, *D. Juan*, II, i; VIII, 416, *Scap.* I, ii.

Bravade : ... Sans vous faire *bravade* (III, *Éc d. f.* 1313).
Je ne sais qui me tient qu'avec une gourmade
Ma main de ce discours ne venge la *bravade* (III, *Éc. d. f.* 1564).

Brave : Ta forte passion est d'être *brave* et leste (III, *Éc. d. f.* 1592 : note).
Est-ce que tu es jalouse de quelqu'une de tes compagnes que tu voies plus *brave* que toi? (V, 307, *Am. méd.* I, ii.)
Mieux mise. Cf. Braverie.
C'est un *brave* homme : il sait que les cœurs généreux
Ne mettent point les gens en compromis pour eux (*Dép. a.* 1663; cf. 261).
Comment se porte Madame Dimanche, votre épouse?... C'est une *brave* femme (V, 168, *D. Juan*, IV, iii).
Que si vous aviez, en *brave* père, bien moriginé votre fils... (VIII, 439, *Scap.* II, i).
Et vous, mon *brave* escroc, vous ne tenez plus rien (I, *Ét.* 653).
Je le donne en six coups au fourbe le plus *brave* (I, *Ét.* 663).
Ah! quelle *brave* botte il vient là de lui porter! (IV, 173, *Pr. d'É.* II, iv.)

Brave, substantif. Voy. Poils (Brave à trois).
Nous le satisferons, et vous, mon *brave*, aussi (I, *Dép. a* 1713).
Il est de faux dévots ainsi que de faux *braves* (IV, *Tart.* 326; cf. 328).
C'est un de ces *braves* de profession,... qui... (VIII, 456, *Scap.* II, v : note; cf. IV, 83, *Mar. f.*). Un bretteur (voy. ce mot), un spadassin.
Mon *brave* incontinent vient, qui... (I, *Ét.* 1095).
Si je n'avois tranché du grand seigneur, et n'avois fait le *brave*, ils n'auroient pas manqué de me happer (IX, 331, *Mal. im.* Ier Int.; cf. *Sgan.* 429).
Soumettre... ce cœur qui tranche tant du *brave* (IV, 173, *Pr. d'É.* II, iv).

Bravement : La malade mourut *bravement* pendant cette contestation (V, 324, *Am. méd.* II, iii).
J'ai *bravement* bouté à tarre... cinq sols en doubles (V, 105, *D. Juan*, II, i).
(D'un jambon) Je coupai *bravement* deux tranches succulentes (VI, *Amph.* 499).

Braver : ... Oronte et lui *se sont* tantôt *bravés*
Sur certains petits vers... (V, *Mis.* 755).
Braver la fortune; les traits de la fortune (III, 351, *Crit.* vi; VI, *Mélic.* 189; IX, *F. sav.* 1698).

Vous pouvez avec lui [avec ce remède] *braver* en assurance
Tous les maux... (V, 335, *Am. méd.* II, vii).
Et *bravez* ceux qui voudroient vous blâmer (IV, 132, *Pr. d'É.* Int. I, 1;
... Et d'autres, sur ce gage, [cf. IV, *Tart.* 1175).
Auroient du monde entier *bravé* le témoignage (II, *D. Garc.* 652).
Quoi? vous *bravez* ainsi ce témoin convaincant? (V, *Mis.* 1336.)
Pour mieux *braver* l'éclat des mauvais jugements (IV, *Tart.* 1403).
Vivez, vivez contente et *bravez* ma mémoire,
Avec le digne époux qui vous comble de gloire (II, *Sgan.* 501).
Je te permets ici de dire que l'amour
M'a rangé sous ses lois, et me *brave* à son tour (IV, *Pr. d'É.* 12).
Voy. IV, 202, *Pr. d'É.* IV, iii; I, *Ét.* 1174; IX, *F. sav.* 1126, 1567.

Braverie, magnificence en habits, parure : La Grange. Qu'on les dépouille sur-le-champ. Jodel. Adieu notre *braverie* (II, 112, *Préc.* xv : note).
La *braverie* et l'ajustement est la chose qui réjouit le plus les filles (V, 304, *Am. méd.* I, 1). Cf. Brave.

Bravoure : Je veux que l'esprit assaisonne la *bravoure* (II, 102, *Préc.* xi). Cf. VI, 521, *G. D.* I, iv.
... Il n'est à la cour oreille qu'il ne lasse
A conter sa *bravoure* et l'éclat de sa race (V, *Mis.* 85).
Mettons flamberge au vent et *bravoure* en campagne (I, *Ét.* 1084).
Je réponds d'une *bravoure* d'approbation, qui mettra en déroute tous les jugements ennemis (III, 424, *Impr.* v).

Bredouiller : (M. Bahys) parle toujours en *bredouillant*... Sgan. L'un va en tortue, et l'autre court la poste (V, 328, *Am. méd.* II, v, et j. de sc.).

Bredouilleur. L'Avocat *bredouilleur* : Votre fait — Est clair et net... (VII, 317, *Pourc.* II, xi).

Bref : Surtout soyez *bref* (IV, 44, *Mar. f.* iv).
Bref, si je ne me fusse en ce lieu rencontré... (*Ét.* 437; cf. II, *Sgan.* 169).

Bretteur : La Rapière, *bretteur* (I, 402, *Dép. a.* Personnages). Cf. Brave.

Brichet, brechet, fourchette de l'estomac : V, 108, *D. Juan*, II, 1 : note.

Bride : Il est bon de lui tenir un peu la *bride* haute (VII, 89, *Av.* I, v).
(Je disois) Qu'il doit tenir la *bride* aux grands empressements
Qu'on a de faire éclat de tels amusements (V, *Mis.* 347 : note).
(Où donc est la morale) Qui sait si bien régir la partie animale,
Et retenir la *bride* aux efforts du courroux? (IX, *F. sav.* 161 : note.)

Brider : Voy. Oison, Bécasse.
D'un zèle simulé j'ai *bridé* le bon sire (I, *Ét.* 1267).
La crainte en moi fait l'office du zèle, *bride* mes sentiments, et... (V, 84, *D. Juan*, I, 1).

Brigade : Lél. Il prétend l'enlever avec sa mascarade?
Erg. Il n'est rien plus certain : quelqu'un de sa *brigade*
M'ayant de ce dessein instruit... (I, *Ét.* 1192).

Brigue : ... S'il est, par la *brigue*, un rang à disputer... (V, *Mis.* 139).
... Mais la *brigue* est fâcheuse (*ibidem*, 190). Comparez Cabale.

Briguer : Cette foule d'amants qui *briguent* sa conquête (IV, *Pr. d'É.* 54).
Voy. Suffrages.

Brillant, adj. : Beaux yeux *brillants* et bien fendus (IV, 162, *Pr. d'É.* Interm. II, ii).
... Ses traits si *brillants de* noblesse (IX, *Val-de-Gr.* 323).
Dans le *brillant* commerce il se mêle sans cesse (V, *Mis.* 597).
... Vos *brillants* attraits, vos yeux perçants et doux (IX, *F. sav.* 1472).
(Louis) A versé de sa bouche à ses grâces *brillantes*
De deux précieux mots les douceurs chatouillantes (IX, *Val-de-Gr.* 299).

Qu'ai-je fait, s'il vous plaît, de si *brillant* de soi? (V, *Mis.* 1055.)

rillant, substantif :
La première figure,...
Riche d'un agrément, d'un *brillant* de grandeur
Qui s'empare d'abord des yeux du spectateur (IX, *Val-de-Gr.* 93).
... Mon cœur, aux *brillants* d'une telle victoire,
Vit de sa liberté s'évanouir la gloire (IV, *Pr. d'É.* 85 : note).
Ne vous enflez donc point d'une si grande gloire,
Pour les petits *brillants* d'une foible victoire (V, *Mis.* 1018).
... Voyant de ses yeux tous les *brillants* baisser... (IV, *Tart.* 127).
Et si je rends hommage aux *brillants* de leurs yeux,
De leur esprit aussi j'honore les lumières (IX, *F. sav.* 864 : note).
Par son esprit et ses autres *brillants* (VI, *Mélic.* 191 : note).
(La pompe fleurie) De tous ces faux *brillants* où chacun se récrie (V, [*Mis.* 416).

Briller : Alors que dans vos yeux doit *briller* l'allégresse (I, *Ét.* 1732).
... Lorsque dans nos yeux *brille* un peu d'enjoûment (III, *Fâch.* 425).
Le poids de sa grimace, où *brille* l'artifice... (V, *Mis.* 1497). Cf. ÉCLATER.
Trois choses dont les dons *brillent* dans ta personne (IX, *Val-de-Gr.* 196).
Puisque le mérite tout seul *brille* dans cette préférence (VII, 459, *Am. magn.* V, II).

Puisque la gloire de cette préférence a été accordée au seul mérite.

Vous avez fait un trait qui, dans sa hardiesse,
Fait *briller* tant d'esprit et tant de gentillesse... (I, *Dép. a.* 1626).
Dom Sylve, comme lui, fit *briller* à mes yeux
Toutes les qualités d'un héros glorieux (II, *D. Garc.* 5).
Et faisons à ses yeux *briller* notre innocence (III, *Fâch.* 480).
(Un grand peintre) Faisant *briller* partout de la diversité (*Val-de-Gr.* 133).
(Temple majestueux,) Fais *briller* à jamais, dans ta noble richesse,
La splendeur du saint vœu d'une grande Princesse (IX, *Val-de-Gr.* 7).
Il donne aux gens de bien une gloire immortelle;
Mais sans aveuglement il fait *briller* ce zèle (IV, *Tart.* 1914).
On voit *briller* pour vous les soins de notre mère (IX, *F. sav.* 1086).
O vous, dignes objets de la noble tendresse
Qu'a fait *briller* pour vous cette auguste Princesse... (IX, *Val-de-Gr.* 208).
Lully n'a jamais rien fait de plus beau... Tout y *brille* d'invention (VI, [601, *Gr. Div. roy.*).
Et les bords de ces ruisseaux
Brillent de mille fleurettes,
Qui se mirent dans les eaux (VI, 608, *Gr. Div. roy.*).
Vos moindres actions *brillent* d'un agrément
Dont je me sens toucher l'âme (VIII, *Psy.* 254).
... De tant de vertus *brille* votre personne, (Que...) (II, *Éc. d. m.* 564; cf. [II, *D. Garc.* 820).
Oui, tous deux vous *brillez* de trop de grandeur d'âme... (VIII, *Psy.* 466).

Brimborion : Je ne vois partout que blancs d'œufs, lait virginal, et mille autres *brimborions* (II, 59, *Préc.* III). Voy. IX, *F. sav.* 567.

Brin : Vous ne me dites rien de mes plumes.... Savez-vous que le *brin* me coûte un louis d'or? (II, 96; *Préc.* IX : note.)

Un brin de plume signifiait alors une plume d'autruche : Il avait un beau brin de plume à son chapeau. L'Académie, en 1835, remarque que « cette locution a vieilli ».

Et qui pour elle aura — Le moindre *brin* de flamme, — Il s'en repentira (VI, 196, *Past. com.* III).
CLAUD. Ah! doucement : je n'aime pas les patineurs. LUB. Eh! Un petit *brin* d'amitié (VI, 543, *G. D.* II, I).

Brisées : Nous avons été tous frapper à nos *brisées* (III, *Fâch.* 512 : note).

HARP. Tu as l'audace d'aller sur mes *brisées*? CLÉ. C'est vous qui allez sur les miennes (VII, 165, *Av.* IV, III; de même : II, 113, *Préc.* XV).

Briser : Un jeune enfant... tomba du haut du clocher en bas, et se *brisa*, sur le pavé, la tête, les bras et les jambes (VI, 53, *Méd. m. l.* I, IV).
Je pense que ces marauds-là ont dessein de me *briser* à force de heurter contre les murailles et les pavés (II, 72, *Préc.* VII).
Voy. LIENS (Briser les) d'un contrat.
Brisons là, de grâce (III, 329, *Crit.* III; de même : III, *Éc. d. f.* 1318; II, *Sgan.* 644). Voy. DISCOURS, ENTRETIEN.
Un éclat à *briser* tout commerce entre nous (II, *D. Garc.* 58).

Brocard : On nous jette de tous côtés cent *brocards* à votre sujet (VII, 134, *Av.* III, I; cf. IV, *Tart.* 548).

Brocart : (Juger) ... des beautés d'un point, ou d'un *brocart* nouveau (IX, *F. sav.* 860).

Broche : Tourner la broche (VIII, 128, *Bourg. g.* III, IX).

Broderie (la) : II, *Éc. d. m.* 540.

Bronze : Ah! si ton cœur pour moi n'est de *bronze* ou de fer... (I, *Ét.* 1238).
Le Ciel ne m'a point fait l'âme de *bronze* (VII, 157, *Av.* IV, I).

Brouhaha : ... Si le comédien ne s'y arrête [au beau vers], et ne vous avertit par là qu'il faut faire le *brouhaha*? (II, 93, *Préc.* IX; cf. III, 398, *Impr.* I.)

Brouillamini. Voy. à TINTAMARE.

Brouiller, se brouiller : Est-ce qu'une vapeur, par sa malignité,
Amphitryon, a dans votre âme
Du retour d'hier au soir *brouillé* la vérité? (VI, *Amph.* 906.)
J'avois les plus belles pensées du monde, et vos discours m'ont *brouillé* tout cela (V, 89, *D. Juan*, I, II).
La méprise est plaisante, et tu *te brouilles* bien (VI, *Mélic.* 51).
... Faisons toujours ce que le Ciel prescrit,
Et d'aucun autre soin ne nous *brouillons* l'esprit (IV, *Tart.* 1228). Voy. CERVELLE.
Est-ce que la peur de la justice le fait extravaguer? Que nous *brouilles*-tu ici de ma fille? (VII, 191, *Av.* V, III : note.)
SCAP. Une aventure où je *me brouillai* avec la justice.... SILV. Je te conjure au moins de ne m'aller point *brouiller* avec la justice (VIII, 414 et 437, *Scap.* I, II et V). Voy. V, *Mis.* 210, 548.

Brouillé : Fut-il jamais destin plus *brouillé* que le nôtre? (I, *Ét.* 1651.)

Brouillon : ... Ce démon *brouillon* dont il est possédé (I, *Ét.* 1694).
(Tu ne me diras plus) Que je gâte en *brouillon* toutes tes fourberies....
Un *brouillon*, une bête, un brusque, un étourdi (I, *Ét.* 840, 889; cf. 904).

Brouter. Voy. CHÈVRE.

Bru : ... Ma *bru* (IV, *Tart.* 3, 25 et 32).

Bruire. Voy. FUSEAUX.

Bruit : L'ouverture du théâtre se fait par un *bruit* agréable d'instruments (IX, 271, IId Prol. du *Mal. im.*).
... Un *bruit* enroué de mots injurieux (I, *Ét.* 1937).
J'aurai soin de me cacher et me divertirai à petit *bruit* (V, 194, *D. Juan*, V, II).
... On ne voit pas qu'où l'honneur les conduit
Les vrais braves soient ceux qui font beaucoup de *bruit* (IV, *Tart.* 328).
LUC. Je ne veux point me marier.... Je n'en ferai rien. M. JOURD. Ah! que de *bruit*! Allons, vous dis-je (VIII, 203, *Bourg. g.* V, V).
Voy. encore : même pièce, p. 206 et VII, 282, *Pourc.* I, XI.
Point de *bruit* davantage (III, *Éc. d. f.* 640; voy. IV, *Tart.* 1553).

... Vous ne savez pas combien le *bruit* me pèse (IX, *F. sav.* 664).

Combien toute discussion, toute querelle, toute scène.... Cf. III, *Éc. d. f.* 190.

* C'est mon gendre et ma fille qui ont eu *bruit* ensemble (I, 31, *Jal. du Barb.* VI).

D'autres gens feroient du *bruit*...; nous sommes personnes à traiter les choses dans la douceur (IV, 63, *Mar. f.* IX; voy. VI, 94, *Méd. m. l.*

Le Prince a cru l'avis, et son amour séduit, [II, v).
Sur une fausse alarme, a fait tout ce grand *bruit* (II, *D. Garc.* IV).

(Je veux une femme sévère,) Ou je ferai beau *bruit* (I, *Dép. a.* 1787).

Défendez-vous donc bien, et raisonnons *sans bruit* (I, *Dép. a.* 1467; voy.
... Les *bruits* que j'ai faits [I, *Ét.* 339).
Des visites qu'ici reçoivent vos attraits... (IV, *Tart.* 907).

Bruit, retentissement, éclat; réputation.

... Quelque *bruit* que votre gloire fasse (IX, *F. sav.* 1153).

Votre esprit fait du *bruit* et nous vous connoissons (III, *Fâch.* 390).

L'habit est propre et riche, et il fera du *bruit* ici (VII, 252, *Pourc.* I, III).

Souviens-toi de ton livre et de son peu de *bruit* (IX, *F. sav.* 1023).

Il semble à trois gredins, dans leur petit cerveau,...
Qu'au moindre petit *bruit* de leurs productions
Ils doivent voir chez eux voler les pensions (IX, *F. sav.* 1367).

Il n'y a point de candidat qui ait fait plus de *bruit* que lui dans toutes les disputes de notre École (IX, 355, *Mal. im.* II, v).

Et toujours près des grands on doit être introduit
Par des gens qui de nous fassent un peu de *bruit* (III, *Fâch.* 634).

Et tous ces fameux demi-dieux
Dont fait *bruit* l'histoire passée... (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

En transportant ces vers, avec les deux qui les suivent, au premier Prologue du *Mal. im.* (IX, 266), Molière a, dans le second, substitué « que vante » à « dont fait bruit » :

Et tous ces fameux demi-dieux
Que vante l'histoire passée....

Voici une comédie dont on a fait beaucoup de *bruit* (IV, 373, *Tart.* Préf.).

Pour vous donner *bruit* de connoisseuse (II, 80, *Préc.* IX).

Vous avez dans le monde un *bruit*
De n'être pas si renchérie (VI, *Amph.* 138 : note).

Bruit, nouvelle, propos : Oui, tout le monde en parle, et...
L'éclat que fait ce *bruit* n'est point à votre gloire (IV, *Tart.* 1186).

Le *bruit* de ses fiertés en mon âme fit naître
Un transport inconnu dont je ne fus point maître (IV, *Pr. d'É.* 77).

Un orfèvre, qui, sur le *bruit* que vous cherchez quelque beau diamant,... m'a fort prié de vous venir parler pour lui (IV, 29, *Mar. f.* III).

... Lorsque, sur le *bruit* de son hymen fatal, (J'accours...) (II, *Sgan.* 579).

En m'apprenant les *bruits* que de moi l'on publie (V, *Mis.* 918).

Les *bruits* fâcheux de la renommée font trop acheter le plaisir que l'on trouve à contenter son inclination (VII, 452, *Am. magn.* IV, IV; voy. VII, 334, *Pourc.* III, VII).

... Qu'on tâche à semer de méchants *bruits* de vous (V, *Mis.* 171).

Enfin il est constant qu'on n'a point trop donné
Au *bruit* que contre vous sa malice a tourné (V, *Mis.* 1536).

Mon nom, qu'incessamment toute la terre adore,
Étouffe ici les *bruits* qui pouvoient éclater (VI, *Amph.* 1897).

Je sais qu'un *bruit* commun, qui partout se fait croire,
De la mort du tyran me veut donner la gloire (II, *D. Garc.* 1728).

... Si les *bruits* communs ne sont pas des bruits vains (*ibidem*, 130).

Tous les *bruits* de Léon annoncent pour certain
Qu'à la comtesse Ignès il va donner la main (*ibidem*, 193).

Mais dans Naples, hélas! je ne vous trouvai plus,
Et n'y sus votre sort que par des *bruits* confus (I, *Ét.* 1994).
Un *bruit* vient cependant à répandre à ma cour
Le célèbre mépris qu'elle fait de l'amour (IV, *Pr. d'É.* 67).
(Le Ciel) Vient de me faire ouïr par un *bruit* assez doux
Que ma fille, à quatre ans par des voleurs ravie,
Sous le nom de Célie est esclave chez vous (I, *Ét.* 804). [I, III).
...Faire courir le *bruit* que j'ai chez moi de l'argent caché (VII, 64, *Av.*

Brûler : Brûler ses livres. Voy. à Livre.
L'un me *brûle* mon rôt en lisant quelque histoire (IX, *F. sav.* 599).
Car enfin je mourois, je *brûlois* dans l'âme, quand je vous déguisois mes sentiments (IV, 214, *Pr. d'É.* V, II).
... Au nom de la plus vive flamme
Dont jamais deux beaux yeux aient *fait brûler* une âme (II, *D. Garc.* 681).

Ces vers ont été ainsi modifiés dans *Amphitryon* (v. 1361-1363, t. VI, p. 433)

... Au nom de la plus vive flamme,
Du plus tendre amour dont une âme
Puisse jamais *brûler* pour vous.

... Les précieuses flammes
Dont si fidèlement *brûlent* vos belles âmes (IX, *Val-de-Gr.* 220).
Ah! quel étrange amour! et que les belles âmes
Sont bien loin de *brûler* de ces terrestres flammes! (IX, *F. sav.* 1202.)
Plutôt que de *brûler* des feux d'un autre amour (IX, *F. sav.* 1172).
... Qu'ils ne *brûlent* pour vous que d'un honnête amour (V, *Mis.* 1007).
... Rends le calme entier à l'ardeur qui te *brûle* (VI, *Amph.* 1915).
Il a *brûlé* deux ans d'une constante ardeur (IX, *F. sav.* 1180).
Val. C'est d'une ardeur toute pure et respectueuse que j'ai *brûlé* pour elle. Harp. *Brûlé* pour ma cassette! (VII, 190, *Av.* V, III.)
Aimez-moi, soupirez, *brûlez* pour mes appas (IX, *F. sav.* 281).

Voy. encore : I, *Ét.* 1008; II, *Éc. d. m.* 572, 1074; V, *Mis.* 810, 1131; IX, *F. sav.* 308.

Zerb. Je *brûlois* de le redire.... Silv. Vous aviez grande envie de babiller (VIII, 503, *Scap.* III, IV; voy. VI, *Mélic.* 114; VII, 58, *Av.* I, II).
Je suis tout à vous... et je *brûle* de vous rendre un service (VIII, 120, *Bourg. g.* III, VI).
Et je *brûle* de voir une union si belle (V, *Mis.* 1732).

Voy. I, *Dép. a.* 400; VI, *Amph.* 1613, 1744; IX, *F. sav.* 713; IX, 262, *Mal. im.* 1er Prol.; V, 97, *D. Juan,* I, III; V, 348, *Am. méd.* III, VI; VI, 47, *Méd. m. l.* I, III.

... Je *brûle* qu'un nœud d'amitié nous unisse (V, *Mis.* 258).
(Ces gens) Qui, *brûlants* et priants, demandent chaque jour,
Et prêchent la retraite au milieu de la cour (IV, *Tart.* 371).

Brûlant : Et nuls empressements, paroles ni soupirs,
Ne l'ont instruite encor de vos *brûlants* desirs? (IV, *Pr. d'É.* 100.)

Brun : (Ce pouvoir qui sait) ... d'un peu de mélange et de *bruns* et de clairs
Rendre esprit la couleur, et les pierres des chairs (IX, *Val-de-Gr.* 33).

Brusque : ... La réplique est soudaine;
Quel homme *brusque*! (I, *Dép. a.* 795.)
(Voilà la récompense) De vos *brusques* erreurs... (I, *Ét.* 708).

Voy. Chagrins, Manières, Emportement, Repart, Fiertés.

Un brouillon, une bête, un *brusque*, un étourdi (I, *Ét.* 889).

Brusquement : III, *Fâch.* 17; VIII, 127, *Bourg. g.* III, IX.
Portez de tous côtés vos regards *brusquement* (III, *Rem. au R.* 33).

Brusquerie : Mais avec cette *brusquerie*,

Traître, de moi te séparer! (VI, *Amph.* 634.)
Il me divertit quelquefois avec ses *brusqueries* et son chagrin bourru (V, 544, *Mis.* Lettre de Célimène).

Brute (Bête) : Un enragé,... qui passe cette vie en véritable *bête brute*.... Qui n'a point de loi vit en *bête brute* (V, 82, 196, *D. Juan*, I, I et V, II).

Brutal : La partie *brutale* veut toujours prendre empire sur la sensitive (VI, 110, *Méd. m. l.* III, VI; mêmes expressions : I, *Dép. a.* 1261 et 1262).
Vos sentiments *brutaux* veulent se contenter (IX, *F. sav.* 1236).
D'où vous naît cette plainte, et quel chagrin *brutal*...? (II, *Sgan.* 543; cf.
Mais quoi? partir ainsi d'une façon *brutale*, [*Amph.* 1306.)
Sans me dire un seul mot de douceur pour régale! (VI, *Amph.* 638.)
Il dédaigne les autres valets, jusqu'à les appeler *brutaux* (II, 57, *Préc.* I).
ARM. Toujours à vous louer il a paru de glace.
PHILAM. Le *brutal*! (IX, *F. sav.* 1155.)
Peste soit du petit *brutal*! (IV, 188, *Pr. d'É.* III, IV.)
Un franc animal, un *brutal*, un stupide, un sot (VI, 106, *Méd. m. l.* III, II).
... De ces *brutaux* fieffés... (II, *Éc. d. m.* 327).
... Sans ce *brutal* on ne la voit jamais (II, *Éc. d. m.* 341). [750).
(Trouver) quelque ruse pour attraper notre *brutal* (VI, 243, *Sic.* IV; cf. *Ét.*

Brutalité : ... Vouloir d'un œil sec voir mourir ce qu'on aime :
L'effort en est barbare aux yeux de l'univers, [*Le Vayer*).
Et c'est *brutalité* plus que vertu suprême (VIII, *Psy.* 591 et IX, *Sonn. à*
C'est un homme... qui ne voit rien d'obscur dans la médecine,... et qui avec une impétuosité de prévention, une roideur de confiance, une *brutalité* de sens commun et de raison, donne au travers des purgations et des saignées (IX, 398, *Mal. im.* III, III).

Une brutalité de ce qu'il appelle sens commun et raison. Voy. la note 3 à la page citée.

La *brutalité* de la saison a furieusement outragé la délicatesse de ma voix (II, 88, *Préc.* IX).

Bruyant : Tous ces galants de cour, dont les femmes sont folles,
Sont *bruyants* dans leurs faits et vains dans leurs paroles (IV, *Tart.* 990).
Des manières *bruyantes* et des tons de voix assommants (VII, 410, *Am.* [*magn.* II, II).

Buisson : ... J'ai d'un vieux *buisson* de la forêt touffue
Vu sortir un sanglier (IV, *Princ. d'É.* 202).

Bureau : Paris est le grand *bureau* des merveilles, le centre du bon goût, du bel esprit et de la galanterie (II, 78, *Préc.* IX).

Burlesque : C'est une cérémonie *burlesque* d'un homme qu'on fait médecin (IX, 439, IIIe interm. du *Mal. im.*).
Le Muphty... fait une invocation *burlesque* (VIII, 190, *Bourg. g.* Cér. t.).
Quoi? Monsieur, vous auriez fait ce dessein *burlesque*? (IX, 298, *Mal. im.* I, V; voy. même pièce, p. 392.)

But : En venir *de but en blanc* à l'union conjugale (II, 63, *Préc.* IV; de même : VIII, 430, *Scap.* I, IV).
On ne parle pas comme cela *de but en blanc* à Angélique : il faut des mystères (IX, 338, *Mal. im.* II, I).
Nous connoissons d'abord les choses.... Je touche au *but* du premier coup, et je vous apprends que votre fille est muette (VI, 84, *Méd. m. l.* II, IV).
Rien d'impur ne se mêle au *but* qu'on se propose (IX, *F. sav.* 1209).
... Nos vœux à même *but* aspirent (VI, *Mélic.* 157). [*m.* III, III).
Nous trouverons mille autres voies pour arriver à notre *but* (V, 341, *Am.*
Je voudrois bien savoir... si une pièce de théâtre qui a attrapé son *but* n'a pas suivi un bon chemin (III, 358, *Crit.* VI).
Me voilà tantôt au *but* de mes prétentions (VII, 449, *Am. magn.* IV, III).

Chacun a son *but* en se mariant (IX, 371, *Mal. im.* II, vi; voy. VI, 267, *Sic.* xii; I, *Dép. a.* 1009).

Buter à, tendre à : Toutes mes volontés ne *butent* qu'*à* vous plaire (I, *Ét.* 1748).

Butin : ... Se charger l'esprit d'un ténébreux *butin*
De tous les vieux fatras qui traînent dans les livres (IX, *F. sav.* 1376).
... On ne me verra point le *butin* de vos feux (II, *D. Garc.* 1035).

Butor : ... Signez, pauvre *butor* (II, *Éc. d. m.* 1033). Voy. VIII, 419, *Scap.* I, ii.

Butorde : Mais voyez cette maladroite, cette bouvière, cette *butorde*... (VIII, 570, *Escarb.* ii; voy. VIII, 563).

Butte : Et mon honneur *en butte aux* soupçons qu'il peut prendre
Est réduit à toute heure aux soins de se défendre (II, *D. Garc.* 1456).
Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'elle (*Votre Majesté*) se voit *en butte à* la furie des épîtres dédicatoires (III, 26, *Fâch.* Ép.; cf. IX, *F. sav.* 1032).

C

Ça, cela : Louison. Il lui disoit tout ci, tout *ça* (IX, 383, *Mal. im.* II, viii).
Voy. l'*Introduction grammaticale* aux Pronoms démonstratifs.

Çà : Viens *çà*, que je voie. Montre-moi tes mains (VII, 65, *Av.* I, iii).
Allons, venez *çà* tous, que je vous distribue mes ordres (VII, 121, *Av.* III, i; cf. III, *Éc. d. f.* 386).
Oui, venez *çà*, avancez là (IX, 378, *Mal. im.* II, viii).
Voy. encore : IV, 54, *Mar. f.* vi; VI, 563, *G. D.* II, viii; I, *Ét.* 237, 1034; II, *Sgan.* 485; I, *Dép. a.* 1463; IV, *Tart.* 768; VI, *Amph.* 689.
Çà, donne-moi ta main. Donnez-moi un peu aussi la vôtre, pour voir (V, 348, *Am. méd.* III, vi).
Çà, donnez-moi son manteau, que je l'accommode (IX, 309, *Mal. im.* I, vi).
... *Çà*, la main l'un et l'autre.
Allons, vous.... Ah! *Çà* la vôtre (IV, *Tart.* 781, 782).
De même encore : VII, 334, *Pourc.* III, vii; VIII, 203, *Bourg. g.* V, v.
Ier Porteur. *Çà* payez-nous vitement!... Masc. Il est raisonnable. Ier Porteur. Vite donc (II, 73, *Préc.* vii).
Çà, voyons un peu comme vous ferez. Bon (VII, 322, *Pourc.* III, ii).
Voy. encore : I, *Ét.* 664, 837; VI, *Amph.* 700.
Çà, essayons un peu (VIII, 423, *Scap.* I, iii).
Voy. aussi : *Ho çà*, *Oh çà*, *O çà*, à Ho, Oh, O.

Cabale : (Je verrai) prendre mes intérêts à toute la *cabale* (V, 194, *D. Juan*, V, ii).
Tout marche par *cabale* et par pur intérêt (V, *Mis.* 1556).
... Sur moins que cela, le poids d'une *cabale*
Embarrasse les gens dans un fâcheux dédale (IV, *Tart.* 1705).
La *cabale* s'est réveillée... (IV, 392, *Tart.* 2^d^ Plac.).
Point de *cabale* en eux, point d'intrigues à suivre (IV, *Tart.* 397 : note).
Ne désabusons point les hommes avec nos *cabales* extravagantes (V, 337, *Am. méd.* III, i). — Voy Parti, Brigue.
(Votre partie est forte) Et peut, par sa *cabale*, entraîner... (V, *Mis.* 194).

Cabaret. Dis-nous un peu : quel est le *cabaret* honnête
Où tu t'es coiffé le cerveau? (VI, *Amph.* 1539.)

Cabinet, pièce d'appartement : Damis, sortant du petit *cabinet* où il s'étoit retiré (IV, *Tart.*, jeu de scène, avant le v. 1021; cf. IX, 318, *Mal. im.* I, vii).
Cabinet, conseil du Prince : Il sait les secrets du *Cabinet* mieux que ceux qui les font (VIII, 555, *Escarb.* i : note).

Cabinet [de curiosités] : C'est une rare pièce, et digne, sur ma foi,
Qu'on en fasse présent au *cabinet* d'un roi! (I, *Ét.* 1102.)
Cabinet, meuble à tiroirs : V, 307, *Am. méd.* I, II; V, *Mis.* 376; voy. la note à ce dernier vers, et t. V, p. 552, une Addition à cette note; voy. encore tome XI, p. 300, 5[e] et 6[e] alinéas.
*[Quand] ce coffret [seroit] dans un *cabinet* curieux (I, 25, *Jal. du Barb.* II).

Caboche, tête : ... Vous avez la *caboche* un peu dure (I, *Ét.* 1307).

Cabrioler : ...Mes jambes sur l'heure en *cabrioleroient* (II, *Sgan.* 483). Comparez Capriole.

Cabrer. Voy. à Rétif.

Cache : On n'est pas peu embarrassé à inventer dans toute une maison une *cache* fidèle (VII, 70, *Av.* I, IV : note).

Cachement : Les mines qu'elles affectèrent,... leurs détournements de tête et leurs *cachements* de visage (III, 325, *Crit.* III).

Cacher : D. Elvi. Vous avez bien voulu que je vous fisse attendre?
D. Garc. [à part]. Ha! qu'elle *cache* bien! (II, *D. Garc.* 517). Qu'elle dissimule bien!
Cela sent son vieillard, qui, pour en faire accroire,
Cache ses cheveux blancs *d'*une perruque noire (II, *Éc. d. m.* 56).
Afin qu'au moindre bruit... je fasse *cacher* les lumières (VI, 239, *Sic.* II).
Mais ces réflexions devoient venir plus tôt;
Qui vous a jusqu'ici *caché* cette lumière? (I, *Dép. a.* 1157.)
(Un jeune objet) Simple, à la vérité, par l'erreur sans seconde
D'un homme qui la *cache* au commerce du monde (III, *Éc. d. f.* 320).
J'avois tort de *cacher* mon déplaisir, et je n'avois qu'à parler (V, 311, *Am. méd.* I, IV).
Tenons cette mort *cachée* (IX, 430, *Mal. im.* III, XII).
... Il faut que là-dessous soit *caché* du mystère (VIII, *Psy.* 267).
(J'ignore) Quel diable de mystère est *caché* là-dessous (I, *Dép. a.* 228).
Mais ce parfait rapport le *cache* entre vous deux (VI, *Amph.* 1662).

Cette ressemblance nous empêche de juger qui de vous deux est le véritable Amphitryon. — Voy. encore : I, *Dép. a.* 1738; VI, *Amph.* 1439, et à Ressort.

Cacher (*se*) :
Ils (*ses défauts*) frappent tous la mienne (*ma vue*); et loin de *m'en cacher*
Elle sait que j'ai soin de les lui reprocher (V, *Mis.* 699).
De son étude enfin je veux qu'elle *se cache*,
Et qu'elle ait du savoir sans vouloir qu'on le sache (IX, *F. sav.* 223).
Allez *vous cacher*, vilaines, allez *vous cacher* pour jamais (II, 116, *Préc.* XVI).
Laissez-moi là, vous dis-je, et courez *vous cacher* (V, *Mis.* 3).
J'aurai soin de *me cacher*, et me divertirai à petit bruit (V, 194, *D. Juan*, V, II).

Cachet : On lève les *cachets*, qu'on ne l'aperçoit pas (VI, *Amph.* 1467).
... Cette agate... qu'on fit mettre en *cachet* (I, *Dép. a.* 1344).

Cachette (**en**) : Mais le mal est, Monsieur, qu'il faudra s'introduire
En cachette (I, *Dép. a.* 1518). Voy. à Tapinois.

Cacochymie : Pléthore obturante et... *cacochymie* luxuriante par tout le corps (VII, 274, *Pourc.* I, VIII).

Cacophonie : Et les moindres défauts de ce grossier génie
Sont ou le pléonasme, ou la *cacophonie* (IX, *F. sav.* 524).

Cadeau, repas, divertissement offert à des dames : Nous mènerions promener ces Dames hors des portes, et leur donnerions un *cadeau* (II, 104, *Préc.* XI : note).
Des promenades du temps,
Ou repas qu'on donne aux champs,

Il ne faut point qu'elle essaye : ...
Le mari, dans ces *cadeaux*,
Est toujours celui qui paye (III, *Éc. d. f.* 796-800).

Voy. V, 309, *Am. méd.* I, III; III, *Éc. d. f.* 1257.

[Les damoiseaux]... Qui joueront et donneront *cadeaux* (*Éc. d. m.* 226).

J'aime le jeu, les visites, les assemblées, les *cadeaux* et les promenades (IV, 27, *Mar. f.* II).

Notre belle marquise... viendra tantôt ici pour le ballet et le repas, et je l'ai fait consentir enfin au *cadeau* que vous lui voulez donner.... Le *cadeau* que vous lui préparez... (VIII, 121 et note 5, 123, *Bourg. g.* III, VI).

... Les sérénades et les *cadeaux*, que les présents ont suivis (VIII, 151, *Bourg. g.* III, XV).

La fête dont l'amour du prince Iphicrate vient de régaler sur la mer la promenade des princesses, tandis qu'elles y ont reçu des *cadeaux* merveilleux de musique et de danse (VII, 388, *Am. magn.* I, I : note).

Cadédis : *Eh cadédis !* (VIII, 213, *Ball. des Nat.* 1re Entrée.)

Voy. VIII, 494 et note 2, *Scap.* III, II.

Cadence : Holà! ne pressez pas si fort la *cadence* (II, 109, *Préc.* XII).

Six valets de chiens dansèrent... reprenant à certaines *cadences* le son de leurs cors et trompes (IV, 139, *Pr. d'É.* Interm. I, II).

Quatre garçons tailleurs entrent...; M. Jourdain... montre son habit, pour voir s'il est bien. Le tout à la *cadence* de toute la symphonie (VIII, 96, *Bourg. g.* II, V, jeu de scène).

En cadence, violons, *en cadence* (II, 109, *Préc.* XII).

En cadence, s'il vous plaît. La, la, la, la (VIII, 69, 70, *Bourg. g.* II, I).

... Deux Trivelins et un Arlequin représentent une nuit à la manière des comédiens italiens, *en cadence* (VIII, 224, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).

[Les] Archers danseurs lui donnent des croquignoles *en cadence*,... des coups de bâtons *en cadence* (IX, 335, *Mal. im.* Ier Interm).

De même encore : VIII, 182 et 192, *Bourg. g.* Cér. turque; IX, 262, 439, 449, *Mal. im.* Ier prol. et IIIe Interm.

Cadencée (prose). Voy. Vers libres.

Cadette. *Notre cadette* (c'est-à-dire notre sœur cadette) : VIII, *Psy.* 182. Cf. *Sa cadette* (IX, *F. sav.* 627).

Cadrer : Les poires ne sont pas encore bien mûres, mais elles en *cadrent* mieux avec la dureté de votre âme (VIII, 577, *Escarb.* IV, Billet de M. Tibaudier). Voy. IX, *F. sav.* 1666.

L'écriture des anciens textes est *quadrent*.

Cagot : ... Un *cagot* de critique (IV, *Tart.* 45).

M'accable derechef la haine du *cagot*...! (IX, 583, *Bouts-rimés.*)

Cagoterie : ... L'insolent orgueil de sa *cagoterie* (IV, *Tart.* 1038).

Cagotisme : Son *cagotisme* en tire à toute heure des sommes,
Et prend droit de gloser sur tous tant que nous sommes (IV, *Tart.* 201).

Cahin caha : J'avons tant fait *cahin caha*, que je les avons tirés de gliau (V, 105, *D. Juan*, II, I).

Caillou : ... Une fille enfin n'est ni *caillou* ni bois (I, *Dép. a.* 1076). Voy. [Pierre de taille.

Cajoler, *neutre*, parler, jacasser :

Tudieu! comme avec lui votre langue *cajole*! (III, *Éc. d. f.* 1496 : note.)

Cajoler, actif : Quatre galands, *cajolants* la femme de Sganarelle (IV, 87, *Mar. f.* Livret de 1664; VIIIe Entrée).

L'on n'est point bien aise de voir, sur sa moustache, *cajoler* hardiment sa femme ou sa maîtresse (VI, 270, *Sic.* XIII). Voy. II, *Sgan.* 209 et 463.

Cajoler les mères pour obtenir les filles (VII, 399, *Am. magn.* I, II).

Calcul : ... Si bien... que vous êtes environ à votre cinquante-deuxième ou cinquante-troisième année.... Le *calcul* est juste (IV, 21, *Mar. f.* I).
Donc, à votre *calcul*,...
Monsieur, tout bien compté, ne vaut pas bien Madame? (II, *Sgan.* 161.)

Calèche : Voy. Galèche. — **Calendes.** Voy. à Ides.

Calme : Et rends le *calme* entier à l'ardeur qui te brûle (VI, *Amph.* 1915).

Calmer : *Calmez* cette colère (VI, *Amph.* 1587). Voy. IV, *Tart.* 1396.

Calomnier : Vous osez sur Célie attacher vos morsures,
Et lui *calomnier* la plus rare vertu... (I, *Ét.* 1037). Calomnier en elle....

Camarade : Allons, *camarade*, allons chercher fortune autre part (II, 115, *Préc.* XVI).
I[er] Suisse. Allons, dépeschons, *camerade* (VII, 323, *Pourc.* III, III).

Camisole : Il... fait voir une *camisole* de velours vert, dont il est vêtu (VIII, 51, *Bourg. g.* I, II, jeu de scène).

Çamon! *Çamon* vraiment! il y a fort à gagner à fréquenter vos nobles (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III : note).
Çamon, ma foi! j'en suis d'avis [que vous me querelliez], après ce que je me suis fait (IX, 286, *Mal. im.* I, II).

Campagnard : ... Quand tu voudras, nous irons quelque part,
Où nous ne craindrons point de chasseur *campagnard* (III, *Fâch.* 590).
M. de Sotenville, gentilhomme *campagnard*... (IV, 506, *G. D.* Acteurs).
La note 1 de la page indiquée constate que dans l'édition originale il y a, mais sans doute par faute, une virgule entre *gentilhomme* et *campagnard*.

Campagne : Un gentilhomme de ville de deux jours... aura l'effronterie de dire qu'il est aussi bien gentilhomme que feu Monsieur mon mari, qui habitoit à la *campagne*, qui avoit meute... (VIII, 571, *Escarb.* II).
Une troupe de comédiens nouvellement arrivés de la *campagne* (III, 396, *Impr.* I). Arrivés de province.
Il s'est vu obligé d'aller à la *campagne* pour quelques jours (IX, 342, *Mal. im.* II, II). Voy. Aller aux Champs.
Est-elle folle de n'avoir pas changé d'habit, et de venir en ce lieu-ci avec son équipage de *campagne*? (V, 94, *D. Juan*, I, II.)
D. Juan, en habit de *campagne* (V, 134, *D. Juan*, III, I, en-tête de la scène).
Nous nous voyons obligés... à tenir la *campagne* pour une de ces fâcheuses affaires qui réduisent les gentilshommes à se sacrifier... à la sévérité de leur honneur (V, 150, *D. Juan*, III, III).
Done Elvire,... surprise de notre départ, s'est mise *en campagne* après nous (V, 80, *D. Juan*, I, I).
Mettons flamberge au vent et bravoure *en campagne* (I, *Ét.* 1084).
Il y a quelque amour *en campagne*, et je travaille à découvrir ce que c'est (VIII, 124, *Bourg. g.* III, VII).
Votre avocat... dira des raisons qui ne feront que *battre la campagne*, et n'iront point au fait (VIII, 463, *Scap.* II, V).

Camper (se) : La rivière est comme là,
Ici nos gens *se campèrent* (VI, *Amph.* 243).
Campe-toi sur un pied (VIII, 436, *Scap.* I, V).

Camus, confus : Je veux que Monsieur vous rende un peu *camuse* (V, 129, *D. Juan*, II, IV : note).

Canaille : Allez, fourbes méchants; retirez-vous d'ici,
Canaille (I, *Ét.* 1226).
Marauds!... Ah! coquins, ah! *canaille*... (VIII, 471, *Scap.* II, VI).

Ces *canailles*-là s'osent jouer à moi (II, 73, *Préc.* VII).
Au diable soient tous les laquais! Je ne pense pas qu'il y ait gentilhomme en France plus mal servi que moi. Ces *canailles* me laissent toujours seul (II, 105, *Préc.* XI).

Candidat : Il n'y a point de *candidat* qui ait fait plus de bruit que lui dans toutes les disputes de notre École (IX, 354 et 355, *Mal. im.* II, v).

Caniculaire : ... Les *jours caniculaires* (VI, *Amph.* 1172).

Canicule : ... Je tremble à présent dedans la *canicule* (II, *Sgan.* 86).

Canons : Après s'être peigné et avoir ajusté ses *canons* (II, 77, *Préc.* IX, jeu de scène : note).
Un homme à grands *canons* est entré brusquement (III, *Fâch.* 17).
Voy. encore : II, *Éc. d. m.* 35; III, *Éc. d. f.* 652; V, *Mis.* 483.

Canonicat : Cette grâce, Sire, est un *canonicat* de votre chapelle royale de Vincennes (IV, 396, *Tart.* 3e Plac.).

Cantonner : Une soupe à bouillon perlé, soutenue d'un jeune gros dindon *cantonné* de pigeonneaux (VIII, 159, *Bourg. g.* IV, I : note).

Cap : De pied en cap. Voy. Pied.

Capable : Pourquoi subtiliser et *faire le capable*
A chercher des raisons pour être misérable? (I, *Dép. a.* 61.)
... Tout l'amour dont une âme est *capable* (VI, *Mélic.* 320).
Oui, d'un tour si subtil m'aurois-tu cru *capable*? (I, *Ét.* 872.)
Voy. II, *D. Garc.* 1260 et V, *Mis.* 1281 (vers cités à Horreurs).

Si vous me réduisez au désespoir, je vous avertis qu'une femme en cet état est *capable* de tout (VI, 583, *G. D.* III, VI; voy. VI, 550).
De ne vous point aimer peut-il être *capable*...? (IX, *F. sav.* 1517.)
Il ne sera pas dit... que je sois *capable* de me repentir (V, 202, *D. Juan*, V, v).
On n'est point *capable* de se jouer longtemps, lorsqu'on a dans l'esprit une passion aussi sérieuse (VIII, 558, *Escarb.* I).
Est-on *capable* d'outrager une personne si aimable? (IX, 361, *Mal. im.* II, v.)
Je sais qu'avec mes vœux vous me jugez *capable*
De vous porter en dot un bien considérable (IX, *F. sav.* 1465).
Des malades... *capables* d'exercer les grands et beaux secrets que j'ai trouvés dans la médecine (IX, 419, *Mal. im.* III, x).
L'appui de vos parents... est *capable* d'ajuster tout, peut assurer votre bonheur (VIII, 488, *Scap.* III, I).
L'opérateur. L'or de tous les climats qu'entoure l'Océan
Peut-il jamais payer ce secret d'importance...?
Sgan.... Je crois que tout l'or du monde n'est pas *capable* de payer votre remède... (V, 334, *Am. méd.* II, VII).
Le courroux de Monsieur Purgon est aussi peu *capable* de vous faire mourir que ses remèdes de vous faire vivre (IX, 413, *Mal. im.* III, VI).

Capacité : Sa haute *capacité* dans la science des bons morceaux (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, I).
Quand la *capacité* de son esprit se hausse
A connoître un pourpoint d'avec un haut de chausse (*F. sav.* 579).
Pour chercher d'illustres matières à ma *capacité*, pour trouver des malades dignes de m'occuper (IX, 418, *Mal. im.* III, x). Cf. IV, 45, *Mar. f.* IV; VI, 59, 77, *Méd. m. l.* I, v et II, II.

Cape : Ce sont de ces mérites qui n'ont que la *cape* et l'épée (V, 544, *Mis.* Lettre de Célimène : note).

Capital : Son ennemi *capital* (VIII, 469, *Scap.* II, VI).
Et ce jeteur de vers qui manque au *capital*... (VIII, 216, *Bourg. g.* Ballet des Nations : note). Qui manque à l'essentiel. Voy. le *Lexique* du *La Bruyère*.

Capitaine : Argatiphontidas, Naucratès, Polidas, Posiclès, *capitaines* thébains (VI, 356, *Amph.* Acteurs).

Capitan : [Le] Docteur de la comédie et [le] *Capitan*... (II, 51, *Préc.* Préf.). Je ne veux point ici *faire le capitan* (III, *Fâch.* 273).

Capot, terme de jeu de cartes : III, *Fâch.* 329. Voy. Pic.

Caprice. Voy. à Grain *de folie* et à Capricieux.
Je vous ai vu pour lui m'accuser de *caprice*,
D'aveugle cruauté, d'orgueil et d'injustice (I, *Dép. a.* 551).
Cet autre objet, pouvant réveiller son *caprice*... (I, *Ét.* 355).
Cette amoureuse ardeur qui dans les cœurs s'excite
N'est point, comme l'on sait, un effet du mérite :
Le *caprice* y prend part (IX, *F. sav.* 1499).
Cette jalouse humeur dont l'importun *caprice*... (II, *D. Garc.* 259).
Et si de ses fiertés l'impérieux *caprice*... (IV, *Pr. d'É.* 133).
Après le démêlé d'un amoureux *caprice*,
Ils goûtent le plaisir de s'être rajustés (VI, *Amph.* 1554).
Le moindre petit *caprice* (Nous attire leur courroux) (VI, *Amph.* 176).
... A son *caprice* il me faut consentir (IX, *F. sav.* 506).
Voy. encore : I, *Dép. a.* 1222; IV, *Tart.* 262; V, *Mis.* 1649.
... Si je contestois contre lui par *caprice* (IX, *F. sav.* 1650).
... En nous formant Nature a ses *caprices* (VI, *Amph.* 727).

Capricieux : ... D'un *capricieux* quels que soient les transports (*D. Garc.* 1046).
Il est un peu *capricieux*...; et parfois il a des moments où son esprit s'échappe (VI, 68, *Méd. m. l.* II, i).
... Du choix *capricieux* qui... (I, *Ét.* 1461).

Capriole : Connois-tu bien Grimpant, le bourreau de la ville?...
... Ces yeux te verront faire la *capriole* (I, *Dép. a.* 1114 : note; voy. aussi le *Lexique* du *La Bruyère*, p. 42; comparez Cabrioler).

Caprisant : « Dico » que le pouls de Monsieur est... repoussant... et même un peu *caprisant* (IX, 375, *Mal. im.* II, vi : note).

Captif, ive : Que Célie après tout soit ou libre ou *captive*... (I, *Ét.* 676).
[Les] bontés... dont vous daignez favoriser le plus soumis de vos *captifs* (IV, 203, *Princ. d'É.* IV, iv).
... C'étoit pour la *captive* (I, *Ét.* 275; cf. 768).

Captiver : C'est par ton mérite extrême
Que tu *captives* mes vœux (VI, 603, *Gr. Div. roy.*).
Même emploi avec : *son cœur* (II, *Éc. d. m.* 577), *mon âme* (VI, *Mélic.* 572).

Caquet : Vous avez le *caquet* bien affilé pour une paysanne (VIII, 103, *Bourg. g.* III, iii).
Voilà bien du *caquet*. Je vous dis que ce mariage-là se fera (VIII, 206, [*Bourg. g.* V, vi).
Ah! jamais les amants ne sont las de jaser;
... Quel *caquet* est le vôtre! (IV, *Tart.* 821; cf. I, *Dép. a.* 737.)
Oui, vous n'êtes dehors que par votre *caquet* (I, *Ét.* 1609).
Pour rembarrer vos raisonnements et rabaisser votre *caquet* (IX, 401, *Mal. im.* III, iii).
On ne manqueroit pas aussitôt de dire cent sottises.... Je ne veux point tous ces *caquets* (VIII, 146, *Bourg. g.* III, xii). Voy. IV, *Tart.* 100, 159; IX, *F. sav.* 789.

Car : Diroit-on qu'elle y touche avec sa mine froide?
Cependant vous avez été [vous avez agi] bien vite ici;
Car je veux que la chose ait d'abord réussi :
Ne jugez-vous pas bien, à regarder l'issue, (Qu'elle ne peut...?) (I, *Dép.* [*a.* 466.)
Ils sont insupportables avec les impertinentes égalités dont ils traitent

les gens. *Car enfin* il faut qu'il y ait de la subordination dans les choses (VIII, 570, *Escarb.* ii). Voy. I, *Dép. a.* 814; car Enfin; car Encore.

Caractère : De ce faux *caractère* on en voit trop paroître (IV, *Tart.* 381).
Timante encor, Madame, est un bon *caractère* (V, *Mis.* 585).
Vous n'êtes pas la première femme qui joue dans le monde de ces sortes de *caractères*... (VIII, 594, *Escarb.* viii).
Que diable voulez-vous qu'on prenne pour un *caractère* agréable de théâtre? (III, 401, *Impr.* i.)
D'un bout à l'autre il ne dit pas un mot, il ne fait pas une action qui ne peigne aux spectateurs le *caractère* d'un méchant homme (IV, 375, *Tart.* Préf.).
Il est impossible à Molière de faire aucun *caractère* qui ne rencontre quelqu'un dans le monde (III, 414, *Impr.* iv).
Je dirai que cela est digne du *caractère* qu'elle a pris (III, 338, *Crit.* v).
Ayez toujours ce *caractère* [de prude] devant les yeux, pour en bien faire les grimaces (III, 403, *Impr.* i).
Entrez bien dans ce *caractère*.... Je vous dis tous vos *caractères*, afin que vous vous les imprimiez fortement dans l'esprit (III, 404, *Impr.* i).
Tâchez donc de bien prendre, tous, le *caractère* de vos rôles, et de vous figurer que vous êtes ce que vous représentez (III, 403, *Impr.* i).
Les nobles airs de tête amplement variés
Et tous au *caractère* avec choix mariés (IX, *Val-de-Gr.* 130).
Dans la juste nature on ne les voit jamais;
La raison a pour eux des bornes trop petites;
En chaque *caractère* ils passent ses limites (IV, *Tart.* 342).
(Ce style figuré) Sort du bon *caractère* et de la vérité (V, *Mis.* 386).
Magd. Ma chère, c'est le *caractère* enjoué. Cath. Je vois bien que c'est un Amilcar (II, 76, *Préc.* ix : note).

Caractère, talisman : Oui, c'est un enchanteur qui porte un *caractère*
Pour ressembler aux maîtres des maisons (VI, *Amph.* 1636 : note).
On dit qu'il a un *caractère* pour se faire aimer de toutes les femmes (VII, 331, *Pourc.* III, vi).

Caractériser : Une chose qui *caractérise* l'homme, et peint d'autant mieux son extravagance (III, 365, *Crit.* vi).

Carême-prenant : On diroit qu'il est céans *carême-prenant* tous les jours.... Vous voulez donner votre fille en mariage à un *carême-prenant* (VIII, 102 et 203, *Bourg. g.* III, iii et V, sc. dern. : notes aux deux passages).

Caresse : Cela se passera avec un peu de *caresse* que vous lui ferez (VI, 564, *G. D.* II, viii).
Vous êtes bien payé de toutes vos *caresses*,
Et Monsieur d'un beau prix reconnoît vos tendresses (*Tart.* 1056).
(Femmes) Qui savent accabler leurs maris de *caresses* (VI, *Amph.* 671).
Je vous vois accabler un homme de *caresses* (V, *Mis.* 16). Cf. VIII, 109, 110, *Bourg. g.* III, iii.
Menez-la dans sa chambre. Ah! les douces *caresses*! (IX, *F. sav.* 1117.)

Caresser : Et la moindre faveur d'un coup d'œil *caressant*
Nous rengage de plus belle (VI, *Amph.* 186).
Des regards *caressants* que la bouche seconde,
Un souris chargé de douceurs (VIII, *Psy.* 276).
... Je crains fort pour Célie,
Si vous la *caressez* avec tant de transport (I, *Ét.* 2057).
(Qu'à son aise) Jodelet par plaisir la *caresse* et la baise... (I, *Dép. a.* 78).
Voy. : IV, 27, *Mar. f.* ii; V, 121 et 122, *D. Juan*, II, iii; VI, 543, *G. D.* II, i.
Ne voulez-vous pas que je *caresse* l'époux que vous m'avez choisi? (VII, 300, *Pourc.* II, vi.)
... Chut : il faut que je voie

Si je pourrois un peu de près le *caresser*;
Je sais bien les discours dont il le faut bercer (I, *Ét.* 217).
Quel avantage a-t-on qu'un homme vous *caresse*,
Vous jure amitié, foi, zèle, estime, tendresse...? (V, *Mis.* 49.) [*a.* 258.
Ceux qui *caressent* également tout le monde (III, 415, *Imp.* IV). Cf. *Dép.*
(Les draperies) Dont l'ornement aux yeux doit conserver le nu,...
Qui ne s'y colle point, mais en suive la grâce,
Et, sans la serrer trop, la *caresse* et l'embrasse (IX, *Val-de-Gr.* 144).
Voir [les choses que l'on fait] *caressées* d'un applaudissement qui vous honore (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I).

Carfour. Voy. CARREFOUR.

Carminatif : Un clystère *carminatif* (IX, 282, *Mal. im.* I, I).

Carnage : ... Si je le rencontre, on verra du *carnage* (II, *Sgan.* 514; cf. I, *Dép. a.* 1770). — ... Des vautours affamés de *carnage* (V, *Mis.* 176).

Carnaval : ... Dans le *carnaval* (IV, *Tart.* 664).
Le *carnaval* autorise cela (IX, 438, *Mal. im.* III, XIV).

Carne : Je me suis donné un grand coup de la tête contre la *carne* d'un volet (IX, 286, *Mal. im.* I, II).

Carogne : Voilà nos *carognes* de femmes (VI, 576, *G. D.* III, V; cf. VI, 565).
Voilà deux impudentes *carognes*! (VII, 311, *Pourc.* II, VIII.)
Taisez-vous, *carogne* que vous êtes (VI, 531, *G. D.* I, VI).
Tu ne m'entends que trop, Madame la *carogne* (II, *Sgan.* 190).
Tu m'as fait égosiller, *carogne* (IX, 287, *Mal. im.* I, II).
Encore : II, *Sgan.* 566; IX, 285, 305, *Mal. im.* et ailleurs.

Carré. Voy. à MOUTON.

Carreau, terme de jeu : III, *Fâch.* 316, 320, 324.
(Marinette,) Lâchant un « Laisse-nous, beau *valet de carreau* »,
M'a planté là... (I, *Dép. a.* 1196 : note).

Carreau de plancher : Un grand maître tireur d'armes, qui vient, avec ses battements de pied,... nous déraciner tous les *carriaux* de notre salle (VIII, 103, *Bourg. g.* III, III).

Carrefour : Gare qu'aux *carrefours* on ne vous tympanise (III, *Éc. d. f.* 72).
Le notaire qui loge au coin de ce *carfour* (III, *Éc. d. f.* 674 : note).

Carrelure : *Je croyois refaire mon ventre d'une bonne *carrelure* (I, 57, *Méd. vol.* III : note).

Carrière : Le soleil semble s'être oublié dans les cieux;
Et jusqu'au lit qui doit recevoir sa lumière
Je vois rester encore une telle *carrière*... (I, *Dép. a.* 1506).
Il nous enseigne [ton ouvrage] à prendre une digne matière,
Qui donne au feu du peintre une vaste *carrière* (IX, *Val-de-Gr.* 60).

Carrosse : V, *Mis.* 1030; IX, *F. sav.* 985.

Cartel : Un Pâtre qui apporte un *cartel* à Lycas de la part de Filène, son rival (VI, 197, *Past. com.* V).

Cas. Voy. MODES et CAS DE CONSCIENCE.
(Jeannette) Dont l'oreille subtile a découvert le *cas* (I, *Ét.* 1606).
La polygamie est un *cas*,
Est un *cas* pendable (VII, 316 à 318, *Pourc.* II, XI).
En ce cas : V, 86, *D. Juan*, I, II; VIII, 576, *Escarb.* IV; en pareil cas : I, *Dép. a.* 1670; en tout cas : I, *Ét.* 1114; IX, *F. sav.* 1287.
Cet obstacle n'est pas ce qui me met en peine.
Nous verrons quelle attente en tout *cas* sera vaine (II, *D. Garc.* 1069).
Quoi qu'il arrive, nous verrons bien de qui de nous deux l'attente sera trompée.

Afin que, pour nier, *en cas de* quelque enquête... (IV, *Tart.* 1589).
Ce qu'on verra dans « la Critique », *en cas que* je me résolve à la faire paroître (III, 159, *Préf.* de *l'Éc. d. f.*; cf. VIII, 596, *Escarb.* sc. dern.).
Mais que ne tâchez-vous aussi à gagner l'appui de mon frère, *en cas que* la servante s'avisât de révéler notre secret? (VII, 57, *Av.* I, I.)
Et vous faites sonner terriblement votre âge;
Ce que de plus que vous on en pourroit avoir
N'est pas un si grand *cas* pour s'en tant prévaloir (V, *Mis.* 988 : note).
Elle est d'humeur encore à n'en faire aucun *cas* (IX, *F. sav.* 446).

A traiter de bagatelle ce qu'elle a fait. Voy. la note au vers cité.

... Un stratagème
Devant qui tous les tiens, dont tu fais tant de *cas*... (I, *Ét.* 853).
Faire assez de cas de... (V, *Mis.* 631), plus de cas de... (IX, *F. sav.* 1725; cf. 342), un grand cas de... (IV, *Tart.* 1311), un cas particulier, extrême de... (V, *Mis.* 1164, 1787); faire cas de quelque chose ou de quelqu'un (II, *D. Garc.* 1787; VII, 402, *Am. magn.* I, II; V, *Mis.* 787; IX, *F. sav.* 1467).

Casaque de cocher : VII, 125, *Av.* III, I.

Casse : Médecine... composée de *casse* récente avec séné levantin (IX, 282, [*Mal. im.* I, I).
Votre vue est la rhubarbe, la *casse* et le séné qui purgent toute la mélancolie de mon âme (VI, 105, *Méd. m. l.* III, III).

Casser : Veux-tu te voir *casser* les jambes et les bras? (I, *Dép. a.* 1004.)

Voy. Casser les Os, la Tête, le Nez. Cf. Briser.

Casser un arrêt (V, *Mis.* 1542), un mariage (VIII, 456, 457, *Scap.* II, V).

Cassé : (Vieillard) Qui fait le dameret dans un corps tout *cassé* (*Éc. d. m.* 254).

Cassette : IV, *Tart.* 1572, 1576 et 1578; VII, 183, 190, 204, *Av.* V, II, III et VI.

Cassolette : Elle vous fait présent de cette *cassolette* (I, *Ét.* 1252).

Castagnettes (jouer des) : VI, 203, *Past. com.* XV.

Catégories (les), terme de logique : VIII, 82, *Bourg. g.* II, IV : note; IV, 41, *Mar. f.* IV : note.

Catégoriquement : Parler *catégoriquement*... (VI, 517, *G. D.* I, IV).

Catholicon : (Clystère) composé avec *catholicon* double (IX, 281, *Mal. im.* [I, I : note).

Caton (un) : Vous êtes le seul sage et le seul éclairé,
Un oracle, un *Caton* dans le siècle où nous sommes (IV, *Tart.* 349).

Cause : Je n'en prends point pour moi (*de chagrin*) sans bonne et juste *cause* (I, *Dép. a.* 66). Voy. Légitime.
Mais que de gayeté de cœur,
On passe aux mouvements d'une fureur extrême,
Que *sans cause* l'on vienne... (VI, *Amph.* 1292).
Pardonnez-moi, mais j'ai certaine *cause*
Qui me fait demander ce récit entre nous (VI, *Amph.* 990).
Tirons-nous un peu plus loin, *pour cause* (VIII, 121, *Bourg. g.* III, VI; cf. IV, *Pr. d'É.* 205).
... Taisez-vous, *et pour cause* (II, *Éc. d. m.* 1023).
Madame, au désespoir où son destin l'expose
De tous mes déplaisirs n'imputez pas la *cause* (II, *D. Garc.* 1653).
Madame, les conquérants, Alexandre et les autres mondes sont *causes* de notre départ (V, 96, *D. Juan*, I, II).
... Si j'étois *cause*
Qu'il fût à mon cher maître arrivé quelque chose (I, *Dép. a.* 1525, 1526).
On est contraint parfois de souffrir leurs mauvaises qualités *à cause des* bonnes (IX, 308, *Mal. im.* I, VI). En considération de....

Vous ne lui voulez mal et ne le rebutez
Qu'*à cause qu*'il vous dit à tous vos vérités (IV, *Tart.* 76).
Voy. IV, *Pr. d'É.* 258, et IX, *F. sav.* 606.

... Je voudrois, m'en coutât-il grand'chose,
Pour la beauté du fait avoir perdu ma *cause* (V, *Mis.* 202; cf. 189).
Je... saurai déchaîner contre... [mes ennemis] des zélés indiscrets, qui, sans connoissance de *cause*, crieront en public contre eux (V, 195, *D. Juan*, V, II).
Ils ont couvert leurs intérêts de la *cause* de Dieu (IV, 373, *Tart.* Préf.).

Causer, bavarder : Hé! voulez-vous, Madame, empêcher qu'on ne *cause*? [(IV, *Tart.* 93.)
... S'il faut que chez moi vous veniez à paroître,
Des valets *causeront* (III, *Éc. d. f.* 1450).
Voy. I, *Ét.* 828; I, *Dép. a.* 465; III, *Éc. d. f.* 468 et 839.

(J'ai peur) Que de cet incident par la ville on ne *cause* (III, *Éc. d. f.* 1049; voy. VI, *Amph.* 102).

Causer, être cause de : ... Il n'aura point regret de *causer* son bonheur (I, *Ét.* 865; cf. 814).
(Cette bague) Vous dira le sujet qui *cause* ma venue (I, *Ét.* 796).
Mais ce sont ces Messieurs qui *causent* ma venue (V, *Mis.* 1674).
L'aventure dont vous vous plaignez a été *causée* ce matin par la présence d'une vieille tante... (VIII, 140, *Bourg. g.* III, x).
Celui dont les avis ont *causé* mon offense (II, *D. Garc.* 1221).
(Célie) A *causé* des desirs à Léandre et Lélie (I, *Ét.* 1916).
... Valère... qui *cause* votre crainte (I, *Dép. a.* 21). Voy. Ennui.
Vous vous êtes *causé* vous-même tout le mal (I, *Ét.* 1602).

Causeur : Chassons de ces lieux ce *causeur* (VI, *Amph.* 262; cf. I, *Dép. a.* 725).
Efforçons-nous de vivre avec toute innocence,
Et laissons aux *causeurs* une pleine licence (IV, *Tart.* 102).
Ah! vous voilà, Monsieur le babillard, à qui j'avois tant recommandé de ne point parler.... Vous êtes donc un *causeur*, et vous allez redire ce que l'on vous dit en secret (VI, 554, *G. D.* II, v).

Causeuse : Allons, *causeuse*, allons (III, *Éc. d. f.* 1726).
Eh mon Dieu! c'est une *causeuse* qui ne dit pas ce qu'elle pense (III, [327, *Crit.* III).
Les Muses sont de grandes prometteuses!
Et comme vos sœurs les *causeuses*,
Vous ne manquerez pas, sans doute, par le bec (III, *Rem. au R.* 88).

Cautère royal : * J'ai bien peur que... on m'applique tout au moins un *cautère royal* sur les épaules (I, 71, *Méd. vol.* XIV : note).

Caution : Je vous suis *caution* qu'il est très honnête homme (II, *Sgan.* 22).
Ériph. Ces prospérités et cette gloire que vous dites que le Ciel nous promet, qui en sera *caution*, je vous prie? Anax. ...Les épreuves... que tout le monde a vues de l'infaillibilité de mes prédictions sont les *cautions* suffisantes des promesses que je puis faire (VII, 438, 439, *Am. magn.* [III, I).
Je vous excusai fort sur votre intention,
Et voulus de votre âme être la *caution* (V, *Mis.* 896).
Quant à l'argent qu'il donne librement, outre que la lettre de son meilleur ami lui est une *caution* suffisante... (III, 365, *Crit.* VI).
Je veux *caution* bourgeoise qu'ils ne me feront point de mal (II, 76, *Préc.* IX : note).
Le Marq. Je la garantis détestable (*la pièce*). Dor. La *caution* n'est pas bourgeoise (III, 333, *Crit.* v).
Angél. Crois-tu qu'il m'aime autant qu'il me le dit? Toin. Eh, eh! ces choses-là, parfois, sont un peu sujettes à *caution* (IX, 292, *Mal. im.* I, IV).
Ce pays-ci est un peu sujet à *caution* (VII, 260, *Pourc.* I, IV).

Cautionner : J'en réponds sur sa mine, et je le *cautionne* (I, *Ét.* 1683).
Outre que de ton cœur ta foi me *cautionne*... (I, *Dép. a.* 113).
Ta foi, ta loyauté m'assure de ton cœur, me répond de ton cœur : on peut croire que Gros-René fait de *cautionner* un emploi qui lui est particulier.

Cavalier, subst. : Done Ignès, en habit de *cavalier* (II, *D. Garc.* 1155, j. de sc.).
Ah! Seigneur *cavalier*, sauvez-moi, s'il vous plaît, des mains d'un mari furieux (VI, 270, *Sic.* xiv).
Que cherchez-vous, *cavalier*, dans cette maison? (VI, 259, *Sic.* x.)
Je sais qu'en ces matières il est malaisé de trouver un *cavalier* plus consommé que vous (VI, 266, *Sic.* xii; cf. VI, 265, 274).

Cavalier, adj. : La brutalité de la saison a furieusement outragé la délicatesse de ma voix; mais il n'importe, c'est *à la cavalière* (II, 88, *Préc.* ix).
Cavalier opposé à *pédant*. Voy. ce dernier mot.

Cave, adjectif : La veine *cave* : VI, 87, *Méd. m. l.* II, iv.

Cave, substantif : Voy. à Grenier.

Ce, ce... là, ce... ci, ce... ici, qu'est-ce ci. Voy. à l'*Introduction grammaticale*.

Céans : Vos compagnies font tant de désordre *céans*.... On diroit qu'il est *céans* carême-prenant tous les jours (VIII, 101, 102, *Bourg. g.* III, iii).
Qu'est-ce qu'on fait *céans*? comme est-ce qu'on s'y porte? (IV, *Tart.* 230.)
Et s'il rentre *céans*, c'est à moi d'en sortir (*ibidem.* 1208).
Ne vaudroit-il pas mieux que...
Vous fissiez de *céans* une honnête retraite...? (*ibidem*, 1262.)
M. Loyal. Un ordre de vuider d'ici, vous et les vôtres,
Mettre vos meubles hors....
Org. Moi, sortir de *céans*? (IV, *Tart.* 1752.)
M. Loyal. ...Vuider de *céans* jusqu'au moindre ustensile (*ibid.* 1790).
(Vous devriez) M'ôter... du grenier de *céans* (Cette... lunette) (*F. sav.* [565).
Sachez que pour *céans* j'en rabats de moitié (*Tart.* 167).
Voy. encore : VIII, 66, 176, *Bourg. g.* II, i et IV, v; IX. 338, *Mal. im.* II, i; IV, *Tart.* 46, 62, 80, 120, 147, 476, 1153; IX, *F. sav.* 385, 438, 588, 609, 1259, 1568, 1586; VI, *Amph.* 1790.

Ceci. Voy. à l'*Introduction grammaticale*.

Céder : Enfin je vois qu'il faut se résoudre à *céder* (IV, *Tart.* 1507).
(La langue) étant frôlée par l'air qui sort avec force, elle lui *cède*, et revient toujours au même endroit, faisant une manière de tremblement (VIII, 87, *Bourg. g.* II, iv).
Je vous *cède*, Monsieur, et c'est sans murmurer (II, *Éc. d. m.* 562).
Ils croyent que tout *cède* à leur perruque blonde (*ibid.* 1047).
Toute la bonne foi *cède* à sa trahison (V, *Mis.* 1495). Voy. Sort, Difficulté.
... Apprends qu'il n'est rien
Qui ne doive *céder* au soin d'avoir du bien (II, *Sgan.* 48).
Et que peut-on, hélas! observer sous les cieux
Qui ne *cède* à l'ardeur que m'inspirent vos yeux? (II, *D. Garc.* 250.)
(Une imaginative) Qui ne *cède* en vigueur à personne qui vive (I, *Ét.* 880).
(Une imaginative) Qui ne *le cède* point à personne qui vive (*ibid.* 1100).
Et de tous nos palais la savante structure
Cède aux simples beautés qu'y forme la nature (IV, *Pr. d'É.* 330).
Mais lui *cède*-t-on fort pour quelque peu d'aînesse? (VIII, *Psy.* 231.)
Pour être un peu son aînée.
Alexandre, par générosité, lui *céda* l'objet de ses vœux (VI, 264, *Sic.* xi; voy. IX, *F. sav.* 1078, 1090).
[Ils] lui *cédèrent* dans le cœur de la Princesse tous les avantages qu'il y pouvoit desirer (IV, 156, *Pr. d'É.* I, iii, Arg.). Cf. Céder la Place, le Dessus.

Cèdre. Voyez à Hysope.

Cela. Voy. à l'*Introduction grammaticale.*

Cela, s'expliquant par un geste de l'acteur :
* Je me soucierois aussi peu de ton argent et de toi que de *cela* (I, 26, *Jal. du Barb.* II ; voy. à AUTANT).
J'admire de le voir au point où le voilà,
Après que je l'ai vu pas plus grand que *cela* (III, *Éc. d. f.* 258).
Je n'étois pas plus grand que *cela*, que je me signalois déjà... (VIII, 419,
... Par ma foi l'âge ne sert de guère [*Scap.* I, II : note).
Quand on n'a pas *cela* (II, *Éc. d. m.* 976). Pas de cervelle.

Célèbre : [Les] *célèbres* originaux du portrait que je voulois faire (IV, 392,
Un bruit vient... à répandre à ma cour [*Tart.* 2ᵈ Plac.).
Le *célèbre* mépris qu'elle fait de l'amour;
On publie en tous lieux que... (IV, *Pr. d'É.* 68).
Ce *célèbre* choix qu'attend toute la Grèce (IV, 203, *Pr. d'É.* IV, IV).
(Ce grand homme) Dont le pinceau *célèbre*... (IX, *Val-de-Gr.* 235).

Célébrer : C'est qu'il m'a marié sans m'en récrire rien,
Et qu'il vient en ces lieux *célébrer* ce lien (III, *Éc. d. f.* 1631). Voy. FÊTE.

Celer : C'est une fort mauvaise politique que de se faire *celer* aux créanciers (V, 165, *D. Juan*, IV, II).
J'ai de fortes raisons qui m'ont fait révéler
Un hymen que vous-même aviez peine à *celer* (I, *Dép. a.* 964; voy. *Ét.* 227).
Je vous croyois plus sage, à ne vous rien *celer* (II, *Éc. d. m.* 686; cf. 21).
Pour moi, je ne le *cèle* point, je souhaite fort que... (V, 197, *D. Juan*, V, III; voy. V, *Mis.* 517).
Je ne vous puis *celer* que... (II, *Sgan.* 646; voy. II, *D. Garc.* 121).

Céleste : Les prédictions des figures *célestes* que je lui dis que j'ai jetées (VII, 450, *Am. magn.* IV, III).
C'est un feu [un amour] pur et net comme le feu *céleste* (IX, *F. sav.* 1206 :
J'ai craint le courroux *céleste* (V, 98, *D. Juan*, I, III). [note).
... Une image si belle
Des *célestes* beautés de la gloire éternelle (IX, *Val-de-Gr.* 224).
... Aimant comme je fais vos *célestes* appas... (VI, *Amph.* 1372; voy. IV, *Tart.* 967; IX, *F. sav.* 1519).
Si j'outrage, en l'aimant, vos *célestes* attraits... (VI, *Mélic.* 313; cf. I, *Ét.* [112).

Celui, celui-ci, celui-là. Voy. à l'*Introduction grammaticale.*

Censeur : Pour combattre les *censeurs* de l'*Amphitryon* (VI, 355, *Amph.* Ép.).
(A-t-on vu) Qu'un parfait courtisan veuille charger leur suite (*des grands*)
D'un *censeur* des défauts qu'on trouve en leur conduite? (II, *D. Garc.* 413.)
Je voudrois bien savoir...
Ce que ces beaux *censeurs* en moi peuvent reprendre (II, *Éc. d. m.* 12).
Votre galanterie, et les bruits qu'elle excite [LOUEURS.
Trouvèrent des *censeurs* plus qu'il n'auroit fallu (V, *Mis.* 891). Voy. à
D'un *censeur* de plaisirs ai-je fort l'encolure? (I, *Ét.* 55.)
Laissons dire tous les *censeurs* (VI, *Amph.* 103; voy. II, *Éc. d. m.* 806).

Censure : Tous les autres vices des hommes sont exposés à la *censure* (V, 193, *D. Juan*, V, II).
L'autorité dont on prétend appuyer la *censure* est détruite par ce partage [des Pères de l'Eglise] (IV, 379, *Tart.* Préf.).
N'allons point nous appliquer nous-mêmes les traits d'une *censure* générale (III, 346, *Crit.* VI).
J'ai eu beau la soumettre (*ma pièce*) aux lumières de mes amis, et à la *censure* de tout le monde (IV, 374, *Tart.* Préf.).
Leur sévérité mystérieuse et leurs grimaces affectées irritent la *censure* de tout le monde contre les actions de leur vie (III, 324, *Crit.* III).

Toutes leurs *censures* ne viennent-elles pas trop tard? (III, 428, *Impr.* v.)
Les reproches d'une famille, les *censures* du monde (VII, 54, *Av.* I, 1).
Vos fréquentes leçons et vos aigres *censures* (V, *Mis.* 933).

Censurer : On ne doit point... interdire la comédie, pour avoir été *censurée* en de certains temps. Cette *censure* a eu ses raisons... (IV, 382, *Tart.* Préf.; voy. IV, 380).
... La sévérité de ces femmes de bien
Censure toute chose et ne pardonne à rien (IV, *Tart.* 136; cf. 391).
Il *censure* tous nos attachements (III, 421, *Impr.* v).

Cent. Voy. l'*Introduction grammaticale* aux Noms de nombre.
Je te promets aujourd'hui plus d'un *cent* de fagots (VI, 47, *Méd. m. l.* I, II).
Mais aussi je les vends cent dix sols le *cent* (VI, 60, *Méd. m. l.* I, v).
Voilà ton *demi-cent* d'épingles de Paris (I, *Dép. a.* 1428).

Centre : Balancé sur son *centre*. Voy. à Balancé. — Cf. *Centre de* Gravité.
Paris est le grand bureau des merveilles, le *centre* du bon goût, du bel esprit et de la galanterie (II, 78, *Préc.* IX).

Cependant : Sbrigani. J'en vais querir une [une coiffe].... Pourc. Que deviendrai-je *cependant*? Sbr. Attendez-moi là (VII, 323, *Pourc.* III, II; voy. I, *Dép. a.* 1764). Que deviendrai-je en attendant?
Souffrons donc que le temps forme des nœuds si doux;
Mais, *cependant*, je m'offre entièrement à vous :
S'il faut faire à la cour pour vous quelque ouverture... (V, *Mis.* 288).
* *Cependant que* mon mari n'y est pas, je vais faire un tour... (I, 37, *Jal. du Barb.* VIII; cf. I, 76, *Méd. vol.* XV).
Cependant que chacune, après cette tempête,
Songe à cacher aux yeux la honte de sa tête,
Et *que* l'on veut savoir qui causoit cette rumeur... (I, *Ét.* 1951, 1953).
Un Lutin mêle quantité de sauts périlleux à leurs danses, *cependant que* Psyché... repasse dans la barque de Charon (VIII, 343, *Psy.* IVe Interm.).
Deux grandes machines descendent aux deux côtés de Jupiter, *cependant qu'*il dit ces derniers vers (VIII, *Psy.* jeu de scène après le v. 2032).

Céphalique. La veine *céphalique* : VII, 274, *Pourc.* I, VIII.

Cercle : Sgan. [Le] mouvement oblique du *cercle* de la lune (VI, 110, *Méd. m. l.* III, VI).
(Une spirituelle) Qui ne parleroit rien que *cercle* et que ruelle (*Éc. d. f.* 88).

Cérémonie : La *Cérémonie* turque pour ennoblir le Bourgeois se fait en danse et en musique, et compose le quatrième intermède (VIII, 178, après le IVe acte du *Bourg. g.*).
Ils portent trois tapis fort longs, dont ils font plusieurs figures, et, à la fin de cette première *cérémonie*, ils les lèvent fort haut (VIII, 184, *Bourg. g.* Cér. turque, texte de 1682; cf. VIII, 189).
[Ils] se coiffent avec des turbans de *cérémonies* (*cérémonie*, variante de 1674) (VIII, 181, *Bourg. g.* Cér. turque, éd. originale).
Le Muphty revient avec son turban de *cérémonie* (VIII, 189, texte de 1682).
Je dis Paladin : c'est une dignité dont on vient de me faire la *cérémonie* (VIII, 195, *Bourg. g.* V, I; cf. VIII, 174).
Troisième Intermède. C'est une *cérémonie* burlesque d'un homme qu'on fait médecin en récit, chant, et danse (IX, 439, après le IIIe acte du *Mal. im.*)
J'ai amené des gens pour vous habiller en cadence, et ces sortes d'habits se mettent *avec cérémonie* (VIII, 96, *Bourg. g.* II, v).
Dénichons de céans, et *sans cérémonie* (IV, *Tart.* 1554).
Un mari, passe encor : tel qu'il est, on le prend;
On n'y va pas chercher tant de *cérémonie* (I, *Dép. a.* 1781).
Tant de *cérémonie* est fort peu nécessaire (II, *Éc. d. m.* 396).
Ne faisons point de *cérémonie* (IV, 59, *Mar. f.* VIII).

Mon Dieu! mettez [couvrez-vous] : point de *cérémonie* entre nous, je vous prie (VIII, 112, *Bourg. g.* III, IV).
Avec moi, tant qu'il vous plaira; mais avec ma femme, trêve de *sarimonie* (VI, 78, *Méd. m. l.* II, II).
Trêve aux *cérémonies* (VI, 250, *Sic.* VII).
Après ces petites *cérémonies* muettes, chacun prendra place (III, 417, [*Impr.* IV).
Laissez toutes ces *cérémonies*, et songez que les choses pressent (V, 325, *Am. méd.* II, IV).
Il faut bien des *cérémonies* avec ces sortes de gens-ci! (IV, 40, *Mar. f.* IV; cf. VII, 268, *Pourc.* I, VII.)
(Il ôte sa casaque de cocher, et paroît vêtu en cuisinier.) HARP. Quelle diantre de *cérémonie* est-ce là? (VII, 125, *Av.* III, I.)
Cet homme est ennemi de la *cérémonie* (I, *Dép. a.* 802).
Je suis homme sans *cérémonie*, vous dis-je (III, 408, *Impr.* II).
Voici des gens bien pleins de *cérémonie* (VI, 59, *Méd. m. l.* I, V).
Mais, sans vous fatiguer de ma *cérémonie*,
Je m'en vais vous donner meilleure compagnie (V, *Mis.* 1033).

Cerf : D'un panache de *cerf* sur le front me pourvoir... (II, *Sgan.* 199).

Certain, adjectif qualificatif : Voy. MARQUE.
(Pour)... vous donner... une preuve *certaine* (Que je veux...) (I, *Dép. a.* [1333).
Hé bien? cet espoir si *certain*... (I, *Dép. a.* 224).
Il n'est rien plus *certain* (I, *Ét.* 1192).
Je mettrois en ses mains, que je tenois *certaines*,
Quelque bien de mon père... (I, *Ét.* 1287).
Puisque je suis *certain* que... (I, *Dép. a.* 712).

Certain, adjectif indéfini : Ils ont contracté du barreau *certaine* habitude de déclamation (VII, 316, *Pourc.* II, X).
... L'or donne aux plus laids *certain* charme pour plaire (II, *Sgan.* 49).
Un voyage qui regarde *certain* commerce où leurs intérêts sont mêlés (VIII, 414, *Scap.* I, II; voy. VIII, 413).
(Je vous viens) Signifier l'exploit de *certaine* ordonnance (IV, *Tart.* 1746).
Voy. encore : I, *Ét.* 1412; IV, *Tart.* 1267, 1572; VI, *Amph.* 2, 285, 649, 1155; IX, *F. sav.* 207, 341, 988.

Vous en serez content (*du ballet*), et, entre autres choses, de *certains* menuets que vous y verrez (VIII, 69, *Bourg. g.* II, I).
CLIT. Si pour moi l'ignorance a des charmes bien grands,
C'est depuis qu'à mes yeux s'offrent *certains* savants.
TRISS. Ces *certains* savants-là peuvent, à les connoître,
Valoir *certaines* gens que nous voyons paroître.
CLIT. Oui, si l'on s'en rapporte à ces *certains* savants;
Mais on n'en convient pas chez ces *certaines* gens (IX, *F. sav.* 1307-1312).
M. JOURD. Ne dois-je point... fermer ma porte à tout le monde? NIC. Vous devriez au moins la fermer à *certaines* gens (VIII, 101, *Bourg. g.* III, II; voy. IX, *F. sav.* 1280; I, *Ét.* 1211; III, 28, *Fâch.* Avert.).
Il est dangereux... de se mêler d'avoir de l'esprit. Il y a là dedans *un certain* ridicule qu'il est facile d'attraper (VIII, 560, *Escarb.* I).
J'y remarque *un certain* respect qui me plaît beaucoup (VIII, 578, *Escarb.* IV).
J'ai *un certain* valet, nommé Mascarille, qui... (II, 57, *Préc.* I; voy. VI, 522, *G. D.* I, IV).
De la part d'*un certain* Monsieur qui lui fait les doux yeux (VI, 511, *G. D.* I, II).
Quoiqu'elle ait fait voir de l'amitié pour *un certain* Léandre... (VI, 48, *Méd. m. l.* I, IV; voy. VI, 513, *G. D.* I, II; VIII, 174, *Bourg. g.* IV, III).
Il veut vous faire Mamamouchi, qui est *une certaine* grande dignité de son pays (VIII, 173, *Bourg. g.* IV, III).

Il faut qu'ils vous chantent *une certaine* scène d'une petite comédie que je leur ai vu essayer (VI, 237, *Sic.* II).
Il y a *de certains* impertinents au monde qui... (VI, 95, *Méd. m. l.* II, v; de même : V, 90, *D. Juan*, I, II).

Voy. encore : VI, *Amph.* 15; IV, *Pr. d'É.* 212; VI, 36, 62, 85, *Méd. m. l.* I, I et v, II, IV; VII, 457, *Am. magn.* V, I.

Je suis sérieuse sur *de certains* chapitres (VIII, 487, *Scap.* III, I).
On trouve parfois des gens avec des secrets admirables, *de certains* remèdes particuliers (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV).
... Nous voulons montrer à *de certains* esprits,
Dont l'orgueilleux savoir nous traite avec mépris,
Que de science aussi les femmes sont meublées (IX, *F. sav.* 867).
... Aimer *de certains* maris qu'il y a (VI, 575, *G. D.* III, v).
A *de certains* maris faits d'*un certain* modèle (IV, *Tart.* 514).
... Je sais ce qu'il coûte à *de certaines* gens (Pour avoir...) (*Éc. d. f.* 85; cf. [1226).

Certainement : Voilà *certainement* d'admirables projets! (IX, *F. sav.* 919.)

Certes : Ans. Être mort de la sorte! Masc. Il a *certes* grand tort (I, *Ét.* 500).

Voy. sur ce mot le *La Bruyère*, tome II, p. 251.

Jamais, *certes*, jamais plus beau commencement
N'eut en si peu de temps plus triste événement (I, *Ét.* 833).
Ah! *certes* le détour est d'esprit, je l'avoue (IX, *F. sav.* 291; cf. 658 et [V, *Mis.* 509).

Certificat : ... Je tiens dans mes mains
Un bon *certificat* du mal dont je me plains (II, *Sgan.* 176).

Certitude : Je ne dis pas qu'il ait changé de sentiments pour Done Elvire, je n'en ai point de *certitude* encore (V, 82, *D. Juan*, I, I).
C'est moi qui suis Sosie enfin, *de certitude*,
Fils de Dave, honnête berger (VI, *Amph.* 459 : note).
... Je puis en parler avecque *certitude* (I, *Ét.* 972).

Cerveau : Tu viens m'ébranler tout le *cerveau* (IX, 340, *Mal. im.* II, II).
Messieurs, ne gagnez point de rhumes à plaisir;
Tout *cerveau* qui le fait est certes de loisir (I, *Ét.* 1246 : note).
... Diabolique [est] mon *cerveau* (IV, 389, *Tart.* 1er Plac.).
... Ce galant homme a le *cerveau* blessé (I, *Ét.* 181).
Il faut que ce matin, à force de trop boire,
Il se soit troublé le *cerveau* (VI, *Amph.* 822).
Dis-nous un peu : quel est le cabaret honnête
Où tu t'es coiffé le *cerveau*? (VI, *Amph.* 1540 : note.)
Une action d'un homme à fort petit *cerveau* (I, *Dép. a.* 1471).
Il semble à trois gredins, dans leur petit *cerveau*... (IX, *F. sav.* 1363).
Oh! *cerveau* malhabile! (I, *Ét.* 1408.)
[Le tabac] purge les *cerveaux* humains (V, 80, *D. Juan*, I, I).
Selon les prudents *cerveaux*... (III, *Ec. d. f.* 799). Voy. Débile, Ébullition.

Cervelle : ... Si vous avez tant soit peu de *cervelle*,
Vous prendrez d'autres soins (II, *Éc. d. m.* 432).
Vous êtes-vous mis dans la tête qu'un homme... ait si peu de *cervelle*, et considère si peu sa fille que de la marier avec...? (VII, 303, *Pourc.* II, VI.)
... La pensée est bien belle!
Elle peut seulement naître en votre *cervelle* (I, *Dép. a.* 106).
Pauvre Polichinelle, quelle diable de fantaisie t'es-tu allé mettre dans la *cervelle*? (IX, 321, *Mal. im.* Ier interm.)
De quelle vision sa *cervelle* est frappée! (I, *Ét.* 1123.)
Aucun soupçon jaloux ne nous troublera la *cervelle* (IV, 28, *Mar. f.* II).
(Jusques) ... A lui souffrir, en *cervelle* troublée,
De courir tous les bals et les lieux d'assemblée? (II, *Éc. d. m.* 223.)

... Si vous n'étiez pas une *cervelle* folle... (I, *Ét.* 1603).
Un mari à qui le vin et la jalousie ont troublé de telle sorte la *cervelle*, qu'il ne sait plus ni ce qu'il dit, ni ce qu'il fait (VI, 587, *G. D.* III, VII).
Il faut que quelque chose ait brouillé sa *cervelle* (VI, *Amph.* 1068).
... De nos francs marquis essuyer la *cervelle* (V, *Mis.* 1098 : note).
Ma *cervelle* toujours marche à pas mesurés (I, *Ét.* 78).
Et moi d'un tel vieillard je prise plus le zèle
Que tous les beaux transports d'une jeune *cervelle* (II, *Éc. d. m.* 1052).
... Par sottes raisons votre jeune *cervelle*
Voudroit régler ici la raison paternelle? (II, *Sgan.* 5.)
...O *cervelle* incurable! (I, *Ét.* 443.) ...O *cervelle* indocile! (IX, *F. sav.* 480.)
Les vieilles *cervelles* se démontent comme les jeunes (IX, 321, *Mal. im.* [Ier Interm.).

César : Il mourut en *César*, et lui cassant les os,
Le bourreau ne lui put faire lâcher deux mots (I, *Dép. a.* 1551).

Cesse (sans) : ... Un savant, qui *sans cesse* épilogue (IX, *F. sav.* 1657).
... Je tiens *sans cesse*
Qu'il nous faut en riant instruire la jeunesse (II, *Éc. d. m.* 179).

Cesser : Ne te sers plus de ce nom. Les raisons *ont cessé* qui m'avoient obligé à le prendre... (VIII, 507, *Scap.* III, VII).
Erox. Ne *cesseras*-tu point cette rigueur mortelle?
Tyr. Ne *cesseras*-tu point de m'être si cruelle?
Daph. Ne *cesseras*-tu point tes inutiles vœux?
Érox. Ne *cesseras*-tu point de m'être si fâcheux? (VI, *Mélic.* 5-8.)
Mais faites-moi [l'honneur]... de *cesser* désormais
Un amour qu'un mari peut trouver fort mauvais (II, *Sgan.* 287).
Voy. *Cesser* un Discours, un Entretien, le Cours de....

Chacun, un chacun. Voy. à l'*Introduction grammaticale*.

Chagrin, substantif : Le *chagrin* me paroît une incommode chose;
Je n'en prends point pour moi sans bonne et juste cause (I, *Dép. a.* 65).
Des *chagrins* songeons à nous défaire :
Il vient un temps où l'on en prend assez (VI, 203, *Past. com.* xv).
Cent sortes de *chagrins* me roulent par la tête (I, *Dép. a.* 668).
Tout le *chagrin* que me donnoit le mauvais succès de notre entreprise (V, 114, *D. Juan*, II, II).
Je ne suis point homme à donner du *chagrin* aux belles (VI, 530, *G. D.* [I, VI).
Allez-vous en la voir, et me laissez enfin
Dans ce petit coin sombre, avec mon noir *chagrin* (V, *Mis.* 1584).
Sors donc des noirs *chagrins* que ton cœur a soufferts (VI, *Amph.* 1914; voy. IX, *F. sav.* 1754).
Ce fils... est le *chagrin* et le supplice de cette vie même dont je croyois qu'il devoit être la joie et la consolation (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).
J'ai renoncé à toutes choses depuis certain *chagrin* d'une affaire qui m'arriva (VIII, 413, *Scap.* I, II).
Ma maison m'est effroyable maintenant, et je n'y rentre point sans y trouver quelque *chagrin* (VI, 508, *G. D.* I, I).
Pour vous, Monsieur, je vous donne le bonjour, et suis fâché du petit *chagrin* que vous avez eu (VI, 537, *G. D.* I, VI).
Il y a des *chagrins* à se mettre au-dessus de toutes choses, et les bruits fâcheux de la renommée vous font trop acheter le plaisir que l'on trouve à contenter son inclination (VII, 452, *Am. magn.* IV, IV).
Cela me causera des *chagrins*, je souffrirai... (VIII, 134, *Bourg. g.* III, x).
Avec combien de *chagrins* m'allez-vous laisser? (VI, 575, *G. D.* III, v.)
Pour m'aider à porter le *chagrin* d'en être obsédée (V, 545, *Mis.* Billet).
Luc. Quel *chagrin* vous possède? Nic. Quelle mauvaise humeur te tient? (VIII, 133, *Bourg. g.* III, x.)

Tous les divertissements qui peuvent charmer les *chagrins* des plus mélancoliques (VII, 395, *Am. magn.* I, II).
Tâchez de charmer avec votre musique le *chagrin* où je suis (IV, 206, *Pr.* IV, VI; voy. VIII, *Psy.* 82).
Le *chagrin* des vieux jours ne peut aigrir mon âme
Contre les doux transports de l'amoureuse flamme (IV, *Pr. d'É.* 17).
C'est que jamais, morbleu! les hommes n'ont raison,
Que le *chagrin* contre eux est toujours de saison (V, *Mis.* 688).
J'entre en une humeur noire, en un *chagrin* profond (Quand...) (*ibid.* 91).
Ce *chagrin* philosophe est un peu trop sauvage (*ibid.* 97).
Pour l'homme aux rubans verts, il me divertit quelquefois avec ses brusqueries et son *chagrin* bourru (V, 544, *Mis.* Lettre de Cél.).
Dans vos brusques *chagrins* je ne puis vous comprendre (V, *Mis.* 6).
... Par un *chagrin* que lui-même il [votre esprit] avoue
Il ne sauroit souffrir qu'on blâme ni qu'on loue (*ibid.* 685).
Cél. Et l'on n'a vu jamais un amour si grondeur.
Alc. Mais il ne tient qu'à vous que son *chagrin* ne passe (*ibid.* 529).
Je vois votre *chagrin* (IX, *F. sav.* 1353 : note).

Votre dépit, votre mécontentement.

Je vous prie... de donner à votre *chagrin* un fondement plus raisonnable. ... Je pardonne toutes ces menaces aux *chagrins* d'un amour qui se croit offensé (VII, 462 et note 3, 463, *Am. magn.* V, IV).
Dans un *chagrin* assez puissant (VI, 605, *Gr. Div. roy.*).
Quand on a des *chagrins* jaloux, on n'en use point de la sorte (VIII,
Au mérite souvent de qui l'éclat vous blesse [593, *Escarb.* VIII).
Vos *chagrins* font ouvrir les yeux d'une maîtresse (I, *Dép. a.* 122).
... Les noirs *chagrins* des maris et des pères
Ont toujours du galand avancé les affaires (II, *Éc. d. m.* 319).
Laissons, laissons parler mon *chagrin* et le vôtre,
Et de nos cœurs l'un à l'autre
Exhalons le cuisant dépit (VIII, *Psy.* 171).
Isid. [Le] *chagrin* et... [la] colère que donne à l'esprit d'une femme la contrainte et la servitude... D. Pèd. Je pardonne ces paroles au *chagrin* où vous pouvez être de vous être levée matin (VI, 249 et note 2, 250,
Son *chagrin*, à ce que je voi, [*Sic.* VI).
A fait une prompte retraite (VI. *Amph.* 1208 : note).

Sa fâcheuse, sa mauvaise humeur.

Ce sera seulement pour venger le public du *chagrin* délicat de certaines gens (III, 159, *Éc. d. f.* Préf. : note).
Ce fut une seconde comédie que le *chagrin* de notre ami (III, 334, *Crit.* V).
Toutes les peintures ridicules qu'on expose sur les théâtres doivent être regardées sans *chagrin* de tout le monde (III, 346, *Crit.* VI).
... Monsieur Trissotin
M'inspire au fond de l'âme un dominant *chagrin* (IX, *F. sav.* 246).
Les *chagrins* perpétuels que vous concevez contre moi (VI, 583, *G. D.* III, VI : note).

Pour *Chagrins*, voy. encore : V, *Mis.* 993, 1186; VI, *Amph.* 1199; VIII, *Psy.* 359; IX, *F. sav.* 1334.

Les Chagrins, Personnages de la Ire Entrée du ballet du *Mar. f.* : IV, 73.

Chagrin, adjectif : Ma foi, j'en suis d'avis, que ces penards *chagrins*
Nous viennent étourdir de leurs contes badins! (I, *Ét.* 61.)
Mon fils me rend *chagrin* (I, *Dép. a.* 676).
(Mon cœur) Veut quitter sa *chagrine* demeure (VIII, 582, *Escarb.* V, vers de M. Tibaudier).
Je vous vois l'esprit tout *chagrin* (VII, 454, *Am. magn.* IV, V).
(Je ne vois pas) Où prendre aucun sujet d'avoir l'âme *chagrine* (*Mis.* 782).

Chagriner : Je ne saurois voir d'honnêtes pères *chagrinés* par leurs enfants que cela ne m'émeuve (VIII, 456, *Scap.* II, v).
Iglia que tu me *chagraines* l'esprit, franchement (V, 109, *D. Juan*, II, I).
Vous triomphez, ma sœur, et faites une mine
A vous imaginer que cela me *chagrine* (IX, *F. sav.* 180).
Son Monsieur Trissotin me *chagrine*, m'assomme (IX, *F. sav.* 231).

Chaîne : Puisque, pour vous réduire à des ardeurs fidèles,
Il faut des nœuds de chair, des *chaînes* corporelles... (IX, *F. sav.* 1238).
Mais ces *chaînes* du ciel qui tombent sur nos âmes
Décidèrent en moi le destin de leurs flammes (II, *D. Garc.* 11).

Le destin des flammes de ces deux amants.

Choisissez, en aimant, un objet plein d'appas;
Portez au moins de belles *chaînes*,
Et puisqu'il faut mourir, mourez d'un beau trépas (IV, 73, *Mar. f.* Livr. de 1664, I, II).
Et les faveurs sont les *chaînes* qui doivent lier un cœur (VI, 241, *Sic.* III).
Laissez-vous donc lier par des *chaînes* si belles (IX, *F. sav.* 1759).
... Je me suis cherché, lassé de tant de peines,
Des vainqueurs plus humains et de moins rudes *chaînes* (IX, *F. sav.* 144).
Sous les fermes liens d'une *chaîne* commune (VI, *Mélic.* 190).
... Si, ayant été libre jusqu'à cette heure, vous alliez vous charger maintenant de la plus pesante des *chaînes* (IV, 21, *Mar. f.* I).
Le mariage est une *chaîne* à laquelle on doit porter toute sorte de respect (VI, 546, *G. D.* II, II).
Le mariage est une *chaîne* où l'on ne doit jamais soumettre un cœur par force (IX, 369, *Mal. im.* II, VI).
... Cet engagement mutuel de leur foi
N'eut pour témoins, la nuit, que deux autres et moi;
Et l'on croit jusqu'ici la *chaîne* fort secrète
Qui rend de nos amants la flamme satisfaite (I, *Dép. a.* 265).
(Une âme)... ne rompt point sa *chaîne* avec si peu d'éclat,
Qu'elle puisse rester en un paisible état (I, *Dép. a.* 47).
... Je veux, sans retour, sortir de votre *chaîne* (I, *Dép. a.* 1334).
(J'ai voulu) Sortir de votre *chaîne*, et rejeter mon cœur
Sous le joug innocent de son premier vainqueur (II, *D. Garc.* 942).
... Mille libertés à vos *chaînes* offertes... (I, *Ét.* 1899).
J'accours vite y briser ces *chaînes* d'intérêt (I, *Et.* 1729).

Chair : Ce peu que sur leurs os les ans laissent de *chair* (I, *Ét.* 1942).
(Ce pouvoir qui sait) Rendre esprit la couleur et les pierres des *chairs* (IX, *Val-de-Gr.* 34).
... Des nœuds de *chair*, des chaînes corporelles (IX, *F. sav.* 1238).
(Vous)... considérerez, en regardant votre air,
Que l'on n'est pas aveugle et qu'un homme est de *chair* (IV, *Tart.* 1012).
Je suis un démon vêtu de *chair* (IV, 389, *Tart.* 1er Plac.).
... La *chair* sur vos sens fait grande impression? (IV, *Tart.* 864.)
On sait que la *chair* est fragile quelquefois (I, *Dép. a.* 1075).
Enfin la *chair* est foible (II, *Éc. d. m.* 125).

Chaire : Comme si vous étiez en *chaire* pour prêcher (*Dép. a.* 686). Voy. CHAISE.

Chaise : MASC. Nous avons la *chaise*. MAGD. Il est vrai que la *chaise* est un retranchement merveilleux contre les insultes de la boue et du mauvais temps (II, 78, *Préc.* IX). La chaise à porteurs : voy. II, 71, note 2.
Voit-on que j'aie besoin de carrosse ou de *chaise* pour cheminer? (IV, 22, *Mar. f.* I.)
Et vous avez, la belle, une *chaise* roulante,
Où par deux bons chevaux... (VI, *Amph.* 20 : note).
Comme votre fille est là toute habillée dans une *chaise*, je vais la faire passer ici (V, 344, *Am. méd.* III, v).

Pour assiéger la *chaise* [du Roi] il faut d'autres combats (*Rem. au R.* 64).
Vite ma *chaise*, et des siéges à tout le monde (IX, 353, *Mal. im.* II, v).
Mettez-vous tout étendu dans cette *chaise* (IX, 427, *Mal. im.* III, xi; voy. IX, 305, 309, 310 et 429). Sur ce fauteuil de malade, voy. IX, 275, [note *b*.

Chaise, employé dans le sens de *chaire* (voy. aussi ce mot) :
Les savants ne sont bons que pour prêcher en *chaise* (*F. sav.* 1662 : note).

Chaldéen : L'anagramme de Votredite Majesté en françois, latin, grec, hébreu, syriaque, *chaldéen*, arabe... (III, 85, *Fâch.* Placet de Caritidès).

Chaleur : Lorsqu'un médecin... vous parle... de rétablir et conserver la *chaleur* naturelle... (IX, 400, *Mal. im.* III, iii).
La *chaleur* du sang fait cela dans les jeunes esprits (VI, 114, *Méd. m. l.* [III, vii).
Cela procède d'une grande *chaleur* de sang.... Ce sont *chaleurs* de sang, dont parfois on n'est pas le maître (V, 325, 339, *Am. méd.* II, iv et III, i).
Des *chaleurs* l'empêchoient de pouvoir sommeiller (IV, *Tart.* 243).
Certes je ne sais pas quelle *chaleur* vous monte :
Mais à convoiter, moi, je ne suis point si prompte (IV, *Tart.* 865).
Mais leur *chaleur* [des ennemis] par nous fut bientôt réprimée (VI, *Amph.* [254).
(Que voulez-vous qu'à cette vue) Fassent nos résolutions,
Lorsque par deux Amphitryons
Toute notre *chaleur* demeure suspendue? (VI, *Amph.* 1653.)
Je rétracte à l'instant ce qu'un juste courroux
M'a fait dans la *chaleur* prononcer contre vous (II, *D. Garc.* 1367).
Votre *chaleur* est grande, et cet emportement... (IX, *F. sav.* 1383).
... Par la *chaleur* de montrer ses ouvrages
On s'expose à jouer de mauvais personnages (V, *Mis.* 349 : note).
Votre *chaleur* pour lui tombe en vous séparant (V, *Mis.* 23).
(Je souffre, *je permets*) qu'on dise que je suis une bonne princesse, que j'ai... de la *chaleur* pour mes amis (VII, 400, *Am. magn.* I, ii).
La *chaleur* qu'ils ont pour les intérêts du Ciel (IV, 375, *Tart.* Préf.).
Ils veulent l'un et l'autre, avec même *chaleur*,
Que je prononce entre eux le choix que fait mon cœur (V, *Mis.* 1655).
Mon cœur profite avec *chaleur* de tous les moments de s'ouvrir à toi (IX, 290, *Mal. im.* I, iv).
Elle... n'aime point les superbes habits, ni... les meubles somptueux, où donnent ses pareilles avec tant de *chaleur* (VII, 112, *Av.* II, v).
Je n'ai point un courroux à exhaler en paroles vaines, et toute sa *chaleur* se réserve pour sa vengeance (V, 99, *D. Juan*, I, iii).
La *chaleur* de leur ressentiment (VI, 584, *G. D.* III, vi; cf. *D. Garc.* 767).
Et la jeune *chaleur* de leurs tendres amours... (VI, *Amph.* 68).
Leur *chaleur* indiscrète (*de mes vœux*) a d'un destin plus bas
Souhaité le partage à vos divins appas (II, *D. Garc.* 221).
(Je voudrois vous voir) Un esprit qui, flattant les visions du leur,
Vous pût de leur estime attirer la *chaleur* (IX, *F. sav.* 214).
... Que pareille *chaleur* d'amitié vous transporte (I, *Dép. a.* 511).
La voilà, cette main, qui se met en *chaleur* :
Elle prend les pinceaux, trace, étend la couleur (IX, *Val-de-Gr.* 313).

Chalumeau : Voy. Musette.

Chamailler (se) et **Chamailler**, neutre :
Nous irons bien armés; et si quelqu'un nous gronde,
Nous *nous chamaillerons* (I, *Dép. a.* 1483).
Moi, *chamailler*, bon Dieu! suis-je un Roland...? (I, *Dép. a.* 1485.)

Chambre : C'est une fille... que j'ai mise à la *chambre*, et elle est toute neuve encore (VIII, 564, *Escarb.* ii). Dont j'ai fait une fille de chambre.
Je veux voir ta maîtresse.... La voilà dans la *chambre* (III, 330, *Crit.* iv).
Quatre Pages de la musique de la *Chambre* (VII, 382, *Am. magn.* Ier Interm.).

Champ : ... Aux *champs*, grâces aux Cieux,
Les sottises du temps ne blessent point mes yeux (II, *Éc. d. m.* 277).
(La fortune) A ramené des *champs* le patron de la belle (III, *Éc. d. f.* 861).
Lorsque j'étois aux *champs*, n'a-t-il point fait de pluie? (*ibid.* 463 ; cf. 1743.)
Votre maître de musique est allé aux *champs* (IX, 343, *Mal. im.* II, II).

On lit un peu plus haut, p. 342 : « Il s'est vu obligé d'aller à la campagne. »

(Faire) De groupes contrastés un noble agencement
Qui du *champ* du tableau fasse un juste partage (IX, *Val-de-Gr.* 75 ; cf. 162).
... Un *champ* fuyant, vague et léger (*ibidem*, 181).
... L'aigreur de la dame à ces sortes d'outrages,
Dont la plaint doucement le complaisant témoin,
Est un *champ* à pousser les choses assez loin (II, *Éc. d. m.* 334).
... Dans le *champ* où l'honneur vous appelle... (I, *Dép. a.* 1661).
(Ces tièdes amants qui) Sont avec leurs rivaux en bonne intelligence,
Et laissent un *champ* libre à leur persévérance (III, *Fâch.* 440).
(Je vais)... donner un *champ* libre à ses témérités (IV, *Tart.* 1376).
Vous avez le *champ* libre, et je n'empêche pas
Que pour les attirer [ces vœux] vous n'ayez des appas (V, *Mis.* 999).
Moi, je lui couperois *sur-le-champ* les oreilles... (I, *Ét.* 1032 ; cf. I, *Dép. a.* 1119).
Par une invention *dessus le champ* bâtie (I, *Ét.* 1196).
Il faut, tout *sur-le-champ*, sortir de la maison (IV, *Tart.* 1556).
Des manières de vers libres, tels que la passion et la nécessité peuvent faire trouver à deux personnes qui disent les choses d'eux-mêmes et parlent *sur-le-champ* (IX, 360, *Mal. im.* II, v).

Champêtre : ... Ces lieux *champêtres* (V, 115, *D. Juan*, II, II).
Le *champêtre* séjour de la vallée de Tempé (VII, 380, *Am. magn.* Av.-prop.).

Champignon : Ce monde que nous voyons n'est pas un *champignon* qui soit venu tout seul en une nuit (V, 141, *D. Juan*, III, I).

Championne : Tous viennent sur mes pas, hors les deux *championnes* (I, *Ét.* 2015).

Chance : ... La *chance* a bien tourné (I, *Ét.* 666).
... S'il poursuit encore à rompre notre *chance*... (I, *Ét.* 927).
... En quelle impatience
Suis-je de voir mon frère et lui conter sa *chance*! (II, *Éc. d. m.* 883.)
J'avois beau m'en défendre, il a poussé sa *chance* (III, *Fâch.* 59).

Il a hardiment continué ce qui lui réussissoit si bien.

Chancelant : ... Mon cœur devient foible, et mon corps *chancelant* (II, *Sgan.* 304).
Cette commodité de retoucher l'ouvrage
Aux peintres *chancelants* est un grand avantage (IX, *Val-de-Gr.* 252).

Chanceux, employé ironiquement : Me voilà bien *chanceuse*! (*F. sav.* 418.)
Il s'est allé servir là d'un homme bien *chanceux* (VI, 539, *G. D.* II, I).

Chandelle : Prenons un bout de *chandelle* pour... (VI, 585, *G. D.* III, VI).
J'avois résolu... de ne les faire voir [mes *Précieuses ridicules*] qu'à la *chandelle*, pour ne point donner lieu à quelqu'un de dire le proverbe (II, 47, *Préc.* Préf. : note).
Je crie toujours : « Voilà qui est beau, » devant que les *chandelles* soient allumées (II, 91, *Préc.* IX : note).

Change : C'est ce qu'on peut donner pour *change*
Au songe dont vous me parlez (VI, *Amph.* 912).

Ce qu'on peut donner en échange du songe, ce dont on peut payer le songe.

Mon cœur court-il au *change*, ou si vous l'y poussez? (IX, *F. sav.* 1187 : note ; cf. I, *Dép. a.* 547 ; voy. à CHANGEMENT.)
Le change, terme de chasse : III, *Fâch.* 562 : note.
A cette amour naissante il faut donner le *change* (I, *Ét.* 352).

Enfin je sais l'affaire et ne prends point le *change* (IV, *Tart.* 1337).
... Ce discours étrange
Sur qui ma peur prenoit un si dangereux *change* (I, *Dép. a.* 978).

Changement : Ce *changement* d'habit et de perruque (VI, 97, *Méd. m. l.* III, I).
Au *changement* de vœux nulle horreur ne s'égale (IX, *F. sav.* 1173).
Je veux faire autant de pas qu'elle au *changement* où je la vois courir, et ne lui laisser pas toute la gloire de me quitter (VIII, 129, *Bourg. g.* III, IX; voy. à CHANGE).
Tout le plaisir de l'amour est dans le *changement* (V, 87, *D. Juan*, I, II).
Votre sort dans mon âme a fait du *changement* (II, *D. Garc.* 1579).
VAL. Que pouvez-vous craindre? EL. ... Le *changement* de votre cœur, et cette froideur criminelle dont... (VII, 54, *Av.* I, I).

Changer, se changer :
Gardez que cette humeur, mon père, ne vous *change* (IX, *F. sav.* 1570).
Vous est ici régime indirect : *à vous, chez vous, en vous.*

Le théâtre *se change* en une cour magnifique (VIII, 372, *Psy.* Livret de 1671).
La scène *change* en des rochers affreux (Même livret, p. 368).
Le théâtre *change* et représente le ciel (Même livret, p. 376 ; voy. IX, 319 et 336, jeux de sc. de la fin du Ier acte et du Ier Interm. du *Mal. im.*).
Soudain son visage a *changé* (V, 347, *Am. méd.* III, VI).
POLYD. Son âme est toute émue. ALB. Il *change* de visage (I, *Dép. a.* 838).
Qu'avez-vous? je vous vois tout *changé* de visage (IV, 28, *Mar. f.* II).
Voy. *Changer de* BATTERIE, *de* NOTE.
CÉL. Sous quel astre ton maître a-t-il reçu le jour?
MASC. Sous un astre à jamais ne *changer* son amour (I, *Ét.* 153).
Vous me voyez bien *changée* de ce que j'étois ce matin (V, 180, *D. Juan*, IV, VI; cf. V, 192).
Si vous *changez* mon esclavage en un autre... plus rude (VI, 249, *Sic.* VI).
Je ne *changerois* pas mon bonheur à toutes les choses du monde (V, 125, *D. Juan*, II, III : note). Je ne donnerais pas mon bonheur pour...
Et des rois les plus grands m'offrît-on le pouvoir,
Je n'y *changerois* pas le bien de vous avoir (VI, *Mélic.* 438 : note).
Changez, pour être raisonnable, vos sentiments contre les siens (V, 545, *Mis.* [Billet de Célim.).
... Il ne voudroit pas *changer* sa renommée
Contre tous les honneurs d'un général d'armée (IX, *F. sav.* 259).

Chanson : Vous verrez courir de ma façon... deux cents *chansons*, autant de sonnets... (II, 82, *Préc.* IX). Voy. VIII, 53, *Bourg. g.* I, II.
... Une vieille *chanson* que je m'en vais vous dire (V, *Mis.* 392).
Une *chanson* à chanter (IV, 178, *Pr. d'É.* Interm. III, II).
Une douzaine de gens, qui... dansent aux *chansons* qu'elle chante (VI, [201, *Past. com.* XV).
Mêlez vos pas à nos sons,
Et tracez sur les herbettes
L'image de nos *chansons* (VII, 429, *Am. magn.* IIIe Interm.).
Quatre bergers et deux bergères... chantèrent cette *chanson* à danser (IV, 217, *Pr. d'É.* Interm. VI). Voy. *Chanson à* BOIRE.
Votre prologue ou dialogue de *chansons* et de danse (VIII, 50, *Bourg. g.* [I, II).
Louis offre à vos *chansons* — La plus belle des matières (IX, 264, Ier Prol. du *Mal. im.*; cf. IX, 585, *Sonnet au Roi*).
(Faut-il) Qu'on te mette en *chansons*? (II, *Sgan.* 262.)
Car Lucile soutient que c'est une *chanson* (I, *Dép. a.* 979). Un conte.
Ce sont des *chansons* que cela : je sais ce que je sais (VIII, 166, *Bourg. g.* [IV, II).
Ne nous amusons point, ma fille, à ces *chansons* :
Je sais ce qu'il vous faut... (IV, *Tart.* 520).
... PAND. Et que peut-il répondre?
MASC. Répondre? Des *chansons* dont il me vient confondre (I, *Ét.* 324).

Pour souffrir qu'un valet de *chansons* me repaisse (VI, *Amph.* 763). Cf. Fa-
Org. Je conte justement ce qu'on verra dans peu. [riboles.
Dori. *Chansons!* Org. Ce que je dis, ma fille, n'est point jeu (IV, *Tart.* 468; cf. 1341). Voy. Contes en l'air.

M. Jourd. Ce que je vous dis à cette heure, qu'est-ce que c'est? Mme Jourd. Des *chansons*.... M. J. Il m'a juré sa foi de gentilhomme. Mme J. *Chansons.* M. Jourd. Ouais... (VIII, 105 et 110, *Bourg. g.* III, iii).

Voy. encore : II, *Éc. d. m.* 179; III, *Fâch.* 389; III, *Éc. d. f.* 729; IV, *Tart.* 796.

Ces biens à venir me semblent autant de *chansons* (VI, 71, *Méd. m. l.* II, i).

Chansonnette : Climène et Cloris, deux bergères amies, s'avisent... de chanter cette *chansonnette* : « L'autre jour d'Annette.... »

Et mêlons nos *chansonnettes*
Aux chants des petits oiseaux (VI, 602 et 608, *Gr. Div. roy.*).

Est-il rien d'amoureux comme vos *chansonnettes*? (IX, *F. sav.* 977.)

Chanter : La poule ne doit point *chanter* devant le coq (IX, *F. sav.* 1644).

Et vous, mon petit musicien, je vous ferois *chanter* de la belle manière (VIII, 75, *Bourg. g.* II, ii). Voy. Chanter Hélas! chanter d'impertinents Propos; chanter Merveille; Maître à chanter.

Il n'est guère naturel en dialogue que des princes ou des bourgeois *chantent* leurs passions (VIII, 60, *Bourg. g.* I, ii).

Filène et Lycas... *chantent*... leur désespoir (VI, 198, *Past. com.* xiii).

Qu'est-ce qu'elle *chante* cette physique? (VIII, 83, *Bourg. g.* II, iv.)

Gardez-vous d'imiter ces coquettes vilaines
Dont par toute la ville on *chante* les fredaines (III, *Éc. d. f.* 720).

... Tous les beaux faits que nous *chante* l'histoire [*au Roi*).
Des siècles évanouis (IX, 267, Ier Prol. du *Mal. im.*; cf. IX, 585, *Sonnet*
Chanter sur vos chalumeaux — Ce qu'Apollon sur sa lyre,
Avec ses chants les plus beaux, — N'entreprendroit pas de dire... (IX, 267, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Chanteur : Des choses... qui ne peuvent être comprises que sous le nom de métier misérable de gladiateur, de *chanteur* et de baladin (VIII, 78, *Bourg. g.* II, iii : voy. le *Lexique* du *Corneille*, t. I, p. xii).

Chantre : La seconde scène est une cérémonie magique de *chantres* et danseurs (VI, 191, *Past. com.* ii).

L'on voit ici un combat de danseurs contre danseurs, et de *chantres* contre *chantres* (VI, 610, *Gr. Div. roy.*).

Chaos : Et plus mon esprit y repasse,
Moins j'en puis débrouiller le funeste *chaos* (VI, *Amph.* 1465).

Chape (sous), sous cape :
... Vous menez *sous chape* un train que je hais fort (IV, *Tart.* 24).

Chapeau : ... Ces petits *chapeaux* [de vos jeunes muguets]
Qui laissent éventer leurs débiles cerveaux (II, *Éc. d. m.* 25).

Chapelle : Un canonicat de votre *chapelle* royale de Vincennes (IV, 396, *Tart.* 3e Plac.).

Deux Pages de la musique de la *Chapelle* (VII, 382, *Am. magn.* Ier Interm.).

Chapitre : Huit *chapitres* du plan de notre académie (IX, *F. sav.* 846).

Si je te disois le nom de toutes celles qu'il a épousées... ce seroit un *chapitre* à durer jusques au soir (V, 83, *D. Juan*, I, i).

Laissons, puisqu'il vous plaît, ce *chapitre* de cour (V, *Mis.* 1099).

Baste, laissons là ce *chapitre*. Il suffit que nous savons ce que nous savons (VI, 37, *Méd. m. l.* I, i). — Passons sur ce *chapitre* (III, 347, *Crit.* vi).

J'ai l'humeur enjouée...; mais... je suis sérieuse sur de certains *chapitres* (VIII, 487, *Scap.* III, i).

Une vieille tante... qui perpétuellement nous sermonne sur ce *chapitre* (VIII, 140, *Bourg. g.* III, x).

Sur ce chapitre, sur ce sujet : III, *Rem. au R.* 86; VII, 56, 124, *Av.* I, 1, et III, 1; IX, 401, *Mal. im.* III, III.

Chapitrer : Demandez-lui un peu quelles belles réprimandes je lui ai faites et comme je l'ai *chapitré* sur le peu de respect qu'il gardoit... (VIII, 430, [*Scap.* I, IV).

Chaque. Voy. l'*Introduction grammaticale.*

Char : ... La course des *chars* (IV, *Pr. d'É.* 343).

Charge : Je me lasse de vous avoir sur les bras, et la garde de deux filles est une *charge* un peu trop pesante (II, 67, *Préc.* IV).

Je suis né de parents... qui ont tenu des *charges* honorables (VIII, 142, [*Bourg. g.* III, XII).

Une *charge* à la cour... (V, *Mis.* 1076).

(Mon amour) Au devoir de ma *charge* a volé les instants
Qu'il vient de donner à vos charmes (VI, *Amph.* 536).

(Je suis huissier à verge.... J'ai... le bonheur)
D'en exercer la *charge* avec beaucoup d'honneur (IV, *Tart.* 1744).

Je vous établis dans la *charge* de rincer les verres et de donner à boire (VII, 122, *Av.* III, 1).

Mais je te pardonne *à la charge que* tu mourras.... Je me dédis de ma parole, si tu réchappes (VIII, 516, *Scap.* III, XIII; cf. I, *Ét.* 286).

Charger, se charger : De leurs embrassements et de leur allégresse
Sur mon inquiétude ils viennent tous *charger* (VI, *Amph.* 1450 : note).

Voy. *Charger sur les* Recors.

De protestations, d'offres et de serments
Vous *chargez* la fureur de vos embrassements (V, *Mis.* 20).

Mon courroux n'a déjà que trop de violence,
Sans le *charger* encor d'une nouvelle offense (II, *Sgan.* 178).

(Il pourroit) *Charger* de bois mon dos comme il a fait mon front (*ibid.* 420).

De bienfaits chaque jour il *est* par moi *chargé* (IV, *Tart.* 1647).

Je vous chéris assez dans cette extrémité,
Pour ne vous *charger* point de notre aversité (IX, *F. sav.* 1746).

(Quand a-t-on vu) Qu'un parfait courtisan veuille *charger* leur suite
D'un censeur des défauts qu'on trouve en leur conduite? (II, *D. Garc.* 412.)

Augmenter la suite de ses maîtres d'un censeur....

La malpropre sur soi, de peu d'attraits *chargée*... (V, *Mis.* 721).

... Le moi que voici, *chargé* de lassitude (VI, *Amph.* 757).

Voy. *Discours chargés de* Mépris; *Souris chargé de* Douceurs; *Regards chargés de* Langueur.

Tous trois le *chargent* de coups (VIII, 79, *Bourg. g.* II, III, jeu de scène).

(Je veux) Que tous deux, à l'envi, vous me *chargiez* ce traître (*Éc. d. f.* 1337; [cf. 434).

Vous n'avez pas *chargé* son dos avec outrance? (*Ét.* 1068.)

... Je voudrois qu'encor, sans flatterie,
Il nous eût d'un bâton *chargés* de compagnie (I, *Ét.* 188).

... Ce blâme public dont ils sont trop *chargés* (IV, *Tart.* 116).

... L'honneur de cet acte héroïque
Dont mon nom *est chargé* par la rumeur publique (II, *D. Garc.* 1733).

... Le cœur qui vous est engagé
D'aucun crime envers vous ne peut *être chargé* (I, *Dép. a.* 1732).

... Molière, parlant à des personnes qui le *chargeoient* de même chose que vous (III, 413, *Impr.* IV). Qui l'accusaient....

Harp. [au commissaire] : *Chargez*-le comme il faut... et rendez les choses bien criminelles (VII, 195, *Av.* V, v).

Donner dans leurs maximes [des hommes], encenser leurs défauts, et applaudir à ce qu'ils font. On n'a que faire d'avoir peur de trop *charger* la complaisance (VII, 57, *Av.* I, 1). D'exagérer.

... Se *charger* l'esprit d'un ténébreux butin (IX, *F. sav.* 1376).
Ne *vous chargez* point du soin de notre gloire (VI, *Mélic.* 268).
Moi, j'irois *me charger* d'une spirituelle...? (III, *Éc. d. f.* 87.)
Est-elle en état maintenant qu'on *s'en* voulût *charger*, avec l'infirmité qu'elle a? Et lorsque j'ai été dans le dessein de la marier... (VI, 70, [*Méd. m. l.* II, 1).
... Vous me voyez, ma sœur, *chargé* par lui
D'en faire la demande à son père aujourd'hui (IX, *F. sav.* 361).
Hé bien! puisque vous le voulez,
Il faut donc *me charger* du crime (VI, *Amph.* 1342).
ELM. La faute assurément n'en doit pas être à moi.
TART. Oui, Madame, on *s'en charge* (IV, *Tart.* 1520).

Charitable : Je feins pour qui m'accuse un zèle *charitable* (IV, *Tart.* 1214).
Je ne puis voir deux amants soupirer l'un pour l'autre, qu'il ne me prenne une tendresse *charitable* et un desir ardent de soulager les maux qu'ils souffrent (V, 341, *Am. méd.* III, III).
... D'un *charitable* avis lui prêter les lumières (V, *Mis.* 570).

Charitablement : ... Très *charitablement*
Je vous veux retirer de votre aveuglement (I, *Ét.* 965).
Le conseil... est d'une femme qui pourroit bien souhaiter *charitablement* d'être mon héritière universelle (V, 306, *Am. méd.* I, 1).

Charité : C'est pousser bien avant la *charité* chrétienne (IV, *Tart.* 894).
Tout le monde n'a pas la même *charité* (II, *Sgan.* 384).
... Elle l'avoit fait sur votre *charité* (III, *Éc. d. f.* 1754 : note).
Comptant sur votre charité.

Cela n'est pas d'un Dieu bien plein de *charité* (VI, *Amph.* 1494 : note).
Te voilà payé de ta *charité* (V, 124, *D. Juan*, II, III).
Eh! doucement, de grâce : un peu de *charité*,
Madame, ou tout au moins un peu d'honnêteté (IX, *F. sav.* 1159).
Je ne doute point que, par un esprit de *charité*, elle ne fût ravie de les voir toutes deux bonnes religieuses (IX, 393, *Mal. im.* III, III).
... Par *charité* pure il veut vous enlever (Tout ce qui...) (IV, *Tart.* 1819).
Ces faux monnoyeurs en dévotion, qui veulent attraper les hommes avec un zèle contrefait, et une *charité* sophistique (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.)
(Des zélés indiscrets) qui... me damnent par *charité* (IV, 374, *Tart.* Préf.
Mais votre *charité* se seroit bien passée
De jeter dans le mien [dans mon cœur] une telle pensée (V, *Mis.* 1117).
Une de ces personnes qui prêtent doucement des *charités* à tout le monde (III, 404, *Impr.* 1).
Personnes qui prêtent (attribuent) au monde des actes, des propos, des intentions charitablement (c'est-à-dire, par antiphrase, méchamment) supposés par elles.

Charivari : Un *charivari* crotesque (IV, 86, *Mar. f.* Livret de 1664, VIIe Entrée).
Voy. les notes 1 et *b* à la page citée, et parmi les Additions réunies à la suite du présent *Lexique*, celle qui se rapporte à ces notes du tome IV.

Charlatan : ... Ces francs *charlatans*,... ces dévots de place... (*Tart.* 361). Voy. [à PLACE.

Charmant : Et se mettant doucement à sourire
D'un air qui sur les cœurs fait un *charmant* effet... (III, *Rem. au R.* 99).
Les *charmantes* beautés de tes nobles pensées (IX, *Val-de-Gr.* 24).
... [Les] *charmantes* bontés que vous avez pour moi (IV, *Tart.* 1452).
Chaque pas dans vos vers rencontre un trait *charmant* (IX, *F. sav.* 813; cf. 974 et 979). — ... Un *charmant* badinage (I, *Ét.* 607).
(Tant d'Iris) Que partout dans vos vers vous peignez si *charmantes*... (IX, *F. sav.* 1522).
Voy. encore : V, *Mis.* 1044; VI, *Amph.* 218, 567; IX, *F. sav.* 2, 41, 1091, 1535.

Charme : Je te vais pour cela, par mes *charmes* profonds,

Faire venir quatre Démons (IV, 81, *Mar. f.* Livr. de 1664, II, III).
[Les]... *charmes* de la Thessalie... (VI, *Amph.* 1476).
CID. L'art de la Thessalie entre dans cette affaire,
Et quelque main a su sans doute lui former
Un *charme* pour se faire aimer.
AGL. ... Le *charme* qu'elle a pour attirer les cœurs,
C'est un air en tout temps désarmé de rigueurs... (VIII, *Psy*, 272, 274).
Ses pleurs, son désespoir d'avoir pu nous déplaire,
Est un *charme* à calmer toute notre colère (III, *Fâch.* 452).
... Se peut-il qu'un homme ait un *charme* aujourd'hui
A vous faire oublier toutes choses pour lui...? (*Tart.* 263; cf. 270, 271.)
La grâce de votre danse et la douceur de votre voix ont eu des *charmes*... à toucher les plus insensibles (IV, 182, *Pr. d'É.* III, I).
Ce dédain si fameux eut des *charmes* secrets
A me faire avec soin rappeler tous ses traits (IV, *Pr. d'É.* 80).
Ses manières sont engageantes, ont je ne sais quel *charme* à s'insinuer dans les cœurs (VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX).
... L'or donne aux plus laids certain *charme* pour plaire (II, *Sgan.* 49).
(Dis-nous) Quel *charme* ton pinceau répand dans tous ses traits (*Val-de-Gr.* 29).
Colbert, dont le bon goût suit celui de son maître,
A senti même *charme*, et nous le fait paraître (*ibid.* 304).
[Votre mérite]... sans doute, a des *charmes* secrets
Qui font entrer mon cœur dans tous vos intérêts (V, *Mis.* 1046).
La comédie a ses *charmes* (III, 351. *Crit.* VI).
... Tarder tant à dire un oui si plein de *charmes*! (II, *Sgan.* 66; cf. *F. sav.* 768.)
Il faut que l'ignorance ait pour vous de grands *charmes* (IX, *F. sav.* 1305).
Ce sont *charmes* pour moi que ce qui part de vous (IX, *F. sav.* 714).
Si quelque objet nouveau ne vient... présenter à notre cœur les *charmes* attrayants d'une conquête à faire (V, 88, *D. Juan*, I, II).
... Mes yeux observoient dans les vôtres
Des *charmes* qu'ils n'ont point trouvés dans tous les autres (I, *Dép. a.* 1302; cf. 1338). Voy. PERFECTIONS.
[Ils]... n'ont pas (*les yeux d'Henriette*) dédaigné le rebut de vos *charmes* (IX, *F. sav.* 148). Celui qui s'est vu rebuté par votre charmante personne.
Après tant de sacrifices ardents, de soupirs, et de vœux que j'ai faits à ses *charmes*! (VIII, 128, *Bourg. g.* III, IX.)
Mais votre accueil retient ceux qu'attirent vos yeux,
Et sa douceur offerte à qui vous rend les armes
Achève sur les cœurs l'ouvrage de vos *charmes* (V, *Mis.* 470).
Vos *charmes* ont d'abord possédé tout mon cœur (IX, *F. sav.* 1179).
Il est [le Vicomte] tout entier à vos *charmes* (VIII, 561, *Escarb.* II).

Charmer : Toutes les belles ont droit de nous *charmer* (V, 87, *D. Juan*, I, II; voy. VI, 241, *Sic.* III et IX, *F. sav.* 734).
... Ces deux sœurs si pareilles [la Poésie et la Peinture]
Charment, l'une les yeux, et l'autre les oreilles (IX, *Val-de-Gr.* 65).
Je songe auparavant à chercher les moyens
D'ôter aux yeux de tous ce qui *charme* les miens (I, *Ét.* 766).
Il n'a dit que deux mots qui m'ont ravie, et votre fille va *être charmée* de lui (IX, 444, *Mal. im.* II, IV).
Nos sens facilement peuvent *être charmés*
Des ouvrages parfaits que le Ciel a formés (IV, *Tart.* 936).
Et celle qui vous *charme* est indigne de vous (*Mis.* 1104; cf. *F. sav.* 288, 353).
Le plus parfait objet dont je *serois charmé*... (I, *Dép. a.* 207).
Vous me *charmez*, Monsieur, par ce trait généreux (IX, *F. sav.* 1733).
... Dans les doux transports dont mon âme *est charmée*... (VI, *Amph.* 1423).
Elle a (*la fresque*) non seulement, par ses grâces fertiles,

Charmé du grand Paris les connoisseurs habiles... (IX, *Val-de-Gr.* 284).
Voy. V, *Mis.* 319; IX, *F. sav.* 1008.

Tous les divertissements qui peuvent *charmer* les chagrins des plus mélancoliques (VII, 395, *Am. magn.* I, II).

Tâchez de *charmer* avec votre musique le chagrin où je suis (IV, 206, *Princ. d'É.* IV, VI).

Chasser : Si vous poursuivez le mérite, ce n'est pas sur nos terres que vous devez *chasser* (II, 75, *Préc.* IX).

[Ton ouvrage nous dit] Quel adoucissement des teintes de lumières
Fait perdre ce qui tourne et le *chasse* derrière (IX, *Val-de-Gr.* 180).

Il m'a dit que d'ici votre péril vous *chasse* (V, *Mis.* 1465).

Les honnêtes femmes ont des manières qui les savent *chasser* d'abord [les galants] (VI, 548, *G. D.* II, II; voy. V, *Mis.* 473).

Est-ce moi qui vous quitte, ou vous qui me *chassez*? (IX, *F. sav.* 1188.)

... Madame me *chasse* (*ibid.* 423; cf. 436, 443, 449, 514, 605; *Ét.* 1069).

Je dois t'avouer qu'un autre objet a *chassé* Elvire de ma pensée (V, 86, *D. Juan*, I, II).

ARN. Mais il falloit *chasser* cet amoureux desir.
AGN. Le moyen de *chasser* ce qui fait du plaisir? (*Éc. d. f.* 1526, 1527.)

Clystère carminatif, pour *chasser* les vents de Monsieur (IX, 282, *Mal. im.* I, I). Voy. Chasser DEHORS.

Chaste : Quelqu'un même des laquais cria tout haut qu'elles étoient plus *chastes* des oreilles que de tout le reste du corps (III, 325, *Crit.* III).

Ce départ... seroit une infidélité de Dom Juam? Il pourroit faire cette injure aux *chastes* feux de Done Elvire? (V, 81, *D. Juan*, I, I.)

CLÉANTHIS. Ils (*les médecins*) se mêlent de trop d'affaires,
De prétendre tenir nos *chastes* feux gênés (VI, *Amph.* 1171). Cf. Pudique [ARDEUR.

Chasteté : La bravoure n'y est pas [dans la maison de S.] plus héréditaire aux mâles, que la *chasteté* aux femelles (VI, 521, *G. D.* I, IV).

Chat : Acheter *chat en poche* (VII, 302, *Pourc.* II, VI : note).
Voy. MARRONS (Tirer les) de la patte du chat.

Châtier : ... On devroit *châtier*, sans pitié,
Ce commerce honteux de semblants d'amitié (V, *Mis.* 67). Voy. I, *Ét.* 1056; VI, *Amph.* 279.

Châtiment : L'autre est un imposteur digne de *châtiment* (VI, *Amph.* 1626).

Je puis à mon brutal trouver des *châtiments* (I, *Ét.* 750).

(Une perfidie) Qui ne sauroit trouver de trop grands *châtiments* (II, *D. Garc.* 1294 et V, *Mis.* 1307).

[Qu'il] reçoive un juste *châtiment* de la dureté qu'il a eue pour moi (VI, 585, *G. D.* IV, VI).

Après avoir donné au brutal le *châtiment* de son insolence... (IX, 361, *Mal. im.* II, V : note).

Chatouiller : (Louis) A versé de sa bouche à ses grâces brillantes
De deux précieux mots les douceurs *chatouillantes* (IX, *Val-de-Gr.* 300).

Des personnes qui... sachent... par de *chatouillantes* approbations vous régaler de votre travail. ...Il n'y a rien... qui *chatouille* davantage que les applaudissements que vous dites (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I : note).

La gloire du bel air n'a rien qui me *chatouille* (IX, 583, *Bouts-rimés*).

J'aime à te voir presser cet aveu de ma flamme:
Combattant mes raisons tu *chatouilles* mon âme (IV, *Pr. d'É.* 138).

(Des choses)... dont, toutes les fois que je l'entends parler,
La douceur me *chatouille*... (III, *Éc. d. f.* 563).

Chatouilleux, euse : Ah! de grâce, laissez, je suis fort *chatouilleuse* (*Tart.* 918).

Entre gentilshommes, ce sont des choses *chatouilleuses* (VI, 524, *G. D.* I, IV : note).

Chattemite : Que maudit soit l'amour, et les filles maudites
Qui veulent en tâter, puis font les *chattemites*! (I, *Dép. a.* 1578.)

Chaud. Voy. Tête, Sang. — Dame, demoiselle, bourgeoise, paysanne, il ne trouve rien de trop *chaud* ni de trop froid pour lui (V, 83, *D. Juan*, I, 1).
Remettez-vous, Monsieur, d'une alarme si *chaude* (IV, *Tart.* 1905).
Mon front l'a, sur mon âme, eu bien *chaude* pourtant! (II, *Sgan.* 604.)
Molière est bien heureux, Monsieur, d'avoir un protecteur aussi *chaud* que vous (III, 356, *Crit.* vi). Voy. Ami.
Masc. Nous nous sommes vus tous deux dans l'occasion. Jodel. Et dans des lieux où il faisoit fort *chaud*. Masc. les regardant toutes deux : Oui; mais non pas si *chaud* qu'ici. Hai, hai, hai (II, 101 *Préc.* xi).
Angél. Quel grand mal est-ce qu'il y a à prendre le frais de la nuit? Dand. Oui, oui, l'heure est bonne à prendre le frais. C'est bien plutôt le *chaud*, Madame la coquine ; et nous savons toute l'intrigue du rendez-vous, et du Damoiseau (VI, 579, *G. D.* III, vi).

Chaudière : ... Il est aux enfers des *chaudières* bouillantes
Ou l'on plonge à jamais les femmes mal vivantes (III, *Éc. d. f.* 727).

Chauffer (se) : Vous verrez de quel bois nous *nous chauffons* lorsqu'on s'attaque à ceux qui nous peuvent appartenir (VI, 524, *G. D.* I, iv).

Chausser : ... Un esprit *chaussé* tout à rebours (I, *Ét.* 886).
Chose étrange de voir comme avec passion
Un chacun est *chaussé* de son opinion! (III, *Éc. d. f.* 198.)

Chausses : Il m'a fallu *tirer mes chausses* au plus vite (IV, 210, *Princ. d'É.* V, i; voy. I, *Dép. a.* 289). Il m'a fallu décamper.
L'on n'est point plus ravi que de vous tenir au cul et aux *chausses* (VII, 134, *Av.* III, i : note).
Ils étoient une douzaine de possédés après mes *chausses* (VII, 294, *Pourc.* [II, iv).

Chaussettes : Et jusqu'à mes *chaussettes*, je ne puis rien souffrir qui ne soit de la bonne ouvrière (II, 97, *Préc.* ix : note).

Chef : Par mon *chef*, c'est un siècle étrange que le nôtre! (I, *Ét.* 204 : note.)
Le mot est mis dans la bouche d'un vieillard : voy. la note au vers cité, et à Tête.

Ainsi que la tête est comme le *chef* du corps,
Et que le corps sans *chef* est pire qu'une bête :
Si le *chef* n'est pas bien d'accord avec la tête... (I, *Dép. a.* 1256-1258).
C'est moi qui tiens le rang de *chef* de la famille (IX, *F. sav.* 1589).
(Faire) Figure de savant sur les bancs du théâtre,
Y décider en *chef* et faire du fracas (A tous les beaux endroits...) (V, *Mis.* [795).

Chef-d'œuvre : Le *chef-d'œuvre* fameux de ses riches présents (IX, *Val-de-Gr.* 14). Des riches présents offerts par elle, par la Reine mère.

Chemin : Ce sont petits *chemins* tout parsemés de roses (IX, *F. sav.* 816).
(Un trésor) Dont parmi les *chemins* on m'a désabusé (I, *Ét.* 610).
En chemin... (IX, *F. sav.* 1269 ; VIII, 552, *Escarb.* i).
... Depuis le temps que je suis *en chemin*... (VI, *Amph.* 272).
Parbleu, *chemin faisant*, je te le veux conter (III, *Fâch.* 486).
Les provinces conquises en une semaine d'hiver, et les puissantes villes forcées *en faisant chemin* (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Pour suivre son *chemin* [elle] m'a tourné le visage (I, *Dép. a.* 1194).
Va, poursuis ton *chemin*... (II, *Sgan.* 209).
Voilà le beau monde qui prend le *chemin* de nous venir voir (II, 99, *Préc.* xi).
On a peine à croire le *chemin* que je lui fais faire tous les jours.... Savez-vous le *chemin* que ma mule a fait aujourd'hui? (V, 322, *Am. méd.* II, iii.)
... Le *chemin* est long du projet à la chose (IV, *Tart.* 830).
Assassiner, c'est le plus court *chemin* (VI, 267, *Sic.* xii).

Des naturels rétifs, que la vérité fait cabrer, qui toujours se roidissent contre le droit *chemin* de la raison, et qu'on ne mène qu'en tournant où l'on veut les conduire (VII, 87, *Av.* I, v).
J'ai résolu de prendre un *chemin* tout contraire (IV, *Pr. d'É.* 318).
Nous ne prenons guère le *chemin* de nous rendre sages (III, 414, *Impr.* iv).
Une personne... sous la conduite de qui je puisse marcher sûrement dans le *chemin* où je m'en vais entrer (V, 190, *D. Juan*, V, i).
Ceux qu'une véritable dévotion met dans le *chemin* du Ciel (IV, 231, *Plais. de l'Ile ench.* Argum.). Voy. Ciel.
Ne crains pas que ton art, par ta main découvert,
A marcher sur tes pas tienne un *chemin* ouvert (IX, *Val-de-Gr.* 190).
Les grâces du Ciel que l'on renvoie ouvrent un *chemin* à sa foudre (V, 203, *D. Juan*, V, vi).
Et j'ai des gens en main que j'emploierai pour vous,
Qui vous feront à tout un *chemin* assez doux (V, *Mis.* 1080).
Pour couper tout *chemin* à nous rapatrier,
Il faut rompre la paille (I, *Dép. a.* 1440).
A tous nos démêlés coupons *chemin* de grâce,
Parlons à cœur ouvert, et voyons d'arrêter... (V, *Mis.* 530).
Si... je pouvois trouver le *chemin* de son cœur (VIII, 123, *Bourg. g.* III, vi).

Cheminer : Voit-on que j'aie besoin de carrosse ou de chaise pour *cheminer*? (IV, 22, *Mar. f.* i.)

Chemise : Ah! que j'ai de dépit que la loi n'autorise
A changer de mari comme on fait de *chemise* ! (II, *Sgan.* 138.)

Cher : Voy. Payer *cher*. — ... Moi qui me suis si *cher* (I, *Dép. a.* 1487).
Rien au monde ne m'a été si *cher* que vous (V, 182, *D. Juan*, IV, vi; voy. I, *Ét.* 809; II, *D. Garc.* 113; IX, *F. sav.* 723).
Qu'il vous est *cher* d'avoir sans cesse devant vous
Ce tableau de l'objet de vos vœux les plus doux...! (IX, *Val-de-Gr.* 217.)
Mon Dieu, *mes chères*, nous vous demandons pardon (II, 108, *Préc.* xi; voy. II, 109).
Mon Dieu! *ma chère*, que ton père a la forme enfoncée dans la matière! (II, 68, *Préc.* v.)

Sur cette expression familière aux Précieuses, voy. la note à ce passage. — Comparez : III, 321, *Crit.* iii; I, *Dép. a.* 441.

... Adieu : Baptiste le très-*cher*
N'a point vu m'a courante (III, *Fâch.* 205).
On sait bien mieux vivre à Paris, dans ces hôtels dont la mémoire doit être si *chère* (VIII, 571, *Escarb.* ii).
L'honneur de notre famille nous est plus *cher* que toute chose (VI, 559, *G. D.* II, vii).
... Un jeune objet dont l'intérêt m'est *cher* (I, *Dép. a.* 569).
Je viens vous annoncer des nouvelles bien *chères* (IX, 261, *Mal. im.* Ier [Prol.).
Vous me faites perdre un temps qui nous est *cher* (III, 401, *Impr.* i).
... La plus glorieuse [estime] a des régals peu *chers*,
Dès qu'on voit qu'on nous mêle avec tout l'univers (V, *Mis.* 55 : note).
Otez-moi votre amour, et portez à quelque autre
Les hommages d'un cœur aussi *cher* que le vôtre (IX, *F. sav.* 1514).
Je ne puis refuser le secours d'une mère
Qui prétend couronner une flamme si *chère* (IX, *F. sav.* 1534).

Si chère, qui m'est si chère, si précieuse pour moi, à laquelle je tiens tant.

Chercher : ... L'on *cherche* souvent plus qu'on ne veut trouver (*Éc. d. f.* 370).
Par ces fréquents soupçons, qu'on trouvoit odieux,
Je *cherchois* le malheur qu'ont rencontré mes yeux (*D. Garc.* 1279, *Mis.* 1291).
D. J. (Il faut) éluder adroitement le malheur qui me *cherche*.... Sgan. Mon

maître est un vrai enragé d'aller se présenter à un péril qui ne le *cherche* pas (V, 133, 149, *D. Juan*, III, iii).

Voy. Chercher FORTUNE, la LOUANGE, QUERELLE, toutes les OCCASIONS de..., un BIAIS de..., le SECOURS de....

... Dans ce vain savoir, qu'on va *chercher* si loin... (IX, *F. sav.* 593).

Et, sans aller *chercher* si loin,... l'on a joué de notre temps des pièces saintes de M. de Corneille, qui... (IV, 377, *Tart.* Préf.). Voy. à LUNE.

Ne me *cherchez* point des crimes dans les injustes craintes d'une fâcheuse prévoyance (VII, 54, *Av.* I, i).

N'allez pas m'imputer les crimes que votre prévoyance vous fait craindre que je ne commette.

(Je)... ne vais point *chercher*, pour m'estimer heureux,
Si Mascarille ou non s'arrache les cheveux (I, *Dép. a.* 75).

Chacun a son but en se mariant. Pour moi,... je vous avoue que j'y *cherche* quelque précaution.... Il y en a d'autres... qui font du mariage un commerce de pur intérêt.... Ces personnes-là... n'y *cherchent* pas tant de façons (IX, 372, *Mal. im.* II, vi). Voy. FAÇONS, CÉRÉMONIES.

... Souffrez un discours
Qui *cherche* le repos et l'honneur de vos jours (I, *Ét.* 1450). Qui a en vue...

Je ne saurois souffrir qu'on ne *cherche* ma fille
Que pour l'amour du bien qu'on voit dans ma famille (IX, *F. sav.* 1633).

Je vis d'un air dans le monde à ne pas craindre d'*être cherchée* dans les peintures qu'on fait là des femmes qui se gouvernent mal (III, 347, *Crit.* [vi).

Il *cherche à* me divertir (VI, 246, *Sic.* vi).

Nous *chercherons* partout *à* trouver à redire (IX, *F. sav.* 925).

(Vous) ne trouverez pas étrange que nous *cherchions d'*en prendre la vengeance (V, 152, *D. Juan*, III, iii).

Chercheur : ... J'en ai servi vingt de ces *chercheurs* de proie (II, *Éc. d. m.* 323).

Chère, subst. : De la *chère*, ai-je fait, la dose est trop peu forte (III, *Fâch.* 83).

Comment appelez-vous ce traiteur de Limoges qui fait si bonne *chère*? (VII, 254, *Pourc.* I, iv.)

Chèrement : ... Un cœur qui *chèrement* nous aime (VI, *Amph.* 1294).

... Conservez ce livre *chèrement* (III, *Éc. d. f.* 806).

... Jamais elle [la douleur] ne quittera
Un cœur qui *chèrement* toujours la nourrira (I, *Ét.* 638).

Chérir : Voir *chérir* un rival d'un esprit satisfait (I, *Dép. a.* 40 ; cf. 49, 545).

Voy. ARDEMMENT, TENDREMENT, avec IDOLATRIE.

... Je ne fuis sa main que pour le trop *chérir* (IX, *F. sav.* 1758 ; cf. 1745).

Ah! si tu me *chéris*, obtiens que je la voie (*D. Garc.* 1212).

Il fait profession de *chérir* l'ignorance (IX, *F. sav.* 1273). Cf. LIBERTÉ, LUMIÈRE.

... J'en *aurai chéri* la plus tendre espérance... (III, *Éc. d. f.* 1029).

On ne peut trop *chérir* votre chère santé (IV, *Tart.* 892).

Je mets toute ma gloire à *chérir* ma blessure (I, *Ét.* 120).

Si j'étois assez sot pour *chérir* ses caresses (I, *Ét.* 999).

Je *chéris* comme vous ces retraites tranquilles (IV, *Pr. d'É.* 333).

Il est vrai que j'ai lieu de *chérir* la nouvelle
Qui m'apprit que Dom Sylve étoit un infidèle (II, *D. Garc.* 47).

Chéri : ... La fête de Pan, parmi nous si *chérie* (VI, *Mélic.* 145).

Le mieux reçu toujours n'est pas le plus *chéri* (*Dép. a.* 24). Cf. *Amph.* 72, 623, 1872.

Quand nous faisons besoin, nous autres misérables,
Nous sommes les *chéris* et les incomparables (I, *Ét.* 20).

Chérubin : ... J'avois, lui vivant, le teint d'un *chérubin* (II, *Sgan.* 80).

Chétif : ... S'il falloit que mon bras, dans une telle quête,

Ne pût pas triompher d'une *chétive* bête! (IV, *Pr. d'É.* 294.)
Et puis-je mais, *chétif*, si le cœur leur en dit? (I, *Dép. a.* 1536.)
Et qu'auriez-vous donc fait sur moi, *chétif* beau-père? (I, *Ét.* 655.)
C'est fait de moi, *chétive* créature! (VI, *Amph.* 283.)
Je me vois ma victoire et mes droits disputés
Par une *chétive* mortelle! (VIII, *Psy.* 112.) Voy. Pécheresse.

Cheux. Voy. Chez.

Cheval : ... Trois pelotons de leurs gens *à cheval* (VI, *Amph.* 253).
C'est un brutal, — Un vrai *cheval*, — Franc animal (VIII, 216, *Bourg. g.* [Ballet).
Comment? grand *cheval de carrosse* (VIII, 76, *Bourg. g.* II, II).
Dessus ses grands chevaux est monté mon courage (II, *Sgan.* 513).
Je n'étois que petit officier encore, que vous commandiez deux mille *chevaux* (II, 102, *Préc.* XI).

Chevet. Voy. à Epée (VII, 126, *Av.* III, I : note).

Cheveux : ... Deux têtes sans *cheveux* (I, *Ét.* 1945).
Envoierez-vous encor, Monsieur aux blonds *cheveux*... ? (II, *Éc. d. m.* 545.)
... Si Mascarille ou non s'arrache les *cheveux* (I, *Dép. a.* 76).
C'est une occasion qu'il faut *prendre* vite *aux cheveux* (VII, 84, *Av.* I, V).

Chevir, se rendre maître, venir à bout de quelque chose : D. J. Mord-il toujours bien aux jambes les gens qui vont chez vous? M. Dim.... Plus que jamais,... et nous ne saurions en *chevir* (V, 169, *D. Juan*, IV, III : note).

Chèvre : Là où la *chèvre* est liée, il faut bian qu'alle y broute (VI, 105, *Méd. m. l.* III, III).
Notre accueil... t'a fait *prendre la chèvre* (VIII, 133, *Bourg. g.* III, X : note).
Mais c'est *prendre la chèvre* un peu bien vite aussi (II, *Sgan.* 312) : note.

Chez : Jacqueline, nourrice *chez* Géronte... (VI, 33, *Méd. m. l.* Acteurs).
... Je parlons tout droit comme on parle *cheux* nous (IX, *F. sav.* 486).

Sur cette prononciation *cheux*, qui n'était pas uniquement propre aux paysans, voy. *ibidem* la note au vers 487.

On voit partout *chez* vous l'ithos et le pathos (*ibid.* 972). Dans vos œuvres.
... Peut-être que *chez* vous
Vous trouvez des sujets de craindre pour *chez* nous (III, *Éc. d. f.* 9 et 10).
Tout ce que de *chez* vous il vient de nous conter... (VI, *Amph.* 1605).
J'ai bien voulu *chez* vous leur faire compagnie (V, *Mis.* 1681).
... Faire entrer *chez* vous le desir des sciences (IX, *F. sav.* 1069).
(Sais-tu) Que *chez* moi les avis ont de tristes salaires,
Qu'un valet conseiller y fait mal ses affaires? (I, *Ét.* 51.)
... De tout point *chez* moi l'affaire est résolue (IX, *F. sav.* 636).

Chez moi, en moi, dans ma tête.

Arm. Je brûle de les voir [ces vers]. Bél. Et l'on s'en meurt *chez* nous (*F. sav.* 713).
... Ce que *chez* elle on voit d'affreuse solitude (V, *Mis.* 862).
(J'en vois) Qui *chez* elles pourtant ne fixent point d'amants (*ibid.* 1012).
... *Chez* notre sexe, où l'honneur est puissant,
On ne montre jamais tout ce que l'on ressent (II, *D. Garc.* 73).
Autre part que *chez* moi cherchez qui vous encense (V, *Mis.* 432).
Et le nom de Monsieur est *chez* lui hors d'usage (*ibid.* 602).
Je m'étonne,... qu'étant...
Vous et le genre humain si fort brouillés ensemble,
Vous ayez pris *chez* lui ce qui charme vos yeux (*ibid.* 212).
Cent doctes mains *chez* elle [chez la fresque] ont cherché la louange (*Val-de-Gr.* 275).
... *Chez* elle [chez la cour] on se peut former quelque bon goût (IX, *F. sav.* 1344).
L'amour des beaux esprits, qui *chez* vous m'est contraire (*ibid.* 1253).

Dans votre esprit.

Tout cela fait *chez* moi... un merveilleux effet... (VII, 56, *Av.* I, 1).
Est-ce par l'ongle long qu'il porte au petit doigt
Qu'il s'est acquis *chez* vous l'estime où l'on le voit? (V, *Mis.* 480.)
Des desirs qui *chez* moi passent pour un outrage (IX, *F. sav.* 280).
Mais on n'en convient pas *chez* ces certaines gens (*ibid.* 1312).

Chicane : Sbrig. ... Savoir les vrais termes de la *chicane*.... M. de Pourc. Pour vous montrer que je n'entends rien du tout à la *chicane*, je vous prie de me mener chez quelque avocat... (VII, 315, 316, *Pourc.* II, x).
Moquons-nous donc de cette *chicane* où ils veulent assujettir le goût du public (III, 359, *Crit.* vi).
... Presser tout franc et sans nulle *chicane*
L'union de Valère avecque Mariane (IV, *Tart.* 1017).

Chicaner : Avec ceux qui... nous disent : « Prenez » nous en usons honnêtement.... Mais ceux qui nous *chicanent*, nous nous efforçons de les tondre... (VI, 542, *G. D.* II, 1).

Chien : Monsieur mon mari... qui avoit meute de *chiens* courants (VIII, 571, *Escarb.* ii).
Qui veut noyer son *chien*, l'accuse de la rage (IX, *F. sav.* 419).
Jusqu'au *chien* du logis il s'efforce de plaire (*ibidem*, 244).
C'est faire... comme le *chien* du jardinier (IV, 204, *Pr. d'É.* IV, v : note).

***Chien*, chienne**, au figuré :
Quand il m'est inutile il fait le *chien* couchant (I, *Ét.* 1378).
Ah *chien*! ah double *chien*! mâtine de cervelle! (*ibid.* 1675.)
Je suis un *chien*, un traître, un bourreau détestable (*ibid.* 1851).
... Un enragé, un *chien*, un diable (V, 82, *D. Juan*, I, 1).
... Venez çà, *chien* maudit (I, *Ét.* 1034).
* Et que feras-tu, bonne *chienne*? (I, 39, *Jal. du Barb.* xi.)
Ha! *chien*! que j'ai reçu du Ciel pour mon martyre (I, *Dép. a.* 926).
Ah, *chienne*! ah, carogne!... (IX, 285, *Mal. im.* I, ii).
Chienne, coquine! (IX, 285, *Mal. im.* I, 1; encore p. 287, 305.)

Voy. encore : II, *Éc. d. m.* 900; III, *Éc. d. f.* 948; et à Bagace.

Je te ferai changer de note, *chien* de philosophe enragé.... Ce *chien* d'homme-là (IV, 50, 52, *Mar. f.* v; voy. I, *Dép. a.* 728).
Allez, philosophe *de chien* (VIII, 78, *Bourg. g.* II, iii : note).
Ce *chien* de tailleur-là (VIII, 92, *Bourg. g.* II, iv). Voy : Avare, Pendard, Poltron, Vilain.
La peste soit des gens avec leurs *chiens* de hurlements! (IV, 138, *Pr. d'É.* Interm. I, ii.)
Qu'ai-je fait, misérable? Ah! *chiennes* de verges. La peste soit des verges! (IX, 381 et 382, *Mal. im.* II, viii.)
La peste soit fait l'homme, et sa *chienne* de face! (III, *Éc. d. f.* 1081.)
Moi, j'aurois de l'amour pour ta *chienne* de face? (I, *Dép. a.* 1421.)
(Depuis huit jours) Nous sommes à piquer de *chiennes* de mazettes (II, *Sgan.* 218).

Chiffonner, au propre, froisser : III, *Fâch.* 138.

Chimère : (Il faut... qu'un songe) T'ait fait voir les *chimères*
Dont tu me fais des vérités (VI, *Amph.* 827; voy. V, *Mis.* 1233).
[Je veux] ... voir si ce n'est point une vaine *chimère*
Qui sur ses sens troublés ait su prendre crédit (VI, *Amph.* 1485).
J'écoutois avec plaisir mille *chimères* ridicules qui vous peignoient innocent à mon cœur (V, 95, *D. Juan*, I, iii).
Sur quelles *chimères*... pourrois-tu bâtir quelque espoir? (VII, 388, *Am. magn.* I, i.)
Quel abus de quitter le vrai nom de ses pères
Pour en vouloir prendre un bâti sur des *chimères*! (III, *Éc. d. f.* 176.)
Non de ces vains projets, de ces *chimères* vaines... (III, *Fâch.* 707).

Voy. à Romanesque.

Ne voyez-vous pas qu'il est fou? et vous coûtoit-il quelque chose de vous accommoder à ses *chimères*? (VIII, 147, *Bourg. g.* III, XIII; cf. IX, *F. sav.* 228, 392 à 396.)

Chimérique : La ridicule pensée d'une obligation *chimérique* (V, 155, *D. Juan*, [III, IV).

Chiromancie, prédiction par l'inspection de la main : IV, 45, *Mar. f.* IV, et [note 8.

Choc : De combien de frayeurs a-t-on l'âme blessée,
Au moindre *choc* dont on entend parler! (VI, *Amph.* 557.)
[Ce sensible outrage] Me donne tout à coup un *choc* si violent... (II, *Sgan.* [303).

Chœur : Chœur de Pasteurs et de Bergères qui dansent.... Quatre bergers et deux bergères... se prenant par la main, chantèrent cette chanson à danser, à laquelle les autres répondirent (IV, 217, *Pr. d'É.* Interm. VI).

Chœur des musiciens.... Le *petit chœur* chante... (VII, 336, 338 et note 1, *Pourc.* III, VIII).

Les six trompettes, le timbalier... et le *chœur de musique* (VII, 469, *Am. magn.* VIe Interm. : voy. VII, 465, note 5).

Il s'agit de chanteurs; mais *chœur* se disait aussi d'un groupe de musiciens faisant concerter des instruments de même famille : voyez le *Lexique* du *Corneille* au mot Concert.

Choir : (Un monde) *Est chu* tout au travers de notre tourbillon (IX, *F. sav.* [1268).
Peste soit du gros bœuf qui pour me faire *choir*
Se vient devant mes pas planter comme une perche! (II, *Éc. d. m.* 374.)
... Est-ce que l'on doit *choir*
Après avoir appris l'équilibre des choses? (IX, *F. sav.* 738.)
Je l'ai laissé *choir* [ce portrait] (II, *Sgan.* 599).
(Un revers) Qui va faire à vos pieds *choir* l'infidélité (II, *D. Garc.* 209).
(Le même courage pourra)... faire *choir* cette tête (*ibid.* 529).
Sur lui, sans y penser, fis-je *choir* quelque chose? (III, *Éc. d. f.* 516.)
... C'étoit sur le dos, et non pas sur la tête,
Que j'avois commandé qu'on fît *choir* la tempête (*ibid.* 1357). Voy. [Foudre.
(C'est vous qui pouvez) Contre la jalousie armer toute mon âme,
Et des pleines clartés d'un glorieux espoir
Dissiper les horreurs que ce monstre y fait *choir* (II, *D. Garc.* 278).

Choisir : ... Je crois qu'il est bon de pourvoir Henriette,
De *choisir* un mari... (IX, *F. sav.* 629).
Vous n'avez qu'à trancher et *choisir* de nous deux (V, *Mis.* 1620).
... C'est toi que l'on veut qui *choisisse* des deux.
... Oui. Des deux tu peux en *choisir* une (VI, *Mélic.* 246 et 247).
Le moyen de *choisir* de deux grandes beautés,
Égales en naissance? (*ibid.* 273.) Cf. Choix (*Mélic.* 309).
Écoute, il n'y a point de milieu à cela : *choisis* d'épouser dans quatre jours, ou Monsieur, ou un convent (IX, 373, *Mal. im.* II, VI).
Choisissez, s'il vous plaît, de garder l'un ou l'autre (V, *Mis.* 1601).
Choisir mal son temps pour.... Voy. à Temps.
... Ma bague est la marque *choisie*... (I, *Ét.* 763). Convenue.

Choisi : ...Un terme plus *choisi* que le mot que vous dites (I, *Dép. a.* 715).

Choix : ... Rebutant son *choix*,
D'un objet inconnu vous recevez les lois (I, *Ét.* 42).

Le choix qu'il (votre père) a fait.

Ce que vous refusez, je l'offre au *choix* d'une autre... (IX, *F. sav.* 1185).

Au choix qu'une autre pourra faire.

[Le]... *choix* de Lélie, où l'on veut m'obliger (I, *Ét.* 369).

Le choix que l'on veut m'obliger à faire de Lélie.

(Je ne sais si le style) Pourra vous en paroître assez net et facile,
Et si du *choix* des mots vous vous contenterez (V, *Mis.* 311).

Vous avez le tour libre et le beau *choix* des mots (IX, *F. sav.* 971).
Manque-t-il de mérite? est-ce un *choix* qui soit bas? (*ibid.* 90; cf. 1088.)
Isabelle a ma foi; j'ai de même la sienne,
Et ne suis point un *choix*, à tout examiner,
Que vous soyez reçus à faire condamner (II, *Éc. d. m.* 1021).
Voilà dans ces deux *choix* de quoi vous satisfaire :
Avisez maintenant celui qui peut vous plaire (II, *D. Garc.* 1388).
(Ces deux États) Que sous votre heureux *choix* nous nous offrons d'unir (VIII, *Psy.* 425).

Faut-il comprendre ainsi: Sous celui de nous dont vous aurez fait le bonheur par votre choix?

Suivez, suivez, Monsieur, le *choix* où je m'arrête....
Mon *choix* sera suivi, c'est un point résolu (IX, *F. sav.* 1629 et 1639).
Enfin pour son époux j'ai fait *choix* de Clitandre (IX, *F. sav.* 1637).
Dans le *choix* que vous embrassez (VII, 461, *Am. magn.* V, iv).
(Faire qu'Anselme) Puisse tourner son *choix* du côté de Léandre (I, *Ét.* 392).
Peut-on savoir... vers qui de ces deux belles
Vous tournerez ce *choix*? (VI, *Mélic.* 564.)
(Ils veulent) Que je prononce entre eux le *choix* que fait mon cœur (V, [*Mis.* 1656).
Le *choix* d'elle et de nous est assez inégal (VI, *Mélic.* 309; cf. Choisir).
[Colbert] Qui du *choix* souverain tient, par son haut mérite,
Du commerce et des arts la suprême conduite... (*Val-de-Gr.* 307).
Pourquoi voulez-vous, dis-je, en prenant une femme
Qu'on soit digne, *à son choix*, de louange ou de blâme? (III, *Éc. d. f.* [1241.)
[Cette partie de la peinture, l'Invention]
Qui meut tout, règle tout, en ordonne *à son choix* (IX, *Val-de-Gr.* 57).
Si l'on pouvoit mettre les choses *à mon choix*, je le prendrois [lui] plutôt qu'un autre (VII, 140, *Av.* III, iv).
Sachez que le devoir vous soumet à leurs lois [de ceux qui vous ont donné [l'être],
Qu'il ne vous est permis d'aimer que par leur *choix* (IX, *F. sav.* 166).
Si l'on aimoit, Monsieur, par *choix* et par sagesse... (*ibid.* 1501).
(O vous qui)... Par un *choix* pieux hors du monde placées,
Ne détachez vers lui nulle de vos pensées (IX, *Val-de-Gr.* 215).
(Ce que) Elle a d'un *choix* constant refusé de bonheur (II, *D. Garc.* 923).
Avec lumière et *choix* cette union veut naître (V, *Mis.* 281).
Les nobles airs de tête amplement variés,
Et tous au caractère avec *choix* mariés (IX, *Val-de-Gr.* 130).
Il (*ton ouvrage*) nous dit clairement dans quel *choix* le plus beau
On peut prendre le jour et le champ du tableau (IX, *Val-de-Gr.* 161).

Cholagogues, remèdes : VII, 275, *Pourc.* I, viii : note.

Cholédoque, cholidoque. Voy. Méat.

Chopine : Je m'en vas boire *chopaine* (V, 113, *D. Juan*, II, i).

Chômer : Laissons venir la fête avant que la *chômer* (I, *Dép. a.* 64).

Choquer, Choquant : Cette fuite m'a *choquée*.... Ce mépris est *choquant* (IV, 184, *Pr. d'É.* III, iii).
Je treuve le mariage une chose tout à fait *choquante* (II, 68, *Préc.* iv).
« Condamnée! » Ah! ce mot est *choquant*, et n'est fait
Que pour les criminels (IX, *F. sav.* 1699).
Mais je ne lui veux point la passion *choquante*
De se rendre savante afin d'être savante (IX, *F. sav.* 219).
Un air de Muse est *choquant* en ces lieux (III, *Rem. au R.* 13).
L'un et l'autre excès *choque* (II, *Éc. d. m.* 43).
La vision le *choque* (I, *Ét.* 1131).
Mais cet amour me *choque* et n'est pas nécessaire (VI, *Mélic.* 288).
Un conseiller me *choque* en cette occasion,

Et je ne prends avis que de ma passion (II, *D. Garc.* 1250).
Dès qu'une fois on m'aura *choqué* tant soit peu, je ne pardonnerai jamais (V, 194, *D. Juan*, V, II; cf. V, 193).
... Mon aveu n'a rien qui vous doive *choquer* (IX, *F. sav.* 1496; cf. 1585).
UR. Je vous demande... un endroit qui vous ait fort *choquée*.... LYS. Le sermon et les « Maximes » ne sont-elles pas des choses ridicules, et qui *choquent* même le respect que l'on doit à nos mystères? (III, 323, 362, *Crit.* III, et VI.)
(Une flamme) Qui *choque* l'amitié que me garde son âme (*Éc. d. m.* 420).
Sans *choquer* l'amitié que Monsieur le Chevalier témoigne pour l'auteur, on m'avouera que ces sortes de comédies ne sont pas proprement des comédies (III, 349, *Crit.* VI).
Sans *choquer* les devoirs du rang où je suis née (II, *D. Garc.* 1369).
Il [ce mariage] *choque* mes intérêts (VII, 145, *Av.* III, VII).
Ce dessein... ne *choque* point ce que je dis (V, 197, *D. Juan*, V, III).
Vous prétendez *choquer* ce que j'ai résolu? (II, *Sgan.* 3.)
On ne peut pas mieux raisonner, sans doute. Il n'y a qu'une seule chose qui m'a *choqué* : c'est... (VI, 88, *Méd. m. l.* II, IV). Voy. SENS COMMUN.

Chose : C'est le seigneur de notre pays, Monsieur le vicomte de *chose*... (VI, 512, *G. D.* I, II : note).
Je vous chargerai sur mon dos, comme un paquet de *quelque chose* [de n'importe quoi] (VIII, 493, *Scap.* III, II : note).
Voy. à QUELQUE, dans l'*Introduction grammaticale.*
(Ce pouvoir) Qui sait faire à nos yeux vivre des *choses* mortes (IX, *Val-de-Gr.* 32).
... Est-ce que l'on doit choir,
Après avoir appris l'équilibre des *choses*? (IX, *F. sav.* 739.)
Voy. Le bel air des choses, à AIR; l'ordre naturel des choses, à ORDRE.
... Le chemin est long du projet à la *chose* (IV, *Tart.* 830).
Lorsqu'on est une fois résolu sur la *chose*, s'arrête-t-on sur le temps? (VI, 268, *Sic.* XII.)
Dans les discours et dans les *choses*, ce sont deux sortes de personnes que vos grands médecins. Entendez-les parler...; voyez les faire... (IX, 401, *Mal. im.* III, III).
Comparez les expressions *en faits* et *en propos*, au vers 1283 des *F. sav.*
Dans le vrai de la chose. Voy. VRAI.
Les hommages ne sont jamais regardés par les *choses* qu'ils portent (II, 355, *Éc. d. m.* Ép.).
Ce qu'il dit, que fait-il à la *chose*? (IX, 412, *Mal. im.* III, VI.)
Mais que fait ce discours aux *choses* d'aujourd'hui? (IV, *Tart.* 1667.)
La cabale s'est réveillée aux simples conjectures qu'ils ont pu avoir de la *chose* (IV, 392, *Tart.* 2[d] Plac.).
Et tout le changement que je trouve à la *chose*,
C'est d'être Sosie battu (VI, *Amph.* 381).
... La raison en est belle, et c'est par là qu'il s'empêcheroit des *choses* (V, 81, *D. Juan*, I, I).
C'est un homme... qui ne fait les *choses* que pour la gloire et pour la réputation (VI, 259, *Sic.* X).
Attendez jusqu'au bout pour voir les *choses* sûres (IV, *Tart.* 1533).
Ils sont insupportables avec les impertinentes égalités dont ils traitent les gens, car enfin il faut qu'il y ait de la subordination dans les *choses* (VIII, 570, *Escarb.* II).
Voy. Aller AU DEVANT des choses: SE DÉFENDRE des choses.
Je ne changerois pas mon bonheur à toutes les *choses* du monde (V, 125, *D. Juan*, II, IV).
... Peut-on me nier que ses flammes puissantes (*de l'amour*)
Ne fassent dans un cœur des *choses* étonnantes? (III, *Éc. d. f.* 921.)
Un grand seigneur méchant homme est une terrible *chose* (V, 84, *D. Juan*, I, I).
C'est une étrange *chose*, à vous parler sans feinte,

Qu'une femme qui n'est sage que par contrainte (II, *Éc. d. m.* 171).
Chose étrange de...! Voy. à Étrange.
La ballade, à mon goût, est une *chose* fade (IX, *F. sav.* 1006).
J'aime le jeu, les visites, les assemblées, les cadeaux et les promenades, en un mot, toutes les *choses* de plaisir (IV, 27, *Mar. f.* ii). Cf. Affaires.

Les *choses* d'esprit (IX, *F. sav.* 730). — Les *choses* de la religion (IV, 231, *Plais. de l'Ile ench.*). — Les *choses* du devoir (IX, *F. sav.* 170). — Les *choses* de la vie (IX, *F. sav.* 1752). — Les *choses* du ménage (II, *Éc. d. m.* 120; IX, *F. sav.* 28). — Les *choses* de la terre (II, *Sgan.* 73; IV, *Tart.* 929). — Les *choses* sacrées, temporelles, éternelles (IV, *Tart.* 322, 489, 490).

Arn. Le deviez-vous aimer...?
Agn.... Je n'y songeois pas lorsque se fit la *chose* (III, *Éc. d. f.* 1525).

Voy. au mot en italique les expressions : Faire qu'en *douceur* passât toute la chose; doucement il faut *boire* la chose; toucher au *doigt* la chose.

Val. Nous savons les *choses*. Sgan. Si vous savez les *choses*, vous savez que je les vends cela (*mes fagots*) (VI, 60, *Méd. m. l.* I, v; voy. VI, 62).
Je la vais disposer aux *choses* de ce pas (IX, *F. sav.* 414; cf. 136, 1418).
L'original est peu de *chose* (VI, 261, *Sic.* xi).
Mon esprit ne court pas après si peu de *chose* (I, *Ét.* 996).
Pour mériter ce sort je suis trop peu de *chose* (VI, *Mélic.* 264).
... Un cœur qui jamais n'a fait la moindre *chose*
A mérité l'affront où ton mépris l'expose! (II, *Sgan.* 397.)

Les éditeurs de 1718, de 1730 et de 1734 ont corrigé sans doute avec raison « A mérité », qui se lit dans l'édition première, en « A mériter ».

... Pour m'assurer la possession d'un cœur dont je ne puis souffrir qu'on me vole la moindre *chose* (VI, 248, *Sic.* vi).
Ils savent... ce que je vous ai dit, qui ne guérit pas de *grand'chose* (IX, 397, *Mal. im.* III, iii).
Ces protestations ne coûtent pas *grand chose* (I, *Dép. a.* 483 : note).
... Je voudrois, m'en contât-il *grand'chose*, (Pour la beauté du fait avoir...) (V, *Mis.* 201).
Ma foi! mon frère, vous êtes fou, et je ne voudrois pas, *pour beaucoup de choses*, qu'on vous vît faire ce que vous faites (IX, 412, *Mal. im.* III, vi).
Ah! c'est une autre *chose* : vous ne m'aviez pas dit cela (IV, 21, *Mar. f.* i).
Il ne faut que voir les continuels éclats de rire que le parterre y fait. Je ne veux point d'autre *chose* pour témoigner qu'elle (*cette comédie*) ne vaut rien (III, 334, *Crit.* v). — Rien autre chose : voy. Rien.
... Parti plus tôt pour *chose* nécessaire... (I, *Ét.* 1343).
... Ne l'être qu'en herbe (*cocu*) est pour lui douce *chose* (II, *Éc. d. m.* 1100).
(Assure) Ou si c'est *chose* vraie, ou si c'est imposture (I, *Dép. a.* 282).
... S'il est vrai que ce soit *chose* faite (I, *Dép. a.* 1001). Cf. Chose Dite.
... Un hymen qu'on souhaite,
Entre gens comme nous, est *chose* bientôt faite (I, *Dép. a.* 186).
Puisque la *chose* est faite (I, *Dép. a.* 887).
Celui qu'elle doit épouser veut attendre sa guérison pour conclure les *choses* (VI, 82, *Méd. m. l.* II, iv).
Et les *choses* n'iront que jusqu'où vous voudrez (IV, *Tart.* 1380).
Tout autre n'eût pas fait même *chose* en ma place? (I, *Dép. a.* 1205.)
Je suis le premier homme du monde pour faire des fagots.... Je n'y épargne *aucune chose* (VI, 60, *Méd. m. l.* I, v).
Je n'oublierai *aucune chose* pour cultiver cette jeune plante... (VIII, 587, *Escarb.* vii).
Il amène *toutes choses* pour la cérémonie de votre dignité (VIII, 174, *Bourg. g.* IV, iii).
Harp. Il n'y aura *aucune chose* que de moi tu n'obtiennes ... Clé. Je dis... que je trouve *toutes choses* dans la bonté que vous avez de m'accorder Mariane (VII, 171, *Av.* IV, v).

C'est un honneur que j'achèterois au prix de *toute chose* (VIII, 123, *Bourg g.* III, vi). [*G. D.* II, vii).

L'honneur de notre famille nous est plus cher que *toute chose* (VI, 559,

Voy. V, *Mis.* 1745; IX, *F. sav.* 1708; VII, 450, *Am. magn.* IV, iii; VIII, 148, *Bourg. g.* III, xiii. — *Sur toute chose* (dans le sens de *surtout*), voy. à Sur.

J'emploierai *toute chose* pour vous servir (IX, 319, *Mal. im.* I, viii; voy. IX, *F. sav.* 1448 et V, *Mis.* 1807).

J'emploierai *toutes choses* pour lui obtenir ce qu'elle souhaite (IX, 392, *Mal. im.* III, ii).

Je ferai *toutes choses* pour toi (V, 307, *Am. méd.* I, ii).

Comment? parce qu'un homme s'avise de nous épouser, il faut d'abord que *toutes choses* soient finies pour nous, et que nous rompions tout commerce avec les vivants (VI, 549, *G. D.* II, ii).

J'ai renoncé à *toutes choses* depuis certain chagrin d'une affaire qui m'arriva (VIII, 413, *Scap.* I, ii; voy. IV, *Tart.* 264).

Voy. encore : V, 93, *D. Juan*, I, ii; V, 304, *Am. méd.* I, i; IX, 349, *Mal. im.* II, v.

J'ai dans ma passion *toutes choses* contraires (I, *Ét.* 8).

Que puissiez-vous avoir *toutes choses* prospères! (I, *Dép. a.* 869.)

J'ai remarqué une *chose* de ces Messieurs-là : c'est que... (III, 358, *Crit.* vi).

Chou. Voy. à Cruche.

Choyer : Il le *choie*, il l'embrasse (IV, *Tart.* 189).

... Je veux me *choyer*... (I, *Ét.* 675).

Chrétien : ... Jamais je ne vis un plus hideux *chrétien* (III, *Éc. d. f.* 417).

Alb. Il faut être *chrétien*; Polyd. Il est très assuré (I, *Dép. a.* 848).

Charitable, indulgent.

... En vous faisant considérer que je suis d'un aussi franc *chrétien* que les poires que je vous envoie (VIII, 577, *Escarb.* iv, Billet de M. Tibaudier : note).

Je crois, en bon *chrétien*, votre moitié fort sage (III, *Éc. d. f.* 83).

En bon chrétien, charitablement.

... Ce n'est pas du tout agir en bon *chrétien* (II, *Sgan.* 548).

N'est-il pas d'un *chrétien* de pardonner l'offense...? (*Tart.* 1193.)

C'est pousser bien avant la charité *chrétienne* (IV, *Tart.* 894).

S'il a envie de se marier, que ne prend-il une Limosine et ne laisse-t-il en repos les *chrétiens* (VII, 241, *Pourc.* I, i : note). [vi : note).

Il faut parler *chrétien*, si vous voulez que je vous entende (II, 70, *Préc.*

« Il ne parle pas chrestien, » dit de Pathelin le marchand drapier, à la scène v de l'acte II de la farce. « Parlez-vous christian, mon ami, ou langaige patelinois? » demande Épistémon à Panurge au chapitre ix de *Pantagruel* (tome I, p. 261, de l'éd. de M. Marty-Laveaux; voyez, au tome IV, la note du savant éditeur).

Chromatique : Il y a de la *chromatique* là dedans (II, 89, *Préc.* ix : note).

Chronique : ... Une maladie *chronique* (V, 328, *Am. méd.* II, v).

Chut : *Chut*... N'avancez pas (VI, 233, *Sic.* i).

... Mais *chut*, Hippolyte est ici sur nos pas (I, *Ét.* 778).

(O Dieu ! la belle proie) A tirer en volant! *chut* : il faut que je voie
Si je pourrois un peu de près le caresser (I, *Ét.* 216). Voy. à Paix!

Chute : De ta *chute*, ignorant, ne vois-tu pas les causes? (IX, *F. sav.* 740.)

Je m'étonne, Madame, que de tous ces grands noms, que je devine, vous ayez pu redescendre à un Monsieur Tibaudier, le conseiller, et à un Monsieur Harpin, le receveur des tailles. La *chute* est grande, je l'avoue (VIII, 572, *Escarb.* ii).

Phil. La *chute* en est [du sonnet] jolie, amoureuse, admirable.
Alc. La peste de ta *chute*! Empoisonneur au diable,
En eusses-tu fait une à te casser le nez! (V, *Mis.* 333, 335.)

[Ton ouvrage nous dit] Avec quel agrément d'insensible passage
Doivent ces opposés (*les clairs et les bruns*) entrer en assemblage,
Par quelle douce *chute* ils doivent y tomber (IX, *Val-de-Gr.* 173).

Ci, pour Ceci : Il lui disoit tout *ci*, tout ça, qu'il l'aimoit bien... (IX, 383, *Mal. im.* II, viii).

Ci, adverbe : Qu'est-ce *ci*? (Voyez VI, 41, note 4, et l'*Introduction grammaticale* aux Pronoms démonstratifs.)

Ciel, Cieux : ... On ne voit rien de si beau sous le *ciel* (VI, *Mélic.* 144).
La naine [paroît] un abrégé des merveilles des *cieux* (V, *Mis.* 724).
... Les *cieux* d'un noir crêpe voilés (VI, *Amph.* 718).
Le soleil semble s'être oublié dans les *cieux* (I, *Dép. a.* 1504).
S'il ne quittoit jamais [Jupiter] sa mine redoutable,
Et qu'au faîte des *cieux* il fût toujours guindé (VI, *Amph.* 83).
Moi, qui suis, comme on sait, en terre et dans les *cieux*,
Le fameux messager du souverain des Dieux (VI, *Amph.* 33).
... Je vois qu'on doit quelque indulgence
Aux défauts où du *ciel* fait pencher l'influence (II, *D. Garc.* 1869).

Le ciel par allusion à l'influence des astres. Cf. Astre, Ascendant, Planète.

Mais ces chaînes du *ciel* qui tombent sur nos âmes
Décidèrent en moi le destin de leurs flammes (*ibid.* 11; cf. 15).
... Quand par des soupçons je me sentois troubler,
C'étoit, c'étoit le *ciel*, dont la sourde menace
Présageoit à mon cœur cette horrible disgrâce (*ibid.* 1228).
... Pour porter au *ciel* votre renom (III, *Fâch.* 677).
(Il) vous a mise au-dessus du *ciel*, et vous a donné toutes les louanges qu'on peut donner... (VII, 411, *Am. magn.* II, ii).
... De vous voir au *ciel* élever des sornettes (IX, *F. sav.* 1261).
... Tous ces destins héroïques
Qu'un bel art prit plaisir d'élever jusqu'aux *cieux* (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Ne trouves-tu pas... quelque chose du *Ciel*, quelque effet du destin dans l'aventure inopinée de notre connoissance? (IX, 291, *Mal. im.* I, iv.)
... Le *Ciel* me donne un plein pouvoir sur vous (IX, *F. sav.* 1591).

Voy. encore cette expression de *le Ciel* au lieu de *Dieu*, *la Providence* (de *les Dieux* dans *Amphitryon*) : I, *Ét.* 29, 803, 1774, 2020, 2024, 2051; I, *Dép. a.* 1720; VI, *Amph.* 1728, 1863, 1886; IX, *F. sav.* 1217; V, *D. Juan*, et IV, *Tart.* passim.

Ceux qu'une véritable dévotion met dans le chemin du *Ciel* (IV, 231, *Plais. de l'Ile ench.*).
Ces gens... qu'on voit d'une ardeur non commune
Par le chemin du *Ciel* courir à leur fortune (IV, *Tart.* 370).
La comédie de *Scaramouche* joue le *Ciel* et la religion (IV, 384, *Tart.* Préf.). — Voy. Intérêts (Les) du Ciel (*Tart.* 375).
Ah! je jure le *Ciel* que cette trahison ne demeurera pas impunie (VIII, 443, *Scap.* II, iii).
... Tous les maux que sur nous l'ire du *Ciel* répand (V, 335, *Am. méd.* II, vii).
... Le sort, les démons, et le *Ciel* en courroux
N'ont jamais rien produit de si méchant que vous (V, *Mis.* 1283).

Voy. Graces, Présents, Voix, Arrêt, Règlements, Ordre du Ciel.

En quoi blesse le *Ciel* une visite honnête...? (IV, *Tart.* 81.)
Tels hommes rarement se peuvent présenter,
Et quand le *Ciel* les donne, il en faut profiter (IX, *Val-de-Gr.* 334).
... Regardez l'honnête homme de père
Que vous avez du *Ciel* (I, *Ét.* 320).
(Quelle joie) Est celle maintenant que le *Ciel* vous envoie! (I, *Ét.* 1424.)

Voy. Recevoir... du Ciel; recevoir... du Ciel en Partage.

Cela crie vengeance au *Ciel* (VI, 588, *G. D.* III, vii). Voy. Vengeance.
Plût au *Ciel que* je fusse capable de...! (VI, 532, *G. D.* I, vi.)
Plût au *Ciel* fût-elle la tienne [fût-elle ta femme]! (VI, 576, *G. D.* III, v : note; cf. VI, *Amph.* 447 : note; et voy. à Dieu.)
Loué soit le *Ciel*! (IV, 66, *Mar. f.* x.)
Le *Ciel* en soit loué! (IX, 429, *Mal. im.* III, xii; voy. IX, *F. sav.* 1765.)
... Que le *Ciel* te confonde! (III, *Fâch.* 171.)
Te confonde le *Ciel* de me parler ainsi! (VI, *Amph.* 799; cf. *Dép. a.* 1362.)
Veuille le juste *Ciel* me garder en ce jour (De...!) (IX, *F. sav.* 1459.)
Fasse le *Ciel* que ma mort soit vengée! (VI, 585, *G. D.* III, vi.)
Que le *Ciel* la préserve à jamais de danger! (II, *Sgan.* 407.)
M'en préserve le *Ciel*! (IX, *F. sav.* 1576; cf. 998 et V, *Mis.* 906.)
O *Ciel*, dans mes desseins ne m'abandonnez pas! (II, *Éc. d. m.* 893.)
O *Ciel*, inspire-moi... (II, *Éc. d. m.* 802).
O *Ciel*, puisqu'il s'agit de mort, fais-moi la grâce de n'être point pris pour un autre! (V, 133, *D. Juan*, II, v.)
O *Ciel*! tout à la fois perdre ainsi tout mon bien! (IX, *F. sav.* 1705; cf. [493, 615, 943.)
Oh! *juste Ciel*, je tremble! (I, *Dép. a.* 813.)
O *juste Ciel*! faut-il que...? (V, *Mis.* 1225.)
Juste Ciel! qu'ils sont prompts! (I, *Ét.* 497.)
Grâces au Ciel... (I, *Ét.* 719). Voy. Grace.
... Aux champs, *grâces aux Cieux*,
Les sottises du temps ne blessent point mes yeux (II, *Éc. d. m.* 277).
J'atteste le *Ciel* que j'étois dans la maison (VI, 590, *G. D.* III, vii).
... J'atteste les *Cieux* que... (I, *Ét.* 2029).
Les *Cieux*, par les liens d'une immuable ardeur,
Aux beautés d'Henriette ont attaché mon cœur (IX, *F. sav.* 297).
[Le]... sang que j'ai reçu des *Cieux* (II, *D. Garc.* 1323).
... Quelque arrêt des *Cieux* qu'il me faille subir (II, *Éc. d. m.* 581).
... Un présent de la faveur des *Cieux* (IX, *Val-de-Gr.* 53).

Circonférence : Il faut un roi... d'une vaste *circonférence*, et qui puisse remplir un trône de la belle manière (III, 397, *Impr.* i).

Circonlocution : Point d'ambages, de *circonlocution* (IV, 44, *Mar. f.* iv).

Circonspection : Je l'ai faite..., cette comédie, avec... toutes les *circonspections* que pouvoit demander la délicatesse de la matière (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).
... Pro-cé-der a-vec-que *cir-con-spec-tion* (V, 328, *Am. méd.* II, v).

Circonstance : Il a tort dans les *circonstances*, et il ne devoit pas être d'un autre avis que son ancien (V, 323, *Am. méd.* II, iii).
La noblesse de soi est bonne...; mais elle est accompagnée de tant de mauvaises *circonstances*, qu'il est très-bon de ne s'y point frotter (VI, [508, *G. D.* I, i).
Et la chose sans doute est assez d'importance,
Pour affecter la *circonstance* [rechercher l'occasion]
De l'éclaircir aux yeux de tous (VI, *Amph.* 1689 : note).

Circonvenir : J'ai sujet d'appréhender de me voir supplanter par un tel rival et que Madame ne soit *circonvenue* par la qualité de Vicomte (VIII, 580, *Escarb.* v).

Circulateur, sectateur d'Harvey : J'ai contre les *circulateurs* soutenu une thèse... (IX, 356, *Mal. im.* II, v).

Circulation : La *circulation* du sang (IX, 355, *Mal. im.* II, v).

Cire. Voy. à Bougie.

Citadin : Zanobio Ruberti, dans Naples *citadin* (I, *Ét.* 1374).

Citer : Il l'admire à tous coups, le *cite* à tout propos (IV, *Tart.* 196). Voy. Auteurs.

Citoyen, habitant d'une ville; concitoyen :
Savez-vous qui peut être un de vos *citoyens*
Qui retourne en ces lieux...? (III, *Éc. d. f.* 269.)
(Cette ville) Nombreuse en *citoyens*, superbe en bâtiments (*ibid.* 289).
Justice, *citoyens*! Au secours! je vous prie (VI, *Amph.* 365).

Civil : Un parti qui causa quelque émeute *civile* (I, *Ét.* 1311).
D'un avare à l'instant il (*l'amour*) fait un libéral,
Un vaillant d'un poltron, un *civil* d'un brutal (III, *Éc. d. f.* 907).
Ce qui me plaît de Monsieur Fleurant, mon apothicaire, c'est que ses parties sont toujours fort *civiles*.... Mais, Monsieur Fleurant, ce n'est pas tout que d'être *civil* (IX, 281, *Mal. im.* I, I; voy. III, *Éc. d. f.* 279; VI, 269, *Sic.* XII; VIII, 151, *Bourg. g.* III, XV). Cf. Dehors *civils*.
Si quelque intention le pressoit pour Lucile,
La recherche en pouvoit être honnête et *civile* :
Il falloit l'attaquer du côté du devoir (I, *Dép. a.* 994).

Civilement : Mais je vois Jupiter, que fort *civilement*
Reconduit l'amoureuse Alcmène (VI, *Amph.* 528).
C'est de quoi je prierai *civilement* cet honnête Monsieur qui se mêle d'écrire pour eux (III, 430, *Impr.* V). Voy. IV, 63, 83, *Mar. f.*
Harp. A-t-elle écouté, pour sa fille, votre proposition? Clé. Oui, fort *civilement* (VII, 164, *Av.* IV, III).

Civilité : Un brave doucereux,... qui vient avec *civilité* à Sganarelle, et lui fait un petit compliment pour se couper la gorge ensemble (IV, 83, *Mar. f.* Livret de 1664, III, II).
Moi, pour ne point manquer à la *civilité*... (III, *Éc. d. f.* 489).
Il n'est pas de la *civilité* qu'un médecin visite un mort (VII, 265, *Pourc.* I, V).
Sgan. Cela n'est pas *civil*, d'aller voir un homme que vous avez tué. D. J. Au contraire, c'est une visite dont je lui veux faire *civilité* (V, 159, *D. Juan*, III, V).
Que vous avez peu de *civilité* de ne pas saluer les gens quand vous les approchez! (VI, 516, *G. D.* I, IV.)
... Je ne doute pas que sa *civilité*
A connoître sa main n'ait trop su vous instruire (V, *Mis.* 1688).
Je ne vois rien de si beau que de hanter les grands seigneurs : il n'y a qu'honneur et que *civilité* avec eux (VIII, 149, *Bourg. g.* III, XIV).
Ceux qui... promènent leurs *civilités* à droit et à gauche (III, 415, *Impr.* IV). Voy. Convulsions (III, *Fâch.* 102).
C'est pousser vos *civilités* jusqu'aux derniers confins de la flatterie (II, 100, *Préc.* XI). Voy. Compliments; cf. II, *D. Garc.* 981; V, *Mis.* 47.
La différence qu'il y a de leurs manières brusques (*des maris*) aux *civilités* des galans (III, 393, *Impr.* I).
Sois complaisante aux *civilités* qu'on te rend (IV, 172, *Pr. d'É.* II, IV).
La masque encore après lui fait *civilité*! (II, *Sgan.* 336.) [*l.* I, V).
Il nous a fait mille *civilités* (VIII, 477, *Scap.* II, VII; cf. VI, 59, *Méd. m.*
D. Juan, faisant de grandes *civilités* : Ah! Monsieur Dimanche, approchez (V, 166, *D. Juan*, IV, III, jeu de sc.).

Clair : Vous parlez devant un homme... qui peut aisément voir *clair* dans l'histoire que vous ferez (VII, 196, *Av.* V, V; cf. VII, 278, *Pourc.* I, VIII).
Mon Dieu! nous voyons *clair* (VI, 546, *G. D.* II, II).
(Voyons de quel air) Vous voulez soutenir un mensonge si *clair* (*Mis.* 1352).
Mon déshonneur est si *clair* maintenant, que vous n'en pourrez plus douter (VI, 557, *G. D.* II, VII).
(Je dirai) Que ce tribut qu'on rend aux traits d'un beau visage
De la beauté d'une âme est un *clair* témoignage (IV, *Pr. d'É.* 22).

Supposé... que l'emprunteur soit d'une famille où le bien soit ample, solide, assuré, *clair* et net de tout embarras (VII, 93, *Av.* II, I).
Ma foi! ma chère sœur, vision toute *claire* (IX, *F. sav.* 391).
Je vous le chante *clair*, comme un chardonneret (IX, 583, *Bouts-rimés*).
(Ce pouvoir qui sait)... d'un peu de mélange et de bruns et de *clairs*
Rendre esprit la couleur et les pierres des chairs (IX, *Val-de-Gr.* 33).
Le clair, substantivement : voy. à Obscur.
Mais quoi? que feras-tu que de l'eau toute *claire*? (I, *Ét.* 919.) Voy. VI, 70, *Méd. m. l.* II, I.

Clairement : Mais supposons ici que, d'un lieu qu'on peut prendre,
On vous fît *clairement* tout voir et tout entendre (*Tart.* 1346; cf. *F. sav.* 890).
Si le Ciel me donne un avis, il faut qu'il parle un peu plus *clairement*, s'il veut que je l'entende (V, 200, *D. Juan*, V, IV).

Clairvoyant : Les belles, croyez-moi, sont toujours les plus *clairvoyantes* à découvrir les ardeurs qu'elles causent (VII, 391, *Am. magn.* I, I).
... Les plus *clairvoyants* l'auroient cru véritable [ce deuil] (I, *Ét.* 684).

Claquemurer (se) : Que vous jouez au monde un petit personnage,
De *vous claquemurer* aux choses du ménage! (IX, *F. sav.* 28 : note.)

Clandestin : Contracter un mariage *clandestin* (VIII, 424, *Scap.* I, III).

Clarifier : Petit-lait *clarifié* et dulcoré (IX, 283, *Mal. im.* I, I).

Clarté : Suivez-moi, s'il vous plaît, avec votre *clarté* (II, *Éc. d. m.* 921).
Avec votre flambeau.

Clarté, lumière, au figuré :
Consulte ta raison, prends sa *clarté* pour guide (II, *D. Garc.* 484).
(N'est-ce pas un crime) D'avoir dans l'ignorance et la stupidité
Voulu de cet esprit effacer la *clarté*? (III, *Éc. d. f.* 955.)

Clarté, la lumière du jour, la vie :
De grâce, souffrez-moi, par un peu de bonté,
Des bassesses à qui vous devez la *clarté* (IX, *F. sav.* 82).
Mais où vous a-t-il dit qu'il reçut la *clarté*? (I, *Ét.* 1426.)
(On peut, pour un objet aimable,) Vouloir perdre la *clarté*;
Mais quitter la vie (Pour une beauté dont on est rebuté...) (VI, 201, *Past. com.* XIV).

Clarté, lumière, grand jour, évidence :
Mais je sais qu'aux projets qui veulent la *clarté*,
Prince, je n'ai jamais cherché l'obscurité (II, *D. Garc.* 995).
Alc. Et je voudrois, pour moi, qu'on ne me fît savoir
Que ce qu'avec *clarté* l'on peut me faire voir.
Ars. Hé bien!... sur cette matière
Vous allez recevoir une pleine lumière (V, *Mis.* 1124-1126).

Clartés, lumières, connaissances, science, intelligence :
D'abord il (*le Prince*) a percé, par ses vives *clartés*,
Des replis de son cœur toutes les lâchetés (IV, *Tart.* 1919).
... La mienne (*ma femme*) en *clartés* peu sublime... (III, *Éc. d. f.* 95).
Vous avez plus que nous de *clartés*, de sagesse (Pour juger...) (*Psy.* 93).
Aspirez aux *clartés* qui sont dans la famille (IX, *F. sav.* 40).
Je consens qu'une femme ait des *clartés* de tout (*ibid.* 218).
... Borner nos talents à des futilités,
Et nous fermer la porte aux sublimes *clartés* (*ibid.* 856).
On en attend beaucoup (*des découvertes*) de vos vives *clartés* (*ibid.* 887).

Clarté, éclaircissement, renseignement :
Dom Louis du secret a toutes les *clartés*,
Et doit aux yeux de tous prouver ces vérités (II, *D. Garc.* 1750).

Mais ces douces *clartés* d'un secret favorable
Vers l'objet adoré me découvrent coupable (II, *D. Garc.* 1852).
Ainsi dans le pardon que l'on vient d'obtenir
Ne prends point de *clartés* pour régler l'avenir (*ibid.* 795).
Contre la jalousie armer toute mon âme,
Et des pleines *clartés* d'un glorieux espoir
Dissiper les horreurs que ce monstre y fait choir (*ibid.* 277).
Quelles tristes *clartés* dissipent mon erreur,
Enveloppent mes sens d'une profonde horreur...! (*ibid.* 1478.)
... J'ai vécu depuis sans que de ma maison
J'eusse d'autres *clartés* que d'en savoir le nom (I, *Ét.* 1998).
Ne vous pressez point : le voici,
Pour donner devant tous les *clartés* qu'on desire (VI, *Amph.* 1867).
Et je prétends me faire à tous si bien connoître,
Qu'aux pressantes *clartés* de ce que je puis être,
Lui-même soit d'accord du sang qui m'a fait naître (*ibid.* 1683).
Où puis-je rencontrer quelque *clarté* fidèle,
Pour démêler ce que je voi? (*ibid.* 490.)

Classe, catégorie :
... Cette indigne *classe* où nous rangent les hommes (IX, *F. sav.* 854).
Entre nous autres fourbes de la première *classe* (VII, 292, *Pourc.* II, III).

Clavecin : Avec six autres concertants de *clavecins* et de théorbes (IV, 218 *Pr. d'É.* Interm. VI; voy. V, 307 et VIII, 67).

Clef : C'est un miracle encor qu'il ne m'ait aujourd'hui
Enfermée à la *clef*... (II, *Éc. d. m.* 81).
... L'argent est la *clef* de tous les grands ressorts (III, *Éc. d. f.* 346).

Clerc : Le Commissaire et son Clerc (VII, 52, *Av.* Acteurs).
Le *clerc* de votre rapporteur ne m'a point averti (IX, *F. sav.* après le [vers 1694).
... Ma langue, en cet endroit,
A fait un *pas de clerc* (I, *Dép. a.* 300; cf. VI, 524, *G. D.* I, v).

Climat : L'or de tous les *climats* qu'entoure l'Océan... (V, 333, *Am. méd.* II, VII; voy. VI, *Amph.* 140).

Clin d'œil : A prix de faux *clins d'yeux* et d'élans affectés (IV, *Tart.* 368).
Non, non, point de *clin d'œil* et point de raillerie (I, *Ét.* 1040).

Clocher, verbe : Ceux qui veulent gloser doivent bien regarder chez eux s'il n'y a rien qui *cloche* (VIII, 439, *Scap.* II, I).

Clocher, subst. : ... J'ai vu des *clochers* [dans la lune] tout comme je vous voi (IX, *F. sav.* 892).

Clore, **clos**. Voy. Bouche, Lettre et Porte.

Clôture : Je vous ai dérobée à la *clôture* d'un convent (V, 98, *D. Juan*, I, III).

Clou : Je ne donnerois pas un *clou* de tout l'esprit qu'on peut avoir (II, 81, [*Préc.* IX).

Clouer : Sans citer les auteurs, sans dire de grands mots,
Et *clouer* de l'esprit à ses moindres propos (IX, *F. sav.* 226).

Clystère : Un bon *clystère* détersif, composé avec catholicon double, rhubarbe, miel rosat, et autres, suivant l'ordonnance (IX, 281, *Mal. im.* I, I). Voy. Carminatif, Dulcifiant et Insinuatif.

Coche : Vous irez par le *coche* en sa petite ville (IV, *Tart.* 657).

Cocu : « Sganarelle ou le *Cocu* imaginaire », comédie (II, 161).
Être cocu (II, *Sgan.* 436; II, *Éc. d. m.* 1099; III, 422, *Impr.* v; IV, 54, *Mar. f.* VI, *passim*; VI, 521, *G. D.* I, IV; IX, 590, Interm. nouv. du [*Mar. f.*).
Un homme qui me veut faire *cocu* (VI, 537, *G. D.* I, VI).

... Sans aucun respect faire *cocus* les gens (II, *Sgan.* 416; cf. 266, 374, et II, *Éc. d. m.* 234).

Cocuage : Le *cocuage* est une affaire — Que l'on ne sauroit éviter (IX, 590. Interm. nouv. du *Mar. f.*). Voy. III, *Éc. d. f.* 1272 et 1303.

Cocufier : (Cette infâme) Dont le coupable feu trop bien vérifié
Sans respect ni demi nous a *cocufié*! (II, *Sgan.* 351.)

Coëffe : Ton masque, ta *coëffe* et tes gants (VI, 193, *Past. com.* II). Cf. Coiffe.

Cœur, au propre :

Je me percerois le *cœur* de mille coups, si j'avois eu la moindre pensée de vous trahir (V, 119, *D. Juan*, II, II).

Je sens d'aise mon *cœur* tressaillir par avance (IX, *F. sav.* 756).

Je me sens tout tribouiller le *cœur* quand je te regarde (VI, 540, *G. D.* II, I : note).

Patience, mon *cœur*, doucement, doucement (III, *Éc. d. f.* 410).

Cœur. Divers sens figurés :

(Quelle raison demande) ... qu'avecque le *cœur* d'un perfide vaurien
Vous confondiez les *cœurs* de tous les gens de bien? (IV, *Tart.* 1615, [1616.)

Cette fille a du *cœur*, et dans l'adversité
Elle sait conserver une noble fierté (I, *Ét.* 157).

Sachez que j'ai le *cœur* trop bon pour me parer de quelque chose qui ne soit point à moi (VII, 196, *Av.* V, V : note; voy. aussi aux *Additions* du tome XI, p. 307, 3[e] alin., et le *Lexique* du *Corneille*, t. I, p. 183, 2[e] alinéa).

Les beaux jours d'une paix où son grand *cœur* a résisté, et à laquelle il ne s'est relâché que par les prières de ses sujets (VI, 600, *Gr. Div. roy.*). Voy. Haut, Magnifique.

(Il)... pourroit bien avoir douceur de *cœur* pour elle (*Tart.* 837 : note).
Voy. Retour de tendresse et de cœur; Mouvements du cœur.

D'un *cœur* ardent, en tous lieux
Un amant suit une belle (VI, 252, *Sic.* VIII).

(Voir que Jupiter) Par lui-même n'a pu triompher de sa foi,
Et que ce qu'il a reçu d'elle
N'a par son *cœur* ardent été donné qu'à toi (VI, *Amph.* 1912).

Toutes les serrures et les verrous du monde ne retiennent point les personnes, et... c'est le *cœur* qu'il faut arrêter par la douceur et par la complaisance (VI, 274, *Sic.* XVIII; voy. II, *Éc. d. m.* 174).

C'est le *cœur* qui fait tout (VI, *Mélic.* 391 : note).

Contre elles [vos façons d'agir] dans mon *cœur* trop de bile s'assemble [V, *Mis.* 449).

Qu'il prenne garde au moins que je suis dans son *cœur* (IX, *F. sav.* 1774).

Aussi ne crois-je pas qu'on puisse voir personne qui sente dans son *cœur* la peine que je sens (VI, 235, *Sic.* II).

Jup. En voilà bien, hélas! que votre bouche dit.
Alcm. J'en ai dans le *cœur* davantage (VI, *Amph.* 1245).

L'on n'en voit point de si fière qui ne s'applaudisse en son *cœur* des conquêtes que font ses yeux (VI, 247, *Sic.* VI).

A te revoir j'ai de la joie au *cœur* (VI, *Amph.* 211; cf. IX, *F. sav.* 1765).

Je sais comme je parle, et le Ciel voit mon *cœur* (IV, *Tart.* 324).

C'est mon esprit qui parle et ce n'est pas mon *cœur* (IX, *F. sav.* 1524).

Ton discours de son *cœur* est-il bien l'interprète? (I, *Dép. a.* 94.)

C'est du fond du *cœur* que je parle (VII, 251, *Pourc.* I, III).

Alc. (Je veux que) Le fond de notre *cœur* dans nos discours se montre.
Phil. (Parfois) Il est bon de cacher ce qu'on a dans le *cœur* (*Mis.* 70, 76).

(Je veux qu')On ne lâche aucun mot qui ne parte du *cœur* (V, *Mis.* 36).

Je trahirois mon *cœur* de parler d'autre sorte (IV, *Tart.* 57).

J'ai monté pour vous dire, et d'un *cœur* véritable,

Que j'ai conçu pour vous une estime incroyable (V, *Mis.* 253).
... Les dévots de *cœur* sont aisés à connoître (IV, *Tart.* 382).
[Les]... sacrés murs du temple où son *cœur* s'intéresse (IX, *Val-de-Gr.* 312).
(Qu'il vous est cher)... d'embrasser du *cœur* une image si belle
Des célestes beautés de la gloire éternelle...! (IX, *Val-de-Gr.* 223.)
Et vous devez du *cœur* dévorer ces leçons (III, *Éc. d. f.* 730).
Je vous aime de tout mon *cœur* (V, 117, *D. Juan*, II, II).
Je hais de tout mon *cœur* les esprits colériques (II, *Sgan.* 421).
Je suis votre valet, Monsieur, de tout mon *cœur* (V, *Mis.* 437; voy. VI, 537, *G. D.* I, VI).
(Refuser) Ce que tant d'autres gens voudroient de tout leur *cœur*! (II, *Sgan.* 64.)

De tout mon cœur, voy. encore : I, *Dép. a.* 794; V, 197, *D. Juan*, V, III; VI, 41 et 43, *Méd. m. l.* I, II; VI, 582, G. *D.* III, VI; IX, 417, *Mal. im.* III, X.

J'y consens de grand *cœur* (I, *Dép. a.* 871).
Dor. Ne feriez-vous pas pour moi la même chose...? M. Jourd. Ho! assurément, et de très grand *cœur* (VIII, 122, *Bourg. g.* III, VI; voy. I, *Dép. a.* 315; II, *Éc. d. m.* 397).
Il m'attaque de gaieté de *cœur* (III, 428, *Impr.* V). Voy. Gaieté.
L'en fait mille petites singeries aux personnes quand on les aime du bon du *cœur* (V, 111, *D. Juan*, II, I : note; voy. aussi V, 499, note 2, et XI, 298, 7e alinéa).
... Tu me plais avec un tel langage,
Et du bon de mon *cœur* à cela je m'engage (V, *Mis.* 846 : note).
Du meilleur de mon *cœur* je voudrois vous complaire (III, *Éc. d. f.* 1584). Cf. Ame.
Du meilleur de mon *cœur* je donnerois sur l'heure
Les cent plus beaux louis de ce qui me demeure (IV, *Tart.* 1797).
Mais est-ce de bon *cœur*... que vous me pardonnez ces coups de bâton que... ? (VIII, 516, *Scap.* III, XIII; voy. I, *Dép. a.* 488; II, *Éc. d. m.* 1110; IV, *Tart.* 1297, 1711; V, *Mis.* 1159; IX, *F. sav.* 401.)
Dand. ... La foi que vous m'avez donnée publiquement. Angél. Moi? je ne vous l'ai point donnée de bon *cœur*, et vous me l'avez arrachée (VI, 549, *G. D.* II, II).
Je voudrois, de bon *cœur*, que le diable l'eût emporté (VI, 243, *Sic.* IV).
J'enrage de bon *cœur* d'avoir tort, lorsque j'ai raison (VI, 533, *G. D.* I, VI).
... Pour vous confirmer ici mes sentiments,
Souffrez qu'à *cœur* ouvert, Monsieur, je vous embrasse (V, *Mis.* 273).
Parler à cœur ouvert : voy. V, *Mis.* 531; VII, 446, *Am. magn.* IV, I; IX, 426, *Mal. im.* III, XI.
Voilà mon *cœur* ouvert, puisque vous le voulez,
Et mes vrais sentiments à vos yeux étalés (II, *D. Garc.* 1038).

Ouvrir son cœur : I, *Dép. a.* 363; III, *Éc. d. f.* 5; IV, 197, *Pr. d'É.* IV, I; V, 81, *D. Juan*, I, I; VII, 59, *Av.* I, II; IX, 295, *Mal. im.* I, V.

Et j'ai quelque secret de même à vous ouvrir,
Où votre *cœur* pour moi se pourra découvrir (I, *Dép. a.* 522). Voy. Découvrir.
Entre elle et moi, Clitandre, expliquez votre *cœur* (IX, *F. sav.* 122).

Cœur. Emploi de ce mot dans le langage plus ou moins précieux de l'amour et de la galanterie :
Son *cœur* de ce qu'il sent n'est pas bien sûr lui-même;
Il aime quelquefois sans qu'il le sache bien,
Et croit aimer aussi parfois qu'il n'en est rien (V, *Mis.* 1182-1184).
Un *cœur*, vous le savez, à deux ne sauroit être (IX, *F. sav.* 1481).

Voy. encore les vers 383, 191-194, 1077, 1123, 1510, 1514, 1515 et 1718.

... Ce *cœur* que possède Clitandre (IX, *F. sav.* 1490). Voy. à Empire.
... Si de vos mains je rattrape mon *cœur* (V, *Mis.* 515).

(Une preuve fidèle) De l'infidélité du *cœur* de votre belle (V, *Mis.* 1130).
Et son *cœur*, que mon maître a su toucher... n'a pu vivre... sans le venir chercher ici (V, 80, *D. Juan*, I, 1).
Sa grâce et sa vertu sont de douces amorces, [*Mis.* 470).
Qui pour tirer les *cœurs* ont d'incroyables forces (I, *Ét.* 960; cf. V,
Et l'on verra, quand je me marierai, laquelle des deux a mon *cœur* (V, 130, *D. Juan*, II, IV; cf. IX, *F. sav.* 1179, 1502).
... Son *cœur* est épris des grâces d'Henriette (*F. sav.* 352; cf. 358). Voy. ATTACHER (s') et ABANDONNER.
ARISTE. N'est-ce que le motif que nous venons d'entendre
Qui vous fait résister à l'hymen de Clitandre?
HENR. Sans cela, vous verriez tout mon *cœur* y courir (IX, *F. sav.* 1757).
Outre que de ton *cœur* ta foi me cautionne,
L'opinion que j'ai de moi-même est trop bonne (Pour...) (I, *Dép. a.* 113).

Cœur, dans des phrases où ce mot précédé d'un adjectif possessif, ou encore de *ce*, n'a guère plus de valeur qu'un pronom personnel.

Comparez, pour un emploi analogue, les mots AME, ESPRIT, VOEUX.

... Mais c'est trop, et *ce cœur*
Ne sauroit y songer sans mourir de douleur (*Sgan.* 400). Je ne saurois....
Mon cœur, qu'avec raison votre discours étonne,
N'entend pas que mes yeux fassent mal à personne (I, *Ét.* 115).
Mon cœur n'a jamais pu, tant il est né sincère,
Même dans votre sœur flatter leur caractère (IX, *F. sav.* 215; voy. 129).
Voulez-vous que *mon cœur* vous parle net aussi? (II, *Éc. d. m.* 137).
Ah! n'espérez jamais que *mon cœur* y consente (II, *Sgan.* 1; cf. 405; et V, *Mis.* 460, 1047; IX, *F. sav.* 271, 784, 895).
Pourvu que *votre cœur* veuille donner les mains
Au dessein que j'ai fait de fuir tous les humains (V, *Mis.* 1761 : note; voyez à ÉCORCHER).
N'en frissonnez-vous point? et pouvez-vous, ma sœur,
Aux suites de ce mot résoudre *votre cœur*? (IX, *F. sav.* 14; voy. *Mis.*
Et *son cœur* à railler trouveroit moins d'appas [997.)
S'il avoit observé qu'on ne l'applaudît pas (V, *Mis.* 663).
Madame votre femme a rejeté mes vœux,
Et *son cœur* prévenu veut Trissotin pour gendre (IX, *F. sav.* 1429).
Et jamais de *son cœur* je n'aurai de pardon,
Pour n'avoir pas trouvé que son sonnet fût bon! (V, *Mis.* 1515.)
Des projets de *mon cœur* ne prenez point d'alarme (IX, *F. sav.* 287).

Des projets que j'ai, de mes projets.

Cœur, courage, générosité :

ARIS. En quelle estime est-il, mon frère, auprès de vous?
CHRYS. D'homme d'honneur, d'esprit, de *cœur* et de conduite (IX, *F. sav.* 339; voy. V, *Mis.* 1147).
Battre un homme à jeu sûr n'est pas d'une belle âme;
Et le *cœur* est digne de blâme
Contre les gens qui n'en ont pas (VI, *Amph.* 377).
Pour le *cœur* dont sur tout nous devons faire cas,
On sait, sans vanité, que je n'en manque pas (V, *Mis.* 787).
Vous savez que je ne manque point de *cœur* (V, 199, *D. Juan*, V, III).
Avoir, se sentir du cœur : III, *Fâch.* 283, 284; VIII, 73, *Bourg. g.* II, II.
Que n'ai-je un peu de *cœur*! (II, *Sgan.* 528.)
Dom Pèdre souffrira cette injure mortelle! Non, non : j'ai trop de *cœur* et je vais demander l'appui de la justice (VI, 274, *Sic.* XVIII).
Ayons du *cœur* dont nous soyons les maîtres, une valeur qui n'ait rien de farouche (V, 155, *D. Juan*, III, IV).

Si je ne suis hardi, tâchons de le paroître :
Faisons-nous du *cœur* par raison (VI, *Amph.* 306).

Ce qu'il vient de faire pour vous doit vous donner du *cœur* pour répondre comme il faut à sa passion (VIII, 487, *Scap.* III, I).

... Et prendre assez de *cœur* pour dire un : « Je le veux » (IX, *F. sav.* 686).

Allons, il faut enfin montrer un *cœur* plus fort (IX, *F. sav.* 698). Voy. [Poule.

Oui; mais un bon repas vous seroit nécessaire,...
Et votre *cœur*, sans doute, en deviendroit plus fort
Pour pouvoir résister aux attaques du sort....
Et pour fermer chez vous l'entrée à la douleur,
De vingt verres de vin entourez votre *cœur* (II, *Sgan.* 231 et 240).

Cœur. Expressions diverses :

... Je n'aurois jamais le *cœur*
De pouvoir préférer l'un de vous deux à l'autre (VIII, *Psy.* 460).

Je ne comprends pas... comme... il auroit le *cœur* de pouvoir manquer à sa parole (V, 82, *D. Juan*, I, I; voy. VI, *Amph.* 1254).

Scap. Vous n'aurez pas ce *cœur*-là [de déshériter votre fils]. Arg. Je l'aurai (VIII, 435, *Scap.* I, VIII; voy. VIII, 445).

Une imposture si grande et qui me touche si fort au *cœur*, que... (VI, 532, *G. D.* I, VI).

... Je suis touchée au *cœur* sensiblement (I, *Dép. a.* 629).

... Mon sincère avis vous a blessée au *cœur* (V, *Mis.* 964).

Cessez de lui vouloir donner la mort au *cœur* (I, *Ét.* 321). [*au cœur.*

Vous me fendez le *cœur* avec cette bonté (I, *Dép. a.* 855). Voy. Frapper

... Si le *cœur* leur en dit (I, *Dép. a.* 1536).

Du Crois. Vous prenez la chose fort à *cœur*. La Gran. Sans doute, je l'y prends, et de telle façon, que je veux me venger (II, 56, *Préc.* I).

C'est une chose qui me tient au *cœur*. Je souhaite ardemment qu'il m'aime (IV, 190, *Pr. d'É.* III, V). Voy. Tenir.

Une beauté me tient au *cœur* (V, 91, *D. Juan*, I, II).

Cela te tient donc bien au *cœur*? (IV, 213, *Pr. d'É.* V, II.)

Cette galère lui tient au *cœur* (VIII, 481, *Scap.* II, VII).

Ouais, ce maître d'armes vous tient fort au *cœur* (VIII, 107, *Bourg. g.* III, [III).

Ma femme vous tient au *cœur* (IX, 426, *Mal. im.* III, XI).

Le sens est : « Vous en voulez à ma femme ».

S'il vous demeure quelque chose sur le *cœur*, je suis pour vous répondre (VI, 562, *G. D.* II, VIII).

... Je ne mâche point ce que j'ai sur le *cœur* (IV, *Tart.* 40). [sulte).

J'ai ce soufflet fort sur le *cœur* (VI, 266, *Sic.* XII; cf. *F. sav.* 557 et In-

Bér. Vous en revenez toujours là? Arg. ... J'ai sur le *cœur* toutes ces maladies-là que je ne connois point (IX, 415, *Mal. im.* III, VII).

Nourrice de mon *cœur*, je suis ravi... (VI, 105, *Méd. m. l.* III, III).

Il faut que je l'appelle et « mon *cœur* » et « ma mie » (IX, *F. sav.* 676).

Arg. Vous savez, mon *cœur*, ce qui en est. Bél. Oui, mon *cœur*, elle a tort.... Arg. Je veux, mon *cœur*,... faire mon testament (IX, 308 et 311, *Mal. im.* I, VI).

... Alain, mon pauvre *cœur* (III, *Éc. d. f.* 1106). Voy. Pouponne.

Votre rôle en ce jeu *par cœur* doit être su (I, *Ét.* 1265). Voy. VI, 36, *Méd. m. l.* I, I et à Réciter.

Votre homme arrive;... je l'ai étudié... et je le sais déjà *par cœur* (VII, 242, *Pourc.* I, II).

Le *cœur* me manque (III, 320, *Crit.* III). Je me sens défaillir. Voy. Faillir.

(Ce sensible outrage) Me donne tout à coup un choc si violent,
Que mon *cœur* devient foible, et mon corps chancelant (II, *Sgan.* 304).

Je suis encore en défaillance du mal de *cœur* [des nausées] que cela m'a donné (III, 321, *Crit.* III).

La « tarte à la crème » m'a affadi le *cœur* (III, 322, *Crit.* iii).
Ces flatteurs insipides... dont toutes les flatteries ont une douceur fade qui fait mal au *cœur* à ceux qui les écoutent (III, 415, *Impr.* iv).
... Ah! Ce « oui » se peut-il supporter,
Et sans un mal de *cœur* sauroit-on l'écouter? (IX, *F. sav.* 6.)
J'ai mal au *cœur* de la seule vision que cela me fait (II, 63, *Préc.* iv).
Poua! vous m'engloutissez le *cœur*. Parlez de loin (VI, 590, *G. D.* III, vii : note).
Ces coups de bâton me reviennent au *cœur*, je ne les saurois digérer (VI, 49, *Méd. m. l.* I, iv).
J'ai quelquefois des maux de *cœur* (IX, 421, *Mal. im.* III, x).
Aux cartes : L'as, le roi, le valet, le huit et dix de *cœur* (III, *Fâch.* 314; cf. 317 [mes cinq *cœurs*], 327, 329, 345).

Coffre : Mesdames, voilà des *coffres* qui vous serviront de fauteuils (III, 417, *Impr.* iv).

Coffrer : ... Le drôle étoit *coffré* (I, *Ét.* 1678).

Coffret : Dans un *coffret*, scellé des armes de mon maître (*Amph.* 483).

Cogner : Toinette, faisant semblant de s'être *cogné* la tête (IX, 286, *Mal. im.* I, ii, jeu de sc.).
Ils *se cognent* (VI, 573, *G. D.* III, iv, j. de sc.). Ils se heurtent (dans l'obscurité).

Cohue : Je ne veux point de *cohue*.... Que l'on dise à mon Suisse qu'il ne laisse entrer personne (VIII, 576, *Escarb.* iv).
... Votre complaisance un peu moins étendue
De tant de soupirants chasseroit la *cohue* (V, *Mis.* 473).

Coiffe : Levez un peu votre *coiffe* (III, 418, *Impr.* iv).
Otez-moi mes *coiffes* (VIII, 562, *Escarb.* ii). Voy. Coëffe.

Coiffer (se) : Le Mufti et les Dervis *se coiffent* avec des turbans de cérémonies (VIII, 181, *Bourg. g.* Cér. turque).
Faut-il de ses appas *m'être* si fort *coiffé*! (III, *Éc. d. f.* 995.)
C'est *être* bien *coiffé*, bien prévenu de lui... (IV, *Tart.* 1315).
... Si votre père est un bourru fieffé,
Qui *s'est* de son Tartuffe entièrement *coiffé*... (IV, *Tart.* 628).
... Que de son Tartuffe elle paroît *coiffée*! (IV, *Tart.* 178.)

Comparez l'emploi d'*entêté* au vers 184, et de *fou* au vers 195; cf. Embéguiné, s'Embéguiner de.... — Voy. Se coiffer le Cerveau.

Coiffure : Je veux une *coiffure*, en dépit de la mode,
Sous qui toute ma tête ait un abri commode (II, *Éc. d. m.* 67).

Coin : Il peut *tenir son coin* parmi de beaux esprits (IX, *F. sav.* 939 : note).
Un de mes gens la garde au *coin* de ce détour (III, *Éc. d. f.* 1446).
(Et me laissez enfin) Dans ce petit *coin* sombre, avec mon noir chagrin.... Alceste, sortant du *coin* où il s'étoit retiré (V, *Mis.* 1584, et jeu de scène après le vers 1602).
Se mettant en un *coin* du théâtre pour dormir, il voit en songe... (IV, *Mar. f.* Livret de 1664, I, ii).
Hali, caché dans un *coin* : Monsieur (VI, 244, *Sic.* v, jeu de scène).
Le reste, comme spectateurs, va occuper les deux *coins* du théâtre (IX, 165, 1[er] Prol. du *Mal. im.*).

Coing : La pauvre creiature en est devenue jaune comme un *coing* (VI, 72, *Méd. m. l.* II, i).

Col : Il fait encore semblant d'embrasser Lucas, et passant dessous ses bras, se jette au *col* de sa femme (VI, 78, *Méd. m. l.* II, ii, j. de sc.). Cf. Cou.

Colère, subst. : Cela me met *en colère* (VI, 95, *Méd. m. l.* II, v).
Je suis contre elle dans une *colère* épouvantable (V, 310, *Am. méd.* I, iii).
Je m'allois mettre *en colère* contre vous (VIII, 92, *Bourg. g.* II, v).

Colère du Ciel : V, 114 et 181, *D. Juan*, II, II et IV, VI.
... Les astres sévères
Ont contre mon amour redoublé leurs *colères* (III, *Fâch.* 596).

Colère, adj. : Mais elle n'en est pas pour cela moins *colère* (IX, *F. sav.* 668).

Colérique : Je hais de tout mon cœur les esprits *colériques* (II, *Sgan.* 421).

Colifichets : Mais ne voyez-vous pas que cela vaut bien mieux
Que ces *colifichets*, dont le bon sens murmure? (V, *Mis.* 403.)

Collation : ... Si je n'ai pas songé à vous donner un peu de *collation* avant que de partir (VII, 148, *Av.* III, VII).

[Il] nous a donné la *collation*, où nous avons mangé des fruits... et bu du vin... (VIII, 477, *Scap.* II, VII).

Collége : Lorsque je l'envoyai au *collége*, il trouva de la peine.... Monsieur est frais émoulu du *collége*, et il vous donnera toujours votre reste (IX, 354, 370, *Mal. im.* II, V et VI).

Coller. Voy. Conglutiner.
(Les belles draperies) Dont l'ornement aux yeux doit conserver le nu...
Qui ne *s'y colle* point, mais en suive la grâce (IX, *Val-de-Gr.* 143).

Collet : Je vous *prêterai le collet* en tout genre d'érudition (V, 326, *Am. méd.* II, IV : note).

Rabat : Me de philosophie, en raccommodant son *collet* (VIII, 80, *Bourg. g.* II, IV, jeu de sc.).

... Ces grands *collets* jusqu'au nombril pendants (II, *Éc. d. m.* 30).

... Un grand *collet*, une épée et des dentelles... (IV, 392, *Tart.* 2d Plac.).

Il est vrai que le mot est bien *collet monté* (IX, *F. sav.* 554 : note).

Colique : La bière est un séjour par trop mélancolique,
Et trop malsain pour ceux qui craignent la *colique* (II, *Sgan.* 434).

Colonnes : Voy. Piliers. — **Colorer** : Voy. Excuses.

Coloris (le), troisième partie de la peinture : IX, 537 et 549, notes de Molière aux vers 47 et 154 du *Val-de-Gr.*

Combat : Combat singulier (I, *Dép. a.* 1752).

Je ne m'étonne pas, au *combat* que j'essuie,
De voir prendre à Monsieur la thèse qu'il appuie (IX, *F. sav.* 1325).

La tendresse qu'il a pour son fils fait un *combat* étrange avec son avarice (VIII, 502, *Scap.* III, III).

(Vos gens à la mode) Qui de civilités avec tous *font combat* (V, *Mis.* 47).

Et ces tendres liens se sont vus affermis
Par cent *combats* d'estime et de reconnoissance (VIII, *Psy.* 406).

(Allons...) Et consentons qu'après Myrtil entre nous deux
Décide par son choix ce *combat* de nos vœux (VI, *Mélic.* 96).

L'on voit ici un *combat* de danseurs contre danseurs, et de chantres contre chantres (VI,610, *Gr. Div. roy.*).

Leurs guerres d'esprit (*des auteurs*), et leurs *combats* de prose et de vers (III, 356, *Crit.* VI).

On souffre aux entretiens ces sortes de *combats* (IX, *F. sav.* 1319).

Formez entre vous — Cent *combats* plus doux, — Pour chanter sa gloire (IX, 264, Ier Prol. du *Mal. im.*)

Combattre : (Il faut donc) Qu'un fou fasse les lois, que les femmes *combattent* (I, *Dép. a.* 772).

Si vous avez pour vous le consentement d'une mère, j'aurai d'autres secours peut-être qui *combattront* pour moi (VII, 165, *Av.* IV, III).

Mais tous les sentiments *combattirent* le mien (V, *Mis.* 947).

Allons voir, Madame, si ma musique et ma comédie, avec mes entrées de ballet, pourront *combattre*, dans votre esprit, le progrès des deux

strophes et du billet que nous venons de voir (VIII, 583, *Escarb.* v).
Avoir à *combattre* l'indifférence ou les rigueurs d'une beauté qu'on aime (VI, 235, *Sic.* II). — Voy. OBSTACLE (*Combattre un*).
... Lorsqu'un père *combat* leurs flammes amoureuses (IV, *Tart.* 1302).
Quoi donc? vous *combattez* les choses que je veux? (IX, *F. sav.* 1632).
... Malgré l'effort dont je suis *combattu* (I, *Ét.* 1489).
(L'autre)... d'aucun soin jaloux n'a l'esprit *combattu* (III, *Éc. d. f.* 29).
Voy. Combattu d'un SCRUPULE, par la PITIÉ.

Combien : *Combien* dites-vous qu'il y a dans votre alcôve? ... De *combien* sont les deux billets? (IX, 317, *Mal. im.* I, VII.)
GÉR. *Combien* fûmes-nous ensemble à Rome? SG. Huit ans (IV, 20, *Mar. f.* I).
... Il y a je ne sais *combien* que je vous dis de me la chasser (IX, 308, *Mal. im.* I, VI; cf. IV, 27, *Mar. f.* II).
Un médecin qui a gari je ne sais *combien* de maladies (VI, 66, *Méd. m. l.* I, V; cf. VI, 119).

Comble : Voilà le *comble* des abominations (V, 195, *D. Juan*, V, II).
Le troisième acte de la comédie qui se récite, qui est le *comble* des douleurs du Paysan marié (VI, 607, *Gr. Div. roy.*). Voy. JOIE.

Combler : Cet hymen de tous biens *comblera* vos desirs (IV, *Tart.* 531).
... Que le Ciel par sa bonté
Comble de joie et de santé
Votre défunte seigneurie! (I, *Ét.* 587.)
De quel ravissement *comblez*-vous une sœur! (II, *D. Garc.* 1799.)
Comparez : Combler d'*aise* (IV, *Tart.* 819); de *joie* (IV, 25, *Mar. f.* I); d'*allégresse* (VI, *Amph.* 1420).
... Un carrosse fait de superbe manière,
Et *comblé* de laquais et devant et derrière (III, *Fâch.* 96).

Combustion : *Quel désordre! quelle querelle! quel grabuge!... quelle *combustion*!... Dites-moi un peu quelle est la cause, le sujet de votre *combustion* (I, 30, 34, *Jal. du Barb.* VI; cf. I, 43).

Comédie : On sait bien que les *comédies* ne sont faites que pour être jouées (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur).
C'est un lieu qui fut donné pour y représenter les plus importants mystères de notre foi;... on en voit encore des *comédies* imprimées en lettres gothiques (IV, 376, *Tart.* Préf. : voy. la note *b* de la page 377).
Voici, tout juste, un lieu propre à servir de scène; et voilà deux flambeaux pour éclairer la *comédie* (VI, 239, *Sic.* II).
[Le] Docteur de la *comédie* et [le] Capitan... (II, 51, *Préc.* Préf.)
Je m'offre à vous mener l'un de ces jours à la *comédie*, si vous voulez; aussi bien on en doit jouer une nouvelle que... (II, 91, *Préc.* IX).
... J'ai maudit cette innocente envie
Qui m'a pris a dîné de voir la *comédie*,
Où pensant m'égayer... (III, *Fâch.* 8).
... Qu'elle ne soit allée par la ville se faire honneur de la *comédie* que vous me donnez sous son nom (VIII, 557, *Escarb.* I; cf. VIII, 558, 593).
Ce mot de *comédie* désigne tout un ensemble de divertissements de musique et de danse, dans différents passages de la *Comtesse d'Escarbagnas*; ils sont énumérés dans la note 2 de la page 557 du tome VIII.
Ce sujet est mêlé avec une espèce de *comédie* en musique et ballet.... Notre nation n'est guère faite à la *comédie* en musique (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Vous leur donnez la musique et la *comédie* (VIII, 165, *Bourg. g.* IV, II). Voy. à DISSECTION.
Nous y pouvons aussi (*dans cet intermède*) prendre chacun un personnage, et nous donner ainsi la *comédie* les uns aux autres (IX, 438, *Mal. im.* III, XIV).

La véritable *comédie* qui se fait ici, c'est celle que vous jouez (VIII, 591, *Escarb.* VIII).
(Cette maladie) Partout où vous allez, donne la *comédie* (V, *Mis.* 106).
Ce fut une seconde *comédie* que le chagrin de notre ami. Il la donna en galant homme à toute l'assemblée, et chacun demeura d'accord qu'on ne pouvoit pas mieux jouer qu'il fit (III, 334 et 335, *Crit.* v).
(Des tours que je voi) Je me donne souvent la *comédie* à moi (*Éc. d. f.* 298).
... La fin d'une vraie et pure *comédie* (I, *Ét.* 1932).
Cette feinte dont vous parlez m'est une *comédie* fort agréable, et je ne sais si celle que vous nous donnez aujourd'hui me divertira davantage (VIII, 557-558, *Escarb.* I).

Comédie-ballet : *Monsieur de Pourceaugnac*, comédie-ballet.
Titre mis, dans l'édition de 1682, et au-devant et en tête de la pièce; l'éd. originale porte *Comédie* seulement; voy. t. VII, p. 209 et 239, note 1).

Comédien : MASC. J'en ai composé une (*une comédie*) que je veux faire représenter. CATH. Hé, à quels *comédiens* la donnerez-vous? MASC... Aux grands *comédiens*. Il n'y a qu'eux qui... (II, 93, *Préc.* IX : note).
Les grimaces d'amour ressemblent fort à la vérité; et j'ai vu de grands *comédiens* là-dessus (IX, 292, *Mal. im.* I, IV).
Contrefaire un *comédien* dans un rôle comique (III, 394, *Impr.* I).

Comète : Voyez à ARC-EN-CIEL.

Comique : Ne descend-il point dans quelque chose de trop *comique* et de trop outré au cinquième acte? (III, 363, *Crit.* VI.) Voy. à COMÉDIEN.

Commandement : Oui, vos *commandements* ont prescrit à mon âme
De souffrir sans éclat le malheur de ma flamme (II, *D. Garc.* 1816).
LA COMT. A quelle heure... êtes-vous parti...? M. BOB. A huit heures trois quarts, Madame, comme votre *commandement* me l'avoit ordonné (VIII, 584, *Escarb.* VI).
On a toujours la gloire d'avoir obéi vite à leurs *commandements* [aux commandements des rois] (III, 392, *Impr.* I).
Cf. I, *Dép. a.* 450, 1464; II, *Sgan.* 632.

Hors qu'un *commandement* exprès du Roi me vienne
De trouver bons les vers... (V, *Mis.* 769; voy. IV, 166, *Pr. d'É.*).
... Messieurs les Maréchaux, dont j'ai *commandement*... (V, *Mis.* 750).

Commander : Un vin à sève veloutée, armé d'un vert qui n'est point trop *commandant* (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, I : note).
(Aucun, hors moi, dans la maison,) N'a droit de *commander* (*F. sav.* 1588).
(Taudis qu'Amphitryon) *Commande* aux troupes thébaines... (*Amph.* 62).
Vous n'avez rien à me *commander* (VI, 43, *Méd. m. l.* I, II; voy. VI, 592, *G. D.* III, VII).
Quatre Danseurs exécutent... toutes les sortes de pas que le Maître à danser leur *commande* (VIII, 65, *Bourg. g.* I, II, jeu de scène).
Si je puis vous être utile en quelque chose, vous n'avez qu'à me *commander* (VIII, 436, *Scap.* I, IV).
(Ce n'est qu') un petit impromptu.... Il est le plus précipité de tous ceux que Sa Majesté m'ait *commandés* (V, 293, *Am. méd.* Au lecteur).
Je lui *commande* absolument de se préparer à prendre le mari que je dis (IX, 304, *Mal. im.* I, V; voy. IX, *F. sav.* 1441).

Commandeur : La Statue du *Commandeur* (V, 77, *D. Juan*, Personnages).
Voy. sur ce titre de Commandeur la note 2 de la page 92 du t. V.

Mes deux autres fils, le Marquis et le *Commandeur* (VIII, 584, *Escarb.* VI).

Comme, en qualité de, en tant que :
... Ce que je vous ai dit, [*a.* 499).
Je l'ai dit *comme* fille, et vous le devez prendre (Tout de même) (I, *Dép.*

... *Comme* sage, (J'ai pesé mûrement toutes choses) (IV, *Tart.* 557).

Comme père sage, en homme sage. Voy. III, 319, *Crit.* II; III, *Fâch.* 747; IV, 37, *Mar. f.* IV; VIII, 200, *Bourg. g.* V, III et IV.

Je vous envoie... ce gentilhomme françois, qui, *comme* curieux d'obliger les honnêtes gens, a bien voulu prendre ce soin (VI, 259, *Sic.* X).

Aussi ne viens-je pas ici *comme* Cléante, et sous l'apparence de son amant, mais *comme* ami de son maître de musique (IX, 339, *Mal. im.* II, I; voy. I, *Dép. a.* 713 et 716).

Comme à de mes amis, il faut que je te chante
Certain air que j'ai fait... (III, *Fâch.* 179). Comme à un de mes amis.

Allons, ma fille, touchez dans la main de Monsieur et lui donnez votre foi, *comme* à votre mari (IX, 368, *Mal. im.* II, VI; voy. *F. sav.* 1090).

Et ses vœux, rejetés de l'objet qui l'enflamme,
Étoient *comme* vainqueurs reçus dedans mon âme (I, *Dép. a.* 436).

[Des trois parties de la peinture, ton ouvrage]
... *Comme* reine... nous expose celle
Que ne peut nous donner le travail ni le zèle,
Et qui, *comme* un présent de la faveur des Cieux,
Est du nom de divine appelée en tous lieux (IX, *Val-de-Gr.* 51, 53).

ALCM. ... Je vous vois *comme* un monstre effroyable (VI, *Amph.* 1235). Cf. :

JUP. Hé! que vous a donc fait ma flamme,
Pour me pouvoir, Alcmène, *en* monstre regarder? (*ibid.* 1249.)

Comme, de même que, ainsi que, tel que, autant que, de la manière que *ou* la manière dont :

Je le loge, et le tiens *comme* mon propre frère (IV, *Tart.* 1646).

J'aimerois un homme qui m'écriroit *comme* cela (VIII, 578, *Escarb.* IV).

(Sa morale) Sur l'aigreur de sa bile opère *comme* rien (IX, *F. sav.* 670).

Comme ce qui n'est rien opère; n'opère nullement.

Les gracieux repos que...
Les bruns donnent aux clairs, *comme* les clairs aux bruns (*Val-de-Gr.* 170).

... J'ai, ne vous déplaise, un corps *tout comme* une âme (IX, *F. sav.* 1214).

Mais j'ai vu des clochers *tout comme* je vous voi (IX, *F. sav.* 891).

Une femme si belle,... et si bien faite *comme* elle est (VI, 78, *Méd. m. l.* II, II).

C'est la vouloir envoyer bientôt en l'autre monde, que de l'exposer, *comme* elle est [telle qu'elle est], à faire des enfants (V, 305, *Am. méd.* I, I).

... Lui doit-on déclarer la chose *comme* elle est? (*Mis.* 80; voy. *F. sav.* 269.)

Oui, voilà *comme* [de quelle façon] il faut que les femmes soient faites,
Et non *comme* j'en sais, de ces franches coquettes,
Qui... (II, *Éc. d. m.* 679, 680).

Je suis un peu grossier *comme* vous m'accusez (IX, *F. sav.* 1224).

... Elle est, *comme* je croi, (Au bal chez son amie) (II, *Éc. d. m.* 945).

Je l'ai faite, Sire, cette comédie, avec tout le soin, *comme* je crois, et toutes les circonspections que pouvoit demander... (IV, 387, *Tart.* 1er Plac).

Voy. encore : I, *Ét.* 649, 715; II, *Sgan.* 621; IX, *F. sav.* 891. Voy. à CONJECTURER (comme je conjecture).

C'est un art (*celui des flatteurs*) où l'on fait, *comme* on voit, des fortunes considérables (V, 338, *Am. méd.* III, I).

La cour, *comme* l'on sait, ne tient pas pour l'esprit (*F. sav.* 1328; cf. 694, 1498).

Mais il n'est, *comme* on dit, pire eau que l'eau qui dort (IV, *Tart.* 23). Comparez I, *Dép. a.* 722, 1245. Voy. AUTRE (*Comme dit l'*).

Lorsqu'un mari se met à notre discrétion,... il en est *comme* avec ceux qui nous ouvrent leur bourse (VI, 542, *G. D.* II, I).

Il en est avec lui, nous en usons avec lui comme avec ceux....

SGAN. Un remède pour la guérir? PERR. C'est *comme* je l'entendons (VI, 103, *Méd. m. l.* III, II).

Telle est la manière dont je l'entends, c'est ainsi que je l'entends.

... Il vous veut porter au mariage,
Et *comme* il le prétend, c'est un mauvais langage (I, *Dép. a.* 396).

Et de la façon qu'il le prétend : voy. la note à ce vers.

Et *comme* l'on parle, qu'est-ce que c'est donc que cela ? (VIII, 89, *Bourg. g.* II, IV.)

Et la manière dont on parle, ce que l'on dit quand on parle.

Oui, ignorant que vous êtes, c'est *comme* il faut parler (IV, 35, *Mar. f.* IV).
Est-ce là *comme* vous m'obéissez? (IX, 379, *Mal. im.* II, VIII.)
J'ai donc feint une lettre...
Comme d'un grand seigneur écrite à Trufaldin (I, *Ét.* 857).
M. de Pourceaugnac se tourne du côté d'où il vient, *comme* parlant à des gens qui le suivent (VII, 247, *Pourc.* I, II).
Comme si, condamnée à ne plus rien chérir,
La vieillesse devoit ne songer qu'à mourir, [*Éc. d. m.* 61).
Et d'assez de laideur n'est pas accompagnée (Sans se tenir encor...) (II,
Comme si j'étois femme à violer la foi que j'ai donnée à un mari (VI, 561, *G. D.* II, VIII).
Toinette! Drelin, drelin, drelin : *tout comme si* je ne sonnois point (IX, 285, *Mal. im.* I, I).
... C'est justement *tout comme* (III, *Éc. d. f.* 435).

Tout comme cela, toute la même chose.

C'est *comme qui* diroit trois fois plus grand (I, *Dép. a.* 671).

C'est comme si quelqu'un disait....

Un des acteurs, *comme* vous pourriez dire moi, parut sur le théâtre en habit de ville... (III, 31, *Fâch.* Avert.)

Moi, comme vous pourriez le dire. Et vous pourriez dire moi, que ce fut moi; supposez, si vous voulez, que ce fut moi.

... Il n'est rien qui blesse un noble cœur
Comme quand il peut voir qu'on le touche en l'honneur (I, *Ét.* 414).

Comme le blesse (autant que le blesse) quand il voit,... comme le blesse de voir....

Monsieur dit *comme cela* qu'il va venir ici tout à l'heure (VIII, 150, *Bourg. g.* III, XV).

Comme je vous le rapporte, je vous rapporte ce qu'il a dit.

Ah! *comme cela*, je me rends (VIII, 208, *Bourg. g.* V, VI).

Les choses étant ainsi.

Comme, presque, en quelque façon, à peu près :
Le Ciel en sa faveur produit *comme* un miracle (I, *Ét.* 2020).
La rivière est *comme* là,
Ici nos gens se campèrent (VI, *Amph.* 242).

Comme, corrélatif d'*aussi* :
Je ne doute point que, *comme* je vous loue infiniment de votre choix, vous n'approuviez aussi le mien (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, I).

Comme, au sens de *comment*, interrogatif direct ou indirect, de quelle manière :
Comme est-ce que chez moi s'est introduit cet homme? (III, *Éc. d. f.* 400.)
Qu'est-ce qu'on fait céans? *Comme* est-ce qu'on s'y porte? (IV, *Tart.* 230.)
Hé bien! Qu'est-ce? *Comme* vous en va? (V, 306, *Am. méd.* I, II).
Peut-on vous demander *comme* va votre dos? (I, *Ét.* 1593.)
Attendez, *comme* est-ce qu'il s'appelle? (V, *Mis.* 1462.)
* Et *comme* vous nommez-vous? (I, 68, *Méd. vol.* XI.)
... Vous a-t-on point dit *comme* on le nomme? (III, *Éc. d. f.* 272.)
A peine pouvez-vous dire *comme* il se nomme (V, *Mis.* 22).

... Vous ne pouvez pas, voyant *comme* on vous nomme,
Vous résoudre...? (IX, *F. sav.* 683.)
Çà, voyons un peu *comme* vous ferez (VII, 322, *Pourc.* III, II).
(Voir) *Comme* de mes destins le Ciel veut disposer (I, *Ét.* 1774).
Oui, mais j'aurois été bien aise de voir *comme* je donne mon argent (VIII, 472, *Scap.* II, VI).
Je suis bien aise d'apprendre *comme* on parle de moi (VII, 134, *Av.* III, I).
(Apprenez-moi)... *comme* le jeune homme a passé ses visites (III, *Éc. d. f.* 552).
Apprenez-moi *comme* il faut faire une révérence... (VIII, 70, *Bourg. g.* II, I).
Il faut qu'une fille obéisse à son père. Il ne faut point qu'elle regarde *comme* un mari est fait (VII, 88, *Av.* I, V; cf. IV, *Pr. d'É.* 247).
Sais-tu bien *comme* il faut faire pour dire un U? (VIII, 106, *Bourg. g.* III, III.) Voy. III, *Éc. d. f.* 1105.

De même après *savoir* : II, *D. Garc.* 597; II, *Sgan.* 319; IV, *Tart.* 324; VI, *Mélic.* 53; IX, *F. sav.* 591, 594.

Je ne puis pas répondre *comme* cette nouveauté-ci réussira (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Qu'importe *comme* ils parlent, pourvu qu'ils me disent ce que je veux savoir (VII, 316, *Pourc.* II, X).
Voilà *comme* il faut vous défendre (V, 97, *D. Juan*, I, III; voy. I, *Dép. a.* 117; VI, 538, 542, *G. D.* I, VI et II, I).
Je vais dire à Monsieur Purgon *comme* on m'a empêché d'exécuter ses ordres (IX, 405, *Mal. im.* III, IV).
Mais leur chaleur par nous fut bientôt réprimée,
Et vous allez voir *comme quoi* (VI, *Amph.* 255).

Comme, se rapprochant de *que* : Lui dire *comme* vos desirs
(Sont...) D'employer à sa gloire, ainsi qu'à ses plaisirs,
Tout votre art et toutes vos veilles (III, *Rem. au R.* 81).
Elle lui raconte *comme* Tircis et Philène ne sont point morts (VI, 607, *Gr. Div. roy.*).
Je ne comprends point *comme* après tant d'amour,... tant d'hommages,... je ne comprends pas, dis-je, *comme* après tout cela, il auroit le cœur de pouvoir manquer à sa parole (V, 82, *D. Juan*, I, I).
(J'ai peine à concevoir) *Comme* un tel fils est né d'un père de la sorte (VI, *Mél.* 90). Cf. VII, 442, *Am. magn.* III, I.
J'admire... *comme* le Ciel a pu former deux âmes aussi semblables en tout que les nôtres (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, I).
Je m'étonne *comme* le Ciel... n'a pas vingt fois sur ma tête laissé tomber les coups de sa justice redoutable (V, 190, *D. Juan*, V, I).
Voilà un de mes étonnements, *comme* il est possible qu'il y ait des fourbes comme cela dans le monde (VII, 294, *Pourc.* II, IV).

Clitidas (VII, 396, *Am. méd.* I, II) emploie de même *comment* : « Il y a une chose qui m'étonne dans l'astrologie : *comment* des gens qui savent tous les secrets des Dieux... aient besoin de faire leur cour ».

Comme, combien : ... *Comme* à ce mot s'augmente sa douleur! (I, *Ét.* 551.)
... Regardez l'honnête homme de père
Que vous avez du Ciel, *comme* on le considère (I, *Ét.* 320).
(Voulez-vous que je)... vous fasse voir tout à l'heure *comme* Madame aime Monsieur? (IX, 427, *Mal. im.* III, XI.)
Je ménage les gens, et sais *comme* embarrasse
Le contraignant effort de ces aveux en face (IX, *F. sav.* 127).
Vous ne sauriez croire *comme* elle est affolée de ce Léandre (VI, 114, *Méd. m. l.* III, VII).
C'est ce qui marque... *comme* on doit s'arrêter peu à leurs disputes embarrassées (III, 358, *Crit.* VI).

Comme, exclamatif : ... *Comme* vous répondez! (IX, *F. sav.* 1083.)

* *Comme* diable on saute ici par les fenêtres! (I, 72, *Méd. vol.* xv.)

Comme, conjonction causale :

Mais si dans un tel choix, *comme* tout se peut faire,
Son amour éprouvoit quelque destin contraire (V, *Mis.* 1197).

Mais si, puisque tout peut arriver, car tout peut arriver....

Comme vous êtes un fort galant homme, et *que* vous savez comme il faut vivre, je crois que... (IV, 27, *Mar. f.* II ; cf. IV, 197, *Pr. d'É.* IV, I).
*Comme ainsi soit qu'*on ne puisse guérir une maladie qu'on ne la connoisse parfaitement et *qu'*on ne la puisse parfaitement connoître sans..., vous me permettrez... (VII, 271, *Pourc.* I, VIII : note).

Comme, conjonction de temps : C'est, mon papa, qu'il est venu un homme dans la chambre de ma sœur *comme* j'y étois (IX, 382, *Mal. im.* II, VIII).
Comme je le fus voir, et *que* j'entends parfaitement sa langue, il s'entretint avec moi (VIII, 171, *Bourg. g.* IV, III).

La conjonction *comme* paraît avoir ici plutôt le sens de *lorsque* que celui de *vu que*, bien que ce soit avec ce dernier sens que, au second membre de phrase, *que* la remplace.

Comme je lui eus répondu que je vous connoissois... « Ah ! me dit-il... » (VIII, 172, *Bourg. g.* IV, III).

Commencement : Jamais, certes, jamais plus beau *commencement*
N'eut en si peu de temps plus triste événement (I, *Ét.* 833).

Commencer : J'ai arrêté encore un Maître de philosophie, qui doit *commencer* ce matin (VIII, 55, *Bourg. g.* I, II).
Les visites fréquentes ont *commencé*; les déclarations sont venues ensuite (VIII, 151, *Bourg. g.* III, XV).
J'ai *commencé* pour vous un hardi stratagème (I, *Ét.* 469).
Soit, ne *commençons* point un discours inutile (I, *Dép. a.* 878).
Je viens, pour *commencer* entre nous ce beau nœud,
Vous montrer un sonnet... (V, *Mis.* 295).
Et déjà mon rival *commence de* paroître (II, *D. Garc.* 1637 ; cf. 1707).
Nous *commençons d'*être connues (II, 99, *Préc.* XI).
Ce péril... qui *commença de* nous offrir aux regards l'un de l'autre (VII, 55, *Av.* I, I).
Il... s'est dérobé aux remèdes que je *commençois de* lui faire (VII, 285, *Pourc.* II, I).

Comment : Voyez, à la page précédente, COMME se rapprochant de *que*.
Vous ne sauriez croire *comment* l'erreur s'est répandue, et de quelle façon chacun est endiablé à me croire habile homme (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I). Comme, combien, à quel point l'erreur....
On n'est pas en peine, sans doute, *comment* il faut faire pour vous louer (III, 156, *Éc. d. f.* Ép.).
Donnez-moi... des oreillers, que je l'accommode dans sa chaise. (*A Argan.*) Vous voilà je ne sais *comment* (IX, 309, *Mal. im.* I, VI).

Vous voilà assis, arrangé je ne sais comment.

... Pourvu que j'obtienne un bonheur si charmant,
Pourvu que je vous aye, il n'importe *comment* (IX, *F. sav.* 1536).
LÉL. Quoi ? châtier mes gens n'est pas en ma puissance ?
LÉAN. *Comment* vos gens?...
LÉL. Hé bien ! c'est mon valet. LÉAN. C'est maintenant le nôtre.
LÉL... Et *comment* donc le vôtre ? (I, *Ét.* 1056-1059.)
CHRYS. De folles on vous traite, et j'ai fort sur le cœur.... [558).
PHILAM. *Comment* donc? CHR. C'est à vous que je parle, ma sœur (*F. sav.*
LÉL. Et *comment* donc? MASC. *Comment*? chacun a pu le voir (I, *Ét.* 1513).
LUB. Chut ! DAND. *Comment*? L. Paix ! D. Quoi donc? (VI, 510, *G. D.* I, II.)

Toin. Eh fi ! ne dites pas cela. Arg. *Comment*, que je ne dise pas cela? Toin. Hé non! (IX, 301, *Mal. im.* I, v.)

Comment? Me prenez-vous ici pour un benêt? (IX, *F. sav.* 1575.)

Comment diantre, friponne! (IX, *F. sav.* 458.)

Commerce : Quel rapport, quel *commerce*, quelle correspondance peut-il y avoir entre nous et des globes éloignés de notre terre d'une distance si effroyable? (VII, 442, *Am. magn.* III, I.)

La contrainte où l'on me tient, qui bouche tout *commerce* aux doux empressements de cette mutuelle ardeur... (IX, 292, *Mal. im.* I, iv : note).

Je veux faire amitié avec vous et lier ensemble un petit *commerce* de visites et de divertissements (IV, 57, *Mar. f.* vii).

On apprend par là chaque jour les petites nouvelles galantes, les jolis *commerces* de prose et de vers (II, 80, *Préc.* ix).

... D'assez vives ardeurs
Dans un secret *commerce* entretenoient leurs cœurs (II, *Éc. d. m.* 829).

Le *commerce* secret de ma femme et de lui (II, *Sgan.* 376).

Si nos femmes sans nous ont un *commerce* infâme... (*ibid.* 446).

Et je veux me tirer du *commerce* des hommes (V, *Mis.* 1486). Cf. Société.

... Un homme qui la cache au *commerce* du monde (III, *Éc. d. f.* 320).

Le *commerce* du beau monde (III, 403, *Impr.* i). Encore : III, 355, *Crit.* vi.

Dans le brillant *commerce* il se mêle sans cesse (V, *Mis.* 597).

... Nous avons peu de *commerce* ensemble (I, *Dép. a.* 814).

Comme j'ai *commerce* chez elles... (VII, 110, *Av.* II, v; voy. VIII, 122, *Bourg. g.* III, vi).

Je veux contre elle conserver mon ressentiment, et rompre ensemble tout *commerce* (VIII, 129, *Bourg. g.* III, ix).

Un éclat à briser tout *commerce* entre nous (II, *D. Garc.* 58).

Après son action...
Le *commerce* entre nous porteroit du scandale (IV, *Tart.* 1210).

Comment?... il faut... que nous rompions tout *commerce* avec les vivants? (VI, 549, *G. D.* II, ii; voy. III, *Éc. d. f.* 632.)

Je vous déclare que je romps *commerce* avec vous (IX, 408, *Mal. im.* III, v; voy. VIII, 594, *Escarb.* viii).

Ce *commerce* honteux de semblants d'amitié (V, *Mis.* 68).

... Une flamme épurée de tout le *commerce* des sens (V, 180, *D. Juan*, IV, vi; voy. IX, *F. sav.* 1194 et 1222).

... Du péché le *commerce* odieux (IX, 580, *Quatrains*).

Il y en a d'autres... qui font du mariage un *commerce* de pur intérêt, qui ne se marient que pour gagner des douaires... (IX, 372, *Mal. im.* II, vi).

Et parmi mes confrères que je vois se mêler de beaucoup de petits *commerces*, je sais tirer adroitement mon épingle du jeu, et me démêler prudemment de toutes les galanteries qui sentent tant soit peu l'échelle (VII, 98, *Av.* II, i).

[Colbert] Qui du choix souverain tient, par son haut mérite,
Du *commerce* et des arts la suprême conduite... (IX, *Val-de-Gr.* 308).

Déshonorer votre condition par les *commerces* que vous faites (VII, 101, [*Av.* II, ii).

Commère. Voy. à Dolent.

Commettre, se commettre. *Faire* : Mais qu'a-t-elle *commis*, pour vouloir de la sorte...? (IX, *F. sav.* 432; voy. 458.) Cf. Mal, Manquement.

Préposer : Je vous *commets* au soin de nettoyer partout (VII, 121, *Av.* III, i; voy. IX, *F. sav.* 327).

Employer : Mon maître Amphitryon ne m'a-t-il pas *commis*
A venir en ces lieux vers Alcmène sa femme? (VI, *Amph.* 434.)

Confier : ... Ce fils à sa garde *commis* (I, *Dép. a.* 385). Cf. Discrétion, et Prudence.

C'est un soin qu'à ma bouche il me vaut mieux *commettre* (II, *D. Garc.* 148; cf. V, *Mis.* 956).
(Notre ami leur père) Nous *commit* leur conduite à son heure dernière....
(Allons) A la foi d'un amant *commettre* ma fortune (II, *Éc. d. m.* 100, 808).
[Elle] A suivi les conseils que son amour lui donne...
Et de tout son destin *s'est commise* à ma foi (III, *Éc. d. f.* 1411).
... *M'étant commis* à ton zèle hypocrite... (I, *Ét.* 1079).
Compromettre : Ne *commettez*-vous point vos vertus héroïques
En passant dans ces lieux par des sourdes pratiques? (II, *D. Garc.* 988.)
Tout autre, en votre place,... se seroit bien gardé de *se commettre* comme vous faites (III, 391, *Impr.* I).
S'exposer à... : C'est ne *se* point *commettre à* faire de l'éclat (I, *Ét.* 1181).
On ne doit point risquer l'affaire, et ce sont des suites fâcheuses, où je n'ai garde de *me commettre* (VII, 163, *Av.* IV, III).
Je... ne veux point du tout *me commettre à* ces gens qui font les esclaves auprès de nous pour devenir un jour nos tyrans (IV, 167, *Pr. d'É.* II, I).

Commissaire : J'ai fait venir déjà *commissaire* et notaire (II, *Éc. d. m.* 988).
... Faire ma plainte au *commissaire* du quartier (IV, 51, *Mar. f.* V : note).
Le *Commissaire* viendra bientôt, et l'on s'en va vous mettre en lieu où l'on me répondra de vous (VI, 118, *Méd. m. l.* III, X; voy. VI, 116).
Allons vite, des *commissaires*, des archers, des prévôts... (VII, 175, *Av.* IV, VII; voy. la note 2 de la page 177).

Commission. Adieu : je vais là-bas, dans ma *commission*,
Dépouiller promptement la forme de Mercure (VI, *Amph.* 148).
(Je veux)... tout du long t'ouïr sur ta *commission* (VI, *Amph.* 701).
Le Zéphire, confident de l'Amour, lui rend compte de la *commission* qu'il a eue d'enlever Psyché (VIII, 372, *Psy.* Livret de 1671).
Servons-nous de quelque autre pour découvrir le secret de son cœur. Sostrate, prenez de ma part cette *commission* (VII, 401, *Am. magn.* I, II; le mot revient p. 402, 403, 414, 415, 435).

Commode : Ah! que j'ai de dépit que la loi n'autorise
A changer de mari comme on fait de chemise!
Cela seroit *commode* (II, *Sgan.* 139).

Commodité : Mais, mon frère,... faites-vous médecin vous-même. La *commodité* sera encore plus grande, d'avoir en vous tout ce qu'il vous faut (IX, 435, *Mal. im.* III, XIV).
Cette *commodité* de retoucher l'ouvrage
Aux peintres chancelants est un grand avantage (IX, *Val-de-Gr.* 251).
Dites : « Voilà un nécessaire qui demande si vous êtes *en commodité* d'être visibles ». (II, 69, *Préc.* VI.)
Vite, voiturez-nous ici les *commodités* de la conversation [les fauteuils] (II, 75, *Préc.* IX : note).

Commun : Sais-je pas qu'étant joints, on est par la Coutume
Communs en meubles, biens immeubles et conquêts? (III, *Éc. d. f.* 1074.)
Avec vous en amour je cours même fortune;
Celle que vous aurez *me* doit être *commune* (I, *Dép. a.* 70).
(Nous pouvons) Murmurer à plainte *commune*
Des cruautés de notre sort (VIII, *Psy.* 178 : note).
Les gracieux repos que, par des soins *communs* [réciproques],
Les bruns donnent aux clairs, comme les clairs aux bruns (IX, *Val-de-Gr.* 169).
Voilà de nos maris le procédé *commun* (II, *Sgan.* 131).
Ces gens... qu'on voit d'une ardeur non *commune*
Par le chemin du Ciel courir à leur fortune (IV, *Tart.* 369; cf. *Ét.* 1171 et *Sgan.* 365).
... Ses exploits, ses vertus *non communes* (III, *Fâch.* 67).
Il est vrai, sa beauté n'est pas des plus *communes*;

Mais en revanche aussi le reste est fort *commun* (I, *Ét.* 1012 et 1013).
Faites, faites paroître une âme moins *commune*,
A braver [en bravant] comme moi les traits de la fortune (IX, *F. sav.* 1697).
... J'aime mieux n'avoir que de *communs* propos (IX, *F. sav.* 1059).
Mais un peintre *commun* trouve une peine extrême
A sortir, dans ses airs, de l'amour de soi-même (IX, *Val-de-Gr.* 135).
Je sais qu'un bruit *commun* [général], qui partout se fait croire,
De la mort du tyran me veut donner la gloire (II, *D. Garc.* 1728).
Et si les bruits *communs* ne sont pas des bruits vains... (*ibid.* 130).
Cette grande roideur des vertus des vieux âges
Heurte trop notre siècle et les *communs* usages (V, *Mis.* 154). Voy. Ordre, Sens, Sentiment.

Commun, substantivement: [Il]... penseroit paroître un homme du *commun*
Si l'on voyoit qu'il fût de l'avis de quelqu'un (V, *Mis.* 675).
La plupart de ces Messieurs affectent une manière de parler particulière, pour se distinguer du *commun* (III, 410, *Impr.* III).
Nous ne voyons point que sa gloire soit retranchée à quelques qualités hors desquelles il tombe dans le *commun* des hommes (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Le *commun* de mon sexe est trop mal avec vous (IV, *Pr. d'É.* 296).

Communication : Apportez-nous le miroir, et gardez-vous bien d'en salir la glace par la *communication* de votre image (II, 71, *Préc.* VI).
J'ai bien empêché qu'ils n'aient eu *communication* ensemble (VI, 114, *Méd. m. l.* III, VII).
(Le poumon) ayant *communication* avec le cerveau... (VI, 87, *Méd. m. l.* II, IV).

Communiquer (se) : Jusqu'aux plus sombres lieux le jour *se communique* (IV, 134, *Pr. d'É.* Interm. I, II).
J'ai quelque chose à vous *communiquer*. Je... (IV, 36, *Mar. f.* IV).

Compagne : Est-ce que tu es jalouse de quelqu'une de tes *compagnes* que tu voies plus brave que toi (V, 307, *Am. méd.* I, II).

Compagnie : C'est bien fait; je voudrois qu'encor, sans flatterie,
Il nous eût d'un bâton chargés *de compagnie* (I, *Ét.* 187).
... Mon âme et mon corps marchent *de compagnie* (IX, *F. sav.* 1218).
J'ai bien voulu chez vous leur faire *compagnie* (V, *Mis.* 1681).
J'ai dessein de prendre une femme pour me tenir *compagnie* dans mon ménage (IV, 37, *Mar. f.* IV).
La *compagnie* d'une femme légitime peut bien s'accommoder avec les louables pensées que le Ciel vous inspire (V, 197, *D. Juan*, V, III).
Alc. (... Et me laissez) Dans ce petit coin sombre, avec mon noir chagrin.
Phil. C'est une *compagnie* étrange pour attendre (V, *Mis.* 1585).
Je m'en vais vous donner meilleure *compagnie* (V, *Mis.* 1034).
... Il est *en compagnie*,
Et je doute qu'il puisse à présent voir quelqu'un (IV, *Tart.* 1718).
Je l'aperçois venir *en* bonne *compagnie* (VI, *Amph.* 1810).
Ah, ah! je trouve ici bonne *compagnie*, et je vois bien qu'on ne m'y attendoit pas (VIII, 165, *Bourg. g.* IV, II).
Ne trouvez point étrange... que je vienne vous assurer devant bonne *compagnie* que je romps commerce avec vous (VIII, 594, *Escarb.* VIII).
M. Bob. Je donne le bon vêpres à toute l'honorable *compagnie*.... M. Harp. Voilà ma scène faite. Voilà mon rôle joué. Serviteur à la *compagnie* (VIII, 584, 594, *Escarb.* VI et VIII).
Dans une allée de quelque jardin, tandis que la *compagnie* s'est un peu éloignée (II, 63, *Préc.* IV).
Après que les violons ont quelque peu joué et que toute la *compagnie* est assise (VIII, 589, *Escarb.* VII, jeu de scène).

La Comt. Je ne veux point de cohue.... Le Vic. En ce cas... je renonce à la comédie, et je n'y saurois prendre de plaisir lorsque la *compagnie* n'est pas nombreuse (VIII, 576, *Escarb.* iv).
Faites un peu chanter ma fille devant la *compagnie* (IX, 359, *Mal. im.* II, v).
Oui, hier il me fut lu (*ce sonnet*) dans une *compagnie* (IX, *F. sav.* 990).
M. Jourd. ... Préparer ma maison pour la *compagnie* qui doit venir tantôt. Nic. ... Toutes vos *compagnies* font tant de désordre céans, que ce mot est assez pour me mettre en mauvaise humeur (VIII, 101, *Bourg. g.* III, ii).
Dans toutes nos pièces de maintenant, il faut toujours un marquis ridicule qui divertisse la *compagnie* (III, 401, *Impr.* i).
C'est là ce qui vous fait valoir dans les *compagnies* (II, *Préc.* ix).
J'ai souffert qu'elle ait vu les belles *compagnies* (II, *Éc. d. m.* 187).
Pour moi, j'aime la *compagnie*, je l'avoue (III, 312, *Crit.* i). Le monde.

Compagnon : Le Notaire. Moi ? si j'allois, Madame, accorder vos demandes,
Je me ferois siffler de tous mes *compagnons* (IX, *F. sav.* 1611).

De mes confrères : voyez tome XI, p. 314, 3e alinéa.

J'ai ouï dire, moi, que vous avez été autre fois un *compagnon* parmi les femmes (VIII, 431, *Scap.* I, iv : note).

Comparaison : Gros-René. Or, par *comparaison* (car la *comparaison*
Nous fait distinctement comprendre une raison,
Et nous aimons bien mieux, nous autres gens d'étude,
Une *comparaison* qu'une similitude),
Par *comparaison* donc... (I, *Dép. a.* 1271-1275).
M. Tibaud. Je suis ravi, Madame, que vous me concédiez la grâce d'embrasser Monsieur le Comte votre fils. On ne peut pas aimer le tronc qu'on n'aime aussi les branches. La Comt. Mon Dieu ! Monsieur Tibaudier, de quelle *comparaison* vous servez-vous là ? (VIII, 586, *Escarb.* vi.)
Phil. (Je) ... crois voir en nous deux...
Ces deux frères que peint *l'École des maris*,
Dont... Alc. Mon Dieu ! laissons là vos *comparaisons* fades (V, *Mis.* 101).
Chrys. (Mille gens) Qui de mine, de cœur, de biens et de maison,
Ne feroient avec vous nulle *comparaison*.
Arn. Et moi, je n'en voudrois avec eux faire aucune (III, *Éc. d. f.* 1315).
Il y a bien de la *comparaison* de lui à vous, et c'est un prince bien bâti pour vous le disputer (VII, 403, *Am. magn.* I, iv).
(C'est une aventure) A faire perdre la raison,
Et tous les maux de la nature
Ne sont rien *en comparaison* (VIII, *Psy.* 203).
Une manière d'esprit, qui *sans comparaison* juge plus finement des choses, que tout le savoir enrouillé des pédants (III, 355, *Crit.* vi).

Compas : Gr.-Ren. ... Que tout ne soit pas bien réglé par le *compas* (I, *Dép. a.* 1259).

Compasser : ... Quant à moi, je trouve, ayant tout *compassé*,
Qu'il vaut mieux être encor cocu que trépassé (II, *Sgan.* 435).

Compassion : II, *D. Garc.* 1571.

Compatible : Une âme *compatible* avec l'air de la cour (V, *Mis.* 1084).

Compatir : Mari. Tu ne *compatis* point aux déplaisirs des gens.
Dori. Je ne *compatis* point à qui dit des sornettes (IV, *Tart.* 620, 621).
Cf. III, *Éc. d. f.* 541 ; V, *Mis.* 1259.

L'engagement ne *compatit* point avec mon humeur (V, 158, *D. Juan*, III, v).
Tout engagement est incompatible avec mon humeur.

Compère : Le *compère* Biarre a marié sa fille Simonette au gros Thomas... (VI, 72, *Méd. m. l.* II, i).
Vous êtes ... mes *compères* et mes amis (V, 304, *Am. méd.* I, i).

Tu crois te marier pour toi tout seul, *compère*? (I, *Dép. a.* 1785.)
Compère, je vous demande pardon de tout mon cœur (VI, 43, *Méd. m. l.* I, II).
Mais de vous, cher *compère*, il en est autrement (*Éc. d. f.* 65; cf. 1222, 1302).
Vertubleu! petit *compère*, que vous êtes habile à donner des assiettes nettes (V, 185, *D. Juan*, IV, VII).
Mon compère,... (Que dis-tu du mariage?) (IX, Interm. nouv. du *Mar. f.*)
Holà, ho, l'homme! ho, *mon compère*! (V, 143, *D. Juan*, III, I.)

Compétent : (Mascarille) D'un semblable procès est juge *compétent* (*Ét.* 1025).

Compétiter, mot forgé par Gros-René dans un passage tout burlesque : I, *Dép. a.* 1283 : note.

Complaire : Je ne songe qu'à *complaire* à Monsieur en toutes choses (IX, 309, *Mal. im.* I, VI; voy. IV, *Tart.* 8).

Complaisance : Mais la fresque est pressante, et veut, sans *complaisance*,
Qu'un peintre s'accommode à son impatience (IX, *Val-de-Gr.* 255).
(Faut-il dire la vérité,) Ou bien user de *complaisance*? (VI, *Amph.* 712.)
Pour gagner les hommes, il n'est point de meilleure voie que... de donner dans leurs maximes, encenser leurs défauts.... On n'a que faire d'avoir peur de trop charger la *complaisance* (VII, 57, *Av.* I, I; cf. II,
... N'avoir pas pour eux ces haines vigoureuses [*D. Garc.* 425).
Que doit donner le vice aux âmes vertueuses.
De cette *complaisance* on voit l'injuste excès
Pour le franc scélérat avec qui j'ai procès (V, *Mis.* 123).
Je confesse qu'ici ma *complaisance* est grande (*Tart.* 1366). [*m.* 984).
(Moi, qui ai) Montré toujours pour elle entière *complaisance* (II, *Éc. d.*
Je tiens qu'il faut avoir une *complaisance* mutuelle (IV, 28, *Mar. f.* II).
Ma fille a de la *complaisance*, et vous verrez qu'elle s'accommodera entièrement à vous (IV, 59, *Mar. f.* VIII).
Toutes les serrures et les verrous du monde ne retiennent point les personnes, et... c'est le cœur qu'il faut arrêter par la douceur et par la *complaisance* (VI, 274, *Sic.* XVIII).
Cela n'empêche pas qu'avec ce que j'inspire on ne puisse garder de l'honnêteté et de la *complaisance* pour les autres (VIII, 562, *Escarb.* II).
... Ma *complaisance* est sur tous épanchée (V, *Mis.* 498).
Je refuse d'un cœur la vaste *complaisance*
Qui ne fait de mérite aucune différence (V, *Mis.* 61).
... Votre *complaisance* un peu moins étendue... (V, *Mis.* 473).
Vous voyez les adroites *complaisances* qu'il m'a fallu mettre en usage pour m'introduire à son service (VII, 57, *Av.* I, I).
[Je bannirois ces amants]... dont, à tous propos, les molles *complaisances*
Donneroient de l'encens à mes extravagances (V, *Mis.* 705).
(Faut-il que le rang)... nous fasse abaisser jusques aux *complaisances*
D'applaudir bien souvent à leurs impertinences? (III, *Fâch.* 211.)
Pour mon fripon de fils je sais vos *complaisances* (IV, *Tart.* 1318).

Complaisant : Les grands hommes, Colbert, sont mauvais courtisans,
Peu faits à s'acquitter des devoirs *complaisans* (IX, *Val-de-Gr.* 342).
Je serois *complaisant*, et voudrois m'efforcer
De cacher à ses yeux ce qui peut les blesser (II, *D. Garc.* 1186).
Je voudrois bien vous voir pour elle, et pour ma tante,
Une âme, je l'avoue, un peu plus *complaisante* (IX, *F. sav.* 212).
... Vos desirs lui seront *complaisans*
Jusques à lui laisser et mouches et rubans? (II, *Éc. d. m.* 221.)
Ma pitié, *complaisante* à ses brûlants soupirs,
D'un dehors favorable amusoit ses desirs (II, *D. Garc.* 33).
Sur l'esprit de Tartuffe elle a quelque crédit,
Il se rend *complaisant* à tout ce qu'elle dit (IV, *Tart.* 836).

Sois *complaisante* aux civilités qu'on te rend (IV, 172, *Pr. d'É.* II, IV).
(Je hais)... les autres, pour être aux méchants *complaisants* (V, *Mis.* 120).
... Et vos ris *complaisants*
Tirent de son esprit tous ces traits médisants (V, *Mis.* 659).
Morbleu! vil *complaisant*, vous louez des sottises (V, *Mis.* 326).

Complet : Avec une satisfaction qui lui fit bien espérer de la suite d'une fête si *complète* (IV, 219, *Pr. d'É.* Interm. VI).
J'épouse Julie; et... pour rendre la comédie *complète* de tout point, vous épouserez Monsieur Tibaudier (VIII, 596, *Escarb.* sc. dern.).

Complexion : ... Nous pourrions avoir telles *complexions*,
Que tous deux du marché nous nous repentirions (*Mis.* 284).
Elle est d'une *complexion* trop délicate et trop peu saine (V, 305, *Am. méd.* [I, I]).
Vous êtes donc de *complexion* amoureuse? (VII, 295, *Pourc.* II, IV.)

Complication : Sbrig. Vous l'auriez guéri.... 1er Méd. Sans doute, quand il y auroit eu *complication* de douze maladies (VII, 285, *Pourc.* II, I).

Complice : Par là j'empêche au moins que de cet artifice
Je ne sois soupçonné d'être auteur ou *complice* (I, *Ét.* 1616; cf. 1570).

Compliment : On vous en devoit bien au moins un *compliment* (*F. sav.* 1131).
Une communication polie, une demande déférente. On devait au moins, ne fût-ce que pour la forme, par simple politesse, vous en entretenir, vous soumettre la chose, vous demander votre agrément.

Alcid. Prenez la peine de choisir de ces deux épées laquelle vous voulez.... Sgan. A quoi bon? Alc.... Je crois que vous ne trouverez pas mauvais le petit *compliment* que je viens vous faire. Sgan. Comment? Alc.... Je viens vous dire civilement qu'il faut... que nous nous coupions la gorge ensemble. Sgan. Voilà un *compliment* fort mal tourné.... Alc. Il faut que cela soit.... Sgan. Eh! Monsieur, rengainez ce *compliment*, je vous prie (IV, 63, *Mar. f.* IX).
Eury. Si ce n'est pas à moi trop de témérité que d'oser aspirer à l'honneur de votre alliance, si ma personne et mes États.... Le Pr. Prince, n'entrons point dans ces *compliments* (IV, 211, *Pr. d'É.* V, I).
... N'entrons point dans ce vain *compliment* :
Rien ne me fâche tant que ces cérémonies (III, *Éc. d. f.* 847).
Ces protestations ne coûtent pas grand chose...;
Mais vous seriez bien pris, si quelque événement
Alloit mettre à l'épreuve un si doux *compliment* (I, *Dép. a.* 486; voy. [1632, 1768).
Faites-lui [au Prince] votre *compliment*....
Voilà votre *compliment* fait (III, *Rem. au R.* 74 et 102).
Faites toujours le *compliment* de Mademoiselle (IX, 351, *Mal. im.* II, v).
Le compliment que vous avez à adresser à Mademoiselle.

Il pose sa lanterne à terre, et lui adresse son *compliment* (*Amph.* 204, j. de sc.).
Je n'ai pas achevé, Monsieur, son *compliment* (I, *Dép. a.* 803).
La Viol. M. Dimanche... demande à vous parler. Sgan. Bon, voilà ce qu'il nous faut, qu'un *compliment* de créancier (V, 165, *D. Juan*, IV, II).
Je me retire... pour ne me voir point obligée à recevoir ses *compliments* (VI, 564, *G. D.* II, VIII).
Madame n'aime pas les grands *compliments* (VIII, 153, *Bourg. g.* III, XVI).
Je veux que ce soit lui (*le cœur*) qui parle, et que nos sentiments
Ne se masquent jamais sous de vains *compliments* (V, *Mis.* 72).
Ce n'est point *compliment*, Madame, que ce que je vous dis (VII, 399, *Am. magn.* I, II).
Et, sans vous faire *compliment*, il y avoit des choses à voir dans cette fête qui pouvoient m'attirer, si... (VII, 395, *Am. magn.* I, II).
Il me fait tant de civilités et de *compliments*, que je ne saurois jamais lui demander de l'argent (V, 172, *D. Juan*, IV, III).

Finissons cela, de grâce, laissons les *compliments*, et songeons au portrait (VI, 261, *Sic.* xi).
Eh! testigué! point tant de *compliment*, je vous supplie (VI, 78, *Méd.* [*m. l.* II, ii).
Je pense... qu'on m'a demandée *par compliment*, et on ne s'inquiète pas tant qu'on vous dit (VII, 418, *Am. magn.* II, v : note). Par civilité.
Non, m'a-t-il répondu, je suis *sans compliment* (III, *Fâch.* 85).
Sans cérémonie, sans façon.

Complot : Vous moquez-vous des gens d'avoir fait ce *complot*?
Votre fille n'est point l'affaire d'un bigot (IV, *Tart.* 479).
Il faut que de ce fat j'arrête les *complots* (*ibid.* 831).

Comporter (se) : Mon fils *s'est comporté* fort sagement pendant mon absence (VIII, 428, *Scap.* I, iv).

Composer : Une grande marque que... vous avez un corps parfaitement *composé*, c'est qu'avec tous les soins que vous avez pris, vous n'avez pu parvenir encore à gâter la bonté de votre tempérament (IX, 395, *Mal. im.* III, iii : note).
Toutes les inventions *dont* la machine de l'homme est *composée* (V, 141, *D. Juan*, III, i).
Voy. *Esprit composé d'une* Étoffe..., *d'*Atomes *bourgeois*.

Un bon clystère... *composé avec* catholicon double, rhubarbe, miel rosat, et autres (IX, 281, *Mal. im.* I, i).
Une bonne médecine... *composée de* casse récente avec séné levantin, et autres (IX, 282, *Mal. im.* I, i; voy. IX, 283 et 407).
(Les grands ornements)... Dont la Poésie et sa sœur la Peinture...
Composent avec art ces attraits, ces douceurs... (IX, *Val-de-Gr.* 65).
Pour lier ensemble les différents morceaux de musique et de danse dont on a voulu *composer* ce divertissement (VIII, 589, *Escarb.* vii).
Voy. Union (composer une).

Je voudrois bien, pour voir, que, de votre manière,
Vous en *composassiez* [des vers] sur la même matière (V, *Mis.* 428).
Voy. Intermède, Poème, Thème.

... Femme qui *compose* en sait plus qu'il ne faut (III, *Éc. d. f.* 94).
Qui écrit. Cf. V, *Mis.* 366.

Là, tâchez de *vous composer* par étude (VIII, 423, *Scap.* I, iii : note).

Compositeur : Certains ignorants *compositeurs* desdites enseignes (III, 83, *Fâch.* III, ii, Placet de Caritidès).

Composition : Dans tous les beaux arts, c'est un supplice... que d'essuyer sur des *compositions* la barbarie d'un stupide (VIII, 47, *Bourg. g.* I, i).

Compote : Il me prend des tentations d'accommoder tout son visage à la *compote* (VI, 550, *G. D.* II, ii : note).

Comprendre, contenir : (Choses) qui ne peuvent être *comprises* que sous le nom de métier misérable de gladiateur, de chanteur et de baladin! (VIII, 78, *Bourg. g.* II, iii.)

Comprendre, concevoir : Cette lenteur à *comprendre*... est la marque d'un bon jugement (IX, 354, *Mal. im.* II, v).
Mon Dieu! voyons l'affaire : on a assez d'esprit pour *comprendre* les choses (VIII, 589, *Escarb.* vii). Voy. Énigmes, Hébreu.
Fros. Ce sont de beaux morveux, de beaux godelureaux, pour donner envie de leur peau; et je voudrois bien savoir quel ragoût il y a à eux. Harp. Pour moi je n'y en *comprends* point (VII, 115, *Av.* II, v).
Mais quand vous avez fait ce charmant « quoi qu'on die »,
Avez-vous *compris*, vous, toute son énergie? (IX, *F. sav.* 795; voy. v. 787.)

Compromis : C'est un brave homme : il sait que les cœurs généreux
Ne mettent point les gens *en compromis* pour eux (I, *Dép. a.* 1664).

Mettre en compromis, compromettre. L'expression a été employée par Rochemont : voy. notre tome V, p. 225.

Compte : J'en suis quitte *à bon compte* (III, *Éc. d. f.* 587).
(... Qu') *A si bon compte* encor je m'en sois trouvé quitte (I, *Ét.* 1080).
CHARL. Tu n'as qu'à en aimer queuque autre. PIERR. Eh bien! vlà pas *mon compte* (V, 112, *D. Juan*, II, I; cf. VI, 548, *G. D.* II, II).
... Ce n'est pas *mon conte*
De souffrir dans mon sang une pareille honte (IX, *F. sav.* 1061).

Sur cette écriture, voy. la note au vers cité; les premiers imprimeurs l'ont employée ainsi, pour rimer aux yeux, au vers 712 des *Fâch.* (III, 88) : « Quatre cents [millions] de bon *conte*; » de même au vers 1376 de *l'Étourdi*, au vers 13 du *Misanthrope*; mais c'est bien *compte*, rimant avec *honte*, qu'on lit au vers 36 des *Fâcheux* cité quatre lignes plus loin.

Je trouve bien mieux *mon compte* avec l'un qu'avec l'autre, car il me divertit avec sa voix (IV, 175, *Pr. d'É.* Interm. III, I; cf. VII, 141, *Av.* III, IV).
Un bruit s'est élevé, dont un autre eût eu honte;
Mais lui, ferme et constant, n'en a fait aucun *compte* (III, *Fâch.* 36).
... Faire si peu de *compte*
D'une fille qui fait l'ornement principal
Du quartier du Palais-Royal (VIII, 216, *Bourg. g.* Ballet des Nations).
Faites donc *votre compte*
D'aller au Louvre accomplir mes souhaits (III, *Rem. au R.* 10; voy. VII, 111, *Av.* II, v).
Sans mettre *en ligne de compte* tous les gens savants qui y sont (*à la cour*)... (III, 355, *Crit.* VI).
Et tout ce qu'elle a fait enfin est *sur mon compte* (III, *Éc. d. f.* 384).
Je me garderai bien de m'en offenser (*de ces satires*) et de prendre rien *sur mon compte* de tout ce qui s'y dit (III, 346, *Crit.* VI).
C'est fort bien dit, et j'entre *pour mon compte* dans tous vos sentiments (VIII, 129, *Bourg. g.* III, IX).
Les médecins ne savent donc rien *à votre compte*? (IX, 397, *Mal. im.* III, III; voy. I, *Ét.* 1376; V, *Mis.* 13.)
Bien que de vous mon cœur ne prenne point de loi,
Et ne doive en ces lieux aucun *compte* qu'à soi (II, *D. Garc.* 579).
... Me rendre de tout un *compte* fort sincère (VI, *Amph.* 714).

Compter : Huit mille livres de rente sont quelque chose, *sans compter* le bien du père (IX, 300, *Mal. im.* I, v).
Monsieur, tout bien *compté*, ne vaut pas bien Madame? (II, *Sgan.* 162.)
Je ne suivrois jamais ces maximes sévères,
Qui font que les enfants *comptent* les jours des pères (II, *Éc. d. m.* 212).
... Les tristes jours que le Ciel m'a *comptés* (IV, *Tart.* 1300).
A table *comptez*-moi, si vous voulez, pour quatre;
Mais *comptez*-moi pour rien s'il s'agit de se battre (I, *Dép. a.* 1497, 1498).
Ils *comptent* les défauts pour des perfections (V, *Mis.* 715).
Ne *comptez*-vous rien... l'avantage d'être allié à la maison de Sotenville? (VI, 520, *G. D.* I, IV.)
L'on court grand risque de s'abuser, lorsque l'on *compte* sur le bien qu'un autre vous garde (VI, 71, *Méd. m. l.* II, I).
Mais enfin *comptez*-vous, Monsieur, sur mon suffrage? (IX, *F. sav.* 1245.)

Comptant : LA GR.-MARQ. Cent pistoles *comptant*? MOL.-MARQ. *Comptant* (III, 411, *Impr.* III).
Prendrons-nous tout ceci pour de l'argent *comptant*? (II, *Sgan.* 603.)

Concavité : SGAN. Comme le soleil qui darde ses rayons sur la *concavité* de la terre (VI, 110, *Méd. m. l.* III, VI).

Sgan. Dans la *concavité* du diaphragme (VI, 88, *Méd. m. l.* II, iv).

Concéder : M. Tib. Je suis ravi, Madame, que vous me *concédiez* la grâce d'embrasser Monsieur le Comte votre fils (VIII, 586, *Escarb.* vii).

Thom. Diaf. Madame, c'est avec justice que le Ciel vous a *concédé* le nom de belle-mère... (IX, 351, *Mal. im.* II, v).

Conception : Fort bien! belle *conception*! (VI, *Amph.* 217.)

Concert (voy. à ce mot le *Lexique* du *Corneille*) : L'Ouverture se fait par Éraste, qui conduit un grand *concert* de voix et d'instruments, pour une sérénade (VII, 236, *Pourc.* Ouverture).

L'Ouverture se fait par un grand *concert* d'instruments (VII, 339, *Pourc.* Livret de 1669).

Poussons à sa mémoire—Des *concerts* si touchants,—Que du haut de sa gloire — Il écoute nos chants (VII, 465, *Am. magn.* VIe Interm.).

Ceux-ci en se réveillant à l'arrivée de l'Aurore, sitôt qu'elle eut chanté, s'écrièrent *en concert* (IV, 133, *Pr. d'É.* Interm. I, ii).

Il faut qu'une personne comme vous... ait un *concert de musique* chez soi tous les mercredis... (VIII, 66, 67, *Bourg. g.* II, i).

De ces gens qui... écoutant un *concert de musique*, blâment... et louent tout à contre-sens (III, 336, *Crit.* v).

Seize Faunes dont les huit jouèrent de la flûte et les autres du violon avec un *concert* le plus agréable du monde (IV, 218, *Pr. d'É.* Interm. VI).

Concert espagnol, chanté par la Signora Anna Bergerotti, Bordigoni... (IV, 84, *Mar. f.* Livret de 1664, III, iv).

Les rossignols commencent leur musique,
Et leurs petits *concerts* retentissent partout (IV, 134, *Pr. d'É.* Interm. I, ii).

(Il nous apprend à faire) De groupes contrastés un noble agencement,...
N'ayant nul embarras, nul fracas vicieux
Qui rompe ce repos si fort ami des yeux,
Mais où, sans se presser, le groupe se rassemble,
Et forme un doux *concert*, fasse un beau tout-ensemble (IX, *Val-de-Gr.* 80).

L'union, les *concerts*, et les tons des couleurs (IX, *Val-de-Gr.* 157).

... Ce qu'a fait Valère, en voyant cet écrit,
Marque bien leur *concert* (I, *Dép. a.* 321).

Leur accord, leur intelligence (secrète).

Soyons *de concert* auprès des malades pour nous attribuer les heureux succès de la maladie, et rejeter sur la nature toutes les bêtises de notre art (V, 338, *Am. méd.* III, i).

Tous deux soumis à son empire,
Nous allons *de concert* lui découvrir nos feux (VIII, *Psy.* 338; voy. III, [*Éc. d. f.* 390).

Concertant : Trente violons... avec six autres *concertants* de clavecins et de théorbes (IV, 218, *Pr. d'É.* Interm. VI).

Concerter : Plusieurs cors et trompes de chasse se firent entendre, et *concertées* avec les violons commencèrent l'air d'une entrée (IV, 139, *Pr. d'É.* Interm. I, ii).

Une aventure, par le Ciel *concertée*, me fit voir la charmante Élise (VII, 198, *Av.* V, v).

... Je romps d'un rival le dessein *concerté* (I, *Ét.* 874). Voy. Stratagème.

Je me vois, ma cousine, ici persécutée
Par des gens dont l'humeur y paroît *concertée* (V, *Mis.* 1653).

Concevable : C'est une femme... qui montre pour vos enfants une affection et une bonté qui n'est pas *concevable* (IX, 394, *Mal. im.* III, iii; cf. III, 356, *Crit.* vi; VI, 96, *Méd. m. l.* II, v).

Concevoir : (Les dettes) Sont comme les enfants que l'on *conçoit* en joie,
Et dont avecque peine on fait l'accouchement (I, *Ét.* 208).

J'ai *conçu*, digéré, produit un stratagème... (I, *Ét.* 852). [III, vi).
Les chagrins perpétuels que vous *concevez* contre moi (VI, 583, *G. D.*
L'on en doit *concevoir* [de cette pièce] une assez haute attente (III, 420, *Impr.* v). Voy. Estime, Fureur, Haine.
Je *conçois* par là ce que je serois capable d'exécuter (III, 26, *Fâch.* Épître; voy. VI, *Amph.* 585; IX, *F. sav.* 9).
Les secrets les plus hauts s'y laissent *concevoir* [céans] (IX, *F. sav.* 589).
Ce sont faits inouïs, grand roi, que tes victoires!
L'avenir aura peine à les bien *concevoir* (IX, 584, *Sonn. au R.*).
... Ces traits [d'un Dieu le Père peint par Mignard] font voir
Ce que l'esprit de l'homme a peine à *concevoir* (IX, *Val-de-Gr.* 326).
... Un mal de tête étrange à *concevoir* (IV, *Tart.* 232). [198).
(Vous nous faites voir) Des modérations qu'on ne peut *concevoir* (*F. sav.*

Conclure : Trouvez bon, Madame, que... je *conclue* ce mot, en vous faisant considérer... (VIII, 577, *Escarb.* iv, Billet de M. Tibaudier).
Et dans une embrassade on leur a, pour *conclure*,
Fait vite envelopper toute la procédure (V, *Mis.* 1161).
Le sort absolument a *conclu* ma ruine (I, *Dép. a.* 1138). [note).
Le Ciel, Seigneur Arnolphe, a *conclu* mon malheur (III, *Éc. d. f.* 1623 :
Nous avons *conclu* ce mariage-là ce matin, Monsieur Purgon, Monsieur Fleurant et moi (IX, 297, *Mal. im.* I, v).
Vous ferez bien de ne point *conclure* ce mariage (*F. sav.* après le v. 1394).
Oui. C'est un mariage qui se doit *conclure* ce soir, et j'ai donné parole (IV, 22, *Mar. f.* i).
Celui qu'elle doit épouser veut attendre sa guérison pour *conclure* les choses (VI, 82, *Méd. m. l.* II, iv).
Il faut rompre la paille : une paille rompue
Rend, entre gens d'honneur, une affaire *conclue* (I, *Dép. a.* 1442). Voy. Affaire (*Conclure*) *avec...*; Accommodement.
(Cette preuve) En sa faveur *conclut* bien (VI, *Amph.* 506).
... Non : je soutiens que cela *conclut* mal (*ibid.* 1175).
L'expérience que vous avez faite ne *conclut* rien pour tous les autres (VIII, 151, *Bourg. g.* III, xv).
Vous en pourriez citer (*des exemples*) qui ne *concluroient* guère (IX, *F. sav.* 1289).
... Tout ce que de vous je viens d'ouïr contre elle
Ne *conclut* point, parent, qu'elle soit criminelle (II, *Sgan.* 314).
Je *conclus à* la saigner le plus tôt que vous pourrez.... Je *conclus à* lui donner de l'émétique (V, 325, 326, *Am. méd.* II, iv).
... Nous *conclûmes* tous *d'*attacher nos efforts (Sur un cerf) (III, *Fâch.* 493).

Conclusion : Aussi fit-elle [cette scène] une avantageuse *conclusion* aux divertissements de ce jour (IV, 219, *Pr. d'É.* Interm. VI).
Si la *conclusion* est de l'essence du syllogisme? (IV, 41, *Mar. f.* iv.)
La *conclusion* [de ce syllogisme est] ridicule (IV, 33, *Mar. f.* iv).
Mais tous les sentiments combattirent le mien,
Et leur *conclusion* fut que vous feriez bien... (V, *Mis.* 948).

Concours : De semblables comédies n'ont pas ce grand *concours* de monde (III, 423, *Impr.* v).

Concubinage : II, 60, *Préc.* iv.

Concurrence : Grâce au Ciel, mon bonheur n'est plus *en concurrence* (III, *Éc. d. f.* 1480 : note). N'est plus en balance.
N'est-ce pas une chose épouvantable, qu'un fils qui veut entrer *en concurrence* avec son père? (VII, 167, *Av.* IV, iv.)
Notre *concurrence* (VIII, *Psy.* 419).
Notre recherche concurrente, la poursuite où nous sommes rivaux.

Condamnable : C'est une proposition *condamnable* dans toutes les terres de la philosophie (IV, 31, *Mar. f.* IV).
Action, passion condamnable (I, *Dép. a.* 844; V, 181, *D. Juan*, IV, VI).
Je ne vois rien de plus *condamnable* qu'un ami qui... (IV, 18, *Mar. f.* I; voy. I, *Ét.* 1840).

Condamner : Ne me *condamnez* point *d'*un deuil hors de saison (II, *Sgan.* 363).
... Voir si *de* mon choix on me doit *condamner* (III, *Éc. d. f.* 154).
... L'erreur trop longtemps dure,
Et c'est trop *condamner* ma bouche *d'*imposture (IV, *Tart.* 1350).
C'est trop me pousser là-dessus
Et *d'*infidélité me voir trop *condamnée* (VI, *Amph.* 1041).
Loin de te *condamner d'*un si perfide trait,
Tu m'en fais éclater la joie en ton visage! (VI, *Amph.* 1147.)
Je suis équitable et sincère,
Et me *condamnerai* moi-même, si j'ai tort (VI, *Amph.* 1116).
(Leur conclusion fut) Qu'on doit se regarder soi-même un fort long temps
Avant que de songer à *condamner* les gens (V, *Mis.* 952; cf. 228).
On ne doit de rimer avoir aucune envie,
Qu'on n'y soit *condamné* sur peine de la vie (V, *Mis.* 1154).
(Vous verrez l'issue) *Condamner* la fureur que vous avez conçue (I, *Dép.* [*a.* 966).
Condamnes-tu... les sentiments que j'ai pour lui? (IX, 290, *Mal. im.* I, IV.)
Qui l'auroit jamais cru, que cette ardeur si pure
Pût être *condamnée* un jour par la nature? (I, *Ét.* 2032.)
Trop de choses, hélas! *condamnent* mes feux à un éternel silence (VII, 392, *Am. magn.* I, I).
La raison te *condamne* à répondre avant moi (VI, *Mélic.* 24).

Condescendre : ... Faire *condescendre* une femme à vos vœux... (*F. sav.* 685).

Condition : Il ne m'est pas permis, à ces *conditions*, de vous rien refuser (VI, 272, *Sic.* XV).
Vous ne l'épousez qu'aux *conditions* de vous laisser veuve bientôt (VII, 141, *Av.* III, IV).
Sotte *condition* que celle d'un esclave! (VI, 233, *Sic.* I.)
Les paysans qui veulent s'élever au-dessus de leur *condition* (VI, 507, *G. D.* I, I). Voy. ÉGALITÉ.
C'est en quoi je trouve la *condition* d'un gentilhomme malheureuse, de ne pouvoir... (V, 150, *D. Juan*, III, III).
Ce n'est pas de vaine gloire et de *condition* que les hommes doivent disputer entre eux (VIII, 78, *Bourg. g.* II, III : note).
Cela est au-dessous de ma *condition* (II, 84, *Préc.* IX).
Ne rougissez-vous point de déshonorer votre *condition* par les commerces que vous faites? (VII, 101, *Av.* II, II.)
Ne m'est-ce pas de l'honneur, de prêter de l'argent à un homme de cette *condition*-là.... Voulez-vous que je refuse un homme de cette *condition*-là, qui a parlé de moi ce matin dans la chambre du Roi (VIII, 109 et 118, *Bourg. g.* III, III et IV).
Ce n'est-pas à vous à vous servir de ce mot-là avec une personne de ma *condition* (VI, 517, *G. D.* I, IV).
Vouloir faire l'homme *de condition* (II, 57, *Préc.* I).
C'est la coutume ici qu'à nous autres gens *de condition* les auteurs viennent lire leurs pièces nouvelles (II, 91, *Préc.* IX).

Conditionné : Procréer des enfants bien *conditionnés* et de corps et d'esprit (VII, 287, *Pourc.* II, II; voy. IX, 358, *Mal. im.* II, V).
Le tout bien *conditionné*, et doublé d'un petit taffetas (VII, 95, *Av.* II, I).
Je n'ai jamais respiré une odeur mieux *conditionnée* (II, 96, *Préc.* IX).

Conduire : La voici qui *conduit* le Notaire avec elle (IX, *F. sav.* 1598).

Une méchante destinée *conduit* quelquefois les personnes (VIII, 478, *Scap.* II, VII).

Le Ciel... m'a *conduit* ici tout exprès pour empêcher ce mariage.... C'est ce parfait et pur amour qui me *conduit* ici pour votre bien (V, 117, 181, *D. Juan*, II, II et IV, VI).

Certain desir qu'il a *conduit* ici mes pas (IX, *F. sav.* 341). Voy. Pas.

Conduisons le vaisseau de la main et de l'œil (I, *Ét.* 532).

... Sans m'arrêter sur toute l'industrie
Dont j'ai *conduit* le fil de cette tromperie... (I, *Dép. a.* 460).

De ces secrets, Madame, on saura vous instruire;
Vous n'avez seulement qu'à vous laisser *conduire* (IV, *Tart.* 1494).

On n'a pas besoin de lumière quand on est *conduit* par le Ciel (V, 188, *D. Juan*, IV, VIII).

Il n'y a rien à balancer, et vous n'avez que faire d'avoir peur d'en trop faire, puisque c'est moi qui vous *conduis* (VI, 535, *G. D.* I, VI).

... Si vos conseils propices
Ne *conduisent* mon sort parmi ces précipices... (I, *Dép. a.* 1182).

Une de ces femmes... qui veulent *conduire* doucement les affaires qu'elles ont sur le pied d'attachement honnête (III, 404, *Impr.* I).

(De doctes assemblées,) *Conduites* en cela par des ordres meilleurs,
Qu'on y veut réunir ce qu'on sépare ailleurs (IX, *F. sav.* 871).

Des assemblées dirigées par des vues plus hautes, en cela, en ce qu'on y veut réunir.... — Voy. Concert, Maison, et, à Conduite, Conduire une maladie.

Vite un flambeau pour *conduire* M. Dimanche.... Voulez-vous que je vous *reconduise*? (V, 170, 171, *D. Juan*, IV, III.)

La nuit est avancée... Je ne vois point à *me conduire* (VI, 566, *G. D.* IV, I).

Pour vous offrir mon service à cette arrivée, et vous aider à *vous conduire* parmi ce peuple... (VII, 249, *Pourc.* I, III).

Conduite : ... Me justifier sur la *conduite* de ma comédie (IV, 375, *Tart.* Préf.).

A vous mettre en lieu sûr je m'offre pour *conduite*,
Et veux accompagner jusqu'au bout votre fuite (IV, *Tart.* 1853 : note).

(J'avouerai) Que le traître a...
... de votre *conduite* ainsi détruit l'attente (I, *Dép. a.* 886 : note).

Corriger [au jeu] le hasard par la bonne *conduite* (III, *Éc. d. f.* 1285).

Je te conjure... de prendre la *conduite* de notre barque (VIII, 422, *Scap.* I, III).

[Colbert] Qui du choix souverain tient, par son haut mérite,
Du commerce et des arts la suprême *conduite*... (IX, *Val-de-Gr.* 308).

Il nous est enjoint de n'en disposer [de nos vœux] que par leur *conduite* (VII, 58, *Av.* I, II).

Que conduits par eux, que par les conseils de nos parents.

Je m'abandonne à ta *conduite* (VI, 553, *G. D.* II, IV).

(Il)... ne m'a jusqu'ici soumis à sa *conduite* (Que pour...) (IV, *Tart.* 1930).

Le monarque ne m'a mis à ses ordres, ne m'a mis aux ordres du traître.

Où l'envoyai-je jeune, et sous quelle *conduite*? (I, *Ét.* 1431.)

Une personne... sous la *conduite* de qui je puisse marcher sûrement dans le chemin où je m'en vais entrer (V, 190, *D. Juan*, V, I).

Ç'auroit été une bonne affaire de pouvoir introduire ici un médecin à notre poste pour le dégoûter (*votre frère*) de son Monsieur Purgon, et lui décrier sa *conduite* (IX, 392, *Mal. im.* III, II).

Pour décrier auprès de votre frère la conduite de M. Purgon, la manière dont celui-ci le traite : voy. la note 2 à la page citée.

Quand on meurt sous sa *conduite*.... Voilà déjà trois de mes enfants dont il m'a fait l'honneur de *conduire* la maladie, qui sont morts... (VII, 262, 263, *Pourc.* I, V).

Je n'oublierai aucune chose pour cultiver cette jeune plante, dont vos

bontés m'ont fait l'honneur de me confier la *conduite* (VIII, 587,
... Nous verrons ensuite [*Escarb.* VII).
Si je dois de vos feux reprendre la *conduite* (I, *Ét.* 1120).
Vous me remercierez de ma rare *conduite* (I, *Dép. a.* 974).
Lorsqu'un homme a commis un manquement dans sa *conduite*, soit aux affaires de sa famille, ou au gouvernement d'un État, ou au commandement d'une armée... (VIII, 57, *Bourg. g.* I, II).
J'ai des raisons à faire approuver ma *conduite* (IX, *F. sav.* 639).

Conduite, ici, le parti que je prends.

Le moindre solécisme en parlant vous irrite;
Mais vous en faites, vous, d'étranges en *conduite* (IX, *F. sav.* 560).
Corriger désormais par une austère *conduite* tous les dérèglements criminels où... (V, 197, *D. Juan*, V, III).
Si j'ai dit que je voulois corriger ma *conduite*... (V, 192, *D. Juan*, V, II).
Mon cœur sur vos leçons veut régler sa *conduite* (IX, *F. sav.* 171).
Je n'étois pas fort satisfait de sa *conduite* (V, 304, *Am. méd.* I, I).
Vous avez de l'esprit, de la *conduite*, de l'adresse, et ma fille fait cas de vous (VII, 402, *Am. magn.* I, II).
... Homme d'honneur, d'esprit, de cœur et de *conduite* (IX, *F. sav.* 339).

Conférence : Si vous êtes tous deux en quelque *conférence*... (I, *Dép. a.* 475).
Si vous vous mettez en courroux,
Plus de *conférence* entre nous (VI, *Amph.* 765).
... Vous pourrez, dans cette *conférence*,
Juger de sa personne et de son innocence (III, *Éc. d. f.* 155).
Enfin, après plusieurs discours, voici où s'est réduit le résultat de notre *conférence* (VIII, 458, *Scap.* II, V).
... Nous devons ouvrir nos doctes *conférences*
Par les proscriptions de tous ces mots divers... (IX, *F. sav.* 906).

Confesser : ... Si de sa propre bouche elle ne vous *confesse*
Et la foi qui l'engage et l'ardeur qui la presse (I, *Dép. a.* 1017).
Je *confesse* mon foible, elle a l'art de me plaire (V, *Mis.* 230).
Que [à moins que] vous... ne le réduisiez, à force de coups, à vous *confesser* à la fin ce qu'il vous cachera d'abord (VI, 51, *Méd. m. l.* I, IV).
Et testigué! ne lantiponez point davantage, et *confessez* à la franquette que v' estes médecin (VI, 62, *Méd. m. l.* I, V).
... J'ai tort, je le *confesse* (I, *Ét.* 408; cf. V, *Mis.* 1739; IX, *F. sav.* 1226).
Je *confesse* qu'ici ma complaisance est grande (IV, *Tart.* 1366).

Cf. II, 78, *Préc.* IX; III, *Fâch.* 237; V, 337, *Am. méd.* III, I; VI, 580, *G. D.* III, VI; II, *D. Garc.* 805. — Voy. AVOUER.

Confession : ... Sur votre propre *confession*, vous êtes environ à votre cinquante-deuxième année (IV, 21, *Mar. f.* I).
... Lui-même m'a dit qu'une *confession* [un aveu]
Vous va tout obtenir de son affection (I, *Dép. a.* 1067).
(Ce que) Vous aurez le moyen de vous faire éclaircir
Par la *confession* de votre égyptienne... (I, *Ét.* 2003).
ASC. Je pourrois assez mal répondre à votre attente.
VAL. Cette *confession* n'est pas fort obligeante (I, *Dép. a.* 492).
Voilà un compliment bien impertinent : quelle belle *confession* à lui faire! (VII, 146, *Av.* III, VII.)

Confiance : De peur que, faute de rivaux, son amour ne s'endorme sur trop de *confiance* (VIII, 573, *Escarb.* II).
(Je vis) Cette intrépidité de bonne opinion,
Cet indolent état de *confiance* extrême
Qui le rend en tout temps si content de soi-même (IX, *F. sav.* 255). Cf. ROIDEUR de confiance.

Un gentilhomme... qui *prend confiance en* moi (VII, 297, *Pourc.* II, iv).

Confidemment. Angélique, la regardant d'un œil languissant lui dit *confidemment* : Toinette... (IX 289, *Mal. im.* I, iv, jeu de scène).

Confidence : Les utiles conseils font passer pour fâcheux,
Et vous laissent toujours hors de la *confidence*
Où vous jette d'abord l'adroite complaisance (II, *D. Garc.* 424).

On ne peut pas ménager l'un et l'autre; et l'esprit du père et celui du fils sont des choses si opposées, qu'il est difficile d'accommoder ces deux *confidences* ensemble (VII, 57, *Av.* I, i).

Je trouve que la beauté du sujet de « l'École des femmes » consiste dans cette *confidence* perpétuelle (III, 364, *Crit.* vi).

(Tu te tais...) Mais ton pinceau s'explique et trahit ton silence :
Malgré toi de ton art il nous fait *confidence* (IX, *Val-de-Gr.* 40).

Cf. I, *Dép. a.* 572; IV, *Tart.* 1586; V, 192, *D. Juan*, V, ii; VIII, 122. *Bourg. g.* III, vi.

L'une de son galant, en adroite femelle,
Fait fausse *confidence* à son époux fidèle (III, *Éc. d. f.* 35).

Confident : Un mari *confident*! (I, *Dép. a.* 1794.)

C'est de tous ses secrets l'unique *confident* (IV, *Tart.* 187; cf. I, *Ét.* 718).

On vous fait *confidente*, en cent climats divers,
De beaucoup de bonnes affaires (VI, *Amph.* 140).

En *confident* discret je sais ce qu'il faut faire (VIII, *Psy.* 993).

Élise, *confidente* d'Elvire; Dom Alvar, *confident* de Dom Garcie; Dom Lope, autre *confident* de Dom Garcie (II, 236, *D. Garc.* Personnages).

Voy. encore les listes de personnages du *Dép. a.*, de *Mélic.*, des *Am. magn.*

Confier : [Colbert] A d'une noble idée enfanté le dessein,
Qu'il *confie* aux talents de cette docte main (IX, *Val-de-Gr.* 310).

Confier (se) : Je veux bien *me confier* à vous, comme vous *vous confiez* à moi (VI, 98, *Méd. m. l.* III, i; cf. IV, *Tart.* 673).

... Leur langue indiscrète, en qui l'on *se confie*,
Déshonore l'autel où leur cœur sacrifie (IV, *Tart.* 994).

Confins : C'est pousser vos civilités jusqu'aux derniers *confins* de la flatterie (II, 100, *Préc.* xi).

Confire, confit : Cet hymen de tous biens comblera vos desirs,
Il sera tout *confit* en douceurs et plaisirs (IV, *Tart.* 532).

Confirmation : Voilà un diagnostique qui nous manquoit pour la *confirmation* de son mal (VII, 278, *Pourc.* I, viii).

Confirmer : ... Pour vous voir publiquement *confirmer* à ma sœur le nom de votre femme (V, 197, *D. Juan*, V, iii).

Autant que votre père il montre de tendresse
A *confirmer* les nœuds qui font votre allégresse (I, *Dép. a.* 1618).

Et Monsieur votre père, averti de vos feux,
Vous laisse votre époux et *confirme* vos vœux,
Pourvu que bannissant toutes craintes frivoles
Deux mots de votre aveu *confirment* nos paroles (I, *Dép. a.* 1024 et 1026).

Une trahison que tant d'apparences me *confirmoient* (V, 95, *D. Juan*, I, iii).

Voulez-vous deux témoins qui me justifieront?...
Vous verrez *confirmer* par eux cet hyménée (I, *Dép. a.* 1109; cf. 1608 et
... Pour vous *confirmer* ici mes sentiments, [I, *Ét.* 312).
Souffrez qu'à cœur ouvert, Monsieur, je vous embrasse (V, *Mis.* 272).

Et ses pieux desseins par là sont *confirmés* (IV, *Tart.* 1816).

L'air dont je vous ai vu lui jeter cette pierre... [661).
Me *confirme* encor mieux *à* ne point différer (Les noces...) (III, *Éc. d. f.*

Confitures : Donne ta petite menotte que je la baise. Ah! que cela est doux! Il me semble que je mange des *confitures* (VI, 571, *G. D.* III, iii).

Conflit : Conflit de juridiction (VII, 314, *Pourc.* II, x : note).

Confondre : Je n'ai point laissé d'équivoque, j'ai ôté ce qui pouvoit *confondre* le bien avec le mal (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).

Je ne distingue rien en celui qui m'offense,
Tout y devient l'objet de mon courroux,
Et dans sa juste violence
Sont *confondus* et l'amant et l'époux (VI, *Amph.* 1335).
... L'on loue aujourd'hui tout le monde
Et le siècle par là n'a rien qu'on ne *confonde* (V, *Mis.* 1070 : note).
Me *confonde* le Ciel, si...! (I, *Dép. a.* 1362.) Voy. Ciel et Dieu.
... Ce pied plat, digne qu'on le *confonde*... (V, *Mis.* 129 : note).
George Dandin ou *le Mari confondu*, comédie (VI, 507, titre).
Ce billet découvert suffit pour vous *confondre*,
Et contre ce témoin on n'a rien à répondre (V, *Mis.* 1325).

Voy. I, *Dép. a.* 1466; IV, *Tart.* 1377; VI, *Amph.* 495. — Voy. Partie (ma), Effronterie, Envie (l'), Orgueil.

Et tantôt je saurai *confondre*
Cette fureur, avec deux mots (VI, *Amph.* 1726).
Certes, toute cette aventure
Confond le sens et la raison (VI, *Amph.* 1739). Voy. Jugement.
(Je)... ne raisonne plus,
Tant mes sens coup sur coup se treuvent *confondus* (I, *Dép. a.* 422).
(Cet Athénien) Sur de certains discours l'a rendu si profond,
Que, tout grand que je suis, souvent il me *confond* (VI, *Mélic.* 200).
Pand.... Et que peut-il répondre?
Masc. Répondre? Des chansons, dont il me vient *confondre* (I, *Ét.* 324).
Ce sont des bontés qui me *confondent* (VIII, 123, *Bourg. g.* III, vi).

Me rendent confus.

Cet obligeant amour a de quoi me *confondre* (IX, *F. sav.* 1477).

Confondre (se) : Ils parlent tous deux en même temps, s'interrompent et *confondent* (IX, 347, *Mal. im.* II, v).

Et se confondent, c'est-à-dire emmêlent, embrouillent leurs discours.

Et si je dis un mot, j'ai peur de *me confondre* (I, *Dép. a.* 894).

Molière a-t-il (t. VI, p. 167), au vers 251 de *Mélicerte*, employé *confondre* dans le sens de *méconnoître*, ou faut-il, comme l'éditeur de 1734 l'a conjecturé avec vraisemblance, substituer là *se confondre* à *le confondre* et donner à ce réfléchi le sens de *se troubler*? Voyez la note 2 de la page indiquée.

Conforme, absolument :
Et ce choix plus *conforme* étoit mieux votre affaire (V, *Mis.* 246 : note).

Conformité : Le Roi connut tant de *conformité* entre ceux qu'une véritable dévotion met dans le chemin du Ciel et ceux qu'une vaine ostentation... (IV, 231, *Plais. de l'Ile ench.*).

Comme jusques ici nous avons fait paroître une *conformité* de sentiments, et que... (IV, 197, *Pr. d'É.* IV, i). Une entière conformité.

... Mettre dans un mariage cette douce *conformité* qui sans cesse y maintient l'honneur, la tranquillité et la joie (VII, 86, *Av.* I, v).

Confrère : Mes *confrères* les auteurs (III, 156, Ep. *à Mad.*).

Messieurs les auteurs, à présent mes *confrères* (IV, 50, *Préc.* Préf.).

Pourvu qu'elles soient approuvées (*vos comédies*) par Messieurs vos *confrères* (III, 423, *Impr.* v).

Permettez-moi, Monsieur Trissotin, de vous dire...
Que vous feriez fort bien, vos *confrères* et vous,

De parler de la cour d'un ton un peu plus doux (IX, *F. sav.* 1339).

Confrérie : Et... parmi nous, elle (*la comédie*) doit sa naissance aux soins d'une *confrérie* à qui appartient encore... l'Hôtel de Bourgogne (IV, 376, *Tart.* Préf.).

Après ce beau discours, toute la *confrérie*
Doit un remerciement à votre Seigneurie (III, *Éc. d. f.* 1276).
Sgan. ... Je ne suis pas seul de ma *confrérie* (II, *Sgan.* 462).

Confus : (Je)... n'y sus votre sort que par des bruits *confus* (I, *Ét.* 1994).
(Il faut)... qu'un songe fâcheux, dans ses *confus* mystères,
T'ait fait voir toutes les chimères
Dont tu me fais des vérités (VI, *Amph.* 826).
Si vous cherchez, dans ces transports *confus*,
Un prétexte à briser les nœuds d'un hyménée (Qui...) (VI, *Amph.* 1042).
Et vous pouvez, sans crainte, à cet amant *confus*
D'un devoir d'amitié couvrir tous vos refus (II, *D. Garc.* 45).
J'ai tort, je le confesse, et mon âme *confuse*
Ne cherche à vous payer d'aucune vaine excuse (V, *Mis.* 1739).
Un tel événement rend tes esprits *confus* (I, *Dép. a.* 1755).
Un tel ravissement rend mes esprits *confus*, (Que...) (I, *Ét.* 2021).
Ma foi, je suis *confus*, et n'ai pas lieu de rire (IV, *Tart.* 1566).
Je suis *confuse* de cette insolence (VIII, 595, *Escarb.* viii).
Voy. I, *Dép. a.* 856; II, *Éc. d. m.* 815; V, *Mis.* 1333.

Confusion : ... Quelle *confusion* !
Est-ce un enchantement? est-ce une illusion? (III, *Éc. d. f.* 1370.)
Ici plutôt grand étonnement, confusion d'idées, que sentiment d'humiliation.

Il faut, avant que voir ma femme,
Que je débrouille ici cette *confusion* (VI, *Amph.* 708).
Jupiter. C'est à moi de finir cette *confusion* (*ibid.* 1681).
Trop de *confusion* règne dans cette salle,
Et j'aimerois mieux être au milieu de la Halle (VIII, 218, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).
Enfin les gens sensés ont leurs têtes troublées
De la *confusion* de telles assemblées (IV, *Tart.* 158).
J'ai craint quelqu'un des accidents qui arrivent d'ordinaire dans ces *confusions* (VII, 395, *Am. magn.* I, ii).
Ces confusions des grandes fêtes, ces grands rassemblements de monde, de navires....

Toute sa cour s'empresse à chercher ses regards;
Ce sont autour de lui *confusions* plaisantes;
Et l'on diroit d'un tas de mouches reluisantes
Qui suivent en tous lieux un doux rayon de miel (VI, *Mélic.* 141).
J'en dois rougir de honte et de *confusion* (I, *Dép. a.* 843).
Ah! tu sauras, maraud, à ta *confusion*,
Ce que c'est qu'un valet qui s'attaque à son maître (VI, *Amph.* 1533).
Je veux qu'on soit détrompé de vous, et que votre *confusion* éclate (VI, 583, *G. D.* III, vi).
Que sa *confusion* paroît sur son visage! (II, *Éc. d. m.* 443.)
Quoi donc? recevrai-je la *confusion*...? (III, 434, *Impr.* x.) Cette confusion que....
Vous vous moquez d'en user de la sorte,
Et vous en devriez avoir *confusion* (VI, *Amph.* 968).
J'ai pitié de vous voir la *confusion* que vous avez (V, 97, *D. Juan*, I, iii).
Et de *confusion* j'abandonne la place (IX, *F. sav.* 620).
Une honnête femme ne la sauroit voir (*cette comédie*) sans *confusion* (III, 323, *Crit.* iii; cf. IV, *Tart.* 1255).
Ce sont des bontés qui m'accablent, et je suis dans une *confusion* la plus grande du monde (VIII, 122, *Bourg. g.* III, vi).

Donnez-moi le temps d'y songer... et m'épargnez un peu la *confusion* où je suis (IV, 215, *Pr. d'É.* V, II).
Vous me flattez.... Brisons là, de grâce. Vous me jetteriez dans une *confusion* épouvantable (III, 329, *Crit.* III).
J'en suis *en confusion* pour lui (II, 69, *Préc.* V).

Congé : Nous n'oserons plus trouver rien de bon, sans le *congé* de Messieurs les experts (III, 360, *Crit.* VI).
Voy. I, *Ét.* 118; II, *Sgan.* 644; IX, *F. sav.* 164.
Je lui donne à présent *congé* d'être Sosie :
Je suis las de porter un visage si laid (VI, *Amph.* 1882 : note).
ARBAT. Mais sans votre *congé*, de peur de trop risquer,
Je n'ose m'enhardir jusques à l'expliquer [ce langage].
EURY. Explique, explique, Arbate, avec toute licence... (IV, *Pr. d'É.* 7 : note).
Prendre congé de quelqu'un : IV, 164, *Pr. d'É.* II; VI, *Mélic.* 326.
Et j'aurois pris déjà le *congé* qu'il faut prendre,
Si mon carrosse encor ne m'obligeoit d'attendre (V, *Mis.* 1029).
MART. ...L'an me donne aujourd'hui mon *congé*,
Monsieur. CHRYS. Votre *congé*? (IX, *F. sav.* 422 et 423; voy. 1643.)

Conglutiner : TOIN. (Il faut manger)... du gruau et du riz, et des marrons et des oublies, pour coller et *conglutiner* (IX, 423, *Mal. im.* III, x).

Conglutineux : Humeurs putrides, tenaces et *conglutineuses* (V, 329, *Am. méd.* II, v).

Congratulant : Ne vous embarquez nullement
Dans ces douceurs *congratulantes* (VI, *Amph.* 1930).

Congruant : Que vous semble de ma petite-oie? La trouvez-vous *congruante* à l'habit? (II, 93, *Préc.* IX; voy. p. 94 la fin de la note continuée de la p. 93.)

Congrûment : (Faut-il qu') On ne te puisse apprendre à parler *congrûment*? (IX, *F. sav.* 482.)

Conjecture : ... Sur quoi fonder tes *conjectures*? (V, *Mis.* 829.)
Ma *conjecture* est fondée (VII, 393, *Am. magn.* I, I).
Je ne sais point sur qui ma *conjecture* asseoir (I, *Dép. a.* 936).
La cabale s'est réveillée aux simples *conjectures* qu'ils ont pu avoir de la chose (IV, 392, *Tart.* 2d Plac.).
Voy. encore : II, *Éc. d. m.* 436; IV, *Tart.* 460 : note; et *Tart.* 1534.

Conjecturer : ... L'écriteau que vous voyez paroître,
Comme je *conjecture* au moins, ne sauroit être (Que...) (I, *Ét.* 1788).

Conjoint : Homme et femme *conjoints* par mariage (IX, 313, *Mal. im.* I, VII).
Encore faut-il qu'il n'y ait enfants, soit des deux *conjoints*, ou de l'un d'eux (IV, 313, *Mal. im.* I, VII).

Conjoncture : J'ai prou de ma frayeur en cette *conjoncture* (I, *Ét.* 604).
Dans cette *conjoncture* (VI, *Mélic.* 515).
La *conjoncture* est tout à fait heureuse (VII, 267, *Pourc.* I, VI).
Je voulois attendre pour cela des *conjonctures* favorables (VII, 187, *Av.* V, III).
... Et me dis ce que je dois faire dans ces cruelles *conjonctures* (VIII, 410, *Scap.* I, I).

Conjugal : L'union *conjugale* (II, 63, *Préc.* IV). — [Le] *conjugal* lien (IV, *Pr. d'É.* 243).

Conjurer : Je les *conjure de* se rendre ici tout à l'heure (VI, 573, *G. D.* III, IV; cf. I, *Ét.* 861; IX, *F. sav.* 151, 289).
Persistez, je vous *conjure*, dans cette louable pensée (V, 191, *D. Juan*, V, I; voy. I, *Dép. a.* 756, 961; IV, 135, *Pr. d'É.* Interm. I, II; VI, *Amph.* 1736; VI, 87, *Méd. m. l.* II, IV).

Dis-moi, je t'en *conjure*... (I, *Dép. a.* 41). [xi).
Eh! je vous en *conjure* de toute la dévotion de mon cœur (II, 106, *Préc.*
Je vous en *conjure* par tout ce qui est le plus capable de vous toucher (V, 182, *D. Juan*, IV, vi).

Connoissance : *Connoissances* [d'un cerf] (III, *Fâch.* 564 : note).
(La fresque) ... Veut un esprit où se rencontre unie
La pleine *connoissance* avec le grand génie (IX, *Val-de-Gr.* 264).
(Un moi)... qui de nos secrets a connoissance pleine (VI, *Amph.* 738).
(J'ai cherché un biais) De faire entrer chez vous le desir des sciences,
De vous insinuer *les belles connoissances* (IX, *F. sav.* 1070).
[Il]... vous a fait un mot, où vous pourrez, je pense,
Du fond de ce mystère avoir la *connoissance* (V, *Mis.* 1470).
C'est aux yeux des Thébains que je veux avec vous
De la vérité pure ouvrir la *connoissance* (VI, *Amph.* 1687 : note).
Je te connois lorsqu'il n'en est plus temps, et qu'une telle *connoissance* ne peut plus me servir qu'à me désespérer (V, 98, *D. Juan*, I, iii).
Elle (*la philosophie*) nous a été donnée pour porter nos esprits à la *connoissance* d'un Dieu par la contemplation des merveilles de la nature (IV, 381, *Tart.* Préf.).
Voy. Cause (*Sans connoissance de*). [*Mar. f.* 1.)
Combien aviez-vous d'années lorsque nous fîmes *connoissance*? (IV, 20,
Il faut avoir la *connoissance* de tous ces Messieurs-là, si l'on veut être du beau monde (II, 80, *Préc.* ix; voy. IX, *F. sav.* 930).
Il étoit (*ce portrait*) en des mains de votre *connoissance* (II, *Sgan.* 282).
Ne trouves-tu pas, comme moi, quelque chose du Ciel, quelque effet du destin, dans l'aventure inopinée de notre *connoissance*? (IX, 291, *Mal. im.* I, iv.) Dans la manière dont nous fîmes connaissance.

Connoisseur, connoisseuse : [*de-Gr.* 284).
[La fresque a] Charmé du grand Paris les *connoisseurs* habiles (IX, *Val-*
Il est vrai qu'elle n'est pas (*cette comédie*) approuvée par les *connoisseurs* (III, 344, *Crit.* vi).
Il y en a tel [de ces Messieurs-là] dont il ne faut que la seule fréquentation pour vous donner bruit de *connoisseuse* (II, 80, *Préc.* ix).
Il est assuré, au sentiment des *connoisseurs* qui ont vu la répétition, que Lully n'a jamais rien fait de plus beau (VI, 601, *Gr. Div. roy.* : dans l'original on a imprimé *connoisseus*, et Philidor, dans sa copie, a écrit *connoisseux*).

Connoître, avec un régime nom de personne; **se connoître** : [*f.* 1).
Je *connus* feu son père en mon voyage à Rome (*F. sav.* 343; cf. IV, 21, *Mar.*
Je fis la connoissance de son père.... Voy. Connoissance (Faire).

Je ne sais, du moment que je vous ai *connu*,
Si sur votre sujet j'ai l'esprit prévenu, (Mais...) (IX, *F. sav.* 839).
Sgan. De quoi donc *connoissez*-vous Monsieur? Lis. De l'avoir vu l'autre jour chez... (V, 320, *Am. méd.* II, ii : note).
De ces gens qui de rien veulent fort vous *connoître* (III, *Fâch.* 44 : note).
Monsieur, suis-je *connu de* vous? (VI, 525, *G. D.* I, v.)
Cléan. Ce ne sont point ici des choses où les enfants soient obligés de déférer aux pères; et l'amour ne *connoît* personne. Harp. Je te ferai bien me *connoître*, avec de bons coups de bâton! (VII, 165, 166, *Av.* IV, iii.) L'amour ne considère personne, ne fait acception de personne.
Monsieur Jourdain... sait, dans sa gloire, *connoître* encore ses amis (VIII, 200, *Bourg. g.* V, iii).
Vous ne me *connoissez* pas encore. Vous me faites grand tort de juger de moi par les autres (V, 119, *D. Juan*, II, ii).
Je *connois* votre cœur pour le plus grand coureur du monde (V, 86, *D. Juan*, I, ii; cf. III, *Éc. d. f.* 1089).

Vous l'avez fort *connu*?... Et vous l'avez *connu* pour gentilhomme? (VIII, 169, *Bourg. g.* IV, III.)

Ceux... que chacun *connoît* pour être véritablement touchés.... On a beau savoir leurs intrigues et les *connoître* pour ce qu'ils sont... (V, 193, 194, *D. Juan*, V, II).

Partout il est *connu* pour tout ce qu'il peut être (V, *Mis.* 126).

Coquins, je vous apprendrai à laisser M. Dimanche dans une antichambre, et je vous ferai *connoître* les gens (V, 166, *D. Juan*, IV, III).

Vos yeux, vos propres yeux *se connoissent* trop bien,
Pour pouvoir de ma part redouter jamais rien (I, *Ét.* 1909).

Connaissent leur puissance.

Ah! ah! ah! je vous apprendrai à *vous connoître*! Ces canailles-là s'osent jouer à moi (II, 73, *Préc.* VII; voy. II, 110).

A reconnaître ce que vous êtes, le peu que vous êtes. Cf. SE MÉCONNOITRE.

Apprenez... qu'il y a grande différence de vous à nous, et que vous devez *vous connoître* (VI, 517, *G. D.* I, IV : note; voy. III, *Éc. d. f.* 693).

Connoître (ayant un régime nom de chose), savoir :

De ces détachements je ne *connois* point l'art (IX, *F. sav.* 1216).

Feindre à s'ouvrir à moi, dont vous avez *connu*
Dans tous vos intérêts l'esprit si retenu! (I, *Dép. a.* 353.)

Vous méritez... une meilleure fortune; et le Ciel, qui le *connoît* [le sait] bien, m'a conduit ici tout exprès... (V, 117, *D. Juan*, II, II).

Je *connois* ce qui nous a fait mépriser (II, 56, *Préc.* I).

TOIN. Vous n'êtes point bien si vous n'en parlez à toute heure. ANGÉL. Puisque tu *connois* cela, que n'es-tu donc la première à m'en entretenir? (IX, 290, *Mal. im.* I, IV.)

Voy. encore : I, *Dép. a.* 44, 576, 1295.

Connoître, distinguer, voir, s'apercevoir que, reconnaître, comprendre :

... A *connoître* un pourpoint d'avec un haut de chausse (IX, *F. sav.* 580).

Il est aisé à *connoître* : c'est un homme qui a une large barbe noire (VI, 51, *Méd. m. l.* I, IV).

SBRIG. [à Pourceaugnac déguisé] : Je ne crois pas qu'en cet état on puisse jamais vous *connoître* (VII, 320, *Pourc.* II, II).

Voy. I, *Ét.* 1403; III, *Rem. au R.* 71; VI, *Mélic.* 36.

Je les *connoîtrai* bien (*les louis faux*); montrez, montrez-les moi (I, *Ét.* 650).

Mais il faut maintenant puisque je l'ai *connue* [reconnue],
Qu'elle fasse savoir ce qu'elle est devenue (I, *Ét.* 1975).

Jetez ici (*sur ce billet*) les yeux, et *connoissez* vos traits (II, *D. Garc.* 559 et V, *Mis.* 1324). Votre écriture.

Le moyen de *connoître* où est le beau vers, si le comédien ne s'y arrête? (II, 93, *Préc.* IX.)

Il est (*ce billet*) de Done Ignès, à ce que je *connoi* (II, *D. Garc.* 361).

Madame, mon abord, comme je *connois* bien
Assez mal à propos trouble votre entretien (II, *D. Garc.* 966).

Comme je le vois, m'en aperçois.

En tout vous êtes un grand maître :
C'est ici que je le *connois* (VIII, *Psy.* 947).

CLIT. tâtant le pouls à Sganarelle. Votre fille est bien malade. SGAN. Vous *connoissez* cela ici? (V, 344, *Am. méd.* III, V.)

Le Roi *connut* tant de conformité entre ceux qu'une véritable dévotion met dans le chemin du Ciel et ceux qu'une vaine ostentation des bonnes œuvres... (IV, 231, *Plais. de l'Ile ench.*).

C'est un fait à n'y rien *connoître* (VI, *Amph.* 773).

A n'y rien comprendre.

ARG. Qu'est-ce? vous voilà toute ébaubie? ANGÉL. C'est mon père que

je *connois que* vous avez parlé d'une personne, et *que* j'ai entendu une autre (IX, 298, *Mal. im.* I, v). Je m'aperçois, je comprends que.,..

Vous voyez votre erreur, et vous *avez connu*
Que par un zèle feint vous étiez prévenu (IV, *Tart.* 1611).

Je n'*ai* point *connu* qu'elle ait dans l'âme aucun ressentiment de mon ardeur (VII, 398, *Am. magn.* I, II).

Mais enfin je *connus*, ô beauté toute aimable,
Que cette passion peut n'être point coupable (IV, *Tart.* 949).

On *connoîtra*... *que*, n'étant autre chose qu'un poëme ingénieux,... on ne sauroit la censurer sans injustice (*la comédie*) (IV, 380, *Tart.* Préf.).

Comme je commence à *connoître qu*'on m'a toujours tenue dans l'ignorance... (III, 226, *Éc. d. f.* Lettre d'Agnès; cf. V, *Mis.* 1791).

Voy. encore : VII, 140, *Av.* III, IV; I, *Ét.* 1357; I, *Dép. a.* 1719; II, *Éc. d. m.* 356; II, *D. Garc.* 1548; IV, *Pr. d'É.* 271; VI, *Mélic.* 206; VIII, *Psy.* 676; IX, *F. sav.* 1151.

... Je *connoîtrai* bien *si* vous l'aurez instruite (IX, *F. sav.* 640).

La résolution où il vous écrivit hier qu'il étoit... est une prompte voie à vous faire *connoître s*'il dit vrai, ou non (IX, 293, *Mal. im.* I, IV).

Faire connoître, encore : II, *D. Garc.* 676; IX, *F. sav.* 703, 1402, 1763.

Connoître (se) à, en : Mᵉ A DANS. Je voudrois pour lui qu'il *se connût* mieux qu'il ne fait *aux* choses que nous lui donnons. Mᵉ DE MUS. Il est vrai qu'il *les connoît* mal... (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).

[La cour]... a du sens commun pour *se connoître à* tout (IX, *F. sav.* 1343).

Voy. III, 355, *Crit.* VI; VI, 84, *Méd. m. l.* II, IV; VII, 107, *Av.* II, v.

Consultes-en ton goût : il *s'y connoît* en maître (IX, *Val-de-Gr.* 360).

Je tiens pour le bécarre : vous savez que je *m'y connois* (VI, 237, *Sic.* II).

De ces gens qui... parlent hardiment de toutes choses, sans *s'y connoître* (III, 335, *Crit.* v). [I, II).

ÉR. Nous dis-tu vrai ? SB. Oui, si je *me connois en* gens (VII, 243, *Pourc.*

Voy. V, 341, *Am. méd.* III, III. — Cf. GIBIER, PHYSIONOMIE, PLAISIRS.

Comme il *se connoissoit* fort bien *en* étoffes... (VIII, 169, *Bourg. g.* IV, III).

Conquête : Oui, j'aime qu'un secours, qui hasarde [met en péril] sa tête,
Semble à sa passion donner droit de *conquête* (II, *D. Garc.* 128).

... On ne veut devoir qu'à son propre mérite
La *conquête* de ses amants (VIII, *Psy.* 502; cf. IV, *Pr. d'É.* 54).

L'on n'en voit point de si fière qui ne s'applaudisse en son cœur des *conquêtes* que font ses yeux (VI, 247, *Sic.* VI; voy. V, *Mis.* 805, 1021; IX, *F. sav.* 92, 140; VIII, 572, *Escarb.* II).

Comme Alexandre, je souhaiterois qu'il y eût d'autres mondes, pour y pouvoir étendre mes *conquêtes amoureuses* (V, 88, *D. Juan*, I, II).

Conquêts, terme de droit : III, *Éc. d. f.* 1074.

Consacrer : (Cette Princesse) Dont au grand Dieu naissant...
Le zèle magnifique *a consacré* ce lieu (IX, *Val-de-Gr.* 210).

On me reproche d'avoir mis des termes de piété dans la bouche de mon Imposteur.... Il suffit... que j'en aie retranché les termes *consacrés*, dont on auroit eu peine à lui entendre faire un mauvais usage (IV, 378, *Tart.* Préf.).

Ma liberté est la seule maîtresse à qui je *consacre* mes vœux (IV, 188, *Pr. d'É.* III, IV; cf. IX, *F. sav.* 1530).

Mon cœur vous *consacroit* une flamme immortelle (IX, *F. sav.* 139).

Aristote *a consacré* des veilles au théâtre (IV, 380, *Tart.* Préf.).

Consacrez d'autres soins à sa pleine victoire :
Vos louanges n'ont rien qui flatte ses desirs (IX, 268, Iᵉʳ Prol. du *Mal. im.*).

Conscience. Voy. DÉTOURS (les) de la conscience.

... Mais dis, *en bonnne conscience*,

(Au mystère...) Est-il quelque ombre d'apparence ? (VI, *Amph.* 768.)
En conscience, vous en payerez cela (VI, 61, *Méd. m. l.* I, v).
Parlerai-je, Monsieur, selon ma *conscience*,
Ou comme auprès des grands on le voit usité ? (VI, *Amph.* 709.)
(Il est une science) D'étendre les liens de notre *conscience* (*Tart.* 1490).
Oui,... je puis vous dire les choses sans blesser ma *conscience* (VII, 297, *Pourc.* II, iv).
Mais, Monsieur, mettez la main à la *conscience* : est-ce que vous êtes malade? (IX, 299, *Mal. im.* I, v).
Je te le mets sur ta *conscience* au moins (VII, 69, *Av.* I, iii).
Je n'ai pas le courage de les mener [mes chevaux], et je ferois *conscience* de leur donner des coups de fouet, en l'état où ils sont (VII, 132, *Av.* III, i).
De ces gens... qui ne font non plus de *conscience* de tuer un homme que d'avaler un verre de vin (VIII, 457, *Scap.* II, v).
J'ai trop de *conscience* pour cela.... Ne m'allez pas tromper...: il y auroit de la *conscience* à vous (V, 118, 120, *D. Juan*, II, ii).
C'est une *conscience* de voir une pauvre jeune femme traitée de la façon (VI, 588, *G. D.* III, vii; cf. IV, *Tart.* 549). De consentir plus longtemps à voir....
C'est *conscience* de le battre (V, 124, *D. Juan*, II, iii; cf. II, *Éc. d. m.* 245;
... Pouvois-je, après tout, avoir la *conscience* [III, *Fâch.* 143).
De le laisser mourir faute d'une assistance ? (III, *Éc. d. f.* 539.)

Pouvais-je me mettre sur la conscience, avoir le cœur de... :
Quoi ! de tuer un homme auriez-vous conscience ?
(Scène iii, vers 167 du *Florentin*. Voy. *La Fontaine*, t. VII, p. 413 et note 8.)

Par un pur motif de *conscience* (V, 98, *D. Juan*, I, iii).
Ce fut par un motif de *cas de conscience* (IV, *Tart.* 1585).

Conseil : Allons voir quel *conseil* on doit vous faire élire (IV, *Tart.* 1822 : note; voy. II, *D. Garc.* 1492).
Il faut, pour me donner *conseil*, que je voie ma cassette (VII, 203, *Av.* V, vi; voy. I, *Dép. a.* 1164, 1166).
Seigneur, quand vous aurez reçu quelque soufflet, je suis homme aussi *de conseil*, et je pourrai vous rendre la pareille (VI, 268, *Sic.* xii).
Il est informé de tout ce qui s'agite dans le *Conseil d'en haut* du Prête-Jean et du Grand Mogol (VIII, 555, *Escarb.* i : note).

Conseils, terme de pratique : VIII, 465, *Scap.* II, v : note.

Conseiller, subst. : (Sais-tu) Que chez moi les avis ont de tristes salaires,
Qu'un valet *conseiller* y fait mal ses affaires ? (I, *Ét.* 51.)
Monsieur Tibaudier, *conseiller*, amant de la Comtesse (VIII, 549, *Escarb.* Acteurs : note; cf. VIII, 572, 573).
Le conseiller des grâces [le miroir] : II, 70, *Préc.* vi : note.

Conseiller, verbe : (Ce doit être à vous) A me donner conseil....
Conseillez-moi, Frosine (I, *Dép. a.* 1168).
(J'ai) besoin d'un bon conseil sur cette matière ... Je vous prie de me *conseiller* tous ce que je dois faire (V, 304, *Am. méd.* I, i).
(Une bile) Qui veut me *conseiller* quelque action virile (II, *Sgan.* 470).

Conseiller (se) : Je *me suis... conseillé au* Ciel pour cela; mais, lorsque je l'ai consulté... (V, 198, *D. Juan*, V, iii).
Ériph. Si je *me conseillois à* vous pour ce choix ? Sostr. Si vous *vous conseilliez à moi*, je serois fort embarrassé (VII, 416, *Am. magn.* II, iii : note).

Consentement : Ce titre [de mère] n'a rien qui me choque, puisque, *de mon consentement*, je me suis exposée à le recevoir (VII, 401, *Am. magn.* I, ii).
(Le père) Donne à cette hyménée un plein *consentement* (I, *Ét.* 2010).

Consentir, admettre :
Arbat. Ce trait, Moron, n'est pas généreux. Mor. J'y *consens* :

Il n'est pas généreux, mais il est de bon sens (IV, *Pr. d'É.* 219).
Mais je veux *consentir* qu'elle soit [la lettre] pour un autre (V, *Mis.* 1341).

Consentir, vouloir bien, accorder :
Puisque nous *consentons* à l'arrêt qu'on peut rendre (VI, *Mélic.* 279).
Non, non, un franc aveu n'a rien que j'appréhende :
J'y *consens* pour ma part (V, *Mis.* 1638).
Je *consens* qu'une femme ait des clartés de tout (IX, *F. sav.* 218).
Consentir que... : Voy. encore II, *Éc. d. m.* 1025; VI, *Amph.* 1189.
Consentir de... (et un infinitif) : (Un cœur) Peut-il bien *consentir*, hélas! *D*'être donné par ce qu'il aime? (VIII, *Psy.* 477, 478.)
Consentir à... (et l'infinitif) : VIII, 205, *Bourg. g.* V, vi; IX, *F. sav.* 247.
Absolument : A-t-elle *consenti*? L'affaire est-elle faite? (IX, *F. sav.* 644.)
Activement : Mais je mourrai plutôt que de *consentir* rien (II, *D. Garc.* 373).

Conséquence : Mᵉ DE PHIL. Bien tirer une *conséquence* par le moyen des figures *Barbara*, *Celarent*... (VIII, 82, *Bourg. g.* II, iv).
Toute la *conséquence* qu'on peut tirer de cette diversité d'opinions... c'est que... (IV, 379, *Tart.* Préf.).
Et de là nous pouvons tirer des *conséquences*,
Qu'on n'acquiert point leur cœur sans de grandes avances, (Que...) (*Mis.* 1013).
Laissez aux libertins ces sottes *conséquences* (IV, *Tart.* 1621).
On n'enveloppe point, dans une fausse *conséquence*, la bonté des choses que l'on corrompt avec la malice des corrupteurs (IV, 381, *Tart.* Préf.).
SGAN. Parbleu! il faut bien qu'il me le semble, puisque cela est. MARPH. Ce n'est pas une *conséquence*; et il peut vous sembler, sans que la chose soit véritable (IV, 48, *Mar. f.* v).
C'est ce qui fait pour vous, et sur ces *conséquences*
Votre amour doit fonder de grandes espérances (II, *Éc. d. m.* 315).
Vous êtes du métier, vous savez les *conséquences* (IX, 347, *Mal. im.* II, v).
C'est un jeune sot, qui ne sait pas encore la *conséquence* des paroles qu'il dit (VII, 146, *Av.* III, vii).
Celui-ci (*ce vice*) est, dans l'État, d'une *conséquence* bien plus dangereuse que tous les autres (IV, 377, *Tart.* Préf.; cf. V, 328, *Am. méd.* II, v).
Ce procès m'est d'une *conséquence* tout à fait grande (VII, 118, *Av.* II, v).
Un homme mort n'est qu'un homme mort, et ne fait point de *conséquence* (V, 324, *Am. méd.* II, iii). Et cela n'a pas de suite, n'est pas une affaire.
Il s'agit d'une chose de *conséquence*... (IV, 18, *Mar. f.* i; voy. II, *D. Garc.* 1512, 1696; VII, 291, *Pourc.* II, iii). D'importance.
Une affaire de la dernière *conséquence* (VI, 574, *G. D.* III, iv; voy. V, 97, *D. Juan*, I, iii).
(Un homme) de ma *conséquence* (VI, 120, *Méd. m. l.* III, xi).

Conserver, se conserver : Savez-vous... que c'est cela qui me *conserve*, et que Monsieur Purgon dit...? (IX, 396, *Mal. im.* III, iii.)
Oui, je suis Dom Alphonse et mon sort *conservé*... (II, *D. Garc.* 1746).
Les uns à s'exposer trouvent mille délices;
Moi, j'en trouve à *me conserver* (VI, *Amph.* 730).
(Elle n'a d'autre soin) Que de *se conserver* à vous... (IV, *Tart.* 776).
Et rien ne fait tant voir sa constance éprouvée (*de notre amitié*)
Que de *se conserver* au milieu de l'amour (VIII, *Psy.* 414).
Conservons-nous donc dans le degré d'estime où leur foiblesse [des hommes] nous a mis (V, 338, *Am. méd.* III, i).
Hélas! dans cette humeur *conservez*-le toujours (IX, *F. sav.* 1447).
Conserver tout le monde est votre grande étude (*Mis.* 1641; cf. *Dép. a.* 1226).
L'ayant plus de douze ans *conservé* [le secret] dans son âme (*Dép. a.* 388).
Et pour mieux *conserver* l'estime et le respect qu'on doit aux vrais dévots... (IV, 387, *Tart.* 1ᵉʳ Plac.).

(Est-ce là) le respect qui m'est dû ? le respect que tu me *conserves* ? (VIII, 424, *Scap.* I, III.) Voy. Garder.

Conservons mon honneur (I, *Dép. a.* 862).

Notre gloire n'est plus aujourd'hui *conservée*,
Et l'on n'est plus au temps de ces nobles fiertés... (VIII, *Psy.* 280).

... Les belles draperies,...
Dont l'ornement aux yeux doit *conserver* le nu (IX, *Val-de-Gr.* 141).

Considérable : ... Si jamais mon bien te fut *considérable* (I, *Ét.* 687).

Si jamais tu as pris mon bonheur en considération.

Le bien n'est pas *considérable* lorsqu'il est question d'épouser une honnête personne (VII, 79, *Av.* I, IV : note). A considérer.

La noblesse de soi est bonne, c'est une chose *considérable* assurément (VI, 508, *G. D.* I, I).

J'ai le bien, la naissance, et quelque emploi passable,
Et fais figure en France assez *considérable* (III, *Fâch.* 184).

Il est vrai, le jugement de Monsieur Lysidas est quelque chose de *considérable* (III, 344, *Crit.* VI).

Monsieur, votre vertu m'est tout à fait *considérable*, et je vous donne ma fille (VI, 119, *Méd. m. l.* III, XI).

Quatre ou cinq mille écus est un denier *considérable*, et qui vaut bien la peine qu'un homme manque à sa parole (VII, 332, *Pourc.* III, VII).

Il s'engage à la prendre sans dot.... C'est pour moi une épargne *considérable* (VII, 85, *Av.* I, V).

Je sais qu'avec mes vœux vous me jugez capable
De vous porter en dot un bien *considérable* (IX, *F. sav.* 1466).

C'est un art (*celui des flatteurs*) où l'on fait, comme on voit, des fortunes *considérables* (V, 338, *Am. méd.* III, I).

Le Seigneur Anselme est un parti *considérable* (VII, 84, *Av.* I, V : note).

(Le sort) Auprès d'elles me rend trop peu *considérable* (VI, *Mélic.* 348).

C'est (*Lully est*) un admirable homme et le Roi pourroit perdre beaucoup de gens *considérables* qui ne lui seroient pas si malaisés à remplacer que celui-là (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).

Un haut-d'ais, réservé pour les places des personnes royales et de ce qu'il y a de plus *considérable* à la cour (VIII, 364, *Psy.* Livr. de 1671).

... Oui, de ma part, je vous tiens préférable
A tout ce que j'y vois [dans l'État] de plus *considérable* (V, *Mis.* 270).

Qu'est-ce à dire ? L'affaire est donc *considérable* ? (IX, *F. sav.* 451.)

Considération : Vous me permettrez... d'entrer en *considération* de la maladie dont il s'agit, avant que de toucher à la thérapeutique (VII, 271, *Pourc.* I, VIII).

Avoir si peu de conduite et de *considération* ! (VIII, 453, *Scap.* II, V.)

De circonspection, de réflexion.

Et c'est en quoi l'on voit de quelle *considération* nous autres nous devons être dans un État (VIII, 74, *Bourg. g.* II, II).

Cet habit me met déjà en *considération* (V, 135, *D. Juan*, III, I).

Non pas pour l'amour d'elle, mais *pour votre seule considération* (VII, 332, *Pourc.* III, VII). Uniquement par considération pour vous.

Ne vous imaginez pas... que ce soit ma passion qui m'ait forcé à courir après vous.... Ce n'est que la seule *considération* que j'ai pour Monsieur votre père (VII, 334, *Pourc.* III, VII). Voy. Égards.

Je vous donne ma parole, Seigneur Dom Pèdre, qu'*à votre considération*, je m'en vais la traiter du mieux qu'il me sera possible (VI, 273, *Sic.* XVII).

Cela m'empêcha, par quelque *considération*, d'achever ce que j'avois commencé (III, 159, *É. d. f.* Préf.).

D. Carl. Je lui suis redevable de la vie.... D. Al. Et voulez-vous que cette *considération* empêche notre vengeance ? (V, 154, *D. Juan*, III, IV.)

Considérer : M'as-tu de tes gros yeux assez *considéré*? (*Amph.* 1523.) Voy. [Nez (*au*).
... Touchez à Monsieur dans la main,
Et le *considérez* désormais dans votre âme
En homme dont je veux que vous soyez la femme (IX, *F. sav.* 1101, 1102).
... Il n'a *considéré* père ni parenté (I, *Dép. a.* 919).
Allez, de tels soupçons méritent ma colère,
Et vous ne valez pas que l'on vous *considère* (V, *Mis.* 1410).
... Qu'un homme... ait si peu de cervelle, et *considère* si peu sa fille que de la marier avec... (VII, 303, *Pourc.* II, vi : note).
Si je suis blâmable de quelque chose, c'est d'en user trop bien avec lui.... Tout mon malheur est de le trop *considérer* (VI, 532, *G. D.* I, vi).
Mais on sait leur rendre justice, et l'on se moque fort de les *considérer* (*ces maris*) au delà de ce qu'ils méritent (VI, 576, *G. D.* III, v).
... Regardez l'honnête homme de père
Que vous avez du Ciel, comme on le *considère* (I, *Ét.* 320).
Comme on l'estime.
On n'aime ici que la vaine apparence et... on n'y *considère* point la vertu toute nue (II, 115, *Préc.* xvi).
Je te laisse à penser si sur cette matière
Il voudroit me tromper, lui qui me *considère* (III, *Fâch.* 524).
Le personnage d'un honnête homme qui est bien aise de voir sa femme *considérée* (VI, 548, *G. D.* II, ii).
[Il] fut si *considéré* en son temps, que d'avoir permission de... (VI, 526, [*G. D.* I, v).
... Sans *considérer* s'il a raison ou non,
Votre esprit contre moi fait le petit démon (I, *Ét.* 377).
Tout bien *considéré*, je ne vois... (III, 157, Ép. *à Mad.*).
Vous devez *considérer* que c'est une jeune fille élevée à la vertu (VI, [564, *G. D.* II, viii).
Considère par là l'amour que j'ai pour toi,
Et me voyant si bon, en revanche aime-moi (III, *Éc. d. f.* 1582).

Consister : ... Vouloir les réduire (*vos vœux*) à cette pureté
Où du parfait amour *consiste* la beauté (IX, *F. sav.* 1192).

Consolatif : Je suis homme *consolatif* (VIII, 413, *Scap.* I, ii : note).

Consolation : Encore si tu avois achevé de couper notre bois, je prendrois quelque *consolation* (VI, 117, *Méd. m. l.* III, ix).
Vous aurez la *consolation* qu'elle sera morte dans les formes (V, 330, *Am. méd.* II, v).
Ma fille, dont je faisois toute ma *consolation* (VIII, 506, *Scap.* III, vi).
Mamie, vous êtes toute ma *consolation* (IX, 311, *Mal. im.* I, vi). Voy. [Joie.

Consoler : Et je vous ferai voir que les petits marquis
Ont, pour se *consoler*, des cœurs du plus haut prix (*Mis.* 1698; cf. 1132).

Consommer, consumer (voy. aussi ce mot) :
Et quoi que l'on reproche au feu qui vous *consomme* (I, *Dép. a.* 1073).
Voy. le *Lexique* du *Corneille*, t. I, p. 210 et 211.

Consommer (se) dans, arriver à la perfection de :
La vertu fait ses soins, et son cœur *s'y consomme*
Jusques à s'offenser des seuls regards d'un homme (*Éc. d. m.* 447 : note).
Dans l'amour du prochain sa vertu *se consomme* (IV, *Tart.* 1817 : note).
Qui se donne à sa cour se dérobe à son art;
Un esprit partagé rarement *s'y consomme* (IX, *Val-de-Gr.* 347 : note).
Puisque en raisonnement votre esprit *se consomme* (III, *Éc. d. f.* 1545 : note).

Consommé : Un Esculape comme vous, *consommé* dans votre art (VII, 272, *Pourc.* I, viii).
... Homme *consommé* dans toutes les sciences... (IV, 45, *Mar. f.* iv).

En ces matières il est malaisé de trouver un cavalier plus *consommé* que vous (VI, 266, *Sic.* XII). Voy. PRUDE.

Consonnes : voyez à ARTICULATIONS.

Conspiration : Votre belle-mère ne s'endort point, et c'est sans doute quelque *conspiration* contre vos intérêts où elle pousse votre père (IX, 318, *Mal. im.* I, VIII).

Conspirer à : Ciel ! faut-il qu'aujourd'hui Fâcheuses et Fâcheux
Conspirent à troubler les plus chers de mes vœux ! (III, *Fâch.* 478.)
Tout *conspire*, Madame, *à* mon contentement (*Tart.* 1539 ; cf. *Dép. a.* 1022).

Constamment :
(Instruire les gens) A porter *constamment* de pareils accidents (IX, *F. sav.* 1552 ; voy. VIII, *Psy.* 115, 529 : note ; I, *Dép. a.* 204). Avec constance, avec courage.
C'est aux gens mal tournés, aux mérites vulgaires,
A brûler *constamment* pour des beautés sévères (*Mis.* 810 : note). Avec [fidélité.

Constance, fermeté : ... Cette royale *constance*
Dont vous avez fait voir dans les coups du malheur
Une fameuse expérience (VIII, *Psy.* 607 ; cf. 206, 610 et suiv., 721).
Mais après mes efforts, ma *constance* abattue
Voit un cours nécessaire à ce mal qui me tue (II, *D. Garc.* 944).
A cette atteinte imprévue, cette princesse perdit toute sa *constance* (IV, 197, *Pr. d'É.* IV, Argum.). Voy. VI, *Amph.* 1031 et V, *Mis.* 1218.
Perdez votre procès, Madame, *avec constance* (V, *Mis.* 493).
Non : la *constance* n'est bonne que pour des ridicules (V, 87, *D. Juan*, I, II).
La fidélité dans l'amour.

Constant : Il y a deux vérités, Seigneur, aussi *constantes* l'une que l'autre, et dont je puis vous assurer également (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV).
Enfin il est *constant* qu'on n'a point trop donné
Au bruit que contre vous sa malice a tourné (*Mis.* 1535 ; cf. *Dép. a.* 1003, [1096).
Il n'y a rien de plus sûr et de plus *constant* que le succès des horoscopes qu'elle tire (*l'astrologie*) (VII, 440, *Am. magn.* III, I).
La faveur d'un écrit laisse aux mains d'un amant
Des témoins trop *constants* de notre attachement (II, *D. Garc.* 150).
Je ne me fierai point à des propos si doux, (Qu'un peu de vos faveurs...)
Ne vienne m'assurer de tout ce qu'ils m'ont pu dire,
Et planter dans mon âme une *constante* foi
Des charmantes bontés que vous avez pour moi (IV, *Tart.* 1451).
Serez-vous *constante*, Madame, dans ces bontés que vous me témoignez ? (V, 346, *Am. méd.* III, VI.)
Ce vigoureux génie, au travail si *constant*... (IX, *Val-de-Gr.* 305).
Un courroux si *constant* pour l'ombre d'une offense (I, *Dép. a.* 1297).
(Ce qu') Elle a d'un choix *constant* refusé de bonheur (II, *D. Garc.* 923).
J'attendrai d'un œil *constant* ce qu'il plaira au Ciel de résoudre de moi (VIII, 421, *Scap.* I, III). Voy. FERME.
Il (*mon cœur*) a brûlé deux ans d'une *constante* ardeur (IX, *F. sav.* 1180).
La *constante* [perpétuelle] hauteur de sa présomption... (*ibid.* 253).

Constellé : Je guéris par des paroles,... par des talismans, et par des *anneaux constellés* (V, 344, *Am. méd.* III, V : note ; voy. V, 349 ; VII, 441 : note 3).

Constituer : Je vous *constitue*, pendant le soupé, au gouvernement des bouteilles (VII, 121, *Av.* III, I).
Votre prétendu gendre a été *constitué* mon malade (VII, 288, *Pourc.* II, II).

Constitution : Les récits eux-mêmes y sont (*dans la pièce*) des actions, suivant la *constitution* du sujet (III, 364, *Crit.* VI).

Je ne demanderois point une meilleure *constitution* que la vôtre.... Je vous abandonne à votre mauvaise *constitution*.... (IX, 395, 410, *Mal. im.* III, III et III, V).

A vous prendre depuis les pieds jusqu'à la tête, il y auroit là de quoi faire une bonne *constitution* (VII, 74, *Av.* I, IV : note).

Une constitution de rentes.

Construction : Toute *construction* [de phrase] est par elle détruite (IX, *F. sav.* [471).

Construire : Voy. FOURBE (substantif).

Consul : Mon frère le *consul* (VII, 255, *Pourc.* I, IV : note).

Consultation : Je veux me faire un gendre et des alliés médecins, afin... d'être à même des *consultations* et des ordonnances (IX, 298, *Mal. im.* I, V; voy. V, 323, *Am. méd.* II, III).

[Le] troisième intermède est une *consultation* de deux avocats musiciens (VII, 341, *Pourc.* Livret de 1669).

Consulter, neutre : Il *consulte* dans sa tête, agite, raisonne, balance, prend sa résolution (VIII, 418, *Scap.* I, II : note). [*l.* I, V.)

Ils *consultent* en me regardant. Quel dessein auroient-ils? (VI, 58, *Méd. m.*

Ah ! faut-il *consulter* dans un affront si rude? (VI, *Amph.* 1567.)

Délibérer. — Voy. encore : VIII, *Psy.* 347 et II, *Sgan.* 16.

Laissez-moi *consulter* un peu si je le puis faire en conscience (VII, 296, [*Pourc.* II, IV).

Le jour s'en va paroître, et je vais *consulter*
Comment dans ce malheur je me dois comporter (III, *Éc. d. f.* 1362).

Peut-être ici : consulter avec un ami.

SGAN. [aux médecins] : Je vous supplie de *consulter* de la bonne manière (V, 321, *Am. méd.* II, II; voy. V, 325).

Nous allons *consulter* ensemble (V, 320, *Am. méd.* II, II).

Consulter, actif : ... L'on doit commencer par *consulter* ensemble
Les choses qu'on peut faire en cet événement (IV, *Tart.* 1574).

(La reconnoissance)... ne souffrira point que mes pensers secrets
Consultent jamais rien contre ses intérêts (I, *Ét.* 1878).

Je vous prie de me mener chez quelque avocat pour *consulter* mon affaire (VII, 316, *Pourc.* II, X).

J'ai ici un ancien de mes amis avec lequel je serai bien aise de *consulter* sa maladie (VII, 267, *Pourc.* I, VI).

Voici un habile homme, mon confrère, avec lequel je vais *consulter* la manière dont nous vous traiterons (VII, 269, *Pourc.* I, VIII).

M'avez-vous, avant le mariage, demandé mon consentement, et si je voulois bien de vous? Vous n'avez *consulté*, pour cela, que mon père et ma mère (VI, 549, *G. D.* II, II).

Si vous *consultez* nos auteurs... (VII, 317, *Pourc.* II, XI).

Il faut que je *consulte* un peu ces gens-là sur l'incertitude où je suis....

Je viens vous *consulter* sur une affaire qui m'embarrasse (IV, 30, 37, *Mar. f.* III et IV).

Consulte ta raison, prends sa clarté pour guide (II, *D. Garc.* 484).

Consultes-en ton goût : il s'y connoît en maître (IX, *Val-de-Gr.* 360).

Moi, qui ne vous ai point dit de vous marier avec moi, et que vous avez prise sans *consulter* mes sentiments (VI, 550, *G. D.* II, II; de même : IX, 338, *Mal. im.* II, I).

Consumer : Que me sert-il d'aimer du plus ardent amour
Qu'une âme *consumée* ait jamais mis au jour (II, *D. Garc.* 1487).

... De ses feux mon âme *consumée* (*ibid.* 1832). Voy. CONSOMMER.

Conte : Ces grands nouvellistes qui cherchent partout où répandre les *contes* qu'ils ramassent (VIII, 552, *Escarb.* I).

Faire sans cesse des *contes* de votre lésine (VII, 134, *Av.* III, 1; cf. VI,
... Ce marchand déguisé, [*Amph.* 1478; V, *Mis.* 902).
Introduit sous l'appas [l'appât] d'un *conte* supposé (I, *Ét.* 1562).
Ne vous amusez point à tous les *contes* qu'on vous fait (V, 131, *D. Juan*, II, IV; cf. VI, 561, 587, *G. D.* II, VIII et III, VII; *Dép. a.* 982, 1049, 1512).
Org. Voir? Elm. Oui. Org. Chansons. Elm. Mais quoi? si je trouvois ma-
Org. *Contes* en l'air (IV, *Tart.* 1343). Voy. à Air. [nière (De...?)
Je dis que ce sont là des *contes* à dormir debout (VI, 530, *G. D.* I, VI).
... Je préférerois le plus simple entretien
A tous les *contes bleus* de ces discours de rien (II, *Éc. d. m.* 1046).
Voilà les *contes bleus* qu'il vous faut pour vous plaire (IV, *Tart.* 141).
On vous aura forgé cent sots *contes* de lui (IV, *Tart.* 1668).
Sachons un peu, Monsieur, quelle belle saillie
Fait ce *conte* galand qu'aujourd'hui l'on publie (I, *Dép. a.* 1030). Cf. Extravagant, Extravagances, Donner de cent sots *contes* par le Nez.
Amph. Quels *contes*! Sos. Non, Monsieur, c'est la vérité pure (VI, *Amph.* 740; cf. 423, 750; IX, *F. sav.* 269).
Conte écrit au lieu de *compte*, voy. à Compte la note qui suit le 4e exemple.

Contemplation : ... La *contemplation* des merveilles de la nature (IV, 381,
Contempler : En sage philosophe on m'a vu, vingt années, [*Tart.* Préf.).
Contempler des maris les tristes destinées (III, *Éc. d. f.* 1189).
(Vous devez) *Contempler* la bassesse où vous avez été (III, *Ec. d. f.* 681).

Contenir : Philam. (Quel malheur)... pourroit-on nous écrire?
Ar. Cette lettre en *contient* un que vous pouvez lire (IX, *F. sav.* 1694).

Content : Asc. Nous verrons qui tiendra mieux parole des deux.
Val. Adieu, j'en suis *content*. Asc. Et moi *content*, Valère (I, *Dép. a.* 539).
J'en suis content, j'y consens, j'accepte la gageure.

... Vous avez l'appui de la philosophie, [Satisfait.
Pour voir d'un œil *content* couronner leur ardeur (*F. sav.* 1773). Cf.
Et je suis sûr qu'elle vivra fort *contente* avec vous (IV, 59, *Mar. f.* VIII).
... Rendre par sa mort tous vos desirs *contents* (I, *Ét.* 471).
Vos desirs avec moi ne sont-ils pas *contents*? (V, *Mis.* 1773.)
Content de soi, de soi-même (V, *Mis.* 804; IX, *F. sav.* 256).
Et, goûtât-on cent fois un bonheur trop parfait,
On n'en est pas *content*, si quelqu'un ne le sait (III, *Éc. d. f.* 1178).
Ah, mon Dieu! que je suis *contente* de vous voir! (V, *Mis.* 876.)
Il fait par un arrêt couronner son forfait!
Et *non content* encor du tort que l'on me fait,
Il court parmi le monde un livre abominable...
Dont le fourbe a le front de me faire l'auteur! (*ibid.* 1500 : voy. la note se rapportant aux vers 1500-1504.)

Contentement : En mariage, comme ailleurs, *contentement* passe richesse (VI, 71, *Méd. m. l.* II, I).
Vous allez être satisfait, et rien ne peut retarder votre *contentement* (IV, 58, *Mar. f.* VIII). Voy. II, *D. Garc.* 1803 et IV, *Tart.* 1539.
Dans mes efforts pour vos *contentements*... (I, *Ét.* 749).
Le Ciel défend, de vrai, certains *contentements* (IV, *Tart.* 1487).
Puissiez-vous, pour goûter de vrais *contentements*,
L'un pour l'autre à jamais garder ces sentiments! (*Mis.* 1801.) [I, III).
Ce n'est pas *contentement* pour l'injure que j'ai reçue (VI, 47, *Méd. m. l.*
Elle dit que ce n'est pas *contentement* pour elle que cinquante-six ans (VII, 115, *Av.* II, V).
Votre esprit tout à l'heure aura *contentement* (II, *Éc. d. m.* 978).
Vous aurez *contentement* avec nous et vous gagnerez ce que vous voudrez (VI, 66, *Méd. m. l.* I, V).

Je sais qui vous pourroit donner *contentement* (III, *Fâch.* 454).
... J'ai le *contentement*
Qu'on voit qu'il m'a traité plus honorablement (IX, *F. sav.* 1027).
Pour terminer les choses au *contentement* de tout le monde (VII, 438, *Am. magn.* III, 1).

Contenter : Vos livres éternels ne me *contentent* pas (IX, *F. sav.* 561).
Le moyen que ce cœur puisse vous *contenter*? (*ibid.* 1515.)
TART. *Contentez* mon desir (IV, *Tart.* 1495).
Voy. DESIR, RESSENTIMENT, COURAGE OFFENSÉ.

ELM. Il faut bien s'y résoudre, et *contenter* les gens (IV, *Tart.* 1516).
C'est pour... lui *contenter* l'esprit (V, 349, *Am. méd.* III, VI).
Vous serez pleinement *contenté* de vos soins (II, *Éc. d. m.* 933).
VIOLONS. Nous entendons que vous nous *contentiez* à leur défaut pour ce que nous avons joué ici. GORG. Oui, oui, je vous vais *contenter*, et voici la monnoie dont je vous veux payer (II, 115, *Préc.* XVI).

***Contenter* (se)** : ÉR. Moi? Je vous ai cru là faire un plaisir extrême.
LUC. Point : vous avez voulu *vous contenter* vous-même (I, *Dép. a.* 1402).
Il n'est rien tel en ce monde que de *se contenter* (V, 94, *D. Juan*, I, II : note; cf. III, *Éc. d. f.* 1423).
... Joignant à cela d'un vin que l'on ménage,
Et dont, avant le goût, les yeux *se contentoient*... (VI, *Amph.* 502).
Contentez-vous des yeux pour vos seuls truchements (IX, *F. sav.* 278).
Aussi je *m'en contente* [de ce cheval] (III, *Fâch.* 525 : note).
Paraît bien signifier ici : j'en suis content. Voy. V, *Mis.* 310; VIII, *Psy.* 670.

Contention : Et parmi leurs *contentions*,
Faisons en bonne paix vivre les deux Sosies (VI, *Amph.* 1765).

Conter : Tout ce que de chez vous il vient de nous *conter* (*Amph.* 1605; cf. 987).
(Mon père) *Contoit* pour grand honneur aux pasteurs d'aujourd'hui
Que le Prince autrefois étoit venu chez lui (IV, *Pr. d'É.* 259).
Conter à quelqu'un sa chance, sa disgrâce. Voy. CHANCE, DISGRÂCE.
La renommée accuse juste en *contant* ce que vous valez (II, 75, *Préc.* IX).
Voy. à BRAVOURE.
Vous n'avez point *conté* vos amours aujourd'hui? (II, *Éc. d. m.* 1073.)
Là-dessus elle lui *conte* la manière dont elle prétend vivre avec lui (IV, 72, *Mar. f.* Livret de 1664, I, II).
COV. Madame. MME JOURD. Que me voulez-vous *conter*, vous? COV. Un mot. MME JOURD. Je n'ai que faire de votre mot (VIII, 206, *Bourg. g.* V, VI).
Il va vous en *conter* de belles (VI, 588, *G. D.* III, VII).
Que sais-je, moi, ce qu'on me vient *conter* ici? (VI, 530, *G. D.* I, VI.)
Cf. I, *Ét.* 1061; I, *Dép. a.* 1027; II, *Éc. d. m.* 948; II, *Sgan.* 189, 272, 571, 593.
(De ces coquettes) Qui s'en laissent *conter* (*Éc. d. m.* 681). Voy. FLEURETTES.
... Un secret plaisir de s'en ouïr *conter* (II, *Ec. d. m.* 486).
Tout ce qui s'appelle les galants de la cour n'a pas manqué de venir à ma porte, et de m'en *conter* (VIII, 572, *Escarb.* II; voy. VI, 249, *Sic.* VI).
... S'il en *contoit* avec attention,
Le penchant seroit grand à la tentation (II, *Sgan.* 155).

Contestation : La *contestation* est ici superflue (IX, *F. sav.* 635).
Je n'en voulus point démordre, et la malade mourut bravement pendant cette *contestation* (V, 324, *Am. méd.* II, III).

Conteste (sans) : I, *Dép. a.* 723; IV, *Tart.* 1754.

Contester : Hé bien! Léandre, hé bien! il faudra *contester* :
Nous verrons de nous deux qui pourra l'emporter (I, *Ét.* 1).
Et si je *contestois* contre lui par caprice... (IX, *F. sav.* 1650).
Tiens..., ne me fais point *contester* davantage (VIII, 473, *Scap.* II, VI).

Ah! sur ce que j'ai vu ne me *contestez* point (II, *D. Garc.* 1243).
C'est ce qu'il vous plaira : je ne suis pas ici
Pour vous rien *contester* (I, *Dép. a.* 284).
Comme il la déplioit, Léonor a voulu (S'en saisir...);
... La lettre *contestée*
En deux justes moitiés dans leurs mains est restée (II, *D. Garc.* 604.)

Conteur : Ac. Et Géralde, Madame? Cél. O l'ennuyeux *conteur*! (*Mis.* 595.)

Continu : Les basses *continues* [d'une composition musicale] : VIII, 67, *Bourg. g.* II, I : note. — Voy. Fièvre *continue*.

Continuel : Si vous ne me laissez jouir d'aucune liberté, et me fatiguez... d'une garde *continuelle* (VI, 249, *Sic.* vi).
Cette suite *continuelle* de méchantes affaires (V, 175, *D. Juan*, IV, iv).
La dureté de votre âme, qui, par ses *continuels* dédains, ne me promet pas poires molles (VIII, 577, *Escarb.* iv, Billet de M. Tibaudier).
Les *continuels* éclats de rire que le parterre y fait [à cette pièce] (III, 334, *Crit.* v).
Vos fréquentes sérénades, et vos bouquets *continuels* (VIII, 123, *Bourg. g.* III, vi).
(Cette fermeté d'âme) Est digne de trouver qui prenne avec amour
Les soins *continuels* de la mettre en son jour (IX, *F. sav.* 1556).

Continuer : Je n'ai pas empêché qu'à vos perfections
Il n'ait *continué* ses adorations (IX, *F. sav.* 106).
Les Divinités... *continuent*... de lui témoigner la joie... (VIII, 274, *Psy.* [Prol.]).

Contorsion : En faisant de mon corps mille *contorsions* (I, *Ét.* 1538).
Le Muphty fait une invocation avec des *contorsions* et des grimaces (VIII, 184, *Bourg. g.* Cérém. turque, texte de 1682).
Et je ne hais rien tant que les *contorsions*
De tous ces grands faiseurs de protestations... (V, *Mis.* 43).

Contours : La beauté des *contours* observés avec soin (IX, *Val-de-Gr.* 125).

Contracter. Voy. Habitude et Mariage.

Contradiction : Cela ne reçoit point de *contradiction* (VII, 85, *Av.* I, v).

Contradictoire : Ce discours au premier est fort *contradictoire* (I, *Ét.* 180).

Contraindre : Je ménage les gens, et sais comme embarrasse
Le *contraignant* effort de ces aveux en face (IX, *F. sav.* 128).

Mme de Sévigné a plusieurs fois employé ainsi ce participe présent, et Littré l'a relevé dans Saint-Simon.

La douleur trop *contrainte* aisément se redouble (I, *Dép. a.* 905).
Prenez bien garde... à faire bien des façons. Cela vous *contraindra* un peu;... Il faut parfois se faire violence (III, 416, *Impr.* iv).
Écoutez, les volontés sont libres; et je suis homme à ne *contraindre* jamais personne (IV, 61, *Mar. f.* viii; voy. IV, 64, et IX, *F. sav.* 1541, 1713).
Non, je ne *contrains* point vos sentiments, Madame;
Je vais en liberté laisser toute votre âme
Ouvrir les murs d'Astorgue à cet heureux vainqueur (II, *D. Garc.* 1648).
Je ne vous *contraindrai* point dans vos actions, comme j'espère que... vous ne me *contraindrez* point dans les miennes (IV, 28, *Mar. f.* ii).
... Cet engagement où mes feux ont pu vous *contraindre* (VII, 53, *Av.* I, i; cf. IX, *F. sav.* 1453).
Mon cœur est *contraint de* se rendre (III, *Fâch.* 803).
Je pense que tous mes gens sont morts, et que nous serons *contraintes de* nous donner des sièges nous-mêmes (VIII, 564, *Escarb.* ii).

Contraindre de... : voy. encore VI, 241, *Sic.* iii; VI, 592, *G. D.* III, vii; VIII, 431, *Scap.* I, iv.

Contraindre (se) : Ne *vous contraignez* pas pour moi (VI, *Mélic.* 469).

Il faut user d'adresse, et *me contraindre* un peu
Dans ce juste courroux (I, *Dép. a.* 932).

C'est... une grimace nécessaire où je veux *me contraindre* (V, 192, *D. Juan*, V, II; voy. VIII, *Psy.* 714).

Contrainte : [Le] chagrin et [la] colère que donne à l'esprit d'une femme la *contrainte* et la servitude (VI, 249, *Sic.* VI; voy. VIII, 559, *Escarb.* I).

Jamais cœur n'a souffert une *contrainte* égale à la mienne (IV, 214, *Pr. d'É.* V, II).

(Mon cœur) Ne sent nulle *contrainte* à faire un libre aveu (IX, *F. sav.* 130).

Une danse qui interrompt les rêveries du Paysan marié, et l'oblige à se retirer après quelque *contrainte* (VI, 602, *Gr. Div. roy.*).

Cette feinte où je me force n'étant que pour vous plaire, j'ai lieu de n'en vouloir souffrir la *contrainte* que... (VIII, 556, *Escarb.* I; cf. VIII, 557).

... La *contrainte* où l'on me tient (IX, 292, *Mal. im.* I, IV; de même IX; 362; voy. aussi IV, 27, *Mar. f.* II).

Tranchez, tranchez le mot, forcez toute *contrainte* (II, *D. Garc.* 1016).

Il y en a d'aucunes qui prennent des maris... pour se tirer de la *contrainte* de leurs parents (IX, 372, *Mal. im.* II, VI). Qu'exercent leurs parents.

Sans *contrainte* (V, *Mis.* 1617; IX, 580, *Lettre à Le Vayer*).

Par *contrainte* (I, *Dép. a.* 22; II, *Éc. d. m.* 171).

Contraire : Ainsi, dans nos desseins l'une à l'autre *contraire*,
Nous saurons toutes deux imiter notre mère :
Vous, du côté de l'âme et des nobles desirs,
Moi, du côté des sens et des grossiers plaisirs... (IX, *F. sav.* 67).

La proposition *contraire*, le *contraire* parti, un chemin tout *contraire* : Voy. à Proposition, Parti, Chemin.

Qui vous dit le *contraire*? (IX, *F. sav.* 1592.)

... Sonder mon père sur les sentiments où je suis; et si je l'y trouve *contraire*... (VII, 61, *Av.* I, II; voy. VII, 202).

Cf. VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI; IX, *F. sav.* 243, 1149, 1189, 1712.

J'ai dans ma passion toutes choses *contraires* (I, *Ét.* 8). Voy. Démon et Destins.

(Le Ciel) ne sauroit m'être *contraire*, si vous m'êtes fidèle (VIII, 421, *Scap.* I, III).

L'amour des beaux esprits, qui chez vous m'est *contraire* (*F. sav.* 1253).

Contrarier : Dans toutes mes leçons j'y suis [chez vous] *contrariée* (IV, *Tart.* 10).

...De *contrarier* tout, et de faire le maître (IV, *Tart.* 66).

Contrariant : L'esprit *contrariant* qu'il a reçu des cieux (V, *Mis.* 672).

Contrariété : La plupart des *contrariétés* viennent de ne se pas entendre et d'envelopper dans un même mot des choses opposées (IV, 380, *Tart.* Préf.).

N'est-ce pas assez que les savants voient les *contrariétés* et les dissensions qui sont entre nos auteurs et nos anciens maîtres? (V, 337, *Am. méd.* III, I.)

Laissons ces *contrariétés* (VI, *Amph.* 144 : note). Ce débat, cette querelle.

Contraste : Les *contrastes* savants des membres agroupés (IX, *Val-de-Gr.* 116).

L'union, les concerts, et les tons des couleurs,
Contrastes, amitiés, ruptures et valeurs (*ibid.* 158).

Contrastés : (Faire) De groupes *contrastés* un noble agencement (*Val-de-Gr.* 74).

Contrat : Feu Monsieur mon mari... qui prenoit la qualité de comte dans tous les *contrats* qu'il passoit (VIII, 571, *Escarb.* II).

D'un souverain pouvoir, il brise les liens
Du *contrat* qui lui fait un don de tous vos biens (IV, *Tart.* 1936).

Ne faire l'amour qu'en faisant le *contrat* du mariage (II, 63, *Préc.* IV).

Procédons au *contrat* (IX, *F. sav.* 1618).
Clit. Pour dresser le *contrat*, elle envoie au Notaire. [1602 et 1778).
Chrys. Et je vais le querir pour celui qu'il doit faire (*F. sav.* 1437; cf.

Contre : Dorilas, *contre* qui j'étois, a été de mon avis (III, 334, *Crit.* v).
A côté de qui je me trouvais.

Je veux que vous soyez assis *contre* moi (V, 167, *D. Juan*, IV, iii).
Ce Damoiseau poli s'est venu loger *contre* moi (VI, 513, *G. D.* I, ii).
Il a tant bu que je ne pense pas qu'on puisse durer *contre* lui (VI, 589, *G. D.* III, vii).
La pensée de coucher *contre* un homme vraiment nu (II, 68, *Préc.* iv).
J'ai été... tout *contre* l'Arsenal; de l'Arsenal au bout du faubourg Saint-Germain (V, 322, *Am. méd.* II, iii).
Nous voici *contre* la maison (VI, 567, *G. D.* III, i).
Place-toi *contre* ce logis (VI, 239, *Sic.* ii). [III, vi).
Rangeons-nous chacune... *contre* un des côtés de la porte (VI, 585, *G. D.*
Mettons mon luth *contre* la porte (IX, 328, *Mal. im.* Ier Interm.).
Remuant les mains *contre* sa tête, comme si c'étoit des ailes (VIII, 184, *Bourg. g.* Cér. turque, texte de 1682).
Voy. Ramper *contre terre.*
(Ne point placer) Le ciel *contre* nos pieds, et l'enfer sur nos têtes (IX,
Mais vienne qui voudra *contre* notre personne : [*Val-de-Gr.* 72).
J'ai deux bons pistolets (I, *Ét.* 1207).
Les flots *contre* les flots font un remu-ménage (Horrible) (*Dép. a.* 1278).
L'on voit ici un combat de danseurs *contre* danseurs, et de chantres *contre* chantres (VI, 610, *Gr. Div. roy.*).
Un récit de ses faits *contre* nos ennemis (VI, *Amph.* 437).
... Le cœur [le courage] est digne de blâme,
Contre les gens qui n'en ont pas (VI, *Amph.* 378).
Quand il est employé contre les gens qui....

Zerb. Je ne suis point personne à reculer, lorsqu'on m'attaque d'amitié. Scap. Et lorsque c'est d'amour qu'on vous attaque? Zerb. Pour l'amour, c'est une autre chose... et je n'y suis point si hardie. Scap. Vous l'êtes, que je crois, *contre* mon maître maintenant (VIII, 487, *Scap.* III, i).
Contre son insolence on ne doit pas gauchir (IV, *Tart.* 1635 : note).
Il n'est pas mal de s'assurer un peu *contre* les soins des surveillants (VI, 246, *Sic.* vi : note).
... Pour vous demander votre appui *contre* son injustice (VI, 270, *Sic.* xiv; cf. VI, 275). Voy. Appuyer.
Votre procédé met tout le monde *contre* vous (VI, 533, *G. D.* I, vi).
Nous serons pour vous *contre* elle (VI, 559, *G. D.* II, vii). Voy. Appa-
... S'armer d'un généreux mépris [rences.
Contre l'ingrat objet dont il est trop épris (V, *Mis.* 1380).
Puisque par ses ardeurs mon cœur tyrannisé
Contre elles à présent se voit autorisé (II, *D. Garc.* 50).
Le soir, Sa Majesté fit jouer une comédie nommée *Tartuffe*, que le sieur de Molière avoit faite *contre* les hypocrites (IV, 231, *Plais. de l'Ile ench.*; voy. IX, *F. sav.* 1333, 1394).
Voy. Parler *contre*...; Contester *contre*...; Ordre *donné contre quelqu'un*; *en* Colère *contre*...; *sujets de* Plaintes *contre*...; Envers *et contre tous.*

Les chagrins perpétuels que vous concevez *contre* moi (VI, 583, *G. D.* III, vi). Voy. Aigrir et s'Aigrir.
Et *contre* ce témoin on n'a rien à répondre (V, *Mis.* 1326).
On ne peut pas aller là *contre* (V, 86, *D. Juan*, I, ii).
Hé bien! oui : vous dit-on quelque chose là *contre*? (IX, *F. sav.* 439.)
Mon frère, pouvez-vous tenir là *contre*? (IX, 434, *Mal. im.* III, xiv.)

... Faire des serments *contre* la vérité (IV, *Tart.* 1592).
... Si, *contre* mes vœux,
Vous lui dites encor le moindre mot fâcheux... (VI, *Mélic.* 485).
Si, *contre* un doux espoir que j'avois pu former,
Vous me défendez d'être à ce que j'ose aimer (IV, *Tart.* 1287).
Le sentiment commun est *contre* vos maximes (IX, *F. sav.* 1297).
Jul. Je déclarerai à mon père mes véritables sentiments. Ér. Et si, *contre* vos sentiments, il s'obstinoit à son dessein? (VII, 246, *Pourc.* I, ii.)

Voyez aux mots en italique, les expressions : contre toute *espérance*, contre votre *croyance*, contre mes *desirs*, contre mon *humeur*, contre la *coutume*, contre les *règles*, contre le *droit* des gens.

... Pour avoir jamais fait ce pas *contre* l'honneur (I, *Dép. a.* 883).
... Je vous vois parler *contre* son intérêt (I, *Dép. a.* 554).
Et nous faisons *contre* eux à leur être indulgens (III, *Éc. d. f.* 1683).

Nous agissons contre leur intérêt en leur étant.... Cf. II, *Éc. d. m.* 315.

Voy. Changer une chose *contre* une autre.

Contrecarrer : Elle a *contrecarré*, une heure durant, les choses que je veux faire (IX, 307, *Mal. im.* I, vi).
(Je veux) Pour la *contrecarrer*, vous marier vous deux (IX, *F. sav.* 1436).

L'orthographe des anciens textes est *contre-quarrer*.

Contre-cœur (à) : ... C'est à *contre-cœur* qu'ici vous me voyez (III, *Éc. d. f.* 1487). Bien malgré vous.

Contre-critique : Je ne prétends faire aucune réponse à toutes leurs critiques et leurs *contre-critiques* (III, 429, *Impr.* v).

Contredire : Et ne faut-il pas bien que Monsieur *contredise*? (V, *Mis.* 669; cf. 677.)
Accablez-moi de noms encor plus détestés :
Je n'y *contredis* point, je les ai mérités (IV, *Tart.* 1104).
Nommez-le fourbe, infâme et scélérat maudit,
Tout le monde en convient et nul n'y *contredit* (V, *Mis.* 136).
Et je vous laisse à penser si, quand nous disons quelque chose, le parterre ose nous *contredire* (II, 91, *Préc.* ix).

Contredit : (Un stratagème) Devant qui tous les tiens...
Doivent *sans contredit* mettre pavillon bas (I, *Ét.* 854).
Harp. Qui a raison...? Val. C'est vous, Monsieur, *sans contredit* (VII, 83, *Av.* I. v). Voy. VI, 66, *Méd. m. l.* I, v et VI, 259, *Sic.* x.

Contrée : ... Avoir vu son fils en une autre *contrée* (I, *Ét.* 1583; cf. 344).

Contrefaire et **contrefait** : ... Un zèle *contrefait* et une charité sophistique (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).
Scapin, en *contrefaisant* sa voix.... Avec sa voix ordinaire.... Reprenant son ton *contrefait*.... Avec son ton naturel.... Tout le langage gascon est supposé de celui qu'il *contrefait*.... Il *contrefait* plusieurs personnes ensemble (VIII, 494-497, *Scap.* III, ii, jeux de scène).
Si nous avions quelque femme... qui fût de mon talent, et jouât assez bien pour *contrefaire* une dame de qualité... (VII, 158, *Av.* IV, i).
Mettez-vous tout étendu dans cette chaise, et *contrefaites* le mort (IX, 427, *Mal. im.* III, xi; voy. IX, 428).
Vouloir *contrefaire* un comédien dans un rôle comique, ce n'est pas le peindre lui-même...; mais *contrefaire* un comédien dans des rôles sérieux, c'est le peindre par des défauts qui sont entièrement de lui (III, 394, *Impr.* i).
Je suis si remplie de vous, que je tâche d'être votre singe, et de vous *contrefaire* en tout (III, 328, *Crit.* iii).
(Vous êtes habillé) D'un corps aérien qui *contrefait* le vôtre (I, *Ét.* 599).
... D'une voix qui *contrefait* la mienne (II, *Éc. d. m.* 839).

Elle fait une révérence... Il *contrefait* sa révérence (VII, 80, *Av.* I, IV, jeu de scène).

SGANARELLE, la *contrefaisant*. Han, hi, hom, han, ha : je ne vous entends point (VI, 82, *Méd. m.* l. II, IV, j. de sc.).

Contrefaiseur : Point de quartier à ce *contrefaiseur* de gens (III, 424, *Impr.* V).

Contremander : (Je vais) *Contremander* aussi notre voiture prête (I, *Ét.* 1767).

Contrequarrer. Voy. à CONTRECARRER.

Contre-sens : ... GRAMMAIRE est prise *à contre-sens* par toi (IX, *F. sav.* 493).
(Ces gens qui)... blâment... et louent tout *à contre-sens* (III, 336, *Crit.* V).
Voy. TRAVERS (A tort et à).

Contre-temps : Vous savez à merveille, en toutes aventures,
Prendre les *contre-temps* et rompre les mesures (I, *Ét.* 1112).

Contre-temps, ici, est terme d'escrime. Voy. la note au vers 1110.

Vous êtes si fertile en pareils *contre-temps*,
Que vos écarts d'esprit n'étonnent plus les gens (I, *Ét.* 193).
« L'Etourdi » ou les *Contre-temps*, comédie (I, 98, note 1, titre de l'édition originale de *l'Étourdi*).
(Plût à Dieu que) De tous les importuns je pusse me voir quitte!
Voyez quel *contre-temps* prend ici leur visite! (III, *Fâch.* 740.)
(Jugez) S'il pouvoit m'arriver un *contre-temps* plus rude (III, *Éc. d. f.*
Et pour les esprits irrités [1633).
Ce sont des *contre-temps* que de telles paroles (VI, *Amph.* 1330 : note).
Et la course des chars se faisant en ce jour,
Il falloit affecter ce *contre-temps* de chasse,
Pour mépriser ces jeux avec meilleure grâce (IV, *Pr. d'É.* 189).
Thomas Diafoirus est un grand benêt... qui fait toutes choses de mauvaise grâce et *à contre-temps* (IX, 369, *Mal. im.* II, v; cf, *D. Garc.* 1122).

Contribuer : Il ne *contribue* pas peu à me faire trouver un tourment effroyable dans l'époux qu'on veut me donner (VII, 141, *Av.* III, IV).
C'est à quoi je vais travailler; et je vous prie, Monsieur, de vouloir bien *contribuer* à ce dessein, et de m'aider... à... (V, 190, *D. Juan*, V, I).
Quand tout *contribueroit* [serait favorable] à votre passion :
Mon père, les destins, mon inclination... (I, *Dép. a.* 1051).
Vous êtes né mon prince, et quelques autres nœuds
Pourroient *contribuer* au bien que je vous veux (IV, *Pr. d'É.* 252).

Être, pour leur part, cause du bien....

Contribuer, activement : Ce n'est pas être inutile à la France que de *contribuer* quelque chose au divertissement de son roi (III, 27, *Fâch.* Ép. : note).

Contrôle, terme de pratique, enregistrement : VIII, 465, *Scap.* II, v : note.

Contrôler : ... De ces brutaux fieffés, qui sans raison ni suite
De leurs femmes en tout *contrôlent* la conduite (II, *Éc. d. m.* 328; voy. *Tart.* 51 et 52, vers cités à CRITIQUE).
Ce n'est pas à vous à *contrôler* les ordonnances de la médecine (IX, 288, *Mal. im.* I, II).

Contrôleur : *Contrôleur*, intendant... et restaurateur général desdites inscriptions (III, 84, *Fâch.* III, II, Placet de Caritidès).

Contumace. [En matière civile] : VIII, 463, *Scap.* II, v : note; [en matière criminelle] : VII, 314, *Pourc.* II, x : note.

Contusion : Tu pourras y gagner quelque *contusion* (VI, *Amph.* 1532).
Voy. à BOSSE.

Convaincre : Cela n'est pas capable ni de *convaincre* mon esprit, ni d'ébranler mon âme (V, 192, *D. Juan*, V, II).

Si le galant est chez moi, ce seroit pour avoir raison aux yeux du père et de la mère, et les *convaincre* pleinement de l'effronterie de leur fille (VI, 556, *G. D.* II, vi).

Est-il possible que toujours j'aurai du dessous avec elle, que les apparences toujours tourneront contre moi, et que je ne parviendrai point à *convaincre* mon effrontée? (VI, 565, *G. D.* II, viii.)

A la convaincre de son effronterie, à prouver qu'elle est coupable.

La maladie dont, par notre raisonnement, il est manifestement atteint et *convaincu* (VII, 273, *Pourc.* I, viii).

Vous ne sauriez inventer d'excuse qu'il ne me soit facile de *convaincre* de fausseté (VI, 580, *G. D.* III, vi).

... Pour *convaincre* mieux tes discours d'injustice... (I, *Dép. a.* 1673).

Convaincant : (Puisqu'on)... veut des témoins qui soient plus *convaincants* (IV, *Tart.* 1515).

... Par raisons démonstratives et *convaincantes* (IV, 44, *Mar. f.* iv; voy. III, 339, *Crit.* v; VII, 85, *Av.* I, v).

Convalescence : IV, *Tart.* 258 et 890.

Convenable : ... De vouloir pour sa fille un mari *convenable* (IX, *F. sav.* [1654).

Convenance : Pancrace. ... Si l'essence du bien est mise dans l'appétibilité ou dans la *convenance*? (IV, 41, *Mar. f.* iv : note.)

Convenir : Mettez-vous donc d'accord, et d'un jugement mûr
Voyez à *convenir* entre vous du futur (IX, *F. sav.* 1628).
Nommez-le fourbe, infâme et scélérat maudit,
Tout le monde en *convient* et nul n'y contredit (V, *Mis.* 136; cf. IX, [*F. sav.* 1312).
N'est-ce pas par le père qu'il *convient* commencer? (IX, 349, *Mal. im.* II, v.)

Convent : Je me jetterai plutôt dans un *convent* (VI, 112, *Méd. m. l.* III, vi).
Je la mettrai dans un *convent* (IX, 301, *Mal. im.* I, v).

Quelle que fût l'écriture du mot, il se prononçait toujours *couvent*; voy. t. IV, p. 486, note 5 (au vers 1299 du *Tart.*). Voy. encore cette écriture étymologique : IX, 404, *Mal. im.* III, iii; IX, 386; IX, 393; IX, 425; et V, 82; V, 98; VII, 246. Cf. Couvent.

Conversation : Nous n'avons eu ensemble aucune *conversation* (V, 312, *Am. méd.* I, iv).
Le défaut des auteurs dans leurs productions,
C'est d'en tyranniser les *conversations* (IX, *F. sav.* 955).
C'est une école que votre *conversation* (VIII, 573, *Escarb.* ii).

Conversion : V, 189, *D. Juan*, V, i.

Convertir : Voilà un homme que j'aurai bien de la peine à *convertir* (V, 139, *D. Juan*, III, i; cf. III, 191). Voy. Incrédule.

Convier : (Buvons :) Le temps qui fuit nous y *convie* (VIII, 162, *Bourg. g.* IV, i, Chanson à boire; voy. VI, 202, *Past. com.* xv).
Et ce déchaînement aujourd'hui me *convie*
A faire une action qui confonde l'envie (IX, *F. sav.* 1397).
J'ose vous *convier* que... (I, *Dép. a.* 860). Voy. Conjurer.
J'y fus *convié* des premiers (VII, 258, *Pourc.* I, iv).

Je fus convié au baptême et au repas qui suivit.

Convoiter : Certes je ne sais pas quelle chaleur vous monte :
Mais à *convoiter*, moi, je ne suis point si prompte (IV, *Tart.* 866).
Vous épousiez ma fille, et *convoitiez* ma femme! (IV, *Tart.* 1546.)

Convoler : Leur coutume étoit d'enlever par force de la maison des pères les filles qu'on menoit marier, afin qu'il ne semblât pas que ce fût de leur consentement qu'elles *convoloient* dans les bras d'un homme (IX, 370, *Mal. im.* II, vi).

Convulsion : Et vous n'en avez pas été jusques aux *convulsions*, ma chère? [(III, 321, *Crit.* III.)
Et tandis que tous deux étoient précipités
Dans les *convulsions* de leurs civilités... (III, *Fâch.* 102).

Copie. Voy. ORIGINAL.

Copieusement : SGAN. Va-t-elle où vous savez? GÉR. Oui. SG. *Copieusement*? (VI, 83, *Méd. m. l.* II, IV.)

Coq. Voy. à POULE.

Coquet : (Célimène) De qui l'humeur *coquette* et l'esprit médisant... (*Mis.* 219).

Coquette, subst. : DORIMÈNE, jeune *coquette*, promise à Sganarelle (IV, 16, *Mar. f.* Personnages; cf. II, *Éc. d. m.* 547).

Corbleu! dans la maison de Sotenville on n'a jamais vu de *coquette* (VI, 521, *G. D.* I, IV).

Une fille maîtresse et *coquette* suprême (II, *Éc. d. m.* 255).

Le mot de galante aussi n'est pas assez; celui de *coquette achevée* me semble propre à ce que nous voulons (VII, 297, *Pourc.* II, IV : note).

La naïve peinture d'une *coquette achevée* (IV, 72, *Mar. f.* Liv. de 1664, I, II).

... De ces franches *coquettes*,
Qui s'en laissent conter (II, *Éc. d. m.* 680).

C'est un ambigu de précieuse et de *coquette* que leur personne (II, 57, [*Préc.* I).

Une infidélité si ordinaire aux *coquettes* du temps (VIII, 594, *Escarb.* VIII; cf. IV, *Tart.* 131).

Coqueter : Je *coquette* fort peu, c'est mon moindre talent (II, *Éc. d. m.* 321).
... Les femmes y sont faites [en ce pays] à *coqueter* (III, *Éc. d. f.* 292).

Coquin, ine : Tu m'oses proposer un acte de *coquin*! (I, *Dép. a.* 1568.)

Voy. IV, *Tart.* 1117, 1133, 1629; V, 149, 184, *D. Juan*, III, III et IV, VII.

LA COMT. [à Criquet] : Hé bien! *petit coquin*, voilà encore de vos âneries (VIII, 574, *Escarb.* III; cf. VIII, 565).

Coquin (terme d'injure) : VIII, 79, *Bourg. g.* II, III; et I, *Dép. a.* 273, 985, 1027, 1093. Voy. MARAUD.

C'est une *coquine* qui me fait enrager (V, 308, *Am. méd.* I, III).

MME JOURD. [à sa fille] : Vous êtes une *coquine* (VIII, 206, *Bourg. g.* V, VI; cf. IX, *F. sav.* 444, 508; II, 114, *Préc.* XVI; IX, 305, *Mal. im.* I, V). Voy. IMPUDENTE.

Ah! *coquine* de servante! (VI, 513, *G. D.* I, II.)

Votre *coquine* de Toinette est devenue plus insolente que jamais (IX, 307, *Mal. im.* I, V).

Il fuit, et me laisse informé de la nouvelle perfidie de ma *coquine* (VI, 571, *G. D.* III, III). De ma coquine de femme.

Cor : Plusieurs *cors* et trompes de chasse se firent entendre (IV, 139, *Pr. d'É.* [Interm. I, II).

Cors (dix) : *Cerf dix-cors* (III, *Fâch.* 494 : note).

Coral : Un formage préparé où il entre de l'or, du *coral*, et des perles... (VI, 104, *Méd. m. l.* III, II).

Corbillon : Et s'il faut qu'avec elle on joue au *corbillon*... (III, *Éc. d. f.* 97).

Corbleu : *Corbleu*! mon gendre, ne m'échauffez pas la bile : je me mettrois avec lui contre vous (VI, 535, *G. D.* I, VI). M. de Sotenville emploie encore cette exclamation aux pages 517, 521, 523, 558, 588, 591.

Par la corbleu! gardez d'échauffer trop ma bile (II, *Sgan.* 10).

Voy. t. VIII, p. 468, note 5, et t. XI, p. 312, 7e alinéa.

Corde : Nous allons voir beau jeu, si la *corde* ne rompt (I, *Ét.* 1218).

Est dit sans doute par allusion à la corde d'un arc : voy. la note au vers cité.

Ne savez-vous pas bien que l'astrologie est une affaire d'État, et qu'il ne faut point toucher à cette *corde*-là (VII, 397, *Am. magn.* I, II).

Cordial. *Une potion cordiale* : voy. à Potion.
Votre physionomie m'a plu.... J'y ai vu quelque chose d'honnête,... de franc,... et de *cordial* (VII, 251, *Pourc.* I, III).

Cornard : III, *Éc. d. f.* 26.

Corne : Cet étrange propos me rend aussi confus
Que s'il m'étoit venu des *cornes* à la tête (II, *Sgan.* 345).
Je ne veux point porter de *cornes*, si je puis (II, *Éc. d. m.* 126).
Voy. III, *Éc. d. f.* 12 ; IX, 590, Interm. nouv. du *Mar. f.*
Ils répondent par signes, et sortent en *lui faisant les cornes* (IV, 81, *Mar. f.* Livr. de 1664, II, III).

Corneilles. *Bayer aux corneilles* : voy. à Bayer.

Corneillius : ... L'on va m'appeler seigneur *Corneillius* (II, *Sgan.* 192).

Corner : Il faut donc que les oreilles m'ayent *corné* (IX, 416, *Mal. im.* III, IX; voy. II, *Éc. d. m.* 279).

Cornette : Une *cornette* jaune, retroussée au haut de sa tête (VIII, 416, *Scap.* [I, II).

Cornu. Voy. Bec, Vision.

Corporel : Puisque, pour vous réduire à des ardeurs fidèles,
Il faut des nœuds de chair, des chaînes *corporelles*... (IX, *F. sav.* 1238).

Corps : La physique est celle qui explique les principes des choses naturelles, et les propriétés du *corps* [de la matière] (VIII, 84, *Bourg. g.* II, [IV : note).
Arm. Epicure me plaît, et ses dogmes sont forts.
Bél. Je m'accommode assez pour moi des *petits corps* (IX, *F. sav.* 880).
Les petits corps, les atomes. Voy. la note au 2d des vers qui vont être cités.
Est-il de *petits corps* un plus lourd assemblage!
Un esprit composé d'atomes plus bourgeois! (IX, *F. sav.* 616 et 617.)
... Celle que je dois honorer de mon *corps* (II, *Éc. d. m.* 886).
(Vous êtes habillé) D'un *corps* aérien qui contrefait le vôtre (I, *Ét.* 599).
Je veux éprouver avec mon épée si c'est un *corps* ou un esprit (V, 202, *D. Juan*, V, V).
(Je lui montrerai bien)... qui doit gouverner, ou sa mère ou son père,
Ou l'esprit ou le *corps*, la forme ou la matière (IX, *F. sav.* 1130).
Corps opposé à *âme* (*F. sav.* 1212, 1214, 1218), à *esprit* (*F. sav.* 539, 542, 544, 546). Voy. Guenille.
... Son père et moi n'étions qu'un en deux *corps* (IX, *F. sav.* 406).
Et l'on sait qu'elle est prude *à son corps défendant* (IV, *Tart.* 124).
[Il] s'est jeté, *à corps perdu*, dans le raisonnement du Ministère (VIII, 553, *Escarb.* I).
Je leur garantis le succès de leur pièce, *corps pour corps* (III, 422, *Impr.* V).
Vous l'aurez pour époux ; j'en réponds *corps pour corps* (VI, *Mélic.* 330).
Je prétends *corps pour corps* pouvoir répondre d'elle (II, *Éc. d. m.* 128).
... Agnès et le *corps mort* s'en sont allés ensemble (III, *Éc. d. f.* 1612).
Toute la ville *en corps*... (I, *Ét.* 983).
Pourquoi tant résister, et refuser la gloire d'être attachée au *corps* de la Faculté? (IX, 370, *Mal. im.* II, VI.)
C'est une affaire qui partage tout notre *corps*.... A tout le *corps* des médecins (V, 323, 324, *Am. méd.* II, III).

Correcteur. Voy. à Réviseur.

Correction : Si l'emploi de la comédie est de corriger les vices.... Nous avons vu que le théâtre a une grande vertu pour la *correction* (IV, 377, [*Tart.* Préf.).
Ils ne censurent point toutes nos actions;
Ils trouvent trop d'orgueil dans ces *corrections* (*Tart.* 392 ; cf. II, *Éc. d. m.* 6 ; V, *Mis.* 954).
Je pense, *sauf correction*, qu'il a le diable au corps (VII, 62, *Av.* I, III : note).
Les *corrections* que j'y ai pu faire (*à ma pièce*) (IV, 374, *Tart.* Préf.).

Correspondance : Quel rapport, quel commerce, quelle *correspondance* peut-il y avoir entre nous et des globes éloignés de notre terre d'une distance si effroyable? (VII, 442, *Am. magn.* III, I.)
Écouter impudemment l'amour d'un Damoiseau et y promettre en même temps de la *correspondance*! (VI, 515, *G. D.* I, III.)
Et même promettre d'y répondre.

Correspondre : Et la fille *correspond*-elle fort *à* votre amour? (VII, 164, [*Av.* IV, III.)

Corriger : Et c'est une folie à nulle autre seconde
De vouloir se mêler de *corriger* le monde (V, *Mis.* 158).
Un père venir faire des remontrances à son fils, et lui dire de *corriger* ses actions! (V, 179, *D. Juan*, IV, v.) Voy. Conduite, Dérèglement, Vie.
Et *corrigez* un peu l'orgueil de vos appas (V, *Mis.* 1019).
Mais il trouva [en moi] une fierté qui lui fit un peu *corriger* ses premières pensées (VIII, 500, *Scap.* III, III). Voy. Jugement.
(L'antique sculpture) Nous *corrige* par l'art la nature qu'on traite (IX, *Val-de-Gr.* 112). Voy. Hasard.

Corroboratif : Une bonne médecine purgative et *corroborative* (IX, 282, *Mal. im.* I, I : note).

Corrompre : ...Très souvent les biens *corrompent* l'homme (IV, *Tart.* 1818).
... Il y a eu des temps où la comédie *s'est corrompue*. Et qu'est-ce que dans le monde on ne *corrompt* point tous les jours? (IV, 381, *Tart.* Préf.)
(Il craint) Qu'en faveur d'un rival ta foi ne *se corrompe* (I, *Dép. a.* 5).
Il y a beaucoup d'impureté dans son corps, quantité d'humeurs *corrompues* (V, 319, *Am. méd.* I, II).

Corruption : Je vous abandonne... à la *corruption* de votre sang, à l'âcreté de votre bile... (IX, 410, *Mal. im.* III, v).
... La *corruption* des mœurs de maintenant (*Éc. d. m.* 266).
... Les autres l'ont regardée (*la comédie*) dans sa *corruption* (IV, 379, *Tart.* [Préf.).
Le monde est tombé dans une *corruption* générale (IV, 34, *Mar. f.* IV).

Corrupteur : On n'enveloppe point... la bonté des choses que l'on corrompt avec la malice des *corrupteurs* (IV, 381, *Tart.* Préf.).

Corsaire : ... Quelque Turc *corsaire* (I, *Ét.* 1336).

Cosmimométrie, pour *cosmométrie*, science qui mesure les distances dans l'univers : IV, 45, *Mar. f.* IV : note.

Côte : Il avoit pris le long de cette *côte* (V, 151, *D. Juan*, III, III).
Est-ce que nous sommes, nous autres, de la *côte* de saint Louis? (VIII, 144, *Bourg. g.* III, XII : note.)

Côté : Je regardois ce petit trou qu'elle a au *côté* du menton (VI, 268, *Sic.* [XII).
Mets la main au *côté*. Fais les yeux furibonds (VIII, 436, *Scap.* I, v).
Martine, les mains sur les *côtés*, lui parle en le faisant reculer... (VI, 41, *Méd. m. l.* I, II, jeu de scène).
L'incommode jaloux qui... ne fait pas un pas sans la traîner à ses *côtés* (VI, 236, *Sic.* II).
Rangeons-nous chacune immédiatement contre un des *côtés* de la porte (VI, 585, *G. D.* III, VI).
Bien que dans les *côtés* [du théâtre] il pût être à son aise,
Au milieu du devant il a planté sa chaise (III, *Fâch.* 31).
Veux-tu que je m'arrache un *côté* de cheveux? (III, *Éc. d. f.* 1602.)
Une perruque tant soit peu *de côté*... (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Mettez, pour un moment, votre gentilhommerie *à côté* (VI, 518, *G. D.* I, IV : [note).
Il fait aller son bras *de côté et d'autre* (VIII, 481, *Scap.* II, VII, j. de sc.).
On me vient chercher *de tous les côtés* (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I).
Il y avoit l'autre jour des femmes à cette comédie... qui par les mines

qu'elles affectèrent... firent dire *de tous côtés* cent sottises de leur conduite (III, 325, *Crit.* III). [*D. Juan*, I, II).
Je trouve fort vilain d'aimer *de tous côtés* comme vous faites (V, 87,
Les superbes palais et les magnifiques théâtres, *de tous côtés* enrichis d'or et de grandes statues (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
... Les amants emportés deviennent à la mode, on ne voit autre chose *de tous côtés* (VIII, 594, *Escarb.* VIII).
On sait *de tous côtés* nos différends (VI, 583, *G. D.* III, VI).
Si *d'un côté* elle (*cette nuit*) nous empêche de voir, elle empêche *de l'autre* que nous ne soyons vus (VI, 566, *G. D.* III, I).
Laissez-moi faire, agissez *de votre côté* (IX, 392, *Mal. im.* III, II).
Si vous avez le plaisir de quereller, il faut bien que, *de mon côté*, j'aye le plaisir de pleurer : chacun le sien (IX, 287, *Mal. im.* I, II).
De vos regards divins l'ineffable douceur... (...surmonta tout...)
Et tourna tous mes vœux *du côté de* vos charmes (IV, *Tart.* 978).
Et mes vœux maintenant tournent *de son côté* (*Dép. a.* 546; cf. *Mis.* 1188).
Mon amour et mes vœux sont tout *de ce côté* (IX, *F. sav.* 134). Voy. Penchant, Balance (Emporter la) *du côté de....*
Du côté du père, j'y prévois des empêchements (VIII, 487, *Scap.* III, I).
Pour ménager un père,... et me mettre à couvert, *du côté des* hommes, de cent fâcheuses aventures (V, 192, *D. Juan*, V, II).
Je te défie d'attendrir, *du côté de* l'argent, l'homme dont il est question (VII, 106, *Av.* II, IV).
Les plus fins toujours sont de grandes dupes *du côté de* la flatterie (VII, 57, *Av.* I, I).
[Le]... tort que l'on nous fait *du côté de* l'esprit (IX, *F. sav.* 852).
Il n'y a point d'endroit par où il lui soit désavantageux d'être regardé, et de quelque vue que vous le preniez, même grandeur, même éclat se rencontre, c'est un roi *de tous les côtés* (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
*De quelque côté qu'*on vous regarde, on rencontre gloire sur gloire, et qualités sur qualités. Vous en avez, Madame, *du côté du* rang et de la naissance, qui.... Vous en avez *du côté des* grâces,... qui.... Vous en avez *du côté de* l'âme, qui... (III, 156 et 157, Ép. *à Mad.*).
Nous saurons toutes deux imiter notre mère :
Vous *du côté de* l'âme et des nobles desirs,
Moi *du côté des* sens et des grossiers plaisirs (IX, *F. sav.* 69 et 70).
Chacun regarde les choses *du côté de* ce qui le touche... (III, 309, Ép. *à*
Si quelque intention le pressoit pour Lucile,... [*la R. mère*).
Il falloit l'attaquer *du côté du* devoir (I, *Dép. a.* 995).
Ah! *de tous les côtés* mortelle est ma douleur, [1815).
Et je souffre pour ma flamme (Autant que pour mon honneur) (*Amph.*
Je ne vois que chagrin *de tous les côtés* (VIII, 196, *Bourg. g.* V, I).
Et *de tous les côtés* je trouve à vous déplaire (VI, *Mélic.* 356).
C'est par les beaux *côtés* qu'il lui faut ressembler (IX, *F. sav.* 74; cf. 78).
On regarde les gens par leurs méchants *côtés* (V, *Mis.* 356 : note).

Cotillon : ... Ces *cotillons* appelés hauts-de-chausses (II, *Éc. d. m.* 32).

Cou. Voy. Col. — Je veux être pendu, si nous ne les verrions (*les femmes*) Sauter à notre *cou* plus que nous ne voudrions (I, *Dép. a.* 1236).
...Je songe à te rompre le *cou* (II, *Sgan.* 180).
[Leurs souliers] sont faits d'une façon que je me romprois le *cou* aveuc [(V, 109, *D. Juan*, II, I).

Couchant. Voy. Chien.

Couche : ... Elle est destinée à l'honneur de ma *couche* (II, *Éc. d. m.* 404).

Coucher, verbe : Appelez le garçon qui *couche* là (VI, 578, *G. D.* III, VI).
Si je le trouvois *couché* avec ma femme... (VI, 535, *G. D.* I, VI).
Je vais dire partout qu'il *couche* avec ma femme (*Sgan.* 474; cf. *Amph.* 1024).

ALCM. ... Nous *nous* fûmes *coucher*. AMPH. Ensemble? (VI, *Amph.* 1019.)
Tu *couches* d'imposture... (I, *Ét.* 366 : note). Tu payes d'imposture.

Voy. JOUE (EN), et PROCÈS-VERBAL.

Couché et **Coucher**, substantif : Venez me reprendre tantôt pour aller au Louvre au *petit coucher* (II, 74, *Préc.* VII).

... Pourvu que je puisse être au *petit couché* (V, *Mis.* 739).

Couchette : Mignon de *couchette*. Voy. MIGNON.

Coudées franches : Si c'étoit une paysanne, vous auriez maintenant toutes vos *coudées franches* à vous en faire la justice à bons coups de bâton (VI, 515, *G. D.* I, III; voy. IV, 72, *Mar. f.* Ballet, I, II).

Coudoyer : J'ai trop de répugnance à *coudoyer* un mort (I, *Ét.* 575).

Coudoyez un chacun, point du tout de quartier,
Pressez, poussez... (III, *Rem. au R.* 51).

Coudre. Voy. BOUCHE *cousue*. — On s'avisa de les *coudre* au sujet (*ces intermèdes*) du mieux que l'on put (III, 30, *Fâch.* Avert.).

On me viendra chez moi couper la gorge, dans la pensée que je suis tout *cousu* de pistoles (VII, 74, *Av.* I, IV).

... Un barbare amas de vices d'oraison,
De mots estropiés, *cousus*, par intervalles,
De proverbes traînés dans les ruisseaux des Halles (*F. sav.* 519, 520 : voy. t. XI, p. 313, 6e al.).

Couler : On se sent à ces vers, jusques au fond de l'âme,
Couler je ne sais quoi qui fait que l'on se pâme (IX, *F. sav.* 779).

Leur miel (*de ces mots*) dans tous mes sens fait *couler* à longs traits
Une suavité qu'on ne goûta jamais (IV, *Tart.* 1439).

Voilà... un scélérat... qui *s'est coulé* chez moi sous le titre de domestique (VII, 195, *Av.* V, v).

Couleur : Les passions, la grâce, et les tons de *couleur* (IX, *Val-de-Gr.* 197).

L'union, les concerts, et les tons des *couleurs* (IX, *Val-de-Gr.* 157).

(Ce pouvoir qui sait) Rendre esprit *la couleur*, et les pierres des chairs (IX, *Val-de-Gr.* 34).

Je vous trouve... les lèvres d'un *couleur* de feu surprenant (III, 418, *Impr.* IV).

Des rubans *couleur* de feu (V, 91, *D. Juan*, I, II).

Je ne me suis servi, dans cette peinture, que des *couleurs* expresses et des traits essentiels qui font reconnoître d'abord un véritable et franc hypocrite (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).

Et des mêmes *couleurs*, par mon âme blessée,
Tous deux ils sont peints à mes yeux (VI, *Amph.* 1337).

En attendant cette peinture, où je prétends vous le dépeindre (*Trissotin*) de toutes les *couleurs*... (IX, *F. sav.* avant le vers 1395).

Ils ont l'art de donner de belles *couleurs* à toutes leurs intentions (IV, 393, *Tart.* 2d Plac.; voy. VIII, 557, *Escarb.* I).

Des actions d'autrui, teintes de leurs *couleurs*,
Ils pensent dans le monde autoriser les leurs (IV, *Tart.* 111).

(Anselme) M'a repris maintenant tout ce qu'il nous prêtoit,
Sous couleur de changer de l'or que l'on doutoit (I, *Ét.* 670).

Coup : Voy. *Coups de* LANGUE, *coup d'*ŒIL, *coup d'*ÉTAT, *coup de* PINCEAU, *coup* RÉFLÉCHI, *coup* FOURRÉ.

Il me prendroit envie, en ce juste courroux,
De me battre moi-même et me donner cent *coups* (I, *Ét.* 1234; cf. BAILLER).

Ce moi qui m'a roué de *coups* (VI, *Amph.* 820; cf. 445).

Frappez, battez, chargez, accablez-moi de *coups* (VI, *Amph.* 1848).

Je fais sur toi pleuvoir un orage de *coups* (*ibid.* 342 : note).
Que tu grossis pour toi d'effroyables tempêtes!

Quels *orages de coups* vont fondre sur ton dos! (*Amph.* 1530 : note.) Cf. Orage de RÉPRIMANDES.

La fierté de l'obscur sur la douceur du clair,
Triomphant de la toile, en tire avec puissance
Les figures que veut garder sa résistance,
Et malgré tout l'effort qu'elle oppose à ses *coups*,
Les détache du fond et les amène à nous (IX, *Val-de-Gr.* 185).

Donner le dernier *coup* au parti des tyrans (II, *D. Garc.* 1879).

Je voudrois bien que Monsieur Lysidas voulût les achever et leur donner quelques petits *coups* de sa façon (III, 349, *Crit.* VI : note 2 à la page citée).

Je m'étonne comme le Ciel... n'a pas vingt fois sur ma tête laissé tomber les *coups* de sa justice redoutable (V, 190, *D. Juan*, V, I). Voy. MALHEUR (*Les coups du*).

Elle (*ma comédie*) s'est vue foudroyée par le *coup* d'un pouvoir qui doit imposer du respect (IV, 393, *Tart.* 2^d Plac.).

... Le trait est foudroyant,
Et ce sont de ces *coups* que l'on pare en fuyant (IV, *Tart.* 1852).

Traître, tu me gardois ce trait pour le dernier,
C'est le *coup*, scélérat, par où tu m'expédies (IV, *Tart.* 1865).

... Que veux-tu que je fasse
Pour empêcher ce *coup*? (I, *Ét.* 712.) Voy. DÉTOURNER et DIVERTIR.

Le *coup*, le rude *coup* dont je suis atterré,
C'est de me voir par vous ce rival préféré (II, *D. Garc.* 878).

Ah! quel étrange *coup* m'a-t-il porté dans l'âme! (VI, *Amph.* 1559.)

De quel *coup* me percez-vous l'âme lorsque vous parlez de vous retirer? (VI, 575, *G. D.* III, v).

Je me percerois le cœur de mille *coups*, si j'avois eu la moindre pensée de vous trahir (V, 119, *D. Juan*, II, II).

Percé du *coup* mortel dont vous m'assassinez... (V, *Mis.* 1311).

Des yeux d'Alcmène il a senti les *coups* (VI, *Amph.* 59). [*Ét.* 119).
Ah! leurs *coups* [de vos yeux] sont trop beaux pour me faire une injure (I,
(Sous sa coiffe) Il faut que de ses yeux elle étouffe les *coups* (III, *Éc. d.*
Ces princes ont tous deux si bien senti vos *coups*, [*f.* 767).
Qu'à vous le découvrir leur bouche se dispose (VIII, *Psy.* 387).

Les coups de votre beauté triomphante.

... Si pour prétendre à de sensibles *coups*,
Le commun de mon sexe est trop mal avec vous (IV, *Pr. d'É.* 295 : note).

Mais parmi les périls mêlés à cette gloire,
Un triste *coup*, hélas! est bientôt arrivé (VI, *Amph.* 555).

Bien que ce m'ait été un *coup* sensible que la suppression de cet ouvrage... (IV, 388, *Tart.* 1er Plac.).

Ne m'assassinez point... par les sensibles *coups* d'un soupçon outrageux (VII, 54, *Av.* I, I).

Le *coup* de mon trépas, Madame, n'aura rien qui me surprenne, puisque je m'y étois préparé (VII, 453, *Am. magn.* IV, IV). [456).
(Un espoir qui) Me rendroit plus cruel le *coup* de ma disgrâce (VI, *Mélic.*

... Je suis tendre à ces *coups* (I, *Ét.* 417).

Des discours de tantôt je garde tous les *coups* (VI, *Amph.* 1186).

C'est ici, pour mon maître, un *coup* assez touchant,
Et son aventure est cruelle (VI, *Amph.* 1071 ; cf. 1021, 1814).

... De quel ennui ressentez-vous les *coups*? (VI, *Mélic.* 397.)

Cette vive douleur dont je ressens les *coups* (VIII, *Psy.* 599).

... Quand je tente un *coup* pour l'obliger
Dont je cours, moi tout seul, la honte et le danger... (I, *Ét.* 273).

... Si je ne fais pas quelque *coup* de ma tête! (IV, *Tart.* 826.)

Écouter d'un ami raisonner l'adversaire
Pour des hommes d'honneur n'est point un *coup* [une chose] à faire ;

Il ne faut écouter que la vengeance alors (VI, *Amph.* 1835 : note).

Je l'étranglerois de mes mains, si elle avoit fait un *coup* comme celui-là (VIII, 206, *Bourg. g.* V, vi).

Je crois que c'est Monsieur votre cher intendant qui a fait le *coup* (VII, 182, *Av.* V, ii).

Vous avez fait ce *coup* sans vous donner au diable? (I, *Ét.* 871.)

... Faire un vilain *coup* (I, *Ét.* 510).

Nous avons manqué notre *coup*,... et cette bourrasque imprévue a renversé... le projet que.... (V, 114, *D. Juan*, II, ii).

... J'avois médité tantôt un *coup* de maître (I, *Ét.* 284).

C'est un chef-d'œuvre que d'avoir inventé un habit sérieux qui ne fût pas noir; et *je le donne en six coups aux* tailleurs les plus éclairés (VIII, 93, *Bourg. g.* II, v; cf. I, *Ét.* 663).

Allons, *tout coup vaille*, il faut voir (VI, *Amph.* 1081 : note).

Alcippe. Morbleu! fais-moi raison de ce *coup* effroyable....
... J'aurai toujours ce *coup*-là sur le cœur,
Et c'est pour ma raison pis qu'un *coup* de tonnerre (*Fâch.* 331, 342, 343).

C'est dans le jeu qu'on voit les plus grands *coups* du sort (III, *Fâch.* 333).

Vos remèdes étoient un *coup* sûr (VII, 286, *Pourc.* II, i : note).

Vos remèdes le guérissaient à coup sûr.

Mais est-ce un *coup* bien sûr que Votre Seigneurie
Soit désenamourée, ou si c'est raillerie? (I, *Dép. a.* 249.)

(Or l'avis) Est qu'il faut de la France, et c'est un *coup* aisé,
En fameux ports de mer mettre toutes les côtes (III, *Fâch.* 730).

Prendre femme est à vous un *coup* bien téméraire (III, *Éc. d. f.* 8). Voy. Hasardeux, Hasard, Bonheur.

Sgan. Je touche au but *du premier coup*, et je vous apprends... Gér. Vous l'avez trouvé *tout du premier coup* (VI, 84, *Méd. m. l.* II, iv; voy. VI, 513, *G. D.* I, ii).

Je n'ai point étudié, et j'ai fait cela *du premier coup* (VIII, 91, *Bourg. g.* II, iv).

Avec elle (*avec la fresque*) il n'est point de retour à tenter,
Et tout *au premier coup* se doit exécuter (IX, *Val-de-Gr.* 262).

Je l'ai déjà manquée, et même *plusieurs coups* (I, *Ét.* 1793). Plusieurs fois.

Au moins j'ai réparé mes fautes *à ce coup* (I, *Ét.* 1834 ; cf. 2046).

Ma foi, c'est assez travaillé *pour un coup*. Prenons un peu d'haleine (VI, 55, *Méd. m. l.* I, v).

... Adieu : *pour ce coup*, ceci doit vous suffire (*F. sav.* 319).

Qu'*encore un coup*, du moins, mon imprudence ait grâce (*Ét.* 1239; cf. 512, 925).

Monsieur, *encore un coup*, je vous prie d'avouer ce que vous êtes (VI, 62, *Méd. m. l.* I, v).

Encore un coup : I, *Dép. a.* 857; II, *D. Garc.* 400; II, 63, 68, *Préc.* iv; IV; *Tart.* 1338; V, *Mis.* 1243; V, 313, *Am. méd.* I, iv; V, 128, *D. Juan*, II, iv; IX, 406, *Mal. im.* III, iv.

Tant mes sens *coup sur coup* se treuvent confondus (I, *Dép. a.* 422).

Il l'admire *à tous coups*, le cite à tous propos (IV, *Tart.* 196; cf. III, *Éc. d. f.* 159).

C'est un supplice, *à tous coups*,
Sous qui cet amant expire (VI, 254, *Sic.* viii).

Voy. encore : I, *Dép. a.* 31 ; II, *D. Garc.* 261, 270, 1489; III, *Fâch.* 72; III, *Éc. d. f.* 1708; IV, *Tart.* 58; V, *Mis.* 608 : note; VIII, 502, *Scap.* III, iii; IX, *F. sav.* 691 ; IX, 287, *Mal. im.* I, ii.

Il y avoit six jours entiers qu'il ne pouvoit mourir, et cela le fit mourir *tout d'un coup* (V, 138, *D. Juan*, III, i). Voy. Trainer (VI, *Mélic.* 570).

Je ne suis plus le même... et le Ciel *tout d'un coup* a fait en moi un changement... (V, 189 et 190, *D. Juan*, V, i).

Cf. I, *Ét.* 376; III, *Éc. d. f.* 1498; IV, 198, 205, *Pr. d'É.* IV, i et vi; V, 113, *D. Juan*, II, i; V, 316, *Am. méd.* I, vi; VI, 49, *Méd. m. l.* I, iv.

[Il] *But* à son déjeuner quatre grands *coups* de vin (IV, *Tart.* 255).

Je veux plutôt *boire un coup* (VII, 270, *Pourc.* I, viii).

Coupable : Des amants que je fais me rendez-vous *coupable*? (V, *Mis.* 461.)

Coupe, coupole : IX, *Val-de-Gr.* 19 : note.

Coupe-gorge : Tirons-nous de ce bois et de ce *coupe-gorge*.
Puisque entre humains ainsi vous vivez en vrais loups... (V, *Mis.* 1522).
Apprenez, maître Jacques, vous et vos pareils, que c'est un *coupe-gorge* qu'une table trop remplie de viandes (VII, 129, *Av.* III, I).

Coupé, terme de danse : III, *Fâch.* 195 : note.

Couper : Tout cela va le mieux du monde;
Mais enfin *coupons* aux discours (VI, *Amph.* 1939 : note).

Voy. *Couper les* Oreilles *à quelqu'un*; *se couper la* Gorge; *couper* Chemin *à*... [couper court à...]; *couper tout* Chemin *à se raputrier.*

Coupeurs, terme de chasse s'appliquant aux chiens : III, *Fâch.* 540 : note.

Couple d'amants : V, 93, *D. Juan*, I, II.

Couplets : M. Tibaud. Voici... deux petits versets ou *couplets*, que j'ai composés.... La Comt. Il veut dire deux strophes (VIII, 580, *Escarb.* V).

Cour : C'est à payer cette somme... que vous êtes condamnée par arrêt de la *Cour* (IX, *F. sav.*, après le vers 1698).
Mes yeux sont trop blessés, et la *cour* et la ville
Ne m'offrent rien qu'objets à m'échauffer la bile (V, *Mis.* 89).
Et je crois qu'*à la cour*, de même qu'à la ville,
Mon flegme et philosophe autant que votre bile (*ibid.* 165).
Le nom que *dans la cour* vous avez d'honnête homme (V, *Mis.* 370; cf. 544).
Que vous savez mal vous défendre pour un homme de *cour*...! (V, 97, *D. Juan*, I, III).
Que... les gens de *cour* ont un air agréable! (VI, 551, *G. D.* II, III.)
(Provinciales) Aux personnes de *cour* fâcheuses animales (III, *Fâch.* 372).
Allons, ferme, poussez mes bons amis de *cour* (V, *Mis.* 651). Voy. Galants.
L'étude et la visite ont leurs talents à part :
Qui se donne à *sa cour* se dérobe à son art (IX, *Val-de-Gr.* 346).
Souffre que dans leur art s'avançant chaque jour,
Par leurs ouvrages seuls ils *te fassent leur cour* (IX, *Val-de-Gr.* 358).

Cf. II, *D. Garc.* 407; III, *Rem. au R.* 16; III, 342, *Crit.* VI; IV, *Pr. d'É.* 356; VII, 404, *Am. magn.* I, IV; VIII, 582, *Escarb.* V; IX, *F. sav.* 241.

Courage : Laissez-moi contenter mon *courage* offensé (I, *Ét.* 1054).

Voyez dans le *Lexique de la langue de Corneille*, t. I, p. 227-235, de nombreux exemples du mot pris dans ce sens de *cœur*, *dispositions du cœur*, et les intéressantes remarques de M. Marty-Laveaux. Voy. aussi, t. II du *la Fontaine*, p. 362, la note au vers 10 des *Deux Pigeons*.

La soumission prompte est grandeur de *courage* (II, *D. Garc.* 1605).
Pour un *courage* haut, pour un cœur magnanime (*ibid.* 917).
Mar. Oh! la lâche personne! Gr.-René. Ha! le foible *courage*! (I, *Dép. a.* 1413.)
(Que dis-tu de me voir)... relâcher mon *courage*
Au pardon trop honteux d'un si cruel outrage? (II, *D. Garc.* 268.)
Mon maître est homme de *courage* (VI, *Amph.* 1640; cf. 215).
Courage, mon garçon : tout heur nous accompagne (I, *Ét.* 1085; cf. 986).

Courant, adjectif. Voy. Chien *courant*.

Courant, subst. : Quand la neige fondue enfle un torrent fameux,...
Tout cède au *courant* qui le guide (IX, 265, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Pourvu que l'on suive le *courant* des règles de l'art, on ne se met point en peine de tout ce qui peut arriver (IX, 358, *Mal. im.* II, V).

Courante, danse : Certain air que j'ai fait de *petite courante* (III, *Fâch.* 180 : note).

Un maître à danser, représenté par M. Dolivet, qui vient enseigner une *courante* à Sganarelle (IV, 83, *Mar. f.* Livret de 1664, III, III).

Ma franchise va danser la *courante* aussi bien que mes pieds (II, 109, *Préc.* XII : note).

Mascarille paraît équivoquer ici, et la phrase signifier : Mes pieds vont danser la courante, et ma franchise (ma liberté) en va danser une aussi (m'échapper, m'abandonner, me faire faux bond). La courante était une danse grave, lente, mais la locution *danser la courante* a pu naturellement prendre le sens de *courir, se sauver à toutes jambes, prendre le galop, disparaître.* Corneille, au vers 556 de *la Suite du Menteur* (tome IV, p. 318), a mis une locution de sens analogue dans la bouche d'une soubrette :

Je puis vers la prison apprendre une courante?

c'est-à-dire : Je n'ai plus, n'est-ce pas? qu'à prendre ma course vers la prison? — Il est aussi possible que Mascarille veuille dire simplement : Ma franchise va être engagée dans cette danse, dans cette courante, aussi bien que mes pieds (il me faut prendre garde à l'une comme aux autres).

Coureur : Je... connois votre cœur pour le plus grand *coureur* du monde (V, 86, *D. Juan*, I, II).

Un rebut de l'Égypte, une fille *coureuse* (I, *Ét.* 1463).

Une fille inconnue qui fait le métier de *coureuse* (VIII, 512, *Scap.* III, x).

Courir : D'où vient ce poison qui me *court* par toutes les veines, et ne me laisse point en repos avec moi-même? (IV, 206, *Pr. d'É.* IV, VI.)

Vous souffrez que la vôtre (*votre pupille*) aille leste et pimpante....
J'y consens; qu'elle *coure*, aime l'oisiveté... (II, *Éc. d. m.* 113).

Il vous dira... que durant qu'il dormoit, je me suis dérobée d'auprès de lui pour m'en aller *courir* (VI, 587, *G. D.* III, VII).

Il y en a d'autres... qui... ne se marient que pour gagner des douaires... et *courent* sans scrupule de mari en mari, pour s'approprier leurs dépouilles (IX, 372, *Mal. im.* II, VI).

Le mérite a pour moi des charmes si puissants, que je *cours* partout après lui (II, 75, *Préc.* IX).

Mon esprit ne *court* pas après si peu de chose (I, *Ét.* 996).

Voy. Courir AU DEVANT de...; AU CHANGE et AU CHANGEMENT.

ARISTE. N'est-ce que le motif que nous venons d'entendre
Qui vous fait résister à l'hymen de Clitandre?
HENR. Sans cela, vous verriez tout mon cœur y *courir* (IX, *F. sav.* 1757).

CÉL. Où *courez*-vous? ALC. Je sors. CÉL. Demeurez... (V, *Mis.* 553).

J'y *cours* tout de ce pas (IX, *F. sav.* 709).

Ceux qui... *courent* à tous ceux qu'ils voient avec les mêmes embrassades et les mêmes protestations d'amitié (III, 415, *Impr.* IV).

Les pièces où tout le monde *court* (III, 356, *Crit.* VI).

ARGAN, *courant* au bassin. Attendez... (IX, 289, *Mal. im.* I, III, j. de sc.).

A quels services, à quels dangers, ne seroit-on pas ravi de *courir*, pour s'attirer un seul moment des touchantes douceurs d'une âme si reconnoissante (IX, 361, *Mal. im.* II, v).

Voy. encore : *Courir à sa* VENGEANCE, *à son* MALHEUR, *à sa* FORTUNE, *à un* PRÉCIPICE, *aux extrêmes* MOYENS.

... *Courons* trouver ce père (VI, *Mélic.* 93).

Courir et un infinitif : voy. I, *Ét.* 1194; V, *Mis.* 52; IX, *F. sav.* 1413.

Ma coutume est de *courir à* guérir les esprits avant que de venir au corps (V, 346, *Am. méd.* III. VI).

(Ce choix)... dont *courent* les nouvelles (VI, *Mélic.* 564).

Dont on parle, dont le bruit se répand. — Voy. Faire courir le BRUIT que...

Vous verrez *courir* de ma façon, dans les belles ruelles de Paris, deux cents chansons... (II, 81, *Préc.* IX).

Il *court* parmi le monde un livre abominable (V, *Mis.* 1501).

Courir, activement : ... Quand je tente un coup....
Dont je *cours*, moi tout seul, la honte et le danger... (I, *Ét.* 274).
Cf. I, *Ét.* 1172. Voy. *Courir* FORTUNE; *la* POSTE; *sur le* MARCHÉ *des autres*; RISQUE; *trop de* HASARD.

Je ne crois pas que personne s'avise de *courir* maintenant les rues (VI, [235, *Sic.* II).
Mais aller attaquer de ces bêtes vilaines
Qui n'ont aucun respect pour les faces humaines,
Et qui *courent* les gens qui les veulent *courir*... (IV, *Pr. d'É.* 183).
Courir un cerf (II, 107, *Préc.* XI; III, *Fâch.* 488). — *Courre* un cerf (III, *Fâch.* 582). — *Courre* un lièvre (V, 537, *G. D.* I, VI).
Nous les verrions (*les femmes*) nous *courir*, sans tous ces respects... où les hommes les acoquinent (IV, 183, *Pr. d'É.* III, II).
Et mon cœur est le prix qu'ils veulent tous *courir* (IV, *Pr. d'É.* 348).

Couronne : L'orgueilleuse a le cœur digne d'une *couronne* (V, *Mis.* 725).
Il semble à trois gredins, dans leur petit cerveau,
Qu'avec leur plume ils font le destin des *couronnes* (IX, *F. sav.* 1366).

Couronnement : Il ne lui manque plus que de mourir enfin,
Pour le *couronnement* de toutes ses sottises (I, *Ét.* 1859).

Couronner : Une soupe... *couronnée* d'oignons blancs, mariés avec la chicorée (VIII, 159, *Bourg. g.* IV, I : note).
Cet éclatant morceau de savante peinture
Dont elle *a couronné* ta noble architecture (IX, *Val-de-Gr.* 16).
Tout le monde déjà de gloire le *couronne* (IV, *Tart.* 645).
(Cette juste envie) D'un bonheur éternel va *couronner* ma vie (II, *Sgan.* [651).
Si le don de mon cœur ne *couronne* sa flamme... (I, *Ét.* 1880).
Voy. I, *Dép. a.* 488, 1771; II, *D. Garc.* 1801; IX, *F. sav.* 1534, 1734, 1773; V, *Mis.* 1199.

(Il nous faudra)... *couronner* en Valère
La flamme d'un amant généreux et sincère (IV, *Tart.* 1961).
Vos vœux sont *couronnés*, et Célie est à vous (I, *Ét.* 2050).
(Votre amour)... *se couronnera* lui-même dans ce jour,
S'il peut avoir l'aveu d'un père (I, *Dép. a.* 137).
Vous-même dites-vous s'il est de l'équité
De me voir *couronner* une infidélité (II, *D. Garc.* 907).
Il fait par un arrêt *couronner* son forfait (V, *Mis.* 1499).
... Voilà *couronner* toutes tes perfidies (*Tart.* 1866). Mettre le comble à...

Courre. Voy. COURIR.

Courrier : Voici la chambre où j'entre en *courrier* que l'on mène, (VI, [*Amph.* 202).

Courrière : Les soins d'une si noble et si belle *courrière* (I, *Dép. a.* 162).

Courroucer (se) : C'est contre le péché que son cœur *se courrouce* (*Tart.* 77).
Se courroucer, en parlant de la mer : I, *Dép. a.* 1277.

Courroux : Le *courroux* du point d'honneur me prend... (VI, 245, *Sic.* V).
Oui, le *courroux* me prend (II, *Sgan.* 471).
MASC. seul : Oui, vous avez raison, mon *courroux*, je l'avoue (I, *Ét.* 903).
Çà, je veux étouffer le *courroux* qui m'enflamme (VI, *Amph.* 700). Voy. ARDEUR *de courroux*.
(Vous devez) Être pour moi contre elle, et prendre mon *courroux* (IX, *F.* [*sav.* 442).
Prendre mon courroux, partager mon courroux : comparez, au vers 1648 d'*Amphitryon* (VI, 454), l'expression de *prendre ma vengeance*.

Et l'on sait ce que c'est qu'un *courroux* d'un amant (V, *Mis.* 1268).
Je saurai... prévenir sur toi le *courroux* du Ciel (V, 178, *D. Juan*, IV, IV; cf. V, 83 et voy. V, 98 : *le courroux céleste*). [*méd.* I, VI).
Il m'est impossible de vivre avec le *courroux* de mon père (V, 316, *Am.*

En quoi mériter [mérité-je] tant le *courroux* paternel? (I, *Dép. a.* 912.)
Ah! si d'un tel refus vous êtes *en courroux*... (*Tart.* 1411; cf. *Mis.* 860, 1051).
Il se met *en courroux*!... (I, *Ét.* 53; cf. IX, *F. sav.* 450.)
Léonor, *sans courroux*, j'ai sujet de me plaindre (II, *Éc. d. m.* 1055).

A vous parler sans courroux.

Cela se dit dans le *courroux* (VI, *Amph.* 1215).

Courroux a encore été relevé une dizaine de fois. — Voy. Emporter (s') et Dulcifier.

Cours : Ces monstres odieux des siècles ignorants,
Que de la barbarie ont produits les torrents,
Quand leur *cours*, inondant presque toute la terre... (IX, *Val-de-Gr.* 87).
(Cent choses) Qui pourroient mieux aller, prenant un autre *cours* (V, *Mis.* 160).
Mais après mes efforts, ma constance abattue
Voit un *cours* nécessaire à ce mal qui me tue (II, *D. Garc.* 945).
De tes difficultés termine donc le *cours*,
Et pense à donner ta fille
A qui sauvera tes jours (VII, 448, *Am. magn.* IV, II).
Cessons pour quelque temps le *cours* de nos intrigues (I, *Ét.* 1148).
... Encore? Bon Dieu! que de discours!
Rien n'est-il suffisant d'en arrêter le *cours*? (I, *Dép. a.* 754.)
... Je ne suis pas homme à...
... Laisser un champ libre aux vœux du damoiseau :
J'en veux rompre le *cours* (III, *Éc. d. m.* 379).
Rompons, rompons le *cours* de ces fâcheux débats (IV, *Tart.* 1152).
Pour rompre le *cours* à toutes les dépenses que je vous vois faire... (VIII, 198, *Bourg. g.* V, II : note).
Il faut, dis-je, pour rompre à toute chose *cours*... (I, *Ét.* 342).
Un Paysan qui,... dans tout le *cours* de la comédie, se trouve puni de son ambition (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Cours de ventre (VII, 265, *Pourc.* I, VI).

Cours (le) : Marquis, allons au *Cours* faire voir ma galèche (III, *Fâch.* 76 : note; voy. I, *Dép. a.* 89 et IX, *F. sav.* 957 : notes).

Course : ... La *course* des chars (IV, *Pr. d'É.* 343).
Le Zéphire entre ces eaux
Fait mille *courses* secrètes (VI, 608, *Gr. Div. roy.*).

Court : Assassiner, c'est le plus *court* chemin (VI, 267, *Sic.* XII).
Votre plus *court* sera, Madame la mutine, (D'accepter...) (II, *Sgan.* 13).
Il faut savoir vitement le *court* ou le long d'une maladie (VII, 263, *Pourc.* I, V : note).
M. de Sot. A ceux qui sont au-dessus de nous il faut dire « Monsieur » *tout court*. Dand. Hé bien! Monsieur *tout court* et non plus Monsieur de Sotenville, j'ai à vous dire... (VI, 518, *G. D.* I, IV).
O! donc, tanquia qu'à la parfin, *pour le faire court*, je l'ai tant sarmonné... (V, 105, *D. Juan*, II, I).
... Pour *trancher court* toute cette dispute... (IX, *F. sav.* 1673).
N'as-tu point de honte, toi, de *demeurer court* à si peu de chose? (VIII, 419, *Scap.* I, II.)
(Cette publique estime)... que tu t'es acquise en tant d'occasions
A ne t'être jamais vu *court* d'inventions (I, *Ét.* 914).

Courte-pointe : VII, 95, *Av.* II, I.

Courtier : Maître Simon, *courtier* (VII, 52, *Av.* Acteurs).

Courtisan : Ces lâches *courtisans* de la faveur... (III, 415, *Impr.* IV).
Je serai meilleur *courtisan* une autre fois, et je me garderai bien de dire ce que je pense (IV, 215, *Pr. d'É.* V, II).

Les grands hommes, Colbert, sont mauvais *courtisans* (IX, *Val-de-Gr.* 341).
... Un parfait *courtisan*... (II, *D. Garc.* 412).
Mais quelle réponse a fait la maîtresse à ce Monsieur le *courtisan*? (VI, 514, *G. D.* I, II.)

Court-jointé (cheval) : III, *Fâch.* 529 : note.

Courtoisie : Ér. ...Vous fais-je peur?
Masc. Je ne crois pas cela de votre *courtoisie* (I, *Dép. a.* 241).
Bon office : Toute la *courtoisie* enfin dont je vous presse,
C'est que je puisse voir votre belle maîtresse (III, *Éc. d. f.* 1120).

Cousin : Gr.-Ren. ... Le *cousin* Aristote (I, *Dép. a.* 1268).

Coussi : ... *Coussi, coussi* (I, *Ét.* 1498).

Coûter : Un mariage ne lui *coûte* rien à contracter (V, 83, *D. Juan*, I, I).
... Ces beaux secrets, à tes travaux vendus,
Te *coûtent* un peu trop pour être répandus (IX, *Val-de-Gr.* 38).
Le peu de soin que vous avez vous *coûte* quarante mille écus (IX, *F. sav.* après le vers 1698). Voy. Doigts (Deux).
Il m'en a *coûté* de l'argent pour l'avoir (*cet habit*) (V, 134, *D. Juan*, III, I).
Ne voyez-vous pas qu'il est fou? et vous *coûtoit-il* quelque chose de vous accommoder à ses chimères? (VIII, 147, *Bourg. g.* III, XIII; voy. VI, 543, *G. D.* II, I.)
... Je sais ce qu'*il coûte* à de certaines gens (Pour avoir...) (III, *Éc. d. f.* [85).
Vous fuyez l'ignorance, et voulez, *quoi qu'il coûte*,
Apprendre du blondin quelque chose?... (III, *Éc. d. f.* 1560.)
Que me *coûteroit-il*, si je le pouvois faire? (III, *Éc. d. f.* 1585.)
... Pour se faire honneur d'un cœur comme le mien,
Ce n'est pas la raison qu'*il* ne leur *coûte* rien (V, *Mis.* 820).
Sans qu'*il* en *coûte* rien (VI, 99, *Méd. m. l.* III, I).
Il m'en *coûte* plus d'eune douzaine de bons écus en lavements (VI, 101, [*Méd. m. l.* III, II).
... Je voudrois, m'en *coutât-il* grand'chose,
Pour la beauté du fait avoir perdu ma cause (V, *Mis.* 201).
Il m'en *coûtera* pour cela quelques paroles de douceur, que je veux bien dépenser pour vous (IX, 319, *Mal. im.* I, VIII).
Vaut-il [cet honneur] ce qu'*il* en *coûte* aux tendresses d'un cœur
Qui peut, à tout moment, trembler pour ce qu'il aime? (VI, *Amph.* 563.)

Coutume : Le Not. *La Coutume* y résiste.... Arg. Voilà une *Coutume* bien impertinente (IX, 313, 314. *Mal. im.* I, VII). Voy. Éluder.
(Deux époux!) C'est trop pour *la coutume* (IX, *F. sav.* 1624). Voy. Usage.
Parfois je manie le pinceau, contre la *coutume* de France qui ne veut pas qu'un gentilhomme sache rien faire (VI, 257, *Sic.* IX).
Suivant la *coutume* des anciens amants (VI, 605, *Gr. Div. roy.*).
Comme l'esprit a grand empire sur le corps,... ma *coutume* est de courir à guérir les esprits, avant que de venir au corps (V, 346, *Am. méd.* III, VI).
J'*ai* toujours *de coutume* de parler quand je peins (VI, 265, *Sic.* XI : note).
Comme vous *aviez de coutume* (VIII, 448, *Scap.* II, III : note).

Coutumier : Douaire *coutumier* (III, *Éc. d. f.* 1067).
Si vous étiez en pays de droit écrit, cela se pourroit faire; mais... dans les pays *coutumiers*,... c'est ce qui ne se peut (IX, 313, *Mal. im.* I, VII).

Couvent : V, 305, *Am. méd.* I, I; III, *Éc. d. f.* 135, 1611. — Voy. Convent.

Couvert : Dom Juan [se mettant à table]. Une chaise et un *couvert*... (V, 187, *D. Juan*, IV, VIII).

Couvert (à) : Je ne vois aucune chose qui puisse être *à couvert de* la souveraineté de tes décisions (III, 345, *Crit.* VI; voy. I, *Ét.* 1179; IV, 381, *Tart.* Préf.; V, 119, *D. Juan*, II, II).

Enfin notre dernier recours, c'est que la fuite nous peut mettre *à couvert* de tout (VII, 88, *Av.* I, v; voy. II, *D. Garc.* 120; V, 192, *D. Juan*, V, ii).

Couvrir : (Je vois)... vos yeux *couverts* de larmes (VI, *Mélic.* 399).

Argante, pour n'être point vu, se tient, en tremblant, *couvert* de Scapin (VIII, 469, *Scap.* II, vi, jeu de scène).

Voy. *Couvrir son* Jeu; *couvert de* Honte.

... Les friponneries *couvertes* de ces faux-monnoyeurs en dévotion (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).

Couvrons à l'infidèle un vif ressentiment;
Et de ce que je tiens ne donnant point d'indice... (II, *D. Garc.* 511).

Pour vous servir avec plus d'effet, je veux... *couvrir* le zèle que j'ai pour vous, et feindre d'entrer dans les sentiments de votre père (IX, 319, *Mal. im.* I, viii).

... Ce secret retour
Ne pouvoit me *couvrir* que quelque lâche tour (II, *Sgan.* 380).

... La mort de ce fils mis dans votre famille
Se couvrit pour Albert *de* celle de sa fille (I, *Dép. a.* 1598).

L'annonce faite à Albert de la mort de sa fille servit à lui cacher la mort de ce fils qui avait été introduit par fraude dans votre famille.

Ils *ont couvert* leurs intérêts *de* la cause de Dieu (IV, 373, *Tart.* Préf.; cf. *Tart.* 375).

Ciel! faut-il que le rang, dont on veut tout *couvrir*,
De cent sots tous les jours nous oblige à souffrir (III, *Fâch.* 209).

Dis-nous quel grand malheur nous *couvre* ta tristesse (VIII, *Psy.* 518).

Mais tenons, s'il se peut, notre douleur *couverte* (VI, *Mélic.* 383).

L'original est peu de chose; mais l'adresse du peintre en saura *couvrir* les défauts (VI, 261, *Sic.* xi).

Cela sert à *couvrir* de fâcheuses disgrâces (V, *Mis.* 981).

D. Garc. (J'ai cru) Que déguisant pour moi votre sévérité....
D. Elv. (Moi) D'un masque de faveur vous *couvrir* mes dédains! (II, *D. Garc.* 667.) Voy. Voile.

Et vous pouvez, sans crainte, à cet amant confus
D'un devoir d'amitié *couvrir* tous vos refus (II, *D. Garc.* 46).

Et je *couvre* un effet de mes vœux enflammés
Du devoir de paroître à ces jeux renommés... (IV, *Pr. d'É.* 91).

J'en saurai... excuser tous les traits,
Et me les *couvrirai du* nom d'une foiblesse
Où le vice du temps porte votre jeunesse (V, *Mis.* 1759).

Ajustez pour *couvrir* un manquement de foi,
Ce que je m'en vais lire... (V, *Mis.* 1355).

Couvrir (se) : Le temps *se couvre* un peu (VI, 256, *Sic.* viii).

Val. Monsieur *couvrez-vous*.... Lucas. Monsieu, boutez dessus (VI, 59, *Méd. m. l.* I, v; cf. VIII, 113, *Bourg. g.* III, iv).

Cracher : Un homme... mouchant, toussant, *crachant* toujours... (IX, 429, *Mal. im.* III, xii).

(N'allez pas) Faire le pédagogue, et cent mots me *cracher*,
Comme si vous étiez en chaire pour prêcher (I, *Dép. a.* 685).

Depuis que je l'ai vu... *cracher* dans un puits pour faire des ronds... (V, 543, *Mis.* Lettre de Célimène).

Le velà tout craché comme on nous l'a défiguré (VI, 58, *Méd. m. l.* I, v).

Craindre : Non, non, ne *craignez* point : il se mariera avec vous tant que vous voudrez (V, 119, *D. Juan*, II, ii).

Votre ressentiment me donnoit lieu de *craindre* (I, *Dép. a.* 874).

Hélas! que pour le Roi tu me donnes à *craindre*! (VIII, *Psy.* 508; cf. 511; V, *Mis.* 249.)

Cette grande santé est à *craindre* (VI, 90, *Méd. m. l.* II, iv).

Pour moi, je ne *crains* pas que je vous importune (III, *Fâch.* 695).

Il y a là dedans un certain ridicule qu'il est facile d'attraper, et nous

avons de nos amis qui me font *craindre* leur exemple (VIII, 560, *Escarb.* 1).

Sans *craindre* de la suite un désordre puissant (I, *Dép. a.* 923).

Le sens paraît être : sans craindre que la suite (de cet hyménée furtif) n'amène un puissant désordre.

Crainte : Peut-être verrez-vous votre *crainte* déçue (IX, *F. sav.* 1422).

De crainte qu'on ne nous voye ensemble, retirons-nous d'ici... (VI, 96, *Méd. m. l.* II, v).

Et regardez partout *de crainte de* surprise (IV, *Tart.* 1390).

... Je pense que ce n'est rien ;
Crainte pourtant de sinistre aventure,
Allons chez nous achever l'entretien (VI, *Amph.* 267).

Crasse : Une humeur *crasse* et féculente (VII, 275, *Pourc.* I, VIII : note). Voy. FULIGINES.

Crayon : Ce n'est ici qu'un simple *crayon*, un petit impromptu (V, 293, *Am. méd.* Au lecteur).

Créance : Vous voyez qu'en ce fait la plus forte apparence
Peut jeter dans l'esprit une fausse *créance* (II, *Sgan.* 655). Voy. ARRACHER.

Si de cette *créance* il [votre esprit] peut s'être flatté (V, *Mis.* 1726).

Leur rapport doit au mien donner toute *créance* (I, *Dép. a.* 1101).

Quantité de choses auxquelles je ne donne guère plus de *créance* que vous (VII, 444, *Am. magn.* III, 1).

Non : vous avez raison, et la chose à chacun
Hors de *créance* doit paroître (VI, *Amph.* 772).

Et tâchez, comme en vous il prend grande *créance*,
De le dissuader de cette autre alliance (III, *Éc. d. f.* 1644).

Créancier : C'est une fort mauvaise politique que de se faire celer aux *créanciers* (V, 165, *D. Juan*, IV, II).

Créature : J'aurai le plaisir de voir des *créatures* qui seront sorties de moi [(IV, 23, *Mar. f.* 1).

Et je n'ai pu vous voir, parfaite *créature*,
Sans admirer en vous l'auteur de la nature (IV, *Tart.* 941).

La pauvre *créature* en est devenue jaune comme un coing (VI, 72, *Méd.* [*m. l.* II, 1).

C'est fait de moi, chétive *créature* ! (VI, *Amph.* 283.)

LA COMT. C'est une fille de ma mère nourrice que j'ai mise à la chambre.... JULIE. Cela est d'une belle âme, Madame, et il est glorieux de faire ainsi des *créatures* (VIII, 564, *Escarb.* II).

Crédit : ... Le mérite de mes services et le *crédit* de mes amis (V, 175, *D. Juan*, IV, IV ; voy. II, *D. Garc.* 196 ; V, *Mis.* 1533).

(Ces gens qui)... veulent acheter *crédit* et dignités
A prix de faux clins d'yeux et d'élans affectés (IV, *Tart.* 367).

Si de vos sentiments la prompte déférence
(Veut)... de tous vos soupçons démentir le *crédit* (II, *D. Garc.* 1362).

... Si sur vous je puis avoir *crédit*,
Si vous êtes sensible aux prières d'un frère... (I, *Dép. a.* 566).

Sur l'esprit de Tartuffe elle a quelque *crédit* (IV, *Tart.* 835 ; cf. 1072).

Sur la tentation ai-je quelque *crédit* ? (I, *Dép. a.* 1535.)

... Que sans hésiter tout votre cœur s'explique :
C'est au déguisement donner trop de *crédit* (II, *D. Garc.* 1014).

Des gens à qui l'on peut donner quelque *crédit* (II, *Éc. d. m.* 409).

Il en est, et plusieurs, que pour le bel esprit
Le mauvais goût du siècle a su mettre *en crédit* (IX, *F. sav.* 1256).

Ce que votre partie ose vous imputer
N'a point eu le *crédit* de vous faire arrêter (V, *Mis.* 1528).

Ils ne laissent pas pour cela d'être *en crédit* parmi les gens (V, 194, *D. Juan*, [V, II).

[Je veux]... voir si ce n'est point une vaine chimère

Qui sur ses sens troublés ait su prendre *crédit* (VI, *Amph.* 1486).
Pour le faire venir vous avez tout *crédit* (IX, *F. sav.* 931).
Mais les gens de mon air, Marquis, ne sont pas faits [956).
Pour aimer *à crédit*, et faire tous les frais (V, *Mis.* 816; cf. VIII, *Psy.*
(C'est)... se rendre, après tout, misérable *à crédit* (I, *Dép. a.* 127).
Inutilement.

Crédule : Vous êtes un peu trop *crédule* d'ajouter foi si promptement à ce qu'il vous a dit (IV, 203, *Pr. d'É.* IV, IV).
Les diseurs d'horoscope... profitent de la vanité et de l'ambition des *crédules* esprits (V, 338, *Am. méd.* III, I).

Crédulité : En une autre saison cette naïveté
Dont vous accompagnez votre *crédulité*,
Anselme, me seroit un charmant badinage (I, *Ét.* 606).

Crêpe : Je suis parti, les cieux d'un noir *crêpe* voilés... (VI, *Amph.* 718).

Creux : Ma foi! si vous songez à nourrir votre esprit,
C'est de viande bien *creuse* à ce que chacun dit (IX, *F. sav.* 550).

Crever : Les saletés y *crèvent* les yeux [dans cette pièce] (III, 325, *Crit.* III).
Moi, je les vois si bien [ces exemples] qu'ils me *crèvent* les yeux (IX, *F. sav.* 1292).
Je *crèverois* plutôt que d'avouer ce que tu dis (IV, 33, *Mar. f.* IV)
...J'en *crève* d'ennuis (II, *Sgan.* 188).—Je *crève* de dépit (II, 114, *Préc.* XV).
... Que puisse l'envie en *crever* de dépit! (IV, *Tart.* 1184.)
... Ah! je *crève*, j'enrage (III, *Éc. d. f.* 1000; cf. 327).
... Je sens là dedans qu'il faudra que je *crève*,
Si de mon triste sort la disgrâce s'achève (III, *Éc. d. f.* 1024).
Mais je suis trop barbon pour oser soupirer,
Et je ferois *crever* de rire (VI, *Amph.* 658).
Monsieur, eur, je *crèverai*, *ai*, si je ne ris (VIII, 101, *Bourg. g.* III, II).
Une grande marque que... vous avez un corps parfaitement bien composé, c'est... que vous n'*étes* point *crevé* de toutes les médecines qu'on vous a fait prendre (IX, 395, *Mal. im.* III, III : note).
Que votre corps ne s'est pas encore rompu par l'effet de...
Est-ce que vous avez envie de faire *crever* tout le monde? et Monsieur a-t-il invité des gens pour les assassiner à force de mangeaille? (VII, 128, *Av.* III, I.)
Souvenez-vous de l'homme que vous fites *crever* ces jours passés (V, 326, *Am. méd.* II, IV).
Je me vengerois... quand il sera malade, je le laisserois mourir sans secours... et je lui dirois : « *Crève, crève!* cela t'apprendra une autre fois à te jouer à la Faculté » (IX, 403, *Mal. im.* III, III). [II, III).
J'aime mieux te voir *crevée* que de te voir à un autre (V, 123, *D. Juan*,
Ou la malade *crèvera*, ou bien elle sera à vous (VI, 96, *Méd. m. l.* II. V; voy. VII, 262, 289, *Pourc.* I, V et II, II).

Cri : Oui, si je n'étois plus de tes *cris* rebattu,
Et qu'on te vît changer d'humeur et de méthode (VI, *Amph.* 679).
Comment, bourreau, tu fais des *cris*? (VI, *Amph.* 366.)
Vos mines et vos *cris* aux ombres d'indécence (V, *Mis.* 929).

Criaillerie : Délivrez-moi, Monsieur, de la *criaillerie* (IV, *Tart.* 1897).

Crier : L'on ne vieut point *crier* de dessus un théâtre ce qui se doit dire en particulier (VIII, 593, *Escarb.* VIII).
Et *criez* sans aucune pause,
D'un ton rien moins que naturel :
« Monsieur l'huissier, pour le marquis un tel » (III, *Rem. au R.* 47).
Crions nos deux noms à l'huissier (III, 410, *Impr.* III).

(Je devois) Faire au larron d'honneur *crier* le voisinage (II, *Sgan.* 358).
Voy. *Crier* VENGEANCE.
Eux [ces philosophes]... qui *crioient* sans cesse après les vices de leur siècle (IV, 380, *Tart.* Préf.).
Je saurai déchaîner contre... [mes ennemis] des zélés indiscrets, qui... *crieront* en public contre eux (V, 195, *D. Juan*, V, II).
Ils font *crier* en public des zélés indiscrets, qui me disent des injures pieusement (IV, 374, *Tart.* Préf.).

Crier quelqu'un, faire des reproches à quelqu'un :
Tu ne me diras plus, toi qui toujours me *cries*,
Que je gâte en brouillon toutes tes fourberies (I, *Ét.* 839).
Pourquoi me *criez*-vous? (III, *Éc. d. f.* 1506.)

Crime : ...Et me donnez moyen de vous aimer sans *crime* (IX, *F. sav.* 176).
Elle n'a point de part au *crime* que je fais (VI, *Mélic.* 314).
On ne peut faire rien qu'on ne fasse des *crimes* (IV, *Tart.* 50).
Mais aux ombres du *crime* on prête aisément foi (V, *Mis.* 907; cf. 905).
Et pour sauver l'honneur de ses foibles appas
Elle attache du *crime* au pouvoir qu'ils n'ont pas (V, *Mis.* 864).
Ce Monsieur Trissotin dont on nous fait un *crime*... (IX, *F. sav.* 631).

Criminel : Les gestes même [dans cette pièce]... sont *criminels* (IV, 374, *Tart.* Préf.).
...Du plus innocent, toujours à leur profit
La bourse est *criminelle* et paye son délit (I, *Ét.* 1674).
C'est être *criminelle* que d'avoir du mérite (III, 421, *Impr.* v).
(Votre choix est tel) Qu'à vous rien reprocher je serois *criminel* (II, *Sgan.* 500).
« Condamnée! » Ah! ce mot est choquant, et n'est fait
Que pour les *criminels* (IX, *F. sav.* 1700).

Crincrins : ... Ce sont des masques
Qui portent des *crincrins* et des tambours de Basques (III, *Fâch.* 824).
Il s'agit probablement, non de violons, mais d'une sorte de jouet bruyant, aussi appelé grenouille. Voy. la note au vers cité et le *Supplément* du *Littré*.

Criquet : Nom du laquais de la comtesse d'Escarbagnas.
Voy. la note 2 de la page 550 du tome VIII.

Critique, adj. et subst. : Ces gens, avant l'hymen si fâcheux et *critiques*,
Dégénèrent souvent en maris pacifiques (I, *Dép. a.* 1789).
Quoi? je souffrirai, moi, qu'un cagot de *critique*
Vienne usurper céans un pouvoir tyrannique? (IV, *Tart.* 45.)
... Il contrôle tout, ce *critique* zélé (IV, *Tart.* 51).
La Critique de l'École des femmes, comédie (III, 311, titre).
Que vous êtes, Madame, une rude joueuse en *critique*! (III, 322, *Crit.* III.)
... En l'opposant [le nom du Grand Condé] à la *critique* des ennemis d'une comédie (VI, 354, *Amph.* Ép.).
Je prétends ne faire aucune réponse à toutes leurs *critiques* et leurs *contre-critiques* (III, 429, *Impr.* v).

Croc : C'est ce qui fait que je veux pendre l'épée au *croc* (II, 102, *Préc.* XI).
Les Bateliers, ravis de la récompense qu'ils ont reçue, dansent avec leurs *crocs* et se jouent ensemble (VI, 607, *Gr. Div. roy.*).

Crocheteur : Je ferois plus d'état du fils d'un *crocheteur* qui seroit honnête homme, que du fils d'un monarque qui... (V, 177, *D. Juan*, IV, IV).

Crocodile : M'oses-tu bien encor parler, femelle inique,
Crocodile trompeur... (I, *Dép. a.* 331).
Ah! *crocodile*, qui flatte les gens pour les étrangler (VI, 582, *G. D.* III, VI).

Croire : Un hérétique, qui ne *croit* ni Ciel, ni Enfer, ni loup-garou... et

traite de billevesées tout ce que nous *croyons* (V, 82, 83, *D. Juan*, I, I; voy. encore V, 90, 139, 143, 161 et 192).

Il ne *croit* qu'*en* deux et deux sont quatre, et en quatre et quatre sont huit (V, 145, *D. Juan*, III, II).

Vous ne *croyez* pas *au* séné, ni *à* la casse, ni *au* vin émétique? ... Est-il possible que vous ne *croyiez* point du tout *au* Ciel? (V, 136, 139, *D. Juan*, III, I.)

Arg. Vous ne *croyez* donc point *à* la médecine? Bér. Non... et je ne vois pas que, pour son salut, il soit nécessaire d'*y croire* (IX, 396, *Mal. im.* III, III).

De belles imaginations, que nous venons à *croire*, parce qu'elles nous flattent... Ces beaux songes qui ne vous laissent au réveil que le déplaisir de les *avoir crus* (IX, 400, *Mal. im.* III, III).

... Eût-on pu *croire* cette nouvelle? (V, *Mis.* 1229.) Voy. Apparences.

Ah! c'est trop promptement qu'il *croit* mon innocence;
Il n'en a pas encore une entière assurance (II, *D. Garc.* 1116; cf. 1361).

On soupçonne aisément un sort tout plein de gloire,
Et l'on veut en jouir avant que de le *croire* (*Tart.* 1462; cf. *D. Garc.* 60).

Puisqu'on ne veut point *croire à* tout ce qu'on peut dire... (*Tart.* 1514).

Et je l'ai mis au point de voir tout sans rien *croire* (*ibidem*, 1526).

... Si l'on peut *croire à* ce qu'il vient de dire (VI, *Amph.* 1868).

A qui *croire* des deux? (V, 327, *Am. méd.* II, v.)

Allez, ne *croyez* point *à* Monsieur votre père : (Il raille) (IV, *Tart.* 469).

... Ho! ho! qui des deux *croire*? (I, *Ét.* 179.)

Si celui-là me trompe, je ne *croirai* de ma vie aucun homme (IX, 293, *Mal. im.* I, IV; cf. I, *Dép. a.* 74).

Tu me dis qu'il a épousé ta maîtresse : *crois* qu'il auroit plus fait pour sa passion (V, 83, *D. Juan*, I, I; voy. I, *Dép. a.* 1326).

Écoute, ne *crois* pas retenir mon bijou (II, *Sgan.* 179).

Le trait que j'ai bien *cru* que tu m'avois joué (I, *Dép. a.* 956).

Tout ce qu'il *croit* servir à son ressentiment (I, *Dép. a.* 590).

Triss. J'*ai cru* jusques ici que c'étoit l'ignorance
Qui faisoit les grands sots, et non pas la science.
Clit. Vous *avez cru* fort mal, et... (IX, *F. sav.* 1293 et 1295).

Tous ces transports, toute cette tendresse,
Comme vous *croyez* bien, ne me déplaisoient pas (VI, *Amph.* 1013).

Vous sentez, *je crois bien*, quelque petite honte....
Vous n'avez pas été sans doute la première,
Et vous ne serez pas, *que je crois*, la dernière (I, *Dép. a.* 1069 et 1078).

... Vous devez, *que je croi*,
En savoir un peu plus de nouvelles que moi (I, *Dép. a.* 1087).

Que je crois, encore : III, *Éc. d. f.* 129, 1686; IV, *Tart.* 311; VI, 510, *G. D.* I, II; VIII, 487, *Scap.* III, I. Voy. l'*Introd. gram.*, aux Pronoms relatifs.

Je puis *croire* ces mots un artifice honnête (Pour m'obliger à...) (IV, *Tart.* [1445).

Ne la *croiroit*-on pas une femme de bien? (II, *Sgan.* 208.)

... Je m'efforcerai, moi, de vous *croire* telle (V, *Mis.* 1390).

Et l'on ne donne emploi, charge ni bénéfice
Qu'à tout ce qu'il se *croit* on ne fasse injustice (V, *Mis.* 622).

Lycarcis, ... *cru* père de Myrtil (VI, 150, *Mélic.* Personnages; voy. la liste des personnages de *D. Garcie* et de *l'Étourdi*).

... Tel *est cru* défunt qui n'en a que la mine (I, *Ét.* 514).

Ér. ... Hé quoi! vous fais-je peur?
Masc. Je ne *crois* pas cela de votre courtoisie (I, *Dép. a.* 241).

J'ai de votre courtoisie une tout autre idée (que celle que supposerait une pareille peur), j'ai, pour avoir peur de vous, une bien trop bonne idée de votre courtoisie.

Qui l'auroit jamais *cru* de ce petit pendart? (VI, *Mélic.* 526.)

Ceci me fait voir ce que je dois *croire* de vous (VIII, 590, *Escarb.* VIII).
C'est... un homme qui croit à ses règles plus qu'à toutes les démonstrations des mathématiques, et qui *croiroit* du crime à les vouloir examiner (IX, 398, *Mal. im.* III, III : note 2). Qui verrait du crime à....
Et cent devoirs font moins que ces ajustements
Qui font *croire* en deux cœurs les mêmes sentiments (II, *D. Garc.* 1191).
Lui voulez-vous donner à *croire* que c'est moi? (II, *Éc. d. m.* 482.)
(Ils ne manquent jamais) D'en semer la nouvelle...
Et d'y donner le tour qu'ils veulent qu'on y *croie* (IV, *Tart.* 110).
... Lorsqu'à ses vœux on *croit* le plus d'obstacle... (I, *Ét.* 2019).
Et je sais, pour son cœur, tout ce que j'en dois *croire*... (I, *Dép. a.* 560).
CLYM. Chère Philis, dis-moi, que *crois*-tu de l'amour?
PHIL. Toi-même, qu'en *crois*-tu...? (IV, 207, *Pr. d'É.* Interm. V.)
Contentez nos desirs, quoi qu'on en puisse *croire* (VI, *Mélic.* 267).
Sans vous inquiéter de ce que les gens en penseront.

Et lorsque tout le monde encor ne sait qu'en *croire*... (*Dép. a.* 1209).
Dieu sait ce que d'abord tout le monde en *croiroit*! (IV, *Tart.* 1211.)
Pour que l'on me trompât, cela se pourroit bien;
... Pourtant je n'en *crois* rien (I, *Dép. a.* 16).
Quoi? Le foible intérêt de ce qu'on pourra *croire*
D'une bonne action empêchera la gloire? (IV, *Tart.* 1225.)
L'intérêt de l'opinion (à se concilier), le souci de l'opinion.

A peine en puis-je *croire* au rapport de mes yeux (I, *Dép. a.* 1692).
A mon serment on m'en peut *croire* (VI, *Amph.* 824).
Je n'en serai pas *cru* à mon serment (VI, 556, *G. D.* II, VI).
Si vous m'en *croyez*, nous leur jouerons tous deux une pièce... (II, 57, [*Préc.* I).
... Si vous en *croyez* tout le monde savant,
L'esprit doit sur le corps prendre le pas devant (IX, *F. sav.* 545).
ORG. ... La chose est-elle incroyable? DOR. A tel point
Que vous-même, Monsieur, je ne vous en *crois* point (IV, *Tart.* 464).
Il en faut plutôt *croire* les lumières de leur prudence que l'aveuglement de notre passion (VII, 59, *Av.* I, II).
(Et pour accepter l'emploi,) J'en veux *croire* vos lumières (VI, *Amph.* 135).
Enfin, si maintenant ma prudence en est *crue*,
Ne nous obstinons point... (I, *Dép. a.* 1565).
... J'y pouvois un jour, sans trop *croire* de moi, (Prétendre) (I, *Ét.* 1713).

Croire (se), agir à son idée : *Te croiras*-tu toujours...? (I, *Dép. a.* 927 : note.)
... Non, s'il vous plaît, il faut que je *me croie* (IV, *Tart.* 1049).

Croiser. Voy. BRAS.

Croître : (Le lierre) Qui *croît* beau tant qu'à l'arbre il se tient bien serré (II, [*Sgan.* 75).
Oh! comme les enfants *croissent* en peu d'années! (III, *Éc. d. f.* 256.)
Aurois-je deviné quand je l'ai vu petit
Qu'il *croîtroit* pour cela? (III, *Éc. d. f.* 406.)
(La bouillie) Qui par un trop grand feu s'enfle, *croît* jusqu'aux bords (I, [*Ét.* 1505).
CHRYS. Notre sœur est folle, oui. ARIS. Cela *croît* tous les jours (IX, *F. sav.* 397). Voy. Croître et EMBELLIR.

Croix : ... Et trois :
Quand nous serons à dix, nous ferons une *croix* (I, *Ét.* 442 : note).

Croix, pièce de monnaie marquée d'une croix : Tu n'as seulement qu'à nous donner ta main, avec la *croix* dedans (IV, 53, *Mar. f.* VI : note).

Croix de par Dieu : C'est un homme qui sait la médecine à fond, comme je sais ma *croix de par Dieu* (VII, 262, *Pourc.* I, V : note).

Croquant : Un pain... *croquant* tendrement sous la dent (VIII, 158, *Bourg. g.* [IV, I).

Croquignole : (Choisissez) D'avoir trente *croquignoles*

Ou douze coups de bâton (IX, 334, *Mal. im.* Ier Interm.).

Crotesque : Un charivari *crotesque* (IV, 86, *Mar. f.* Livr. de 1664, VIIe Entrée).
Sous ce *crotesque* habit qui l'auroit reconnu? (I, *Ét.* 1809.)
Deux musiciens italiens en médecins *crotesques* (VII, 280, *Pourc.* I, x).
Voy. aussi Grotesque (IX, 589).

Crotter : Ah ! je devois du moins...
Lui ruer quelque pierre, ou *crotter* son manteau (II, *Sgan.* 356).
Ils ont des pieds qui vont chercher de la boue dans tous les quartiers de la ville;... et la pauvre Françoise est presque sur les dents, à frotter les planchers... [qu'ils] viennent *crotter* régulièrement tous les jours (VIII, 103, *Bourg. g.* III, iii).
Il y fait [à Paris] un peu *crotté* (II, 78, *Préc.* ix).

Croupière : Les ennemis, pensant nous tailler des *croupières*... (VI, *Amph.* 252).

Croyable : D. Elv. (Je doute) Si vous pourrez sur vous faire ce grand effort.
D. Garc. Ah! Madame, il suffit, pour me rendre *croyable*,
Que ce qu'on vous promet doit être inviolable (II, *D. Garc.* 315).
Oui, je suis dans une foiblesse si grande, que cela n'est pas *croyable* (IX, 385, *Mal. im.* II, ix).
Voilà une femme qui m'aime... cela n'est pas *croyable* (IX, 374, *Mal. im.* II, vi).

Croyance : Soit caprice ou raison, j'ai toujours la *croyance*
Que votre âme en ces lieux souffre de son absence (II, *D. Garc.* 267).
Ses feux ne trompent point ma secrète *croyance* (II, *Éc. d. m.* 611). Voy. Fonder (se).
... Contre votre *croyance*,
Je ne me trompe guère aux choses que je pense (I, *Dép. a.* 145).
... Craindre un mal qui n'est que dans votre *croyance*,
Ah! quelle étrange extravagance! (IX, 590, Interm. nouv. du *Mar. f.*)
Et, ce qui n'a pas peine à gagner la *croyance*,
On entend publier que... (II, *D. Garc.* 1532).
(Ce qu'il témoigne de joie) ... me rend difficile
Une entière *croyance* aux propos de Lucile (I, *Dép. a.* 34).
D. J. Je crois que deux et deux sont quatre.... Sgan. La belle *croyance* que voilà! Votre religion... est donc l'arithmétique (V, 139, *D. Juan*, III, i).
Les *croyances* publiques sont toujours mêlées d'erreur (IV, 168, *Pr. d'É.* II, i : note).

Cru : ... Employer de l'argent à des perruques, lorsque l'on peut porter des cheveux de son *cru*, qui ne coûtent rien (VII, 75, *Av.* I, iv).

Cruauté : Et ce qu'il me faut taire, et ce qu'il me faut dire
Exerce sur mon cœur pareille *cruauté* (VIII, 559, *Escarb.* i, Sonnet).
Je prendrois plaisir à... exercer sur lui toutes les *cruautés* que je pourrois imaginer (IV, 190, *Pr. d'É.* III, v).
(Nous pouvons) Murmurer à plainte commune
Des *cruautés* de notre sort (VIII, *Psy.* 179).
... Des poires d'angoisse que vos *cruautés* me font avaler tous les jours (VIII, 578, *Escarb.* iv, Billet de M. Tibaudier).

Cruche : Tant va la *cruche* à l'eau, qu'enfin elle se brise (V, 195, *D. Juan*, V, ii).
(J'aimerois mieux) Devenir *cruche*, chou... (I, *Ét.* 449).

Cruel, adj. et subst. : Dis si les plus *cruels* et plus durs sentiments
Ont rien d'impénétrable à des traits si charmants (I, *Ét.* 25).
Tant sa douleur de tête étoit encor *cruelle*! (IV, *Tart.* 237.)
Je dois vous annoncer, Léandre, une nouvelle;
Mais la treuverez-vous agréable, ou *cruelle*? (I, *Ét.* 780.) Voy. Atteintes.
Ne cesseras-tu point de m'être si *cruelle*? (VI, *Mélic.* 6.)
Oh! la farouche, la sauvage. Fi, poua la vilaine, qui est *cruelle* (VI, 543, *G. D.* II, i; cf. IV, *Pr. d'É.* 254).

Mais, *cruelle*, c'est vous qui l'avez bien voulu (I, *Dép. a.* 1399).

Cueillir : Voy. Simples, Victoires. — Jamais de ces soupçons...!
Tout le fruit qu'on en *cueille* est de se mettre mal (I, *Dép. a.* 119).

Cuisant : Amour, que sous ton empire
On souffre de maux *cuisants*! (VI, 602, *Gr. Div. roy.*)
... Quelque mal *cuisant* que m'aient causé vos yeux,
Que je prends de plaisir à les voir en ces lieux! (I, *Ét.* 113.)

Nous trouvons cet adjectif joint à *chagrins* (VII, 433, *Am. magn.*), à *dépit* (VIII, *Psy.* 173 : note), à *déplaisir* (III, *Éc. d. f.* 978), à *douleurs* (II, *D. Garc.* 1273), à *ennui* (II, *D. Garc.* 1204; V, *Mis.* 1248), à *ennuis* (I, *Dép. a.* 1171), à *remords* (II, *D. Garc.* 691), à *soucis* (VII, 424, *Am. magn.* Interm. III, III.)

Cuisine : Qu'importe qu'elle manque aux lois de Vaugelas,
Pourvu qu'à la *cuisine* elle ne manque pas?
... Malherbe et Balzac, si savants en beaux mots,
En *cuisine* peut-être auroient été des sots (IX, *F. sav.* 526 et 534).

Voy. Servante *de cuisine.*

Cuisse : Un haut-de-chausses fait justement pour ma *cuisse* (II, *Éc. d. m.* 71).

Cuistre : Me de mus. Allez, belître de pédant. Me a dans. Allez, *cuistre* fieffé (VIII, 78, 79, *Bourg. g.* II, III; cf. IX, *F. sav.* 1018).

Cul : Vous verrez qu'un de ces jours on vous donnera du pied au *cul*, et qu'on vous chassera comme un faquin (VII, 397, *Am. magn.* I, II).
... Aux injures, aux coups de pied au *cul*, aux bastonnades, aux étrivières... (VIII, 454, *Scap.* II, v).
Mais un *cul* de couvent me vengera de tout (III, *Éc. d. f.* 1611 : note).

Curation : ... [Les] remèdes qu'il nous conviendra faire pour la parfaite *curation* d'icelle [de la maladie].... Procédons à la *curation* (VII, 271 et 279, *Pourc.* I, VIII).

Cure : J'ai des remèdes pour tout, et notre apothicaire nous servira pour cette *cure* (VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI).
Un médecin d'importance, qui fait des *cures* merveilleuses (V, 343, *Am. méd.* III, IV; cf. VI, 68, *Méd. m. l.* II, I).
Possible que, malgré la *cure* qu'elle essaie,
Mon âme saignera longtemps de cette plaie (I, *Dép. a.* 1309).

Curée : ... Ce sont vrais Satans, dont la gueule altérée
De l'honneur féminin cherche à faire *curée* (III, *Éc. d. f.* 656).

Curieux : (D. Elv. D'où vient ce souci?) D. Garc. D'un desir *curieux* de pure fantaisie.
D. Elv. La curiosité naît de la jalousie (II, *D. Garc.* 536).

Desir curieux, encore : I, *Ét.* 1990; II, *Sgan.* 124.

Comme d'une chose fort *curieuse*, il m'a fait... une fatigante lecture de toutes les sottises de la Gazette de Hollande (VIII, 552, *Escarb.* I).
Ces belles sciences qu'on nomme *curieuses* (VII, 441, *Am. magn.* III, I : note)
(Ton noble travail) Attirera les pas des savants *curieux* (IX, *Val-de-Gr.* 206)

De *savants* ou de *curieux* quel est le substantif? *Curieux*, ce semble, à l'entendre au sens qu'il avait souvent alors d'*amateurs* : Attirera les savants amateurs, les vrais connaisseurs. Mais constatons que, dans l'édition originale, c'est à *Savants* que l'imprimeur a donné la majuscule.

Je vous envoie... ce gentilhomme françois, qui, comme *curieux* d'obliger les honnêtes gens, a bien voulu prendre ce soin (VI, 259, *Sic.* x).
Elle n'est *curieuse* que d'une propreté fort simple, et n'aime point les superbes habits (VII, 112, *Av.* II, v : note).
Quatre *curieux* de spectacles (VII, 238, *Pourc.* Ouvert.).
Parmi les *curieux* des affaires d'État... (VI, *Mélic.* 103).
Un fourneau... avec deux cornues,... fort utiles à ceux qui sont *curieux* de distiller (VII, 96, *Av.* II, I).

Curiosité : SOSTR. Je n'ai pas... grande *curiosité* pour ces sortes de choses. CLITID. Mon Dieu ! quand on n'auroit nulle *curiosité* pour les choses, on en a toujours pour aller où l'on trouve tout le monde (VII, 389, [*Am. magn.* I, I).
La *curiosité* qui vous presse est bien forte,
Mamie, à nous venir écouter de la sorte (IV, *Tart.* 457).
(Pour les nouveautés) On peut avoir parfois des *curiosités* (II, *Éc. d. m.* 294).
(La foiblesse humaine est d'avoir) Des *curiosités* d'apprendre
Ce qu'on ne voudroit pas savoir (VI, *Amph.* 1084).
Je vous expliquerai à fond toutes ces *curiosités* (VIII, 87, *Bourg. g.* II, IV).

D

Dadais : Le plus sot *dadais* que j'aie jamais vu (VIII, 145, *Bourg. g.* III, XII : [note).

Dague : I, *Ét.* 1939.

Daigner : I, *Dép. a.* 961 ; IX, *F. sav.* 123, 186, 302.
Les saintes résolutions qu'il (*le Ciel*) a *daigné* vous inspirer (V, 191, *D. Juan*, V, I ; voy. V, 114).
A répondre à cela je ne *daigne* descendre (IX, *F. sav.* 195).

Dais, estrade : Voy. HAUT-D'AIS.

Dam, dommage : A votre *dam*... (I, *Ét.* 625).

Dame : S'il falloit qu'elle me vînt visiter en équipage de *grand-Dame* (VIII, 146 et note 1, *Bourg. g.* III, XII). Voy. DEMOISELLE et MONSIEUR.
Et vous avez, la belle, une chaise roulante
Où par deux bons chevaux, en *dame* nonchalante,
Vous vous faites traîner partout où vous voulez (VI, *Amph.* 21).
Pour les *dames* on sait mon respect en tous lieux (IX, *F. sav.* 863).
... Nous donnions chez les *dames* romaines (IX, *F. sav.* 347).
Cependant un amant plairoit fort à la *dame* (V, *Mis.* 865).
... *Dames* d'atour... (I, *Ét.* 1866). Voy. ATOUR.
Approchez, *dame* Claude (VII, 121, *Av.* III, I).
Oh ! *dame*, interrompez-moi donc (V, 142, *D. Juan*, III, I : note, expliquant cette exclamation par « *Seigneur !* » ; cf. II, 72, *Préc.* VII ; VIII, 570, [*Escarb.* II).
Voy. TREDAME et DINSE (NOTRE-).

Dameret : (Un vieillard) Qui fait le *dameret* dans un corps tout cassé (II, *Éc.* [*d. m.* 254).

Damnable : Oh ! le fourbe *damnable* ! (I, *Dép. a.* 1117.)

Damner : Il veut absolument que je *sois damné* (IV, 390, *Tart.* 1er Plac.).
... Des zélés indiscrets, qui... me *damnent* par charité (IV, 374, *Tart.* Préf.).
Vous me feriez *damner*, ma mère (IV, *Tart.* 1671).
C'est un sexe engendré pour *damner* tout le monde (II, *Éc. d. m.* 1108).
Dieu me damne, voilà son portrait véritable (V, *Mis.* 649).
Voy. encore III, *Fâch.* 51 ; III, 334, *Crit.* V : note ; III, 344, *Crit.* VI ; II, 97, *Préc.* IX. — Cf. *Damné à tous les* DIABLES.
... Je souffre en *damné* (III, *Éc. d. f.* 577).
Ah ! suppôt de Satan ! exécrable *damnée* ! (III, *Éc. d. f.* 511.)

Damoiseau : ... Sans être *damoiseau*, (Tartuffe est fait de sorte...) (IV, *Tart.* [559).
... Et chez vous iront les *damoiseaux* ? (II, *Éc. d. m.* 225.)
Voy. I, *Dép. a.* 1784 ; II, *Sgan.* 373 ; II, *Éc. d. m.* 114, 651, 941 ; III, *Éc. d. f.* 33, 378 ; VI, 512, 515, 579, *G. D.* I, II, I, III et III, VI ; VII, 123, *Av.* III, I.

Dangereux : Les fautes qu'on y peut faire sont... d'une *dangereuse* conséquence (V, 328, *Am. méd.* II, V).
(Feu votre père) Sur la galanterie étoit fort *dangereux* (IV, *Pr. d'É.* 256).

Dans, au sens propre : Cela est-il beau... de laisser ainsi toute seule une pauvre jeune femme *dans* la maison? (VI, 586, *G. D.* III, vi.)

Dans ces lieux (IX, *Val-de-Gr.* 281). —Voy. Diable (Avoir le) *dans* le corps.

La scène est *dans* Astorgue, ville d'Espagne, *dans* le royaume de Léon (II, 236, *D. Garc.*, après les Personnages).

Zanobio Ruberti, *dans* Naples citadin (I, *Ét.* 1374).

Dans Paris (II, 81, *Préc.* ix). *Dans* Naples (VII, 199, *Av.* V, v). *Dans* Angoulême (VIII, 558, *Esc.* i). *Dans* l'Amérique (III, *Éc. d. f.* 271). *Dans* la France, (IX, *Val-de-Gr.* 327).

Pour des vers faits *dans* la province... (VIII, 582, *Escarb.* v).

... En terre et *dans* les cieux (VI, *Amph.* 33 : note).

Et à la cour et *dans* la ville (III, 28, *Fâch.* Avert.).

Dans la cour (V, *Mis.* 370). Ailleurs : *A* la cour. Voy. Cour. — Cf. *Au* et *Dans le* Monde ; *A* et *Dans cette* Galère.

... Rencontrant un homme un jour *dans* le Palais... (IX, *F. sav.* 266).

... Vous n'êtes pas
Au temple, au cours, chez vous, ni *dans* la grande place (I, *Dép. a.* 88).

Cf. III, 314, *Crit.* i ; IV, 16, note 5, à la suite des Personnages du *Mar. f.* (indication du lieu de la scène dans le ms. Philidor) ; VII, 336, *Pourc.* III, viii.

Dans le milieu du théâtre on voit... (VIII, 45, *Bourg. g.* Préambule).

Bien que *dans* les côtés [du théâtre] il pût être à son aise,
Au milieu du devant il a planté sa chaise (III, *Fâch.* 31).

Seule *dans* son balcon j'ai vu paroître Agnès (III, *Éc. d. f.* 1146 : note).

Au vers 485 de la même comédie, Agnès dit :
J'étois *sur* le balcon à travailler au frais.

... *Dans* ses propres mains vous saisissant du verre... (I, *Ét.* 1519).

S'aller jeter *dans* l'eau la tête la première (VI, 594, *G. D.* III, viii).

Il vole *dans* le ciel (VI, *Amph.* 1885, jeu de scène).

Entrez *dans* cette porte (II, *Éc. d. m.* 931).

Comparez l'emploi de *y* et de *pénétrer* au vers 59 du *Remerc. au Roi* (III, 298).

Argan, tout essoufflé, se jette *dans* sa chaise (IX, 310, *Mal. im.* I, vi ; de même p. 305). Dans son fauteuil.

Voy. Tête (Le vin donne dans la) ; Nue (Dôme élevé dans la) ; Main (Toucher à quelqu'un dans la) ; Ruisseaux (Traîné dans les).

L'un vous tire aux Enfers et l'autre *dans* la gloire (IX, 581, *Quatrains*).

Dans, employé par extension et au figuré : ... J'aime mieux...
Vivre au monde deux jours que mille ans *dans* l'histoire (IV, *Pr. d'É.* 230).

Voy. Excès (Porter... dans le dernier) ; Mêler (se mêler *et* être mêlé dans...) ; Resserrer (se) dans... ; Entrer dans les sentiments de.. ; Mettre quelqu'un dans le Propos.

N'allez point pousser les choses *dans* les dernières violences du pouvoir paternel (VII, 193, *Av.* V, iv).

Non, ne descendez point *dans* ces humilités (VI, *Mélic.* 269).

Mais puisqu'un même jour nous met tous *dans* la joie... (I, *Ét.* 2060).

Réveiller l'esprit et tenir les visages *dans* la gaieté nécessaire (VI, 265, *Sic.* xi). Cf. Humeur.

... Et me laissez un peu *dans* quelque rêverie (*Dép. a.* 584). Cf. Désespoir.

Il ne tiendra qu'à vous que je vous arrache de ce misérable lieu, et ne vous mette *dans* l'état où vous méritez d'être (V, 118, *D. Juan*, II, ii).

Conservons-nous donc *dans* le degré d'estime où leur foiblesse nous a mis (V, 338, *Am. méd.* III, i).

Voy. *Être dans la* Puissance ; *dans l'*Estime *de...* ; *dans un haut* Rang.

... Il sait, *dans* sa gloire, connoître encore ses amis (VIII, 200, *Bourg. g.* V, iii).

Passe encor de le voir de ce sublime étage
Dans celui des hommes venir... (VI, *Amph.* 94). Voy. Descendre.

Il doit voir au temple, ou à la promenade, ou *dans* quelque cérémonie publique, la personne... (II, 62, *Préc.* IV).
C'est *dans* le jeu qu'on voit les plus grands coups du sort (III, *Fâch.* 333).
Je me plais *dans* cette vue (VI, 604, *Gr. Div. roy.*).
(Leur conclusion fut) Qu'il faut mettre le poids d'une vie exemplaire
Dans les corrections qu'aux autres on veut faire (V, *Mis.* 954).
Il est besoin, *dans* ces choses, d'un peu de conversation (VI, 265, *Sic.* XI). Voy. *Dans cette* AFFAIRE; *dans ces* MATIÈRES.

S'intéresser *dans*... : voy. INTÉRESSER (S'). — Voy. aussi : *dans le* DESSEIN de...; *dans l'*ABORD; *dans l'*OCCASION.

... Son garçon qui *dans* tout l'imitoit (IV, *Tart.* 291; voy. V, *Mis.* 291).
Il semble à trois gredins, *dans* leur petit cerveau, (Que...) (*F. sav.* 1363.)
C'est par là seulement que, *dans* tous les esprits,
Vous pouvez réparer le mal de vos écrits (V, *Mis.* 1765).
Vous a-t-il, ce savant qu'Athènes exila,
Dans sa philosophie appris ces choses-là? (VI, *Mélic.* 474.)
... Par les leçons qu'on prend *dans* la sagesse (IX, *F. sav.* 183).
[Les] personnes qui ont des yeux pour découvrir *dans* la lecture tout le jeu du théâtre (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur).
Le succès qu'elles [les *Préc. rid.*] avoient eu *dans* la représentation... (II, 47, *Préc.* Préf.).
Il faut être aveugle *dans* cette pièce, et ne pas faire semblant d'y voir les choses (III, *Crit.* III). A la représentation de cette pièce.
... Pour vivre *dans* l'honneur (II, *Éc. d. m.* 649).
Prépare-toi... à vivre *dans* un grand respect avec un homme de ma conséquence (VI, 120, *Méd. m. l.* III, XI).
Nous ne sommes pas gens à la supporter *dans* de mauvaises actions (VI, 522, *G. D.* I, IV : note). Cf. DEVOIR (Revenu *dans votre*).
Nous l'avons élevée *dans* toute la sévérité possible (VI, 522, *G. D.* I, IV).
Ne l'examinons point *dans* la grande rigueur (V, *Mis.* 147).
... Personnes à traiter les choses *dans* la douceur (IV, 63, *Mar. f.* IX).
Je veux... que tout aille *dans* les formes (VI, 537, *G. D.* I, VI). Voy. FORMES, FORMALITÉS, RÈGLES et ORDRE.
Dans la manière grecque et *dans* le goût romain (IX, *Val-de-Gr.* 106).
Dans le vrai de la chose... (III, 321, *Crit.* III).
Et les choses en sont *dans* plus de sûreté (IV, *Tart.* 1400).
J'enrage que mon père et ma mère ne m'aient pas fait bien étudier *dans* toutes les sciences (VIII, 81, *Bourg. g.* II, IV).
La grandeur d'une telle offense n'est pas *dans* l'importance des choses... : elle est à transgresser les ordres... (VI, 271, *Sic.* XV).
Vous serez trompé *dans* ce que vous pensez (VI, *Mélic.* 506).
On m'assassine *dans* le bien, on m'assassine *dans* l'honneur (VII, 195, *Av.* V, V).
C'est votre jugement que je défends, Madame,
Dans le sonnet qu'il a l'audace d'attaquer (IX, *F. sav.* 1047).
Ce n'est pas toi qu'on joue *dans* le marquis de *la Critique*? (III, 411, *Impr.* III; cf. IV, *Pr. d'É.* 115.)
(Sans)... qu'il [mon amour] soit soupçonné que *dans* votre personne
Il cherche à me gagner les droits d'une couronne (II, *D. Garc.* 215).
Et cette loi du Ciel que vous nommez cruelle
Dans les deux princesses mes sœurs
Laisse à l'amitié paternelle
Où placer toutes ses douceurs (VIII, *Psy.* 637).
[Mon cœur n'a pu] Même *dans* votre sœur flatter leur caractère (IX, *F. sav.* 216).

Flatter en votre sœur un caractère semblable au leur, semblable à celui de votre mère et de votre tante.

Et deux ans, *dans* son sexe, est une grande avance (VI, *Mélic.* 209 : note).
... Souffrir *dans* mon sang une pareille honte (IX, *F. sav.* 1062).

Ce feu d'esprit qu'on remarque *dans* quelques-uns (IX, 354, *Mal. im.* II, v).

Cf. IV, 187, *Pr. d'É.* III, iv; V, 196, *D. Juan*, V, ii; IX, *F. sav.* 1301, 1302, 1304.

Le défaut des auteurs, *dans* leurs productions,
C'est d'en tyranniser les conversations (IX, *F. sav.* 955 : note).

Me montrer ingrate ou vers l'un, ou vers l'autre. par le refus qu'il m'en faudra faire *dans* la préférence de son rival (VII, 435, *Am. magn.* III, i).

Je souffre doublement *dans* le vol de son cœur (III, *Éc. d. f.* 986).

C'est le refuge ordinaire de vous autres, Messieurs les auteurs, *dans* le mauvais succès de vos ouvrages (III, 355, *Crit.* vi).

Que pouvez-vous craindre... *dans* les bontés que vous avez pour moi? (VII, 54, *Av.* I, i.)

Ainsi, *dans* nos desseins l'une à l'autre contraire,
Nous saurons toutes deux imiter notre mère :...
Vous, aux productions d'esprit et de lumière,
Moi, *dans* celles, ma sœur, qui sont de la matière (IX, *F. sav.* 67 et 72).

Il (*ton ouvrage*) nous dit clairement *dans* quel choix le plus beau
On peut prendre le jour et le champ du tableau (IX, *Val-de-Gr.* 161).

Allez, vous êtes fou, *dans* vos transports jaloux (V, *Mis.* 1391).

Ne me cherchez point des crimes *dans* les injustes craintes d'une fâcheuse prévoyance (VII, 54, *Av.* I, i).

Ne m'imputez pas les crimes que votre prévoyance vous fait craindre que je ne commette.

Votre Scapin, *dans* mon dépit, ne m'a dit la chose qu'en gros (VIII, 440, *Scap.* II, i : note).

Voyant quel était mon dépit....

(Va, Sosie.) Voir, *dans* les doux transports dont mon âme est charmée,
Ce que tu trouveras d'officiers de l'armée,
Et les invite à dîner avec moi (VI, *Amph.* 1423).

... J'ai cru, *dans* le trouble où je vois la maison,
Que je pourrais vous faire écouter la raison (IX, *F. sav.* 1463).

Dans, marquant un complément de temps :

Plus de maux qu'on n'en peut nombrer *dans* tout un an (V, 334, *Am. méd.* II, vii).

Vous n'avez, *dans* votre vie, jamais rien vu de si beau (VI, 275, *Sic.* xix).

Qui diable nous vient troubler *dans* notre repas? (V, 186, *D. Juan*, IV, vii.)

Ce qui s'est passé *dans* mon absence (VIII, 429, *Scap.* I, iv).

De même, p. 442 (voy. la note 1); mais un peu plus haut (p. 428) : *pendant* mon absence.

... Cinq ans en Hollande...; sept ans en Angleterre, font vingt-quatre; huit *dans* notre séjour à Rome, font trente-deux (IV, 21, *Mar. f.* i).

... *Dans* l'âge où je suis... (*Éc. d. f.* 1558). Voy. Age et Fleur de l'âge.

Il lui mit... une petite goutte... dans la bouche, et *dans* le même instant, elle se leva de son lit (VI, 52, *Méd. m. l.* I, iv; voy. V, *Mis.* 507). Cf. *Dans le même* Temps.

Dans notre temps (V, *Mis.* 360).

Dans le siècle où nous sommes (I, *Dép. a.* 1238). [1529, 1539.

... Nous en saurons le succès *dans* ce jour (I, *Dép. a.* 137). Cf. II, *D. Garc.*

... Qui sera reçu médecin *dans* trois jours (IX, 296, *Mal. im.* I, v).

Je viens vous retrouver *dans* un quart d'heure (V, 130, *D. Juan*, II, iv). Voy. *Dans* Peu, *dans un* Moment.

La juste horreur d'un mariage dont je suis menacée *dans* six jours (II, 396, *Éc. d. m.* Lettre d'Isabelle).

C'est un homme qui... n'a tout au plus que six mois dans le ventre. Je vous le garantis défunt *dans* le temps que je dis (IV, 56, *Mar. f.* vii).

Oui, je veux terminer la chose *dans* demain (III, *Éc. d. f.* 2 : note).

Danse : La *danse* que j'exerce, et la musique dont il fait profession (VIII, 77, *Bourg. g.* II, III ; voy. VIII, 47).

Églogue en musique et en *danse* (IX, 261, titre du Ier Prol. du *Mal. im.*). Cf. VIII, 178, *Bourg. g.* IV, v.

Il se fait entre eux des *jeux de danse* (IX, 270, Ier Prol. du *Mal. im.*).

... Plutôt qu'un bout-rimé me fasse *entrer en danse* ! (IX, 583, *Bouts-rimés.*)

Six Dryades et six Faunes... font ensemble une *danse* agréable, qui, s'ouvrant tout d'un coup, laisse voir un Berger et une Bergère... (VII, 429, *Am. magn.* IIIe interm.).

La *danse* est composée de deux maîtres à danser, de deux pages et de quatre curieux (VII, 339, *Pourc.* Livret de 1669).

Danser : Mon petit maître à *danser*, je vous ferois *danser* comme il faut (VIII, 75, *Bourg. g.* II, II). Voy. CHANSON *à danser*, MAITRE *à danser*.

Les douze *dansants* sont... : M. de Lully... (VI, 203, *Past. com.* XV).

Danseurs (quatre) : VIII, 65, *Bourg. g.* I, II, jeu de scène. Voy. à CHANTRE et à BALADIN.

Dard : Mon *dard* et mes flèches (IV, 206, *Pr. d'É.* IV, VI ; cf. le vers 285).

Darder : Voy. RAYONS.

Date : Je suis le premier en *date* (VII, 165, *Av.* IV, III).

Dater : Voy. à IDES.

Dauber : On m'a dit qu'on le va *dauber*, lui et toutes ses comédies, de la belle manière (III, 422, *Impr.* v ; cf. III, 337, *Crit.* v).

Comme sur les maris...
De tout temps votre langue *a daubé* d'importance... (III, *Éc. d. f.* 68).

Davantage : Il falloit... demander du temps *davantage* (III, 391, *Impr.* I ; cf. III, *Fâch.* 408).

MAR. Qu'attendez-vous encor ? GR.-RENÉ. Que faut-il *davantage* ? (I, *Dép. a.* 1366.)

Oui, vous ne pourriez pas lui dire *davantage*
Que ce que je lui dis pour le faire être sage (I, *Ét.* 315 et 316).

Il n'y a rien... qui chatouille *davantage que* les applaudissements que vous dites (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I : note).

Pour un quarquié de vaigue qu'il avoit *davantage que* le jeune Robin (VI, 72, *Méd. m. l.* II, I).

... S'il n'en est point [d'injure] qui *davantage* irrite (II, *D. Garc.* 772).

Va, va-t'en me servir sans *davantage* attendre (I, *Ét.* 784).

Non, non, je ne veux rien entendre *davantage* (IX, *F. sav.* 324).

Voy. encore VI, 62, *Méd. m. l.* I, v ; VI, 546, 591, *G. D.* II, II et III, VII ; VIII, 99, *Bourg. g.* III, II.

De, préposition.

Voyez aussi l'article du pronom EN au *Lexique*, et l'article du pronom relatif DONT dans l'*Introduction grammaticale*.

1° *De*, marquant point de départ, éloignement, séparation, extraction ; préservation ; différence :

... L'on couchoit en joue, et *de* plus d'un endroit, (Celle...) (I, *Ét.* 1270).

(Prenons garde)... que *de* quelque endroit on ne nous puisse entendre
Pour faire semblant d'assurance, [(I, *Dép. a.* 344).

Je veux chanter un peu *d'ici* (VI, *Amph.* 288).

Las ! ne m'approchez pas *de* plus près, je vous prie....
Dites-moi *de* bien loin quel sujet vous amène (I, *Ét.* 574 et 577).

De Madrid (I, *Ét.* après le vers 814, avant la signature d'une lettre).

Je l'attends *de* Limoges, et il devroit être arrivé (VII, 287, *Pourc.* II, II).

... Rayez cela *de* vos papiers (V, *Mis.* 8).

Elle se leva *de* son lit (VI, 52, *Méd. m. l.* I, iv). [IV, vii).
Il prend un morceau *d*'un des plats qu'on apporte (V, 184, *D. Juan*,
On me veut arracher *de* la beauté que j'aime (III, *Éc. d. f.* 1625; cf. VI, *Amph.* 617).
Je m'étois par hasard égaré *d*'un frère et *de* tous ceux de notre suite; et comme je cherchois à les rejoindre... (V, 149, *D. Juan*, III, iii).
Puisque vous vous êtes soustrait *de* l'obéissance que l'on doit à son médecin... (IX, 409, *Mal. im.* III, v).
C'est un homme qui... ne démordroit pas d'un « iota » *des* règles des anciens (VII, 262, *Pourc.* I, v).
... Si *de* vos mains je rattrape mon cœur... (V, *Mis.* 515).
Elles (*les destinées*) m'ont fait naître assez heureux pour attirer quelque pitié *du* cœur d'une grande princesse (VII, 452, *Am. magn.* IV, iv).
Guéri par la raison *des* foiblesses vulgaires,
Il se met (*le sage*) au-dessus de ces sortes d'affaires (IX, *F. sav.* 1545).

Voy. Défendre quelqu'un *de*...; se Sauver *de*....

Vous me voyez bien changée *de* ce que j'étois (V, 180, *D. Juan*, IV, vi
Je ne suis plus le même *d*'hier au soir (V, 189, *D. Juan*, V, i).

Emploi de de... à..., *particulièrement dans une comparaison*; *emploi de* de... en... *ou de* de... dans... :

Je m'étonne... que *de* tous ces grands noms... vous ayez pu redescendre *à* un Monsieur Tibaudier... et *à* un Monsieur Harpin.... La chute est grande, je l'avoue (VIII, 572, *Escarb.* ii).
Du matin *jusqu'au* soir [il] ne fait que jouer... (VI, 38, *Méd. m. l.* I, i).
Il y a grande différence *de* vous *à* nous (VI, 517, *G. D.* I, iv). Voy. à l'article de la préposition A, 1°, p. 3, et au mot Différence.
Traiter quelqu'un *de* Turc à More. Voy. Turc.
J'ai *d*'Ithaque *en* ces lieux fait voile en diligence (IV, *Pr. d'É.* 90).
Il y en a d'autres... qui... courent sans scrupule *de* mari *en* mari, pour s'approprier leurs dépouilles (IX, 372, *Mal. im.* II, vi).
Passe encor de le voir, *de* ce sublime étage
Dans celui des hommes venir... (VI, *Amph.* 93).
Je rentre ici *d*'un trouble *en* un autre aussi grand (I, *Dép. a.* 892).

De, *devant les mots* côté *et* part, *marquant exceptionnellement* : 1° le lieu où l'on est; 2° le lieu vers lequel on se dirige :

Ici *de* tous côtés on découvre aisément (I, *Dép. a.* 346).

Peut-être : Ici autour, de partout on découvre; mais plutôt : Ici autour, partout on découvre.

Si quelque intention le pressoit pour Lucile...
Il falloit l'attaquer *du* côté du devoir (I, *Dép. a.* 995).
Mais je veux *de* ma part seconder son projet (I, *Ét.* 1202).
Votre dessein est-il d'aller *du* côté de la ville? (V, 150, *D. Juan*, III, iii.)
Puis-je au moins espérer que vous daigniez tourner le visage *de* ce côté? (V, 94, *D. Juan*, I, iii.)
De quelque part qu'on tourne, on ne voit que des fous (III, *Fâch.* 346).

2° **De** marquant l'origine, la source; équivalant souvent à *ensuite de*; *de la part de*, *venant* ou *provenant de*, *du fait de*; *tiré de*, *du fonds de*.... — De soi (de sa nature, en soi).

Ce sont charmes pour moi que ce qui part *de* vous (IX, *F. sav.* 714).
Est-ce que nous sommes... *de* la côte de saint Louis? (VIII, 144, *Bourg. g.*
Tu te dis *de* cette maison? (VI, *Amph.* 346.) [III, xii.)
(Pour une jeune déesse,) Vous êtes bien *du* bon temps! (VI, *Amph.* 125.)
Sgan. *De* quoi donc connoissez-vous Monsieur? Lis. *De* l'avoir vu l'autre jour... (V, 320, *Am. méd.* II, ii). Cf. le *Lexique* du *La Bruyère*, p. 84, l. 2.

Je l'étois peu pourtant [connu de lui]; mais on en voit paroître,
De ces gens qui *de* rien veulent fort vous connoître (III, *Fâch.* 44 : note).

A la suite de rien. — Dans l'exemple suivant, *de rien* paraît avoir le sens de *par rien*, *par rapport à rien*, *en rien*, et équivaloir simplement à *nullement* :

Un homme qui ne nous touche *de* rien (V, 313, *Am. méd.* I, v).
... Ce fatal amour né *de* vos traîtres yeux (*D. Garc.* 1399 et *Mis.* 1384).

Voy. Prendre son Origine *de*...; tenir la Naissance *de*....

De cette première vue, *de* ce premier moment, il emporte chez lui tout ce qu'un amour de plusieurs années peut avoir de plus violent (IX, 362, *Mal. im.* II, v).

A la suite de..., par le seul effet de cette première vue, de ce premier moment.

Venise *du* butin fait parmi les combats
Me garde pour tous deux de quoi pouvoir y vivre (I, *Ét.* 1735).
Vous me fîtes d'abord ce présent d'importance,
Que *du* butin conquis vous m'aviez destiné (VI, *Amph.* 1002).
Quand même vous ne les sauriez pas tout à fait (*vos rôles*), pouvez-vous pas y suppléer *de* votre esprit? (III, 392, *Impr.* I.)
Doucement, ce discours est *de* mon industrie (I, *Ét.* 1039).
Un papier griffonné....
C'est *de* votre procès, je n'en fais aucun doute (V, *Mis.* 1453).
Je voudrois bien savoir *de* vous leur aventure (I, *Ét.* 1436).

Même régime après *savoir* : I, *Dép. a.* 387; III, *Éc. d. f.* 1562; IV, 19, *Mar. f.* I; V, *Mis.* 1067; VI, 235, *Sic.* II; VI, *Amph.* 315; VII, 401, *Am. magn.* I, II.

Ainsi que je l'apprends *d*'un paquet apporté... (I, *Ét.* 758).

Semblable emploi de *de*, et un nom de personne, après *apprendre* : II, 114, *Préc.* XVI; III, *Éc. d. f.* 1561; V, 91, 132, *D. Juan*, I, II et II, v.

(Je veux)... m'informer *de* lui... (S'il sait point...) (I, *Dép. a.* 651).
Vous pourrez *de* lui, ou *de* quelque autre, être instruit du détail (VIII, 440, *Scap.* II, I).
Tout ce que *de* vous je viens d'ouïr contre elle... (II, *Sgan.* 313). Cf. Écouter (*Amph.* 838, 917).
Je n'avois qu'à parler pour avoir tout ce que je souhaitois *de* mon père (V, 311, *Am. méd.* I, IV). Pour obtenir de mon père tout....
Souhaitez-vous quelque chose *de* moi? (VI, 266, *Sic.* XII.) Voy. Souhaiter, Desirer, Vouloir, Implorer.
Ceux *de* qui je l'ai rachetée (VIII, 513, *Scap.* III, XI).
(Un cheval)... que ces jours passés j'achetai *de* Gaveau (III, *Fâch.* 522).
O Ciel! vît-on jamais une telle insolence?
La peut-on concevoir *d*'un serviteur, *d*'un gueux? (VI, *Amph.* 1521.)

De la part de..., venant de....

C'est... une douceur extrême
Que d'entendre ces mots *d*'une bouche qu'on aime (IV, *Tart.* 1438).
(Louis) A versé *de* sa bouche à ses grâces brillantes
De deux précieux mots les douceurs chatouillantes (IX, *Val-de-Gr.* 299).
Tout le langage gascon est supposé *de* celui qu'il contrefait, et le reste *de* lui (VIII, 494, *Scap.* III, II).
... *De* l'objet qui fait votre destin
J'ai, par un ordre exprès, quelque chose à vous dire (III, *Fâch.* 350).
Et j'attendois *de* votre cœur
D'autres transports de joie et de tendresse (VI, *Amph.* 879; cf. IX, *F. sav.* 178). Voy. Prétendre.
J'aime *de* lui un aveu de la sorte (VII, 147, *Av.* III, VII).
D'un objet odieux je sais que tout déplaît (IV, *Pr. d'É.* 279).

Même tour avec *plaire* : II, *D. Garc.* 211; VIII, 575, *Escarb.* III; IX, 281, *Mal. im.* I, I.

Je sais qu'un tel discours *de* moi paroît étrange (IV, *Tart.* 969).

C'est une étrange chose *de* vous autres Messieurs les poètes, que vous condamniez toujours les pièces où tout le monde court (III, 356, *Crit.* VI).

Mon maître m'a défendu, Madame, de rien prendre *de* vous (VIII, 575, *Escab.* III; voy. V, *Mis.* 371; IX, *F. sav.* 680).

[Colbert] Qui *du* choix souverain tient, par son haut mérite,
Du commerce et des arts la suprême conduite... (IX, *Val-de-Gr.* 307).

Il veut *de* pure source obtenir vos ardeurs,
Et ne veut rien tenir *des* nœuds de l'hyménée (VI, *Amph.* 597 et 598).

Il y a eu une Mathurine de Sotenville qui refusa vingt mille écus *d'*un favori du Roi, qui ne lui demandoit seulement que la faveur de lui parler (VI, 522, *G. D.* I, IV).

Tout le regret que j'aurai, si je meurs, mamie, c'est de n'avoir point un enfant *de* vous (IX, 317, *Mal. im.* I, VII).

[Les] ...faveurs qu'il a *de* cette belle (I, *Dép. a.* 253).

C'est la dernière ici des importunités
Que vous aurez jamais *de* mes vœux rebutés (I, *Dép. a.* 1316).

Mais nous avons *du* Ciel ou *du* tempérament
Que nous jugeons de tout chacun diversement (II, *D. Garc.* 1182; cf. I, *Ét.* 320; VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV; VI, 245, *Sic.* V).

Ne trouves-tu pas, comme moi, quelque chose *du* Ciel, quelque effet du destin, dans l'aventure inopinée de notre connoissance? (IX, 291, *Mal. im.* I, IV.)

J'ai donc feint une lettre...
Comme *d'*un grand seigneur écrite à Trufaldin (I, *Ét.* 857).

Va, va, petit mari, ne crains rien *de* ma foi (I, *Dép. a.* 1791).

Quoi? Faut-il que *de* lui vous ayez quelque crainte? (VI, *Mélic.* 423.)

(Ne) craignez-vous rien... *de* la mort de ce commandeur que vous tuâtes il y a six mois? (V, 92, *D. Juan*, I, II.)

(Le sage)... n'a garde de prendre aucune ombre d'ennui
De tout ce qui n'est pas pour dépendre *de* lui (IX, *F. sav.* 1548).

Certain chagrin *d'*une affaire qui m'arriva (VIII, 413, *Scap.* I, II).

Comparez plus loin, à 16° *e*, 6ᵉ exemple, p. 282.

Tout sied aux belles, on souffre tout *des* belles (VIII, 132, *Bourg. g.* III, IX; cf. II, *D. Garc.* 770). Voy. ENDURER.

Ciel! faut-il que le rang, dont on veut tout couvrir,
De cent sots tous les jours nous oblige à souffrir? (III, *Fâch.* 210.)

Prenez la peine de mieux voir celui *dont* vous vous offensez (VII, 193, *Av.* V, IV : note).

Celui de qui, par qui vous vous tenez pour offensé.

Ils ont contracté *du* barreau certaine habitude de déclamation (VII, 316, *Pourc.* II, X).

Jusqu'à mes chaussettes, je ne puis rien souffrir qui ne soit *de* la bonne ouvrière (II, 97, *Préc.* IX).

D. GARC. Ce billet démenti pour n'avoir point de seing...
D. ELVI. Pourquoi le démentir, puisqu'il est *de* ma main? (II, *D. Garc.* 567.)

PHILAM. Je vois, je vois *de* vous, non pas pour votre gloire,
Ce que jusques ici j'ai refusé de croire.
TRISS. Vous pouvez voir *de* moi tout ce que vous voudrez (IX, *F. sav.* 1719 et 1721).

Et *du* bon de mon cœur à cela je m'engage (V, *Mis.* 846 : note).

Ah! j'y consens *de* tout mon cœur (VI, 41, *Méd. m. l.* I, II).

Voyez à COEUR, p. 194, et comparez, plus loin, à 11°, p. 275 vers la fin.

C'est *du* meilleur de mon âme que je vous parle (VI, 76, *Méd. m. l.* II, II; cf. V, *Mis.* 1214).

C'est *de* son mouvement; je ne l'y force en rien (VI, *Mélic.* 494).

La dame est un peu embarrassante *de* son naturel (III, 317, *Crit.* II).

La voici qui vient *d*'elle-même : elle a deviné votre pensée (IX, 288, *Mal. im.* I, II).
Je vous apprendrai bien à faire vos réponses *de* vous-même (III, 316, *Crit.* II).
Le premier ouvrage que je mets *de* moi-même au jour (II, 354, *Éc. d. m.* Ép.).
Le sujet ne fournit que trop *de* lui-même (VI, 261, *Sic.* XI).
Des manières de vers libres, tels que la passion et la nécessité peuvent faire trouver à deux personnes qui disent les choses *d*'eux-mêmes et parlent sur-le-champ (IX, 360, *Mal. im.* II, v).
Les tirant d'eux-mêmes, comme elles leur viennent.

Allez, indigne époux, le fait parle *de soi*,
Et l'imposture est effroyable (VI, *Amph.* 1038). Le fait parle tout seul.
Le choix du fils d'Oronte est glorieux *de* soi (III, *Éc. d. f.* 1666; cf. IV, *Tart.* 640; V, *Mis.* 1055).
La noblesse, *de* soi, est bonne, c'est une chose considérable assurément (VI, 507, *G. D.* I, I).

3° *De*, au sujet de, sur, relativement à... — De moi, quant à moi.
Comme si *de* rien n'eût été (VI, 52, *Méd. m. l.* I, IV).
Pour ce qui est *de* cela, la jalousie est une étrange chose! (VI, 529, *G. D.* I, VI.)
Pour ce qui est *de* les guérir (*les maladies*), c'est ce qu'ils ne savent point du tout (IX, 397, *Mal. im.* III, III).
Le docte traité que Sénèque a composé *de* la colère (VIII, 77, *Bourg. g.* II, III).
... Tous ses entretiens
Ne sont que *de* chevaux, *d*'équipage et *de* chiens (V, *Mis.* 600).
Je consens qu'une femme ait des clartés *de* tout (IX, *F. sav.* 218).
Ériph. Qu'est-ce que tu viens m'annoncer? Clit. C'est une bagatelle *de* Sostrate, Madame, que je vous dirai une autre fois... Ériph.... Qu'as-tu à me dire *de* Sostrate? (VII, 457, *Am. magn.* V, I.)
Je ne pense qu'à elle, je ne fais de songes que *d*'elle (VIII, 127, *Bourg. g.* III, IX).
Prenez l'autre bras de Monsieur, pour voir si vous saurez porter un bon jugement *de* son pouls (IX, 374, *Mal. im.* II, VI). Voy. Jugement.
A juger sans étude et raisonner *de* tout (V, *Mis.* 792). Voy. Raisonner.
Cette hauteur d'estime où vous êtes *de* vous (V, *Mis.* 931).
J'avois *de* votre esprit quelque bon sentiment (I, *Dép. a.* 108).
Voy. Concevoir des Soupçons, de la Jalousie *de* quelqu'un, avoir de mauvaises Pensées *de* quelqu'un; Croire quelque chose *de* quelqu'un.

[Elle] A suivi les conseils que son amour lui donne,...
Et *de* tout son destin s'est commise à ma foi (III, *Éc. d. f.* 1411).
Je veux bien aussi me rapporter à toi, maître Jacques, *de* notre différend (VII, 168, *Av.* IV, IV).
... Quoi que le destin puisse ordonner *de* nous (II, *D. Garc.* 1386). Cf. Résoudre.
De ses jours, belle Élise, on doit n'espérer rien
S'il n'obtient par vos soins un moment d'entretien (II, *D. Garc.* 1174).
Il faut désespérer de sa vie, si....

Vous devez... ne pas mettre en doute la sincérité de ma foi. Et puis votre beauté vous assure *de* tout (V, 119, *D. Juan*, II, II). Voy. Cautionner.
Pour mon cœur, vous pouvez vous assurer *de* lui (IX, *F. sav.* 1451 : note).
[Les] serments que vous m'avez faits *de* sa fidélité (*de votre cœur*) (VIII, 590, *Escarb.* VIII).
(Vous m'aimez) Éraste, et *de* mon cœur voulez être éclairci (I, *Dép. a.* 1346).
Un courroux si constant...
M'a trop bien éclairé *de* votre indifférence (I, *Dép. a.* 1298).
Ce sont... ces dernières [qualités]... *dont* je sens fort bien que je ne me pourrai taire quelque jour (III, 157, *Éc. d. f.* Ep.). Voy. se Découvrir, s'Expliquer *de*....

Ce que vous venez de m'apprendre *de* votre fils (VIII, 438, *Scap.* II, I).
(Je vais) aviser *des* biais que j'ai à prendre (VIII, 440, *Scap.* II, I : note).
Un autre auteur... trouveroit d'abord cent belles choses à dire *de* Votre Altesse Royale (III, 156, Ép. *à Mad.*).
Et l'on diroit *d*'un tas de mouches reluisantes
Qui suivent en tous lieux un doux rayon de miel (VI, *Mélic.* 142).
On ne sent ici que l'amour
Ce n'est que *d*'amour qu'on y chante (VII, 421, *Am. magn.* IIIe Interm.).
Je veux qu'on soit détrompé *de* vous (VI, 583, *G. D.* III, VI).
Nous lisons *des* anciens... que leur coutume étoit... (IX, 369, *Mal. im.* II, VI : note; cf. IX, 417). Au sujet des anciens.
ISID. Pour moi, je vous demande un portrait qui soit moi, et qui n'oblige point à demander qui c'est. ADR. Il seroit malaisé qu'on demandât cela *du* vôtre, et vous avez des traits à qui fort peu d'autres ressemblent (VI, 263, *Sic.* XI).
Tout ce que *de* chez vous il vient de nous conter
Surpasse si fort la nature... (VI, *Amph.* 1605).
On vous aura forgé cent sots contes *de* lui (IV, *Tart.* 1668). Voy. CONTES.
CÉL. ... Ce que nous entendrons, vous *de* moi, moi *de* vous.
ARS. Ah! Madame, *de* vous je ne puis rien entendre (V, *Mis.* 972, 973).

Voy. Tenir des DISCOURS *de*...; faire des PLAINTES *de*....

Dans le monde on n'entend que plaintes *de* l'Amour;
On m'impute partout mille fautes commises (VIII, *Psy.* 159).
Quelque sujet que j'aie de me plaindre *de* vous *du* secret que vous m'avez fait (V, 312, *Am. méd.* I, IV).
Je le veux quereller *de* cette action (VIII, 561, *Escarb.* II). Cf. Faire QUERELLE *de*... (IX, *F. sav.* 1334).
(Je ne veux que)... vous faire serment que les bruits que j'ai faits
Des visites qu'ici reçoivent vos attraits... (IV, *Tart.* 908). Voy. BRUITS.
Mais moi, que vous blâmez *de* trop de jalousie... (V, *Mis.* 501).
Une personne... qui m'a dit tantôt au nez mille sottises *de* moi-même (VIII, 512, *Scap.* III, X).
Ne me condamnez point *d*'un deuil hors de saison,
Et laissez-moi pousser des soupirs à foison (II, *Sgan.* 363). Voy. CONDAMNER. Cf. DÉSAVOUER.
ARIS. Si Anaxarque a pu vous offenser, j'étois pour vous *en* faire justice moi-même. IPHI. Et quelle justice, Madame, auriez-vous pu nous faire *de* lui? (VII, 461, *Am. magn.* V, I : note.)
Si l'on ne me fait retrouver mon argent, je demanderai justice *de* la justice (VII, 178, *Av.* V, I).

Je demanderai qu'on me fasse justice de la justice? Harpagon du moins semble menacer l'homme de justice, le commissaire.

J'espérois toujours *de* votre salut; mais c'est maintenant que j'*en* désespère (V, 200, *D. Juan*, V, IV).
Prier, supplier quelqu'un *d*'une chose. Voyez ces verbes.
Je vous sollicite *de* vos suffrages pour obtenir celle que je souhaite (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, I). [*Préc.* XVI).
... Voyez ce que c'est que *du* monde aujourd'hui (I, *Ét.* 310; cf. II, 115,

Ce qu'est ce qui vient du monde; puis : Ce qu'il en est relativement au monde. Molière, dans le troisième exemple qui suit, a supprimé le *que* relatif. Comme Génin le rappelle, Regnier avait dit au début de sa *satire* XI :

Voyez que c'est du monde et des choses humaines!

Si j'étois que *de* vous, ... je ne la forcerois point à se marier (IX, 371, *Mal. im.* II, VI; cf. IX, 423 et IX, *F. sav.* 1139).
Si j'étois que *des* médecins, je me vengerois de son impertinence (IX, 403, *Mal. im.* III, III).

Mais enfin, si j'étois *de* mon fils,... (Je vous prierois...) (IV, *Tart.* 35).
... Si l'on n'aimoit pas — Que seroit-ce *de* la vie? (VII, 337, *Pourc.* III, [viii.)
Mais *de* moi ce n'est pas de même (VI, *Amph.* 23).

Pour moi, quant à moi.

Si vous êtes si prompt, Monsieur, il n'en est pas de même *de* moi (IX, 369, *Mal. im.* II, vi).

C'est un étrange fait *du* soin que vous prenez
A me venir toujours jeter mon âge au nez (II, *Éc. d. m.* 57).

C'est un étrange fait que celui du soin que vous prenez....

4° **De**, en échange de... :

Et si l'on ignore ces choses, je ne donnerois pas un clou *de* tout l'esprit qu'on peut avoir (II, 81, *Préc.* ix).

La récompense la plus agréable qu'on puisse recevoir *des* choses que l'on fait.... Il n'y a rien... qui nous paye mieux que cela *de* toutes nos fatigues (VIII, 48, *Bourg. g.* I, i).

5° **De** marquant le rapport d'un adjectif à un nom ou à un infinitif :

(Cette publique estime)... Que tu t'es acquise en tant d'occasions
A ne t'être jamais vu court *d'*inventions (I, *Ét.* 914).

Des contes que je vois *d'*extravagance outrés (VI, *Amph.* 697 : note).

Pleins, à l'excès, d'extravagance.

Votre mère est malade *d'*hydropisie (VI, 103, *Méd. m. l.* III, ii).

... De nos courtisans les plus légers *d'*étude... (IX, *Val-de-Gr.* 287).

En conservant les bords [du tableau] un peu légers *d'*ouvrage (*ibidem*, 76 : note).

Hélas! si je suis blâmable *de* quelque chose, c'est *d'*en user trop bien avec lui (VI, 532, *G. D.* I, vi). Voyez Coupable.

... Un rival, absent *de* vos divins appas (II, *D. Garc.* 265).

Je vous envoie... ce gentilhomme françois, qui, comme curieux *d'*obliger les honnêtes gens, a bien voulu... (VI, 259, *Sic.* x). Voyez Curieux.

... Encor? Bon Dieu! que de discours!
Rien n'est-il suffisant *d'*en arrêter le cours? (I, *Dép. a.* 754.)

Étant prête *d'*être mariée, elle rompit tout net le mariage (VII, 114, *Av.* II, v). Voy. à Prêt. — Voy. Net *et débarrassé de...*; Riche *de....*

6° **De** indiquant la partie; marquant restriction; équivalent de *sous le rapport de, du côté de, à l'égard de...* :

La consonne D... se prononce en donnant *du* bout de la langue au-dessus des lèvres d'en haut : Da (VIII, 87, *Bourg. g.* II, iv).

Je me suis donné un grand coup *de* la tête contre la carne d'un volet (IX, 286, *Mal. im.* I, ii).

Quelqu'un même des laquais cria tout haut qu'elles étoient plus chastes *des* oreilles que *de* tout le reste du corps (III, 325, *Crit.* iii).

Je suis d'avis qu'il soit phlébotomisé libéralement... : en premier lieu *de* la basilique, puis *de* la céphalique (VII, 274, *Pourc.* I, viii).

Il n'est pas sûr que ce *de* se rattache à *phlébotomisé* : voy. la note au passage cité.

... Que c'étoit *de* l'esprit qu'elle étoit malade (V, 346, *Am. méd.* III, vi).

Un homme noir et *d'*habit et *de* mine... (V, *Mis.* 1449).

Qu'avez-vous? je vous vois tout changé *de* visage (IV, 28, *Mar. f.* ii).

Je me treuve un peu incommodé *de* la veine poétique, pour la quantité de saignées que j'y ai faites ces jours passés (II, 106, *Préc.* xi).

(Mille gens...) Qui *de* mine, *de* cœur, *de* biens et *de* maison
Ne feroient avec vous nulle comparaison (III, *Éc. d. f.* 1314).

Qui ne pourraient entrer en comparaison avec vous....

Comme on vous voit puissant et *de* biens et *d'*amis... (I, *Dép. a.* 876).

Caritidès, François *de* nation, Grec *de* profession (III, 83, *Fâch.* III, II, Placet de Caritidès).

7° ***De***, partitif.

Voyez d'autres exemples de tous les emplois ci-après énumérés, à l'*Introduction grammaticale* (Emploi et Non-emploi de l'article partitif).

... Dans tous les cœurs il est toujours *de* l'homme (V, *Mis.* 1756).

Il y a *du* héros dans toutes les choses qu'il fait (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

... Vous entrez dans un mystère
Qui ne demande rien *d*'enfant (VIII, *Psy.* 969).

... Ses effets soudains ont *de* l'air des miracles (III, *Éc. d. f.* 905).

Quel homme te parloit là? Il a bien *de* l'air, ce me semble, du bon Gusman... (V, 84, *D. Juan*, I, 1).

Il faut avoir la connoissance de tous ces Messieurs-là, si l'on veut être *du* beau monde (II, 80, *Préc.* IX). Voy. MONDE.

... Je suis quelque peu *d*'un métier
A me devoir connoître en un pareil gibier (I, *Ét.* 973). [PARTIE.

Léandre est *de* la troupe, et votre père aussi (I, *Ét.* 2017). Cf. PARTI et

CHORÈBE, *de* la suite de la Princesse (VII, 377, *Am. magn.* Personn.).

Un bruit assez confus...
Vous avoit mise aussi *de* cette intelligence (*D. Garc.* 1108). De ce complot.

Comme à *de* mes amis, il faut que je te chante
Certain air que j'ai fait... (III, *Fâch.* 179). Comme à un de mes amis.

Et je parle d'un vieux Sosie
Qui fut jadis *de* mes parents (VI, *Amph.* 1788). Voy. à GENS.

Vous recevez beaucoup de visites : quel bel esprit est *des* vôtres? (II, 79, *Préc.* IX.)

Je serai *de* ceux qui ouvrent leur bourse, et tu n'as qu'à te marier avec moi (VI, 542, *G. D.* II, 1). Voy. PREMIERS (Des).

L'on nous assembla un jour, trois *de* nous autres, avec un médecin de dehors, pour une consultation (V, 323, *Am. méd.* II, III).

Et vous ne pouvez pas, un seul moment *de* tous [entre tous],
Vous résoudre à souffrir de n'être pas chez vous? (V, *Mis.* 535 : note.)

Aristote, le philosophe *des* philosophes (IV, 31, *Mar. f.* IV, variante de 1682 et du ms. Philidor).

Vous n'avez qu'à trancher et choisir *de* nous deux (V, *Mis.* 1620).

Un de nous deux, entre nous deux. Voy. CHOISIR.

Nous t'avons élu pour nous dire qui a raison, *de* ma fille ou *de* moi (VII, 83, *Av.* I, V).

(Savoir) Lequel doit plaire plus *d*'un jaloux ou *d*'un autre (III, *Fâch.* 404).

(Voyons)... qui parle le mieux, *de* l'un ou l'autre ouvrage (VI, *Mélic.* 50).

Mais *de* son Mascarille et *de* mon Gros-René
Par qui doit Marinette être ici possédée? (I, *Dép. a.* 1772.)

A qui croire *des* deux? (V, 327, *Am. méd.* II, V.)

Qui *des* rois, hélas!...
Ne voudroit être en votre place? (VI, *Mélic.* 239.)

SGANARELLE, en robe de médecin, avec un chapeau *des* plus pointus (VI, 73, *Méd. m. l.* II, II, jeu de scène).

L'homme à qui nous avons affaire n'est pas *des* plus fins de ce monde (V, 341, *Am. méd.* III, III).

[Un importun] m'a demandé... des nouvelles de la cour pour trouver moyen de m'en dire *des* plus extravagantes qu'on puisse débiter (VIII, 552, *Escarb.* I).

Je vous en promets à chacune un (*un exemplaire*), et *des* mieux reliés (II, 84, *Préc.* IX).

Voy. encore : I, *Ét.* 841, 1012; I, *Dép. a.* 687, 1255.

... Voilà qui va *des mieux* (I, *Dép. a.* 1363, et IX, *F. sav.* 349).

Emplois particuliers du De *partitif.*

a) De précédant le complément d'adverbes de quantité ou de noms collectifs :

Voyez Million, Nombre.

Elle n'a pas tant *de* tort (VI, 566, *G. D.* III, 1).

C'est assez *de* cette matière (V, 80, *D. Juan*, I, 1).

Je m'en dédis, il y va trop *du* nôtre (VI, *Amph.* 1192).

Je risque plus *du* mien que tu ne fais *du* tien (II, *Sgan.* 608).

Qu'il a *d*'esprit! (IX, *F. sav.* 725.)

On voit ici sortir, en moins *de* rien, du milieu des jardins, les superbes palais... (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Que de, *employés ensemble après* à moins :

A moins *que de* cela, l'eussé-je soupçonné? (I, *Ét.* 365.)

A moins *que de* cela, je ne demeurerai point avec toi (IV, 176, *Pr. d'É.* Interm. III, 1).

Article partitif, et non De *seul, employé devant le complément de l'adverbe de quantité, quand cet adverbe est placé après son complément :*

... Notre ami, près de cette cousine,
Trouvera *des* chagrins plus qu'il ne s'imagine (V, *Mis.* 1186; cf. 891).

J'ai *de la* mine encore assez pour plaire aux yeux (I, *Ét.* 230; cf. 1949).

Si jamais je reviens à semblable régale,
Je veux bien recevoir *des* soufflets plus de six (VIII, 218, *Bourg. g.* Ballet des Nations).

Et je connois *des* gens dans Paris plus de quatre
Qui, comme ils le font voir, aiment jusques à battre (III, *Fâch.* 455). Cf. :

(Les précieuses)... qui, depuis *des* mois bien dix
En françois, mais en simple prose,
Au même lieu disoient leur glose,
Vont maintenant jaser en vers.

(*la Muse royale* du 3 mai 1660, citée t. II, p. 48 et 49, note *a* de la p. 48.)

b) De, après *c'est assez*, *c'est peu*, *c'est trop*, annonçant un sujet logique :

Ce seroit assez *d*'un de ces noms pour décrier le plus beau roman du monde (II, 66, *Préc.* IV).

Il y aurait dans un de ces noms de quoi décrier... Un de ces noms serait assez, suffirait, il suffirait d'un de ces noms pour....

Si ce n'est pas assez *des* larmes... je vous en conjure par... (V, 182, *D. Juan*, IV, VI).

Mais c'est peu *des* soupçons : il en fait des éclats
Que, sans être blessé, l'amour ne souffre pas (II, *D. Garc.* 1334).

... C'est trop pour mon cœur
De mon destin et *de* votre douleur (VIII, *Psy.* 725).

C'est trop d'avoir à supporter à la fois mon destin et votre douleur. — Rapprochons l'exemple suivant :

Je n'ai déjà que trop *d*'un si rude assaillant (IX, *F. sav.* 1315).

Autre est l'emploi de la préposition dans les exemples suivants. De *y marque la quantité d'une différence, ou en général une quantité :*

De pas mis avec rien tu fais la récidive,
Et c'est, comme on t'a dit, trop *d*'une négative (IX, *F. sav.* 484).

C'est une négative de trop.

C'est trop, me disoit-il, c'est trop *de* la moitié (IV, *Tart.* 295).

Par un choix plus doux *de* moitié (VIII, *Psy.* 370).

Grand homme tout à fait : un homme qui étoit plus grand que moi *de* tout cela (VI, 85, *Méd. m. l.* II, IV).

Fais-moi dans tes desseins entrer *de* quelque chose (I, *Ét.* 1107). Voy.

encore Éloigné *d'une distance*..., Manquer, Mentir *d'un mot*, *ne pas* Démordre *d'un « iota »*.

Exemple où plus *seul a été employé au lieu de* de plus :

Ils ont (*mes canons*) un grand quartier plus que tous ceux qu'on fait (II, 95, *Préc.* ix). Voy. s'en Falloir.

c) *Ce que de*..., *ce qui de*..., *quelque chose de*..., *rien de*..., suivis d'un nom ou d'un adjectif :

Que font-ils pour l'État, vos habiles héros?
Qu'est-ce que leurs écrits lui rendent *de* service? (IX, *F. sav.* 1357.)
Je ne veux *de* vos biens que ce que vous voudrez (I, *Dép. a.* 864).
Faites-lui un peu dire quelque petite galanterie *de* ce vous lui apprenez (VIII, 587, *Escarb.* vii).
Il ne faut pas qu'il sache rien *de* tout ceci (VI, 512, *G. D.* I, ii).
Se pourroit-il qu'Albert ne sût rien *du* mystère (Qui...?) (I, *Dép. a.* 367.)
... En n'approuvant rien *des* ouvrages du temps... (V, *Mis.* 643).
Quelque chose que je puisse voir moi-même *de* mon déshonneur, je n'en serai point cru à mon serment (VI, 556, *G. D.* II, vi).
Le mari ne se doutera point de la manigance, voilà ce qui est *de* bon (VI, 514, *G. D.* I, ii).
Hali. Que chanteront-ils? Adr. Ce qu'ils jugeront *de* meilleur (VI, 237, *Sic.* ii : note).
Ils ont cela *de* mauvais qu'ils s'émancipent un peu trop (VI, 269, *Sic.* xiii).
Et que peut-on *de* pis que d'ordonner aux gens
De sortir de chez eux? (IV, *Tart.* 1779.)
... Qu'est-ce qu'à mon âge on a *de* mieux à faire
Que d'attacher à soi...? (IX, *F. sav.* 20.)
Je ne lui vois rien que *de* très médiocre (VIII, 130, *Bourg. g.* III, ix).
... Qu'un diable en cet instant
M'emporte, si j'ai rien dit que *de* très-constant (I, *Dép. a.* 1096).

De *omis devant un adjectif dépendant de* rien *ou de* quelque chose :

Il n'est rien plus certain (I, *Ét.* 1195). Voy. l'*Introduction grammaticale*.

d) De, devant des adjectifs ou des participes, et marquant participation à la qualité, à l'état indiqué par l'adjectif ou le participe :

Il n'y a que moi seul *de* malheureux (V, 203, *D. Juan*. V, vi).
Est-ce que dans ces lieux il n'est qu'elle *de* belle? (VIII, *Psy.* 343.)
Je n'ai qu'elle *de* fille (VI, 80, *Méd. m. l.* II, iv).

Je n'ai autre qu'elle qui me soit fille, en fait de fille. Molière a aussi usé de l'autre tour :

N'ayant *d'*enfants [d'autres enfants] qu'une fille... (IX, 393, *Mal. im.* III, iii).
Il y a deux mailles *de* rompues (VIII, 92, *Bourg. g.* II, v).

e) De, soit seul, soit accompagné d'un article (d'un, du, de la, des), soit accompagné d'un adjectif démonstratif ou possessif, et équivalent à *une certaine quantité*, *une certaine part*, ou *un certain nombre de*... :

Il veloit li bailler *d'eune* certaine drogue que l'on appelle du vin amétile (VI, 102, *Méd. m. l.* III, ii).
Que mon maître, couvert de gloire,
Me joue ici *d'un* vilain tour! (VI, *Amph.* 160 : note.) Voy. Jouer.
... Ce bon apôtre,
Qui veut m'en donner *d'une*, et m'en jouer *d'un* autre (I, *Ét.* 1560).
Donnons-en à ce fourbe et *du* long et *du* large (I, *Ét.* 1575).
Et joignant à cela *d'un* vin que l'on ménage... (VI, *Amph.* 501).
(Il) Ne me donnoit pas moins que *de la* déité (I, *Dép. a.* 598).
... Ce que *des* parents ont sur nous de pouvoir (IX, *F. sav.* 1508).

Elle (*l'antiquité*) nous apprendra que *de ses* plus grands hommes, et *des* premiers en dignité, ont fait gloire d'en composer (*des comédies*) (IV, 380, *Tart.* Préf.).
Cov. Pour *de l'*esprit.... Clé. Ah! elle en a, Covielle, *du* plus fin, *du* plus délicat (VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX).
Jodel. Il a *de l'*esprit comme un démon. Magd. Et *du* galand, et *du* bien tourné (II, 107, *Préc.* XI).
Madame,... cela n'est ni beau ni honnête à vous, de mettre *de la* dissension dans un ménage (VIII, 166, 167, *Bourg. g.* IV, II).
... Le secret ne dure guère,
Madame, quand c'est *de l'*amour (VIII, *Psy.* 334 : note).
Il n'y a là que *de la* musique écrite (IX, 366, *Mal. im.* II, v : note).
L'autre rêve à *des* vers quand je demande à boire (IX, *F. sav.* 600).
C'est lui qui dans *des* vers vous a tympanisées (IX, *F. sav.* 611).
... Ce ne sont point *de ces* grands vers pompeux,
Mais *de* petits vers doux, tendres et langoureux (V, *Mis.* 306).
Il vous apprendroit bien à tenter *de ces* entreprises (VI, 562, *G. D.* II, VIII).
Hé bien! ne voilà pas encore *de son* style? (IX, *F. sav.* 479.)
Voilà *de mes* esprits forts, qui ne veulent rien croire (V, 161, *D. Juan*, III, v). Voy. Voila.
Je n'ai point maintenant *de tes* lettres sur moi (I, *Dép. a.* 1436).
Cf. VI, 552, G. *D.* II, IV; VIII, 560, *Escarb.* I.

(Mes intentions) Sont de ne prendre point *de vos* corrections (*Éc. d. m.* 6).
Taisez-vous, carogne que vous êtes. Je sais *de vos* nouvelles et c'est vous qui... (VI, 531, *G. D.* I, VI).
Voici *de* petits vers pour *de* jeunes amants (IX, *F. sav.* 967).
... Nous voulons montrer à *de* certains esprits... (Que...) (IX, *F. sav.* 867).
Depuis huit jours entiers...
Nous sommes à piquer *de* chiennes de mazettes (II, *Sgan.* 218).

De partitif est ici employé sans article devant un substantif servant de qualificatif à un autre substantif : « de chiennes de mazettes », comme *de maudites mazettes*.

Il peut tenir son coin parmi *de* beaux esprits (IX, *F. sav.* 939).
On voit qu'il se travaille à dire *de* bons mots (V, *Mis.* 636).
Je n'ai point encor vu *d'*hommes, comme je croi (IX, *F. sav.* 891).
Point *d'*affaire, il poursuit sa pointe jusqu'au bout (I, *Ét.* 1097). Voy. aussi Affaires (Point d').
... Il n'est point *d'*armure si bien jointe... (I, *Dép. a.* 1493).
Je n'ai jamais trouvé *de* jour plus ennuyeux (*ibid.* 1503).
Vous ne sauriez inventer *d'*excuse qu'il ne me soit facile de convaincre de fausseté (VI, 580, *G. D.* III, VI).

De *précédant un adjectif, et venant après* en :
Le moindre solécisme en parlant vous irrite;
Mais vous en faites, vous, *d'*étranges en conduite (IX, *F. sav.* 560).
... Le monde est rempli de beaucoup de traverses,
Chaque homme tous les jours en ressent *de* diverses (I, *Ét.* 570).
Je me vais d'un rocher précipiter moi-même,...
(Si) Je puis en rencontrer *d'*assez haut à mon gré (I, *Dép. a.* 1128).
Un d'assez haut.

... D'un tel sonnet peu de gens sont capables....
Je soutiens qu'on ne peut en faire *de* meilleur (IX, *F. sav.* 999 : note).
(Vous n'en aurez jamais) *De* si passionné pour vous (I, *Dép. a.* 1372).
Tous les soins qu'elles prennent ne sont que pour cela, et l'on n'en voit point *de* si fière qui ne s'applaudisse... des conquêtes que font ses yeux (VI, 247, *Sic.* VI : note).
(Il enseigne à)... Ne se point porter à prendre *de* licence,

A moins qu'à des beautés elle donne naissance (IX, *Val-de-Gr.* 103).
De la maison de la Prudoterie... on n'a point remarqué qu'il y ait eu *de* femme... qui ait fait parler d'elle (VI, 521, *G. D.* I, IV).
Heu! a-t-on jamais vu *de* plus farouche esprit? (IV, *Pr. d'É.* 307.)
Est-il pour nous, ma sœur, *de* plus rude disgrâce? (VIII, *Psy.* 196.)
Ah! je leur ferai voir si, pour donner la loi,
Il est dans ma maison *d'*autre maître que moi (IX, *F. sav.* 1444).
Mais je ne serai point à *d'*autre qu'à Valère (IV, *Tart.* 818).

Ailleurs autre *a été employé seul* :

Je ne demande... au Ciel autre bonheur que celui de te voir un époux (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV). Voy. AUTRE (à l'*Introd. gramm.*).
Nul n'aura *de l'*esprit hors nous et nos amis (IX, *F. sav.* 924).
Je... n'aurai *de l'*attachement que pour vous (VI, 582, *G. D.* III, VI).
Ce nœud, bien assorti, n'a-t-il pas *des* appas? (IX, *F. sav.* 25.)
Nous retournâmes dans Naples,... sans y pouvoir trouver *des* nouvelles de notre père (VII, 199, *Av.* V, V).

8° **De** marquant le complément de verbes qui expriment participation, prise de possession.

Voyez ÊTRE DE..., INGÉRER (s') DE..., TENIR DE..., TRANCHER DE....

Elliptiquement : Malepeste *du* sot que je suis aujourd'hui! (I, *Ét.* 618.)

Que la malepeste s'empare du sot.... Voy. DIANTRE.

9° VOULOIR DE QUELQU'UN :

M'avez-vous... demandé... si je voulois bien *de* vous? (VI, 549, *G. D.* II, II.)

Corneille a dit aussi, au vers 997 de *la Suite du Menteur* (IV, 341) :

Je ne veux point de vous ni de vos récompenses;

et au vers 989 d'*Othon* (VI, 618) :

Je ne veux point d'un trône où je sois leur captive.

10° **De** marquant conformité :

Cela seroit-il *de* la permission que vous m'avez donnée, si je vous disois que...? (V, 89, *D. Juan*, I, II.)
Concevoir ce qui est *du* droit et *de* l'ordre de la justice (VII, 315, *Pourc.* [II, X).
Mais suis-je pas bien fat de vouloir raisonner
Où *de* droit absolu j'ai pouvoir d'ordonner? (II, *Sgan.* 56.)
A telle fin que *de* raison (VI, 515, *G. D.* I, III).
Je... croyois *de* justice
Qu'avec la comédie eût fini mon supplice (III, *Fâch.* 63).
Vous-même dites-vous s'il est *de* l'équité
De me voir couronner une infidélité... (II, *D. Garc.* 906). Voy. BIENSÉANCE, CIVILITÉ et DEVOIR.
*D'*un souverain pouvoir il brise les liens
Du contrat qui lui fait un don de tous vos biens (IV, *Tart.* 1935). Voy. encore : *De mon* CONSENTEMENT, *de leur* AUTORITÉ *privée*.
Quand,... pour cacher un tel événement,
La supposition [d'enfant] fut *de* son sentiment (I, *Dép. a.* 382).
... Dans un couvent, où elle trouvera des divertissements qui seront mieux *de* son humeur (V, 305, *Am. méd.* I, I).
Cette façon de saluer n'est point *d'*usage en ce pays (VI, 260, *Sic.* XI).

Voy. au *Lexique* les expressions : *Être de* BESOIN, *avoir de* COUTUME.

11° **De**, joint à un adjectif, à un adverbe ou à un nom, et marquant la manière :

... Aller *du* pair avec le grand Apelle (IX, *Val-de-Gr.* 156).
Et la moindre faveur d'un coup d'œil caressant
Nous rengage *de* plus belle (VI, *Amph.* 187).

Mon Dieu ! l'on ne doit point croire trop *de* léger (IV, *Tart.* 1536).
Le Ciel défend, *de* vrai, certains contentements (IV, *Tart.* 1487).
Hali, lui en faisant *de* même (VI, 244, *Sic.* v, jeu de scène). Voy. Même.
Voyez *De* Quarte, *de* Tierce, *de son* Long.
Cette réflexion vous vient en peu de temps !
Elle suit *de* bien près, Monsieur, notre disgrâce (IX, *F. sav.* 1715).
Je m'en vais la traiter *du* mieux qu'il me sera possible (VI, 273, *Sic.* xvii ; cf. VII, 267, *Pourc.* I, vii). Voy. Mieux.
Je cède facilement à cette douce violence *dont* elle (*la beauté*) nous entraîne (V, 87, *D. Juan*, I, ii). Voy. Dont, à l'*Introd. gramm.*
... Mon âme et mon corps marchent *de* compagnie (IX, *F. sav.* 1218).
Mettez-vous donc *d'*accord et *d'*un jugement mûr
Voyez à convenir entre vous du futur (IX, *F. sav.* 1627). Voy. d'Accord.
Je vous croirois pourtant assez *d'*intelligence
Ensemble (I, *Ét.* 299).
Nous vous serons obligées *de* la dernière obligation (II, 80, *Préc.* ix).
Je la trouve [cette comédie]... détestable *du* dernier détestable (III, 333, *Crit.* v).
Il juroit qu'il m'aimoit *d'*une amour sans seconde (III, *Éc. d. f.* 559 ; cf. IX, *F. sav.* 1197).
Il (*mon cœur*) a brûlé deux ans *d'*une constante ardeur (IX, *F. sav.* 1180 ; cf. 1172 et 1202).
Ce n'est pas que mon cœur veuille ici se défendre [Ardeur.
De répondre à ses vœux *d'*une ardeur assez tendre (VI, *Mélic.* 496). Voy.
On s'en défend d'abord, mais *de* l'air qu'on s'y prend,
On fait connoître assez que notre cœur se rend (IV, *Tart.* 1419).
Vous voyez *de* quel air votre femme vous traite (VI, 515, *G. D.* I, iii ; cf. V, *Mis.* 48).
Est-ce *de* la façon que vous voulez l'entendre ? (III, *Éc. d. f.* 1124.) Voy. Air, Façon, Manière, Méthode, Sorte, Style, Ton.
C'est moi qui suis Sosie enfin, *de* certitude (VI, *Amph.* 459 : note).
Vous les voulez traiter *d'*un semblable langage ? (IV, *Tart.* 333.)
Vous m'avez obligé *de* la meilleure grâce du monde (VIII, 114, *Bourg. g.* III, iv). Voy. Grâce.
(Je vais) ... M'y prendre *de* tout sens (I, *Ét.* 1890).
... On s'en vient *de* hauteur
Me traiter de faquin... (I, *Ét.* 397).
Elle vient *d'*une douce et pleine déférence
Remettre à votre choix le succès de nos feux (VIII, *Psy.* 417).
De l'humeur *dont* le Ciel a voulu le former,
Je ne sais pas comment il s'avise d'aimer (V, *Mis.* 1171).
... Tâchons d'ébranler, *de* force ou *d'*industrie,
Ce malheureux dessein... (IV, *Tart.* 1274).
(Tout cela) ... fut blâmé *d'*un commun sentiment (V, *Mis.* 936).
Je ne sais pas, *de* bonne foi,
Ce qu'il faut pour vous satisfaire (VI, *Amph.* 883). [1060).
(Votre cœur) *De* foi comme *d'*amour à mon insu s'engage (II, *Éc. d. m.*
Nous n'avons garde, ma cousine et moi, de donner *de* notre sérieux dans le doux de votre flatterie (II, 75, *Préc.* ix).
Eh ! je vous en conjure *de* toute la dévotion de mon cœur (II, 106, *Préc.*
*D'*un cœur ardent, en tous lieux, [xi).
Un amant suit une belle (VI, 252, *Sic.* viii).

Cf. Coeur (de bon cœur, de grand cœur). Voy. Dire quelque chose d'un cœur Véritable ; voir, faire quelque chose d'un Esprit satisfait, adouci, négligent. Comparez plus haut, à 2°, p. 266 vers la fin.

... J'avouerai tout haut *d'*une âme franche et nette... (IX, *F. sav.* 132).
Je vis tous les appas dont elle est revêtue,

Mais *de* l'œil *dont* on voit une belle statue (IV, *Pr. d'É.* 62).

Voir quelque chose *d'*un œil plus doux (I, *Dép. a.* 1386), *d'*un œil sec (VIII, *Psy.* 589 et IX, 579, *Sonnet à le Vayer*), *d'*un œil content (IX, *F. sav.* 1773).

Tantôt poussant [sa voix] *d'*un enthousiasme à faire trembler (VIII, 190, *Bourg. g.* Cér. turque).

Et Marinette aussi, *d'*un dédaigneux museau,
Lâchant un « Laisse-nous, beau valet de carreau »,
M'a planté là... (I. *Dép. a.* 1195).

(La fresque veut) Qu'un peintre s'accommode à son impatience,
La traite à sa manière, et *d'*un travail soudain
Saisisse le moment qu'elle donne à sa main (IX, *Val-de-Gr.* 257).

Voy. au *Lexique* les expressions : *de* GAYETÉ *de cœur*, *vivre de* MÉNAGE, *s'*EMPORTER *d'un courroux...*, *falloir de* NÉCESSITÉ, et les mots : ADRESSE, AUDACE, FORCE, FRANCHISE, GOUT, INSOLENCE, PUISSANCE, SOIN.

Ce que pour un ingrat...
Elle a *d'*un choix constant refusé de bonheur (II. *D. Garc.* 923).

Hélas ! Ne traitez point ceci *de* raillerie (I, *Dép. a.* 1170).

De raillerie, avec raillerie : Ne faites point de ceci un objet de raillerie. Comparez l'expression *traiter de mépris* (IX, *F. sav.* 35 : note) et voyez, à TRAITER, quelques autres expressions analogues. *Traiter de...* a d'ailleurs été employé avec un nom ou adjectif attribut dans le sens de *qualifier de...* :

... Vous me le traitez, à moi, *d'*indifférent (V, *Mis.* 24).

Vous faisiez *de* votre drôle avec les plus galantes de ce temps-là (VIII, 431, *Scap.* I, IV : note).

Voy. encore à *la Pr. d'É.* II, II, t. IV, p. 169 et note 2; et le *Lexique* du *Corneille*, t. I, p. 418. *De* ici paraît répondre à la préposition italienne *da* : *Far da santo*, faire de l'homme saint, faire l'hypocrite.

12° ***De*** marquant la cause (comparez plus loin, 17° *f*) :

Malgré le froid, je sue encor *de* mes efforts (I. *Ét.* 1534).

S'étouffant *de* rire (V, 349, *Am. méd.* III, VI, jeu de scène). A force de rire.

Et vous devriez mourir *d'*une telle infamie (I, *Dép. a.* 1694).

Allez, allez mourir *de* honte et *de* regret (I, *Ét.* 658). Voy. *Mourir du* DESIR *de*, *se mourir de* PLAISIR, TRESSAILLIR *d'aise*.

Je pleure *de* joie (VI, 563, *G. D.* II, VIII).

J'en dois rougir *de* honte et *de* confusion (I, *Dép. a.* 843).

Je m'irois, *de* regret, pendre tout à l'intant (V, *Mis.* 28).

... Ah ! *de* frayeur je tremble (I, *Ét.* 704).

Sans pouvoir, *de* dépit, proférer un seul mot (III, *Fâch.* 330).

Je me veux mal de mort *d'*être de votre race,
Et *de* confusion j'abandonne la place (IX, *F. sav.* 620).

De crainte qu'on ne nous voye ensemble, retirons-nous d'ici (VI, 96, *Méd. m. l.* II, V). Voy. CRAINTE, PEUR.

... Je me sens un étrange dépit
Du tort que l'on nous fait du côté de l'esprit (IX, *F. sav.* 852).

J'ai *de* cette action une douleur extrême (I, *Dép. a.* 858).

... Hélas! *de* ce malheur
Votre femme... conçut tant de douleur... (I, *Ét.* 1969). Voy. AIGRIR (s').

Il ne faut jamais dire : « Une telle personne est morte *d'*une fièvre et *d'*une fluxion... »; mais : « Elle est morte *de* quatre médecins et deux apothicaires » (V, 318, *Am. méd.* II, I).

... Le ravissement où j'étais *de* mes fers (I, *Dép. a.* 1303).

Je sens *de* son courroux des gênes trop cruelles (I, *Dép. a.* 1514).

Tu me vois enragé *d'*une assez belle chasse (Qu'un fat...) (III, *Fâch.* 483).

Ah! Seigneur, je tremble *des* crimes
Que je vous fais commettre... (VIII, *Psy.* 706).

Et bien loin de trembler *de* l'exemple des autres... (IV. *Pr. d'É.* 129).

J'ai mal au cœur *de* la seule vision que cela me fait (II, 63, *Préc.* iv). Voy. *Être en* Défaillance *de...*; *être en* Courroux *de....*
Je vous vois tout pensif, Seigneur, *de* ses dédains (IV, *Pr. d'É.* 311).
Sois béni, juste Ciel, *de* mon sort adouci (I, *Ét.* 1386).

Comparez plus loin, p. 289, à 17° *f*, 1er exemple.

Mais je hais vos Messieurs *de* leurs honteux délais (VI, *Amph.* 1828).
... Je me veux mal *d'*une telle foiblesse (II, *D. Garc.* 729). Voy. Mal.
Que son bonheur est extrême
De ce que je suis poltron (VI, *Amph.* 403).
[Notre chat] est bien heureux *de ce qu'*il n'y a point de chats médecins (V, 319, *Am. méd.* II, i).
Ce n'est pas tant la peur de la mort qui me fait fuir, que *de ce qu'*il est fâcheux à un gentilhomme d'être pendu (VII, 321, *Pourc.* III, ii : note).

Ce n'est pas tant la peur..., que c'est de ce que..., parce que..., par cette raison que....

3° *De* marquant la cause après un participe passif ou après un infinitif régi par les verbes *faire*, *se sentir* :

Je suis salué *des* gens que je rencontre (V, 135, *D. Juan*, III, i).
Oui, Done Elvire a su ces nouvelles semées,
Et *du* vieux Dom Louis les trouve confirmées (II, *D. Garc.* 1537).
Enflammé *d'*un objet qui n'a point de défaut... (I, *Ét.* 753). Voy. Charmé.
De quel démon est donc leur âme travaillée? (I, *Dép. a.* 338.)
Les disgrâces souvent sont *du* Ciel révélées (I, *Dép. a.* 1633).
Et comme si *du* sort il étoit arrêté (Que...) (III, *Éc. d. f.* 1198).
Dans quelque rang qu'il soit *des* mortels regardé... (VI, *Amph.* 80).
Fasse le Ciel qu'Amphitryon vainqueur
Avec plaisir soit revu *de* sa femme! (VI, *Amph.* 852.)
... Être *de* Fâcheux toujours assassiné (III, *Fâch.* 2).
... Je sais un coup fourré
Par qui je veux qu'il soit *de* lui-même enferré (I, *Ét.* 1166).
Et sans le pouvoir fuir, *d'*un ennemi plus fort
Tu vas être attaqué (I, *Dép. a.* 1655).
Un mérite attaqué *de* beaucoup d'ennemis (IX, *F. sav.* 1396).
... *D'*une apoplexie
Le bonhomme surpris a quitté cette vie (I, *Ét.* 474).
(L'autre) ... *d'*aucun soin jaloux n'a l'esprit combattu (III, *Éc. d. f.* 29). Voy. Ému, Saisi, Embrasé, Touché, Prévenu.
De l'écrit obligeant le sien (*son cœur*) tout transporté... (I, *Dép. a.* 597).
(Trufaldin) Est si bien imprimé *de* ce conte badin... (I, *Ét.* 946).
Je vais être de près éclairé *des* beaux yeux
Dont la force m'impose un joug si précieux (I, *Ét.* 1381).
Sur les morceaux touchés *de* sa main délicate,
Ou mordus *de* ses dents, vous étendiez la patte (I, *Ét.* 1523, 1524).
Sa mère se trouvant *de* pauvreté pressée... (III, *Éc. d. f.* 131).
Mon cœur n'est point du tout ébranlé *de* ce coup (IX, *F. sav.* 1696).
Ta tête *de* ce mal est-elle aussi frappée? (I, *Dép. a.* 110.) Voy. Heurté, Lié *des liens du mariage*.
Ses vertus *de* chacun le faisoient révérer (IX, 579, *Sonn. à Le Vayer*).
C'est un méchant moyen de se faire aimer *de* quelqu'un que de lui faire violence (IX, 369, *Mal. im.* II, vi).
Moi? Si j'allois, Madame, accorder vos demandes,
Je me ferois siffler *de* tous mes compagnons (IX, *F. sav.* 1611).
... Je me sens piqué *de* ce discours étrange (I, *Dép. a.* 976).
... *De* bien d'autres traits il s'est senti piquer (IX, *F. sav.* 1323).
De mille doux frissons vous vous sentez saisir (IX, *F. sav.* 811).

14° *De* marquant l'instrument; le moyen; équivalent souvent de *par suite* ou *par l'effet de...*, de *à l'aide de...*, d'*avec* :

Grattez *du* peigne à la porte (III, *Rem. au R.* 40).

Conduisons le vaisseau *de* la main et *de* l'œil (I, *Ét.* 532). [560).

(Il seroit à propos) Qu'il me fît *de* sa main un reçu de deux mots (I, *Ét.*

Je vous étudie *des* yeux et *des* oreilles (III, 328, *Crit.* III).

N'appelez point *des* yeux le galand à votre aide (III, *Éc. d. f.* 1489). Voy. Considérer; Dire; Parler.

Il voit une jeune personne qui, *des* deux plus beaux yeux qu'il eût jamais vus, versoit des larmes... (IX, 361, *Mal. im.* II, v).

Elle... qui... ne dédaigne pas de rire *de* cette même bouche *dont* Elle prie si bien Dieu (III, 309, Ep. *à la R. mère*).

Je le remercioís doucement *de* la tête (III, *Fâch.* 71).

(C'est) ... tirer les marrons *de* la patte du chat (I, *Ét.* 1182).

Si je savois qui ce peut être, je lui donnerois en votre présence *de* l'épée dans le ventre (VI, 528, *G. D.* I, v).

De ce couteau que voici je me tuerai sur la place (VI, 583, *G. D.* III, vi).

Je viens de le tuer, *de* parole, j'entends (I, *Ét.* 472).

Un brutal, qui *de* paroles insolentes maltraitoit une Bergère (IX, 361, *Mal. im.* II, v).

... En faisant *de* mon corps mille contorsions (I, *Ét.* 1538).

Voy. aux mots en italique les divers verbes et tours suivants : Être *engagé* de parole; *Amuser* qqn de belles paroles; *Outrager* de mots piquants; *Cacher* ses cheveux d'une perruque; *Assassiner* d'un coup étonnant; *Fatiguer* d'une garde continuelle; *Secourir* d'un conseil, d'une aumône; *Abuser* d'une fausse tendresse; *Flatter* de...; *Attaquer* d'amour, d'amitié; *Humaniser* (*s'*) d'un peu de pitié; Appuyer quelque chose de l'*agrément* de quelqu'un; Dépeindre quelqu'un de toutes ses *couleurs*; *Embarrasser* (*s'*) de femme; mots estropiés, cousus de proverbes... (voy. à Coudre); *Faire* (n'avoir que) de...; *Servir* (ne) de rien.

Après quelques paroles *dont* je tâchai d'adoucir la douleur de cette charmante affligée... (VIII, 417, *Scap.* I, ii).

Le théâtre est une grande salle... ouverte *d*'une grande arcade dans le fond, au-dessus de laquelle est une tribune fermée *d*'un rideau (VII, 464, *Am. magn.* VI[e] Interm.).

J'aimerois mieux mourir *de* ses remèdes que de guérir *de* ceux d'un autre (VII, 262, *Pourc.* I, v). Voy. Crever (IX, 395).

Que je tombe à vos pieds *d*'un éclat de tonnerre, (Si...) (II, *D. Garc.* 320).

Un petit enfant de douze ans se laissit choir du haut d'un clocher, *de* quoi il eut la tête, les jambes et les bras cassés (VI, 66, *Méd. m. l.* I, v).

Ne concevez-vous point...
De quelle étrange image on est par lui (*par ce mot*) blessée? (*F. sav.* II.)

Dans cet exemple le verbe passif a un double complément.

Ce sont petits chemins tout parsemés *de* roses (IX, *F. sav.* 816).

J'éludois un chacun *d*'un deuil si vraisemblable,
Que les plus clairvoyants l'auroient cru véritable (I, *Ét.* 683).

Je trompais un chacun par un deuil....

Vous nous payez ici *d*'excuses colorées (IV, *Tart.* 1217).

Ne fortifiez point l'excès de mes ennuis
Des larmes de votre tendresse (VIII, *Psy.* 723).

Contre de pareils coups l'âme se fortifie
Du solide secours de la philosophie (IX, *F. sav.* 1146).

N'aidez point mon projet *de* la moindre entreprise (I, *Ét.* 1640).

Ne te tiens-tu pas fort *de* ma poltronnerie
Pour m'empêcher d'entrer chez nous? (VI, *Amph.* 442.)

Tu triomphes *de* l'avantage
Que te donne sur moi mon manque de courage (VI, *Amph.* 370).

Si *de* mes libertés j'ai taché votre nom (II, *Éc. d. m.* 1078).

Si *du* triste récit de mon inquiétude
Je trouble le repos de votre solitude (VI, 239, *Sic.* III).
Un homme... est entré brusquement...,
Et *de* son grand fracas surprenant l'assemblée,
Dans le plus bel endroit a la pièce troublée (III, *Fâch*, 19). Voy. Alarmer *de*... (*Sgan.* 226, cité plus loin, à 16° *a*) et Troubler *de*... (*Mis.* 1610).
Vous me rendez confus *de* tant d'humilité (I, *Dép. a.* 856).
A l'ardeur de votre poursuite
Je répondrois assez *de* mes vœux les plus doux (VIII, *Psy.* 451).

Je sens que je pourrais répondre par la plus douce inclination.

Contre la jalousie armer toute mon âme,
Et *des* pleines clartés d'un glorieux espoir
Dissiper les horreurs que ce monstre y fait choir (II, *D. Garc.* 277).
*D'*un zèle simulé j'ai bridé le bon sire (I, *Ét.* 1267).
(Vous daignerez) Appuyer sa demande, et *de* votre suffrage
Presser l'heureux moment de notre mariage (IX, *F. sav.* 187). Voy. Souscrire *de* tous ses suffrages à....
[Aucun... ne se montre, Qu'on ne vous voie]... *d'*un baiser flatteur
Appuyer les serments d'être son serviteur (V, *Mis.* 655).
Et *de* tous mes souhaits j'en presse le moment (V, *Mis.* 1216).
De leurs embrassements et *de* leur allégresse
Sur mon inquiétude ils viennent tous charger (VI, *Amph.* 1449).
(Attacher à soi) Un homme qui vous aime...,
Et *de* cette union, de tendresse suivie,
Se faire les douceurs d'une innocente vie (IX, *F. sav.* 23).
Des actions d'autrui, teintes *de* leurs couleurs,
Ils pensent dans le monde autoriser les leurs (IV, *Tart.* 111).
(Notre mère) Que *du* nom de savante on honore en tous lieux (IX, *F. sav.* 38). Voy. Apostropher.
Traiter *de*... : voy. plus haut, p. 276, avant le dernier exemple de 11°.
*D'*un regard pitoyable ils ont séché mes larmes (IX, *F. sav.* 147).
De ce qu'on a chéri la fatale présence
Ne nous laisse jamais dedans l'indifférence;
Et si *de* cette vue on n'accroît son dédain... (*Dép. a.* 51). Par l'effet de cette vue.
Ne fût-ce que pour l'heur d'avoir qui vous salue
*D'*un « Dieu vous soit en aide ! » alors qu'on éternue (II, *Sgan.* 90).
(Servante et valet) ... *d'*un « Retirez-vous, vous nous importunez, »
M'ont assez rudement fermé la porte au nez (III, *Éc. d. f.* 870).
Je vis *de* bonne soupe et non *de* beau langage (IX, *F. sav.* 531).
Quatre valets vivroient tous les jours *des* pieds de mouton qu'elles emploient (II, 59, *Préc.* III).
Que *d'*une serge honnête elle ait son vêtement (II, *Éc. d. m.* 117).
... *Des* tours que je voi
Je me donne souvent la comédie à moi (III, *Éc. d. f.* 297).
Il fait *du* jour la nuit (I, *Dép. a.* 918).
Ér. (Mon amour) *D'*un rien se fait un crime envers celle que j'aime.
La Mont. Si ce parfait amour...
Se fait vers votre objet un grand crime *de* rien,
Ce que son cœur pour vous sent de feux légitimes
En revanche lui fait un rien *de* tous vos crimes (III, *Fâch.* 120-124).
Celles qui, étant sur le retour de l'âge, veulent remplacer *de* quelque chose ce qu'elles voient qu'elles perdent (III, 338, *Crit.* v).
Du rebut de leurs vœux enflez l'espoir des vôtres (IV, *Pr. d'É.* 130 : note).
(Vous)... leur aurez fourni *de* quoi se racheter (I, *Ét.* 1342).
Flore. (Mon jeune amant) *Des* présents de mon empire
Prépare un prix [une couronne] à la voix

Qui saura le mieux nous dire... (IX, 264, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Et les bords de ces ruisseaux
Brillent *de* mille fleurettes (VI, 608, *Gr. Div. roy.*).
(Ce pouvoir qui sait)... *d*'un peu de mélange et de bruns et de clairs
Rendre esprit la couleur, et les pierres des chairs (IX, *Val-de-Gr.* 33).
Du simple bon sens naturel et *du* commerce de tout le beau monde, on s'y fait [à la cour] une manière d'esprit qui... juge plus finiment des choses... (III, 355, *Crit.* vi).
... Vouloir me constituer son dot *de* toutes les dépenses qu'elle ne fera point (VII, 113, *Av.* II, v).

De *et* Par *employés ensemble* :
... *De par* Belzébut! (II, *Sgan.* 163.) Voy. Diantres (*De par tous les*).

15° ***De*** marquant le temps, et particulièrement :

a) *La durée* :
Tu m'as plu *de* tout temps... (I, *Ét.* 742).
Je ne vous la pardonnerai [cette offense] *de* ma vie (V, 543, *Mis.* Lettre [de Cél.).
Je pense que je n'en reviendrai *de* plus de quinze jours (III, 321, *Crit.* iii; cf. III, *Éc. d. f.* 209).
Puisque... le Roi ne doit venir *de* deux heures (III, 389, *Impr.* i).
Rien ne m'appelle ailleurs *de* toute la journée (V, *Mis.* 738).

b) *Le moment* :
(Trufaldin) Fait *de* nuit et *de* jour exacte sentinelle (I, *Ét.* 108).
Nous en avons vu *de* notre temps (*de ces ressemblances*) (IX, 417, *Mal. im.* [III, ix).
(Dire) Que *de* fraîche mémoire un furtif hyménée
A la fille d'Albert a joint sa destinée... (I, *Dép. a.* 921).
Si bien donc que *de* ce mois j'ai pris... huit médecines (IX, 284, *Mal.* [*im.* I, ii).
Plus, *du* vingt-quatrième, un petit clystère.... Plus, *du*dit jour, un bon clystère.... Plus, *du*dit jour, le soir, un julep... (IX, 280, 281, *Mal. im.* I, i : il y a plusieurs autres exemples semblables aux pages suivantes).
A la date du....

c) *Le point de départ* :
D. J. Depuis quand est-il en cette ville? Sgan. *D*'hier au soir (V, 85, *D. Juan*, I, ii).
Ce n'est pas *d*'aujourd'hui qu'elle se voit en butte à la furie des épîtres dédicatoires (III, 26, *Fâch.* Ép.; de même : VIII, 124, *Bourg. g.* III, vii).
Ce n'est que *d*'aujourd'hui qu'elle s'est résolue à... (VIII, 121, *Bourg. g.* III, vi).
Un cœur ne commence à vivre
Que *du* jour qu'il sait aimer (IV, 218, *Pr. d'É.* Interm. VI).
... Une fille honnête, et qui m'aime *d*'enfance (II, *Éc. d. m.* 411).
... Demain, *du* matin, il vous faut... (IV, *Tart.* 1789).
Demain, *du* grand matin, je l'envoierai querir (IX, 319, *Mal. im.* I, viii).
Du moment que je vous ai vu, je me suis senti pour vous de l'inclination (VII, 250, *Pourc.* I, iii).
C'est un avis d'un gain inconcevable,
Et que *du* premier mot on trouvera faisable (III, *Fâch.* 716).
Hal. Quand allez-vous? Adr. Tout *de* ce pas (VI, 258, *Sic.* ix).
D'abord. Voy. à Abord.

16° ***De*** entre deux noms.

a) De marquant le sujet d'une action indiquée par le premier nom :
(Tout ce beau mystère) D'un rapt *d*'égyptiens... (I, *Ét.* 940).
D'un rapt commis par des égyptiens.
(Les dames) Se plaignent justement des larcins *de* vos yeux (I, *Ét.* 1894).

Il y en a d'aucunes qui prennent des maris seulement pour se tirer de la contrainte *de* leurs parents (IX, 372, *Mal. im.* II, vi).

De la contrainte qu'exercent leurs parents.

M'accable derechef la haine *du* cagot! (IX, 583, *Bouts-rimés.*)
De l'hymen *de* Célie [contracté par Célie] on alarme mon âme (II, *Sgan.* 226). Rapprochez le 6e exemple de *b*, ci-dessous.

b) De marquant l'objet de l'action indiquée par le premier nom :
Quand *de* l'autre à mes yeux s'offroit le sacrifice (II, *D. Garc.* 24).

Le sacrifice que j'aurois à faire de l'autre.

Un délai [une remise] *de* notre vengeance (V, 154, *D. Juan*, III, iv).
Le choix *d*'elle et *de* nous est assez inégal (VI, *Mélic.* 309). Voy. Châtiment, Vol.
Le seul mépris *d*'un choix si bas et si honteux
Devoit... (II, *Sgan.* 299 ; mais voy. la note à ce vers).
[Le] mariage que vous faites *de* votre fille avec le fils du Grand Turc (VIII, 199, *Bourg. g.* V, iii; cf. VIII, 418, *Scap.* I, ii).
N'est-ce que le motif que nous venons d'entendre
Qui vous fait résister à l'hymen *de* Clitandre? (IX, *F. sav.* 1756; cf. 300; I, *Ét.* 304 et 759; VII, 200, *Av.* V, v, dans un passage cité plus loin, à *e*, 8e exemple.)

A votre union avec Clitandre, qui vous fait refuser d'épouser Clitandre. On peut comparer (même pièce, vers 1743) *mon hymen* employé dans le sens de l'*obtention de ma main* :

(Lorsque) J'ai vu que mon hymen ajustoit vos affaires;

et (au vers 643 de *l'Éc. d. m.*) *votre hymen* équivalant à *l'acceptation de votre main* : « Je fuis votre hymen », je refuse de vous épouser. — Rapprochez le dernier exemple de *a*, ci-dessus.

La demande qu'il a fait faire *de* moi (V, 312, *Am. méd.* I, iv).
L'amour *des* beaux esprits...
Ne pouvoit m'opposer un moins noble aversaire (IX, *F. sav.* 1253).
Je voudrois qu'avec son bien, il eût encore quelque bon goût *des* choses (VIII, 49, *Bourg. g.* I, i; voy. IX, *F. sav.* 34; IX, *Val-de-Gr.* 290).
... Sans le respect *de* Monsieur que voilà, (Je te...) (III, *Ec. d. f.* 217).
Je suis bien aise de vous parler, pour tirer de vous, s'il vous plaît, un éclaircissement *de* cette affaire (VI, 527, *G. D.* I, v).
Tâchez de l'apaiser par des excuses *de* votre emportement (VI, 564, *G. D.* II, viii). Voy. Excuses.
La découverte que l'oncle a faite *du* secret de notre mariage (VIII, 418, *Scap.* I, ii).
Me de mus. C'est un petit essai que j'ai fait... *des* diverses passions que peut exprimer la musique. Me a dans. Voici... un petit essai *des* plus beaux mouvements et *des* plus belles attitudes dont une danse puisse être variée (VIII, 60 et 65, *Bourg. g.* I, ii).
Voilà de mes donneurs *de* conseils à la mode (V, 306, *Am. méd.* I, i).
(Les contorsions) De tous ces grands faiseurs *de* protestations,
Ces affables donneurs *d*'embrassades frivoles,
Ces obligeants diseurs *d*'inutiles paroles... (V, *Mis.* 43-46).
... Je suis débiteur *d*'une plus grande somme (I, *Ét.* 554).

c) De marquant appartenance, dépendance :
Il a bien de l'air... du bon Gusman *de* Done Elvire (V, 84, *D. Juan*, I, ii).

Gusman, l'écuyer de Done Elvire.

Petit-Jean *de* Gaveau (III, *Fâch.* 534). Garçon de Gaveau.
... Que vous souhaitiez fort que sa fille assistât ce soir au contrat de mariage qui se doit faire *de* la vôtre (VII, 110, *Av.* II, v).
J'ai, je ne sais pas où, vu quelque ressemblance
De cet Arménien (I, *Ét.* 1393).

J'ai vu une figure qui était comme la ressemblance, comme le portrait de....

Votre Majesté en sait des nouvelles plus que personne *de* son royaume (III, 26, *Fâch.* Épître).
Et tous ceux *du* logis ont vu votre arrivée (VI, *Amph.* 947).
Et *de* la maison de la Prudoterie il y a plus de trois cents ans qu'on n'a point remarqué qu'il y ait eu de femme... qui ait... (VI, 521, *G. D.* I, IV).

d) De marquant diverses déterminations :

Vous n'avez pas ici un repas fort savant, et vous y trouverez des incongruités *de* bonne chère, et des barbarismes *de* bon goût (IX. 157, *Bourg. g.* IV, 1).

En matière de bonne chère, de bon goût. Chrysale, au vers 560 des *F. sav.*, reproche à sa sœur les solécismes qu'elle fait « *en* conduite ».

Allez, fripier *d'*écrits, impudent plagiaire (IX, *F. sav.* 1017).
(Un auteur) Qui des premiers venus saisissant les oreilles
En fait le plus souvent les martyrs *de* ses veilles (IX, *F. sav.* 962).
... Un barbare amas de vices *d'*oraison (IX, *F. sav.* 518).
Pourvu que bannissant toutes craintes frivoles,
Deux mots *de* votre aveu confirment nos paroles (I, *Dép. a.* 1026).

Deux mots constatant votre aveu.

Quelle bassesse, ô Ciel, et *d'*âme et *de* langage ! (IX, *F. sav.* 615.) Voy. Tendresse de cœur.
Vous êtes de l'humeur de ces amis *d'*épée... (I, *Ét.* 1124 : note).
Nous nous voyons sœurs *d'*infortune (VIII, *Psy.* 174).
Aux encens qu'elle donne à son héros *d'*esprit (IX, *F. sav.* 230).
... Point de moyen *d'*accord ? (I, *Dép. a.* 1656.) D'accommodement.
Quel droit *de* beauté lui donne
L'empire de tous les cœurs ? (VIII, *Psy.* 227.)

e) De marquant des rapports moins directs :

Faites toujours le compliment *de* Mademoiselle (IX, 351, *Mal. im.* II, v).

Le compliment que vous avez à adresser à Mademoiselle.

Jamais il n'a voulu comprendre ni écouter les raisons et les expériences *des* prétendues découvertes de notre siècle, touchant la circulation du sang, et autres opinions de même farine (IX, 355, *Mal. im.* II, v).
[Ton ouvrage nous dit] Par quels coups de pinceau formant de la rondeur
Le peintre donne au plat le relief *du* sculpteur (IX, *Val-de-Gr.* 178).

Le relief qu'à coups de ciseau sait donner le sculpteur.

*D'*un enfant supposé par mon trop d'avarice
Mon cœur depuis longtemps souffre bien le supplice (I, *Dép. a.* 655 et 656). Voy. à Supplice.
... Aux transports *d'*une bonne nouvelle
Jamais cœur ne s'ouvrit d'une façon plus belle (I, *Dép. a.* 595).

Aux transports causés, excités par une bonne nouvelle.

J'ai voulu m'éloigner les chagrins *de* cet autre nom qui m'a causé tant de traverses (VII, 200, *Av.* V, v : note).

Les chagrins, les souvenirs pénibles, attachés à cet autre nom. Comparez plus haut, à 2°, p. 266, vers le milieu.

Ne comptez-vous pour rien l'inquiétude *d'*un succès qui ne regarde que moi seul ? (III, 390, *Impr.* 1).

L'attente inquiète d'un succès, c'est-à-dire d'une issue qui....

Chercher dans l'hymen d'une douce et sage personne la consolation *de* quelque nouvelle famille (VII, 200, *Av.* V, v).
Et la course des chars se faisant en ce jour,
Il falloit affecter ce contre-temps *de* chasse
Pour mépriser ces jeux avec meilleure grâce (IV, *Pr. d'É.* 189).
C'est par là seulement que dans tous les esprits

Vous pouvez réparer le mal *de* vos écrits (*Mis.* 1766). [*D.* III, vi).
Nous savons toute l'intrigue *du* rendez-vous et *du* Damoiseau (VI, 579, *G.*
Quelque prétexte spécieux *de* pèlerinage nocturne, ou *d'*amie en travail d'enfant, que vous veniez de secourir (VI, 580, *G. D.* III, vi).
Sans cesse vous prêchez des maximes *de* vivre... (IV, *Tart.* 37).
Vos discours éternels *de* sagesse et *d'*honneur (V, *Mis.* 928).

Revenant éternellement sur la sagesse et l'honneur.

(Il) s'est jeté... dans le raisonnement *du* Ministère (VIII, 553, *Escarb.* i :
... Je pense qu'ici je ne ferai pas mal [note).
De joindre à l'épigramme, ou bien au madrigal,
Le ragoût *d'*un sonnet (IX, *F. sav.* 751). Le piquant d'un sonnet.

f) De explicatif :

... Dater par les mots *d'*ides et *de* calendes (IX, *F. sav.* 1609).
[Celle des parties de la peinture qui]
Est du nom *de* divine appelée en tous lieux (IX, *Val-de-Gr.* 54). Voy. Nom, Titre, Qualité.
... Regardez l'honnête homme *de* père (Que vous avez du Ciel) (*Ét.* 320).
Un idole *d'*époux et des marmots *d'*enfants (IX, *F. sav.* 30).
Le pauvre esprit *de* femme et le sec entretien! (V, *Mis.* 604.)

Le pauvre esprit que cette femme!

... Ô traître! ô bourreau *d'*homme! (I, *Ét.* 724.) Voy. Barbon, Enragé, Chien, Chienne, Coquine, Pendarde, Carogne.
Notre grand flandrin *de* Vicomte (V, 543, *Mis.* Lettre de Célimène).
Ce perfide *de* Limosin, ce traître *de* Monsieur de Pourceaugnac (VII,
Cette ingrate *de* fièvre... (IX, *F. sav.* 799). [331, *Pourc.* III, vi).
Allez, belître *de* pédant (VIII, 78, *Bourg. g.* II, iii).
Ce grand escogriffe *de* maître d'armes (VIII, 107, *Bourg. g.* III, iii).
Ce petit fripon *de* laquais (VIII, 564, *Escarb.* ii).
Nous nous serions bien passés de votre impertinent *d'*opéra (IX, 367, *Mal.*
Un petit mot *de* lettre (VI, 257, *Sic.* ix). [*im.* II, v).
... Ce petit mot *d'*écrit (VIII, 574, *Escarb.* iii).

16° *bis*. **De** entre deux noms ou devant un nom attribut.

a) De marquant la matière, au propre ou au figuré :

... Bien lui prend de n'être pas *de* verre (IX, *F. sav.* 744).
... Des nœuds *de* chair, des chaînes corporelles (IX, *F. sav.* 1238).
Ah! si ton cœur pour moi n'est *de* bronze ou *de* fer... (I, *Ét.* 1238).
Toujours à vous louer il a paru *de* glace (IX, *F. sav.* 1154).

b) De marquant la composition d'une chose : [Amas.

Est-il *de* petits corps un plus lourd assemblage! (IX, *F. sav.* 616.) Voy.
Votre prologue ou dialogue *de* chansons et *de* danse (VIII, 50, *Bourg. g.* I, ii).
La quinzième... scène est *d'*une Égyptienne, suivie d'une douzaine de gens, qui... (VI, 201, *Past. com.*; cf. VI, 197 et 200).
(Une spirituelle) Qui *de* prose et *de* vers feroit de doux écrits (III, *Éc.*
Pour cette grande faim qu'à mes yeux on expose, [*d. f.* 89).
Un plat seul *de* huit vers me semble peu de chose (IX, *F. sav.* 748).
Ils servent au moins à remplir les vuides de la galanterie, à faire nombre *de* soupirants (VIII, 573, *Escarb.* ii).

c) De marquant la qualité :

C'est la manière *de* France (VI, 260, *Sic.* xi).
Voici mon homme *de* tantôt (VI, 554, *G. D.* II, v).
Pour voir la fête *de* demain (VI, 510, *G. D.* I, ii).
Les femmes *d'*à présent... (IX, *F. sav.* 585).
Votre cocher qui étoit celui *d'*avant moi... (VII, 135, *Av.* III, i).

La mâchoire *d*'en bas, celle *d*'en haut; les dents *d*'en haut, la lèvre *de* dessous (VIII, 85, 87, *Bourg. g.* II, iv, *passim*).
L'eussent-elles [le visage] *d*'un pied de large (VI, 263, *Sic.* xi).
Vous savez... que vous n'êtes point *de* trop, en quelque lieu que vous soyez (VII, 389, *Am. magn.* I, 1).
C'est une personne *d*'importance plus que vous ne pensez (VIII, 109, *Bourg. g.* III, iii). Voy. Importance et Conséquence.
... Deux Nymphes *d*'un rang le plus haut du pays (VI, *Mélic.* 219). Voy. Naissance et Étage.
Et ton marbre et ton or ne sont point *de* ce prix (IX, *Val-de-Gr.* 18).
Sgan. après avoir pris l'argent : Cela est-il *de* poids? (VI, 93, *Méd. m. l.* [II, iv.)
Elle (*cette odeur*) est tout à fait *de* qualité (II, 96, *Préc.* ix).
Hé bien! Monsieur, le tour est-il *d*'original? (II, *Éc. d. m.* 525 : note.)
L'action que vous avez faite n'est pas *d*'un gentilhomme (VI, 562, *G. D.* II, viii; cf. IV, *Tart.* 1193; VI, *Amph.* 376, 1494).
Le conseil que vous me donnez... est *d*'une femme qui pourroit bien souhaiter... d'être mon héritière universelle (V, 306, *Am. méd.* I, 1).
... Mes sentiments sont *d*'une âme trop grande,
Pour vouloir les cacher (II, *D. Garc.* 1024).
(Il)... pense que louer n'est pas *d*'un bel esprit (V, *Mis.* 640).
Cela n'est pas *de* refus (II, 91, *Préc.* ix).
Voilà une grande obstination *de* femme! (VIII, 207, *Bourg. g.* V, vi.)
Allez, philosophe *de* chien (VIII, 78, *Bourg. g.* II, iii).
Un gentilhomme *de* ville *de* deux jours, ou *de* deux cents ans... (VIII, 571, *Escarb.* ii). Voy. à Gentilhomme.
Pour Monsieur votre vicomte, quoique vicomte *de* province, c'est toujours un vicomte (VIII, 572, *Escarb.* ii).
... En vous faisant considérer que je suis *d*'un aussi franc chrétien que les poires que je vous envoie (VIII, 577, *Escarb.* iv, Billet de M. Tibaudier : note).
Tout cerveau qui le fait est certes *de* loisir (I, *Ét.* 1246).
Ce sont gens *de* difficultés (IX, 314, *Mal. im.* I, vii).

Ce sont gens difficultueux. — Voy. Études (gens d'), Conseil (homme de).

On en a pour huit jours *d*'effroyable tempête (IX, *F. sav.* 672).
Un mal *d*'opinion ne touche que les sots (VI, *Amph.* 674 : note).
Toutes les choses *de* plaisir (IV, 27, *Mar. f.* ii).
Je ne veux point aujourd'hui d'autres affaires que *de* plaisir (VI, 276, *Sic.* [xix).
Une tenture de tapisserie *de* verdure ou à personnages (V, 305, *Am. méd.* [I, 1).
... Un éclat *d*'éternelle durée (IX, *Val-de-Gr.* 240).
Vous verrez courir *de* ma façon, dans les belles ruelles de Paris, deux cents chansons.... Vous en verrez *de* ma manière (*des portraits*) qui ne vous déplairont pas (II, 81, 82, *Préc.* ix).
Un mari *de* la sorte (VI, 588, *G. D.* III, vii; cf. I, *Dép. a.* 1553).
Je le trouve honnête homme et *d*'un air assez sage (V, *Mis.* 633).
De ce faux caractère on en voit assez paroître (IV, *Tart.* 381).

On en voit assez paroître qui sont de ce faux caractère.

De l'humeur *dont* je les connois... (III, 426, *Impr.* v).
Il faut être, je le confesse,
D'un esprit bien posé, bien tranquille, bien doux... (VI, *Amph.* 762).

Voyez *Être de peu de* Flamme; *les emplois de* Feu.

Aris. En quelle estime est-il, mon frère, auprès de vous?
Chrys. D'homme *d*'honneur, *d*'esprit, *de* cœur et *de* conduite... (*F. sav.* [339).

En estime, en réputation de...; j'en fais cas comme d'un homme d'honneur....

Rendre service aux gens... *de* nom et *de* mérite (VI, 260, *Sic.* x).
... Je vois peu de gens qui soient *de* son mérite (IX, *F. sav.* 340).
Ah! certes le détour est *d*'esprit (IX, *F. sav.* 291).

Ce que vous dites là est *du* dernier bourgeois (II, 61, *Préc.* IV).
Je vais composer contre eux une satire *du* style de Juvénal (VIII, 81, *Bourg. g.* II, IV). Voy. STYLE (*du beau*); GRÂCE (*de mauvaise*).
Il y a peut-être [dans ce billet] quelque mot qui n'est pas *de* l'Académie (VIII, 578, *Escarb.* IV).

17° *De* et un infinitif.

a) DE et un infinitif déterminant un nom :

Ce n'est pas la récompense *de* t'avoir élevée comme j'ai fait (V, 309, *Am. méd.* I, III). Voy. PRIX. Comparez plus haut, 16° *b*, p. 281.

(Moi, qui) ... cent fois ai fait des protestations
De ne jamais gêner ses inclinations (II, *Éc. d. m.* 986). Voy. FOI mutuelle.
... Qui pourra montrer une marque certaine
D'avoir meilleure part au cœur de Célimène... (V, *Mis.* 842).
Voici l'homme qui meurt du desir *de* vous voir.
En vous le produisant, je ne crains point le blâme
D'avoir admis chez vous un profane, Madame (IX, *F. sav.* 936 et 938).

Voy. PASSION, DÉMANGEAISONS, MOUVEMENTS, DE PEUR *de*....

Au moins dois-je ce prix à ce qu'il fait pour moi,
De n'en choisir point d'autre au mépris de sa foi (I, *Ét.* 1882).
Quelle est donc cette audace, *de* venir nous troubler de la sorte dans notre maison? (II, 112, *Préc.* XV.) [*d'É.* III, III).
Je ne puis souffrir cette hauteur étrange *de* ne rien estimer (IV, 185, *Pr.*
... Son désespoir *d*'avoir pu nous déplaire (III, *Fâch.* 451). Voy. Avoir
(Est-ce) ... que j'aurois cette foiblesse d'âme, [REGRET de....
De me laisser mener par le nez à ma femme? (IX, *F. sav.* 1582.)
Et corrigez un peu l'orgueil de vos appas,
De traiter pour cela les gens de haut en bas (V, *Mis.* 1020).
... Descendre pour vous aux bassesses *de* feindre (*Mis.* 1394). Cf. COM-
(Et je ne puis vouloir...) Aux poètes assez de mal [PLAISANCES.
De leur impertinence extrême,
D'avoir, par une injuste loi,...
A chaque Dieu, dans son emploi,
Donné quelque allure en partage;
Et *de* me laisser à pied, moi... (VI, *Amph.* 27 et 31).
... Votre âme devroit prendre un meilleur emploi
Que *de* séduire un cœur qui doit n'être qu'à moi (II, *Sgan.* 564).
... Ta lenteur *d*'agir est pour moi sans pareille (I, *Ét.* 432).
Je vous donnerai le divertissement *de* courre un lièvre (VI, 537, *G. D.* I,
... Ne me rangez pas à l'indigne destin [VI).
De me voir le rival de Monsieur Trissotin (IX, *F. sav.* 1252).
Nous ferons notre devoir *de* nous écrier comme il faut (II, 92, *Préc.* IX).
Se piquer d'un faux honneur *d*'être fidèle (V, 87, *D. Juan*, I, II).
Vous avez dans le monde un bruit
De n'être pas si renchérie (VI, *Amph.* 139).
Lui-même a su m'ouvrir une voie assez belle
De pouvoir hautement vous loger avec elle (I, *Ét.* 1296).
Mon cœur profite... de tous les moments *de* s'ouvrir à toi (IX, 290, *Mal.*
Et la chose sans doute est assez d'importance, [*im.* I, IV).
Pour affecter la circonstance
De l'éclaircir aux yeux de tous (VI, *Amph.* 1690 : note).

Voy. COMMODITÉ, EMBARRAS, SUJET.

Vous voyez un effet des secrets de mon art, *de* me conserver ainsi frais et vigoureux (IX, 418, *Mal. im.* III, X).
Il n'est aucune horreur que mon forfait ne passe,
D'avoir offensé vos beaux yeux (*Amph.* 1354; voy. la note au v. 1355).
Le travail ne sera pas grand *d*'aller jusqu'à la foire (VII, 132, *Av.* III, I).

b) De et un infinitif complément direct ou indirect d'un autre verbe ou d'une locution verbale. — De et un infinitif dépendant de certains verbes ou de certaines locutions après lesquelles on emploie communément aujourd'hui *à* et un infinitif.

(De ces gens qui) Ont gagné dans la cour *de* parler hautement (*Mis.* 544).
Je le donnerois à bien d'autres qu'à moi
De se voir sans chagrin au point où je me voi (II, *Sgan.* 368).
Il ne faut pas que ce cœur m'échappe, et j'y ai déjà jeté des dispositions à ne pas me souffrir longtemps *de* pousser des soupirs (V, 114, *D. Juan*, [II, II).
Vous buviez sur son reste, et montriez *d*'affecter
Le côté qu'à sa bouche elle avoit su porter (I, *Ét.* 1521).
Vous m'assuriez par là *d*'agréer mon service (I, *Dép. a.* 1349 : note).
Choisis *d*'épouser... ou Monsieur, ou un convent (IX, 373, *Mal. im.* II, VI; cf. V, *Mis.* 1601).
J'admire *de* le voir au point où le voilà (III, *Éc. d. f.* 257; cf. 216, 217).

Voy. Desirer, Conclure, Prétendre, Présumer, Protester, se Persuader *de*....

C'est cet ami savant qui m'a fait tant d'instance
De lui donner l'honneur de votre connoissance (IX, *F. sav.* 930).

Qui m'a si instamment demandé de....

Que je vais m'en donner, et me mettre en beau train
De raconter nos vaillantises! (VI, *Amph.* 1743.)

Voy. Faire en Sorte *de*...; prendre Soin *de*...; demeurer d'Accord *de*...; s'Excuser *de*...; avoir Regret *de*....

(Ta chute) ... vient *d*'avoir du point fixe écarté
Ce que nous appelons centre de gravité (IX, *F. sav.* 741).
Si pour ce changement je pousse des soupirs,
Ils viennent *de* le voir fatal à vos desirs (II, *D. Garc.* 1671).
Amour, si sous ton empire — Je souffre des mots cuisants, — C'est *de* n'oser dire — Tout ce que je sens (VI, 602, *Gr. Div. roy.*).
Et si je suis vos lois, je les blâme tout bas
De me forcer à taire un tourment que j'endure (VIII, 558, *Escarb.* I, [Sonnet).
De quoi s'avise-t-il aussi *d*'être jaloux... et *de* vouloir... (VI, 571, *G. D.* [III, III).
Ma main *de* se donner n'est pas embarrassée (*Mis.* 1796).
Arm. Je brûle *de* les voir [ces vers]. Bél. Et l'on s'*en* meurt chez nous (IX, *F. sav.* 713).
Je ne m'attendois pas *d*'avoir un peintre si illustre (VI, 261, *Sic.* XI : note).
Un jeune Turc... nous a invités *d*'y entrer [dans la galère] (VIII, 477, *Scap.* II, VII; de même : VIII, 502, *Scap.* III, III).
Parlons à cœur ouvert, et voyons *d*'arrêter... (V, *Mis.* 531 : note; cf. plus haut, p. 17, 3ᵉ exemple, et *F. sav.* 407, où *voir* a été, dans le même sens, construit avec *à* et un infinitif).
La crainte... me réduit *d*'applaudir bien souvent à ce que mon âme déteste (V, 84, *D. Juan*, I, I).
Je trouve à propos et il n'y a pas d'inconvénient *d*'user de petits remèdes anodins (V, 329, *Am. méd.* II, V).
... Tous ces destins héroïques
Qu'un bel art prit plaisir *d*'élever jusqu'aux cieux (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Je prends plaisir *d*'être seule (III, 312, *Crit.* I). Cf. :

... Prenons plaisir *de* l'aventure (I, *Dép. a.* 1630).

Quel diable de plaisir trouvent tous les chasseurs
De se voir exposés à mille et mille peurs? (IV, *Pr. d'É.* 176.) Voy. Plaisir (avoir plaisir *de*..., il y a plaisir *de*...).

Voy. dans l'*Introduction grammaticale*, à Infinitif, quelques exemples d'infinitifs joints à un autre verbe par *de* ou *à*, d'une manière contraire à l'usage d'aujourd'hui, ou indifféremment par l'une ou l'autre préposition.

Voy. au *Lexique* l'infinitif joint par *de* aux locutions et aux verbes suivants : *s'Attendre*, *Commencer* et *Recommencer*, *Continuer*, *Consentir*, *Chercher*, *s'Engager*, *Feindre*, *Intérêt* (avoir), *Obliger*, *s'Offrir*, *Peine* (avoir), *se Résoudre*, *Songer*.

c) Infinitif de narration.

Voyez l'*Introduction grammaticale* à INFINITIF.

d) DE et un infinitif sujet logique. — DE et un infinitif sujet précédés d'un *que* explicatif.

Pour cet emploi, voyez aussi l'*Introduction grammaticale* à INFINITIF.

(Seroit-il à propos et de la bienséance) *De* dire... (V, *Mis.* 78).
Oui, lorsque *d*'obéir il est en sa puissance (VI, *Mélic.* 292).
(Savez-vous) Qu'il ne fait pas bien sûr, à vous le trancher net,
D'épouser une fille en dépit qu'elle en ait (IX, *F. sav.* 1540).
Quand il m'a dit ces mots, il m'a semblé *d*'entendre... (I, *Dép. a.* 1461).

Voy. DEVOIR, HONNEUR (il est de votre) *de*...; TARDER (il me tarde *de*...).

Rien ne me serviroit *de* vous le faire entendre (VI, *Mélic.* 403).

Il ne me serviroit rien de... : voy. le *Lexique* du *Malherbe*, p. 596 et celui du *Corneille*, t. II, p. 310.

Il me vaudroit bien mieux *d*'être au diable que *d*'être à lui (V, 84, *D. Juan*, I, I; cf. VII, 132, 141, *Av.* III, I et IV).
A quoi bon *de* te cacher de moi? (III, *Fâch.* 753 : note.)
A quoi bon *de* dissimuler? (VI, 247, *Sic.* VI.)

A quoi est-il ou serait-il bon, à quoi sert-il de te cacher, de dissimuler? — Dans l'exemple suivant *de* n'a pas été employé après « vous *plaît-il* ».

Vous plaît-il, Dom Juan, nous éclaircir ces beaux mystères? (V, 97, *D. Juan*, I, III; de même après *plût à Dieu* : VIII, 104, *Bourg. g.* III, III : note).
C'est fort mal fait à vous *d*'en user comme vous faites (VI, 547, *G. D.* II, II).
Ce n'est rien *d*'avoir à combattre l'indifférence (VI, 235, *Sic.* II).
C'est à moi de... *ou* à... (et un infinitif). Voy. à ÊTRE.
... C'est battre l'eau *de* prétendre arrêter (Ce torrent effréné...) (*Ét.* 922).

Cf. V, *Mis.* 26, 158; VI, *Amph.* 374, 568.

Voilà ce que c'est *d*'avoir voulu épouser une Demoiselle (VI, 515, *G. D.* I, III; cf. VI, 555).
Ah! voilà qui me plaît *de* parler de la sorte (II, *Sgan.* 481).
C'est une licence que prennent... les poètes *de* mentir... et *de* donner à leurs maîtresses des cruautés qu'elles n'ont pas (VIII, 559, *Escarb.* I).
... Est-ce les avoir (*ses intentions*) bonnes,
Dites-moi, *de* vouloir enlever les personnes?
Est-ce être homme d'honneur *de* former des desseins
Pour m'épouser de force en m'ôtant de vos mains? (II, *Éc. d. m.* 620, 621).
Que cela est vilain *de* jurer de la sorte! (VIII, 592, *Escarb.* VIII.) Voy. ASSEZ.
De vous dire que cette fille-là mène une vie déshonnête, ce seroit un peu trop fort (VII, 297, *Pourc.* II, IV).
Le meilleur parti qu'on puisse prendre, c'est *de* s'aller jeter dans l'eau (VI, 594, *G. D.* III, VIII; même tour : IX, *F. sav.* 1488).

Elliptiquement :

... Quelle indignité pour ce qui s'appelle homme
D'être baissé sans cesse aux soins matériels! (IX, *F. sav.* 537.)

Quelle indignité c'est, quelle indignité n'est-ce pas d'être...?

Voyez quelle bonté *de* vouloir me venger! (II, *Sgan.* 408.)
Pauvres amants, quelle erreur
D'adorer des inhumaines! (VI, 241, *Sic.* III.)
La belle chose *de* vouloir se piquer d'un faux honneur...! (V, 87, *D. Juan*, I, II.)
Chose étrange *d*'aimer...! (III, *Éc. d. f.* 1572.)
Le grand malheur *de* ne pas prendre un lavement que Monsieur Purgon

a ordonné.... La belle opération, *de* me rendre borgne et manchot! (IX, 406, 425, *Mal. im.* III, IV, et III, X.)

Sotte condition que celle d'un esclave! *de* ne vivre jamais pour soi, et *d*'être toujours tout entier aux passions d'un maître! *de* n'être réglé que par ses humeurs, et *de* se voir réduit à... (VI, 233, *Sic.* I).

Exemples, où Que *précède* De *et l'infinitif* :

C'est avoir de bons yeux *que de* voir tout cela (IX, *F. sav.* 261).

Appelez-vous, Monsieur, être à vos vœux contraire
Que de leur arracher ce qu'ils ont de vulgaire
Et vouloir les réduire à cette pureté...? (IX, *F. sav.* 1190.)

Voulez-vous dire que c'est être... que de leur arracher, et que de vouloir....

Je vous apprendrai ce que c'est *que de* vous jouer à nous (VI, 591, *G. D.* III, VII; cf. VI, *Mélic.* 286 et 361).

Et savez-vous, morveux, ce que c'est *que d*'aimer? (*Mélic.* 286; cf. 361.)

Ailleurs Que *est employé seul devant l'infinitif, sans* De :

Ces conversations ne font que m'ennuyer,
Et c'est trop *que* vouloir me les faire essuyer (V, *Mis.* 556).
Et c'est n'estimer rien *qu*'estimer tout le monde (V, *Mis.* 58).

e) De et un infinitif précédé de la conjonction *que* corrélative à quelque mot qui indique comparaison.

J'aime mieux consentir à tout que *de* me faire assommer (VI, 64, *Méd. m. l.* I, V; cf. IX, *F. sav.* 1060, 1280).

Molière a aussi supprimé *de* après *que* dans ce tour (voy. l'*Introduction grammaticale*, à Infinitif) :

Et j'ai bien mieux aimé me voir aux mains d'un autre
Que ne pas mériter un cœur comme le vôtre (II, *Éc. d. m.* 1088).

... Faites état de m'arracher le jour
Plutôt que *de* m'ôter l'objet de mon amour (II, *Éc. d. m.* 1014).

De a été supprimé au vers 700 de la même comédie :

... Elle mourroit plutôt qu'en souffrir l'insolence.

Son grand triomphe (*de notre amitié*) est en ce jour,
Et rien ne fait tant voir sa constance éprouvée
Que *de* se conserver au milieu de l'amour (VIII, *Psy.* 414).

J'ai eu un aïeul... qui fut si considéré..., que *d*'avoir permission de vendre tout son bien pour le voyage d'outre-mer (VI, 526, *G. D.* I, V).

Seroit-elle bien si malicieuse que *de* s'être tuée pour me faire pendre? (VI, 585, *G. D.* III, VI.)

Dans l'exemple suivant *de* a été employé seul devant l'infinitif :

... Je ne pense pas que vous soyez si lâche,
De vouloir l'épouser avecque cette tache (II, *Éc. d. m.* 992).

Le mal n'est pas si grand, que *de* tuer un homme (I, *Dép. a.* 1074).

N'est pas assez grand pour tuer un homme, pour qu'on aille tuer un homme.

Il n'est rien tel en ce monde que *de* se contenter (V, 94, *D. Juan*, I, II; cf. II, *Sgan.* 88).

Un pauvre malade... qui ne peut faire autre chose... que *de* vous dire ici... (IX, 348, *Mal. im.* II, V).

Que *et un infinitif avec ou sans* De *après* rien *équivalant à* autre chose :

Il ne me reste rien ici, que *de* féliciter Monsieur d'être tombé entre vos mains, et *de* lui dire... (VII, 276, *Pourc.* I, VIII).

Il ne me reste rien autre chose à faire que de....

(Lui...) A qui je n'ai rien fait qu'être sincère et franc (V, *Mis.* 1508).

Infinitif sans De *employé après* à moins que :

... A moins qu'être un vrai sot (II, *Sgan.* 412). Voy. Moins (A) *que* ou *de*.

QUE *et un infinitif avec ou sans* DE *après* avant :

Je les conjure... de ne point condamner les choses avant que *de* les voir (IV, 375, *Tart.* Préf.; cf. *Tart.* 859 et III, 338, *Crit.* v).

Avant que nous lier il faut nous mieux connoître (*Mis.* 282). Cf. AVANT.

f) DE devant un infinitif et marquant la cause (comparez plus haut, 12°). Il équivaut souvent : 1° à *pour* suivi d'un infinitif et marquant la raison, ou à *de ce que*, *en ce que*, *puisque*, *vu que*, suivis d'un mode personnel; 2° à *en* suivi d'un participe présent; 3° à *quand* ou à *si* suivis d'un mode personnel.

Voy. quelques autres exemples à l'*Introduction grammaticale.*

Je vous trouve bien heureux *de* vous voir un garçon comme cela (IX, 353, *Mal. im.* II, v).

De ce que, en ce que vous vous voyez un garçon comme cela. — Comparez plus haut, à 12°, 3° exemple de la p. 277.

... VAD. Je ne sais donc comment se fit l'affaire.
TRISS. C'est qu'on fut malheureux *de* ne pouvoir vous plaire (IX, *F. sav.* 1002 : note).

Non pas : On eut du chagrin de ne pouvoir...; mais : On eut le malheur, la mauvaise chance de ne pouvoir..., on fut malheureux en ce qu'on ne réussit point à vous plaire.

Malheureux que je suis, *d'*avoir dessous ce masque
Été sans y penser te faire cette frasque! (I, *Ét.* 1231.)
... Son malheur est grand *de* voir que chaque jour
Vous autres beaux esprits vous déclamiez contre elle (IX, *F. sav.* 1332).
Tantôt, l'esprit ému d'une frayeur bien vive
*D'*avoir vu Trufaldin avecque mon rival, (Je songeois à...) (I, *Ét.* 849).

Ému est ici suivi d'un double régime : « *d'*une frayeur... *d'*avoir vu... », pour avoir vu....

L'on m'appellera sot *de* ne me venger pas;
Mais je le serais fort *de* courir au trépas (II, *Sgan.* 467 et 468).

Pour ne me venger pas, si je ne me venge pas.... En courant, si j'allais courir au trépas.

Voilà un sot père que ce père-là, *de* souffrir toutes ces sottises-là sans rien dire (IX, 366, *Mal. im.* II, v). Puisqu'il souffre.... Cf. IX, 331.

Il est extravagant *de* se persuader qu'on l'aime; et vous l'êtes *de* croire qu'on ne vous aime pas (V, 545, *Mis.* Billet de Célimène).

De ce qu'il se persuade, parce qu'il se persuade..., en se persuadant.... Voy. semblable tour à ENRAGÉ, à BON.

Je suis un étrange homme, et d'une humeur terrible,
*D'*accuser un enfant si sage et si paisible! (I, *Dép. a.* 914.)
Êtes-vous fou *de* l'aller quereller? (VIII, 75, *Bourg. g.* II, II.)

Vous êtes de plaisantes gens, *de* vouloir comparer vos sciences à la mienne! (VIII, 74, *Bourg. g.* II, II.) Voy. PLAISANT, FOU et FOLLE.

(Je suis criminel) *D'*avoir fait tout ceci sans l'aveu paternel (I, *Dép. a.* 1648). Voy. à VILAIN.

... Monsieur est raisonnable
De vouloir pour sa fille un mari convenable (IX, *F. sav.* 1654).

Voyez l'impertinente, *de* parler de la sorte à un Mamamouchi (VIII, 194, *Bourg. g.* V, I).

... Je ne pensois pas que la philosophie
Fût si belle qu'elle est, *d'*instruire ainsi les gens
A porter constamment de pareils accidents (IX, *F. sav.* 1551).

Eût la beauté, le mérite, qu'elle a, d'instruire ainsi....

Voilà une sotte nuit, *d'*être si noire que cela (VI, 566, *G. D.* III, I).
Peste soit le coquin, *de* battre ainsi sa femme! (VI, 41, *Méd. m. l.* I, II.)
Je me veux mal de mort *d'*être de votre race (*F. sav.* 619; cf. *Mis.* 1412).

De ce que je suis....

Que le monde aujourd'hui est rempli de méchanceté, *de* m'aller soupçonner ainsi...! (VI, 531, *G. D.* I, vi.)
Que vous avez peu de civilité *de* ne pas saluer les gens! (VI, 516, *G. D.* I, iv.
Voilà le châtiment de sa basse avarice,
De voir qu'avec éclat cet hymen s'accomplisse (IX, *F. sav.* 1768).
On m'en avoit parlé; mais l'action me touche,
De voir que je l'apprenne encore par ta bouche (I, *Ét.* 336).
Je croyois tout perdu, *de* crier de la sorte (II, *Sgan.* 109).
Te confonde le Ciel *de* me parler ainsi! (VI, *Amph.* 799.)
Je le plains *de* défendre une sœur criminelle (I, *Dép. a.* 1701).
Je ne me plains point de lui *de* m'avoir rejeté pour un autre (VII, 332, *Pourc.* III, vii).
Ah! vous me faites pitié, *de* parler ainsi (III, 322, *Crit.* iii).
En parlant ainsi.

Tu me ravis *de* me dire cela (VII, 118, *Av.* II, v). Voy. Combler... de Joie *de*...; Fâcher quelqu'un *de*...; faire Plaisir à quelqu'un *de*....
C'est en quoi vous faites mieux voir que vous êtes excellente comédienne, *de* bien représenter un personnage qui est si contraire à votre humeur (III, 403, *Impr.* i).
Que le Ciel m'est favorable *de* t'envoyer à mon secours! (VIII, 443, *Scap.* II, iii.)
Il m'oblige *de* vous faire si bien les honneurs de chez lui (VIII, 157, *Bourg. g.* IV, i : note). En vous faisant.
Seigneur obligez-moi *de* m'enseigner un homme... (I, *Ét.* 799).
Mais suis-je pas bien fat *de* vouloir raisonner...? (II, *Sgan.* 55.)
Vous moquez-vous, *de* le prendre sérieusement avec un homme comme cela? (VIII, 147, *Bourg. g.* III, xiii; cf. VI, *Amph.* 609.) — Voy. Extravaguer, en User étrangement.
Et c'est tout ce que vous pourriez faire *de* la croire [une pareille nouvelle], si je vous l'avois dite moi-même (IV, 203, *Pr. d'É.* IV, iv).
Vous me faites grand tort *de* juger de moi par les autres (V, 119, *D. Juan*, II, ii). Cf. I, *Dép. a.* 476; IV, *Tart.* 607; IX, *F. sav.* 1141.
J'ai cru faire assez *de* fuir l'engagement dont j'étois sollicitée (VII, 452, *Am. magn.* IV, iv).
Vous n'en feriez que mieux *de* suivre mes leçons (IV, *Tart.* 519).
Quel seroit notre but *de* vous en faire accroire? (I, *Dép. a.* 1009.)
Et j'aurai des douceurs dans mon instant fatal
De ravir cette gloire à l'espoir d'un rival (II, *D. Garc.* 1511).
Et ne blessez-vous pas notre amour aujourd'hui,
De vouloir me voler ma part de votre ennui (VI, *Mélic.* 406).
(Marinette eut bon nez) *De* ne permettre rien.... (I, *Dép. a.* 624).
Je rends grâce aux bontés que vous me faites voir
De m'enseigner si bien les choses du devoir (IX, *F. sav.* 170).
Ce Monsieur le vicomte a bien choisi son monde, *que de* te prendre pour son ambassadeur (VI, 539, *G. D.* II, i).

On peut voir au *Lexique* du *Retz*, p. 352, col. 2, deux exemples d'un même emploi de *que* devant De.

Où me réduisez-vous, *que de* me renvoyer à ce que voudront me permettre les fâcheux sentiments d'un rigoureux honneur? (VII, 156, *Av.* IV, i : note.)
Ur. La délicatesse est trop grande, *de* ne pouvoir souffrir que des gens triés. Él. Et la complaisance est trop générale, *de* souffrir indifféremment toutes sortes de personnes (III, 312, *Crit.* i).
... Ce me sont de mortelles blessures,
De voir qu'avec le vice on garde des mesures (*Mis.* 142). Quand je vois...
Mais vous... où la pratiquez-vous (*la morale*),
De répondre à l'amour...? (IX, *F. sav.* 163 : note.) Quand vous répondez...

... Cette indigne classe où nous rangent les hommes,
De borner nos talents à des futilités (IX, *F. sav.* 855).
Et je serois un fou *de* prétendre plus rien
Aux étroites faveurs qu'il a de cette belle (*Dép. a.* 252). Si je prétendais...
Mais, mon frère,... faites-vous médecin vous-même. La commodité sera encore plus grande, *d*'avoir en vous tout ce qu'il vous faut (IX, 435, *Mal. im.* III, xiv). Quand vous aurez, si vous avez en vous...
Oui, je vous tromperois *de* parler autrement (V, *Mis.* 451).
... Par un tel retour j'aurois mauvaise grâce
De maltraiter l'asile et blesser les bontés
Où je me suis sauvé de toutes vos fiertés (IX, *F. sav.* 1243).
Elle auroit fort à faire (*la cour*), et ses soins seroient grands
D'avoir à déterrer le mérite des gens (V, *Mis.* 1064).

Voy. encore : PUNIR (je me punirais *de*...), VENIR (être mal venu *de*...); il y aurait de l'IMPERTINENCE à moi *de*...; je trahirais mon COEUR *de*....

De, *employé devant un infinitif comme s'emploie aujourd'hui* pour *marquant une conséquence, un effet* :
Quel sort ont nos yeux en partage,
Et qu'est-ce qu'ils ont fait aux Dieux,
De ne jouir d'aucun hommage...? (VIII, *Psy.* 192.)

Pour ne jouir, pour qu'ils ne jouissent d'aucun hommage. La Fontaine, dans une lettre (t. IX, p. 315), a dit de même : « D'où venez-vous de vous étonner ainsi? » Comparez plus haut, p. 269, à 5°, avant-dernier exemple.

18° **De**, employé devant le *du* d'un nom propre :
JODELET, valet *de du* Croisy (II, 54, *Préc.* Personnages).

D'autres, en ce temps, auraient supprimé *de* devant le *du* qui précède certains noms propres et préféré dire *valet du Croisy* : voy. le *Lexique* du *Retz*, p. IX.

Dé : ... Madame à jaser *tient le dé* tout le jour (IV, *Tart.* 143).
A vous le *dé*, Monsieur (V, 544, *Mis.* sc. dern. : note).
... Un *dé*, du fil et des aiguilles (IX, *F. sav.* 583).

Débandade : PIERROT. Je ses [suis] hazardeux, moi, et je vas *à la débandade* (V, 105, *D. Juan*, II, 1).

Débaptiser (se) : Qui diable vous a fait aussi vous aviser
A quarante et deux ans de *vous débaptiser*? (III, *Éc. d. f.* 170.)

Débarbouiller (se) de... : Je suis las de porter un visage si laid,
Et je m'en vais au ciel, avec de l'ambrosie,
M'en débarbouiller tout à fait (VI, *Amph.* 1885).

Débarquer : Tout ce qu'il y a de vertueux indigents au monde va *débarquer* chez vous (VII, 406, *Am. magn.* I, v).

Débarrassé : Vous ne sauriez pour moi tenir votre pensée
Du commerce des sens nette et *débarrassée*? (IX, *F. sav.* 1194.)

Débat : (Tu viens de l'apprendre)... Que pour l'obtenir [Myrtil] leur ardeur [est si grande,
Qu'ensemble elles en ont déjà fait la demande?
Et que, dans ce *débat*, elles ont fait dessein
De passer, dès cette heure, à recevoir sa main? (VI, *Mélic.* 337; cf. 35; voy. l'emploi de *combat* au vers 96.)
Je ne veux qu'un seul mot pour finir nos *débats* (V, *Mis.* 1667).
(Le sort) De tous nos intérêts vuidera les *débats* (II, *D. Garc.* 1087).
Je reviens en ce lieu, pour vuider nos *débats* (V, *Mis.* 776).
Nos *débats* et nos querelles (V, 337, *Am. méd.* III, 1). Voy. IV, *Tart.* 535, 1152; VI, *Amph.* 938.
... Ce grand *débat* qui s'allume entre nous (III, 65, *Fâch.* 40).

Débattre, contester : Ce titre par aucun ne leur *est débattu* (*Tart.* 387 : note).

Débauche : Tu prétends, ivrogne,... que j'endure... tes insolences et tes *débauches*? (VI, 39, *Méd. m. l.* I, I.)
N'as-tu point de honte... d'en venir à ces *débauches*-là? de te précipiter dans des dépenses effroyables...? (VII, 101, *Av.* II, II.)
Une raison malade et toujours *en débauche* (I, *Ét.* 887).

Débaucher : L'honneur vous apprend-il ces mignardes douceurs
Par qui vous *débauchez* ainsi les jeunes cœurs? (VI, *Mélic.* 478.)
Je dis... que l'Égyptienne est une malavisée... de dire des injures à un homme... qui saura lui apprendre à venir ici *débaucher* les enfants de famille (VIII, 503, *Scap.* III, III). Cf. II, 112, *Préc.* XV.

Débauché : ... Je ne dis pas dans Rome *débauchée* et sous la licence des empereurs, mais dans Rome disciplinée, sous la sagesse des consuls.... Ce seroit une injustice... que de vouloir condamner Olimpe qui est femme de bien, parce qu'il y a eu une Olimpe qui a été une *débauchée* (IV, 380, 382, *Tart.* Préf.).

Débile : Il nous enseigne [ton ouvrage] à fuir les ornements *débiles*
Des épisodes froids et qui sont inutiles (IX, *Val-de-Gr.* 99).
... Ces petits chapeaux [de vos jeunes muguets]
Qui laissent éventer leurs *débiles* cerveaux (II, *Éc. d. m.* 26).

Débiter : Vertu de ma vie, comme vous *débitez*! Il semble que vous ayez appris cela par cœur, et vous parlez tout comme un livre (V, 89, *D. Juan*, I, II).
(Je)... m'en vais *débiter* avecque hardiesse... (I, *Ét.* 1447).
... Deux philosophes,... qui sont gens à vous *débiter* tout ce qu'on peut dire sur ce sujet (IV, 30, *Mar. f.* III). Cf. III, *Fâch.* 635; V, *Mis.* 589.
... Des gens se délassent
A venir *débiter* les choses qui se passent (III, *Éc. d. f.* 48).
Débiter une nouvelle (IV, *Tart.* 685; VIII, 552, *Escarb.* I); une morale pernicieuse (IV, 378, *Tart.* Préf.); les beaux sentiments (II, 62, *Préc.* IV).
Tous ces blondins sont agréables, et *débitent* fort bien leur fait (VII, 141, *Av.* III, IV).

Débiteur : ... Je suis *débiteur* d'une plus grande somme (I, *Ét.* 554). Voy. V, 171, *D. Juan*, IV, III.

Déboîter : Comme vous me saboulez la tête!... Vous me l'avez *déboîtée* (VIII, 563, *Escarb.* II).

Débonder : Il faut... que je *débonde* mon cœur (V, 109, *D. Juan*, II, I).

Débonnaire : ... L'humeur *débonnaire* est ma grande vertu (II, *Sgan.* 424).
(Il faut) N'imiter pas ces gens un peu trop *débonnaires* (Qui...)
De leurs femmes toujours vont citant les galans (III, *Éc. d. f.* 1252).

Déboucher : J'attends que tous ces Messieurs aient *débouché* la porte (III, 410, *Impr.* III; cf. III, *Rem. au R.* 59).

Debout : Monsieur, je suis ravi de vous trouver *debout* et de voir que vous vous portez mieux (IX, 341, *Mal. im.* II, II).
(Apprends que)... *debout* et assis, on peut donner un mauvais jugement (III, 335, *Crit.* V).

Que placé debout (au parterre) de même que assis (aux meilleures places), on....

Voy. Contes à dormir debout.

Débraillé. Voy. Estomac.

Débris, chute, ruine : Bientôt de notre fourbe on verra le *débris* (I, *Ét.* 1494 : note).

Cf. « Il est fort peu de gens... qui n'aidassent au *débris* de leurs plus proches voisins, s'il [si cela] leur devenoit utile » (V, 236, Append. à *D. Juan*, Réponse aux Observ.).

Source des beaux *débris* des siècles mémorables,
O Rome... (IX, *Val-de-Gr.* 231).

Débrouiller : Allons dans la maison *débrouiller* ces mystères (III, *Éc. d. f.* 1777). Cf. VI, *Amph.* 1612. Voy. Chaos, Confusion.

Débucher, terme de chasse : III, *Fâch.* 515 : note.

Début : Ce doux *début* s'accorde avec mon jugement (IV, *Tart.* 1735).
Ah! le joli *début*! (IX, *F. sav.* 765.)

Débuter : Par où lui *débuter*? (I, *Dép. a.* 837.) Par où débuter avec lui? Que lui dire d'abord?
Magd. Quoi? *débuter* d'abord par le mariage! Gorg. Et par où veux-tu donc qu'ils *débutent*? (II, 60, *Préc.* iv.)

Deçà : J'ai vu même *deçà* et *delà* des soldats... (VIII, 491, *Scap.* III, ii).

Décacheter (se), être décacheté : [Le] poulet renvoyé sans *se décacheter* (II, *Éc. d. m.* 594; mais il faut noter que l'édition de 1682, à l'exemple de celles de 1673 et de 1674, porte : « sans le décacheter »).

Décent : Un habit *décent* (IX, 437, *Mal. im.* III, xiv).

De ce que, parce que : voyez à De et à l'*Introd. gramm.* (Pron. dém. : CE).

Décevoir : ... Le plus souvent l'apparence *déçoit* (IV, *Tart.* 1679).
Quelque chose le trouble, ou je suis fort *déçu* (I, *Dép. a.* 705).
Peut-être verrez-vous votre crainte *déçue* (IX, *F. sav.* 1422).

Décevant : (Prendre) Pour chose véritable un objet *décevant* (II, *D. Garc.* [1247).

Déchaînement : Et le *déchaînement* de toute la nature... (V, *Mis.* 1221).
Comparez (II, *D. Garc.* 1232) : « Et le renversement de toute la nature... ».
(Voilà) Un mérite attaqué de beaucoup d'ennemis;...
Et ce *déchaînement*... (IX, *F. sav.* 1397).

Déchaîner : C'est un homme qui n'a rien à perdre, et les comédiens ne me l'ont *déchaîné* que pour m'engager à une sotte guerre (III, 428, *Impr.* v).
Je... saurai *déchaîner* contre eux des zélés indiscrets (V, 195, *D. Juan*, V, ii).
... Je vois aujourd'hui
Femme, enfants et valets *déchaînés* contre lui (IV, *Tart.* 1120).
... On vous a vu contre eux un diable *déchaîné* (III, *Éc. d. f.* 69).
Jamais on ne *s'étoit* si fort *déchaîné* contre le théâtre (IV, 378, *Tart.* Préf.).
On vous voit, en tous lieux, *vous déchaîner* sur moi (V, *Mis.* 992).

Déchanter : Tu vois qu'à chaque instant il te fait *déchanter* (I, *Ét.* 921).
Il te fait déchanter, c'est-à-dire sortir du ton, de la mesure, et manquer ton affaire; ou peut-être : Au moment où tu chantes déjà victoire, il te fait bien changer de ton, il t'ôte bien toute envie de chanter, t'enlevant tout espoir.

Décharger, décharger (se) : M'en voilà *déchargé* et c'est vous... que regarde le soin de sa conduite. Allons... célébrer cet heureux mariage (IV, 66, *Mar. f.* x).
Je vais *m'*en *décharger* [de mon argent] au logis... (I, *Ét.* 263).
Sa nouvelle lui pèse, il veut *s'*en *décharger* (VI, *Mélic.* 115).
Et de tout crime après mon esprit te *décharge* (I, *Ét.* 1576).
Il faut que je *décharge* mon cœur (V, 195, *D. Juan*, V, ii). Voy. Rate.
Décharger sa furie, sa colère, son désespoir sur... (I, *Ét.* 452; III, *Éc. d. f.* 1165; VIII, 491, *Scap.* III, ii).

Décharpir, séparer : Andrès et Trufaldin...
Ont à les *décharpir* eu de la peine assez (I, *Ét.* 1949 : note).

Déchausser : Tous les autres ne sont pas daignes de li *déchausser* ses souillez (VI, 68, *Méd. m. l.* II, i).

Déchirer : Ma mère alla ramasser quelques malheureux restes d'une succession qu'on avoit *déchirée* (VII, 199, *Av.* V, v).
Il n'y a pas grand plaisir... à voir *déchirer* ses ouvrages (III, 428, *Impr.* v).

Une satire du style de Juvénal, qui les *déchirera* de la belle façon (VIII, 81, *Bourg. g.* II, iv).

Voy. III, 415, *Impr.* iv; V, *Mis.* 1699; IX, *F. sav.* 1025.

Décider : De ces gens qui *décident* toujours et parlent hardiment de toutes choses, sans s'y connoître (III, 335, *Crit.* v; cf. III, 337; V, *Mis.* 795).
(Ce monarque qui) *Décide* sans erreur, et loue avec prudence (*V.-de-Gr.* 296).
Il faut faire et non pas dire, et les effets *décident* mieux que les paroles (V, 130, *D. Juan*, II, iv).
Il rencontre l'autre qui ne lui répond... qu'en termes qui ne *décident* rien (IV, 76, *Mar. f.* Livret de 1664, II, iii).
Et consentons qu'après Myrtil entre nous deux [FÉREND.
Décide par son choix ce combat de nos vœux (VI, *Mélic.* 96). Cf. DIF-

Décisif : Ne point énoncer de proposition *décisive* (IV, 47, *Mar. f.* v).
(Un mot) Qu'en termes *décisifs* condamne Vaugelas (IX, *F. sav.* 462).

Décision : Je m'en remets assez aux *décisions* de la multitude (III, 29, *Fâch.* Avert). Cf. III, 345 et 355, *Crit.* vi.

Déclamation : Certaine habitude de *déclamation* qui fait que l'on diroit qu'ils chantent (VII, 316, *Pourc.* II, x).

Déclamer : ... Son malheur [de la cour] est grand de voir que...
Vous autres beaux esprits vous *déclamiez* contre elle (IX, *F. sav.* 1333).

Déclaration : ... Cette glorieuse *déclaration* du plus grand roi du monde (IV, 388, *Tart.* 1er Plac.). [*d'É.* II, ii).
La *déclaration* de vos sentiments (VII, 163, *Av.* IV, iii; cf. IV, 171, *Pr.*
J'ai fait sagement de parer la *déclaration* d'un desir que... (V, 313, *Am.*
La *déclaration* est tout à fait galante (IV, *Tart.* 961). [*méd.* I, v).

Déclarer : ...Dans mes sentiments, assez bien *déclarés*... (II, *D. Garc.* 650).
...Me forcer à taire un tourment que j'endure,
Pour *déclarer* un mal que je ne ressens pas (VIII, 558, *Escarb.* 1, Sonnet).
Déclarer sa passion (V, 312, *Am. méd.* I, iv; cf. IV, *Pr. d'É.* 147), sa peine (IV, *Pr. d'É.* 105), un secret (II, *D. Garc.* 903; cf. IX, *F. sav.* 271).
Je vous *déclare*, pour moi, que ce n'est point moi qui me veux battre (V, 199, *D. Juan*, V, iii). Cf. V, *Mis.* 11.

Déclarer (se) : ALC... Aujourd'hui vous vous expliquerez.
CÉL. Vous perdez le sens. ALC. Point. Vous *vous déclarerez* (V, *Mis.* 564).
Pour qui souhaiteriez-vous que je *me déclarasse*? (IV, 198, *Pr. d'É.* IV, i;
Son grand zèle pour vous vient de *se déclarer* : [cf. *D. Garc.* 469.)
Il ne va pas à moins qu'à vous déshonorer (IV, *Tart.* 1059).

Déclaré : Si vous effectuez vos desseins *déclarés* (I, *Dép. a.* 586).
Les amants *déclarés* dont une autre est suivie (V, *Mis.* 858).

Décliner (se) : IX, *F. sav.* avant le vers 839; voy. la note 5.

Décoration : La *décoration* représente un lieu champêtre fort agréable (IX, 260, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Decorum : (Il faut) Garder le *decorum* de la divinité (VI, *Amph.* 14).

Découcher (se), se lever : ... Dès le point du jour je *m'étois découché* (IV, *Pr. d'É.* 196 : note).

Découverte : La *découverte* que l'oncle a faite du secret de notre mariage (VIII, 418, *Scap.* I, ii).
(Il me tarde) ... De nous signaler par quelque *découverte* (IX, *F. sav.* 886).

Découvrir : Ici de tous côtés on *découvre* aisément (I, *Dép. a.* 346 : note).
(Une toux) Dont le bruit importun vous fera *découvrir* (I, *Dép. a.* 1520).
Le mystère est *découvert* (V, 309, *Am. méd.* I, iii).

(Un grand secret) Qu'il vient de *découvrir*... (I, *Dép. a.* 811).

C'est un art de qui l'imposture est toujours respectée, et quoiqu'on la *découvre*, on n'ose rien dire contre elle (V, 193, *D. Juan*, V, II).

J'ai *découvert* des nouvelles de votre affaire (VII, 201, *Av.* V, VI).

Servons-nous de quelque autre pour *découvrir* le secret de son cœur. Sostrate, prenez... cette commission.... *Découvrez* doucement les sentiments d'Ériphile (VII, 401 et 402, *Am. magn.* I, II).

[Les] personnes qui ont des yeux pour *découvrir* dans la lecture tout le jeu du théâtre (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur).

[Le]... mérite éclatant que l'on *découvre* en vous (V, *Mis.* 268).

Elles veulent se rendre agréables à Cléomène et à Agénor;... mais elles les *découvrent* l'un et l'autre amoureux de Psyché (VII, 368, *Psy.* Livret de 1671).

Les hommes sont semblables par les paroles; et ce n'est que les actions qui les *découvrent* différents (VII, 54, *Av.* I, I : note).

... Il s'est trahi lui-même
(Et...) *S'est découvert* au Prince un fourbe renommé (IV, *Tart.* 1923).

Découvrir la nature en mille expériences (IX, *F. sav.* 874).

Ne crains pas que ton art, par ta main *découvert*
A marcher sur tes pas tienne un chemin ouvert (IX, *Val-de-Gr.* 189).

Ne lui allez pas dire... que c'est moi qui vous ai *découvert* cela (VII, 184, *Av.* V, II; voy. VII, 58).

Cf. I, *Ét.* 1098; I, *Dép. a.* 390; V, 337, *Am. méd.* III, I.

J'aime mieux souffrir toute chose que de vous *découvrir* mon maître (VIII, 498, *Scap.* III, III; cf. VII, 100, *Av.* II, II).

Qu'il a bien *découvert* son âme mercenaire! (IX, *F. sav.* 1727.)

(Il) nous *découvre* les vues de la prudence de nos voisins (VIII, 555, *Escarb.* I). Cf. V, 307, *Am. méd.* I, II.

Découvrir ses pensées (V, *Mis.* 1101), le fond de son cœur (IX, *F. sav.* 123 : voy. EXPLIQUER), son cœur (V, 307, 308, *Am. méd.* I, II et III). Voy. OUVRIR.

(Vous pouvez) Lui *découvrir* son destin glorieux (VIII, *Psy.* 990).

Comparez encore : I, *Dép. a.* 562, 1220; II, *D. Garc.* 287; VI, 238, *Sic.* II; VIII, 418, *Scap.* I, II.

Ceux de qui je l'ai rechetée viennent de me *découvrir* qu'elle est de cette ville, et d'honnête famille (VIII, 513, *Scap.* III, XI).

(Souffrez qu'un amant)... *se découvre* à vous de la sincère flamme... (IX, *F. sav.* 275).

Peut-être qu'elle *se découvrira* plus librement à moi qu'à vous (V, 308, *Am. méd.* I, III).

... Je *me découvre* à vous (Afin que vos conseils...) (I, *Dép. a.* 473).

Décrépit : Est-ce que Madame Jourdain est *décrépite*? (VIII, 120, *Bourg. g.* III, V.)

Décret de prise de corps : Contre moi dès longtemps on a force *décrets* (I, *Ét.* 1142). Cf. IV, 51, *Mar. f.* V : note; VII, 314, *Pourc.* II, X : note.

Décréter : ... L'on *décrète* aussi contre les femmes (IV, *Tart.* 1806 : note).

Décri, défense faite par cri public :
Oh! que je sais au Roi bon gré de ces *décris*! (II, *Éc. d. m.* 537.)

Décrier : Ne m'avouerez-vous pas que ce seroit assez d'un de ces noms pour *décrier* le plus beau roman du monde? (II, 66, *Préc.* IV.)

Cf. V, 337, *Am. méd.* III, I; V, *Mis.* 354; IX, *F. sav.* 1382.

... Vouloir *décrier* un métier dont tant d'honnêtes gens se mêlent (IV, 373, *Tart.* Préf.). — Si je faisois une comédie qui *décriât* les hypocrites... (IV, 386, *Tart.* 1er Plac.).

... Pour le dégoûter (*votre frère*) de son Monsieur Purgon, et lui *décrier* sa conduite (IX, 392, *Mal. im.* III, II).

Pour décrier auprès de lui la conduite de M. Purgon, la manière dont celui-ci le traite : voy. la note 2 à la page citée.

La nation françoise qui *se décrie* et déshonore par lesdits abus... (III, 84, *Fâch.* III, II, Placet de Caritidès).

Dédaigneux : Voy. à Museau.

Dédain : Et que ferai-je, Arbate, en déclarant ma peine,
Qu'attirer les *dédains* de cette âme hautaine? (IV, *Pr. d'É.* 106; cf. IV, 205.)

Voyez : I, *Dép. a.* 51 ; II, *D. Garc.* 667 ; VIII, 577, *Escarb.* IV.

Dédale : Et sur moins que cela le poids d'une cabale
Embarrasse les gens dans un fâcheux *dédale* (IV, *Tart.* 1706).

Dedans, adv. et prép. : Place-toi contre ce logis, afin qu'au moindre bruit que l'on fera *dedans*, je fasse cacher les lumières (VI, 239, *Sic.* II).

On m'en apprit un tout à fait joli [un air].... La... Comment est-ce qu'il dit?... Il y a du mouton *dedans* (VIII, 53, *Bourg. g.* I, II).

Allons, entrons *dedans* (V, 159, *D. Juan*, III, V).

... Je viens d'ouïr quelque bruit *au dedans* (VI, 242, *Sic.* III).

Un petit mouvement du poignet ou *en dedans* ou en dehors (VIII, 73, *Bourg. g.* II, II).

Cl. Ouvrez donc... Ang. On a fermé *en dedans* (VI, 578, *G. D.* III, VI).

Cette grande appétition du froid et de l'humide est une indication de la chaleur et sécheresse qui est *au dedans* (VII, 270, *Pourc.* I, VIII).

Pancrace, *au dedans de* la maison : Oui... (IV, 43, *Mar. f.* IV, j. de sc.).

... L'on a *là dedans* fait venir le notaire (IX, *F. sav.* 1562).

Cf. V, 165, *D. Juan*, IV, II ; VIII, 583, *Escarb.* V.

Hé ! dites-moi un peu,... vous venez de *là dedans*? (VI, 510, *G. D.* I, II.)

Et je sens *là dedans* qu'il faudra que je crève (III, *Éc. d. f.* 1024 ; cf. 563).

Dans ma poitrine.

Il y a *là dedans* de petits dictons assez jolis (VIII, 64, *Bourg. g.* I, II).

Dans le Dialogue en musique.

Il y a bien quelque chose *là dedans* que je ne comprends pas (V, 192, [*D. Juan*, V, II).

Je n'embarrasse point *là dedans* ma pensée (VI, *Amph.* 1827).

Arn. N'est-ce rien que les soins d'élever votre enfance?
Agn. Vous avez *là dedans* bien opéré vraiment (III, *Éc. d. f.* 1554).

Il est dangereux... de se mêler d'avoir de l'esprit. Il y a *là dedans* un certain ridicule qu'il est facile d'attraper (VIII, 560, *Escarb.* I).

N'as-tu rien mis *ici dedans* [dans ce haut-de-chausse]? (VII, 66, *Av.* I, III.)

Venez nous tendre *ici dedans* le conseiller des grâces (II, 70, *Préc.* VI).

Il est vrai, c'est tomber d'un mal *dedans* un pire (I, *Ét.* 84).

Voy. encore dans l'*Ét.* les vers : 29 (dedans un rang si bas) ; 652 (dedans ma poche) ; 1458 (dedans une nuit) ; 1775 ; 1968 ; 1934 (dedans la place).

N'entrez pas tout à fait *dedans* l'étonnement! (I, *Dép. a.* 406).

Voy. encore dans le *Dép. a.* les vers : 50 (dedans l'indifférence) ; 915 (dedans la maison) ; 898 (dedans son âme) ; 436 (dedans mon âme).

... Je tremble à présent *dedans* la canicule (II, *Sgan.* 86 ; cf. 274).

Dedans, subst. : C'est signe que le *dedans* se dégage (VII, 265, *Pourc.* I, VI).

Dédicace : Votre Majesté n'a que faire de toutes nos dédicaces (III, 308, *Crit.* Ép. *à la R. m.*).

Dédicatoire : La furie des épîtres *dédicatoires* (III, 26, *Fâch.* Ép. ; cf. VI, 354, [*Amph.* Ép.).

Dédier (un livre) : III, 26, *Fâch.* Ép. ; cf. III, 308. *Crit.* Ép.

Dédire, se dédire : Puisque je l'ai promis, ne m'en *dédites* pas (IV, *Tart.* [1031).

Je suis pour vous maintenant, et je *me dédis* de tout ce que je disois hier (IX, 344, *Mal. im.* II, iii).

Même rapprochement de *dire* et *dédire* : III, 344, *Crit.* v; V, *Mis.* 512 et 763.

(Rien n'aura pouvoir) De me faire *dédire* (V, *Mis.* 768; voy. 1139).

Cf. I, *Ét.* 937, 1029; II, *D. Garc.* 789.

Voy. Parole (Se dédire de sa).

Et c'est à *s'en dédire* [du premier mouvement] autoriser nos vœux
Que vouloir plus avant pousser de tels aveux (II, *D. Garc.* 289).

(Ah! pour cet article, j'ai tort :) Je *m'en dédis* (VI, *Amph.* 1192).

Romps [la paille] : voilà le moyen de ne *s'en* plus *dédire* (I, *Dép. a.* 1445).

C'est pour le démentir (*cet écrit*) et cent fois *me dédire*
De tout ce que pour vous vous y venez de lire (II, *D. Garc.* 632).

M. de Sot. L'on n'a nul droit de se plaindre de tout homme qui *se dédit*. Dand. Si bien donc que si je le trouvois couché avec ma femme, il en seroit quitte pour *se dédire*? (VI, 535, *G. D.* I, vi.)

Dédonner : * Je *dédonne* au diable l'escarcelle (I, 29, *Jal. du Barb.* v : note). Cf. I, 68 et note 2.

Déesse : C'est la *déesse* Vénus qui semble nous vouloir parler (VII, 447, *Am. magn.* IV, i).

La géante paroît une *déesse* aux yeux (V, *Mis.* 723).

Défaillance : Je suis encore *en défaillance* du mal de cœur que cela m'a donné (VII, 321, *Crit.* iii). [312, *Crit.* i.)

Défaire : Ne voulez-vous pas me *défaire* de votre marquis incommode? (III,

Cf. II, *Éc. d. m.* 655; IV, 156, 158, 206, *Pr. d'É.* I, iii et IV, vi; VII, 391, *Am. magn.* I, i; VIII, 470, *Scap.* II, vi.

Mme de Sot. Ne voulez-vous point *vous défaire* de vos pensées extravagantes. Dand. Non, Madame; mais je voudrois bien *me défaire* d'une femme qui me déshonore (VI, 558. *G. D.* II, vii).

Je serai bientôt *défait* et de l'un et de l'autre [de mes enfants] (VII, 144, *Av.* III, vi).

Votre femme ne manque pas de vous conseiller de *vous défaire* ainsi de vos deux filles (IX, 393, *Mal. im.* III, iii).

Votre conseil sent son homme qui a envie de *se défaire* de sa marchandise (V, 305, *Am. méd.* I, i).

Ne *vous déferez*-vous jamais avec moi de la familiarité de ce mot...? (VI, 516, *G. D.* I, iv.) Cf. II, 66, *Préc.* iv.

Je les conjure... de *se défaire* de toute prévention (IV, 375, *Tart.* Préf.). Cf. VI, 558, *G. D.* II, vii; IX, *F. sav.* 392.

Puisqu'à moins d'un arrêt je ne *m'en* puis *défaire* (III, *Fâch.* 463).

Je ne puis en être quitte.

La Princ. Le voilà qui se trouble.... Mor. Courage, Seigneur!... Ne *vous défaites* pas.... Remettez-vous et songez... (IV, 199, *Pr. d'É.* IV, i : note).

Ne vous troublez pas.

Défaite : Je suis ravi, Madame, que, par cette égalité de *défaite*, nous n'ayons rien à nous reprocher l'un et l'autre (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, i).

Qu'étant tous deux vaincus par l'amour.... [*Fâch.* 690).

(Un vieux importun)... pour qui j'ai toujours quelque *défaite* en main (III,

Non, non, tous ces discours sont de vaines *défaites* (II, *D. Garc.* 1421; cf. V, *Mis.* 1009).

Défaut : Je vois ces *défauts*, dont votre âme murmure,
Comme vices unis à l'humaine nature (V, *Mis.* 173).

Tous ces *défauts* humains... (V, *Mis.* 1561).

... Je sais que pour vous, si vous manquez de l'être (*d'être cocu*),

On ne vous en doit point imputer le *défaut* (II, *Éc. d. m.* 237).
... Blesser mon honneur *au défaut de* mon cœur! (I, *Dép. a.* 1048.)
Au défaut de six pistoles, — Choisissez donc sans façon — D'avoir trente croquignoles — Ou douze coups de bâton (IX, 334, *Mal. im.* Ier Int. : note).
Nous entendons que vous nous contentiez *à leur défaut* pour ce que nous avons joué ici (II, 115, *Préc.* XVI).
Quand il y auroit information, ajournement,... *défaut* et contumace... (VII, 314, *Pourc.* II, X : note).

Défendre : On ne s'avise point de *défendre* la médecine, pour avoir été bannie de Rome (IV, 381, *Tart.* Préf.); cf. VI, *Amph.* 1785; I, *Dép. a.* 953 : note).
Hé bien! je vous *défends* que cela continue (VI, *Mélie.* 296).
(Je) ... trouve en vos beautés un mérite si grand,
J'y vois tant de raisons capables de *défendre* [de justifier]
L'inconstance de ceux qui s'en laissent surprendre... (I, *Ét.* 1923).
... Rien ne le doit *défendre* de ma haine (I, *Dép. a.* 604).
... *Défends* bien surtout de l'injure des ans
Le chef-d'œuvre fameux... (IX, *Val-de-Gr.* 13).
Vos ordres de ce mal me *défendent* assez (II, *D. Garc.* 539).
Voy. *A son* CORPS *défendant.*

Défendre (se) : ... Je vous veux... confondre :
Défendez-vous donc bien, et raisonnons sans bruit (I, *Dép. a.* 1467).
... Si je *me défends*, ce n'est qu'en reculant (IX, *F. sav.* 1316).
Cf. aux vers 1046 et 1047 le rapprochement des mots *attaquer* et *défendre.*
Vous ne vous rendez pas encore, et vous *vous défendez* d'être médecin? (VI, 64, *Méd. m. l.* I, V.) Cf. VI, 559, *G. D.* II, VII.
Une fille d'honneur doit toujours *se défendre*
De lire les billets qu'un homme lui fait rendre (II, *Éc. d. m.* 483).
UR. Elle *se défend* bien de ce nom pourtant (*de ce nom de précieuse*).
EL. ...Elle *se défend* du nom, mais non pas de la chose (III, 318, *Crit.* [II).
Mon Dieu! point de façons; cessez de *vous défendre*
De ce que vos regards m'ont souvent fait entendre (IX, *F. sav.* 311).
Défendez-vous au moins d'un crime qui m'accable,
Et cessez d'affecter d'être envers moi coupable (V, *Mis.* 1385; cf. *Amph.* [1300.
J'ai beau *me défendre* des choses, vous fatiguez ma résistance... (VIII, 151, *Bourg. g.* III, XV).
On les prend (*ces maris*) parce qu'on ne *s*'en peut *défendre* (VI, 576, *G. D.* III, V; cf. I, *Dép. a.* 431; I, *Ét.* 454).
CLÉANTE. Tenez, voilà votre partie. ANGÉL. Moi? [Moi, chanter?] CLÉANTE. Ne *vous défendez* point, s'il vous plaît... (IX, 359, *Mal. im.* II, V).
ÉL. N'allez point là-dessus me consulter ici....
OR. Madame, c'est en vain que vous *vous défendez* (V, *Mis.* 1663).

Défense : [Ce combat singulier]
... Pour qui les édits n'ont point fait de *défense* (I, *Dép. a.* 1754).
... A ne point violer votre expresse *défense* (I, *Dép. a.* 1042).
... La plus belle femme a très peu de *défense*
Contre cette tiédeur qui suit la jouissance (I, *Ét.* 1475).
Embrasser la défense de... (VI, *Amph.* 1647; cf. IX, 291, *Mal. im.* I, IV); prendre la défense de... (IX, *F. sav.* 1330).

Défenseur : Voilà votre parti fortifié d'un grand *défenseur* (IV, 169, *Pr. d'É.* II, II).

Déférence : Une si grande *déférence* pour des gens qui devroient être l'horreur de tout le monde (IV, 394, *Tart* 2d Plac.; cf. le vers 578).
Elle vient d'une douce et pleine *déférence*
Remettre à votre choix le succès de nos feux (VIII, *Psy.* 417).
Voy. encore : III, 330, *Crit.* IV; II, *D. Garc.* 1360; VI, *Amph.* 1030.

Rendre des déférences à... : voy. à Soumissions.

Déférer : Ce ne sont point ici des choses où les enfants soient obligés de *déférer* aux pères (VII, 165, *Av.* IV, III).

A quelques faux respects croit-il que je *défère*? (II, *D. Garc.* 1092.)

Ce n'est pas à mon cœur qu'il faut que je *défère*
Pour entrer sous de tels liens (VIII, *Psy.* 442).

Défiance : Moi, je tiens que toujours un peu de *défiance*
En ces occasions n'a rien qui nous offense,
Et qu'il est dangereux qu'un cœur qu'on a charmé
Soit trop persuadé, Madame, d'être aimé (II, *D. Garc.* 812).

Défiant, plein de défiance : ... Les soins *défiants*, les verrous et les grilles... (II, *Éc. d. m.* 167).

Défier : Je te *défie* en vers, prose, grec et latin (IX, *F. sav.* 1043).

Cél... Votre ardeur est pour moi sans seconde.
Alc. Oui, je puis là-dessus *défier* tout le monde (V, *Mis.* 522).

Je *défie* les avocats de rien dire de moi (VIII, 467, *Scap.* II, v).

Défier (se) : *Se défier* d'une femme, et... la tourmenter (VI, 541, *G. D.* II, I).

Défigurer : Lucas. Le velà tout craché comme on nous l'a *défiguré* (VI, 58, *Méd. m. l.* I, v). Comme on nous l'a dépeint. — Cf. Figurer.

... Une autre vieille assez *défigurée*... (I, *Ét.* 1935).

De ces larmes désagréables qui *défigurent* un visage (VIII, 417, *Scap.* I, II).

Nul emploi ne l'abaisse, aucune action ne le *défigure*, il est toujours lui-même (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

On tient qu'il va, ce scrupule, jusques à *défigurer* notre langue (III, 338, *Crit.* v).

Défiler : Voy. Perles.

Défluxion : Ces bagatelles de rhumatisme et *défluxions* (IX, 419, *Mal. im.* III, x : note).

Défrayer : Ils pensoient tous qu'il étoit là pour *défrayer* la compagnie de bons mots (III, 319, *Crit.* II).

Défunt : [Que le Ciel comble de joie] Votre *défunte* seigneurie! (I, *Ét.* 588.)

Je vous le garantis *défunt* dans le temps que je dis (IV, 56, *Mar. f.* VII).

... Tel est cru *défunt*, qui n'en a que la mine (I, *Ét.* 514).

(Il veut)... consoler un peu ce *défunt* de son sort (Par...) (I, *Ét.* 519; cf. [592).

Le pauvre *défunt* est trépassé.... Ah, ah! le *défunt* n'est pas mort (IX, 429, 430, *Mal. im.* III, XII).

Dégager : ... Et ce sensible outrage
De vos indignes fers à jamais me *dégage* (V, *Mis.* 1784; cf. I, *Dép. a.* 1308).

(J'avois lieu d'attendre) Que du choix de Lélie, où l'on veut m'obliger,
Ton adresse et tes soins sauroient me *dégager* (I, *Ét.* 370).

Un cœur tout *dégagé* de ses trompeurs attraits (V, *Mis.* 1276).

On tient que mon mari veut *dégager* sa foi (IV, *Tart.* 923).

Je ne ferai pas mal de *m'aller dégager de* ma parole (IV, 57, *Mar. f.* VII; voy. IV, 62).

... Mon devoir m'intéresse,
Mon père, à *dégager* vers lui votre promesse (II, *Sgan.* 631).

Cél. Mais vous-même à ses vœux (*aux vœux de Lélie*) engageâtes ma foi.
Gorg. Lui fût-elle engagée encore davantage,
Un autre est survenu dont le bien l'en *dégage* (II, *Sgan.* 46).

« La dégage de Lélie, à qui elle fut engagée, » comme explique très bien Auger tout en condamnant l'expression; elle est la même dans l'exemple qui suit et dans la citation de Corneille que nous en rapprochons et dont pouvait s'autoriser Molière.

Encore est-il (*ce père*) plus raisonnable que je ne pensois, et je croyois avoir bien plus de peine à *m*'en *dégager* (IV, 61, *Mar. f.* VIII).

Me dégager de lui, c'est-à-dire de la promesse que je lui ai faite. Corneille avait dit de même, au vers 685 du *Menteur* : « Je vais me dégager du père de Clarice ».

Sganarelle, effrayé de ce présage, veut *s*'aller *dégager* au père, qui... (IV, 82, 83, *Mar. f.* Livret de 1664, III, I).

Le dedans *se dégage*. Voy. à DEDANS.

Dégaine : voy. DEGUAINE.

Dégainer : I, *Ét.* 1125 ; I, *Dép. a.* 1544.

Dégâts : [Et toi,... Docte... école, Où les arts... ont...]
Réparé les *dégâts* des Barbares du Nord... (IX, *Val-de-Gr.* 230).

Dégénérer : Cet éclat de leurs actions... nous impose un engagement... de ne point *dégénérer* de leurs vertus (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).

Ces gens, avant l'hymen, si fâcheux et critiques,
Dégénèrent souvent en maris pacifiques (I, *Dép. a.* 1790).

Dégoiser : Peste ! Madame la Nourrice, comme vous *dégoisez* ! Taisez-vous, je vous prie (VI, 72, *Méd. m. l.* II, I).

Dégonfler. Voy. RATE.

Dégoût : Le soir, elle eut un grand *dégoût*,
Et ne put au souper toucher à rien du tout (IV, *Tart.* 235).

Les sens ne trouvent pas si bien leur compte du côté que je dis, et... il y a quelques petits *dégoûts* à essuyer avec un tel époux (VII, 141, ... A votre fille aînée [*Av.* III, IV).

On voit quelque *dégoût* pour les nœuds d'hyménée (IX, *F. sav.* 624).

Dégoûtant : (Ce qu') Un tel mot à l'esprit offre de *dégoûtant* (IX, *F. sav.* 10).
Voilà une malade qui n'est pas tant *dégoûtante* (VI, 81, *Méd. m. l.* II, IV).

Dégoûter, se dégoûter : ... Si quelque chose étoit capable de le *dégoûter* de faire des comédies, c'étoit... (III, 413, *Impr.* IV).

SGAN. J'ai quelques infirmités sur mon corps qui pourroient la *dégoûter*. ALCANT. Une honnête femme ne *se dégoûte* jamais de son mari (IV, 60, [*Mar. f.* VIII).

Ne vous adressez point à ces jeunes beautés :
Vous les rebutez,
Vous les *dégoûtez* (IX, 589, 590, Interm. nouv. du *Mar. f.*).

Ne croyez pas que ce soit... pour vous en *dégoûter*; car belle-mère pour belle-mère, j'aime autant celle-là qu'une autre (VII, 161, *Av.* IV, III).

Cf. VII, 158, *Av.* IV, I; VII, 33, *Pourc.* III, VII; VIII, 130, *Bourg. g.* III, IX; IX, 392, *Mal. im.* III, II.

Me voilà tout à fait *dégoûté* de mon mariage (IV, 57, *Mar. f.* VII).

M. JOURD. Le diamant est fort peu de chose. DORIM. Vous êtes bien *dégoûté* (VIII, 160, *Bourg. g.* IV, I). Bien difficile.

Dégradation et **Dégradé** :
Leur *dégradation* [des objets représentés] dans l'espace de l'air
Par les tons différents de l'obscur et du clair (IX, *Val-de-Gr.* 165).
Les figures partout doctement *dégradées* (*ibidem* 115).

Degré : ... A peine tous deux dans sa chambre étions-nous,
Qu'elle a sur les *degrés* entendu son jaloux (III, *Éc. d. f.* 1151). Sur l'escalier.

Plus mon rang a d'éclat, plus l'affront est sanglant;
Et si je n'étois pas dans ce *degré* suprême... (VIII, *Psy.* 99).

... A venir vous féliciter du *haut degré* de gloire où vous êtes monté (VIII, 199, *Bourg. g.* V, III). Cf. IV, 167, 172, *Pr. d'É.* II, I et IV.

Conservons-nous... dans le *degré* d'estime où leur foiblesse nous a mis (V, 338, *Am. méd.* III, I).

Bien qu'avare *au dernier degré*... (VIII, 452, *Scap.* II, IV). Voy. SUPRÊME.

Deguaine : Oui, tu m'aimes de belle *deguaine*! (V, 110, *D. Juan*, II, 1 : note.)

Déguerpir : VII, 313, *Pourc.* II, IX.

Déguisement : Nous l'abusons sous ce *déguisement* (VIII, 207, *Bourg. g.* V, VI).
Cf. I, *Dép. a.* 1740; III, *Rem. au R.* 72.

Et sans *déguisement* je te dis ma pensée (II, *D. Garc.* 112).
Cf. VIII, *Psy.* 252. Voy. aussi : II, *D. Garc.* 987.

Déguiser : J'ai des secrets pour *déguiser* ton visage et ta voix (VIII, 437, *Scap.* I, V). Cf. V, 134, *D. Juan*, III, 1; VI, 97, *Méd. m. l.* III, 1.

(Cet amour) qui... tient en ma faveur votre fortune *déguisée*, et vous a réduit... à vous revêtir de l'emploi de domestique de mon père (VII, 56, *Av.* I, 1).

J'ai cru que notre mariage n'étoit qu'un adultère *déguisé* (V, 98, *D. Juan*, I, III). Voy. Masque.

(J'aurois lieu de plainte) Si m'exposant à vous pour me parler sans feinte,
Vous alliez me trahir et me *déguiser* rien (V, *Mis.* 303).

Déguiser ses sentiments (IV, 164 et 214, *Pr. d'É.* II, Arg. et IV, II); son nom (V, 193, *D. Juan*, III, IV); un mystère fatal (I, *Dép. a.* 95); son trouble (*Dép. a.* 902).

(Elle veut)... du voile pompeux d'une haute sagesse
De ses attraits usés *déguiser* la foiblesse (IV, *Tart.* 130).

Et le poil et l'habit *déguisoient* grandement (I, *Ét.* 1363).

(On sait tout,) Et vouloir *déguiser* est un soin inutile (*Dép. a.* 1034; cf. *Fâch.* [757).

Tout est accommodé, ne *te déguise* point (I, *Ét.* 1817).

... Devant vous il sait *se déguiser* (II, *Éc. d. m.* 645).

Faut-il... qu'un fameux médecin, comme vous êtes, veuille *se déguiser* aux yeux du monde? (VI, 61, *Méd. m. l.* I, V.)

Déhancher (se) : Prenez bien garde, vous, à *vous déhancher* comme il faut (III, 416, *Impr.* IV).

Dehors, adverbe : O Ciel! que l'heure de manger
Pour être mis *dehors* est une maudite heure! (VI, *Amph.* 1804.)

Écoutez, Toinette, si vous fâchez jamais mon mari, je vous mettrai *dehors* (IX, 309, *Mal. im.* I, VI). Voy. à Epaules.

Arg. [lisant] : « ... Pour hâter d'aller, et chasser *dehors* les mauvaises humeurs de Monsieur » (IX, 283, *Mal. im.* I, 1).

S'il advient que *dehors* quelque affaire m'appelle (I, *Dép. a.* 663).

Voulez-vous vous en aller *là dehors* petit fripon?... *Là dehors*, en termes de personnes de qualité, veut dire l'antichambre (VIII, 562, 565, *Escarb.* II).

Tournez la pointe du pied *en dehors* (VIII, 70, *Bourg. g.* II, 1). Cf. Dedans (en).

Allongeant les deux lèvres *en dehors* (VIII, 86, *Bourg. g.* II, IV; cf. VIII, [107).

L'on nous assembla un jour, trois de nous autres, avec un médecin de *dehors* (V, 323, *Am. méd.* II, III : note).

Mais on peut être vu de quelqu'un de *dehors* (II, *Éc. d. m.* 865).

Dehors de : Il nous a voulu faire accroire qu'il étoit dans la maison, et que nous *en* étions *dehors* (VI, 588, *G. D.* III, VII). Cf. le *Lex.* du *Sévigné*.

Dehors, substantif : La voici : ma raison, renferme mes transports,
Et rends-toi pour un temps maîtresse du *dehors* (II, *D. Garc.* 515).

(Cette mine modeste) Et ce sage *dehors* que dément tout le reste (V, [*Mis.* 938).

Ma pitié, complaisante à ses brûlants soupirs,
D'un *dehors* favorable amusoit ses desirs (II, *D. Garc.* 34).

... Il faut bien que l'on rende
Quelques *dehors* civils que l'usage demande (V, *Mis.* 66 : note).

(Lui... qui) Par cent *dehors* fardés a l'art de l'éblouir (IV, *Tart.* 200).

Déité : [Elle]... vous traite l'Amour de *déité* de rien (IV, *Pr. d'É.* 244).
Flore et les autres *Déités* se retirent... (VIII, 275, *Psy.* Prol., jeu de scène; cf. vers 109). Cf. VI, 612, *Gr. Div. roy.*; VII, 381, *Am. magn.*
Je te dois regarder comme une *déité* (I, *Dép. a.* 144).
(Son cœur) Ne me donnoit pas moins que de la *déité* (I, *Dép. a.* 698).

Déjà : Monsieur est assez fort, sans qu'à son aide on passe;
Je n'ai *déjà* que trop d'un si rude assaillant (IX, *F. sav.* 1315).
De ces tièdes galans, de qui les cœurs paisibles
Tiennent *déjà* pour eux les choses infaillibles,
N'ont point peur de nous perdre... (III, *Fâch.* 436).

Delà : L'on se moque fort de les considérer *au delà de* ce qu'ils méritent (VI, 576, *G. D.* III, v). — Deçà et delà : voy. à Deçà.

Délabré : Sans moi vos affaires... étoient fort *délabrées* (VI, 519, *G. D.* I, iv).

Délacer : Voulez-vous que l'on vous *délace*? (III, 320, *Crit.* ii.)

Délai : Tous ces longs *délais* avec lesquels j'ai reculé mon mariage (VII, 452, *Am. magn.* IV, iv). Cf. IV, *Tart.* 803; VI, *Amph.* 1828; VI, *Mélic.* 107.
Sans *délai* ni remise... (IV, 513, *Tart.* 1751; cf. IX, *F. sav.* 417).
Souffrez que je m'acquitte... de la vie que je lui dois par un *délai* de notre vengeance (V, 154, *D. Juan*, III, iv).

Délasser : Puissé-je... *délasser* Votre Majesté des fatigues de ses conquêtes (IV, 394, *Tart.* 2d Plac.). Cf. IX, 260, Ier Prol. du *Mal. im.*
De ses travaux, plus grands qu'on ne peut croire,
Il *se* vient quelquefois *délasser* parmi nous (V, 302, *Am. méd.* Prol.).
J'entends parler le monde; et des gens *se délassent*
A venir débiter les choses qui se passent (III, *Éc. d. f.* 47).

Délibération : Par une pure *délibération* de notre raison et non point par le mouvement d'une aveugle colère (V, 155, *D. Juan*, III, iv).

Délibérer : Le hasard a fait ce que la prudence des pères avoit *délibéré* (VIII, 509, *Scap.* III, viii : note; cf. II, *D. Garc.* 1354).

Délibéré, substantivement : Je sais des officiers de justice altérés
Qui sont pour de tels coups de vrais *délibérés* (I, *Ét.* 1670 : note).

Délicat : Une oreille un peu *délicate* pâtit furieusement à entendre prononcer ces mots-là (II, 66, *Préc.* iv; cf. VI, 601, *Gr. Div. roy.*).

Mets délicats (V, *Mis.* 627); [personne], complexion délicate (III, 321, *Crit.* iii; V, 305, *Am. méd.* I, v); main délicate (I, *Ét.* 1523); les savants, en juges délicats... (IX, *Val-de-Gr.* 273); un goût délicat des savantes beautés... (*ibid.* 294).

Oui, d'un tour *délicat* mon esprit te soupçonne (I, *Ét.* 1075).
C'est une punition trop *délicate* pour mon pendard (VI, 47, *Méd. m. l.* I, iii).
L'honneur est *délicat*, et l'amitié m'engage
A prévenir les bruits... (IV, *Tart.* 1169).
... J'ai l'esprit *délicat*...
Et le moindre scrupule a de quoi m'offenser
Quand il s'agit d'aimer (I, *Dép. a.* 505). Voy. VI, 272, *Sic.* xv; cf. Délicatesse.
Or. Parlez-moi, je vous prie, avec sincérité.
Alc. Monsieur, cette matière est toujours *délicate*,
Et sur le bel esprit nous aimons qu'on nous flatte (V, *Mis.* 341).
C'est un point *délicat* (II, *Sgan.* 315).

Cf. IV, *Pr. d'É.* 239; VI, *Amph.* 1824.

(Un ami) A violé pour moi, par un pas *délicat*,
Le secret que l'on doit aux affaires d'État (IV, *Tart.* 1831).

Hé, Monsieur, n'ayez point ces *délicates* craintes (IV, *Tart.* 1249). Cf. Chagrin. [Ép.).

Délicat, substantivement : Le sentiment des plus *délicats* (VI, 355, *Amph.*

Délicatesse : La *délicatesse* est trop grande, de ne pouvoir souffrir que des gens triés (III, 312, *Crit.* I). Cf. II, 97, *Préc.* IX.

Mon amour vous veut toute à moi; sa *délicatesse* s'offense d'un souris, d'un regard qu'on vous peut arracher (VI, 248, *Sic.* VI). Cf. Délicat.

Cf. VI, *Amph.* 584, 603 et V, 93, *D. Juan*, I, III.

Cette *délicatesse* d'honneur qui prend tout en mauvaise part (III, 324, [*Crit.* III).

... Il y a des esprits dont la *délicatesse* ne peut souffrir aucune comédie (IV, 382, *Tart.* Préf.).

On a profité, Sire, de la *délicatesse* de votre âme sur les matières de religion (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.; cf. IV, 231, *Plais. de l'Ile ench.*).

... Toutes les circonspections que pouvoit demander la *délicatesse* de la matière (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.; cf. IV, 375, *Tart.* Préf.).

... Des personnes qui soient capables de sentir les *délicatesses* d'un art (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I; cf. VII, 441, *Am. magn.* III, I).

(Joindre à l'épigramme...) Le ragoût d'un sonnet, qui chez une princesse
A passé pour avoir quelque *délicatesse* (IX, *F. sav.* 752).

Ni table bien servie, ni consommés exquis, ni orges mondés perpétuels, ni les autres *délicatesses* qu'il faudroit aux autres femmes... (VII, 112, [*Av.* II, V).

Délice : Les uns à s'exposer trouvent mille *délices*,
Moi, j'en trouve à me conserver (VI, *Amph.* 729).

Délicieusement : [Cette odeur] est tout à fait de qualité; le sublime [le cerveau] en est touché *délicieusement* (II, 96, *Préc.* IX).

Délié, mince, fin : Cette coiffe est un peu trop *déliée* (VII, 323, *Pourc.* III, II : [note).

Délier : Délier la langue à quelqu'un : voy. Langue.

Délit : ... Du plus innocent...
La bourse est criminelle, et paye son *délit* (I, *Ét.* 1674).

Délivrer : Lucinde n'a trouvé cette maladie que pour se *délivrer* d'un mariage dont elle étoit importunée (VI, 96, *Méd. m. l.* II, V).

Le greffier *délivrera* par contumace des sentences et arrêts contre vous (VIII, 463, *Scap.* II, V).

Déloger. Voy. à Trompette.

Déloyal : I, *Ét.* 1601; IV, *Tart.* 1772.

Déloyauté : ... Rien peut-il être inventé
Avec plus d'artifice et de *déloyauté*? (II, *D. Garc.* 1391 : note.)

Et sa *déloyauté* va paroître trop noire (IV, *Tart.* 1825).

Voy. II, *Éc. d. m.* 1102; IV, *Tart.* 1928. — Vos déloyautés : *D. Garc.* 1261 et *Mis.* 1282.

Déluge : Ce *déluge* de barbares qui ravageoit la Grèce (VII, 391, *Am. magn.* [I, I).

Demain : Avant qu'il soit *demain* (VIII, 503, *Scap.* III, III).

... Jusques à *demain jour* (II, *Éc. d. m.* 814 : note). *Dans demain* : voy. Dans.

Demande : Puisque j'ai fait ici la *demande* avant toi,
La raison te condamne à répondre avant moi (VI, *Mélic.* 23).

M. Jourd. Croyez-vous que l'habit m'aille bien? Me Taill. Belle *demande*! (VIII, 94, *Bourg. g.* II, V.)

La belle *demande*! (IX, 297, *Mal. im.* I, V.)

[Importuner le Ciel] par nos souhaits aveugles et nos *demandes* inconsidérées (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).

... Qu'il me vienne trouver, pour faire ensemble à mon mari la *demande*

de ma fille (VIII, 125, *Bourg. g.* III, VII). La demande en mariage.
Cf. V, 312, *Am. méd.* I, IV; IX, *F. sav.* 187, 303, 362.

Demander : *Demande*, nous étions tout à l'heure sur toi (I, *Dép. a.* 84).
Demande à Monsieur que voilà : il te dira que nous parlions de toi tout à l'heure.

... Merc. Tu tiens, je crois quelque langage.
Sos. *Demandez* : je n'ai pas soufflé (VI, *Amph.* 1796 : voy. la note à ce [vers).
Je ne fais seulement que *demander* son crime (IX, *F. sav.* 435).
Tant mieux, morbleu! tant mieux, *c'est ce que je demande* (V, *Mis.* 109).
Demander, faire demander... [en mariage] (IX, *F. sav.* 399; V, 305, 312, *Am. méd.* I, I et IV).
Quelques dehors civils que l'usage *demande* (V, *Mis.* 66).
Et vous entrez dans un mystère
Qui ne *demande* rien d'enfant (VIII, *Psy.* 969).
Cf. V, *Mis.* 278; IX, *Val-de-Gr.* 348.

Je vous *demande*, par grâce, *que* je ne sois point séparée de... (VIII, 512, *Scap.* III, x). Voy. Demander Conseil, Consentement, Excuse, Raison.

Demander, absolument, solliciter des faveurs :
(Ces gens) Qui, brûlants et priants, *demandent* chaque jour (IV, *Tart.* 371).

Demandeur : La vue d'un *demandeur* lui donne des convulsions (VII, 106, *Av.* II, IV).

Démangeaison : J'ai des *démangeaisons* de mariage aussi (I, *Ét.* 2066).
De la plupart des gens c'est la *démangeaison* (III, *Éc. d. f.* 177).
J'ai une *démangeaison* naturelle à faire part des contes que je sais (VIII, 500, *Scap.* III, III).
(Je disois) Qu'il faut qu'un galant homme ait toujours grand empire
Sur les *démangeaisons* qui nous prennent d'écrire (V, *Mis.* 346).
Avoir des démangeaisons de... (et un infinitif) (IV, 26, *Mar. f.* II); n'avoir nulle démangeaison de... (et un infinitif) (I, *Dép. a.* 1576; cf. VIII, 558, *Escarb.* I).

Démanger : J'ai peine à me tenir et la main me *démange* (IV, *Tart.* 1802).
Votre peau vous *démange* (VI, 40, *Méd. m. l.* I, I).
... Lorsque le dos pourra te *démanger*... (VI, *Amph.* 1801).
Il le gratte par où il *se démange* (VIII, 112, *Bourg. g.* III, IV : note).

Démarche : Et la donation, et cette confidence,
(Sont...) Des *démarches* par vous faites légèrement (IV, *Tart.* 1596).
Je fais encore ici une étrange *démarche*, de me laisser amener par vous dans une maison où je ne connois personne (VIII, 150, *Bourg. g.* III, XV).

Démêlé : J'ai regret d'avoir *démêlé* avec lui (V, 158, *D. Juan*, III, V).
Nous eûmes un petit *démêlé* ensemble (VIII, 414, *Scap.* I, II).
Voy. IV, 28, *Mar. f.* II; IV, *Tart* 771, 842, 1195; VIII, 557, *Escarb.* I.
Après le *démêlé* d'un amoureux caprice,
Ils goûtent le plaisir de s'être rajustés (VI, *Amph.* 1554).

Démêler : Où puis-je rencontrer quelque clarté fidèle,
Pour *démêler* ce que je voi? (VI, *Amph.* 491; cf. 1667 et V, *Mis.* 1476.)
Démêlez la vertu d'avec ses apparences (IV, *Tart.* 1622).
Démêlez-le un peu du coupable (VI, *Amph.* 1324).
Un homme avec qui j'ai une affaire à *démêler* (III, 417, *Impr.* IV). Cf. V, 90, *D. Juan*, I, II et VIII, 441. *Scap.* II. II.
Je ne vois point ce que V. A. R. pourroit avoir à *démêler* avec la comédie que je lui présente (III, 156, Ép. *à Mad.*; cf. I, *Dép. a.* 702; V, *Mis.* 1455).
Et parmi mes confrères que je vois se mêler de beaucoup de petits commerces, je sais tirer adroitement mon épingle du jeu, et *me dé-*

mêler prudemment de toutes les galanteries qui sentent tant soit peu l'échelle (VII, 98, *Av.* II, i).

Voilà un acteur qui *s'en démêle* parfois (III, 397, *Impr.* i).

Qui parfois s'en tire assez bien.

Déménager : VI, 38, *Méd. m. l.* I, i.

Démenti : Et si le *démenti* par elle vous en reste? (I, *Dép. a.* 1013.)

J'y suis trop engagé pour en avoir le *démenti* (VI, 243, *Sic.* iv).

On voit un livre... qui donne hautement un *démenti* à tous ces augustes témoignages (IV, 389, *Tart.* 1er Plac.). Voy. Témoins, Crédit, Indices.

Démentir, se démentir de : Le vlà qui est pour me *démentir*, si je ne dis pas vrai (V, 128, *D. Juan*, II, iv).

Cf. III, 419, *Impr.* iv; IV, *Tart.* 1316, 1398.

Comme le public est le juge absolu,... il y auroit de l'impertinence à moi de le *démentir* (II, 47, *Préc.* Préf.).

(A quoi bon) Me venir *démentir* de tout ce que je di? (I, *Ét.* 190.)

Ér. [à Masc.] : Vous en avez menti.... [à Gr.-René] :
Je *démens* un discours dont je n'ai que trop peur (I, *Dép. a.* 276).

D. Garcie. Ce billet *démenti* pour n'avoir point de seing...
D. Elv. Pourquoi le *démentir*, puisqu'il est de ma main? (II, *D. Garc.* 566, 567; cf. 632). Cf. Désavouer (*Mis.* 1330 et 1331).

J'ai été... assez sotte... pour travailler à *démentir* mes yeux et mon jugement (V, 95, *D. Juan*, I, iii; cf. V, 163 et II, *D. Garc.* 1348).

... Ce sage dehors que *dément* tout le reste (V, *Mis.* 938; cf. v. 1178, et VIII, *Psy.* 315).

Cet honneur qu'on nous fait, je ne le *démens* guères (I, *Dép. a.* 13).

Je le mérite toujours.

Tu *te démens* bien tôt de tes bons sentiments! (II, *Sgan.* 633.)

Démesuré : Turban de cérémonie... d'une grosseur *démesurée* (VIII, 189, *Bourg. g.* Cér. turque, texte de 1682).

Demeure : Cet hôtel de Mouhy,... cet hôtel de Lyon...! les agréables *demeures* que voilà! (VIII, 571, *Escarb.* ii.)

... Si le logis du Roi fait ma *demeure*... (I, *Ét.* 1139; cf. IX, *F. sav.* 707).

Demeurer : Vous avez cru faire un jeu, qui *demeure* une vérité (V, 353, *Am. méd.* III, sc. dern.).

Je *demeure* immobile à tant de nouveautés (I, *Ét.* 2014).

Tu demeures surpris (V, 83, *D. Juan*, I, i). — Sans demeurer confuse (V, *Mis.* 1333). — On demeure infatué de nous (V, 337, *Am. méd.* III, i). — Demeurer engagé (I, *Dép. a.* 1223).

En *demeurant* comme je suis, je laisse périr... la race des Sganarelles, et... en me mariant je pourrai me voir revivre en d'autres moi-mêmes (IV, [23, *Mar f.* i).

... Une flamme si belle
Doit, pour votre intérêt, *demeurer* immortelle (I, *Dép. a.* 1410).

Quoi? tu veux qu'on se lie à *demeurer* au premier objet qui nous prend? (V, 87, *D. Juan*, I, ii).

Notre métier auprès des grands ne m'a jamais paru agréable, et j'ai toujours trouvé qu'il valoit mieux, pour nous autres, *demeurer* au public (IX, 358, *Mal. im.* II, v).

S'il vous *demeure* quelque chose sur le cœur, je suis pour vous répondre (VI, 562, *G. D.* II, viii).

(Je donnerois) Les cent plus beaux louis de ce qui me *demeure* (*Tart.* [1798).

Et je veux qu'il *demeure* [un tel arrêt] à la postérité
Comme une marque insigne... (V, *Mis.* 1544).

Son visage a pâli... et elle m'est *demeurée* entre les bras (V, 316, *Am.* [*méd.* I, vi).

Après avoir un peu *demeuré* sans parler (III, *Fâch.* 273, jeu de scène).

... Je n'ai *demeuré* qu'un quart d'heure à le faire (V, *Mis.* 313.)
Tart. ... Daignez accomplir votre ordre, je vous prie.
L'Exempt. Oui, c'est trop *demeurer* sans doute à l'accomplir (IV, *Tart.* [1899).
(*Celle des parties de la peinture*)
... Sans qui l'on *demeure* à ramper contre terre (IX, *Val-de-Gr.* 56).
... Gr.-René. Où tend Mascarille à cette heure?
Que fait-il? revient-il? va-t-il? ou s'il *demeure*?
Mascar. ... Je ne vais pas... car je suis arrêté;
Et ne *demeure* point, car tout de ce pas même
Je prétends m'en aller (I, *Dép. a.* 234-237).
N'avancez pas davantage et *demeurez* dans cet endroit (VI, 233, *Sic.* I).
Or. Rentrez... Julie. Je veux *demeurer* là (VII, 301, *Pourc.* II, VI; cf. V, 344, *Am. méd.* III, VI).
Daphné. Si tu ne veux partir....
Éroxène. Si tu veux *demeurer*, je vais quitter ce lieu (VI, *Mélic.* 12).
Je veux *demeurer* pour t'encourager à la mort (VI, 117, *Méd. m. l.* III, IX).
Mart. (On me menace) Si je ne sors d'ici, de me bailler cent coups.
Chrys. Non, vous *demeurerez* : je suis content de vous (IX, *F. sav.* 426).
Madame, il est tard, *demeurez* ici.... Madame, vous me ferez plaisir de *demeurer* (V, 182, 183, *D. Juan*, IV, VI).
Cf. VI, 551, *G. D.* II, III; I, *Ét.* 1215; V, *Mis.* 553.

(J'osois me flatter) Que loin de vous j'aurois tròp *demeuré* (*Amph.* 863.)
... [Le] vain honneur de *demeurer* près d'eux (*ibid.* 179).
(Non, avec l'auteur de ma peine) Je ne puis du tout *demeurer* (*ibid.* 1223).
D. J. Êtes-vous de ce village? Ch. Oui.... D. J. Et vous y *demeurez*?... Vous n'êtes pas née pour *demeurer* dans un village. Vous méritez... une meilleure fortune (V, 115, 117, *D. Juan*, II, II).
Sgan. Croyez-moi.... *Demeurez* dans votre village (V, 131, *D. Juan*, II, IV).
Si tu veux *demeurer* au nombre des vivants (VI, *Amph.* 1792). Voy. Demeurer d'Accord; en Place; Court; les très humbles Serviteurs de....
(...Te figurer) Qu'à des plaintes sans fruit j'*en* veuille *demeurer* (II, *Sgan.* [404).
Cette affaire, venue au point où la voilà,
N'est pas... pour *en demeurer là*;
Il faut qu'elle passe outre (I, *Dép. a.* 1140, 1141).
Voy. encore : II, 47, *Préc.* Préf.; III, 370, *Crit.* VII; VIII, 559, *Escarb.* I.

Demi : Demie-heure (III, *Éc. d. f.* 1616 : note; VII, 242, *Pourc.* I, II).
A demi (III, *Éc. d. f.* 1034, 1321).
... Que je m'aille affliger sans sujet ni *demi* (I, *Dép. a.* 60 : note).
(Cette infâme) Dont le coupable feu...
Sans respect ni *demi* nous a cocufié (II, *Sgan.* 352).

Demi-cent, demi-douzaine : voy. à Cent et à Douzaine.

Demi-dieux : VI, 600, *Gr. Div. roy.*

Demi-lune, terme de fortification : Masc. Te souvient-il, Vicomte, de cette *demi-lune* que nous emportâmes sur les ennemis au siège d'Arras? Jod. Que veux-tu dire avec ta *demi-lune*? C'étoit bien une lune toute entière (II, 102, *Préc.* XI : note).

Demi-mot : J'entends *à demi-mot* ce que vous voulez dire (I, *Dép. a.* 1122).
J'entends *à demi-mot* où va la raillerie (II, *Sgan.* 173).

Demoiselle : Ces demoiselles (III, 408 *Impr.* II : voy. III, 387, note 4).
Sur l'emploi de cette appellation, voy. encore à Mademoiselle.
Dame, *demoiselle*, bourgeoise, paysanne... (V, 83, *D. Juan*, I, I).
Une *demoiselle* bien née (VI, 533, *G. D.* I, VI).
Voilà ce que c'est d'avoir voulu épouser une *demoiselle* (VI, 515, *G. D.* I, III; voy. VI, 558 et 559).

Ah! qu'une femme *demoiselle* est une étrange affaire! (VI, 507, *G. D.* I, I : note; voy. aussi une *Addition* au tome XI, p. 306, 2ᵈ alinéa.)
Voici notre *demoiselle* (VII, 320, *Pourc.* III, I).

Sbrigani annonce Pourceaugnac déguisé, à qui il va dire : « Vous avez la mine, comme cela, d'une femme de condition ».

La *demoiselle* suivante (VIII, 574, *Escarb.* II).

Démon : ... Ce *démon* brouillon dont il est possédé (I, *Ét.* 1694).
De quel *démon* est donc leur âme travaillée? (I, *Dép. a.* 338.)
Traversé sans repos par ce *démon* contraire (I, *Ét.* 920).
Votre esprit contre moi fait le petit *démon* (I, *Ét.* 378).
UN MAGICIEN. (Je te vais) Faire venir quatre *démons*.... IVᵉ ENTRÉE. UN MAGICIEN qui fait sortir quatre *démons* (IV, 81, *Mar. f.* Livret de 1664, II, III).
Que le sort, les *démons*, et le Ciel en courroux [1282.)
N'ont jamais rien produit de si méchant que vous (*D. Garc.* 1262; *Mis.*
Homme ou *démon*, veux-tu m'entendre...? (I, *Dép. a.* 723; cf. *Amph.* 414.)
Je suis un *démon* vêtu de chair (IV, 389, *Tart.* 1ᵉʳ Plac.).
... Il faudroit, pour le lire [le papier], être pis que *démon* (V, *Mis.* 1451).
Quand il (*Aristote*) dit qu'une femme est pire qu'un *démon* (VI, 35, *Méd.*
Il a de l'esprit comme un *démon* (II, 107, *Préc.* XI). [*m. l.* I, I.)

Démoniaque : Un roi qui s'entretient tout seul avec son capitaine des gardes parle un peu plus humainement, et ne prend guère ce ton de *démoniaque* (III, 398, *Impr.* I). [*f.* IV).

Démonstratif : ... Par raisons *démonstratives* et convaincantes (IV, 44, *Mar.*
Comme je vous fis voir l'autre jour par raison *démonstrative* (VIII, 73, *Bourg. g.* II, II; voy. VIII, 75, 107 et 108).

Démonstration : M. JOURD. De cette façon donc, un homme... est sûr de tuer son homme.... Mᵉ D'ARMES. Sans doute. N'en vîtes-vous pas la *démonstration*? (VIII, 74, *Bourg. g.* II, II.)

Démonter (se), se déranger : Les vieilles cervelles *se démontent* comme les jeunes (IX, 321, *Mal. im.* Iᵉʳ Interm. : note). Voy. à DÉPRAVÉ.
Il semble que tout son corps soit *démonté* (III, 317, *Crit.* II).

Démordre : ... Je suis attaché fortement
A ne *démordre* point de mon habillement (II, *Éc. d. m.* 66).
Quand on devroit crever, [il] ne *démordroit* pas d'un *iota* des règles des anciens (VII, 262, *Pourc.* I, V).
Je ne suis point homme à *démordre* jamais d'une partie de mes prétentions (VI, 517, *G. D.* I, IV).
Il... ne *démort* jamais de son opinion (IX, 355, *Mal. im.* II, V).
Je n'en *démordrai* point : les vers sont exécrables (V, *Mis.* 765).

Cf. IV, 374, *Tart.* Préf.; V, 324, *Am. méd.* II, III; VII, 167, *Av.* IV, IV; IX, 303, *Mal. im.* I, V.

Ne *démordez* point pour cela (Tenez toujours ferme là) (III, *Rem. au R.* 57).

Dénaturé : Père *dénaturé*! (I, *Dép. a.* 1645.)

Dénicher : Je me romps le cou à t'aller *denicher* des marles (V, 110, *D. Juan*,
Dénichons de céans, et sans cérémonie (IV, *Tart.* 1554). [II, I).
... Vous *dénicherez* à l'instant de la ville (III, *Éc. d. f.* 1609).

Denier : ... Douze sols huit *deniers*... (VIII, 115, *Bourg. g.* III, IV).

Cf. IV, *Tart.* 64; IX, 281, 284, *Mal. im.* I, I.

Vingt pistoles rapportent par année dix-huit livres six sols huit deniers, à ne les placer qu'*au denier douze* (VII, 75, *Av.* I, IV : note).
Au denier dix-huit; sur le pied du denier cinq; au denier quatre (VII, 93, 94, *Av.* II, I).

... Je vais aux prisonniers
Des aumônes que j'ai partager les *deniers* (IV, *Tart.* 856). [II, v].
Votre procureur... vous vendra *à beaux deniers comptants* (VIII, 462, *Scap.*
Afin de procéder... par la rigueur au recouvrement des *deniers* qui vous ont été pris (VII, 179, *Av.* V, I). [III, vii].
Et quatre ou cinq mille écus est un *denier* considérable (VII, 332, *Pourc.*

Dénier, refuser : Le Ciel m'a *dénié* cette philosophie (IX, *F. sav.* 1217).

Dénoncer : (D'où vient que)... vous ne songez à l'aller *dénoncer*
Que lorsque son honneur l'oblige à vous chasser? (IV, *Tart.* 1891.)

Dénoter : Lesquels signes le *dénotent* très affecté de cette maladie (VII, 274, *Pourc.* I, viii).

Dénouement. Voy. Péripétie.

Dénouer. Voy. à Relier.

Dent. Voy. à Griffes. — ... Ce fier animal [la mort], pour toutes les prières
Ne perdroit pas un coup de ses *dents* meurtrières (I, *Ét.* 542).
... Entre tes *dents*... (Tu murmures je ne sais quoi?) (VI, *Amph.* 404.)
Parbleu! Ce sera donc *du bout des dents* qu'il y rira (III, 425, *Impr.* v).
L'on a le temps d'*avoir les dents longues* lorsqu'on attend, pour vivre, le trépas de quelqu'un (VI, 71, *Méd. m. l.* II, I : note).
C'est que vous avez, mon frère, une *dent de lait contre* lui (IX, 399, *Mal. im.* III. iii : note).
La pauvre Françoise est presque *sur les dents*, à frotter les planchers (VIII, 103, *Bourg. g.* III, iii).
Tout cet embarras met mon esprit *sur les dents* (VI, *Amph.* 517).
N'avons-nous pas assez des autres accidents
Qui nous viennent happer *en dépit de nos dents*? (II, *Sgan.* 452.)
Bien que nous montrions les *dents*, que nous nous mettions en défense. — Cf. VI, 256, *Sic.* viii : note; VII, 312, *Pourc.* II, viii : note.
Ils m'ont fait médecin *malgré mes dents* (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I; cf. IX, *F. sav.* 1567).

Dentelles : ... Des *dentelles* sur tout l'habit (IV, 392, *Tart.* 2[e] Plac.).

Dénué : *Dénué* d'argent (VIII, 501, *Scap.* III, iii).

Départir (se) : Puisque de son dessein je dois *me départir* (II, *Éc. d. m.* 873).
Puisque je dois renoncer à seconder son dessein, revenir sur ma promesse de seconder son dessein.
Tu ne *t'es* pas *départi* d'y prétendre? (VII, 172, *Av.* IV, v.)

Dépayser : Peut-être que son âme, étant *dépaysée*,
Pourra de cet amour être désabusée (III, *Éc. d. f.* 1620).

Dépêcher : C'est un homme expéditif, expéditif, qui aime à *dépêcher* ses malades (VII, 263, *Pourc.* I, v).
(J'ai juré sa mort...) Où je le trouverai, je le veux *dépêcher* (*Sgan.* 516).
Dépêche, qu'as-tu dit?... (I, *Ét.* 1049; cf. VII, 457, *Am. magn.* VI, I.)
C'est pourquoi *dépêchons*... (I, *Ét.* 71; cf. *Fâch.* 686; IV, 134, *Pr. d'É.*).
Si vous avez du mal à dire de votre mari, *dépêchez* vite, car il est tard (VI, 577, *G. D.* III, v).
Arm. *Dépêchez.* Bél. Faites tôt, et hâtez nos plaisirs (IX, *F. sav.* 718).
Eh! parlez, *dépêchez*, vite, promptement, tôt (III, *Éc. d. f.* 401).
Voy. II, 113, *Préc.* xv; IV, 63, *Mar. f.* ix; VI, 244, *Sic.* iv; VIII, 479, 481, 498, *Scap.* II, vii et III, ii et comparez Expédier.

Dépêches : Je vais achever mes *dépêches* (VII, 119, *Av.* II, v).

Dépeindre : Je ne l'ai jamais vu, et je l'ai seulement ouï *dépeindre* à mon frère (V, 151, *D. Juan*, III, iii; cf. V, 133). Voy. VII, 183, *Av.* V, ii.

En attendant cette peinture, où je prétends vous le *dépeindre* [Trissotin] de toutes ses couleurs... (IX, 177, *F. sav.* avant le vers 1395).

Dépendance : (Une moitié)... de qui la soumise et pleine *dépendance*...
N'ait à me reprocher aucun bien ni naissance (III, *Éc. d. f.* 127).
Je sais que sur les vœux on n'a point de puissance, [1298).
Que l'amour veut partout naître sans *dépendance* (*D. Garc.* 1285 et *Mis.*

Dépendre : Je *dépends* d'un père, et... le nom de fils me soumet à ses volontés (VII, 58, *Av.* I, II; cf. VI, 576, *G. D.* III, v).
Vous ne *dépendez* que de vous. Je suis maître de moi (VIII, 151, *Bourg. g.* III, xv).
C'est de vous que *dépend* notre unique espérance (*Mélic.* 174; cf. *Ét.* 2044).
Si c'est quelque chose... qui *dépende* de mon petit négoce, je suis tout prêt à vous rendre service (VI, 59, *Méd. m. l.* I, v).
Il y a beaucoup de choses qui *dépendent* de l'action. On sait bien que les comédies ne sont faites que pour être jouées (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur).

Voy. encore : VI, 94, 110, *Méd. m. l.* II, v et III, vi; VI, 263, *Sic.* xi; IX, *F. sav.* 1548.

Dépens (les), terme de pratique : IX, *F. sav.* 1698.
Et souvent, *aux dépens d'*un pénible combat
[Il] Fait sur ses propres vœux un illustre attentat (II, *D. Garc.* 790 : note).

Au prix de..., en s'imposant un pénible combat....

... Ma chute, *aux dépens de* [moyennant] quelque meurtrissure,
De vingt coups de bâton m'a sauvé l'aventure (III, *Éc. d. f.* 1384).
Je me suis résolu de l'être [médecin], *aux dépens de* qui il appartiendra (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I).
Il me plaît d'être battue.... Ce n'est pas *à vos dépens* (VI, 42, *Méd. m. l.* I, II).
(... Que) Je fusse contraint de les croire [ces contes],
Aux dépens de mon propre honneur (VI, *Amph.* 1483).
Je suis devenu là-dessus savant *à mes dépens* (VI, 508, *G. D.* I, I).
Vous apprendrez... à rire *à nos dépens*! (II, *Sgan.* 415; voy. I, *Dép. a.* 617.)

Dépense. Voy. Economie et Train. — N'as-tu point de honte de te précipiter dans des *dépenses* effroyables? (VII, 101, *Av.* II, II.)
Il fait une furieuse *dépense* en esprit (II, 106, *Préc.* xi).
Vous eûtes de la complaisance;
Mais vous en deviez moins avoir,
Et ne vous pas mettre en *dépense*
Pour ne me donner que l'espoir (V, *Mis.* 323, Sonnet).

Dépenser : Il m'en coûtera pour cela quelques paroles de douceur que je veux bien *dépenser* pour vous (IX, 319, *Mal. im.* I, viii).

Dépensier : Vous êtes *dépensière* (IV, *Tart.* 29).

Dépit : Un vif ressentiment, un *dépit* invincible (VI, *Amph.* 1263).
... Son *dépit* pour ses fautes commises... (I, *Ét.* 1860).
... De justes *dépits* (I, *Ét.* 1106). [1414).
Mar. J'en rougis *de dépit*. Gr.-René. J'en suis gonflé de rage (I, *Dép. a.*
... A quelque *dépit* que ma faute vous porte (*ibid.* 1649).
Je crève de dépit (II, 114, *Préc.* xv). — J'ai un tel dépit que... (IV, 188, *Pr. d'É.* III, iv). — J'ai dépit de voir que... (VI, *Amph.* 1401). — Je me sens un étrange dépit (IX, *F. sav.* 851). — Le dépit de me voir outragée (V, *Mis.* 1296). — De dépit de ne pouvoir parler... (IV, 44, *Mar. f.* iv). — Son jaloux dépit (V, *Mis.* 869). — Vénus. Le dépit de mon cœur... (VIII, *Psy.* 100).
Dépit amoureux est le titre d'une comédie de Molière (t. I), et aussi d'une

scène du IIIe Intermède des *Amants magnifiques* (t. VII). — Cf. I, *Dép.* [*a.* 1219;
Le *dépit* alarma mes desirs (V, 93, *D. Juan*, I, II).
Est-il possible que... vous vouliez être malade *en dépit des* gens et *de* la nature? (IX, 395, *Mal. im.* III, III.)

Cf. IV, *Tart.* 1172; IV, 60, *Mar. f.* VIII; VII, 302, *Pourc.* II, VI; VIII, 147, *Bourg. g.* III, XII; IX, 373, *Mal. im.* II, VI. — Voy. DENTS (En dépit de nos).

... J'ai su que ma nièce, *en dépit de* mes soins,
Doit voir ce soir chez elle Éraste sans témoins (III, 93, *Fâch.* 777).
(Il ne fait pas bien sûr) D'épouser une fille *en dépit qu'elle en ait* (IX, *F. sav.* 1540 : note).

Cf. V, *Mis.* 232 (en dépit qu'on en ait); V, 84, *D. Juan*, I, I; VII, 133, *Av.* III, I (en dépit que j'en aie); VII, 286, *Pourc.* II, I (en dépit qu'il en ait).

Dépiter : ... A l'offre des vœux d'un amant *dépité*
Trouvez-vous, je vous prie, entière sûreté? (IX, *F. sav.* 109.)
Je *me dépitai* de telle sorte contre l'ingratitude du siècle que je résolus de ne plus rien faire (VIII, 414, *Scap.* I, II).

Déplaire : Je suis sûre, *sans vous déplaire*, que vous ne les faites point [ces dépenses] que vous ne vous incommodiez (VIII, 152, *Bourg. g.* III, XV).
Madame, nous venons tous deux, *sans vous déplaire*,
Éclaircir avec vous une petite affaire (V, *Mis.* 1669). [*Tart.* 25.)
... Où donc allez-vous, *qu'il ne vous en déplaise*? (II, *Éc. d. m.* 84; cf.
L'an diroit par fois, *ne v's en déplaise*, qu'il a quelque petit coup de hache à la tête (VI, 68, *Méd. m. l.* II, I).
(Je veux un mari) Qui ne sache A ne B, *n'en déplaise à* Madame (IX, *F. sav.* 1669).
N'en déplaise à sa qualité, c'est la plus sotte bête... (III, 317, *Crit.* II).
Je dirai, *n'en déplaise à* Monsieur votre amour... (I, *Dép. a.* 8).
... *N'en déplaise à* votre austère honneur (V, *Mis.* 75).
... J'ai, *ne vous déplaise*, un corps tout comme une âme (IX, *F. sav.* 1214; cf. V, *Mis.* 577).

Déplaisir : D. ELV. Soyez [touché]... de mes prières et m'épargnez le cruel *déplaisir* de vous voir condamner à des supplices éternels (V, 182, *D. Juan*, IV, IV.)
Je crois que j'en mourrois de *déplaisir* (IV, 204, *Pr. d'É.* IV, V; cf. V, 307, *Am. méd.* I, II).
Son *déplaisir* n'est pas encor tout apaisé (I, *Dép. a.* 900).
... Quand ses *déplaisirs* prendront quelque allégeance... (I, *Ét.* 565).

Voy. encore : *Déplaisir* (II, *D. Garc.* 958, 1126, 1626; IV, *Tart.* 1143; VI, 581, 582, *G. D.* III, VI), et *Déplaisirs* (I, *Dép. a.* 37; II, *Éc. d. m.* 887; II, *D. Garc.* 1598, 1635; III, *Fâch.* 225; IV, *Tart.* 620; VI, 605, 606, *Gr. Div. roy.*; VIII, *Psy.* 642).

... Le grand *déplaisir* que sent Monsieur mon maître! (I, *Ét.* 558.)
... Mon plus grand desir
Ce seroit que ton cœur en eût du *déplaisir* (II, *Sgan.* 504).
Avez-vous reçu quelque *déplaisir* de quelqu'un? (V, 309, *Am. méd.* I, III.)
Je ne me souviens plus déjà de tous les *déplaisirs* que vous m'avez donnés (V, 190, *D. Juan*, V, I).
Il en est comme de ces beaux songes qui ne vous laissent au réveil que le *déplaisir* de les avoir crus (IX, 400, *Mal. im.* III, III).

Déplier : (Nous avons) Si doucement à lui *déplié* ces mystères... (I, *Dép. a.* 1613).

Déplorer : C'est dans ce désert que Psyché doit être exposée.... Une troupe de personnes affligées y viennent *déplorer* sa disgrâce (VIII, [297, *Psy.* Ier Interm.).

Déployer : (Allons à ses pieds...)
Nous louer des bontés que son cœur nous *déploie* (IV, *Tart.* 1958).

Toi qui, dans cette coupe,...
Es venu *déployer* les précieux trésors
Que le Tibre t'a vu ramasser sur ses bords... (IX, *Val-de-Gr.* 21).
Déployez sans réserve les grâces éloquentes, les charmes tout-puissants que le Ciel a placés dans vos yeux et dans votre bouche (VII, 160, [*Av.* IV, 1).
N'allez point *déployer* toute votre doctrine,
Faire le pédagogue... (I, *Dép. a.* 684).

Déportements : ... Votre conduite, avec ses grands éclats,
Madame, eut le malheur qu'on ne la loua pas....
... Si vous vouliez, tous vos *déportements*
Pourroient moins donner prise aux mauvais jugements (V, *Mis.* 903 : [note).
Cf. I, *Ét.* 36; V, 175, *D. Juan*, IV, IV; VI, 581, 586, *G. D.* III, VI.
SCAP. Tes bons *déportements* (VIII, 424, *Scap.* I, III).
Les mauvais *déportements* des jeunes gens (VIII, 438, *Scap.* II, 1).
Enfin, le beau mignon, vos bons *déportements*... (I, *Dép. a.* 907).

Dépositaire : ... De notre amour nous ferions un mystère
Dont la nuit seulement seroit *dépositaire* (I, *Dép. a.* 452).

Dépôt : IV, *Tart.* 1579.

Dépouilles : Il y en a d'autres... qui... courent sans scrupule de mari en mari pour s'approprier leurs *dépouilles* (IX, 373, *Mal. im.* II, VI).

Dépouiller, se dépouiller :
(Je vais là-bas) *Dépouiller* promptement la forme de Mercure
Pour y vêtir la figure (Du valet d'Amphitryon) (VI, *Amph.* 149).
Ils *se sont dépouillés* tous nus (V, 105, *D. Juan*, II, 1).
(Vous devriez) *Vous dépouiller*, en ma faveur, *d'*une peau de tigresse,
Qui... (VIII, 582, *Escarb.* V, vers de M. Tibaudier).
Me dépouiller au plus tôt *de* toutes sortes de vanités (V, 197, *D. Juan*, [V, III).
Amasser du bien... et élever une fille,... pour *se dépouiller de* l'un et *de* l'autre entre les mains d'un homme qui... (V, 313, *Am. méd.* I, V).
(De vos papiers) Il veut qu'entre vos mains je *dépouille* le traître (IV, *Tart.* 1934).

Dépourvu : C'est tenir un propos de sens bien *dépourvu* (IV, *Tart.* 1675).
Ce discours d'apparence est si fort *dépourvu*... (II, *Éc. d. m.* 973).
(Cette gayeté) Surprend *au dépourvu* toute ma fermeté (II, *D. Garc.* 1811).

Dépravation : Voy. à FULIGINES.

Dépravé : Marque d'un cerveau démonté, et d'une raison *dépravée*, que de ne vouloir pas guérir (VII, 285, *Pourc.* II, 1).
Une imagination déréglée,... un desir *dépravé* de vouloir être mariée (V, 346, *Am. méd.* III, VI).

Dépromettre : Si je te l'ai promis, je te le *dépromets* (VII, 301, *Pourc.* II, VI : note). Voy. à DÉSATTRISTER.

Depuis : SGAN. levant son bras *depuis* le coude : ... Un homme qui étoit plus grand que moi de tout cela (VI, 85, *Méd. m. l.* II, IV, jeu de sc.).
C'est un homme tout médecin, *depuis* la tête jusqu'aux pieds (IX, 398, [*Mal. im.* III, III).
... Si son précepteur même, *depuis* ce temps,
Auroit peine à pouvoir connoître mon visage (I, *Ét.* 1403).
... *Depuis* le temps que je suis en chemin (*Amph.* 272). Cf. PEU (Depuis).
... C'est encor *depuis* sa lettre méprisée
Qu'il a dit ce dessein qui m'a scandalisée (II, *Éc. d. m.* 639).
Depuis avoir connu feu Monsieur votre père... j'ai voyagé par tout le monde (VIII, 170, *Bourg. g.* IV, III : note).

Députer : C'est moi qu'Amphitryon *députe* vers Alcmène (VI, *Amph.* 454).

Déraciner : [Il] vient, avec ses battements de pied,... nous *déraciner* tous les carriaux de notre salle (VIII, 103, *Bourg. g.* III, III).

Déraisonnable : ... Me voit-on femme *déraisonnable*? (IX, *F. sav.* 452.)

Derechef : ... *Derechef*, veuillez être discret (III, *Éc. d. f.* 353).

Lucas, en le tirant encore. ... En le tirant *derechef*... (VI, 78, *Méd. m. l.* II, II, jeux de scène). Cf. I, *Dép. a.* 755; VII, 172, *Av.* IV, v; IX, [583, *Bouts-rimés.*

Déréglé. Voy. à Dépravé.

Déréglement : [Le] *déréglement* de votre conduite (VI, 579, *G. D.* III, VI; cf. V, 150, *D. Juan*, III, III).

... De corriger désormais par une austère conduite tous les *déréglements* criminels où m'a porté le feu d'une aveugle jeunesse (V, 197, *D. Juan*, V, III; voy. V, 178).

Dernier : On m'a fait voir une nécessité pour moi d'être imprimé, ou d'avoir un procès; et le *dernier* mal est encore pire que le premier (II, 48, *Préc.* Préf.).

N'ayez pas *le dernier* (I, *Dép. a.* 1359).

Ne demeurez pas en reste. Voy. le *Dictionnaire* de Littré à Dernier, 11°.

Ho çà, maître Jacques, approchez-vous, je vous ai gardé pour le *dernier* (VII, 125, *Av.* III, I).

(Ton nom) Passera triomphant à nos *derniers* neveux (IX, *Val-de-Gr.* 366). — Voy. Heure *dernière*.

Votre Clitandre... est le *dernier* des hommes pour qui j'aurois de l'amitié (V, 545, *Mis.* Billet de Célimène).

Quand nous aurions été les *dernières* personnes du monde, on ne pouvoit nous faire pis qu'elles ont fait (II, 56, *Préc.* I, I).

(Je vous vois)... témoigner pour lui les *dernières* tendresses (V, *Mis.* 18).

... L'on ne peut aller jusqu'à vous satisfaire
Qu'aux *dernières* faveurs on ne pousse l'affaire? (IV, *Tart.* 1458.)

Elle est à bien prier exacte au *dernier* point (V, *Mis.* 939). Voy. Point. Cf. Extrémité, Excès, Rigueur, Conséquence.

Nous vous serons obligées de la *dernière* obligation (II, 80, *Préc.* IX).

On dit qu'avec Bélise il est du *dernier* bien (V, *Mis.* 603).

Ah! mon Dieu! voilà qui est poussé dans le *dernier* galand (II, 85, *Préc.* [IX).

Voy. le même emploi avec les mots *bourgeois, beau, laid, détestable.*

Dérober, se dérober : Pour aller ainsi vêtu, il faut bien que vous me *dérobiez* (VII, 74, *Av.* I, IV; cf. VII, 179).

Une copie *dérobée* de ma pièce (II, 48, *Préc.* Préf.; voy. IX, *F. sav.* 454).

Se parer... d'un titre *dérobé*,... se vouloir donner pour ce qu'on n'est pas... (VIII, 142, *Bourg. g.* III, XII).

Ma chère moitié, vous avez envie de me *dérober* quelque chose (VI, 40, *Méd. m. l.* I, I : note). Sganarelle menace sa femme de coups de bâton.

Si vous lui *dérobez* l'amant qui peut lui plaire (I, *Dép. a.* 579).

Je vous *ai dérobée* à la clôture d'un convent (V, 98, *D. Juan*, I, III).

L'avantage d'être rencontrée la première ne doit point *dérober* aux autres les justes prétentions qu'elles ont toutes sur nos cœurs (V, 87, *D. Juan*, I, II).

Comparez : II, *D. Garc.* 228; IV, 202, *Pr. d'É.* IV, III; VIII, 558, *Escarb.* I.

On *dérobe* l'honneur au pauvre Sganarelle;...
L'on me *dérobe* encor la réputation (II, *Sgan.* 370, 372). Voy. Larron.

(Je veux) *Dérober* tout prétexte à son ingratitude (II, *D. Garc.* 1209).

... *Dérobez* au public ces occupations... (V, *Mis.* 367).

Cette générosité... qui vous fit risquer votre vie, pour *dérober* la mienne à la fureur des ondes (VII, 55, *Av.* I, I; cf. VII, 198).

... Pour *me dérober* à de semblables coups [... j'aime mieux] (*Mélic.* 325).

(Il) *s'est dérobé* aux remèdes que je commençois de lui faire (VII, 285, *Pourc.* II, I).
Je *me suis dérobée* au bal pour l'amour d'eux (II, *Éc. d. m.* 1042).
Il vous dira... que... je *me suis dérobée* d'auprès de lui (VI, 587, *G. D.* [III, vii).
Qui se donne à sa cour *se dérobe* à son art (*Val-de-Gr.* 346).
[Ton ouvrage nous dit] Avec quel agrément d'insensible passage
Doivent ces opposés [les clairs et les bruns]... entrer en assemblage...
Et dans un milieu tendre aux yeux *se dérober* (IX, *Val-de-Gr.* 173).

Déroute : ... Le grès vous a mis *en déroute* (III, *Éc. d. f.* 892).

Derrière, adv. et subst. :
[Ton ouvrage nous dit] Quel adoucissement des teintes de lumière
Fait perdre ce qui tourne et le chasse *derrière* (IX, *Val-de-Gr.* 180).
Là, justement *au derrière* de la tête (II, 103, *Préc.* xi).
En le tuant tandis qu'il tourne le *derrière* (II, *Sgan.* 533).

Derviches et **Dervis** : Quatre *dervis*.... Les *dervis* (VIII, *Bourg. g.* Cérémonie turque, *passim* et VIII, 233, Livret de 1670).
Quatre *derviches*.... Les *derviches* (*ibidem*, variantes de 1682).

Dès : Il ne falloit pas être une grande sorcière
Pour voir, *dès* le moment de vos desseins pour lui,
Tout ce que votre esprit ne voit que d'aujourd'hui (I, *Dép. a.* 1159).
Je m'en vais réparer l'erreur que j'ai commise,
Et *dès* ce même pas rompre mon entreprise (I, *Ét.* 400).
C'est être damné *dès* ce monde que d'avoir à plaider (VIII, 464, *Scap.* [II, v).
... *Dès* devant l'aurore (VI, *Amph.* 936 : note).
Contre moi *dès* longtemps on a force décrets (I, *Ét.* 1142).
... *Dès* le moindre courroux,
Nous sommes les coquins, qu'il faut rouer de coups (I, *Ét.* 21).
*Dès qu'*une fois on m'aura choqué tant soit peu, je ne pardonnerai jamais (V, 194, *D. Juan*, V, II).

Désabuser : Il s'agit seulement de *désabuser* le père et la mère (VI, 538, [*G. D.* I, vii).
Cf. I, *Ét.* 948, 1077 ; IV, *Tart*, 1384 ; V, *Mis.* 1119 ; V, 337, *Am. méd.* III, I.
Il faut que du perfide il *soit désabusé* (IV, *Tart.* 1043).
(Un trésor supposé,) Dont parmi les chemins on m'a *désabusé* (I, *Ét.* 610).
Peut-être que son âme, étant dépaysée,
Pourra de cet amour *être désabusée* (III, *Éc. d. f.* 1621).
Il importeroit peu ensuite qu'il *se désabusât*, en venant à vouloir voir clair aux effets [aux valeurs] de notre marquise (VII, 158, *Av.* IV, I).

Désamphitryonner : Et l'on me des-Sosie enfin
Comme on vous *dés-Amphitryonne* (VI, *Amph.* 1861 : note).

Désarmer : Un chapeau *désarmé* de plumes (II, 65, *Préc.* iv).
Ce mot et ce regard *désarme* ma colère (III, *Éc. d. f.* 1569). Cf. *D. Garc.* [1567.
C'est un air en tout temps *désarmé* de rigueurs,
Des regards caressants que la bouche seconde (VIII, *Psy.* 275).

Désattrister (se) : Donnez-lui le loisir de *se désattrister* (I, *Ét.* 564).
Comparez Désenamouré, Désamphitryonner, Dessosier, Dessuisser (se), Dépromettre, Dédonner.

Désavantage : Pour craindre qu'il prononce *à mon désavantage* (III, *Fâch.* 400).

Désavantageux : Il n'y a point d'endroit par où il lui soit *désavantageux* d'être regardé (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Désaveu : (Damis) A son aimable nièce a défendu ma vue....
Orphise toutefois, malgré son *désaveu*,
Daigne accorder ce soir une grâce à mon feu (III, *Fâch.* 601).

Quoi que vous soupçonniez, il m'importe si peu,
Que j'aurois du regret d'en faire un *désaveu* (II, *D. Garc.* 1011).
(Je vais)... par mon sang versé lui marquer promptement
L'éclatant *désaveu* de votre emportement (VI, *Mélic.* 490).

Désavouer : Ils vous *désavouent* pour leur sang (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).
ALC. Le *désavouerez*-vous, pour n'avoir point de seing?
CÉLIM. Pourquoi *désavouer* un billet de ma main? (V, *Mis.* 1331.)
Voy. DÉMENTIR (*D. Garc.* 566, 567).

(Des sornettes) Que vous *désavoueriez* si vous les aviez faites (IX, *F. sav.* 1262).
Si je lui rapportois vos foiblesses d'esprit,
Elle *désavoueroit* bientôt un tel écrit (I, *Dép. a.* 152).
Outre que je pourrois *désavouer* sans blâme
Ces libres vérités sur quoi s'ouvre mon âme (II, *D. Garc.* 440).
Et vous avez eu peur de le *désavouer*
Du trait qu'à ce pauvre homme il a voulu jouer (IV, *Tart.* 1319, 1320).

Descendant : Si nous voulons être estimés leurs véritables *descendants* (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).

Descendre. Voy. à TÉNÉBREUX séjour.
Lorsque dans ma disgrâce un amant peut *descendre* (II, *D. Garc.* 1829).
Dans une disgrâce pareille à celle où je suis tombé.

De tout ce noble orgueil qui nous seyoit si bien,
On est bien *descendu* dans le siècle où nous sommes (VIII, *Psy.* 285).
(Jupiter) Sait *descendre* du haut de sa gloire suprême (VI, *Amph.* 89).
Elle... qui de ses hautes pensées et de ses importantes occupations *descend* si humainement dans le plaisir de nos spectacles (III, 309, Ép. *à la Reine mère*).
Ce Monsieur de la Souche... ne *descend*-il point dans quelque chose de trop comique et de trop outré au cinquième acte, lorsque...? (III, 363, *Crit.* VI.) Cf. ABAISSEMENTS, HUMILITÉS.
Et je pourrois *descendre* à cette lâcheté! (II, *D. Garc.* 663.) Cf. *Dép. a.* 642.
Voy. aussi : II, *D. Garc.* 323; IV, *Tart.* 1948; V, *Mis.* 646.

A répondre à cela je ne daigne *descendre* (IX, *F. sav.* 195).
Descendons-nous tous deux que de bonne bourgeoisie? (VIII, 144, *Bourg. g.* III, XII; voy. V, 176, *D. Juan*, IV, IV.)
[Le fresque a]... fait *descendre* en eux quelque goût des beaux arts (IX, *Val-de-Gr.* 290).

Descente, hernie : V, 334, 335, *Am. méd.* II, VII.

Désenamouré : Mais est-ce un coup bien sûr que Votre Seigneurie
Soit *désenamourée*...? (I, *Dép. a.* 250 : note.)

Désennuyer : Je vous dirai..., pour vous *désennuyer*, le conte de « Peau d'âne » (IX, 378, *Mal. im.* II, VIII).

Désert : ... Parfois il me prend des mouvements soudains
De fuir dans un *désert* l'approche des humains (*Mis.* 144; cf. 1763, 1770).

Déserter : Il leur est dur de voir *déserter* les galants (IV, *Tart.* 132).

Déserteur : ... Le chagrin qu'aura ce lâche *déserteur* (IX, *F. sav.* 1766).
Voy. à INFRACTEUR.

Désespérer : ... La solitude me *désespère* (IV, 27, *Mar. f.* II).
Cf. I, *Dép. a.* 585, IV, *Tart.* 1577; V, 98, *D. Juan*, I, III; VI, *Amph.* 1370; VIII, 570, *Escarb.* II.

Je *désespère* (VI, 589, *G. D.* III, VII : note; cf. V, 462, *Mis.* Sonnet d'Oronte).
J'espérois toujours de votre salut; mais c'est maintenant que j'en *désespère* (V, 200, *D. Juan*, V, IV : note).

Toutefois j'aurois tort de *me désespérer* (I, *Ét.* 13).
Cf. IV, 201, 205, *Pr. d'É.*; VI, 605, *Gr. Div. roy.*

Désespéré : Je suis *désespéré* à l'heure que je vous parle (III, 431, *Impr.* v).
J'étois aigri, fâché, *désespéré* contre elle (III, *Éc. d. f.* 1020).
... En vrai *désespéré* (I, *Ét.* 1680). En vrai furieux.
Les maladies *désespérées* (VI, 50, *Méd. m. l.* I, iv).
Abandonné des médecins, *désespéré*, à l'agonie (IX, 419, *Mal. im.* III, x).

Désespoir : Par un prompt *désespoir* souvent on se marie (*F. sav.* 1775; cf. 390).
... Ne me portez point à quelque *désespoir* (IV, *Tart.* 1291).
(Elle a) Tant dit qu'au *désespoir* je porterois son âme... (II, *Éc. d. m.* 855).
(... Le *désespoir*) Où j'ai précipité celui qu'elle aime à voir (*ibid.* 834).
Et l'accord que son père a conclu pour ce soir
La fait, à tous moments, entrer en *désespoir* (IV, *Tart.* 1272).
Je m'abandonne toute aux traits du *désespoir* (I, *Dép. a.* 1183).
Monsieur, j'en suis *au désespoir* (IX, 341, *Mal. im.* II, ii).
J'aurois été *au désespoir* que... (IV, 65, *Mar. f.* ix).
Une personne qu'on met *au désespoir* (VI, 584, *G. D.* III, vi).
Voy. encore : II, *D. Garc.* 1515; IV, *Tart.* 676; V, 315, *Am. méd.* I, vi; VI, *Amph.* 1037. — Voy. Outré de désespoir.

Déshabillé : Un petit *déshabillé* pour faire le matin mes exercices (VIII, 51, *Bourg. g.* I, ii).

Déshériter : VIII, 434, *Scap.* I, v; IX, 305, *Mal. im.* I, v; I, *Ét.* 1484.

Déshonnête. Syllabes *déshonnêtes* : voy. à Mot.

Déshonneur : L'éclat n'en rejallit sur vous qu'à votre *déshonneur* (V, 176, *D. Juan*, IV, iv).
Je trouve qu'on pourroit rechercher leur tendresse
Sans se faire *déshonneur* (VIII, *Psy.* 310).
Le *déshonneur* est sûr, mon malheur m'est visible (VI, *Amph.* 1052).
Cf. II, *Sgan.* 328; VI, 556, *G. D.* II, vi.

Déshonorer : Charl. J'aimerois mieux me voir morte, que de me voir *déshonorée*.... D. J. Je serois assez lâche pour vous *déshonorer*? (V, 118, *D. Juan*, II, ii.)
Je voudrois bien me défaire d'une femme qui me *déshonore* (VI, 558, *G. D.* II, vii; cf. VI, 565 et IV, *Tart.* 1060).
Une douzaine de Messieurs qui *déshonorent* les gens de cour... (III, 336, *Crit.* v). Cf. IV, 375, *Tart.* Préf.
(Je ne puis consentir) A *me déshonorer* en prisant ses ouvrages (IX, *F. sav.* 248).
... Leur langue indiscrète....
Déshonore l'autel où leur cœur sacrifie (IV, *Tart.* 994).
Voy. tome XI, p. 296, 8e alinéa.

Désigner : (Le choix capricieux) Qui pour femme, dit-on, vous *désigne*....
Un rebut de l'Égypte (I, *Ét.* 1462).

Desir : D. Elv. Pourquoi cette demande, et d'où vient ce souci?
D. Garc. D'un *desir* curieux de pure fantaisie (II, *D. Garc.* 536).
... Sa fuite a trompé mon *desir* curieux (II, *Sgan.* 124).
Et les petits *desirs* de se voir ajusté
Ainsi que les bergers de haute qualité (VI, *Mélic.* 211).
Adieu, Gros-René, mon *desir* (I, *Dép. a.* 188).
... Faire entrer chez vous le *desir* des sciences (IX, *F. sav.* 1069).
Il me prend un *desir*, pour faire connoissance,
De te donner un soufflet de ma main (VI, *Amph.* 322).
Un *desir* que je ne suis pas résolu de contenter (V, 313, *Am. méd.* I, v).
Je puis facilement contenter ton *desir* (VI, *Mélic.* 32).
Je ne veux point d'obstacle aux *desirs* que je montre (IX, *F. sav.* 440).

Et contre mes *desirs* je sens je ne sais quoi
Me prédire un éclat entre le Prince et moi (II, *D. Garc.* 818).
Voici l'homme qui meurt du *desir* de vous voir (IX, *F. sav.* 936).
... Depuis longtemps cette estime m'a mis
Dans un ardent *desir* d'être de vos amis (V, *Mis.* 256).

Pressants *desirs* (IX, *F. sav.* 717). — Du côté de l'âme et des nobles *desirs*, les sales *desirs* (*ibid.* 69, 1208).

L'autre [ce glorieux servage] sur vos *desirs* [sur vos passions] vous fait régner en rois (IX, 581, *Quatrains.*)
On ne peut être heureux sans amoureux *desirs* (VIII, 62, *Bourg. g.* I, II; vers du Dial. en mus.)
PHILAM. ... Je veux couronner vos *desirs* amoureux.
Oui, j'accorde Henriette à... (IX, *F. sav.* 1734). Voy. ENVIE.
... On sait bien que Célie
A causé des *desirs* à Léandre et Lélie (I, *Ét.* 1916).

Cf. I, *Dép. a.* 43; IX, *F. sav.* 138, 280.

Le rang de la Princesse, qui met entre elle et mes *desirs* une distance si fâcheuse (VII, 392, *Am. magn.* I, 1).
Le prince Dom Garcie est cher à mes *desirs* (II, *D. Garc.* 113).
Vos *desirs* avec moi ne sont-ils pas contents? (V, *Mis.* 1773.)
Votre père fait voir une paresse extrême
A rendre par sa mort tous vos *desirs* contents (I, *Ét.* 471).
[A moins] Que vos *desirs* aux leurs ne veuillent consentir (II, *Éc. d. m.* 1006).

Desirer. Voy. à VOULOIR.
Que *desire* Madame la comtesse d'Escarbagnas de son très humble serviteur Bobinet? (VIII, 584, *Escarb.* VI.) Cf. VI, *Amph.* 2.
... Si vous *desirez de* vous mettre en ménage (IX, 589, Interm. nouv. du [*Mar. f.*)
Cf. III, *Fâch.* 357; III, *Éc. d. f.* 592; IX, *F. sav.* 1232.

Désobliger : Je suis homme d'honneur, cela me *désoblige* (I, *Ét.* 248).

Désobligeant : Vous êtes... dans une humeur *désobligeante* (VI, 250, *Sic.* VI).
Satires *désobligeantes* (III, 345, *Crit.* VI). — Mots *désobligeants* (V, *Mis.* 1631).

Désopiler : Le purger, *désopiler*, et évacuer par purgatifs... (VII, 275, *Pourc.* I, VIII).

Désordre : La nature d'elle-même... se tire doucement du *désordre* où elle est tombée (IX, 399, *Mal. im.* III, III).
Toutes vos compagnies font tant de *désordre* céans... (VIII, 101, *Bourg. g.* [III, II).
Voici bien du trouble et du *désordre* au contrat [à la cérémonie du contrat] que vous venez faire! (VII, 195, *Av.* V, V.)
Sans craindre de la suite un *désordre* puissant (I, *Dép. a.* 923).
Un acteur..., avec le visage d'un homme surpris, fit des excuses *en désordre*... (III, 31, *Fâch.* Avert.).
(N'en dites point de mal:) Daignez considérer, de grâce, que je l'aime,
Et ne me jetez point dans un *désordre* extrême (VI, *Mélic.* 312). Cf. *Dép.*
Sa vertu, que l'éclat de ce *désordre* outrage... (*Amph.* 1692). [*a.* 1125.
... Une passion... dont tous les *désordres*... (IV, 167, *Pr. d'É.* II, 1).
Les *désordres* criminels de la vie que j'ai menée (V, 190, *D. Juan*, V, 1).
(Combien...) qui, par ce stratagème, ont rhabillé adroitement les *désordres* de leur jeunesse (V, 194, *D. Juan*, V, II).
Je suis ravie de voir vos *désordres* finis (VI, 565, *G. D.* II, VIII : note).

Vos discords, les troubles de votre ménage.

Désormais : I, *Ét.* 721, 949; I, *Dép. a.* 737; V, *Mis.* 1615; IX, *F. sav.* 1101.

Dessalé : Vous faites la sournoise; mais je vous connois il y a longtemps, et vous êtes une *dessalée* (VI, 531, *G. D.* I, VI : note).

Dessein : Le *dessein* étoit de donner un ballet aussi (III, 29, *Fâch.* Avert.).
Ce n'est pas mon *dessein*... de marier ma fille avec qui que ce soit (V, 306, *Am. méd.* I, I; cf. III, 84, *Fâch.* Avert.).
... Mon *dessein* n'est point de... (IX, *F. sav.* 1713; cf. V, 150, *D. Juan*, III, III).
Un tel auteur a fait un tel *dessein* (II, 81, *Préc.* IX).
Dans le peu de temps qui me fut donné, il m'étoit impossible de faire un grand *dessein*, et de rêver beaucoup sur le choix de mes personnages et sur la disposition de mon sujet (III, 28, *Fâch.* Avert.).
[Ce génie] A d'une noble idée enfanté le *dessein* (IX, *Val-de-Gr.* 309).
Elle m'a... expliqué vos intentions, et le *dessein* où vous êtes pour elle (IX, 312, *Mal. im.* I, VII).
... N'ayant au cœur nul *dessein* pour Clitandre,
Que vous importe-t-il qu'on y puisse prétendre ? (IX, *F. sav.* 99.)
Cf. I, *Ét.* 997; I, *Dép. a.* 1159 et 553.

Ainsi, dans nos *desseins* l'une à l'autre contraire,
Nous saurons toutes deux imiter notre mère (IX, *F. sav.* 67).
Non, ne me croyez pas, suivez votre *dessein* (I, *Ét.* 981).
Je suivrai mon premier *dessein*, et je l'épouserai moi-même (VII, 163, *Av.* IV, III; cf. III, *Éc. d. f.* 1608).
Ayant depuis longtemps concerté son *dessein*... (I, *Dép. a.* 1588).
... Je romps d'un rival le *dessein* concerté (I, *Ét.* 874). Voy. RENVERSER.
Former des desseins pour... (infinitif) (II, *Éc. d. m.* 621).
Être mauvais plaisants *de dessein formé* (III, 315, *Crit.* I)
[Le] *dessein* que vous avez pris de me faire peindre (VI, 245, *Sic.* VI; cf. V, 197, *D. Juan*, V, III; V, *Mis.* 1776).
(L'infâme) Tente le noir *dessein* de suborner ma femme (IV, *Tart.* 1650). Voy. EFFECTUER.
Vous désapprouveriez le *dessein* que j'ai fait? (III, *Éc. d. f.* 350.)
Cf. IV, 22, *Mar. f.* I; IX, 298, *Mal. im.* I, V.

Pourvu qu'il (*mon père*) ne dispose point de mon cœur. Tu vois, Toinette, les *desseins* violents que l'on fait sur lui (IX, 318, *Mal. im.* I, VIII).
Tu vois la violence qu'on projette d'exercer sur lui, de lui faire : voy. la note 3 à la page citée.

[Le]... *dessein* que j'ai fait de fuir tous les humains (V, *Mis.* 1762).
On fait force *desseins* qu'on n'exécute pas (V, *Mis.* 1264).
Il fait *dessein* d'aller... (III, 424, *Impr.* V). Cf. VI, *Mélic.* 337; VI, 164, *Pr. d'É.*
Vous faites des *desseins* de me solliciter (VI, 561, *G. L.* II, VIII : note).
Lorsque j'ai été dans le *dessein* de la marier (VI, 70, *Méd. m. l.* II, I). Cf. V, *Mis.* 1525.
Dans le *dessein* que vous avez d'avoir un portrait... (VI, 259, *Sic.* X).
Faire éclater notre vengeance et... publier même le *dessein* que nous en avons (V, 151, *D. Juan*, III, III).
[Parce que je crains que ce bien ne trouve des gens qui]
... Ne s'en servent pas, ainsi que j'ai *dessein*,
Pour la gloire du Ciel et le bien du prochain (IV, *Tat.* 1247).
Et sans avoir *dessein* de vous mettre en courroux (IV, *Tart.* 260).
Cf. II, 72, *Préc.* VII; V, 131, *D. Juan*, II, IV; VIII, *Psy.* 700; VI, 119, *Méd. m. l.* III, XI.

Valère se baissant pour le saluer, comme il croit que c'est *à dessein de* la prendre (*sa bouteille*)... (VI, 58, *Méd. m. l.* I, V jeu de scène).
Cf. I, *Ét.* 388; V, *Mis.* 241.
Je fais chercher partout pour ce *dessein* de l'argent à emprunter (VII, 61, *Av.* I, II).
Tout ce qu'elle en a fait a été sans *dessein* (VI, 272, *Sic.* XV).
Voyez à DESSIN.

Desseiner, dessiner : Pour sa figure, je ne veux point vous en parler : vous

verrez de quel air la nature l'a *desseinée* (VII, 243, *Pourc.* I, II : note).

Desserrer. Voy. Bouche.

Desservir : Nous nous sommes tous unis pour le *desservir* (III, 421, *Impr.* v). Cf. IV *Tart.* 1042.

Dessiller : (Le Ciel) a *dessillé* mes yeux et je regarde avec horreur le long aveuglement où j'ai été (V, 190, *D. Juan*, V, 1).

Dessin (le), seconde partie de la peinture : IX, 537 et 544, notes aux vers 47 et 105 du *Val-de-Gr.* Nos textes ont pour ce mot l'ancienne orthographe *dessein* : voy. VII, 243, note 2.

Dessiner : voy. Desseiner.

Dessosier : Et l'on me *des-Sosie* enfin
Comme on vous dés-Amphitryonne (VI, *Amph.* 1860 : voy. la note au vers 1851).

Dessous. *Sens dessus dessous* : voy. à Sens.
Dessous ce masque (I, *Ét.* 1231). Voy. Main (*Dessous*).
Je sais qu'il est rangé *dessous* les lois d'un autre (I, *Dép. a.* 556).
Sgan. ... fait semblant d'embrasser Lucas et, passant *dessous* ses bras, se jette au col de sa femme (VI, 78, *Méd. m. l.* II, II, jeu de sc.)
Il en a pris la forme [d'Amphitryon], et reçoit *là-dessous*
Un soulagement à ses peines (VI, *Amph.* 63).
... J'entends *là-dessous* un million de mots (IX, *F. sav.* 792).
Elle ne dit pas un mot qui de soi ne soit fort honnête; et si vous voulez entendre *dessous* quelque autre chose, c'est vous qui faites l'ordure, et non pas elle (III, 325, *Crit.* III).
Qu'est-ce que cela veut dire?... Je vous prie de me dire ce qu'il y a *là-dessous* (VII, 296, *Pourc.* II, IV). Cf. Caché.
J'ai crainte *ci dessous* de quelque manigance (I, *Ét.* 183).
Il sortit de *dessous* le théâtre la machine d'un... arbre... (IV, 218, *Pr. d'É.* Interm. VI; cf. IV, *Tart.* avant le v. 1528).
En appuyant les dents d'en haut sur la lèvre de *dessous* (VIII, 87, *Bourg. g.* II, IV).
Ils... lèvent les tapis] fort haut; les Turcs... passent *par-dessous* (VIII, *Bourg. g.* Cér. turque, texte de 1682).
Les Derviches le soutiennent *par-dessous* les bras (VIII, 193, *Bourg. g.* Cér. turque, texte de 1682).
Sganarelle, tendant sa main derrière, *par-dessous* sa robe (VI, 92, *Méd. m. l.* II, IV).
Cela est *au-dessous de* ma condition (II, 84, *Préc.* IX).
A cause de votre noblesse vous me tenez fort *au-dessous de* vous (VI, 546, *G. D.* II, II).

Dessous, subst. : Toujours j'aurai du *dessous* avec elle (VI, 565, *G. D.* II, VIII : note).
Une table... garnie par le *dessous* de ses six escabelles (VII, 95, *Av.* II, I).

Dessuisser (se) : Je *me dessuisse* donc et redeviens moi-même (I, *Ét.* 1824 : voy. VI, note au v. 1861 d'*Amph.*).

Dessus. *Sens dessus dessous* : Voy. à Sens.
Il pourroit bien, mettant affront *dessus* affront... (II, *Sgan.* 419).
Sur les morceaux touchés de sa main délicate,
Ou mordus de ses dents, vous étendiez la patte
Plus brusquement qu'un chat *dessus* une souris (I, *Ét.* 1525).
Voy. encore : I, *Ét.* 1308, 1535, 1671, 1863; I, *Dép. a.* 42, 139, 1170; VII, 430, *Am. mag.* IIIe Intermède.
Dessus cette matière (I, *Ét.* 1136). — *Dessus* ce point (II, *Sgan.* 550).
Voy. Dessus le Champ; Cheval (dessus ses grands chevaux...); Dessus quel Fondement.
Qu'est-ce que *dessus* moi ne peut cette promesse? (I, *Ét.* 1628.)

Gr.-René. La partie brutale alors veut prendre empire
Dessus la sensitive (I, *Dép. a.* 1262).

Cf. VI, 110, *Méd. m. l.* III, vi : « Sgan. La partie brutale veut toujours prendre empire *sur* la sensitive. »

Si j'avois *dessus* moi ces paroles nouvelles,
Nous les lirions ensemble... (III, *Fâch.* 203).
Pour moi, venant *dessus* le lieu... (III, *Fâch.* 582).
Sosie, épargne un peu Sosie,
Et ne te plais point tant à frapper *dessus* toi (VI, *Amph.* 1753).
Luc. Je pense... que j'avons bouté le nez *dessus*. Val. Voyons de près (VI, 57, *Méd. m. l.* I, v).

Voy. Mettre *dessus* [se couvrir]; et Bouter *dessus* (même sens).

Masc. [après avoir récité et commenté son impromptu] : Je veux vous dire l'air que j'ai fait *dessus* (II, 88, *Préc.* ix).
J'ai fait *là-dessus* quelques vers (VIII, 558, *Escarb.* i; cf. II, 106, *Préc.* xi).
Vous en êtes encore *là-dessus*? (VI, 558, *G. D.* II, vii.)

Vous êtes resté sur ces soupçons?

Et *là-dessus* vient un berger joyeux, avec un bécarre admirable, qui se moque de leur foiblesse (VI, 238, *Sic.* ii). Après cela.
Et *là-dessus*, on voit Oronte qui murmure (V, *Mis.* 1505). A ce propos, à ce bruit calomnieux; aussitôt.
Les grimaces d'amour ressemblent fort à la vérité; et j'ai vu de grands comédiens *là-dessus* (IX, 292, *Mal. im.* I, iv).
L'Am. Ce changement sans doute irritera ma mère.
Zéph. Je prévois *là-dessus* quelque peu de colère (VIII, *Psy.* 971).
Pour moi, de tels propos je me ris simplement,
Et l'éclat *là-dessus* ne me plaît nullement (IV, *Tart.* 1328).
Autant qu'il vous plaira vous pouvez arrêter,
Madame, et *là-dessus* rien ne doit vous hâter (V, *Mis.* 1032).
Vois combien pour Alcmène il étale de flamme,
Et rougis *là-dessus* du peu de passion
Que tu témoignes pour ta femme (VI, *Amph.* 646).
Vad. ...Si vous l'avez vu (*ce sonnet*), vous serez de mon goût.
Triss. Je sais que *là-dessus* je n'en suis point du tout (IX, *F. sav.* 996).
Qu'avez-vous à voir *là-dessus*? (VI, 42, *Méd. m. l.* I, ii.)
Qu'as-tu à dire *là-dessus*? (V, 89, *D. Juan*, I, ii.)
Le clystère de Monsieur réitéré le soir, comme *dessus* (IX, 283, *Mal. im.* [I, i).
Détourner de *dessus* votre tête l'épouvantable coup... (V, 181, *D. Juan*, IV, vi).

Cf. VII, 381, *Psy.* Livret; VIII, 190, *Bourg. g.* Cér. turque; VIII, 572, 593, *Escarb.* ii et viii.

Des expédients pour passer doucement *par-dessus* la loi (IX, 314, *Mal. im.* I, vii).

Voy. Des choses *par-dessus les* Maisons; *au-dessus du* Tonnerre; s'élever *au-dessus de* sa Condition.

(La philosophie) Qui nous monte *au-dessus de* tout le genre humain (IX, *F. sav.* 45).
(Il pense)... qu'en n'approuvant rien des ouvrages du temps
Il se met *au-dessus de* tous les autres gens (V, *Mis.* 644).
... A ceux qui sont *au-dessus de* nous il faut dire « Monsieur » tout court (VI, 518, *G. D.* I, iv).
Un homme sage est *au-dessus de* toutes les injures qu'on lui peut dire (VIII, 77 et 78, *Bourg. g.* II, iii).
Vous êtes *au-dessus d*'une telle foiblesse (IX, *F. sav.* 184).
Il y a des gens... qui se mettent *au-dessus de* ces sortes de choses (VII, 298, *Pourc.* II, iv).

Comparez; II, *Éc. d. m.* 994; VII, 452, *Am. magn.* IV, iv; IX, *F. sav.* 1147, 1546.

Dessus, subst. : Ce n'est point à la femme à prescrire, et je sommes
Pour céder le *dessus* en toute chose aux hommes (IX, *F. sav.* 1642).
Un *dessus* [une voix de premier ou second dessus].... Deux *dessus* de violon (VIII, 67, *Bourg. g.* II, 1).

Destin : Ne trouves-tu pas, comme moi, quelque chose du Ciel, quelque effet du *destin*, dans l'aventure inopinée de notre connoissance? (IX, 291, *Mal. im.* I, iv.)
Que mon impatience en ce moment est forte!
O *destins*, est-ce joie ou douleur qu'on m'apporte? (II, *D. Garc.* 1145.)
Braver en vers la Fortune, accuser les *Destins*... (III. 351, *Crit.* vi).
Quand je n'y réussirai pas, ce ne sera jamais par un défaut de zèle... mais seulement par un mauvais *destin*, qui suit assez souvent les meilleures intentions (III, 27, *Fâch.* Avert.).
A son mauvais *destin* laissez un misérable (IV, *Tart.* 1949).
... Le *destin* propice
M'offre à me bien venger (I, *Ét.* 747).
... Lorsque nous avons les *destins* si contraires (IX, *F. sav.* 1744).
(Si) Son amour éprouvoit quelque *destin* contraire (V, *Mis.* 1198).
... Ayant su par un heureux *destin* (Que...) (I, *Ét.* 858).
Par un coup imprévu des *destins* les plus doux (I, *Ét.* 2049).
Rendre grâce de... à son bon *destin*, à ses bons *destins*, à ses heureux *destins* (VIII, 455, *Scap.* II, v; IV, *Pr. d'É.* 270; II, *Éc. d. m*, 290).
J'ignore le *destin* de mon amour ardente
Et jusqu'à quand je souffrirai (I, *Dép. a.* 1351). Voy. à Couronnes.
Je m'attache, Madame, à tout votre *destin* (IX, *F. sav.* 1730).
Leur chaleur indiscrète (*de mes vœux*) a d'un *destin* plus bas
Souhaité le partage à vos divins appas (II, *D. Garc.* 221).
Je consens que sans moi ses *destins* soient meilleurs (II, *Éc. d. m.* 206).
La ressemblance de nos *destins* doit contribuer encore à faire naître notre amitié (VIII, 487, *Scap.* III, 1). [1747 et 1748.
... Mon *destin* doit faire envie (VI, *Amph.* 213; cf. 24; IX, *F. sav.* 1251,
J'ai deux sœurs capables de plaire,
Qui peuvent bien vous faire un *destin* assez doux (VIII, *Psy.* 473; cf. I,
Quand il mourut ce fils, l'objet de tant d'amour, [*Dép. a.* 35. 123).
Au *destin* de qui, même avant qu'il vînt au jour,
Le testament d'un oncle... (... avoit fait des largesses...) (I, *Dép. a.* 374).
Si quelque obscurité se treuve en son *destin* (I, *Ét.* 958).
Dans Naples son *destin* a commencé son cours (I, *Ét.* 1430; cf. 1651, 1857).
(Voir) Comme de mes *destins* le Ciel veut disposer (I, *Ét.* 1774).
Jusqu'ici Dom Louis, qui vit à sa prudence
Par le feu Roi mourant commettre son enfance [de D. Alphonse],
A caché ses *destins* aux yeux de tout l'État (II, *D. Garc.* 169).
On aura beau chanter les restes magnifiques
De tous ces *destins* héroïques
Qu'un bel art prit plaisir d'élever jusqu'aux cieux (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
(Le Ciel)... vous réservoit pour victoire facile,
De finir le *destin* du frère de Lucile (I, *Dép. a.* 1722).
Voilà le vrai moyen d'achever son *destin* (I, *Ét.* 1857).
Que la foudre sur l'heure achève mes *destins*,... (Si...) (IV, *Tart.* 823).
... De l'objet qui fait votre *destin*
J'ai, par un ordre exprès, quelque chose à vous dire (III, *Fâch.* 350).

Destinée : (Les paroles de Jupiter) Sont des arrêts des *destinées* (*Amph.* 1926).
Je cesse... de me plaindre des *destinées* (VII, 452, *Am. magn.* IV, iv).
Une méchante *destinée* conduit quelquefois les personnes (VIII, 478, *Scap.* II, vii).
Il faut donc se laisser aller à la *destinée*, et consentir... (II, 49, *Préc.* Préf.).

... Il faut suivre ma *destinée* (V, *Mis.* 1417).
C'est ma mauvaise *destinée* qui l'a voulu ainsi (VII, 156, *Av.* IV, I).
Il faut absolument que je sache la *destinée* de mon mariage (IV, 55, *Mar. f.* VI).
N'ai-je pas lieu d'être satisfait de sa *destinée* [de ma comédie]? (III, 428,
Et j'y vois l'un de vous prendre une *destinée* [*Impr.* v.)
A me faire trop de pitié (VIII, *Psy.* 456).
... De vous maintenant dépend ma *destinée* (I, *Ét.* 2044).
Cf. V, 152, *D. Juan*, III, III; VI, *Amph.* 1621.

Enfin nous desirons par le nœud d'hyménée
Attacher sa fortune à notre *destinée* (VI, *Mélic.* 214).
... Un furtif hyménée
A la fille d'Albert a joint sa *destinée* (I, *Dép. a.* 922).
Quoi? votre âme, Seigneur, seroit-elle obstinée
A vouloir asservir toute ma *destinée*? (II, *D. Garc.* 865.)
Tu verras achever par eux ta *destinée* (I, *Dép. a.* 1110).
Cette charmante mère, avant sa *destinée*,
Me disoit une fois... (VI, *Mélic.* 363). Avant sa mort. [*Pr. d'É.* 58).

Destiner : (Les flammes) Où le Ciel, en naissant, a *destiné* nos âmes (IV,
... Dans un entretien qu'avec vous je *destine* (I, *Dép. a.* 683).
Que je me propose d'avoir avec vous.

Un palais pompeux que l'Amour *destine* pour Psyché (VIII, 313, *Psy.* IIᵈ Interm.).
Cette oreille-ci est *destinée* pour les langues scientifiques et étrangères, et l'autre est pour la maternelle (IV, 40, *Mar. f.* IV).
Le lieu *destiné* pour la représentation, et pour les spectateurs... est une salle... (VIII, *Psy.* Livret de 1671).
A qui *destine*-t-il un si riche présent? (VI, *Amph.* 480; cf. 959, 1002.)

Détachement : Il nous apprend à faire, avec *détachement*,
De groupes contrastés un noble agencement (IX, *Val-de-Gr.* 73 : note).
En détachant, séparant bien les groupes les uns des autres.

... J'ai, ne vous déplaise, un corps tout comme une âme,
Je sens qu'il y tient trop, pour le laisser à part;
De ces *détachements* je ne connois point l'art (IX, *F. sav.* 1216).

Détacher : La fierté de l'obscur sur la douceur du clair,
Triomphant de la toile, en tire avec puissance
Les figures que veut garder sa résistance,...
Les *détache* du fond, et les amène à nous (IX, *Val-de-Gr.* 186).
(O vous qui)... par un choix pieux hors du monde placées
Ne *détachez* vers lui nulle de vos pensées (IX, *Val-de-Gr.* 216).
Que ne me jurez-vous que rien n'est capable de vous *détacher* de moi que la mort (V, 97, *D. Juan*, I, III).
Par lui de mes serments je me sens *détachée* (*D. Garc.* 1864).
Sans que mille accidents ni votre indifférence
Aient pu me *détacher* de ma persévérance (I, *Ét.* 1720).
Et le sang qui nous joint m'a si bien *détaché*
De l'amour dont pour vous mon cœur étoit touché... (II, *D. Garc.* 1758).
Dom Sylve vient d'apprendre que Done Elvire, dont il était amoureux, est sa sœur.

Lorsque par les rebuts une âme est *détachée*
Elle veut fuir l'objet dont elle fut touchée (I, *Dép. a.* 45).
De toutes amitiés il *détache* mon âme (IV, *Tart.* 277). [III, III).
Raisonner... avec un esprit *détaché* de toute passion (IX, 393, *Mal. im.*
Un amour *détaché* de tout, qui n'agit point pour soi, et ne se met en peine que de votre intérêt (V, 180, *D. Juan*, IV, VI).
Une femme... *détachée* de toute sorte d'intérêt (IX, 394, *Mal. im*, III, III).

Détacher (se) : Crois-moi, *détache-toi* de cette erreur extrême (V, *Mis.* 825).
Et son jaloux dépit...
En tous endroits, sous main, contre moi *se détache* (V, *Mis.* 870 : note).

Détail : Vous saurez le *détail* de tout cet incident (I, *Dép. a.* 1764).
Cf. I, *Dép. a.* 1581 ; IV, *Tart.* 1841 ; VI, *Amph.* 164, 236.
... C'est un long *détail* d'actions toutes noires (IV, *Tart.* 1925).

Détaler : Hors d'ici.... Allons, que l'on *détale* de chez moi (VII, 62. *Av.* I, III).

Déterger : Un petit clystère... ; c'est pour *déterger* (VII, 283, *Pourc.* I, XI : note).

Déterminer : La gloire et les prospérités que le Ciel prometlra ou à l'un ou à l'autre choix ne seront-elles pas suffisantes pour le *déterminer*? (VII, 438, *Am. magn.* III, I.)
Quelle résolution prendre...? Messieurs je vous conjure de *déterminer* mon esprit, et de me dire... (V, 327, *Am. méd.* II, V).
Afin... que, parmi cette noble jeunesse, tu puisses enfin rencontrer où arrêter tes yeux et *déterminer* tes pensées (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV).
... Cet homme est Monsieur, que je vous *détermine* [note).
A voir comme l'époux que mon choix vous destine (IX, *F. sav.* 1073 :
(Il a volonté) De me *déterminer* à l'hymen d'Hippolyte (I, *Ét.* 759).
C'est une chose où je suis *déterminée* (VI, III, *Méd. m. l.* III, VI; cf. *Amph.* 1046).
Le bon sens n'a point de place *déterminée* à la comédie (III, 335, *Crit.* V).

Déterrer : (Et toi), Docte et fameuse école, en raretés féconde,
Où les arts *déterrés* ont, par un rare effort,
Réparé les dégâts des Barbares du Nord... (IX, *Val-de-Gr.* 229).
Je ne sais où tu as été *déterrer* cet attirail ridicule (V, 134, *D. Juan*, III, I).
(Elle auroit fort à faire...) D'avoir à *déterrer* le mérite des gens (*Mis.* 1064).

Détersif : Un bon clystère *détersif*... pour balayer, laver et nettoyer le bas-ventre de Monsieur (IX, 281, *Mal. im.* I, I).

Détestable : Il est vrai, je la trouve *détestable*; morbleu! *détestable* du dernier *détestable*; ce qu'on appelle *détestable* (III, 333, *Crit.* V).
Je suis un chien, un traître, un bourreau *détestable* (I, *Ét.* 1851).
... Il ne l'est que trop [véritable], le bourreau *détestable*! (I, *Dép. a.* 318; cf. 748.)
... Le bourreau de tailleur.... ce tailleur *détestable*, ce chien de tailleur-là, ce traître de tailleur (VIII, 92, *Bourg. g.* II, IV).

Détester : Ce monarque... a vers vous *détesté*
Sa lâche ingratitude et sa déloyauté (IV, *Tart.* 1927).
Qu'il corrige sa vie en *détestant* son vice (*ibid.* 1953; cf. I, *Dép. a.* 637).
La crainte... me réduit d'applaudir bien souvent à ce que mon âme *déteste* (V, 84, *D. Juan*, I, I).
... Mon cœur à présent vous *déteste* (V, *Mis.* 1749; cf. *haïr*, au v. 1779).
Cf. I, *Dép. a.* 765; IV, 378, *Tart.* Préf.

Détour : J'ai vu dans ce *détour* un jeune homme paroître (II, *Éc. d. m.* 464).
A ce détour de la rue.
Un de mes gens la garde au coin de ce *détour* (III, *Éc. d. f.* 1446).
Jetez les yeux sur les *détours* de la justice; voyez combien d'appels et de degrés de jurisdiction (VIII, 461, *Scap.* II, V).
Ce sont gens de difficultés, et qui sont ignorants des *détours* de la conscience (IX, 314. *Mal. im.* I, VII).
Des détours où peut s'engager la conscience, des moyens détournés, des biais qu'on peut prendre en sûreté de conscience.
Treuve ruses, *détours*, fourbes, inventions (I, *Ét.* 73).
Ayez recours, pour voir, à tous les *détours* des amants (VI, 529, *G. D.* I, VI; cf. VI, 580).

Enfin, après plusieurs *détours*, après avoir longtemps gémi et soupiré... (VIII, 502, *Scap.* III, III).
Sans autre *détour*, je vous dirai que... (VIII, 142, *Bourg. g.* III, XII).
Vous vous expliquez clairement;... vous n'allez point chercher de *détours* (V, 164, *D. Juan*, IV, I).
... En vain on a recours
Pour me chercher querelle, à ces lâches *détours* (IV, *Tart.* 1560).
Cf. IV, *Tart.* 219; V, *Mis.* 1346, 1664; VI, *Amph.* 1045, 1331; IX, *F. sav.* 291, 313.

étournements : Les mines qu'elles affectèrent..., leurs *détournements de tête* et leurs cachements de visage (III, 325, *Crit.* III).

étourner : Vous n'avez qu'à suivre cette route... et *détourner* à main droite (V, 144, *D. Juan*, III, II).
Détourne de moi tes pas (VI, 604, *Gr. Div. roy.*). Voy. NEZ, HALEINE.
Cela vous *détourne* de votre ouvrage (VI, 265, *Sic.* XI).
Oui, vos dextérités veulent me *détourner*
D'un éclaircissement qui vous doit condamner (II, *D. Garc.* 1406).
Ne vous imaginez pas que j'aie aucune envie de *détourner* ce mariage (VII, 333, *Pourc.* III, VII; cf. I, *Ét.* 944).
... Certain argent qui leur importoit fort,
Et qui de tous vos gens *détourna* le naufrage (I, *Ét.* 1727).
Il l'emmenoit chez lui : mais j'ai paré l'atteinte,
J'*ai détourné* le coup, et tant fait, que... (I, *Ét.* 440; cf. 404; II, *D. Garc.* 1850; V, 181, *D. Juan*, IV, VI).
Je vous aurois sans doute *détourné* cette inquiétude (VII, 155, *Av.* IV, I : note). J'aurais éloigné, écarté de vous.... Cf. ÉLOIGNER.

étromper et se détromper : *Détrompez-vous* (V, *Mis.* 1729).
Il ne *s'est* point encor *détrompé* d'Isabelle (II, *Éc. d. m.* 1016).
Il n'est point encore revenu de l'erreur qui lui fait prendre Léonor pour Isabelle.
... *Détromper* mon père, et lui mettre en plein jour
L'âme d'un scélérat (IV, *Tart.* 1027; cf. IX, *F. sav.* 1763).
Je veux qu'on *soit détrompé de* vous et que votre confusion... (VI, 583, *G. D.* III, VI).

étruire : ... Quelle est mon offense
Pour vouloir me *détruire*, et prendre tant de soin
De me rendre odieux aux gens dont j'ai besoin? (IX, *F. sav.* 1163 : voy. le *Lexique* du *Corneille*).
(Le traître a) ...de votre conduite ainsi *détruit* l'attente (*Dép. a.* 886 : note).
Détruire un *espoir* (I, *Ét.* 2045); un *scrupule* (IV, *Tart.* 502); des *préventions* (V, 339, *Am. méd.* III, I); des *artifices* (VI, 579, *G. D.* III, VI : voy. Mettre à BAS); toute *construction* [de phrase] (IX, *F. sav.* 471); la *vertu* d'un contrat (IV, *Tart.* 1824 : note).
Son intérêt *détruit* me laisse à ma naissance (I, *Dép. a.* 1150).
Ce vers peut s'expliquer ainsi : La destruction des intérêts d'Albert, sa ruine me laisse retomber dans la condition que me faisait ma naissance. Ou bien : L'intérêt qu'avait Albert à me mettre dans sa famille n'existant plus, je retombe....
On voit son faux-rapport lui-même *se détruire* (V, *Mis.* 1530).

ette : Ma foi, Madame, avouons la *dette* : vous voudriez qu'il fût à vous (IV, 204, *Pr. d'É.* IV, V).

uil : ... Je connus le change et sentis un grand *deuil* (III, *Fâch.* 562).
Cf. I, *Ét.* 544; I, *Dép. a.* 903; II, *Sgan.* 363; VIII, *Psy.* 583; IX, *Sonnet à le Vayer.*
(En ce feint trépas) J'éludois un chacun d'un *deuil* si vraisemblable,
Que les plus clairvoyants l'auroient cru véritable (I, *Ét.* 683).

Deux : Résolvez l'un des *deux*, de punir ou d'absoudre (II, *D. Garc.* 724).
Comparez la même expression aux vers 1412 et 1413 d'*Amphitryon.*

Je lui montrerai bien aux lois de qui des *deux*
Les droits de la raison soumettent tous ses vœux,
Et qui doit gouverner, ou sa mère ou son père,
Ou l'esprit ou le corps, la forme ou la matière (IX, *F. sav.* 1127).
Un cœur, vous le savez, à *deux* ne sauroit être (IX, *F. sav.* 1481)
... De nos *deux* instincts suivons les mouvements (IX, *F. sav.* 62).
C'est-à-dire chacune de notre instinct suivons....

... J'ai *donné des deux* à mon cheval, de rage (III, *Fâch.* 584).
Voy. Doigts (Montrer... à deux); cf. l'*Intr. gramm.* pour *Deux* employé comme nombre indéterminé ou renforçant des pronoms (*vous deux*, *eux deux*, *tous deux*).

Devancer : ... Lorsque je sortois, il me *devançoit* vite
Pour m'aller à la porte offrir de l'eau bénite (IV, *Tart.* 289; cf. *Ét.* 1173).
Toi qui promettois tant de *devancer* l'Aurore (IV, 134, *Pr. d'É.* Int. I, II).
... Par son esprit et ses autres brillants
Il rompt l'ordre commun et *devance* le temps (VI, *Mélic.* 192).

Devant : Que si comme *devant* [autrefois] il vous faut encor suivre... (I, *Ét.* [1736).
... Dès *devant* l'aurore (VI, *Amph.* 936 : note).
Devant que les chandelles soient allumées (II, 91, *Préc.* IX; cf. *Éc. d. m.* 909).
Et mes sœurs ont des droits qui *vont devant* les miens (VIII, *Psy.* 445).
Voy. Pas devant (Prendre le) sur....

La poule ne doit point chanter *devant* le coq (IX, *F. sav.* 1644).
Il se tourne *devant* elle et la regarde les bras croisés (IV, *Tart.* 562, jeu de scène).
Devant mes yeux, Seigneur, a passé votre enfance (IV, *Pr. d'É.* 33).
Otez-vous de *devant* mes yeux (VIII, 570, *Escarb.* II).
Adr. Je cherche le seigneur Dom Pèdre. D. Pèd. Vous l'avez *devant* vous (VI, 259, *Sic.* X). Cf. IX, *Val-de-Gr.* 217.
Quelle audace est-ce là à une coquine de servante de parler de la sorte devant son maître? (IX, 304, *Mal. im.* I, V.)
... Vous assurer *devant* bonne compagnie que je... (VIII, 504, *Escarb.* VIII).
Par-devant notaires... (IV, 396, *Tart.* 3e Plac.).
Par-devant un notaire (VII, 93, *Av.* II, I).
En passant *par-devant* la chambre d'Angélique... (IX, 377, *Mal. im.* II, VII).
Sans que mon bon génie *au-devant* m'a poussé,
Déjà tout mon bonheur eût été renversé... (I, *Ét.* 433).
Si mon bon génie ne m'avait fait parer le coup.

La nature nous a mis *au-devant des* yeux des voiles trop épais... (IX, 397 *Mal. im.* III, III).
L'on court *au-devant du* souhait des gens (V, 80, *D. Juan*, I, I).
Comme le monde est plein de médisants, je vais *au-devant des* choses et je leur disois que... (V, 131, *D. Juan*, II, IV).

Devant, subst. : Au milieu du *devant* [du théâtre] il a planté sa chaise (III [*Fâch.* 32)

Développer . Je crois que quelque aventure, un jour, me viendra *développe[r]* une naissance plus illustre (II, 69, *Préc.* V). Dévoiler, découvrir.
Les contrastes savants des membres agroupés,
Grands, nobles, étendus et bien *développés* (IX, *Val-de-Gr.* 118).

Devenir : J'aurois une douleur extrême qu'une personne que j'ai chérie.. *devînt* un exemple funeste de la justice du Ciel (V, 181, *D. Juan*, IV, VI)
L'on n'a qu'à parler avec une robe et un bonnet, tout galimatias *devien[t]* savant, et toute sottise *devient* raison (IX, 435, *Mal. im.* III, XIV; cf. *F* [*sav.* 1304)
Et surtout aux transports de l'amoureuse ardeur

La haute qualité *devient* fort incommode (VI, *Amph.* 87).

Je veux qu'avant qu'il soit quatre jours, vous *deveniez* dans un état incurable (IX, 410, *Mal. im.* III, v : note).

Que vous soyez mis dans..., réduit à... : voy. le dernier couplet d'Argan, p. 412.

Voy. Mode (Devenir à la).

evers : Il s'est *devers* la fin levé longtemps d'avance (III, *Fâch.* 60).

Celui qui maintenant *devers* vous est venu (*Sgan.* 359 ; cf. *Éc. d. f.* 1401).

Tourne un peu ton visage *devers* moi (VI, 540, *G. D.* II, I). Cf. VI, 250, 263, *Sic.* VII et XI.

eviner : Il a pour moi des bontés qu'on ne *devineroit* jamais (VIII, 109, *Bourg. g.* III, III).

Qui vous eût *deviné* là, dans cette posture? (VI, *Amph.* 6.)

evis, discours, propos : ...Tuez-vous donc vite : ah ! que de longs *devis* ! (I, *Ét.* 697.)

évisager : ... Ces prudes sauvages
Dont l'honneur est armé de griffes et de dents,
Et veut au moindre mot *dévisager* les gens (IV, *Tart.* 1332).

évoiler : Ils ne sauroient me pardonner de *dévoiler* leurs impostures aux yeux de tout le monde (IV, 393, *Tart.* 2d Plac.). Voy. Secret.

evoir, verbe : Ne sais-je pas bien ce que je vous *dois*? (V, 173, *D. Juan*, IV, III.)

... Hors d'ici je ne *dois* plus qu'à mon honneur (V, 157, *D. Juan*, III, IV : note).

D'autant plus les facultés spirituelles sont au-dessus des corporelles, d'autant plus je vous *dois* (IX, 349, *Mal. im.* II, v ; cf. I, *Dép. a.* 160 ; VI, 249, *Sic.* VI ; VI, 603, *Gr. Div. roy.*).

Vous devez... croire que je m'acquitte avec même chaleur de ce que je *dois*, et que je ne serai pas moins exact à vous payer l'injure que le bienfait (V, 156, *D. Juan*, III, IV).

On vous en *devoit* bien au moins un compliment (IX, *F. sav.* 1131).

Cf. I, *Dép. a.* 450 ; II, *D. Garc.* 1047 ; V, *Mis.* 875 ; IX, *Val-de-Gr.* 336.

Mais les traîtres bientôt se lassent de nos feux,
Et portent autre part ce qu'ils *doivent* chez eux (II, *Sgan.* 136).

J'aime que ceux qui m'aiment rendent ce qu'ils *doivent* au sexe (VIII, 561, *Escarb.* II).

Cf. V, 167, *D Juan*, IV, III ; VI, 517, *G. D.* I, IV.

Quoiqu'à leur nation bien peu de foi soit *due*... (I, *Ét.* 815).

Harp. Faites le *dû* de votre charge, et dressez-lui-moi son procès, comme larron, et comme suborneur. Val. Ce sont des noms qui ne me sont point *dus* (VII, 192, *Av.* V, III).

Cela *se doit* dans les règles pour l'avoir à tort accusé (VI, 535, *G. D.* I, VI).

J'y consens, *devant* tout aux jours qu'il a sauvés (III, *Fâch.* 818).

Moi qui dois tout à celui dont il a sauvé les jours. Voy. IX, *F. sav.* 82, 1507. Cf. Redevable.

Vous ne m'en *devez* rien... et nous savons ce que vous savez faire aussi (II, 101, *Préc.* XI).

Vous n'êtes pas à cet égard en reste avec moi, vous me valez bien.

Il ne vous *en doit* rien, Madame, *en* dureté de cœur (IV, 189, *Pr. d'É.* III, v).

Et je crois, à parler à sentiments ouverts,
Que nous ne nous *en devons* guères (VI, *Amph.* 143).

evoir, suivi d'un infinitif : Ma volonté céans *doit* être en tout suivie (*F. sav.* 1586).

Vous *devez* savoir que là dehors, en termes de personnes de qualité, veut dire l'antichambre (VIII, 565, *Escarb.* II).

On vous a appris, vous êtes tenu de savoir....

Je ne vous parle point, pour *devoir* en distraire, [note).
Du don de tout son bien qu'il venoit de vous faire (IV, *Tart.* 1893 :
... Comme d'une chose qui aurait dû vous détourner de cette dénonciation.

J'aurois tort de vouloir démentir votre vue,
Et votre âme sans doute *a dû* paroître émue (II, *D. Garc.* 1349).
Votre âme devait, ne pouvait manquer de paraître, a nécessairement paru....

(Je vois que le mariage) Passe pour un lien assez honnête et doux,
Pour avoir désiré de me voir votre époux,
Sans que la liberté d'une telle pensée
Ait dû vous donner lieu d'en paroître offensée (IX, *F. sav.* 1234).
Adieu : pour ce coup ceci *doit* vous suffire (IX, *F. sav.* 319; cf. 50, 1470).
Je trouve que ces mots qui sont désobligeants
Ne se *doivent* point dire en présence des gens (V, *Mis.* 1632).
... *Dois*-je prendre un bâton pour les mettre dehors? (V, *Mis.* 464.)
M. Jourd. Ne *dois*-je point pour toi fermer ma porte à tout le monde?
Nic. Vous *devriez* au moins la fermer à certaines gens (VIII, 101,
Dois-tu ne te pas croire indigne de la vie, [*Bourg. g.* III, ii).
Après t'être souillé de cette perfidie? (II, *Sgan.* 389.)
Clit. Pour dresser le contrat, elle envoie au Notaire.
Chrys. Et je vais le querir pour celui qu'il *doit* faire.
Clit. Et Madame *doit* être instruite par sa sœur [1439).
De l'hymen où l'on veut qu'elle apprête son cœur (IX, *F. sav.* 1438 et
Pour celui que je veux qu'il fasse. — On veut que Madame soit instruite par sa sœur, on a chargé la sœur de Madame de l'instruire.

... Oh! rencontre cruelle!
Ce malheureux vieillard *devoit*-il nous troubler? (I, *Ét.* 125.)
D'ici, je *dois* aller encore à la place Royale (V, 322, *Am. méd.* II, iii).
Ce fils... est le chagrin... de cette vie... dont je croyois qu'il *devoit* être la joie (V, 175, *D. Juan*, IV, iv).
Vous avez perdu absolument votre procès que vous *deviez* gagner (IX, *F. sav.* après le vers 1694).
Mais ces réflexions *devoient* venir plus tôt (I, *Dép. a.* 1156).
Asc. Hélas! que j'ai de peine à rompre mon silence!
Fros. Ouais! Ceci *doit* donc être un important secret (I, *Dép. a.* 349).
... Est-ce que l'on *doit* choir,
Après avoir appris l'équilibre des choses? (IX, *F. sav.* 738.)
Vous savez que je suis quelque peu d'un métier
A me *devoir* connoître en un pareil gibier (I, *Ét.* 974). [rences
... Nous *devons* ouvrir [nous nous proposons d'ouvrir] nos doctes confé-
Par les proscriptions de tous ces mots divers... (IX, *F. sav.* 906).

Devoir, subst. : ... De m'enseigner si bien les choses du *devoir* (*F. sav.* 170; cf.
Certain *devoir* pieux me demande là-haut (IV, *Tart.* 1267). [165).
(Sortirai-je) De la pudeur du sexe et du *devoir* de fille? (IV, *Tart.* 634.)
Si quelque intention le pressoit pour Lucile,
La recherche en pouvoit être honnête et civile :
Il falloit l'attaquer du côté du *devoir*,
Il falloit de son père implorer le pouvoir (I, *Dép. a.* 995).
Ne fatiguez point mon *devoir* [ma fidélité au devoir] par les propositions d'une fâcheuse extrémité, dont... (VII, 246, *Pourc.* I, ii : note).
Je suis ravi de vous voir... revenue dans votre *devoir* (VIII, 203, *Bourg. g.* V, v). Cf. Rentrer et Réduire.
Faire son devoir (II, *Éc. d. m.* 1009; IV, *Tart.* 1872, 1880 et 1881; IX,
A suivre mon *devoir* je suis déterminée (II, *Sgan.* 478). [*F. sav.* 1564).
Il est de mon *devoir* de... (II, *Éc. d. m.* 473, IX, 304, *Mal. im.* I, v).
(Cesse donc de...) Et laisse à mon *devoir* s'acquitter de ses soins (*Amph.*
...Allons, par un juste *devoir*, [449).

Faire à ce noble effort servir mon désespoir (II, *D. Garc.* 1514).
(Mon amour) Au *devoir* de ma charge a volé les instants (Qu'il...) (*Amph.*
Mais, Seigneur, en ce lieu le *devoir* de mon zèle [536).
Trahiroit le secret d'une telle nouvelle. (Sortons...) (II, *D. Garc.* 760).
... De ce fol amour la fatale puissance
Vous soustrait au *devoir* de votre obéissance (I, *Ét.* 43).
Les grands hommes, Colbert, sont mauvais courtisans,
Peu faits à s'acquitter des *devoirs* complaisans (IX, *Val-de-Gr.* 342).
Où est son Altesse Turque? Nous voudrions... lui rendre nos *devoirs* (VIII, 200, *Bourg. g.* V, III).
Les *devoirs* empressés et l'assidu service [1181).
Dont ce cœur va vous faire un ardent sacrifice (V, *Mis.* 1257; cf. IX, *F. sav.*

Voy. encore : I, *Dép. a.* 1237; II, *D. Garc.* 1190 : notes 1 et 2; VII, 399, *Am. magn.* I, II.

Dévorer : Et vous devez du cœur *dévorer* ces leçons (III, *Éc. d. f.* 730).

Dévot : Ce *dévot* personnage (IV, *Tart.* 146; 1122). Tartuffe, ainsi désigné par Mme Pernelle et par Orgon.
ELM. Un *dévot* comme vous, et que partout on nomme... [966).
TART. Ah! pour être *dévot*, je n'en suis pas moins homme (*Tart.* 965,
Dévote instance (*Tart.* 889); lieux dévots (*Mis.* 941); (les) vrais dévots (IV, 375, 387, 421, *Tart.* Préf. et 1er Plac.); les bons et vrais dévots (*Tart.* 329); les parfaits dévots (*Tart.* 356); (les) faux dévots (*Tart.* 326).
Dévots de place : voy. à PLACE.

Dévotion : La véritable *dévotion* (III, 309, *Crit.* Ép.; cf. IV, *Tart.* 332, 499).
... Ces faux monnoyeurs en *dévotion* (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).
(Ces gens qui) Font de *dévotion* métier et marchandise (IV, *Tart.* 366).
J'aurai toujours pour vous, ô suave merveille,
Une *dévotion* à nulle autre pareille (IV, *Tart.* 986). [XI).
Eh! je vous en conjure de toute la *dévotion* de mon cœur (II, 106, *Préc.*

Dévotement : ... Fort *dévotement* il mangea deux perdrix (IV, *Tart.* 239).

Dextérité : Loue au moins mon adresse, et la *dextérité*
Dont je romps d'un rival le dessein concerté (I, *Ét.* 873).
(Je sais)... comme on est dupé par leurs *dextérités* (III, *Éc. d. f.* 77).

Cf. II, *D. Gar.* 1406; VII, 458, *Am. magn.* V, I.

Dia (tirer à) : voy. à HURHAUT.

Diable : voy. aussi DIANTRE.
LÉL. A quel saint me vouerai-je? MASC. Au grand *diable* d'enfer... (I, *Ét.*
... Les parures du *diable* (IV, *Tart.* 210). [1237; cf. V, *Mis.* 1454).
Vous serez *damné à tous les diables* (V, 196, *D. Juan*, V, II).
Et je pense, sauf correction, qu'il *a le diable au corps* (VII, 62, *Av.* I,
... *Avez*-vous *le diable dans le corps* [III : note).
Pour ne pas succomber à de pareils efforts? (II, *Sgan.* 215.)
Voyons si votre *diable* aura bien le pouvoir
De détruire à ce coup un si solide espoir? (I, *Ét.* 2045.)
[Je]... m'en vais devenir pour eux pire qu'un *diable* (IV, *Tart.* 1606).
(Je ne vis de ma vie) Un Dieu plus *diable* que toi (VI, *Amph.* 1889 : note).

Voy. plus loin, deux autres vers cités d'*Amph.*

... Les femmes enfin *ne valent pas le diable* (I, *Dép. a.* 1286).
Je vais faire *un bruit de diable* partout (IV, 138, *Pr. d'É.* Interm. I, II).
Oui, jaloux de ces choses-là, mais jaloux comme un tigre, et, si voulez, *comme un diable* (VI, 248, *Sic.* VI).
La justice en ce pays-ci est rigoureuse *en diable* contre cette sorte de crime (VII, 314, *Pourc.* II, X; cf. V, 325, *Am. méd.* II, III).
Elle [la justice] est sévère *comme tous les diables* (VII, 320, *Pourc.* III, I).

Voilà du bois qui est salé *comme tous les diables* (VI, 55, *Méd. m. l.* I, v).
Cf. V, 126, *D. Juan*, II, iv; VIII, 83, *Bourg. g.* II, iv.

J'appuie alors mes chiens, et *fais le diable à quatre* (III, *Fâch.* 544).
Cf. VI, 511, *G. D.* I, ii; VI, *Amph.* 1857. [*au R.* 52).

Pressez, poussez, *faites le diable* (Pour vous mettre le premier) (III, *Rem.*

On vous a vu contre eux *un diable* déchaîné (III, *Éc. d. f.* 69).

Une femme d'esprit est *un diable* en intrigue (III, *Éc. d. f.* 829).

Hom, hom, vous êtes *un méchant diable*, Monsieur Lysidas : vous ne dites pas ce que vous pensez (III, 343, *Crit.* vi).

... Un enragé, un chien, un *diable* (V, 82, *D. Juan*, I, i).

(Je veux) Voir qui l'emportera de ce *diable* ou de nous (I, *Ét.* 1698).

Par la mort non de diable! si j'étois... (IX, 403, *Mal. im.* III, iii : note).

De par tous les diables! (VII, 188, *Av.* V, iii; cf. IV, 42, *Mar. f.* iv.)

Je voudrois, de bon cœur, que *le diable l'eût emporté* (VI, 243, *Sic.* iv).

... *Qu'un diable* en cet instant
M'emporte, si j'ai dit rien que de très-constant! (I, *Dép. a.* 1095, 1096.)

... Masc. *Que le diable m'emporte*
Si je fais raillerie, et s'il n'est de la sorte!
Val. Et *qu'il m'entraîne*, moi, si...! (I, *Dép. a.* 949 et 951.)

... Je veux faire en sorte.
Qu'un autre te l'enlève (*cette esclave*), ou *le diable m'emporte*! (I, *Ét.* 740.)
Cf. VI, 540, *G. D.* II, i; VII, 259, *Pourc.* I, iv.

Le diable vous emporte! (IX, 326, *Mal. im.* 1er Interm.; de même : IV, 138, *Pr. d'É.* I, ii.)

Diable emporte si j'entends rien en médecine (VI, 98, *Méd. m. l.* III, i : note; cf. VI, 64 et 65; VII, 255, *Pourc.* I, iv).

Ma foi, je *l'envoierois au diable* avec sa fraise (II, *Éc. d. m.* 83).

Cléanth... Nous *donnerions* tous les hommes *au diable*....
Sos. Et vous seriez, ma foi! toutes bien empêchées,
Si *le diable les prenoit* tous... (VI, *Amph.* 1213, 1218 : note; cf. plus haut, un autre vers d'*Amph.*, et *Éc. d. m.* 1110).

Je *me donne au diable* si je ne vous assomme (IV, 138, *Pr. d'É.* Interm. I, ii; cf. I, *Ét.* 871 : note).

(Un coup)... qui feroit *donner* tous les joueurs *au diable* (III, *Fâch.* 308).

Qu'il aille au diable avec son mulet! (VIII, 460, *Scap.* II, v; voy. I, *Dép. a.*

Allez-vous-en au diable (VII, 284, *Pourc.* I, xi). [336.)

Adieu : *va-t'en à tous les diables* (VII, 69, *Av.* I, iii).

Et vous,... romans, vers, chansons,... puissiez-vous *être à tous les diables*! (II, 116, *Préc.* xvii; cf. VI, 107, *Méd. m. l.* III, iv.)

Au diable soient tous les laquais! (II, 105, *Préc.* xi.)

Ah! *diable soit le* Gascon! (VIII, 495, *Scap.* III, ii : note.)

Diable soit les brailleurs! (IV, 137, *Pr. d'É.* Interm. I, ii).
L'édition de 1673a porte : *Diable soit des* brailleurs!

Au diable l'impertinent! (VIII, 80, *Bourg. g.* II, iii; cf. I, *Ét.* 171.)

... Cinquante fois *au diable* les Fâcheux (*Fâch.* 289; cf. IV, 46, *Mar. f.* iv).

Auras-tu bientôt fait, impertinent *au diable*? (*Mis.* 1473; cf. 334 : note.)

Que la fièvre te serre, chien de vilain *à tous les diables*! (VII, 120, *Av.* II, v; cf. VIII, 483, *Scap.* II, vii; IX, 285, *Mal. im.* I, i.)

L'autre, *diable*! disant ce que j'ai déclaré, (Gare...!) (I, *Dép. a.* 785).

Comment, diable! Laissez-moi aller (V, 353, *Am. méd.* III, sc. dern.).

Comment diable, d'abord qu'on les approche, ils se mettent sur leur garde meurtrière? Ah! par ma foi... (II, 76, *Préc.* ix).

Que diable! ou *Que diable?* (II, *Éc. d. m.* 282; IV, 54, 60, *Mar. f.* vi et viii; V, 309, *Am. méd.* I, iii; VI, 58, 94, *Méd. m. l.* I, v et II, v; VII, 125, *Av.* III, i; VIII, 419, *Scap.* I, ii). — *Eh! que diable!* (IV, 48, *Mar. f.* v). — *Oh! que diable!* (VIII, 425, *Scap.* I, iii).

Où *diable* est-tu? (VI, 573, *G. D.* III, iv.)
Que *diable* alloit-il faire dans cette galère? (VIII, 478, *Scap.* II, vii; cf. I, *Ét.* 431; III, 401, *Impr.* i; VIII, 489, *Scap.* III, i.)
Que *diable* est-ce là! ils n'ont rien que les grands seigneurs à me reprocher (VIII, 149, *Bourg. g.* III, xiv; cf. II, 107, *Préc.* xi; VI, 64, *Méd. m. l.* I, v).
Qui *diable* est cela? (IX, 328, *Mal. im.* Ier Interm.; cf. III, *Éc. d. f.* 169; V, 186, *D. Juan*, IV, vii.)
Quelle *diable de* conversation est-ce là? (VII, 270, *Pourc.* I, viii.)
Quelle *diable* de fantaisie t'es-tu allé mettre dans la cervelle? (IX, 321, *Mal. im.* Ier Int.) [iv : note).
J'avons pris là tous deux une *gueble de* commission (VI, 48, *Méd. m. l.* I,
Mais voyez un peu quel *diable d'*enthousiasme il leur prend, de... venir... (IV, 138, *Pr. d'É.* Interm. I, ii).

Cf. I, *Dép. a.* 228; II, 63, *Préc.* iv; V, 200, *D. Juan*, V, iv; VI, 82, *Méd. m. l.* II, iv.

Quel *diable d'*homme m'avez-vous là amené? (VI, 75, *Méd. m. l.* II, ii.)

De même : III, *Éc. d. f.* 1086; IV, 64, *Mar. f.* ix; VI, *Amph.* 298; cf. VIII, 511, *Scap.* III, x.

Laissons ce *diable d'*homme (VI, *Amph.* 524; cf. v. 805).
Sgan. Et tu m'oses jouer de ces *diables de* tours?
Sa Femme. Et quels *diables de* tours? (II, *Sgan.* 196, 197.)

Diablement : ... Vous risquez *diablement* (III, *Éc. d. f.* 66).
Les comédiens et les auteurs... sont *diablement* animés contre lui (III, 423, *Impr.* v).
Je suis *diablement* fort sur les impromptus (II, 84, *Préc.* ix).

Diablerie : Quoi? te mêlerois-tu d'un peu de *diablerie*? (I, *Ét.* 139.) De magie.
Et cependant, avec toute sa *diablerie*,
Il faut que je l'appelle et « mon cœur » et « ma mie » (IX, *F. sav.* 675).

Diablesse : Je veux une vertu qui ne soit point *diablesse* (IV, *Tart.* 1334).
Ces dragons de vertu, ces honnêtes *diablesses*... (III, *Éc. d. f.* 1296).

Cf. III, 422, *Impr.* v.

Tu perds le repos... pour une dragonne..., une *diablesse* qui te rembarre (IX, 321, *Mal im.* Ier Interm.; cf. IX, 588).

Diabolique : Ma comédie, sans l'avoir vue, est *diabolique*, et *diabolique* mon cerveau (IV, 389, *Tart.* 1er Plac.).

Diadème : En vain l'orgueil du *diadème*
Veut qu'on soit insensible à ces cruels revers (VIII, *Psy.* 586).

Diagnose (la) : VII, 276, *Pourc.* I, viii : note.

Diagnostique, adjectif : VII, 271, *Pourc.* I, viii : note. Cf. Prognostique.

Diagnostique, substantif : VII, 273, *Pourc.* I, viii.

Dialectique. Voy. à Sophistique.

Dialogue : Le chant a été de tout temps affecté aux bergers; et il n'est guère naturel *en dialogue* que des princes ou des bourgeois chantent leurs passions (VIII, 60, *Bourg. g.* I, ii).
Argan... fait, parlant à lui-même, les *dialogues* suivants (IX, 279, *Mal. im.* I, i).

Diamant : Quelque beau *diamant* en bague (IV, 29, *Mar. f.* iii).
Boucles de *diamants* (VI, 193, *Past. com.* ii).

Diantre : Voy. aussi Diable.
Et oui, *de par tous les diantres*, je l'ai vu (VI, 107, *Méd. m. l.* III, iv).

Ta maîtresse dit qu'il ronfle, à cette heure, *comme tous les diantres* (VI, 570, *G. D.* III, III).
Quelle *diantre de* cérémonie est-ce là? (VII, 125, *Av.* III, I.)
Qu'on est aisément amadoué par ces *diantres d'*animaux-là! (VIII, 141, *Bourg. g.* III, x.)
C'est là ce qu'il faudroit; mais *le diantre est d'*en pouvoir trouver les moyens (VII, 158, *Av.* IV, I : note).
Au diantre soit la sotte ville, et les sottes gens qui y sont! (VII, 247, *Pourc.* I, III; cf. VI, 519, *G. D.* I, IV.)
Au diantre le questionneur! (III, 407, *Impr.* II; cf. *Sgan.* 428; *Fâch.* 150.)
Diantre soit fait de votre impatience! (IX, 286, *Mal. im.* I, II; cf. IV, *Tart.* 767 : note.)
Diantre soit de l'âne bâté! (VIII, 79, *Bourg. g.* II, III; cf. IX, *F. sav.* 325.)
Diantre soit le petit vilain! (III, 316, *Crit.* II; cf. VI, 276, *Sic.* XIX; VIII, 108, *Bourg. g.* III, III.)
Comme diantre vous allez vite! (VIII, 484, *Scap.* II, VIII.)
Diantre! (II, *Éc. d. m.* 1033; VI, 66, *Méd. m. l.* I, v; VI, *Amph.* 640; VIII, 459, *Scap.* II, v). — *Hé! Diantre!* (IV, *Tart.* 1687).
Comment diantre voulez-vous qu'on fasse pour vous voler? (VII, 63, *Av.* I, II; cf. VI, *Amph.* 194; VI, 512, *G. D.* I, II; IX, *F. sav.* 458.)
Holà! où *diantre* est-il? (VIII, 201, *Bourg. g.* V, IV; cf. *Dép. a.* 116, 262.)
Pourquoi diantre vouloir ce Monsieur Trissotin? (IX, *F. sav.* 1431.)
Que *diantre* veux-tu dire avec ton beau bécarre? (VI, 237, *Sic.* II; cf. VI, 509, *G. D.* I, II; IX, 423, *Mal. im.* III, x.)
Qui *diantre* l'auroit mis [l'écriteau]...? (I, *Ét.* 1781.)
Et qui *diantre* vous pousse à vous faire imprimer? (V, *Mis.* 364.)

Diaphragme : SGAN. Dans la concavité du *diaphragme* (VI, 88, *Méd. m. l.* II, IV).

Dicter : ... D'un ton absolu
Elle *dicte* pour loi ce qu'elle a résolu (IX, *F. sav.* 210).
Il (*ton ouvrage*) nous *dicte* amplement les leçons du dessein (IX, *Val-de-Gr.* 105; cf. 46).

Dicton : Il y a là dedans [dans le Dialogue en musique] de petits *dictons* assez jolis (VIII, 64, *Bourg. g.* I, II).
Et tous vos biaux *dictons* ne servent pas de rien (IX, *F. sav.* 478).
(Ouvrage)... plein de beaux *dictons* à réciter par cœur (II, *Sgan.* 36).

Dieu : Comparez l'emploi de l'expression *le Ciel* (à CIEL).
... De cette même bouche dont elle prie si bien *Dieu* (III, 309, Ép. *à la R. mère*).
... Vous parlez de *Dieu* bien moins que de Clélie (II, *Sgan.* 30).
(Cette Princesse) Dont au grand *Dieu* naissant, au véritable *Dieu*,
Le zèle magnifique a consacré ce lieu (IX, *Val-de-Gr.* 209).
Le *Dieu* porte au respect et n'a rien qui n'enchante,...
(Rien) Qui ne présente à l'œil une divinité (IX, *Val-de-Gr.* 320).
Il s'agit d'un Dieu le Père, peint à fresque par Mignard.
Dieu fera pour les siens (I, *Dép. a.* 973).
Quoi? Monsieur, vous voulez tenter *Dieu*? Quelle audace! (I, *Dép. a.* 1561.)
Hé! quel *homme de Dieu*! quel excès de douceur! (I, *Dép. a.* 867.)
Le grand *Dieu* Jupiter nous fait beaucoup d'honneur (VI, *Amph.* 1934).
MERC. Et les coups de bâton d'un *Dieu*
Font honneur à qui les endure.
SOS. Ma foi! *Monsieur le Dieu*, je suis votre valet (VI, *Amph.* 1878, 1880).
(Je ne vis de ma vie) Un *Dieu* plus diable que toi (VI, *Amph.* 1889).
... Tous ces fameux demi-dieux — Dont fait bruit l'histoire passée... (VI, 600, *Gr. div. roy.*).
Ne fût-ce que pour l'heur d'avoir qui vous salue
D'un *Dieu vous soit en aide*! alors qu'on éternue (II, *Sgan.* 90).

Le bon Dieu vous maintienne! (I, *Dép. a.* 870.)
Le bon Dieu fasse paix à mon pauvre Martin! (II, *Sgan.* 79.)
Dieu te gard', Cléanthis! (VI, *Amph.* 1086 : note.)
*Dieu me garde d'*en vouloir parler (VIII, 160, *Bourg. g.* IV, I).
M. Jourd. Je la veux faire marquise.... Mme J. Hélas! *Dieu m'en garde* (VIII, 145, *Bourg. g.* III, XII; cf. VIII, 129).
Pour Dieu, ne prenez point de vilaine figure (I, *Ét.* 603).
Ne me donnez pas le fouet.... *Au nom de Dieu*! mon papa, que je ne l'aye pas (IX, 381, *Mal. im.* II, VIII; cf. *Ét.* 317; *Dép. a.* 849; *Tart.* 1112).
... Je vous prie ici, mon père, *au nom des Dieux*... (VI, *Mélic.* 513)
Au nom des Dieux, dis-moi... (I, *Dép. a.* 97).

Voy. la note au vers 783 de l'*Étourdi* (I, 157), et t. I, p. 142, note 2; t. IV, p. 223, note 2; cf. VIII, 138, *Bourg. g.* III, X : note.

Ah! *Dieux*! (I, *Ét.* 259.) — *Oh*! *Dieux*! (I, *Ét.* 1213; I, *Dép. a.* 416.)
... *Ah*! *bons Dieux*! je frémi! (I, *Ét.* 571 : note; cf. II, *Sgan.* 106.)
Harp. Qui t'a porté à cette action?... Val. Un *dieu* qui porte les excuses de tout ce qu'il fait faire : l'Amour (VII, 187, *Av.* V, III).
Dieu! qu'aperçois-je ici? (II, *Sgan.* 255; cf. I, *Dép. a.* 835.)
O Dieu! (I, *Ét.* 215, 1707.) — *Oh*! *Dieu*! (I, *Dép. a.* 891.)
Bon Dieu! (I, *Ét.* 1222; III, *Fâch.* 1 et 581.)
Hé! *Bon Dieu*! (I, *Dép. a.* 750, 753.)
Eh, mon Dieu! (IX, *F. sav.* 504, 1321.) — *Ah, mon Dieu*! (I, *Ét.* 195, 1146; III, 329, *Crit.* III; IX, 428, *Mal. im.* III, XI.) — *Mon Dieu*! (I, *Ét.* 647, 1001, 1046; III, *Éc. d. f.* 73; VIII, 435, *Scap.* I, V; IX, *F. sav.* 26, 311, 485, 663; IX, 298, 308, 406, *Mal. im.* I, V et VI et III, IV.)
Phil. Prenez-vous son parti contre moi? Chr. *Mon Dieu*! non (*F. sav.* 434).
Bér. (Je vous demande) de raisonner ensemble... avec un esprit détaché de toute passion. Arg. *Mon Dieu*! oui. Voilà bien du préambule (IX, 393, *Mal. im.* III, III).
... Batteur que *Dieu confonde*! (I, *Ét.* 731.)
Ah! *Dieu me damne*, (Je le trouve assez drôle) (III, *Fâch.* 51). Voy. Damner.
Et moi aussi, *Dieu me sauve*! (III, 424, *Impr.* V.)
Jour de Dieu! je saurai vous frotter les oreilles (IV, *Tart.* 170).

Cette exclamation revient très souvent dans la bouche de Mme de Sotenville; voy. *G. D.* t. VI, p. 522, 558, 593, etc.
Voy. Aide (Avec l') de Dieu; Bleu (par la sang); Corbleu, Morbleu, Tubleu, Grace, Plaire (à Dieu ne plaise! plût à Dieu!).

Dieu sait quelle tempête alors éclatera (I, *Ét.* 45).
M. Bobinet. Ils sont, *Dieu grâce*, Madame, en parfaite santé (VIII, 584, *Escarb.* VI : note).
D. J. Comment se porte Madame Dimanche...? M. D. Fort bien, *Dieu merci* (V, 168, *D. Juan*, IV, III).
Mais j'ai en main de quoi vous faire voir comme elle m'accommode, et, *Dieu merci*! mon déshonneur est si clair maintenant que vous n'en pourrez plus douter (VI, 557, *G. D.* II, VII).
Nous savons, *Dieu merci*, le souci qui vous tient (II, *Sgan.* 280).
Je pense, *Dieu merci*! qu'on vaut son prix comme elles (V, *Mis.* 817).

Voy. encore III, 321, *Crit.* III; IV, 27, *Mar. f.* II; IV, 170, *Pr. d'É.* II, II; V, 141, *D. Juan*, III, I; VI, 521, 580, *G. D.* I, IV et III, VI; IX, *F. sav.* 1137.

Diffamer : (La bête) Dont à me *diffamer* j'ai vu la gueule prête (*Pr. d'É.* 170).

Diffamer, ici, défigurer, abîmer, blesser : voyez la note au vers cité.

Trouves-tu beau, dis-moi, de *diffamer* ma fille...? (I, *Dép. a.* 989.)
... *Diffamant* l'honneur de votre cher époux (II, *Sgan.* 160).

Différence : Du faux avec le vrai faire la *différence* (IV, *Tart.* 354).
[Un cœur] Qui ne fait de mérite aucune *différence* (V, *Mis.* 62).

Je ne veux point qu'on mette de *différence* entre nous (V, 167, *D. Juan*, III, v).
Mais l'inégalité de bien et de naissance, [IV, III).
Qui peut d'elles à moi faire la *différence*... (VI, *Mélic.* 432).
... D'elle à vous je sais la *différence* (VI, *Mélic.* 316).
Il y a grande *différence* de vous à nous (VI, 517, *G. D.* I, IV).
Cf. II, *D. Garc.* 78-80; III, 293, *Impr.* I.

Il y a bien de la *différence* de ces lieux-là à tout ceci (VIII, 571, *Escarb.* II).

Différend : On sait de tous côtés nos *différends* (VI, 583, *G. D.* III, VI).
Cf. III, *Fâch.* 566; V, *Mis.* 1137. — Décider un différend (VI, *Amph.* 1721).

Différent : Une exacte connoissance de la nature des lettres, et de la *différente* manière de les prononcer toutes (VIII, 84, *Bourg. g.* II, IV).
... Les tons *différents* de l'obscur et du clair (IX, *Val-de-Gr.* 166).
Mes remèdes sont *différents* de ceux des autres (V, 343, *Am. méd.* III, V).
Il en avoit été reçu d'une manière bien *différente* à ce qu'il espéroit (IV, 209, *Pr. d'É.* V, Argum.)
(Le Ciel) Pour *différents* emplois nous fabrique en naissant (IX, *F. sav.* 54).
[Les]... *différents* emplois où Jupiter m'engage (VI, *Amph.* 8).
J'ai souffert sous leur joug cent mépris *différents* (IX, *F. sav.* 141).

Différer : Son mariage, *différé* par la maladie (VI, 48, *Méd. m. l.* I, IV).
Cf. II, *D. Garc.* 1215; IV, *Tart.* 413.

... Ne pas souffrir que ce nœud *se diffère* (III, *Éc. d. f.* 1680).
... Conseillez-lui de *différer* un peu (III, *Éc. d. f.* 1646).
Nous ne devons point *différer à* nous rendre tous deux contents (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, I).

Difficile : (Un gouverneur) *Difficile à* gagner... (I, *Ét.* 170).
Votre fille n'est pas si *difficile* que cela, et elle s'est apprivoisée depuis qu'elle est chez moi (VI, 522, *G. D.* I, IV).
Rien ne touche son goût, tant il est *difficile* (V, *Mis.* 638; cf. 1158).

Difficulté : On dira que je cède à la *difficulté* (I, *Ét.* 909).
(Que la vérité) Se peut cacher longtemps *avec difficulté*! (I, *Dép. a.* 820.)
Pancr. Que voulez-vous? Sgan. Vous consulter sur une petite *difficulté*. Pancr. Une *difficulté* de philosophie, sans doute? (IV, 40, *Mar. f.* IV.)
Ce sont gens de *difficultés*, et qui sont ignorants des détours de la conscience (IX, 314, *Mal. im.* I, VII).
S'ils faisoient quelque *difficulté* à cause de l'heure, ne manque pas de les presser (VI, 574, *G. D.* III, IV).
Peut-être fera-t-elle quelque *difficulté* à prendre ce remède (VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI).
Je ne suis pas la première... qui n'ait pas fait *difficulté* de se donner la mort... (VI, 584, *G. D.* III, VI; cf. VI, 536).
Trouverons-nous en vous quelques *difficultés*? (VI, *Mélic.* 175.)
Nous opposerez-vous, nous ferez-vous des difficultés?

De tes *difficultés* termine donc le cours, [IV, II).
Et pense à donner ta fille (A qui sauvera tes jours) (VII, 448, *Am. magn.*

Digérer : J'ai conçu, *digéré*, produit un stratagème... (I, *Ét.* 852).
Ces coups de bâton me reviennent au cœur, je ne les saurois *digérer* (VI, 49, *Méd. m. l.* I, IV; cf. III, 347, *Crit.* VI; VIII, 483, *Scap.* II, VII).

Digne : ... Toutes les hauteurs de sa folle fierté
Sont *dignes* tout au moins de ma sincérité (IX, *F. sav.* 202).
Digne de louange (*F. sav.* 1569). — *Digne* de blâme (VI, *Amph.* 377). — *Digne* de courroux (II, *D. Garc.* 803; IV, *Tart.* 1631; cf. *F. sav.* 1169).
C'est une fausseté *digne* de ce supplice (I, *Dép. a.* 1350).
Je suis médecin passager, qui vais de ville en ville... pour trouver des malades *dignes* de m'occuper (IX, 418, *Mal. im.* III, X).

(Cette fermeté) Est *digne* de trouver qui prenne avec amour
Les soins continuels de la mettre en son jour (IX, *F. sav.* 1655).
(Quel malheur,) *Digne* de nous troubler, pourroit-on nous écrire? (*ibid.*
... Ce pied plat *digne* qu'on le confonde (V, *Mis.* 129 : note) [1693).
L'on diroit que ce *digne* monarque a voulu faire voir ici... (VI, 600, *Gr.*
Il nous enseigne à prendre une *digne* matière, [*Div. roy.*).
Qui donne au feu du peintre une vaste carrière (*Val-de-Gr.* 59 cf. 207, 229).
... Bon! voilà l'autre encor, *digne* maître
D'un semblable valet! (I, *Dép. a.* 1006).

Cf. *Digne*, employé plus ou moins ironiquement : II, *Sgan.* 03, 161; IX, [*F. sa.* 1636, 1672.

Dignité : ... Faire à vos pieds choir l'infidélité,
Et rendre à votre sang toute sa *dignité* (II, *D. Garc.* 210).
Elle [l'antiquité] nous apprendra que de ses plus grands hommes, et des premiers en *dignité*, ont fait gloire d'en composer [des comédies] (IV, 380, *Tart.* Préf.)
Comment oser vous adresser à moi... pour vouloir ravaler la *dignité* de médecin à des emplois de cette nature? (VI, 94, *Méd. m. l.* II, v.)
Nous venons rendre hommage... à votre nouvelle *digné* (VIII, 199, *Bourg. g.* V, III; cf. VIII, 174, 195; voy. VI, 120, *Méd. m. l.* III, XI).

Digression : ... Peste soit fait de tes digressions! (*Fâch.* 361; cf. *Dép. a.* 398.)

Diligence, hâte : ... Je n'ai pu faire une autre *diligence* (III, *Fâch.* 348).
... Usant de *diligence* (II, *Éc. d. m.* 751).

Avecque diligence (I, *Ét.* 856); en diligence (I, *Dép. a.* 781; V, *Pr. d'É.* 90; VI, *Mélic.* 588). [*Mal. im.* I, VI).

Diligent : Celle-ci [cette servante] est adroite, soigneuse, *diligente* (IX, 308,

Diminuer : Elle lui dit que, sans rien *diminuer* de sa reconnoissance, elle trouvoit... (IV, 156, *Pr. d'É.* I, III, Argum.).

Dindon, pièce de volaille : VIII, 159. *Bourg. g.* IV, I.

Dîné : (Cette envie) Qui m'a pris *à dîné* de voir la comédie (III, *Fâch.* 8).
Elle doit après *dîné* rendre visite à... (VII, 111, *Av.* II, v. Cf. Soupé.

Dîner : Il me semble que j'ai *dîné* quand je le vois (VIII, 11 *Bourg. g.* III, III : note).

Dinse (notre-) : *Nostre-dinse* Piarrot, tu t'es trouvé là bien point (V, 101, *D. Juan*, II, I : note). Voy. Dame et Tredame.

Dire : Que veux-tu que je *die*? (I, *Dép. a.* 1081.)

Sur cette forme de subjonctif, voyez l'*Introduction grammaticale.*

Lesdites vapeurs... ont une certaine malignité (VI, 87, *Méd. m. l.* II, IV).
« Plus, *dudit* jour, un bon clystère.... Plus, *dudit* jour, le soir, un julep.... Plus, *dudit* jour, une potion... » (IX, 281, *Mal. im.* I, I).
Votredite Majesté... (III, 85, *Fâch.* III, II, Placet de Caridès : note).

Dire, expressions diverses :
Toin. Eh fi! ne *dites* pas cela. Arg. Comment, que je ne *dise* pas cela? Toin. Hé non! Arg. Et pourquoi ne le *dirai*-je pas? Toin. On *dira* que vous ne songez pas à ce que vous *dites*. Arg. On *dira* ce qu'on voudra; mais je vous *dis* que je veux qu'elle exécute la parole que j'ai donnée (IX, 301, *Mal. im.* I, v).
... Qu'en science ils sont des prodiges fameux,
Pour savoir ce qu'*ont dit* les autres avant eux (IX, *F. s.* 1372).
... J'ai, Madame, à vous *dire* [*im.* III, v.
Que je ne connois point ces gens-là (IX, *F. sav.* 499). Cf. IX, 410, *Mal.*
Philam. [lisant] ... « Cette lettre, qui vous *dira* ce que je n'ai osé vous aller *dire* » (IX, *F. sav.* après le v. 1694; voy. VI, 41, *G. D.* II, III).

... Vous le voyez, *je ne lui fais pas dire* (III, *Éc. d. m.* 771). Elle a bien dit cela, parlé d'elle-même.
Son respect et la présence de son père l'empêchent de lui rien *dire* que des yeux (IX, 363, *Mal. im.* II, vi).
(Je suis sa femme)... Je la suis, *dis-je*, sans qu'il le pense (I, *Dép. a.* 419).
Sa vertu, *dites-vous*? (I, *Ét.* 961.)
Angél. Ai-je tort de.... Toin. *Je ne dis pas cela* (IX, 291, *Mal. im.* I, iv; voy. II, *Éc. d. f.* 1280; V, *Mis.* 352, 358, 362; IX, *F. sav.* 437, 1577).
Voy. Contraire (*Dire le*).
Poussez, *c'est moi qui vous le dis*, ce sera fort bien employé (VI, 533, *G. D.* I, vi).
C'est un homme, *je vous le dis*, qui mérite bien cela (VI, 107, *Méd. m. l.* III iii; voy. IX, *F. sav.* 607 et 1647).
Voulez-vous que je vous *dise*? l'éducation des enfants est une chose... (VIII 438, *Scap.* II, i; voy. VI, *Amph.* 674).
Voulez-vous que je *dise*? il faut qu'enfin j'éclate... (IX, *F. sav.* 555; voy. VI, 238, *Sic.* vi).
Les lettres sont divisées en voyelles, *ainsi dites* voyelles parce que...; et en consonnes, ainsi appelées consonnes, parce que... (VIII, 84, 85, *Bourgg.* II, iv). Voy. *Pour ainsi dire* à Ainsi.
... Duriuscule, *pour ne pas dire* dur (IX, 374, *Mal. im.* II, vi).
A ceux qui sont au-dessus de nous il faut *dire* « Monsieur » tout court (VI, 58, *G. D.* I, iv; voy. VI, 516).

Voy. Mots (*Dire des beaux*); *dire quelque chose* Contre..., là Contre; *ne dire* Mot; *dire des* Simplicités, *des* Raisons; Vérité (*dire*) et Vrai [*dire vrai*, *à vrai dire*]; Coeur (*si le*) *leur en dit*.

Si le sort nous *en dit*, tout sera bien réglé (I, *Ét.* 1705).

Si le sort nous est favorable? si l'occasion nous tente? voy. la note au vers cité.

Qu'*en dites*-vous? ce gentilhomme me paroît le plus civil du monde (VI, 269, *Sic.* xii).
Quoi qu'on en puisse dire, la grande ambition des femmes est, croyez-moi, d'inspirer de l'amour (VI, 247, *Sic.* vi).
... *Ce que j'en ai dit*, n'est pas que je vous presse (I, *Dép. a.* 170).
Ma foi, je suis toujours pour *ce que j'en ai dit* (IV, *Tart.* 876).
Ce que j'en dis n'est qu'entre nous (IX, 401, *Mal. im.* III, iii; voy. I, *Ét.* 53; II, *c. d. m.* 936).
Un des acteurs, *comme vous pourriez dire* moi, parut sur le théâtre...
... Maître *est dit* « *a magister* » : [(III, 31, *Fâch.* Avert.).
C'est *comme qui diroit* trois fois plus grand (I, *Dép. a.* 670 et 671).
... *Tu vivito bonus*,
Comme on dit, *scribendo sequare peritos* (I, *Dép. a.* 722).
Non, non, *il ne sera pas dit*,... *que* je sois capable de me repentir (V, 202, *D. Juan*, V, v; voy. VI, 245, 258, *Sic.* v et ix).
Eh! qui vous *dit*, Monsieur, que l'on ait cette envie? (IX, *F. sav.* 155.)
(Je sais) Que toute chose *dit* que j'ai pu vous trahir (V, *Mis.* 1745).
Dis si les plus cruels et plus durs sentiments
Ont rien d'impénétrable à des traits si charmants (I, *Ét.* 25).
Il ne falloit pas être une grande sorcière (Pour voir...) :
L'action le *disoit*... (I, *Dép. a.* 1161).
... Ma raison me le *dit* chaque jour (V, *Mis.* 247).
Mon astre me *disoit* ce que j'avois à craindre (V, *Mis.* 1294).
Quel moyen vous *dit*-il de rencontrer son père? (I, *Ét.* 1416.)
La main qui le présente en *dit* assez le prix (IX, *F. sav.* 940).
(Ton goût) Te *dira* toujours, pour l'honneur de ton choix,
Sur qui tu dois verser l'éclat des grands emplois (IX, *Val-de-Gr.* 361).
(Ton ouvrage) Dicte de ton grand art les souveraines lois.
Il nous *dit* fortement les trois nobles parties
Qui rendent d'un tableau les beautés assorties (IX, *Val-de-Gr.* 47).

Mais il nous *dit* de fuir un discord apparent... (*ibid.* 69).
Il nous *dit* clairement dans quel choix le plus beau
On peut prendre le jour et le champ du tableau (*ibid.* 161).
Il nous *dit* tout cela ton admirable ouvrage (*ibid.* 187).
Il ne nous faudra point *dire* notre devoir (VI, *Amph.* 1668).
Je vous *dis* que vous m'alliez querir une soucoupe (VIII, 568, *Escarb.* II).
Vous m'avez *dit* d'aller là dehors (VIII, 565, *Escarb.* II).
Moi, qui ne vous ai point *dit* de vous marier avec moi (VI, 549, *G. D.* [II, II).
Allons, Monsieur, suivez l'ordre que j'ai prescrit,
Et faites le contrat ainsi que je l'*ai dit* (IX, *F. sav.* 1778).
Je l'*ai dit*, je le veux : ne me répliquez pas (IX, *F. sav.* 1676).
Je n'en donnerai point, c'est une *chose dite* (V, *Mis.* 185).

Dire, débiter, réciter : Il y a plus de quarante ans que je *dis* de la prose sans que j'en susse rien (VIII, 90, *Bourg. g.* II, IV).

(Mes heures) ... depuis cinquante ans *dites* journellement... (*Dép. a.* 689).

ARG. N'avez-vous rien à me dire? LOUISON. Je vous *dirai*... le conte de *Peau d'âne*... ARG. Ah! rusée, vous savez bien ce que je veux dire.... Ne vous ai-je pas recommandé de me venir dire d'abord tout ce que vous voyez? (IX, 378, 379, *Mal. im.* II, VIII.)

C'est assez de vous les avoir *dits* [ces vers] (VIII, 559, *Escarb.* I).

Quelques vers que je ne puis m'empêcher de vous réciter,... tant la démangeaison de *dire* ses ouvrages est un vice attaché à la qualité de poète (VIII, 558, *Escarb.* I). Cf. AIR, CHANSON, GALANTERIE, PROVERBE.

Où sont donc les paroles que vous *avez dites* ? Il n'y a là que de la musique écrite ? (IX, 366, *Mal. im.* II, V.)

Prêtons silence à ces Messieurs (*les Musiciens*); ce qu'ils nous *diront* vaudra mieux que tout ce que nous pourrions dire (VIII, 161, *Bourg. g.* [IV, I).
Variante de 1682 : Ce qu'ils nous feront entendre.

Dire, célébrer, exprimer, rapporter : — (La voix) Qui saura le mieux nous *dire* — Les vertus et les exploits — Du plus auguste des rois....

Chanter sur vos chalumeaux — Ce qu'Apollon sur sa lyre,... — N'entreprendroit pas de *dire* (IX, 265, 267, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Il (*ce vers*) est un peu trop long, mais on peut prendre une licence pour *dire* une belle pensée (VIII, 581, *Escarb.* V).

Que « riche appartement » est là joliment *dit*! (IX, *F. sav.* 780.)

Monsieur, tout ça est trop bien *dit* pour moi, et je n'ai pas d'esprit pour vous répondre (V, 116, *D. Juan*, II, II).

Des manières de vers libres, tels que la passion et la nécessité peuvent faire trouver à deux personnes qui *disent* les choses d'eux-mêmes et parlent sur-le-champ (IX, 360, *Mal. im.* II, V).

Je la *dis*, cette idée, dans une maison où je me trouvai un soir (III, 158, [*Éc. d. f.* Préf.).

Dites-lui ma pensée... (IX, *F. sav.* 1112).

Et je suis pour les gens qui *disent* leur pensée (V, *Mis.* 1662). Voy. PENSÉE.

Je saurai, de ma part, expliquer ce silence,
Et me tiendrai pour *dit* tout le mal que j'en pense (V, *Mis.* 1646).

Vous *dites* les choses tout justement comme elles sont (VIII, 410, *Scap.* I, I; cf. IX, *F. sav.* 269).

Je vais vous *dire* une nouvelle (IX, 293, *Mal. im.* I, V). Voy. NOUVELLES; MOT (*ne pas dire un*) de....

... *Dire* en diligence
A notre vieux patron toute la manigance (I, *Dép. a.* 782 ; cf. 155 ; IV, *Tart.* [1004).

Dire, admettre, croire : Cacaracamouchen veut dire « Ma chère âme » ? *Diroit*-on jamais cela? (VIII, 173, *Bourg. g.* IV, III.)

Qui *diroit* que Madame eût un si grand enfant ? (VIII, 586, *Escarb.* VII.)

L'on *diroit* que ce digne monarque a voulu faire voir (que...) (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

L'on ne *diroit* pas que j'y touche (VI, 514, *G. D.* I, II).
Et l'on *diroit* d'un tas de mouches reluisantes (VI, *Mélic.* 142).

Dire, Il y a... à dire; trouver... à dire :

Dand. Si vous m'appelez votre gendre,... je puis vous appeler ma belle-mère. Mme de Sot. *Il y a fort à dire*, et les choses ne sont pas égales (VI, 517, *G. D.* I, IV).

Je... les fais (*les fagots*) d'une façon qu'*il n'y a rien à dire* (VI, 60, *Méd. m. l.* I, V).

Sosie. Cette preuve sans pareille
En sa faveur conclut bien;
Et *l'on n'y peut dire* rien,
S'il n'étoit dans la bouteille (VI, *Amph.* 507 : note).

On n'a rien à dire à cela, c'est à en rester confondu, s'il n'était par hasard dans la bouteille.

Il (*ce contrat*) est en bonne forme, et *l'on n'y peut rien dire* (*Tart.* 1757).

Arg. Un fils qui se marie sans le consentement de son père? Scap. Oui, *il y a quelque chose à dire à* cela (VIII, 429, *Scap.* I, IV).

Votre Majesté... ayant eu la bonté de déclarer qu'Elle ne *trouvoit rien à dire dans* cette comédie... (IV, 388, *Tart.* 1er Plac.). Rien à redire à blâmer.

Je vous *trouve à dire*... dans toutes les parties où l'on m'entraîne (V, 545, *Mis.* Lettre de Cél. : note).

Trouver à dire, s'apercevoir de l'absence d'une personne, du manque de quelque chose. — Molière a aussi employé l'expression « Il n'y a plus rien à dire ni rien à souhaiter » dans le sens de « Il n'y a plus rien qui nous manque, rien à quoi l'on aspire ». Voy. V, 88, *D. Juan*, I, II : note.

Dire (se) : Cela *se dit* dans le courroux (VI, *Amph.* 1215).
Tu *te dis* de cette maison? (VI. *Amph.* 346.) Tu *te dis* Sosie? (*ibid.* 422.)
(Une maison) Qui *se* peut *dire* noble avec quelque raison (V, *Mis.* 784).

Dire, absolument; **laisser dire, avoir beau dire, n'avoir qu'à dire :**

Il *dit* moins qu'il ne fait, Madame,
Et fait trembler les ennemis (VI, *Amph.* 224).

Tous les discours n'avancent point les choses. Il faut faire et non pas *dire*, et les effets décident mieux que les paroles (V, 130, *D. Juan*, II, IV). Voy. *Faire* opposé à *Parler* : IX, 401, *Mal. im.* III, III.

... Il faut *dire* ainsi (lorsque...) (I, *Ét.* 998).

Il faut tenir ce langage, vous ne pouvez en tenir un autre lorsque....

On m'en apprit un (*un air*).... Attendez.... La... comment est-ce qu'il *dit*? (VIII, 53, *Bourg. g.* I, II.)

Cela *s'en va sans dire* (II, *Éc. d. m.* 931).

Parlez, *dites*, d'où vient ce courroux...? (IX, *F. sav.* 1165; cf. I, *Dép. a.* 1169.)

Eh! parlez, dépêchez, vite, promptement, tôt,
Sans rêver. Veut-on *dire*? (III, *Éc. d. f.* 402.)

... Veux-tu *dire*? Voici.
Sans marchander, de quoi te délier la langue (I, *Dép. a.* 284).

Dites-moi, souhaitez-vous quelque chose de lui? (V, 308, *Am. méd.* I, III; cf. II, *Sgan.* 432.)

Mor. Je veux chanter aussi.... Voici une chanson que j'ai faite pour toi. Philis. Oui, *dis*, je veux bien t'écouter (IV, 194, *Pr. d'É.* Interm. IV, II).

... Gr.-Ren. Ce que tu voudras, toi :
Dis. Mar. Je ne *dirai* rien (I, *Dép. a.* 1452).

Sgan. Retire-toi, et ne lui *dis* rien. Pierrot. Je veux lui *dire*, moi (V, 124, *D. Juan*, II, III).

Silv. Que lui *dirai*-je? Scap. Laisse-moi *dire*, moi, et ne fais que me suivre (VIII, 426, *Scap.* I, III).

Ma foi, laissons-le *dire* autant qu'il lui plaira (II, *Sgan.* 427).
Laissons *dire* tous les censeurs (VI, *Amph.* 103).

Je vous écoute *dire* (IV, *Tart.* 1001).
J'ai eu beau voir, et beau *dire*, et votre adresse toujours l'a emporté... (VI, 579, 580, *G. D.* III, VI). Voy. à BEAU.
Si vous voulez, je les mettrai en enhaut.... Vous n'avez qu'à *dire* (VIII, 94, *Bourg. g.* II, V).
Monsieur, vous n'avez rien qu'à *dire*,
Je mentirai, si vous voulez (VI, *Amph.* 721 : note).

***Dire*, *c'est bien dit*, *c'est tout dire*, *qu'est-ce à dire*, *c'est à dire* :**
En effet, *tu dis bien*, voilà comme il faut être (I, *Dép. a.* 117; cf. I, *Ét.* 333).
Il est vrai, *c'est bien dit* (IV, *Tart.* 715; cf. 1957; de même : III, 363, *Crit.* VI; VIII, 129, *Bourg. g.* III, IX; IX, *F. sav.* 699, 1643).
On ne peut pas mieux *dire*, et voilà se mettre à la raison (V, 339, *Am. méd.* III, I; voy. II, *Sgan.* 323).
Hé bien! *c'est assez dit* (V, *Mis.* 1125).
Il est fort enfoncé dans la cour, *c'est tout dit* (IX, *F. sav.* 1327 : note).
Il n'y a rien que je ne fasse pour te satisfaire : *c'est tout dire* (V, 307, *Am. méd.* I, II; voy. III, *Éc. d. f.* 1597; V, *Mis.* 681).
C'est ne rien *dire* (III, 365, *Crit.* VI).
Tudieu! l'ami, *sans vous rien dire*,
Comme vous baillez des soufflets! (VI, *Amph.* 327.)
Qu'est-ce à dire? (VI, 588, *G. D.* III, VII; IX, *F. sav.* 451, 1107.)
C'est-à-dire que toute la science du monde est renfermée dans votre tête (IX, 400, *Mal. im.* III, III). Cela revient à dire que....
Vingt sols en langage d'apothicaire, *c'est à dire* dix sols (IX, 281, *Mal. im.* I, I). Cela veut dire....
COV. Savez-vous bien ce que *veut dire* cacaracamouchen? M. JOURD. ... Non. COV. *C'est-à-dire* « Ma chère âme » (VIII, 173, *Bourg. g.* IV, III).

***Dire* (*vouloir*); *Dire*, faire entendre, signifier, présager, désigner, faire connaître, nommer :**
ALB. Dans un recoin du bois où nul ne se retire.
MÉTAPHR. Dans un lieu reculé du bois, *voulez*-vous *dire* (I, *Dép. a.* 708).
J'enfermois votre manchon... dans votre armoi.... *dis-je*, dans votre garde-robe (VIII, 564, *Escarb.* II : note).
Là dehors, en termes de personnes de qualité, *veut dire* l'antichambre (VIII, 565, *Escarb.* II).
J'entends à demi-mot ce que vous *voulez dire* (I, *Dép. a.* 1122).
Et que me *veulent dire* et ces soupirs poussés,
Et ces sombres regards que...? (V, *Mis.* 1279; voy. I, *Dép. a.* 925.)
... Et m'expliquez, hélas! ce que *disent* ces pleurs (VI, *Mélic.* 402).
Je ne sais pas ce que cela *veut dire*, mais la porte est ouverte (VI, 243, *Sic.* IV).

Voy. VI, *Mélic.* 55; VI, 274, *Sic.* XVIII; VI, 521, *G. D.* I, IV.

Que *voulez*-vous *dire* avec l'action que vous faites? vient-on interrompre comme cela une comédie? (VIII, 590, *Escarb.* VIII; voy. VIII, 593, et VI, 237, *Sic.* II.)
BÉL. Je voudrois bien savoir ce que vous *voulez dire* par là. ANG. Moi, Madame, que *voudrois*-je *dire* que ce que je *dis*? (IX, 372, *Mal. im.* II, VI.)
Il n'est pas nécessaire de vous dire leurs noms : on sait ce qu'on *veut dire* par les galants de la cour (VIII, 572, *Escarb.* II).
Tous ces signes pour toi ne *disent* rien de bon (I, *Ét.* 1074).

Ces signes que tu fais ne sont guère en ta faveur, sont fort suspects.

Ce portrait, mon honneur, ne nous *dit* rien de bon (II, *Sgan.* 148).
Mais vouloir vous contraindre à n'être point jaloux
Auroit *dit* quelque chose à tout autre que vous (II, *D. Garc.* 294).
... Ces fixes regards si chargés de langueur
Disent beaucoup sans doute à des gens de mon âge,
Et je pense, Seigneur, entendre ce langage (IV, *Pr. d'É.* 5).

Ce « quoi qu'on die » en *dit* beaucoup plus qu'il ne semble... (IX, *F. sav.* 790; voy. les vers 793 et 796).
On cherche ce qu'il *dit* après qu'il a parlé (IX, *F. sav.* 613).
Le respect que je vous *veux dire* ne regarde point ma personne : j'entends parler de celui que vous devez à... (VI, 546, *G. D.* II, II).
Le Roi... dit au grand prince que je *veux dire*... (IV, 384, *Tart.* Préf.).
Oui,... c'est votre femme que je *veux dire* (IX, 426, *Mal. im.* III, XI).
Ur. Mais encore, s'il vous plaît, marquez-moi une de ces ordures que vous *dites*. Clim. ... Est-il nécessaire de vous les marquer? (III, 323, *Crit.* III). Dont vous parlez.
Pour consentir... au dessein que je vous ai *dit* (VI, 267, *Sic.* XII).
Oui, Géronte, justement; voilà mon vilain, je l'ai trouvé, c'est ce ladre-là que je *dis* (VIII, 501, *Scap.* III, III).
Voy. V, 91, *D. Juan*, I, II; VI, 535, *G. D.* I, VI; VIII, 48, *Bourg. g.* I, I; IX, 304, *Mal. im.* I, V.
Dites-nous. s'il vous plaît, cet autre objet qu'il aime (IX. *F. sav.* 371).
... *Dites* l'objet pour qui vous m'employez (I, *Dép. a.* 530).
... Un accident bien pire,
Qui m'afflige un endroit que je ne veux pas *dire* (II, *Sgan.* 222).

Directement : Le Ciel s'y oppose *directement* (V, 197, *D. Juan*, V, III).
Ces sortes de satires tombent *directement* sur les mœurs (III, 346, *Crit.* VI).
(Cet artifice) Ne va *directement* qu'à vous rendre service (I, *Ét.* 384).

Directeur : Venez, beau *directeur*, suranné damoiseau (II, *Éc. d. m.* 941).
Vous voilà donc, sage gouverneur de famille, beau *directeur* de jeunes gens (VIII, 428, *Scap.* I, IV).
(C'est) ... de ses actions le *directeur* prudent (IV, *Tart.* 188).

Discernement : D'un fin *discernement* sa grande âme pourvue
Sur les choses toujours jette une droite vue (IV, *Tart.* 1909).
Clim. [précieuse]. Je ne saurois vous souffrir cette obscurité de *discernement* (III, 322, *Crit.* III).
Son argent redresse les jugements de son esprit; il a du *discernement* dans sa bourse (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I).
Un clair *discernement* de ce que vous valez... (VIII, *Psy.* 366).
D'autres, moins capables d'en faire un juste *discernement* [de la pièce] (IV, 232, *Plais. de l'Ile ench.*)

Discipline : * Vous êtes... un homme ignare de toutes les bonnes *disciplines* (I, 33, *Jal. du Barb.* VI).
Vous êtes un homme ignare de toute bonne *discipline* (IV, 30, *Mar. f.* IV, *variante* de 1682 et *ms.* Philidor : note).
La Comt. Quelle peine... pour instruire ces animaux-là! Julie. Je les trouve bien heureux d'être sous votre *discipline* (VIII, 564, *Escarb.* II).
Laurent, serrez ma haire avec ma *discipline* (IV, *Tart.* 853).

Discipliné. Voy. à Débauché.

Disconvenir : On en tombe d'accord, je n'en *disconviens* pas (VIII, *Psy.* 230).

Discord : [Ton ouvrage]... nous dit de fuir un *discord* apparent
Du lieu que l'on nous donne et du sujet qu'on prend (IX, *Val-de-Gr.* 69).
Et l'amitié passant sur de petits *discords*... (V, *Mis.* 1680).

Discoureuse : Paix! *discoureuse* (V, 321, *Am. méd.* II, II).

Discourir : Mais enfin je prétends *discourir* à mon tour (IV, *Tart.* 144).
Ne nous amusons point davantage à *discourir* (III, 401, *Impr.* I; cf. I, *Dép. a.* 779, 959; II, *Éc. d. m.* I; VI, 196, *Past. com.* III).
Jamais je n'ai connu, *discourant* entre nous, (Qu'il eût...) (*F. sav.* 1151).
Discourir ensemble (I, *Dép. a.* 679; III, *Éc. d. f.* 4).

Lorsque, nous *discourant* des choses de la terre, (Il dit que...) (*Sgan.* 73). Cf. I, *Ét.* 24; IX, *F. sav.* 623.

Puisqu'on doit *discourir* des choses et non pas des mots... (IV, *Tart.* Préf.).
La physique est celle... qui *discourt* de la nature des éléments... (VIII, 84, *Bourg. g.* II, IV).
L'on sait *discourir* sur les maladies quand on a cet habit-là? (IX, 435, *Mal. im.* III, XIV; cf. VII, 276, *Pourc.* I, VIII.)

Discours : Afin que les soupçons de mon esprit malade
Puissent sur le *discours* la mettre adroitement (III, *Éc. d. f.* 457).
Puissent adroitement la faire parler.

Je te fais maintenant un *discours* sérieux (I, *Dép. a.* 1744).
C'est-à-dire simplement : je te parle sérieusement.

D. Elv. Je m'en vais après ce *discours*, et voilà tout ce que j'avois à vous dire (V, 182, *D. Juan*, IV, VI).
C'est à vous, s'il vous plaît, que ce *discours* s'adresse (V, *Mis.* 261).
Dans les *discours* et dans les choses, ce sont deux sortes de personnes que vos grands médecins. Entendez-les parler : les plus habiles gens du monde; voyez-les faire : les plus ignorants de tous les hommes (IX, 401, *Mal. im.* III, III).
Comparez les expressions *en faits* et *en propos* opposées l'une à l'autre au vers 1283 des *Femmes savantes*.

Tous les *discours* n'avancent point les choses; il faut faire et non pas dire (V, 130, *D. Juan*, II, IV).
Ton *discours* de son cœur est-il bien l'interprète? (I, *Dép. a.* 94; cf. II, *D. Garc.* 1774.)
Voy. encore : *Discours*, au singulier (I, *Ét.* 988; III, *Éc. d. f.* 1564; IV, *Tart.* 318, 1660, 1667; VI, *Amph.* 425, 690; IX, *F. sav.* 535). *Discours*, au pluriel (I, *Ét.* 27, 66; I, *Dép. a.* 1673; IV, *Tart.* 1460; V, *Mis.* 70; V, 130, 154, 183, *D. Juan*, II, IV, III, IV, IV, VI; VI, *Amph.* 839; VIII, 129, *Bourg. g.* III, IX; VIII, *Psy.* 218; IX, *F. sav.* 196, 521).

Je démens un *discours* dont je n'ai que trop peur (I, *Dép. a.* 276).
Sus, *sans plus de discours*, résous-toi de me suivre (I, *Dép. a.* 1569).
Alb. Je n'ai pas dit.... Métaphr. Encor? Bon Dieu! que de *discours*!
Rien n'est-il suffisant d'en arrêter le cours? (I, *Dép. a.* 753.)
Mais enfin coupons aux *discours* (VI, *Amph.* 1940 : note).
Pour trancher toutes sortes de *discours*... (II, 68, *Préc.* IV).
Finissons ce discours (VIII, 436, *Scap.* I, IV; cf. IX, *F. sav.* 504); Cessons ce discours (I, *Dép. a.* 583); Laissons là ce discours (VI, 60, *Méd. m. l.* I, V; I, *Ét.* 1116; cf. IX, *F. sav.* 1005); Brisons là ce discours (IV, 203, *Pr. d'É.* IV, IV; V, *Mis.* 731; cf. Briser, employé absolument); Arrêtons là ce discours importun (I, *Ét.* 1014); Remettons ce discours (IX, *F. sav.* 1271); Revenons à notre discours (VII, 401, *Am. magn.* I, II).

Mais, encore une fois, reprenons le *discours* (IX, *F. sav.* 398).
Reprenons notre propos. — Cf. V, 80, *D. Juan*, I, I.

Pour changer de *discours*, je vous dirai... (IX, 404, *Mal. im.* III, III).
Voy. Passer *à*, Jeter *quelqu'un sur* un discours.

Que le ravissement où je me trouve est grand! et que je sais peu par où vous commencer mon *discours*! (V, 345, *Am. méd.* III, VI.)
... De savoir cinq ou six grands mots de médecine, pour parer mon *discours* et me donner l'air d'habile homme (VI, 97, *Méd. m. l.* III, I).
... Sur vous du *discours* on tourna la matière (V, *Mis.* 886).
(C'est une sottise) De se venir jeter au travers d'un *discours* (*F. sav.* 1391).
Il trouve moyen... de nous accoutumer insensiblement au *discours* de sa passion (II, 63, *Préc.* IV).
Le *discours* de vos feux est un peu délicat (IV, *Pr. d'É.* 239). Parler de
... Je préférerois le plus simple entretien [vos feux est....

A tous les contes bleus de ces *discours* de rien (II, *Éc. d. m.* 1045).

Les éditions de 1684 A, 1710, 1718 et 1734 donnent ici, peut-être d'après une tradition du théâtre, « ces diseurs de rien ».

Vos *discours* éternels de sagesse et d'honneur (V, *Mis.* 928).
Il t'avoit accusé de *discours* médisants (Contre...) (I, *Ét.* 1086).
Après quelques autres *discours*, il me dit.... (VIII, 171, *Bourg. g.* IV, III).
Enfin, après plusieurs *discours*, voici où s'est réduit le résultat de notre conférence (VIII, 458, *Scap.* II, v).
C'est un parleur étrange, et qui trouve toujours
L'art de ne vous rien dire avec de grands *discours* (V, *Mis.* 580).
De là, moralisant, j'ai fait de grands *discours* (Sur...) (I, *Ét.* 1277).
... Qu'a de surprenant le *discours* que je fai? (IX, *F. sav.* 374.)

Le langage que je tiens, ce que je dis. — Cf. I, *Ét.* 1045; VI, *Amph.* 881.

Je lui apprendrois bien à tenir de pareils *discours* d'une personne comme moi (VI, 528, *G. D.* I, v).
Chacun tient les mêmes *discours* (VII, 54, *Av.* I, I).

Cf. II, *Éc. d. m.* 1065; IV, *Tart.* 212; IV, 213, *Pr. d'É.* V, II.

Discret, avisé, judicieux, prudent, retenu : ... J'allois prendre en vous un beau-fils fort *discret*! (I, *Ét.* 657.)
... En personne *discrète* (IV, *Tart.* 1261).
... D'un refus la *discrète* froideur (IV, *Tart.* 1335).
... Vous faites la *discrette*,
Et vous n'y touchez pas, tant vous semblez doucette (IV, *Tart.* 21).
Elles ne sont pas fort accommodées, et... leur *discrète* conduite a de la peine à étendre à tous leurs besoins le bien qu'elles peuvent avoir (VII, 61, *Av.* I, II : note).

Discret, qui sait garder un secret : ...Veuillez être *discret*,
Et n'allez pas, de grâce, éventer mon secret (III, *Éc. d. f.* 353; cf. *Tart.* 995, 1063).

Discrétion : (Ce fils) Qu'à sa *discrétion* vos soins avoient commis (I, *Ét.* 1434).
Toute votre personne sera à ma *discrétion* (IV, 27, *Mar. f.* II).
Lorsqu'un mari se met à notre *discrétion*, nous ne prenons de liberté que ce qu'il nous en faut (VI, 542, *G. D.* II, I).
Mais ma *discrétion* se veut faire paroître :
Je ne redirai point l'affaire à mon époux (IV, *Tart.* 1014).

Discussion : Il faudroit vous faire, Madame, une longue *discussion* des principes de l'astrologie pour vous faire comprendre cela (VII, 439, *Am. magn.* III, I; cf. VII, 443). Vous donner de longs éclaircissements sur....

Diseur : ... Les *diseurs* d'horoscope (V, 338, *Am. méd.* III, I).
Ces obligeants *diseurs* d'inutiles paroles (V, *Mis.* 46).
Diseurs de fleurettes (VI, 550, *G. D.* II, II).
Diseurs de rien. Voy. *Éc. d. m.* 1045, variante [citée ci-dessus, lignes 1 à 3].

Disgrâce : Je suis tombé dans la *disgrâce* de voir une copie dérobée de ma pièce entre les mains des libraires (II, 48, *Préc.* Préf.).
Lorsque dans ma *disgrâce* un amant peut descendre (II, *D. Garc.* 1829).

Dans une disgrâce pareille à la mienne.
Voy. IV, *Tart.* 425; VIII, *Psy.* 196; IV, 210, *Pr. d'É.*

Je crains un peu ce que vous savez, la *disgrâce* dont on ne plaint personne (IV, 37, *Mar. f.* IV; cf. VI, *Amph.* 1463 : note).
Ah, malheur! Ah, *disgrâce*! (V, 314, *Am. méd.* I, VI.)
... Quand *pour disgrâce*,
Le jeune cerf, Marquis, à mon campaguard passe (III, *Fâch.* 555).
Gér. Vous me voyez accablé de *disgrâce*. Arg. Vous me voyez aussi dans un accablement horrible (VIII, 505, *Scap.* III, VI).

Ces perfides adorateurs de la fortune,... qui vous accablent dans la *disgrâce* (III, 415, *Impr.* IV).

Tandis que j'irai rejoindre le Seigneur Géronte, pour lui conter ma *disgrâce* (VIII, 436, *Scap.* I, IV; cf. I, *Ét.* 1340).

Voy. encore : I, *Ét.* 1636; I, *Dép. a.* 1166; II, 115, *Préc.* XVI; V, *Mis.* 1238; VI, *Mélic.* 456; VI, *Amph.* 1782; VI, 565, *G. D.* II, VIII; VIII, 297, *Psy.* Ier Int.; IX, *F. sav.* 1715.

J'ai cru... qu'il (*notre mariage*) nous attireroit quelque *disgrâce* d'en haut (V, 98, *D. Juan*, I, III).

Notre mère... m'a mille fois entretenue des *disgrâces* de notre famille (VII, 199, *Av.* V, V; voy. I, *Dép. a.* 1633, et FÉLICITÉS).

Cela sert à couvrir de fâcheuses *disgrâces* (V, *Mis.* 981).

Disgracier : Votre visage est bien venu partout, et il n'a garde d'être de ces visages *disgraciés* qui ne sont jamais bien reçus des regards souverains (VII, 389, *Am. magn.* I, I).

Oui, Seigneur, ce n'est point raillerie : j'en suis ce qu'on appelle *disgracié* (IV, 210, *Pr. d'É.* V, I).

Disgrégation : *Album est disgregativum visus* (VII, 277, *Pourc.* I, VIII : note).

Disparaître : L'ami, si de ces lieux tu ne veux *disparaître*... (VI, *Amph.* 1531).

Dispensateur : ... Le juste *dispensateur* des ordres absolus (IV, 392, *Tart.* 2d Plac.).

Dispense : On n'a point pour la mort de *dispense* de Rome (I, *Ét.* 538).

Dispenser, se dispenser : ... Ce trésor merveilleux que ma main vous *dispense* (V, 334, *Am. méd.* II, VII). Vous départ, vous distribue.

... *Dispensez* mes vœux de cette obéissance (*Tart.* 1282; cf. *Mis.* 299, 420).

ALCAN. J'aimerois mieux mourir que d'avoir manqué à ma parole. SGAN. Mon Dieu, je vous en *dispense*, et je... (IV, 60, *Mar. f.* VIII).

Ce sont des règles dont... on ne sauroit *se dispenser* (II, 63, *Préc.* IV).

... Ma bouche *se dispense*
A vous ouvrir mon cœur avec plus d'assurance... (I, *Dép. a.* 363).

Se permet de.. : voy. le *Lexique* du *Corneille*.

Dispos : ... Frais, gaillard et *dispos* (VI, *Amph.* 758).

Disposer, se disposer :

ARG. Voilà une Coutume bien impertinente, qu'un mari ne puisse rien laisser à une femme.... J'aurois envie de consulter mon avocat... LE NOTAIRE. ...[Les avocats] s'imaginent que c'est un grand crime que de *disposer* en fraude de la loi (IX, 314, *Mal. im.* I, VII).

... Que de disposer de son bien...; ici particulièrement : ... que de faire des dispositions testamentaires.

C'est à vous à *disposer* de moi selon vos volontés (VIII, 203, *Bourg. g.* V, V).

Voy. II, *Sgan.* 43, 476; IX, *F. sav.* 168; I, *Ét.* 556; I, *Dép. a.* 1719; IX, 318, *Mal. im.* I, VIII.

Hé bien! les combattants ? On amène le nôtre :
Avez-vous *disposé* le courage du vôtre ? (I, *Dép. a.* 1678.)

Mais le voici. Souffrez qu'un peu je le *dispose* (VI, *Mélic.* 226).

... Amphitryon m'ayant su *disposer*,
Jusqu'à ce que tu vins j'avois poussé ma veille (VI, *Amph.* 1117 : note).

Je la vais *disposer* aux choses de ce pas (IX, *F. sav.* 414).

Cf. IX, *F. sav.* 1414; IX, 432, *Mal. im.* III, XIV; I, *Dép. a.* 899.

Il vous trouveroit *disposée* à recevoir ses vœux ? (VI, 249, *Sic.* VI.)

L'arrivée de ma fille trouvera les choses mal *disposées* à ce que nous nous proposions (VIII, 438, *Scap.* II, I; cf. IX, *F. sav.* 1418).

[Je] vais *disposer* tout mon monde au divertissement que je vous ai promis (VIII, 560, *Escarb.* I).

Tout *se dispose* pour... célébrer la cérémonie (IX, 362, *Mal. im.* II, v).
Alb. Conservons mon honneur. Polyd. Hé, oui, je *m'y dispose* (I, *Dép. a.* 862; cf. II, 67, *Préc.* iv; V, *Mis.* 759; VI, 52, *Méd. m. l.* I, iv).

Disposition : Six Valets de chiens dansèrent avec beaucoup de justesse et *disposition* [et de légèreté, d'adresse] (IV, 139, *Pr. d'É.* Interm. I, ii : note; cf. IV, 183).
Leurs mouvements, *disposition* et agilité [des danseurs] (VII, 275, *Pourc.* I, viii; cf. VII, 405, *Am. magn.* I, v : note).
Ce grand nombre d'astres qu'on n'a pu voir encore deux fois dans la même *disposition* (VII, 442, *Am. magn.* III, i).
La forme est la *disposition* extérieure des corps qui sont animés, et la figure, la *disposition* extérieure des corps qui sont inanimés (IV, 35, *Mar. f.* iv).
M. de Molière a dressé le plan de la pièce, et réglé la *disposition*, où il s'est plus attaché aux... (VIII, 268, *Psy.* Le libraire au lecteur).
Le choix de mes personnages et... la *disposition* de mon sujet (III, 28, *Fâch.* Avert.). [I, vii).
Le Notaire. La *disposition* [testamentaire] seroit nulle (IX, 313, *Mal. im.*
Il ne faut pas que ce cœur m'échappe, et j'y ai déjà jeté des *dispositions* à ne pas me souffrir longtemps de pousser des soupirs (V, 114, *D. Juan*, II, ii).

Dispute : Dans toutes les *disputes* de notre École. ... Il est ferme dans la *dispute*, fort comme un Turc sur ses principes (IX, 355, *Mal. im.* II, v).
Je me sens en humeur de disputer contre vous. Vous savez bien que vous me permettez les *disputes*, et que vous ne me défendez que les remontrances (V, 138, *D. Juan*, III, i).
Je n'étois pas fort satisfait de sa conduite, et nous avions le plus souvent *dispute* ensemble (V, 304, *Am. méd.* I, i).
Laissez-moi, sans *dispute*, attendre Célimène (V, *Mis.* 1577).
... Pour trancher court toute cette *dispute*... (IX, *F. sav.* 1674).
Je consens que son choix règle votre *dispute* (VI, *Mélic.* 222). Voy. le 8e exemple de Disputer.
Des joueurs de boule l'arrêtent pour mesurer un coup dont ils sont *en dispute* (III, 78, *Fâch.* Ballet du IId acte).
La *dispute* est par trop inégale entre nous (VI, *Amph.* 387).
Voy. encore : III, 358, 367, 368, 369, *Crit.* vi; V, 337, *Am. méd.* III, i; VI, 612, *Gr. Div. roy.*

Bien que les *disputes* des ans
Ne doivent point régner parmi des Immortelles,
Votre mère Vénus est de l'humeur des belles,
Qui n'aiment point de grands enfants (VIII, *Psy.* 972).

Disputer, verbe neutre : On *disputera* fort et ferme de part et d'autre (III, 369, *Crit.* vii).
Il n'y a personne qui puisse *disputer* contre la certitude de ses prédictions (VII, 440, *Am. magn.* III, i).
Vous êtes un sot... de vouloir *disputer* contre un docteur (IV, 37, *Mar. f.* iv). Voy. le 2e exemple de Dispute.
Je mettrai mes raisonnements par écrit, pour *disputer* avec vous (V, 89, *D. Juan*, I, ii).
Ce n'est pas de vaine gloire et de condition que les hommes doivent *disputer* entre eux (VIII, 78, *Bourg. g.* II, iii).
... N'en *disputons* plus : chacun a sa pensée (II, *D. Garc.* 816). [iv).
Nous *disputons* qui est le marquis de *la Critique* de Molière (III, 413, *Impr.*
[Ce m'est trop de gloire que deux Nymphes]
Disputent à se faire un époux de mon fils.... [Combat.
Je consens que son choix règle votre *dispute* (VI, *Mélic.* 220, 222). Cf.

Disputer, actif : Et s'il est, par la brigue, un rang à *disputer*... (*Mis.* 139).
Je me vois ma victoire et mes droits *disputés*
Par une chétive mortelle (VIII, *Psy.* 111).
Quittons, quittons notre vaine querelle,
Ne nous *disputons* point nos talents tour à tour (V, 301, *Am. méd.* Prol.).
Il y a bien de la comparaison de lui à vous, et c'est un prince bien bâti pour vous *le disputer* (VII, 403, *Am. magn.* I, IV).
Il n'est point de spectacle... qui puisse *le disputer* en magnificence à celui que vous venez de nous donner (VII, 394, *Am. magn.* I, II).
Quant à se mettre bien, je crois, sans me flatter,
Qu'on seroit mal venu de me *le disputer* (V, *Mis.* 800).

Dissection : ... La *dissection* d'une femme. ... Il y en a qui donnent la comédie à leurs maîtresses; mais donner une *dissection* est quelque chose de plus galand (IX, 357, 358, *Mal. im.* II, v).

Dissension : Mettre de la *dissension* dans un ménage (VIII, 167, *Bourg. g.* IV, II).
Les contrariétés et les *dissensions* qui sont entre nos auteurs et nos anciens maîtres... (V, 337, *Am. méd.* III, I).

Dissertation : Une *dissertation* que j'ai faite en dialogue, et dont je ne sais encore ce que je ferai (III, 158, *Éc. d. f.* Préf.).

Dissimuler : ... Mon cœur, qui *dissimule* peu... (IX, *F. sav.* 129; cf. VI, 247, *Sic.* VI; V, 97, *D. Juan*, I, III).
Il ne faut point, Seigneur, que je vous *dissimule* :
Je n'ai rien fait encore (IV, *Pr. d'É.* 234).
Ne *dissimulez* point avec nous (VI, 61, *Méd. m. l.* I, v).
C'est ainsi que vous *dissimulez* vos sentiments (VI, 561, *G. D.* II, VIII).

Dissimulé : Les filles, par ma foi, sont bien *dissimulées*! (I, *Ét.* 228.)
... Il a l'esprit franc et point *dissimulé* (I, *Ét.* 1090).

Dissiper : Notre mariage vous *dissipera* tout cela [ces vapeurs] (IV, 28, *Mar. f.* II).
Dissiper un orage (IV, *Tart.* 1401); — des craintes (IV, *Tart.* 1485); — des soupçons (VI, 563, *G. D.* II, VIII); — des résolutions (IV, 198, *Pr. d'É.* IV, I).

Dissiper (se) : Tout le mal qu'on lui veut *se dissipe* aisément (V, *Mis.* 1267).

Distance : Le rang où le Ciel l'élève aujourd'hui va remplir toute la *distance* qui étoit entre lui et vous (VII, 462, *Am. magn.* V, IV).

Distinctement : (La comparaison) Nous fait *distinctement* comprendre... (I, *Dép. a.* 1272).

Distinction : On ne laisse pas pour cela de faire les *distinctions* qu'il est besoin de faire (IV, 381, *Tart.* Préf.; cf. vers 331).

Distinguer : (Les objets) Que l'approche *distingue* et le lointain efface (*Val-de-Gr.* 168).
HOMME DU BEL AIR. ...*Distinguez*-nous parmi les gens qui crient (VIII, 211, *Bourg. g.* Ballet des Nat.; cf. V, *Mis.* 63).
Je ne *distingue* rien en celui qui m'offense,
Tout y devient l'objet de mon courroux,
Et dans sa juste violence
Sont confondus et l'amant et l'époux (VI, *Amph.* 1332).
J'ai mis tout l'art et tous les soins qu'il m'a été possible pour bien *distinguer* le personnage de l'Hypocrite d'avec celui du vrai dévot (IV, 375, *Tart.* Préf.).
Cf. *Tart.* 354 : Du faux avec le vrai faire la différence.
PANCRACE. Les autres portraits *sont distingués* partout de leurs originaux, et... la parole enferme en soi son original, puisqu'elle n'est autre chose que la pensée expliquée par un signe extérieur (IV, 43, *Mar. f.* IV).

Distinguer (se) : (... A quel air) *Se distinguent* à l'œil toutes les passions (*Val-de-Gr.* 146).
Un sot qui ne dit mot ne *se distingue* pas
D'un savant qui se tait (I, *Dép. a.* 757, 758).

Distraire : Non, Dom Alvar, ma mort est nécessaire :
Il n'est soins ni raisons qui m'en puissent *distraire* (II, *D. Garc.* 1497).
Le trépas sera mon recours.
Vos soins ne m'en peuvent *distraire* (V, *Mis.* 330, Sonnet d'Oronte).
Je ne vous parle point, *pour devoir en distraire*,
Du don de tout son bien qu'il venoit de vous faire (IV, *Tart.* 1893 : note).
... Comme d'une chose qui aurait dû vous détourner de cette dénonciation....
Votre illustre pitié veut en vain nous *distraire*
D'un amour dont tous deux nous redoutons l'effet (VIII, *Psy.* 379).
... Mais Éraste vient, qui pourroit nous *distraire* (I, *Dép. a.* 1185).

Distrait : Il faut qu'en écoutant j'aye eu l'esprit *distrait* (IX, *F. sav.* 1003).

Distribution : Les *distributions* et d'ombre et de lumière
Sur chacun des objets et sur la masse entière (IX, *Val-de-Gr.* 163).

Divers : Pour être entre nous deux juge d'une querelle,
D'un débat qu'ont ému nos *divers* sentiments
Sur ce qui peut marquer les plus parfaits amants (III, *Fâch.* 385).
Dans ces *divers* transports je ne sais que répondre (I, *Dép. a.* 893).
... Le monde est rempli de beaucoup de traverses,
Chaque homme tous les jours en ressent de *diverses* (I. *Ét.* 570).
... Les proscriptions de tous ces mots *divers* (Dont...) (IX. *F. sav.* 907).
Trois miracles de l'art en trois tableaux *divers* (IX, *Val-de-Gr.* 318).
... En cent climats *divers* (VI, *Amph.* 140).
On se propose à tort cent préceptes *divers* (Pour...) (IX, *Sonn. à le Vay.*).

Diversement : ... Le sort nous traita nous deux *diversement* (*Éc. d. m.* 1082).
... Nous jugeons de tout chacun *diversement* (II. *D. Garc.* 1183).

Diversité : (Un grand peintre) Faisant briller partout de la *diversité*,
Et ne tombant jamais dans un air répété (IX, *Val-de-Gr.* 133).
La *diversité* des jugements qui se font là-dessus (III, 332, *Crit.* v).
... Cette *diversité* d'opinions en des esprits éclairés des mêmes lumières (IV, 379, *Tart.* Préf.).
J'admire cependant que le Ciel ait jeté
Dans le goût des esprits tant de *diversité* (II, *D. Garc.* 154).

Divertir : ... De si beaux coups qu'il a su *divertir* (I, *Ét.* 906). Détourner (voyez aussi ce mot).
... Eh quoi ? toujours ma flamme *divertie* ! (III. *Fâch.* 303 : note.)
(Plût à Dieu que) De tous les importuns je pusse me voir quitte !...
Je pense qu'à la fin je pourrai bien sortir.
Viendra-t-il point quelqu'un encor me *divertir* ? (III, *Fâch.* 742.)
Votre feinte douceur forge un amusement
Pour *divertir* l'effet de mon ressentiment (II, *D. Garc.* 1403).
Cherchant à *divertir* cette tristesse, nous nous sommes allés promener sur le port (VIII. 477, *Scap.* II, vii : note). A détourner, dissiper....
Jul. Cette feinte... m'est une comédie fort agréable, et je ne sais si celle que vous nous donnerez aujourd'hui me *divertira* davantage.... Le Vic. Vous ne considérez pas que le jeu qui vous *divertit* tient mon cœur au supplice (VIII, 558, *Escarb.* i; cf. VI, 246, *Sic.* vi).
Pour l'homme aux rubans verts, il me *divertit* quelquefois avec ses brusqueries et son chagrin bourru (V, 544, *Mis.* Lettre de Cél.).

Divertir (se) : (Je souffrirai)... que nous ne puissions à rien *nous divertir*...? (IV, *Tart.* 47.)
Je ne quitterai point mes douces habitudes; mais j'aurai soin de me cacher, et *me divertirai* à petit bruit (V. 194, *D. Juan*, V, ii).
... D'examiner... si tous ceux qui *s'y sont divertis* ont ri dans les règles (III, 29, *Fâch.* Avert.; cf. VIII, 576, *Escarb.* iv).

Cette feinte... n'étant que pour vous plaire, j'ai lieu de ne vouloir en souffrir la contrainte que devant les yeux qui *s'en divertissent* (VIII, 556, *Escarb.* 1; cf. VIII, 559).

El. Vous *vous divertissez*, Philinte. Phil. Non, Madame. Et je vous parle ici du meilleur de mon âme (V, *Mis.* 1213, 1214).

Divertissant : Quoiqu'elle (*la comédie*) eût été trouvée fort *divertissante*... (IV, 231, *Plais. de l'Ile ench.*).

Divertissement : Mais supposé... que les exercices de la piété souffrent des intervalles et que les hommes aient besoin de *divertissement*, je soutiens qu'on ne leur en peut trouver un qui soit plus innocent que la comédie (IV, 383, *Tart.* Préf.).

Je me prépare désormais à me donner du *divertissement*, et à réparer comme il faut le temps que j'ai perdu (IV, 27, *Mar. f.* 11).

Le monde n'est point du tout son fait, et je vous conseille de la mettre dans un couvent, où elle trouvera des *divertissements* qui seront mieux de son humeur (V, 305, *Am. méd.* I, 1).

Des distractions à sa mélancolie.

Je les trouve bons de vouloir qu'on soit morte à tous les *divertissements*, et qu'on ne vive que pour eux (VI, 549, *G. D.* II, 11).

Les *divertissements*, les bals, les comédies (II, *Éc. d. m.* 188; cf. II, 91. *Préc.* IX; IV, 57, *Mar. f.* VII).

Voyons notre ballet et donnons-en le *divertissement* à Son Altesse Turque (VIII, 209, *Bourg. g.* V, VI; cf. VI, 275, *Sic.* XIX; VI, 537, *G. D.* I, VI).

Les comédiens ont fait un petit intermède...; je veux que nous en prenions ensemble le *divertissement* (IX, 438, *Mal. im.* III, XIV).

Se faire un divertissement de... (V, 293, *Am. méd.* Au lect.); Avoir le divertissement de... (VII, 240, *Pourc.* I, 1).

Ce n'est pas être inutile à la France que de contribuer quelque chose au *divertissement* de son roi (III, 27, *Fâch.* Ep.; cf. IX, 259, *Mal. im.* Ier Prol.).

Le Bourgeois gentilhomme, comédie-ballet, faite à Chambord pour le *divertissement* du Roi (VIII, 37, Titre). [1682).

Les Fâcheux, comédie faite pour les *divertissements* du Roi (III, 1, Titre de

Le grand *divertissement* royal de Versailles (VI, 599, Titre; cf. VIII, 120, *Bourg. g.* III, VI).

Le Roi... s'est proposé de donner à sa cour un *divertissement* qui fût composé de tous ceux que le théâtre peut fournir (VII, 380, *Am. magn.* Avant-propos).

Cf. VI, 613, *Gr. Div. roy.*; VIII, 560, 589, *Escarb.* I et VII.

Je vous amène ici un *divertissement*, que j'ai rencontré, qui dissipera votre chagrin.... Ce sont des Égyptiens, vêtus en Mores, qui font des danses mêlées de chansons (IX, 386, *Mal. im.* II, IX).

Divin (*Celle des parties de la peinture qui*)
Est du nom de *divine* appelée en tous lieux (IX, *Val-de-Gr.* 54).
Dis-nous quel feu *divin*, dans tes fécondes veilles,
De tes expressions enfante les merveilles (*ibid.* 27).

Divinité : Garder le decorum de la *divinité* (VI, *Amph.* 14).
(Le Dieu... n'a) Rien, en grâce, en douceur, en vive majesté.
Qui ne présente à l'œil une *divinité* (IX, *Val-de-Gr.* 322).
Sachez que je m'impute à trop de lâcheté
D'entendre mal parler de ma *divinité* (I, *Ét.* 1018).
... L'heur d'obéir à sa *divinité*
Ouvre aux plus grands efforts trop de facilité (II, *D. Garc.* 317).

Divinité, dans ces deux derniers exemples, personne adorée, aimée.

Diviser, classer : (Ils) savent nommer en grec toutes les maladies, les définir et les *diviser* (IX, 397, *Mal. im.* III, III).

Division : Tâchons de semer tant de soupçons et de *division* entre le beau-père et le gendre, que... (VII, 292, *Pourc.* II, III).

Divorce : Ce qui n'étoit que jeu doit-il faire un *divorce* ? (VI, *Amph.* 1270 : note.)

Divulguer : De grâce, n'allez pas *divulguer* un tel conte (I, *Ét.* 619).
Je sais fort bien qu'Élise a l'esprit trop discret
Pour aller *divulguer* cet entretien secret (II, *D. Garc.* 443).
Cf. I, *Ét.* 1272 ; IV, *Tart.* 992 ; III, *Éc. d. f.* 49).

Docile : Toute personne simple aux leçons est *docile* (III, *Éc. d. f.* 817).
Si tous les cœurs étoient francs, justes et *dociles*,
La plupart des vertus nous seroient inutiles (V, *Mis.* 1565).

Docte : ... Dire en beaux vers, ou bien en *docte* prose... (I, *Ét.* 883).
Leurs ménages étoient tout leur *docte* entretien (IX, *F. sav.* 582).
Voy. les vers 951 (*Vadius*), 1054 (*Henriette*) de la même pièce.

Une belle et *docte* préface (II, 50, *Préc.* Préf.).
Une docte voix (IX, 268, 1er Prol. du *Mal. im.*) ; un si docte pinceau (IX, *Val-de-Gr.* 330 ; doctes mains (*ibid.* 275 ; cf. 64, 192, 310) ; leurs doctes noms (IX, *F. sav.* 1359). *Docte* et fameuse école... (IX, *Val-de-Gr.* 228) ; de *doctes* assemblées, nos *doctes* conférences (IX, *F. sav.* 870, 906). Voy. Traité, Tablettes.

C'est une grande et subtile question entre les *doctes* de savoir si... (VI, 109, *Méd. m. l.* III, VI).

Doctement : Galien établit *doctement* à son ordinaire trois espèces de cette maladie (VII, 272, *Pourc.* I, VIII ; cf. VII, 276). Voy. I, *Dép. a.* 725.
Les figures partout *doctement* dégradées (IX, *Val-de-Gr.* 115 ; cf. 279).

Docteur : [Le] *Docteur* de la comédie et [le] Capitan... (II, 51, *Préc.* Préf.).
Pancrace, *docteur* aristotélicien. Marphurius, *docteur* pyrrhonien (IV, 16, *Mar. f.* Personnages). Voy. à Doctrine.
Oui, vous êtes sans doute un *docteur* qu'on révère ;
Tout le savoir du monde est chez vous retiré (IV, *Tart.* 346).
(Un mari qui)... ne soit en un mot *docteur* que pour sa femme (*F. sav.* 1670).
Les femmes *docteurs*... ; [les] *docteurs* de la ville (IX, *F. sav.* 217, 564).

Doctrine, science : Je vous crois grand latin et grand docteur juré...
(Mais) N'allez point déployer toute votre *doctrine* (I, *Dép. a.* 686).
Il rencontre l'autre, qui ne lui répond, suivant sa *doctrine*, qu'en termes qui ne décident rien (IV, 76, *Mar. f.* Livr. de 1664, II, III).

Documents, enseignements : M. Bobinet. Allons, Monsieur le Comte, faites voir que vous profitez des bons *documents* qu'on vous donne (VIII, 585, *Escarb.* VII : note).

Dogme : Épicure me plaît et ses *dogmes* sont forts (IX, *F. sav.* 879).
(Un Grec) Qui, par un *dogme* exprès, défend à tous ses sages... (*ibid.* 965).

Doigt : Je voudrois qu'il m'eût *coûté deux doigts de la main*, et être né comte ou marquis (VIII, 149, *Bourg. g.* III, XIV).
Voilà un *petit doigt* qui sait tout, qui me dira si vous mentez (IX, 382, *Mal. im.* II, VIII ; voy. encore IX, 384).
Je *sais* mon Dom Juan *sur le bout du doigt* (V, 86, *D. Juan*, I, II).
C'est-à-dire qu'il faut toucher au *doigt* la chose (II, *Sgan.* 317).
... De ces franches coquettes
Qui s'en laissent conter, et font dans tout Paris
Montrer au bout du *doigt* leurs honnêtes maris (II, *Éc. d. m.* 682).
... Chacun, vous voyant, vous montreroit au *doigt* (III, *Éc. d. f.* 1099).
Faut-il que désormais à deux *doigts* l'on te montre? (II, *Sgan.* 261.)
Qu'on te montre en faisant les cornes.

Le railleur sera raillé ; il aura sur les *doigts*, ma foi ! (III, 421, *Impr.* V.)

Un petit *doigt*, Philis, pour commencer le tour (VIII, 162, *Bourg. g.* IV, 1, Chanson à boire). Un doigt de vin.
... Il ne faut que deux *doigts* d'un misérable fer
Dans le corps, pour vous mettre un humain dans la bière (I, *Dép. a.* 1488).
... Bien qu'elle me mette *à deux doigts du* trépas... (III, *Éc. d. f.* 1014).

Doléance : Que je n'entende plus vos sottes *doléances* (II, *Sgan.* 58).
Un amant qui vient chanter ses *doléances* aux gonds et aux verrous de la porte de sa maîtresse (IX, 321, *Mal. im.* Ier Interm).

Dolent : Et je suis maintenant ma commère *dolente* (II, *Sgan.* 82).

Dom, Done, devant les noms de certains personnages de *D. Garc.*, de *D. Juan* et du *Sic.* : voy. t. V, p. 7, note 2.

Dôme : IX, *Val-de-Gr.* 3 et 44. Cf. Coupe. [note).

Domestique : Valère, *domestique* de Géronte (VI, 33, *Méd. m. l.* Acteurs : Cet ardent amour... vous a réduit, pour me voir, à vous revêtir de l'emploi de *domestique* de mon père (VII, 56, *Av.* I, 1 : note; cf. VII, 89).
Voy. VIII, 470, *Scap.* II, vi.

Dominer : ...Non, non, le dépit me *domine* (IV, *Tart.* 758).
... Monsieur Trissotin
M'inspire au fond de l'âme un *dominant* chagrin (IX, *F. sav.* 246).

Dommage : Que ç'auroit été *dommage* qu'il eût esté nayé! (V, 113, *D. Juan*, II, 1.)
... Le grand *dommage*! (I, *Dép. a.* 1549.)

Dompter : Et je vois dans son cœur de tendres mouvements
A *dompter* la fierté des plus durs sentiments (I, *Dép. a.* 574).
Phil. Rends-la pour moi plus humaine.
Tirc. *Dompte* pour moi ses mépris (VI, 604, *Gr. Div. roy.*).
... L'amour qui vous *dompte* (I, *Dép. a.* 1070; cf. IV, *Tart.* 1417).
... Un cœur qui souffre qu'on le *dompte* (IV, *Pr. d'É.* 14).

Don : Un *don* mutuel entre-vifs (IX, 313, *Mal. im.* I, vii).
(Instruit) Et de son indigence et de ce qu'il étoit
Je lui faisois des *dons* (IV, *Tart.* 293; cf. IX, *F. sav.* 1352, 1360).
[Le] *don* de votre cœur (VIII, 590, *Escarb.* viii). Voy. Foi.
Si le *don* de ma main peut contenter vos vœux... (*Mis.* 177; cf. *F. sav.* 1489).
Et qui n'a pas le *don* de cacher ce qu'il pense (Doit...) (V, *Mis.* 1089).
Trois choses dont les *dons* brillent dans ta personne :
Les passions, la grâce, et les tons des couleurs (IX, *Val-de-Gr.* 196).
Il ne sait pas les *dons* dont mon âme est pourvue (I, *Ét.* 1167).

Donation : Vous faire de mon bien *donation* entière (*Tart.* 1178; cf. 1568).

Donc : Hé bien! on vous croit *donc*, et c'est tant pis pour vous (*Tart.* 472).
Elle s'en plaignit même à Moron, qui lui ayant dit, assez franchement, qu'elle l'aimoit *donc*, en fut chassé de sa présence (IV, *Pr. d'É.* IV, Argum.). .... Que cette plainte prouvait son amour.
Merc. Et que demandes-tu là-bas?
Amph. Moi, pendard! ce que je demande?
Merc. Que ne demandes-tu *donc* pas?
Parle, si tu veux qu'on t'entende (VI, *Amph.* 1512).
La Comt. Laissez là votre Criquet, bouvière, et appelez laquais. Andrée. Laquais *donc*, et non pas Criquet, venez... (VIII, 565, *Escarb.* ii).
Bréc.-chev. Il fait dessein d'aller, sur le théâtre, rire ... du portrait qu'on a fait de lui. Mol.-marq. Parbleu! ce sera *donc* du bout des dents qu'il y rira (III, 425, *Impr.* v).
Pour cela, nous y consentons; mais il faut *donc* quelque surcroît de compagnie (II, 105, *Préc.* xi).

Pour revenir *donc* à notre raisonnement, je tiens que... (VI, 85, *Méd.* [*m. l.* II, IV).
Donc, bourreau détestable... (I, *Dép. a.* 748).
Hé bien donc, votre fils? (I, *Dép. a.* 703.)
Si bien donc que, si quelqu'un vous en contoit, il vous trouveroit disposée à recevoir ses vœux (VI, 249, *Sic.* VI).
Qu'est-ce que c'est *donc* qu'il y a, mon petit fils? (IX, 306, *Mal. im.* I, v.)
Qu'est-ce *donc*? Qu'avez-vous, Martine?... (*F. sav.* 421; voy. Avoir, p. 113).
Quoi *donc*? vous combattez les choses que je veux? (IX, *F. sav.* 1632.)
Lub. Chut! Dand. Comment? Lub. Paix! Dand. Quoi *donc*? (VI, 510, *G. D.* I, II.) Voy. Comment *donc*? Pourquoi *donc*?
Doucement *donc*, maladroite (VIII, 562, *Escarb.* II).
Si vous n'êtes pas malade, que diable ne le dites-vous *donc*? (VI, 94, *Méd.* [*m. l.* II, v.)
Qu'ai-je fait pour me voir rouer jambes et bras?
Suis-je *donc* gardien, pour employer ce style,
De la virginité des filles de la ville? (I, *Dép. a.* 1533.)

Doncques : Métaphr. *Doncques*, si de parler le pouvoir m'est ôté... (I, *Dép.* [*a.* 761).

Donner, verbe actif. Exemples divers :

(Ignès) Qui vous *donna* pour sienne à nourrir à ma mère (*Dép. a.* 1590).
Qui, vous déclarant sienne, vous donna à nourrir à ma mère.

Hélas! que pour le Roi tu me *donnes à* craindre! (VIII, *Psy.* 508.)
Voy. *Donner à* Rire, *à* Teter, *à* Voir *que*..., *à* Croire *que*....

Je *le donne en six coups aux* tailleurs les plus éclairés (VIII, 93, *Bourg. g.* II, v; cf. I, *Ét.* 663).
Je *vous le donnerois en bien des fois*, Monsieur, *à* deviner le stratagème... (VIII, 177, *Bourg. g.* IV, IV).
Et je *donne aux* plus fins *à* pouvoir en ce jour
Vous reconnoître pour l'Amour (VIII, *Psy.* 936).
... Je *le donnerois à* bien d'autres qu'*à* moi
De se voir sans chagrin au point où je me voi (II, *Sgan.* 367, 368).
Ne parlons point de cet homme-là davantage, car cela m'échauffe la bile, et vous me *donneriez* mon mal (IX, 404, *Mal. im.* III, III).
Ce qu'on vous voit ici *donner* [accorder] à la nature... (VIII, *Psy.* 575).
Ces larmes que vous versez.

(Prends garde)... que de ton esprit les désordres puissans
Ne *donnent* un peu trop au rapport de tes sens :
Consulte ta raison... (II, *D. Garc.* 483).
Tâtez-vous un peu, je vous prie, revenez à vous-même, et ne *donnez* point tant à votre imagination (IX, 412, *Mal. im.* III, VI).
Que je vais *m'en donner* et me mettre en beau train
De raconter nos vaillantises! (VI, *Amph.* 1742.)
Je m'en vais là dedans *donner* le premier trait (I, *Ét.* 1350).
Si tu veux me *donner* ton exemple, Bergère,
Peut-être je le recevrai (VI, 604, *Gr. Div. roy.*).
Puisque vous m'avez bien voulu *donner* votre ressentiment, trouvez bon qu'en ce lieu je vous fasse toucher dans la main l'un de l'autre (VI, 272, *Sic.* XVII). Me faire le sacrifice de votre ressentiment.
C'est le signal que m'*a donné* Claudine (VI, 567, *G. D.* III, I).
Que m'a indiqué Claudine, dont je suis convenu avec Claudine.

... Cette intelligence
Qui dans ces lieux gardés a *donné* sa présence (II, *D. Garc.* 1109).
Ce complot qui a amené, rendu possible sa présence ici.

Il [ton ouvrage] nous dit fortement les trois nobles parties
Qui rendent d'un tableau les beautés assorties,
Et dont, en s'unissant, les talents relevés
Donnent à l'univers les peintres achevés (IX, *Val-de-Gr.* 50).

... Un homme dont le Ciel vous *donnoit* l'alliance (II, *Éc. d. m.* 848). Cf. V, 304, *Am. méd.* I, I; IX, *Val-de-Gr.* 334.
Ce qu'on sait que de bien la fortune me *donne* (IX, *F. sav.* 1732).
C'est cet ami savant qui m'a fait tant d'instance
De lui *donner* l'honneur de votre connoissance (IX, *F. sav.* 930).
J'ai deux amis aussi que je vous puis *donner*,
Qui contre tous venants sont gens à dégainer... (I, *Dép. a.* 1543).
Notre maître Simon, le courtier qu'on nous a *donné*... (VII, 92, *Av.* II, I).
Dites-moi un peu des nouvelles du médecin que je vous ai *donné* (VI, 116, *Méd. m. l.* III, IX).
Veux-tu que je te *donne* un maître pour te montrer à jouer du clavecin? (V, 307, *Am. méd.* I, II.)
En vous *donnant* pour femme (... Celle qui... ne peut être qu'à vous) (I, *Dép. a.* 1727).
... L'époux que je lui *donne* (Est Monsieur) (IX, *F. sav.* 1621). Cf. :
Toin. (Votre fille)... n'étant point malade, il n'est pas nécessaire de lui *donner* un médecin. Arg. C'est pour moi que je lui *donne* ce médecin (IX, 299, *Mal. im.* I, V). Cf. VI, 110, *Méd. m. l.* III, VI; VIII, 596, *Escarb.* sc. dern.
... Chacun rend justice aux écrits qu'il nous *donne* (*F. sav.* 1258; cf. 251).
La Comtesse d'Escarbagnas, comédie... *donnée* au public... par la troupe du Roi (VIII, 527, titre de l'édition de 1682).
Vous plaît-il que vos danseurs, qui expriment si bien toutes les passions, vous *donnent* maintenant quelque épreuve de leur adresse? (VII, 454, *Am. magn.* IV, V : note.)
Il y en a qui *donnent* la comédie à leurs maîtresses; mais *donner* une dissection est quelque chose de plus galand (IX, 358, *Mal. im.* II, V). Cf. VIII, 165 et 166, *Bourg. g.* IV, II.
Voyez le bel « hélas! » qu'elle nous *donne* ici! (II, *Sgan.* 24.)

La belle réponse que cet « hélas »!

Voy. Aubade, Bal, Comédie, Cadeau, Sérénade, Régale, Repas Friands.
... Le rang que me *donne* ma race (V, *Mis.* 785).
Allons commettre un autre au soin que l'on me *donne* (IX, *F. sav.* 327).
Ces fonds officieux [des tableaux] qu'avec art on *se donne* (*Val-de-Gr.* 175).
Des actions d'autrui l'on nous *donne* le blâme (II, *Sgan.* 445).
Après avoir *donné* au brutal le châtiment de son insolence... (IX, 361, *Mal. im.* II, V : note).
Il prend un bâton et lui en *donne* (VI, 41, *Méd. m. l.* I, I, jeu de scène).
Ma foi... nous vous en *donnerons* de toutes les façons; les choses sont préparées (VII, 261, *Pourc.* I, IV).

Voy. En donner à quelqu'un et du long et du Large.

(Ce bon apôtre,) Qui veut m'en *donner* d'une et m'en jouer d'un autre (I, *Ét.* 1560; cf. I, *Dép. a.* 946).
Clé. Ne me trompez-vous point...? Cov. Ne m'en *donnes*-tu point à garder? (VIII, 140, *Bourg. g.* III, X; cf. VIII, 427, *Scap.* I, IV.)
Ah! ah! l'homme de bien, vous m'en voulez *donner*? (*Tart.* 1544 : note.)
Tu couches d'imposture, et tu m'en as *donné*! (I, *Ét.* 366 : note.)
Un spécieux babil, qui vous *donne* des mots pour des raisons, et des promesses pour des effets (IX, 397, *Mal. im.* III, III).
Nous y *donnerons* ordre (VI, 592, *G. D.* III, VII).
Toujours notre pudeur combat dans ces moments [Ardeur.
Ce qu'on peut nous *donner* de tendres sentiments (IV, *Tart.* 1416). Cf.
Lorsqu'on veut *donner* de l'amour, on court risque d'en recevoir (IV, 173, *Pr. d'É.* II, IV). Cf. II, *Sgan.* 167; IX, *F. sav.* 1225; VIII, 561, *Escarb.* II.

Donner un chagrin à... (I, *Dép. a.* 32); de la peine (II, *Sgan.*; 69; IV, 164,

Pr. d'É. II, Arg.); de l'inquiétude (VII, 54, *Av.* I, I); des transports de joie (VI, 565, *G. D.* II, VIII).

(Ces haines) Que doit *donner* le vice aux âmes vertueuses (V, *Mis.* 122). Cf. HORREUR, DÉPLAISIRS, DOULEUR.

Voy. ALARMES, APPUI, AUDIENCE, AVIS, *la* BAYE, *le* BONJOUR, *le* BONSOIR, *le bon* VÊPRES, CONGÉ, CONSEIL, *au* DIABLE, *de l'*ENCENS, ENVIE, *sa* FOI, FORCE, GRACE, *le* JOUR, LIEU, *les* MAINS, MATIÈRE, MOYEN, *du* PAIN, PAROLE, *la* PRÉFÉRENCE, PROTECTION, RAISON, *Donner à quelqu'un son* RESTE, *du* ou *un* SECOURS, [un coup de] REVERS, *un* SIGNE, SOINS, SOULAGEMENT.

(Voilà d'abord) Le cerf *donné* aux chiens (III, *Fâch.* 514 : note).

Je *me suis donné* un grand coup de la tête contre la carne d'un volet (IX, 286, *Mal. im.* I, II).

Voy. *Se donner* PATIENCE ; *Se donner de* GARDE.

Donner, imputer, attribuer :

J'ignore le détail du crime qu'on vous *donne* (IV, *Tart.* 1841).

Un auteur... a la liberté de s'y *donner* [dans une épître dédicatoire], autant qu'il veut, l'honneur de leur estime [des personnes les plus augustes] (VI, 355, *Amph.* Ép.).

C'est une licence que prennent Messieurs les poètes de mentir de gaieté de cœur et de *donner* à leurs maîtresses des cruautés qu'elles n'ont pas (VIII, 559, *Escarb.* I; cf. IX, *F. sav.* 1013).

[Il] Ne me *donnoit* pas moins que de la déité (I, *Dép. a.* 598). Cf. TITRES.

La réputation qu'on lui donne. Voy. RÉPUTATION.

Donner (se) : *Se* vouloir *donner* pour ce qu'on n'est pas (VIII, 142, *Bourg. g.* III, XII).

A l'esprit comme nous *donnez-vous* toute entière (IX, *F. sav.* 36).

A leurs réflexions tout entiers ils *se donnent*....

Qui *se donne* à sa cour se dérobe à son art (*Val-de-Gr.* 343, 346).

... Je veux qu'il *se donne* à l'une pour époux (VI, *Mélic.* 301).

(Si Dorilas est vainqueur,) Je *me donne* à son ardeur (IX, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Ma main de *se donner* n'est pas embarrassée (V, *Mis.* 1796).

Et c'est à vos vertus faire un présent trop bas
Que vous *donner* un cœur qui ne *se donne* pas (II, *D. Garc.* 1711).

Qui ne veut pas être donné, ne se donne pas lui-même. Cf. *F. sav.* 1718 : note.

... Si tous mes efforts ne me *donnent* à vous.

Il est une retraite où notre âme *se donne* [s'engage pour toujours]
Qui m'empêchera d'être à toute autre personne (IX, *F. sav.* 1456 et 1457).

Donner, verbe neutre : Il faut faire de longs trajets quand la pratique *donne* un peu (V, 321, *Am. méd.* II, III).

Pour peu que le courant de la clientèle augmente.

C'est un homme... qui *donne* au travers des purgations et des saignées, et ne balance aucune chose (IX, 398, *Mal. im.* III, III).

Qui se lance, se précipite au travers de....

... Nous *donnions* chez les dames romaines (IX, *F. sav.* 347 : note).

Ne *donnez* point ici de l'imaginative (I, *Ét.* 1371).

Ne mettez point votre imaginative en mouvement, ne donnez point carrière à l'imaginative.

Le [vin] nouveau *donne* fort dans la tête,
Quand on le veut boire sans eau (VI, *Amph.* 1543). Voy. VUE (Donner dans la).

Plus je reviens du trouble où j'ai *donné* d'abord... (I, *Dép. a.* 976).

Descartes pour l'aimant *donne* fort dans mon sens (IX, *F. sav.* 883).

J'ai cette manie de vouloir *donner* généralement sur tout ce qu'il y a de plus beau (II, 97, *Préc.* IX).

Vous *donnez* furieusement dans le marquis (VII, 74, *Av.* I, IV). Cf. Ne pas SORTIR de....

Puisque vous y *donnez*, dans ces vices du temps... (V, *Mis.* 59; cf. 220).
Donner dans leurs maximes [des hommes] (VII, 57, *Av.* I, I).
Lorsqu'on a des personnes à faire parler en musique, il faut bien que, pour la vraisemblance, on *donne* dans la bergerie (VIII, 60, *Bourg. g.* I, II).
Tout le monde *donne* là dedans aujourd'hui; on ne court plus qu'à cela (III, 349, *Crit.* VI).
[Elle] n'aime point les superbes habits, ni les riches bijoux,... où *donnent* ses pareilles avec tant de chaleur (VII, 112, *Av.* II, v).
En effet..., ma cousine *donne* dans le vrai de la chose (II, 63, *Préc.* IV).
Enfin il est constant qu'on n'a point trop *donné*
Au bruit que contre vous sa malice a tourné (V, *Mis.* 1536 : note).
Je ne puis... voir que vous *donniez* tête baissée dans tous les pièges qu'elle vous tend (IX, 426, *Mal. im.* III, XI). Voy. *Donner dans le* PANNEAU; *à pleine* TÊTE *dans...*; *dans* [*des*] FARIBOLES; *dans* [*des*] GALIMATIAS; *dans le* DOUX [*d'une*] *flatterie.*

Au sens de heurter, frapper :

La consonne *D*... se prononce en *donnant* du bout de la langue au-dessus des lèvres d'en haut : DA (VIII, 87, *Bourg. g.* II, IV).
(... Notre homme, qui) D'un pistolet d'arçon qu'il avoit apporté
Lui *donne* [au cerf] justement au milieu de la tête (III, *Fâch.* 579).
Tue, point de quartier. *Donnons.* Ferme. Poussons. Bon pied, bon œil (VIII, 471, *Scap.* II, VI).
S'il étoit là, je lui *donnerois* tout à l'heure de l'épée dans le ventre (VIII, 469, *Scap.* II, VI; cf. ÉPÉE).
DOM PÈDRE, lui *donnant* sur la joue... (VI, 243, *Sic.* IV, jeu de sc.).

Voy. Donner des DEUX, donner sur le NEZ, les OREILLES; donner de cent sots contes par le NEZ.

Donneur : Monsieur le Receveur ne sera plus pour vous Monsieur le *Donneur* (VIII, 594, *Escarb.* VIII).
Ces affables *donneurs* d'embrassades frivoles (V, *Mis.* 45).
Voilà de mes *donneurs* de conseils à la mode (V, 306, *Am. méd.* I, I).
Mon'sieur le *donneur* de papieir (VIII, 213, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).

Dont. Voy. l'*Introd. gram.* aux PRONOMS RELATIFS, et le *Lexique* à DE.

Donzelle : Vous verrez à quel bal la *donzelle* est allée (II, *Éc. d. m.* 947).
Nos *donzelles* ridicules (II, 57, *Préc.* I).

Dor (du), pour **de l'or**, de l'ornement d'or, de la broderie d'or : Il a du *dor* à son habit (V, 106, *D. Juan*, II, I : note; cf. V, *Mis.* 747).

Doré : Un habit bien *doré* (V, 91, *D. Juan*, I, II).
En carrosse *doré*... (IX, *F. sav.* 985).

Dorénavant : ... Si *dorénavant* votre imprudence éclate... (I, *Ét.* 465).
THOM. DIAF. Aussi mon cœur *dores-en-avant* tournera-t-il toujours vers les astres resplendissants de vos yeux adorables... (IX, 352, *Mal. im.* II, v : note).

Dorer. Voy. à PILULE.

Dorloter : ... Une belle femme,... qui me *dorlotera* (IV, 23, *Mar. f.* I : note).

Dormir : Nos yeux n'ont point de mauvais desseins, et votre cœur peut *dormir* en assurance sur leur prud'homie (II, 77, *Préc.* IX).
Aux menaces du fourbe on doit ne *dormir* point (IV, *Tart.* 1699).
Je dis que ce sont là des contes à *dormir* debout (VI, 530, *G. D.* I, VI).
Le sommeil est nécessaire à l'homme; et lorsqu'on ne *dort* pas sa réfection, il arrive... (IV, 136, *Pr. d'É.* Interm. I, II : note).

Sa réfection, ici, sorte de locution adverbiale : de façon à se refaire, suffisamment, tout son soûl

Voy. EAU *qui dort.*

Dos : Avec un si bon *dos*, ma foi, Monsieur Loyal,
Quelques coups de bâton ne vous siéroient pas mal (IV, *Tart.* 1803).
Que je prendrois de joie à venger sur son *dos* tous les pas inutiles que sa jalousie nous fait faire! (VI, 243, *Sic.* IV.)
Vous n'avez pas chargé son *dos* avec outrance? (I, *Ét.* 1068.)
Il faut que tout le mal tombe sur notre *dos* (II, *Sgan.* 447).
La méchante besogne ne retombe jamais sur notre *dos* (VI, 98, *Méd. m. l.* [III, I).
Elle me tourne le *dos* avec effronterie! (VIII, 128, *Bourg. g.* III, IX.)
Ceux qui se font les plus grandes amitiés du monde, et qui, le *dos* tourné, font galanterie de se déchirer l'un l'autre (III, 415, *Impr.* IV).

Dose : ... De la chère, ai-je fait, la *dose* est trop peu forte,
Pour oser y prier des gens de votre sorte (III, *Fâch.* 83).
Répands, Vénus, de tes attraits
Deux ou trois *doses* charitables
Sur ce museau tondu tout frais (VI, 193, *Past. com.* II).

Dot, subst. masc. et fém. : ... Le futur doit douer la future
Du tiers du *dot* qu'elle a (III, *Éc. d. f.* 1058 : note).
C'est une raillerie que de vouloir me constituer son *dot* de toutes les dépenses qu'elle ne fera point (VII, 113, *Av.* II, V).
Quand on ne prend en *dot* que la seule beauté (I, *Ét.* 1473).
(Vous me jugez capable) De vous porter en dot un bien considérable (IX, *F. sav.* 1466).
(Veuillez) Nous exprimer la *dot* en mines et talents (IX, *F. sav.* 1608).

Douaire : Il y en a d'autres... qui ne se marient que pour gagner des *douaires*... (IX, 372, *Mal. im.* II, VI). Voy. à PRÉFIX.

Double, adj. : Et de même que moi, Monsieur, vous êtes *double* (*Amph.* 977).
Double fils de putain...! (VI, *Amph.* 1794 : note.)
Ah chien! ah *double* chien! (I, *Ét.* 1675.) Cf. BOURREAU.
Voy. CATHOLICON double.
Ah! que ce cœur est *double* et sait bien l'art de feindre! (*D. Garc.* 557, et *Mis.* 1322.) Cf. I, *Dép. a.* 325; II, *Sgan.* 392; IV, *Tart.* 1602.

Double, petite monnaie : ... Il vous rendra tout jusques au dernier *double* (III, *Éc. d. f.* 1548 : note).
Sans leur donner un *double* (V, 165, *D. Juan*, IV, II).
Quatre pièces tapées et cinq sols en *doubles* (V, 105, *D. Juan*, II, I : n.).
Vous ne les auriez pas s'il s'en falloit un *double* (VI, 61, *Méd. m. l.* I, V : n.).
VAL. Monsieur maître Jacques.... Me JA. Il n'y a point de Monsieur maître Jacques *pour un double* (VII, 138, *Av.* III, II : note).

Doucement : Je ne puis pas nier qu'il n'y ait eu des Pères de l'Église qui ont condamné la comédie; mais on ne peut pas me nier aussi qu'il n'y en ait eu quelques-uns qui l'ont traitée un peu plus *doucement* (IV, 378, 379, *Tart.* Préf.).
Je suis ravi que... les choses se passent *doucement* (IV, 65, *Mar. f.* IX).
Hé bien! voilà dire une raison, et il y a plaisir à se répondre *doucement* les uns aux autres (IX, 299, *Mal. im.* I, V).
Tâchons de vous les dire (*les choses*) le plus *doucement* qu'il nous sera possible, et d'épargner les gens le plus que nous pourrons (VII, 297, *Pourc.* II, IV; cf. I, *Dép. a.* 1613).
Pourrois-je point m'éclaircir *doucement* s'il y est encore? (VI, 557, *G. D.* [II, VI.)
On veut le tromper tout *doucement* (VI, 512, *G. D.* I, II).
Ces femmes qui... veulent conduire *doucement* les affaires qu'elles ont sur le pied d'attachement honnête (III, 404, *Impr.* I).
Il y a d'autres personnes... qui ont des expédients pour passer *doucement* par-dessus la loi.... Vous pouvez choisir *doucement* un ami intime de votre femme, auquel vous donnerez... (IX, 314, 315, *Mal. im.* I, VII).

Ces personnes qui prêtent *doucement* des charités à tout le monde (III, 404, *Impr.* I).
Et que chacun chez soi *doucement* se retire (VI, *Amph.* 1941).
Je le remerciois *doucement* de la tête (III, *Fâch.* 71).
Mon frère, *doucement* il faut boire la chose (II, *Éc. d. m.* 1091).
(Certaines gens) Qui souffrent *doucement* l'approche des galans (III, *Éc. d. f.* 1227).
Je prends *tout doucement* les hommes comme ils sont (V, *Mis.* 163).
Je ne pardonnerai jamais et garderai *tout doucement* une haine irréconciliable (V, 194, *D. Juan*, V, II).
Ne désabusons point les hommes... et profitons de leur sottise le plus *doucement* que nous pourrons (V, 338, *Am. méd.* III, I).
Prenez le parti *doucement*
D'attendre le Prince au passage (III, *Rem. au R.* 69).
Vous avez une civile opiniâtreté qui me fait venir *doucement* à tout ce qu'il vous plaît (VIII, 151, *Bourg. g.* III, xv). Cf. V, 88, *D. Juan*, I, II; IX, *F. sav.* 303.
La nature, d'elle-même, quand nous la laissons faire, se tire *doucement* du désordre où elle est tombée (IX, 399, *Mal. im.* III, III).
ARG. Je ne suis point bon, et je suis méchant quand je veux. TOIN. *Doucement*, Monsieur : vous ne songez pas que vous êtes malade (IX, 304, *Mal. im.* I, v; cf. IX, 307 et VI, 94, *Méd. m. l.* II, v).
FROS. ... Vous aimez? ASC. Frosine, *doucement*;
N'entrez pas tout à fait dedans l'étonnement :
Il n'est pas temps encore (I, *Dép. a.* 405). Cf. I, *Ét.* 1039; II, *Sgan.* 417; IX, *F. sav.* 159.
Tout doucement, Monsieur, tenez-vous, s'il vous plaît (V, 121, *D. Juan*, II, III).
CLÉANTHIS. Tu m'en fais éclater la joie en ton visage
SOS. Mon Dieu, *tout doucement*! Si je parois joyeux,
Crois que j'en ai dans l'âme une raison très forte (VI, *Amph.* 1149).

Doucereux : ... Qu'il est *doucereux*! c'est tout sucre et tout miel (*Éc. d. m.* 209).

Amours doucereux : voy. à EMPORTÉ. — MLLE DU CROISY, peste doucereuse (III, 386, *Impr.* Acteurs). — Un brave doucereux (83, *Mar. f.* Livret, III, II). — D'un ton doucereux (IX, 309, *Mal. im.* I, VI).

Il y a un certain air *doucereux* qui les attire [les galants] ainsi que le miel fait les mouches (VI, 548, *G. D.* II, II).
Votre Clitandre... qui fait tant le *doucereux* (V, 545, *Mis.* Billet de Cél.).

Doucet : ... Vous n'y touchez pas, tant vous semblez *doucette* (IV, *Tart.* 22).

Douceur : ... Venir du beau temps respirer la *douceur* (II, *Éc. d. m.* 86).
La fierté de l'obscur [tranchant] sur la *douceur* du clair (*Val-de-Gr.* 182).
Un esprit de *douceur* nous met d'accord tous deux (*Dép. a.* 888; cf. 867, 868).
... De ma *douceur* elle a trop profité (IX, *F. sav.* 701).
... C'est le cœur qu'il faut arrêter par la *douceur* et par la complaisance (VI, 274, *Sic.* XVIII).
La *douceur* d'une femme est tout ce qui me charme (VI, *Amph.* 666).
... Votre accueil retient ceux qu'attirent vos yeux,
Et sa *douceur* offerte à qui vous rend les armes
Achève sur les cœurs l'ouvrage de vos charmes (V, *Mis.* 469).
[Son cœur]... n'a pour vous que de feintes *douceurs* (V, *Mis.* 1115).
(Le Dieu n'a) Rien en grâce, en *douceur*, en vive majesté,
Qui ne présente à l'œil une divinité (IX, *Val-de-Gr.* 321).
[Il]... Pourroit bien avoir *douceur de cœur* pour elle (IV, *Tart.* 837 : note).
J'aime fort le repos, la paix et la *douceur* (IX, *F. sav.* 665).
... Rétablir chez toi la paix et la *douceur* (VI, *Amph.* 1895).
J'aime qu'avec *douceur* nous nous montrions sages (IV, *Tart.* 1329).
... Voyons ses défauts avec quelque *douceur* (V, *Mis.* 148).
Avec *douceur* laissez-nous voir

De quel côté peut être l'imposture (VI, *Amph.* 1665).
... Faire qu'*en douceur* passât toute la chose (I, *Dép. a.* 826).
L'autre *en toute douceur* laisse aller les affaires (III, *Éc. d. f.* 32).
D'autres gens feroient du bruit et s'emporteroient contre nous; mais nous sommes personnes à traiter les choses *dans la douceur* (IV, 63, *Mar. f.* IX).
Les choses iront *dans la douceur* (VII, 180, *Av.* V, II).
Je souhaite fort que les choses aillent *dans la douceur* (V, 197, *D. Juan*, [V, III).
On goûte une *douceur* extrême à réduire... le cœur d'une jeune beauté (V, 87, *D. Juan*, I, II).
(Ce causeur) Dont l'abord importun troubleroit la *douceur*
Que nos amants goûtent ensemble (VI, *Amph.* 263).
Et j'aurai des *douceurs* dans mon instant fatal
De ravir cette gloire à l'espoir d'un rival (II, *D. Garc.* 1510).
Et si cette action a de quoi l'affliger,
C'est toute la *douceur* que mon cœur s'y propose (I, *Dép. a.* 544).
... La *douceur* du bien qui m'en doit arriver (I, *Ét.* 496).

La charmante douceur [du beau nom de fille] (IX, *F. sav.* 2). — La douceur des amours (IX, 592, Interm. nouv. du *Mar. f.*).

... Me laisser goûter les *douceurs* du sommeil du matin (VI, 246, *Sic.* VI).
... Les *douceurs* d'une innocente vie (IX, *F. sav.* 24).
... Du grec! quelle *douceur*! (IX, *F. sav.* 944; cf. 715.)
Qu'ils ont (*vos traits*) de *douceurs* et de charmes, et qu'on court de risque à les peindre (VI, 264, *Sic.* XI).
Un souris chargé de *douceurs* (VIII, *Psy.* 277).
... Ces attraits, ces *douceurs*
Qui font à leurs leçons un passage en nos cœurs (IX, *Val-de-Gr.* 65).
Que cette aventure est pour vous pleine de *douceurs*! (VI, 563, *G. D.* II, VIII.) Cf. II, *D. Garc.* 836 et VI, *Amph.* 104.
Il [cet hymen] sera tout confit en *douceurs* et plaisirs (IV, *Tart.* 532).
Cette farouche humeur, dont la sévérité
Fuit toutes les *douceurs* de la société (II, *Éc. d. m.* 14).
... Renoncer aux *douceurs* des encens (IX, *F. sav.* 102).
(Louis, le grand Louis... A versé de sa bouche...)
De deux précieux mots les *douceurs* chatouillantes (IX, *Val-de-Gr.* 300).
Ce sont des *douceurs* exquises que des louanges éclairées (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I).
... [Les] charmantes *douceurs*
Que l'amour de l'étude épanche dans les cœurs (IX, *F. sav.* 41).
Que ne voudroit-on pas faire... pour s'attirer un seul moment des touchantes *douceurs* d'une âme si reconnoissante? (IX, 361, *Mal. im.* II, V.)
Quelques paroles de *douceur* (IX, 319, *Mal. im.* I, VIII).
Un mot de *douceur* (VI, *Amph.* 639 et 1129).
Je veux... goûter le plaisir de m'ouïr dire des *douceurs* (VI, 550, *G. D.* [II, II).

Cf. VII, 162, *Av.* IV, III; I, *Ét.* 18; I, *Dép. a.* 1792; IV, *Tart.* 1373; V, *Mis.* 708, 1285.

Je souffre qu'on me loue de ma sincérité, qu'on dise que je suis une bonne princesse... : je puis tâter de tout cela; mais pour les *douceurs* de charmes et d'attraits, je suis bien aise qu'on ne m'en serve point;... on doit faire quelque scrupule d'en goûter la louange (VII, 400, *Am. magn.* I, II : note).
(Ne vous embarquez nullement) Dans ces *douceurs* congratulantes (VI, [*Amph.* 1930).

Douer. LE NOT. L'ordre est que le futur doit *douer* la future
Du tiers du dot qu'elle a... [*d. f.* 1057 : note; 1062).
... (Le futur peut comme bon lui semble) *Douer* la future (III, 234, *Éc.*

Doué : Tout est d'un grand mérite également *doué* (V, *Mis.* 1072).

Douleur : Non, ce n'étoit pas moi, pour ma *douleur* sensible (VI, *Amph.* 1025).

Comparez l'expression : « pour mon malheur ».

Ce me seroit une trop sensible *douleur*, que vous fussiez de la partie (V, 152, *D. Juan*, III, III).
C'est lors [alors] que les *douleurs* commencent à nous prendre (I, *Ét.* 212).
J'en ai senti dans l'âme une *douleur* mortelle (*ibid.* 596).

Doute : Les *doutes* que l'on forme sur ces sortes de choses (VII, 416, *Am. magn.* II, III). Les conjectures que l'on fait.
(Cela se pourroit bien) Le *doute* est mieux fondé (I, *Dép. a.* 16).
Que de *doutes* fréquents ses vœux soient traversés (II, *D. Garc.* 394). Cf. V, *Mis.* 1122.
Pour me tirer d'un *doute* où me jette ma sœur... (IX, *F. sav.* 121).
Mais pour l'astrologie,... je ne la puis mettre en *doute* (VII, 444, *Am. magn.* III, I).

Cf. V, 119, *D. Juan*, II, II; VI, 583, *G. D.* III, VI.

... Je n'en fais aucun *doute* (V, *Mis.* 1453).
... De sa trahison je ne fais plus de *doute* (II, *Sgan.* 125).

Le texte de 1682 est : « ... Je ne suis plus en doute. »

... De mes vœux encor vous pouvez être en *doute*? (II, *Éc. d. m.* 724.)
[Ce que Valère]... témoigne de joie ou bien d'indifférence...
Tient mon bonheur en *doute*, et me rend difficile
Une entière croyance aux propos de Lucile (I, *Dép. a.* 33).
Tenez, voyez ce mot et sortez hors de *doute* (I, *Dép. a.* 133).
D. Garc. (Vous)... n'avez point écrit à quelque autre personne?
... D. Elvi. Non, *sans doute*, et ce discours m'étonne (*D. Garc.* 545; cf. 1188).

Sans nul doute, bien certainement. — Cf. I, *Dép. a.* 732; II, 108, *Préc.* XII; VI, *Amph.* 88; VII, 85, 145, *Av.* I, V et III, VII.

Ah! je t'arracherai cette langue *sans doute* (VI, *Amph.* 1545).
Mart. La poule ne doit point chanter devant le coq.
Chrys. *Sans doute* (IX, *F. sav.* 1645; cf. 452, 703).
M. Jourd. De cette façon donc, un homme... est sûr de tuer son homme.
Me d'armes. *Sans doute* (VIII, 74, *Bourg. g.* II, II).
(Mon cœur)... n'est point suspendu, *sans doute*, entre vous deux,
Et rien n'est si tôt fait que le choix de nos vœux (Mais...) (V, *Mis.* 1627).
Tout cela fait chez moi *sans doute* un merveilleux effet;... mais... (VII, 56, *Av.* I, I).
Et dites-moi un peu, belle Charlotte, vous n'êtes pas mariée, *sans doute*?... Cet amour est bien prompt *sans doute*; mais quoi? c'est un effet, Charlotte, de votre grande beauté (V, 117, 118, *D. Juan*, II, II).
Nous avons vu suffisamment la malade, et *sans doute* qu'il y a beaucoup d'impuretés en elle (V, 319, *Am. méd.* II, II).

Douter, se douter de :
Sous couleur de changer de l'or que l'on *doutoit* (I, *Ét.* 670).

Que l'on tenait pour suspect : voy. des exemples de cet emploi archaïque dans les *Lexiques* du *Malherbe* et du *Corneille*.

Il ne faut point *douter* qu'il fera ce qu'il peut,
Et s'il a de l'argent, qu'il pourra ce qu'il veut (I, *Ét.* 705 et 706).
Puisque nos yeux, Madame, ont pu longtemps *douter*
Qui de ces deux amants vous vouliez mieux traiter (II, *D. Garc.* 17).
Vous promettez beaucoup, Prince; et je *doute* fort
Si vous pourrez sur vous faire ce grand effort (II, *D. Garc.* 313, 314).
C'est de mon jugement avoir mauvaise estime
Que *douter si* j'approuve un choix si légitime (III, *Éc. d. f.* 1669).
Et de moi je commence à *douter* tout de bon (VI, *Amph.* 485; cf. 1670).
Triss. ... Vous le trouverez (*ce sonnet*), je crois, d'assez bon goût.
Arm. Ah! je n'en *doute* point (IX, *F. sav.* 755).

Nous devons *douter* de tout (IV, 48, *Mar. f.* v; cf. IV, 51).
Il *se doute de* quelque chose (VI, 509, *G. D.* I, II; voy. VI, 514 et 585).
Angél. Ne devines-tu point de quoi je veux parler? Toin. Je *m'en doute* assez : de notre jeune amant... (IX, 290, *Mal. im.* I, IV).

Douteux : Notre parti n'est point *douteux*,
Et l'imposteur par nous doit mordre la poussière (VI, *Amph.* 1660).

Doux : [Ton ouvrage nous dit] Avec quel agrément d'insensible passage
Doivent ces opposés (*les clairs et les bruns*) entrer en assemblage,
Par quelle *douce* chute ils doivent y tomber (IX, *Val-de-Gr.* 173).
Ne sont-ce plus défauts dans un objet si *doux*? (V, *Mis.* 223.)
Doux objet de mes vœux, je vous frotterai les oreilles (VI, 40, *Méd. m. l.* I, I; de même : II, *Sgan.* 183).
Je ne pouvois savoir quel obstacle puissant
M'arrêtoit sur un pas si *doux* et si glissant (I, *Ét.* 2038).
Par un coup imprévu des destins les plus *doux* (*ibid.* 2049).
Une de ces fâcheuses affaires qui réduisent les gentilshommes à se sacrifier,... puisqu'enfin le plus *doux* succès en est toujours funeste (V, 150, *D. Juan*, III, III).
Je ne me repens pas de mon *doux* traitement (II, *Éc. d. m.* 1061).
(Je trouve)... qu'il suffit enfin que de plus *doux* témoins [témoignages]
Instruisent un amant du malheur de ses soins (V, *Mis.* 1635).
... Lorsque pour me voir ils font de *doux* efforts,
Dois-je prendre un bâton pour les mettre dehors? (V, *Mis.* 463.)
Pour certaine *douce* aventure
Qu'un nouvel amour lui fournit (VI, *Amph.* 51).
Voy. Billets, Ardeurs, Sympathies, Frissons, Violence, Rente, Amorces.
Je veux suivre, à mon tour, un exemple si *doux*.
En vous avertissant de ce qu'on dit de vous (V, *Mis.* 919).
Vos odes ont un air noble, galant et *doux* (*F. sav.* 975; cf. 974; *Mis.* 307).
De vous dire que..., cela seroit un peu trop fort; cherchons, pour nous expliquer, quelques termes plus *doux* (VII, 297, *Pourc.* II, IV).
Il est des moyens *doux* pour nous satisfaire; il en est de violents et de sanglants (V, 156, *D. Juan*, III, IV). Cf. *Amph.* 1678; *Tart.* 1600; *Et* .714.
... Il vaut mieux qu'à son extravagance
D'un *doux* consentement vous prêtiez l'apparence (IV, *Tart.* 798).
Voy. Voeux (Mes) les plus doux.
C'est un homme qui vient avec *douce* manière... (IV, *Tart.* 1725).
Ce *doux* début s'accorde avec mon jugement (*ibidem*, 1735).
Chaque jour à l'église il venoit, d'un air *doux*,... (IV, *Tart.* 283).
On voit d'un œil plus *doux* une offense amoureuse (I, *Dép. a.* 1386).
... J'ai, Mariane, en vous [Voy. Œil.
Reconnu de tout temps un esprit assez *doux* (IV, *Tart.* 432).
... Mais d'un plus *doux* esprit....
Vous devez faire voir des sentiments traitables (V, *Mis.* 764).
Voy. Accueil, Chemin, Humeur, Ton (subst.), Manière.

Tu n'es pas où tu crois, en vain tu files *doux* (VI, *Amph.* 1182).
Et je m'en veux *tout doux* éclaircir avec elle (*Amph.* 1074). [IX, III.)
Mon assiette, mon assiette! *Tout doux*, s'il vous plaît! (V, 185, *D. Juan*,
... Ah! *tout doux* : (Nous avons fait trêve aux coups) (VI, *Amph.* 416).
Cf. I, *Dép. a.* 1001; IV, *Tart.* 1542, VI, 72, *Méd. m. l.* II, I; VIII, 175, *Bourg. g.* II, II; IX, *F. sav.* 431, 776; IX, 283, 298, *Mal. im.* I, I et V.

Doux, substantivement : Nous n'avons garde... de donner... dans le *doux* de votre flatterie (II, 75, *Préc.* IX).

Douzaine : Une *douzaine* de Messieurs qui déshonorent les gens de cour par leurs manières extravagantes (III, 336, *Crit.* V).

Une *demi-douzaine* de gens à qui elle avoit fait fête de lui (III, 319, *Crit.* II).

Douzer : Je vous dis et vous *douze* que... (VI, 70, *Méd. m. l.* II, I : note).

Drachme : Avec deux *drachmes* de matrimonium en pilules (VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI : note). [Cf. SURVEILLANT.

Dragon, dragonne : ... Un *dragon* veillant sur ce rare trésor... (I, *Ét.* 145).
Ces *dragons* de vertu, ces honnêtes diablesses... (III, *Éc. d. f.* 1296).
Pour une *dragonne*, franche *dragonne*, une diablesse qui te rembarre (IX, 321, *Mal. im.* Ier Interm.).

Dragonne, dragon de vertu sans doute : sur ce féminin burlesque, voy. la note 5 à la page citée.

... C'est un vrai *dragon* [ma femme] ;
Et cependant avec toute sa diablerie... (IX, *F. sav.* 674).

Dramatique : Le nom de poème *dramatique* vient d'un mot grec qui signifie agir (III, 361, *Crit.* VI).

Draperie : Il (*ton ouvrage*) nous enseigne aussi les belles *draperies* (*Val-de-* [*Gr.* 139).

Draps : Vous nous mettez dans de beaux *draps* blancs! (II, 114, *Préc.* XVI.)

Drelin : *Drelin, drelin, drelin* (IX, 284 et 285, *Mal. im.* I, I).

Sur ces mots imitant le son d'une sonnette, voy. la note 1 à la seconde des [pages citées.

Dresser : *Dressez* votre corps (VIII, 70, *Bourg. g.* II, I).
Dressons notre promenade, ma fille, vers cette belle grotte (VII, 444, *Am. magn.* III, I : note).
Voy. PIÈGE, ARTIFICE et EMBUSCADE; CONTRAT et ÉCRIT; STATUES.

Drogues : VI, 114, *Méd. m. l.* III, VII.
Voilà de belles *drogues* que des jeunes gens pour les aimer (VII, 115, [*Av.* II, V).

Droit, adj. et adv. : ... Une *droite* vue (IV, *Tart.* 1910). Voy. VUE.
Dans la *droite* raison jamais n'entre la vôtre
Et toujours d'un excès vous vous jetez dans l'autre... (IV, *Tart.* 1609).
Oui, vous verrez, quoi qu'il avienne,
Qu'Argatiphontidas marche *droit* sur ce point (VI, *Amph.* 1842).
Vous devez marcher *droit* pour n'être point berné (III, *Éc. d. f.* 70).
(Un homme)... m'a *droit* dans ma chambre une boîte jetée (*Éc. d. f.* 467).
... Deux hommes,... qui nageant *droit* ici (V, 104, *D. Juan*, II, I).
J'allai *droit* à mon traître en faire confidence (*Tart.* 1586; cf. *Pr. d'É.* 215).
Je rengaine ma nouvelle, et m'en retourne *droit* comme je suis venu (VII. 456, *Am. magn.* V, I).
Et je parlons *tout droit* comme on parle cheux nous (IX, *F. sav.* 486).
Il parle *tout fin drait* comme s'il lisoit dans un livre (VI, 69, *Méd. m. l.* II, I : note). Cf. V, 103, *D. Juan*, II, I.
Ceux qui... promènent leurs civilités *à droit* et à gauche (III, 415, *Impr.*
Le moindre pas *à droit* ou à gauche (IV, 374, *Tart.* Préf.). [IV : note).

Voy. encore : II, 97, *Préc.* IX; V, 80, 143, *D. Juan.* I, I et III, I; VII, 364, *Psy.* Livret; VIII, 491, 498, *Scap.* III, II.

Droit, subst. : Je suis..., *in utroque jure*, le docteur Pancrace (IV, 44, *Mar. f.*
En pays de *droit écrit*, voy. à COUTUMIER. [IV).
... Accepter le don qui vous est fait d'un bien
Où le *droit* vous oblige à ne prétendre rien (IV, *Tart.* 1236).
... Le *droit* de la sorte l'ordonne (II, *Éc. d. m.* 563).
C'est contre le *droit des gens* (II, 97, *Préc.* IX).
Il me tire cinq cents écus contre toute sorte de *droit* (VIII, 482, *Scap.* [II, VII).
(Ce courroux) Ne me fait endurer qu'un tourment légitime;
C'est *avec droit* que mon abord vous chasse (VI, *Amph.* 1348).
Puisqu'on tient *à bon droit* tout crime personnel... (II, *Sgan.* 443).

Mais suis-je pas bien fat de vouloir raisonner
Où de *droit* absolu j'ai pouvoir d'ordonner? (II, *Sgan.* 56.)
Bon droit a besoin d'aide (VIII, 579, *Escarb.* v : note).
Donner un soufflet au *meilleur droit* du monde (VIII, 461, *Scap.* II, v).
(Le poids de sa grimace) Renverse le *bon droit* et tourne la justice! (*Mis.* 1498.)
Votre adresse toujours l'a emporté sur mon *bon droit* (VI, 580, *G. D.* III, [vi]).
Supporter, dans vos *droits*, l'injustice d'autrui (V, *Mis.* 1568).
(Les premières flammes) S'établissent des *droits* si sacrés sur les âmes... (IX, *F. sav.* 1170). Cf. :

(Les premières flammes) Ont des droits si sacrés sur les illustres âmes... (*D. Garc.* 913).

Laissez-moi rendre aux *droits* qu'il peut sur moi prétendre
Ce que mon triste cœur a résolu de rendre (II, *D. Garc.* 1608).
Et par le *droit* d'hymen il s'est cru tout permis (VI, *Amph.* 1316).
Quel *droit* de beauté lui donne
L'empire de tous les cœurs? (VIII, *Psy.* 227.)
(Moi) Qui de la beauté, par des *droits* immortels,
Ai tenu de tout temps le souverain empire (VIII, *Psy.* 107).
(Sans) Qu'il soit soupçonné que dans votre personne
Il cherche à me gagner les *droits* d'une couronne (II, *D. Garc.* 216).
Les *droits* de la raison (IX, *F. sav.* 182, 1128). Voy. Droits SEIGNEURIAUX, droit de BOURGEOISIE; APPUYER, ARMÉ.
(Un amant qui...) Ne conserve pour moi nul sentiment d'estime;
Rien au fond de ce cœur qu'ont pu blesser mes yeux
Qui *fasse droit* au sang que j'ai reçu des Cieux,
Et de mes actions défende l'innocence (II, *D. Garc.* 1323).
Et je serois encore à nommer le vainqueur,
Si le mérite seul *prenoit droit* sur un cœur (*ibid.* 10). Cf. EMPIRE (Prendre).
Opposez, opposez un peu de résistance
Aux *droits* qu'elle *prend* [votre douleur] sur un cœur
Dont mille événements ont marqué la puissance (VIII, *Psy.* 604).
(De ces gens)... qui *prenant droit* des fureurs de leur zèle,
Ne vous parlent jamais que pour faire querelle (III, *Fâch.* 427).
Ah! qu'il est bien peu vrai que ce qu'on doit aimer
Aussitôt qu'on le voit *prend droit* de nous charmer (IV, *Pr. d'É.* 56).
... C'est ce qui chez vous *prend droit* de m'amener (II, *Éc. d. m.* 381).
Ils *prendront droit* par là de me persécuter plus que jamais (IV, 394, *Tart.* 2[d] Plac.).

Comparez : II, *D. Garc.* 379, 1556; IV, *Tart.* 202; VI, *Amph.* 1471.

Sa douceur sur mes sens *prit* tel *droit* de régner... (IV, *Pr. d'É.* 88).
Qui de nous deux à l'autre *a droit* de faire loi? (*Sgan.* 7.) Cf. *F. sav.* 1588.
... Ces nouveautés *ont droit* de me confondre (*D. Garc.* 1777). Cf. *Dép. a.* 841.

Cf. : I, *Dép. a.* 570; II, *D. Garc.* 1291; V, *Mis.* 1304; V, 87, *D. Juan*, I, II.

Hé bien, vous le voyez, ma mère, si j'*ai droit* (IV, *Tart.* 1811).

Si je suis en droit, si j'ai raison de me plaindre.

ALC. Et puis-je maintenant...? CÉL. Oui vous pouvez tout dire :
Vous en *êtes en droit*, lorsque vous vous plaindrez,
Et de me reprocher tout ce que vous voudrez (V, *Mis.* 1738).

Comparez : IV, 26, *Mar. f.* II; V, 166, 175, *D. Juan*, IV, III et IV; IX, 304, *Mal. im.* I, v; IX, *F. sav.* 124.

Droiture : Cette rectitude...,
Cette pleine *droiture* où vous vous renfermez... (V, *Mis.* 207).

Drôle, adj. : Cela est plaisant, oui, ce mot de mariage; il n'y a rien de plus *drôle* pour les jeunes filles (IX, 294, *Mal. im.* I, v).
(Tu n'as point vu ceci [cette pièce]...?) Je le trouve assez *drôle* (*Fâch.* 52).

Cela sera *drôle*, car le mari ne se doutera point de la manigance (VI, 514, *G. D.* I, II).
Ha, ha, ha, cela est *drôle* (III, 411, *Impr.* III).
Vous êtes tout à fait *drôle* comme cela (VIII, 100, *Bourg. g.* III, II).
Comparez (VIII, 99) : Vous êtes si plaisant que je ne saurois me tenir de rire.

Drôle, subst. : Vous faisiez de votre *drôle* avec les plus galantes de ce temps-là (VIII, 431, *Scap.* I, IV : note).
J'ai bravé ses armes [de l'amour] assez longtemps, et fait de mon *drôle* comme un autre (IV, 169, *Pr. d'É.* II, II : note).
Savez-vous, mes *drôles*, — Que cette chanson — Sent pour vos épaules — Les coups de bâton? (VI, 255, *Sic.* VIII.)
Mon *drôle* assurément leur jouera quelque trait (I, *Ét.* 1201).
C'est un *drôle* qui fait des rages (VI, *Amph.* 806).
Cf. I, *Ét.* 1668, 1678 ; II, *Sgan.* 187; VI, 115, *Méd. m. l.* III, VII ; VI, 509, 556, *G. D.* I, II et II, VI.

Drôlerie : Je voudrions, Monsieu, que vous nous baillissiez quelque petite *drôlerie* pour la garir (VI, 100, *Méd. m. l.* III, II).
M. JOURD. Qu'est-ce ! Me ferez-vous voir votre petite *drôlerie*? M[e] A DANSER ... Quelle petite *drôlerie*? M. J. Eh la... comment appelez-vous cela? votre prologue ou dialogue de chansons et de danse (VIII, 49, 50, *Bourg. g.* I, II : note).

Dû : Allons, Monsieur, faites le *dû* de votre charge (VII, 192, *Av.* V, III).
Je vous conjure aussi, Monsieur, d'en user bien,
Et qu'au *dû* de ma charge on ne me trouble en rien (IV, *Tart.* 1796).

Duc. Voy. à PAIR.

Ducat : ... Cet époux ayant vingt mille bons *ducats*... (*Sgan.* 19 ; cf. *Ét.* 102).

Dulcifier : GR.-REN. (Voilà tout mon courroux) Déjà *dulcifié* (I, *Dép. a.* 1448 : note).

Dulcifiant : Petit clystère *dulcifiant* (VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV).

Dulcoré : Petit-lait clarifié, et *dulcoré* (IX, 283, *Mal. im.* I, I).

Dûment : ... Que je ne l'aie *dûment* préparé pour cela (VII, 287, *Pourc.* II, II).

Dupe : Le beau-père est aussi *dupe* que le gendre (VII, 287, *Pourc.* II, I : note). Cf. V, *Mis.* 1010 et 1703.
... Ne me crois pas *dupe*, et crédule à ce point (III, *Fâch.* 758).
Il craint [mon amour] d'être la *dupe* (I, *Dép. a.* 4).
Ne trouvez point étrange... que je ne sois point la *dupe* d'une infidélité si ordinaire aux coquettes du temps (VIII, 594, *Escarb.* VIII).
Ceux que l'on sait même agir de bonne foi là-dessus... sont toujours les *dupes* des autres. Ils donnent hautement dans le panneau des grimaciers, et appuient aveuglément les singes de leurs actions (V, 193, *D. Juan*, V, II).
L'on me veut donc prendre pour *dupe*? (VII, 298, *Pourc.* II, IV.)
Cf. VI, 274, *Sic.* XVIII ; VI, 558, *G. D.* II, VII.
Par ma foi! voilà une grande *dupe* (VII, 330, *Pourc.* III, V). Cf. VII, 57, *Av.* I, I.
Allez, vous êtes une vraie *dupe* (VIII, 118, *Bourg. g.* III, IV).
Et moi, la bonne *dupe*... (*Ét.* 629). — La *dupe* est bonne (*Éc. d. m.* 589).
Quelle *dupe*! Quand il auroit appris son rôle par cœur, il ne pourroit pas le mieux jouer (VIII, 176, *Bourg. g.* IV, V).
Pour attraper sa *dupe* (VIII, 501, *Scap.* III, III). Trouver sa *dupe* (I, *Dép. a.* 1416).
Lui, qui connoît sa *dupe* et qui veut en jouir,
Par cent dehors fardés a l'art de l'éblouir (IV, *Tart.* 199).

Duper : ÉRASTE. Ne vous abusez point...
VAL. Ne laissez point *duper* vos yeux à trop de foi (I, *Dép. a.* 216).

(Vous osez) *Duper* un honnête homme et vous jouer de lui? (I, *Ét.* 1582.) Cf. II, *Éc. d. m.* 1094; IV, *Tart.* 1357, 1617; IX, *F. sav.* 1257.

Dur : Adieu, rocher, caillou... et tout ce qu'il y a de plus *dur* au monde (VI,
... L'un demande du mou, [545, *G. D.* II, I).
L'autre du *dur* (I, *Dép. a.* 1264).
Non, l'on n'a point vu d'âme à manier si *dure* (V, *Mis.* 1133).
Et je veux m'exposer au plus *dur* châtiment (I, *Dép. a.* 1016).
Dis si les plus cruels et plus *durs* sentiments [574.
Ont rien d'impénétrable à des traits si charmants (I, *Ét.* 25). Cf. I, *Dép. a.*
A son *dur* procédé l'époux s'est fait connoître (VI, *Amph.* 1315).
... Il m'est *dur* que vous plaigniez si fort [131.
Un homme que je hais à l'égal de la mort (II, *Éc. d. m.* 613). Cf. IV, *Tart.*
Une injure sans doute est bien *dure* à souffrir (II, *D. Garc.* 771). Cf. I, *Ét.*

Durant : ... Vous serez toujours... [1132.
Tout ce que vous avez été *durant* vos jours (I, *Ét.* 885).
Pour ne vous avoir vu que *durant* un moment (I, *Ét.* 1361). Cf. III, 325, *Crit.* III; VIII, 572, *Escarb.* II.
Une heure *durant* (IX, 307, *Mal. im.* I, v; IV, 37, *Mar. f.* IV). Dix ans *durant* (III, 415, *Impr.* IV). Trois quarts d'heure *durant* (V, 543, *Mis.* Lettre de Cél.). [lui (VI, 587, *G. D.* III, VII).
Il vous dira... que *durant qu*'il dormoit, je me suis dérobée d'auprès de

Durée : (La fresque) Se conserve un éclat d'éternelle *durée* (IX, *Val-de-Gr.* 240). Cf. IX, *F. sav.* 1530.

Durement : La beauté des contours observés avec soin,
Point *durement* traités, amples... (IX, *Val-de-Gr.* 126).

Durer : ... Tant qu'entier le monde *durera* (I, *Dép. a.* 1252). [313, *Crit.* I.)
Pensez-vous... que je puisse *durer* à ses turlupinades perpétuelles? (III,
Quelle frugalité d'ajustement et quelle sécheresse de conversation! On n'y *dure* point, on n'y tient pas (II, 65, *Préc.* IV).
Il a tant bu, que je ne pense pas qu'on puisse *durer* contre lui (VI,

Dureté : Voy. FERMETÉ. [589, *G. D.* III, VII).
Nous joindrons... nos forces pour venir attaquer la *dureté* de son humeur (VII, 62, *Av.* I, II).
Que celui qui en est cause (*de ma mort*) reçoive un juste châtiment de la *dureté* qu'il a eue pour moi (VI, 585, *G. D.* III, VI).
La *dureté* de votre âme, qui par ses continuels dédains, ne me promet pas poires molles (VIII, 577, *Escarb.* IV, Billet de M. Tibaudier).
Il ne vous en doit rien, Madame, en *dureté* de cœur (IV, 189, *Pr. d'É.* III, V).
[Les]... *duretés* que vous faites paroître,...
Vos résolutions de n'aimer jamais rien (IV, *Pr. d'É.* 358).

Duriuscule : (*Dico* que le pouls de Monsieur)... est *duriuscule*, pour ne pas dire dur (IX, 374, *Mal. im.* II, VI).

Dyspepsie (la) : IX, 410, *Mal. im.* III, V. Voy. la note 5 à la page citée.

Dyssenterie (la) : IX, 411, *Mal. im.* III, V.

E

Eau : Ces *eaux*, ces blancs, ces pommades (III, *Éc. d. f.* 761).
... Je *suis en eau* : prenons un peu d'haleine (III, *Éc. d. f.* 403).
... C'est *battre l'eau* de prétendre arrêter (Ce torrent effréné) (I, *Ét.* 922).
Mais quoi? que feras-tu que de l'*eau toute claire*? (I, *Ét.* 919.) Voy. VI.
Comme deux gouttes d'eau : voy. GOUTTES. [70, *Méd. m. l.* II, I.

... Il n'est, comme on dit, pire *eau* que l'*eau* qui dort (IV, *Tart.* 23).

Ébahir : Quand... vous aurez paré tout cela, vous serez *ébahi que* vos juges auront été sollicités contre vous (VIII, 464, *Scap.* II, v; de même III, *Éc. d. f.* 121 : note).

Ébattre (s') : Et croyant à manger *m*'aller comme eux *ébattre*... (VI, *Amph.* [1853]. MÉTAPHR. Qu'à poursuivre les loups les agnelets *s'ébattent* (I, *Dép. a.* 771).

Ébaubi : Je suis toute *ébaubie*, et je tombe des nues (IV, *Tart.* 1814).
Cf. V, 107, *D. Juan*, II, I (ébobi); VIII, 218, *Bourg. g.* Ball. des Nat. (ébobis); IX, 297, *Mal. im.* I, v.

Ébauche : Ce n'est là qu'une *ébauche* du personnage, et pour en achever le portrait, il faudroit bien d'autres coups de pinceau (V, 83, *D. Juan*, I, I).

Éblouir : En bonne foi, crois-tu, sans t'*éblouir* les yeux,
Avoir de grands sujets de paroître joyeux? (V, *Mis.* 779.)
Par quelle illusion penses-tu m'*éblouir*?
Traître, peux-tu nier ce que je viens d'ouïr? (I, *Ét.* 381.)
Cf. IV, *Tart.* 200; V, 198, *D. Juan*, V, III; VI, 579, *G. D.* III, VI.

J'ai de meilleurs yeux qu'on ne pense, et votre galimatias ne m'a point tantôt *ébloui* (VI, 545, *G. D.* II, II).
Son esprit... se laisse *éblouir* à la qualité (VIII, 129, *Bourg. g.* III, IX).
De leur éclat trompeur je ne *m'éblouis* pas (IV, *Tart.* 1240).

Éblouissant : Que je vous trouve le teint d'une blancheur *éblouissante*! (III, 418, *Impr.* IV.)

Éblouissement : Il m'a pris tout à coup un *éblouissement* (VII, 79, *Av.* I, IV).

Ébranler : (Je le remerciois,) Minutant à tous coups quelque retraite honnête;
Mais lui, pour le quitter me voyant *ébranlé*... (III, *Fâch.* 73).
Tu viens m'*ébranler* tout le cerveau (IX, 340, *Mal. im.* II, II).
Montrons que rien ne me sauroit *ébranler* (V, 186, *D. Juan*, IV, VII).
Voy. IV, *Pr. d'É.* 284.

CHR. Votre procès perdu! PHILAM. Vous vous troublez beaucoup.
Mon cœur n'est point du tout *ébranlé* de ce coup (IX, *F. sav.* 1696).
Cela n'est pas capable ni de convaincre mon esprit, ni d'*ébranler* mon âme (V, 192, *D. Juan*, V, II).
Rien n'est capable d'*ébranler* la résolution que j'ai prise (VI, 111, *Méd. m. l.* III, VI). Cf. IV, *Tart.* 1274.
Tâche d'*ébranler* ses sentiments par la douceur de quelque espoir (IV, 190, *Pr. d'É.* III, V).
... Je crois, Myrtil, puisque vous le voulez,
Que vos vœux par leur rang ne sont point *ébranlés* (VI, *Mélic.* 442).

Ébullitions : Je suis pour le bon sens, et ne saurois souffrir les *ébullitions* de cerveau de nos marquis de Mascarille (III, 335, *Crit.* V).

Écarquiller : M'as-tu de tes gros yeux assez considéré?
Comme il les *écarquille*, et paroît effaré! (VI, *Amph.* 1524.)
[Ces canons]... par qui nous voyons ces Messieurs les galants
Marcher *écarquillés* ainsi que des volants (II, *Éc. d. m.* 38 : note).

Écart : ... Vos *écarts* d'esprit n'étonnent plus les gens (I, *Ét.* 194).
A l'écart (III, *Fâch.* 541). — Mettre à l'écart (III, *Éc. d. f.* 145). — Laisser à l'écart (VI, *Mélic.* 223). — Se tirer à l'écart (VI, 266, *Sic.* XII).
Faire des écarts [au piquet] : I, *Ét.* 1611.

Écarter : ... Cette petite rue *écartée* (V, 199, *D. Juan*, V, III). Cf. I, *Dép. a.* 709; V, *Mis.* 1805.
Écarter, terme de jeu de cartes : III, *Fâch.* 321.
[Ta chute] ... vient d'avoir du point fixe *écarté*
Ce que nous appelons centre de gravité (IX, *F. sav.* 741).

Je souhaiterois que la mer l'*écartât* d'ici pour jamais (VIII, 421, *Scap.* I, III). Cf. I, *Ét.* 350.

MOR. Vous *vous écartez* des autres pour ouïr mon rival. PHILIS. Oui je *m'écarte* pour cela (IV, 193, *Pr. d'É.* IV, II).

Je *m'écarte* fort du chemin qu'on suit d'ordinaire (IX, 579, *Lettre à le* [*Vayer*).

Mes Fâcheux à la fin *se sont*-ils *écartés*? (III, *Fâch.* 293.)

Je vous constitue... au gouvernement des boueilles; et s'il *s'en écarte* quelqu'une... (VII, 121, *Av.* III, I).

Écervelé : C'est un petit *écervelé* qui vous a pris pour un autre (III, 330, [*Crit.* IV).

Échantillon : Ce n'est qu'un petit *échantillon* de sa mauvaise humeur (VI, 106, *Méd. m. l.* III, III).

Ce n'est de mes bienfaits qu'un simple *échantillon* (III, *Éc. d. f.* 1119).

Échapper : Le nouvel avis qui lui est *échappé*... (VI, 556, *G. D.* II, VI).

A peine sommes-nous *échappés* d'un péril de mort, que... (V, 114, *D.* [*Juan*, II, II).

LÉL. Tu n'*échapperas* pas. MASC. Ahi! (I, *Ét.* 1047.)

Il ne faut pas que ce cœur m'*échappe* (V, 114, *D. Juan*, II, II).

Cette exactitude de prononciation qui... ne laisse *échapper* aucune lettre de la plus sévère orthographe (III, 403, *Impr.* I).

Nous l'avons en dormant, Madame, *échappé* belle (IX, *F. sav.* 1266).

Nous avons échappé, évité une belle aventure : voyez, particulièrement sur le défaut d'accord du participe, la note au vers cité. — Même expression : III, *Éc. d. f.* 1144 (l'échapper bien belle) ; VI, 119, *Méd. m. l.* III, XI.

Où est-ce donc que vous *vous échappez*? (VIII, 503, *Scap.* III, IV : note.)

Il est un peu capricieux...; et parfois il a des moments où son esprit *s'échappe* et ne paroît pas ce qu'il est (VI, 68, *Méd. m. l.* II, I).

Un désespoir va loin quand il est *échappé*,
Et tout est pardonnable à qui se voit trompé (II, *D. Garc.* 1062).

Écharpe : * C'est que j'avois l'esprit *en écharpe* [l'esprit brouillé] (I, 23, *Jal. du Barb.* II : note).

Échauffer, s'échauffer : Vous *échauffez* votre lait (VI, 72, *Méd. m. l.* II, I).

Il peut d'un cœur illustre *échauffer* les soupirs (II, *D. Garc.* 114).

(Le peuple,) Laissant par Dom Louis *échauffer* son devoir,
A remporté l'honneur de cet acte héroïque (II, *D. Garc.* 1731).

Vous voulez bien... que je vous demande... de ne vous point *échauffer* l'esprit dans notre conversation (IX, 393, *Mal. im.* III, III). Cf. II, *D. Garc.* 1075.

(Et l'avertissez bien) Qu'elle ne vienne pas m'*échauffer* les oreilles (IX, *F.* [*sav.* 1113).

Si vous m'*échauffez* la tête, je... (VII, 137, *Av.* III, II).

... Avant qu'on puisse *échauffer* sa furie (I, *Dép. a.* 786).

... La cour et la ville
Ne m'offrent rien qu'objets à m'*échauffer* la bile (V, *Mis.* 90). Voy. BILE.

Laissons cette matière qui t'*échauffe* un peu trop (III, 316, *Crit.* I).

PIERROT. Tout doucement.... Vous *vous échauffez* trop et vous pourriez gagner la puresie (V, 121, *D. Juan*, II, III).

Comme elle *s'est* pour rien contre nous *échauffée*! (IV, *Tart.* 177.)

Oui, ma bile *s'échauffe* à toutes ces fadaises (IV, *Tart.* 553).

Ce flegme pourra-t-il ne *s'échauffer* de rien? (V, *Mis.* 168.)

De paroles en paroles, les choses *se sont échauffées* et il en a reçu quelques blessures (VII, 460, *Am. magn.* V, III).

Échelle : Oh! morguenne! il faut *tirer l'échelle* après ceti-là, et tous les autres ne sont pas daignes de li déchausser ses souillez (VI, 68, *Méd. m. l.* II, I).

Je sais tirer... mon épingle du jeu, et me démêler prudemment de toutes les galanteries qui sentent tant soit peu l'*échelle* (VII, 98, *Av.* II, I : note).

Échine : Ma main sur votre *échine* a lavé votre faute (I, *Ét.* 1600).
Je vous ajusterai l'*échine* (VI, *Amph.* 1749).

Échiner : De ces gens qui sont tous coups d'épée, qui ne parlent que d'*échiner*, et ne font.... Si je le trouve, je le veux *échiner* (VIII, 457, 469, *Scap.* II, v et vi). [Interm. II, 1).

Écho : Uh, uh, uh. Voilà un *écho* qui est bouffon! (IV, 161, *Pr. d'É.*
(Je ne puis)... me rendre l'*écho* des choses qu'elle dit (IX, *F. sav.* 229).

Éclair : Le tonnerre tombe avec... de grands *éclairs*... (V, 203, *D. Juan*, V, vi, jeu de scène).
Pendant cet heureux temps, passé comme un *éclair*... (II, *Sgan.* 83).
Une main prompte à suivre un beau feu qui la guide, [268).
Et dont, comme un *éclair*, la justesse rapide (Répande...) (IX, *Val-de-Gr.*

Éclaircir, s'éclaircir : Son visage a changé, son teint *s'est éclairci* (V, 347, *Am. méd.* III, vi).
Vous plaît-il... nous *éclaircir* ces beaux mystères? (V, 97, *D. Juan*, I, iii.) Cf. I, *Dép. a.* 1599; VI, *Amph.* 475.
Nous allons *éclaircir* l'affaire (VI, 524, *G. D.* I, iv).
Voy. : V, *Mis.* 1670; VI, 529, *G. D.* I, vi.
Éclaircissez mes doutes.... Ne vouloir pas *éclaircir* mes soupçons (VIII, 138, 140, *Bourg. g.* III, x).
Voy. encore : Éclaircir un doute (I, *Dép. a.* 366); éclaircir la chose, ce point, cette aventure (I, *Dép. a.* 372; I, *Ét.* 893; VI, *Amph.* 1608); éclaircir un secret (IV, *Pr. d'É.* 144).
Ma destinée est *éclaircie*,
Et ce que je vois me dit tout (VI, *Amph.* 1621). Cf. I, *Dép. a.* 1147.
... Pour retrancher ce que plus à loisir
Vous aurez le moyen de vous faire *éclaircir* (I, *Ét.* 2002).
Parle, parle à lui-même, il pourra t'*éclaircir* (II, *Sgan.* 556).
Vous serez *éclairci*, n'en doutez nullement....
Vous allez recevoir une pleine lumière (*D. Garc.* 582). Cf. *Éc. d. m.* 1038.
Vous serez *de* toutes choses *éclairci* par lui-même (VII, 99, *Av.* II, ii).
Cf. I, *Dép. a.* 1346; II, *Sgan.* 276; V, *Mis.* 1472; VI, 58, *G. D.* III, vi; IX, 293, *Mal. im.* I, iv. [*Garc.* 1339).
[Amant qui cherche] A pouvoir *s'éclaircir de* ce qu'il croit suspect (II, *D.*
Cf. II, *Sgan.* 230; III, *Éc. d. f.* 364; VI, *Amph.* 1055, 1074; IX, *F. sav.* 118.
Pourrai-je point *m'éclaircir* doucement *s*'il y est encore? (VI, 557, *G. D.* II, vi.)

Éclaircissement : Je suis bien aise de vous parler, pour tirer de vous... un *éclaircissement* de cette affaire (VI, 527, *G. D.* I, v).
... Un *éclaircissement* qui vous doit condamner (II, *D. Garc.* 1407). Cf. VI, *Amph.* 1696, 1711.
Madame, il ne faut point ces *éclaircissements*... (V, *Mis.* 1599).

Éclairer et éclairé : Voilà deux flambeaux pour *éclairer* la comédie (VI, 239, *Sic.* ii).
D. Juan. Vite un flambeau pour conduire M. Dimanche.... Sgan. Je vais vous *éclairer* (V, 173, *D. Juan*, IV, iii).
Vous doit être ici régime indirect : voyez le *Lexique* du *Malherbe*, p. 197, [Éclairer a.
Je vais être de près *éclairé* des beaux yeux
Dont la force m'impose un joug si précieux (I, *Ét.* 1381).
Et le flambeau du jour, qui m'offre vos appas,
Doit avant cet hymen *éclairer* mon trépas (II, *D. Garc.* 951).
Leur gloire est un flambeau qui *éclaire* aux yeux d'un chacun la honte de vos actions (V, 176, *D. Juan*, IV, iv).
Un courroux si constant pour l'ombre d'une offense

M'*a* trop bien *éclairé de* votre indifférence (I, *Dép. a.* 1298).

L'édition de 1682 a : « m'a trop bien éclairci de... »; cf. ÉCLAIRCIR.

Pourvu que ses transports [de votre amour] par l'honneur *éclairés*,
N'offrent à mes autels que des vœux épurés (IX, *F. sav.* 317).

... Cette diversité d'opinions en des esprits *éclairés* des mêmes lumières (IV, 379, *Tart.* Préf.).

Vous avez l'esprit trop *éclairé* pour ne pas voir... (VI, 264, *Sic.* XI).

Vous êtes le seul sage et le seul *éclairé* (IV, *Tart.* 348).

Voy. encore : III, 345, *Crit.* VI, et VIII, 48, *Bourg. g.* I, I.

... Cette glorieuse déclaration du plus grand roi du monde et du plus *éclairé*.... Les rois *éclairés* comme vous (IV, 388, 390, *Tart.* 1er Plac.).

L'âge le rendra (*le laquais*) plus *éclairé* en honnêtes gens (III, 331, *Crit.* IV).

Je le donne en six coups aux tailleurs les plus *éclairés* (VIII, 93, *Bourg. g.* II, V).

Ce sont des douceurs exquises que des louanges *éclairées* (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I).

Éclairer, observer, épier :

(Je)... suis bien aise ici qu'aucun ne nous *éclaire* (IV, *Tart.* 898 : note).

Au diable le fâcheux qui toujours nous *éclaire* (I, *Ét.* 171).

... Qui nous épie. Du verbe pris dans ce sens est dérivé *éclaireur*.

... Il ne se verra d'aucuns yeux *éclairé* (II, *D. Garc.* 1150 : note).

Éclat : La beauté du visage est un frêle ornement,
Une fleur passagère, un *éclat* d'un moment (IX, *F. sav.* 1064).

(La fresque) Se conserve un *éclat* d'éternelle durée (*Val-de-Gr.* 240).

L'*éclat* de tes yeux me tue (VI, 604, *Gr. Div. roy.*). Voy. à AMORTI.

Elle a quelques attraits, quelque *éclat* de jeunesse (VIII, *Psy.* 229).

Même *éclat* de vertus, joint à même naissance (II, *D. Garc.* 7).

... Calomnier la plus rare vertu
Qui puisse *faire éclat* sous un sort abattu (I, *Ét.* 1038).

Qui puisse briller dans le malheur.

C'est de fort bonne foi que vous vantez son zèle;
Mais par un faux *éclat* je vous crois ébloui (IV, *Tart.* 407).

Sous le pompeux *éclat* d'une austère grimace (*ibid.* 1618).

... Pour rendre à son front l'*éclat* d'une couronne (II, *D. Garc.* 860; cf. [925]).

Voy. encore : VI, *Mélic.* 261; VI, *Amph.* 544, 1918; IX, *F. sav.* 1558; IX, *Val-de-Gr.* 331, 362.

... Cet *éclat* de leurs actions [de nos ancêtres] qu'ils répandent sur nous.... L'*éclat* n'en rejaillit sur vous qu'à votre déshonneur (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).

... A conter sa bravoure et l'*éclat* de sa race (V, *Mis.* 85).

Parmi l'*éclat* du sang, vos yeux n'ont-ils vu qu'elle? (*Psy.* 345 : note; cf. [98]).

Parmi celles que recommande l'éclat du sang royal.

Tous les discours sont des sottises,
Partant d'un homme sans *éclat*;
Ce seroit paroles exquises
Si c'étoit un grand qui parlât (VI, *Amph.* 840).

Il ne faut que voir les continuels *éclats de rire* que le parterre y fait (III, 334, 3e couplet, *Crit.* V).

A tous les *éclats de risée*, il haussoit les épaules (III, 334, 4e couplet, [*Crit.* V]).

Nous renvoyons ici au 4e couplet de la page 334 du tome III; mais là notre texte, au lieu d'*éclats de risée*, porte par erreur *éclats de rire*; cette dernière expression ne devait se lire qu'une fois dans la page, un peu plus haut, au 3e couplet. On disait indifféremment *éclats de rire* et *éclats de risée* : voyez le *Lexique* du *la Fontaine* à ÉCLAT et à RISÉE.

Que je tombe à vos pieds d'un *éclat* de tonnerre (II, *D. Garc.* 320). Cf. :

Qu'un tonnerre *éclatant* mette ma tête en poudre! (II, *D. Garc.* 1468.)

Ma comédie... s'est vue foudroyée par le coup d'un pouvoir qui doit imposer du respect;... pour me sauver moi-même de l'*éclat* de cette tempête... (IV, 393, *Tart.* 2^d Plac.). Cf. :

Dieu sait quelle tempête alors *éclatera* (I, *Ét.* 45).
(Les coups) Que fait sur lui du Ciel *éclater* le courroux (II, *D. Garc.* 1583).

Arrête, ou sur ton dos le moindre pas attire
Un assommant *éclat* de mon juste courroux (VI, *Amph.* 451). Cf. :

Modérez, s'il vous plaît, ces transports *éclatants* (IV, *Tart.* 1639).

A l'avide desir d'immoler Mauregat
De son prompt désespoir il tournoit tout l'*éclat* (II, *D. Garc.* 1519).
... L'humble procédé de la dévotion
Souffre mal les *éclats* de cette ambition (IV, *Tart.* 500).

Éclat, ici sans doute, manifestation orgueilleuse.

... Votre pruderie et vos *éclats* de zèle (V, *Mis.* 924).
Il me faut pour mon honneur prévenir l'*éclat* de son inconstance. Je veux... ne lui laisser pas toute la gloire de me quitter (VIII, 129, *Bourg. g.* III, IX).
Quand je pourrois reprendre un tendre sentiment,
C'est assez contre lui que l'*éclat* d'un serment (II, *D. Garc.* 787).
Les mépris de la mort, et l'aspect des supplices,
Par d'illustres *éclats* de mutuels offices,
Ont de notre amitié signalé les beaux nœuds (VIII, *Psy.* 409).
Parmi les curieux des affaires d'État,
Une nouvelle à dire est d'un puissant *éclat* (VI, *Mélic.* 104).
Andrès et Trufaldin, à l'*éclat* du murmure,
Ainsi que force monde, accourus... (I, *Ét.* 1947).
... Le peuple y fait pour son vrai roi
Un *éclat* à donner au tyran de l'effroi (II, *D. Garc.* 747).
Cette fête a fait un tel *éclat*, qu'il n'est pas nécessaire d'en parler (III, 29, *Fâch.* Avert).
L'*éclat* que fait ce bruit n'est point à votre gloire (IV, *Tart.* 1186). Cf. :

Mon nom, qu'incessamment toute la terre adore,
Étouffe ici les bruits qui pouvoient *éclater* (VI, *Amph.* 1897).

Tout ce tracas qui suit les gens que vous hantez...
(Ces carrosses...) Font un *éclat* fâcheux dans tout le voisinage (IV, *Tart.* 90).
... Le mal n'est jamais que dans l'*éclat* qu'on fait (IV, *Tart.* 1504).

Cf. I, *Ét.* 1181; II, *D. Garc.* 1115; III, *Fâch.* 450.

Ce n'est point mon humeur de faire des *éclats* (IV, *Tart.* 1032).
... Vos plus grands plaisirs sont...
De faire cent *éclats* des intrigues secrètes (III, *Éc. d. f.* 20).
Ne lui cachez donc plus le pouvoir de ses yeux,
Faites de votre flamme un *éclat* glorieux (IV, *Pr. d'É.* 128).
[Les empressements] Qu'on a de faire *éclat* de tels amusements (V, *Mis.* [348).
L'*éclat* de son secret devenu nécessaire,
Nous en avons... votre père informé (I, *Dép. a.* 1606).

Comme il était devenu nécessaire que son secret éclatât, fût révélé...

Ai-je l'*éclat* ou le secret à prendre? (VI, *Amph.* 1564 : note.)
... Et moi, je le demande (*un franc aveu*) :
C'est son *éclat* surtout qu'ici j'ose exiger (V, *Mis.* 1639).
Je souhaiterois que ce fût un théâtre public, pour vous dire avec plus d'*éclat* toutes vos vérités (VIII, 593, *Escarb.* VIII).
... De voir qu'avec *éclat* cet hymen s'accomplisse (*F. sav.* 1768; cf. *D. Garc.* [1299).
(Une âme)... ne rompt point sa chaîne avec si peu d'*éclat*,
Qu'elle puisse rester en un paisible état (I, *Dép. a.* 47).
Oui, vos commandements ont prescrit à mon âme
De souffrir sans *éclat* le malheur de ma flamme (II, *D. Garc.* 1817).

Être sans *éclat* entré dans cette ville...
... Avoir pu me soustraire aux yeux de... (*D. Garc.* 824; cf. *Ét.* 1314).
Et là, votre conduite, avec ses grands *éclats*,
Madame, eut le malheur qu'on ne la loua pas (V, *Mis.* 887).
(Faut-il) Qu'en théâtre public nous nous jouions nous-mêmes,
Et confirmions ainsi par des *éclats* de fous
Ce que chez nos voisins on dit partout de nous? (III, *Fâch.* 25.)
Ma haine trop longtemps vous a fait injustice;
Et pour la condamner par un *éclat* fameux,
Je vous joins dès ce soir à l'objet de vos vœux (III, *Fâch.* 809).
Lui? De semblables tours, il ne craint point l'*éclat*;
Il a permission d'être franc scélérat (V, *Mis.* 1531).
Sa vertu, que l'*éclat* de ce désordre outrage... (VI, *Amph.* 1692).
... Mon père, ému de l'*éclat* d'un sot conte... (I, *Dép. a.* 1049).
Pour mieux braver l'*éclat* des mauvais jugements (IV, *Tart.* 1403).
J'en ai rougi pour vous encor plus que pour moi,
Qui me trouve compris dans l'*éclat* que je voi (I, *Ét.* 1466).
... Prévenir l'*éclat* où ce coup-ci m'expose (I, *Dép. a.* 825).
Une honnête femme n'aime point les *éclats*; je n'ai garde de lui en rien dire (VI, 562, *G. D.* II, VIII).
Pour moi, de tels propos je me ris simplement,
Et l'*éclat* là-dessus ne me plaît nullement (IV, *Tart.* 1328).
Quel lieu voulez-vous donc, Madame, que mon amour choisisse pour vous régaler, puisque, pour fuir l'*éclat*, vous ne voulez ni votre maison ni la mienne? (VIII, 150, *Bourg. g.* III, XV.)
... Vous causerez de terribles *éclats*... (II, *Éc. d. m.* 701).
... Avec ce pied plat
Il faudra que j'en vienne à quelque grand *éclat* (*Tart.* 60; cf. *D. Garc.* [58, 819).
(C'est par là)... qu'après cet *éclat*, qu'un noble cœur abhorre,
Il peut m'être permis de vous aimer encore (V, *Mis.* 1767).

Éclatant : Ces transports *éclatants* (IV, *Tart.* 1639). Voy. à Éclat (p. 365, [l. 8).
... Et nos prés au printemps,
Avec toutes leurs fleurs, sont bien moins *éclatants* (VI, *Mélic.* 132).
Cet *éclatant* morceau de savante peinture (IX, *Val-de-Gr.* 15).
... La fresque, *éclatante de* gloire (*ibid.* 271).
... De l'auguste Roi l'*éclatante* visite... (*ibid.* 292).
(N'attends pas) Des soins de notre muse un *éclatant* hommage (IX, *Sonnet* [*au Roi*).

Voy. Prôneurs (Les suffrages éclatants des).

Cet éclatant exploit (II, *D. Garc.* 884). — Affront éclatant (I, *Ét.* 1590). — Mérite éclatant (V, *Mis.* 482; cf. 1065). — Éloge éclatant (V, *Mis.* 51).

Mon amour, que gênoient tous ces soins *éclatants*
Où me tenoit lié la gloire de nos armes (VI, *Amph.* 535).
Mais, à vous dire vrai, dans ces jours *éclatants*,
Vos retraites ici me semblent hors de temps (IV, *Pr. d'É.* 339).
Il vaut mieux, quand on craint ces malheurs *éclatants*,
En mourir tout d'un coup, que traîner si longtemps (VI, *Mélic.* 569).
Notre vengeance, pour être différée, n'en sera pas moins *éclatante* (V, 155, *D. Juan*, III, IV). Cf. VIII, 132, *Bourg. g.* III, IX.
Et par mon sang versé lui marquer promptement
L'*éclatant* désaveu de votre emportement (VI, *Mélic.* 490). Cf. II, *D.*
Afin que de mon cœur l'*éclatant* sacrifice [*Garc.* 298, 1560.
Vous pût d'un pareil sort réparer l'injustice (V, *Mis.* 1429).

Éclater, faire éclater, se manifester, montrer : Il faut que ce miracle *éclate* aux yeux de tout le monde (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, I; cf. *Éc. d. f.* 910).
Votre zèle pour moi visiblement *éclate* (I, *Ét.* 1739; cf. IX, *F. sav.* 1470).
Ne *fis*-je pas *éclater* à vos yeux

Les soudains mouvements d'une entière allégresse? (VI, *Amph.* 889.)
Faire éclater aux yeux du monde un soudain changement de vie (V, 190, *D. Juan*, V, I).
La chose en est aux termes de n'en plus faire de secret, et lorsque l'injure a une fois *éclaté*, notre honneur ne va point à vouloir cacher notre honte, mais à *faire éclater* notre vengeance (V, 150, 151, *D. Juan*, III, III).
Je veux qu'on soit détrompé de vous et que votre confusion *éclate* (VI, 583, *G. D.* III, VI). Cf. I, *Dép. a.* 1718; I, *Ét.* 465.
A ne rien pardonner le pur amour *éclate* (V, *Mis.* 702).
Cf. *Mis.* 879; II, *D. Garc.* 126, 213; VIII, 561, *Escarb.* II.
Et mes vrais sentiments ont su trop *éclater* (IV, *Tart.* 608).
Votre ressentiment ne doit point *éclater*,
Et s'il parle d'accord, il le faut écouter (IV, *Tart.* 1731).
Ces soins pleins de tendresse que vous me *fîtes éclater* (VII, 55, *Av.* I, I).
Je ne *fais* pour Tyrène *éclater* que rigueur (VI, *Mélic.* 27).
Cf. III, *Fâch.* 408, 410; IV, *Tart.* 1295; V, 93, *D. Juan*, I, II; VI, *Amph.* 1654; VII, 61, *Av.* I, II; VII, 460, *Am. magn.* V, III.
La joie *éclatoit* dans ses yeux (VII, 119, *Av.* II, V). Cf. VI, *Amph.* 1148; VIII, [127, *Bourg. g.* III, IX.
Laissons aux deux Amphitryons
Faire éclater des jalousies (VI, *Amph.* 1764).
(Je ne suis point d'humeur à) *Faire éclater*... un esprit trop jaloux (*Sgan.* [560).
Cf. II, *D. Garc.* 799; IV, 375, 380, 519, *Tart.* Préf. et vers 1823; IV, 200, *Pr. d'É.* IV, I; V, *Mis.* 671; VI, 245, *Sic.* V.
La juste appréhension que ces grandes idées ne *fissent éclater* encore davantage la bassesse de mon offrande (II, 355, *Éc. d. m.* Ép.).
Elle *a fait éclater* ensuite une disposition toute divine, et ses pieds amoureux, sur l'émail d'un tendre gazon, traçoient d'aimables caractères (IV, 182, *Pr. d'É.* III, II). Cf. VI, 600, *Gr. Div. roy.*
Votre cœur, votre adresse, *éclatoient* chaque jour (IV, *Pr. d'É.* 39).
... Et parler des transports qu'en vous *font éclater*
Les surprenants bienfaits que, sans les mériter,
Sa libérale main sur vous daigne répandre (III, *Rem. au R.* 76).
Vous voudriez que... j'allasse *éclater* promptement *en* invectives et *en* injures (III, 427, *Impr.* V).
Ce n'est qu'*en* mots fâcheux qu'*éclate* votre ardeur (V, *Mis.* 527).
Je cesse d'*éclater*, de pester contre vous (I, *Ét.* 1598).
Voulez-vous que je dise? il faut qu'enfin j'*éclate*,
Que je lève le masque... (IX, *F. sav.* 555). Cf. II, *Éc. d. m.* 690.
Seigneur, redoutez la colère
De ces Dieux contre qui vous osez *éclater* (VIII, *Psy.* 703). Cf. *Éc. d. m.* 654; [*Mis.* 183.
Pour les exemples où *Éclater* est rapproché des mots *Bruit*, *Tempête*, *Tonnerre*, *Courroux*, et *Éclatants* de *Transports*, voyez plus haut à ÉCLAT.

Éclogue : *Éclogue* en musique et en danse (IX, 261, titre du 1er Prol. du *Mal. im.* dans l'édition de 1682). Voy. ÉGLOGUE.

Éclore : Et de vos qualités les merveilles *écloses* (VI, *Mélic.* 255).

École : Thomas Diafoirus est un grand benêt, nouvellement sorti des *Écoles* (IX, 349, *Mal. im.* II, V).
... Ce dôme pompeux est une *école* ouverte,
Où l'ouvrage, faisant l'office de la voix,
Dicte de ton grand art les souveraines lois (IX, *Val-de-Gr.* 44).
Il y a merveilleusement à profiter de tout ce que vous dites; c'est une *école* que votre conversation (VIII, 573, *Escarb.* II).
L'*école* du monde... (II, *Éc. d. m.* 191).
Vous, si vous connoissez des maris loups-garous,
Envoyez-les au moins à l'*école* chez nous (II, *Éc. d. m.* 1114). [152).
L'ÉCOLE DES MARIS, comédie (II, 349); L'ÉCOLE DES FEMMES, comédie (III,

Écolier, élève : Me DE MUS. C'est un de mes *écoliers*.... M. JOURD. ... Il ne falloit pas faire faire cela par un *écolier*; et vous n'étiez pas trop bon vous-même pour cette besogne-là. Me DE M. Il ne faut pas que le nom d'*écolier* vous abuse. Ces sortes d'*écoliers* en savent autant que les plus grands maîtres (VIII, 52, *Bourg. g.* I, II).

Cet écolier est appelé *élève* à la liste des Acteurs, p. 43 et au Préambule, p. 45. Voy. la note au passage cité, et le *Lexique* au mot ÉLÈVE.

Économie : ... Régler la dépense avec *économie* (IX, *F. sav.* 575).

... Monsieur notre intendant, qui m'a rogné les ailes avec les ciseaux de son *économie* (VII, 180, *Av.* V, II).

Écorce : SGAN. Apprenez que Cicéron dit qu'entre l'arbre et le doigt il ne faut point mettre l'*écorce* (VI, 44, *Méd. m. l.* I, II : note).

Écorcher : CATH. Vous avez plus de peur que de mal, et votre cœur crie avant qu'on l'*écorche*. MASC. Comment diable! il est *écorché* depuis la tête jusqu'aux pieds (II, 98, *Préc.* IX).

Il faut être aussi raisonnable, et ne pas *écorcher* les malades (IX, 281, *Mal. im.* I, I).

Écot : ... Taisez-vous, vous; *parlez à votre écot* (IV, *Tart.* 1307 : note).

Parlez quand on vous adressera la parole.

Écouter : *Écoute*, sais-tu bien ce que je viens de faire? (I, *Ét.* 1547.)

COV. Si elle veut *écouter* une parole.... M. JOURD. *Écoutez*-le. MME JOURD. Non. Je ne veux pas *écouter*.... M. JOURD. Cela vous fera-t-il mal de l'entendre? COV. Ne faites que m'*écouter*; vous ferez après ce qu'il vous plaira (VIII, 207, *Bourg. g.* V, VI).

Hé bien, Monsieur, hé bien! puisque, sans m'*écouter*,
Vos sentiments brutaux veulent se contenter... (IX, *F. sav.* 1235).

(J'ai cru) Que je pourrois vous faire écouter la raison (*ibid.* 1464).

Bouche *écoutée*. Voy. BOUCHE, 3e exemple.

(Le Roi)... m'*écoute*, et dans tout il en use, ma foi!
Le plus honnêtement du monde avecque moi (V, *Mis.* 291).

Quoi? *écouter* impudemment l'amour d'un Damoiseau (VI, 515, *G. D.* I, III; cf. VI, 522).

Il ne faut *écouter* que la vengeance alors (VI, *Amph.* 1836).

Le choix est glorieux, et vaut bien qu'on l'*écoute* (IV, *Tart.* 698).

Qu'on y prête l'oreille.

(... D'avoir la patience) D'*écouter* d'un valet les sottises qu'il dit....
A moins d'une vapeur qui vous trouble l'esprit
On ne peut pas sauver ce que de vous j'*écoute* (VI, *Amph.* 838, 917).

Mais tout ce qu'on *écoute* — Des vives douleurs — Et des pleurs — Qu'il (*l'amour*) nous coûte... (IX, 389, IId Interm. du *Mal. im.*).

Passe, mon cher ami, crois-moi :
Que quelqu'un ici ne t'*écoute* (VI, *Amph.* 1547; cf. 611).

Écoutant, subst : ... N'avons-nous point ici quelque *écoutant*? (I, *Ét.* 1154.)

Écraser : Que la foudre m'*écrase* tout à l'heure si... (VI, 591, *G. D.* III, VII).

Écrier (s') : Nous ferons notre devoir de *nous écrier* comme il faut sur tout ce qu'on dira (II, 92, *Préc.* IX).

Écrire. Voy. DROIT *écrit*.

Je vais faire monter l'homme qui *écrit* mes remèdes, et lui faire croire que c'est un notaire (V, 349, *Am. méd.* III, VI).

Elles veulent *écrire* et devenir auteurs (IX, *F. sav.* 586).

(Nous)... ne verrons que nous qui sache bien *écrire* (IX, *F. sav.* 926; cf. 838).

Voy. Se mêler d'écrire (IX, 259, Prol. du *Mal. im.* et IX, *F. sav.* 1137).

Il est *écrit* dans les astres... : voy. à ASCENDANT.

... S'il est *écrit* qu'il faille que j'y passe... (III, *Éc. d. f.* 1005).

Écrit : ... Allons vite en dresser un *écrit* [de la donation] (IV, *Tart.* 1183).
Je *mettrai* mes raisonnements *par écrit* (V, 89, *D. Juan*, I, II).
... Que vous me donniez ces vers *par écrit* (VIII, 559, *Escarb.* I).
C'est Monsieur le Conseiller... qui... vous envoie... *ce petit mot d'écrit* (VIII, 574, *Escarb.* III).
Écrit, au sens de lettre ou billet : I, *Dép. a.* 320, 597, 607, 1216 ; *Mis.* 1766.
Écrit au sens d'œuvre littéraire : II, *Sgan.* 31 ; V, *Mis.* 353 ; IX, *F. sav.* 234, 237, 251, 1258, 1357. — Voy. Fripier *d'écrits*.
(Une spirituelle) Qui de prose et de vers feroient de doux *écrits* (III, *Éc. d. f.* 89).

Écriteau : I, *Ét.* 1750, 1779, 1787.

Écritures : Le Commissaire. Qui me payera mes *écritures*? (VII, 203, *Av.* V, VI.)
Les grosses d'*écritures* (VIII, 466, *Scap.* II, V).

Écu : Veuillez, au lieu d'*écus*, de livres et de francs,
Nous exprimer la dot en mines et talents (IX, *F. sav.* 1607 ; cf. 1698).
Voici justement le reste de notre *écu* (VIII, 196, *Bourg. g.* V, I : note).

Écueil : ... De peur de trouver dans le port un *écueil*... (I, *Ét.* 531).

Écume : IV, *Pr. d'É.* 211.

Écuyer : Dom Pèdre, *écuyer* d'Ignès (II, 236, *D. Garc.* Personnages).
Écuyer de main : voyez VIII, 565, note 2, *Escarb.* II.

Gusman, *écuyer* d'Elvire (V, 76, *D. Juan*, Personnages).
On vous contesteroit après cela le titre d'*écuyer* (VII, 322, *Pourc.* III, II).
Le titre de gentilhomme : voyez la note 2 à la page citée.

Édifice, au propre : ... Les ouvriers qui sont après son *édifice*... (I, *Ét.* 478).
Au figuré : Ce torrent effréné, qui de tes artifices
Renverse en un moment les plus beaux *édifices* (I, *Ét.* 924).

Édifier : Oui, je sors de chez vous fort mal *édifiée* (IV, *Tart.* 9).
Je suis *édifié* de votre affection (III, *Éc. d. f.* 1326).
Vous allez être bien *édifié* : ils vous diront en latin que votre fille est malade (V, 319, *Am. méd.* II, I).

Édits (les) : ... C'est là... ce combat singulier
... Pour qui *les édits* n'ont point fait de défense (I, *Dép. a.* 1754).

Éducation : Ayez bien soin au moins de son *éducation* (VIII, 587, *Escarb.* VII).

Édulcoré : Voy. Dulcoré.

Effacer : (Ce mot)... produit un retour de tendresse et de cœur
Qui de son action m'*efface* la noirceur (III, *Éc. d. f.* 1571).
Je ne me souviens plus de..., et tout est *effacé* par les paroles que... (V, 190, *D. Juan*, V, I).
Effacer... de son cœur (I, *Dép. a.* 1325 ; VI, 268, *Sic.* XII). — Effacer... de son esprit (I, *Dép. a.* 1336 ; V, 114, *D. Juan*, II, II).

... Il n'est point de bienfait qu'en son âme il n'*efface* (IV, *Tart.* 1630).
La reconnoissance de l'obligation n'*efface* point en moi le ressentiment de l'injure (V, 154, *D. Juan*, III, IV).
Et, pour *effacer* les étoiles,
Le Soleil de son lit peut maintenant sortir (VI, *Amph.* 628).
Et dans quelque ajustement
Trouvez-vous qu'elle m'*efface*? (VIII, *Psy.* 242.) Cf. VI, *Mélic.* 77.
[Ton ouvrage nous dit]... quelle force il faut aux objets mis en place,
Que l'approche distingue et le lointain *efface* (IX, *Val-de-Gr.* 168).
... Que par aucun rôle au spectacle placé
Le héros du tableau ne se voye *effacé* (*ibid.* 98).

Me d'armes. Il faut que l'épée parte la première, et que le corps soit bien *effacé* (VIII, 73, *Bourg. g.* II, II).

Effaré : Qu'est-ce que c'est donc, que vous me regardez toute *effarée*? (VIII, 566, *Escarb.* II.) Voy. V, *Mis.* 1436; VI, *Amph.* 1524.

Effaroucher : Pour n'*effaroucher* point son humeur de tigresse (IV, *Pr. d'É.* 245).
Il faut... n'*effaroucher* personne, et tâcher doucement d'attraper quelques preuves (VII, 179, *Av.* V, I).
(Nous avons) Si doucement à lui déplié ces mystères,
Pour n'*effaroucher* pas d'abord trop les affaires,
Enfin... mené si prudemment
Son esprit pas à pas à l'accommodement... (I, *Dép. a.* 1614).
C'est ce qui doit rasseoir votre âme *effarouchée*... (V, *Mis.* 497).
Les Hypocrites... *se sont effarouchés* d'abord (IV, 373, *Tart.* Préf.).
Il ne faut rien souvent pour *effaroucher* les esprit des François (VI, 601,
Jusques à quand ce cœur veut-il *s'effaroucher* [*Gr. Div. roy.*).
Des innocents desseins qu'on a de le toucher (IV, *Pr. d'É.* 351).

Effectivement : Tout ce qu'il y a d'agréable sont *effectivement* les idées qui ont été prises de Molière (III, 425, *Impr.* v).
Voy. IV, 202, *Pr. d'É.* IV, III; V, 130, *D. Juan*, II, IV; VI, 98, *Méd. m. l.* III, I.

Effectuer : Si vous *effectuez* vos desseins déclarés (I, *Dép. a.* 586).
... Mes projets pourront *s'effectuer* (I, *Dép. a.* 972).
(Savois-je pas,)... quoi que ces esprits jurent d'*effectuer*,
Qu'on n'est point aujourd'hui si prompt à se tuer (I, *Ét.* 701).

Effet : Il faut faire et non pas dire, et les *effets* décident mieux que les paroles (V, 130, *D. Juan.* II, IV).
Pour vous servir avec plus d'*effet*, je veux changer de batterie (IX, 319, *Mal. im.* I, VIII).
Ne trouves-tu pas... quelque chose du Ciel, quelque *effet* du destin, dans l'aventure... de notre connoissance? (IX, 291, *Mal. im.* I, IV.)
(C'est moi)... qui vous ai produit ce favorable *effet* (I, *Dép. a.* 948).
Qui ai pour vous, dans votre intérêt, amené ce résultat.

Mart. C'est moi qui t'ai procuré cet honneur. Sgan. Oui, c'est toi qui m'as procuré je ne sais combien de coups de bâton. Léan. L'*effet* en est trop beau, pour en garder du ressentiment (VI, 119, *Méd. m. l.* III, XI).
... Que votre stratagème avoit fait son *effet* (IV, 201, *Pr. d'É.* IV, II; de même : VIII, 177, *Bourg. g.* IV, V).
Avoir un *effet* (VI, *Amph.* 1142; VII, 302, *Pourc.* II, VI). — Produire son *effet* (IV, 164, *Pr. d'É.*).

[Il] recevra les *effets* favorables de tous les ressorts que je fais jouer (VII, 450, *Am. magn.* IV, III).
J'aurois un peu de peine à voir qu'en ma présence
Il reçût des *effets* de quelque préférence (II, *D. Garc.* 465).
Pour divertir l'*effet* de mon ressentiment (II, *D. Garc.* 1403). Cf. *Amph.*
Et d'un esprit méchant n'est-ce pas un *effet* [1323.
Que feindre d'ignorer ce que vous m'avez fait? (III, *Fâch.* 229.)
Cf. IV, *Tart.* 909; I, *Dép. a.* 309.

Asc. Vos intérêts seront les miens....
Val. J'ai bientôt à vous dire un important mystère,
Où l'*effet* de ces mots me sera nécessaire (I, *Dép. a.* 520; cf. 484).
De grâce, différez l'*effet* de ce dessein (II, *D. Garc.* 1215; cf. 1195).
Si son âme n'obtient l'*effet* de son envie (II, *Éc. d. m.* 827).
De l'hymen de ma sœur touchez-lui quelque chose;
J'ai soupçon que Tartuffe à son *effet* s'oppose (IV, *Tart.* 218).
... L'effort qu'elle fait

De ce qu'elle veut rompre aura pressé l'*effet* (IX, *F. sav.* 1400).
... Enfin voyons l'*effet* (I, *Dép. a.* 1715). Voyons ce qui en est.
Quand on aime les gens, on peut, de jalousie,
Sur beaucoup d'apparence, avoir l'âme saisie ;
Mais... on ne peut *en effet* (Se résoudre à les perdre) (I, *Dép. a.* 1383).
Et croyant à manger m'aller comme eux ébattre,
Je ne songeois pas qu'*en effet*
Je m'attendois là pour me battre (VI, *Amph.* 1854).
Oui; mais ma conscience est blessée *en effet*
De souffrir plus longtemps le tort que l'on vous fait (V, *Mis.* 1108; cf. 1343).
LUC. Peut-il (*cet écrit*) à son transport souffrir la moindre excuse?
MAR. *En effet*, je comprends que vous avez raison,
Et que cette querelle est pure trahison (I, *Dép a.* 609).
Lorsque la danse sera mêlée avec la musique, cela fera plus d'*effet* encore (VIII, 66, *Bourg. g.* II, 1).
L'union, les concerts, et les tons des couleurs,
Contrastes, amitiés, ruptures, et valeurs,
Qui font les grands *effets*... (IX, *Val-de-Gr.* 159).
Sa maladie, qu'on m'a donné à guérir est un meuble qui m'appartient et que je compte entre mes *effets* (VII, 288, *Pourc.* II, II; cf. VII, 286, note 4).
En venant à vouloir voir clair aux *effets* de notre marquise (VII, 158, *Av.* IV, 1). Aux valeurs, au comptant.

Efficace, subst. : Une louange en grec est d'une merveilleuse *efficace* à la tête d'un livre (II, 50, *Préc.* Préf. : note).
L'*efficace* et la douceur des remèdes que vous avez... proposés (VII, 276, *Pourc.* I, VIII).

Efficace, adj. : SGAN. On s'avisa... de lui donner de l'émétique.... Il mourut. D. JUAN. L'effet est admirable. SGAN. ... Cela le fit mourir tout d'un coup. Voulez-vous rien de plus *efficace*? (V, 138, *D. Juan*, III, I.)

Effilé : L'encolure d'un cygne, *effilée* et bien droite (III, *Fâch.* 528).

Efforcer (s') de : Jusqu'au chien du logis il *s'efforce de* plaire (IX, *F. sav.* 244).

Effort, tentative en général :
J'ai peur que votre *effort* n'ait pas trop bonne issue (IX, *F. sav.* 1421).
... J'ose maintenant vous conjurer, Madame,
De ne vouloir tenter nul *effort* sur ma flamme (IX, *F. sav.* 152).
... Lorsque pour me voir ils font de doux *efforts*,
Dois-je prendre un bâton pour les mettre dehors? (V, *Mis.* 463.)
Allons : vous y pourrez seconder mon *effort*,
Et le Ciel à propos ici vous a fait rendre (VI, *Amph.* 1609).
Quatre lustres entiers il y cache son sort
Aux barbares fureurs de quelque lâche *effort* (II, *D. Garc.* 859).
(Rien qui)... de mes actions défende l'innocence
Contre le moindre *effort* d'une fausse apparence! (II, *D. Garc.* 1325.)

Effort et **efforts**, emploi plus qu'ordinaire des forces. ***Faire effort; faire, préparer, employer des efforts; faire ses efforts*** ;
... N'étendre l'*effort* de notre intelligence
Qu'à juger d'une jupe et de l'air d'un manteau (IX, *F. sav.* 858).
La fierté de l'obscur sur la douceur du clair,
Triomphant de la toile, en tire avec puissance
Les figures que veut garder sa résistance,
Et malgré tout l'*effort* qu'elle oppose à ses coups,
Les détache du fond et les amène à nous (IX, *Val-de-Gr.* 185).
« Que font les révoltés? dis-moi, quel est leur sort? »
Ils n'ont pu résister, Madame, à notre *effort* (VI, *Amph.* 228).
Mais il m'attaque à part, comme un noble aversaire

Sur qui tout son *effort* lui semble nécessaire (IX, *F. sav.* 1038).
Préparez vos *efforts* et vous défendez bien (I, *Ét.* 5).
(Il aura des ressorts) Pour donner contre vous raison à ses *efforts* (IV, [*Tart.* 1703).
... Mes *efforts* pour vos contentements (I, *Ét.* 749).
Voyez combien d'*efforts* pour vous elle a bravés (II, *D. Garc.* 926).

Combien d'efforts faits pour contrarier son inclination elle a bravés par amour pour vous.

Dori. Nous allons réveiller les *efforts* de son frère,
Et dans notre parti jeter la belle-mère.
... Val. Quelques *efforts* que nous préparions tous,
Ma plus grande espérance, à vrai dire, est en vous (IV, *Tart.* 813, 815).
... Bien que vos beautés condamnent mes *efforts*,
Je ne puis refuser le secours d'une mère (IX, *F. sav.* 1532).
... Si tous mes *efforts* ne me donnent à vous (IX, *F. sav.* 1456).
Mais j'attends en mes vœux tout de votre bonté,
Et rien des vains *efforts* de mon infirmité (IV, *Tart.* 956).
(Sied-il bien)... d'abuser ainsi par vos *efforts* pressants
Du foible que pour vous vous voyez qu'ont les gens (IV, *Tart.* 1475).
Contre moi tant d'*efforts* qu'il vous plaira pour elle (I, *Ét.* 1015).

Faites contre moi autant d'efforts....

Mais plus on fait d'*effort* afin de l'en bannir [de chez moi],
Plus j'en veux employer à l'y mieux retenir (IV, *Tart.* 1123).
Jup. Vous me haïssez donc? Alcm. J'y fais tout mon *effort* (*Amph.* 1400).

Cf. *D. Garc.* 714 :

D. Garc. Vous me haïssez donc? D. Elv. J'y veux tâcher au moins.

Clit. Promettez-moi donc, Madame, que je pourrai vous parler cette nuit. Angél. J'y ferai mes *efforts* (VI, 560, *G. D.* II, viii).

Il fait tous ses *efforts* pour lui parler... Mais il perdra son temps (VI, 115, *Méd. m. l.* III, vii).

... Je m'en vais faire *effort*
Pour avoir promptement cette esclave funeste (I, *Ét.* 359).

Tout le monde va faire des *efforts* pour remporter le prix de cette course (IV, 172, *Pr. d'É.* II, iv).

Pour vous on emploiera toutes sortes d'*efforts* (I, *Dép. a.* 180).
Vous avez beau faire tous vos *efforts* (VI, 111, *Méd. m. l.* III, vi).
... Vous avez bien vu que j'ai fait mes *efforts*
Pour rompre son dessein et calmer ses transports (IV, *Tart.* 1395).

Effort, haut fait, exploit :

Oui, pour bien établir cet *effort* relevé,
Ce bel exploit de guerre à nos yeux achevé,...
Ma langue est impuissante (I, *Ét.* 877).
Retirez-vous après cet *effort* de courage (I, *Dép. a.* 1365).
... Allons, par un juste devoir,
Faire à ce noble *effort* servir mon désespoir (II, *D. Garc.* 1515).
... Voir qu'à mon bras les rigueurs de mon sort
Ont envié l'honneur de cet illustre *effort*,
Et fait à mon rival, avec trop d'injustice,
Offrir les doux périls d'un si fameux service (II, *D. Garc.* 839).
(Et toi) Docte et fameuse école, en raretés féconde,
Où les arts déterrés ont, par un digne *effort*,
Réparé les dégâts des Barbares du Nord... (IX, *Val-de-Gr.* 229).
Grand et sublime *effort* d'une imaginative
Qui ne le cède point à personne qui vive! (I, *Ét.* 1099.)
(Le même courage) Pourra, de tout Léon achevant la conquête,
Sous ses nobles *efforts* faire choir cette tête (II, *D. Garc.* 529).
Malgré toi de ton art il (*ton pinceau*) nous fait confidence,

Et dans ses beaux *efforts* à nos yeux étalés
Les mystères profonds nous en sont révélés (IX, *Val-de-Gr.* 41).

Effort, violence en général, puissance :
D'un supplice si grand ne tentez point l'*effort*,
Puisque pour vous venger je vous offre ma mort (II, *D. Garc.* 718). Cf. :
Mais pourquoi cette violence,
Puisque pour vous venger je vous offre ma mort? (VI, *Amph.* 1404.)
(Que vous savez bien)... ménager pour vous l'*effort* prodigieux
De ce fatal amour né de vos traîtres yeux! (II, *D. Garc.* 1398.)

Ces deux vers sont repris dans *le Misanthrope* (vers 1383, 1384); *effort* y a été changé en *excès*.

Oui, ce cœur... ne suit pas sans peine
L'impérieux *effort* de l'amour qui l'entraîne (II, *D. Garc.* 933).

Comparez l'emploi du mot *force* dans les vers suivants :
La jalousie a des impressions
Dont bien souvent la force nous entraîne (VI, *Amph.* 1276, 1277).

... Entraîné par l'*effort* d'une occulte puissance,
J'ai d'Ithaque en ces lieux fait voile en diligence (IV, *Pr. d'É.* 89).
Emploie, emploie ici l'*effort* de ta puissance
A soutenir mes intérêts (VIII, *Psy.* 147).
Affrontant d'un sanglier l'impétueux *effort*... (IV, *Pr. d'É.* 227).
Il n'est *effort* humain que pour vous conserver,
Si vous y consentiez, je ne pusse braver (II, *D. Garc.* 1642).
(Ptérélas) Qu'a fait dans la nuit éternelle
Tomber l'*effort* de votre bras (VI, *Amph.* 355).
Le traître, quel qu'il soit, n'aura pas l'avantage
De dérober sa vie à l'*effort* de ma rage (II, *D. Garc.* 1425).
(Où donc est la morale) Qui sait si bien régir la partie animale
Et retenir la bride aux *efforts* du courroux? (IX, *F. sav.* 151.)

Effort, violence qu'on se fait à soi-même :
Ce m'est assez d'*effort* que de leur obéir (VIII, *Psy.* 709).
... Vouloir d'un œil sec voir mourir ce qu'on aime :
L'*effort* en est barbare aux yeux de l'univers (VIII, *Psy.* 590; et IX, 579, [*Sonn. à le Vayer*).
... Souvenez-vous au moins que c'est vous-même
Qui contraignez mon cœur à cet *effort* extrême (IV, *Tart.* 746).
Le contraignant *effort* de ces aveux en face (IX, *F. sav.* 128).
Enfin toute la grâce et l'accommodement
Où s'est, *avec effort*, plié son sentiment, (C'est de dire...) (V, *Mis.* 1156).
HARP. Je ne veux point forcer ton inclination. CLÉ. Pardonnez-moi, je me ferai cet *effort* pour l'amour de vous (VII, 163, *Av.* IV, III).
... Fais, fais-toi quelque *effort* (VII, 422, *Am. magn.* III[e] Interm.)
Et ma pudeur s'est fait un *effort* surprenant (IX, *F. sav.* 322).
Je n'en puis plus! et je me suis fait des *efforts* étranges (IV, 188, *Pr. d'É.* III, IV).
(Je doute) Si vous pourrez sur vous faire ce grand *effort* (II, *D. Garc.* 314).
Et puisque notre cœur fait un *effort* extrême
Lorsqu'il se peut résoudre à confesser qu'il aime... (II, *D. Garc.* 804 et 805; voy. V, *Mis.* 1401 et 1402).

Effrayer : La solitude *effraye* une âme de vingt ans (V, *Mis.* 1749).

Effréné : ... C'est battre l'eau de prétendre arrêter
Ce torrent *effréné*, qui de tes artifices
Renverse en un moment les plus beaux édifices (I, *Ét.* 923).
... Mille propos *effrénés* (VI, *Amph.* 1586).

Effroi : Contentez mon desir, et n'ayez point d'*effroi* (IV, *Tart.* 1495). Cf. [VI, *Amph.* 1155.
... Me voir hors d'*effroi* (VIII, *Psy.* 510).

Pourquoi voulez-vous,... en prenant une femme,...
... Qu'on s'aille former un monstre plein d'*effroi*
De l'affront que nous fait son manquement de foi? (III, *Éc. d. f.* 1243.)
Un monstre effrayant, terrifiant, effroyable, épouvantable.

Effronté : Pendard *effronté* (VII, 189, *Av.* V, III).
Quoi? vous pouvez ouïr ces discours *effrontés*...? (I, *Dép. a.* 1079.)
(Après sa perfidie) Et les traits *effrontés*... (I, *Dép. a.* 1730).
Te tairas-tu, serpent, dont les traits *effrontés*...? (IV, *Tart.* 551.)
(Je vais) Flatter de son amour les desirs *effrontés* (IV, *Tart.* 1375).
Oui, faisons-le surprendre avec cette *effrontée* (II, *Éc. d. m.* 915).
Je ne parviendrai point à convaincre mon *effrontée* (VI, 565, *G. D.* II, VIII).

Effronterie : Que ne vous armez-vous le front d'une noble *effronterie*? (V, 97, *D. Juan*, I, III.)
Un insolent qui a eu l'*effronterie* d'entreprendre... (V, 340, *Am. méd.* III, II). Cf. VIII, 571, *Escarb.* II.
Voy. IV, *Tart.* 1700; V, *Mis.* 198; VI, *Amph.* 364; VI, 556, *G. D.* II, VI.
Les choses vont être éclaircies et votre *effronterie* sera pleinement confondue (VI, 580, *G. D.* III, VI).

Effroyable : Un autre auroit paru *effroyable* en l'état où elle étoit, car elle n'avoit pour habillement qu'une méchante petite jupe (VIII, 416, *Scap.* I, II).
Ma maison m'est *effroyable* maintenant, et je n'y rentre point sans y trouver quelque chagrin (VI, 508, *G. D.* I, I). [XVI].
J'ai eu une peine *effroyable* à la faire venir ici (VIII, 155, *Bourg. g.* III.
Aveuglement effroyable (V, 155, *D. Juan*, III, IV); Colère — (V, 315, *Am. méd.* I, VI); Courroux — (IX, *F. sav.* 1165); Trouble — (III, *Fâch.* 811); Aversion — (V, 347, *Am. méd.* III, VI); Haine — (V, *Mis.* 114). Voy. Tempête.
Des globes éloignés... d'une distance si *effroyable* (VII, 442, *Am. magn.* III, I).
Pancrace. Un ignorant m'a voulu soutenir une proposition erronée, épouvantable, *effroyable*, exécrable (IV, 34, *Mar. f.* IV).

Effroyablement : Masc. Comment les trouvez-vous [mes plumes]? Cath. *Effroyablement* belles (II, 96, *Préc.* IX; voy. II, 95, note 4).

Égal, adjectif et substantif : Une personne de qualité qui... me traite comme si j'étois son *égal* (VIII, 109, *Bourg. g.* III, III).
Se voir préférer un homme qui vous est *égal* (VII, 462, *Am. magn.* V, IV).
Qui est votre égal.
Et toute mon estime, *égale* entre les deux,
Laissa vers Dom Garcie entraîner tous mes vœux (II, *D. Garc.* 13).
(J'ai voulu)... voir d'un œil *égal* l'un et l'autre mérite (*ibid.* 76).
Tout se soutient d'*égale* force en lui (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Dand. Parbleu! si vous m'appelez votre gendre, il me semble que je puis vous appeler ma belle-mère. Mme de Sot. Il y a fort à dire, et les choses ne sont pas *égales* (VI, 517, *G. D.* I, IV). Voy. Partie.
Et moi... j'ai à vous dire que les choses sont fort *égales*; et que si vous auriez de la répugnance à me voir votre belle-mère, je n'en aurois pas moins sans doute à vous voir mon beau-fils (VII, 146, *Av.* III, VII).
(Deux grandes beautés) *Égales* en naissance et rares qualités (*Mélic.* 274).
Jamais il ne s'est rien vu d'*égal* à ma disgrâce (VI, 565, *G. D.* II, VIII).
Est-il une imposture *égale* à celle-là? (I, *Dép. a.* 1044.)
Voy. V, 80, *D. Juan*, I, I; VIII, 128, *Bourg. g.* III, IX; IX, *F. sav.* 326, 978; IX, 372, *Mal. im.* II, VI.
Courroux sans *égal* (I, *Ét.* 673). — Amour sans égal (II, *Sgan.* 580). — Ardeur sans égale (V, 97, *D. Juan*, I, III). — Rigueurs sans égales (VIII, *Psy.* 139).

Il n'y a personne que j'honore *à l'égal de* vous (III, 416, *Impr.* IV). Cf. II, *Éc. d. m.* 613; IV, *Tart.* 338.

Également : Il y a deux vérités,... aussi constantes l'une que l'autre, et dont je puis vous assurer *également* (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV).
Je prends part *également* au bonheur de tous deux (VI, 78, *Méd. m. l.* II, II).
Vous soutenez *également* toutes deux que... (V, 130, *D. Juan*, II, IV).
Tous deux *également* tendent à s'épouser (II, *Éc. d. m.* 1002).
Tout est d'un grand mérite *également* doué (V, *Mis.* 1072).

Égaler : ... Rendre même honneur au masque qu'au visage,
Égaler l'artifice à la sincérité (IV, *Tart.* 335).
Des choses que jamais rien ne peut *égaler* (III, *Éc. d. f.* 561).
... Par un malheur qui ne peut *s'égaler* (II, *D. Garc.* 959).
Enfin à mon amour rien ne peut *s'égaler* (III, *Éc. d. f.* 1599).
Cf. VII, 394, *Am. magn.* I, II; IX, *F. sav.* 1173.

Égalité : L'*égalité* de condition laisse du moins à l'honneur d'un mari liberté de ressentiment (VI, 515, *G. D.* I, III).
Je suis ravi... que, par cette *égalité* de défaite, nous n'ayons rien à nous reprocher l'un et l'autre (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, I).
Les impertinentes *égalités* dont ils traitent les gens (VIII, 570, *Escarb.* II).

Égard : Quand je pourrois passer sur quantité d'*égards* où notre sexe est obligé, j'ai de la considération pour ma mère (VII, 156, *Av.* IV, I).
L'inclination d'une fille est une chose sans doute où l'on doit avoir *de l'égard* (VII, 85, *Av.* I, V).
Que de la fièvre on prenne ici les intérêts :
N'ayez aucun *égard*, moquez-vous des caquets (IX, *F. sav.* 789).
A tous les sots caquets n'ayons donc nul *égard* (IV, *Tart.* 100).
J'y pourrois consentir [à ce mystère] *à l'égard de* mon frère (*Éc. d. m.* 864).
Si je ne considérais que mon frère.
Sans aucun *égard* d'étymologie, analogie... (III, 84, *Fâch.* III, II, Placet de Caritidès).
PANCRACE. Vous voulez... savoir si la substance et l'accident sont termes synonymes ou équivoques *à l'égard de* l'Être (IV, 40, *Mar. f.* IV : note).
Vous ne concevez point qu'un cœur bien amoureux
Sur cent petits *égards* s'attache avec étude (VI, *Amph.* 586).

Égarement : ... Les *égarements* de ma conduite (V, 181, *D. Juan*, IV, VI).
C'est un anneau constellé, qui guérit les *égarements* d'esprit (V, 349, *Am. méd.* III, VI).
De ce lâche transport l'*égarement* insigne (II, *D. Garc.* 577).

Égarer, s'égarer : Je crois que nous sommes *égarés*. Appelle un peu cet homme... pour lui demander le chemin. ... Je *m'étois* par hasard *égaré d'*un frère et *de* tous ceux de notre suite (V, 143, 149, *D. Juan*, III, I).
Je vous vois tout à coup le visage *égaré* (II, *D. Garc.* 334).
(Un homme) Qui vous jette en passant un coup d'œil *égaré* (V, *Mis.* 587).

Égayer, s'égayer : Tout ce qui *égayoit* les autres, ridoit son front (III, 334, *Crit.* V). Cf. V, *Mis.* 778.
Les superbes palais et les magnifiques théâtres... que la verdure *égaye* (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
La princesse a voulu *égayer* sa dextérité (VII, 458, *Am. magn.* V, I).
Faire un joyeux essai de son habileté, lui donner gaiement carrière.
Et je vais *égayer* mon sérieux loisir
A mettre Amphitryon hors de toute mesure (VI, *Amph.* 1492).
Et je vais *m'égayer* avec lui comme il faut,
En lui volant son nom, avec sa ressemblance (VI, *Amph.* 280; cf. 926).

Ce Monsieur Fleurant-là et ce Monsieur Purgon *s'égayent* bien sur votre corps (IX, 288, *Mal. im.* I, II).

Égipan : Voy. à ÆGIPAN.

Église : Je ne remarque point qu'il hante les *églises* (IV, *Tart.* 525). Voy. *ibid.* 283, et t. I, p. 157, note 1.

Églogue : IX, *F. sav.* 973. — Voy. ÉCLOGUE.

Égorger : ... Des gens qui se vont *égorger* (I, *Dép. a.* 1640).
Il trouve, en m'*égorgeant*, moyen d'avoir raison (V, *Mis.* 1496).

Égosiller (s') : Tu m'as fait *égosiller*, carogne (IX, 287, *Mal. im.* I, II). Ici, suivant l'usage, le pronom réfléchi est supprimé après *faire*.
Il *se* faut bien *égosiller* avec vous autres (VIII, 564, *Escarb.* II.)

Égrillard, Égrillarde : D. PÈDRE [après avoir chassé Hali et ses esclaves danseurs] : Oh ! oh ! quels *égrillards* ! Allons, rentrons ici (VI, 255, *Sic.* VIII).
POURC. Ho ! ho ! quelle *égrillarde* ! (VII, 300. *Pourc.* II, VI.)

Égratignure : ... Qu'il eût reçu pour moi la moindre *égratignure* (*Tart.* 1114).

Égrotant : *L'*égrotante* [la malade] (I, 59, *Méd. vol.* IV).

Égypte : Un rebut de l'*Égypte*, une fille coureuse (I, *Ét.* 1463).

Égyptiens, égyptiennes, bohémiens, bohémiennes : Voy. BOHÉMIENNES.
Une jeune égyptienne (VIII, 415, *Scap.* I, II : note).
Une bande de ces personnes qu'on appelle *Égyptiens*, et qui, rôdant de province en province, se mêlent de dire la bonne fortune, et quelquefois de beaucoup d'autres choses (VIII, 500, *Scap.* III, III). Voy. tome VI, p. 143 : note 3; t. IV, p. 52 et suiv. *Mar. f.* V et VI.
ANDRÈS, cru *égyptien* (I, 104, *Ét.* Acteurs; voy. *Ét.* 93, 1645, 1689).
Ce sont des *Égyptiens*, vêtus en Mores, qui font des danses mêlées de chansons (IX, 386. *Mal. im.* II, IX).

Eh ! MASC. Vous avez toute la mine d'avoir fait quelque comédie. MAGD. *Eh* ! il pourroit être quelque chose de ce que vous dites (II, 92, *Préc.* IX : voy. II, 93, la note 1 sur *Eh* et *Hé*). Voy. HÉ et HAY.
CHRYS. Tout doux. PHIL. Non, c'en est fait. CHR. *Eh* ! PHIL. Je veux qu'elle sorte (IX, *F. sav.* 431).
Eh ! Scapin, montre-toi serviteur fidèle (VIII, 492, *Scap.* III, II).
Eh ! doucement, de grâce : un peu de charité (IX, *F. sav.* 1159).
CHRYS. Voyez, y donnez-vous votre consentement?
HENR. *Eh*, mon père ! CLIT. *Eh*, Monsieur ! (IX, *F. sav.* 1681.)
CHRYS (Est-ce)... que j'aurois cette foiblesse d'âme
De me laisser mener par le nez à ma femme?
HENR. *Eh* ! non, mon père (IX, *F. sav.* 1583).
... CHRYS. C'est moi qui dois disposer de ma fille.
HENR. *Eh* ! oui (IX, *F. sav.* 1590).
CLAUD. Ah ! doucement : je n'aime pas les patineurs. LUB. *Eh* ! un petit brin d'amitié (VI, 543, *G. D.* II, I).
LUB. Je t'en prie.... CLAUD. *Eh* ! que nenni : j'y ai déjà été attrapée (VI, 544, *G. D.* II, I).
N'as-tu point de honte d'être belle, et de ne vouloir point qu'on te caresse? *Eh là* ! (VI, 543, *G. D.* II, I.)
Eh, mon Dieu ! finissez... (IX, *F. sav.* 504).
Eh ! que diable ! vous vous moquez (IV, 48, *Mar. f.* V).
VAL. Monsieur, n'est-ce pas vous qui vous appelez Sganarelle? SGAN. *Eh quoi*? (VI, 58, *Méd. m. l.* I, V.)
SGAN. Vous ne les auriez pas, s'il s'en *falloit un double*. VAL. *Eh* fi ! (VI, 61, *Méd. m. l.* I, V.) Voy. à FI. Cf. *Eh* OUI, *Eh mon* DIEU.
Eh bien ! que trouvez-vous là de sale? (III, 323, *Crit.* III : note.)

VAL. Ce que j'en dis? HARP. Oui. VAL. *Eh*, *eh*. HARP. Quoi? (VII, 83, *Av.* I, v.)

Vous êtes ennemi, Monsieur, de ce faquin d'Argante, *eh*? (VIII, 470, *Scap.* II, vi.)

Et si ce fils... avoit fait pis encore que le mien? *eh*? (VIII, 439, *Scap.* II, i; cf. VIII, 492.)

HOR. C'est un fou, n'est-ce pas? ARN. *Eh*! HOR. Qu'en dites-vous? quoi? *Eh*? c'est-à-dire oui? (III, *Éc. d. f.* 334, et 335.)

Eh! quel est votre avis là-dessus? (IV, 37, *Mar. f.* iv; cf. IV, 22.)

Élan : A prix de faux clins d'yeux et d'*élans* affectés (IV, *Tart.* 368).

Élancement : Il faisoit des soupirs, de grands *élancements* (IV, *Tart.* 287).

Élégamment : Ces prétendus devoirs, dont on lui dit *élégamment* [à Votre Majesté] qu'on s'acquitte envers Elle... (III, 308, Ép. *à la R. mère*).

Élégance : Je n'ai jamais vu porter si haut l'*élégance* de l'ajustement (II, 95, *Préc.* ix).

Élégant : Il a tout à fait la taille *élégante* (II, 109, *Préc.* xii).

Éléments : La nature des *éléments*, des métaux, des minéraux... (VIII, 84, *Bourg. g.* II, iv).

PANCRACE. Tu veux te mêler de raisonner, et tu ne sais pas seulement les *éléments* de la raison (IV, 31, *Mar. f.* iv).

Élévation : ... [Les] *élévations*
Où montent des savants les spéculations (IX, *F. sav.* 57 : note).

Élève : ÉLÈVE DU MAITRE DE MUSIQUE (VIII, 43, *Bourg. g.* Acteurs; voy. VIII, 45, Préambule). Voy. à ÉCOLIER.

Elever : La gloire où l'on voit ce qu'on aime *élevé* (VI, *Amph.* 553).

La dignité où tu m'as *élevé* (VI, 120, *Méd. m. l.* III, xi).

... Ce qui, plus que tout, *élève* son mérite, (C'est...) (IX, *Val-de-Gr.* 291).

Ne crains pas que ton art, par tes mains découvert,
A marcher sur tes pas tienne un chemin ouvert,
Et que de ses leçons les grands et beaux oracles
Élèvent d'autres mains à tes doctes miracles (IX, *Val-de-Gr.* 192).

A de plus hauts objets *élevez* vos desirs (IX, *F. sav.* 33).

Plus haut que les acteurs *élevant* ses paroles (III, *Fâch.* 48).

Vous devez considérer que c'est une jeune fille *élevée* à la vertu (VI, 564, *G. D.* II, viii : note). Voy. INSTRUIT, NOURRI.

Leur âme, dès l'enfance à la gloire *élevée*,
Les fait dans leurs projets aller tête levée (II, *D. Garc.* 984).

Nous l'avons *élevée* dans toute la sévérité possible (VI, 522, *G. D.* I, iv).

Élever quelque chose au ciel, jusqu'aux cieux : voy. à CIEL (p. 188).

Les vapeurs... qui *s'élèvent* dans la région des maladies (VI, 86, *Méd. m. l.* II, iv).

Les paysans qui veulent *s'élever* au-dessus de leur condition (VI, 507, *G. D.* I, i).

Élevé : Il condamne toutes nos expressions *élevées*, et prétend que nous parlions toujours terre à terre (III, 421, *Impr.* v).

Élire, choisir : Ici, Valère. Nous t'avons *élu* pour nous dire qui a raison, de ma fille ou de moi (VII, 83, *Av.* I, v). Cf. IV, *Tart.* 573 et 1581 : note.

CLÉOM. Choisit-on qui l'on veut aimer?...
AGÉN. Sans qu'on ait le pouvoir d'*élire*,
(On suit...) Quelque chose qui nous attire (VIII, *Psy.* 351).

Allons voir quel conseil on doit vous faire *élire* (IV, *Tart.* 1822 : note). Voy. ÉLU.

Ellébore : Elle a besoin de six grains d'*ellébore* (VI, *Amph.* 940).

Vous voyez que sans moi vous y seriez encore [dans votre erreur, votre
Et vous aviez besoin de mon peu d'*ellébore* (II, *Sgan.* 602). [embarras],
Du secours de ma petite judiciaire.

Éloge : IX, *Val-de-Gr.* 302 ; V, *Mis.* 51.

Éloignement : Lorsque l'on aime comme il faut,
Le moindre *éloignement* nous tue (VI, *Amph.* 873).
... La grande longueur de son *éloignement*
Me le fait soupçonner de quelque changement (II, *Sgan.* 95).
Un rocher à travers duquel on voit la mer *en éloignement*.... La scène fait voir *en éloignement* une grotte effroyable (VIII, 271, 297, *Psy.* Prol. et Ier Interm.). — La scène... fait voir *en éloignement* une solitude (VIII, 368, *Psy.* Livret de 1671).
Le grand palais de Jupiter descend et laisse voir *dans l'éloignement*, par trois suites de perspectives, les autres palais... (VIII, 377, *ibidem*).
Dans l'éloignement paroît un autel pour le sacrifice (VII, 464, *Am. magn.* VIe Interm.).
Cette décoration est coupée, dans le fond, par un magnifique arc de triomphe, au travers duquel on voit un *éloignement* de la même allée qui s'étend jusqu'à perte de vue (VIII, 368, *Psy.* Livret de 1671).

Éloigner : Sous le nom d'Anselme, j'ai voulu m'*éloigner* les chagrins de cet autre nom qui m'a causé tant de traverses (VII, 200, *Av.* V, v : note).
Je ne *m'éloigne* pas de toi (VI, 243, *Sic.* iv).
Comme si j'étois femme à... *m'éloigner* jamais de la vertu que mes parents m'ont enseignée (VI, 561, *G. D.* II, viii).
Je crois qu'à la fin vous me ferez venir au mariage, dont je *me suis* tant *éloignée* (VIII, 151, *Bourg. g.* III, xv).

Éloigné : Des globes *éloignés* de notre terre d'une distance si effroyable (VII, 442, *Am. magn.* III, i).
Masc. Tout ce que je fais a l'air cavalier, cela ne sent point le pédant.
Magd. Il en est *éloigné* de plus de deux mille lieues (II, 86, *Préc.* ix).

Éloquence : Quel mal vous ai-je fait? et quelle est mon offense,
Pour armer contre moi toute votre *éloquence*? (IX, *F. sav.* 1162.)
Masc. Je manque d'*éloquence* (I, *Ét.* 876).

Élu, élue : Mon cousin l'*élu* (VII, 258, *Pourc.* I, iv : note).
... Madame l'*élue* (IV, *Tart.* 662 : note).

Éluder : Il y a [des]... personnes... qui savent... trouver des moyens d'*éluder* la Coutume par... (IX, 314, *Mal. im.* I, vii).
Il faut user de stratagème et *éluder* adroitement le malheur qui me cherche (V, 133, *D. Juan*, II, v).
J'*éludois* un chacun d'un deuil si vraisemblable,
Que les plus clairvoyants l'auroient cru véritable (I, *Ét.* 683).
Je trompais. — Même sens : VI, 580, *G. D.* III, vi : note.
C'est trop *être éludés* par un fourbe exécrable (VI, *Amph.* 1629 : note).

Émail : L'*émail* en est fort beau (*de ce bijou*) (II, *Sgan.* 142).
Ses pieds amoureux, sur l'*émail* d'un tendre gazon, traçoient d'aimables caractères (IV, 183, *Pr. d'É.* III, ii).

Émaillé : Arbres épais, et vous, prés *émaillés*... (IV, 193, *Pr. d'É.* Interm. [IV, ii).

Émanciper (s') : Ils *s'émancipent* un peu trop, et s'attachent, en étourdis, à conter des fleurettes à tout ce qu'ils rencontrent (VI, 269, *Sic.* xiii).
Vous *vous émancipez* trop, et vous prenez de certaines libertés... (VII, 397, *Am. magn.* I, ii). Cf. VI, 543, *G. D.* II, i.
[Les]... mots où tout à l'heure il *s'est émancipé* (VI, *Amph.* 1590).
Enfin ma flamme eut beau *s'émanciper*,

Sa chaste ardeur en toi ne trouva rien que glace (VI, *Amph.* 1131).

Embarquement et **embarquer (s')** : Ne *vous embarquez* nullement
Dans ces douceurs congratulantes,
C'est un mauvais *embarquement*,
Et d'une et d'autre part, pour un tel compliment
Les phrases sont embarrassantes (VI, *Amph.* 1929 et 1931).

Embarras : Je chéris comme vous ces retraites tranquilles,
Où l'on se vient sauver de l'*embarras* des villes (IV, *Pr. d'É.* 334).
De groupes contrastés un noble agencement,...
N'ayant nul *embarras*, nul fracas vicieux (IX, *Val-de-Gr.* 77).
En vérité, je plains les fâcheux *embarras*
Où je vois que vos cœurs se mettent (VIII, *Psy.* 356).
[Il]... m'a mis dans l'*embarras*
De ne savoir lequel garder de mes deux as (III, *Fâch.* 325).
Dans aucun *embarras* un tel pas ne me jette (IX, *F. sav.* 131).
...Courez démêler un pareil *embarras* (V, *Mis.* 1476). Voy. *Amph.* 517.
Cf. I, *Dép. a.* 1260, 1748; II, *Éc. d. m.* 1079; VI, *Amph.* 1448.

Embarrassant : Ur. Que cette visite m'embarrasse à l'heure qu'il est! Él. Il est vrai que la dame est un peu *embarrassante* de son naturel (III, 317, *Crit.* II).

Embarrasser et **s'embarrasser** : (Votre feinte douceur)...
Par le nœud subtil du choix qu'elle *embarrasse*,
Veut soustraire un perfide au coup qui le menace (II, *D. Garc.* 1404).
Complique, rend difficile, embarrassant.

Et sur moins que cela le poids d'une cabale
Embarrasse les gens dans un fâcheux dédale (IV, *Tart.* 1706).
En de nouveaux périls [je] viens de *m'embarrasser* (I, *Ét.* 456).
Je n'*embarrasse* point là dedans ma pensée (VI, *Amph.* 1827).
Et la donation m'*embarrasse* l'esprit (IV, *Tart.* 1568).
Votre femme auroit pu nous *embarrasser* (VIII, 124, *Bourg. g.* III, VI). Voy. à Incommoder.
Vous mourez d'envie de me les donner (*ces vers*) et je vous *embarrasserois* si je faisois semblant de ne m'en pas soucier (VIII, 560, *Escarb.* I).
Je ménage les gens et sais comme *embarrasse*
Le contraignant effort de ces aveux en face (IX, *F. sav.* 127).
Vous êtes de plaisantes gens avec vos règles, dont vous *embarrassez* les ignorants et nous étourdissez tous les jours (III, 357, *Crit.* VI).
J'évite le tête-à-tête avec cette comtesse ridicule dont vous m'*embarrassez* (VIII, 556, *Escarb.* I).
Et moi, je ne veux plus *m'embarrasser* de femme (I, *Dép. a.* 1242).
... De mille soucis mon esprit *s'embarrasse* (III, *Éc. d. f.* 1009).
Cf. V, *Mis.* 1062; VI, *Amph.* 580; VII, 401, *Am. magn.* I, II; VIII, 205, *Bourg. g.* V, VI.

Embarrassé : C'est ce qui marque... comme on doit s'arrêter peu à leurs disputes *embarrassées* (III, 358, *Crit.* VI).
D'où peut venir ce coup? mon âme *embarrassée*
Ne voit que Mascarille où jeter sa pensée (I, *Dép. a.* 929).
Ma main de se donner n'est pas *embarrassée* (V, *Mis.* 1796).
Oui, il [le médecin] est là *embarrassé* [occupé] à expédier quelques malades (VII, 261, *Pourc.* I, V).
Une bagatelle... que je vous dirai... une autre fois, quand vous ne serez point *embarrassée* (VII, 457, *Am. magn.* V, I).

Embéguiner : Ce beau Monsieur le comte dont vous *vous êtes embéguiné* (VIII, 109, *Bourg. g.* III, III : note).

Est-il possible que vous serez toujours *embéguiné* de vos apothicaires et de vos médecins? (IX, 394, *Mal. im.* III, III.) Voy. Coiffé.

Embellir : Sa sottise tous les jours ne fait que croître et *embellir* (VIII, 558, *Escarb.* I).

Embonpoint (J'avois) L'*embonpoint* merveilleux. l'œil gai, l'âme contente (II, [*Sgan.* 81). L'*embonpoint* de mes plumes (II, 72, *Préc.* VII).

Embraser : Mais d'un trop pur amour mon âme est *embrasée* (III, *Éc. d. f.* 1416).

Embrassade : Mon Importun et lui courant à l'*embrassade*
Ont surpris les passants de leur brusque incartade (III, *Fâch.* 99).
Cf. V, *Mis.* 45, 1162; VII, 294, *Pourc.* II, IV; III, 415, *Impr.* IV.

Ah! que cette *embrassade* est pleine de tendresse! (III, *Éc. d. f.* 1672.)

Embrassement : De vos *embrassements* on se passeroit fort (I, *Ét.* 1058). Cf. V, *Mis.* 20; VI, *Amph.* 1449.

Embrasser : (Les draperies) Dont l'ornement aux yeux doit conserver le nu,...
Qui ne s'y colle point, mais en suive la grâce,
Et, sans la serrer trop, la caresse et l'*embrasse* (IX, *Val-de-Gr.* 144).
Ne soyez pas inexorable à ce fauteuil qui vous tend les bras;... contentez un peu l'envie qu'il a de vous *embrasser* (II, 77, *Préc.* IX).
(Qu'il vous est cher)... d'*embrasser* du cœur une image si belle
Des célestes beautés de la gloire éternelle (IX, *Val-de-Gr.* 223).
Lorsqu'un homme vous vient *embrasser* avec joie... (V, *Mis.* 37; cf. 273).
Voy. I, *Ét.* 2054; IX, *F. sav.* 946; V, 172, *D. Juan*, IV, III.

... Sans vous *embrasser* dans la comparaison (III, *Éc. d. f.* 178).
Nous ne devons point... l'étendre [cette censure]... et lui faire *embrasser* l'innocent avec le coupable (IV, 382, *Tart.* Préf.).
Pour *embrasser* cette vaste idée, et enchaîner ensemble tant de choses diverses, Sa Majesté a choisi pour sujet... (VII, 380, *Am. magn.* Av.-prop.)
Sortons pour vous l'apprendre; et, sans rien *embrasser*,
Vous-même vous verrez ce qu'on en doit penser (II, *D. Garc.* 762).
Sans embrasser d'avance aucune opinion.

Qui d'une sainte vie *embrasse* l'innocence... (IV, *Tart.* 497).
Voy. encore : Embrasser l'Intérêt de;... une Occasion, la Défense de...

Embûche : *Mettre en embûche* [mettre en embuscade] : III, *Fâch.* 784.
Embûches mortelles (I, *Dép. a.* 1513).
Toutes ces larmes... sont des *embûches* qu'on tend à notre cœur (IV, [167, *Pr. d'É.* II, I).

Embuscade : Mais il lui faut nous trois dresser une *embuscade* (*Éc. d. f.* 1333.)

Émétique : Thibaut. Du vin *amétile* (VI, 102, *Méd. m. l.* III, II).
Le vin *émétique* : V, 136, *D. Juan.* — L'*émétique* : V, 326, 339, *Am. méd.* II, IV, et III, I.

Émeute : Un parti qui causa quelque *émeute* civile (I, *Ét.* 1311).

Éminent : Le savoir garde en soi son mérite *éminent* (IX, *F. sav.* 1303).

Emmaigrir : ... M'aller *emmaigrir* avec un tel chagrin! (I, *Dép. a.* 112.) Voy. [aussi à Amaigrir.

Émollient : voy. Rémollient.

Émotion : Je commence à sentir un peu d'*émotion* (VI, *Amph.* 923).
Quoi? sans *émotion* pendant cette lecture? (IX, *F. sav.* 819.) Cf. IV, 173, *Pr. d'É.* II, IV; IX, *F. sav.* 135.
La tendresse visible de leurs mutuelles ardeurs me donna de l'*émotion*; j'en fus frappé au cœur et mon amour commença par la jalousie... Le dépit alarma mes desirs (V, 93, *D. Juan*, I, II).
... J'ai encore senti quelque peu d'*émotion* pour elle (V, 183, *D. Juan*, IV, VII).

Enfin jamais âme n'a eu de plus puissantes *émotions* que la mienne (VI, 183, *Pr. d'É.* III, II; cf. VI, *Amph.* 1280).

Émoudre, émoulu : Monsieur est frais *émoulu* du collège (IX, 370, *Mal. im.* [II, VI).

Émouvoir : ... Un débat qu'ont *ému* nos divers sentiments
Sur ce qui peut marquer les plus parfaits amants (III, *Fâch.* 385).
Puisqu'un pareil discours *émeut* votre colère... (II, *Sgan.* 534).
... La passion dont elle étoit *émue* (I, *Ét.* 1955).
... D'un juste courroux je suis *ému* contre elle (V, *Mis.* 1373).
Ému de colère (III, *Fâch.* 12); de fureur (II, *D. Garc.* 1444); de frayeur (I, *Ét.* 848); de souci (V, *Mis.* 1582); d'un trouble (II, *D. Garc.* 477); d'un soupçon (II, *Sgan.* 149).
[Je vous parle] ... comme votre père *ému* pour votre bien (I, *Ét.* 1453).
Pancr. (Vous voulez peut-être savoir) si la fin nous peut *émouvoir* par son être réel ou par son être intentionnel? (IV, 42, *Mar. f.* IV : note.)
Polyd. Son âme est toute *émue*. Alb. Il change de visage (I, *Dép. a.* 838).
Qu'est-ce donc? Qu'avez-vous qui vous puisse *émouvoir*? (V, *Mis.* 1219.)
Cela ne fera que vous étourdir, et il ne faut rien pour vous *émouvoir* en l'état où vous êtes, et vous ébranler le cerveau (IX, 342, *Mal. im.* II, II).

Voy. encore : III, *Fâch.* 232; IV, *Tart.* 1280, 1322; V, *Mis.* 1591; VIII, 78, *Bourg. g.* II, III; IX, 343, *Mal. im.* II, III.

Frappant un petit chien qui pour lui *s'émouvoit* (III, *Éc. d. f.* 1158).
Mon cœur... *s'émeut* (IV, 167, *Pr. d'É.* II, I; IX, *F. sav.* 1118).

Empaqueter : Sortons, je ne saurois qu'avec douleur très forte
Le voir *empaqueté* de cette étrange sorte (I, *Ét.* 534).

Empaqueté dans un linceul.

Emparer (s') : Ce moi qui *s'est* de force *emparé* de la porte (VI, *Amph*, 811).
(La première figure) Riche d'un agrément, d'un brillant de grandeur
Qui *s'empare* d'abord des yeux du spectateur (IX, *Val-de-Gr.* 94).
Et le bruit du trépas de l'illustre Comtesse
Doit *s'emparer* si bien de tout mon déplaisir,
Qu'aucun autre souci n'a droit de me saisir (II, *D. Garc.* 1126).

Empâter : Elle prend [cette main] les pinceaux, trace, étend la couleur,
Empâte, adoucit, touche, et ne fait nulle pose (IX, *Val-de-Gr.* 315).

Nulle pause : voyez aux *Additions* du t. X, p. 317, 4e alinéa.

Empaumer. *Empaumer la voie*, terme de chasse : III, *Fâch.* 552 : note.
Je vois qu'il *a*, le traître, *empaumé* son esprit (III, *Éc. d. f.* 983).

Empêchement : Et d'une triple digue à leur force opposée
On les verroit [ces flots] forcer le ferme *empêchement* (VII, 385, *Am. magn.* [Ier Int.).
L'*empêchement* de l'action de sa langue (VI, 85, *Méd. m. l.* II, IV).
Il le peut épouser sans nul *empêchement* (IV, *Tart.* 596).

Empêcher et s'empêcher : Dis-lui que je suis *empêché*, et qu'il revienne une autre fois (VII, 152, *Av.* III, VIII : note).
Et vous seriez, ma foi! toutes bien *empêchées*,
Si le diable les prenoit tous [les hommes](VI, *Amph.* 1217).
Oui, je veux enfin vous *empêcher* vos profusions (VIII, 197, *Bourg. g.* V, [II : note).
J'*empêche* qu'un rapport de tout ceci l'irrite (I, *Ét.* 760).

De même, sans négation dans la proposition subordonnée : III, *Éc. d. f.* 1209; VI, *Mélic.* 294.

Vous avez le champ libre, et je n'*empêche* pas
Que pour les attirer vous *n*'ayez des appas (V, *Mis.* 999).
Cela n'*empêchera* pas que je *ne* conserve pour vous les sentiments d'estime... (VII, 334, *Pourc.* III, VII).

Qu'on *empêche* qu'il *ne* sorte (VI, 116, *Méd. m. l.* III, VIII).

De même, avec négation dans la proposition subordonnée : III, *Éc. d. f.* 207; VI, 114, 115, *Méd. m. l.* III, VII; VIII, 562, 589, *Escarb.* II et VII; IX, *F. sav.* 105, 994, 1009.

L'amour que vous lui donnez... l'*empêche* d'avoir des yeux que pour vous (VIII, 562, *Escarb.* II).

Je suis ami de Dom Juan, je ne puis pas *m'en empêcher* (V, 152, *D. Juan*, [III, III).

... Sa qualité! La raison en est belle, et c'est par là qu'il *s'empêcheroit* des choses! (V, 81, *D. Juan*, I, I.)

Mais je veux *m'empêcher* de rien faire paroître (VI, *Amph.* 1076).

Empereur : *Vivat Mascarillus, fourbum imperator*! (I, *Ét.* 794.)

Empesté : Votre haleine est *empestée* (VI, 589, *G. D.* III, VII).

Emphase : Il faut dire les choses avec *emphase* (III, 398, *Impr.* I).

Empire : Quand leur cours (*des torrents de la barbarie*),...
... De la grande Rome abattant les remparts,
Vint, avec son *empire*, étouffer les beaux-arts (IX, *Val-de-Gr.* 90).
(Moi) ... qui de la beauté, par des droits immortels,
Ai tenu de tout temps le souverain *empire* (VIII, *Psy.* 108).
(La philosophie qui)... donne à la raison l'*empire* souverain,
Soumettant à ses lois la partie animale (IX, *F. sav.* 46).
Amour, que sous ton *empire* (On souffre de maux...!) (VI, 602, *Gr. div. roy.*)
Sous l'*empire* d'amour ne vous engagez pas (IV, *Mar. f.* Liv. de 1664, I, II).
Un moment de bonheur dans l'amoureux *empire*... (VI, 609, *Gr. Div. roy.*; cf. VIII, 62, *Bourg. g.* I, II, Dial. en musique). Voy. Loi.
Je vous trouve plaisant d'user d'un tel *empire*,
Et de me dire au nez ce que vous m'osez dire (V, *Mis.* 1357).
Pour affranchir mon cœur de leur injuste *empire* [de mes soupçons jaloux] (II, *D. Garc.* 312).
(Nous voulons) Nous assurer... l'*empire* de son cœur (VI, *Mélic.* 216).
(Quel droit de beauté lui donne) L'*empire* de tous les cœurs? (*Psy.* 227.)
... On n'a pas pour un cœur soumis à son *empire* (IX, *F. sav.* 376).
Cid. ... Vous aimez Psyché tous deux.
Agén. Tous deux soumis à son *empire*, (Nous allons...) (VIII, *Psy.* 337).
... Étant sous votre *empire* (III, *Fâch.* 255).
Tous les amants qu'on voit sous son *empire* (VIII, *Psy.* 297).
Henriette me tient sous son aimable *empire* (IX, *F. sav.* 299).
Et si je veux l'aimer, m'en empêcherez-vous?
Avez-vous sur mon cœur quelque *empire* à prétendre? (II, *D. Garc.* 1020.)
Et vous pourriez avoir sur l'objet de mes vœux
Un *empire* à pouvoir rendre mon sort heureux (I, *Dép. a.* 526).
... Ceux qui sur moi peuvent avoir *empire* (II, *D. Garc.* 369).
Si cet offre sur vous obtient si peu d'*empire*
Que vous me refusiez de... (II, *D. Garc.* 1373).
(Je disois) Qu'il faut qu'un galant homme ait toujours grand *empire*
Sur les démangeaisons qui nous prennent d'écrire (V, *Mis.* 345).
Je n'ai point sur ma langue un assez grand *empire* (*ibid.* 1574).
Ai-je pris sur moi-même un assez long *empire*,
Et puis-je maintenant...? (*ibid.* 1735.)
Que sur les cœurs il [votre amour] prend un furieux *empire*...! (IV, *Tart.* [1469.)
Laissez moins sur votre sagesse
Prendre d'*empire* à vos douleurs (VIII, *Psy.* 579).

Comparer l'emploi de *droits* au vers 604.

Cet amour que pour lui votre astre vous inspire
N'a sur vos actions pris que bien peu d'*empire* (II, *D. Garc.* 16).
La partie brutale alors veut prendre *empire*
Dessus la sensitive (I, *Dép. a.* 1261). Mêmes expressions: VI, 110, *Méd.* [*m. l.* III, VI.

Comme l'esprit a grand *empire* sur le corps (V, 346, *Am. méd.* III, vi).
Cet *empire* que tient la raison sur les sens (IX, *F. sav.* 101).

Empirer : Ce mal qui pourroit *empirer* par le retardement (VI, 113, *Méd. m.* [*l.* III, vi).

Emplâtre : Un mari est une *emplâtre* qui garit tous les maux des filles (VI, 70, [*Méd. m. l.* II, i : note).

Emplettes : IV, 26, *Mar. f.* 11; V, *Mis.* 250.

Emploi : Si l'*emploi* de la comédie est de corriger les vices des hommes.... Souvent on l'a détournée [la philosophie] de son *emploi*, et... on l'a occupée publiquement à soutenir l'impiété (IV, 377, 381, *Tart.* Préf.).
Tous ces défauts humains nous donnent dans la vie
Des moyens d'exercer notre philosophie :
C'est le plus bel *emploi* que trouve la vertu (V, *Mis.* 1563).
[Cette partie de la peinture qui]
... Des deux autres mène et régit les *emplois* (IX, *Val-de-Gr.* 58).
(Ce pied plat) Par de sales *emplois* s'est poussé dans le monde (V, *Mis.* [130).
Lél. Mais encore pourquoi me voir chassé par toi?
Masc. Je ne fis jamais mieux que d'en prendre l'*emploi* (I, *Ét.* 1614).
Que de m'y employer (à vous chasser). — Cf. II, *Sgan.* 563; *D. Garc.* 357.
Mari. Et cet *emploi* pour vous est fort honnête à prendre.
Tart. Un *emploi* ne sauroit être que glorieux,
Quand il part du pouvoir qui m'envoie en ces lieux (*Tart.* 1874, 1875; cf. [*Amph.* 134).
Contre vos fiers tyrans je conduis une armée;
Mais je marche en tremblant à cet illustre *emploi* (II, *D. Garc.* 890).
Aux différents *emplois* où Jupiter m'engage (VI, *Amph.* 8; cf. 36, 120).
Il ne faut l'appliquer, ce nom illustre, qu'à des *emplois* qui soient dignes de lui;... je voudrois parler de le mettre à la tête d'une armée plutôt qu'à la tête d'un livre (VI, 354, *Amph.* Ép.).
Nul *emploi* ne l'abaisse [le Roi], aucune action ne le défigure, il est toujours lui-même (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
(Ce génie) Dont la vaste prudence à tous *emplois* s'étend (*Val-de-Gr.* 306).
Un esprit partagé rarement s'y consomme (*dans son art*)
Et les *emplois* de feu demandent tout un homme (IX, *Val-de-Gr.* 348).
L'esprit veut du relâche, et succombe parfois
Par trop d'attachement aux sérieux *emplois* (II, *Éc. d. m.* 301).
Ceux qui sont nés en un rang élevé peuvent se proposer l'honneur de servir Votre Majesté dans les grands *emplois* (III, 26, *Fâch.* Epître). Cf. V, *Mis.* 786; IX, *Val-de-Gr.* 362.
(Le Ciel) Pour différents *emplois* nous fabrique en naissant (IX, *F. sav.* 54).
(... D'avoir) A chaque Dieu, dans son *emploi*,
Donné quelque allure en partage (VI, *Amph.* 29).
Votre mérite, Sostrate, n'est point borné aux seuls *emplois* de la guerre (VII, 402, *Am. magn.* I, ii).
Vous étiez pourtant dans l'*emploi* avant que j'y fusse; et je me souviens que je n'étois que petit officier encore, que vous commandiez deux mille chevaux (II, 102, *Préc.* xi).
Le devoir de la comédie étant de corriger les hommes en les divertissant, j'ai cru que, dans l'*emploi* où je me trouve, je n'avois rien de mieux à faire que de... (IV, 385, *Tart.* 1er Placet : note).
Dans ma vocation de poète comique.
Réduit... à vous revêtir de l'*emploi* de domestique de mon père (VII, 56, [*Av.* I. i).
De ces mains [de grands artistes]...
Tu dois à l'univers les savantes fatigues;
C'est à ton ministère à les aller saisir,
Pour les mettre aux *emplois* que tu peux leur choisir (IX, *Val-de-Gr.* 338).
... Malgré l'*emploi* qu'il [le plaisant, le fou de cour] exerce... (IV, *Pr. d'É.* [151).
... Une fille coureuse,

De qui le noble *emploi* n'est qu'un métier de gueuse (I, *Ét.* 1464).
Raisonner est l'*emploi* de toute ma maison (IX, *F. sav.* 597).
Votre fille n'est point l'affaire d'un bigot :
Il a d'autres *emplois* auxquels il faut qu'il pense (IV, *Tart.* 481).
(Pensez-vous)... que je fasse enfin mes plus fréquents *emplois*
De parcourir nos monts, nos plaines et nos bois, (Pour...) (IV, *Pr. d'É.* 287).

Employer : Vous devez pour le punir faire l'amour à ma maîtresse. Poussez... Ce sera fort bien *employé* (VI, 533, *G. D.* I, vi : note). Ce sera bien fait.
... Pour mieux m'expliquer j'*emploie* ici la voix (IV, *Tart.* 980).
... Avoir *employé* neuf ou dix mille veilles
A se bien barbouiller de grec et de latin (IX, *F. sav.* 1374; cf. III, *Rem. au R.* 83).
Faites-moi la grâce de m'*employer* (III. 416, *Impr.* iv). Cf. V, *Mis.* 1079; VI, *Amph.* 1831; VI, 95, *Méd. m. l.* II, v.
J'y veux aller exprès, et *employer* toute chose pour lui donner de l'amour (IV, 173, *Pr. d'É.* II, iv). Cf. V, *Mis.* 1807; IX, *F. sav.* 1448.
Alcmène est toute à toi, quelque soin qu'on *emploie* (VI, *Amph.* 1905). Cf. VI, 82, *Méd. m. l.* II, iv. — Voy. à Effort.
Allons *m'employer pour* vous (VIII, 422, *Scap.* I, iii). Cf. I, *Ét.* 447; IV, *Tart.* 1269; IX, *F. sav.* 186.

Empoisonner : Souvent on en a fait [de la médecine] un art d'*empoisonner* les hommes (IV, 381, *Tart.* Préf.).
(Ce qu'à ces faveurs) Il témoigne de joie ou bien d'indifférence
M'*empoisonne* à tous coups leurs plus charmants appas (I, *Dép. a.* 31).
Cf. VI, *Mélic.* 517; VI, *Amph.* 601.

Empoisonneur, euse : La peste de ta chute! *Empoisonneur* au diable,
En eusses-tu fait une à te casser le nez! (V, *Mis.* 334.)
Ah! sorcière maudite, *empoisonneuse* d'âmes (III, *Éc. d. f.* 535).

Emportement : Votre exemple condamne un tel *emportement* (II, *Éc. d. m.* 1081). Une démarche aussi inconsidérée.
Votre chaleur est grande, et cet *emportement*
De la nature en vous marque le mouvement (IX, *F. sav.* 1383).
L'*emportement* de la jeunesse nous entraîne... (VII, 59, *Av.* I. ii).
Des *emportements* de jeune personne qui n'a encore rien vu (VI, 581, 582, *G. D.* III, vi).
Une passion qui n'est qu'erreur, que foiblesse et qu'*emportement* (IV, 167, *Pr. d'É.* II, i).
... Ces honteux *emportements* d'un amour terrestre et grossier (V, 180, *D. Juan*, IV, vi).
Fi! ne me parlez point, pour être vrais amants,
De ces gens qui pour nous n'ont nuls *emportements* (III, *Fâch.* 434).
Ce sont *emportements* d'une jalouse rage (IX, *F. sav.* 388).
Vénus paroît,... et la mère et le fils s'emportent l'un contre l'autre.... Jupiter s'avance pour arrêter leurs *emportements* (VIII, 376, *Psy.* Livret de 1671). Cf. IV, *Tart.* 1607, 1871.
Jamais vous n'avez vu un *emportement* plus brusque que le sien (IV, 210, *Pr. d'É.* V, i).
Tout beau! l'*emportement* est fort peu nécessaire ;
Et lorsque de la sorte on se met en colère... (VI. *Amph.* 1633).
Cf. V, *Mis.* 1315; VI, *Amph.* 1029; IX, *F. sav.* 1045.
Avec emportement (IX, 303, *Mal. im.* I, v). — Sans emportement (VI, *Amph.* 767).

Emporter, s'emporter : Le diable m'emporte. Voy. Diable.
Cette demi-lune que nous *emportâmes* sur les ennemis (II, 102, *Préc.* xi).
C'est par là que la fresque, éclatante de gloire,
Sur les honneurs de l'autre *emporte* la victoire (IX, *Val-de-Gr.* 272).
Voy. : Avantage, Balance.
Asc. J'ai de quoi... surprendre plus votre âme : (Je suis sa femme...)

Fros. Ha! certes celui-là *l'emporte*, et vient à bout
De toute ma raison (I, *Dép. a.* 417).
Voilà qui l'emporte (en étrangeté) sur tout le reste. [1557).
Nous verrons de nous deux qui pourra *l'emporter* (I, *Ét.* 2; cf. V, *Mis.*
Sur le plus honnête homme on le voit *l'emporter* (V, *Mis.* 140).
Cf. VI, 557, 580, *G. D.* II, VII et III, VI; IX, *F. sav.* 1574.

A des charmes si doux, je me laisse *emporter* (III, *Éc. d. f.* 1422).
Alte un peu : retenez l'ardeur qui vous *emporte* (I, *Ét.* 1052).
Cette dernière-ci [cette abomination] m'*emporte* et je ne puis m'empêcher de parler (V, 195, *D. Juan*, V, II).
Il est des amours *emportés* aussi bien que des doucereux (III, 347, *Crit* VI).
Les amants *emportés* deviennent à la mode (VIII, 594, *Escarb.* VIII; cf. *D.*
L'ingrate! recevoir avec tant de fierté [*Garc.* 105).
Le prompt retour d'un cœur justement *emporté*! (I, *Dép. a.* 1200.)
... Et si mon sexe, avecque bienséance,
Se pouvoit *emporter* à quelque violence (I, *Dép. a.* 1058).
... Pour *t'emporter* à de justes dépits (I, *Ét.* 1106).
Et je ne sais pourquoi votre âme ainsi *s'emporte*,
Madame, à me pousser de cette étrange sorte (V, *Mis.* 989).
Il est vrai, je suis prompt et *m'emporte* parfois (I, *Ét.* 842).
Cf. IV, 63, *Mar. f.* IX; IV, *Tart.* 552; V, *Mis.* 1475; VI, 39, *Méd. m. l.* I, I; IX, 298, *Mal. im.* I, V. [d'Emportement.
Tu *te* vas *emporter* d'un courroux sans égal (I, *Ét.* 673). Voy. le 9ᵉ exemple

Empressement : Elle demanda avec tant d'*empressement* à sa cousine de... (IV, 197, *Pr. d'É.* IV, Argum.).
(Un homme) Est venu vous chercher avec *empressement* (V, *Mis.* 1459).
... Pour toute réponse à mes *empressements* (VIII, *Psy.* 168). A mes in-
Et cet *empressement* pour s'en aller dans l'ombre [stances.
Pêcher vite à tâtons quelque sinistre encombre! (I, *Dép. a.* 1509.)
C'est donc pour cette belle affaire-ci, Monsieur mon mari, que vous avez eu tant d'*empressement* à m'envoyer dîner chez ma sœur? (VIII,
Voilà, voilà le fruit de ces *empressements* [165, *Bourg. g.* IV, II.)
Qu'on vous voit nuit et jour à lire vos romans (II, *Sgan.* 27).
L'indigne *empressement* de lire leurs ouvrages (IX, *F. sav.* 966).
(Je disois) Qu'il doit tenir la bride aux grands *empressements*
Qu'on a de faire éclat de tels amusements (V, *Mis.* 347; cf. VII, 457, *Am.*
Lorsqu'un homme vous vient embrasser avec joie,... [*magn.* V, I).
(Il faut) Répondre, comme on peut, à ses *empressements*... (V, *Mis.* 39).
... [Les] doux *empressements* de cette mutuelle ardeur.... Ne vous montrez point contraire aux mutuels *empressements* d'une si belle inclination (IX, 292, 434, *Mal. im.* I, IV et III, XIV).
Je me sens également obligée à l'amour, aux *empressements*, aux services de ces deux princes (VII, 435, *Am. magn.* III, I). Cf. IV, *Pr. d'É.* 99.

Empresser : Ne cherchons tous les jours qu'à nous plaire,
Soyons-y l'un et l'autre *empressés* (VI, 202, *Past. com.* XV).
(Croyez-vous)... que de vous avoir on soit tant *empressée*? (V, *Mis.* 1724.)
(Lui) Qui me vient, malgré moi, d'une ardeur *empressée*,
Sur des vers qu'il a faits demander ma pensée (V, *Mis.* 1509).
... Je veux couronner vos desirs amoureux;
Oui, j'accorde Henriette à l'ardeur *empressée*... (IX, *F. sav.* 1735).
... Soins *empressés*, devoirs, respects, services... (IX, *F. sav.* 1181).
(On voit cent belles ici) Auprès de qui je *m'empresse* (VI, 241, *Sic.* III).
Déjà tout l'univers *s'empresse à* l'adorer (VIII, *Psy.* 68; cf. VI, *Mélic.* 140).

Emprisonner : (Je veux) Faire... *emprisonner* ce drôle (I, *Ét.* 1668).
... Être *emprisonné* toujours dans sa grandeur (VI, *Amph.* 85).

Emprunter : Parce qu'on est surprise et qu'on manque d'excuse,
D'un offre de pardon on *emprunte* la ruse (II, *D. Garc.* 1401).

En, préposition : Voy. És (pour *en les*).

En accompagné d'un participe présent : voy. à l'*Introduction grammaticale.*

En, marquant le lieu (avec ou sans mouvement), au propre ou par extension :

Comme larrons *en* foire (I, *Dép. a.* 1010). [*En* CARROSSE.
Les savants ne sont bons que pour prêcher *en* chaise (*F. sav.* 1662). Voy.
Une jeune personne qui loge depuis peu *en* ces quartiers (VII, 59, *Av.* I, II; voy. I, *Ét.* 523).

En ce pays-ci (VI, 539, *G. D.* II, I). — *En* ce pays (VIII, 171, *Bourg. g.* IV, III). — *En* pays de droit écrit : voy. à DROIT. — *En* cent climats divers (VI, *Amph.* 140). — *En* toute la terre (I, *Ét.* 18). — *En* l'autre monde : voy. MONDE. — *En* tous lieux, *En* ces lieux : voy. LIEUX. — *En* cette ville (V, 85, *D. Juan*, I, II; IX, 423, *Mal. im.* III, X). — *En* une autre contrée (I, *Ét.* 344 et 1583).

En Alger : voy. l'*Introduction grammaticale* (aux PRÉPOSITIONS).

En enbas, *en* enhaut. Voy. à BAS.

Si elle a jamais quelque procès *en* notre siège (VIII, 579, *Escarb.* V).

Moi, qui suis, comme on sait, *en* terre et dans les cieux,
Le fameux messager du souverain des Dieux (VI, *Amph.* 33 : note).

Mercure descend de son nuage *en* terre (VI, 364, *Amph.* jeu de scène).

Flore chante ce récit pour inviter Vénus à descendre *en* terre (VIII, 271,
... Et faut-il sur nos défauts extrêmes [*Psy.* Prol.).
Qu'*en* théâtre public nous nous jouions nous-mêmes (III, *Fâch.* 24 : note).

Tu m'en fais éclater la joie *en* ton visage (VI, *Amph.* 1148).

Est-elle folle, de... venir *en* ce lieu-ci avec son équipage de campagne? (V, 94, *D. Juan*, I, II.)

Vous irez par le coche *en* sa petite ville (IV, *Tart.* 657).

Il vint *en* cette ville (I, *Et.* 1326).

Un Prince d'Élide... avoit fait venir *en* sa cour les princes d'Ithaque, de Messène... (IV, 143, *Pr. d'É.* I, Argum.).

(Ton ouvrage) ... Des bouts de la terre *en* ces superbes lieux
Attirera les pas des savants curieux (IX. *Val-de-Gr.* 205).

J'ai d'Ithaque *en* ces lieux fait voile en diligence (IV, *Pr. d'É.* 90).

(J'ai peur) que son voyage *en* cette ville produise peu de fruit (V, 80, *D.*
Et d'une triple digue à leur force opposée [*Juan*, I, I).
On les verroit [ces flots] forcer le ferme empêchement,
Et se faire *en* tous lieux une ouverture aisée (VII, 385, *Am. magn.* Ier Int.).

(Ces attraits) Qui font à leurs leçons un passage *en* nos cœurs (IX, *Val-de-Gr.* 66). Aux leçons de la Poésie et de la Peinture....

Se mettant *en* un coin du théâtre pour dormir... (IV, 72, *Mar. f.* Livret
Tu disois qu'*en* ta chambre... [de 1664, I, II).
Tu t'allois renfermer (II, *Éc. d. m.* 811; voy. II, 70, *Préc.* VI).

J'avois... *en* mes mains votre fille,
Dont j'élevois l'enfance (I, *Ét.* 1965). Voy. MAIN.

... Pour mettre une joie entière *en* sa famille (I, *Ét.* 2011).

Mettez-vous *en* ma place (I, *Dép. a.* 1164). Voy. PLACE.

Elle vous baisera, [heureux petit moineau] vous prenant dans sa main,
Et de vous mettre *en* son sein
Elle vous fera la grâce (VI, *Mélic.* 236).

Oui, je roule *en* ma tête un trait ingénieux (I, *Ét.* 933).

Ce vulgaire dessein vous peut monter *en* tête ? (IX, *F. sav.* 4.)

Voy. *Venir en tête, se mettre... en tête, avoir... en tête*, à TÊTE.

... *En* une âme bien faite... (I, *Dép. a.* 619).

Et lui, plein de transport et l'allégresse *en* l'âme... (III, *Éc. d. f.* 1756).

(Souffrez) ... qu'*en* votre amitié je vous demande place (V, *Mis.* 274).
Ceux qui sont nés *en* un rang élevé (III, 26, *Fâch.* Épître).
J'aurois bien mieux fait... de m'allier *en* bonne et franche paysannerie (VI, 508, *G. D.* I, 1).
Vous voyez que Lucile entière *en* ses rebuts... (I, *Dép. a.* 1511).
... Il n'est rien qui blesse un noble cœur [à Dans.
Comme quand il peut voir qu'on le touche *en* l'honneur (*Ét.* 414). Voy.
Mais il faut que mon cœur vous plaigne *en* votre amour (V, *Mis.* 1105).
... Passons notre vie
En des nœuds si remplis de douceurs (IX, 591, Interm. nouv. du *Mar. f.*).
Il leur demande s'il sera heureux *en* son mariage (IV, 78, *Mar. f.* Livret
Voy. *En* Ménage, Entrer *en* Assemblage. [de 1664, II, III).
... [Les] défauts qu'on trouve *en* leur conduite (II, *D. Garc.* 413).
... Je veux, vous mettant juge *en* votre intérêt,... (II, *D. Garc.* 586).
... *En* nos projets je vous craignois un peu (I, *Dép. a.* 255).
Mais que fera Pandolfe *en* toutes ces affaires? (I, *Ét.* 32.) Voy. Matières.
En toutes aventures (I, *Ét.* 1111).

Voy. *En cas que, en tout cas*, à Cas; *En un besoin*, à Besoin; voy. aussi Conjoncture, Occasion.

... L'on doit commencer par consulter ensemble [Périls.
Les choses qu'on peut faire *en* cet événement (IV, *Tart.* 1575). Voy.
Vous avez raison *en* tout ce que vous dites (V, 339, *Am. méd.* III, 1; voy. I, *Dép. a.* 295 et 298).
... *En* ce discours je n'ai rien avancé... (Qui...) (I, *Ét.* 1913).
En quel gouffre de soins et de perplexité
Nous jette une action faite sans équité! (I, *Dép. a.* 653.)
Ma famille *en* opprobre et misère jetée (I, *Dép. a.* 660).
Je recueille avec zèle un homme *en* sa misère (IV, *Tart.* 1645).
... Je le trouve à plaindre *en* son inquiétude (II, *D. Garc.* 1545).
Je rentre ici d'un trouble *en* un autre aussi grand (I, *Dép. a.* 892).
J'entre *en* une humeur noire, *en* un chagrin profond, (Quand...) (*Mis.* 91).
Languir *en* de tels déplaisirs (VI, 605, *Gr. Div. roy.*). — *En* mon ravissement (IX, *F. sav.* 1080). — *En* ma juste colère (I, *Dép. a.* 1053). Voy. Mettre en mauvaise Humeur; Se mettre en Chaleur; Laisser en Paix.
... Voyant mon père *en* d'autres sentiments (I, *Dép. a.* 449).
Je jure que nous en serons vengées, ou que je mourrai *en* la peine (II, 115, *Préc.* XVI).
Si votre âme est *en* peine et cherche des prières... (I, *Ét.* 581).

Anselme croit s'adresser à l'ombre de Pandolphe.

(Les dettes) Sont comme les enfants que l'on conçoit *en* joie (I, *Ét.* 208).
En faute. Voy. à Faute.
En l'état où vous êtes (IX, 342, *Mal. im.* II, II; voy. I, *Ét.* 563; I, *Dép. a.* 48). — Voy. Assiette, Pamoison, Vie, Santé.
Aris. *En* quelle estime est-il, mon frère, auprès de vous? [338).
Chrys. D'homme d'honneur, d'esprit, de cœur et de conduite (IX, *F. sav.*
Dom Juan, *en* habit de campagne, Sganarelle, *en* médecin (V, 134, *D. Juan*, III, 1, en-tête de la scène). Voy. En Habits de nuit; En Bonnet de nuit; En Masque.
Ce sont gens vêtus *en* Maures (VI, 275, *Sic.* XIX).
... Pour être imprimés, et reliés *en* veau... (IX, *F. sav.* 1364).
... Son père et moi n'étions qu'un *en* deux corps (IX, *F. sav.* 406).
(Nous découvrons) Trois miracles de l'art *en* trois tableaux divers (IX, *Val-de-Gr.* 318).
En morceaux (Brisé). Voy. à Morceau. — *Mettre en pièces.* Voy. à Pièce.
... Cette agate... qu'on fit mettre *en* cachet (I, *Dép. a.* 1344).
... Quelque beau diamant *en* bague (IV, 29, *Mar. f.* III).
... Et changer ses liens *en* ceux de l'hyménée (I, *Ét.* 956).

Dégénérer en. Voy. Dégénérer.
L'air sur les fleurs *en* perles se résout (IV, 134, *Pr. d'É.* I, II).
En fameux ports de mer mettre toutes les côtes (III, *Fâch.* 731).
Il n'y a rien de si impertinent... qu'on ne fasse avaler lorsqu'on l'assaisonne *en* louange (VII, 57, *Av.* I, I).
C'est une qualité que j'aime *en* un monarque (IV, *Pr. d'É.* 25).
Nous voyons bien *en* vous Amphitryon paroître,...
Mais nous le voyons tous aussi paroître *en* lui,
Et ne saurions juger *dans* lequel il peut être (VI, *Amph.* 1656-1659).
Elle est (*cette divinité*) toute *en* ses traits si brillants de noblesse :
La grandeur y paroît, l'équité, la sagesse... (IX, *Val-de-Gr.* 323).
(De nos courtisans) Elle (*la fresque*) a... fixé l'inquiétude...
Et fait descendre *en* eux quelque goût des beaux-arts (IX, *Val-de-Gr.* [290).
... *En* vous il est faux que songes sont mensonges (I, *Ét.* 1388).
Et ce qui leur sied bien dans ces commencements,
En nous, vieux mariés, auroit mauvaise grâce (VI, *Amph.* 651).
Peut-on trouver *en* moi quelque chose à redire ? (II, *Sgan.* 165.)
Monsieur a-t-il quelque chose de ridicule *en* soi ? (VII, 248, *Pourc.* I, III.)
Les François ont quelque chose *en* eux de poli, de galant (VI, 269, *Sic.* [XIII).
C'est un étrange fait...
... Qu'il faille qu'*en* moi sans cesse je vous voie
Blâmer l'ajustement aussi bien que la joie (II, *Éc. d. m.* 60).
Cette heureuse convalescence,... qui... nous promet *en* Elle de longues années d'une santé vigoureuse (III, 308, Ép. *à la Reine mère*).
... Cette diversité d'opinions *en* des esprits éclairés des mêmes lumières (IV, 379, *Tart.* Préf.).
En soi, de soi, par soi. Voy. Soi (à l'*Introduction grammaticale*).
Ah ! c'est un coup trop cruel *en* lui-même,
Et que jamais n'oubliera ma douleur (VI, *Amph.* 1295).
En personne et *en propre personne*. Voy. à Personne.
...Me ramassant tout entier *en* moi-même,
J'ai conçu, digéré, produit un stratagème... (I, *Ét.* 851).
La Princesse, parlant *en* soi : Cet orgueil me confond (IV, 188, *Pr. d'É.* [III, IV).
Dorine, *en* soi-même [à part] : Comme il se radoucit ! (IV, *Tart.* 875.)
Peut-on être jamais satisfait *en* soi-même,
Lorsque par la contrainte on obtient ce qu'on aime ? (II, *D. Garc.* 1712.)
Je brûle *en* moi-même de trouver les moyens de te punir (VI, 47, *Méd. m. l.* I, III).
Puisque vous n'êtes point, en des liens si doux,
Pour trouver tout *en* moi comme moi tout en vous... (V, *Mis.* 1781).
Je vivois tout *en* vous (I, *Dép. a.* 1306).
Ils ont *en* vous une bonne vache à lait (IX, 288, *Mal. im.* I, II; voy. V, 172, *D. Juan*, IV, III).
Je reçus d'eux *en* toi, ma fille,
Un présent que mon cœur ne leur demandoit pas (VIII, *Psy.* 678).
... Vous épouserez le bien public *en* elle (I, *Ét.* 984).
Une femme nous dit... que nous pouvions voir là quelque chose de pitoyable *en* des personnes étrangères, et qu'à moins d'être insensibles, nous en serions touchés (VIII, 416, *Scap.* I, II).
Et vous avez *en* vous à détruire aujourd'hui
L'obstacle le plus grand que trouve votre flamme (II, *D. Garc.* 616).

Sans doute : Vous avez à détruire en vous-même, dans votre propre cœur, l'obstacle.... D. Elvire entend parler de l'odieuse jalousie de D. Garcie.

Trouverons-nous *en* vous quelques difficultés ? (VI, *Mélic.* 175.)

Trouverons-nous en vous un obstacle, nous ferez-vous des difficultés ?

... Le sort *en* notre bras
De tous nos intérêts vuidera les débats (II, *D. Garc.* 1086).

Agissant en notre bras, par notre bras.

Sur quel fonds de mérite et de vertu sublime
Appuyez-vous *en* lui l'honneur de votre estime? (V, *Mis.* 479.)

En, exemples et renvois divers :

... L'intérêt qu'*en* vous on s'avise de prendre (IV, *Tart.* 1434).
Le plus sûr est, ma foi, de se fier *en* nous (II, *Éc. d. m.* 154).
... Tes soins *en* qui je me repose... (I, *Ét.* 1115).
(Je voudrois) Que vous fussiez réduite *en* un sort misérable (*Mis.* 1426).
Toute la ville *en* corps... (I, *Ét.* 983).
Il possède *en* un degré louable la vertu prolifique (IX, 358, *Mal. im.* II, v).
... Il est jaloux jusques *en* un tel point (I, *Dép. a.* 104). Voy. Point.
Cette maison meublée est *en* ma bienséance (I, *Ét.* 1703 : note).
Il est *en* vous de l'éviter [la colère du Ciel] par un prompt repentir (V, 181, *D. Juan*, IV, vi).
... Si des destins la fatale puissance
M'ôte la liberté d'être sa récompense,
Au moins est-il *en* moi de promettre à ses vœux (Que...) (II, *D. Garc.* 1034).

Voy. aux mots en *italique* les expressions suivantes:

Je suis en sa *grâce*. — Être en *pouvoir* de... (et un infinitif). — Être en *droit* de.... — En *faveur* de.... — Mettre en son *jour*. — En *beauté* d'attitude. — Ces aveux en *face*. — En bonne *foi*. — En *conscience*. — En toute *humilité*. — En *assurance*. — Rester en *attente*. — En aucune *façon*. — Faire en *sorte* de.... — En *dépit* qu'on en ait. — En *effet*. — En *verité*. — En *vain*.

... L'on doit regarder
En quoi c'est qu'il les faut (*les mots*) faire ensemble accorder (*F. sav.* 502).
Le méchant goût du siècle, *en* cela, me fait peur (V, *Mis.* 389).
(J'ai le défaut) D'être un peu plus sincère *en* cela qu'il ne faut (V, *Mis.* 300).
Les... grands... abus qui se commettent aux inscriptions..., *en* ce que certains ignorants... renversent par une barbare... orthographe... toute sorte de sens et raison (III, 83, 84, *Fâch.* III, ii, Placet de Caritidès).
En cela que.... Voy. à Cela (*Introduction grammaticale*, Pronoms).
J'admire, Madame, comme le Ciel a pu former deux âmes aussi semblables *en* tout que les nôtres (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, i).

Voy. *En* Tout et *En toute* Chose.

(Ai-je pas réussi) *En* tout ce que j'ai dit depuis... ? (I, *Ét.* 1498.)
Ce sont des règles dont, *en* bonne galanterie, on ne sauroit se dispenser (II, 63, *Préc.* iv).
Gentilhomme limosin... qui a étudié *en* droit (VII, 249, *Pourc.* I, iii).
Le chant a été de tout temps affecté aux bergers, et il n'est guère naturel *en* dialogue que des princes ou des bourgeois chantent leurs passions (VIII, 60, *Bourg. g.* I, ii).
... Tout cœur infidèle est un monstre *en* morale (IX, *F. sav.* 1174).

Voy. En Amour, en Harmonie.

... (Un mot) Qu'*en* termes décisifs condamne Vaugelas (IX, *F. sav.* 462).
Veuillez, au lieu d'écus, de livres et de francs,
Nous exprimer la dot *en* mines et talents (IX, *F. sav.* 1608).
Il ne me falloit pas payer *en* coups de gaules (I, *Ét.* 735).
Il est vrai qu'il fait une furieuse dépense *en* esprit (II, 106, *Préc.* xi).
Il m'en coûte plus d'eune douzaine de bons écus *en* lavements (VI, 101, *Méd. m. l.* III, ii).
... Tout le papier qu'*en* sonnets on barbouille (IX, 583, *Bouts-rimés*).
Ne perdons point de temps *en* discours superflus (V, 183, *D. Juan*, IV, vi).
Mais pourquoi... me contraindre à perdre *en* une sotte feinte les moments que j'ai près de vous? (VIII, 587, *Escarb.* i.)
Le Mufti demande, *en* même langue... (VIII, 180, *Bourg. g.* Cér. turque).
Là dehors, *en* termes de personnes de qualité, veut dire l'antichambre (VIII, 565, *Escarb.* ii).
En langage de... : voy à Langage. — En *parole*; en *paroles* bien claires :

voy. à Parole. — *En un mot*; *en deux mots* : voy. à Mot et à l'*Introduction grammaticale* (Noms de nombre).

... Dire *en* beaux vers, ou bien *en* docte prose... (I, *Ét.* 883).

Défier en vers, prose, grec et latin. Voy. à Défier.

Une dissertation que j'ai faite *en* dialogue (III, 158, *Éc. d. f.* Préf.).

Eclogue *en* musique et *en* danse (IX, 261, titre du Ier Prol. du *Mal. im.*).

Comme ce sujet est mêlé avec une espèce de comédie *en* musique et ballet, il est bon de vous dire l'ordre de tout cela.... Notre nation n'est guère faite à la comédie *en* musique (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).

La cérémonie turque pour ennoblir le Bourgeois se fait *en* danse et *en* musique (VIII, 178, *Bourg. g.* IV, v, jeu de scène).

Tout cela finit par... les applaudissements *en* danse et *en* musique de toute l'assistance (VIII, 229, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).

C'est une cérémonie burlesque d'un homme qu'on fait médecin *en* récit, chant et danse (IX, 439, IIIe Interm. du *Mal. im.*).

En, en fait de :

Le moindre solécisme en parlant vous irrite;
Mais vous en faites, vous, d'étranges *en* conduite (IX, *F. sav.* 560).

Il ne s'étoit encore rien vu de plus beau *en* ballet (IV, 219, *Pr. d'É.* [Int. VI).

... Homme qu'*en* vers galants jamais on n'égala (*F. sav.* 693).

(Une imaginative) Qui ne cède *en* vigueur à personne qui vive (I, *Ét.* 880).

Il ne vous en doit rien, Madame, *en* dureté de cœur (IV, 189, *Pr. d'É.* [III, v).

... Des églogues d'un style
Qui passe *en* doux attraits Théocrite et Virgile (IX, *F. sav.* 974).

En femme, comme *en* tout, je veux suivre ma mode (III, *Éc. d. f.* 124).

(Le Dieu n'a) Rien *en* grâce, *en* douceur, *en* vive majesté
Qui ne présente à l'œil une divinité (IX, *Val-de-Gr.* 321).

(Des gestes) Imitant *en* vigueur les gestes des muets (IX, *Val-de-Gr.* 150).

Oui, ma fille, et je vois qu'*en* sagesse et *en* courage tu te montres un digne rejeton de la maison de Sotenville (VI, 563, *G. D.* II, viii).

La pâle est aux jasmins *en* blancheur comparable (V, *Mis.* 717).

Cette nuit *en* longueur me semble sans pareille (VI, *Amph.* 271).

Une tête irrégulière *en* cheveux (II, 65, *Préc.* iv).

Climène. Cette proposition peut-elle être avancée par une personne qui ait du revenu *en* sens commun? (III, 321, *Crit.* iii.)

L'âge le rendra (*ce petit laquais*) plus éclairé *en* honnêtes gens (III, 331, [*Crit.* iv).

Il semble à trois gredins...
... Qu'*en* science ils sont des prodiges fameux (IX, *F. sav.* 1371).

Il est riche *en* vertu, cela vaut des trésors (IX, *F. sav.* 405). Voy. Riche, Savant, *Avancé en* Age.

Le testament d'un oncle abondant *en* richesses (I, *Dép. a.* 375). Voy. le *Lexique* du *Corneille* à Abondant.

(Cette ville) Nombreuse *en* citoyens, superbe *en* bâtiments (III, *Éc. d. f.* 289). Voy. Fertile.

Sais-je pas qu'étant joints, on est par la Coutume
Communs *en* meubles, biens immeubles et conquêts? (III, *Éc. d. f.* 1074.)

Diable emporte si j'entends rien *en* médecine! (VI, 98, *Méd. m. l.* III, i.)

Vous savez que je suis quelque peu d'un métier
A me devoir connoître *en* un pareil gibier (I, *Ét.* 974).

En, comme, en qualité de :

Voici la chambre où j'entre *en* courrier que l'on mène (VI, *Amph.* 202).

Je veux... qu'*en* homme d'honneur
On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur (V, *Mis.* 35).

... Jules, Annibal, Raphaël, Michel-Ange,
Les Mignards de leur siècle, *en* illustres rivaux
Ont voulu par la fresque anoblir leurs travaux (IX, *Val-de-Gr.* 277).

Voilà tout justement parler *en* vrai jeune homme (IV, *Tart*, 1638).
Est-ce répondre *en* fille à mes commandements? (II, *Sgan.* 632.)
Elle (*la cour*) a quelque intérêt d'appuyer l'ignorance,
Et c'est *en* courtisan qu'il en prend la défense (IX, *F. sav.* 1330).
D'elles on ne me voit amoureux qu'*en* poète (IX, *F. sav.* 1525).
Usez *en* généreux de tous vos avantages (II, *D. Garc.* 1701).
Et c'est agir *en* Dieu qui n'est pas bête (VI, *Amph.* 79; voy. II, 61, *Préc.* IV; III, *Fâch.* 282; VI, *Amph.* 1125).
Puisque entre humains vous vivez *en* vrais loups (V, *Mis.* 1525). Voy. *Vivre en vrai* LADRE, *en bête* BRUTE, *en* INFAMES.
En ami : IV, 21, 24, *Mar. f.* 1; III, *Éc. d. f.* 1647. Cf. *En* AMIE; *en* FRÈRES.
Si vous aviez, *en* brave père, bien moriginé votre fils (VIII, 439, *Scap.* II, I; voy. IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV).
Et vous comptez les moments de l'absence
En personne qui n'aime pas (VI, *Amph.* 871).
Et vous avez, la belle, une chaise roulante,
Où par deux bons chevaux, *en* dame nonchalante,
Vous vous faites traîner partout où vous voulez (VI, *Amph.* 21).
Je ne désespère pas de faire voir un jour, *en* grand auteur, que je puis citer Aristote et Horace (III, 29, *Fâch.* Avert.).
Enfonce ton bonnet *en* méchant garçon.... Marche un peu *en* roi de théâtre (VIII, 436, *Scap.* I, V).
Voy. *En* BÊTE; *en* ESCLAVE; *souffrir en* DAMNÉ; *aller en* TORTUE; *régner en* ROI; *en* MAÎTRE; *en* CHEF; *en* DIABLE; *en* ETOURDI; *en* BROUILLON; *en* CERVELLE *troublée*; *en homme de* COURAGE; *en* CÉSAR.
Hé! que vous a donc fait ma flamme,
Pour me pouvoir, Alcmène, *en* monstre regarder (VI, *Amph.* 1249; de même au vers 1305).

Alcmène vient de dire :

Oui, je vous vois *comme* un monstre effroyable.

... Et le considérez désormais dans votre âme
En homme dont je veux que vous soyez la femme (IX, *F. sav.* 1102).
... A celui que déjà je regarde *en* époux (II, *Éc. d. m.* 762).
... Et me jeter au rang de ces princes soumis
Que le titre d'amants lui peint *en* ennemis? (IV, *Pr. d'É.* 108.)
... Autrement qu'*en* tuteur sa personne me touche (II, *Éc. d. m.* 403).
Le résultat de tout est qu'*en* ami fidèle
Ce soir je vous invite à souper avec elle (III, *Éc. d. f.* 151).

Comme mon ami fidèle.

Je la regarde *en* femme, aux termes qu'elle en est (III, *Éc. d. f.* 382).

Comme ma femme.

Ce n'est pas *en* gentilhomme aussi que je veux vous traiter (VI, 562, *G. D.* II, VIII).
... Lorsque vous m'immolez
A vos ressentiments *en* coupable victime (VI, *Amph.* 1344).
Avoir en exemple. Voy. à EXEMPLE. — *En butte à....* Voy. à BUTTE. — *Porter* et *prendre en dot.* Voy. à DOT.

En, marquant le temps; au cours de :

En même jour ils ont fait tous deux banqueroute (IX, *F. sav.* après le vers 1704). — *En ce jour.* Voy. à JOUR.
En moins de rien; *en son temps*; *en tout temps*; *de temps en temps*; *en peu de temps.* Voy. à RIEN et à TEMPS.
En ce moment fatal (I, *Dép. a.* 1203). Voy. *En cet* INSTANT, *en l'*INSTANT, *en une autre* SAISON.
... L'on veut assoupir la chose *en* sa naissance (V, *Mis.* 757).
J'ai su montrer *en* ma vie, par vingt actions de vigueur, que... (VI, 517, *G. D.* I, IV).

Je connus feu son père *en* mon voyage à Rome (IX, *F. sav.* 343).
... Ce qu'on ne fait pas *en* vingt fois qu'on reprend
On le peut faire *en* trente, on le peut faire *en* cent (IX, *Val-de-Gr.* 253 [et 254).
Découvrir la nature *en* mille expériences (IX, *F. sav.* 874).
Je le donne *en* six coups au fourbe le plus brave (*Ét.* 663). Cf. DONNER.
En chemin. Voy. à CHEMIN.

En, pronom.

Voyez l'*Introduction grammaticale*, à ELLIPSE et à CONSTRUCTION.

En, de ce lieu, de là :

LUCAS. Votte fille s'*en* est enfuie avec son Liandre (VI, 116, *Méd. m. l.*, [III, VIII).
* Fuyez-vous-*en* (I, 70, *Méd. vol.* XIII : note).
Il s'*en* est *fui* de chez moi (VII, 287, *Pourc.* II, II : note).

Voy. FUIR et ENFUIR (S'). Cf. S'EN ENSUIVRE.

Va-t'*en* chez mon beau-père (VI, 572). Voy. S'EN ALLER, S'EN RETOURNER.
Viens-t'*en* à moi (VI, 573, *G. D.* III, IV). Voy. VENIR (S'EN).
Je regarde céans quels grands troubles j'apporte,
Et crois qu'il est besoin, mon frère, que j'*en* sorte (IV, *Tart.* 1154).
Et s'il rentre *céans*, c'est à moi d'*en* sortir (*ibid.* 1208).

Comparez l'emploi de *y* représentant le mot *céans* : IV, *Tart.* 230; VIII, 176, *Bourg. g.* IV, V.

En, de lui, d'elle, se rapportant à un nom de chose :

Raisonner est l'emploi de toute ma maison,
Et le raisonnement *en* bannit la raison (IX, *F. sav.* 598).
Il nous a voulu faire accroire qu'il étoit dans la maison, et que nous *en* étions dehors (VI, 588, *G. D.* III, VII).
... Sa déloyauté va paroître trop noire,
Pour souffrir qu'il *en* ait le succès qu'on veut croire (IV, *Tart.* 1826).
... Il faut que je te chante
Certain air que j'ai fait de petite courante....
Les pas que j'*en* ai faits n'ont pas moins d'agrément,
Et surtout la figure a merveilleuse grâce (III, *Fâch.* 190).
Mes parents ne sont pas gens... à laisser cette mort impunie, et ils *en* feront sur votre personne toute la punition que leur pourront offrir et les poursuites de la justice, et la chaleur de leur ressentiment (VI, 584, *G. D.* III, VI).

Même emploi de *en* se rapportant à un nom de personne : G. DAND. Votre fille... s'est apprivoisée.... M. DE SOT. Nous ne sommes point gens à la supporter dans de mauvaises actions, et nous serons les premiers, sa mère et moi, à vous *en* faire la justice (VI, 522, *G. D.* I. IV). Cf. VENGEANCE.

GUSM. Un homme de sa qualité feroit...? SGAN. ... Sa qualité! La raison *en* est belle et c'est par là qu'il s'empêcheroit des choses (V, 81, *D. Juan*, I, I).
Je... croyois de justice
Qu'avec la comédie eût fini mon supplice;
Mais comme si c'*en* eût été trop bon marché,
Sur nouveaux frais mon homme à moi s'est attaché (III, *Fâch.* 65).

Comme si c'eût été en avoir (*de ce supplice*) trop bon marché, en être quitte à trop bon marché.

La ballade, à mon goût, est une chose fade;
Ce n'*en* est plus la mode (IX, *F. sav.* 1007).
ALB. J'ai de cette action une douleur extrême.
POLYD. Et moi, j'*en* suis touché de même au dernier point (I, *Dép. a.* [859).

Je suis tout troublé par elle.

Vous *en* payerez cela (VI, 61, *Méd. m. l.* I, V).

Vous payerez ce prix de mes fagots, pour mes fagots.

Je ne voudrois pas *en* tenir dix pistoles (V, 162, *D. Juan*, III, v : note).
Sganarelle... ramasse des pierres pour *en* casser la tête du Docteur (IV, 44, *Mar. f.* iv, jeu de scène). Avec ces pierres.
Scap. Tenez, voilà cinq cents écus. Léan. Allons-*en* promptement acheter celle que j'adore (VIII, 475, *Scap.* II, viii : note).
Tes lettres...) ... J'*en* ferai du feu jusques à la dernière (I, *Dép. a.* 1437).
Le défaut des auteurs dans leurs productions,
C'est d'*en* tyranniser les conversations (IX, *F. sav.* 955).
Vad. ... Si vous l'avez vu (*ce sonnet*), vous serez de mon goût.
Triss. Je sais que là-dessus je n'*en* suis point du tout (IX, *F. sav.* 996).
Si l'amour est au crime une assez belle excuse,
Il *en* peut bien servir à la petite ruse
Que sa flamme aujourd'hui me force d'approuver (I, *Ét.* 495).
Que c'est un lieu (*l'Hôtel de Bourgogne*) qui fut donné pour y représenter les plus importants mystères de notre foi; qu'on *en* voit encore des comédies imprimées en lettres gothiques (IV, 376, *Tart.* Préf.).

En, se rapportant à un nom de personne :

Je suis ravi... que votre fille ait besoin de moi; et je souhaiterois... que vous *en* eussiez besoin aussi (VI, *Méd. m. l.* II, ii).
Je vous donne avis que vous n'*en* viendrez point à bout, qu'il n'avouera jamais qu'il est médecin (VI, 51, *Méd. m. l.* I, iv). Cf. II, *Sgan.* 236; VI, *Mélic.* 433.
Arist. Si Anaxarque a pu vous offenser, j'étois pour vous *en* faire justice moi-même. Iphic. Et quelle justice... auriez-vous pu nous faire de lui...? (VII, 461, *Am. magn.* V, iv.)
Je croyois avoir bien plus de peine à m'*en* dégager (IV, 61, *Mar. f.* viii).
A me dégager de lui, de ce père. Voy. à se Dégager.
Si vous voulez en mes mains la remettre (*l'esclave*),
Je connois des marchands, et puis bien vous promettre
D'*en* retirer l'argent qu'elle pourra coûter (I, *Ét.* 349).
Comparez plus haut : Vous *en* payerez cela (*pour mes fagots*).
Tirons-*en* de ce fait l'entière confidence (*Éc. d. f.* 368). Tirons de lui.
Un tour qui vient d'être joué par un fils à son père pour *en* attraper de l'argent (VIII, 500, *Scap.* III, iii).
Et je l'aperçus hier, sans *en* être aperçu (I, *Dép. a.* 706).
Voyez-moi le plus que vous pourrez, pour m'aider à porter le chagrin d'*en* être obsédée [par Clitandre] (V, 545, *Mis.* Billet de Cél.).
Si quelque intention le pressoit pour Lucile,
La recherche *en* pouvoit être honnête et civile (I, *Dép. a.* 994; voy. VII, 168, *Av.* IV, iv).
... Vous me voyez, ma sœur, chargé par lui
D'*en* faire la demande à son père aujourd'hui (IX, *F. sav.* 362).
En, d'elle, d'Henriette. La Fontaine a dit de même (conte vii de la V[e] partie, *Belphégor*) :
Certaine fille à Florence étoit lors....
Pour Roderic on *en* fit la demande.

Me montrer ingrate ou vers l'un, ou vers l'autre, par le refus qu'il m'*en* faudra faire dans la préférence de son rival (VII, 435, *Am. magn.* III, i).
J'*en* réponds comme de moi-même (V, 152, *D. Juan*, III, iii).
J'*en* réponds sur sa mine et je le cautionne (I, *Ét.* 1683).
Toin. Elle vous dira qu'elle n'a que faire de Monsieur Diafoirus, ni de son fils Thomas Diafoirus, ni de tous les Diafoirus du monde. Arg. J'*en* ai affaire, moi (IX, 300, *Mal. im.* I, v).
Voy. d'autres exemples à l'*Introduction grammaticale.* — Cf. II, *Sgan.* 547; II, *Éc. d. m.* 102; V, *Mis.* 1164, 1479; IX, 579, *Sonnet à Le Vayer*; IX, *F. sav.* 237, 342, 353, 704....

En, contenant un *de* partitif et représentant un nom singulier ou pluriel, de chose ou de personne, soit précédemment exprimé, soit à suppléer :

... Sur les questions qu'on pourra proposer
Faire entrer chaque secte et n'*en* point épouser (IX, *F. sav.* 876).

PHILAM. (Quel malheur) Digne de nous troubler pourroit-on nous écrire ?
ARISTE. Cette lettre *en* contient un que vous pouvez lire (IX, *F. sav.* 1694).

C'est moi qui suis Sosie, et tout Thèbes l'avoue :
Amphitryon jamais n'*en* eut d'autre que moi (VI, *Amph.* 396).

Je me vais d'un rocher précipiter....
(Si...) Je puis *en* rencontrer d'assez haut à mon gré (I, *Dép. a.* 1128).

Ils critiquent mes pièces : tant mieux ; et Dieu me garde d'*en* faire jamais qui leur plaise ! (III, 427, *Impr.* v.)

Il y a parmi les morts une honnêteté... la plus grande du monde. Et jamais on n'*en* voit se plaindre du médecin qui l'a tué (VI, 99, *Méd. m. l.* III, I : note).

Tous les soins qu'elles (*les femmes*) prennent ne sont que pour cela ; et l'on n'*en* voit point de si fière qui ne s'applaudisse en son cœur... (VI, 247, *Sic.* VI : note).

J'*en* sais tel, qui... (I, *Dép. a.* 123).

Mais j'espère aux bontés qu'une autre aura pour moi,
Et j'*en* sais de qui l'âme, à ma retraite ouverte,
Consentira sans honte à réparer ma perte (IV, *Tart.* 725).

BÉL. Elle a peut-être quelque inclination en tête. ANGEL. Si j'*en* avois,... elle seroit telle que la raison et l'honnêteté pourroient me la permettre (IX, 370, *Mal. im.* II, VI).

... Aucun esprit en vous ne se fait voir,
Mais je trouve un moyen de vous *en* faire avoir (IX, *F. sav.* 1052).

Je prenois intérêt tantôt à tout ceci,...
Je ne veux plus *en* prendre (I, *Dép. a.* 1706).

Si je vous embrasse pour vous en témoigner ma joie, je l'embrasse de même pour lui *en* témoigner aussi (VI, 78, *Méd. m. l.* II, II).

MARI. Pourquoi donc me donner un semblable conseil ?
VAL. Pourquoi m'*en* demander sur un sujet pareil ? (IV, *Tart.* 780.)

(N'attends pas) Des soins de notre muse un éclatant hommage ;
Cet exploit *en* demande, il le faut avouer (IX, 585, *Sonnet au Roi*).

ARM. (Il me tarde)... De nous signaler par quelque découverte.
TRISS. On *en* attend beaucoup de vos vives clartés (IX, *F. sav.* 886).

Comme l'amour ici ne m'offre aucun plaisir,
Je m'*en* veux faire au moins qui soient d'autre nature (VI, *Amph.* 1491).

TRISS. ... D'un tel sonnet peu de gens sont capables.
VAD. Me préserve le Ciel d'*en* faire de semblables !
TRISS. Je soutiens qu'on ne peut *en* faire de meilleur (IX, *F. sav.* 998 et 999 : note).

Allons, ce compliment se fera bien chez nous,
Et nous aurons loisir de nous *en* faire tous (I, *Dép. a.* 1768).

Le moindre solécisme en parlant vous irrite ;
Mais vous *en* faites, vous, d'étranges en conduite (IX, *F. sav.* 560).

L'air est aussi beau qu'il s'*en* puisse faire (VIII, 52, *Bourg. g.* I, II).

Aussi beau qu'aucun qu'il s'en puisse faire, aussi beau qu'aucun des airs qu'il se puisse faire.

Notre comtesse... est un aussi bon personnage qu'on *en* puisse mettre sur le théâtre (VIII, 558, *Escarb.* I).

Qu'aucun des personnages qu'on puisse....

ÉROX. (Cet objet) Dont la beauté... vous a fait son amant.
MYRT. ... Elle *en* peut faire d'autres (VI, *Mélic.* 307). D'autres amants.

(Les tours) Dont pour nous *en* planter savent user les femmes (III, *Éc. d. f.* 76).
En planter, planter des cornes.

Il *en* est, et plusieurs, que pour le bel esprit
Le mauvais goût du siècle a su mettre en crédit (IX, *F. sav.* 1255).

En semble ne se rapporter ici à aucun des substantifs qui précèdent (ni à *beaux esprits* ni à *aversaire* des vers 1253 et 1254) et équivaloir à *des gens.*

Ah! que j'*en* sais, belle Nourrice, et qui ne sont pas loin d'ici, qui se tiendroient heureux de baiser seulement les petits bouts de vos petons! (VI, 106, *Méd. m. l.* III, III.)
Vous... auquel il *en* a tant passé par les mains de toutes les façons (VII, 272, *Pourc.* I, VIII). Tant de gens, tant de malades....
Par la mort!... Par la sang!... J'*en* jetterai par terre (IX, 330, *Mal. im.* [Ier Interm.).
[Je]... ne me suis voulu... charger des pièces...
Que pour ôter par là le moyen d'*en* choisir
Qui, n'ayant pas pour vous le zèle qui me pousse,
Auroient pu procéder d'une façon moins douce (IV, *Tart.* 1776).
Il y *en* a qui donnent la comédie à leurs maîtresses; mais donner une dissection est quelque chose de plus galand (IX, 358, *Mal. im.* II, V).
... Et j'*en* vois qui sont faites
A pouvoir inspirer de tendres sentiments (V, *Mis.* 1010).
Il va vous *en* conter de belles (VI, 588, *G. D.* III, VII).
Si quelqu'un vous *en* contoit... (VI, 249, *Sic.* VI). Voy. CONTER.
J'*en* essayerai tant de toutes les manières, que quelque chose enfin nous pourra réussir (VI, 245, *Sic.* V).
Donnons-*en* à ce fourbe et du long et du large (I, *Ét.* 1575). Voy. DONNER.
... Ce bon apôtre,
Qui veut m'*en* donner d'une, et m'en jouer d'un autre (I, *Ét.* 1560).
Vous n'*en* tâterez plus (VI, 555, *G. D.* II, V). Voy. TATER.
SGAN. Il prend un bâton et lui *en* donne. Ah! vous *en* voulez donc? (VI, 41, *Méd. m. l.* I, I.)
Il *en* tient, le bonhomme (II, *Éc. d. m.* 885).
N'est-ce point qu'on *en* voudroit à mon argent? (VII, 86, *Av.* I, V).
Je n'*en* puis plus (III, 320, *Crit.* III).
Je n'*en* sais pas plus que vous (VI, 97, *Méd. m. l.* III, I; cf. *Amph.* 133).
Ce « quoi qu'on die » *en* dit beaucoup plus qu'il ne semble (*F. sav.* 790).
En voilà pour tuer une oreille sensible (IX, *F. sav.* 488).

Voilà de quoi tuer.... — Voy. VOILA (Nous en) pour....

CLÉ. Je voudrois que vous l'eussiez vue. ÉL. J'*en* vois beaucoup, mon frère, dans les choses que vous me dites (VII, 60, *Av.* I, II: note).
JUP. *En* voilà bien hélas! que votre bouche dit.
ALCM. J'*en* ai dans le cœur davantage (VI, *Amph.* 1244 et 1245).
Je n'*en* veux pas ouïr davantage, et je m'accuse même d'*en* avoir trop entendu (V, 99, *D. Juan*, I, III).
Vos paroles, Seigneur, m'*en* ont trop fait savoir (II, *D. Garc.* 755).
Vous n'avez que faire d'avoir peur d'*en* trop faire, puisque c'est moi qui vous conduis (VI, 535, *G. D.* I, VI). Voy. à FAIRE.
C'*en* est assez, mamour, laissons cela (VI, 517, *G. D.* I, IV; voy. VI, 576, et IV, *Tart.* 1807).
Eh! Messieurs, c'*en* est trop: laissez cela, de grâce! (V, *Mis.* 435.)
C'*en* est trop à la fois que ce double martyre (VIII, 559, *Escarb.* I, Sonn.).
... C'*en* est trop que soutenir sa gloire (II, *D. Garc.* 1244).
Ah! c'est trop *en* souffrir, et mon cœur irrité (Ne doit plus...) (II, *D. Garc.* 1426).
... Une femme *en* sait toujours assez
Quand la capacité de son esprit se hausse (A connoître...) (*F. sav.* 578).
Vous avez des yeux, je vous aime,
C'est vous *en* dire assez (VI, 198, *Past. com.* XII).

Voy. *En dire, en faire* AUTANT; *en* SAVOIR *autant que*....

En, de cela, employé d'une manière vague, et représentant l'idée de toute une phrase :

D. Pèdre. On est venu chanter sous nos fenêtres. Isid. Il est vrai : la musique *en* étoit admirable (VI, 246, *Sic.* vi).

Le fils du Grand Turc m'honore beaucoup, et je vous prie de me mener chez lui pour lui *en* faire mes remercîments (VIII, 174, *Bourg. g.* IV, iii).

Gér. Pourquoi s'aller faire saigner quand on n'a point de maladie? Sgan. Il n'importe, la mode *en* est salutaire (VI, 90, *Méd. m. l.* II, iv). Cf. VI, 584.

Ang. Je ne prétends point me défendre.... G. D. Tous les moyens vous *en* sont fermés (VI, 580, *G. D.* III, vi).

J'y suis trop engagé pour *en* avoir le démenti (VI, 243, *Sic.* iv).

Et si le démenti par elle vous *en* reste ? (I, *Dép. a.* 1013.)

... Tel est cru défunt qui n'*en* a que la mine (I, *Ét.* 514).

Son cœur, pour se livrer, à peine devant moi
S'est-il donné le temps d'*en* recevoir la loi (IX, *F. sav.* 1124).

Le temps de recevoir la loi, l'ordre, la permission de se livrer.

Arm. Je brûle de les voir. Bél. Et l'on s'*en* meurt chez nous (*ibid.* 713).

On se meurt de cela, de les voir [ces vers], d'envie de les voir.

Daphné. Nous brûlons d'apprendre de vous (Cette nouvelle...)
Doril. D'ardeur nous *en* soupirons tous.
Tous. Nous *en* mourons tous d'impatience (IX, 262 et 263, Ier Prol. du [*Mal. im*).

Si vous m'attaquez, nous verrons ce qui *en* arrivera (V, 199, *D. Juan*, V, [iii).

Tels hommes rarement se peuvent présenter,
Et quand le Ciel les donne, il *en* faut profiter (IX, *Val-de-Gr.* 334).

En, ici, est sans doute à expliquer par *de cela, de l'occasion*, plutôt que par [*d'eux.*

Arist. ... Se peut-il qu'un homme ait assez de foiblesse
Pour laisser à sa femme un pouvoir absolu...?
Chrys. Mon Dieu! vous *en* parlez, mon frère, bien à l'aise (*F. sav.* 663).

Je vous invite à venir demain souper avec moi. *En* aurez-vous le courage? (V, 188, *D. Juan*, IV, viii.)

Pour rompre le cours à toutes les dépenses que vous faites... j'ai résolu de me marier... avec vous : C'*en* est le vrai secret (VIII, 198, *Bourg. g.* V, ii : note).

Va, rends grâce à mes ans qui me font incapable
De punir sur-le-champ l'affront que tu me fais :
Tu n'*en* perds que l'attente, et je te le promets (I, *Dép. a.* 1120).

L'attente du châtiment.

En vain de la raison les secours sont offerts,
Pour vouloir d'un œil sec voir mourir ce qu'on aime :
L'effort *en* est barbare... (VIII, *Psy.* 588-590 et IX, 578, *Sonnet à Le Vayer*; cf. I, *Dép. a.* 73; V, *Mis.* 525).

... Je romps avec elle;
Rien ne sauroit changer le dessein que j'*en* fais (V, *Mis.* 1271).

Notre honneur ne va point à vouloir cacher notre honte, mais à faire éclater notre vengeance et à publier même le dessein que nous *en* avons (V, 151, *D. Juan*, III, iii).

Voilà de votre sort un mystère éclairci
Que votre feinte mère a caché jusqu'ici;
Elle *en* dit des raisons, et peut en avoir d'autres... (I, *Dép. a.* 1601).

Le Vic. Vous êtes déjà ici? Julie. Oui, vous *en* devriez rougir (VIII, 551, *Escarb.* i).

Me de phil. Je vous expliquerai... toutes ces curiosités. M. Jourd. Je vous *en* prie (VIII, 88, *Bourg. g.* II, iv).

Je vous *en* sollicite... (IX, *F. sav.* 189).

... Garde. Monsieur, j'ai deux mots à vous dire.
Alc. Vous pouvez parler haut, Monsieur, pour m'*en* instruire (V, *Mis.* 750).

PHILAM. Armande, prenez soin d'envoyer au Notaire
Et d'aller avertir votre sœur de l'affaire.
ARM. Pour avertir ma sœur, il n'*en* est pas besoin,
Et Monsieur que voilà saura prendre le soin
De courir lui porter bientôt cette nouvelle (IX, *F. sav.* 1411).

Il n'est pas besoin de cela, il n'est pas besoin pour que ma sœur soit avertie, que je me charge moi d'aller l'avertir. Voy. BESOIN et RAISON (*vous en avez*).

MART. Qu'est-ce donc que j'ai fait? CHRYS. Ma foi! je ne sais pas.
PHILAM. Elle est d'humeur encore à n'*en* faire aucun cas (IX, *F. sav.* 446).

En, de la chose qu'on lui reproche, de ce qu'elle a fait.

Hé bien, bien! qu'il s'en vante et rie à nos dépens :
Il n'aura pas sujet d'*en* triompher longtemps (I, *Dép. a.* 618).
A moins de voir, Madame, *en* être importunée,
Rien ne m'appelle ailleurs de toute la journée (V, *Mis.* 737).

Importunée de ce que rien ne m'appellera ailleurs.

CLÉ. Pour ce qui est de la bien recevoir... je vous promets de vous obéir ponctuellement sur ce chapitre. HARP. Prenez-y garde au moins. CLÉ. Vous verrez que vous n'aurez pas sujet de vous *en* plaindre (VII, 124, *Av.* III, 1).

En, pour ce qui est de cela (*de la bien recevoir*).

... MASC. Que le diable m'emporte
Si je fais raillerie, et s'il n'est [si la chose n'est] de la sorte.
VAL. Et qu'il m'entraîne, moi, si tout présentement
Tu n'*en* vas recevoir le juste payement (I, *Dép. a.* 952).

Voy. encore I, *Dép. a.* 943; II, *D. Garc.* 53, 520, 521; V, *Mis.* 1481; VI, *Amph.* 391; IX, *F. sav.* 360, 1166, 1776.

En, seul ou renforcé par *pour cela*, au sens de « à cause de cela » :

Vous avez fait un trait qui, dans sa hardiesse,
Fait briller tant d'esprit et tant de gentillesse,
Que je vous *en* excuse (I, *Dép. a.* 1627).
... Ce sentiment, mon père,
Est d'un homme de cœur, et je vous *en* révère (I, *Dép. a.* 1646).
Il en devint si éperdument amoureux, qu'il fut près d'*en* perdre la vie (VI, 264, *Sic.* XI; cf. V, 304, *Am. méd.* I, 1).
Il donne temps aux chiens d'aller loin. J'*en* enrage (III, *Fâch.* 567).

Cf. I, *Dép. a.* 592; IV, 210, *Pr. d'É.* V, 1; IX, 341, *Mal. im.* II, II.

Pour moi, j'*en* suis souvent jusqu'à verser des larmes;
Tout plaisir, tout repos par là m'est arraché (VIII, *Psy.* 204).
CLIM. Vous l'avez vue? UR. Oui, et écoutée d'un bout à l'autre. CLIM. Et vous n'*en* avez pas été jusques aux convulsions, ma chère? (III, 321, *Crit.* III.)
PHIL. ... Mais la brigue est fâcheuse,
Et... ALC. Non : j'ai résolu de n'*en* pas faire un pas (V, *Mis.* 191).
On trouve des écueils parfois dans mes États,
On voit quelques vaisseaux y périr par l'orage;
Mais contre ma puissance on n'*en* murmure pas (VII, 385, *Am. magn.* I[er] Interm.).
Tuez-moi dans votre courroux.
Vous ferez bien, je le mérite,
Et je n'*en* dirai pas un seul mot contre vous (VI, *Amph.* 1851).
Et l'on pourroit crever, qu'il n'*en* brauleroit pas (VII, 106, *Av.* II, IV).
On y voit venir du beau monde, qui ne marchande point à vous rendre tous les respects qu'on sauroit souhaiter. On ne s'*en* lève pas, si l'on veut, de dessus son siège (VIII, 572, *Escarb.* II : note).
... Souvent nous *en* étions aux prises (IX, *F. sav.* 1157).
TRISS. Cela n'empêche pas qu'elle (*la ballade*) ne me déplaise.
VAD. Elle n'*en* reste pas pour cela plus mauvaise (IX, *F. sav.* 1010; cf. 668).
Pour avoir bien étudié, on *en* est bien moins sage le plus souvent (V, 141, *D. Juan*, III, 1; cf. VI, *Amph.* 46; V, 91, *D. Juan*, I, II).

(Je)... crois que d'un refus la discrète froideur
N'*en* est pas moins puissante à rebuter un cœur (IV, *Tart.* 1336).

Pour être discrète la froideur d'un refus n'en est pas moins puissante à....

En seras-tu plus grasse
De m'avoir fait mourir? (IV, 195, *Pr. d'É.* Interm. IV, II.)
Vous n'*en* feriez que mieux de suivre mes leçons (IV, *Tart.* 519).
Si vous étiez assis, vous *en* seriez mieux pour parler (V, 177, *D. Juan*, IV, IV; cf. IV, 177, *Pr. d'É.* Interm. III, I).
MART. (Un traître) qui m'a ôté jusqu'au lit que j'avois. SGAN. Tu t'*en* lèveras plus matin. MART. Enfin qui ne laisse aucun meuble dans toute la maison. SGAN. On *en* déménage plus aisément (VI, 38, *Méd. m. l.* I, I).
« Mais tu seras armé de pied en cap. » Tant pis :
J'*en* serai moins léger à gagner le taillis (I, *Dép. a.* 1492).
Et loin qu'à son crédit nuise cette aventure
On l'*en* verra demain en meilleure posture (V, *Mis.* 1534).
VAL. Je réglerai tout cela.... Me JA. Tant mieux : j'*en* aurai moins de peine (VII, 131, *Av.* III, I).
Tant mieux! cela rendra ses affaires encore plus mauvaises, et le père et la mère qui vont venir *en* verront mieux son crime (VI, 586, *G. D.* III, VI).
Les poires ne sont pas encore bien mûres, mais elles *en* cadrent mieux avec la dureté de votre âme (VIII, 577, *Escarb.* IV, Billet de M. Tibaud.).
Je ne vois pas que les choses pour nous *en* puissent être ni pis, ni mieux (VIII, 504, *Scap.* III, IV).

En, à cet égard :

Hé bien! Qu'est-ce? Comme vous *en* va? (V, 306, *Am. méd.* I, II.) Comment va votre santé?
... Il *en* iroit bien mieux,
Si tout se gouvernoit par ses ordres pieux (IV, *Tart.* 67).
Il en passera par tout ce que vous *en* prescrirez (VII, 99, *Av.* II, II : note).

Tout ce que vous prescrirez de cela, au sujet de cette affaire. Voy. RÉSOUDRE.

Vous *en* serez bientôt éclaircie (IX, 293, *Mal. im.* I, IV).
On vous *en* devoit bien au moins un compliment (IX, *F. sav.* 1131).
Pour moi, je n'*en* fais point de façons, et je croi
Qu'on doit, sur de tels points, être de bonne foi (V, *Mis.* 1191).

Voy. TAIRE (Je ne saurois m'en); RAISONNER (si j'en puis); FRISSONNER (n'en frissonnez-vous point?).

Et lorsque tout le monde encor ne sait qu'*en* croire... (I, *Dép. a.* 1209).
A peine *en* puis-je croire au rapport de mes yeux (*ibid.* 1692). Cf. CROIRE.
... Enfin je vous *en* dis nettement ma pensée (IV, 21, *Mar. f.* I).

Voy. COEUR (si le cœur leur en dit); DIRE (qu'*en* dites-vous? ce que j'*en* dis n'est que...); ÊTRE (Il *en* est, ce que l'on m'a pu dire; quoi qu'il *en* soit : il n'*en* est rien; vous savez ce qui *en* est; il *en* est comme avec ceux qui...; j'*en* suis de même; je ne sais où j'*en* suis; j'*en* suis pour mon honneur, etc.); FAIRE (Tout ce qu'elle *en* a fait a été sans dessein); MÊME (En faire de).

Consultes-*en* ton goût : il s'y connoît en maître (IX, *Val-de-Gr.* 360).
GÉRONIMO. Je vous le promets. SGAN. Jurez-*en* votre foi. GÉRONI. Oui, foi d'ami (IV, 19, *Mar. f.* I).
Mais de vous, cher compère, il *en* est autrement (III, *Éc. d. f.* 65).

« *De vous*, dans ce dernier exemple, est pour *quant à vous*.... On ne peut donc pas dire que *en* y fasse un double emploi réel. » (Remarque de Génin.)

En, s'appliquant à une proposition qui suit :

J'*en* ai juré, elle sera à nous (VI, 256, *Sic.* VIII). Voy. JURER.
Ma foi, j'*en* suis d'avis, que ces penards chagrins
Nous viennent étourdir... (I, *Ét.* 61).
J'*en* aurois bien juré qu'elle auroit fait le tour (IV, *Pr. d'É.* 187).

Voyez l'*Introduction grammaticale* à PLÉONASME.

En, locutions diverses :

Il faut être de son sentiment, malgré qu'on *en* ait (III, 322, *Crit.* III).
Puisqu'à moins d'un arrêt, je ne m'*en* puis défaire,
Toutes deux à la fois je vous veux satisfaire (III, *Fâch.* 463).

Je ne puis en être quitte, me tirer ici d'affaire.

Il *en* passera par tout ce que vous en prescrirez (VII, 99, *Av.* II, II : note).
Il doit lui *en* coûter autre chose que de l'argent (VIII, 487, *Scap.* III, I).
Ce sont vingt mille francs qu'il m'*en* pourra coûter (V, *Mis.* 1547). Voy. [Coûter.
Et je crois, à parler à sentiments ouverts,
Que nous ne nous *en* devons guères (VI, *Amph.* 143).
Il ne vous *en* doit rien, Madame, en dureté de cœur (IV, 189, *Pr. d'É.* [III, v.
Ér. Nous rompons? Luc. Oui, vraiment ; quoi ? n'*en* est-ce pas fait ? (I, *Dép. a.* 1395.)
C'*en* est fait (VI, 584, *G. D.* III, VI). Voy. Faire (c'en est fait de...).
En avoir à... : voy. Avoir ; ne vous *en* déplaise : voy. Déplaire. — Voy. encore : *en* Demeurer *là*, *en* Revenir *là*, *en* Venir *jusque là* ; *si le sort nous en dit*, à Dire ; Être (Je ne sais où j'*en* suis ; vous *en* êtes [de la partie] ; j'*en* suis pour...) ; Faire (*en* faire pour...) ; *à* ou *pour n'en point* Mentir ; *en être* Quitte *pour* ;... *en* User *bien* ou *mal*.

Non-emploi de en avec certains verbes qu'il accompagne d'ordinaire dans la langue actuelle :

Et *puis-je mais*, chétif, si le cœur leur en dit ? (I, *Dép. a.* 1536 ; cf. V, *Mis.* 994.)

Aux vers 1165 et 1524 de *l'École des femmes*, c'est *en pouvoir* et *n'en pouvoir*, non *pouvoir* seul, qui forme locution avec l'adverbe *mais* : voyez l'article de ce dernier mot. Voyez aussi les articles des verbes, employés dans les exemples suivants, Couter, Être, Prendre (se), Rapporter (se), Tenir (se).

... Je sais ce qu'*il coûte* à de certaines gens
Pour avoir pris les leurs [leurs femmes] avec trop de talens (III, *Éc. d.* [*f.* 85).
(Je vous montrerai bien)
Qu'on n'*est pas* où l'on pense en me faisant injure (IV, *Tart.* 1561). Cf. VI, *Amph.* 1182.
Lorsqu'on *étoit aux mains*, que fis-tu dans nos tentes... ? (VI, *Amph.* 496.)
C'est ainsi qu'aux flatteurs on doit partout *se prendre*
Des vices où l'on voit les humains se répandre (V, *Mis.* 665).
Je veux bien aussi *me rapporter* à toi... de notre différend (VII, 168, *Av.* [IV, IV).
Puisqu'*il est* ainsi, je vous conjure... (VII, 186, *Av.* V, III).
... Tant que vous *vous tiendrez* aux muets interprètes (IX, *F. sav.* 284).

Enbas (en) : voy. p. 120, à Bas, 6e exemple.

Encanailler (s') : Le siècle *s'encanaille* furieusement (III, 350, *Crit.* VI : note).

Encens, offrande, hommage, louanges ; et **Encenser** :

... Y donner [à ce tableau] à toute heure un *encens* de soupirs (IX, *Val-de-Gr.* 222).
Il est d'autres attraits naissants
Où l'on va porter ses *encens* (VIII, *Psy.* 66 : note).

Cf. VII, 416, *Am. magn.* II, III ; IX, *F. sav.* 102.

Les flatteurs... cherchent à profiter de l'amour que les hommes ont pour les louanges, en leur donnant tout le vain *encens* qu'ils souhaitent (V, 338, *Am. méd.* III, I ; cf. III, *Rem. au R.* 94 ; VIII, 48, *Bourg. g.* I, I).
Aux *encens* qu'elle donne à son héros d'esprit (IX, *F. sav.* 230 ; cf. 960).
... Le coupable *encens* de votre flatterie (V, *Mis.* 662).
Et, sans vous donner d'*encens*,
Vous me parûtes plus belle.
Mais moi, dites, ma sœur, sans me vouloir flatter... (VIII, *Psy.* 246).
(Ces lâches amants)... dont... les molles complaisances
Donneroient de l'*encens* à mes extravagances (V, *Mis.* 706 ; cf. 1097).

Autre part que chez moi cherchez qui vous *encense* (V, *Mis.* 432).
Encenser leurs défauts, applaudir à ce qu'ils font (VII, 57, *Av.* I, 1).
Ces perfides adorateurs de la fortune qui vous *encensent* dans la prospérité (III, 415, *Impr.* IV).
(Moi qui) Ai vu de tant de vœux *encenser* mes autels (VIII, *Psy.* 106).

Enchaîner : Mais enfin vous savez comme nos destinées
Aux intérêts publics sont toujours *enchaînées* (II, *D. Garc.* 1593).
Un prétexte à briser les nœuds d'un hyménée
Qui me tient à vous *enchaînée* (VI, *Amph.* 1044).
Mais par sa destinée on se trouve *enchaîné* (VI, *Mélic.* 317).
Et les soins importuns qui l'avoient *enchaîné* [votre cœur] (VI, *Amph.* 1005).
... Donner... un divertissement... composé de tous ceux que le théâtre peut fournir ; pour... *enchaîner* ensemble tant de choses diverses, Sa Majesté a choisi pour sujet... (VII, 380, *Am. magn.* Av.-prop.)
On *enchaîne* pour nous ici tant de divertissements les uns aux autres... (VII, 418, *Am. magn.* II, V).

Enchantement : Est-ce un *enchantement*? est-ce une illusion? (III, *Éc. d. f.*
C'est trop être éludés par un fourbe exécrable : [1371.)
Il faut, avec ce fer, rompre l'*enchantement* (VI, *Amph.* 1630).

Enchanter : On n'y découvre rien qui n'*enchante* les yeux (IV, *Pr. d'É.* 329).
Je ne sais quel air de qualité, qui *enchante* les gens (III, 328, *Crit.* III).
Le Dieu porte au respect, et n'a rien qui n'*enchante* (IX, *Val-de-Gr.* 320).
... Les traîtres appas dont je fus *enchanté* (*D. Garc.* 555 et *Mis.* 1320).

Enchanteur : Oui, c'est un *enchanteur* qui porte un caractère
Pour ressembler aux maîtres des maisons (VI, *Amph.* 1636 : note).

Encharger : LUBIN. On m'*a enchargé* de prendre garde que personne ne me vît (VI, 511, *G. D.* I, II : note).

Enchère : Vous pourriez bien porter la folle *enchère* de tous les autres (VI, 532, *G. D.* I, VI : note).

Enclin, ine : (Certain animal)... de qui la nature est fort *encline* au mal (*Dép.*
... A jouer on dit qu'il est *enclin* (IV, *Tart.* 523). [*a.* 1247).
S'il est écrit dans les astres que je sois *enclin* à parler de vous, comment voulez-vous que je résiste à ma destinée? (VII, 396, *Am. magn.* I, II.)

Enclouure, au fig., obstacle, difficulté, cause secrète d'un mal :
De l'argent, dites-vous? ah! c'est donc l'*enclouure*? (I, *Ét.* 623.)
On a deviné l'*enclouure* (VIII, 134, *Bourg. g.* III, X : note).

Encolure : L'*encolure* d'un cygne, effilée et bien droite (III, *Fâch.* 528).
Certain homme dont l'*encolure*
Ne me présage rien de bon (VI, *Amph.* 285).
D'un censeur de plaisirs ai-je fort l'*encolure*? (*Ét.* 55 : note ; cf. *Tart.* 538.)

Encombre : (S'en aller dans l'ombre)
Pêcher vite à tâtons quelque sinistre *encombre* (I, *Dép. a.* 1510).

Encor, encore : *Encor* (IX, *F. sav.* 1614 ; II, *Sgan.* 221 ; VI, *Mélic.* 200).
Si mon carrosse *encor* ne m'obligeoit d'attendre (V, *Mis.* 1030).
Il n'y a pas trois semaines *encore* qu'un jeune enfant... tomba... (VI, 53, *Méd. m. l.* I, IV).
Il ne le croira pas *encore* en l'ayant vu (II, *Éc. d. m.* 974).
Vous dire... que peut-être vous n'avez pas *encore* un jour à vous pouvoir soustraire au plus grand de tous les malheurs (V, 181, *D. Juan*, IV, VI).
Vous n'avez plus un jour.

Je suis médecin; apothicaire *encore*, si vous le trouvez bon (VI, 64, *Méd. m. l.* I, V ; cf. IX, *F. sav.* 264).
Non seulement... *mais encore*... (V, 80, *D. Juan*, I, I).

Elle a [la fresque] non seulement, par ses grâces fertiles,
Charmé du grand Paris les connoisseurs habiles....
Ses miracles *encor* ont passé plus avant (IX, *Val-de-Gr.* 283-286).
N'est-ce pas assez que..., sans découvrir *encore* au peuple...? (V, 337, *Am. méd.* III, I.)
Elle est d'humeur *encore* à n'en faire aucun cas (IX, *F. sav.* 446).
... *Encore*! il va tout découvrir (I, *Ét.* 1057).
Hé bien! ne voilà pas *encore* de son style? (IX, *F. sav.* 479.)
Encore si l'on m'avoit donné du temps, j'aurois pu... (II, 50, *Préc.* Préf.; cf. VI, 117, *Méd. m. l.* III, IX).
Elle avoit dit... qu'*encore qu'*elle ne voulût rien aimer, il étoit bien fâcheux de voir... (IV, 164, *Pr. d'É.* II, Argum.) [*Vay.*).
Mon deuil est raisonnable, *encor qu'*il soit extrême (*Psy.* 583 et *Sonn. à Le*
Et dites-moi un peu (*encore* faut-il croire quelque chose) : Qu'est-ce que vous croyez? (V, 139, *D. Juan*, III, I; cf. IV, 61, *Mar. f.* VIII; II, *D. Garc.* 568; V, *Mis.* 117, 955.)
As-tu entretenu la mère...? Lui as-tu dit qu'il falloit... qu'elle se saignât...? *Car encore* n'épouse-t-on point une fille, sans qu'elle apporte quelque chose (VII, 111, *Av.* II, V).
Mais encore, quelle est ta pensée là-dessus? (V, 85, *D. Juan*, I, II; cf. I, *Ét.* 1613; III, 323, *Crit.* III; VI, 85, *Méd. m. l.* II, IV.)
Dand. Pourquoi? Lub. Mon Dieu! parce. Dand. *Mais encore*? (VI, 511, *G. D.* I, II; cf. VIII, 457, *Scap.* II, V.)
Gér. Est-ce que vous auriez ouï dire quelque chose de mon fils? Arg. Cela se peut faire. Gér. Et quoi *encore*? (VIII, 440, *Scap.* II, I : note; cf. IV, 34, *Mar. f.* IV.)
La Gr. Nous leur jouerons... une pièce qui leur fera voir leur sottise.... Du Crois. Et comment *encore*? (II, 57, *Préc.* I.)
Voy. aussi : III, 411, *Impr.* III; V, 80, 134, *D. Juan*, I, I et III, I.

Encourager : Je veux demeurer pour t'*encourager* à la mort (VI, 117, *Méd. m. l.* III, IX).
Chrys. Secondez-moi bien tous. Mart. Laissez-moi, j'aurai soin
De vous *encourager*, s'il en est de besoin (IX, *F. sav.* 1600).

Encourir : Sur peine d'*encourir* la disgrâce de la Faculté (VII, 288, *Pourc.* II, II).

Endiablé : ... Vos soins *endiablés*... (I, *Ét.* 446).
Chacun est *endiablé* à me croire habile homme (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I).
C'est être bien *endiablé* après mon argent! (VII, 189, *Av.* V, III : note.)

Endormir : Cette chanson me semble un peu lugubre, elle *endort* (VIII, 53, *Bourg. g.* I, II).
Pandolfe qui revient! fût-il bien *endormi*! (I, *Ét.* 572.)
Que n'est-il endormi tout de bon! Voy. la note au vers cité. [I, II).
Nous *nous endormons* dans la tranquillité d'un tel amour (V, 88, *D. Juan*,
De peur que, faute de rivaux, son amour ne *s'endorme* sur trop de confiance (VIII, 573, *Escarb.* II; cf. III, *Fâch.* 438).
Votre belle-mère ne *s'endort* point, et c'est sans doute quelque conspiration contre vos intérêts où elle pousse votre père (IX, 318, *Mal. im.* I, VIII).

Endroit : (Dans un lieu reculé du bois,...) Un *endroit* écarté (I, *Dép. a.* 709).
... Je m'en sens pour moi tous les membres roués;
Sans préjudice encor d'un accident bien pire,
Qui m'afflige un *endroit* que je ne veux pas dire (II, *Sgan.* 222).
Et l'éclat de votre victoire
Sait toucher de mon cœur les sensibles *endroits* (VI, *Amph.* 545).
Ce qui peut le blesser [mon cœur] par l'*endroit* le plus tendre (VI, *Mélic.*
De semblables erreurs, quelque jour qu'on leur donne, [324).

Touchent des *endroits* délicats (VI, *Amph.* 1824).
Il n'y a point d'*endroit* par où il lui soit désavantageux d'être regardé (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Un grand fatras de balivernes, qui viennent, m'a-t-il dit, de l'*endroit* le plus sûr du monde (VIII, 552, *Escarb.* I).
Je n'ai jamais rien fait avec tant de facilité, ni si promptement, que cet *endroit* [de la pièce des *Fâcheux*] où votre Majesté me commanda de travailler (III, 26, *Fâch.* Epître).
Quelques *endroits* du ballet (III, 30, *Fâch.* Avert.).
De ces gens... qui dans une comédie se récrieront aux méchants *endroits* (III, 335, *Crit.* v; voy. III, 323). Cf. V, *Mis.* 796; IX, *F. sav.* 783.
On ne peut pas mieux raisonner.... Il n'y a qu'une seule chose qui m'a choqué, c'est l'*endroit* du foie et du cœur (VI, 88, *Méd. m. l.* II, IV).
Vous verrez notés en marge tous les *endroits* qu'il a pillés (IX, 177, *F. sav.* avant le vers 1395).
En cet *endroit*, tous deux apercevant Lucas qui étoit derrière eux et entendoit leur dialogue, chacun se retire de son côté (VI, 107, *Méd. m. l.* III, III, jeu de scène).
Ma langue, en cet *endroit*, (A fait un pas de clerc) (I, *Dép. a.* 300).

En cet endroit paraît pouvoir s'expliquer comme dans l'exemple suivant.

Masc. (S'il arrive) Qu'un funeste accident de votre fils vous prive,
Ne m'en accusez point. Polyd. Non, non : en cet *endroit*
Je le pousse moi-même à faire ce qu'il doit (I, *Dép. a.* 1643).

En cette circonstance.

Il est bien des *endroits* où la pleine franchise
Deviendroit ridicule et seroit peu permise... (V, *Mis.* 73).

Ici encore il est bien probable que c'est par *circonstances* qu'il faut expliquer le mot. Comparez dans le *Lexique* du *Retz* le second exemple, et dans celui du *Sévigné*, à 2°, plusieurs exemples où le même sens est nettement établi. — Au contraire, dans l'exemple qui suit, *en tous endroits* paraît équivaloir à *en tous lieux* plutôt qu'à *en toutes circonstances*.

(Son jaloux dépit) En tous *endroits*, sous main, contre-moi se détache (*Mis.* 870).
Votre fait — Est clair et net; — Et tout le droit — Sur cet *endroit* — Conclut tout droit (VII, 317, *Pourc.* II, XI). Sur ce point, sur ce cas.

Endurant : Vous savez que je n'ai pas l'âme *endurante*, et que j'ai le bras assez bon (VI, 40, *Méd. m. l.* I, I).

Endurcir : Et Lucile... a d'un cœur *endurci*... (I, *Dép. a.* 1671).
Mais son cœur au tyran fut toujours *endurci* (II, *D. Garc.* 198).

Endurcissement : L'*endurcissement* au péché... (V, 202, *D. Juan*, V, VI).

Endurer : Il faut de ses amis *endurer* quelque chose (I, *Ét.* 419).
Vous vous êtes accordés... pour me fourber, et vous croyez que je l'*endure*? (VIII, 504, *Scap.* III, V.)
Tu prétends... que j'*endure* éternellement tes insolences et tes débauches? (VI, 39, *Méd. m. l.* I, I.)

Endurer un affront (II, 111, *Préc.* XIV). — des coups de bâton (VI, *Amph.* 1879). — des maux (II, *D. Garc.* 1618). — un tourment (VI, *Amph.* 1347; VIII, 558, *Escarb.* I).

Que tantôt Marinette *endure* qu'à son aise
Jodelet par plaisir la caresse... (II, *Dép. a.* 77).

Cf. II, 112, *Préc.* XV; IV, 34, *Mar. f.* IV; V, 112, *D. Juan*, II, III; V, 324, *Am. méd.* II, III; VI, 532, *G. D.* I, VI.

Énergie : Par une... détestable orthographe... sans aucun égard d'étymologie, analogie, *énergie*, ni allégorie quelconque... (III, 84, *Fâch.* III, II, Placet de Caritidès).
Mais quand vous avez fait ce charmant « quoi qu'on die »,

Avez-vous compris, vous, toute son *énergie*? (IX, *F. sav.* 795.)

Enfance : (Votre fille,) Dont j'élevois l'*enfance* (I, *Ét.* 1965).
... Ce n'est encor qu'*enfance*,
Et son fait est mêlé de beaucoup d'innocence (VI, *Mélic.* 201).
Comme une fille honnête, et qui m'aime *d'enfance* (II, *Éc. d. m.* 411).

Enfant : Tout le regret que j'aurai,... c'est de n'avoir point un *enfant* de vous (IX, 317, *Mal. im.* I, vii).
PHILAM. A notre impatience offrez votre épigramme.
TRISS. Hélas! c'est un *enfant* tout nouveau-né, Madame (IX, *F. sav.* [720; cf. 736).
Ah! il n'y a plus d'*enfants* (IX, 385, *Mal. im.* II, viii).

Voy. : FAIRE *des enfants*; JEUX *d'enfant*; *enfant* GÂTÉ ; *en* TRAVAIL *d'enfant fils* et *enfants de* FAMILLE.

CHRYSALE [à Martine]. ... Va-t'en, ma pauvre *enfant* (IX, *F. sav.* 510).
ARNOLPHE [à Alain et Georgette]. Et quel affront pour vous, mes *enfants*... (III, *Éc. d. f.* 1096).
L'AMOUR. Il est temps désormais que je devienne grand.
ZÉPHIRE... Vous entrez dans un mystère
Qui ne demande rien d'*enfant* (VIII, *Psy.* 969).
Il n'est point tant *enfant* (VI, *Mélic.* 203).

Enfanter : Voyez que d'incidents à la fois *enfantés* (I, *Ét.* 2013).
... A nos yeux nuls travaux *enfantés*
De ton noble travail n'atteindront les beautés (IX, *Val-de-Gr.* 201).
... Tous les grands ornements
Qu'*enfante* un beau génie en ses accouchements (*Val-de-Gr.* 62; cf. 28, [309).

Enfer : (Ne point placer) Le ciel contre nos pieds, et l'*enfer* sur nos têtes (IX, *Val-de-Gr.* 72).
Et jusques aux *Enfers* j'irai suivre tes pas (VI, *Amph.* 1729).
Non, rien de plus méchant n'est sorti de l'*enfer* (IV, *Tart.* 1535).
Puisse l'*enfer* payer tes charitables trames! (III, *Éc. d. f.* 536.)
Ne croire ni Ciel ni *Enfer* (V, 82, *D. Juan*, I, i). — Le grand diable d'*enfer* (I, *Ét.* 1237; voy. DIABLE). — *L'enfer* (V, 139, *D. Juan*; II, *Sgan.* 393 : voy. à GÊNE; III, 366, *Crit.* vi). — Aux *enfers* (III, *Éc. d. f.* 727 : voy. à CHAUDIÈRES). — Le chemin d'*enfer* et de perdition : voy. à ENFILER.
L'un vous tire aux *Enfers*, et l'autre dans la gloire (IX, 581, *Quatrains*).

L'un, l'esclavage du péché; *l'autre*, le servage de la reine des Cieux.

... Et j'abhorre des nœuds
Qui deviendroient sans doute un *enfer* pour tous deux (II, *D. Garc.* 142).
Eh! Monsieur, si vous le pouvez, sauvez-vous de cet *enfer*-là. C'est être damné dès ce monde que d'avoir à plaider... (VIII, 464, *Scap.* II, v).

Enfermer : ... Me trouver ici seule avec vous *enfermée* (IV, *Tart.* 1406).
Mon sein n'*enferme* pas un cœur qui soit de pierre (IV, *Tart.* 930).

Enferrer : ... Il a pris l'hameçon;
Courage : s'il *s'y* peut *enferrer* tout de bon... (I, *Ét.* 986).
(Un coup fourré) Par qui je veux qu'il soit de lui-même *enferré* (*Ét.* 1166).

Enfiler : Vous *enfiliez* tout droit, sans mon instruction,
Le grand chemin d'enfer et de perdition (III, *Éc. d. f.* 649).

Enfin : Voulez-vous que je dise? il faut qu'*enfin* j'éclate (IX, *F. sav.* 555).
Eh! qui vous dit, Monsieur, que l'on ait cette envie,
Et que de vous *enfin* si fort on se soucie? (IX, *F. sav.* 156.)
On sait que la chair est fragile quelquefois,
Et qu'une fille *enfin* n'est ni caillou ni bois (I, *Dép. a.* 1076).
Sachez donc que l'Amour ne sait point s'abuser,

Que mon sexe à ses yeux n'a pu se déguiser,
(Et que ses traits subtils...) Ont su trouver le cœur d'une fille peu forte :
J'aime *enfin* (I, *Dép. a.* 401 à 405).
... Mais quoi? cher Lélie, *enfin* il étoit homme (I, *Ét.* 537).
C'est une philosophe *enfin*, je n'en dis rien (IX, *F. sav.* 625 : note).
Car enfin je me sens un étrange dépit... (IX, *F. sav.* 851).
Je ne dis pas cela; *mais enfin*, lui disois-je, (Quel besoin...?) (V, *Mis.* 362.)
Cf. IX, *F. sav.* 117, 1245, 1729.

Enflammer : Çà, je veux étouffer le courroux qui m'*enflamme* (VI, *Amph.* 700).
... Dans l'ardeur qui m'*enflamme* (II, *Sgan.* 473).
D'un cœur bien *enflammé* d'amour (VI, *Amph.* 861).
Luc. Non, votre cœur, Eraste, étoit mal *enflammé*.
Ér. Non, Lucile, jamais vous ne m'avez aimé (I, *Dép. a.* 1387).
Jup. ... Un cœur bien *enflammé*.
Alcm. Un cœur bien plein de flamme... (VI, *Amph.* 1395 et 1396; cf. 566; III, *Fâch.* 128; V, *Mis.* 504).
Mes vœux enflammés (IV, *Pr. d'É.* 91). Un amant enflammé (IX, *F. sav.* 354).
Enflammé d'un objet qui n'a point de défaut (I, *Ét.* 753; cf. *Psy.* 156).
L'objet qui l'*enflamme* (*Dép. a.* 435). Ce secret de tout *enflammer* (*Psy.* 268).
Les sciences n'ont rien qui vous puisse *enflammer* (IX, *F. sav.* 733).
Il n'est point de froideur qu'il ne puisse *enflammer*,
Et sa grâce naissante a de quoi tout charmer (VI, *Mélic.* 71).
Non, non, ne croyez pas qu'avec art je l'*enflamme*,
Et que mon dessein soit de séduire son âme (VI, *Mélic.* 491).
... Ces bouillants transports dont *s'enflammoit* mon cœur (III, *Éc. d. f.* 1018).
Vous laisser d'abord *enflammer* d'amour pour un nouveau venu,... (c'est...)
A des ardeurs si belles [VII, 333, *Pourc.* III, vii).
Laissons-nous *enflammer* (VIII, 64, *Bourg. g.* I, ii, Dial. en mus.).
Jeunes beautés, laissez-vous *enflammer* (IV, 31, *Pr. d'É.* Interm. I, i).
Est-ce que l'on consulte au moment qu'on *s'enflamme*? (VIII, *Psy.* 347.)
Cf. IV, 218, *Pr. d'É.* Interm. VI; VI, 608, *Gr. Div. roy.*

Enfler : Tu as la joue *enflée* (V, 184, *D. Juan*, IV, vii). Voyez, à Tête, un quolibet de Mme Jourdain.
Quand la neige fondue *enfle* un torrent... (IX, 265, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Du rebut de leurs vœux *enflez* l'espoir des vôtres (IV, *Pr. d'É.* 130 : note).
Et quand je puis venir, *enflé* d'une nouvelle,
Donner à son repos une atteinte mortelle... (II, *D. Garc.* 456).
... Il est ainsi que la bouillie,
Qui par un trop grand feu *s'enfle*, croît jusqu'aux bords (I, *Ét.* 1505).
Ne *vous enflez* donc point d'une si grande gloire (*Mis.* 1017; cf. *Amph.* 235).
Double fils de putain, de trop d'orgueil *enflé*! (VI, *Amph.* 1794.)

Enflure : (Porter)... de ces blonds cheveux, de qui la vaste *enflure*
Des visages humains offusque la figure (II, *Éc. d. m.* 27).

Enfoncement : La scène représente sur le devant un lieu champêtre, et *dans l'enfoncement* un rocher... (VIII, 271, *Psy.* Prol.; cf. VIII, 364, 374, *Psy.* Livret de 1671, et VII, 432, *Am. magn.* IIIe Interm.).

Enfoncer : *Enfoncez* bien votre bonnet jusque sur vos oreilles (IX, 309 et 310, *Mal. im.* I, vi).
Que ton père a la forme *enfoncee* dans la matière! (II, 68 et 69, *Préc.* v.)
Voy. à Forme. — Voy. *S'enfoncer* dans des Épines.
Il est fort *enfoncé* dans la cour, c'est tout dit... (IX, *F. sav.* 1327).

Enfuir (s'en) : Lucas. Votte fille *s'en est enfuie* avec son Liandre (VI, 116, *Méd. m. l.* III, viii).
Comparez (à Fuir) : Il *s'en* est *fui*; et (à En, p. 392) : *Fuyez*-vous-*en*.

Engageant : Un air tout *engageant*, je ne sais quoi de tendre... (III, *Éc. d. f.* 323 ; cf. VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX).
Je vous trouve la plus *engageante* personne du monde... (III, 328, *Crit.* III).
Une douceur pleine d'attraits, une bonté toute *engageante* (VII, 60, *Av.* I, II).

Engagement : L'*engagement* ne compatit point avec mon humeur. J'aime la liberté en amour (V, 158, *D. Juan*, III, V). M'engager, tout engagement répugne à mon humeur.
S'aller jeter dans un *engagement* comme celui-là ! (VIII, 453, *Scap.* II, v.)
Toutes vos propositions de mariage ne serviront de rien... et l'on vous a dit mon *engagement* (VIII, 510, *Scap.* III, x).
... Cet *engagement* mutuel de leur foi (I, *Dép. a.* 263).
Cet éclat de leurs actions qu'ils répandent sur nous, nous impose un *engagement* de leur faire le même honneur (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).

Engager : Quel amour ! quels transports ! quels discours pour son âge !
J'en suis confus, et sens que cet amour m'*engage* (VI, *Mélic.* 528 : note).
Ne me laisse pas libre, me gagne le cœur.
Un cœur qui nous oublie *engage* notre gloire (IV, *Tart.* 730 : note).
Intéresse, touche notre fierté.

***Engager* (s')**, engager à soi, s'assurer par un engagement (par le mariage...) :
Et l'on veut *s'engager* un bien si précieux (VI, *Mélic.* 188).

Engager, lier, faire contracter quelque obligation. — ***S'engager***, s'astreindre à quelque obligation :
Je *m'engage* insensiblement, chaque jour, à recevoir [en recevant] de trop grands témoignages de votre passion.... Enfin j'en reviens toujours. là : les dépenses que je vous vois faire pour moi... m'*engagent* plus que je ne voudrois (VIII, 150 et 152, *Bourg. g.* III, XV).
(Vous voudriez que) Je *m*'allasse *engager* avec une promesse
De servir vos ardeurs... (I, *Dép. a.* 495).
Arist. Qu'avez-vous répondu ? Chrys. Rien ; et je suis bien aise
De n'avoir point parlé, pour ne *m'engager* pas (IX, *F. sav.* 652).
Engagé de parole. Voy. Parole.
Tous les services que nous rend une main ennemie ne sont d'aucun mérite pour *engager* notre âme (V, 154, *D. Juan*, III, IV).
A du respect pour vous ma naissance m'*engage* [m'oblige] (VI, *Mélic.* 483).
... D'une reconnoissance où le Ciel m'*engage* envers vous (VII, 55, *Av.* I, I).
Tirc. Le Ciel me force à l'hommage
Dont tous ces bois sont témoins.
Clim. C'est au Ciel, puisqu'il t'*engage*,
A te payer de tes soins (VI, 603, *Gr. Div. roy.*).
... Sous la figure [sous le voile] où le respect l'*engage* [votre amour],
On veut bien se résoudre à souffrir son hommage (IX, *F. sav.* 315).
Sans doute : où, à laquelle le respect l'oblige.

J'ai beau *être engagé*, l'amour que j'ai pour une belle n'*engage* point mon âme *à* faire injustice aux autres (V, 87, *D. Juan*, I, II).
Je *me suis engagé de* faire valoir la pièce.... C'est la coutume... qu'à nous autres gens de condition les auteurs viennent lire leurs pièces nouvelles, pour nous *engager* [nous porter, nous disposer, nous obliger doucement] *à* les trouver belles (II, 91, *Préc.* IX).
Nous *nous sommes engagés d*'être l'un à l'autre à jamais (VII, 188, *Av.* V, III).
Si de sa propre bouche elle ne vous confesse
Et la foi qui l'*engage* et l'ardeur qui la presse (I, *Dép. a.* 1018).
... Je veux, si jamais on *engage* ma foi,
Un mari qui n'ait point d'autre livre que moi (IX, *F. sav.* 1667).
... Vous-même à ses vœux *engageâtes* ma foi (II, *Sgan.* 44).
(Votre cœur) De foi comme d'amour à mon insu *s'engage* (II, *Éc. d. m.* 1060).

Nous ne devons point *engager* notre foi sans le consentement de ceux dont nous tenons le jour (VII, 58, *Av.* I, ii).
... Les saints nœuds du mariage le tiennent *engagé* (V, 81, *D. Juan*, I, i).
... Le cœur qui vous est *engagé* (I, *Dép. a.* 1731).
... Un cœur qu'un bel objet *engage* (VI, *Mélic.* 283).
(Vous pouvez)... croire qu'*engagé* par des charmes si doux,
Je puisse être jamais à quelque autre qu'à vous? (VI, *Mélic.* 417.)
Non, je ne prétends plus demeurer *engagé*
Pour un cœur où je vois le peu de part que j'ai (I, *Dép. a.* 1223).
C'est elle qui me témoignoit une envie d'être ma femme, et je lui répondois que j'étois *engagé* à vous (V, 125, *D. Juan*, II, iv).
... Vos yeux demandent mon aveu,
Pour *engager* ailleurs un cœur que je possède (IX, *F. sav.* 1077).
(Si je)... t'*engage* à son fils sous les lois d'hyménée (I, *Ét.* 2043).
Je dois, par un hymen, t'*engager* à leurs vœux (VI, *Mélic.* 245).
J'ai toutes les envies du monde de l'*engager*, pour rabattre un peu son orgueil (IV, 185, *Pr. d'É.* III, iii).

De lui inspirer de l'amour.

Je te permets de dire tout ce que tu voudras, pour tâcher à me l'*engager*.... Je souhaite ardemment qu'il m'aime (IV, 190, *Pr. d'É.* III, v).
... Plus la Princesse se mettoit dans la tête de l'*engager*, quoiqu'elle n'eût pas fait dessein de *s'engager* elle-même (IV, 164, *Pr. d'É.* II, Arg.).
Pourquoi, n'ayant aucun dessein de *vous engager*, ne voudriez-vous pas souffrir...? (IV, 202, *Pr. d'É.* IV, iii.)

De vous engager d'amour. Mme de Sévigné (III, 128): « Je me suis tellement engagée d'amitié avec cette petite.... »

Hélas! et croyez-vous que l'on se mette en peine
De ce nombre d'amants dont vous faites la vaine,
Et qu'il ne nous soit pas fort aisé de juger
A quel prix aujourd'hui l'on peut les *engager*? (V, *Mis.* 1004.)
... Ce qui me surprend...
C'est cet étrange choix où votre cœur *s'engage* (V, *Mis.* 214). S'attache de plus en plus.
Vous êtes-vous *engagé*... avec celle que vous aimez? (VII, 59, *Av.* I, ii.)

Engager, faire entrer dans, mêler à.... — ***S'engager***, entrer dans... :
Les comédiens ne me l'ont déchaîné (*M. Boursaut*) que pour m'*engager* à une sotte guerre (III, 428, *Impr.* v).
Aux différents emplois où Jupiter m'*engage* (VI, *Amph.* 8).
« ... Comment se porte Amphitryon? »
« Madame, en homme de courage,
Dans les occasions où la gloire l'*engage* » (VI, *Amph.* 216).
Enfin je vous ai dit à quoi je vous *engage* :
Jouez bien votre rôle (I, *Ét.* 485). A quelle affaire je vous mêle.
... Dans les changements où son humeur l'*engage* (VI, *Amph.* 97).
Une esclave te plaît, tu voulois m'*engager*
A la mettre en tes mains.... (I, *Ét.* 738). Me faire entreprendre de....
Trouvez bon que sans *m'engager* dans une énumération de vos perfections et charmes,... je conclue... en vous faisant considérer... (VIII, 577, *Escarb.* iv, Billet de M. Tibaudier).
J'y suis trop *engagé* pour en avoir le démenti (VI, 243, *Sic.* iv).

Probablement : Je suis trop avant dans l'entreprise; ou peut-être : J'ai pris la chose trop à cœur.

Engager, inviter, pousser à... :
M'*engager* à faire l'amant de la maîtresse du logis, c'est me mettre en état de craindre... (VIII, 556, *Escarb.* i).
Tous ces soupirs, tous ces hommages, tous ces respects sont des embû-

ches qu'on tend à notre cœur, et qui souvent l'*engagent* à commettre des lâchetés (IV, *Pr. d'É.* II, I).

... On est aisément dupé par ce qu'on aime,
Et l'amour-propre *engage* à se tromper soi-même (IV, *Tart.* 1358; cf. IX, *F. sav.* 949).

S'engager, s'endetter :
Il faut que je *m'engage* de tous côtés (VII, 61, *Av.* I, II).

Engendrer (s'), se donner un gendre; **être engendré**, avoir un gendre :
ANSELME. Ma foi, je *m'engendrois* d'une belle manière (I, *Ét.* 656 : note).

Ajoutons à la note qui se rapporte à ce vers que Thomas Corneille a fait employer ce mot grotesque, au même sens de *pourvoir d'un gendre*, par un bouffon (dans *le Charme de la voix*, de 1653 : a. III, sc. V), et, au sens de *prendre pour gendre*, par un valet (dans *le Galant doublé*, de 1660 : a. I, sc. I). Voyez le *Dictionnaire de Littré*.

TOIN. Que vous serez bien *engendré*! (IX, 344, *Mal. im.* II, IV.)

Engendrer, donner naissance à : Voy. à PROCRÉER.
S'ils ont [vos parents] *engendré* un fils qui est insensé (VII, 279, *Pourc.* I, VIII).
C'est un sexe *engendré* pour damner tout le monde (II, *Éc. d. m.* 1108).
Comme ces humeurs *ont été* là *engendrées* par une longue succession de temps... (V, 329, *Am. méd.* II, V; cf. VI, 88, *Méd. m. l.* II, IV).
Allons, morbleu! il ne faut point *engendrer* de mélancolie (VI, 56, *Méd. m. l.* I, V).

Enger : Voy. ANGER.

Engloutir : Poua! vous m'*engloutissez* le cœur. Parlez de loin (VI, 590, *G. D.* III, VII).

Engrosser : N'a-t-il pas fallu que votre père *ait engrossé* votre mère pour vous faire? (V, 141, *D. Juan*, III. I.)

Enhardir : ... Ce galand, la nuit, vous *a* donc *enhardie*? (III, *Éc. d. f.* 1500.)
Je n'ose *m'enhardir* jusques à l'expliquer [ce langage] (IV, *Pr. d'É.* 8).

Enhaut (en) : voy. p. 120, à BAS, 6e exemple.

Enharnaché : Car en chasseur fameux j'étois *enharnaché* (IV, *Pr. d'É.* 195).
Cf. VIII, 102, *Bourg. g*, III, III. Voy. à ÉQUIPAGE.

Énigme : Sans compter les *énigmes* et les portraits (IV, 82, *Préc.* IX; voy. II, 83, note I).
AR. Si vous ne me rendez cette *énigme* plus claire...
SG. L'*énigme* est que son bal est chez Monsieur Valère (II, *Éc. d. m.* 963, 966).
A ces *énigmes*-là je ne puis rien comprendre (I, *Dép. a.* 423).

Enivrer : Et de vous [Philis] et de lui [du vin] je *m'enivre* à longs traits (VIII, 162, *Bourg. g.* IV, I, Chanson à boire).

Enjeu : Et moi de tirer auparavant les *enjeux* (V, 105, *D. Juan*, II, I).

Enjoindre : Il nous est *enjoint* de n'en disposer [de nos vœux] que par leur conduite [de nos parents] (VII, 58, *Av.* I, II).

Enjôler : Toutes les caresses qu'il vous fait ne sont que pour vous *enjôler* (VIII, 110, *Bourg. g.* III, III).

Enjôleux, enjôleur : CHARLOTTE. On m'a... dit que vous autres courtisans êtes des *enjôleus* (V, 118, *D. Juan*, II, II).
MME JOURD. C'est un vrai *enjôleux* (VIII, 117, *Bourg. g.* III, IV : note).
Comparez BARAGOUINEUX (VIII, 497, *Scap.* III, II).

Enjoué : MAGD. Ma chère, c'est le caractère *enjoué*. CATH. Je vois bien que c'est un Amilcar (II, 76, *Préc.* IX : note).
J'ai l'humeur *enjouée*, et sans cesse je ris (VIII, 487, *Scap.* III, I).
BERGER ENJOUÉ (VI, 189, *Past. com.* Acteurs; voy. VI, 200).

Enjouement : ... Lorsque dans nos yeux brille un peu d'*enjoûment* (III, *Fâch.* 425). Cf. V, 543, *Mis.* Lettre de Célimène.
Veux-tu de ces *enjouements* épanouis, de ces joies toujours ouvertes? (VIII, 131, *Bourg. g.* III, ix.)

Enlever : Ses pieds amoureux... traçoient d'aimables caractères qui m'*enlevoient* hors de moi-même (IV, 183, *Pr. d'É.* III, ii).
... Lui, dont à la maison [à la maison duquel]
Votre imposture *enlève* un puissant héritage (I, *Dép. a.* 411).
Ce cher fils que t'*enlève* un imprévu trépas (IX, 579, *Sonnet à Le Vayer*).
Une pièce nouvelle qui leur *enlèvera* le monde les fâchera bien plus que toutes les satires qu'on pourroit faire de... (III, 426, *Impr.* v).
... Vouloir d'un autre *enlever* la conquête (IX, *F. sav.* 92).
Il a fait *enlever* la fille de notte maître (VI, 117, *Méd. m. l.* III, ix).
(Je veux faire en sorte) Qu'un autre te l'*enlève* [cette esclave] (I, *Ét.* 740).
Ils veulent *enlever* votre Célie (I, *Ét.* 1213; voy. vers 1191).
Lorsqu'un rival s'éloigne, un autre plus funeste
S'en vient nous *enlever* tout l'espoir qui nous reste (I, *Ét.* 1660).

Ennemi de : Cet homme est *ennemi* de la cérémonie (I, *Dép. a.* 802).
Nous vivons sous un prince *ennemi* de la fraude (IV, *Tart.* 1906).
Puisque l'honneur du sexe, *ennemi* de nos feux... (V, *Mis.* 1403).
C'est de toute pudeur se montrer *ennemie*,
Et vous devriez mourir d'une telle infamie (I, *Dép. a.* 1693).
(Je)... ne suis point de moi si mortel *ennemi* (Que je m'aille...) (I, *Dép. a.* 59).

Ennemi, subst. : Un mérite attaqué de beaucoup d'*ennemis* (IX, *F. sav.* 1396).
Quoi?... vous voilà avec notre *ennemi* mortel? (V, 153, *D. Juan*, III, iv.)

Ennoblir : La Cérémonie turque pour *ennoblir* le Bourgeois se fait en danse et en musique (VIII, 178, jeu de scène du *Bourg. g.* IVe Int. : note).

Dans le Livret des intermèdes de 1670 (tome VIII, p. 232, note 3) et dans l'édition de 1682, le mot est écrit *annoblir*; il est néanmoins douteux qu'en préférant cette écriture on voulût, en 1670 et 1682, marquer une différence de prononciation ou de sens. *Ann* pouvait rester nasal comme *enn.* Richelet qui, en 1680, écrivait *anoblir*, prononçait probablement cette forme comme nous, mais sans en restreindre, comme nous, le sens. La distinction entre *anoblir* et *ennoblir*, faite en 1690 par Furetière, et en 1694 par l'Académie, était loin d'être établie en 1670 et en 1682. Voy. la note au passage cité (la 1re de la p. 178 du t. VIII). — Voy. plus haut à ANOBLIR.

Ennui, chagrin, affliction, souci, dépit :
... Quittez votre *ennui* (IX, *F. sav.* 1709).
Si malgré ces raisons votre *ennui* persévère... (I, *Ét.* 545).
... Je sens mon cœur qui se gonfle d'*ennui* (I, *Ét.* 567).
(Je veux)... m'informer de lui, qui me gouverne Ascagne,
S'il sait point quel *ennui* depuis peu l'accompagne (I, *Dép. a.* 652).
Dompte, dompte, Berger, l'*ennui* qui te possède (VII, 422, *Am. magn.* IIIe Interm).
(Je ne veux point) Parer mon cœur d'insensibilité,
Et cacher l'*ennui* qui me touche (VIII, *Psy.* 594).
(Mon trouble)... eût fait éclater l'*ennui* qui me dévore (III, *Éc. d. f.* 375).
De quelque grand *ennui* qu'il puisse être agité... (II, *D. Garc.* 1130).
Pour pouvoir s'affranchir de son cuisant *ennui* (V, *Mis.* 1248).
(Le sage)... n'a garde de prendre aucune ombre d'*ennui*
De tout ce qui n'est pas pour dépendre de lui (IX, *F. sav.* 1547).
Ferez-vous possesseur, sans quelque peu d'*ennui*,
D'une fille comme elle un homme comme lui? (IV, *Tart.* 503.)
... La plupart des vertus nous seroient inutiles,
Puisqu'on en met l'usage à pouvoir sans *ennui*
Supporter, dans nos droits, l'injustice d'autrui (V, *Mis.* 1567).
D'où vient que vos rivaux vous causent de l'*ennui*? (V, *Mis.* 239.)

... L'*ennui* qu'on auroit que ce nœud qu'on résout [*Garc.* 121, 1522).
Vînt partager du moins un cœur que l'on veut tout (*Tart.* 1435; cf. *D.*
Et que peux-tu envisager, que l'affreuse longueur d'une vie malheureuse, et des *ennuis* à ne finir que par la mort? (VII, 388, *Am. magn.*
Ne fortifiez point l'excès de mes *ennuis* [I, I.)
Des larmes de votre tendresse (VIII, *Psy.* 722).
... Et j'en crève d'*ennuis* (II, *Sgan.* 188).
Ne voulant point céder, et recevoir l'*ennui*
Qu'il me pût estimer moins civile que lui (III, *Éc. d. f.* 501).

Ennuyer : Il fit répondre... [cent] fois cet écho, sans témoigner d'en être *ennuyé* (IV, 160, *Pr. d'E.* Interm. II, Argum.)
Ces conversations ne font que m'*ennuyer* (V, *Mis.* 555).
Vous avez voulu tâter de la noblesse, et *il* vous *ennuyoit* d'être maître chez vous (VI, 515, *G. D.* I, III). [note).
Arn.... Vous *ennuyoit-il*? Agn. Jamais je ne *m'ennuie* (III, *Éc. d. f.* 464 :

Ennuyeux : Je n'ai jamais trouvé de jour plus *ennuyeux* (I, *Dép. a.* 1503).
La scène du valet et de la servante... n'est-elle pas d'une longueur *ennuyeuse*? (III, 362, *Crit.* VI.)
Ses écrits, ses discours, tout m'en semble *ennuyeux* (IX, *F. sav.* 237).

Énoncer et s'énoncer : Apprenez, sotte, à *vous énoncer* moins vulgairement (II, 69, *Préc.* VI). [47, *Mar. f.* V).
Notre philosophie ordonne de ne point *énoncer* de proposition décisive (IV,

Énorme : ... Un sanglier d'une *énorme* grandeur (IV, *Pr. d'É.* 203).
(C'est) un attentat *énorme* contre la médecine (IX, 408, *Mal. im.* III, V).

Énormité : Il n'y a point de supplice assez grand pour l'*énormité* de ce crime (VII, 178, *Av.* V, I).

Enquête : ... Pour nier, en cas de quelque *enquête*... (IV, *Tart.* 1589). [note).

Enquêter (s') : Ils ne *s'enquêtent* point de cela (VII, 321, *Pourc.* III, II :

Enraciner : Ce deuil *enraciné* ne se peut arracher (I, *Ét.* 544).

Enrager : J'*enrage* du peu de liberté qu'il me donne (IV, 27, *Mar. f.* II).
... De sa lenteur mon âme *enragera* (I, *Dép. a.* 1508).
... Ah! poltron dont j'*enrage*! (II, *Sgan.* 522.)
Il donne temps aux chiens d'aller loin. J'en *enrage* (III, *Fâch.* 567).
... Il veut avoir trop d'esprit, dont j'*enrage* (V, *Mis.* 634).
J'*enrage* de tout mon cœur (VI, 515, *G. D.* I, III).
Je n'y puis plus tenir, j'*enrage*... (V, *Mis.* 95; voy. I, *Dép. a.* 755; II, *Éc. d. m.* 975; VI, 518, *G. D.* I, IV).
J'*enrage* de bon cœur d'avoir tort, lorsque j'ai raison (VI, 533, *G. D.* I, VI).
Cf. IV, *Tart.* 558; V, 174, 178, *D. Juan*, IV, IV; VI, *Amph.* 688; VIII, 597, *Escarb.* sc. dern.; IX, *F. sav.* 232.

J'*enrage* que mon père et ma mère ne m'aient pas fait bien étudier... (VIII, 81, *Bourg. g.* II, IV).
Faire *enrager* le monde est ma plus grande joie (IV, *Tart.* 1173).
Cf. I, *Ét.* 917; IV, 28, *Mar. f.* II; V, 308, *Am. méd.* I, III; VI, *Amph.* 463; VIII, 596, *Escarb.* sc. dern.

Enragé : ... Un *enragé*, un chien, un diable (V, 82, *D. Juan*, I, I).
Hé bien! ne voilà par mon *enragé* de maître! (I, *Ét.* 1807.)
Mon maître est un vrai *enragé* d'aller se présenter à un péril qui ne le cherche pas (V, 149, *D. Juan*, III, III).
... Chien de philosophe *enragé* (IV, 50, *Mar. f.* V).
C'est un coup *enragé*, qui depuis hier m'accable,
Et qui feroit donner tous les joueurs au diable (III, *Fâch.* 308).
Tu me vois *enragé* d'une assez belle chasse, (Qu'un fat...) (*Fâch.* 483).

Enrhumer : Il n'y a rien qui *enrhume* tant que de prendre l'air par les oreilles (IX, 310, *Mal. im.* I, VI).

D. J. Chante ta chanson.... SGAN. Je suis *enrhumé* (V, 187, *D. Juan*, IV, [VIII).

Enrichir : ... Mille libertés à vos chaînes offertes
Semblent vous *enrichir* chaque jour de nos pertes (I, *Ét.* 1900).

Les superbes palais et les magnifiques théâtres, de tous côtés *enrichis* d'or et de grandes statues (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Enrôler : Se voir enrôler dans une confrérie (III, *Éc. d. f.* 1279).

Enroué : ... *Un* bruit *enroué* de mots injurieux (I, *Ét.* 1937).

Enrouillé : Une manière d'esprit, qui sans comparaison juge plus finement des choses que tout le savoir *enrouillé* des pédants (III, 355, *Crit.* VI).

Enseigner : La vertu que mes parents m'*ont enseignée* (VI, 561, *G. D.* II, VIII).

Il (*ton ouvrage*) nous *enseigne* aussi les belles draperies (IX, *Val-de-Gr.* 139).

Il nous *enseigne* à fuir les ornements débiles... (*ibid.* 99).

Un de ces remèdes que mon art m'*enseigne* (V, 346, *Am. méd.* III, VI).

Enseignez-nous un peu le chemin qui mène à la ville (V, 144, *D. Juan*, III, II).

Enseignez-moi... le logis de Monsieur Oronte (VII, 295, *Pourc.* II, IV).

Je voudrois vous prier... de les entendre [ces esclaves], pour les acheter,... ou pour leur *enseigner* quelqu'un de vos amis qui voulût s'en accommoder (VI, 251, *Sic.* VII; cf. I, *Ét.* 799).

Ensemble : Ce sont présents du Ciel qu'on voit peu qu'il assemble,
Et les siècles ont peine à les trouver *ensemble* (IX, *Val-de-Gr.* 200).

Que vois-je? Mon rival et Trufaldin *ensemble*? (I, *Ét.* 703.)

Nous ne nous sommes vus depuis quatre ans *ensemble* (III, *Éc. d. f.* 263).

Nous n'avons point voulu...
Risquer à nous tenir *ensemble* davantage (III, *Éc. d. f.* 1169).

Eux et mon fils n'ont rien *ensemble* à démêler (*Dép. a.* 702).

Il ne tiendra qu'à elle que nous ne soyons mariés *ensemble* (VI, 513, *G. D.* I, II).

Nous avons eu dessein de nous aller marier *ensemble* (VI, 119, *Méd. m. l.* III, XI).

Voy. UNIR *ensemble*; PAIX (faire la) *ensemble*; BIEN (être bien ensemble; remettre *et* se remettre bien ensemble); ACCORDER (s'accorder *et* faire accorder ensemble); MÊLER *ensemble*; COMMUNICATION (avoir) *ensemble*; INTELLIGENCE (être d') *ensemble*; GORGE (se couper la) *ensemble*; COMMERCE (avoir *et* lier) *ensemble*.

Je veux contre elle conserver mon ressentiment, et rompre *ensemble* tout commerce (VIII, 129, *Bourg. g.* III, IX).

... Il faudra que nous rompions *ensemble* (V, *Mis.* 450).

Va-t'en... lui dire que... il me vienne trouver, pour faire *ensemble* à mon mari la demande de ma fille (VIII, 125, *Bourg. g.* III, VII).

Puisque tant de gens *ensemble* en ont dit du bien (II, 47, *Préc.* Préf.)

Pour le préciput, il les regarde [les futurs] *ensemble* (III, *Éc. d. f.* 1060).

L'un et l'autre.

L'avis de tous ces Messieurs tous *ensemble* (V, 325, *Am. méd.* II, IV).

SCAP. Voici une demi-douzaine de soldats *tout ensemble*. Il contrefait plusieurs personnes *ensemble* (VIII, 497, *Scap.* III, II, et jeu de scène).

Jamais tant de charmes n'ont frappé *tout ensemble* mes yeux et mes oreilles (IV, 182, *Pr. d'É.* III, II). Voy. TOUT-ENSEMBLE (un), substantif.

Ensevelir : Qui tôt *ensevelit* bien souvent assassine (I, *Ét.* 513).

Ensevelir, encore employé au propre : *Ét.* 484, 508; VI, 52, 66, *Méd. m. l.* I, IV et V.

Est-il possible... que vous vouliez *être*, toute votre vie, *enseveli* dans leurs remèdes? (IX, 406, *Mal. im.* III, IV.)

... Être fidèle, *s'ensevelir* pour toujours dans une passion (V, 87, *D. Juan*, I, II). Comparez : s'ENTERRER dans un mari.

Moi renoncer au monde avant que de vieillir,
Et dans votre désert aller *m'ensevelir*! (V, *Mis.* 1770.)

Ensuite : C'est pour vous dire ici, Monsieur, qu'une heure *ensuite*
Un homme... (est venu...) (V, *Mis.* 1457).

Ensuite de cette musique vient le premier acte... (VI, 605, *Gr. Div. roy.*)

Il la met [sa bouteille] de l'autre côté; *ensuite de quoi*... il la reprend (VI, 58, *Méd. m. l.* I, v, j. de sc.; cf. IX, 440, *Mal. im.* IIIe Interm.).

Il voudroit vous prier, *ensuite de* l'instance
D'excuser de tantôt son trop de violence, (De lui prêter...) (I, *Ét.* 525).

Ensuite de l'instance d'excuser, après vous avoir supplié d'excuser....

Voy. encore SUITE (EN) de....

Ensuivre (s') et s'en ensuivre :

(Vois) Quels inconvénients auroient pu *s'en ensuivre*! (VI, *Amph.* 1165.)

Les hardes, nippes et bijoux dont *s'ensuit* le mémoire (VII, 94, *Av.* II, I).

Les désespoirs, les enlèvements, et ce qui *s'ensuit* (II, 63, *Préc.* IV).

Il faut un mariage et tout ce qui *s'ensuit*? (IX, *F. sav.* 1200.)

Entendre : Ils n'*entendent* point, et ma sonnette ne fait pas assez de bruit (IX, 284, *Mal. im.* I, I).

Je m'en vais t'assommer de coups, si je t'*entends* (I, *Dép. a.* 1572).

Si tu dis un mot.

Non, non : je vous *entends*, vous ignorez l'histoire (IX, *F. sav.* 355).

Je viens de vous entendre : eh bien, vous ignorez l'histoire. — Bélise se mêle ainsi à une conversation qu'elle vient de surprendre.

Je viens d'*entendre* ici ce succès merveilleux (I, *Ét.* 2025).

A l'*entendre* parler, il sait les secrets du Cabinet (VIII, 554, 555, *Escarb.* I).

PHIL. Mais on *entend* les gens, au moins, sans se fâcher.
ALC. Moi, je veux me fâcher, et ne veux point *entendre* (V, *Mis.* 4 et 5).
Voy. à ÉCOUTER.

Non, non, je ne veux rien *entendre* davantage (IX, *F. sav.* 324).

Il ne faut pas qu'on sache cela? *entendez*-vous? (VI, 511, *G. D.* I, II.)

On le veut tromper tout doucement : vous *entendez* bien? (VI, 512, *G. D.* I, II.)

Savez-vous bien que si... Suffit, vous m'*entendez* (*F. sav.* 1084).

Je vous *entends* : vos yeux demandent mon aveu (*ibid.* 1076).

Je n'*entends* point le latin... Il faut parler chrétien si vous voulez que je vous *entende* (II, 70, *Préc.* VI).

SGAN. Je ne vous *entends* point du tout. PERRIN. Velà deux écus.... SGAN. Ah! je vous *entends* vous (VI, 102, 103, *Méd. m. l.* III, II).

Quand on se fait *entendre*, on parle toujours bien (IX, *F. sav.* 477).

(Attends, traître : avec un bâton) Je vais là-haut me faire *entendre*,
Et de bonne façon t'apprendre
A m'oser parler sur ce ton (VI, *Amph.* 1515).

Vive Paris pour être bien servie! On vous *entend* là au moindre coup d'œil (VIII, 569, *Escarb.* II). Cf. À DEMI-MOT.

Il est bon quelquefois de ne point faire semblant d'*entendre* les choses qu'on n'*entend* que trop bien (V, 313, *Am. méd.* I, V).

Et je pense, Seigneur, *entendre* ce langage (IV, *Pr. d'É.* 6).

Mes regards vous le disent... et vous les avez *entendus* (VI, 267, *Sic.* XII).

... Ce que vos regards m'ont souvent fait *entendre* (IX, *F. sav.* 312; cf. I, *Dép. a.* 1378; IV, *Tart.* 1413, 1433).

Entendez-vous le latin? (VI, 86, *Méd. m. l.* II, IV; cf. VIII, 81, 171, *Bourg. g.* II, IV et IV, III; IX, *F. sav.* 947.)

Lui qui *entend* la tierce et la quarte (VIII, 75, *Bourg. g.* II, II).

Diable emporte si j'*entends* rien en médecine (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I).

Je n'*entends* rien à tout votte latin (VI, 105, *Méd. m. l.* III, III).

Cf. IV, 29, 76, *Mar. f.*; V, 135, *D. Juan*, III, I; VI, 83, *Méd. m. l.* II, IV. Voy. Goutte (N'y entendre).

... Je sais sous ce nom ce qu'il faut que j'*entende* (IX, *F. sav.* 304; cf. 792).

Que trouvez-vous là de sale?... Pour moi, je n'y *entends* point de mal (III, 324, *Crit.* III).

Je n'*entends* point de mal dans tout ce que j'ai fait (III, *Éc. d. f.* 1507).

Je connois que vous avez parlé d'une personne, et que j'ai *entendu* une autre (IX, 298, *Mal. im.* I, v). J'ai compris qu'il s'agissait de....

Non, ce n'est pas moi que j'*entends*,
Et je parle d'un vieux Sosie (Qui...) (VI, *Amph.* 1786).

Le respect que je vous veux dire ne regarde point ma personne : j'*entends* parler de celui que vous devez à... (VI, 546, *G. D.* II, II).

Je viens de le tuer, de parole, j'*entends* (I, *Ét.* 472).

Sgan. Un remède pour la guérir? Perr. C'est comme je l'*entendons* (VI, 103, *Méd. m. l.* III, II).

Lél. Je pensois faire bien. Masc. Oui, c'étoit fort *l'entendre* (*Ét.* 191 : note).

L'entendre, entendre la chose, y être entendu, s'y bien prendre

Et ce jeteur de vers qui manque au capital — *L'entend fort mal*; — C'est un brutal... — De faire si peu de compte — D'une fille qui... — Il *l'entend mal*; — C'est un brutal (VIII, 216, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).

J'*entendois* tout de bon que lui seul héritât (I, *Ét.* 1290). Je voulais que....

Nous *entendons* que vous nous contentiez à leur défaut (II, 115, *Préc.* XVI).

Je n'*entends* point que vous ayez d'autres noms que ceux... (II, 67, *Préc.* IV).

Même construction d'*entendre* avec la négation : VII, 268, 286, *Pourc.* I, VII, et II, I.

Dand. Oui! c'est ainsi que vous le prenez. Je suis votre mari, et je vous dis que je n'*entends* pas cela. Angél. Moi, je suis votre femme, et je vous dis que je l'*entends* (VI, 550, *G. D.* II, II; cf. IX, *F. sav.* 424).

Voy. Raillerie (Entendre).

Cela *s'entend* [va de soi] (II, *Éc. d. m.* 567).

Voy. Larrons (S'entendre comme) en foire.

Elle [ma galèche] est bien *entendue*, et plus d'un duc et pair
En fait à mon faiseur faire une du même air (III, *Fâch.* 77; cf. VII, 446, [*Am. mag.* IV, I).

Enterrement : I, *Ét.* 518.

Enterrer : L'argent que j'ai donné pour vous faire *enterrer* (I, *Ét.* 622).

Je vous dis qu'il est mort et *enterré* (V, 320, *Am. méd.* II, II).

Mon dessein n'est pas de renoncer au monde et de *m'enterrer* toute vive dans un mari (VI, 548, *G. D.* II, II : note). Cf. Ensevelir (s') dans une passion.

Se déguiser aux yeux du monde, et tenir *enterrés* les beaux talents... (VI, 61, *Méd. m. l.* I, v).

Entêtement : Je vois que votre esprit ne peut être guéri
Du fol *entêtement* de vous faire un mari (IX, *F. sav.* 86).

J'aime la poésie avec *entêtement* (IX, *F. sav.* 757 : note).

Pour moi je ne vois rien de plus sot à mon sens
Qu'un auteur qui partout va gueuser des encens....
On ne m'a jamais vu ce fol *entêtement* (IX, *F. sav.* 963).

C'est votre femme que je veux dire; et non plus que l'*entêtement* de la médecine, je ne puis vous souffrir l'*entêtement* où vous êtes pour elle (IX, 426, *Mal. im.* III, XI).

Notre comtesse d'Escarbagnas, avec son perpétuel *entêtement* de qualité... (VIII, 558, *Escarb.* I).

Entêter : ... [Il] ne cite jamais que duc, prince ou princesse :
La qualité l'*entête*... (V, *Mis.* 599).

... Depuis que de Tartuffe on le voit *entêté* (IV, *Tart.* 184).

Comparez l'emploi de *coiffé* au vers 178 et de *fou* au vers 195, et voyez VII, 390, *Am. magn.* I, I.

Enthousiasme : Voyez quel diable d'*enthousiasme* il leur prend, de me venir chanter aux oreilles... (IV, 138, *Pr. d'É.* Interm. I, II : note).

Tantôt la poussant [sa voix] d'un *enthousiasme* à faire trembler (VIII, 190, *Bourg. g.* Cér. turque).

Enthousiasmer : Je suis *enthousiasmée* de l'air et des paroles (II, 90, *Pr.* IX).

Entiché : ... Ce discours sent le libertinage;
Vous en êtes un peu dans votre âme *entiché* (IV, *Tart.* 315).

Entier : ... Tant qu'*entier* le monde durera (I, *Dép. a.* 1252).

Et rends le calme *entier* à l'ardeur qui te brûle (VI, *Amph.* 1915).

Depuis huit jours *entiers*... (II, *Sgan.* 217). — L'effet *entier* [opposé à *projet*] (IX, *F. sav.* 849). — ... Une joie *entière* (I, *Ét.* 2011). — Une *entière* puissance (IX, *F. sav.* 1097, 1105). — *Entière* sûreté (*ibid.* 110). — *Entière* complaisance (II, *Éc. d. m.* 984). — *Entière* obéissance (VIII, 203, *Bourg. g.* V, V).

Vous pouvez faire aux miens [à mes vœux] la grâce toute *entière* (I, *Dép. a.* 1317).

C'est maintenant que je te connois tout *entier* (V, 98, *D. Juan*, I, III).

Voy. ÊTRE tout entier à...; SE DONNER tout entier à....

Vous voyez que Lucile, *entière* en ses rebuts,... (I, *Dép. a.* 1511).

Entièrement : Ouvrez vos yeux *entièrement* (V, 116, *D. Juan*, II, II).

Quitter *entièrement* tous les attachements du monde (V, 197, *D. Juan*, V, III).

... Je m'offre *entièrement* à vous (V, *Mis.* 288).

Voy. IV, 59, *Mar. f.* VIII; VI, 582, *G. D.* III, VI.

Cette cassette-là me trouble *entièrement* (IV, *Tart.* 1576).

Il n'aura pas la joie de me braver *entièrement* (IV, 202, *Pr. d'É.* IV, III).

Entonnoirs : Ils avont... de grands *entonnois* de passement aux jambes (V, 108, *D. Juan*, I, II : note).

Entour : (Je sais un paysan)
Qui n'ayant... qu'un seul quartier de terre
Y fit *tout à l'entour* faire un fossé bourbeux (III, *Éc. d. f.* 181).

Les deux Musiciens... dansent *à l'entour de* M. de Pourceaugnac (VII, 283, *Pourc.* I, XI).

Les voilà tous *à l'entour de* lui (IV, 163, *Pr. d'É.* Interm. II, II).

Entourer : ... Pour fermer chez vous l'entrée à la douleur,
De vingt verres de vin *entourez* votre cœur (II, *Sgan.* 240).

Entr'acte : Ier ENTR'ACTE. Champagne... frappe aux portes.... II^d^ ENTR'ACTE. Plusieurs Trivelins... (V, 317, 335, *Am. méd.*, à la suite des actes I et II).

Entrailles : Un petit clystère... pour amollir, humecter, et rafraîchir les *entrailles* de Monsieur (IX, 281, *Mal. im.* I, I).

Laissons-nous aller de bonne foi aux choses qui nous prennent par les *entrailles* (III, 359, *Crit.* VI).

Il ne peut se résoudre à tirer cette somme de ses *entrailles* (VIII, 502, *Scap.* III, III).

Entraîner : ... Ce bien, par la fraude entré dans ma maison,
N'en sera point tiré, que dans cette sortie
Il n'*entraîne* du mien la meilleure partie (I, *Dép. a.* 830).

Je vous trouve à dire [je vous regrette]... dans toutes les parties où l'on m'*entraîne* (V, 545, *Mis.* Billet de Célimène).

[L'effet]... d'un transport de zèle qui m'*entraîne* (IV, *Tart.* 910).

Voy. II, *D. Garc.* 933 et VI, *Amph.* 1277.

... Cette douce violence dont elle [la beauté] nous *entraîne*.... Une beauté

me tient au cœur, et... *entraîné* par ses appas, je l'ai suivie... (V, 87, 91,
En vérité, les gens d'un mérite sublime [*D. Juan*, I, II).
Entraînent de chacun et l'amour et l'estime (V, *Mis.* 1046). Cf. Balance.
Madame sait appuyer le sien (*son avis*) par des raisons si convaincantes, qu'elle m'*a entraînée* de son côté (III, 339, *Crit.* v).
En vain de tous côtés on l'a voulu tourner,
Hors de son sentiment on n'a pu l'*entraîner* (V, *Mis.* 1136).
Voy. Diable (Que le) m'entraîne!

Entrave : ... Ces grands canons où, comme en des *entraves*,
On met tous les matins ses deux jambes esclaves (II, *Éc. d. m.* 35).

Entre : Cet homme-là n'est point écrit sur mes tablettes *entre* les grands médecins (IX, 420, *Mal. im.* III, x).
Entre autres. Voy. Autre.
Sa maladie qu'on m'a donné à guérir est un meuble qui m'appartient et que je compte *entre* mes effets (VII, 288, *Pourc.* II, II).
Le Zéphire *entre* ces eaux
Fait mille courses secrètes (VI, 608, *Gr. Div. roy.*).
(Je ne sais) Ce qui s'est pu passer *entre* ces courts moments (I, *Dép. a.* 602).
Mais ce parfait rapport le cache [l'imposteur] *entre* vous deux (VI, *Amph.* [1662).
Le cache en l'un ou en l'autre de vous deux.
Entre elle et moi, Clitandre, expliquez votre cœur (IX, *F. sav.* 122).
Si vous le voulez prendre aux usages du mot,
L'alliance est plus grande *entre* pédant et sot (IX, *F. sav.* 1300).
(Si) Une grande tendresse et des soins complaisants
(Peuvent...) Réparer *entre* nous l'inégalité d'âge (II, *Éc. d. m.* 204).
On ne traite point de la sorte les femmes de qualité, et ceux qui vous entendent croiroient qu'il y a quelque chose d'étrange *entre* vous et moi (VIII, 593, *Escarb.* VIII; cf. VIII, 577).
Plusieurs Maures font une danse *entre* eux, par où finit la comédie (VI, 276, *Sic.* scène dernière).
Et les vieillards *entre* eux se pourront accorder (I, *Dép. a.* 788). Cf. IX,
Mettez-vous donc d'accord, et d'un jugement mûr [*F. sav.* 503.
Voyez à convenir *entre* vous du futur (IX, *F. sav.* 1628).
... Que vous me refusiez de me faire *entre* nous
Un sacrifice entier de vos soupçons jaloux (II, *D. Garc.* 1374).
Entre amis (V, 323, *Am. méd.* II, III).
Cf. I, *Dép. a.* 186, 1442; VI, 46, *Méd. m. l.* I, II; VI, 265, *Sic.* XII; VI, 524, [*G. D.* I, IV.
Jamais je n'ai connu, discourant *entre* nous,
Qu'il eût au fond du cœur de l'estime pour vous (IX, *F. sav.* 1251).
De certaines humeurs, qu'*entre* nous autres savants nous appelons humeurs peccantes (VI, 85, *Méd. m. l.* II, IV).
Oui. Mais à vous parler franchement *entre* nous... (III, *Éc. d. f.* 1514; cf. IX, *F. sav.* 1151).
Tout ceci n'est qu'*entre* nous (IX, 438, *Mal. im.* III, XIV); voyez encore IX, 299 et 396; IX, *F. sav.* 366, 1559.
Si d'*entre* les mortels on bannissoit l'amour (IV, *Pr. d'É.* 364).
Voilà votre fille que j'ai tirée de force d'*entre* les mains de l'homme avec qui elle s'enfuyoit (VII, 332, *Pourc.* III, VII).
... *Entre* mes mains cette fille ravie... (I, *Ét.* 1972). — Voy. Mains.

Entre-aimer (s') : Quand je vois des gens qui *s'entre-aiment* en tout bien et en tout honneur (VII, 157, *Av.* IV, I).

Entre-baiser (s') : Vois sous ce chêne
S'entre-baiser ces oiseaux amoureux (VIII, 228, *Bourg. g.* Ball. des Nations).

Entrecouper : Cette entrée [de ballet] est *entrecoupée* par ce récit de Vulcain, qu'il fait à deux reprises (VIII, 313, *Psy.* IId Interm.).

... Nous *nous entrecoupâmes*
De mille questions qui pouvoient nous toucher (VI, *Amph.* 1016 : note).

Entre-deux : Philinte, se mettant *entre-deux* (V, après le vers 434 du *Mis.*).
Cf. V, 121, *D. Juan*, II, iii; VI, 562, *G. D.* II, viii; VIII, 444, *Scap.* II, iii.

Entre-donner (s') :... Ces yeux les ont vus *s'entre-donner* parole (I, *Dép. a.* 1113).

Entrée : ... Personne ici n'aura l'*entrée* (II, *Éc. d. m.* 1007).
... Pour fermer chez vous l'*entrée* à la douleur,
De vingt verres de vin entourez votre cœur (II, *Sgan.* 239).
Ce prologue est un essai des louanges de ce grand prince, qui *donne entrée* à la comédie du *Malade imaginaire* (IX, 259, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Deux Procureurs et deux Sergents dansent une *entrée*, qui finit l'acte (VII, 318, *Pourc.* II, xi).
Dernière entrée de ballet. Les troupes différentes de la suite d'Apollon, de Bacchus,... après avoir achevé leurs *entrées* particulières, s'unissent ensemble, et forment la dernière *entrée*, qui renferme toutes les autres (VIII, 362, *Psy.*)
Voy. encore VIII, 383 (Livret de 1671) et VIII, 588, *Escarb.* v.
... L'air d'une *entrée*, sur laquelle six Valets de chiens dansèrent (IV, 139, *Pr. d'É.* Interm. I, ii).
N'est-ce point *sur lequel* qu'aurait dû lire le premier imprimeur?

Entremetteur, courtier : VII, 93, *Av.* II, i.

Entremettre (s') : *M'entremettre* d'affaires, me rendre serviable aux gens (VII, 104, *Av.* II, iv).

Entreprendre : Dans les choses grandes et belles
Il suffit d'*avoir entrepris* (IX, 269, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Lis. [aux médecins] : Un insolent qui a eu l'effronterie d'*entreprendre sur* votre métier, et qui, sans votre ordonnance, vient de tuer un homme... (V, 340, *Am. méd.* III, ii).
Je n'*entreprendrai* point de dire à votre amour... (II, *D. Garc.* 1778).
Et c'est un coup trop hasardeux
Pour l'*entreprendre* sans lumière (VI, *Amph.* 1664).
L'ingénieuse Nérine et l'adroit Sbrigani *entreprennent* l'affaire (VII, 241, *Pourc.* I, i). Voy. à Stratagème.

Entreprise : C'est une étrange *entreprise* que celle de faire rire les honnêtes gens (III, 352, *Crit.* vi). Voy. IX, *F. sav.* 910.
Former une entreprise, sortir d'une entreprise (IV, *Tart.* 1517, 1367).
Si mon père savoit cela, il vous apprendroit bien à tenter de ces *entreprises* (VI, 562, *G. D.* II, viii).
Allons songer à l'exécution de notre *entreprise* amoureuse (V, 99, *D. Juan*, I, iii).
Nous avons eu dessein de prendre la fuite nous deux, et de nous aller marier ensemble; mais cette *entreprise* a fait place à un procédé plus honnête (VI, 119, *Méd. m. l.* III, xi).
Et quand j'aurai sur vous à faire une *entreprise*,
Vous n'aurez pas sujet de blâmer la surprise (II, *D. Garc.* 996).
... Voir faire sur moi d'infâmes *entreprises* (II, *Éc. d. m.* 652).

Entrer : Et pour *entrer* dans tout ce qu'il lui plaît
Il sort tout à fait de lui-même,
Et ce n'est plus alors Jupiter qui paraît (VI, *Amph.* 90).
Sortant d'un embarras nous *entrons* dans un autre (I, *Ét.* 1652).
Et ce bien, par la fraude *entré* dans ma maison... (I, *Dép. a.* 828).
(Je sais) Que jamais par la force on n'*entra* dans un cœur (V, *Mis.* 1299).
J'ai donc cherché longtemps un biais...
De faire *entrer* chez vous le desir des sciences,
De vous insinuer les belles connoissances (IX, *F. sav.* 1069).

Vous *êtes entré* dans une famille qui vous donnera de l'appui (VI, 538, *G. D.* I, vi; voy. VI, 508).
Le chemin où je m'en vais *entrer* (V, 190, *D. Juan*, V, i).
Ce n'est pas à mon cœur qu'il faut que je défère,
Pour *entrer* sous de tels liens (VIII, *Psy.* 443).

Voy. Loi (Entrer sous l'amoureuse); Danse (entrer en); Assemblage (entrer en).

Des emportements de jeune personne qui n'a encore rien vu et ne fait que d'*entrer* au monde (VI, 582, *G. D.* III, vi).
J'*entre* en une humeur noire, en un chagrin profond, (Quand...) (V, *Mis.* 91).

Cf. Désespoir (Entrer en); Étonnement (entrer dedans l').

... Sur les questions qu'on pourra proposer
Faire *entrer* chaque secte et n'en point épouser (IX, *F. sav.* 876).
Fais-moi dans tes desseins *entrer* de quelque chose (I, *Ét.* 1107).
Cette union des cœurs où les corps n'*entrent* pas (IX, *F. sav.* 1196).

Voy. encore : I, *Dép. a.* 36; VI, *Amph.* 572.

Un formage préparé, où il *entre* de l'or, du coral et des perles (VI, 104, *Méd. m. l.* III, ii).
Une certaine mascarade... que je prétends faire *entrer* dans une bourle que je veux faire à notre ridicule (VIII, 148, *Bourg. g.* III, xiii).
Hé! mon Dieu, n'*entrons* point dans ce vain compliment (III, *Éc. d. f.* 847). Voy. à Compliments.
Il est bien plus aisé de se guinder sur de grands sentiments,... que d'*entrer* comme il faut dans le ridicule des hommes (III, 351, *Crit.* vi).
Entrez bien dans ce caractère (III, 404, *Impr.* i).
Nous n'*entrons* point dans vos affaires (VII, 72, *Av.* I, iv).
... Le vôtre [votre mérite]... a des charmes secrets
Qui font *entrer* mon cœur dans tous vos intérêts (V, *Mis.* 1047).
C'est que tu n'*entres* point dans tous les mouvements
D'un cœur, hélas! rempli de tendres sentiments (VI, *Mélic.* 357).
Mais, à n'en point mentir, il seroit des moments
Où je pourrois *entrer* dans d'autres sentiments (II, *D. Garc.* 383).
Je veux... feindre d'*entrer* dans les sentiments de votre père (IX, 319, *Mal. im.* I, viii; cf. III, 328, *Crit.* iii). — Voy. encore : VII, 56, *Av.* I, i; VIII, 129, *Bourg. g.* III, ix.

Entretenir, s'entretenir : Et si pour m'*entretenir* même, il faut que maintenant je m'engage [m'endette] de tous côtés... (VII, 61, *Av.* I, ii).
Si vous voulez... l'*entretenir* dans cette erreur (V, 347, *Am. méd.* III, vi).
S'il faut qu'en cette humeur votre esprit l'*entretienne* (II, *D. Garc.* 409).
... D'assez vives ardeurs
Dans un secret commerce *entretenoient* leurs cœurs (II, *Éc. d. m.* 829).
Je veux... quelque chose qui m'*entretienne* dans une douce rêverie (VI, 237, *Sic.* ii).
C'est un homme bizarre, qui ne se plaît qu'à *entretenir* ses pensées (IV, 184, *Pr. d'É.* III, iii).
Angél. Nous *nous sommes* assez *entretenus*. Clit. Ah! Madame, puis-je assez vous *entretenir*? (VI, 575, *G. D.* III, v.)
Il souhaite un moment pour vous *entretenir*
D'une affaire... (I, *Dép. a.* 807; cf. IX, 290, *Mal. im.* I, iv).
Éliante là-bas est à l'*entretenir* (V, *Mis.* 851).

Cf. I, *Ét.* 1508; I, *Dép. a.* 650; IV, *Tart.* 659; V, *Mis.* 1478; V, 82, *D. Juan*, I, i; V, 308, *Am. méd.* I, iii; VI, 114, *Méd. m. l.* III, vi; VI, 258, *Sic.* ix.

... Il ne put que des yeux
S'entretenir avec elle (VI, 253, *Sic.* viii).
Pour *se* pouvoir *entretenir* tous deux (VI, 514, *G. D.* I, ii).
J'ai pris ce temps pour *nous entretenir* ici (VI, 570, *G. D.* III, ii).

Entretien, discours, conversation : Et je ne puis nourrir d'un flatteur *entretien*
Vos résolutions de n'aimer jamais rien (IV, *Pr. d'É.* 359).

Je ne puis par un langage complaisant, des paroles encourageantes affermir vos résolutions..., vous affermir dans vos résolutions....

Taisez-vous, ma bonté, cessez votre *entretien* (I, *Ét.* 901).
... Tous ses *entretiens*
Ne sont que de chevaux, d'équipage et de chiens (V, *Mis.* 600).
Je voulois que Lucile aimât son *entretien* (I, *Dép. a.* 429).
Et je préférerois le plus simple *entretien*
A tous les contes bleus de ces discours de rien (II, *Éc. d. m.* 1045).
Dans tous les *entretiens* on les voit s'introduire (V, *Mis.* 545).
... Brisons, Madame, un pareil *entretien* (*Mis.* 1027). Cf. Briser, Discours.

Voy. Rompre l'entretien (*Mis.* 591). Docte entretien (*F. sav.* 582, 951, 1054).

Une matière qui, depuis quatre jours, fait presque l'*entretien* de toutes les maisons de Paris (III, 332, *Crit.* v). Cf. Rouler.

Entre-vifs : voy. Don mutuel entre-vifs.

Entrevoir : ... N'*entrevoir* point de plaisirs plus touchants (Que...) (*F. sav.* 29).

Entripaillé : Il faut un roi qui soit gros et gras comme quatre, un roi, morbleu ! qui soit *entripaillé* comme il faut... (III, 397, *Impr.* I : note).

Entr'ouverte : Laisse la porte *entr'ouverte* (VI, 568, *G. D.* III, II).

Énumération : Sans m'engager dans une *énumération* de vos perfections et charmes... (VIII, 577, *Escarb.* IV, Billet de M. Tibaudier).

Enveloppe : Clim. [Précieuse]. Car enfin toutes ces ordures... y sont à visage découvert. Elles n'ont point la moindre *enveloppe* qui les couvre, et les yeux les plus hardis sont effrayés de leur nudité (III, 323, *Crit.* III).
Phil. Ah ! « ma Laïs ! » voilà de l'érudition.
Bél. L'*enveloppe* est jolie et vaut un million (IX, *F. sav.* 834).

Envelopper : Quelles tristes clartés dissipent mon erreur,
Enveloppent mes sens d'une profonde horreur (II, *D. Garc.* 1479).
... *Envelopper* dans un même mot des choses opposées (IV, 380, *Tart.* Préf.)
Bien des choses,... *enveloppées* dans un mot : j'aime (VII, 58, *Av.* I, II).
... Que peut *envelopper* ceci ? (V, *Mis.* 1471.)
(Tous les mortels) Seront *enveloppés* dans cette aversion ? (V, *Mis.* 116.)
On n'*enveloppe* point, dans une fausse conséquence, la bonté des choses que l'on corrompt avec la malice des corrupteurs (IV, 381, *Tart.* Préf.).
Et dans une embrassade, on leur a, pour conclure,
Fait vite *envelopper* toute la procédure (V, *Mis.* 1162).

Envenimé : Daignent vos bontés, Sire, me donner une protection contre leur rage *envenimée* (IV, 394, *Tart.* 2d Plac.).
(... Ces lieux) Qu'infectent les regards d'un monstre furieux;
Fuyons-en promptement l'atteinte *envenimée* (II, *D. Garc.* 1472).

Envers : Queuque chose qui venoit comme *envars* nous par secousse (V, 104, *D. Juan*, II, I).
Il falloit s'excuser avec respect *envers* le Roi (III, 391, *Impr.* I).
La nation française qui se décrie et déshonore par lesdits abus... *envers* les étrangers, et notamment *envers* les Allemands (III, 84, *Fâch.* III, II, Placet de Caritidès).
Je vois qu'*envers* mon frère on tâche à me noircir (IV, *Tart.* 1144).
... *Envers* lui, comme *envers* votre père,
Laissez agir les soins de votre belle-mère (IV, *Tart.* 833).
... Les bruits que j'ai faits...
Ne sont pas *envers* vous l'effet d'aucune haine (IV, *Tart.* 909).
... Mon offense *envers* vous... (IX, *F. sav.* 1528).

... Le cœur qui vous est engagé
D'aucun crime *envers* vous ne peut être chargé (I, *Dép. a.* 1732).
J'ai peur qu'il ne soit pas *envers* vous innocent (II, *D. Garc.* 931).
Je ne veux point m'excuser par là d'être coupable *envers* vous (VI, 582, *G. D.* III, VI). Voy. V, *Mis.* 1386. Cf. VERS.
Je serai défendu par elle *envers et contre* tous (V, 194, *D. Juan*, V, II).

Envers, subst. : ... Vous serez toujours...
Un *envers* du bon sens, un jugement à gauche (I, *Ét.* 888).

Envi (à l') : (Je veux) Que tous deux *à l'envi* vous me chargiez ce traître (III, *Éc. d. f.* 1337).
Deux princes rivaux, qui... régalent *à l'envi* une jeune princesse... (VII, 380, *Am. magn.* Av.-prop.).

Envie, jalousie : Car enfin la vertu n'est jamais sans *envie* (I, *Ét.* 1143).
Sans exciter l'envie, sans envieux. — Voy. à ENVIEUX.

... Faire une action qui confonde l'*envie* (IX, *F. sav.* 1398).
(Je)... suis huissier à verge, en dépit de l'*envie* (IV, *Tart.* 1742).

Envie, desir : Accordez Mélicerte à mon ardente *envie* (VI, *Mélic.* 535).
Il n'est rien de si doux que les tendres ardeurs
Qui font vivre deux cœurs
Dans une même *envie* (VIII, 62, *Bourg. g.* I, II, Dial. en mus.).
Tout doux! vous suivez trop votre amoureuse *envie* (IV, *Tart.* 1542).
(Plutôt...) Que mon gros traître aussi me *redonnât envie* (I, *Dép. a.* 648).
... Il faut qu'un galant soit fait à *faire envie* (I, *Dép. a.* 1782).
Madame, ce m'est trop d'honneur,
Et mon destin doit *faire envie* (VI, *Amph.* 213).
C'est à nous à profiter vite de l'*envie* où ils sont (III, 392, *Impr.* I).
Cette *envie* qu'on a du mariage (V, 536, *Am. méd.* III, VI).
C'est elle qui me témoignoit une *envie* d'être ma femme (V, 125, *D. Juan*, II, IV).

Avoir toutes les envies du monde de... (et un infinitif) : V, 118, 199, *D. Juan*, II, II et V, III; VIII, 81, *Bourg. g.* II, IV. — Mourir d'envie de... : VI, 69, *Méd. m. l.* II, I; III, 423, *Impr.* V; VIII, 560, *Escarb.* I.

Avez-vous *envie* qu'on se raille... de vous? (VIII, 102, *Bourg. g.* III, III.) Cf. IX, 294, *Mal. im.* I, V.
HARP. Mais voyez quelle extravagance!... CLÉ. Voulez-vous que je trahisse mon cœur? HARP. Encore? Avez-vous *envie* de changer de discours? (VII, 147, *Av.* III, VII.)

Harpagon veut, d'un ton menaçant, obliger son fils à changer de discours. Comparez l'expression familière : Voulez-vous bien vous taire? Voy. VOULOIR.

MERC. Es-tu maître ou valet? SOS. Comme il me prend *envie* (VI, *Amph.* 311).
... Cette innocente *envie*
Qui m'a pris à dîné de voir la comédie (III, *Fâch.* 8).
S'il me prend jamais *envie* — De retourner de ma vie — A ballet ni comédie... (VIII, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).
Quand il m'en prend *envie* (VIII, 83, *Bourg. g.* II, IV). Voy. à FORMER.
Ils font tout mon bonheur et toute mon *envie* (VI, *Mélic.* 523).
Ah! cet honneur, Madame, est toute mon *envie* (V, *Mis.* 1799).
PHILÈNE. (Veux-tu, toute ma vie,) Que j'aime et n'obtienne rien?
CLORIS. Non, ce n'est pas mon *envie* :
N'aime plus, je le veux bien (VI, 603, *Gr. Div. roy.*).
Si je vous ai choqué, ce n'est pas mon *envie* (IX, *F. sav.* 1585).
Vraiment, vous me poussez, et contre mon *envie*,
Votre présomption veut que je l'humilie (I, *Dép. a.* 221).
Pour vous faire peur, et vous ôter l'*envie* de nous faire courir toutes les nuits (VIII, 448, *Scap.* II, III).

Envieilli : Laquelle maladie, par laps de temps, naturalisée, *envieillie*... (VII, 274, *Pourc.* I, VIII).

Envier : ... Voir qu'à mon bras les rigueurs de mon sort
Ont *envié* l'honneur de cet illustre effort,
Et fait à mon rival, avec trop d'injustice,
Offrir les doux périls d'un si fameux service (II, *D. Garc.* 339).
... Les gens de bien sont *enviés* toujours (IV, *Tart.* 1659).
Si nos yeux *envioient* les conquêtes des vôtres (V, *Mis.* 1021).

Envieux : (Si) le Ciel... *envieux* de mon bien... m'eût accordé... l'avantage de me voir digne... des... (VIII, 153, *Bourg. g.* III, XVI).
Les *envieux* mourront, mais non jamais l'envie (IV, *Tart.* 1666 : note).

Environs : La joie fut si grande dans le palais, qu'elle se répandit par tous les *environs* (IV, 210, *Pr. d'É.* V, Argument).

Envisager : Je ris des noirs accès où je vous *envisage* (V, *Mis.* 98).
Les suites de ce mot, quand je les *envisage*,
Me font voir un mari, des enfants, un ménage (IX, *F. sav.* 15).
(Le cocuage) Sous des traits moins affreux aisément *s'envisage* (III, *Éc. d. f.* 1273).

Envoyer : Pour la forme *envoierai* du futur, voy. l'*Intr. gram.*
Armande, prenez soin d'*envoyer* au Notaire (IX, *F. sav.* 1409; cf. 1437).
Voy. Envoyer QUERIR; envoyer PROMENER; à l'ÉCOLE; en l'autre MONDE.

Épais : Que son intelligence est *épaisse*, et qu'il fait sombre dans son âme! (II, 69, *Préc.* v.)
Pour son esprit, je vous avertis par avance qu'il est des plus *épais* qui se fassent (VII, 243, *Pourc.* I, II : note).

Épaisseur : PIERROT. Il ne s'en est pas fallu l'*époisseur* d'une éplinque qu'ils ne se sayant nayés tous deux (V, 202, *D. Juan*, II, I).

Épaissir : Pour *épaissir* votre sang, qui est trop subtil, il faut manger de bon gros bœuf... (IX, 423, *Mal. im.* III, X).

Épancher : Il semble à trois gredins...
Que partout de leur nom la gloire est *épanchée* (IX, *F. sav.* 1370).
CÉLIM. ... Ma complaisance est sur tous *épanchée* (V, *Mis.* 498).
Il (*le Ciel*) a sur votre face *épanché* des beautés... (IV, *Tart.* 939).
... [Les] charmantes douceurs
Que l'amour de l'étude *épanche* dans les cœurs (IX, *F. sav.* 42).

Épanoui : Veux-tu de ces enjouements *épanouis*, de ces joies toujours ouvertes...? (VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX.)

Épargne : Il s'engage à la prendre sans dot.... C'est pour moi une *épargne* considérable (VII, 85, *Av.* I, V).
Elle est nourrie et élevée dans une grande *épargne* de bouche (VII, 112, *Av.* II, V).
Cette rigoureuse *épargne* qu'on exerce sur nous... (VII, 61, *Av.* I, II).

Épargner : Je suis le premier homme du monde pour faire des fagots.... Je n'y *épargne* aucune chose (VI, 60, *Méd. m. l.* I, V).
Il nous a dit... qu'il n'*épargneroit* rien pour vous contenter (V, 308, *Am. méd.* I, III; cf. I, *Ét.* 6).
Mais ceux qui nous chicanent, nous nous efforçons de les tondre, et nous ne les *épargnons* point (VI, 542, *G. D.* II, II).
(C'est à vous) D'*épargner* votre femme, et de ne m'exposer
Qu'à ce qu'il vous faudra pour vous désabuser (IV, *Tart.* 1383).
Tu veux justifier Molière, et *épargner* notre ami que voilà (III, 414, *Impr.* IV).
Tâchons de vous les dire (*les choses*) le plus doucement qu'il nous sera possible, et d'*épargner* les gens le plus que nous pourrons (VII, 297, *Pourc.* II, IV).

Épargnez ma foiblesse, et ne m'exposez point à plus que je n'ai résolu (VII, 453, *Am. magn.* IV, iv; cf. VIII, *Psy.* 720).

Clim. Vous me flattez... *Épargnez*-moi, s'il vous plaît... Él. Je vous *épargne* aussi, Madame (III, 329, *Crit.* iii). Cf. Modestie.

Donnez-moi le temps d'y songer,.. et m'*épargnez* un peu la confusion où je suis (IV, 215, *Pr. d'É.* V, ii). [*Garc.* 1726).

Oui, je dois t'*épargner* mon deuil inconsolable (VIII, *Psy.* 726 ; cf. II, *D.*

Sans compter les soins, les pas, et les chagrins que vous *épargnerez* (VIII, 467, *Scap.* II, v).

Épars : Quels charmes si puissants en elle sont *épars*... ? (VIII, *Psy.* 222.)

Épaule. Voy. Rosser et Affront.

Un homme... qui, au péril... de ses *épaules*, sait mettre noblement à fin les aventures les plus difficiles (VII, 243, *Pourc.* I, ii : note). Allusion au *cautère royal*.

Vous deviez le mettre dehors par les *épaules* (V, 179, *D. Juan*, IV, v).

Dand. Il ne faut point *lever les épaules*, et je ne dis point des sottises. Ang. Qui songe à *lever les épaules*? (VI, 546, *G. D.* II, ii.)

A tous les éclats de rire il *haussoit les épaules* (III, 334, *Crit.* v).

Une impertinente présomption qui fait *hausser les épaules* à tout le monde (IX, 373, *Mal. im.* II, vi).

Le Not. Vous, qui me prétendez faire passer pour sot,
En me *haussant l'épaule* et faisant la grimace (III, *Éc. d. f.* 1080).

Que sa présence me pèse sur les *épaules* ! (VIII, 122, *Bourg. g.* III, vi.)

Épauler : C'est bien la moindre chose que nous devions faire, que d'*épauler* de nos louanges le vengeur de nos intérêts (III, 424, *Impr.* v).

Épée : *Épée* à la main (Mettre l') (VI, 270, *Sic.* xiv). [*Scap.* II, vi).

Épée (Donner de l') dans le ventre à... (VI, 528, *G. D.* I, v; VIII, 469,

(Bailler) De l'*épée* au travers du corps (VI, *Amph.* 1840).

Je lui passerois mon *épée* au travers du corps, à elle et au galant (VI, 523, *G. D.* I, iv).

Pour moi, j'ai un furieux tendre pour les hommes d'*épée* (II, 102, *Préc.* xi). — Porter l'*épée* (IV, 24, *Mar. f.* i). — Voy. Amis d'épée.

Tous ses amis, gens d'*épée* comme lui (VIII, 491, *Scap.* III, ii). Voy. Cape.

Voilà leur *épée* de chevet, de l'argent (VII, 126, *Av.* III, i : note).

Éperdument : Il en devint... si *éperdument* amoureux, qu'il fut près d'en perdre la vie (VI, 264, *Sic.* xi ; cf. II, *Éc. d. m.* 822).

Épices : Les *épices* de conclusion [dues au juge] (VIII, 466, *Scap.* II, v : note).

Épiderme : (La beauté du visage est)... un éclat d'un moment,
Et qui n'est attaché qu'à la simple *épiderme* (IX, *F. sav.* 1065 : sur le genre donné ici au mot, voy. la note au vers cité).

Épier : *Épier* les moments que mon mari n'y sera pas (VI, 529, *G. D.* I, vi).

Il faut... qu'avec beaucoup de soin on ait *épié* l'heure; et l'on a choisi justement le temps que je parlois à mon... fils (VII, 175, *Av.* IV, vii).

Épieu : Huit paysans armés de bâtons à deux bouts et d'*épieux* (IV, 160, *Pr. d'É.* Interm. II, Argum.).

Épigramme : Deux *épigrammes*, aussi bonnes que toutes celles de Martial (VIII, 582, *Escarb.* v; cf. II, 82, *Préc.* ix; IX, *F. sav.* 719, 750).

Épiloguer : ... Un savant, qui sans cesse *épilogue* (IX, *F. sav.* 1657).

Épine, au figuré : Nous nous ôtons du pied une fâcheuse *épine* (I, *Ét.* 987).

Vous allez vous enfoncer dans d'étranges *épines* (VIII, 456, *Scap.* II, v : [note).

N'ayez point pour ce fait l'esprit sur des *épines* (I, *Ét.* 423).

Épingle : Voilà ton demi-cent d'*épingles* de Paris (I, *Dép. a.* 1428).

Il ne s'en est pas fallu l'époisseur d'une *éplinque*... (V, 102, *D. Juan*, II, 1).
... J'avois tiré mon *épingle* du jeu (I, *Ét.* 1274). Cf. I, *Dép. a.* 256; VII, [98, *Av.* II, 1.

Épique (poème) : II, 86, *Préc.* IX.

Épisode : Sans *épisodes*, j'eusse bien pu en composer une comédie de cinq actes bien fournis (III, 28, *Fâch.* Avert. : note).
Il [ton ouvrage] nous enseigne à fuir les ornements débiles
Des *épisodes* froids et qui sont inutiles (IX, *Val-de-Gr.* 100).

Épitase : Ne trouveriez-vous pas qu'il fût aussi beau de dire,... le nœud, que l'*épitase*? (III, 361, *Crit.* VI.)

Épithète : Él. C'est la plus sotte bête.... Ur. L'*épithète* est un peu forte (III, 317, *Crit.* II).

Épître : M. Bob. Il compose un thème... sur une *épître* de Cicéron (VIII, [585, *Escarb.* VI).

Éploré : Célie sortant toute *éplorée*... : Ah! (II. *Sgan.* avant le vers 1.)

Éplucher : En *épluchant* ses herbes (IX, *F. sav.* 527).

Épouse : Voy. aussi Époux. — Quelque beau diamant en bague pour faire un présent à votre *épouse* (IV, 29, *Mar. f.* III).
D. J. Comment se porte Madame Dimanche, votre *épouse*? (V, 168, *D.* [*Juan*, IV. III.)

Épouser : Tous deux également tendent à *s'épouser* (II, *Éc. d. m.* 1002).
... Vous *épouserez* le bien public en elle (I, *Ét.* 984).
Tu me dis qu'il *a épousé* ta maîtresse : crois qu'il auroit plus fait pour sa passion, et qu'avec elle il *auroit* encore *épousé* toi, son chien et son chat.... Et si je te disois le nom de toutes celles qu'il *a épousées* en divers lieux, ce seroit un chapitre à durer jusques au soir (V, 83, [*D. Juan*, I, 1).
C'est notre bien seul qu'ils *épousent* (VI, 508, *G. D.* I, 1).
J'*épouserai* plutôt la mort (VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI).
[Mon maître] me fait ici *épouser* ses inquiétudes (VI, 233, *Sic.* I).
... Sur les questions qu'on pourra proposer
Faire entrer chaque secte et n'en point *épouser* (IX, *F. sav.* 876).

Épouseur : Et c'est un *épouseur* à toutes mains (V, 83, *D. Juan*, I, 1).
C'est l'*épouseur* du genre humain (V, 131, *D. Juan*, II, IV).

Épouster, épousseter : Oui-dà, très volontiers, je l'*épousterai* bien (I, *Ét.* 1577).
Voyez le *Lexique* du *La Fontaine*.

Épouvantable : Fi! Je suis *épouvantable*, vous dis-je, et je me fais peur à moi-même (III, 418, *Impr.* IV).
Alcm. Et moi, partout je vous fuirai.
Jupit. Je suis donc bien *épouvantable*? (VI, *Amph.* 1233.)
Voulez-vous que je fasse des serments *épouvantables*? (V, 120, *D. Juan*, [II, II.)
Cependant sa visite, assez insupportable,
Traîne en une longueur encore *épouvantable* (V, *Mis.* 614).
Et que direz-vous de la marquise Araminte, qui la public partout [la comédie] pour *épouvantable*? (III, 338, *Crit.* V.)

Colère épouvantable (III, 347, *Crit*, VI). — Une confusion épouvantable (III, 329, *Crit.* III). — L'épouvantable coup qui vous menace (V, 181, *D. Juan*, IV, VI). — Je ne saurois souffrir l'épouvantable idée (de...) (II, *D. Garc.* 948). — Licence épouvantable (IV, 34, *Mar. f.* IV). — Bassesses épouvantables (IV, 167, *Pr. d'É.* II, 1). — Bizarreries épouvantables (IV, 59, *Mar. f.* VIII).

Épouvante : Prenez-vous l'*épouvante* en nous voyant paroître? (VIII, *Psy.* 318.)
Être dans l'épouvante (I, *Ét.* 1831). Donner de l'épouvante à... (IX, 331, *Mal.* [*im.* Ier Int.).

Épouvanter : Foi d'homme *épouvanté*, je vais... (I, *Ét.* 583).
Crois-tu que je *m'épouvante* de tes paroles? (VI, 40, *Méd. m. l.* I, 1; cf. [VI, 541, *G. D.* II, 1.)

Époux : voy. aussi Épouse. — ... Deux *époux*!
C'est trop pour la coutume (IX, *F. sav.* 1623).

... Pour avoir desiré de me voir votre *époux* (IX, *F. sav.* 1232).
... Et pour prendre un *époux*... (IX, *F. sav.* 1592).

Éprendre : Voilà ce que peut dire un cœur vraiment *épris* (V, *Mis.* 413).
... L'ingrat objet dont il est trop *épris* (V, *Mis.* 1380; cf. 1728).
Voy. IX, *F. sav.* 352, 358, 895.
... Ici d'une beauté mon âme *s'est éprise* (III, *Éc. d. f.* 312).
... L'ardeur [l'amour] dont Tircis est *épris* (VI, 604, *Gr. Div. roy.*). Voy. Zèle (*Tart.* 1690).

Épreuve : La grande *épreuve* de toutes vos comédies, c'est le jugement de la cour (III, 354, *Crit.* vi; cf. III, 391, *Impr.* i).
Faire l'épreuve de... (VIII, *Psy.* 303). Mettre... à l'épreuve (I, *Dép. a.* 486).
Que vos danseurs vous donnent... quelque *épreuve* de leur adresse.... Quatre Pantomimes, pour *épreuve* de leur adresse, ajustent leurs gestes... (VII, 454, note, 455, *Am. magn.* IV, v et V[e] Interm.).
Les *épreuves*,... que tout le monde a vues de l'infaillibilité de mes prédictions (VII, 439, *Am. magn.* III, i : note).

Éprouver, essayer, faire l'épreuve de : Je veux *éprouver* avec mon épée si c'est un corps ou un esprit (V, 202, *D. Juan*, V, v; cf. IV, 191, *Pr. d'É.* III, iv).
Ce généreux vieillard a cru qu'il étoit temps
D'*éprouver* le succès d'un espoir de vingt ans (II, *D. Garc.* 178).
De tenter la réalisation d'un espoir de vingt ans.

Éprouver, connaître par expérience, constater : ... J'*éprouve* que pour gagner les hommes, il n'est point de meilleure voie que de... (VII, 57, *Av.* I, i : note).
Vous pourriez *éprouver*, sans beaucoup de longueur,
Si mon bras sait encore montrer quelque vigueur (II, *Sgan.* 11).
Rien n'est plus vrai....
Et je l'*éprouve* en moi, chétive pécheresse (II, *Sgan.* 78).

Éprouver, souffrir, subir : Eprouver un destin propice, contraire : IV, *Pr. d'É.* 133; V, *Mis.* 1198.

Épuiser : Crois-tu pas que ton Molière est *épuisé* maintenant, et qu'il ne trouvera plus de matière pour...? Crois-tu qu'il ait *épuisé* dans ses comédies tout le ridicule des hommes? (III, 414 et 415, *Impr.* iv.)
Quinze ans de mariage *épuisent* les paroles,
Et depuis un long temps nous nous sommes tout dit (VI, *Amph.* 642).
Plusieurs médecins ont déjà *épuisé* toute leur science après elle (VI, 49, *Méd. m. l.* I, iv).
... Vous voulez aller avec cette vitesse,
Et d'un cœur tout d'abord *épuiser* la tendresse? (IV, *Tart.* 1454.)
[Ces méchantes affaires] qui ont *épuisé* auprès de lui le mérite de mes services et le crédit de mes amis (V, 175, *D. Juan*, IV, iv).
Vos offenses ont *épuisé* sa miséricorde [du Ciel] (V, 181. *D. Juan*, IV, vi).

Épurer : Le Ciel... n'a laissé dans mon cœur pour vous qu'une flamme *épurée* de tout le commerce des sens (V, 180, *D. Juan*, IV, vi).
... Nous établissons une espèce d'amour
Qui doit être *épuré* comme l'astre du jour (IX, *F. sav.* 1684).
... Ces vœux *épurés* qui ne vont qu'à l'esprit (IX, *F. sav.* 1220; cf. 318).

Équilibre (l') des choses : IX, *F. sav.* 739. Voy. à Choir.

Équipage : S'il falloit qu'elle me vînt visiter *en équipage de* grand-Dame (VIII, 146, *Bourg. g.* III, xii).
Équipage est à prendre ici dans son sens le plus général; Mme Jourdain se représente une grande dame entourée de tout son luxe, ses habits et son train, son carrosse, ses chevaux, sa livrée.
... Tous ses entretiens
Ne sont que de chevaux, d'*équipage*, et de chiens (V, *Mis.* 600).

Est-elle folle de n'avoir pas changé d'habit, et de venir en ce lieu-ci avec son *équipage* de campagne? (V, 94, *D. Juan*, I, II; cf. V, 180.)
Ce somptueux *équipage* [habillement, accoutrement] que vous promenez par la ville (VII, 74, *Av.* I, IV: note). Voy. État.
Voy. encore II, *D. Garc.* 1162; V, *Mis.* 1436 : note.
Qu'est-ce que c'est donc, mon mari, que cet *équipage*-là? Vous moquez-vous du monde, de vous être fait enharnacher de la sorte? (VIII, 102, *Bourg. g.* III, III.)

Équiper : Vous me verrez *équipé* comme il faut, depuis les pieds jusqu'à la tête (VIII, 50, *Bourg. g.* I, II; cf. II, *Éc. d. m.* 39).
Une galère turque assez bien *équipée* (VIII, 477, *Scap.* II, VII).

Équitable : Je suis *équitable* et sincère (VI, *Amph.* 1115).
Ah! fasse le Ciel *équitable* (Que...!) (VI, *Amph.* 1487.)
Je veux bien que Madame en soit juge *équitable* (IX, *F. sav.* 1166).

Équitablement : II, *D. Garc.* 434.

Équité : On publie en tous lieux l'*équité* de ma cause....
J'ai pour moi la justice et je perds mon procès (V, *Mis.* 1489).
... Par un juste trait de l'*équité* suprême (IV, *Tart.* 1922).
Par un effet de la justice divine.
La grandeur y paroît [dans ces traits du Dieu], l'*équité*, la sagesse... (*Val-de-Gr.* 324).
Mais est-ce une raison que leur peu d'*équité*
Pour vouloir se tirer de leur société? (V, *Mis.* 1559.)
Vous-même dites-vous s'il est de l'*équité*
De me voir couronner une infidélité (II, *D. Garc.* 906).
... Une action faite sans *équité* (I, *Dép. a.* 654).

Équivoque, adjectif : Pancrace. Vous voulez peut-être savoir si la substance et l'accident sont termes synonymes ou *équivoques* à l'égard de l'Être (IV, 40, *Mar. f.* IV : note).

Équivoque, substantif : Je n'ai point laissé d'*équivoque*, j'ai ôté ce qui pouvoit confondre le bien avec le mal (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).
Il ne faut qu'ôter le voile de l'*équivoque* (IV, 380, *Tart.* Préf.).
De vieilles *équivoques* ramassées parmi les boues des halles et de la place Maubert (III, 314, *Crit.* I).
(Ces syllabes sales,) Ces sources d'un amas d'*équivoques* infâmes (IX, *F. sav.* 917).

Ériger (s') : Sgan. Vous voulez... *vous ériger* en homme de bien?... D. J. Je *m'érigerai* en censeur des actions d'autrui (V, 192, 194, *D. Juan.* V, II).

Erreur : ... Il est temps de te tirer d'*erreur* (I, *Dép. a.* 1736).
J'aurois souhaité de pouvoir un peu vous tirer de l'*erreur* où vous êtes (IX, 401, *Mal. im.* III, III).
... Je veux bien tous deux vous mettre hors d'*erreur* (IX, *F. sav.* 369).
C'est trop vous tenir dans l'*erreur*, il faut lever le masque (IV, 214, *Pr. d'É.* V, II).
Bien que mon autre nom le tienne dans l'*erreur* (III, *Éc. d. f.* 361).
Ne devez-vous pas rougir d'appuyer une passion qui n'est qu'*erreur*, que foiblesse et qu'emportement? (IV, 167, *Pr. d'É.* II, I.)
(Ce monarque) Décide *sans erreur* et loue avec prudence (IX, *Val-de-Gr.* 296).
... Voilà la récompense
De vos brusques *erreurs*, de votre impatience (I, *Ét.* 708).
Vous me voyez revenu de toutes mes *erreurs* (V, 189, *D. Juan*, V, I).
Sgan. Vous êtes aussi impie en médecine? D. J. C'est une des grandes *erreurs* qui soit parmi les hommes (V, 136, *D. Juan*, III, I).
Les croyances publiques sont toujours mêlées d'*erreur* (IV, 168, *Pr. d'É.* II, I). Voy. Erreur Populaire.

Erroné : ... Une proposition *erronée* (IV, 34, *Mar. f.* IV).

Érudition : Je vous prêterai le collet en tout genre d'*érudition* (V, 326, *Am. méd.* II, IV).
Homme d'*érudition* (IV, 45, *Mar. f.* IV).
Ah! « ma Laïs! » voilà de l'*érudition* (IX, *F. sav.* 833).
Si Damis s'en étoit mêlé (*d'ordonner le repas*) ... il y auroit partout de l'élégance et de l'*érudition* (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, I). Voy. Barbarisme.

És, en les : ... *És* mains dé la canaille (VIII, 213, *Bourg. g.* Ballet des Nat. : [note).

Es, désinence grecque :
Pour en avoir un (*un nom*) qui se termine en *es*,
Je me fais appeler Monsieur Caritidès (III, *Fâch.* 645). Voy. Us.

Escabeau : Assis sur un *escabiau* (V, 111, *D. Juan*, II, I).

Escabelle : Une table... garnie par le dessous de ses six *escabelles* (VII, 95, [*Av.* II, I).

Escampativos : Je vous y prends donc, Madame ma femme, et vous faites des *escampativos* pendant que je dors (VI, 578, *G. D.* III, VI : note).

Escapade : Quelque moyen de rhabiller votre *escapade* (VI, 580, *G. D.* III, VI).

Esclavage : D. Pèd. ... Une esclave que l'on a affranchie.... Isid. ... Si vous changez mon *esclavage* en un autre beaucoup plus rude... (VI, 249, *Sic.* VI).
Brisez les tristes fers du honteux *esclavage*
Où vous tient du péché le commerce odieux (IX, 580, *Quatrains*). Voy. [Servage.

Esclave : Célie, *esclave* de Trufaldin (I, 104, *Ét.* Acteurs).
Isidore, Grecque, *esclave* de Dom Pèdre (VI, 231, *Sic.* Acteurs).
Voy. la *Notice* du *Sicilien*, tome VI, p. 218-224.
Loin d'être aux lois d'un homme en *esclave* asservie... (IX, *F. sav.* 43).
Pourquoi faut-il qu'un tyrannique honneur
Tienne notre âme en *esclave* asservie (VI, 606, *Gr. Div. roy.*).
Me soumettre en *esclave* à vos volontés (VI, 550, *G. D.* II, II).
Les tribulations de votre *esclave* indigne (IV, *Tart.* 982 ; cf. VIII, 578, *Escarb.* IV).
Ma médecine est la très-humble *esclave* de votre nourricerie (VI, 77, *Méd. m. l.* II, II).
Ces gens qui font les *esclaves* auprès de nous, pour devenir un jour nos tyrans (IV, 167, *Pr. d'É.* II, I).
De tous vos façonniers on n'est point les *esclaves* (IV, *Tart.* 325 : note).
... De ces grands canons où, comme en des entraves,
On met tous les matins ses deux jambes *esclaves* (II, *Éc. d. m.* 36).
Nous voilà réduits à ne vous plus croire; nos propres sens seront *esclaves* en toutes choses (III, 360, *Crit.* VI).

Escogriffe : Ce grand *escogriffe* de maître d'armes (VIII, 107, *Bourg. g.* III, [III).

Escorter : Vite un flambeau pour conduire M. Dimanche, et que quatre ou cinq de mes gens prennent des mousquetons pour l'*escorter*.... Je veux qu'on vous *escorte* (V, 170, 171, *D. Juan*, IV, III).

Escrime : (Je repassois un peu) Quelque leçon d'*escrime* (I, *Ét.* 1418).

Escrimer (s') de... : Il ne se fera pas un bout de vers dans Paris que vous ne sachiez par cœur.... Pour moi... je *m'en escrime* un peu quand je veux... (II, 81, *Préc.* IX).

Escroc : Et vous, mon brave *escroc*, vous ne tenez plus rien (I, *Ét.* 653).

Espace : Leur dégradation (*de l'ombre et de la lumière*) dans l'*espace* de l'air [(*Val-de-Gr.* 165).
Et l'*espace* que voilà,
Nos ennemis l'occupèrent (VI, *Amph.* 244). Voy. à Terrain.
Merc. [à la Nuit]... Qu'à ses transports vous donniez plus d'*espace*,
Et retardiez la naissance du jour (Qui...) (VI, *Amph.* 117).

... Comme la douleur, un assez long *espace*,
M'a fait sans remuer demeurer sur la place... (III, *Éc. d. f.* 1388).

Espèce : ... Sûre de ma tendresse,
Et de ma foi, dont unique est l'*espèce*... (VIII, 582, *Escarb.* v, vers de M. Tibaudier).
Je le livre pour une *espèce* d'homme à qui l'on fera toujours croire tout ce que l'on voudra (VIII, 452, *Scap.* II, IV : note).
Ce seroit à moi une *espèce* de lâcheté, que d'en ouïr dire du mal (V, 151, *D. Juan*, III, III).
... Une *espèce* de comédie en musique et ballet (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
LE COMMIS. En quelles *espèces* étoit cette somme? HARP. En bons louis d'or (VII, 178, *Av.* V, I).

Espérance : ... Son père, arrivé contre toute *espérance*... (I, *Ét.* 1655). [I, IV).
J'en conçois, pour moi, la meilleure *espérance* du monde (VI, 54, *Méd. m. l.*
(Une dame) Qui de quelque *espérance* avoit flatté ma flamme (V, *Mis.* 306).
Devant mes yeux, Seigneur, a passé votre enfance,
Et j'ai de vos vertus vu fleurir l'*espérance* (IV, *Pr. d'É.* 34).
Je l'aurai [Agnès] fait passer chez moi dès son enfance,
Et j'en aurai chéri la plus tendre *espérance*... (III, *Éc. d. f.* 1029).

Espérer : CLIT. Mais dites-moi un peu, qu'*espérez*-vous faire? SOSTR. Mourir sans déclarer ma passion. CLIT. L'*espérance* est belle (VII, 392, *Am. magn.* I, I).
Vous êtes surpris, à la vérité, mais tout autrement que je ne l'*espérois* (V, 95, *D. Juan*, I, III).
Enfin cette visite, où j'*espérois* si peu... (I, *Dép. a.* 1603).
Avec une satisfaction qui lui fit *bien espérer de* la suite d'une fête si complète (IV, 219, *Pr. d'É.* Interm. VI).
J'*espérois* toujours de votre salut; mais c'est maintenant que j'en désespère (V, 200, *D. Juan*, V, IV : note).
De ses jours, belle Élise, on doit n'*espérer* rien (II, *D. Garc.* 1174).
Il faut absolument s'attendre à le voir mettre fin à ses jours.
Mais j'*espère* aux bontés qu'une autre aura pour moi (IV, *Tart.* 724).
... C'est en vous que j'*espère* (III, *Éc. d. f.* 1648).

Espoir : ... L'*espoir* qui restoit de sa race,
Un sien fils écolier (I, *Ét.* 1319).
(... Le pouvoir) De détruire... un si solide *espoir* (I, *Ét.* 2046).
Mon plus solide *espoir*, c'est votre cœur, Madame (IX, *F. sav.* 1450).
Bâtir quelque espoir sur.... Voy. à CHIMÈRE.
J'ai plaint le *faux espoir* dont on vous repaissoit (I, *Dép. a.* 260).
Crois-tu... que le refus qu'il [mon père] a fait porter à celui qui m'a demandée par un ami n'ait pas étouffé dans mon âme toute sorte d'*espoir* (V, 312, *Am. méd.* I, IV).
... S'il faut qu'à ce dessein il prête quelque *espoir* (IV, *Tart.* 843 : note).
L'*espoir* de l'intérêt m'a fait quelque infidèle (I, *Dép. a.* 817).
Par intérêt quelqu'un m'a trahi.
... Renoncer de vous-même à l'injuste pouvoir
Qui veut du bien d'un autre enrichir votre *espoir* (IV, *Tart.* 1020).
Le trop riant *espoir* que vous leur présentez... (V, *Mis.* 471).
Quelque autre, *sous espoir de* matrimonion,
Auroit ouvert l'oreille à... (I, *Dép. a.* 625). Voy. FORMER un *espoir*.
Quand vous pourrez me plaire, et prendre quelque *espoir* (II, *D. Garc.*
Trouvez bon que ces feux prennent un peu d'*espoir* [246).
Sur la mort que mon bras s'apprête à faire voir (II, *D. Garc.* 229).
La mort du tyran Mauregat.
Et bien que je renonce à l'*espoir* de vos vœux... (II, *D. Garc.* 463 : note).

Esprit. *Terme d'ancienne physiologie* : Les *esprits animaux* (VII, 275, *Pourc.* I, VIII : note).

Adoucissons, lénifions et accoisons l'aigreur de ses *esprits*, que je vois prêts à s'enflammer (VII, 279, *Pourc.* I, VIII : note).

... Je reprends mes *esprits* (I, *Ét.* 1446).

Un tel ravissement rend mes *esprits* confus... (*Ét.* 2021 ; cf. *Dép. a.* 1755).

Ce pluriel *esprits* est-il bien à prendre dans le sens de l'exemple précédent? Comparez le 4ᵉ exemple du *Lexique* de *la Bruyère* : « Le philosophe... use ses esprits à... » ; le vers 134 du *Florentin* de la Fontaine (tome VII, p. 411) :

L'autre aiguillonnera ses esprits pour... ;

et aussi ce passage de Malherbe (t. II, p. 564), traduction, ici fort libre et plutôt paraphrase, de l'*Épître* LXXIII de Sénèque : « Ceux qui suivent les grands ont souvent plus d'affaires, et les *esprits* plus traversés en la paix qu'en la guerre. »

Être incorporel : Ces visites, ces bals, ces conversations
Sont du *malin esprit* toutes inventions (IV, *Tart.* 152).

... Du *noir esprit* une surprise adroite (*ibid.* 946).

Je veux éprouver avec mon épée si c'est un corps ou un *esprit* (V, 202, *D. Juan*, V, v).

Vous ne craignez donc plus de trouver des *esprits*? (III, *Éc. d. f.* 1499.)
Des fantômes.

Esprit opposé à *corps*, à *matière*; âme; intelligence:

(O vous) Purs *esprits*, où du Ciel sont les grâces infuses (IX, *Val-de-Gr.* 211).

(Ce pouvoir qui sait) Rendre *esprit* la couleur, et les pierres des chairs (*ibid.* 34).

Et traitant de mépris les sens et la matière,
A l'*esprit* comme nous donnez-vous toute entière (IX, *F. sav.* 36).

Ton *esprit*, je l'avoue, est bien matériel (IX, *F. sav.* 489).
Voy. encore les vers 26, 55, 65, 544, 546, 549, 1130, 1211, 1220.

Est-il de petits corps un plus lourd assemblage!
Un *esprit* composé d'atomes plus bourgeois! (IX, *F. sav.* 617.)

Pour son *esprit*, je vous avertis par avance qu'il est des plus épais qui se fassent (VII, 243, *Pourc.* I, II : note).

Comme l'*esprit* a grand empire sur le corps,... ma coutume est de courir à guérir les *esprits*, avant que de venir au corps.... J'ai reconnu que c'étoit de l'*esprit* qu'elle étoit malade (V, 346, *Am. méd.* III, VI).

Je vois que votre *esprit* ne peut être guéri
Du fol entêtement de vous faire un mari (IX, *F. sav.* 85).

Guérir cette maladie d'*esprit* (VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI).
Voy. TROUBLES de l'esprit, ALIÉNATION d'esprit, ÉGAREMENTS d'esprit.

Je crois que je perdrai l'*esprit* de cette affaire-ci (III, 432, *Impr.* VII; voy. V, 304, *Am. méd.* I, I; IV, *Tart.* 754; VI, *Amph.* 1489).

Où est-ce qu'il a donc perdu l'*esprit*? (VIII, 196, *Bourg. g.* V, I.)

Elle a besoin de six grains d'ellébore, [l'esprit.
Monsieur, son *esprit* est tourné (VI, *Amph.* 941). Voy. ÉCHAUFFER (s')

Il est un peu capricieux... ; parfois il a des moments où son *esprit* s'échappe (VI, 68, *Méd. m. l.* II, I).

Un parent un peu troublé d'*esprit* (VII, 266, *Pourc.* I, VI).

Voilà donc le sujet qui vous trouble l'*esprit*? (*D. Garc.* 562 et *Mis.* 1327.)

Il faut qu'en écoutant j'aye eu l'*esprit* distrait (IX, *F. sav.* 1003).

(Je ne sais) Si sur votre sujet j'ai l'*esprit* prévenu (IX, *F. sav.* 840).

Songez... à vous bien mettre dans l'*esprit* de mon père (VII, 56, *Av.* I, I).

Le stratagème dont nous nous servons auprès de Monsieur Jourdain, pour porter son *esprit* à donner sa fille à mon maître (VIII, 177, *Bourg. g.* IV, v; voy. I, *Dép. a.* 1616).

... Avoir pu rendre ainsi son *esprit* si traitable (*Dép. a.* 942; cf. 904, [1475).
Je me suis d'être deux senti l'*esprit* blessé (VI, *Amph.* 779).

Une belle tenture de tapisserie... pour lui réjouir l'*esprit* et la vue (V, 305, *Am. méd.* I, I; voy. V, 349).
(De nos courtisans) Elle a (*la fresque*)... fixé l'inquiétude,
Arrêté leur *esprit*, attaché leurs regards (IX, *Val-de-Gr.* 289).
(Cette variété) Dont l'*esprit* est surpris et l'œil est enchanté (*ibid.* 26).
L'on ne tarde guère à profiter du chagrin et de la colère que donne à l'*esprit* d'une femme la contrainte et la servitude (VI, 249, *Sic.* VI).
Admire nos *esprits*, et la fatalité! (IV, *Pr. d'É.* 75.)

Admire comme sont faits nos esprits.

Bél. [à ses deux frères] : ... Clitandre abuse vos *esprits* (IX, *F. sav.* 357).
Oui, cette passion, de toutes la plus belle,
Traîne dans un *esprit* cent vertus après elle (IV, *Pr. d'É.* 30).
J'admire cependant que le Ciel ait jeté
Dans le goût des *esprits* tant de diversité (II, *D. Garc.* 154).
C'est par là seulement que, dans tous les *esprits*,
Vous pouvez réparer le mal de vos écrits (V, *Mis.* 1765).
Il ne faut rien souvent pour effaroucher les *esprits* des François (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Mettre sur le tapis une question galante qui exerce les *esprits* de l'assemblée (II, 62, *Préc.* IV). [*Val-de-Gr.* 354).
(Cet amour de travail) Rend à tous autres soins leur *esprit* paresseux (IX,
Oui, rien n'a retenu son *esprit* en balance (IX, *F. sav.* 1121 : note).
Quelle résolution prendre...? Messieurs, je vous conjure de déterminer mon *esprit* (V, 327, *Am. méd.* II, V).
(Si je puis) Sur mon *esprit* gagner la chose... (VI, *Amph.* 1195).
Cela n'est pas capable ni de convaincre mon *esprit*, ni d'ébranler mon âme (V, 192, *D. Juan*, V, II).
C'est mon *esprit* qui parle [dans mes vers] et ce n'est pas mon cœur (*F.*
Ne concevez-vous point ce que, dès qu'on l'entend, [*sav.* 1524).
Un tel mot à l'*esprit* offre de dégoûtant? (IX, *F. sav.* 10.)
Ce que l'*esprit* de l'homme a peine à concevoir (IX, *Val-de-Gr.* 326).

Voy. Ouvrir *l'esprit de qq^{n} à qqch.*

... De s'affliger l'*esprit* de cette vision (II, *Sgan.* 440).
J'en repasse dans mon *esprit* toutes les abominations (V, 190, *D. Juan*, V, I).
Mais les contes fameux qui partout en sont faits,
Dans mon *esprit* toujours ont passé pour folie (VI, *Amph.* 1479).
Ah! prince foible! Hé bien! par cet écrit
Guérissez-le, ce mal : il n'est que dans l'*esprit* (II, *D. Garc.* 342).
Sachons un peu... ce que vous avez dans l'*esprit* (VI, 517, *G. D.* I, IV).
Lorsqu'on a dans l'*esprit* une passion aussi sérieuse que celle que je sens pour vous (VIII, 558, *Escarb.* I).
Je n'aime rien au monde qu'elle, et je n'ai qu'elle dans l'*esprit* (VIII,
Je ne veux rien garder qui puisse retracer [127, *Bourg. g.* III, IX).
Ce que de mon *esprit* il me faut effacer (I, *Dép. a.* 1336).
Cath. Il dit les choses d'une manière particulière. Magd. Il a un tour admirable dans l'*esprit* (IV, 97, *Préc.* IX).
(Nos ris complaisants) Tirent de son *esprit* tous ces traits médisants (V,
Diantre! où veux-tu que mon *esprit* [*Mis.* 659.)
T'aille chercher des fariboles? (VI, *Amph.* 641.)
Mon *esprit*, jetant de nouveaux yeux sur elle,
M'en refit une image et si noble et si belle... (IV, *Pr. d'É.* 81).
Tant leurs *esprits* étoient par la fureur poussés (I, *Ét.* 1950).
Brisons... un pareil entretien :
Il pousseroit trop loin votre *esprit* et le mien (V, *Mis.* 1028).
Le pauvre *esprit* de femme et le sec entretien! (V, *Mis.* 604.)
Fut-il jamais au monde un *esprit* moins sensé? (I, *Ét.* 1053.)

... Un *esprit* chaussé tout à rebours (I, *Ét.* 886). Cf. Un Envers du bon sens.
Je vous croyois du sens, et...
J'avois de votre *esprit* quelque bon sentiment (I, *Dép. a.* 108).
Mon Dieu! voyons l'affaire; on a assez d'*esprit* pour comprendre les choses (VIII, 589, *Escarb.* vii).
Quand même vous ne les sauriez pas tout à fait (*vos rôles*), pouvez-vous pas y suppléer *de votre esprit*, puisque c'est de la prose, et que vous savez votre sujet? (III, 392, *Impr.* i.)
Nul n'aura de l'*esprit* hors nous et nos amis (IX, *F. sav.* 924).
Les portraits sont difficiles et demandent un *esprit* profond (II, 82, *Préc.* ix).
Tout s'y voyant tiré d'un vaste fonds d'*esprit* (IX, *Val-de-Gr.* 82).
J'y découvrois un fonds d'*esprit* et de lumière (IV, *Pr. d'É.* 37).
Nous saurons toutes deux imiter notre mère :...
Vous, aux productions d'*esprit* et de lumière,
Moi dans celles, ma sœur, qui sont de la matière (IX, *F. sav.* 71).
... Ce n'est pas mon fait que les choses d'*esprit* (*ibid.* 730). Cf. Affaires.
La cour, comme l'on sait, ne tient pas pour l'*esprit* (*ibid.* 1328).

N'a pas le goût du bel esprit, ou plus généralement de toutes ces « choses d'esprit » (v. 730) auxquelles s'adonne Philaminte (philosophie, sciences et arts, poésie : v. 893 et 894).

(Il fait profession)... De haïr surtout l'*esprit* et la science (*ibid.* 1274; cf. 1277, 1382).
Les décisions de votre jugement sur tous les ouvrages d'*esprit* (VI, 355, *Amph.* Ép.).
Et, si je rends hommage aux brillants de leurs yeux,
De leur *esprit* aussi j'honore les lumières (IX, *F. sav.* 865).
... Comme votre *esprit* a de grandes lumières, (Je viens...)
Vous montrer un sonnet que j'ai fait depuis peu (V, *Mis.* 294).
... Je me sens un étrange dépit
Du tort que l'on nous fait du côté de l'*esprit* (IX, *F. sav.* 852; voy. vers 862, 932).
Il avoit le cœur grand, l'*esprit* beau, l'âme belle (IX, 579, *Sonn. à Le Vayer*).
Louis, le grand Louis, dont l'*esprit* souverain
Ne dit rien au hasard et voit tout d'un œil sain (IX, *Val-de-Gr.* 297).
(La fresque)... veut un *esprit* où se rencontre unie
La pleine connoissance avec le grand génie (*ibid.* 263).
Qui se donne à sa cour se dérobe à son art;
Un *esprit* partagé rarement s'y consomme (*ibid.* 347).
... Du haut de son *esprit*
Il regarde en pitié tout ce que chacun dit (V, *Mis.* 647).
Depuis assez longtemps mon âme s'inquiète
De ce qu'aucun *esprit* en vous ne se fait voir,
Mais je trouve un moyen de vous en faire avoir (IX, *F. sav.* 1051).

Esprit, vivacité d'esprit :
Et toi-même avoûras que ce que j'ai fait part
D'une pointe d'*esprit* où peu de monde a part (I, *Ét.* 846).
Vous avez fait un trait qui, dans sa hardiesse,
Fait briller tant d'*esprit* et tant de gentillesse... (I, *Dép. a.* 1626).
La fourbe a de l'*esprit*; la sotte est toute bonne (V, *Mis.* 726).
Tu montres de l'*esprit*, et je te vois en train
De trancher avec moi de l'homme d'importance (VI, *Amph.* 320).
Qu'il a d'*esprit*! (IX, *F. sav.* 725.)
Arm. Ah! de l'*esprit* partout! Bél. Cela ne tarit pas (IX, *F. sav.* 745).
Il est vrai qu'il fait une furieuse dépense en *esprit* (II, 106, *Préc.* xi).
Il a de l'*esprit* comme un démon (II, 107, *Préc.* xi).
Que j'aurai là une habile femme! Elle a de l'*esprit* comme quatre (VI, 553, *G. D.* II, iv). Voy. Feu d'esprit.
Monsieur, tout ça est trop bien dit pour moi, et je n'ai pas d'*esprit* pour vous répondre (V, 116, *D. Juan*, II, ii).

Sans citer les auteurs, sans dire de grands mots, [et *Mis.* 634).
Et clouer de l'*esprit* à ses moindres propos (IX, *F. sav.* 226; voy. 1056
... Que la métaphore est mise avec *esprit*! (*ibid.* 781; voy. 797, 980.)
Ah! certes le détour est d'*esprit*, je l'avoue (*ibid.* 291).
Ceci n'est point du tout un trait d'*esprit*, Madame (*ibid.* 295).
Pour de l'*esprit*, j'en ai sans doute, et du bon goût
A juger sans étude et raisonner de tout (V, *Mis.* 791).
Aris. En quelle estime est-il, mon frère, auprès de vous?
Chrys. D'homme d'honneur, d'*esprit*, de cœur et de conduite (IX, *F. sav.* 339; voy. 1072, 1664).
Une femme d'*esprit* est un diable en intrigue (III, *Éc. d. f.* 829).
... Aux encens qu'elle donne à son héros d'*esprit* (IX, *F. sav.* 230).

***Esprit* (*bel*), *beaux esprits*, *grands esprits*, *petit esprit*, *esprits forts* :**

Et pour l'homme à la veste, qui s'est jeté dans le *bel esprit* et veut être auteur malgré tout le monde... (V, 544 et 545, *Mis.* Lettre de Cél.).
Paris est le grand bureau des merveilles, le centre du bon goût, du *bel esprit* et de la galanterie (II, 78, *Préc.* ix; cf. *F. sav.* 1255; *Mis.* 342).
Son *bel esprit* lui sert à railler nos maximes (III, *Éc. d. f.* 824).
J'ai un certain valet, nommé Mascarille, qui passe... pour une manière de *bel esprit*; car il n'y a rien à meilleur marché que le *bel esprit* maintenant (II, 57, *Préc.* i). [80, *Préc.* ix).
Cent choses qu'il faut savoir... et qui sont de l'essence d'un *bel esprit* (II,
Trissotin, *bel esprit* (IX, 57, *F. sav.* Acteurs).
Vous recevez beaucoup de visites : quel *bel esprit* est des vôtres? (II, 79, *Préc.* ix; cf. III, 312, 319, *Crit.* i et ii; *Mis.* 634; *F. sav.* 692, 822.)
Je veux établir chez vous une Académie de *beaux esprits* (II, 81, *Préc.* ix).
Les *beaux esprits* de profession (III, 355, *Crit.* vi).
Je n'entreprends point de vous écrire le détail de toutes ces merveilles : un de nos *beaux esprits* est chargé d'en faire le récit (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
N'en déplaise à nos *beaux esprits*, je ne vois rien de plus ennuyeux que les épîtres dédicatoires (VI, 354, *Amph.* Ép.; voy. III, 312, *Crit.* i; V, *Mis.* 414; IX, *F. sav.* 912, 984, 1253, 1333).
Il peut tenir son coin parmi de *beaux esprits* (IX, *F. sav.* 939).
(J'enrage de voir) Qu'elle nous mette au rang des *grands* et *beaux esprits*,
Un benêt dont partout on siffle les écrits (IX, *F. sav.* 233).
Et c'étoit autrefois [la morale] l'amour des *grands esprits* (*ibid.* 896).
Voilà bien les sentiments d'un *petit esprit*, de vouloir demeurer... dans la bassesse (VIII, 147, *Bourg. g.* III, xii).
Votre *petit esprit* se mêle de railler (IX, *F. sav.* 190).
Voilà de mes *esprits forts* qui ne veulent rien croire (V, 162, *D. Juan*, [III, v; cf. V, 90). Cf. Libertin.

***Esprit*.** Emplois divers :

... L'*esprit* du monde y vaut (*à la cour*), sans flatterie,
Tout le savoir obscur de la pédanterie (IX, *F. sav.* 1345).

L'esprit, le goût qu'y a formé le seul commerce du monde qui la compose.

... Est-ce donc qu'à l'âge où je me voi,
Je n'aurois pas l'*esprit* d'être maître chez moi? (IX, *F. sav.* 1580.)
Aurez-vous bien l'*esprit* de servir mon courroux? (III, *Éc. d. f.* 1342.)
Je n'ai pas l'*esprit*, comme toi, de me brouiller avec la justice (VIII, 419, *Scap.* I, ii).
Si nous avions l'*esprit* de nous faire valoir (I, *Dép. a.* 1232).
Est-ce qu'elle a laissé, d'un *esprit* négligent,
Dérober quelque aiguière ou quelque plat d'argent? (IX, *F. sav.* 453.)
Oui, Madame, voyons, d'un *esprit* adouci,
Comment vous vous prendrez à soutenir ceci (V, *Mis.* 1683).
... Phil. Mais, d'un plus doux *esprit*....

ALC. Je n'en démordrai point...
PHIL. Vous devez faire voir des sentiments traitables (V, *Mis.* 764).
Et vous voyez cela d'un *esprit* satisfait? (*Dép. a.* 1396; de même v. 40.)
Former aux bonnes mœurs l'*esprit* de ses enfants... (IX, *F. sav.* 573).
(Je voudrois vous voir) Un *esprit* qui, flattant les visions du leur,
Vous pût de leur estime attirer la chaleur (IX, *F. sav.* 213).
Un *esprit* de douceur nous met d'accord tous deux (I, *Dép. a.* 888).
Je ne doute point que, par un *esprit* de charité, elle ne fût ravie de les voir toutes deux bonnes religieuses (IX, 393, *Mal. im.* III, III).

Voy. *Esprit* MÉDISANT, CONTRARIANT, FAROUCHE.

... Il a l'*esprit* franc et point dissimulé (I, *Ét.* 1090).
Je ne suis point d'humeur à vouloir contre vous
Faire éclater, Madame, un *esprit* trop jaloux (II, *Sgan.* 560).
... Votre *esprit* jaloux prend parfois des chimères... (V, *Mis.* 1233).
C'est ainsi... qu'un sage *esprit* s'accommode aux vices de son siècle (V, 195, *D. Juan*, V, II).
Attendons que sa fille soit séparée d'elle; c'est un *esprit* que je redoute, et qui n'est pas de trempe à se laisser mener, ainsi que celui de sa mère (VII, 449, *Am. magn.* IV, III).
... De certains *esprits*,
Dont l'orgueilleux savoir nous traite avec mépris (IX, *F. sav.* 867).
... Les traits du mépris
Sont sensibles surtout aux généreux *esprits* (I, *Dép. a.* 1300).
La chaleur du sang fait cela dans les jeunes *esprits* (VI, 114, *Méd. m. l.* [III, VII]).
(Ces écrits) Qui gâtent tous les jours tant de jeunes *esprits* (II, *Sgan.* 32).

Voy. *Esprits* CRÉDULES, COLÉRIQUES, *mal* NÉS.

... Mon *esprit* enfin n'est pas plus offensé (De voir un homme fourbe...)
Que de voir des vautours affamés de carnage (V, *Mis.* 175).
Mais il est véritable aussi que votre *esprit*
Se gendarme toujours contre tout ce qu'on dit (V, *Mis.* 683).
Je souhaite fort que les choses aillent dans la douceur; et il n'y a rien que je ne fasse pour porter votre *esprit* à vouloir prendre cette voie, et pour vous voir... (V, 197, *D. Juan*, V, III).
Je flatte... mon *esprit* de l'espérance de cette gloire (III, 309, Ép. *à la R. mère*).

Dans les exemples suivants, *mon esprit* et *votre esprit* ne sont guère qu'une périphrase pour *je*, *me*, *vous*. Voy. l'*Introd. grammaticale* et le *Lexique* à AME et à CŒUR.

Si ma mère le veut, je résous *mon esprit*
A consentir pour vous à ce dont il s'agit (IX, *F. sav.* 1239).
Et de tout crime après *mon esprit* te décharge (I, *Ét.* 1576).
Oui, d'un tour délicat *mon esprit* te soupçonne (I, *Ét.* 1075).
Mon esprit ne court pas après si peu de chose (I, *Ét.* 996).
Votre esprit à l'hymen renonce pour toujours (IX, *F. sav.* 97). Voy. plus haut, p. 426, 8e exemple du 2d alinéa (*F. sav.* 85).

Esquif, petite barque : Un esquif (VIII, 477, *Scap.* II, VII).

Esquiver (s') : Je *me suis* doucement *esquivé* sans rien dire (III, *Fâch.* 103).

Essai : Mais *à* quelques *essais* qu'elle (*notre amitié*) se soit trouvée... (VIII, *Psy.* [411]).
[Pour lui faire connoître]
Ce que son philosophe *à l'essai* pouvoit être (IX, *F. sav.* 1764 : note).
C'est une grâce que je vous demande; et je la recevrai comme un *essai* de l'amitié que je veux qui soit entre nous (VI, 272, *Sic.* XV).
Me DE MUS. C'est un petit *essai* que j'ai fait... des diverses passions que peut exprimer la musique.... Me A DANSER. Voici... un petit *essai* des plus beaux mouvements et des plus belles attitudes dont une danse puisse être variée (VIII, 60 et 65, *Bourg. g.* I, II).

Voy. encore : IX, 259, I[er] Prol. du *Mal. im.*; VII, 405, *Am. magn.* I, v; VIII, *Psy.* 282; IV, *Tart.* 1651.

Essayer : Il faut que j'*essaye* un peu le lait de votre nourrice (VI, 79, *Méd. m. l.* II, III).
Une petite comédie que je leur ai vu *essayer* (VI, 237, *Sic.* II).
Possible que, malgré la cure qu'elle *essaie*,
Mon âme saignera longtemps de cette plaie (I, *Dép. a.* 1309).
Je vais tout *essayer* pour nos vœux les plus doux (IX, *F. sav.* 1455).
... Quoiqu'elle *essayât à* se contraindre (IV, 197, *Pr. d'É.* V, Argum.; cf. IV, 164; VI, *Amph.* 924; VI, 529, *G. D.* I, VI; IX, *F. sav.* 153).

Essence : Pour moi, j'aime autant perdre aussi l'humanité,
Et changer mon *essence* en celle d'une bête (I, *Dép. a.* 763).
Cent choses qu'il faut savoir... et qui sont de l'*essence* d'un bel esprit (II, 80, *Préc.* IX).
(Vous voulez peut-être savoir) si la conclusion est de l'*essence* du syllogisme?... Si l'*essence* du bien est mise dans l'appétibilité ou dans la convenance? (IV, 41, *Mar. f.* IV).

Essentiel : [Les] couleurs expresses et [les] traits *essentiels* qui font reconnoître d'abord un véritable et franc hypocrite (IV, 387, *Tart.* 1[er] Plac.).

Essor : Elle [l'invention] dont l'*essor* monte au-dessus du tonnerre (IX, *Val-de-Gr.* 55).
Habitez, par l'*essor* d'un grand et beau génie,
Les hautes régions de la philosophie (IX, *F. sav.* 63).
Et Dom Lope aussitôt prenant un prompt *essor*... (II, *D. Garc.* 606).
C'est donner trop d'*essor* au feu qui vous inspire (IX, I[er] Prol. du *Mal. im.*).
Les traits d'une imagination qui se donne l'*essor* (III, 352, *Crit.* VI).
Si l'on peut pardonner l'*essor* d'un mauvais livre... (V, *Mis.* 365).

Essuyer : La quantité des sottes visites qu'il vous faut *essuyer* parmi les autres est cause... que je prends plaisir d'être seule (III, 312, *Crit.* I).
... S'il faut parler de gens extravagants,
Je viens d'en *essuyer* un des plus fatigants (V, *Mis.* 576).
... De nos francs marquis *essuyer* la cervelle (*ibid.* 1098 : note).

Essuyer des conversations (V, *Mis.* 556 : note); — les caprices de... (I, *Ét.* 396); — la froideur de... (V, *Mis.* 808); — des coups de bâton (VI, *Amph.* 1757); — des périls (III, *Éc. d. f.* 1746); — des refus (IX, *F. sav.* 1724); cf. DÉGOUTS.

(Ces gens) Dont il faut au salut les baisers *essuyer* (III, *Fâch.* 45).
(O!) ... qu'à suivre la chasse et ses extravagances
Il nous faut *essuyer* de sottes complaisances! (IV, *Pr. d'É.* 174 : note.)

Passer par..., nous imposer de sottes complaisances

Et c'est pour *essuyer* de très fâcheux moments,
Que les soudains retours de son âme inégale (VIII, *Psy.* 364 : note).
Essuyer sur des compositions la barbarie d'un stupide (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I; cf. VIII, *Psy.* 115; VIII, 467, *Scap.* II, V).
... Au combat que j'*essuie* (IX, *F. sav.* 1325).

Voy. encore : VII, 91, *Av.* II, I.

Estime : ... Qu'il eût mieux valu pour moi, pour mon *estime*,
Suivre... (I, *Dép. a.* 821 : note). Pour ma réputation.
C'est de mon jugement avoir mauvaise *estime*
Que douter si... (III, *Éc. d. f.* 1668).
... Cette publique *estime*
Qui te vante partout pour un fourbe sublime (I, *Ét.* 911).
ARIS. En quelle *estime* est-il, mon frère, auprès de vous?
CHR. D'homme d'honneur, d'esprit, de cœur et de conduite (*F. sav.* 338).

En estime d'homme...; j'en fais cas comme d'un homme....

(Ce Monsieur Trissotin)... qui n'a pas l'honneur d'être dans votre *estime* (IX, *F. sav.* 632).
Je me vois dans l'*estime* autant qu'on y puisse être... (V, *Mis.* 801).
La guerre en quelque *estime* avoit mis mon courage (I, *Ét.* 1712; cf. VIII, 338, *Am. méd.* III, I).
... Je n'avois pour vous qu'une *estime* très haute (I, *Ét.* 2036).
Cette hauteur d'*estime* où vous êtes de vous (V, *Mis.* 931).
J'ai du fond de votre âme une trop haute *estime*, (Pour...) (V, *Mis.* 1677).
L'*estime* où je vous tiens... (V, *Mis.* 265; cf. IV, *Tart.* 1401).
Quelle *estime*... voulez-vous que nous fassions du procédé irrégulier de ces gens-là? (II, 60, *Préc.* IV.)
Clit. La mère et la fille vous font assez connoître l'*estime* qu'elles font de vous.... Arist. Je fais tant d'*estime* de sa vertu et de son jugement, que je consens... (VII, 389, 436, *Am. magn.* I, I et III, I).
(Croyez) Que rien ne peut pour vous altérer mon *estime* (II, *Éc. d. m.* 1067).
... J'ai conçu pour vous une *estime* incroyable (V, *Mis.* 254).
(Jamais je n'ai connu) Qu'il eût au fond du cœur de l'*estime* pour vous (IX, *F. sav.* 1152).

Estimer : Si nous voulons être *estimés* leurs véritables descendants (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).
(Je) ...ne vais point chercher, pour m'*estimer* heureux, (Si...) (I, *Dép. a.* 75).
(Vous voulez) *Estimer* le fantôme autant que la personne,
Et la fausse monnoie à l'égal de la bonne? (IV, *Tart.* 337.)
Je ne sais si ce trait se doit faire *estimer* (II, *Éc. d. m.* 1097; cf. *Mis.* 415).
De vous, depuis longtemps je fais un cas extrême;
Mais laissez-moi toujours vous *estimer* de même (V, *Mis.* 1788; cf. 58, 245, 1272; IX, *F. sav.* 232, 1479).

Estoc. Voy. Taille.

Estomac : Peut-on voir un *estomac* qui ait plus de force que le mien? Hem, hem, hem : eh! qu'en dites-vous? (IV, 22, *Mar. f.* I.)
Pourquoi est-ce que je ne puis pas chanter? N'ai-je pas un *estomac*, un gosier et une langue comme un autre? (IV, 194, *Pr. d'É.* Interm. IV, II : note.)
Mettant la main sur son *estomac* (II, 201, *Sgan.* avant le vers 469; cf. VI, 58, *Méd. m. l.* I, v).
... Avec quatre grosses houppes de linge qui leu pendont sur l'*estomaque* (V, 108, *D. Juan*, II, I : note).
Leurs haut-de-chausses tout tombants, et leurs *estomacs* débraillés (VII, 116, *Av.* II, v).

Estropier : Il m'a *estropié* (VI, 573, *G. D.* III, IV).
(Ces gens qui) prennent par où ils peuvent les termes de l'art qu'ils attrapent, et ne manquent jamais de les *estropier* (III, 336, *Crit.* v).
(... Un barbare amas de vices d'oraison,) De mots *estropiés*... (*F. sav.* 519).
... D'avoir fait à tes vers *estropier* Horace (*ibid.* 1022).
... La, la, la. Vos deux bras sont *estropiés*. La, la, la, la... (VIII, 70, *Bourg. g.* II, I).

Et.

Pour *et*, employé devant de seconds régimes ou de secondes parties de phrases dont la construction manque de symétrie, voy. l'*Introduction grammaticale* à Construction et à Régime.

Et, se trouve parfois dans des phrases où ni pourrait s'employer. Voy. l'*Introduction grammaticale* aux Négations.

Pour l'emploi de *et* dans les nombres, voy. l'*Introduction grammaticale* à Noms et adjectifs de nombre.

Et un. Et trois. Voy. t. VIII, p. 474, note 2, et l'*Introduction grammaticale* à Ellipse.

Et équivalant à *ainsi que* : Une jeune personne, qui est ma fille, pour laquelle

je m'intéresse, *et* pour l'homme que vous voyez, qui a l'honneur d'être mon gendre (VI, 527, *G. D.* I, v).

Et, répété : Vous en avez (*des qualités*) du côté des grâces *et* de l'esprit *et* du corps, qui vous font admirer... (III, 156, Ep. *à Mad.*).

Toute la punition que leur pourront offrir *et* les poursuites de la justice, *et* la chaleur de leur ressentiment (VI, 584, *G. D.* III, vi).

Ce sont choses... *et* d'une trop vaste étendue, *et* d'un mérite trop relevé, pour... (III, 157, Ép. *à Mad.*).

Je vous respecte trop, *et* vous *et* Messieurs vos parents, pour avoir la pensée d'être amoureux de vous (VI, 530, *G. D.* I, vi).

Exemples de ET répété, dans des vers : I, *Ét.* 630, 2054; II, *Éc. d. m.* 676; IX, 585, *Sonn. au R.*; IX, 266, Ier Prol. du *Mal. im.*; IX, *F. sav.* 615, 676, 908, 1711; IX, *Val-de-Gr.* 18, 33, 163, 329.

Et devant une phrase confirmant ou expliquant une première affirmation; *Et* avec le sens de *car*, d'*en effet* :

Je trouve ici un avantage qu'ailleurs je ne trouverois pas, *et* il s'engage à la prendre sans dot (VII, 84, *Av.* I, v).

J'ai une excuse... pour oser interrompre votre solitude, *et* j'ai reçu de la Princesse votre mère une commission qui autorise la hardiesse que je prends maintenant (VII, 414, *Am. magn.* II, iii).

Ma main de se donner n'est pas embarrassée;
Et voilà votre ami... (Qui... la pourroit accepter) (V, *Mis.* 1797).

Ceci n'est point du tout un trait d'esprit, Madame,
Et c'est un pur aveu de ce que j'ai dans l'âme (IX, *F. sav.* 296).

Je serois ici il y a une heure, s'il n'y avoit point de fâcheux au monde, *et* j'ai été arrêté, en chemin, par un vieux importun (VIII, 552, *Escarb.* i).

J'ai eu beau voir et beau dire, *et* votre adresse toujours l'a emporté sur mon bon droit, et toujours vous avez trouvé moyen d'avoir raison (VI, 580, *G. D.* III, vi).

Ce mot me ferme la bouche, *et* vous avez sur moi une puissance absolue (VI, 592, *G. D.* III, vii).

Son sort assurément a lieu de vous toucher,
Et c'est dans votre cour que j'en viens d'accoucher (IX, *F. sav.* 722).

Cette vérité veut quelque adoucissement.
Je m'explique, Madame, *et* je hais seulement
La science et l'esprit qui gâtent les personnes (IX, *F. sav.* 1276).

Approchez-vous, ma fille : un tel nom m'est permis,
Et j'ai su le secret que cachoient ces habits (*Dép. a.* 1624). Car j'ai su....

Je vous plairois, sans doute, équipé de la sorte;
Et je vous vois porter les sottises qu'on porte (II, *Éc. d. m.* 40).

Ce n'est point là le ton d'un marquis; il faut le prendre un peu plus haut; *et* la plupart de ces Messieurs affectent une manière de parler particulière (III, 410, *Impr.* iii).

ISID. Pour moi, je vous demande un portrait qui soit moi, et qui n'oblige point à demander qui c'est. ADR. Il serait malaisé qu'on demandât cela du vôtre, *et* vous avez des traits à qui fort peu d'autres ressemblent (VI, 263, *Sic.* xi).

Il n'est pas mal de s'assurer un peu contre les soins des surveillants; *et* cette nuit encore, on est venu chanter sous nos fenêtres (VI, 246, *Sic.* vi).

Je vais... dresser une autre batterie, *et* le beau-père est aussi dupe [aussi facile à duper] que le gendre (VII, 287, *Pourc.* II, i).

Mais un autre sens que celui de *car* est possible : voy. la note au passage cité.

C'est pour tantôt au moins, *et* la personne pour qui j'ai fait faire tout cela, me doit faire l'honneur de venir dîner céans (VIII, 66, *Bourg. g.* II, i).

J'ai amené des gens pour vous habiller en cadence, *et* ces sortes d'habits se mettent avec cérémonie (VIII, 96, *Bourg. g.* II, v).

Ils ont amassé du bien à leurs enfants, qu'ils payent maintenant peut-être bien cher en l'autre monde, *et* l'on ne devient guère si riches à être honnêtes gens (VIII, 146, *Bourg. g.* III, xii).

La Comt. Je ne veux point de cohue.... Le Vic. En ce cas... je renonce à la comédie, *et* je n'y saurois prendre de plaisir lorsque la compagnie n'est pas nombreuse (VIII, 576, *Escarb.* iv).

On en attend beaucoup (*des découvertes*) de vos vives clartés,
Et pour vous la nature a peu d'obscurités (IX, *F. sav.* 888).

Et, marquant une gradation :

Oui, jaloux de ces choses-là, mais jaloux comme un tigre, *et*, si voulez, comme un diable (VI, 248, *Sic.* vi).

Dor. Ne feriez-vous pas pour moi la même chose, si l'occasion s'en offroit? M. Jourd. Ho! assurément, *et* de très grand cœur (VIII, 122, *Bourg. g.* III, vi; cf. IV, 212, *Pr. d'É.* V, ii).

Ér. Ote-toi de mes yeux, maraud. Masc. *Et* de grand cœur;
C'est ce que je demande (I, *Dép. a.* 315).

Vous valez tout un monde, *et* c'est moi qui l'assure (I, *Dép. a.* 1629).

Tu n'en perds que l'attente, *et* je te le promets (I, *Dép. a.* 1120).

Sostr. Mes yeux... n'ont jamais rien vu. Iphi. Pour moi, j'ai vu, *et* des choses tout à fait convaincantes (VII, 443, *Am. magn.* III, i).

Il en est, *et* plusieurs, que pour le bel esprit... (IX, *F. sav.* 1255).

Quoi? traiter un amant de la sorte, *et* un amant le plus fidèle et le plus passionné de tous les amants? (VIII, 127, *Bourg. g.* III, ix.)

Dand. Moi, demander pardon? M. de Sot. Oui, pardon, *et* sur-le-champ (VI, 591, *G. D.* III, vii).

Cf. I, *Dép. a.* 1699; II, *Sgan.* 237; II, *D. Garc.* 611; IV, *Tart.* 162, 1554; V, *Mis.* 1439; VIII, 110, *Bourg. g.* III, iii; IX, *F. sav.* 571.

Et, marquant une opposition :

C'est prendre peu de part à mes cuisants ennuis
Que de rire *et* de voir les termes où j'en suis (I, *Dép. a.* 1172).

Que de rire tout en voyant, quand vous voyez les termes où j'en suis.

Toute construction est par elle détruite,
Et des lois du langage on l'a cent fois instruite (IX, *F. sav.* 472).

J'aime fort le repos, la paix, et la douceur,
Et ma femme est terrible avecque son humeur (IX, *F. sav.* 666; cf. 1055).

Triss. Pour moi, je ne tiens pas, quelque effet qu'on suppose,
Que la science soit pour gâter quelque chose.
Clit. *Et* c'est mon sentiment qu'en faits, comme en propos,
La science est sujette à faire de grands sots (IX, *F. sav.* 1283).

Et exclamatif, ou commençant une phrase interrogative :

Quelle méprise! *et* qu'est-ce qu'il m'apprend? (I, *Dép. a.* 891.)

Arm. Votre visée au moins n'est pas mise à Clitandre?
Henr. *Et* par quelle raison n'y seroit-elle pas? (IX, *F. sav.* 89.)

Phil. Non, je ne flatte point. Alc. *Et* que fais-tu donc, traître? (V, *Mis.* 338.)

On me reproche d'avoir mis des termes de piété dans la bouche de mon Imposteur. *Et* pouvois-je m'en empêcher, pour bien représenter le caractère d'un hypocrite? (IV, 378, *Tart.* Préf.) [*Sic.* ii.)

Adr. Est-ce toi, Hali? Hali. *Et* qui pourroit-ce être que moi? (VI, 235,

Et si tous ces discours ne sont que des sornettes? (I, *Dép. a.* 970.)

La F. de Sg. *Et* tu m'oses tenir de semblables discours?
Sgan. *Et* tu m'oses jouer de ces diables de tours? (II, *Sgan.* 195 et 196.)

Masc. Je viens de voir, Anselme,... Ans. *Et* qui? Masc. Votre Nérine (I,
Asc. (Ce cœur) A bien... autre chose à vous dire. [*Ét.* 219).
Fros. *Et* quoi? Asc. J'aime Valère (I, *Dép. a.* 409).

Et bien? (I, *Ét.* 1933 : note). Comparez Hé et Eh : l'une ou l'autre inter-

jection est, dans cette expression exclamative, à substituer à la conjonction *et*, que donnent souvent les impressions anciennes : voyez l'*Avant-propos* d'Adolphe Regnier, tome Ier, p. xii, de son édition in-4° de Molière.

Gér. N'as-tu point vu ici notre médecin? Luc. *Et* oui, de par tous les diantres, je l'ai vu (VI, 107, *Méd. m. l.* III, iv).

Voy. Sur l'Ét-tant-moins; après vingt ans et Plus.

Établir : Je vous *établis* dans la charge de rincer les verres (VII, 122, *Av.* III, i).

Les magistrats, qui sont *établis* pour maintenir l'ordre dans cet État (IV, 34, *Mar. f.* iv).

Je veux *établir* chez vous une Académie de beaux esprits (II, 81, *Préc.* ix).

... Nous *établissons* une espèce d'amour
Qui doit être épuré comme l'astre du jour (IX, *F. sav.* 1683).

J'ai déjà *établi* mes petites affaires (V, 337, *Am. méd.* III, i).

Poursuis, ô grand Colbert, à vouloir dans la France
Des arts que tu régis *établir* l'excellence (IX, *Val-de-Gr.* 328).

Les rivaux qui se jettent à la traverse d'une inclination *établie* (II, 63,
Ma gloire est *établie*, en vain tu la déchires (*F. sav.* 1025). [*Préc.* iv).

Vous ne croyez donc point à la médecine?... Quoi? vous ne tenez pas véritable une chose *établie* par tout le monde, et que tous les siècles ont révérée? (IX, 396, *Mal. im.* III, iii.)

Il faut entendre : *établie par toute la terre, dans tous les pays.*

(Les premières flammes) S'*établissent* des droits si sacrés sur les âmes,
Qu'il faut... (IX, *F. sav.* 1170).

Se font, s'assurent des droits... ; au vers 913 de *D. Garc.* Molière avait dit : « (Les premières flammes) Ont des droits si sacrés sur... ».

Établissement : C'est un hymen qui fait votre *établissement* (IX, *F. sav.* 1079).

Étage : C'est un haut *étage* de vertu que cette pleine insensibilité où ils veulent faire monter notre âme (IV, 383, *Tart.* Préf.).

Mon Dieu, que votre esprit est d'un *étage* bas! (IX, *F. sav.* 26.)

Passe encor de le voir, de ce sublime *étage*,
Dans celui des hommes venir....
Mais de voir Jupiter taureau... (VI, *Amph.* 93).

Il tutaye en parlant ceux du plus haut *étage* (V, *Mis.* 601).

(Si) Le commun de mon sexe est trop mal avec vous,
D'un *étage* plus haut accordez-moi la gloire (IV, *Pr. d'É.* 297).

Étaler : Oui, pour bien *étaler* cet effort relevé...
Ma langue est impuissante... (I, *Ét.* 877; cf. IX, 268, Ier Prol. du *Mal.*
Malgré toi, de ton art il (*ton pinceau*) nous fait confidence, [*im.*).
Et dans ses beaux efforts à nos yeux *étalés*
Les mystères profonds nous en sont révélés (IX, *Val-de-Gr.* 41; cf. 153).

... Il [le Ciel] *étale* en vous ses plus rares merveilles (*Tart.* 938; cf. *Val-*
Je vis, dans le fatras des écrits qu'il nous donne, [*de-Gr.* 132).
Ce qu'*étale* en tous lieux sa pédante personne (IX, *F. sav.* 252).

A moins que vous cessiez, Madame, d'être aimable, [1665).
Et d'*étaler* aux yeux les célestes appas... (IX, *F. sav.* 1519; cf. *D. Garc.*

Étaler un grand zèle, un grand courroux (V, *Mis.* 941; VI, *Amph.* 1346). *Étaler* ses sentiments, son amour... (II, *D. Garc.* 1038; VIII, *Psy.* 363, 600; VI, *Amph.* 645, 1004; IV, *Tart.* 635).

État : Que font-ils pour l'*État* vos habiles héros? (IX, *F. sav.* 1356; cf. 1365.)

Voy. encore V, *Mis.* 268, 1054; VIII, 555, *Escarb.* i.

Raisons d'État (VIII, 290, *Psy.* 421). — Criminel d'État (IV, *Tart.* 1838). — Affaires d'État (les) (IV, *Tart.* 1832; VI, *Mélic.* 103).

Ne savez-vous pas bien que l'astrologie est une affaire d'*État*, et qu'il ne faut point toucher à cette corde-là? (VII, 397, *Am. magn.* I, ii).

Et c'est chez la Princesse une affaire d'*État* (IV, *Pr. d'É.* 240).
J'ai de fortes raisons qui m'ont fait révéler
Un hymen que vous-même aviez peine à celer :
C'étoit un *coup d'État*, et vous verrez l'issue... (I, *Dép. a.* 964).
Je *ferois plus d'état* du fils d'un crocheteur qui seroit honnête homme, que du fils d'un monarque qui... (V, 177, *D. Juan*, IV, IV; cf. II, *Éc. d. m.* 517; IX, *F. sav.* 1403). Je ferais plus de cas de....
Va, va, je *fais état* de lui comme de toi;
Dis-lui qu'il se promène (I, *Dép. a.* 1192; cf. 328).
Faites état de moi, Monsieur, comme du plus chaud de vos amis (III, 416, *Impr.* IV). Comptez sur moi comme sur le plus chaud....
... *Faites état* de m'arracher le jour
Plutôt que de m'ôter l'objet de mon amour (II, *Éc. d. m.* 1013 : note).
ALB. Afin de l'obtenir je me jette à genoux.
POLYD. Je dois en cet *état* être plutôt que vous (I, *Dép. a.* 851, 852).
(De pareilles feintes) Aux vieillards... sont de rudes atteintes,
Qui sur l'*état* prochain de leur condition
Leur font faire à regret triste réflexion (I, *Ét.* 1133).
LA NUIT. ... Je ne comprends pas
Tous les déguisements qui lui viennent en tête.
MERC. Il veut goûter par là toutes sortes d'*états* (VI, *Amph.* 78).
... L'heureux *état* de veuve (IV, 56, *Mar. f.* VII).
... Ce vil *état* de pauvre villageoise (III, *Éc. d. f.* 683).
Il ne tiendra qu'à vous que je vous arrache de ce misérable lieu et ne vous mette dans l'*état* où vous méritez d'être (V, 118, *D. Juan*, II, II).
Non, je ne trouve point d'*état* plus malheureux
Que d'avoir un patron jeune et fort amoureux (I, *Dép. a.* 231).
Mais il est des *états*, Sostrate, où il n'est pas honnête de vouloir tout ce qu'on peut faire (VII, 452, *Am. magn.* IV, IV). Des conditions, des rangs....
Non, Alcmène, à son impatience
On mesure le temps en de pareils *états* (VI, *Amph.* 869). Dans de pareilles situations.
Si vous me réduisez au désespoir, je vous avertis qu'une femme en cet *état* est capable de tout (VI, 583, *G. D.* III, VI).
Mais quel est l'*état* où la guerre l'a mis? (VI, *Amph.* 222.)
Et c'est assez, je crois, pour remettre ton cœur
Dans l'*état* auquel il doit être (VI, *Amph.* 1894).
Trahi de tous côtés, mis dans un triste *état*... (II, *D. Garc.* 1298). Voy. à PAISIBLE.
Las! en l'*état* qu'il est, comment vous contenter?
Donnez-lui le loisir de se désattrister (I, *Ét.* 563).
En l'*état* [de santé] où vous êtes (IX, 342, *Mal. im.* II, II).
VAL. (Il faut) Que tu meures. MASC. Tout beau : mon âme, pour mourir,
N'est pas en bon *état* (I, *Dép. a.* 961).
(Je vis) Cette intrépidité de bonne opinion,
Cet indolent *état* de confiance extrême... (IX, *F. sav.* 255).
Quoi? suis-je *hors d'état*, perfide, d'espérer... (VI, *Amph.* 654).
Mais si, par un hymen qui les joindroit eux deux,
Vous étiez *hors d'état* de recevoir ses vœux... (V, *Mis.* 1208).
Je crois être *en état* de pouvoir faire naître une passion assez forte (VIII, 562, *Escarb.* II).
Hélas! mon ami, quand on aime bien un mari, on n'est guère *en état* de songer à tout cela (IX, 311, *Mal. im.* I, VI). — Voy. II, *Sgan.* 512; V, *Mis.* 1720; VI, 564, *G. D.* II, VIII; VII, 98, *Av.* II, I.
Ils (*nos parents*) sont *en état* de se tromper bien moins que nous, et de voir beaucoup mieux... (VII, 58, 59, *Av.* I, II).

Est-elle *en état* maintenant qu'on s'en voulût charger, avec l'infirmité qu'elle a? (VI, 70, *Méd. m. l.* II, I; cf. IV, *Tart.* 1716.)

Il me prend des tentations d'accommoder tout son visage à la compote, et le mettre *en état* de ne plaire de sa vie aux diseurs de fleurettes (VI, 550, *G. D.* II, II : note).

M'engager à faire l'amant de la maîtresse du logis c'est me mettre *en état* de craindre... (VIII, 556, *Escarb.* I).

C'est m'exposer à, me mettre dans une situation où j'aurai lieu de... (cf. VIII, *Psy.* 705; VIII, 490, *Scap.* III, I).

Pour se tirer de la contrainte de leurs parents, et se mettre *en état* de faire tout ce qu'elles voudront (IX, 372, *Mal. im.* II, VI; cf. IV, 27, [*Mar f.* II).

État, se rapportant à la manière de vivre, de s'habiller :

... Cet *état* me blesse,
Que vous alliez vêtue ainsi qu'une princesse (IV, *Tart.* 29).

Je ne crois pas qu'en cet *état* on puisse jamais vous connoître (VII, 320, *Pourc.* II, II; cf. II, 113, *Préc.* XV; VI, 574, *G. D.* III, IV). Sous ce déguisement.

Où pouvez-vous donc prendre de quoi entretenir l'*état* que vous portez? (VII, 75, *Av.* I, IV : note.) La mise que vous avez adoptée.

Éteindre : ... Si bien qu'on *éteigne* une flamme,
Un peu de jalousie occupe encore une âme (I, *Dép. a.* 53).

... Et mes feux que j'*éteins*
Laissent la place libre à vos heureux desseins (I, *Dép. a.* 243).

... Un amour a peu de violence
Qu'est capable d'*éteindre* une si foible offense (*ibid.* 1218). Cf. ARDEUR, [FEU.

... *Éteindre* en son cœur tout desir de vengeance (IV, *Tart.* 1194).

Éteindre le ressentiment de... (II, *D. Garc.* 1556; V, 92, *D. Juan*, I, II).

Étendre, s'étendre : Voy. La SUBSTANCE étendue.

Elle prend les pinceaux, trace, *étend* la couleur (IX, *Val-de-Gr.* 314).

Des secrets pour *étendre* la vie à de longues années... (IX, 400, *Mal. im.* [III, III).

Selon divers besoins, il est une science
D'*étendre* les liens de notre conscience (IV, *Tart.* 1490).

Leur discrète conduite a de la peine à *étendre* à tous leurs besoins le bien qu'elles peuvent avoir (VII, 61, *Av.* I, II).

Plusieurs scènes qu'il auroit *étendues* davantage s'il avoit eu plus de loisir (IV, 166, *Pr. d'É.* II, II, Avis).

M. JOURD. Je ne veux que ce que je vous ai dit : *Belle Marquise vos beaux yeux....* Me DE PHIL. Il faut bien *étendre* un peu la chose (VIII, 90, *Bourg. g.* II, IV).

N'*étendons* pas plus loin un discours qui me lasse (II, *D. Garc.* 1121).

Je vous ai fait tantôt des leçons *étendues* (I, *Ét.* (1347.

Je souhaiterois qu'il y eût d'autres mondes, pour y pouvoir *étendre* mes conquêtes amoureuses (V, 88, *D. Juan*, I, II).

... Les personnes sur qui elle [cette passion] *étend* sa puissance (IV, 167, [*Pr. d'É.* II, I).

... Votre complaisance un peu moins *étendue*
De tant de soupirants chasseroit la cohue (V, *Mis.* 473).

C'est faire à notre sexe une trop grande offense,
De n'*étendre* l'effort de notre intelligence
Qu'à juger d'une jupe et de l'air d'un manteau (IX, *F. sav.* 858).

Je n'ai point renfermé votre inclination dans le choix de deux princes : vous pouvez l'*étendre* où vous voudrez (VII, 447, *Am. magn.* IV, I).

Le devoir d'une fille a des bornes,... et la raison et les lois ne l'*étendent* point à toutes sortes de choses (IX, 371, *Mal. im.* II, VI).

Si ton ordre n'est pas jusqu'à nous *étendu*... (VIII, *Psy.* 517).

Si nous ne sommes pas de ceux à qui l'on t'a défendu de parler....

[Les]... grâces que leur main ne veut plus nous *étendre* (VIII, *Psy.* 656 : note).
L'heure d'un rendez-vous d'ordinaire *s'étend*,
Et n'est pas resserrée aux bornes d'un instant (III, *Fâch.* 117).
(La digression) Tout insensiblement pourroit trop loin *s'étendre* :
Revenons au secret que je brûle d'apprendre (I, *Dép. a.* 400).
Si je me dispense ici de *m'étendre* sur les belles et glorieuses vérités qu'on pourroit dire d'Elle... (II, 355, *Éc. d. m.* Ép. *à Monsieur*).
Je *me suis étendu* trop loin (IV, 383, *Tart.* Préf.).
Ses intelligences même *s'étendent* jusques en Afrique, et en Asie, et il est informé de... (VIII, 555, *Escarb.* 1).
... Qu'il *s'étend*, ce mérite, jusques aux connoissances les plus fines et les plus relevées (VI, 355, *Amph.* Ép.; cf. VI, 599, *Gr. Div. roy.* et IX, *Val-de-Gr.* 306).

Éternel : [Les]... célestes beautés de la gloire *éternelle* (IX, *Val-de-Gr.* 224).
L'amour qui nous attache aux beautés *éternelles*
N'étouffe pas en nous l'amour des temporelles (IV, *Tart.* 933).
... Son trop peu de soin des choses temporelles,
Et sa puissante attache aux choses *éternelles* (IV, *Tart.* 490).
(Ptérélas) Qu'a fait dans la nuit *éternelle*
Tomber l'effort de votre bras (VI, *Amph.* 954).

Vœux, éclat d'éternelle durée (IX, *F. sav.* 1530; IX, *Val-de-Gr.* 240). D'éternelles ardeurs (II, *Sgan.* 99). Bonheur éternel (II, *Sgan.* 651). Un regret éternel (I, *Ét.* 436). Une attente éternelle (V, 462, *Mis.* Sonnet d'Oronte).

Et voilà sur ma vie une tache *éternelle* (I, *Dép. a.* 818).
Toujours à ce chagrin mon esprit attaché
Me tient devant les yeux la honte de nos charmes....
La nuit, il m'en repasse une idée *éternelle*,
Qui sur toute chose prévaut (VIII, *Psy.* 210 : note).
(D'un jaloux odieux) La vigilance *éternelle* (VI, 253, *Sic.* VIII; cf. I, *Ét.* 1676; V, *Mis.* 928; IX, *F. sav.* 561, 915).
Mon Dieu! maître *éternel*, laissez-là, je vous prie,
Les Grecs, les Albanois... (I, *Dép. a.* 699).

Éternellement : [Tu prétends]... que j'endure *éternellement* tes insolences et tes débauches? (VI, 39, *Méd. m. l.* I, 1; cf. I, *Ét.* 1496.)

Éterniser (s') : ARBAT. Mais par quelques exploits si l'on ne *s'éternise*....
MOR. ... Oui, j'aime mieux...
Vivre au monde deux jours, que mille ans dans l'histoire (IV, *Pr. d'É.* 221).

Éternuer : II, 169, *Sgan.* 90. Voy. à DIEU.

Étoffe : Nous taillons, comme il nous plaît, sur l'*étoffe* où nous travaillons (VI, 98, *Méd. m. l.* III, 1).
... Tout esprit n'est pas composé d'une *étoffe*
Qui se trouve taillée à faire un philosophe (IX, *F. sav.* 55).

Etoile : On y sait [chez moi] comme vont lune, *étoile* polaire... (IX, *F. sav.* 591).
... Si par la faveur de quelque bonne *étoile*
Je puis, comme j'espère,... (III, *Éc. d. f.* 958).
L'*étoile* [du front d'un cheval], terme de manège : III, *Fâch.* 527.

Étonnement : Non, je ne puis sortir de mon *étonnement*,
Cette déloyauté confond mon jugement (II, *Éc. d. m.* 1101).
Et dans l'*étonnement* dont mon âme est saisie... (VI, *Amph.* 470; cf. 1464).
N'entrez pas tout à fait dedans l'*étonnement* :
... Ce cœur qui soupire
A bien, pour vous surprendre, autre chose à vous dire (I, *Dép. a.* 406).
Voilà un de mes *étonnements*, comme il est possible qu'il y ait des fourbes

comme cela dans le monde (VII, 294, *Pourc.* II, iv; cf. II, 66, *Préc.* iv).
Voy. Étonner, s'étonner et Admirer.

Étonner, étonnant, s'étonner :
Oui, d'un coup *étonnant* ce discours m'assassine (I, *Ét.* 988).
Et si de votre amour les déplaisirs sont grands,
(Qu'il...)... ne se serve point contre un coup qui l'*étonne*
Du pouvoir qu'en ces lieux votre valeur vous donne (II, *D. Garc.* 1600).
Et le renversement de toute la nature
Ne m'*étonneroit* pas comme cette aventure (II, *D. Garc.* 1233 : note). Cf. :
Et le déchaînement de toute la nature
Ne m'accableroit pas comme cette aventure (V, *Mis.* 1221, 1222).

Par cette question il faut que je l'*étonne* :
C'est de quoi le confondre, et nous allons le voir (VI, *Amph.* 494).
Des Lutins se mêlent avec les Furies; ils essayent, par des figures *étonnantes*, d'épouvanter Psyché (VIII, 375, *Psy.* Livret de 1671).
Je me représente à toute heure ce péril *étonnant* qui commença de nous offrir aux regards l'un de l'autre; cette générosité surprenante qui vous fit risquer votre vie, pour dérober la mienne à la fureur des ondes (VII, 55, *Av.* I, i).
(Un secret) Qui va vous *étonner* autant qu'il m'a surpris (II, *D. Garc.* 1743).
Voy. encore I, *Ét.* 665; I, *Dép. a.* 532; V, 114, *D. Juan*, II, ii; VI, 409, *Amph.* 939.

Je fus *étonné* que, deux jours après, il me montra toute l'affaire exécutée (III, 158, *Éc. d. f.* Préf.).
Sur quoi *vous étonner* si fort?
Et d'où peut naître ce grand trouble? (VI, *Amph.* 978; cf. I, *Dép. a.* 414; V, *Mis.* 1169.)
Je *m'étonne* comme le Ciel... n'a pas vingt fois sur ma tête laissé tomber les coups de sa justice redoutable.... Je *m'étonne* comme le Ciel les a pu souffrir [les abominations de ma vie] si longtemps (V, 190, *D. Juan*, V, i).
Je ne *m'étonne* pas si je romps tes attentes (I, *Ét.* 1103). Voy. à Si.
Je m'étonne que... (V, *Mis.* 209). S'étonner de... (inf.) (IX, *F. sav.* 1325).

Étouffer : Luc. Il n'est pas vrai qu'ous sayez médecin? Sgan. Non, la peste m'*étouffe*! (VI, 64, *Méd. m. l.* I, v.)
Quand leur cours [des torrents de la barbarie],..
Vint, avec son empire [de Rome], *étouffer* les beaux-arts (*Val-de-Gr.* 90).
... Avoir dans l'ignorance et la stupidité
Voulu de cet esprit *étouffer* la clarté (III, *Éc. d. f.* 955).
Sous sa coiffe, en sortant, comme l'honneur l'ordonne,
Il faut que de ses yeux elle *étouffe* les coups (III, *Éc. d. f.* 767).
L'amour qui nous attache aux beautés éternelles
N'*étouffe* pas en nous l'amour des temporelles (IV, *Tart.* 934).
La grande joie où je suis *étouffe* toutes mes paroles (V, 345, *Am. méd.* III, vi).
Tant de méchants placets... sont présentés
Qu'ils *étouffent* les bons... (III, *Fâch.* 655).
Daignez donc *étouffer* le doute qui m'accable (II, *D. Garc.* 279).
Voy. à Animosité, Bruits, Courroux, Espoir, Prétentions, Reconnoissance.

... Si quelque chose *étouffe* mes poursuites... (II, *Éc. d. m.* 583; cf. 607).
Sgan., *s'étouffant* de rire: Non, non... (V, 349, *Am. méd.* III, vi, j. de sc.).

Étourdi : *L'Étourdi ou les Contre-temps*, comédie (I, 98).
Ils s'attachent, en *étourdis*, à conter des fleurettes à tout ce qu'ils rencontrent (VI, 269, *Sic.* xiii).
A quoi bon se montrer? et comme un *étourdi*

Me venir démentir de tout ce que je di? (I, *Ét.* 189; cf. 889.)
Voy. II, *Éc. d. m*, 365; V, 336, *Am. méd.* III, I.

(Andrée casse le verre.) LA COMT. Hé bien! ne voilà pas l'*étourdie*? (VIII, 569, *Escarb.* II.)

Étourdir : Cette connoissance augmenta cruellement son mal, et lui fit dire à demi désespérée : « C'est un étourdi, » et ce mot *étourdit* si fort le prince de Messène, qu'il sortit tout confus sans lui pouvoir répondre (IV, 209, *Pr. d'É.* V, Argum.).

Cela ne fera que vous *étourdir*, et il ne faut rien pour vous émouvoir en l'état où vous êtes, et vous ébranler le cerveau (IX, 342, *Mal. im.* II, II).

Vous nous venez encore *étourdir* la tête? (VI, 558, *G. D.* II, VII; cf. VI, 112, *Méd. m. l.* III, VI; VI, *Ampli.* 290.)

Ma foi, j'en suis d'avis, que ces penards chagrins
Nous viennent *étourdir* de leurs contes badins (I, *Ét.* 62).

Vous êtes de plaisantes gens avec vos règles, dont vous embarrassez les ignorants et nous *étourdissez* tous les jours (III, 357, *Crit.* VI).

Étourneau : Faut-il qu'un marmouset, un maudit *étourneau*...? (*Sgan.* 268.)

Étrange : Ceux qui vous entendent croiroient qu'il y a quelque chose d'*étrange* entre vous et moi (VIII, 593, *Escarb.* VIII).
Nous avons relevé une quarantaine d'exemples de ce mot.

ALC. ... Et me laissez enfin
Dans ce petit coin sombre, avec mon noir chagrin.
PHIL. C'est une compagnie *étrange* pour attendre (V, *Mis.* 1585).

C'est une *étrange* entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens (III, 352, *Crit.* VI).

... Ne t'y trompe pas; tu ne sais pas encore
Quel *étrange* garçon est Ascagne (I, *Dép. a.* 1710).
Ascagne est une « fille sous l'habit d'homme ».

Hé bien! votre fils n'est pas si *étrange* que vous le dites, et il se met à la raison (VII, 168, *Av.* IV, IV; cf. VII, 59).

Vous êtes un *étrange* homme de condamner mon enjouement et de me reprocher... (V, 543, *Mis.* Lettre de Célim.).

Je suis un *étrange* homme, et d'une humeur terrible,
D'accuser un enfant si sage...! (I, *Dép. a.* 913.)

Ah! les *étranges* animaux à conduire que des comédiens! (III, 389, *Impr.* I.)

En de pareilles occasions les paroles les plus *étranges*, et quelque chose de pis encore, se prennent bien souvent pour des marques d'affection (III, 347, *Crit.* VI).

L'extravagance la plus *étrange* dont on ait jamais ouï parler (VI, 587, *G. D.* III, VII).

Vous voyez les choses avec d'*étranges* yeux (IX, 413, *Mal. im.* III, VI).

... Un mal de tête *étrange* à concevoir (IV, *Tart.* 232).

J'admire, encore un coup, cette foiblesse *étrange* (IV, *Tart.* 1338).

Au moins je vais toucher une *étrange* matière (IV, *Tart.* 1369).

Ah! traîtresse, mon foible est *étrange* pour vous! (V, *Mis.* 1415).
D'étrange sorte (I, *Dép. a.* 728). D'une étrange manière (V, 337, *Am. méd.* III, I). De cette étrange sorte (I, *Ét.* 534; V, *Mis.* 990).

Votre cœur lui doit être précieux, et il n'est pas *étrange* que la possession d'un homme comme vous puisse inspirer quelques alarmes (VIII, 199, *Bourg. g.* V, III).

Étrangement : Et c'est l'avoir *étrangement* vengée
Que d'aimer la beauté qu'elle vouloit punir (VIII, *Psy.* 978).

Les hommes la plupart sont *étrangement* faits! (IV, *Tart.* 339.)

Nous nous incommodons *étrangement* l'un et l'autre (V, 174, *D. Juan*, IV, [IV).

Paris est *étrangement* grand et il faut faire de longs trajets... (V, 321, *Am. méd.* II, III).

Il est vrai que le goût des gens est *étrangement* gâté là-dessus (III, 350, *Crit.* VI).

Voy. encore I, *Ét.* 272, 1503; IX, *F. sav.* 553, 1132.

Étrangler : Je l'*étranglerois* de mes propres mains (VI, 522, *G. D.* I, IV).

Ah! crocodile, qui flatte les gens pour les *étrangler* (VI, 582, *G. D.* III, VI).

Être :

Voy. l'*Introduction grammaticale* au VERBE (Emploi des auxiliaires).

Hé? de quelle façon cela pourroit-il *être*? (I, *Dép. a.* 523.)

Je ne sais si cela se peut; mais je sais bien que cela *est* (V, 320, *Am. méd.* II, II).

Est-ce que...? [est-il vrai que...? cela se fait-il parce que...?] : voy. CE aux PRONOMS DÉMONSTRATIFS dans l'*Introd. gramm.*

Et pourquoi voulez-vous penser ce qui n'*est* pas? (IX, *F. sav.* 310.)

Voy. encore I, *Dép. a.* 1003; IV, 48, *Mar. f.* V; IV, 204, 205, *Pr. d'É.* IV, V et VI; V, 116, *D. Juan*, II, II; VI, 52, *Méd. m. l.* I, IV; VI, 559, *G. D.* II, VII.

Il aura un pied de nez avec sa jalousie. *Est-ce pas*? (VI, 514, *G. D.* I, II : note.)

Je vous dis que cela *sera* (VIII, 435, *Scap.* I, V).

Je n'ai pas même la force de souhaiter que les choses ne *fussent* pas (VII, 53, *Av.* I, I).

MÉTAPHR. Vous n'accuserez plus mon caquet désormais.
ALB. *Ainsi soit-il*! (I, *Dép. a.* 738.)

VAL. ... De vous saluer j'avois un grand desir.
SG. *Soit* (II, *Éc. d. m.* 287; cf. I, *Dép. a.* 878 et IX, *F. sav.* 415).

(Je meure,) Si je savois cela: mais *soit*, à la bonne heure! (*Dép. a.* 672.)

« Oh! tu seras ainsi tenu pour un poltron. »
Soit, pourvu que toujours je branle le menton (I, *Dép. a.* 1496).

... J'ai tremblé d'abord, en le voyant paroître,
Par un pressentiment de ce qui devoit *être* (II, *Sgan.* 381).

Je la trouve (*la médecine*), entre nous, une des plus grandes folies qui *soit* parmi les hommes (IX, 396, *Mal. im.* III, III).

Je crois que deux et deux *sont* quatre, Sganarelle, et que quatre et quatre *sont* huit (V, 140, *D. Juan*, III, I).

Les langues ont toujours du venin à répandre,
Et rien n'*est* ici-bas qui s'en puisse défendre (IV, *Tart.* 1674).

Il n'*est* plus, cet amour tendre et passionné (VI, *Amph.* 1259).

La naissance n'est rien où la vertu n'*est* pas (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).

Servez-vous de l'amitié qui *est* entre vous deux pour... (VII, 58, *Av.* I, I).

Aspirez aux clartés qui *sont* dans la famille (IX, *F. sav.* 40).

Quelque défense qu'elle ait faite,
Elle ne *sera* pas pour moi (VI, *Amph.* 1207).

Que le mari ne *soit* que pour votre vertu,
Et que de votre cœur, de bonté revêtu,
L'amant ait tout l'amour et toute la tendresse (VI, *Amph.* 605).

VAL. (Souvenez-vous)... que le dessein que mon âme conçoit
N'*est* rien qu'à votre exemple. MARI. A mon exemple, soit (IV, *Tart.* 748).

Eh! il pourroit *être* quelque chose de ce que vous dites (II, 92, *Préc.* IX).

... Je vois qu'*il en est* ce que l'on m'a pu dire (III, *Éc. d. f.* 336).

Ne vaudroit-il point mieux, pour ne rien hasarder,
Ignorer ce qu'*il en peut être*? (VI, *Amph.* 1080.)

... Vous aurez toujours raison....
Il n'*en sera*, Monsieur, que ce que vous voudrez (VI, *Amph.* 699).

... *Il* n'*en est* rien, mon père, je vous jure.
Pourquoi me faire dire une telle imposture? (IV, *Tart.* 449.)

C'en est trop : voy. EN, p. 395 bas, et TROP.

Il en sera ce qui pourra (IV, 50, *Mar. f.* v; cf. IV, 52).

Vous savez, mon cœur, ce qui *en est* (IX, 308, *Mal. im.* I, vi; cf. V, 130, *D. Juan*, II, iv).

Il en est comme *de* ces beaux songes qui ne vous laissent au réveil que le déplaisir de les avoir crus (IX, 400, *Mal. im.* III, iii).

Lorsqu'un mari se met à notre discrétion, nous ne prenons de liberté que ce qu'il nous en faut, et *il en est* comme *avec* ceux qui nous ouvrent leur bourse et nous disent : « Prenez. » Nous en usons honnêtement (VI, 542, *G. D.* II, i).

Quoi qu'*il en soit* (I, *Dép. a.* 125).

Le Paysan. Quoi que *c'en soit* (VII, 265, *Pourc.* I, vi).

Peut-être *en seroit-il* beaucoup mieux pour ma vie, (Si je...) (I, *Dép. a.* [1390).

Mais *de* moi *ce* n'*est* pas de même (VI, *Amph.* 23).

Mais de vous, cher compère, *il en est* autrement (III, *Éc. d. f.* 65).

... *Il est* ainsi que je le dis (I, *Dép. a.* 1008). Cela est.... [est....

... Puisqu'*il est* ainsi... (III, *Éc. d. f.* 533; cf. VII, 186, *Av.* V, iii). Il en

... Que le diable m'emporte

Si je fais raillerie, et s'*il* n'*est* de la sorte! (I, *Dép. a.* 950.) Si la chose....

* Ce n'*est* pas cela : *c'est qu*'il faut que tu contrefasses le médecin (I, 54, *Méd. vol.* ii). Il y a qu'il faut, sache qu'il faut que....

Et si *c'étoit qu*'à moi la chose pût tenir,
Moi même... on me verroit... (V, *Mis.* 1195).

Voy. à l'*Introd. gramm.* (Pron. démonstr. : CE) les expressions : *Est-ce que*, *C'est que*, *Ce n'est pas que*.

Mais peut-être *il n'est pas que* vous n'ayez bien vu... (III, *Éc. d. f.* 325).

On lui a pris aujourd'hui son argent, et *il n'est pas que* vous ne sachiez quelques nouvelles de cette affaire (VII, 181, *Av.* V, ii).

Et *n'étoit que* ses mains sont un peu trop pesantes,
J'en serois fort satisfait (VI, *Amph.* 787).

Andrée. Je n'ai point de bougie. La Comt. Comment?... Andrée. Non, Madame, *si ce n'est* des bougies de suif (VIII, 567, *Escarb.* ii).

C'est quelque consolation de se voir préférer un homme qui vous est égal [qui est votre égal] (VIII, 462, *Am. magn.* V, iv).

Il y a quelque consolation à se voir....

Du côté de l'homme, on ne doit point risquer l'affaire, et *ce sont* des suites fâcheuses, où je n'ai garde de me commettre (VII, 163, *Av.* IV, iii; voy. à Ellipse dans l'*Introd. gramm.*).

... *Il est* une science
D'étendre les liens de notre conscience (IV, *Tart.* 1489).

Il est certain secours que de vous on desire (VI, *Amph.* 2).

Il est certain âge où tout passe (VI, *Amph.* 649).

Et dans tous les cœurs *il est* toujours de l'homme (V, *Mis.* 1756).

Est-il une imposture égale à celle-là? (I, *Dép. a.* 1044.)

Seroit-il quelque étoffe nouvelle dont tu voulusses avoir un habit? (V, 307, *Am. méd.* I, ii.)

Il n'est pas jusqu'au fat qui lui sert de garçon
Qui ne se mêle aussi de nous faire leçon (IV, *Tart* 203).

N'est-il point là quelqu'un...? (V, *Mis.* 1440.)

Il n'est puissance paternelle qui me puisse obliger à... (VI, 111, *Méd. m. l.* III, vi).

Il n'est point de pouvoir qui me puisse obliger à prendre un autre mari que Cléonte (VIII, 203, *Bourg. g.* V, v).

... L'offense est trop mortelle,
Il n'est point de retour, et je romps avec elle (V, *Mis.* 1270).

Non, non, *il n'est point* d'âme un peu bien située (Qui veuille...) (V, *Mis.* [53).

Il est bien des endroits où la pleine franchise

Deviendroit ridicule... (*ibidem.* 73).
(Je crois) Qu'*il est* fort peu d'emplois dont je ne sois en passe (*ib.* 786).
Il en *est*, et plusieurs, que pour le bel esprit
Le mauvais goût du siècle a su mettre en crédit (IX, *F. sav.* 1255).
Mais *il est* en amour plusieurs façons de se parler (VI, 236, *Sic.* II).
Mais *il est* cent moments où je le trouve le plus fâcheux du monde (V, 544, *Mis.* Lettre de Célim.).
Mais, à n'en point mentir, *il seroit* des moments
Où je pourrois entrer dans d'autres sentiments (II, *D. Garc.* 382).
... Sans eux [sans les amours] *il n'est point* de beaux jours (IX, 592, Interm. nouv. du *Mar. f.*).

Voy. Il est AISÉ, CRIMINEL, PERMIS de..., il n'est pas MAL de..., il est MIEUX de..., il est BESOIN de... *ou* que..., il est TEMPS de... ; comparez IL NEUTRE (dans l'*Introd. gramm.*, aux PRONOMS PERSONNELS).

Il n'est que de jouer d'adresse en ce monde (IX, 331, *Mal. im.* Ier Interm.).
Il n'est rien de tel que de jouer d'adresse.

... S'*il est* en ma puissance (II, *Éc. d. m.* 267).
... Si des destins la fatale puissance
M'ôte la liberté d'être sa récompense,
Au moins *est-il* en moi de promettre à ses vœux
Qu'on ne me verra point... (II, *D. Garc.* 1034). Voy. EN, préposition.
Sans cela, je vois bien qu'*avant qu'il fût peu*, vous n'auriez pas un sou (VIII, 198, *Bourg. g.* V, II; cf. IX, 409, *Mal. im.* III, V).
Avant qu'il soit demain (VIII, 503, *Scap.* III, III).
Avant qu'il soit deux jours (IX, 386, *Mal. im.* II, VIII).
Je veux qu'*avant qu'il soit* quatre jours, vous deveniez dans un état incurable (IX, 410, *Mal. im.* III, V; voy. encore sc. VI, p. 412).
Son père mourra *avant qu'il soit* huit mois (VII, 99, *Av.* II, II).
Est-il l'heure de revenir chez soi quand le jour est près de paroître? (VI, 586, *G. D.* III, VI.) — *Il est* assez bonne heure : voy. à HEURE.
Il n'*est* pas temps encore (I, *Dép. a.* 407).
Ne pouvoit-il pas bien attendre qu'*il fût* jour? (VI, *Amph.* 165.)
Il est demain jeûne pour moi (V, 188, *D. Juan*, IV, VIII).
On diroit qu'*il est* céans carême-prenant tous les jours (VIII, 102, *Bourg. g.* III, III).

Être, se trouver (dans tel ou tel lieu); **être à...**, assister à... :
... Dans ce lieu tranquille
Ame du monde enfin n'*étoit* lors que nous deux (I, *Dép. a.* 713).
Voy. Être dans l'ESTIME de..., dans la PUISSANCE, AU-DESSUS des injures.
ARG. Je voudrois, mamie, que vous *eussiez été* ici tantôt. TOIN. Ah! Madame, vous avez bien perdu de n'*avoir* point *été* au second père, à la statue de Memnon, et à la fleur nommée héliotrope (IX, 368, *Mal. im.* II, VI).
T'*as été* au trépassement d'un chat, t'as la vue trouble (V, 104, *D. Juan*, II, I).
LA PRINC. *Étois*-tu tantôt au compliment qu'il m'a fait? MOR. Oui, Madame, j'y *étois* (IV, 184, *Pr. d'É.* III, III).

Être, rester; **être à... ou après...**, être occupé à... :
Soyez avec Madame (V, *Mis.* 1039).
Combien *fûmes*-nous ensemble à Rome?... (IV, 20, *Mar. f.* I.)
Il *fut* trois jours sans manger (V, 319, *Am. méd.* II, I; cf. VIII, 127, *Bourg. g.* III, IX; VI, 36, *Méd. m. l.* I, I; IX, 405, *Mal. im.* III, IV).
... Éliante là-bas *est* à l'entretenir (V, *Mis.* 851).
Depuis huit jours entiers, avec vos longues traites,
Nous *sommes* à piquer de chiennes de mazettes (II, *Sgan.* 218).
Et je *serois* encore à nommer le vainqueur,
Si le mérite seul prenoit droit sur un cœur (II, *D. Garc.* 9).

... Les ouvriers qui *sont* après son édifice (I, *Ét.* 478).

Être, exprimé où on pourrait le sous-entendre :
... Ne pourrai-je pas
Te voir *être* une fois sage avant mon trépas? (I, *Dép. a.* 928.)
... Ce que je lui dis pour le faire *être* sage (I, *Ét.* 316).
Et l'on t'y voit partout *être* en butte à ses traits (IX, *F. sav.* 1032).
... Je ne pensois pas que la philosophie
Fût si belle qu'elle *est*, d'instruire ainsi les gens... (IX, *F. sav.* 1551).
Plus méchant mille fois que n'*est* un vieux magot (IX, 583, *Bouts-rimés*).
La curiosité que j'ai eue de voir un illustre malade comme vous *êtes* (IX, 417, *Mal. im.* III, x).
Quoi? dans ces lieux champêtres... on trouve des personnes faites comme vous *êtes*? (V, 115, *D. Juan*, II, ii.)

Être, joignant au sujet un mot ou une locution attribut :
Appelez-vous, Monsieur, *être* à vos vœux contraire
Que de leur arracher ce qu'ils ont de vulgaire,
Et vouloir les réduire à cette pureté...? (IX, *F. sav.* 1189.)
Je ne suis pas comme ces femmes qui veulent... des portraits qui ne *sont* point elles.... Je vous demande un portrait qui *soit* moi (VI, 263, *Sic.* [xi).
Non pas de ces savants dont le nom n'*est* qu'en us...
Et pour en avoir un qui se termine en ES
Je me fais appeler Monsieur Caritidès (III, *Fâch.* 642).
... Je vois peu de gens qui *soient* de son mérite (IX, *F. sav.* 340).
Et ton marbre et ton or ne *sont* point de ce prix (IX, *Val-de-Gr.* 18). Cf. N'être plus de Rien.

Voy. Être Selon les vœux de...; Être d'Humeur à...; Ne soyez pas... d'une si bonne Foi. Cf. DE, 16° bis *c*, p. 283-285.

Être, se trouver (dans tel ou tel état) :
... Pouvoir longuement
Près de quelque honnête homme *être* paisiblement (I, *Ét.* 1281).
Asc. Prenons garde qu'aucun ne nous vienne surprendre...
Fros. Nous *serions* au logis beaucoup moins sûrement (I, *Dép. a.* 345).
Nous *serons* mieux dans mon petit cabinet (IX, 318, *Mal. im.* I, vii).
J'ai ouï dire que Monsieur *étoit* mieux, et je lui trouve bon visage (IX, 341, *Mal. im.* II, ii).
Arg. [à M. Diaf.] Je vous prie, Monsieur, de me dire un peu comment je *suis* (IX, 374, *Mal. im.* II, vi).
Donnez-moi ma robe pour mieux entendre.... Attendez, je crois que je *serai* mieux sans robe.... Non : redonnez-la-moi, cela ira mieux (VIII, 53, *Bourg. g.* I, ii).
Oui, voilà qui *est* bien, mes enfants seront gentilshommes; mais je serai cocu, moi (VI, 521, *G. D.* I, iv).
Je me suis fait faire cette indienne-ci.... Mon tailleur m'a dit que les gens de qualité *étoient* comme cela le matin (VIII, 51, *Bourg. g.* I, ii).

Voy. Être en Souci, en pleine Santé.

Être *de* ou **à**, appartenir à, participer de. — ***C'est à vous, à moi... de...* ou *à...*** (et un infinitif) :
... *De* ce même sang se peut-il que je *sois*!
Je me veux mal de mort d'*être de* votre race (IX, *F. sav.* 618 et 619). Cf. Être du Monde.
(Ces galimatias) Où la tête n'*est* point *de* la jambe ou *du* bras (IX, *Val-de-Gr.* 122). Est sans convenance avec la jambe ou le bras.
L'action que vous avez faite n'*est* pas *d'*un gentilhomme (VI, 562, *G. D.* [II, viii).
Nous saurons toutes deux imiter notre mère...,
Vous, aux productions d'esprit et de lumière,

Moi, dans celles, ma sœur, qui *sont de* la matière (IX, *F. sav.* 72).
Vous-même dites-vous s'il *est de* l'équité
De me voir couronner une infidélité (II, *D. Garc.* 906).

Voy. DE, p. 274, 10°. — Cf. Il est de votre HONNEUR de...; DIANTRE soit de...; Être de l'AVIS, du GOUT de quelqu'un.

J'avouerai qu'*à* lui seul en *est* toute la faute (I, *Dép. a.* 881).
Ayez soin tous deux de marcher immédiatement sur mes pas, afin qu'on voye bien que vous *êtes à* moi (VIII, 98, *Bourg. g.* III, I).
L'honneur que j'ai d'*être à* Votre Altesse Royale (II, 354, *Éc. d. m.* Ép.).
Un cœur, vous le savez, *à* deux ne sauroit *être* (IX, *F. sav.* 1481).

Cf. I, *Dép. a.* 999, 1728; IV, *Tart.* 1288, 1290; V, *Mis.* 240; VI, 96, *Méd. m. l.* II, V; IX, *F. sav.* 1458; IX, 369, *Mal. im.* II, VI.

Il *est* tout entier *à* vos charmes (VIII, 561, *Escarb.* II).
Je *suis* tout *à* vous (V, 172, *D. Juan*, IV, III).
Soyez persuadé que je *suis* entièrement *à* vous (III, 416, *Impr.* IV).
Parbleu! Je *suis à* vous de tout mon cœur (V, 170, *D. Juan*, IV, III).
Enfin je *suis à* vous de toutes les manières (V, *Mis.* 293).
Ah! Madame... je n'ai point de plus forte envie que d'*être à* vous (V, 346, *Am. méd.* III, VI).
Je n'ai point d'autre pensée, d'autre but, d'autre passion, que d'*être à* vous toute ma vie (VI, 267, *Sic.* XII).
Je choisirai plutôt d'*être à* la mort qu'*à* vous (*D. Garc.* 1387). Voy. DIABLE.
Je ne *suis* plus *à* moi, je suis tout *à* la rage (*D. Garc.* 1297 et *Mis.* 1310).
Ne vivre jamais pour soi... et *être* toujours tout entier *aux* passions d'un maître (VI, 233, *Sic.* I).
C'est à moi *de* vous obéir (VI, 592, *G. D.* III, VII).
TOMÈS. *C'est* bien *à* vous *de* faire l'habile homme. DES FON. Oui, *c'est à* moi (V, 326, *Am. méd.* II, IV).

Voy. encore I, *Ét.* 1387; III, 391, *Impr.* I; IX, 294, *Mal. im.* I, V.

SGAN. *C'est à* moi *de* parler et *d'*être le maître.... MART. *C'est* bien *à* toi vraiment *à* te plaindre... (VI, 35, 36, *Méd. m. l.* I, I).
Ce doit *être à* vous-même... (*A* me donner conseil) (I, *Dép. a.* 1165, 1166).
Ces Messieurs tâchent d'insinuer que *ce n'est point au* théâtre *à* parler de ces matières (IV, 375, *Tart.* Préf.).
Mon cœur *est à* toutes les belles, et *c'est à* elles *à* le prendre tour à tour (V, 158, *D. Juan*, III, V).
C'est à eux *à* guérir s'ils peuvent (IX, 359, *Mal. im.* II, V).
C'est aux gens mal tournés, *aux* mérites vulgaires,
A brûler constamment pour des beautés sévères (V, *Mis.* 810).

Voy. encore II, 110, *Préc.* XIII; II, *D. Garc.* 144; III, 392, *Impr.* I; VI, 603, *Gr. Div. roy.*; VI, 517, *G. D.* I, IV; IX, *F. sav.* 1641; IX, *Val-de-Gr.* 337; IX, 288, *Mal. im.* I, II.

Être, exemples divers :

... Pour me défendre moi-même, s'il me fait quelque chose qui ne *soit* pas *à* faire (VI, 80, *Méd. m. l.* II, III; cf. VI, 532, *G. D.* I, IV).
Toute femme *est à* redouter (IX, 590, Interm. nouv. du *Mar. f.*).
[Parce qu'] *il seroit à* souhaiter qu'elles [ces imaginations] fussent véritables (IX, 400, *Mal. im.* III, III).
Comment, *qu'est-ce à* dire cela? (VI, 588, *G. D.* III, VII.)
Puisque je rends le bien pour le mal, *c'est-à-dire*, Madame, pour m'expliquer plus clairement, puisque... (VIII, 577, *Escarb.* IV, Billet de Tib.).
Mais le mal *est*, Monsieur, qu'il faudra... (I, *Dép. a.* 1517).
AR. Si vous ne me rendez cette énigme plus claire...
SG. L'énigme *est* que son bal est chez Monsieur Valère,
Que de nuit je l'ai vue y conduire ses pas, (Et que...) (II, *Éc. d. m.* 963).
D. J. J'attends que ton raisonnement soit fini. SGAN. Mon raisonnement

est qu'il y a quelque chose d'admirable dans l'homme (V, 142, *D. Juan*, III, 1).

Ce que j'en ai dit n'*est* pas que je vous presse (I, *Dép. a.* 170).

Ne signifie pas que je vous presse.

La foiblesse humaine *est* d'avoir
Des curiosités d'apprendre
Ce qu'on ne voudroit pas savoir (VI, *Amph.* 1083).

Tout le regret que j'aurai,... c'*est* de n'avoir point un enfant de vous (IX, 317, *Mal. im.* I, VII).

Notre plus grand soin, notre première instance
Doit *être* à le nourrir (*l'esprit*) du suc de la science (IX, *F. sav.* 548).

Tout le plaisir de l'amour *est* dans le changement (V, 87, *D. Juan*, I, II).

D. Pèd. L'offense est trop petite pour un courroux si grand. Adr. La grandeur d'une telle offense n'*est* pas dans l'importance des choses que l'on fait : elle *est* à transgresser les ordres qu'on nous donne (VI, 271, *Sic.* XV).

C'est, *Est-ce*, voy. CE (aux Pronoms démonstratifs, dans l'*Introd. gramm.*).

Être pour... [favorable à quelqu'un ou à quelque chose] : voy. à Pour
Être pour suivi d'un infinitif : voyez Pour. [et cf. Contre.

Être sur... [parler de...] : voyez à Sur.

Si j'étois que de vous ou *si j'étois de vous*; *ce n'est pas de même*, *il n'en est pas de même de*... : voyez DE, 3°, p. 268 et 269.

... Voir les termes où j'*en suis* (I, *Dép. a.* 1172).

Eraste. Enfin, quand j'aime bien, j'aime fort que l'on m'aime.
Val. Il est très naturel, et j'*en suis* bien de même (I, *Dép. a.* 206).

Comment,... vous *en êtes* encore là-dessus? (VI, 558, *G. D.* II, VII.) Vous êtes resté sur ces soupçons?

Celui-là *en est* à la troisième partie de son roman (II, 81, *Préc.* IX).

Quand nous *en serons* là (II, *D. Garc.* 1086).

Cid. Et tous les maux de la nature
Ne sont rien en comparaison. [204).
Agl. Pour moi, j'*en suis* souvent jusqu'à verser des larmes (VIII, *Psy.*

Je ne sais où j'*en suis*, tant ma douleur est forte (III, *Éc. d. f.* 1725).

Sans cela, où *en serions*-nous tous les jours? (IX, 314, *Mal. im.* I, VII.)

Il n'*en est* pas encore où son cœur peut prétendre (IX, *F. sav.* 1134).

Où est-ce donc que nous *sommes* et quelle audace est-ce là à une coquine de servante de parler de la sorte devant son maître? (IX, 304, *Mal. im.* I, V.)

Le sens paraît bien être : *Où est-ce donc que nous en sommes*? La particule *en* a été supprimée comme aux trois exemples suivants.

Mais sachez qu'on n'*est* pas encore où l'on prétend (II, *D. Garc.* 1059).

... On n'*est* pas où l'on pense en me faisant injure (IV, *Tart.* 1561).

Tu n'*es* pas où tu crois; en vain tu files doux :
Ton excuse n'est point une excuse de mise;
Et je me veux venger... (VI, *Amph.* 1182). [*Fâch.* 81).

Ah! parbleu! j'*en* veux *être* [de ton repas], étant de tes amis (III,

Ah! Monsieur, vous *en êtes*? (V, 320, *Am. méd.* II, II.) De la consultation, *ou* de ceux qui sont ici assemblés pour consulter.

Vous ne m'aviez pas dit que les coups *en seroient* aussi (II, 110, *Préc.* XIII; cf. VI, *Amph.* 409).

J'*en suis pour* mon honneur; mais à toi qui me l'ôtes... (II, *Sgan.* 193).

Masc. Écoutez donc. Magd. Nous y *sommes* de toutes nos oreilles (II, 84, *Préc.* IX).

Comme si de rien n'eût été (VI, 52, *Méd. m. l.* I, IV). Voyez à Rien les expressions *je ne suis pour rien dans*..., *cela n'est de rien*.

Encore tant soit peu (VI, 262, *Sic.* XI).

Je suis homme pour serrer le bouton à *qui que ce puisse être* (VI, 523, *G. D.* I, IV).

Être (temps passés d') employés pour des temps passés d'*aller* :
Je ne reviens pas, car je n'*ai* pas *été* (I, *Dép. a.* 235).
Combien fûmes-nous ensemble à Rome?... Et en Hollande où vous *fûtes* ensuite? (IV, 20, *Mar. f.* I.)
Thom. Diaf. [après avoir débité son compliment] : Cela *a*-t-il bien *été*, mon père? (IX, 350, *Mal. im.* II, V.)
Oui, tout *a* bien *été*, ma joie est sans pareille (III, *Éc. d. f.* 643).
Mais par là, grâce au Ciel, tout *a* bien mieux *été*,
Et les choses en sont dans plus de sûreté (IV, *Tart.* 1399).

Tout a été mieux ainsi, la situation a été meilleure; ou plutôt : tout est mieux allé, a mieux tourné.

Et nous *fûmes* coucher sur le pays exprès (III, *Fâch.* 489).

Cf. II, 84, *Préc.* IX; V, 111, *D. Juan*, II, 1; VIII, 171, 216, *Bourg. g.* IV, III, et *Ballet*.

A peine *ai*-je *été* les voir que trois ou quatre fois (III, 395, *Impr.* I).
Un laquais qui sauroit vivre *auroit été* parler tout bas à la demoiselle suivante (VIII, 574, *Escarb.* III).
Si j'avois étudié, j'*aurois été* songer à des choses où on n'a jamais songé (VI, 566, *G. D.* III, 1).
Un ignorant... vous *eût été* dire : « C'est ceci, c'est cela » (VI, 84, *Méd. m. l.* II, IV).
Nous *fûmes* avant-hier à la même pièce (III, 321, *Crit.* III).
Toutes mes études n'*ont été* que jusqu'en sixième (VI, 98, *Méd. m. l.* III, 1).
Et vous n'en *avez* pas *été* jusques aux convulsions? (III, 321, *Crit.* III.)
... Ceux qu'on voit toujours renchérir sur la mode,
Et qui dans ses excès, dont ils sont amoureux,
Seroient fâchés qu'un autre *eût été* plus loin qu'eux (II, *Éc. d. m.* 50).
Malheureux que je suis, d'*avoir* dessous ce masque
Été sans y penser te faire cette frasque (I, *Ét.* 1231 et 1232).
Cependant vous *avez été* bien vite ici (I, *Dép. a.* 465).

Vous êtes allée, avez procédé, agi bien précipitamment, bien imprudemment, en cette affaire.

Être, substantif, existence : Pancr. (Vous voulez peut-être savoir) si la fin nous peut émouvoir par son *être* réel, ou par son *être* intentionnel? (IV, 42, *Mar. f.* IV : note.) Voy. à Substance.
La source de mon sang et l'auteur de mon *être* (I, *Ét.* 1984).
... Ceux qui vous ont donné *l'être* (IX, *F. sav.* 164).

Étrennes : ... Vous avez toujours une querelle toute prête à faire à vos valets dans le temps des *étrennes*,... pour vous trouver une raison de ne leur donner rien (VII, 134, *Av.* III, 1).

Étriller : Je vous *étrillerai* d'un air... (VIII, 76, *Bourg. g.* II, II).
Je vous rosserai.... Je vous *étrillerai* (VI, 40, *Méd. m. l.* I, 1).

Cf. III, *Éc. d. f.* 1346; VI, *Amph.* 291, 834.

Étrivière : (Moi qui ai)... reçu mille coups d'*étrivière* (VI, *Amph.* 464; cf. VIII, 455, *Scap.* II, V).

Étroit : ... Je serois un fou de prétendre plus rien
Aux *étroites* [var. de 1682 : secrètes] faveurs qu'il a de cette belle (*Dép. a.* [253).

Voy. Société et Sympathies.

Et-tant-moins : Lub. Un petit baiser seulement; en rabattant sur notre mariage. Claud. Je suis votre servante. Lub. Claudine, je t'en prie. sur l'*et-tant-moins* (VI, 544, *G. D.* II, 1 : note).

Étude : J'ai mis quinze ans de soins, de veilles et d'*étude*
A me le rendre [ce présent] précieux (VIII, *Psy.* 683).

... Nos courtisans les plus légers d'*étude*... (IX, *Val-de-Gr.* 287).
... Nous autres gens d'*étude* (I, *Dép. a.* 1273).
Tr. La sottise dans l'un (*dans l'ignorant*) se fait voir toute pure. [1302).
Clit. Et l'*étude* dans l'autre (*dans le pédant*) ajoute à la nature (*F. sav.*
De son *étude* enfin je veux qu'elle se cache
Et qu'elle ait du savoir sans vouloir qu'on le sache (*F. sav.* 223). Cf. Philosophie.
C'est là que va l'*étude* de la plupart du monde (V, 338, *Am. méd.* III, 1).
Le bonheur de vous plaire est ma suprême *étude* (IV, *Tart.* 1441).
Conserver tout le monde est votre grande *étude* (V, *Mis.* 1641).
... Un sot amour fait toute votre *étude* (II, *Sgan.* 246).
Je mettrois toute mon *étude* à rendre ce quelqu'un jaloux (VI, 248, 249, *Sic.* vi; cf. II, *D. Garc.* 452).
Et, d'un fixe regard, chercher *avec étude*
Ma confusion dans mes yeux (VIII, *Psy.* 130; cf. VI, *Amph.* 586).
Là, tâchez de vous composer *par étude* (VIII, 423, *Scap.* I, iii : note).
Tout ce que je fais me vient, naturellement, c'est *sans étude* (II, 90, *Préc.* ix; cf. V, *Mis.* 792).
Loin ces *études* d'œillades (III, *Éc. d. f.* 760).
Toutes mes *études* n'ont été que jusqu'en sixième (VI, 98, *Méd. m. l.* III, 1).

Étudier : Gentilhomme limosin... qui a *étudié en* droit (VII, 249, *Pourc.* I, iii).
Ah! Que n'ai-je *étudié*? (VI, 87, *Méd. m. l.* II, iv; cf. *F. sav.* 485, 572; VIII, 86, 91, 106, *Bourg. g.* II, iv et III, iii; V, 141, *D. Juan*, III, 1.)
... Toutes les grimaces *étudiées* de ces gens de bien à outrance (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).
J'enrage que mon père et ma mère ne m'aient pas fait bien *étudier* dans toutes les sciences quand j'étois jeune (VIII, 81, *Bourg. g.* II, iv).
Je vous *étudie* des yeux et des oreilles (III, 328, *Crit.* iii).
Une danse ornée de toutes les attitudes que peuvent exprimer des gens qui *étudient* leur force (VII, 466, *Am. magn.* VIe Interm.).
Tout ce que des enfers la malice *étudie*
A-t-il rien de si noir que cette perfidie? (II, *D. Garc.* 1392.)
Étudiez-vous, quand je vous mènerai par la main, *à* bien marcher comme une femme (VII, 322, *Pourc.* III, ii).

Étui : (Mon jaloux) Est sorti de la chambre, et moi de mon *étui* (III, *Éc. d. f.* 1167). Par plaisanterie : de mon armoire.

Étymologie : Tout ce qu'on peut dire de savant sur la tragédie et la comédie, l'*étymologie* de toutes deux (II, 50, *Préc.* Préf.)
Une... détestable orthographe, sans aucun égard d'*étymologie* (III, 84, *Fâch.* Placet de Caritidès).

Euh! exclamation servant à tenir en respect, marquant un doute, un soupçon, servant à interroger :
... Si tu bouges...! Je veux
Que vous me disiez... *Euh*!... Oui je veux que tous deux...
Quiconque remûra, par la mort! je l'assomme (III, *Éc. d. f.* 399).
Euh! traîtresse (VI, 563, *G. D.* II. viii).
Euh?... Qu'est-ce que tu parles de voler?... *Euh*? Je crois qu'ils se font signe l'un à l'autre de me voler ma bourse (VII, 66. 76, *Av.* I, iii et iv).
M. Jourd. [après avoir dansé son menuet]. *Euh*? Me de mus. Voilà qui est le mieux du monde.... Je veux que vous me voyiez faire.... [Après sa leçon d'armes]. *Euh*? Me de mus. Vous faites des merveilles (VIII, 70 et 73 *Bourg. g.* II, i et ii; cf. III, *Éc. d. f.* 923, 1062).

Voy. encore III, *Éc. d. f.* 272; VII, 79, *Av.* I, iv; IX, *F. sav.* 458; IX, 330, *Mal. im.* Ier Interm.

Évacuer : J'allois nettoyer votre corps et en *évacuer* entièrement les mauvaises humeurs (IX, 409, *Mal. im.* III, v). Voy. à Expulser.
Je suis d'avis... de le purger [notre malade], désopiler, et *évacuer* par purgatifs propres et convenables (VII, 275, *Pourc.* I, viii).

Évader (s') : Fourbe, tu crois par là peut-être *t'évader* ;
Mais rien ne te sauroit sauver de ma vengeance (VI, *Amph.* 1722).
Si je rentre chez moi, je ferai *évader* le drôle (VI, 556, *G. D.* II, vi).
Je vois notre maison, et ma frayeur *s'évade* (VI, *Amph.* 189 : note).

Évanouir (s') : Que les offenses d'un fils *s'évanouissent* vite au moindre mot de repentir! (V, 190, *D. Juan*, V, i.)
... Mon cœur, aux brillants d'une telle victoire,
Vit de sa liberté *s'évanouir* la gloire (IV, *Pr. d'É.* 86).
... Oui, sa pudeur n'est que franche grimace,
Qu'une ombre de vertu qui garde mal la place,
Et qui *s'évanouit*, comme l'on peut savoir,
Aux rayons du soleil qu'une bourse fait voir (I, *Ét.* 978).
... Tous les beaux faits que nous chante l'histoire
Des siècles *évanouis* (IX, 267, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Évanouissement : Je crains ici pour vous l'*évanouissement* (II, *Sgan.* 308).
Il lui prend... des *évanouissements* (VI, 103, *Méd. m. l.* III, ii).

Évaporer : Voy. Bile.
Son fils, qui m'embarrasse, est un *évaporé* (I, *Dép. a.* 783). Voy. le dernier exemple d'Éventer.

Éveiller : En attendant que notre homme fût *éveillé* (VIII, 46, *Bourg. g.* I, i).
(Je n'ai point sommeillé,) Je vous parle bien *éveillé* (VI, *Amph.* 831).
... Vos petits yeux *éveillés* (IV, 27, *Mar. f.* ii).

Événement : Jamais, certes, jamais plus beau commencement
N'eut en si peu de temps plus triste *événement* (*Ét.* 834). Plus triste issue.
Adieu. L'*événement* trompe un peu vos souhaits (III, *Éc. d. f.* 1722).
... Des *événements* l'incertitude est grande (I, *Ét.* 561).
Voy. encore III, *Éc. d. f.* 857 ; IV, *Pr. d'É.* 324 ; IX, *F. sav.* 1544.

La crainte d'un époux et l'amour maternelle
Firent l'*événement* d'une ruse nouvelle (I, *Dép. a.* 1594).
Firent naître une ruse nouvelle.

... L'on doit commencer par consulter ensemble
Les choses qu'on peut faire en cet *événement* (IV, *Tart.* 1575).
(Un cœur) Dont mille *événements* ont marqué la puissance (VIII, *Psy.* 605).

Éventer : ... N'allez pas, de grâce, *éventer* mon secret (III, *Éc. d. f.* 354).
Tantôt je crains de voir par la fourbe *éventée*
Ma famille en opprobre et misère jetée (I, *Dép. a.* 659).
Cf. I, *Ét.* 1177 ; II, *D. Garc.* 1107 ; III, *Éc. d. f.* 310.

... De ces petits chapeaux [de vos jeunes muguets],
Qui laissent *éventer* leurs débiles cerveaux (II, *Éc. d. m.* 26).
Oh ! Que les femmes sont du diable bien tentées,
Lorsqu'elles vont choisir ces têtes *éventées* (III, *Éc. d. f.* 841).
(Dupe) D'une jeune innocente et d'un jeune *éventé* (III, *Éc. d. f.* 1186).
... Que l'on me vît connu d'un pareil *éventé* (III, *Fâch.* 43). Cf. Évaporé.

Évidence : [Les]... desirs qu'il met en *évidence* (I, *Ét.* 1884).

Évident : ... Ce qu'il a de tendresse *évidente* (II, *D. Garc.* 572).

Éviter : Son bras a repoussé le trépas que j'*évite* (III, *Fâch.* 815).
Pierrot, qui s'est baissé pour *éviter* le soufflet... (V, 124, *D. Juan*, III, iii, [j. de sc.).
Cf. VIII, 556, *Escarb.* i ; IX, *F. sav.* 1750.

... Elle (*la chose*) ne peut longtemps *éviter* d'être sue (I, *Dép. a.* 468).

Exact : Une *exacte* connoissance de la nature des lettres et de la différente manière de les prononcer toutes (VIII, 84, *Bourg. g.* II, IV).

Il s'est plus attaché aux beautés et à la pompe du spectacle qu'à l'*exacte* régularité (VIII, 268, *Psy.* Le libraire au lecteur).

Prenant un soin *exact* que... (IX, *Val-de-Gr.* 96). Cf. SENTINELLE.

Je veux, pour espion qui soit d'*exacte* vue,
Prendre le savetier du coin de notre rue (III, *Éc. d. f.* 1132).

... On en pourra faire (*faire d'elle*) une *exacte* poursuite (III, *Éc. d. f.* 1429).

Pour moi, j'y suis fort *exact*; et quand j'ai promis à quelque poète, je crie toujours : « Voilà qui est beau », devant que les chandelles soient allumées (II, 91, *Préc.* IX).

Cf. I, *Dép. a.* 740; V, 156, 200, *D. Juan*, III, IV et V, IV.

Exactement : ... Trufaldin lorgnoit *exactement* (I, *Ét.* 1618; cf. *Tart.* 1528).

Exactitude : Cette *exactitude* de prononciation qui appuie sur toutes les syllabes et ne laisse échapper aucune lettre de la plus sévère orthographe (III, 403, *Impr.* I).

Les contrastes savants des membres agroupés,...
Tous formés l'un pour l'autre avec *exactitude* (IX, *Val-de-Gr.* 120).

(Mais cette rectitude) Que vous voulez en tout avec *exactitude*...,
La trouvez-vous ici dans ce que vous aimez? (V, *Mis.* 208.)

Exagérateur : Un homme... point du tout *exagérateur* incommode (VII, 410, *Am. magn.* II, II : note).

Exagérer : Il ne manqueroit pas de vous *exagérer* lui-même toutes les pièces du repas qu'il vous donneroit (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, I).

Il ne m'entretenoit que d'elle...; m'*exagéroit* à tous moments sa beauté et sa grâce (VIII, 415, *Scap.* I, II).

(Vénus) oblige les Divinités... de la laisser seule avec l'Amour. Elle lui *exagère* son dépit, et l'ayant conjuré de la venger... (VIII, 367, *Psy.* Livret de 1671).

(Moi)... qui, sans rien *exagérer*,...
Aurois besoin, plus que personne,
D'avoir de quoi me voiturer (VI, *Amph.* 35).

Examen : Le temps viendra de faire imprimer mes remarques sur les pièces que j'aurai faites.... En attendant cet *examen*, qui peut-être ne viendra point... (III, 29, *Fâch.* Avert.). Voy. à l'article suivant.

Examinateur : O fâcheux *examen* d'un mystère fatal,
Où l'*examinateur* souffre seul tout le mal! (III, *Ec. d. f.* 565, 566.)

Examiner : *Examiner* les causes de la maladie (V, 328, *Am. méd.* II, V).

Ne l'*examinons* point [la nature humaine] dans la grande rigueur (V, [*Mis.* 147).

... Je ne vois pas, lorsque je m'*examine*,
Où prendre aucun sujet d'avoir l'âme chagrine (V, *Mis.* 781).

(Je)... ne suis point un choix, à tout *examiner*,
Que vous soyez reçus à faire condamner (II, *Éc. d. m.* 1022).

Exaucer : Seroit-il possible que la bonté du Ciel eût *exaucé* mes vœux? (V, 189, *D. Juan*, V, I.)

Excellence : Poursuis, ô grand Colbert, à vouloir dans la France
Des arts que tu régis établir l'*excellence* (IX, *Val-de-Gr.* 328).

Toute l'*excellence* de leur art consiste en un pompeux galimatias (IX, 397, *Mal. im.* III, III; cf. IX, 419 et V, 334, *Am. méd.* II, VII; IX, *Val-de-Gr.* 356).

Apprenez... à mieux traiter l'*excellence* de la musique (VIII, 74, *Bourg. g.* II, II; cf. VIII, 58).

Excellent : *Les plus excellentes* choses sont sujettes à être copiées par de mauvais singes, qui méritent d'être bernés (II, 50, *Préc.* Préf.).

Exception : Tous les pauvres mortels, sans nulle *exception*,
Seront enveloppés dans cette aversion? (V, *Mis.* 115.)

Excès : De cette complaisance on voit l'injuste *excès* (V, *Mis.* 123).
... Sa ferme raison ne tombe en nul *excès* (IV, *Tart.* 1912).
L'un et l'autre *excès* choque... (II, *Éc. d. m.* 43).
... Toujours d'un *excès* vous vous jetez dans l'autre (IV, *Tart.* 1610).
... Ceux qu'on voit toujours renchérir sur la mode,
Et qui dans ses *excès*, dont ils sont amoureux, (Seroient...) (*ibid.* 49).
... L'effet de cette invention
Dans le dernier *excès* portant sa passion... (I, *Ét.* 390). Cf. Extrémité.
... L'*excès* du bien qui vous arrive (I, *Ét.* 2047).
L'*excès* de cet honneur où vous n'osiez prétendre (III, *Rem. au R.* 80).
Ne fortifiez point l'*excès* de mes ennuis
Des larmes de votre tendresse (VIII, *Psy.* 722).
Hé! quel homme de Dieu! quel *excès* de douceur! (I, *Dép. a.* 867.)
... L'*excès* prodigieux (De ce fatal amour) (V, *Mis.* 1383).
Cf. II, *Éc. d. m.* 350; VI, 240, 250, *Sic.* III, vi; I, *Ét.* 507, 1710.

Excessif : ... Une *excessive* joie (III, *Fâch.* 572).

Exciter : *Exciter* et réveiller la paresse de ses esprits engourdis (VII, 275, [*Pourc.* I, viii).
Et dans cette douleur que l'amitié m'*excite*... (II, *D. Garc.* 1672).
Votre galanterie, et les bruits qu'elle *excite*... (V, *Mis.* 890).
Cette amoureuse ardeur qui dans les cœurs *s'excite* (IX, *F. sav.* 1497).

Exclure; **exclus**, participe :
Celui qui sera *exclus* pourra-t-il s'offenser...? (VII, 438, *Am. magn.* III, i.)
Voyez, pour cette forme, alors très usitée, du participe, le *Lexique* du *Racine*, p. 209, et le tome V de La Fontaine, p. 356, note 6.

Exclusivement : Thom. Diaf. Jusqu'aux intérêts de mon amour *exclusivement* (IX, 370, *Mal. im.* II, vi).

Excuse : ... Indigne d'*excuse* (I, *Dép. a.* 1202).
Lucas. Je vous demandons *excuse* de la libarté que... (VI, 65, *Méd. m. l.* [I, v).
Dire pour *excuse* qu'on y a été poussé [à ces crimes] par sa destinée (VIII, 430, *Scap.* I, iv).
(Ah! Toutes ces subtilités) N'ont que des *excuses* frivoles (VI, *Amph.* 1328).
Vous nous payez ici d'*excuses* colorées,
Et toutes vos raisons, Monsieur, sont trop tirées (IV, *Tart.* 1217).
(Mon âme) Ne cherche à vous payer d'aucune vaine *excuse* (V, *Mis.* 1740).
Si je voulois y donner [à mon retardement] une *excuse* galante, je n'aurois qu'à vous dire que... (VIII, 556, *Escarb.* i).
Pour vous, je ne veux point, Monsieur, vous faire *excuse* (*Éc. d. m.* 1083).
Monsieur le Comte, faites-lui *excuses* (VIII, 167, *Bourg. g.* IV, ii : note).
Faites lui des excuses pour moi.

Ah! vraiment, j'attendois l'*excuse* d'un outrage;
Mais, à ce que je vois, c'est un autre langage (II, *D. Garc.* 1264).
... Vous faire les très humbles *excuses* de l'extravagance de ma femme (VIII, 199, *Bourg. g.* V, iii; cf. IV, 172, *Pr. d'É.* II, iv; VI, 564 *G. D.* II, viii).
Si la Princesse avoit voulu recevoir mes *excuses*, elle auroit honoré quelque autre de cet emploi (VII, 414, *Am. magn.* II, iii).
Admettre mes raisons de ne pas accepter, me permettre de ne pas accepter.

Excuser, s'excuser : Je vous *excusai* fort sur votre intention (*Mis.* 895).
... Vous m'*excuserez* sur l'humaine foiblesse
Des violents transports... (IV, *Tart.* 1010).

Ne *vous excusez* point sur mes intentions (IV, *Tart.* 711 ; cf. V, *Mis.* 895).
Ne viens point m'*excuser* l'action de cette infidèle (VIII, 129, *Bourg. g.* [III, IX).
Aurez-vous bien le front de me vouloir en face
Excuser les horreurs de tout ce qui se passe ? (V, *Mis.* 1554.)
J'ai cherché des raisons pour *excuser* à ma tendresse le relâchement d'amitié qu'elle voyoit en vous (V, 95, *D. Juan*, I, III).
Excusez-moi, Monsieur, je n'entends pas le grec (IX, *F. sav.* 947).
Cherchons à *m'excuser* avecque diligence (III, *Fâch.* 592).
Je *me suis excusé* de ce choix plein de gloire (VI, *Mélic.* 580 : note).
Je ne veux point *m'excuser* par là d'être coupable envers vous (VI, 582, *G. D.* III, VI).

Exécrable : ... Les vers sont *exécrables* (V, *Mis.* 765).
Une proposition erronée,... épouvantable, effroyable, *exécrable* (IV, 34, [*Mar. f.* IV).
C'est trop être éludés par un fourbe *exécrable* (VI, *Amph.* 1629).

Exécuter, s'exécuter : ... *Exécuter* un stratagème que j'ai trouvé (VI, 94, *Méd. m. l.* II, V).

Exécuter un arrêt (II, *D. Garc.* 1562); des lois (IX, *F. sav.* 1516).

Je veux qu'elle *exécute* la parole que j'ai donnée (IX, 301, *Mal. im.* I, V).
On n'*exécute* pas tout ce qui se propose (*Tart.* 829). Voy. PRÉMÉDITER.
Il faut qu'absolument mon desir *s'exécute* (IX, *F. sav.* 1674).

Voy. VI, *Mélic.* 221 ; IX, *Val-de-Gr.* 262.

Exécution : Allons songer à l'*exécution* de notre entreprise amoureuse (V, [99, *D. Juan*, I, III).
M. LOYAL. ... Jusques à demain je ferai surséance
A l'*exécution*, Monsieur, de l'ordonnance (IV, *Tart.* 1782).

Exemplaire : ... Un train de vie *exemplaire* (V, 192, *D. Juan*, V, II ; cf. IV, *Tart.* 118 ; V, *Mis.* 953).
... Ce prix de ses soins est un trait *exemplaire* (II, *Éc. d. m.* 1096).
Je suis... un impie digne d'un suplice *exemplaire* (IV, 389, *Tart.* 1er Plac.).
Et je prétends faire de lui une vengeance *exemplaire* (VIII, 506, *Scap.* III, VI).

Exemple : ... Toutes ces raisons de douces sympathies
Dans cet *exemple*-ci se trouvent démenties (V, *Mis.* 1078).
Celles qui font tant de façons ne sont pas estimées plus femmes de bien... ; et, pour tomber dans l'*exemple*, il y avoit l'autre jour des femmes à cette comédie... (III, 324, 325, *Crit.* III).
Cette comédie-là est de fort mauvais *exemple* (IX, 366, *Mal. im.* II, V).
Vous avez notre mère *en exemple* à vos yeux (IX, *F. sav.* 37).
VAL. (Souvenez-vous)... que le dessein que mon âme conçoit
N'est rien qu'*à votre exemple*. MARI. *A mon exemple*, soit (IV, *Tart.* 748).

Cf. VIII, 422, *Scap.* I, III ; VI, *Amph.* 1429.

CLIM. Si tu veux me donner ton *exemple*, Bergère,
Peut-être je le recevrai.
CLOR. Si tu veux te résoudre à marcher la première,
Possible que je te suivrai (VI, 604, *Gr. Div. roy.*).
J'ai un scrupule là-dessus, que l'*exemple* ne sauroit vaincre (VIII, 147, *Bourg. g.* III, XIII). L'exemple des autres.

Exempt : Un *Exempt* (IV, 398, *Tart.* Acteurs et p. 523, note 2 ; VII, 234, *Pourc.* Acteurs et p. 330, note 2 ; cf. I, *Ét.* 1677).

Exercer : ... Je vais vous fournir de quoi les *exercer* [vos jambes] (I, *Ét.* 897).
Des moyens d'*exercer* notre philosophie (V, *Mis.* 1562).
CATH. Pour moi, j'aime terriblement les énigmes. MASC. Cela *exerce* l'esprit (II, 83, *Préc.* IX ; cf. II, 62).
N'as-tu pas sur mon dos *exercé* ta furie? (VI, *Amph.* 444.) Cf. CRUAUTÉ.
Ne poussez point ma mère à vouloir par son choix
Exercer sur mes vœux la rigueur de ses droits (IX, *F. sav.* 1512).

Me A DANSER. La danse que j'*exerce*, et la musique dont il fait profession (VIII, 77, *Bourg. g.* II, III). Voy. CHARGE, EMPLOI.

[Il] ne fuit rien tant tous les jours que d'*exercer* les merveilleux talents qu'il a eus du Ciel pour la médecine (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV).

Je suis médecin passager, qui vais de ville en ville,... pour trouver des malades... capables d'*exercer* les grands et beaux secrets que j'ai trouvés dans la médecine (IX, 419, *Mal. im.* III, x).

Pouvant mettre en œuvre, pouvant donner occasion d'utiliser, d'appliquer....

Exercice : Dans l'*exercice* de la chasse, qu'elle aimoit fort (IV, 143, *Pr. d'É.* I, Argum.; cf. vers 185).

« Les Maximes du mariage » ou « les Devoirs de la femme mariée, avec son *exercice* journalier » (III, *Éc. d. f.* avant le vers 747).

... Les *exercices* de la piété (IV, 383, *Tart.* Préf.).

Exhalaisons : SGAN. Les vapeurs formées par les *exhalaisons* des influences qui s'élèvent dans la région des maladies (VI, 85, *Méd. m. l.* II, IV).

Exhaler : Je n'ai point un courroux à *exhaler* en paroles vaines (V, 99, *D. Juan*, I, III).

Et de nos cœurs l'un à l'autre
Exhalons le cuisant dépit (VIII, *Psy.* 173 : note).

Exhilarant : Par la douceur *exhilarante* de l'harmonie (VII, 279, *Pourc.* I, VIII : note).

Exhorter : Le savant qui tantôt vous a rendu visite,...
Madame, vous *exhorte* à lire ce billet (IX, *F. sav.* 1388 : note).
A quelle patience il faut que je *m'exhorte*! (VI, *Amph.* 789.)

Exiger : ... Et moi, je le demande [un franc aveu] :
C'est son éclat surtout qu'ici j'ose *exiger* (V, *Mis.* 1639).

Voy. SEIGNEURIAL (Droits seigneuriaux).

Exiler : ... Que du logis d'un père un fils soit *exilé*? (IV, *Tart.* 1196.)

Exiler (s') : Pour jamais de ma vue il *vous* faut *exiler* (IX, *F. sav.* 286 : note).

Exorbitant : C'est une action *exorbitante* (IX, 408, *Mal. im.* III, v).

Expédient : Des *expédients* pour passer doucement par-dessus la loi (IX, 314, *Mal. im.* I, VII).

Expédier : Parle. Hâte-toi. *Expédions*. Dépêche vite. Tôt. (VIII, 498, *Scap.* III, II).

Oui, il [le médecin] est là embarrassé à *expédier* quelques malades (VII, 261, *Pourc.* I, v).

C'est le coup, scélérat, par où tu m'*expédies* (IV, *Tart.* 1865).

C'est de la meilleure foi du monde qu'il (*M. Purgon*) vous *expédiera* (IX, 399, *Mal. im.* III, III).

Expéditif : C'est un homme *expéditif, expéditif*, qui aime à dépêcher ses malades (VII, 263, *Pourc.* I, v).

Expéditions : ... Contrôles, signatures, et *expéditions* [copies] de leurs clercs... (VIII, 466, *Scap.* II, v).

Expérience : Sur de tels sujets l'*expérience* m'a pu donner quelques lumières (V, 81, *D. Juan*, I, I).

Voyons *par expérience* — Qui des deux aimera mieux (VIII, 64, *Bourg. g.* I, II, Dial. en mus.).

... Cette royale constance
Dont vous avez fait voir dans les coups du malheur
Une fameuse *expérience* (VIII, *Psy.* 609).

Qu'on a vue, dans les malheurs qui vous ont frappé, mise chez vous à de grandes épreuves, dont vous avez donné des preuves glorieuses.

Découvrir la nature en mille *expériences* (IX, *F. sav.* 874).

Les raisons et les *expériences* des prétendues découvertes... : voy. à DE, 16e *e*, 2d exemple (p. 282).

Expert : Je crois que vous seriez un maître d'arme *expert* (I, *Ét.* 1110).
Nous n'oserons plus trouver rien de bon, sans le congé de Messieurs les *experts* (III, 360, *Crit.* VI). Cf. III, *Fâch.* 181.
... Aux yeux des grands *experts* (IX, *Val-de-Gr.* 318).

Expier : Ce n'est pas assez que le feu *expie* en public mon offense (IV, 389, *Tart.* 1er Plac.).
(Ma mort) Est prête d'*expier* l'erreur de ce transport (I, *Dép. a.* 156).

Expirer : Ce cœur, ce traître cœur, trop digne d'*expirer* (VI, *Amph.* 1383).

Explication : Non, non, je ne veux point à votre passion
Imposer la rigueur d'une *explication* (IX, *F. sav.* 126).

Expliquer, s'expliquer : La physique est celle qui *explique* les principes des choses naturelles, et les propriétés du corps (VIII, 84, *Bourg. g.* II, IV).
J'*explique* du latin, quoique jamais je ne l'aie appris (VI, 567, *G. D.* III, I).
Je saurai, de ma part, *expliquer* ce silence (V, *Mis.* 1645).
C'est une lâcheté que de se faire *expliquer* trop sa honte (V, 99, *D. Juan,* I, III).
Contentez-vous des yeux pour vos seuls truchements,
Et ne m'*expliquez* point par un autre langage
Des desirs qui chez moi passent pour un outrage (IX, *F. sav.* 279).
(Je vous laisse à juger) Si par de plus cruels et plus sensibles coups
Tous les Dieux nous pouvoient *expliquer* leur colère (VIII, *Psy.* 536).
Pancrace. La parole... n'est autre chose que la pensée *expliquée* par un signe extérieur (IV, 43, *Mar. f.* IV).

Expliquer sa pensée (IV, 42, cf. 43, *Mar. f.* IV) ; son ardeur (VIII, 558, *Escarb.* I) ; ses sentiments (V, 156, *D. Juan,* III, IV).

Entre elle et moi, Clitandre, *expliquez* votre cœur ;
Découvrez-en le fond... (IX, *F. sav.* 122).
... Mon visage aussi par son émotion
N'*explique* point mon cœur en cette occasion (I, *Ét.* 1742).
Cf. II, *D. Garc.* 70 ; II, *Éc. d. m.* 709 ; V, *Mis.* 1608.

... Que sans hésiter tout votre cœur *s'explique* (II, *D. Garc.* 1013).
Voilà mon cœur ouvert, puisque vous le voulez,
Et mes vrais sentiments à vos yeux étalés....
(Mon âme) *S'est*-elle, à votre avis, assez bien *expliquée* ? (II, *D. Garc.* 1041.)
Alc. ... (Je veux) Ou pour eux, ou pour moi, faire *expliquer* votre âme.
Cél. Taisez-vous. Alc. Aujourd'hui vous *vous expliquerez* (*Mis.* 562, 563).
J'en témoigne mon dépit, et *m'explique* à vous clairement en présence de tout le monde (VI, 561, *G. D.* II, VIII).
Si vous avez quelque répugnance à *vous expliquer* à un père, vous n'en devez avoir aucune à me découvrir votre cœur (V, 308, *Am. méd.* I, III).
Il me faudroit des journées entières pour *me* bien *expliquer* à vous de tout ce que je sens (VI, 575, *G. D.* III, V : note).
(Vous deviez bien attendre) Qu'on *se fût expliqué* sur vous (VIII, *Psy.* 495).
Cette vérité veut quelque adoucissement.
Je *m'explique*, Madame, et je hais seulement
La science et l'esprit qui gâtent les personnes (*F. sav.* 1276).
(Tu te tais,) Mais ton pinceau *s'explique*, et trahit ton silence (*Val-de-Gr.* 39).
Que ce billet *s'explique* d'une façon galante ! (VI, 551, *G. D.* II, III.)
Voilà un garçon qui parle clairement, qui *s'explique* comme il faut (VI, 103, *Méd. m. l.* III, II).
Et je sais, pour son cœur, tout ce que j'en dois croire.
Il *s'explique* à mes yeux intelligiblement (I, *Dép. a.* 561).
... Enfin l'amour que j'eus pour lui
Se voulut *expliquer* mais sous le nom d'autrui (I, *Dép. a.* 442).
Et le transport d'un cœur peut-il *s'expliquer* mieux,
Au retour d'un époux qu'on aime avec tendresse ? (VI, *Amph.* 891.)

Achève, *explique-toi* sur ce mot de vertu (I, *Ét.* 962).
... Votre âme *s'explique*
Un peu bien librement sur votre politique (II, *D. Garc.* 437).

Exploit : ... Ce bel *exploit* de guerre à nos yeux achevé... (I, *Ét.* 878; cf. 791).
Les *exploits* victorieux de notre auguste monarque... (IX, 159, Ier Prol. du *Mal. im.*; cf. VI, *Amph.* 543; IX, 585, *Sonn. au Roi*).
... Cette nuit, qu'on prend pour le galand *exploit*... (III, *Éc. d. f.* 1210).
M. Loyal. (Je vous viens) ...Signifier l'*exploit* de certaine ordonnance (IV, *Tart.* 1746). Cf. IV, *Tart.* 1812, et VIII, 461, 465, *Scap.* II, v : voy. t. VIII, p. 463, la fin de la note 5 de la page 461.

Exposer : Oui, tout le monde en parle....
Je n'examine point à fond ce qu'on *expose* (IV, *Tart.* 1189; cf. *Mis.* 1121).
[Ton ouvrage, des trois parties de la peinture]
... Comme reine... nous *expose* celle
Que ne peut nous donner le travail ni le zèle (IX, *Val-de-Gr.* 51).
Je ne saurois nier, aux preuves qu'on m'*expose*,
Que tu ne sois Sosie (VI, *Amph.* 509).
Si, m'*exposant* à vous pour me parler sans feinte, (Vous alliez...) (V, *Mis.* 302 : note).
(Je viens) Vous montrer un sonnet...
Et savoir s'il est bon qu'au public je l'*expose* (V, *Mis.* 297 : note).
... Tout leur mérite, *exposé* fort au jour,
N'attire point les yeux et les dons de la cour (IX, *F. sav.* 1351).
Exposer, s'exposer aux yeux de... (III, *Fâch.* 260; IV, 188, *Pr. d'É.* III, iv; IV, *Tart.* 383; IX, *F. sav.* 747; IX, *Val-de-Gr.* 316).
... Ce frère où l'on va m'*exposer*... (II, *D. Garc.* 1706 : note).
Au pouvoir de qui l'on va me remettre.
Allez, Dorante, vous vous moquez, de m'*exposer* aux sottes visions de cette extravagante (VIII, 167, *Bourg. g.* IV, ii).
Voy. I, *Dép. a.* 116, 825; VI, 581, *G. D.* III, vi; IX, *F. sav.* 1250.
Tous les autres vices des hommes sont *exposés* à la censure (V, 193, *D. Juan*, V, ii).
L'*exposer*, comme elle est, à faire des enfants, c'est... (V, 305, *Am. méd.* I, i).
... Par la chaleur de montrer ses ouvrages
On *s'expose* à jouer de mauvais personnages (V, *Mis.* 350).

Exposition : Voy. Protase.

Exprès : ... [Les] couleurs *expresses* et [les] traits essentiels qui font reconnoître d'abord un véritable et franc hypocrite (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).
Ce sont les termes *exprès* d'Aristote (IV, 35, *Mar. f.* iv).
En termes *exprès* (IV, 37, *Mar. f.* iv; cf. II, *D. Garc.* 300).
... Cette sentence *expresse*
D'un philosophe : « Parle, afin qu'on te connoisse » (I, *Dép. a.* 759).
(Un Grec) Qui, par un dogme *exprès*, défend... (IX, *F. sav.* 965).
... Votre *expresse* défense (I, *Dép. a.* 1042; cf. VI, *Amph.* 1756).
Mon ordre est trop *exprès* (VII, 329, *Pourc.* III, v).
Hors qu'un commandement *exprès* du Roi me vienne... (V, *Mis.* 769).
Les habits merveilleux, et qui sont faits *exprès* (VI, 275, *Sic.* xix).
Un vieux importun... qui m'a demandé *tout exprès* des nouvelles de la cour, pour trouver moyen de m'en dire des plus extravagantes qu'on puisse débiter (VIII, 552, *Escarb.* i; cf. I, *Ét.* 762; VI, *Amph.* 1439).

Expressément : (Une branche admirable,) Choisie *expressément*... (I, *Ét.* 1552).
J'ai voulu l'acheter, l'édit, *expressément*,
Afin que d'Isabelle il soit lu hautement (II, *Éc. d. m.* 541 : note).

Expression : Et la stérilité de son *expression*
Fait mourir à tous coups la conversation (V, *Mis.* 607).

Et tandis qu'à l'ardeur de leurs *expressions*
Je réponds d'un geste de tête... (VI, *Amph.* 1454).
... Vos *expressions* ne sont point naturelles (V, *Mis.* 378).
De ses *expressions* [des expressions de la fresque] les touchantes beautés (IX, *Val-de-Gr.* 270).
Dis-nous, [fameux Mignard,] quel feu divin...
De tes *expressions* enfante les merveilles (IX, *Val-de-Gr.* 28).

Exprimer : [Les voyelles] *expriment* les voix (VIII, 84, *Bourg. g.* II, IV).
[Les] diverses passions que peut *exprimer* la musique (VIII, 60, *Bourg. g.* I, II; cf. II, 90, *Préc.* IX).
(Veuillez) Nous *exprimer* la dot en mines et talents (IX, *F. sav.* 1608).
Tous les Bergers et Bergères *expriment* par des danses les transports de leur joie (IX, 264, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Exprimer un sentiment (regret, ravissement, aise) : VI, *Amph.* 1145; V, 120, *D. Juan*, II, II; I, *Dép. a.* 943.
Une danse ornée de toutes les attitudes que peuvent *exprimer* des gens qui étudient leur force (VII, 466, *Am. magn.* VIe Interm.).
Et pour *s'exprimer* tout, ce cœur a du dépit
De ne point trouver de langage (VI, *Amph.* 1246 : note).
Tu mourras, ou je veux que la vérité pure
S'exprime par ta bouche (I, *Dép. a.* 291).
Je te défends surtout de me parler pour lui :
Au contraire, je veux que ton zèle *s'exprime*
A me bien mettre aux yeux la grandeur de son crime (I, *Dép. a.* 639).

Expulser : Une bonne médecine... pour *expulser* et évacuer la bile de Monsieur (IX, 282, *Mal. im.* I, I). Voy. SUPERFLU (Le) de la boisson.
MACROTON. ... *Ex-pul-ser.* é-va-cu-er. les-di-tes. humeurs (V, 329, *Am. méd.* II, V).

Exquis : ... Les restes *exquis* de l'antique sculpture (*Val-de-Gr.* 108; cf. 12, [153, 198).
Ce sont des douceurs *exquises* que des louanges éclairées (VIII, 48, [*Bourg. g.* I, I).
Tous les discours sont des sottises,
Partant d'un homme sans éclat;
Ce seroit paroles *exquises*
Si c'étoit un grand qui parlât (VI, *Amph.* 841).
... Les gens du plus *exquis* savoir (I, *Ét.* 882).

Exténué : Cela me fend le cœur, de les voir ainsi *exténués* (VII, 132, *Av.* [III, I).

Extérieur : La disposition extérieure des corps. Voy. DISPOSITION.
PANCR. (La parole) n'est autre chose que la pensée expliquée par un signe *extérieur* (IV, 43, *Mar. f.* IV).
Vous fiez-vous, mon frère, à mon *extérieur*? (IV, *Tart.* 1095.)

Exterminer : Que sois-je *exterminé*, si je ne tiens parole! (I, *Dép. a.* 1361.)

Extraordinaire : Ils pensoient tous... que chaque parole qui sortoit de sa bouche devoit être *extraordinaire* (III, 319, *Crit.* II).
L'amour risque des choses *extraordinaires* (V, 341, *Am. méd.* III, III).
C'est un homme *extraordinaire* qui se plaît à cela, fantasque, bizarre, quinteux, et que vous ne prendriez jamais pour ce qu'il est (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV).

Extravagance : On le retrouve encor plus plein d'*extravagance* (V, *Mis.* 574).
L'*extravagance* d'Arnolphe (III, 366, *Crit.* VI).
G. DAND. « Je vous prie de me pardonner... l'*extravagance* que j'ai faite » (à part) de vous épouser (VI, 593, *G. D.* III, VII).
Voy. IV, 72, *Mar. f.*; IV, *Tart.* 754; VI, 587, 590, *G. D.* III, VII.

Vous venez toujours mêler vos *extravagances* à toutes choses, et il n'y a

pas moyen de vous apprendre à être raisonnable (VIII, 204, *Bourg. g.* [V, vi).
Voy. II, 116, *Préc.* xvi; V, *Mis.* 706; VI, 561, *G. D.* II, viii.

Quoi? tu veux me donner pour des vérités, traître,
Des contes que je vois d'*extravagance* outrés? (VI, *Amph.* 697.)

Extravagant : C'est un fait à n'y rien connoître,
Un conte *extravagant*, ridicule, importun (VI, *Amph.* 774).

Je ne vois rien de plus *extravagant* et de plus ridicule que cette envie qu'on a du mariage (V, 346, *Am. méd.* III, vi).

[Un importun] qui m'a demandé... des nouvelles de la cour, pour trouver moyen de m'en dire des plus *extravagantes* qu'on puisse débiter (VIII, 552, *Escarb.* i).

Il est *extravagant* de se persuader qu'on l'aime (V, 545, *Mis.* Bill. de Cél.).

Manières extravagantes (III, 336, *Crit.* v). Nos cabales extravagantes (V, 337, *Am. méd.* III, i). Pensées extravagantes (VI, 558, *G. D.* II, vii). Gens extravagants (V, *Mis.* 575).

Ces raisons sont raisons d'*extravagantes* têtes (VI, *Amph.* 1176).
Vous êtes sans mentir un grand *extravagant* (V, *Mis.* 1335).

Cf. II, 57, *Préc.* i; III, 312, *Crit.* i.

[Les] sottes visions de cette *extravagante* (VIII, 167, *Bourg. g.* IV, ii; cf. V, 126, *D. Juan*, II, iv).

Extravaguer : De grâce, est-ce pour rire, ou si tous deux vous *extravaguez*, de vouloir que je sois médecin? (VI, 64, *Méd. m. l.* I, v.)

Extrême : Mon cœur se portera jusqu'aux *extrêmes* résolutions, et de ce couteau que voici je me tuerai sur la place (VI, 583, *G. D.* III, vi).
(Si) Aux *extrêmes* moyens je ne dois point courir (I, *Ét.* 954).
... Votre bonheur, que je veux rendre *extrême*... (I, *Ét.* 813).
C'est *extrême* plaisir, quand l'amour est *extrême*,
De pouvoir d'un péril affranchir ce qu'on aime (IV, *Pr. d'É.* 281; cf. *Dép. a.* 1305; *Mis.* 730).
... Faut-il sur nos défauts *extrêmes*
Qu'en théâtre public nous nous jouions nous-mêmes? (III, *Fâch.* 23.)
Cet indolent état de confiance *extrême*
Qui le rend en tout temps si content de soi-même (IX, *F. sav.* 255).
Du vôtre [de votre mérite]... on fait un cas *extrême* (V, *Mis.* 1066).

Deuil extrême (VIII, *Psy.* 583 et IX, *Sonn. à Le Vay.*); douleur — (I, *Dép. a.* 858); insolence — (VI, 95, *Méd. m. l.* II, v); paresse — (I, *Ét.* 470); surprise — (I, *Ét.* 659); adresse — (I, *Ét.* 751; IX, *Val-de-Gr.* (147).

Son *extrême* délicatesse pour les choses de la religion ne put souffrir cette ressemblance du vice avec la vertu (IV, 231, *Plais. de l'Ile ench.*).

Extrêmement : Un grand vestibule, qui est soutenu par des colonnes *extrêmement* enrichies (VIII, 372, *Psy.* Livret de 1671).

Extrémité : Les figures partout doctement dégradées,
Et leurs *extrémités* soigneusement gardées (IX, *Val-de-Gr.* 116).
Dans les *extrémités* d'un si cruel martyre (III, *Fâch.* 160).
La parfaite raison fuit toute *extrémité* (V, *Mis.* 151).
Il y faut, comme en tout, fuir les *extrémités* (III, *Éc. d. f.* 1251).
Et s'il vous faut tomber dans une *extrémité*,
Péchez plutôt encor de cet autre côté (IV, *Tart.* 1627; cf. III, *Éc. d. f.* 1261).
A toute *extrémité* dans ses doutes il passe,
Et ce n'est que fureur, qu'injure et que menace (II, *D. Garc.* 1340).
(Notre rivalité) N'est pas pour en venir à grande *extrémité* (I, *Dép. a.* 248).
Ceux qui ont la cruauté de nous pousser à la dernière *extrémité* (VI, 584, *G. D.* III, vi).
N'en venons point... à de fâcheuses *extrémités* (VI, 62, *Méd. m. l.* I, v).
Il n'y a point d'*extrémité* où je ne m'abandonne pour vous disputer sa conquête (VII, 165, *Av.* IV, iii).

Mais c'est trop me pousser, ce respect est à bout :
A toute *extrémité* mon esprit se résout (I, *Dép. a.* 1684).
C'est toi qui t'abandonnes à ces coupables *extrémités*? (VII, 100, *Av.* II, II.)
Je me résoudrai plutôt à toutes les *extrémités*, que de... (VIII, 203, *Bourg. g.* V, v).
Ne m'abandonne point, je te prie, dans l'*extrémité* où je suis (IX, 318, *Mal. im.* I, VIII; cf. IX, *F. sav.* 1745).
Ah! fâcheuses nouvelles...! Dures *extrémités* où je me vois réduit! (VIII, 409, *Scap.* I, I; cf. IV, *Pr. d'É.* 135.)

F

Fa : SATYRE. La, la, la, la. MOR. La, la, la, la. SATYRE. Fa, fa, fa, fa. MOR. *Fa* [c'est-à-dire *fat*, sot] toi-même (IV, 179, *Pr. d'É.* Interm. III, II). Voy. FAT (dont le *t* d'ailleurs se prononçait toujours : voy. Thurot, *De la Prononciation française*, tome II, p. 87).

Fable : Mais quels témoignages... nous peuvent assurer que ce ne soit point une *fable* que vous ayez bâtie sur une vérité? (VII, 198, *Av.* V, v.)
Voy. à RISÉE et à MYTHOLOGIES.

Fabrique : J'ai... reçu du Ciel un génie assez beau pour toutes les *fabriques* de ces gentillesses d'esprit, de ces galanteries ingénieuses à qui le vulgaire ignorant donne le nom de fourberies (VIII, 413, *Scap.* I, II : note). Fabrications, inventions.

Fabriquer : (Le Ciel) Pour différents emplois nous *fabrique* en naissant (IX, *F. sav.* 54).

Face : La *face* du théâtre, ainsi que les deux retours, est un grand ordre corinthien (VIII, 364, *Psy.* Livret de 1671).
La peste soit fait l'homme, et sa chienne de *face*! (III, *Éc. d. f.* 1081; cf. I, *Dép. a.* 1421.)
Il [le Ciel] a sur votre *face* épanché des beautés... (IV, *Tart.* 939).
Voy. encore I, *Ét.* 573; IV, *Pr. d'É.* 182.
Il nous feroit beau voir, attachés *face à face*,
A pousser les beaux sentiments! (VI, *Amph.* 652.)
... Que l'air dont vous viviez vous faisoit un peu tort,
Qu'il prenoit dans le monde une méchante *face* (V, *Mis.* 901).
... Les choses depuis ont bien changé de *face* (I, *Dép. a.* 1654).
Et quand même l'huissier...
Vous trouveroit *en face* un marquis repoussable... (III, *Rem. au R.* 56).
Le contraignant effort de ces aveux *en face* (IX, *F. sav.* 128).
... A prononcer *en face* un aveu de la sorte (V, *Mis.* 1630; cf. 1554, 1657).

Facétieux : ... Tout ce beau mystère...
N'est qu'un pur stratagème, un trait *facétieux*... (I, *Ét.* 942).

Fâcher, se fâcher : ... Plutôt que de vouloir *fâcher* l'objet aimé (VI, *Amph.* 1397; cf. 1384 et I, *Dép. a.* 220). De vouloir peiner, affliger....
Ne *vous fâchez* [vous affligez] pas tant...
Mon mal vous touche trop (II, *Sgan.* 402).
En effet, ton trépas *fâcheroit* tes amis (IV, *Pr. d'É.* 231).
Vous ne seriez pas *fâchée* de la voir la femme d'un autre (V, 306, *Am. méd.* I, I).
Je vous l'avois bien dit que je vous *fâcherois* de vous dire la vérité (VII, 136, *Av.* III, II). Que je vous mettrais en colère.
... Soyons tous deux *fâchés* (I, *Dép. a.* 1227).
(Vous verrez l'issue) Condamner la fureur que vous avez conçue.
De quoi *vous fâchez*-vous? (I, *Dép. a.* 967.)

Fâcherie, déplaisir, chagrin, dépit : ... Ce qui peut m'ôter ma *fâcherie*... (II, *Sgan.* 461). Cf. II, *Éc. d. m.* 471.

Le beau sujet de *fâcherie*! (VI, *Amph.* 636.)

Fâcheux : Nous nous ôtons du pied une *fâcheuse* épine (I, *Ét.* 987).

Cent *fâcheuses* aventures qui pourroient m'arriver (V, 192, *D. Juan*, V, II).

C'est un supplice assez *fâcheux* que de se produire à des sots, que d'essuyer sur des compositions la barbarie d'un stupide (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).

Mélancolie hypocondriaque, espèce de folie très *fâcheuse* (VII, 272, *Pourc.* I, VIII)

Rien n'use tant l'ardeur de ce nœud qui nous lie,
Que les *fâcheux* besoins des choses de la vie (IX, *F. sav.* 1752).

(Sur ce sujet) Les doutes sont *fâcheux*... (V, *Mis.* 1122).

C'est la plus *fâcheuse*... de toutes les inquiétudes (VI, 235, *Sic.* II).

Il ne m'en a pas dit un mot qui fût *fâcheux* (I, *Dép. a.* 939).

... Si, contre mes vœux,
Vous lui dites encor le moindre mot *fâcheux*... (VI, *Mélic.* 485).

Ce n'est qu'en mots *fâcheux* qu'éclate votre ardeur (V, *Mis.* 527).

... Que l'air dont vous viviez vous faisoit un peu tort,...
Qu'il n'est conte *fâcheux* que partout on n'en fasse (V, *Mis.* 902).

Elle juge bien... combien il m'est *fâcheux* de me voir exposé tous les jours aux insultes de ces Messieurs (IV, 390, *Tart.* 1er Plac.).

... Cette vue est *fâcheuse* à souffrir (II, *Éc. d. m.* 778). Cf. VI, *Amph.* 1078.

Je crains d'être *fâcheux* par l'ardeur qui m'engage (A...) (IX, *F. sav.* 949).

Dori. Sortez. Dam. Non : je veux voir...
Dori. Que vous êtes *fâcheux*! Il vient. Retirez-vous (IV, *Tart.* 852).

Car on doit regarder comme l'on parle aux grands,
Et vous êtes parfois d'assez *fâcheuses* gens (IV, *Pr. d'É.* 248).

(Provinciales,) Aux personnes de cour *fâcheuses* animales (III, *Fâch.* 372).

Ne cesseras-tu point de *m*'être si *fâcheux*? (VI, *Mélic.* 8.)

Ces gens, avant l'hymen, si *fâcheux* et critiques,
Dégénèrent souvent en maris pacifiques (I, *Dép. a.* 1789).

... De ces maris *fâcheux*,
Qui jamais sans gronder ne reviennent chez eux (II, *Éc. d. m.* 325).

Nous avons encore relevé plus de vingt autres exemples de l'adjectif *fâcheux*. — *Fâcheux* et *importuns* sont synonymes. Voy. l'emploi de ces mots, t. III, p. 28, lignes 8 et 16 (*Avertissement* des *Fâcheux*).

Ciel! faut-il qu'aujourd'hui *Fâcheuses* et *Fâcheux*
Conspirent à troubler les plus chers de mes vœux! (III, *Fâch.* 477.)

Mais de tous mes *Fâcheux* le plus *fâcheux* encore,
C'est Damis, le tuteur de celle que j'adore (III, *Fâch.* 111).

Fâcheux encore employé comme substantif : I, *Ét.* 171 ; VI, *Amph.* 1445 ; VI, 243, *Sic.* IV ; VIII, 552, 589, *Escarb.* I et VII.

Facile : Gusm. Je ne comprends pas... comme... il auroit le cœur de pouvoir manquer à sa parole. Sgan. Je n'ai pas grande peine à le comprendre, moi; et si tu connoissois le pèlerin, tu trouverois la chose assez *facile* pour lui (V, 82, *D. Juan*, I, I).

(Je ne sais si le style) Pourra vous en paroître assez net et *facile* (*Mis.* 310).

... Un cœur à leurs vœux moins *facile* et moins tendre (V, *Mis.* 466).

De véritables gens de bien,... qui... sont *faciles à* recevoir les impressions qu'on veut leur donner (IV, 375, *Tart.* Préf.).

Je suis ainsi *facile*... (I, *Ét.* 457). Accommodant.

Facilité : Lorsqu'un médecin vous parle d'aider... la nature,... de la remettre dans une pleine *facilité* de ses fonctions... (IX, 400, *Mal. im.* III, III).

Il y a d'autres personnes... qui savent... trouver des moyens d'éluder la Coutume.... Il faut de la *facilité* dans les choses (IX, 314, *Mal. im.* I, VII).

... L'heur d'obéir à sa divinité
Ouvre aux plus grands efforts trop de *facilité* (II, *D. Garc.* 318).

... Deux âmes... qui... aient fait paroître une égale *facilité à* perdre le nom d'insensibles (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, I).

... CHRYS. De ma douceur elle a trop profité.
ARIS. Il est vrai. CHRYS. Trop joui de ma *facilité* (IX, *F. sav.* 702).

Façon : L'enregistrement du greffier, *façon* d'appointement, sentences et arrêts... (VIII, 466, *Scap.* II, v : note).

Ce sont *façons* de parler obligeantes de ces pays-là (VIII, 175, *Bourg. g.* IV, IV). Cf. II, 86, *Préc.* IX.

Si c'est votre *façon* d'aimer, je vous prie de me haïr (VI, 250, *Sic.* VI). Cf. MANIÈRE.

... Sa *façon* de rire et son ton de fausset... (V, *Mis.* 487).

Façons d'agir (V, *Mis.* 448, 1163); Façons de faire (IV. *Tart.* 58; VI, *Mélic.* 117; VIII, 102, *Bourg. g.* III, III).

Oui, je te vais servir d'un plat *de ma façon* (I, *Ét.* 785).

... En voyant des vers *de sa façon*... (V, *Mis.* 344). Cf. II, 81, *Préc.* IX.

Vous savez qu'une fille aussi *de sa façon* [faite comme elle est]
Donne avec un jeune homme un étrange soupçon (III, *Éc. d. f.* 1430).

Vous... auquel il en a tant passé par les mains *de toutes les façons* (VII, 272, *Pourc.* I, VIII).

Parlons *d'autre facon*, de grâce (VI, 60, *Méd. m. l.* I, v).

D'une *façon* ou d'autre, il faut qu'elle soit vôtre (I, *Dép. a.* 181).

Je vais là-haut me faire entendre,
Et de bonne *façon* t'apprendre (A m'oser parler sur ce ton) (VI, *Amph.* 1516).

Le mariage peut nous faire peur à tous deux, *de la façon que* vous pouvez l'entendre (VII, 77, *Av.* I, IV).

Le mariage..., tel du moins que peut-être vous l'entendez.

*De la façon qu'*il parle, seroit-il bien possible qu'il ne me dît pas vrai? (IX, 292 et 293, *Mal. im.* I, IV; cf. VI, 271, *Sic.* XV.)

Il faut faire mon testament... *de la façon que* Monsieur dit (IX, 317, *Mal. im.* I, VII).

M'assassiner *de la façon*! (VIII, 478, *Scap.* II, VII; cf. VI, 116, *Méd. m. l.* III, VIII; V, *Mis.* 204). De cette façon-là.

Est-ce *de la façon* que l'on me doit parler? (VI, *Mélic.* 510.)

... De voir une pauvre jeune femme traitée *de la façon* (VI, 588, *G. D.* III, VII : note). Cf. De la SORTE.

DU CROISY. Il me semble que vous prenez la chose fort à cœur. LA GRAN. Sans doute, je l'y prends, et *de telle façon que* je veux me venger (II, 56, *Préc.* I).

Vous ne sauriez croire comment l'erreur s'est répandue, et *de quelle façon* chacun est endiablé à me croire habile homme (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I). Voy. I, *Dép. a.* 523.

Monsieur Tibaudier en use comme il lui plaît, je ne sais pas *de quelle façon* Monsieur Tibaudier a été avec vous (VIII, 593, *Escarb.* VIII). Sur quel pied.

Oses-tu bien *en aucune façon*
Proférer ce beau nom? (VI, 195, *Past. com.* III.)

SGAN. Entendez-vous le latin. GÉR. *En aucune façon* (VI, 86, *Méd. m. l.* II, IV).

Cf. VI, 92, 112, *Méd. m. l.* II, IV et III, VI; VI, 546, *G. D.* II, II; VIII, 505, *Scap.* III, v; IX, *F. sav.* 433, 646.

Prenez bien garde, vous, à vous déhancher comme il faut, et à faire bien des *façons* (III, 416, *Impr.* IV).

Tout ce qu'il vous débite en grimaces abonde,
A force de *façons*, il assomme le monde (V, *Mis.* 590).

Que de sottes *façons*, et que de badinage!
Ménalque pour chanter n'en fait pas davantage (VI, *Mélic.* 101). Cf. II, *Éc. d. m.* 1033; IV, 176, *Pr. d'É.* Int. III, I; V, 309, *Am. méd*, I, III; III, *Fâch.* 628.

Mon Dieu! point de *façons*... (IX, *F. sav.* 311). Cf. VI, *Amph.* 1736.
Oh ça, Monsieur Dimanche, *sans façon*, voulez-vous souper avec moi? (V, 170, *D. Juan*, IV, III.)
... Accepter *sans façons* l'époux qu'on vous destine (II, *Sgan.* 14).
Laissez, ma bru, laissez, ne venez pas plus loin :
Ce sont toutes *façons* dont je n'ai pas besoin (IV, *Tart.* 4).
Pour moi, je ne ferois point tant de *façon*; et je la marierois... (V, 305, *Am. méd.* I, I).
Pour moi, je n'en fais point de *façons*, et je croi
Qu'on doit, sur de tels points, être de bonne foi (V, *Mis.* 1191).
... Sans y chercher tant de *façon*, voilà... (*Dép. a.* 1424). Cf. Cérémonies.
Avec lui on peut hasarder toute chose; il n'y faut point chercher tant de *façons* (VIII, 148, *Bourg. g.* III, XIII). Cf. IX, 372, *Mal. im.* II, VI.
Je veux tirer cet argent de vos pères. Pour ce qui est du vôtre, la machine est trouvée; et quant au vôtre, bien qu'avare au dernier degré, il y faudra moins de *façons* encore (VIII, 452, *Scap.* II, IV).
Ce ne sont plus que des idées ou des fantômes, des *façons* de chevaux (VII, 131, *Av.* III, I : note). Des apparences de chevaux.

Façonner : O Rome, qu'à tes soins nous sommes redevables
De nous avoir rendu, *façonné* de ta main,
Ce grand homme, chez toi devenu tout Romain (IX, *Val-de-Gr.* 233).

Façonnier, ière : De tous vos *façonniers* on n'est point les esclaves (*Tart.* 325).
La plus grande *façonnière* du monde (III, 317, *Crit.* II). Cf. III, 402, *Impr.* I.

Factoton : Aussi bien vous mêlez-vous céans d'être le *factoton* (VII, 126, *Av.* III, I : note).

Faculté : Sgan. La fantaisie est une *faculté* de l'âme (V, 196, *D. Juan*, V, II).
Pancr. ... Vous avez la *faculté* de ratiociner et de parler tout ensemble (IV, 43, *Mar. f.* IV).
Sur peine d'encourir la disgrâce de la *Faculté* (VII, 288, *Pourc.* II, II).
La gloire d'être attachée au corps de la *Faculté* (IX, 370, *Mal. im.* II, VI).

Fadaise : Est-il un esprit si affamé de plaisanterie, qu'il puisse tâter des *fadaises* dont cette comédie est assaisonnée (III, 321, *Crit.* III). Cf. *Tart.* 593.
Songez à me répondre, et laissons la *fadaise* (III, *Éc. d. f.* 220).

Fade : Tous les plaisirs sont *fades*, s'il ne s'y mêle un peu d'amour (IV, 167, *Pr. d'E.* II, I).
Ces flatteurs insipides... dont toutes les flatteries ont une douceur *fade* qui fait mal au cœur à ceux qui les écoutent (III, 415, *Impr.* IV).
... Assaisonné du sel de nos grâces antiques,
Et non du *fade* goût des ornements gothiques (IX, *Val-de-Gr.* 84).
Je me moque des médecins
Avec leurs raisonnements *fades* (VI, *Amph.* 1167).
Voy. encore V, *Mis.* 101; IX, *F. sav.* 916, 1006.

Fagot : *Il y a fagots et fagots* (VI, 60, *Méd. m. l.* I, V).
Trouve-moi un faiseur de *fagots* qui sache... (VI, 36, *Méd. m. l.* I, I).

Fagoter : ... Est-il temps d'aller en masque?... Qui vous a *fagoté* comme cela? (VIII, 194, *Bourg. g.* V, I.) Cf. I, *Ét.* 1255.

Fagotin, singe savant :... *Fagotin* et les marionnettes (IV, *Tart.* 666 : note).

Faillir : ... Le cœur me *faut* (III, *Éc. d. f.* 402).
Mme Jourd. Il ne manquera pas d'y *faillir* (VIII, 110, *Bourg. g.* III, III : note).
(Une personne) A qui, dans les desirs qui pourroient l'assaillir,
Il ne manqueroit rien qu'un moyen de *faillir* (II, *Éc. d. m.* 178).
Cf. II, *Sgan.* 459; VI, 581, *G. D.* III, VI. Voy. Manquement.
A vous faire éclater notre zèle aujourd'hui,
Nous craignons de *faillir* et de vous méconnoître (VI, *Amph.* 1655).

Faim : Je n'ai pas grande *faim* de mort ni de blessure (I, *Dép. a.* 1501). — Voy. VI, *Amph.* 1745; IX, *F. sav.* 747.

Fainéant : Tous les *fainéants* de la cour (III, 311, *Crit.* 1).

Faire, employé impersonnellement, neutralement ou absolument :

Suisse. Ah que *ly faire* saif dans sty sal de cians! (VIII, 217, *Ball. des Nat.* Ire Entrée.)

Ah! qu'il fait soif dans cette salle!

Il y *fait* un peu crotté [à Paris] (II, 78, *Préc.* ix).

(Savez-vous) Qu'*il* ne *fait* pas bien sûr, à vous le trancher net,
D'épouser une fille en dépit qu'elle en ait? (IX, *F. sav.* 1539 : note.)

Voy. Beau (Il feroit) voir...; Bon (il ne fait pas) ici; Four (il fait noir comme dans un); Jour (il fait); Obscurité (l') qu'il fait; Pluie; Tard (il se fait). — Comparez plus haut, p. 443, vers la fin du 1er alinéa, l'emploi du verbe Être.

Ces deux adverbes joints *font* admirablement (IX, *F. sav.* 770).

Et nous *faisons* contre eux, à leur être indulgens (III, *Éc. d. f.* 1683).

Nous agissons contre leur intérêt en leur étant indulgents.

C'est ce qui *fait* pour vous (II, *Éc. d. m.* 315). C'est un avantage pour vous.

Cf. Dieu *fera* pour les siens (I, *Dép. a.* 973); Je *fais* pour vous (I, *Ét.* 1639).

Voy. Façons (Vos) de faire; Guise (faire à sa); Beau (avoir) faire.

Soit qu'on *fasse bien* ou soit qu'on *fasse mal*, on est toujours payé de même sorte (VI, 98, *Méd. m. l.* III, 1).

Vous vous en êtes acquittée à merveille (*de ce rôle*), et tout le monde est demeuré d'accord qu'on ne peut pas mieux *faire* que vous *avez fait* (III, 402, *Impr.* 1).

J'*aurois* bien *mieux fait*... de m'allier en bonne et franche paysannerie (VI, 508, *G. D.* I, 1).

Oui? sus donc, préparez vos jambes à *bien faire* (I, *Ét.* 896).

Voilà notre avant-garde à *bien faire* animée (VI, *Amph.* 256).

Vous avez *fait* prudemment (VIII, 124, *Bourg. g.* III, vi).

Cf. *Faire* sagement (I, *Dép. a.* 734; V, 313, *Am. méd.* I, v; VI, 114, *Méd. m. l.* III, vii). Il *fait* en digne potentat (III, *Fâch.* 282). C'est *faire* en honnêtes gens que de... (II, 61, *Préc.* iv). Je... *fis* en homme sage (De...) (VI, *Amph.* 1125).

C'est bien à lui à faire de se mêler de contrôler la médecine (IX, 402, *Mal. im.* III, iii : note).

C'est bien à lui qu'il appartient de se mêler....

Refuser ce qu'on donne *est bon à faire aux* fous (I, *Dép. a.* 175).

*C'est fort mal fait à vous d'*en user comme vous faites. Oui, oui, *mal fait à vous* (VI, 546, 547, *G. D.* II, ii). Cf. IX, *F. sav.* 197.

Est-ce que *c'est mal fait* ce que je vous ai dit? (III, *Éc. d. f.* 550.)

*C'est fort bien fait d'*apprendre aux gens à vivre (V, 324, *Am. méd.* II, iii).

Lub. Je suis bien aise de faire les choses secrètement... Dand. *C'est bien fait* (VI, 511, *G. D.* I, ii).

Vous faites bien. Mais c'était là souvent une réponse vague ou évasive.

C'est bien fait [J'en suis bien aise] (II, *Éc. d. m.* 291). Cf. I, *Ét.* 1544.

Sgan. Sent-elle de grandes douleurs? Gér. Fort grandes. Sgan. *C'est fort bien fait* (VI, 83, *Méd. m. l.* II, iv). Tant mieux!

Entendez-les parler : les plus habiles gens du monde; voyez-les *faire* : les plus ignorants de tous les hommes (IX, 401, *Mal. im.* III, iii). Voy. semblable opposition de mots à Dire.

Me a danser. Il faut faire d'abord une révérence... puis marcher.... M. Jourd. *Faites* un peu. Bon (VIII, 71, *Bourg. g.* II, i).

Is. Attendez que du moins je la fasse sortir.
Sg. Eh bien! *fais* (II, *Éc. d. m.* 875).

Val. Je réglerai tout cela comme il faut. Harp. *Fais* donc (VII, 130, *Av.* III, i).

Philam. ... Vous devez, en raisonnable époux,
Être pour moi contre elle, et prendre mon courroux.
Chrys. Aussi *fais*-je (IX, *F. sav.* 443 : note). Aussi le fais-je.
Val. Pourvu que vous me laissiez celui [le bien] que j'ai. Harp. Non *ferai*, de par tous les diables! (VII, 188, *Av.* V, iii : note.) Cf. plus loin, p. 468, *Faire* employé pour un autre verbe.
Faites, prenez parti, que rien ne vous arrête (V, *Mis.* 1369). Cf. VI, 43, *Méd. m. l.* I, ii.
Arm. Dépêchez. Bél. *Faites* tôt, et hâtez nos plaisirs (IX, *F. sav.* 718).
Faites promptement (VIII, 481, *Scap.* II, vii).
Il faut que vous *fassiez comme si* ce n'étoit pas vous qui lui eussiez fait ce présent (VIII, 155, *Bourg. g.* III, xvi).
(Tout homme bien sage) Doit *faire* des habits ainsi que du langage,
N'y rien trop affecter (II, *Éc. d. m.* 44).
Je voudrois bien qu'on *fît* de la coquetterie
Comme de la guipure et de la broderie! (*ibid.* 539.) [II, i.)
Qu'est-ce que cela te coûteroit de *me laisser* un peu *faire*? (VI, 543, *G. D.*
Vraiment, n'ayez point peur, et *laissez faire à* nous (I, *Dép. a.* 645).
Laisse faire aussi, et ne me presse point tant (V, 113, *D. Juan*, II, i).
Asc. ... Contez-moi bien tout....
Fros. Vous en saurez assez le détail; *laissez faire* (I, *Dép. a.* 1581).
Amph. ... Je ne te veux obliger
Qu'à me rendre de tout un compte fort sincère.
Sos. Bon, c'est assez; *laissez-moi faire* :
Vous n'avez qu'à m'interroger (VI, *Amph.* 715).
Va, va, traître, *laisse-moi faire* :
On se lasse parfois d'être femme de bien (VI, *Amph.* 1437).
Laisse-moi faire, je t'attraperai sans courir (VI, 256, *Sic.* viii).
Ne vous relâchez pas et *faites* bien *en sorte*
D'empêcher que sur vous ma mère ne l'emporte (IX, *F. sav.* 1573).
Faites que votre fils se taise ou se retire,
Monsieur (IV, *Tart.* 1769; voy. 1717; cf. I, *Ét.* 476, 546; VI, *Mélic.* 539).
Fasse le Ciel *que* ma mort soit vengée! (VI, 585, *G. D.* III, vi.)
Je ne sais si vous dites vrai, mais vous *faites que* l'on vous croit (V, 119, *D. Juan*, II, ii)
Les bons morceaux de tout, il *fait qu*'on les lui cède (IV, *Tart.* 193).
Un amant suit sans doute une utile méthode,
S'il *fait qu*'à notre humeur la sienne s'accommode (II, *D. Garc.* 1189).
Tout le mal qu'on en a pu dire (*de cette comédie*) n'a pu *faire qu*'elle n'ait eu un succès dont je me contente (III, 158, *Éc. d. f.* Préf.).
Est-on d'une figure à *faire qu*'on se raille? (VIII, *Psy.* 233.)

***Faire* (*ne*) *que...*, *Ne faire que de...* :**
(Un homme) qui *ne fait que* jouer et que boire (VI, 38, *Méd. m. l.* I, ii).
Cf. VI, 46, *Méd. m. l.* I ii; VIII, 558, *Escarb.* i; IX, *F. sav.* 107, 1177; IX, 342, *Mal. im.* II, ii.
Je *ne fais* seulement *que* demander son crime (IX, *F. sav.* 435).
... De bien d'autres traits il s'est senti piquer,
Sans que jamais sa gloire *ait fait que* s'en moquer (IX, *F. sav.* 1324).
Des emportements de jeune personne qui... *ne fait que d*'entrer au monde (VI, 582, *G. D.* III, vi).
Cf. II, 68, *Préc.* iv; III, 331, *Crit.* iv; IX, 361, *Mal. im.* II, v. Mais comparez :
Il *ne fait que* sortir d'une maladie (II, 100, *Préc.* xi; cf. II, 109).

Avoir fait, avoir fini, terminé. ***Être fait***, être terminé, conclu, entendu. ***C'en est fait, c'est fait de...*** :
Des joueurs de mail... l'obligent à se retirer; et comme il veut revenir lorsqu'ils ont *fait*... (III, 56, *Fâch.* Ballet du Ier Acte).

L'apothic. Il est là embarrassé à expédier quelques malades, et je vais lui dire que vous êtes ici. Ér. ... J'attendrai qu'il ait *fait* (VII, 261, *Pourc.* I, v). Cf. *D. Garc.* 476; IV, 136, *Pr. d'É.* Int. I, ii; *Mis.* 1473.

Philam. Avez-vous à lâcher encore quelque trait?
Chrys. Moi? Non. Ne parlons plus de querelle : *c'est fait* (IX, *F. sav.*
... Quoi ? voulez-vous poursuivre? [622; cf. 1671).

Ce n'est pas encore *fait*? (I, *Dép. a.* 752.)

Ce sera bientôt *fait* (IX, 405, *Mal. im.* III, iv). [208).

Voilà qui est fait, je ne rirai plus (VIII, 100, *Bourg. g.* III, ii; cf. VIII,
C'est entendu, c'est bon. — Cf. III, 434, *Impr.* v; IV, 37, *Mar. f.* iv; V, 349, 350, *Am. méd.* III, vii; VI, 568, *G. D.* III, ii; IX, 299, 393, *Mal. im.* I, v et III, iii.

J'y consens.... *Cela est fait* (V, 339, *Am. méd.* III, i).

Ériph. Souvenez-vous au moins... de la défense que je vous ai faite. Clit. *Cela est fait*, Madame : il ne faut pas être courtisan indiscret (VII, 413, *Am. magn.* II, ii).

A-t-elle consenti? L'affaire est-elle *faite*? (IX, *F. sav.* 644.)

Il sera vu du Roi; *c'est une affaire faite* (III, *Fâch.* 672).
Cf. I, *Ét.* 716; IV, *Tart.* 1569; IX, *F. sav.* 416. [Dite.

... S'il est vrai que ce soit chose *faite* (*Dép. a.* 1001 ; cf. 887). Voy. Chose

Triss. ... Cet hymen dont je vois qu'on m'honore
Me met.... Henr. Tout beau, Monsieur, il n'*est* pas *fait* encore (IX, *F. sav.* 1082).

Ah! le voilà qui est à terre; *c'en est fait*, il est mort (IV, 163, *Pr. d'É.* Interm. II, ii).

C'en est fait, son courroux ne peut être adouci (I, *Dép. a.* 1060; cf. 541, 827, 1295; VI, 584, *G. D.* III, vi; IX, *F. sav.* 431).

Ér. Nous rompons? Luc. Oui, vraiment : quoi? *n'en est-ce pas fait*? (I,
C'est fait de sa tendresse (I, *Dép. a.* 1151). [*Dép. a.* 1395.)
Cf. I, *Ét.* 341, 435; IV, *Pr. d'É.* 303; VI, *Amph.* 283.

Faire, dire :

« Monsieur, au nom de Dieu », lui *fais*-je assez souvent... (I, *Ét.* 317).

Moi, j'ai blessé quelqu'un! *fis*-je toute étonnée (III, *Ec. d. f.* 512; cf. 519).

De la chère, ai-je *fait*, la dose est trop peu forte (III, *Fâch.* 83).

Ç'ai-je *fait*, ce m'a-t-il *fait* (V, 104, *D. Juan*, II, i).

Faire, verbe actif. Emplois divers.

Trois et deux *font* cinq... (IX, 279 et 280, *Mal. im.* I, i).

Lyc. Et savez-vous... ce que c'est que d'aimer?
Myrt. Sans savoir ce que c'est, mon cœur a su le *faire* (VI, *Mélic.* 287).

Il ne m'a aucune obligation de ce qu'il vient de voir, et *tout ce que* j'*en fais* n'est que pour l'amour de moi-même (VI, 564, *G. D.* II, viii).

Ce qu'ils *en font* n'est que par jeu.... *Tout ce qu*'elle *en a fait* a été sans dessein (VI, 270, 271, *Sic.* xiii et xiv; cf. III, 26, *Fâch.* Ép.; VII, 133, *Av.* III, i; IX, 315, *Mal. im.* I, vii).

Sgan. Touche là.... Allons, te dis-je. Mart. Je *n'en ferai rien* (VI, 46, *Méd. m. l.* I, ii; cf. VI, 35, 92 et 112; V, *Mis.* 1361). Cf. plus haut, p.

Alb. Et si le démenti par elle vous en reste? [463, 2d ex.).
Masc. Elle *n'en fera rien*, Monsieur, je vous proteste (I, *Dép. a.* 1014).
Elle ne me démentira pas.

La Comt. Faites-le venir... M. Bobinet. Soit *fait*, Madame, ainsi que vous le commandez (VIII, 585, *Escarb.* vi).

Va-t'en voir un peu ce que *fait* ma fille (VI, 107, *Méd. m. l.* III, iv).

Que *fait* là notre honneur pour être criminel? (II, *Sgan.* 444.)

Lél. Ai-je *fait quelque chose* [de mal]? éclaircis moi ce point.
Masc. Non, vous n'avez *rien fait* (I, *Ét.* 893 et 894).

Ai-je bien *fait* de la bile? (IX, 288, *Mal. im.* I, ii.)

Tout le regret que j'aurai... c'est de n'avoir point un enfant de vous. M. Purgon m'avoit dit qu'il m'en *feroit faire* un (IX, 317, *Mal. im.* I, vii).
... Que vous ayez pu *faire* une fille si spirituelle que moi (II, 66, *Préc.* iv). Cf. V, 305, *Am. méd.* I, i; VIII, 586, *Escarb.* vii.
Myrt. Vous ne deviez donc pas...
Me *faire* un cœur sensible et tendre comme il est.
Lyc. Mais ce cœur que j'ai *fait* me doit obéissance (VI, *Mélic.* 290, 291).
(Le Ciel) Ne me *fit* pas un cœur pour tenir contre vous (I, *Dép. a.* 1720; cf. [V, *Mis.* 1083).
Faisons-nous du cœur par raison (VI, *Amph.* 306).
Et de cette union, de tendresse suivie,
Se *faire* les douceurs d'une innocente vie (IX, *F. sav.* 24).
[Il] *Fit* son fils de celui d'Ignès la bouquetière (I, *Dép. a.* 1589).
Il fit passer pour sien le fils de....

Dans le monde je vois cent choses plus à craindre
Et dont je me *ferois* un bien plus grand malheur (III, *Éc. d. f.* 1290).
Que voulez-vous *faire*... de quatre médecins? (V, 318, *Am. méd.* II, i.)
A ce que je puis voir, ma fille, je *n'ai que faire de* vous demander si vous voulez bien vous marier (IX, 294, *Mal. im.* I, v). Voy. l'*Introduction grammaticale* à Que (Pronom relatif).
Vous n'avez que faire d'avoir peur d'*en trop faire*, puisque c'est moi qui vous conduis (VI, 535, *G. D.* I, vi).
En trop faire paraît signifier ici : faire plus qu'on ne doit, aller trop loin.

J'en suis pour mon honneur; mais à toi qui me l'ôtes,
Je t'*en ferai* du moins *pour* un bras ou deux côtes (II, *Sgan.* 194).
Le sens est : « Je t'en donnerai, t'étrillerai de sorte que tu en sois pour un bras ou deux côtes ».

Un intérêt de bien, dès ses plus jeunes ans,
Fit ce déguisement qui trompe tant de gens (I, *Dép. a.* 1740). Fut [cause de....
L'espoir de l'intérêt m'a *fait* quelque infidèle (I, *Dép. a.* 817).
Par intérêt quelqu'un m'a trahi.

J'ai l'avantage de ne point *faire* d'ennemis (III, 423, *Impr.* v). Voy. Jaloux.
Des amants que je *fais* me rendez-vous coupable? (V, *Mis.* 461.)
Je veux me *faire* un gendre et des alliés médecins (IX, 298, *Mal. im.* I, v).
[Le]... fol entêtement de vous *faire* un mari (IX, *F. sav.* 86).
Faites-vous sur mes vœux un pouvoir légitime (*ibid.* 175).
Que croyez-vous qu'il faille *faire à* cette maladie? (VI, 89, *Méd. m. l.* [II, iv.)
Thibaut. Sa pauvre mère... est malade.... Sgan. Que voulez-vous que j'*y fasse*? (VI, 100, *Méd. m. l.* III, ii; cf. VI, 117 et VI, *Amph.* 39.)
Dand. Le voilà qui vient rôder autour de vous. Ang. Est-ce ma faute? Que voulez-vous que j'*y fasse*? Dand. Je veux que vous *y fassiez* ce que *fait* une femme qui ne veut plaire qu'à son mari (VI, 547, *G. D.* II, ii).
... Je *n'y saurois que faire* (VIII, 80, *Bourg. g.* II, iii; cf. V, *Mis.* 998).
Je vois bien que j'ai tort, mais je *n'y puis que faire* (IX, *F. sav.* 1486).
Qu'*a* cette haine *à faire avec* ce qu'on vous dit? (IV, *Tart.* 1663.)
Mais que *fait* ce discours *aux* choses d'aujourd'hui? (*ibidem*, 1667; cf. IX, 412, *Mal. im.* III, vi.)
La différence du demi-louis d'or et de la pièce de quinze sols ne *fait* rien du tout *au* bon goût (III, 335, *Crit.* v).
... Le temps ne *fait* rien *à* l'affaire (V, *Mis.* 314).
Même, si cela *fait à* votre allégement, (J'avouerai...) (I, *Dép. a.* 880).
C'est le cœur qui *fait* tout; et jamais la richesse
Des présents... (VI, *Mélic.* 391). Cf. III, *Éc. d. f.* 301.
Tenez, tous vos discours ne me touchent point l'âme :
Horace avec deux mots en *feroit* plus que vous (III, *Éc. d. f.* 1606).
Tous les remèdes ne *faisoient* rien (V, 138, *D. Juan*, III, i). Cf. V, *Mis.* 519; VI, *Amph.* 73; IX, 303, *Mal. im.* I, v.

Je vois bien que toutes mes paroles ne *font* rien sur ton âme (V, 177, *D. Juan*, IV, iv).

On veut que ces portraits ressemblent; et vous n'avez rien *fait*, si vous n'y faites reconnoître les gens de votre siècle (III, 352, *Crit.* vi).

Il faut de la facilité dans les choses; autrement nous ne *ferions* rien, et je ne donnerois pas un sou de notre métier (IX, 314, *Mal. im.* I, vii).

Puisque nous consentons à l'arrêt qu'on peut rendre,
Ces raisons ne *font* rien à vouloir s'en défendre (VI, *Mélic.* 280).

Sont de peu de valeur pour se refuser à rendre cet arrêt.

Çamon, ma foi! j'en suis d'avis [que vous me querelliez], après ce que je me *suis fait* (IX, 286, *Mal. im.* I, ii).

Après le coup que je me suis donné.

Il ne lui faut point vouloir mal de tout ce qu'il pourra vous *faire*: c'est de la meilleure foi du monde qu'il vous expédiera, et il ne *fera*, en vous tuant, que ce qu'il *a fait* à sa femme et à ses enfants, et ce qu'en un besoin il *feroit* à lui-même (IX, 399, *Mal. im.* III, iii).

Arg. [Une consultation] pour un homme qui mourut hier? Toin. Oui, pour... voir ce qu'il auroit fallu lui *faire* pour le guérir (IX, 424, *Mal. im.* III, x).

Est-ce que je ne sis pas assez grande pour me défendre moi-même, s'il me *fait* quelque chose qui ne soit pas à *faire* (VI, 80, *Méd. m. l.* II, iii). Cf. VI, 532, *G. D.* I, vi.

Que lui *fait* mon avis, qu'il a pris de travers? (V, *Mis.* 1143; cf. 541; IX,
... Vous pouvez bien, [*F. sav.* 496.)
Puisque vous le *faisiez*, rompre notre entretien (I, *Dép. a.* 478).

Vous pouvez interrompre notre entretien, puisque vous en étiez vous-même l'objet, puisque nous parlions de vous.

Et d'autres chériroient ce qui *fait* votre plainte (II, *D. Garc.* 92).

Elle *fait* tous mes soins, tous mes desirs, toute ma joie (VIII, 127, *Bourg. g.* III, ix; cf. I, *Dép. a.* 1311).

... Le sort offre ici deux objets à ma vue
Qui, m'inspirant pour eux différents sentiments,
De mon cœur agité *font* tous les mouvements (II, *Éc. d. m.* 737).

Cette danse *fait* le premier intermède (VIII, 65, *Bourg. g.* I, ii, jeu de scène; cf. VIII, 97, 156).

Les choses qu'il a cru *faire* la sûreté de ses précautions (III, 366, *Crit.* vi). Voy. Valeur.

... Si le logis du Roi *fait* ma demeure... (I, *Ét.* 1139).

Les plaisirs de l'île enchantée,... fêtes galantes et magnifiques *faites* par le Roi... (IV, 98, et 107, titre).

Ne voulez-vous point... venir voir... le ballet et la comédie que l'on *fait* chez le Roi? (VIII, 119, *Bourg. g.* III, v; cf. VI, 599.)

La véritable comédie qui *se fait* ici, c'est celle que vous jouez (VIII, *Escarb.* viii). Cf. plus loin, p. 470, se Faire, 6e et 7e exemples.

Nous *faisons* maintenant la médecine d'une méthode toute nouvelle (VI, 88, *Méd. m. l.* II, iv).

Je tiens que l'une (*la comédie*) n'est pas moins difficile à *faire* que l'autre (*la tragédie*) (III, 351, *Crit.* vi).

(Des sornettes) Que vous désavoueriez si vous les aviez *faites* (*F. sav.* 1262).

Il sait les secrets du Cabinet mieux que ceux qui les *font* (VIII, 555, *Escarb.* i).

Cloris, sur la mort de son amant vient *faire* une Plainte en musique (VI, 605, *Gr. Div. roy.*).

Faites vos compliments.... *Faites* toujours le compliment de Mademoiselle (IX, 348, 351, *Mal. im.* II, v).

Il *faisoit* des soupirs, de grands élancements (IV, *Tart.* 287).

Après tant de sacrifices ardents, de soupirs, et de vœux que j'ai *faits* à ses charmes ! (VIII, 128, *Bourg. g.* III, IX.)

Et que si je *faisois* tous les vœux de son cœur,
Je ne tarderois guère à *faire* son bonheur (I, *Dép. a.* 481, 482).

J'ai mal au cœur de la seule vision que cela me *fait* (II, 63, *Préc.* IV).

Chacun a ses plaisirs qu'il se *fait* à sa guise (III, *Éc. d. f.* 291).

... Laissez, je rougis maintenant,
Et ma pudeur s'est *fait* un effort surprenant (IX, *F. sav.* 322).

Le verbe *faire* entre dans un grand nombre de locutions ou d'alliances de mots; voici les principales, dont on trouvera les exemples aux mots imprimés en *italique* :

1° Locutions où le nom régime de *faire* est précédé d'un article :

Faire l'*amour*; les *cornes* à... ; les yeux doux, les yeux furibonds (voir à OEIL); faire le *fin* de quelque chose; la *grimace*; se faire le *maître* de... ; faire la *paix*; faire sur quelqu'un la *punition* de... ; la *récidive* de... ;

Faire une *bourle* à... ; un vilain *coup*; un *crime* à quelqu'un de... ; une bonne *fin*; une *frasque* à... ; une *offense*; un *scandale* à... ; un *secret* à... ; un *tour*, un *trait*, un dur *traitement* à... ; une *violence* à....

Faire des *cris*, des *desseins* de... ; des *desseins* sur... ; des *discours*; un *éclat*, de l'*éclat*, des *éclats* de rire; une *mascarade*; des *rages*; des *regrets*; une *scène*; ne point faire de *conséquence*, de *doute*; faire de l'*effet*; du *tort* à... ; faire des *créatures*; un *jugement*; des *questions*; des *résolutions*; des *remèdes* à... ; des *remuements*; une *vengeance* de....

2° Locutions où le nom est sans article :

Faire *amitié* avec... ; faire *besoin*; faux *bond* à... ; *bruit* de... ; *cas* de... ; *choix* de... ; *chemin*; *civilité*; *combat*; *compagnie*; *confidence*; *défense*; *dessein* de... ; *difficulté*; faire *éclat* [briller]; faire *état* de... ; *excuse*; *faute*; *fête*; *figure*; *foi* de... ; *force* à... ; *galanterie* de... ; *gloire* de... ; *grâce*; *honneur* à... ; *honte*; *injure*; *injustice*; *instance* de... ; *justice* de... ; *loi*; *mal* à... ; *mépris*; *merveille*; *métier* et marchandise; *miséricorde*; ne pas faire *mystère* de... ; faire *noces*; *nombre*; *outrage*; *paix* à... ; *peur*; *plainte*; *plaisir*; *présent*; *querelle*; *rage*; *raillerie*; *raison* de... ; *refus*; *rencontre*; *satisfaction* à... ; *scrupule*; *semblant* de... ; *sentinelle*; *serment*; *sermon*; *signe*; en *sorte* que... ; *supercherie*; *vanité* de... ; *violence* à....

3° Locutions où le nom est précédé d'un adjectif possessif :

Faire ses propres *affaires* de... ; ses *affaires*; son *bonheur* de... ; sa *cour*; son *compte* de... ; son *effet*; sa *fonction*; son *office*; faites votre *pouvoir*; faire son *message*; ses *plaintes*; ses *preuves*.

4° Expressions diverses :

Ne faire aucun *compte* de... ; faire cent sots *contes*; pour le faire *court*; se faire *déshonneur*; le *discours* que je fais [ce que je dis]; quelle *estime* faire de... ? se faire *jour* dans... ; faire, en faire de *même*; en faire *autant*; faire à quelqu'un son *procès*; ne faire nulle *pause*; faire *parler* de soi.

Faire suivi d'un infinitif :

(Mon âme s'inquiète) De ce qu'aucun esprit en vous ne *se fait* voir,
Mais je trouve un moyen de vous en *faire* avoir (IX, *F. sav.* 1051, 1052).

Voy. Faire *connoître* que... ; faire *dire* vrai à quelqu'un; faire, se faire *entendre*; faire *informer*; faire *languir*; faire *paroître*; faire *sonner*. Pour tous les tours où *faire* est accompagné d'un infinitif, voy. encore l'*Introduction grammaticale* à RÉGIME; et en particulier, pour l'ellipse du pronom personnel régime devant l'infinitif d'un verbe réfléchi dépendant de *faire*, voyez la même *Introduction* à ELLIPSE.

Faire, représenter, jouer le rôle de, se donner un air de.... :

Et qui *fait* les rois parmi vous? (III, 396, *Impr.* I.)

Voir Trivelin, ou quelque autre sur le théâtre, *faire* ridiculement le juge, le prince ou le roi (II, 51, *Préc.* Préf.). Cf. III, 403, 404, *Impr.* I.

... C'est un maître roi,
Il le *fait* d'une grâce à nulle autre seconde (VI, *Mélic.* 137).

M'engager à *faire* l'amant de la maîtresse du logis, c'est... (VIII, 556, *Escarb.* I).

Ce n'est pas que je veuille *faire* ici l'auteur modeste... (II, 47, *Préc.* Préf.).
Faisons l'Olibrius, l'occiseur d'innocents (I, *Ét.* 1085).
Est-ce par les appas de sa vaste rhingrave
Qu'il a gagné votre âme en *faisant* votre esclave? (V, *Mis.* 486 : note.)
Ces gens qui *font* les esclaves auprès de nous, pour devenir un jour nos tyrans (IV, 167, *Pr. d'É.* II, I).
Je n'ai *fait* le médecin que pour m'approcher de vous (V, 348, *Am. méd.* III, VI).
Quand ils *font* les benêts et les impertinents (VI, *Mélic.* 152).
Je *ferai* le vengeur des intérêts du Ciel (V, 194, *D. Juan*, V, II : note).
Vous *faisiez* de votre drôle avec les plus galantes de ce temps-là (VIII, 431, *Scap.* I, IV : note). Cf. IV, 169, *Pr. d'É.* II, II : note.

Voyez, aux mots en *italique*, les expressions suivantes : Faire le *chien* couchant; l'homme de *condition*; le *brave*; le petit *démon*; le *diable* à quatre; la *discrette*; le *doucereux*; l'*hypocrite*; le *jocrisse*; la *jolie*; le *passionné*; le *pédagogue*; le *railleur*, la *railleuse*; la *raisonneuse*; les *renchéries*; le *sot*, la *sotte*; la *sournoise*; la *sucrée*; le *surpris*; la *vaine*.

Faire, avec un complément direct suivi d'un attribut :
Clitandre auprès de vous me *fait* son interprète (IX, *F. sav.* 351).
Voy. Faire quelqu'un Témoin de..., le Maître de....
Ces deux lettres me *font* porteur de deux nouvelles (IX, *F. sav.* 1689).
Votre belle-mère a beau me *faire* sa confidente (IX, 319, *Mal. im.* I, VIII).
Ce sont souvent les maris qui, avec leurs vacarmes, *se font* eux-mêmes ce qu'ils sont (VI, 542, *G. D.* II, I).
Il faut qu'il ait tué bien des gens, pour *s'être fait* si riche (IX, 300, *Mal. im.* I, V).
J'aurai soin qu'on soupe de bonne heure, pour ne vous point *faire* malades (VII, 119, *Av.* II, V).

Faire quelqu'un heureux (VII, 53, *Av.* I, I), malheureux (VIII, *Psy.* 467). Voy. Aise.

... Rends grâce à mes ans qui me *font* incapable
De punir sur-le-champ l'affront que tu me fais (I, *Dép. a.* 1118).
S'imaginant que c'est dans le seul mariage
Qu'il pourra rencontrer de quoi vous *faire* sage (I, *Ét.* 40).
... Ce que je lui dis pour le *faire* être sage (I, *Ét.* 316).
Je l'*ai fait* ce matin mort pour l'amour de vous (I, *Ét.* 1130). Je l'ai dit, fait passer pour....
... [Les] foibles cœurs, qui le *font* invincible [l'amour] pour autoriser leur foiblesse (IV, 168, *Pr. d'É.* II, I).
Mais, las! il le *fait*, lui, si rempli de plaisirs [le mariage], [le peint.
Que de se marier il donne des desirs (III, *Éc. d. f.* 1518). Il le montre,
Les Dieux ne sont point *faits* comme se les *fait* le vulgaire (IV, 168, *Pr. d'É.* II, I).
Votre père n'est pas si déraisonnable que vous le *faites* (VII, 169, *Av.* IV, IV; cf. VII, 186 et I, *Dép. a.* 1716).
Je vois que vous *vous faites* là bien plus maltraité que vous n'êtes (VIII, 559, *Escarb.* I).
(Un livre) Dont le fourbe a le front de me *faire* l'auteur (V, *Mis.* 1504).
Et ce Monsieur de la Souche enfin, qu'on nous *fait* un homme d'esprit... (III, 363, *Crit.* VI).

Faire, employé au sens d'un autre verbe dont la répétition est évitée :

Cf. plus haut, p. 463, 1[er] et 2[d] exemples, et p. 464, le 1[er] exemple de *Faire* verbe actif.

[Je vous parle...] Bref, comme je voudrois...
Que l'on *fit* à mon sang en pareille aventure (I, *Ét.* 1456).
... Aimant comme je *fais* vos célestes appas (VI, *Amph.* 1372).
Personne n'a, Madame, aimé comme je *fais* (V, *Mis.* 524).

L'on vous aime autant en un quart d'heure qu'on *feroit* une autre en six mois (V, 118, *D. Juan*, II, II; voy. IV, *Tart.* 185, 186).
... Penses-tu qu'on puisse, comme il *fait*,
Voir chérir un rival d'un esprit satisfait? (I, *Dép. a.* 39.)
C'est avec d'autres yeux que ne *fait* la Princesse,
Seigneur, que je verrois le tourment qui vous presse (II, *D. Garc.* 1180).
On ne pouvoit pas mieux jouer qu'il *fit* (III, 335, *Crit.* v).
Je voudrois... qu'il se connût mieux qu'il ne *fait* aux choses que nous lui donnons (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).
Je risque plus du mien que tu ne *fais* du tien (II, *Sgan.* 608).
Il y a un certain air doucereux qui les attire, ainsi que le miel *fait* les mouches (VI, 548, *G. D.* II, II).
Il pourroit bien...
Charger de bois mon dos comme il a *fait* mon front (II, *Sgan.* 420).
... A changer de mari comme on *fait* de chemise! (II, *Sgan.* 138.)
Vous devriez l'apprendre [la musique]... comme vous *faites* la danse (VIII, 55, *Bourg. g.* I, II).
Il faut... que je les tourmente comme on m'*a fait* (IV, 138, *Pr. d'É.* Interm. I, II).
Le nom du grand Condé est un nom trop glorieux pour le traiter comme on *fait* tous les autres noms (VI, 354, *Amph.* Ép.).

Fait, arrangé, habillé; constitué. ***Fait à...***; ***faire à***, ***se faire à...*** :
Comment, mon père, comme vous voilà *fait*! est-ce une comédie que vous jouez? (VIII, 202, *Bourg. g.* V, v.)
Un original *fait* comme celui-là (VI, 261, *Sic.* XI). Cf. I, *Dép. a.* 1369; III, *Éc. d. f.* 301; IV, *Tart.* 1619; V, 115, 119, *D. Juan*, II, II.
En une âme bien *faite* (I, *Dép. a.* 619).
Dans tout esprit bien *fait* (II, *Éc. d. m.* 368).
Il vaut mieux pour elle un honnête homme riche et bien *fait* qu'un gentilhomme gueux et mal bâti (VIII, 145, *Bourg. g.* III, XII).

Cf. III, 397, *Impr.* I; IV, 145, 162, *Pr. d'É.* 38 et Interm. II, II; VI, 106, *Méd. m. l.* III, III; IX, *F. sav.* 1135, 1655; IX, 296, *Mal. im.* I, v. — Voy. Personne (Bien fait de sa).

Vous avez tout à fait bon air avec votre habit, et nous n'avons point de jeunes gens à la cour qui soient mieux *faits* que vous (VIII, 112, *Bourg. g.* III, IV).
L'homme le plus mal *fait* (II, *Sgan.* 296). Cf. VI, 193, *Past. com.* II. Voy. Mal-fait.
Ma foi, de tels savants sont des ânes bien *faits* (*Fâch.* 682). Voy. Achevé.
Le Ciel ne vous *a* point *faite* pour être la femme d'un paysan (VI, 576, *G. D.* III, v).
Elle n'est point *faite* pour être Madame Diafoirus (IX, 301, *Mal. im.* I, v). Cf. V, *Mis.* 815; IX, *F. sav.* 59.
« Condamnée! » Ah! ce mot est choquant, et n'est *fait*
Que pour les criminels (IX, *F. sav.* 1699). Ne convient qu'aux criminels.
... Ces gens dont l'amour est *fait* comme la haine (III, *Fâch.* 416).
Je ne sais donc pas comment le monde est *fait*... (VIII, 169, *Bourg. g.* IV, III). Cf. IV, *Tart.* 339; V, *Mis.* 1517, 1538.
On est *faite* d'un air, je pense, à pouvoir dire (Que...) (IX, *F. sav.* 375; cf. VIII, *Psy.* 239).
... Il faut qu'un galant soit *fait* à faire envie (I, *Dép. a.* 1782).
Ils ont (*les galants*) en ce pays de quoi se contenter,
Car les femmes y sont *faites* à coqueter (III, *Éc. d. f.* 294).
... Et j'en vois qui sont *faites*
A pouvoir inspirer de tendres sentiments (V, *Mis.* 1010). Voy. Taillé à....
Les grands hommes, Colbert, sont mauvais courtisans,
Peu *faits* à s'acquitter des devoirs complaisans (IX, *Val-de-Gr.* 342).

... Sa morale, *faite* à mépriser le bien,
Sur l'aigreur de sa bile opère comme rien (IX, *F. sav.* 669).
Notre nation n'est guère *faite* à la comédie en musique (VI, 601, *Gr. Div. roy.*). Habituée à....
Je me trouve si peu *fait* au style d'épître dédicatoire, que... (III, 156, Ép. *à Mad.*). Cf. I, *Dép. a.* 201 ; V, *Mis.* 711.
Passe encor de le voir [Jupiter]...
Prendre tous les transports que leur cœur [des hommes] peut fournir,
Et *se faire* à leur badinage (VI, *Amph.* 96). [*Mar. f.*).
... Bien loin de les *faire* à votre badinage... (IX, 590, Interm. nouv. du

Faire (se) : Leur départ ne pouvoit plus à propos *se faire* (V, *Mis.* 877).
Mille caquets divers *s'y font* en moins de rien (IV, *Tart.* 159).
... Ce qui *s'est fait* est *fait* (III, *Éc. d. f.* 590).
J'entends chanter à ma porte, et, sans doute, cela ne *se fait* pas pour rien (VI, 242, *Sic.* IV). Cf. I, *Dép. a.* 394.
Clé. L'affaire ne *se fera* point?... La Flè. A quelques petites conditions, qu'il faudra que vous acceptiez, si vous avez dessein que les choses *se fassent* (VII, 92, *Av.* II, 1). Cf. *F. sav.* 1001 ; IX, 436, *Mal. im.* III, XIV.
L'ouverture *se fait* par un grand assemblage d'instruments (VIII, 45, *Bourg. g.* Préambule).
La cérémonie turque pour ennoblir le Bourgeois *se fait* en danse et en musique (VIII, 178, *Bourg. g.* IV, V, jeu de sc.). Cf. plus haut, p. 466, 8ᵉ exemple avant la fin de la page.
Si vous étiez en pays de droit écrit, cela *se* pourroit *faire*, mais... dans les pays coutumiers,... c'est ce qui ne se peut (IX, 313, *Mal. im.* I, VII).
Gér. Est-ce que vous auriez ouï-dire quelque chose de mon fils? Arg. Cela *se* peut *faire* (VIII, 440, *Scap.* II, 1).
Cela se pourroit *faire* (VI, 49, *Méd. m. l.* I, IV).
Il se peut *faire* (IV, 48, *Mar. f.* V).

Sganarelle s'exprime de même à la page 51, mais à la page 49 il y a : « Il se pourroit ». Voyez Pouvoir.

Pour son esprit, je vous avertis par avance qu'il est des plus épais qui *se fassent* (VII, 243, *Pourc.* I, II : note).
... Un péché mortel des plus gros qu'*il se fasse* (III, *Éc. d. f.* 599). Voy. à l'*Introduction grammaticale* (Verbes impersonnels).
Il *s'est fait* un grand vol... (I, *Ét.* 1665).

Faisable : ... C'est un avis d'un gain inconcevable,
Et que du premier mot on trouvera *faisable* (III, *Fâch.* 716).
Sgan. En l'épousant, je crains d'être cocu. Marphur. La chose est *faisable* (IV, 49, *Mar. f.* V).

Faiseur, euse : Elle [ma galèche] est bien entendue, et plus d'un duc et pair
En fait à mon *faiseur* faire une du même air (III, *Fâch.* 78).
... Ces grands *faiseurs* de protestations... (V, *Mis.* 44).
Faiseur de remontrances (V, 90, *D. Juan*, I, II). Voy. Fagot (*Faiseur* de).
Leurs rabats ne sont pas de la bonne *faiseuse* (II, 65, *Préc.* IV).
Faiseuses de mouchoirs (III, *Éc. d. f.* 1137).

Fait, subst. : Bienheureux qui a tout son *fait* bien placé (VII, 70, *Av.* I, IV).
... C'est mon sentiment qu'en *faits*, comme en propos, [Son bien.
La science est sujette à faire de grands sots (IX, *F. sav.* 1283).

En conduite comme en discours. On trouve dans Villon les expressions à peine différentes de *en faits et en dits* : voy. notre tome XI, p. 313, dernier alinéa.

[Ces galants] Sont bruyants dans leurs *faits* et vains dans leurs paroles (IV, *Tart.* 990).

Comparez les expressions *dans les discours* et *dans les choses* employées par Béralde à la scène III de l'acte III du *Mal. im.* (IX, 401).

Un récit de ses *faits* [d'Amphitryon] contre nos ennemis (VI, *Amph.* 437, cf. 1446 : note, et 1917 ; VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Cf. Les *faits inouïs*, les *beaux faits* de Louis (IX, 267, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Ah!... voilà de vos beaux *faits*; vous me venez faire des affronts devant tout le monde (VIII, 167, *Bourg. g.* IV, XI).

... Sg. Il s'agit d'un *fait* assez hâté,
Le Com. Quoi? Sg. D'aller là dedans, et d'y surprendre ensemble
Deux personnes... (II, *Éc. d. m.* 422).

C'est un étrange *fait* du soin que vous prenez
A me venir toujours jeter mon âge au nez (II, *Éc. d. m.* 57).

Un conseil sur un *fait* d'honneur (VI, 266, *Sic.* XII).

C'est un *fait* à n'y rien connoître (VI, *Amph.* 773).

Comparez encore : I, *Ét.* 423; IV, *Tart.* 1316, 1722; VI, *Amph.* 1039.

(Tous les peuples) Sur ce *fait* tiennent loi semblable (VII, 318, *Pourc.* [II, XI).

... Sur le *fait* dont il s'agit
L'erreur simple devient un crime véritable (VI, *Amph.* 1820).

Ha! c'est un autre *fait*. Ton maître t'a chargé
De me saluer? (I, *Dép. a.* 799.)

Il ne sera pas dit qu'en un *fait* qui me touche
Je ne me sois non plus remué qu'une souche (I, *Ét.* 1203). Cf. II, *Sgan.* [654

... Ce n'est pas un *fait* dans le monde ignoré
Que Clitandre ait pour moi hautement soupiré (IX, *F. sav.* 93).

... (Je voudrois) Pour la beauté du *fait* avoir perdu ma cause (V, *Mis.* 202). Cf. Rareté.

Sgan. Venons au *fait*, mon ami, venons au *fait*. Thib. Le *fait* est, Monsieur, que je venons vous prier de nous dire ce qu'il faut que je fassions (VI, 102, *Méd. m. l.* III, II).

Mais enfin, pour venir au *fait*, il est question de savoir si... (III, 356, *Crit.* VI). Cf. IV, 79, note, *Mar. f.*; V, 328, *Am. méd.* II, V; IX, 399, *Mal. im.* III, III.

Votre avocat... dira des raisons qui ne feront que battre la campagne, et n'iront point au *fait* (VIII, 463, *Scap.* II, V).

*En fait d'*aventure il est très ordinaire [ce moyen] (I, *Ét.* 1335).

Ne rougissez-vous point... de renchérir *en fait d'*intérêts, sur les plus infâmes subtilités...? (VII, 101, *Av.* II, II.)

Tout son *fait*, croyez-moi, n'est rien qu'hypocrisie (IV, *Tart.* 70).

Mais, avec tout cela, ce n'est encor qu'enfance,
Et son *fait* est mêlé de beaucoup d'innocence (VI, *Mélic.* 202).

Je crains fort pour mon *fait* quelque chose approchant (VI, *Amph.* 1073).

Il me donna un soufflet, mais je lui dis bien son *fait* (VII, 259, *Pourc.* I, [IV).

... Ton homme a son *fait* (II, *Éc. d. m.* 454).

Tous ces blondins sont agréables, et débitent fort bien leur *fait*, mais la plupart sont gueux comme des rats (VII, 141, *Av.* III, IV).

Voilà le moyen de n'être jamais tué; et cela n'est-il pas beau, d'être assuré de son *fait*, quand on se bat...? (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III.)

Si le Roi le peut voir (*mon placet*), je suis sûr de mon *fait* (III, *Fâch.* 674).

Sûr de réussir.

... J'ai béni le Ciel d'avoir trouvé mon *fait*,
Pour me faire une femme au gré de mon souhait (III, *Éc. d. f.* 141).

Je viens de me ressouvenir d'une de mes amies, qui sera notre *fait* (VII, 159, *Av*, IV, I). Cf. I, *Ét.* 2067.

Ce n'est point là... le *fait* de votre fille, et il se présente un parti plus sortable pour elle (IX, 394, *Mal. im.* III, III). Cf. IV, 59, *Mar. f.* VIII; IV, 190, *Pr. d'É.* III, V.

... Le mariage n'est guère votre *fait* (IV, 21, *Mar. f.* I; cf. IV, 72, et V, 305, *Am. méd.* I, I).

L'ami du genre humain n'est point du tout mon *fait* (V, *Mis.* 64). Cf. IX, *F. sav.* 730.
Je *mets en fait qu*'une honnête femme ne la sauroit voir (*cette comédie*) sans confusion (III, 323, *Crit.* III).
De fait, il n'est pas homme à troubler un État (I, *Ét.* 1313).
Si fait : voy. à Si, adv. d'affirmation.
Aris. ... L'affaire est-elle faite?
Chrys. Pas *tout à fait* encor (IX, *F. sav.* 645; cf. vers 509, 1119, 1418).
Ma femme m'a dit... que vous étiez fort honnête homme, et *tout à fait* de ses amis (IX, 312, *Mal. im.* I, VII).

Faîte (*Au*) *des cieux*. Voyez à Guinder.

Falloir : Pour elle vous aviez pourtant de grands desseins;
Mais *il faut* dire ainsi lorsqu'ils se trouvent vains (I, *Ét.* 998).
Mais c'est une nécessité de tenir le langage que vous tenez lorsque....

Et que si désormais on pousse ma colère,
Il n'est point de retour qu'*il faille* qu'on espère (II, *D. Garc.* 785).
« Qu'il faille qu'on espère » paraît équivaloir à *qui soit à espérer* : Il n'est point de retour à espérer, il ne faut plus espérer de retour.

Il me *faut* de ce pas aller faire mes plaintes au père et à la mère (VI, 515, *G. D.* I, III; cf. IX, *F. sav.* 1594).
Pour jamais de ma vue *il* vous *faut* exiler (IX, *F. sav.* 286).
Il faut que ce soit queuque gros, gros Monsieur, car il a du dor à son habit (V, 106, *D. Juan*, II, I).
Oui, j'ai bien deviné qu'*il falloit que* cela vînt de toi et que tu l'eusses dit à quelqu'un (VI, 539, *G. D.* II, I).
Il falloit que ce fût quelque goutte d'or potable (VI, 52, *Méd. m. l.* I, IV).
Pour moi, j'aurois toutes les hontes du monde *s'il falloit qu*'on vînt à me demander si j'aurois vu quelque chose de nouveau que je n'aurois pas vu (II, 81, *Préc.* IX). Cf. V, 84, *D. Juan*, I, II; VI, 522, *G. D.* I, IV.
Et *s'il faut*, par hasard, *qu*'un ami vous trahisse, (Que...)
Verrez-vous tout cela sans vous mettre en courroux? (V, *Mis.* 169.)
... *S'il faut qu*'on vous affronte (I, *Ét.* 1571).
Si réellement on se joue de vous.

Je ne sais pas, de vrai, quel homme il peut être, *s'il faut qu*'il nous ait fait cette perfidie (V, 82, *D. Juan*, I, I). Cf. IV, 210, *Pr. d'É.* V, I.
Que si vous contemplez d'une âme un peu bénigne
Les tribulations de votre esclave indigne,
S'il faut que vos bontés veuillent me consoler,...
J'aurai toujours pour vous... (IV, *Tart.* 983).
Et *s'il faut qu*'à mes feux votre flamme réponde,
Que vous doit importer tout le reste du monde? (V, *Mis.* 1771.)
Hélas! *faut-il que* je perde mon père...? (IX, 432, *Mal. im.* III, XIII.) Cf. V, 152, *D. Juan*, III, III.
... Morbleu! *Faut-il que* je vous aime? (V, *Mis.* 514.)
Cela veut dire que votre fille ne vit pas comme *il faut* qu'une femme vive (VI, 521, *G. D.* I, IV).
[Il faut] Que tu nettoyes *comme il faut*... [la salle] (VIII, 100, *Bourg. g.* III, II).
Cela vous sied fort bien, et vous voilà ajusté *comme il faut*; vous avez justement ce que vous méritez (VI, 538, *G. D.* I, VII).
Je vous le garantis trépassé *comme il faut* (I, *Ét.* 515).
Faites, rossez, battez *comme il faut*, votre femme; je vous aiderai, si vous le voulez (VI, 43, *Méd. m. l.* I, II).
C'est parler *comme il faut* (IX, *F. sav.* 1653).
Cf. I, *Dép. a.* 644; V, 328, *Am. méd.* II, V; VI, 95, *Méd. m. l.* II, V; VI, 529, 562, *G. D.* I, VI et II, VIII; VIII, 122, *Bourg. g.* III, VI.

Votre galanterie et les bruits qu'elle excite
Trouvèrent des censeurs plus qu'*il n'auroit fallu* (V, *Mis.* 891).
Et j'aurois pris déjà le congé qu'*il faut* prendre, (Si...) (V, *Mis.* 1030).
Car dans le temps qu'*il faut* j'ouvrirai la fenêtre (III, *Éc. d. f.* 1336).

Falloir. Il faut, il est besoin de :
Cela ne fera que vous étourdir, et *il* ne *faut* rien pour vous émouvoir, en l'état où vous êtes (IX, 342, *Mal. im.* II, II).
Il ne faut pas même un rien, il suffit d'un rien pour....

(Je lui disois)... Qu'*il* ne *faut* que ce foible à décrier un homme (V, *Mis.*
Il devoit avoir mis que vous êtes priée, [354).
Par arrêt de la Cour, de payer au plus tôt
Quarante mille écus, et les dépens qu'*il faut* (IX, *F. sav.* 1704). [II, I).
Nous ne prenons de liberté que ce qu'*il* nous en *faut* (VI, 542, *G. D.*
Ah ! Voici justement un fâcheux ! *Il* ne nous *falloit* plus que cela (III, 405, *Impr.* I). Cf. VIII, 110, *Bourg. g.* III, III. — Voy. *Il n'en faut plus qu'*AUTANT.
Mais, lui *fallant* un pic, je sortis hors d'effroi (III, *Fâch.* 322).
Comme il lui fallait.... [*im.* III, III).
La pensée... de me donner un gendre tel qu'*il* me *faut* (IX, 394, *Mal.*
Nous avons trouvé ici un homme comme *il* nous le *faut* à tous deux (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).

Falloir (s'en) : Il ne *s'en est* pas *fallu* l'époisseur d'une éplingue qu'ils ne se sayant nayés tous deux (V, 102, *D. Juan*, II, I).
Vous ne les auriez pas, s'*il s'en falloit* un double (VI, 61, *Méd. m. l.* I, v).
Il s'en faut plus d'un grand demi-pied que leurs hauts-de-chausses ne soient assez larges (II, 65, *Préc.* IV).

Falot, grotesque, plaisant : ... Sans ce trait *falot*... (I, *Ét.* 869).

Fameux : Dis-nous, *fameux* Mignard... (IX, *Val-de-Gr.* 23).
Car en chasseur *fameux* j'étois enharnaché (IV, *Pr. d'É.* 195).
VÉNUS. (La gloire) Que la *fameuse* pomme acquit à mes appas ! (VIII, *Psy.*
Si les raisons manquoient, je suis sûr qu'en tout cas [127.)
Les exemples *fameux* ne me manqueroient pas (IX, *F. sav.* 1288).
Des charmes de la Thessalie
On vante de tout temps les merveilleux effets ;
Mais les contes *fameux* qui partout en sont faits... (VI, *Amph.* 1478).
[Un bruit vient à répandre] Le célèbre mépris qu'elle fait de l'amour ;
Partout on publie que son âme hautaine....
Ce dédain si *fameux* eut des charmes secrets
A me faire avec soin rappeler tous ses traits (IV, *Pr. d'É.* 79).
Tous ceux sur qui la cour jette des yeux propices [signalés.
N'ont pas toujours rendu de ces *fameux* services (V, *Mis.* 1058). Services
(Ce vous est une honte) De n'avoir pas été plus prompte
A le remercier de ses *fameux* bienfaits (III, *Rem. au R.* 8). Insignes, glorieux bienfaits.
... Le temps qui sera nécessaire
Pour tâcher de finir cette *fameuse* affaire (I, *Ét.* 1664). Cette importante, cette grande affaire. Cf. II, *D. Garc.* 1748, 1843.
Ma haine trop longtemps vous a fait injustice ;
Et pour la condamner par un éclat *fameux*,
Je vous joins dès ce soir à l'objet de vos vœux (III, *Fâch.* 809).
... Une marque insigne, un *fameux* témoignage [à EXPÉRIENCE.
De la méchanceté des hommes de notre âge (V, *Mis.* 1545). Voy. encore

Familiarité : Cette *familiarité* [I, *Ét.* 1380.
Donne à quiconque en use un air de qualité (III, *Rem. au R.* 38). Voy.

Ne vous déferez-vous jamais avec moi de la *familiarité* de ce mot de « ma belle-mère »? (VI, 516, *G. D.* I, iv.)

Tu *as* donc *familiarité*, Moron, *avec* le prince d'Ithaque? (IV, 184, *Pr. d'É.* III, iii.)

Familier : (Ces gens)... qui sont *familiers* jusqu'à vous tutoyer (III, *Fâch.* 46).

La manière de France est bonne pour vos femmes; mais, pour les nôtres, elle est un peu trop *familière* (VI, 260, *Sic.* xi).

[Cette sorcière] Dedans notre maison se rendant *familière*... (I, *Ét.* 1968).

Famille : Je... connois le style des nobles lorsqu'ils nous font, nous autres, entrer dans leur *famille* (VI, 508, *G. D.* I, i).

Léandre, fils de *famille* (I, 104, *Ét.* Acteurs).

Les fils de *famille* (VIII, 501, *Scap.* III, iii).

... Venir ici débaucher les enfants de *famille* (VIII, 503, *ibidem*).

Fanfan. Voy. à Pouponne.

Fanfare, fracas : Voilà ton demi-cent d'épingles de Paris,
Que tu me donnas hier avec tant de *fanfare* (I, *Dép. a.* 1429 : note).

Fanfaron : [Il] fit tout ce qu'un *fanfaron* qui n'auroit pas été trop hardi eût pu faire... (IV, 163, *Pr. d'É.* Interm. II, ii).

Ce ne sont point du tout *fanfarons* de vertu (IV, *Tart.* 388).

Nérine, en Picarde. Ah! *finfaron* (VII, 308, *Pourc.* II, viii). Insolent, impudent.

Fanfaronnerie : C'est pure *fanfaronnerie* (VI, *Amph.* 373).

Fantaisie : Il passe pour un saint dans votre *fantaisie* (IV, *Tart.* 696). Cf. II, *D. Garc.* 1184.

Ce mariage extravagant qu'il *s'est mis dans la fantaisie* (IX, 392, *Mal. im.* III, ii).

Il n'avouera jamais qu'il est médecin, s'il *se le met en fantaisie* (VI, 51, *Méd. m. l.* I, iv).

(Cet Athénien qui)... *se mit en fantaisie*
De lui remplir l'esprit de sa philosophie (VI, *Mélic.* 197).

Sgan. La mode vient de la *fantaisie*; la *fantaisie* est une faculté de l'âme (V, 196, *D. Juan*, V, ii).

D. Elvi. Pourquoi cette demande, et d'où vient ce souci?
D. Garc. D'un desir curieux de pure *fantaisie* (II, *D. Garc.* 536).

C'est en vain que vous lui parlerez; vous ne lui ôterez point cette *fantaisie* (V, 126, *D. Juan*, II, iv). Cf. V, 331, 347, *Am. méd.* II, vi et III, vi; VI, 114, *D. Juan*, II, ii.

Ce n'est pas tant le jouer (*votre père*), que s'accommoder à ses *fantaisies* (IX, 438, *Mal. im.* III, xiv). Cf. VIII, 108, *Bourg. g.* III, iii.

... J'ai pour tout conseil ma *fantaisie* à suivre (II, *Éc. d. m.* 7). Cf. V, 150, *D. Juan*, III, iii; VI, *Amph.* 1806.

Je veux que tu vives à ma *fantaisie* (VI, 35, *Méd. m. l.* I, i; cf. II, *Éc. d. m.* 116).

Voy. le 1er exemple cité à Fantôme; VII, 264, *Pourc.* I, v; VIII, 555, *Escarb.* i; IX, 318, 371, *Mal. im.* I, viii, et II, vi.

Qui te jette, dis-moi, dans cette *fantaisie*? (VI, *Amph.* 412.)

Mais quelle *fantaisie* a-t-elle donc pu prendre? (IX, *F. sav.* 1430 : note.)

Il prend fantaisie à Sganarelle de... (IV, 78, *Mar. f.*). — Avoir fantaisie de... (II, 108, *Préc.* xii). — Prendre fantaisie de... (V, 150, *D. Juan*, III, iii; cf. VI, *Amph.* 516).

Quelle diable de *fantaisie* t'es-tu allé mettre dans la cervelle? (IX, 321, *Mal. im.* Ier Interm.) Cf. VI, 49, *Méd. m. l.* I, iv.

Quelles *fantaisies* sont les vôtres, de vous aller mettre en tête que votre mari... donne ce régale à Madame? (VIII, 166, *Bourg. g.* IV, ii.)

Fantasque : C'est un homme extraordinaire,... *fantasque*, bizarre, quinteux (VI, 50, *Méd. m. l.* I, iv; cf. VI, 514, *G. D.* I, ii).

... Quand une femme a sa tête *fantasque* (I, *Dép. a.* 1281).

Fantôme : Tous les personnages qu'il (*Molière*) représente sont des personnages en l'air, et des *fantômes* proprement, qu'il habille à sa fantaisie (III, 413, *Impr.* IV).
Dans l'esprit d'un chacun je le tue aujourd'hui,
Et produis un *fantôme* enseveli pour lui (I, *Ét.* 484).
Fantôme, ici et d'après le vers 534, une sorte de mannequin « empaqueté » dans un linceul.
Estimer le *fantôme* autant que la personne (IV, *Tart.* 337).
Voyez : Spectre ; Façon (des fantômes, des façons de chevaux...).

Faquin : Voudriez-vous, *faquins*, que j'exposasse l'embonpoint de mes plumes aux inclémences de la saison pluvieuse? (II, 72, *Préc.* VII : note.)
On vous chassera comme un *faquin* (VII, 397, *Am. magn.* I, II).
(Savez-vous)... que vous n'êtes... qu'un *faquin* de cuisinier? (VII, 138, *Av.* III, II.)
Lorsque au premier *faquin* il court en faire autant (V, *Mis.* 52 : note).
Ils (*les huissiers*) traitent les savants de *faquins* à nasardes (III, *Fâch.* 659).
Ce *faquin* d'Argante.... Ce maraud fieffé,... ce *faquin* d'Argante (VIII, 470, *Scap.* II, VI). Cf. I, *Ét.* 398; I, *Dép. a.* 1567; III, *Éc. d. f.* 959; [IV, *Tart.* 824.

Farce : De grâce, n'allez pas divulguer un tel conte :
On en feroit jouer quelque *farce* à ma honte (I, *Ét.* 620).

Farcir : ... Tant de rubans que c'est une vraie piquié. Ignia pas jusqu'aux souliers qui n'en soiont *farcis* tout depis un bout jusqu'à l'autre (V, 108, *D. Juan*, II, I).

Fard, au figuré : ... Ce conseil adroit, qui semble être sans *fard*... (I, *Ét.* [385).
Sans *fard* [tout de bon] (I, *Dép. a.* 517).

Fardé : (Lui) Par cent dehors *fardés* a l'art de l'éblouir (IV, *Tart.* 200).

Faribole : Hé ventrebleu! Madame, quittons la *faribole* (VIII, 593, *Escarb.* [VIII).
Ce sont propos oisifs, chansons et *fariboles* (IV, *Tart.* 154).
Il est homme... à donner aisément dans toutes les *fariboles* qu'on s'avisera de lui dire (VIII, 149, *Bourg. g.* III, XIII).
Cf. VI, *Amph.* 641; VIII, 107, *Bourg. g.* III, III.

Farine : Les raisons et les expériences des prétendues découvertes de notre siècle, touchant la circulation du sang, et autres opinions *de même farine* (IX, 355, *Mal. im.* II, V : note).

Farouche : Que vient de te donner cette *farouche* bête? (II, *Éc. d. m.* 519.)
Si Monsieur votre père étoit homme *farouche*, [*D. Garc.* 1252.
Passe ; mais il permet que la raison le touche (I, *Dép. a.* 1065). Cf. II,
Heu! a-t-on jamais vu de plus *farouche* esprit? (IV, *Pr. d'É.* 307).
Il vient nous sermonner avec des yeux *farouches* (IV, *Tart.* 205).
Ayons... une valeur qui n'ait rien de *farouche* (V, 155, *D. Juan*, III, IV).
Voy. à Sévérité et à Fermeté. [*m.* 347).
Substantivement : Partout où ce *farouche* a conduit cette belle... (*Éc. d.*
Oh! la *farouche*, la sauvage. Fi, poua! la vilaine, qui est cruelle (VI, 543, *G. D.* II, I).

Faste : On ne voit point en eux ce *faste* insupportable (IV, *Tart.* 389).

Fat, sot, imbécile, ignorant :
Ouf! tu m'étrangles, *fat*; laisse-le (*mon rabat*) comme il est (*Fâch.* 134).
Cf. III, *Fâch.* 484; IV, *Tart.* 203 : note; VI, *Mélic.* 113; VII, 138, *Av.* III, II : note. Voy. Fa (*sic*).
Il faut que de ce *fat* j'arrête les complots (IV, *Tart.* 831; cf. 203, note).
... Et traitent du même air l'honnête homme et le *fat* (V, *Mis.* 48 : note). Cf. IX, *F. sav.* 1304, 1576.
Mais suis-je pas bien *fat* de vouloir raisonner...? (II, *Sgan.* 55 : note.)

... Est-ce qu'on parle en *fat*,
Et que l'on ne sait pas les formes d'un contrat? (III, *Éc. d. f.* 1070.)

Fatal : ... Dans mon instant *fatal* (II, *D. Garc.* 1510).
Au moment de mourir, en mourant.

... Cet étourdi, qui veut m'être *fatal*... (III, *Éc. d. f.* 1214).
Il n'est ni vin ni temps qui puisse être *fatal*
A remplir le devoir de l'amour conjugal (VI, *Amph.* 1177).
Léandre aime Célie, et par un trait *fatal*.
Malgré mon changement, est toujours mon rival (I, *Ét.* 9).
De ce qu'on a chéri la *fatale* présence... (I, *Dép. a.* 49 : note).
Ne me déguise point un mystère *fatal* (I, *Dép. a.* 95).
Voyez encore : V, *Mis.* 1384 ; VI, *Amph.* 24.

... Cet hymen *fatal* où l'on veut me contraindre (II, *Éc. d. m.* 804). Cf. II, *Sgan.* 579 ; IX, 338, *Mal. im.* II, I.

Fatalement : Il doit... être conduit *fatalement* chez elle par un parent ou un ami (II, 62, *Préc.* IV).

Fatalité : Admire nos esprits, et la *fatalité*! (IV, *Pr. d'É.* 75.)
Quelle *fatalité*! (V, 315. *Am. méd.* I. VI.)
(Les rudes traits) De ces *fatalités* sévères
Qui nous enlèvent pour jamais
Les personnes qui nous sont chères (VIII, *Psy.* 621).

Fatigant : De leurs vers *fatigants* lecteurs infatigables (IX, *F. sav.* 957). Cf.
J'aime mieux un vice commode [V, *Mis.* 576 ; VIII. 552, *Escarb.* I.
Qu'une *fatigante* vertu (VI, *Amph.* 682).

Fatigue : Je voudrois... que le diable l'eût emporté, pour la *fatigue* qu'il nous donne (VI, 243, *Sic.* IV).
De ces mains dont les temps ne sont guère prodigues,
Tu dois [ô Colbert] à l'univers les savantes *fatigues* (IX, *Val-de-Gr.* 336).
Cf. I, *Ét.* 1147 ; II, 100, *Préc.* XI ; IX, 159, *Mal. im.* Prol.

O la grande *fatigue* que d'avoir une femme (VI, 35, *Méd. m. l.* I, I). Cf. [IV, 137, *Pr. d'É.* Interm. I, II.

Fatiguer : Plût au Ciel...
Qu'ils en eussent chassé [d'ici] tous les gens qui *fatiguent* (III, *Fâch.* 300).
... Pour aller chaque jour *fatiguer* ton portier (IX, *Val-de-Gr.* 350). Cf. VIII, 210, *Bourg. g.* Ballet des Nations.
Que vous me *fatiguez* avec un tel caprice! (V, *Mis.* 1649.)
Voy. V, 545, *Mis.* Bill. de Célimène ; VI, *Mélic.* 107 ; VI, *Amph.* 836 ; IX, *Val-de-Gr.* 137.

Si vous ne me laissez jouir d'aucune liberté, et me *fatiguez*... d'une garde continuelle (VI, 249, *Sic.* VI).
... En *fatiguant* le Ciel de vœux (V, 175, *D. Juan*, IV, IV). Voy. *Mis.* 1033.
Ne *fatiguez* pas mon devoir par les propositions d'une fâcheuse extrémité (VII, 247. *Pourc.* I, II : note).
Vous *fatiguez* ma résistance (VIII, 151, *Bourg. g.* III, XV).

Fatras : ... Tous les vieux *fatras* qui traînent dans les livres (IX, *F. sav.* 1377).
Cf. *F. sav.* 251 ; IX, 583, *Bouts-rimés.* Voy. à Baliverne.

Je dédaigne de m'amuser à... ce menu *fatras* de maladies ordinaires, à ces bagatelles de rhumatisme... (IX, 419, *Mal. im.* III, X).
Tout ce *fratras*, — Cet embarras... (VIII, 218, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).
Variantes : *fatras* et *fracas* ; cette dernière leçon, qui est celle de 1682, est probablement la meilleure.

Faussement : Vous voyez comme j'ai été *faussement* accusé (VI, 534, *G. D.* [I, VI).

Fausser : (N'ayez pas peur) Que je *fausse* parole (I, *Dép. a.* 1324).

Fausset : ... Sa façon de rire et son ton de *fausset* (V, *Mis.* 487).

Fausseté : Vous ne sauriez inventer d'excuse qu'il ne me soit facile de convaincre de *fausseté* (VI, 580, *G. D.* III, vi).

Tous les crimes dont on l'accuse sont *faussetés* épouvantables (VII, 333, *Pourc*, III, vii).

Et qui dit qu'hier ici mes pas se sont portés
Dit de toutes les *faussetés*
La *fausseté* la plus horrible (VI, *Amph.* 1027, 1028). Voy. Soutenir.

Voy. encore : *Faussetés* (I, *Ét.* 1031); *Fausseté* (I, *Dép. a.* 920, 1350; IV, *Tart.* 1087 ; VI, 531, *G. D.* I, vi).

Un traître, dont on sait la scandaleuse histoire
Est sorti triomphant d'une *fausseté* noire (V, *Mis.* 1494).

Faute : Et Lucile *tombée en faute* avec mon fils... (I, *Dép. a.* 875).

Pour moi, je... croyois *faire faute* [être coupable] (Quand...) (I, *Ét.* 2035).

Nous vous y surprenons *en faute* contre nous (II, *Sgan.* 159).

Et c'est toujours la *faute* de celui qui meurt (VI, 99, *Méd. m. l.* III, i). Cf. IX, *F. sav.* 1186.

La *faute* assurément n'en doit pas être à moi (*Tart.* 1519). Cf. *Dép. a.* 881.

S'*il vient faute de* vous, mon fils, je ne veux plus rester au monde (IX, 316, *Mal. im.* I, vii : note).

S'il vient manque de vous, si vous venez à me manquer.

De peur que, *faute de* rivaux, son amour ne s'endorme sur trop de confiance (VIII, 573, *Escarb.* ii). Cf. IX, 263, *Mal. im.* Prol.

Tout cela n'est venu que *faute de* savoir danser (VIII, 56, *Bourg. g.* I, ii). Cf. VII, 170, *Av.* IV, iv ; VIII, 508, *Scap.* III, vii.

Fauteuil : Ne soyez pas inexorable à ce *fauteuil* qui vous tend les bras (II, 77, *Préc.* ix). Cf. Chaise et Pliant.

Faux : Il est de *faux* dévots ainsi que de *faux* braves...
Les bons et vrais dévots... (IV, *Tart.* 326, 329; cf. 1916). Voy. Dévot.

De faux louis (I, *Ét.* 642 ; cf. 649). De faux rapports [récits] (I, *Ét.* 1093).

... La *fausse* pensée
Qu'ont tous les autres gens que nous sommes heureux (VI, *Amph.* 180).

... Dis moi si ta belle maîtresse
N'abuse point mes vœux d'une *fausse* tendresse (I, *Dép. a.* 98).

Un faux espoir (I, *Dép. a.* 23). Fausse modestie (VIII, 559, *Escarb.* i). Un faux voile de prude (V, *Mis.* 861).

A prix de *faux* clins d'yeux et d'élans affectés (IV, *Tart.* 368).

De ce *faux* caractère on en voit trop paroître (IV, *Tart.* 381).

Le *faux* [perfide] animal (IV, *Pr. d'É.* 214 : note).

Voy. Bond, Brillants, Pas, Semblant.

Faux, substantif : Je *m'inscris en faux contre* vos paroles (II, *Préc.* ix).

Faux-fuyant : Ce subtil *faux-fuyant* mérite qu'on le loue (IX, *F. sav.* 292). Cf. IV, *Tart.* 1590 (vers cité ci-après à Faveur).

Faux-monnoyeur : De nos *faux-monnoyeurs* l'insupportable audace (I, *Ét.* 644).
... Ces *faux-monnoyeurs* en dévotion (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).

Faveur : Ces lâches courtisans de la *faveur* (III, 415, *Impr.* iv).

Mais je vois votre tante. Agréez, s'il vous plaît,
Que mon cœur lui déclare ici notre mystère,
Et gagne sa *faveur* auprès de votre mère (IX, *F. sav.* 272).

Non, sans doute : gagne la faveur dont elle jouit auprès de votre mère; mais : gagne sa faveur, ses bonnes grâces, de façon à être appuyé par elle auprès de votre mère.

(Un tel avis m'oblige...) J'en prétends reconnoître à l'instant la *faveur*

Par un avis aussi qui touche votre honneur (V, *Mis.* 915).
MERC. [à LA NUIT] : C'est Jupiter, comme je vous l'ai dit,
Qui de votre manteau veut la *faveur* obscure (VI, *Amph.* 50).
Elle lui demanda, pour la plus grande *faveur* qu'elle en pût jamais recevoir, que... (IV, 209, *Pr. d'É.* V, Arg.).
[Mon amour]... ne respire plus, pour *faveur* souveraine,
Que les chères douceurs de sa première chaîne... (II, *D. Garc.* 1760).
Afin que, pour nier, en cas de quelque enquête,
J'eusse d'un faux-fuyant la *faveur* toute prête... (IV, *Tart.* 1590).

J'eusse tout prêt un faux-fuyant favorable, le secours, la ressource d'un faux-fuyant. Génin rappelle la locution *à la faveur de*, par le moyen, par l'aide de.

... Attribuer à tes remèdes tout ce qui peut venir des *faveurs* du hasard et des forces de la nature (V, 136, *D. Juan*, III, I).
Je suis auprès d'elle en quelque espèce de *faveur* (VII, 393, *Am. magn.* [I, I]).
La donation que je faisois à mon neveu, *en faveur du* mariage (IX, 408, *Mal. im.* III, v).
Cet ardent amour... tient *en ma faveur* votre fortune déguisée, et vous a réduit, pour me voir, à vous revêtir de l'emploi de domestique de mon père (VII, 56, *Av.* I, I).
(Cette preuve sans pareille) *En sa faveur* conclut bien (VI, *Amph.* 506).
Tout cela lui parle bien mieux *en faveur de* votre amour que toutes les paroles que vous auriez pu lui dire... (VIII, 123, *Bourg. g.* III, VI).
Soit : je te pardonne ces coups de bâtons *en faveur de* la dignité où tu m'as élevé (VI, 119, *Méd. m. l.* III, XI ; cf. I, *Dép. a.* 386 ; VIII, 516, *Scap.* sc. dern. ; IX, *F. sav.* 1606).
Revenons à l'objet dont il a les *faveurs* (*Amph.* 109 ; cf. *Tart.* 1449, 1458).

Favorable : ... MME PERN. Maintenant je respire.
ELM. *Favorable* succès ! (IV, *Tart.* 1946 ; cf. I, *Dép. a.* 948.)
... Anselme entreprenoit cet achat *favorable* (I, *Ét.* 444).
Cette épée aussitôt, par un coup *favorable*,
Va percer à vos yeux le cœur d'un misérable (*D. Garc.* 696 et *Amph.* 1381).

Favori : Un *favori* du Roi (VI, 522, *G. D.* I, IV).
Depuis qu'il est entré céans, il est le *favori*, on n'écoute que ses conseils (VII, 181, *Av.* V, II).

Favoriser : Et sa flamme timide ose mieux éclater,
Lorsqu'en *favorisant* elle croit s'acquitter (II, *D. Garc.* 126).
... Que vous y daigniez *favoriser* mes vœux (IX, *F. sav.* 302).
Ils nous *favorisent* au moins
De l'honneur de la confidence (VIII, *Psy.* 395 ; cf. IV, 203, *Pr. d'É.* IV, [IV]).

Fécond : Dis-nous [fameux Mignard] quel feu divin, dans tes *fécondes* veilles,
De tes expressions enfante les merveilles (IX, *Val-de-Gr.* 27).
... C'est là qu'un grand peintre, avec pleine largesse,
D'une *féconde* idée étale la richesse (IX, *Val-de-Gr.* 132).
L'éclat d'une fortune en mille biens *féconde* (VI, *Amph.* 1919 ; cf. 1937).
Docte et fameuse école, en raretés *féconde*... (IX, *Val-de-Gr.* 228).
La meilleure [femme] est toujours en malice *féconde* (II, *Éc. d. m.* 1107).

Féculence : ... L'âcreté de votre bile et... la *féculence* de vos humeurs (IX, 410, *Mal. im.* III, v). Voy. VII, 275, *Pourc.* I, VIII : note.

D'après Littré : « État des humeurs troublées comme par une lie. »

Féculent : Une humeur crasse et *féculente* (VII, 275, *Pourc.* I, VIII : note).

Feindre, neutre : Ah ! que ce cœur est double et sait bien l'art de *feindre* ! (II, *D. Garc.* 557 ; cf. 1280.)

Ces vers sont repris dans *le Misanthrope* (vers 1293 et 1322 ; cf. 1394).

ÉR. (Je le vois paroître.) *Feignons* (I, *Dép. a.* 230).

Feindre, actif : ... Il ne vous faut rien *feindre* (I, *Dép. a.* 873). Il ne faut rien vous cacher.

Je *feins* pour qui m'accuse un zèle charitable (IV, *Tart.* 1214; cf. I, *Dép. a.* 613).
J'ai donc *feint* une lettre... (I, *Ét.* 856).
... Pour pouvoir mieux *feindre* ce trépas, (J'ai fait...) (I, *Ét.* 475).
Sous une *feinte* mort que je me suis donnée (II, *D. Garc.* 1157).

A la faveur de la mort que j'ai feint de m'être donnée; ou plutôt (cf. le vers 1162) : A la faveur du faux bruit de ma mort que j'ai fait courir.

Ce *feint* trépas (I, *Ét.* 682). Votre *feinte* mère (I, *Dép. a.* 1600). Lucette, *feinte* Gasconne (VII, 233, *Pourc.* Acteurs). Une *feinte* maladie (VI, 95, *Méd. m. l.* II, v). De *feintes* douceurs (V, *Mis.* 1115).

(Vous osez) *Feindre* avoir vu son fils en une autre contrée (I, *Ét.* 1583).

Les Turcs... dansent autour du Bourgeois, auquel ils *feignent* de donner plusieurs coups de sabre (VIII, 182 et 192, *Bourg. g.* Cér. turque; cf. I, *Ét.* 1004; IV, *Tart.* 1378).

Il faut à l'oublier mettre aussi tous nos soins :
Si l'on n'en vient à bout, on le doit *feindre* au moins (IV, *Tart.* 732).

Feindre, hésiter : Nous *feignions* à vous aborder, de peur de vous interrompre (VII, 72, *Av.* I, iv; cf. I, *Ét.* 1829; I, *Dép. a.* 353; V, *Mis.* 1592 : note).

Je ne *feindrai* point de vous dire que... (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, i; V, 151, *D. Juan*, III, iii, et IX, 295, *Mal. im.* I, v; cf. VII, 240, *Pourc.* I, i).

Feinte : C'est une étrange chose, à vous parler sans *feinte*... (II, *Éc. d. m.* 171; cf. V, *Mis.* 302).

Alors le Prince, quittant toute sorte de *feinte*, lui confessa son amour (IV, 210, *Pr. d'É.* V, Arg.)

... Pour appuyer son illustre projet,
Dom Louis fit semer, par une *feinte* utile,
Que, secondé des miens, j'avois saisi la ville (II, *D. Garc.* 1736).

Si? Vous en doutez donc, et prenez pour des *feintes*
Tout ce que de sa part je vous ai fait de plaintes? (II, *Éc. d. m.* 707.)

M. Jourd. C'est pour lui faire accroire. Dor. Il faut bien l'amuser avec cette *feinte* (VIII, 208, *Bourg. g.* V, vi).

Cf. I, *Ét.* 1131; I, *Dép. a.* 450, 955, 997; IV, 214, *Pr. d'É.*; VI, 61, *Méd. m. l.* I, v; VIII, 556 et 559, *Escarb.* i.

Vois-tu ce petit trait de *feinte* que voilà? (III, *Fâch.* 194 : note.)

Il s'agit d'une figure de danse.

Fêlé : Voyez Avoir le Timbre fêlé.

Félicité : Elle [la morale] traite de la *félicité*... (VIII, 83, *Bourg. g.* II, iv).

Le titre de votre époux est une gloire, une *félicité* que je préférerois... (VII, 147, *Av.* III, vii; cf. IV, *Tart.* 928, 1444; IX, *F. sav.* 1738).

... Ces *félicités* ne sont guère durables (I, *Ét.* 1480).

(Je)... l'ai fait consentir à mes *félicités* (VI, 184, *Mélic.* II, vi).

Les *félicités* qui vous suivront, si vous épousez l'un, et les disgrâces qui vous accompagneront, si vous épousez l'autre (VII, 439, *Am. magn.* III, i).

Féliciter : ... A venir vous *féliciter* du haut degré de gloire où vous êtes monté (VIII, 199, *Bourg. g.* V, iii).

Félon, adj. : ... Femelle inique,
Crocodile trompeur, de qui le cœur *félon* (Est pire...) (I, *Dép. a.* 331).

Femelle : M. de Sot. La bravoure n'y est pas plus héréditaire [dans la maison de Sotenville] aux mâles que la chasteté aux *femelles* (VI, 521, *G. D.* I, iv : note). Voy. ci-dessus à Félon.

L'une de son galant, en adroite *femelle*,
Fait fausse confidence à son époux fidèle (III, *Éc. d. f.* 35; cf. I, *Dép. a.* 330).
... La *femelle* est ainsi que le lierre,

Qui croît beau tant qu'à l'arbre il se tient bien serré (II, *Sgan.* 74).

Féminin : L'honneur *féminin* (III, *Éc. d. f.* 656).

Femme : Gr.-Ren. ... La *femme* est... (Un certain animal difficile à connoî-
La *femme* est toujours *femme*, et jamais ne sera [tre...;)
Que *femme*, tant qu'entier le monde durera (I, *Dép. a.* 1245, 1251, 1252).
Voilà une *femme*, celle-là. Vous êtes trop heureux de l'avoir (VI, 563, *G. D.* II, viii). Voy. Brave femme.
Comme si j'étois *femme à* violer la foi que j'ai donnée à un mari (VI, 561, *G. D.* II, viii).
Ne la croiroit-on pas une *femme de bien*? (II, *Sgan.* 208.)
... Ces *femmes de bien*,
Dont la mauvaise humeur fait un procès sur rien (III, *Éc. d. f.* 1294).
Ne sois point si *femme de bien* (VI, *Amph.* 663; cf. 1438).
Celles qui font tant de façons n'en sont pas estimées plus *femmes de bien* (III, 324, *Crit.* iii). Voy. Femme d'Intrigue.
Cléante. ... Cette *bonne femme* [vieille femme]...
Dori. Elle vous diroit bien...
... Qu'elle n'est point d'âge à lui donner ce nom (IV, *Tart.* 173 : note).
[Elle] vit sous la conduite d'une *bonne femme* de mère (VII, 60, *Av.* I, ii).
Demander... pour femme (IX, *F. sav.* 399). Prendre femme (III, *Éc. d. f.* 8; IX, *F. sav.* 389). Prendre... pour femme (IV, 57, *Mar. f.* vii; VI; 256, *Sic.* viii).
J'aurois bien mieux fait... de m'allier en bonne... paysannerie que de prendre une *femme* qui... (VI, 508, *G. D.* I, i).
Une esclave que l'on a affranchie, et dont on veut faire sa *femme*... (VI, 249, *Sic.* vi).
Madame votre *femme* a rejeté mes vœux (IX, *F. sav.* 1428).
Je vous y prends donc, Madame ma *femme* (VI, 578, *G. D.* III, vi).
... Oui, *ma femme* avec raison vous chasse (IX, *F. sav.* 443).
Dand. J'ai à vous dire que *ma femme* me donne.... M. de Sot. Tout beau! Apprenez aussi que vous ne devez pas dire « *ma femme* », quand vous parlez de notre fille. Dand. J'enrage. Comment? *ma femme* n'est pas *ma femme*? Mme de S. Oui... elle est votre *femme*; mais il ne vous est pas permis de l'appeler ainsi (VI, 518, *G. D.* I, iv).
Beline, seconde *femme* d'Argan (IX, 274, liste des Acteurs du *Mal. im.*).

Fendre : Mamie, vous me *fendez* le cœur (IX, 316, *Mal. im.* I, vii; cf. I, *Dép. a.* 855; VI, 117, *Méd. m. l.* III, ix). Voy. Tête.
De grands yeux vifs, bien *fendus* (VI, 263, *Sic.* xi; cf. IV, 162, *Pr. d'É.*).

Fenêtre : On est venu chanter sous nos *fenêtres* (VI, 246, *Sic.* vi).

Fer : Ah! si ton cœur pour moi n'est de bronze ou de *fer*... (I, *Ét.* 1238).
Quand j'aurai fait le brave, et qu'un *fer*, pour ma peine,
M'aura d'un vilain coup transpercé la bedaine (II, *Sgan.* 429).
... Il ne faut que deux doigts d'un misérable *fer*
Dans le corps, pour vous mettre un humain dans la bière (I, *Ét.* 1489).
... Lél. Vois-tu le *fer* prêt?
Masc. Oui. Lél. Je vais le pousser (I, *Ét.* 693).
(Leur passion) Veut nous assassiner avec un *fer* sacré (IV, *Tart.* 380).
... J'*ai battu le fer* en mainte et mainte salle (*Ét.* 1420). Cf. Batteur de fer.
Enfin, à force de *battre le fer*, il en est venu glorieusement à avoir ses licences (IX, 354, *Mal. im.* II, v).

Battre le fer, familièrement, faire des armes, puis, au figuré, s'adonner à quelque étude, à quelque profession, à quelque exercice : voyez tome VIII, p. 75, note 2.

Fers, liens : (Une image si belle) Des célestes beautés de la gloire éternelle,
Beautés qui dans leurs *fers* tiennent vos libertés,

Et vous font mépriser toutes autres beautés (IX, *Val-de-Gr.* 225).
Expressions analogues, dans un sens profane : I, *Ét.* 142; I, *Dép. a.* 425;
(Quelle fatalité) ... De tant de princes divers [VIII, *Psy.* 236.
Qu'en ces lieux la fortune jette,
N'en présente aucun à nos *fers* (VIII, *Psy.* 185).
Et souffrez que mon cœur, dans ses troubles divers,
Ne se présente point à l'honneur de vos *fers* (V, *Mis.* 1790 : voy. 1784).
... Il n'est rien qui me puisse à mes *fers* arracher (IX, *F. sav.* 150; cf. I, *Dép. a.* 1303; VI, *Mélic.* 184).

Férir : Peut-être en avez-vous déjà *féru* quelqu'une (III, *Éc. d. f.* 299).

Ferme : Sous les *fermes* liens d'une chaîne commune (VI, *Mélic.* 190).
... Par des liens aussi *fermes* que doux (L'amitié vous unit) (*D. Garc.* 41).
Et d'une triple digue à leur force opposée
On les verroit forcer le *ferme* empêchement (VII, 385, *Am. magn.* Ier Interm.).
[Les]... *fermes* sentiments d'un homme raisonnable (IX, *F. sav.* 1578).
... Sa *ferme* raison ne tombe en nul excès (IV, *Tart.* 1912).
La beauté du visage est un frêle ornement,
Une fleur passagère, un éclat d'un moment,
Et qui n'est attaché qu'à la simple épiderme;
Mais celle de l'esprit est inhérente et *ferme* (IX, *F. sav.* 1066).
Un bruit s'est élevé, dont un autre eût eu honte;
Mais lui *ferme* et constant n'en a fait aucun compte (III, *Fâch.* 36).
Mais quand j'ai bien mangé, mon âme est *ferme* à tout (II, *Sgan.* 235).
Le ladre a été *ferme* à toutes mes attaques (VII, 120, *Av.* II, v).
Soyez *ferme* à vouloir ce que vous souhaitez (IX, *F. sav.* 1571).
Il est *ferme* dans la dispute (IX, 355, *Mal. im.* II, v).
Serez-vous *ferme* dans les résolutions que vous avez montrées? (V, 346, *Am. méd.* III, vi.)
Le Mufti demande... si le Bourgeois sera *ferme* dans la religion mahométane (VIII, 181 et 188, *Bourg. g.* Cérém. turque).

Ferme, adverbialement :
Vous me parlez bien *ferme*, et cette suffisance... (V, *Mis.* 431).
On disputera fort et *ferme* de part et d'autre (III, 369, *Crit.* vi).
Tenez-vous *ferme* au moins (I, *Dép. a.* 1289).
Ne démordez point pour cela,
Tenez toujours *ferme* là (III, *Rem. au R.* 58). Voy. De Pied *ferme*.
La, la, la. *Ferme*, ô violons de village (II, 109, *Préc.* xii). [1293).
Fil. *Ferme*. Lyc. Courage (VI, 200, *Past. com.* xiii; cf. *Dép. a.* 1358; *Tart.*
Allons, *ferme*, poussez, mes bons amis de cour (V, *Mis.* 651).

Fermement : Scap. Répondez-moi *fermement*... Oct. Je m'en vais prendre plus de résolution, et je répondrai *fermement* (VIII, 424, 425, *Scap.* I, iii).

Fermer : Claud. La porte *s'est fermée*. Angél. J'ai le passe-partout. On *a fermé* en dedans (VI, 578, *G. D.* III, vi). Cf. Fermer la *ou* sa Porte à....
Toute sorte d'accès m'est *fermé* auprès d'elle (VI, 94, *Méd. m. l.* II, v).
Angél. Je ne prétends point me défendre.... [Voy. Accès.
Dand. Tous les moyens vous en sont *fermés* (VI, 580, *G. D.* III, vi).
Et l'amour pour les vrais [gens de bien] ne *ferme* point son cœur
A tout ce que les faux doivent donner d'horreur (IV, *Tart.* 1915).
Voy. Bouche, OEil, Oreille.

Quatre derviches, qui accompagnent le Muphty, *ferment* cette marche (VIII, 184, *Bourg. g.* Cér. turque, texte de 1682).
... Une bergère qui... *ferme* le divertissement d'assez bonne grâce (III, 96, *Fâch.* Ballet du IIIe acte).

Fermeté : Mari. Mais que veux-tu? si j'ai de la timidité.

Dori. Mais l'amour dans un cœur veut de la *fermeté* (IV, *Tart.* 624).
Cette *fermeté* d'âme... (IX, *F. sav.* 1553).
Ér. ... Vous êtes le modèle d'une rare constance. Val. Et votre *fermeté*... (I, *Dép. a.* 199).
Je ne veux point, dans cette adversité,
Parer mon cœur d'insensibilité....
Je renonce à la vanité
De cette dureté farouche
Que l'on appelle *fermeté* (VIII, *Psy.* 597).

Ferragu : (Suis-je un Roland) Ou quelque *Ferragu*? (I, *Dép. a.* 1486 : note.)

Fertile : [Les] grâces *fertiles* [de la fresque] (IX, *Val-de-Gr.* 283 : note).
... Sa petite ville,
Qu'en oncles et cousins vous trouverez *fertile* (IV, *Tart.* 658).
... Ton esprit en intrigues *fertile* (I, *Dép. a.* 15; voy. 193, 1035).

Ferveur : IV, *Tart.* 358, 913, 1601; IX, *Val-de-Gr.* 213.

Fesse-mathieu : Lorsqu'on en est réduit à passer... par les mains des *fesse-mathieux* (VII, 91, *Av.* II, I : note; cf. VII, 135).

Fesser : Il se feroit *fesser* pour moins d'un quart d'écu (I, *Ét.* 98).

Festiner, actif : C'est ainsi que vous *festinez* les dames en mon absence...? (VIII, 165, *Bourg. g.* IV, II : note.)

Fête. Voy. Valets de fête.
Laissons venir la *fête* avant que la chômer (I, *Dép. a.* 64).
Je fais jouer les vielleux quand ce vient ta *feste* (V, 110, *D. Juan*, II, I).
Eh! que de gens *se font de fête*, et viennent dire : « Commencez donc », à qui le Roi ne l'a pas commandé! (III, 433, *Impr.* IX.)
Jamais il ne parut si sot, parmi une demi-douzaine de gens à qui elle *avoit fait fête de* lui (III, 319, *Crit.* II).

Dans l'exemple suivant de la locution, il y a absence d'un complément indirect de personne (voyez la note au vers cité) :

... De vous marier vous osez *faire fête*? (IX, *F. sav.* 3.)
Étoit-ce un vin à *faire fête*? (VI, *Amph.* 1541 : note.) Cf. Banquet à faire [Noces.
... Je lui ferois voir bientôt après la *fête*
Qu'une femme a toujours une vengeance prête (IV, *Tart.* 565).

Feu, adj. : Du *feu* roi de Léon... (II, *D. Garc.* 28; cf. 168).
Feu Monsieur mon mari (VIII, 571, *Escarb.* II).
Feu Bélise sa mère (VI, *Mélic.* 595).

Cf. IV, 194, *Past. com.* II; IV, *Pr. d'É.* 255; IX, *F. sav.* 343.

Feu, subst. : Le tonnerre tombe... et il sort de grands *feux* de l'endroit où il est tombé (V, 203, *D. Juan*, V, VI, jeu de scène).
Et le zèle puissant qui m'attache à ses vœux
Le suit parmi les eaux, le suit parmi les *feux* (VII, 470, *Am. magn.* VIe [Interm.).
Les feux volants, terme de physique employé par le Maître de philosophie du *Bourg. g.* : VIII, 84, a. II, sc. IV. Voy. la note 2 de la p. 84 du t. VIII.
J'aurois pour elle *au feu mis la main* que voilà (II, *Éc. d. m.* 1105).
... Des rubans *couleur de feu* (V, 91, *D. Juan*, I, II).
Que je vous trouve... les lèvres d'un *couleur de feu* surprenant! (III, 418, [*Impr.* IV.)
Il [le diamant] ...jette quantité de *feux* (VII, 149, *Av.* III, VII).
Feu d'artifice : VIII, 123, *Bourg. g.* III, VI.
De nos ans le *feu* nous y convie (VI, 202, *Past. com.* XV).
... Le *feu* d'une aveugle jeunesse (V, 197, *D. Juan*, V, III; cf. *Éc. d. f.* [1445).
Il n'a jamais eu l'imagination bien vive, ni ce *feu* d'esprit qu'on remarque dans quelques-uns (IX, 354, *Mal. im.* II, V).

Un esprit partagé rarement s'y consomme [dans son art],
Et les emplois *de feu* demandent tout un homme (IX, *Val-de-Gr.* 348).
Une main prompte à suivre un beau *feu* qui la guide (*ibid.* 267; cf. 27, [60]).
Ce valet vous servoit avec beaucoup de *feu* (I, *Ét.* 1825).
... Ne peut-on répondre à tout ce qui le touche
Que le *feu* dans les yeux et l'injure à la bouche? (IV, *Tart.* 1326.)
Ses discours insolents m'*ont mis* l'esprit *en feu* (IV, *Tart.* 583).
Vous voudriez que je *prisse feu* d'abord contre eux (III, 427, *Impr.* v).
Tudieu, quelle galante! Comme elle *prend feu* d'abord! (VII, 300, *Pourc.* II, vi.)
L'amour le *met en feu* [mon cœur], la contrainte le tue (VIII, 559, *Escarb.* i, Sonnet du Vicomte).
... De ses *feux* mon âme consumée... (II, *D. Garc.* 1832).
Touche : nous n'avons plus sujet de jalousie,
... Et mes *feux*, que j'éteins,
Laissent la place libre à vos heureux desseins (I, *Dép. a.* 243).
Ses larmes ont réveillé en moi quelques petits restes d'un *feu* éteint (V, 183, *D. Juan*, IV, vii).
J'ai ouï-dire, Octave, que votre sexe aime moins longtemps que le nôtre, et que les ardeurs que les hommes font voir sont des *feux* qui s'éteignent aussi facilement qu'ils naissent (VIII, 420, *Scap.* I, iii).
Si l'ardeur de mes *feux* a pu vous émouvoir (V, *Mis.* 1591).
Tout son *feu* (*de mon amour*) se résout en ardeur de courroux (I, *Dép. a.* 1688).
... Plutôt que de brûler des *feux* d'un autre amour (IX, *F. sav.* 1172).
... Ce beau *feu* ne veut marier que les cœurs....
C'est un *feu* pur et net comme le *feu* céleste (*des astres*) (*ibid.* 1204 et [1206]).
Ce sont là les beaux *feux*, les doux attachements
Qui doivent de la vie occuper les moments (*ibid.* 49).
... Ér. En quel état l'amour?
Val. En quel état vos *feux*? Ér. Plus forts de jour en jour.
Val. Et mon amour plus fort (I, *Dép. a.* 195).

Feu ou *feux* pour amour (*mes feux*, *vos feux*, etc.) est l'une des expressions les plus employées par Molière; tantôt, comme dans les exemples cités plus haut, le mot est accompagné dans la phrase d'autres termes continuant la métaphore (comparez l'emploi d'Ardeur, Flamme, Voeux); tantôt le mot est pris d'une manière plus banale comme un simple synonyme d'amour; d'autres fois ces *feux* sont personnifiés. Il serait difficile d'énumérer ici tous les exemples que nous avons remarqués; nous nous contenterons de signaler quelques-uns des plus caractéristiques, que l'on pourra comparer aux citations qui terminent cet article.

Voyez, pour le pluriel du mot : I, *Ét.* 1120, 2026; I, *Dép. a.* 322, 572, 1023, 1035, 1038; II, *Sgan.* 102, 135, 300, 562; III, *Éc. des m.*, 611; V, *Mis.* 249, 1199, 1771; VI, *Amph.* 66, 1004; IX, *F. sav.* 368, 390, 1183, 1754; IX, 261, *Mal. im.* Ier Prol.

Voyez le mot Mutuel.

... Pour nourrir les *feux* que chez vous on produit,
Il faut un mariage et tout ce qui s'ensuit? (IX, *F. sav.* 1199.)
Il pourroit faire cette injure aux chastes *feux* de Done Elvire? (V, 81, *D. Juan*, I, i.) Voy. Pudique Ardeur.
Je suis fort redevable à vos *feux* généreux (IX, *F. sav.* 1476).
J'avouerai que *mes feux* n'ont plus rien à prétendre (II, *Éc. d. m.* 704; cf. 491; VII, 53, *Av.* I, i).
Bon, voyons si *son feu* se rend opiniâtre (I, *Ét.* 936).
(Cette infâme) Dont le coupable *feu*, trop bien vérifié,
Sans respect ni demi nous a cocufié! (II, *Sgan.* 351.)
Votre feu (I, *Dép. a.* 1604). Mon feu (III, *Fâch.* 602; III, *Éc. d. f.* 1647; IV, *Pr. d'É.* 147; VI, *Amph.* 565). Son feu (II, *D. Garc.* 97).

Fèves : Sans nous, il en avoit pour sa maine de *fèves* (V, 107, *D. Juan*, II, I : note).

Fi, foi : Par ma *fi* (V, 109, *D. Juan*, II, I; cf. V, 106, note 7). Voy. Fique et Foi.

Fi ! *Fi* de l'Amour et de ses feux! (VI, 64, *Gr. Div. roy.*)
Fi, le vilain, qui est jaloux de sa femme (VI, 80, *Méd. m. l.* II, III).
Fi! *poua*, la vilaine, qui est cruelle (VI, 543, *G. D.* II, I).
Mart. Non! je veux être en colère. Sgan. *Fi*! c'est une bagatelle. Allons, allons (VI, 46, *Méd. m. l.* I, II).

Voy. encore : III, 344, *Crit.* VI; III, 418, *Impr.* IV; VI, 41, *Méd. m. l.* I, II; VI, 543, *G. D.* II, I; VIII, 587, *Escarb.* VII.

Arg. Et je veux, moi, que cela soit. Toin. *Eh fi*! ne dites pas cela (IX, 301, *Mal. im.* I, V; cf. VI, 61, *Méd. m. l.* I, V).
Fi! ne m'approchez pas : votre haleine est empestée (VI, 589, *G. D.* III, VII; cf. I, *Ét.* 1253).
Henr. Qu'a donc le mariage en soi qui vous oblige,
Ma sœur...? Arm. Ah, mon Dieu! *fi*! H. Comment? Ar. Ah, *fi*! vous dis-je (IX, *F. sav.* 8; cf. 1706).

Fiancé, ée : ... Une jeune *fiancée* (V, 93, *D. Juan*, I, II).

Fichu : * Ce diable de Docteur et toute sa *fichue* doctrine (I, 37, *Jal. du Barb.* IX).

Fiction : Les vérités de son histoire
Vont passer des vieux temps toutes les *fictions* (VI, 599, *Gr. Div. roy.*).

Fidèle : Un garçon comme toi, plein d'esprit et *fidèle*... (I, *Ét.* 743).
Il faut... qu'en valet *fidèle* je vous dise ce que je dois (V, 195, *D. Juan*, V, II; cf. V, 84). Voy. Serviteur.
Va, je reconnoîtrai ce service *fidèle* (*Ét.* 1200). Voy. Office (*Mis.* 970).
Celle-ci (*cette servante*) est adroite, soigneuse, diligente et surtout *fidèle* (IX, 308, *Mal. im.* I, VI; cf. IX, *F. sav.* 456).
Fidèle (en amour) : V, 87, *D. Juan*, I, II. — *Ardeurs* fidèles (IV, *Tart.* 533; IX, *F. sav.* 1237).
Savez-vous les nouvelles
Que l'on dit à la cour, et qu'on tient pour *fidèles*? (II, *Éc. d. m.* 292.)
Il sortoit de ces murs, quand un bruit trop *fidèle*
Est venu lui porter la fâcheuse nouvelle (II, *D. Garc.* 1524).
Où puis-je rencontrer quelque clarté *fidèle*
Pour démêler ce que je voi? (VI, *Amph.* 490.)
Là je vous ferai voir une preuve *fidèle*,
De l'infidélité du cœur de votre belle (*Mis.* 1129). Voy. Montre (*Val-de-Gr.* 11).

Fidèlement : ... Les précieuses flammes
Dont si *fidèlement* brûlent vos belles âmes (IX, *Val-de-Gr.* 220).

Fidélité : (Il nous enseigne) A donner au sujet toute sa vérité,
A lui garder partout pleine *fidélité* (IX, *Val-de-Gr.* 102).
Fidélité [en amour] : I, *Dép. a.* 954; VIII, 590, *Escarb.* VIII.

Fief : Ce sont *fiefs* qu'à bon titre au pays on renomme (IV, *Tart.* 493).

Fieffé : Je vous déferai de ce maraud *fieffé* (VIII, 470, *Scap.* II, VI).

Cette épithète se trouve encore associée aux mots suivants : *avaricieux* (VIII, 501, *Scap.* III, III); *bourru* (IV, *Tart.* 627 : note); *brutaux* (II, *Éc. d. m.* 327); *cuistre* (VIII, 79, *Bourg. g.* II, III); *filous* (I, *Ét.* 185); *fou* (III, *Éc. d. f.* 1091; VI, 36, *Méd. m. l.* I, I); *folle* (VII, 116, *Av.* II, V); *impertinent* (IV, 36 *Mar. f.* IV).

Fier, v. actif, *confier* : ... Je le *fie* [ce secret] à vous-même à regret (I, *Dép. a.* 350).

***Fier* (*se*)** : Elm. Pour moi, je ne crois pas cette instance possible,
Et son ingratitude est ici trop visible.
Cléan. Ne *vous* y *fiez* pas : il aura des ressorts... (IV, *Tart.* 1703).

Le plus sûr est, ma foi, de *se fier* en nous (II, *Éc. d. m.* 154).
Se fier à... (I, *Dép. a.* 58; II, *Éc. d. m.* 1106; IV, *Tart.* 1448).

Fier, adj. : Oh! qu'elles nous sont bien *fières* par notre faute! (*Dép. a.* 1234.)
L'on n'en voit point de si *fière* qui ne s'applaudisse en son cœur des conquêtes que font ses yeux (VI, 247, *Sic.* VI).

Fier, dur, rigoureux, cruel : Ce *fier* animal (*la mort*), pour toutes les prières,
Ne perdroit pas un coup de ses dents meurtrières (I, *Ét.* 541 : note).
(Je vous prie) De ne vous point servir...
Des *fiers* droits que sur moi vous donne la nature (VI, *Mélic.* 516 : note; cf. IV, *Tart.* 376 : note; II, *D. Garc.* 619; VIII, *Psy.* 1716, vers de Corneille).

Fier, substantivement :
Mais puisque sur le *fier* vous vous tenez si bien (VI, *Mélic.* 147 : note).

Fierté : La *fierté* de l'obscur [tranchant] sur la douceur du clair (IX, *Val-de-Gr.* 182).
(La fresque)... dont la promptitude et les brusques *fiertés*... (IX, *Val-de-Gr.* 241).
Cette fille a du cœur, et dans l'adversité
Elle sait conserver une noble *fierté* (I, *Ét.* 158; cf. II, *D. Garc.* 793).
Cette douceur pleine de charmes dont vous daignez tempérer la *fierté* des grands titres que vous portez (III, 157, Ép. *à Mad.*).
Ils trouvent trop d'orgueil dans ces corrections
Et, laissant la *fierté* des paroles aux autres,
C'est par leurs actions qu'ils reprennent les nôtres (IV, *Tart.* 393).
... Toutes les hauteurs de sa folle *fierté*
Sont dignes tout au moins de ma sincérité (IX, *F. sav.* 201).
Et je vois dans son cœur de tendres mouvements
A dompter la *fierté* des plus durs sentiments (I, *Dép. a.* 574).
Je veux chérir Valère après tant de *fierté* (I, *Dép. a.* 545; cf. 1199).
Après que je lui ai témoigné tant de fierté, de dédain.

L'aimable et belle Aglante a renversé d'un coup d'œil tous les projets de ma *fierté* (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, I; cf. même pièce, p. 205 et vers 125).
Le bruit de ses *fiertés* en mon âme fit naître
Un transport inconnu dont je ne fus point maître (IV, *Pr. d'É.* 77; cf. 133).
Appelez-vous, Madame, une infidélité
Ce que m'a de votre âme ordonné la *fierté*? (IX, *F. sav.* 1176.)
Fierté, ici, au sens de dureté, cruauté : voyez la note au vers cité, et comparez Fier.

[L'asile et les bontés] Où je me suis sauvé de toutes vos *fiertés* (IX, *F. sav.* 1244).
« De vos rigueurs » plutôt peut-être que « de vos dédains ».

Fièvre, **Fiévrotte** : ... Que la *fièvre* te serre! (III, *Fâch.* 148.) Voy. Tenir.
Si vous y manquez, votre *fièvre quartaine*! (I, *Ét.* 1632 : note; cf. VIII, 92, *Bourg. g.* II, IV.) Voy. Quotidien.
Je dédaigne de m'amuser... à ces *fiévrottes*.... Je veux de bonnes *fièvres continues*.... De bonnes *fièvres pourprées* (IX, 419, *Mal. im.* III, x).

Figer (se) : Ah! vous me faites peur, et tout mon sang *se fige* (*Éc. d. f.* 388).

Figure : Pancr. Il faut dire la *figure* d'un chapeau et non pas la forme (IV, 35, *Mar. f.* IV).
... De ces blonds cheveux, de qui la vaste enflure
Des visages humains offusque la *figure* (II, *Éc. d. m.* 28 : note).
(Je vais) Dépouiller promptement la forme de Mercure,
Pour y vêtir la *figure*
Du valet d'Amphitryon (VI, *Amph.* 150; cf. 75 et 1876).
Le Spectre change de *figure* et représente le Temps.... Sgan. O Ciel! voyez-vous, Monsieur, ce changement de *figure*? (V, 201, j. de sc., et 202, *D. Juan*, V, v.)

... Qu'un fourbe est contraint de prendre de *figures*! (I, *Ét.* 1708.)
(... Si) J'ai d'un vrai trépassé su tenir la *figure* (III, *Éc. d. f.* 1397).
Quatre valets de chiens... dont l'un, sous la *figure* de Lyciscas, représenté par le sieur de Molière... (IV, 133, *Pr. d'É.* Interm. I, II).
Voici votre homme; la *figure* en est admirable (VIII, 198, *Bourg. g.* V, II).
... Voici la bonne *figure*
Pour avoir un succès heureux (Près de l'aimable sexe...) (VIII, *Psy.* 953).
Est-on d'une *figure* à faire qu'on se raille?
N'a-t-on point quelques traits et quelques agréments,
Quelque teint, quelques yeux, quelque air et quelque taille...? (VIII, *Psy.* 233.)
... Des créatures qui seront sorties de moi, de petites *figures* qui me ressembleront comme deux gouttes d'eau (IV, 23, *Mar. f.* I).
Pour Dieu, ne prenez point de vilaine *figure* (I, *Ét.* 603).
(*Faire...*) *Figure* de savant sur les bancs du théâtre (V, *Mis.* 793, 794).
Bél. Vous faites là, ma nièce, une étrange *figure*.
Henr. Chacun fait ici-bas la *figure* qu'il peut (IX, *F. sav.* 820 et 821).
J'ai le bien, la naissance, et quelque emploi passable,
Et *fais figure* en France assez considérable (III, *Fâch.* 184).
On sait qu'auprès du Roi je *fais* quelque *figure* (V, *Mis.* 290).
Le corps avec l'esprit *fait figure*, mon frère (IX, *F. sav.* 544 : note).
Il nous montre [ton ouvrage] à poser, avec noblesse et grâce,
La première *figure* à la plus belle place (IX, *Val-de-Gr.* 92; cf. 115, 184).
Anax. J'ai commencé... à jeter... les *figures* mystérieuses que notre art nous enseigne, et j'espère vous faire voir tantôt ce que l'avenir garde à cette union souhaitée (VII, 438, *Am. magn.* III, I). Cf. *Figures* Célestes.
Ils portent trois tapis fort longs, dont ils font plusieurs *figures*, et, à la fin de cette première cérémonie, ils les lèvent fort haut (VIII, *Bourg. g.* Cér. de 1682).
La *figure* [d'un ballet] (III, *Fâch.* 191 : note).
Bien tirer une conséquence par le moyen des *figures* « *Barbara, Celarent...* » (VIII, 82, *Bourg. g.* II, IV).
... Je sais sous ce nom ce qu'il faut que j'entende;
La *figure* est adroite... (IX, *F. sav.* 305 : note; cf. 315).

Figurer et se figurer : Une vieille tante, qui... nous *figure* tous les hommes comme des diables qu'il faut fuir (VIII, 140, *Bourg. g.* III, IX).
Qui nous peint les hommes comme.... — Cf. Défigurer.
Voici Monsieur du Bois plaisamment *figuré*! (V, *Mis.* 1435.)
Ayant pris plaisante figure ou apparence.
Dans ce naissant amour...
Vous ne *vous figuriez* que joie et que plaisirs (VI, *Mélic.* 378).
Cf. V, 93, *D. Juan*, I, II; VIII, 151, *Bourg. g.* III, XV.
Je n'ai pu encore *me figurer* cela de vous (III, 227, *Éc. d. f.* Lettre d'Agn.).
Non point par les raisons que vous pouvez *vous figurer*, mais... (V, 98, *D. Juan*, I, III).

Figuré : Ce style *figuré*, dont on fait vanité... (V, *Mis.* 385).

Fil : Pour ne point rompre aussi le *fil* de la pièce par ces manières d'intermèdes, on s'avisa de les coudre au sujet du mieux que l'on put (III, 30, *Fâch.* Avert.).
... Reprenons le *fil* de ce que j'avois dit (IV, *Pr. d'É.* 192).
... Sans m'arrêter sur toute l'industrie
Dont j'ai conduit le *fil* de cette tromperie (I, *Dép. a.* 460).

Filasse : Comme un gros bonnet de *filace* (V, 107, *D. Juan*, II, I).

Filer : ... Voir *filer* de loin les coupeurs dans la plaine (III, *Fâch.* 540).
Il *file* doux (VII, 137, *Av.* III, II; cf. VI, *Amph.* 1182). Voy. Quenouille.

Filet : Il semble... que Monsieur Purgon tienne dans ses mains le *filet* de

vos jours, et que... il vous l'allonge et vous le raccourcisse comme il lui plaît (IX, 413, *Mal. im.* III, vi).

Je reçois d'étranges secousses, et mon cœur ne tient plus qu'à un *filet* (II, 106, *Préc.* xi).

Il semble que le Ciel, l'un après l'autre, les amène dans mes *filets* (VIII, 474, *Scap.* II, vi).

Fille : Ascagne, *fille* sous l'habit d'homme (I, 402, *Dép. a.* Personnages).

Et je serois plutôt *fille* toute ma vie (I, *Dép. a.* 646; cf. IX, *F. sav.* i).

Fille employé comme aujourd'hui *jeune fille* : I, *Ét.* 967, 1023; I *Dép. a.* 1076; V, 312, *Am. méd.* I, iv; IX, *F. sav.* 1540. Au pluriel : I, *Ét.* 228; I, *Dép. a.* 1534; V, 304, *Am. méd.* I, i.

Et cependant jamais, à cet autre message,
Fille ne fut traitée avecque tant d'outrage (I, *Dép. a.* 600).

... Je suis *fille* à secret [discrète] (I, *Dép. a.* 341).

Elle auroit été *fille* à s'en aller avec lui (VI, 115, *Méd. m. l.* III, vii).

On me feroit grand tort d'avoir quelque pensée
Que là-dessus je parle en *fille* intéressée (IX, *F. sav.* 1142).

(Il prétend) D'une *fille* d'honneur insolemment médire? (I, *Ét.* 1027).

Il m'a enlevé une *fille* que j'avois affranchie (VI, 275, *Sic.* xix).

... Vous êtes, mamie, une *fille suivante*
Un peu trop forte en gueule (IV, *Tart.* 14). Voy. Suivante.

[Il est amoureux] d'une de vos *filles*, la jeune Arsinoé (VII, 412, *Am. magn.* II, ii).

Filles, laquais, laquais, *filles*, quelqu'un! (VIII, 564, *Escarb.* ii; cf. VIII, 562.)

... Mari. Eh! Dorine, de grâce....
Ma pauvre *fille*! Dorine. Non (IV, *Tart.* 671).

Fillole, filleule : Il n'a pas aperçu Jeannette, ma *fillole* (I, *Ét.* 1567 : note).

Filou : Maître juré *filou*, vrai gibier de potence (VII, 62, *Av.* I, ii).

Et vous, *filous* fieffés..., (Mettez...) (I, *Ét.* 185).

Fils : Lél. Mascarille, *mon fils*. Masc. Point. Lél. Fais-moi ce plaisir (*Ét.* 690).

Allons, mon mignon, *mon fils*,
Regagnons notre logis (VIII, 218, 219, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).

La bourgeoise babillarde s'adresse ainsi à son mari; de même Mme de Sotenville à son mari, et Béline à Argan :

Mme de Sot. Se pourroit-il, *mon fils*, qu'elle s'oubliât de la sorte? (VI, 524, *G. D.* I, iv : note.)

Bél. Qu'est-ce que c'est donc qu'il y a, *mon petit fils*?... Doucement, *mon fils*.... Mon Dieu! *mon fils*.... Pauvre *petit fils*.... *Mon* pauvre *petit fils* (IX, 306, 307, 308, 311, *Mal. im.* I, vi).

Voy. même pièce, même rôle, p. 316, 318 (I, vii), 373 (II, vi), 377 (II, vii).

Le voilà, le *beau-fils*, le mignon de couchette (II, *Sgan.* 185).

Voy. *Fils de* Famille.

Fin, adj. : ... De pièges plus *fins* on le voit se défendre (IV, *Tart.* 1918).

... La fourbe sera *fine* (I, *Ét.* 291).

... Oh! las! *fine* pratique! (Un mari confident!) (I, *Dép. a.* 1793.)

Un mystère assez *fin* est caché là-dessous (II, *Éc. d. m.* 438).

Plus *fin* que vous n'est pas bête (VI, 115, *Méd. m. l.* III, vii).

Voy. Matois et Discernement.

Va, une autre fois je serai plus *fin*, et je prendrai mieux garde à moi (VI, 539, *G. D.* II, i).

... Je ne t'en fais pas le *fin* (VI, *Amph.* 1104 : note).

... Qu'il s'étend, ce mérite, jusques aux connoissances les plus *fines* et les plus relevées (VI, *Amph.* Ep.).

... Tous ces pas-là [de courante] sont *fins* (III, *Fâch.* 197).

C'est là savoir le *fin* des choses, *le grand fin*, *le fin du fin* (II, 90, *Préc.* IX).
Voilà qui est spirituellement remarqué, et c'est prendre le *fin* des choses (III, 361, *Crit.* VI).
Voila le *fin* cela, voilà le *fin* de la médecine! (VII, 266, *Pourc.* I, VI.)
En voilà du plus *fin* encore (VII, 315, *Pourc.* II, X).
Voilà de plus fin style de pratique encore.

Laquelle maladie... pourroit bien dégénérer... en *fine* frénésie et fureur (VII, 274, *Pourc.* I, VIII : note).
... En *fin* fond de forêts (III, *Fâch.* 490).
Il parle *tout fin drait* comme s'il lisoit dans un livre (VI, 69, *Méd. m. l.* II, I : note; cf. V, 103, *D. Juan*, II, I).

Fin, subst. : PANCR. (Savoir) si le bien se réciproque avec la *fin* (IV, 41, *Mar. f.* IV : note; cf. IV, 42).
Pour venir à ses coupables *fins* (III, *Éc. d. f.* 826).
... Faites semblant de consentir à ce qu'il veut...; vous en viendrez mieux à vos *fins* (VII, 87, *Av.* I, V).
A telle *fin* que de raison (VI, 515, *G. D.* I, III).
(Je vais vous dire) La *fin* de cette intrigue (II, *Éc. d. m.* 1040).
Les libertins ne font jamais une bonne *fin* (V, 90, *D. Juan*, I, II).
Un homme qui.. sait *mettre* noblement *à fin* les aventures les plus difficiles (VII, 243, *Pourc.* I, II; cf. I, *Ét.* 420).
Terminer, faire aboutir, faire réussir.
... *Mettre à fin* la contrainte où vous êtes (I, *Dép. a.* 969).
Mettre un terme à....
Quand voulez-vous *mettre fin à* cette contrainte? (VIII, 557, *Escarb.* I; cf. VI, 605, *Gr. Div. roy.*)

Finement : Une manière d'esprit, qui... juge plus *finement* des choses que tout le savoir enrouillé des pédants (III, 355, *Crit.* VI).

Finesse : BÉL. ... « Quoi qu'on die » est heureux...
PHILAM. Mais en comprend-on bien, comme moi, la *finesse*? (IX, *F. sav.* 787.)
Enfin j'ai vu le monde et j'en sais les *finesses* (III, *Éc. d. f.* 1140).
... Pour dire un mot, faut-il tant de *finesses*? (IV, *Tart.* 418.)
Votre Monsieur Purgon... n'y sait point de *finesse* (IX, 398, *Mal. im.* III, III).
Je me moquerois bien de toutes vos *finesses* (I, *Ét.* 1000).

Finir : Des ennuis à ne *finir* que par la mort (VII, 388, *Am. magn.* I, I).
SGAN. La vie *finit* par la mort (V, 196, *D. Juan*, V, II).
La Comédie *finit* par un petit ballet (VIII, 209, *Bourg. g.* V, VI, j. de sc.).
Attendez, et souffrez qu'en deux mots je *finisse* (I, *Dép. a.* 806).
C'est assez pour aujourd'hui, nous *finirons* une autre fois (VI, 269, *Sic.* XII).
Avec ce fer *finissons* notre peine (VI, 200, *Past. com.* XIII).
(Le Ciel)... vous réservoit, pour victoire facile,
De *finir* le destin du frère de Lucile (I, *Dép. a.* 1722).
Finissons cela,... laissons les compliments (VI, 261, *Sic.* XI). Voy. DISCOURS.
Il faut d'abord que toutes choses soient *finies* pour nous, et que nous rompions tout commerce avec les vivants (VI, 549, *G. D.* II, II).
Je suis ravie de voir vos désordre *finis* (VI, 565, *G. D.* II, VIII).
JUPIT. C'est à moi de *finir* cette confusion (VI, *Amph.* 1681).
Pour *finir* toute liaison avec vous, voilà... (IX, 408, *Mal. im.* III, V).

Fique (par ma), par ma foi : V, 106, *D. Juan*, II, I : note. Voy. *Par ma* FI.

Fixe, adj. Voy. à REGARD et à POINT.

Fixement : Je vois... que vous me regardez *fixement* (IX, 418, *Mal. im.* III, X).

Fixer : (J'en vois) Qui chez elles pourtant ne *fixent* point d'amants (V, *Mis.* 1012; cf. 1713).
Voy. à INQUIÉTUDE.

Fixiblement : PIERROT. Je voyois cela *fixiblement* (V, 104, *D. Juan*, II, 1).

Flambeau : Qu'on éteigne les *flambeaux* (VI, 242, *Sic.* III; cf. VI, 239; V, 170, *D. Juan*, IV, III).
Défendez, chère Alcmène, aux *flambeaux* d'approcher (VI, *Amph.* 530).
Allumez deux bougies dans mes *flambeaux* d'argent (VIII, 566, *Escarb.* II).
Et le *flambeau* du jour, qui m'offre vos appas,
Doit avant cet hymen éclairer mon trépas (II, *D. Garc.* 950).
Leur gloire [de vos aïeux] est un *flambeau* qui éclaire aux yeux d'un chacun la honte de vos actions (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).

Flamberge : Mettons *flamberge* au vent et bravoure en campagne (I, *Ét.* 1084).

Flamboyant : Ses deux yeux *flamboyants* ne lançoient que menace (IV, *Pr. d'É.* 209).

Flamme : (Contours) Inégaux, ondoyants, et tenants de la *flamme* (IX, *Val-*
... Avec des traits de *flamme* (Peindre...) (I, *Ét.* 1383). [*de-Gr.* 127).
Pour vous elle est de *flamme* (I, *Ét.* 221).
Je me sens là pour vous un zèle tout de *flamme* (IV, *Pr. d'É.* 250).
Oui, c'est vous qui pouvez, par deux mots pleins de *flamme*
Contre la jalousie armer toute mon âme (II, *D. Garc.* 275).
Mais c'est l'Amour et sa *flamme*
Qui font revivre nos cœurs (VI, 610, *Gr. Div. roy.*; cf. VI, 609).
... Peut-on me nier que ses *flammes* puissantes (*de l'amour*)
Ne fassent dans un cœur des choses surprenantes? (III, *Éc. d. f.* 920.)
Si l'amour est au crime une assez belle excuse,
Il en peut bien servir à la petite ruse
Que sa *flamme* aujourd'hui me force d'approuver (I, *Ét.* 495).
Tout ce qui peut causer une amoureuse *flamme* (VIII, *Psy.* 253; cf. 468).
Lorsqu'un père combat leurs *flammes* amoureuses (IV, *Tart.* 1302).
(Croyez-vous)... qu'en son cœur pour moi toute *flamme* soit morte? (IX, *F. sav.* 112.)
J'ai de la *flamme* (VIII, 581, *Escarb.* v, vers de M. Tibaudier).
Regarde, traître, Amphitryon,
Vois combien pour Alcmène il étale de *flamme* (VI, *Amph.* 645).
(Si vous ne m'assurez)... que si j'étois fille, une *flamme* plus forte
N'outrageroit point celle où je vivrois pour vous (I, *Dép. a.* 512).
Il nous faudra... couronner en Valère
La *flamme* d'un amant généreux et sincère (IV, *Tart.* 1962; cf. I, *Ét.* 1880; IX, *F. sav.* 1534). Voy. à ÉPURÉ.
... Les premières *flammes* [*sav.* 1169).
Ont des droits si sacrés sur les illustres âmes... (II, *D. Garc.* 912; cf. *F.*

Flamme, au singulier ou au pluriel, pour *amour* revient fort souvent dans Molière; mais nous n'indiquons que quelques-uns des passages où nous avons relevé cet emploi du mot.

... MARIN. Adieu, Gros-René, mon desir. [*a.* 189).
GR.-R. Adieu, mon astre. MARIN. Adieu, beau tison de ma *flamme* (*Dép.*
(Le voilà, le beau-fils...) Le malheureux tison de ta *flamme* secrète (II, *Sgan.* 186).

Comparez les articles : ARDEUR, FEU, ALLUMER, BRULER, ÉTEINDRE.

Flandrin : Notre grand *flandrin* de Vicomte (V, 543, *Mis.* Lettre de Cél.).

Flatter : Je vous conjure de ne me point *flatter* du tout et de me dire nettement votre pensée (IV, 18, *Mar. f.* I; cf. IX, *F. sav.* 992).
ISID. Si votre pinceau *flatte* autant que votre langue, vous allez me faire un portrait qui ne me ressemblera pas. ADR. Le Ciel, qui fit l'original, nous ôte le moyen d'en faire un portrait qui puisse *flatter* (VI, 261, *Sic.* XI).

... Il faut *flatter* l'imagination des malades (V, 347, *Am. méd.* III, vi; cf. I, *Dép. a.* 447; IX, *F. sav.* 213).
... Sur le bel esprit nous aimons qu'on nous *flatte* (V, *Mis.* 342).
... De *flatter* toujours le foible de leur cœur,
D'applaudir en aveugle à ce qu'ils veulent faire (II, *D. Garc.* 419).
... Je ne puis *flatter* une telle impudence,
Et crois que vous la taire est vous faire une offense (IV, *Tart.* 1065; cf. VI, *Amph.* 1716; II, *D. Garc.* 1257).
L'espérance du gain n'est pas ce qui me *flatte* (I, *Ét.* 428; cf. II, *D. Garc.* 1080; IX, 400, *Mal. im.* III, iii).
Flatter les desirs de... (IV, *Tart.* 1375; VI, *Mélic.* 377; VIII, 141, *Bourg. g.* III, xi; IX, 268, I[er] Prol. du *Mal. im.*).
Hélas! vous *flattez* là les plus doux de mes vœux (IX. *F. sav.* 1595).
La douce espérance dont son retour les *flatte* (VIII, 367, *Psy.* Livret de 1671; cf. I, *Dép. a.* 1222).
(Une dame) Qui de quelque espérance *avoit flatté* ma flamme (V, *Mis.* [306).
Et si cette aventure a lieu de me surprendre,
La surprise me *flatte*... (I, *Dép. a.* 1759).
Ah! qu'on est peu *flatté* de louange, d'honneur,
Et de tout ce que donne une grande victoire,
Lorsque dans l'âme on souffre une vive douleur! (VI, *Amph.* 1457.)
Ce frère qui menace un tyran plein de crimes,
Flatte de mon amour les transports légitimes (II, *D. Garc.* 204).
L'intervention armée de ce frère est favorable aux transports....

Flatter (se) : Laissez-la *se flatter* dans son imagination (V, 130, *D. Juan*, II, iv; cf. V, *Mis.* 826-831). Voy. s'Abuser, s'Aveugler.
Sans *me flatter* (V, *Mis.* 799; IX, *F. sav.* 889).
... J'ose *me flatter* que le même courage... (Pourra...) (II, *D. Garc.* 524).
Si de cette créance il peut *s'être flatté* (V, *Mis.* 1726).

Flatterie : Son humeur satirique est sans cesse nourrie
Par le coupable encens de votre *flatterie* (V, *Mis.* 662).
C'est pousser vos civilités jusqu'aux derniers confins de la *flatterie* (II, [100, *Préc.* xi).
Sans *flatterie* (I, *Ét.* 187; IX, *F. sav.* 1345).

Flatteur : ... Il n'est là dedans servantes ni valets
Dont, par l'appas *flatteur* de quelque récompense,
Je puisse pour mes feux ménager l'assistance (II, *Éc. d. m.* 344).
Et je ne puis nourrir d'un *flatteur* entretien
Vos résolutions de n'aimer jamais rien (IV, *Pr. d'É.* 359).
... Lui présenter la main, et d'un baiser *flatteur*
Appuyer les serments d'être son serviteur (V, *Mis.* 655).

Fléau : C'est là, comme vous savez, le *fléau* des petites villes, que ces grands nouvellistes... (VIII, 552, *Escarb.* i).

Flèche : I. *Ét.* 1939.

Fléchir : Il faut *fléchir* au temps sans obstination (V, *Mis.* 156).
Je ne te puis *fléchir*? (I, *Ét.* 693; cf. 1145.)

Flegme : Phil. Mon *flegme* est philosophe autant que votre bile.
Alc. Mais ce *flegme*, Monsieur, qui raisonne si bien,
Ce *flegme* pourra-t-il ne s'échauffer de rien? (V, *Mis.* 166-168.)

Flegmes. Voy. Fleumes.

Fleumes : Thibaut. On entend dans sa gorge des *fleumes* qui sont tout prêts à l'étouffer (VI, 101, *Méd. m. l.* III, ii : note).

Fleur : Dans la *fleur* de mon âge (II, *Sgan.* 266). La *fleur* de l'âge (VII, 107, *Av.* II, v).

La beauté du visage est un frêle ornement,
Une *fleur* passagère, un éclat d'un moment (IX, *F. sav.* 1064).
Lorsque la jeune Cloris — (Fit...) Briller à mes yeux surpris — Les *fleurs* de son beau visage (IV, 178, *Pr. d'É.* Interm. III, II).

Fleurer, flairer : (Qu'elle)... soit des damoiseaux *fleurée* en liberté (II, *Éc. d. m.* 114 : note).

Fleuret à faire des armes : VIII, 72 et 107, *Bourg. g.* II, II et III, III. La copie Philidor a la vieille forme *floret.*

Fleuret, pas de bourrée : III, *Fâch.* 195 : note.

Fleurette : Et les bords de ces ruisseaux
Brillent de mille *fleurettes* (VI, 608, *Gr. Div. roy.*).
(Jeune coquette,) Friande de l'intrigue, et tendre à la *fleurette* (II, *Éc. d. m.* 548; cf. I, *Dép. a.* 1778).
... Et votre femme entendra les *fleurettes*? (II, *Éc. d. m.* 227.)
Certes, pour un amant, la *fleurette* est mignonne (V, *Mis.* 509).
Conter des *fleurettes* à... (VI, 269, *Sic.* XIII). — Diseurs de *fleurettes* (VI, 550, *G. D.* II, II).

Fleureur : Arrête. Quoi? tu viens ici mettre ton nez,
Impudent *fleureur* de cuisine? (VI, *Amph.* 1747 : note.)

Fleurir : La campagne à présent n'est pas beaucoup *fleurie* (IV, *Tart.* 225).
Il a l'oreille rouge et le teint bien *fleuri* (IV, *Tart.* 647).
J'estime plus cela que la pompe *fleurie*
De tous ces faux brillants, où chacun se récrie (V, *Mis.* 415).
Quelque grand seigneur... dont j'aurois tenté la libéralité par une épître dédicatoire bien *fleurie* (II, 50, *Préc.* Préf.).
... J'ai de vos vertus vu *fleurir* l'espérance (IV, *Pr. d'É.* 34).

Flotter : Ce dieu de l'empire *flottant* [Neptune] (VII, 385, *Am. magn.* I[er] Int.).
Et je veux qu'un amant, pour me prouver sa flamme,
Sur d'éternels soupçons laisse *flotter* son âme (III, *Fâch.* 444 : note).

Flouet : VII, 80, *Av.* I, IV : note. Voy. à POULE.

Flûte : Mettez pour me jouer vos *flûtes* mieux d'accord (I, *Ét.* 186).

Fluxion : Il me semble que tu as la joue enflée.... Parbleu! c'est une *fluxion* qui lui est tombée sur la joue (V, 184, *D. Juan*, IV, VII).
... Une *fluxion* sur la poitrine (V, 318, *Am. méd.* II, I).
HARP. Il n'y a que ma *fluxion*, qui me prend de temps en temps. FROS. ... Votre *fluxion* ne vous sied point mal, et vous avez grâce à tousser (VII, 117, *Av.* II, V : note).

Foi, croyance : Et qui n'adore pas de vaines simagrées
N'a ni respect ni *foi* pour les choses sacrées (IV, *Tart.* 321).

Foi, confiance : ... Planter dans mon âme une constante *foi*
Des charmantes bontés que vous avez pour moi (IV, *Tart.* 1451).
Mais je n'ai point pris *foi* sur ces méchantes langues (III, *Éc. d. f.* 472).
Ciel! puis-je à mon oreille ajouter quelque *foi*? (III, *Fâch.* 797.)
Ajouter foi à... (IV, *Tart.* 1344; IV, 203, *Pr. d'É.* IV, IV). Prêter foi à... (V, *Mis.* 907, 1676).
Quoiqu'à leur nation bien peu de *foi* soit due... (I, *Ét.* 815).
La maîtresse ne peut abuser votre *foi* (I, *Dép. a.* 71).
ÉR. Ne vous abusez point...
VAL. Ne laissez point duper vos yeux à trop de *foi* (I, *Dép. a.* 216).
... Ce gage ne peut, sans alarmer ma *foi*,
Être sorti des mains qui le tenoient de moi (II, *Sgan.* 259).
Sur la foi de ce dieu de l'empire flottant
On peut bien s'embarquer avec toute assurance (VII, 385, *Am. magn.* I[er] Int.).

Ce prince est averti par moi, et, *sur la foi de* ma prédiction, il doit se tenir dans ce petit bois (VII, 450, *Am. magn.* IV, III).
Sur la foi de mon droit mon âme se repose (V, *Mis.* 1490).
Si de vos sentiments la prompte déférence
Veut *sur ma* seule *foi* croire mon innocence (II, *D. Garc.* 1361).

Foi, fidélité, loyauté : ... Allons, sans crainte aucune,
A la *foi* d'un amant commettre ma fortune (II, *Éc. d. m.* 808).
Je veux m'abandonner à la *foi* de ma femme (*ibid.* 232 ; cf. *Mis.* 1418).
Si l'on trouvoit en amour de la *foi*...;
(Mais) On ne voit point de bergère fidèle (VIII, 62, *Bourg. g.* I, II, Dial. [en mus.).
Outre que de ton cœur ta *foi* me cautionne (I, *Dép. a.* 113).
(Mon amour craint) Qu'en faveur d'un rival ta *foi* ne se corrompe (*Dép. a.* 5).
Va, va, petit mari, ne crains rien de ma *foi* (I, *Dép. a.* 1791).
Que Jupiter, orné de sa gloire immortelle
Par lui-même n'a pu triompher de sa *foi* [d'Alcmène] (VI, *Amph.* 1910).
... Ce qu'en ami plein d'ardeur et de *foi*
Le comte votre père a fait pour le feu Roi (II. *D. Garc.* 854).
... Ame double et sans *foi*! (II, *Sgan.* 392 ; cf. IV, *Tart.* 374.)
Si malgré mes serments vous doutez de ma *foi* (I, *Dép. a.* 311).

Foi (bonne) : Ne soyez pas, ma sœur, d'une si bonne *foi* (IX, *F. sav.* 114).
N'y ajoutez pas foi si bonnement (si naïvement)....

Toute la *bonne foi* cède à sa trahison (V, *Mis.* 1495).
... De véritables gens de bien, dont ils préviennent la *bonne foi* (IV, 374, *Tart.* Préf.).
En bonne foi, crois-tu, sans t'éblouir les yeux,
Avoir...? (V, *Mis.* 779; cf. I, *Dép. a.* 369 et 1243; IX, 588, Int. nouv. du *Mar. f.*).
Je ne sais pas, *de bonne foi*,
Ce qu'il faut pour vous satisfaire (VI, *Amph.* 883).
Ceux que l'on sait même agir *de bonne foi* là-dessus, et que chacun connoît pour être véritablement touchés (V, 193, *D. Juan*, V. II).
Cf. III, 322, *Crit.* III; IV, 375, *Tart.* Préf.; V, *Mis.* 966 : note.

Ne m'allez pas tromper...; vous voyez comme j'*y vais à la bonne foi* (V, 120, *D. Juan*, II, II).

Foi, assurance de loyauté, de fidélité, promesse :
... On me tuera plutôt que je vous abandonne.
Recevez-en ici la *foi* que je vous donne (VI, 178, *Mélic.* II, III).
Donner sa foi de... (inf.): I, *Dép. a.* 1659; II, *Éc. d. m.* 767. — Donner sa foi que...: II, *D. Garc.* 1722; II, *Éc. d. m.* 905.

... Si j'ai votre *foi*
Qu'on ne vous verra point vouloir venger sur moi... (Les coups...) (I, *Ét.* 1621).
On tient que mon mari veut dégager sa *foi* (IV, *Tart.* 923).
... Vous voulez manquer à votre *foi*? (IV, *Tart.* 415.)
Valère a votre *foi* : la tiendrez-vous ou non? (IV, *Tart.* 424.)
Voy. Manquement, Mépris.

S'il y a... des gens qui ne cherchent qu'à abuser des filles,... vous devez... ne pas mettre en doute la sincérité de ma *foi* (V, 119, *D. Juan*, II, II).
... Sûre de ma tendresse
Et de ma *foi* (VIII, 582, *Escarb.* v, vers de M. Tibaudier).
(Votre cœur) De *foi* comme d'amour à mon insu s'engage (*Éc. d. m.* 1059).
Et la foi qui l'*engage* et l'ardeur qui la presse (I, *Dép. a.* 1018).
S'il faut que par l'hymen il reçoive ma *foi* (II, *Éc. d. m.* 242).
C'est une fille à nous, que, sous un don de *foi*, (Un Valère a séduite) (*ibid.* 925).
(Je te promets bien) Que du don de ta *foi* je ne suis point jaloux (*ibid* 913).
... Je suis en suspens si...
(Je ne dois point) Par le don de ma *foi* rompre sa destinée (I, *Ét.* 955).
Allons choisir le jour pour se donner la *foi* (II, *Sgan.* 652).

Ce sont eux qu'ils ont pris pour témoins de leur *foi* (I, *Dép. a.* 1111).
De la foi qu'ils se sont donnée.

Comme si j'étois femme à violer la *foi* que j'ai donnée à un mari (VI, 561, *G. D.* II, VIII; cf. VI, 549 et IX, 368, *Mal. im.* II, VI).
Isabelle a ma *foi*; j'ai de même la sienne (II, *Éc. d. m.* 1020).
(Ils s'étoient) Donné de s'épouser une *foi mutuelle* (II, *Éc. d. m.* 832).
... Ils s'étoient promis une *foi mutuelle* (*ibid.* 971).
N'êtes-vous pas d'accord...
De les laisser tous deux à leur *foi mutuelle*? (*ibid.* 1036.)
... Cet engagement mutuel de leur *foi* (I, *Dép. a.* 263).
Mais vous-même à ses vœux engageâtes ma *foi* (II, *Sgan.* 44; cf. IX, *F. sav.* 1667).

Foi, témoignage, preuve : ... Laissons là le mérite :
J'en ai fort peu sans doute, et vous *en faites foi* (IV, *Tart.* 723).
Cf. II, *D. Garc.* 91; V, *Mis.* 1127, 1580; VII, 440, *Am. magn.* III, I.

Par ma foi, sur ma foi, ma foi; foi de... :
Ah, *par ma foi*! je n'ai plus envie de rire (VIII, 101, *Bourg. g.* III, II).
Cf. I, *Ét.* 228; II, *Éc. d. m.* 975; II, 76, *Préc.* IX; VI, 531, 539, 567, *G. D.* I, VI, II, I et III, I; IX, 327, 418, 431, *Mal. im.* Ier Int., III, X et XII.

PIERROT. Par ma *fique* (V, 106, *D. Juan*, II, I : note).
LUCAS. Ah! *par ma fi*! Monsieu le Médecin, vous serez pendu (VI, 116, *Méd. m. l.* III, VIII; cf. VI, 69; V, 109, *D. Juan*, II, I).
JACQUELINE. *Ma fi*! je me moque de ça (VI, 91, *Méd. m. l.* II, IV).
Oui, *ma foi*! cela vous rendroit la jambe bien mieux faite (VIII, 104, *Bourg. g.* III, III).
Çamon, *ma foi*! j'en suis d'avis [que vous me querelliez...] (IX, 286, *Mal. im.* I, II).
Il me sied bien, *ma foi*, de porter tête grise,
Et d'être encor si prompt à faire une sottise! (I, *Ét.* 631.)
Cf. I, *Étourdi*, 23, 265, 656, 698, 773, 1147; II, *Sgan.* 276; IV, 19, 20, *Mar. f.* I; IX, *F. sav.* 346, 391, 445, 494, 549; IX, *Mal. im.* I, V.

... Il est bon, *sur ma foi* (I, *Ét.* 1813; cf. 1101).
... AGN. Jurez donc votre *foi*.
ARN. Ma *foi*, soit (III, *Éc. d. f.* 574 et 575).
[Je]... vous promets, ma *foi*,... (Que...) (I, *Dép. a.* 88).
GÉRONI. Je vous le promets. SGAN. Jurez-en votre *foi*. GÉRONI. Oui, *foi* d'ami (IV, 19, *Mar. f.* I).
Il m'a juré sa *foi* de gentilhomme (VIII, 110, *Bourg. g.* III, III).
Foi d'homme épouvanté, je vais... (I, *Ét.* 583).

Foible, adj. : MAR. Oh! la lâche personne! GR.-R. Ha! le *foible* courage! (I, *Dép. a.* 1413.)
(Trufaldin) Mord si bien à l'appas de cette *foible* ruse... (I, *Ét.* 947).
Pour les petits brillants d'une *foible* victoire (V, *Mis.* 1018).
(L'antique sculpture) Qui prenant d'un sujet la brillante beauté,
En savoit séparer la *foible* vérité (IX, *Val-de-Gr.* 110).

Foible, substantivement, foiblesse, insuffisance, point faible, penchant :
Mais pour moi,... je vous avoue mon *foible* : je ne sais point cet art de... (III, 156, Ép. *à Mad.*).
Et que votre langage à mon *foible* s'ajuste (*Dép. a.* 692; cf. *F. sav.* 60 : note).
C'est un *foible* de notre sexe, dont... je suis exempte (VII, 401, *Am. magn.* I, II).
Nous... tâchons à nous prévaloir de la foiblesse humaine... Chacun s'efforce de prendre les hommes par leur *foible*... Conservons-nous dans le degré d'estime où leur foiblesse nous a mis (V, 338, *Am. méd.* III, I; cf. V, 347, *Am. méd.* III, VI; II, *D. Garc.* 419).
(Je lui disois) Qu'il ne faut que ce *foible* à décrier un homme (*Mis.* 354).
Je confesse mon *foible*, elle a l'art de me plaire (V, *Mis.* 230).

[Le]... *foible* que pour vous vous voyez qu'ont les gens (IV, *Tart.* 1476 : note). Cf. III, *Fâch.* 236; V, *Mis.* 1415.

Foiblement : ... Je crois que cela *foiblement* vous soucie (I, *Dép. a.* 1389; cf. VI, *Mélic.* 340).

Foiblesse : Je vous vois prêt, Monsieur, à tomber en *foiblesse* (II, *Sgan.* 306). Il vient de mourir tout à l'heure d'une *foiblesse* qui lui a pris (IX, 432, *Mal. im.* III, XIII).

Qui lui a prise, par faute, dans toutes nos anciennes éditions.

La *foiblesse* humaine est d'avoir
Des curiosités d'apprendre
Ce qu'on ne voudroit pas savoir (VI, *Amph.* 1083).

Filerin [médecin]. Nous ne sommes pas les seuls... qui tâchons à nous prévaloir de la *foiblesse* humaine (V, 338, *Am. méd.* III, I).

Guéri par la raison des *foiblesse* vulgaires,
Il se met (*le sage*) au-dessus de ces sortes d'affaires (IX, *F. sav.* 1545).
J'en saurai... excuser tous les traits [de vos forfaits,]
Et me les couvrirai du nom d'une *foiblesse*
Où le vice du temps porte votre jeunesse (V, *Mis.* 1759).
Un autre a vengé ma flamme
Des *foiblesses* de ta foi (VII, 431, *Am. magn.* IIIe Interm.).
De l'autre (*peinture*), qu'on connoît, la traitable méthode
Aux *foiblesses* d'un peintre aisément s'accommode (IX, *Val-de-Gr.* 244).
Si je lui rapportois vos *foiblesses* d'esprit... (I, *Dép. a.* 151).
(Est-ce)... que j'aurois cette *foiblesse* d'âme
De me laisser mener par le nez à ma femme? (IX, *F. sav.* 1581.)

Foin, foin de...! : Monsieur le vicomte de chose.... *Foin*, je ne me souviens jamais comment diantre ils baragouinent ce nom-là, Monsieur Cli... Clitande (VI, 512, *G. D.* I, II).
Foin de notre sottise, et peste soit des hommes! (I, *Dép. a.* 616.)
Foin! que n'ai-je avec moi pris mon porte-respect? (I, *Ét.* 1206.)

Foire : La *foire* Saint-Laurent (V, 307, *Am. méd.* I, II : note).
... Aller faire un tour à la *foire* (VII, 111, *Av.* II, V : note).

Voy. Larrons (S'entendre comme) en foire.

Fois : Mais *à cette fois*, Dieu merci, les choses vont être éclaircies (VI, 580, [*G. D.* III, VI).
*A chaque fois qu'*il veut lire, elle l'interrompt (IX, *F. sav.* avant le v. 756).
... Je me sens saisir
De merveille *à la fois*, d'amour et de plaisir (I, *Dép. a.* 1760).
C'en est trop *à la fois* que ce double martyre (VIII, 559, *Esc.* I, Sonnet).
Tout à la fois (V, *Mis.* 1487; IX, *F. sav.* 1705).
Quoi? vous ne pouvez pas, voyant comme on vous nomme,
Vous résoudre *une fois* à vouloir être un homme? (IX, *F. sav.* 684.)
Mais lorsqu'on en est maître *une fois*, il n'y a plus rien... à souhaiter (V, 88, *D. Juan*, I, II).
Lorsqu'on est *une fois* résolu sur la chose, s'arrête-t-on sur le temps? (VI, 268, *Sic.* XII.)
Dès qu'*une fois* on m'aura choqué tant soit peu, je ne pardonnerai jamais (V, 194, *D. Juan*, V, II).
S'il arrive *une fois* que... (I, *Dép. a.* 1147; cf. IV, *Tart.* 1160).
Oh! trois et quatre *fois* béni soit cet édit! (II, *Éc. d. m.* 533.)

Voy. à l'*Introduction grammaticale* (Noms de nombre) les exemples de *vingt, cent, mille fois*.

Thibaut. *Par fois* il lui prend des syncoles et des conversions (VI, 101, *Méd. m. l.* III, II). Voy. Parfois. — Par deux fois (I, *Ét.* 1530; II, *Éc. d. m.* 730).

Foison (à) : ... Laissez-moi pousser des soupirs *à foison* (II, *Sgan.* 364).

Folie : Les grands hommes ont toujours du caprice, quelque petit grain de *folie* mêlé à leur science (VI, 51, *Méd. m. l.* I, iv).
C'est une *folie* qu'il n'y a pas moyen de lui ôter de la tête (VI, 588, *G. D.* III, vii).
Est-ce jeu? dites-nous, ou bien si c'est *folie*,
Qui traite de défunt une personne en vie? (I, *Ét.* 591.)
Je la trouve (*la médecine*), entre nous, une des plus grandes *folies* qui soit parmi les hommes (IX, 396, *Mal. im.* III, iii).
Mais les contes fameux qui partout en sont faits
Dans mon esprit toujours ont passé pour *folie* (VI, *Amph.* 1479).
Et c'est une *folie* à nulle autre seconde
De vouloir se mêler de corriger le monde (V, *Mis.* 157).
C'est une *folie* à la jeunesse d'être sans amour (VIII, 366, *Psy.* Livret de 1671; voy. II, *Éc. d. m.* 555).
Si l'on dit que la plus grande de toutes les *folies* est celle de se marier, je ne vois rien de plus mal à propos que de la faire, cette *folie*, dans la saison où nous devons être plus sages (IV, 21, *Mar. f.* i).
Chacun en fait la *folie* (IX, 589, Interm. nouv. du *Mar. f.*).
Vous allez de *folie* en *folie* (VIII, 204, *Bourg. g.* V, vi).
Il seroit arrivé quelque *folie*, si j'avois souffert qu'ils se fussent vus (VI, 115, *Méd. m. l.* III, vii).
J'aurai le plaisir de voir de petites créatures qui seront sorties de moi, de petites figures qui... me diront de petites *folies*... (IV, 23, *Mar. f.* i).

Fomenter : ... Un trésor supposé...
Fomente dans mon âme un soupçon légitime (I, *Ét.* 611).

Fonction : On m'a empêché... de faire ma *fonction* (IX, 405, *Mal. im.* III, iv). Voy. à Office.

Fond. Fond, les fonds d'une peinture : IX, *Val-de-Gr.* 186, 175, 269.
J'ai été... au bout du faubourg Saint-Germain; du faubourg Saint-Germain, au *fond* du Marais; du *fond* du Marais, à... (V, 322, *Am. méd.* II, iii).
... En fin *fond* de forêts (III, *Fâch.* 490).
Au *fond* de l'âme (*F. sav.* 246, 778), du cœur (*F. sav.* 1144, 1152).
Le *fond* du cœur (I, *Dép. a.* 1220; V, *Mis.* 70; IX, *F. sav.* 123).
Je suis bien aise d'avoir un témoin du *fond* de mon âme et des véritables motifs qui m'obligent à... (V, 192, *D. Juan*, V, ii; cf. V, *Mis.* 1677).
C'est du *fond* du cœur que je vous parle (V, 116, *D. Juan*, II, ii).
Le *fond* de cette intrigue est pour moi lettre close (I, *Dép. a.* 371).
(Vous pourrez) Du *fond* de ce mystère avoir la connoissance (V, *Mis.* 1470).
Dans le fond, il n'a pas tant de tort... (VIII, 430, *Scap.* I, iv; cf. VI, 69, *Méd. m. l.* II, i; VI, 582, *G. D.* III, vi; VII, 298, *Pourc.* II, iv).
... A le bien prendre, *au fond*, elle n'est pas si bête (IX, *F. sav.* 1341).
A fond. Savoir... à fond (V, 139, *D. Juan*, III, i; V, 312, *Am. méd.* I, iv). Être éclairci à fond de... (VI, 581, *G. D.* III, vi). Agiter, examiner... à fond (IV, 29, *Mar. f.* iii et IV, *Tart.* 1189). Expliquer... à fond (VIII, 87, *Bourg. g.* II, iv; IX, *Val-de-Gr.* 113).

Fondement : ... Les ouvriers qui sont après son édifice,
Parmi les *fondements* qu'ils en jettent encor,
Avoient fait par hasard rencontre d'un trésor (I, *Ét.* 479).
Un petit Prologue, qui jette les *fondements* de toute la comédie et des divertissements qui vont venir (VIII, 601, Livre du *Ballet des ballets* de 1671).
(Quoi?...) Heurter le *fondement* de toutes les sciences,
La grammaire...? (IX, *F. sav.* 464.)
Avez-vous, pour le croire, un juste *fondement*? (V, *Mis.* 1231.)
Dessus quel *fondement* venez-vous donc, mon frère...? (II, *Éc. d. m.* 1071.)
Donner à votre chagrin un *fondement* plus raisonnable (VII, 462, *Am. magn.* V, iv).
Ah! cherche un meilleur *fondement*

Aux consolations que ton cœur me présente,
Et de la fausseté de ce raisonnement (Ne fais point...) (VIII, *Psy.* 661).
Voilà l'histoire en gros, redite seulement
Afin de vous servir ici de *fondement* (I, *Ét.* 1329).
(De ces gens qui)... lorsque dans nos yeux brille un peu d'enjoûment,
Veulent que leurs rivaux en soient le *fondement* (III, *Fâch.* 426).

Fonder et **se fonder** : ... Je leur demande... sur quoi ils *fondent* cette belle maxime (IV, 375, *Tart.* Préf.; cf. VI, *Amph.* 881). Voy. Conjecture
(Cela se pourroit bien :) Le doute est mieux *fondé* (I, *Dép. a.* 16).
... Je les tiens *fondés* [mes sentiments] sur assez d'équité,
Pour en faire éclater toute la vérité (II, *Éc. d. m.* 733).
Pensez-vous le bien prendre, et que sur votre idée
La sûreté d'un front puisse être bien *fondée*? (III, *Éc. d. f.* 112.)
Son pouvoir n'est *fondé* que sur votre foiblesse (IX, *F. sav.* 679).
Sur un plus fort appui ma croyance *se fonde* (VIII, *Psy.* 273).
Sur quelque préférence une estime *se fonde* (V, *Mis.* 57).
L'impudente! appeler un jargon le langage
Fondé sur la raison et sur le bel usage! (IX, *F. sav.* 476.)
Une respectueuse excuse *fondée* sur l'impossibilité de la chose (III, 391, *Impr.* 1).
Enfin, quoi qu'il en soit, et sur quoi qu'on *se fonde*,
Vous trouvez des raisons pour souffrir tout le monde (V, *Mis.* 549).
Vous avez vu ce fils où mon espoir se *fonde*? (I, *Ét.* 1395.)
... L'espoir où je *me fonde* (I, *Dép. a.* 1481).
... L'espoir où je *fonde*, (Est que...) (III, *Fâch.* 655 : note).
L'espoir sur lequel je fais fond, sur lequel je compte.

Vous jugez... ce que cela veut dire, et vous *vous* pouvez *fonder* là-dessus (IV, 215, *Pr. d'É.* V, II).

Fondre : Laissons à leurs beaux mots *fondre* notre rigueur (I, *Dép. a.* 613).
Une jeune fille toute *fondante* en larmes.... Elle faisoit *fondre* chacun en larmes (VIII, 416, 417, *Scap.* I, II : note).
Quels orages de coups vont *fondre* sur ton dos (VI, *Amph.* 1530 : note).
Puissé-je voir sur moi *fondre* votre courroux (II, *D. Garc.* 322).
Que ne les vois-je *fondre* sur moi les armes à la main! (VIII, 471, *Scap.* II, VI.)

Fonds : Le beau temps et la pluie, et le froid et le chaud
Sont des *fonds* qu'avec elle on épuise bientôt (V, *Mis.* 612).
(Dis-nous)... dans quel *fonds* tu prends cette variété
Dont l'esprit est surpris, et l'œil est enchanté (IX, *Val-de-Gr.* 25).
Sur quel *fonds* de mérite et de vertu sublime
Appuyez-vous en lui l'honneur de votre estime? (V, *Mis.* 477.)
... N'est-ce pas... un crime punissable
De gâter méchamment ce *fonds* d'âme admirable? (III, *Éc. d. f.* 953.)
Un fonds d'esprit et de lumière (IV, 145, *Pr. d'É.* 37). Un vaste fonds d'esprit (IX, *Val-de-Gr.* 82). Un grand *fonds* de haine pour le jeu (VII, 113, *Av.* II, v). Un *fonds* de galanterie (VI, 264, *Sic.* XI). Un *fonds* de santé (V, 168, *D. Juan*, IV, III).

Force : Au secours! A la *force*! (VII, 326, *Pourc.* III, III.)
(Je veux bien) Faire *force* à l'amour qui m'impose des lois (I, *Ét.* 1542)
Faire violence.

Le voilà surpris avec elle par ses parents, qui, la *force* à la main, le contraignent de l'épouser (VIII, 431, *Scap.* I, IV : note).
Il ne faut mettre ici nulle *force* en usage (II, *Éc. d. m.* 999).
... Vertueux *par force* (I, *Ét.* 63).
(Je sais) Que jamais par la *force* on n'entra dans un cœur (V, *Mis.* 1299).
C'est *par force* qu'il a été marié?... Voulez-vous qu'il confesse... que ce

soit *par force* qu'on lui ait fait faire les choses? (VIII, 432, 433, *Scap.* I, IV.)

La possession d'un cœur est fort mal assurée, lorsqu'on prétend le retenir *par force* (VI, 248, *Sic.* VI).

Le mariage est une chaîne où l'on ne doit jamais soumettre un cœur *par force*; et si Monsieur est honnête homme, il ne doit point vouloir accepter une personne qui seroit à lui par contrainte (IX, 369, *Mal. im.* II, VI).

Résolument, *par force* ou par amour, (Je veux savoir de toi...) (*Amph.* 314).

De force ou d'industrie (IV, *Tart.* 1274). *De force* (VI, 52, *Méd. m. l.* I, IV; VI, *Amph.* 811).

Une vieille tante, qui veut *à toute force* que la seule approche d'un homme déshonore une fille (VIII, 140, *Bourg. g.* III, X; cf. VI, 98, *Méd. m. l.* III, I; IV, *Tart.* 1064).

Dans le vers suivant, *force* est à entendre au sens de *force de ton, de couleur* :

[Ton ouvrage nous dit]... Quelle *force* il faut aux objets mis en place,
Que l'approche distingue et le lointain efface (IX, *Val-de-Gr.* 167).

Tout se soutient d'égale *force* en lui (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Il faut voir de vos feux toute imposture ôtée,
Et qu'un nœud plus sacré *donne force* au premier (I, *Dép. a.* 1751).

MAGD. Je suis enthousiasmée de l'air et des paroles. CATH. Je n'ai encore rien vu de cette *force*-là (II, 90, *Préc.* IX).

S'étant mis à crier de toute sa *force*... (IV, 139, *Pr. d'É.* Interm. I, II).

Hélas! que votre amour n'avoit guère de *force*,
Si de si peu de chose on le peut voir mourir! (VI, *Amph.* 1268.)

COV. Le moyen [de la haïr], si vous la trouvez si parfaite? CLÉ. C'est... en quoi je veux faire mieux voir la *force* de mon cœur (VIII, 132, *Bourg. g.* III, IX).

A vous pouvoir louer selon votre mérite,
Je manque d'éloquence, et ma *force* est petite (I, *Ét.* 876).

Sa grâce et sa vertu sont de douces amorces,
Qui pour tirer les cœurs ont d'incroyables *forces* (I, *Ét.* 960).

(Les beaux yeux) Dont la *force* m'impose un joug si précieux (I, *Ét.* 1382).

La jalousie a des impressions
Dont bien souvent la *force* nous entraîne (VI, *Amph.* 1277).

Tu peux... voir attribuer à tes remèdes ce qui peut venir... des *forces* de la nature (V, 136, *D. Juan*, III, I).

Je doute qu'une si grande perfection soit *dans les forces de* la nature humaine (IV, 383, *Tart.* Préf.).

Il y en a beaucoup... qui voient mal les choses *à force de* lumière (III, 337, *Crit.* V; cf. V, *Mis.* 150).

On lie, *à force de* grimaces, une société étroite avec tous les gens du parti (V, 193, *D. Juan*, V, II; cf. VI, 51, *Méd. m. l.* I, IV).

A force de... (infin.) : VI, *Amph.* 821; IX, 354, *Mal. im.* II, V.

Contre moi dès longtemps on a *force* décrets (I, *Ét.* 1142).

De même, avec un nom au pluriel : I, *Ét.* 88; II, *Sgan.* 464; VIII, 117, *Bourg. g.* III, IV; V, *Mis.* 1264.

... *Force* monde (I, *Ét.* 1948).

Il vous ordonne sans doute de manger *force* rôti? (IX, 376, *Mal. im.* II, VI; cf. VII, 275, *Pourc.* I, VIII.)

Voilà Monsieur le Marquis qui en dit *force* mal (III, 333, *Crit.* V).

La renommée n'en dit pas *force* bien (V, 151, *D. Juan*, III, III).

Forcer : Les puissantes villes *forcées* en faisant chemin (VI, 600, *Gr. Div. roy.*; cf. II, *D. Garc.* 119).

Si ton cœur demeure insensible, je n'entreprendrai point de le *forcer* (IV, 172, *Pr. d'É.* II, IV; cf. vers 124).

... *Forcer*... l'obstacle sacré d'un convent (V, 82, *D. Juan*, I, I).

Dans l'obstacle qu'on *force* il [l'amour] trouve des douceurs (III, *Fâch.*
Qu'il fasse voir ici de fermes sentiments, [606). Voy. RÉSISTANCE.
Et *force* de son fils tous les attachements (III, *Éc. d. f.* 1695).

Tranchez, tranchez le mot, *forcez* toute contrainte (II, *D. Garc.* 1016; cf. IX, 363, *Mal. im.* II, v : note). Surmontez.

Je *force* ma colère et veux sans nulle aigreur (Répondre...) (*D. Garc.* 1310).

Il m'est impossible de *forcer* cette aversion naturelle (IV, 171, *Pr. d'É.*
... Oh! malheur qui ne se peut *forcer*! (I, *Ét.* 898.) [II, iv).

Malheur qu'on ne peut vaincre, dont on ne peut triompher.

... J'ai de mes transports *forcé* la violence
A ne point violer votre expresse défense (I, *Dép. a.* 1041).

Je ne la *forcerois* point *à* se marier (IX, 371, *Mal. im.* II, vi).

... De ne me point *forcer à* en épouser un... (*ibidem*).

Je vous conjure au moins de ne me point *forcer d'*en épouser un autre (IX, 434, *Mal. im.* III, xiv).

Voudroit-il bien me *forcer au* choix de quelqu'un d'eux? (IV, 170, *Pr.*
TIRC. Le Ciel me *force à* l'hommage [*d'É.* II, iii.)
Dont tous ces bois sont témoins.
CLIM. C'est au Ciel, puisqu'il t'engage,
A te payer de tes soins (VI, 603, *Gr. Div. roy.*).

Et ce fatal hommage où mes vœux sont *forcés*... (II, *D. Garc.* 1610).

LYCARS. Quoi? les pères n'ont pas des droits supérieurs?
MYRT. Les Dieux, qui sont bien plus, ne *forcent* point les cœurs (VI,
Le Mariage forcé, comédie (tome IV, p. 9). [*Mélic.* 298).

Dans les unes toujours on paroît *se forcer*;
Mais les autres [faveurs], hélas! se font sans y penser (II, *D. Garc.* 81).

Cette feinte où je *me force*... (VIII, 556, *Escarb.* 1; cf. I, *Ét.* 1507; II, *D. Garc.* 661; IX, *F. sav.* 240).

Forfaire à : Si elle *avoit forfait à* son honneur (VI, 523, *G. D.* I, iv : note).

Forfait : Peux-tu me conseiller de commettre un *forfait*,
D'abandonner Lélie? (II, *Sgan.* 91.)

Du plus grand des *forfaits* je la croyois coupable (IX, *F. sav.* 467).

Voy. encore II, *Sgan.* 315; II, *D. Garc.* 781; IV, *Tart.* 1081; V, *Mis.* 1499; VI, *Amph.* 1353.

Forfanterie : Découvrir... au peuple la *forfanterie* de notre art (*de la médecine*) (V, 337, *Am. méd.* III, i).

Que d'affectation et de *forfanterie*! (IV, *Tart.* 857.)

Forger : Allons, c'est trop souffrir les chagrins qu'on nous *forge* (V, *Mis.* 1521).

Je me suis *forgé* exprès cent sujets légitimes d'un départ si précipité (V, 95, *D. Juan*, I, iii).

Tu ne saurois... *forger* dans ton esprit quelque ruse galante, quelque honnête petit stratagème? (VIII, 419, *Scap.* I, ii.)

Voy. IMPOSTURE, AMUSEMENT, CONTES.

Forligner de : S'il falloit qu'elle *forlignât de* l'honnêteté de sa mère (VI, 522, *G. D.* I, iv : note).

Formage : SGAN. Voilà un morceau de *formage*!... PERRIN. Du *fromage*?... SG. C'est un *formage* préparé où il entre de l'or, du coral et des perles (VI, 104, *Méd. m. l.* III, ii : note). Voy. FROMAGE.

Formaliser (se) : Mon Dieu! qu'as-tu? toujours on te voit en courroux,
Et sur rien tu *te formalises* (VI, *Amph.* 1089).

Formalité : Il faut toujours garder les *formalités*, quoi qu'il puisse arriver (V, 323, *Am. méd.* II, iii; cf. V, 324).

([Nous] sommes tombés d'accord) Que tu satisferois Ascagne sur ce tort...
Dans les *formalités* en pareil cas requises (I, *Dép. a.* 1670).

C'est elle (*cette contrainte*)... qui me fait passer sur des *formalités* où la bienséance du sexe oblige (II, 396, *Éc. d. m.* Lettre d'Isabelle).

Forme : Oui, de ces *formes*-là l'assistance est bien forte....
Qui peut trouver moyen d'être fait de la sorte
Ne soupire guère à crédit (VIII, *Psy.* 956).

Philam. (Je lui montrerai)... qui doit gouverner, ou sa mère ou son père,
Ou l'esprit ou le corps, la *forme* ou la matière (IX, *F. sav.* 1130 : note).

Cath. Que ton père a la *forme* enfoncée dans la matière! (II, 68, 69, *Préc.* v.)

Sans être une savante, une philosophe comme Philaminte, Cathos a dû lire quelque part que, suivant Aristote, l'âme est la forme (la forme substantielle) du corps; c'est par *âme* que Somaize explique le mot en reproduisant cette phrase dans son *Dictionnaire des Précieuses* ou *la Clef de la langue des ruelles* (1660; tome I, p. xl du recueil de M. Livet cité dans notre tome II, p. 7, note 2) : « Ame. — Vous avez l'âme matérielle : *Vous avez la forme enfoncée dans la matière.* »

Pancr. N'est-ce pas une chose horrible... que d'endurer qu'on dise publiquement la *forme* d'un chapeau? (IV, 34, *Mar. f.* iv; cf. *ibid.* p. 35 et note 3.)

Jupiter, sous la *forme* d'Amphitryon (VI, 356, *Amph.* Acteurs; cf. VI, 370, et voy. le vers 149, cité à Figure).

Il (*Jupiter*) en a pris la *forme* (*d'Amphitryon*) (VI, *Amph.* 63).

Gr.-Ren. ... Une tempête *en forme de* bourrasque (I, *Dép. a.* 1282).

... (Que) les *formes* de la justice ne soient point observées (VII, 321, *Pourc.* III, ii).

Macroton. Elle sera morte dans les *formes*. Bahys. Il vaut mieux mourir selon les règles, que de réchapper contre les règles (V, 330, *Am. méd.* II, v : note).

Je veux... que tout aille dans les *formes* (VI, 537, *G. D.* I, vi).

Dans les formes (II, 62, *Préc.* iv; IV, 64, *Mar. f.* ix; IX, 359, *Mal. im.* II, v).

Il [ce contrat] est en bonne *forme*, et l'on n'y peut rien dire (*Tart.* 1757).

Pour la forme, il faudra, s'il vous plaît, qu'on m'apporte,
Avant que se coucher, les clefs de votre porte (IV, *Tart.* 1785).

Former : En nous *formant* Nature a ses caprices (*Amph.* 727; cf. *Pr. d'É.* 330).

De l'humeur dont le Ciel a voulu le *former* (V, *Mis.* 1171; cf. *Tart.* 936).

Oh! que les voilà bien tous *formés* l'un pour l'autre! (II, *Éc. d. m.* 252.)

Les contrastes savants des membres agroupés,...
Tous *formés* l'un pour l'autre avec exactitude (IX, *Val-de-Gr.* 120).

Non, c'est pour un amant que ma main l'a *formé* [ce billet] (*D. Garc.* 574).

[Un clystère que j'avois] inventé et *formé* dans toutes les règles de l'art (IX, 407, *Mal. im.* III, v).

Former aux bonnes mœurs l'esprit de ses enfants.... [*sav.* 573, 1344).

... Chez elle [chez la cour] on se peut *former* quelque bon goût (IX, *F.*

Formez entre vous — Cent combats plus doux, — Pour chanter sa gloire (IX, 264, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Voy. Sentiments. Cf. Former un *espoir* (IV, *Tart.* 1287), — une *envie* (I, *Dép. a.* 1374), — des *desseins* (II, *Éc. d. m.* 621), — des *desirs* (V, *Mis.* 243), — une entreprise (II, *D. Garc.* 1517).

Être mauvais plaisants de dessein *formé* (III, 315, *Crit.* i).

Les sons merveilleux qu'elle *formoit* passoient jusqu'au fond de mon âme (IV, 182, *Pr. d'É.* III, ii).

Fort, adj. : Ne te tiens-tu pas *fort* de ma poltronnerie? (VI, *Amph.* 442.)

Puisque l'honneur du sexe, en tout temps rigoureux,
Oppose un *fort* obstacle à de pareils aveux (II, *D. Garc.* 807). Cf. :

Puisque l'honneur du sexe, ennemi de nos feux,
S'oppose fortement à de pareils aveux (V, *Mis.* 1404, 1405).

...Il faut enfin montrer un cœur plus *fort* (IX, *F. sav.* 698; cf. II, *Sgan.* 231).
Mes yeux ont démenti leurs témoins les plus *forts* (V, *Mis.* 1679 : note).
... Votre partie est *forte*... (V, *Mis.* 193; cf. IX, *F. sav.* 1314).
... Ses traits [de l'Amour]...
Ont su trouver le cœur d'une fille peu *forte* (I, *Dép. a.* 404).
En dépit qu'on en ait, elle se fait aimer;
Sa grâce est la plus *forte* (V, *Mis.* 233).
Serez-vous assez *fort* pour avoir cette inquiétude? (VI, 575 et note 4, *G. D.* III, v.)

Il est bien probable que Molière avait écrit *fou*, et que *fort* est une faute de l'original.

Je suis diablement *fort* sur les impromptus (II, 84, *Préc.* IX).
Il est... *fort* comme un Turc sur ses principes (IX, 355, *Mal. im.* II, v : note 2). Voy. Jeu (Plus fort que); Gueule (forte en).
Je n'ai point de plus forte *envie* que d'être à vous (V, 346, *Am. méd.* III, VI).
Ta *forte* passion est d'être brave et leste (III, *Éc. d. f.* 1592).
Vous voyez qu'en ce fait la plus *forte* apparence
Peut jeter dans l'esprit une fausse créance (II, *Sgan.* 654).
... Si je parois joyeux,
Crois que j'en ai dans l'âme une raison très *forte* (VI, *Amph.* 1150).
... Ce raisonnement-ci, lequel est des plus *forts*... (I, *Dép. a.* 1255).
... Des gestes puisés dans la passion même,
Bien marqués pour parler, appuyés, *forts* et nets (IX, *Val-de-Gr.* 149).
L'union, les concerts, et les tons des couleurs,
Contrastes, amitiés, ruptures et valeurs,
Qui font les grands effets, les *fortes* impostures,
L'achèvement de l'art, et l'âme des figures (IX, *Val-de-Gr.* 159).
Épicure me plaît et ses dogmes sont *forts* (IX, *F. sav.* 879). Cf. Esprit fort.
Le paradoxe est *fort* (IX, *F. sav.* 1285).
L'épithète est un peu *forte* (III, 317, *Crit.* II; cf. VII, 297, *Pourc.* II, IV; III, *Éc. d. f.* 872).
Er. ... En quel état l'amour?
Val. En quel état vos feux? Er. Plus *forts* de jour en jour.
Val. Et mon amour plus *fort* (I, *Dép. a.* 196, 197).

Fort, substantivement : Je me couchois sans feu dans le *fort* de l'hiver (II, *Sgan.* 84).
Leur triomphante joie, *au fort* d'un tel outrage (Semble...) (VIII, *Psy.* 132).
Au fort de tant d'assauts (II, *D. Garc.* 281).

Fort, adv. : Mais voyez quelle extravagance! il continue encore plus *fort* (VII, 147, *Av.* III, VII).
... Je jure bien *fort* que je m'en vengerai (I, *Ét.* 730).
On disputera *fort et ferme* de part et d'autre (III, 369, *Crit.* VI).
Si vous n'éclatez *fort* contre un trait si hardi... (II, *Éc. d. m.* 654).
... Qu'on me coupe une oreille
Si tu portes *fort* loin une audace pareille! (I, *Dép. a.* 1098.)
Je la marierois *fort* bien, et le plus tôt que je pourrois, avec cette personne... (V, 305, *Am. méd.* I, I).
Je... trouve que vous me conseillez *fort* bien pour vous (*Ibidem*).
Mari. Ce sentiment, sans doute, est noble et relevé.
Val. *Fort* bien, et d'un chacun il doit être approuvé (IV, *Tart.* 736).

Voy. Bien (*Fort*).

... Me rendre de tout un compte *fort* sincère (VI, *Amph.* 714).
Ce jargon n'est pas *fort* nécessaire, me semble (I, *Dép. a.* 680).
C'est être officieux, et très *fort*, ou je meure! (I, *Ét.* 264.)

Sans doute : Et l'être très fort.

Je serai *fort* ravi qu'on ne vous trouve point si belle (VI, 248, *Sic.* VI).

... Je suis un valet, mais *fort* homme d'honneur (I, *Ét.* 733).
... Comme je suis *fort* de ses amis... (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Vous l'avez *fort* connu? (VIII, 169, *Bourg. g.* IV, III.)
De ces gens qui de rien veulent *fort* vous connoître (III, *Fâch.* 44).
De vos embrassements on se passeroit *fort* (I, *Ét.* 2058).
... Tu m'as dit tantôt que tu consentois *fort*,
Lâche, que j'en aimasse un autre (VI, *Amph.* 1189).
VAL. J'y consens de la sorte. SGAN. Et moi, je le veux *fort* (II, *Éc. d. m.* 1030).
Je me prépare *fort* à paroître des premiers sur les rangs (III, 423, *Impr.* V).
Je vous excusai *fort* sur votre intention (V, *Mis.* 895; cf. 946).
D'un censeur de plaisirs ai-je *fort* l'encolure? (I, *Ét.* 55.)
Je vois que dans le monde on suit *fort* ma méthode (IX, *F. sav.* 1229).
Mais lui cède-t-on *fort* pour quelque peu d'aînesse? (VIII, *Psy.* 231.)

Pour être un peu son aînée.

On me dit *fort* que tous les jeunes hommes sont des trompeurs (III, 227, *Éc. d. f.* Lettre d'Agnès).
Mes yeux ont *fort* parlé (II, *Éc. d. m.* 351).
Il y a *fort* à dire, et les choses ne sont pas égales (VI, 517, *G. D.* I, IV).
Il y a *fort* à gagner à fréquenter vos nobles (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III).
Elle auroit *fort* à faire, et ses soins seroient grands (D'avoir à...) (*Mis.* 1063).
Il vous a dit sa vie, et parlé *fort* de moi (I, *Ét.* 1397).

Fort, substantif : ... C'est un mal pour lui de s'être mis en tête
De vouloir prendre un *fort* qui se voit ma conquête (II, *Éc. d. m.* 592; cf. I, *Ét.* 167 et 169).

Fort d'un bois : ... Je me trouve en un *fort* à l'écart (III, *Fâch.* 541 : note).

Fortement : Il [ton ouvrage] nous dit *fortement* les trois nobles parties
Qui rendent d'un tableau les beautés assorties (IX, *Val-de-Gr.* 47).
L'éducation des enfants est une chose à quoi il faut s'attacher *fortement* (VIII, 438, *Scap.* II, I).
JUL. Croyez-vous... pouvoir venir à bout de détourner ce fâcheux mariage?... ÉR. Au moins y travaillons-nous *fortement* (VII, 240, *Pourc.* I, I).

Fortifier : Ne *fortifiez* point l'excès de mes ennuis
Des larmes de votre tendresse (VIII, *Psy.* 722).
Voilà votre parti *fortifié* d'un grand défenseur (IV, 169, *Pr. d'É.* II, II).
Lorsqu'un médecin... vous parle... de *fortifier* le cœur... (IX, 400, *Mal. im.* III, III).
... Contre tous les maux *fortifiant* son âme (*Tart.* 253; cf. *F. sav.* 1145).

Fortuit : (Pourquoi croire) Que de ce cas *fortuit* dépende notre gloire? (III, *Éc. d. f.* 1237.)

Fortune : O *Fortune*, quelle est ton inconstance! (II, 113, *Préc.* XV.)

Bénir la Fortune (VI, *Mélic.* 248). — Braver la Fortune (III, 351, *Crit.* VI; VI, *Mélic.* 189; cf. IX, *F. sav.* 1698 : Braver les traits de la fortune).

(De tant de princes) Qu'en ces lieux la *fortune* jette... (VIII, *Psy.* 184).
Ce qu'on sait que de bien la *fortune* me donne (IX, *F. sav.* 1732).
Allons chercher *fortune* autre part (II, 115, *Préc.* XVI).
Et pour faire bientôt une haute *fortune*,
Il ne faut rien qu'avoir la faveur de Neptune (VII, 385, *Am. magn.* Ier Int.).
Voilà... notre *fortune* faite (VII, 450, *Am. magn.* IV, III).

Non pas seulement : Nous voilà riches; mais, bien probablement, dans un sens plus général : Nous voilà assurés d'une belle position, d'une haute fortune.

... Il faut perdre *fortune*, et renoncer au jour,
Plutôt que de brûler des feux d'un autre amour (IX, *F. sav.* 1171).

Il faut perdre les plus grands avantages.... Cf. le vers 914 de *D. Garcie* :
.. Il faut perdre grandeurs et renoncer au jour....

C'est un art [l'art des flatteurs] où l'on fait... des *fortunes* considérables
Ces gens... qu'on voit... [(V, 338, *Am. méd.* III, I).
Par le chemin du Ciel courir à leur *fortune* (IV, *Tart.* 370).
La bassesse de ma *fortune*, dont il plaît au Ciel de rabattre l'ambition de mon amour (VII, 392. *Am. magn.* I, I).
[A-t-on vu... Qu'un courtisan]
... S'aille inquiéter si son discours leur nuit [aux grands],
Pourvu que sa *fortune* en tire quelque fruit? (II, *D. Garc.* 415.)
... Comme à m'épouser sa *fortune* l'appelle... (II, *Éc. d. m.* 127).
Enfin nous desirons par le nœud d'hyménée
Attacher sa *fortune* à notre destinée (VI, *Mélic.* 214).
Cet ardent amour... tient en ma faveur votre *fortune* déguisée, et vous a réduit, pour me voir, à vous revêtir de l'emploi de domestique de mon père (VII, 56, *Av.* I, I).
Le capitaine de ce vaisseau, touché de ma *fortune*, prit amitié pour moi (VII, 198, *Av.* V, V). De ma destinée.
Voyons quelle *fortune* en ce jour peut m'attendre (VI, *Amph.* 1611).
Le Ciel, Anaxarque, me marquera les deux *fortunes* qui m'attendent? (VII, 439, *Am. magn.* III, I.)
... De concevoir comme on trouve écrit dans le ciel jusqu'aux plus petites particularités de la *fortune* du moindre homme (VII, 442, *Am. magn.* III, I).
... Nous parlions des *fortunes* d'Horace (I, *Ét.* 1543). [1357).
... Elle est de vous (*cette seconde lettre*); suffit : même *fortune* (I, *Dép. a.*

Éraste déchire la lettre.

Avec vous en amour je cours même *fortune*;
Celle que vous aurez me doit être commune (I, *Dép. a.* 69, 70).
Il faut, il faut tirer à nous ce que d'heureux
Pourroit avoir en soi ce projet amoureux, (Et...)
Sans courir le danger en tenter la *fortune* (I, *Ét.* 1172).
Voy. A ses Périls et fortune. [439, *Am. magn.* III, I).
Ce sera à vous à prendre la *fortune* de l'un ou de l'autre choix (VII,
Je l'avois (*ce portrait*) sous mes pieds rencontré par *fortune* (II, *Sgan.* 594).
Vous méritez sans doute une meilleure *fortune* (V, 117, *D. Juan*, II, II).
Oui, Madame, le bonheur de vous posséder est à mes regards la plus belle de toutes les *fortunes* (VII, 147, *Av.* III, VII).
Dor. Il faut... servir l'amour de Cléonte... : c'est un fort galant homme. Dorim. J'en fais beaucoup de cas, et il est digne d'une bonne *fortune* (VIII, 197, *Bourg. g.* V, II). D'une heureuse destinée : voyez la note signalée à l'exemple suivant :
Je vous souhaite une bonne *fortune* (VIII, 472, *Scap.* II, VI : note).
Je ne veux point, Monsieur, d'une flamme importune
Troubler aucunement votre bonne *fortune* (V, *Mis.* 1610). [945.)
(Si c'étoit moi) Qui vous eût procuré cette heureuse *fortune*? (I, *Dép. a.*
Quelque peu de *fortune* à notre adresse jointe... (I, *Dép. a.* 1610).

Quelque heureuse chance....

Ce qu'il trouve qu'il ne lui est point arrivé [il doit] l'imputer à bonne *fortune* (VIII, 454, *Scap.* II, V).
Une bande de ces... Egyptiens... qui, rôdant de province en province, se mêlent de dire la bonne *fortune* (VIII, 500, *Scap.* III, III). Cf. IV, 52, *Mar. f.* VI; VII, 336, *Pourc.* III, VIII, et voy. Aventure (Bonne).
Vous pourrez vous nommer homme à bonnes *fortunes* (I, *Ét.* 1011).
(Mon homme... M'a...)
Parlé de ses chevaux, de ses bonnes *fortunes*... (III, *Fâch.* 68).
Vous est-il point encore arrivé de *fortune*? (III, *Éc. d. f.* 300.)

De bonne fortune.

Fortuné : Je voudrois bien être le petit poupon *fortuné* qui tetât le lait de vos bonnes grâces (VI, 77, *Méd. m. l.* II, II).
Voy. II, *D. Garc.* 1851 ; V, *Mis.* 836.
... Que ne dois-je point à vos soins *fortunés*! (I, *Dép. a.* 1620.)

Fosse : (Il)... veut accompagner son papa dans la *fosse* (I, *Ét.* 506).

Fossette (jouer à la) : VI, 53, *Méd. m. l.* I, IV : note; cf. VI, 66.

Fou : Mlle Béj. Mais enfin.... Mol. Mais enfin, vous me feriez devenir *fou*. Ne parlons point de cela davantage (III, 430, *Impr.* v).
Si l'on en peut voir un plus *fou* je l'irai dire à Rome (VIII, 209, *Bourg. g.* V, VI; cf. VIII, 197).
Est-elle *folle* de n'avoir pas changé d'habit...? (V, 94, *D. Juan.* I, II.)
Et je suis un vrai *fou* d'avoir la patience (De...) (VI, *Amph.* 837).
Il est permis d'être parfois assez *fou* pour faire des vers, mais non pour vouloir qu'ils soient vus (VIII, 559, *Escarb.* I).
Enfin il en est *fou*, c'est son tout, son héros (IV, *Tart.* 195).
Comparez l'emploi de *coiffé* (vers 178) et d'*entêté* (vers 184).
Tous ces galants de cour dont les femmes son *folles* (IV, *Tart.* 989; voy. VII, 118, *Av.* II, v).
[Les]... *folles* visions qui tiennent la famille... (IX, *F. sav.* 688).
Fol entêtement (*F. sav.* 86, 963). Folle fierté (*F. sav.* 201). Fol amour (I, *Ét.* 43). Vos maximes folles (II, *Éc. d. m.* 960). D. Elvire : Mes folles pensées (V, 181, *D. Juan*, IV, VI).
(Vous)... conservez sous main des espérances *folles* (II, *Éc. d. m.* 688).
Et je ne m'embarrasse point de ces grandes disputes d'âge, sur quoi nous voyons tant de *folles* (VII, 401, *Am. magn.* I, II).
Par son titre de *fou* tu crois le bien connoître; (Mais...) (IV, *Pr. d'É.* [149).
Il s'agit de Moron, que la liste des Acteurs appelle « Plaisant de la Reine » : voy. t. IV, p. 141 et note 3; p. 257, ligne 1 et note 1; t. VII, p. 377 et note 2.
Mme Pern. Allez chercher vos *fous* qui vous donnent à rire,
Et sans.... Adieu, ma bru (IV, *Tart.* 165).
Voy. Rire ainsi qu'un fou; folle Enchère.

Foudre, masc. et fém. : Le *foudre* menaçant, qui perce avec fureur
L'affreuse obscurité de la nue enflammée (IX, 266, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Sur moi sans de tels soins vous pouvez laisser choir
Le *foudre* rigoureux de tout votre devoir (II, *D. Garc.* 1615).
... Tout prêt à lancer le *foudre* punisseur (II, *D. Garc.* 185 : note).
S'il n'avoit point frémi des coups de cette *foudre* (II, *D. Garc.* 644).
(... A ne les punir pas) Des *foudres* de votre colère (VIII, *Psy.* 402).
... Le tyran sans doute aura peine à parer
Les *foudres* que partout il entend murmurer (II, *D. Garc.* 523).
Les grâces du Ciel que l'on renvoie ouvrent un chemin à sa *foudre* (V, 203, *D. Juan*, V, VI).
Que la *foudre* m'écrase tout à l'heure si...! (VI, 591, *G. D.* III, VII.)
... Bien à la male-heure est-il venu d'Espagne,
Ce courrier que la *foudre* ou la grêle accompagne (I, *Ét.* 832).

Foudroyer : ... Que le Ciel me *foudroie* (Si...!) (III, *Fâch.* 755.)
... Le trait est *foudroyant*;
Et ce sont de ces coups que l'on pare en fuyant (IV, *Tart.* 1851).
(Ce coup) Dont se voit *foudroyé* tout l'espoir de nos vœux (*Mélic.* 566).
Elle [ma comédie] s'est vue *foudroyée* par le coup d'un pouvoir qui doit imposer du respect (IV, 393, *Tart.* 2d Plac.).

Fouet : Se faire donner le fouet; Avoir le fouet (VIII, 104, *Bourg. g.* III, III). — Donner le fouet (VI, 39, *Méd. m. l.* I, I; VI, *Mélic.* 302; VIII, 565, *Escarb.* II).

Foule : Il te met dans la *foule*, ainsi qu'un misérable (IX, *F. sav.* 1034).
Cette chasse où, pour fuir la *foule* qui l'adore,
Tu sais qu'elle est allée... (IV, *Pr. d'É.* 145).

Fouler : Sans *fouler* le peuple en aucune façon (III, *Fâch.* 714). Sans l'écraser d'impôts.

Four : Il fait noir comme dans un *four* (VI, 233, *Sic.* I).

Cf. le *Registre de la Grange* (p. 67) au 2 septembre 1664, où se trouve employée l'expression *un four* (bien expliquée dans les *Documents sur le Malade imaginaire* d'Édouard Thierry, p. 238).

Fourbe, adj., et subst. masc. et fém. :
Les gens de mon minois ne sont point accusés
D'être, grâces à Dieu, ni *fourbes*, ni rusés (I, *Dép. a.* 12).
La *fourbe* a de l'esprit (V, *Mis.* 726).
Mascarille est un *fourbe*, et *fourbe fourbissime* (I, *Ét.* 612 : note).
Ah! *fourbe*, que je vous y trouve! (VI, 256, *Sic.* VIII.)
(Un livre)... Dont le *fourbe* a le front de me faire l'auteur (V, *Mis.* 1504).
S'il y a des *fourbes* dans le monde, des gens qui ne cherchent qu'à abuser des filles... (V, 119, *D. Juan*, II, II).
Scapin, valet de Léandre et *fourbe*. Carle, *fourbe* (VIII, 407 et 408, *Scap.* Acteurs; cf. VIII, 431, *Scap.* I, IV; VI, 245, *Sic.* V).

Fourbe, subst. fém. : Treuve ruses, détours, *fourbes*, inventions (I, *Ét.* 73).
Si j'ai reçu du Ciel les *fourbes* en partage... (I, *Ét.* 1188). Le don de fourberie.
... L'histoire qu'il m'a dite,
Et sur qui j'ai tantôt notre *fourbe* construite (I, *Ét.* 1300).

Voyez encore les vers 291, 945, 1092, 1494, et *Dép. a.* 659, 819, 1152. On peut hésiter entre le sens de trompeur et celui de tromperie au passage suivant : I, *Ét.* 1278.

Fourber : Arg. Vous vous êtes accordés, Scapin, vous, et mon fils, pour me *fourber*.... Silv. Ma foi! Monsieur, si Scapin vous *fourbe* je m'en lave les mains (VIII, 504, *Scap.* III, V).

Fourberie : Vive la *fourberie*, et les fourbes aussi! (I, *Ét.* 362.)
Je ne trouve partout que lâche flatterie,
Qu'injustice, intérêt, trahison, *fourberie* (V, *Mis.* 94).
Tu ne me diras plus...
Que je gâte en brouillon toutes tes *fourberies* (I, *Ét.* 840).
Les Fourberies de Scapin, comédie (tome VIII, p. 405).

Fourbissime : Voy. Fourbe, 3e exemple.

Fourchettes de mousquets : VII, 96, *Av.* II, I; note.

Fournir : Ma foi! me trouvant las, pour ne pouvoir *fournir*
Aux différents emplois où Jupiter m'engage... (VI, *Amph.* 7 : note).
Sans épisodes, j'eusse bien pu en composer une comédie de cinq actes bien *fournis*, et avoir encore de la matière de reste (III, 28, *Fâch.* Avert.).
... [Je] *me* puis sans travail
Fournir en un moment d'hommes et d'attirail (I, *Ét.* 1185 et 1186).
Passe encor de le voir [Jupiter], de ce sublime étage,
Dans celui des hommes venir,
Prendre tous les transports que leur cœur peut *fournir*,
Et se faire à leur badinage (VI, *Amph.* 95).
Je n'ai pas grande habileté; mais le sujet ici ne *fournit* que trop de lui-même, et il y a moyen de faire quelque chose de beau sur un original fait comme celui-là (VI, 261, *Sic.* XI).
Écoutez les raisons que je vous puis *fournir* (*Éc. d. f.* 1651). Voy. Armes.

Fourrer (se) : Ah! George Dandin, Où *t'es*-tu *fourré*? (VI, 518, *G. D.* I, IV.)

Voy. encore III, *Fâch.* 145; VI, 43, *Méd. m. l.* I, II; VI, *Amph*, 497; VIII, 80, *Bourg. g.* II, III.

Taisez-vous, impertinente. Vous *vous fourrez* toujours dans la conversation (VIII, 145, *Bourg. g.* III, xii).

Fourré : Çà, donnez-moi son manteau *fourré*, et des oreillers, que je l'accommode dans sa chaise (IX, 309, *Mal. im.* I, vi).

... Contre cet assaut je sais un *coup fourré*
Par qui je veux qu'il soit de lui-même enferré (I, *Ét.* 1165).

Fourvoyer : Pour redresser à tous votre esprit *fourvoyé* (IV, *Tart.* 148).

Fracas : Un homme à grands canons est entré brusquement,...
Et de son grand *fracas* surprenant l'assemblée....
Mais l'homme pour s'asseoir a fait nouveau *fracas* (III, *Fâch.* 19, 29).

Voy. V, *Mis.* 795; VI, *Amph.* 1211.

... On la chasse avec un grand *fracas* (IX, *F. sav.* 605).
[Des groupes] N'ayant nul embarras, nul *fracas* vicieux
Qui rompe ce repos si fort ami des yeux (IX, *Val-de-Gr.* 77).

Fragile : Un sort trop plein de gloire à nos yeux est *fragile*,
Et nous laisse aux soupçons une pente facile (II, *D. Garc.* 656).

Comparez l'emploi de *solide* au vers 485.

On sait que la chair est *fragile* quelquefois (I, *Dép. a.* 1075).
Leur esprit est méchant, et leur âme *fragile* (III, *Éc. d. f.* 1576).

Fraîchement : Il tient quelque moineau qu'il a pris *fraîchement* (VI, *Mélic.* 227).

Fraime : Voy. Frime.

Frais, adj. : Y a-t-il homme de trente ans qui paroisse plus *frais* et plus vigoureux que vous me voyez? (IV, 22, *Mar. f.* i.) Voy. Gaillard.

Lèvres fraîches (V, 168, *D. Juan*, IV, iii). Teint frais (IV, *Tart.* 234; VI, 245, *Sic.* vi). Gazons frais (IV, *Pr. d'É.* 331).

Nous allons régaler, mon père, votre abord
D'un incident tout *frais* qui vous surprendra fort (IV, *Tart.* 1056).

Voy. Mémoire (De fraîche); Émoulu (frais).

Angél. Prendre le *frais* de la nuit.... Dand. L'heure est bonne à prendre le *frais* (VI, 578, 579, *G. D.* III, vi).

Un siège *au frais* ici (III, *Éc. d. f.* 665).

Pour arriver ici mon père a pris le *frais* (III, *Éc. d. f.* 1626).

C'est-à-dire a voyagé de nuit.

Frais, dépenses : Pour aimer à crédit, et faire tous les *frais* (V, *Mis.* 816).
Il faut qu'*à frais communs* se fassent les avances (V, *Mis.* 822).
(Je croyois) Qu'avec la comédie eût fini mon supplice;
Mais comme si c'en eût été trop bon marché,
Sur nouveaux frais mon homme à moi s'est attaché (III, *Fâch.* 66).

Fraise : (Il) porte une *fraise*, avec un habit jaune et vert (VI, 51, *Méd. m. l.* I, iv; cf. II, *Éc. d. m.* 38).

Franc, monnaie : VIII, 116, *Bourg. g.* III, iv : note sur la différence qu'il y avait, dans l'emploi, entre le mot *franc* et le mot *livre*; IX, *F. sav.* 1607; IX, 282, 283, 317, *Mal. im.* I, i et I, vii.

Franc, adj. et adverbialement : Voy. Coudées (avoir ses) franches.
Je crois votre maison *franche de* tout ombrage (I, *Ét.* 1755).
Je vous parle un peu *franc*; mais c'est là mon humeur (IV, *Tart.* 39).
Dire tout franc (IV, *Tart.* 707; V, *Mis.* 105).
... Presser tout *franc* et sans nulle chicane
L'union de Valère avecque Mariane (IV, *Tart.* 1017).
De tout ceci, *franc et net*,
Je suis mal satisfait (VIII, 214, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).

... J'avouerai tout haut, d'une âme *franche et nette*... (IX, *F. sav.* 132).

Pour *franc* rapproché d'autres adjectifs, voy. encore : DISSIMULÉ, SINCÈRE.

Un bon et *franc* ami que pour gendre je prends (IV, *Tart.* 1179).

... En vous faisant considérer que je suis d'un aussi *franc* chrétien que les poires que je vous envoie (VIII, 577, *Escarb.* IV, Billet de M. Tibaudier; voyez la note à ce passage).

Lorsqu'un *franc* campagnard, avec longue rapière... (III, *Fâch.* 499). Cf. PAYSANNERIE.

... De nos *francs* marquis essuyer la cervelle (V, *Mis.* 1098).

... Un véritable et *franc* hypocrite (IV, 387, *Tart.* 1re Plac.).

C'est un brutal, — Un vrai cheval, — *Franc* animal (VIII, 216, *Bourg. g.* Ballet des Nat.; cf. III, *Éc. d. f.* 958; VI, 106, *Méd. m. l.* III, III).

Son air est de *franche* coquette (VII, 161, *Av.* IV, III).

Franc *scélérat* (V, *Mis.* 1532; voy. ce dernier mot). Une *dragonne*, franche *dragonne* (IX, 321, *Mal. im.* Ier Interm). Francs *charlatans* (IV, *Tart.* 361). Franche *grimace* (I, *Ét.* 975; V, *Mis.* 854).

ÉROX. Ils pourroient bien s'aimer; et je vois.... LYC. *Franc* abus (VI, *Mélic.* [207 : note).

Je les tiens [les coffres-forts] justement une *franche* amorce à voleurs (VII, 70, *Av.* I, IV).

France : Autant qu'homme de France, voy. AUTANT (p. 101).

Franchement : Ce que voyent mes yeux, *franchement* je m'y fie (I, *Dép. a.* [58).

Franchir : L'amant qui voit pour lui *franchir* un tel obstacle... (II, *D. Garc.* 808, et V, *Mis.* 1405).

... Il est fâcheux d'en venir jusque-là,
Et c'est bien malgré moi que je *franchis* cela (IV, *Tart.* 1512).

Franchise, liberté : Quelque vol de mon cœur, quelque assassinat de ma *franchise* (II, 76, *Préc.* IX : note; cf. II, 109).

Franchise heureuse....
Que tu m'es précieuse! (VIII, 63, *Bourg. g.* I, II, Dial. en mus.: note).

Franchise, sincérité : Il est bien des endroits où la pleine *franchise*
Deviendroit ridicule et seroit peu permise... (V, *Mis.* 73; cf. 104 et [*F. sav.* 200).
Encore est-ce beaucoup, que, de *franchise* pure,
Vous demeuriez d'accord que c'est votre écriture (II, *D. Garc.* 568).
Et l'argent que de vous j'emprunte avec *franchise* (III, *Éc. d. f.* 343).

Avec franchise, ici, « sans façon »; ailleurs, « franchement » : V, 84, *D. Juan*, I, I; VI, *Amph.* 1155.

François : Hé! mon Dieu! nos *François*, si souvent redressés,
Ne prendront-ils jamais un air de gens sensés? (III, *Fâch.* 21.)
LÉL. Qu'est-ce donc? Qu'ai-je fait? MASC. Le sot, *en bon françois* (*Ét.* 269).

Franque (langue) : Le Mufti invoque Mahomet en langue *franque* (*variante* : franche) (VIII, 180, *Bourg. g.* Cér. turque : notes 2 de la p. 180 et *b* de la p. 179).

Franquette (à la) : Et testigué! ne lantiponez point davantage, et confessez *à la franquette* que v'estes médecin (VI, 62, *Méd. m. l.* I, V).

Frapper, v. actif : ... J'en *fus frappé* au cœur (V, 93, *D. Juan*, I, II).
[Certain mot] A pourtant *frappé* mon oreille (VI, *Amph.* 1798).

Frapper les yeux : IV, 198, *Pr. d'É.* IV, I; V, 87, *D. Juan*, I, II; V, *Mis.* 1076; IX, *Val-de-Gr.* 282.

... Ce doux métal (*l'argent*) qui *frappe* tant de têtes... (III, *Éc. d. f.* 347).
Ta tête de ce mal est-elle aussi *frappée*? (I, *Dép. a.* 110.)
De quelle vision sa cervelle est *frappée*! (I, *Ét.* 1123.)
Le Muphty... *frappant* quelquefois les mains sur l'Alcoran... (VIII, 190, *Bourg. g.* Cérém. turque, texte de 1682, jeu de sc.).

Frapper, absolument : ... Le moi du logis, qui *frappe* comme quatre (VI, *Amph.* 798).
Nous avons été tous *frapper* à nos brisées (III, *Fâch.* 512 : note).
Alb. Qui *frappe*? Masc. Amis (I, *Dép. a.* 791).

Frasque : Malheureux que je suis, d'avoir dessous ce masque
Eté sans y penser te faire cette *frasque*! (I, *Ét.* 1232.)

Fratras : Voy. Fatras.

Fraude : Nous vivons sous un prince ennemi de la *fraude* (IV, *Tart.* 1906).
Et ce bien, par la *fraude*, entré dans ma maison... (I, *Dép. a.* 828).
Ils... s'imaginent que c'est un grand crime que de disposer [de son bien] *en fraude de* la loi (IX, 314, *Mal. im.* I, vii).

Frayeur : De mortelles *frayeurs* je sens mon âme atteinte (VI, *Amph.* 299).
Je lui ai fait prendre une *frayeur* si grande de la sévérité de la justice... (VII, 319, *Pourc.* III, i).
... Ah! de *frayeur* je tremble (I, *Ét.* 704).

Fredaine : Vous, mon fils..., à qui j'ai la bonté de pardonner l'histoire de tantôt.... Si vous souhaitez que je perde le souvenir de votre dernière *fredaine*... (VII, 124, *Av.* III, i).
Faire des fredaines (VIII, 431, *Scap.* I, iv). Cf. VI, 35, *Méd. m. l.* I, i; III, *Éc. d. f.* 720; IX, *F. sav.* 348.

Frein : ... Les femmes auront un *frein* à leurs demandes (II, *Éc d. m.* 536).

Frêle : La beauté du visage est un *frêle* ornement (IX, *F. sav.* 1063).

Frémir : S'il n'avoit point *frémi* des coups de cette foudre (*D. Garc.* 640).
... Ah! bons Dieux! je *frémi*! (I, *Ét.* 571.) Cf. VI, *Amph.* 1524.

Frénésie : Non, non, de cette sombre et lâche jalousie
Rien ne peut excuser l'étrange *frénésie* (II, *D. Garc.* 64).
Prends garde de tomber dans cette *frénésie* (VI, *Amph.* 1791).

Fréquentation : Il y en a tel dont il ne faut que la seule *fréquentation* pour vous donner bruit de connoisseuse (II, 80, *Préc.* ix).

Fréquenter : ... Je le vois qui *fréquente* chez nous (IX, *F. sav.* 337).
Tart. Je fuirai votre épouse....
Org. Non, en dépit de tous vous la *fréquenterez* (IV, *Tart.* 1172).
Çamon, vraiment! il y a fort à gagner à *fréquenter* vos nobles (VIII, 108, *Bourg. g.* III, iii). Voy. Hanter.

Frère : Argan [à Béralde et] Béralde [à Argan]. D'où vient, mon *frère*, que... (IX, 393, *Mal. im.* III, iii).
Orgon [à son beau-frère Cléante]. ... Ah! mon *frère*, bonjour (IV, *Tart.* 223).
Embrassons-nous en *frères* (I, *Dép. a.* 870).
(Ce que montre d'obéissance)
A son supérieur le moindre petit *Frère* (III, *Éc. d. f.* 708 : note).
La Rap. Vous savez de tout temps que je suis un bon *frère* (I, *Dép. a.* 1541).
Allons donc nous masquer avec quelques bons *frères* (I, *Ét.* 1183).
Avec quelques bons compagnons.

Fresque (la) : IX, *Val-de-Gr.* 239, 255, 271, 278.

Friand : Vous pensiez bien trouver quelque jeune coquette,
Friande de l'intrigue, et tendre à la fleurette? (II, *Éc. d. m.* 548.)
Ce sont repas *friands* qu'on donne à mon oreille (IX, *F. sav.* 716).

Friandise : Leurs grimaces savantes (*des auteurs*), leur *friandise* de louanges... (III, 356, *Crit.* vi).

Fricassée de poulets : VII, 127, *Av.* III, i, texte de 1682.

Fricasser : Marinette. Ma foi, l'on t'en *fricasse*

Des filles comme nous ! (I, *Dép. a.* 1422.)

Ce sont morceaux qu'on te destine ! — Voyez à Mitonner.

Frime : Pourquoi toutes ces *fraimes*-là? à quoi est-ce que ça vous sart? (VI, 63, *Méd. m. l.* I, v : note.)

Friperie : Masc. Gare une irruption sur notre *friperie* ! (I, *Dép. a.* 785 : note.)

Fripier : Toutes les hardes qui sont dans cette grande manne,... tu les vendras aux *fripiers* (VIII, 480. *Scap.* II, vii).

Allez, *fripier* d'écrits, impudent plagiaire (IX, *F. sav.* 1017).

Fripon, Friponne : ... Parce qu'un *fripon* vous dupe avec audace (IV, *Tart.* [1617).

Cf. VI, *Mélic.* 509; VI, *Amph.* 689; VIII, 80, *Bourg. g.* II, iii.

Pour mon *fripon* de fils... (IV, *Tart.* 1318).

Va-t'en me chercher mon *fripon*, tandis que j'irai rejoindre le Seigneur Géronte (VIII, 436, *Scap.* I, iv).

Holà ! ho !... petit laquais! Ah! petit *fripon* (VII, 323, *Pourc.* III, ii). Cf. VIII, 562, 564, *Escarb.* i et ii.

Comment diantre, *friponne* ! (IX, *F. sav.* 458.)

Non, je ne pense pas que Satan en personne
Puisse être si méchant qu'une telle *friponne* (II, *Éc. d. m.* 1104).

Cf. III, *Éc. d. f.* 1485; V, 310, *Am. méd.* I, iii; VIII, 99, *Bourg. g.* III, i; IX, *F. sav.* 429.

... Votre petit nez *fripon* (IV, 27, *Mar. f.* ii).

Ah ! ma petite *friponne* ! que je t'aime, mon petit bouchon! (VI, 57, *Méd. m. l.* I, v.)

Friponnerie : Voyez un peu la ruse et la *friponnerie* ! (II, *Éc. d. m.* 472.)

Toutes les *friponneries* couvertes de ces faux-monnoyeurs en dévotion (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).

Friser : ... Une perruque blonde et bien *frisée* (V, 91, *D. Juan*, I, ii).

Frissons : De mille doux *frissons* vous vous sentez saisir (IX, *F. sav.* 811).

Frissonner : Arm. N'en *frissonnez*-vous point?...
Henr. ... Je ne vois rien là...
Qui blesse la pensée et fasse *frissonner* (IX, *F. sav.* 13, 17).

Frivole : ... Le mépris du bien et des grandeurs *frivoles* (IX, *F. sav.* 1469).

Ces affables donneurs d'embrassades *frivoles* (V, *Mis.* 45).

Er. ... Si je ne tiens parole.
Luc. Me confonde le Ciel, si la mienne est *frivole* ! (I, *Dép. a.* 1362.)

Ah ! de mes maux soulagement *frivole* !
Rien, rien ne s'offre à moi qui de toi me console (VIII, *Psy.* 640).

Psyché vient de dire au Roi son père, que, s'il la perd, il lui restera ses deux autres filles pour le consoler.

... Bannissant toutes craintes *frivoles* (I, *Dép. a.* 1025).

Attente frivole (II, *D. Garc.* 1036). Conte frivole (VI, *Amph.* 423, 750). Excuse frivole (II, *D. Garc.* 1216; VI, *Amph.* 1328). Prétexte frivole (IV, *Tart.* 713). Visions frivoles (III, *Fâch.* 703).

Froid : Dame, demoiselle, bourgeoise, paysanne, il ne trouve rien de trop chaud ni de trop *froid* pour lui (V, 83, *D. Juan*, I, i).

Pour un pareil lien il est *froid*, et recule (I, *Dép. a.* 695).

Pierr. T'es trop *froide* pour les gens (V, 112, *D. Juan*, II, i).

Diroit-on qu'elle y touche avec sa mine *froide*? (I, *Dép. a.* 464.)

... La scène d'Alain et de Georgette dans le logis, que quelques-uns ont trouvée longue et *froide*... (III, 365, *Crit.* vi).

Toutes les plaisanteries y sont assez *froides* à mon avis (III, 353, *Crit.* vi).

... Un *froid* écrit assomme (V, *Mis.* 353).

Des épisodes *froids* et qui sont inutiles (IX, *Val-de-Gr.* 100).

Froidement : C'est aimer *froidement* que n'être point jaloux (III, *Fâch.* 442).

Froideur : Et puisque l'on témoigne une *froideur* extrême
A conserver les gens... (I, *Dép. a.* 1225).
... D'un refus la discrète *froideur* (IV, *Tart.* 1335).
... L'étrange *froideur*
Dont je le vois répondre à ma pudique ardeur (II, *Sgan.* 127).
(Un cœur) Que défend seulement une jeune *froideur* (IV, *Pr. d'É.* 120).
Il n'est point de *froideur* qu'il ne puisse enflammer,
Et sa grâce naissante a de quoi tout charmer (VI, *Mélic.* 71).
Les sévères *froideurs* dont je m'étois armée (VI, 606, *Gr. Div. roy.*).
... Pouvoir triompher de toutes ses *froideurs* (IV, *Pr. d'É.* 84).
Voy. encore *froideur* (indifférence en amour) : I, *Ét.* 241; V, 81, *D. Juan*, I, I; V, *Mis.* 808; VII, 54, *Av.* I, I.

Froidure : VI, *Amph.* 172.

Frôler : [La langue] étant *frôlée* par l'air qui sort avec force... (VIII, 87, *Bourg. g.* II, IV).

Fromage : Voy. Formage. — De bon *fromage* de Hollande (IX, 423, *Mal. im.* III, X).

Fronder : La cour a quelques ridicules,... et je suis... le premier à les *fronder* (III, 355, *Crit.* VI).
Bien des gens *ont frondé* d'abord cette comédie (III, 158, Préf. de *l'Éc. d. f.*). Cf. III, 369, *Crit.* VI.

Frondeur : De petits *frondeurs* les viennent interrompre (III, 78, *Fâch.* Ballet).

Front : Ciel, faites que mon *front* soit exempt de disgrâce (III, *Éc. d. f.* 1004; cf. 59, 80).
J'ai cherché les moyens, voulant prendre une femme,
De pouvoir garantir mon *front* de tous affronts (III, *Éc. d. f.* 1194).
... Ton *front* nous le fait assez voir (I, *Dép. a.* 1116).
Ta mine patibulaire. Voyez la note à ce vers.
Votre *front* à mes yeux montre peu d'allégresse (III, *Fâch.* 223).
Madame, avec quel *front* faut-il que je m'avance,
Quand je viens vous offrir l'odieuse présence... (II, *D. Garc.* 1576).
Heurter *de front* ses sentiments est le moyen de tout gâter (VII, 87, *Av.* I, V).
Que ne vous armez-vous le *front* d'une noble effronterie? (V, 97, *D. Juan*, I, II.)
Avoir le front de... (infin.) : V, *Mis.* 320, 1504, 1554.

Fronteau, bandeau et topique : VII, 277, *Pourc.* I, VIII : note.

Frontière : Si vous avez vu sur nos *frontières* les provinces conquises... (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Frotter : Il le *frotta* par tout le corps d'un certain onguent qu'il sait faire (VI, 53, *Méd. m. l.* I, IV).
... Une belle femme,... qui me dorlotera et me viendra *frotter* lorsque je serai las (IV, 23, *Mar. f.* I).
S'ils viennent, ils seront *frottés* (VI, 244, *Sic.* V). Cf. VII, 137, *Av.* III, II et voy. Oreilles (frotter les).
(... Viens prendre à la maison) Pour *nous frotter* (I, *Dép. a.* 1576). Viens prendre de quoi nous battre.
Viens, viens *frotter* ton nez auprès de ma colère (I, *Dép. a.* 1417).
Quelle foule! je n'ai garde de *m'y* aller *frotter* (III, 410, *Impr.* III).
La noblesse de soi est bonne...; mais... elle est accompagnée de tant de mauvaises circonstances, qu'il est très bon de ne *s'y* point *frotter* (VI, 508, *G. D.* I, I).

Frugalité : Quelle *frugalité* d'ajustement et quelle sécheresse de conversation! (II, 65, *Préc.* IV.)

Fruit : [Le]... seul *fruit* amoureux qui m'en est pu rester (III, *Éc. d. f.* 1663).
Le seul enfant.

... Le *fruit* de mes peines (I, *Ét.* 1288).
L'argent amassé dans mon métier.

Et ne ménageons plus de tristes bienséances
Qui vous ôtent les *fruits* du plus beau de nos ans (VIII, *Psy.* 301).
(... Te figurer) Qu'à des plaintes sans *fruit* j'en veuille demeurer (II, *Sgan.*
Jamais de ces soupçons... ; [404).
Tout le *fruit* qu'on en cueille est de... (I, *Dép. a.* 119).
Si je ne recueillois pas plus de *fruit* de mon jardin, que j'en recueille de mon amour (VIII, 577, *Escarb.* IV, Billet de M. Tibaudier).
Et je ne sais quel *fruit* peut prétendre un amour
Qui fuit tous les moyens de se produire au jour (IV, *Pr. d'É.* 103).
(J'ai peur) que son voyage en cette ville produise peu de *fruit* (V, 80, *D.*
Pourvu que sa fortune en tire quelque *fruit* (*D. Garc.* 415). [*Juan*, I, I).
... Elle montre le *fruit*
Que l'éducation dans une âme produit (II, *Éc. d.m.* 445).
... Ce *fruit* de vos maximes folles (II, *Éc. d. m.* 960).
Voy. encore : I *Ét.* 820; II, 100, *Préc.* XI; II, *D. Garc.* 1451; II, *Sgan.* 27; V, 154, *D. Juan*, III, IV; VI, *Amph.* 1781; IX, *Val-de-Gr.* I.

L'amour est souvent un *fruit* du mariage (VII, 163, *Av.* IV, III; même phrase : II, *Sgan.* 54).

Frustrer : Anselme avoit l'esclave, et j'en étois *frustré* (I, *Ét.* 438).
Pour *frustrer* un rival de ses prétentions (I, *Ét.* 74).
Cf. IV, *Tart.* 1254; IX, 315, *Mal. im.* I, VII.

Fuir (voy. FUYANT) :... PHILAM. Holà ! pourquoi donc *fuyez*-vous ?
HENR. C'est de peur de troubler un entretien si doux (IX, *F. sav.* 725).
Ah ! que ce cœur est double et sait bien l'art de feindre !
Mais tous moyens de *fuir* lui vont être soustraits (II, *D. Garc.* 558).
... *Fuir* dans un désert l'approche des humains (V, *Mis.* 144; cf. 1762).
Je ne suis parti que pour vous *fuir* (V, 98, *D. Juan*, I, III).
TART. Je *fuirai* votre épouse....
ORG. Non, en dépit de tous, vous la fréquenterez (IV, *Tart.* 1171).
... Je ne *fuis* sa main que pour le trop chérir (IX, *F. sav.* 1758; cf. II, *Éc. d. m.* 643).
De l'honneur que tu *fuis* elle suit trop les lois (II, *Éc. d. m.* 901).
Mais je tiens qu'il est mal...
De *fuir* obstinément ce que suit tout le monde (II, *Éc. d. m.* 52).
Voy. encore II, *Éc. d. m.* 14; III, *Éc. d. f.* 686; IX, *Val-de-Gr.* 69, 99.

Mais j'en *fuis* la pensée avec un soin extrême (I, *Dép. a.* 73).
Si votre âme... *fuit* d'être coquette... (III, *Éc. d. f.* 731).
Il... ne *fuit* rien tant... que d'exercer les merveilleux talents qu'il a eus du Ciel (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV).

Fuir (s'en) : Il *s'en* est *fui* de chez moi (VII, 287, *Pourc.* II, II : note).
Voy. : S'EN ENFUIR.

Fuite : ... Non, non; ta *fuite* est superflue (I, *Dép. a.* 1129).
Tu veux en vain fuir.

(Sa *fuite*) Tâche à me déguiser le trouble qui l'agite (I, *Dép. a.* 901).
Prendre la fuite (VI, 119, *Méd. m. l.* III, XI). — Voy. Fuite PURGATIVE.

Fuligines : *Fuligines* épaisses et crasses dont la vapeur... cause dépravation aux fonctions de la faculté princesse (VII, 272, *Pourc.* I, VIII : note).

Fuligineux : Vapeur *fuligineuse* et mordicante (V, 328, *Am. méd.* II, V : note).

Fumée : Ainsi tous mes efforts ne seront que *fumée* (II, *D. Garc.* 888).

Fumer : Elles [ces humeurs] ... ont acquis cette malignité qui *fume* vers la région du cerveau (V, 329, *Am. méd.* II, v).

Fumet : Perdrix relevées d'un *fumet* surprenant (VIII, 159, *Bourg. g.* IV, I).

Fumier : Qui suit bien ses leçons goûte une paix profonde,
Et comme du *fumier* regarde tout le monde (IV, *Tart* 274: note).

Funèbre : Voy. Oraison funèbre.

Funeste : Qu'un *funeste* accident de votre fils vous prive... (I, *Dép. a.* 1642). Voy. Revers.
L'endurcissement au péché traîne une mort *funeste* (V, 203, *D. Juan*, [V, vi).

Fureter : ... Dom Lope venant dans mon appartement...
A *fureté* partout et trouvé cette lettre (II, *D. Garc.* 601).
Un espion de mes affaires... dont les yeux maudits assiègent toutes mes actions... et *furettent* de tous côtés pour voir s'il n'y a rien à voler (VII, 63, *Av.* I, III). — *Furetons* de tous les côtés (VIII, 497, *Scap.* III, II).

Fureur : ... La *fureur* que vous avez conçue (I, *Dép. a.* 966).
Quelque juste *fureur* qui me presse et vous flatte,
Je sais, Comte, je sais quand il faut qu'elle éclate (II, *D. Garc.* 1080).
Moron sauva ses jours des *fureurs* d'un sanglier (IV, *Pr. d'É.* 224).
Voy. à Embrassements.

Furibond : Fais les yeux *furibonds* (VIII, 436, *Scap.* I, v).

Furie : D'un rival, ou d'un père, ou d'un frère *en furie* (I, *Dép. a.* 1478).
... Mon amour *en furie*... (I, *Dép. a.* 1133).
... Avant qu'on puisse échauffer sa *furie* (I, *Dép. a.* 786).
Il nous le faut mener en quelque hôtellerie,
Et faire sur les pots décharger sa *furie* (I, *Ét.* 452).
N'as-tu pas sur mon dos exercé ta *furie*? (VI, *Amph.* 444.)
(Cette raillerie) Dont cent pauvres maris ont souffert la *furie* (*Éc. d. f.* 16).
Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'elle [Votre Majesté] se voit en butte à la *furie* des épîtres dédicatoires (III, 26, *Fâch.* Epître).
A-t-on jamais vu une pareille *furie* de chanter? (IV, 138, *Pr. d'É.* Interm. [I, II).

Furieusement : Ce le scandalise *furieusement* (III, 326, *Crit.* III).
Le siècle s'encanaille *furieusement* (III, 350, *Crit.* VI).
Des souliers qui me blessent *furieusement* (VIII, 93, *Bourg. g.* II, v). Cf. II, 67, 88, *Préc.* IV et IX.
Je vous avoue que je suis *furieusement* pour les portraits (II, 82, *Préc.* IX).
Vous voulez *furieusement* ce que vous voulez (III, 419, *Impr.* IV).
C'est à quoi l'on s'attache *furieusement* depuis un temps [à condamner le théâtre] (IV, 378, *Tart.* Préf.).
Masc. Le ruban est bien choisi. Magd. *Furieusement* bien (II, 95, *Préc.* [IX: note).

Furieux : Holà! d'où te vient donc ce transport *furieux*? (VI, *Amph.* 1097.)
(Je mérite) Que contre moi votre haine ramasse
Tous ses traits les plus *furieux* (VI, *Amph.* 1358).
Je vais vous montrer une *furieuse* plaie (II, *Préc.* XI).
Voilà mon ladre, mon vilain dans de *furieuses* angoisses (VIII, 502, [*Scap.* III, III).
Il est vrai qu'il fait une *furieuse* dépense en esprit (II, 106, *Préc.* XI).
Voilà une *furieuse* impudence que de... (VI, 588, *G. D.* III, VII).
J'ai un *furieux* tendre pour les hommes d'épée (II, 102, *Préc.* XI).
J'ai une délicatesse *furieuse* pour tout ce que je porte (II, 97, *Préc.* IX).
J'ai toujours eu pour elle une *furieuse* aversion (III, 317, *Crit.* II).
Que sur les cœurs il [votre amour] prend un *furieux* empire! (*Tart.* 1469.)
N'est-il pas content du *furieux* intérêt qu'il exige, sans vouloir encore m'obliger à prendre, pour trois mille livres, les vieux rogatons qu'il ramasse? (VII, 97, *Av.* II, I.)

Furtif : ... Un *furtif* hyménée (I, *Dép. a.* 921).

Fuseau : Le vin émétique fait bruire ses *fuseaux* (V, 136 et 137, *D. Juan*, III, I : note; voyez aussi une Addition, tome XI, p. 298, 9e alinéa).

Fusils : VI, 244, *Sic.* IV.

Fustiger : Métaphr. Que par les criminels les juges soient jugés
Et par les écoliers les maîtres *fustigés* (I, *Dép. a.* 774).

Futaine : VIII, 416. *Scap.* I, II.

Futilité : ... Borner nos talents à des *futilités* (IX, *F. sav.* 855).

Futur : Où allez-vous, belle mignonne, chère épouse *future* de votre époux *futur*? (IV, 26, *Mar. f.* II.)
Son gendre *futur* (VII, 286, *Pourc.* II, I).
... Où donc est *la future*?...
... Et *le futur*?...
Voyez à convenir entre vous du *futur* (IX, *F. sav.* 1618, 1621 et 1628).

Fuyant : ... Un champ [de tableau] *fuyant*, vague et léger (IX, *Val-de-Gr.* 181).

36 245. — Paris. Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus.

